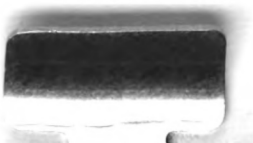
Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

DICTIONNAIRE

DE LA

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

ET

POLITIQUE

DE LA FRANCE

ET DES COLONIES.

Digitized by Google

OUVRAGES

QUI SE TROUVENT CHEZ RENARD, A LA LIBRAIRIE DU COMMERCE, RUE Ste-ANNE, N° 71, à Paris :

BIBLIOMAPPE, ou LIVRES-CARTES; Leçons méthodiques de Géographie et de Chronologie, rédigées d'après les plans de M. B. (J.-Ch.), par MM. Daunou, Eyriès, Année, Alb. Montemont, Vivien, etc. — 17 livons in-8° carré, contenant texte et 70 cartes enluminées.—2 vol.—Prix 60f.

ÉLÉMENS MÉTHODIQUES DE GÉOGRAPHIE, disposés d'après un ordre nouveau, par J.-Ch. Bailleul, ancien député.—2e édition.—1 vol. in-12.—Prix : 3f 50c.

CORRESPONDANCE DES NÉGOCIANS, ou Recueil de Lettres sur le Commerce, précédé d'un Vocabulaire des termes consacrés au Commerce, etc., par L. Mozin. — Seconde édition.—1 vol. in-8°.—Prix : 6f.

Le CUISINIER ÉCONOME, ou Élémens nouveaux de Cuisine, de Pâtisserie et d'Office, par Archambault.—*Troisième édition*, revue, corrigée et ornée de cinq planches.—1 vol. in-8°.—Prix : 5f.

L'ART DU FILATEUR DE COTON, par Vautier, avec dix planches.—1 vol. 8°.—Prix : 15f.

LEÇONS IDÉOLOGIQUES, pour apprendre à la jeunesse à contracter des habitudes sociales et des habitudes morales, par M. Brun.—1 vol. in-12.—Prix : 2f.

DICTIONNAIRE TOPOGRAPHIQUE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU DÉPARTt DE L'AUBE; suivi d'*un Essai de Statistique de ce département*. Par Ae GIRAULT. Brochure in-18.—Troyes. 1826.—Prix : 1f.

TABLES DE MULTIPLICATION, de 2 à 500 et de 501 à 1,000, à l'usage de MM. les préfets et sous-préfets, directeurs des contributions directes, géomètres en chef du cadastre, officiers du génie, ingénieurs des ponts et chaussées, arpenteurs et gardes forestiers, architectes, banquiers, agens de change, commerçans, etc., par M. Oyon, directeur des contributions directes.— 2 vol. in-4° cartonnés.— Prix : 30f; chaque volume séparément, 15f.

CES OUVRAGES SE TROUVENT AUSSI :

A *Genève*, chez J.-J. PASCHOUD;
A *Lyon*, chez TARGE;
A *Bordeaux*, chez LAWALL;
A *Marseille*, chez CANOVIN;
A *Rouen*, chez FRÈRE;
A *Dijon*, chez LAGIER;
A *Vesoul*, chez ZŒPFEL;
A *Luxeuil*, chez MOUGEOT;
A *Troyes*, chez Me BOUQUOT;
A *Nantes*, chez FOREST;
A *Cambrai*, chez HUREZ;
A *Strasbourg*, chez LEVRAULT;

Et chez les principaux Libraires des Départemens.

IMPRIMERIE DE Me BOUQUOT. TROYES.

Digitized by Google

DICTIONNAIRE

DE LA

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE

ET

POLITIQUE

DE LA FRANCE

ET DES COLONIES,

FAISANT connaître avec beaucoup de détail les villes, bourgs et villages, ainsi que leurs distances respectives en lieues de 2000 toises; les bureaux et relais de poste; la population; les produits naturels et industriels; le commerce; les manufactures; les fleuves, rivières et canaux navigables; les établissemens d'eaux minérales et thermales; les sites et vues pittoresques; les curiosités naturelles, antiquités, édifices, monumens et autres objets remarquables; la patrie des hommes illustres, et notamment celle de tous les contemporains célèbres, etc., etc.; avec des notices très-étendues sur chacun des 86 départemens, sur les chefs-lieux de préfecture, d'arrondissement et de canton; terminé par l'ITINÉRAIRE GÉNÉRAL DES ROUTES ET RELAIS DE POSTE :

OUVRAGE UTILE AUX FONCTIONNAIRES PUBLICS,

ET *INDISPENSABLE* AUX VOYAGEURS, ÉTRANGERS, CURIEUX ET NÉGOCIANS,

REDIGÉ SUR DES DOCUMENS AUTHENTIQUES, D'APRÈS UN NOUVEAU PLAN,

PAR GIRAULT, DE S^T^-FARGEAU.

On le peut, je l'essaie, un plus savant le fasse
La F. *Liv. II. F.* 1.

Paris.

RENARD, A LA LIBRAIRIE DU COMMERCE,

RUE S^te^-ANNE, N° 71.

1826.

Digitized by Google

Digitized by Google

AVERTISSEMENT.

En publiant ce nouveau Dictionnaire, notre but principal est de faire connaître, avec les plus grands détails, notre belle patrie, les lieux remarquables et intéressans répartis sur l'étendue de son territoire, et les innombrables richesses qu'elle renferme.

Parmi les Dictionnaires Géographiques UNIVERSELS que nous possédons, les uns étant portatifs, ne peuvent consacrer à la description de la France qu'une place beaucoup trop restreinte; les autres, trop volumineux, et par cela même incommodes, restent relégués dans les bibliothèques et ne servent qu'à un petit nombre de personnes. A ces considérations on doit encore ajouter que les grands changemens survenus depuis quelques années dans la circonscription de notre territoire, en vieillissant prématurément plusieurs ouvrages géographiques, d'ailleurs recommandables, ont rendu indispensable la publication d'un livre nouveau sur ce sujet.

C'est donc faire une chose utile au public que de lui offrir un Dictionnaire Géographique DE LA FRANCE, où l'on signale et décrit avec l'étendue nécessaire *toutes les productions* de cet état, son industrie et son commerce, en même *temps* que l'on fait connaître sa topographie, sa statistique, son histoire, ses monumens, les différentes révolutions qu'il a éprouvées, les circonstances mémorables qui se rattachent à son existence politique, ou qui intéressent sa gloire; enfin, un Dictionnaire qui, étant le seul spécialement et uniquement consacré à la description de la France, ne peut manquer d'être favorablement accueilli par les curieux, les voyageurs, les négocians, et généralement par toutes les personnes avides de s'instruire : nous l'espérons d'autant plus, qu'il est le fruit de plusieurs années de voyages, de recherches et de travail, et que nous n'avons rien négligé pour le rendre exact, intéressant et aussi complet que possible.

Le plan en a été tracé d'une manière tout-à-fait nouvelle, et nous sommes persuadés qu'on en appréciera l'avantage. Tous les articles sont classés avec un ordre que l'on chercherait vainement dans les ouvrages de ce genre, même dans les plus modernes Loin de confondre, comme nos devanciers, l'histoire, les productions, le commerce, les monumens, l'industrie et la description des endroits dignes d'observation, nous avons cru devoir adopter pour chaque objet une classification particulière, rigoureusement suivie dans tout le cours de l'ouvrage. C'est ainsi qu'à chaque grande ville, et ainsi des autres selon leur importance, nous indiquons d'abord le nom ancien, s'il y a lieu; le chef-lieu de préfecture, d'arrondissement ou de canton; les tribunaux, académies, colléges, institutions, etc.; les bureaux et relais de poste et la population. Viennent ensuite la situation, la description sommaire, l'origine, les faits historiques, les noms des hommes célèbres, l'industrie, le commerce et les monumens ou objets curieux, soit dans le lieu même, soit aux environs; enfin, à chaque chef-lieu d'arrondissement, nous indiquons le nombre d'habitans et de communes qu'il renferme, et nous donnons les noms des chefs-lieux de canton qui s'y trouvent compris. Le même

Digitized by Google

ordre et la même méthode se retrouvent partout, même dans les articles détaillés sur chaque département.

L'exactitude et la précision étant les principales qualités que l'on ait recherchées ici, nous avons cru devoir leur sacrifier les phrases et les périodes qui, sans ajouter à cet ouvrage aucun degré d'intérêt, l'auraient rendu plus volumineux. Cependant, tout en le renfermant dans de justes bornes, nous n'avons rien négligé pour faire connaître les lieux intéressans, et les articles les plus importans y sont traités avec toute l'extension dont ils étaient susceptibles.

Nous nous sommes donné toutes les peines, tous les soins imaginables pour vérifier par nous-mêmes les lieux et pour établir la certitude des faits. Mais ils sont en si grand nombre, et ils embrassent une telle étendue de pays, que nous avons été souvent obligés de recourir à d'autres; aussi, une partie des élémens dont est composé ce Dictionnaire, ont-ils été puisés dans les auteurs les plus estimés. On en a même conservé le texte, toutes les fois qu'au charme du style il joignait le mérite de l'exactitude, et l'on y a ajouté un grand nombre de matériaux inédits. En un mot nous nous sommes aidés de tout ce qui a paru depuis quelques années de plus digne d'attention sur la Géographie de la France; et les cartes les plus exactes sont en outre restées continuellement sous nos yeux.

Parmi les auteurs modernes, MM. Chaptal, Vaisse, Ravinet, Ramond, Dussaux, Millin, Mentelle, de Lespin et Depping sont ceux auxquels nous avons cru devoir emprunter le plus grand nombre d'articles. La Statistique d'Herbin nous a aussi fourni des documens précieux. Enfin, il n'est pas un auteur cité dans la Notice placée à la suite de cet avertissement, qui n'ait fourni quelques renseignemens mis à profit par nous, à défaut de nos propres observations ou de celles des personnes instruites qui ont bien voulu nous aider de leurs conseils et s'associer à notre travail.

Ainsi, tout ce que l'on trouvera d'intéressant dans cet ouvrage a été vu par nous ou puisé à une des sources authentiques que nous avons déjà indiquées. Si, malgré tous les soins que nous avons apportés dans sa composition, quelques personnes y découvraient quelques erreurs ou omissions, nous les prions instamment de vouloir bien nous adresser (franc de port) leurs rectifications ou leurs notes; nous recevrons avec reconnaissance toutes les observations propres à donner un degré d'intérêt de plus à notre Dictionnaire.

A. Girault

Les formalités exigées par la loi ayant été remplies, tout exemplaire non revêtu de la signature ci-dessus sera réputé contrefait.

Digitized by Google

NOTICE

Des Ouvrages qui traitent généralement ou particulièrement de la Géographie de la France, que nous avons consultés, indépendamment des observations faites sur les lieux et des notes précieuses fournies par les chefs des diverses administrations, par des géographes, des voyageurs, des hommes de lettres, etc., etc., etc.

Description de la France, par *Piganiol de la Force.*
Dictionnaire de la France et des Gaules, par l'*abbé Expilly*, 5 vol. in-fol., 1763.
Dictionnaire universel de la France, par *Robert de Hesseln*, 6 vol. in-8°.
Dictionnaire Géographique universel, par *Thomas Corneille*, 3 vol. in-fol., 1708.
Dictionnaire Géographique, Historique et Critique, par *Bruzen de la Martinière*, 6 v. in-fol., 1768.
Description Générale et Particulière de la France, par *Guettard*, in-fol., 1781.
Voyage pittoresque de la France, 10 vol. in-fol., 1785.
Voyage en France, par *Arthur-Young.*
Mémoire sur le Commerce de la France et des Colonies, par *Tolosan*, 1789.
Description des principaux lieux de la France, par *Dulaure*, 6 vol. in-12, 1789.
Dictionnaire universel de la Géographie commerçante, par *Peuchet*, 5 vol. in-4°.
Dictionnaire universel, Géographique et Statistique de la France, par *Prudhomme*, ouvrage volumineux, publié en 1804, et qui a beaucoup vieilli depuis le démembrement de l'empire français.
Géographie de la France, par *Guthrie.*
Géographie de la France, par *Büsching*, 2 vol. in-8°.
Géographie de la France par le cours des fleuves et des rivières, par *Mathias*, 2 vol. in-8°, 1798.
Géographie de la France, par *Pinkerton.*
Géographie Physique et Statistique de la France, par *Mentelle*, revue par *Depping*, 1 vol. in-8°, 1821.
Géographie Elémentaire de la France, par de *Lespin*, 1 vol. in-8°, 1821.
Description de la France méridionale, par *Soulavie*, 8 vol. in-8°.
Voyage en Provence, par *Béranger*, 1783.
Voyage au mont Pilat, Avignon, 1790.
Sur les volcans d'Auvergne, par *Daubuisson.*
Voyage en Auvergne, par *Legrand-d'Aussy*, 1795.
Voyage à Barèges, par *Dussaux.*
Coup-d'œil sur les quatre départemens de la rive gauche du Rhin, par M. *Peuchet*, an X.
Tableau Statistique de la Navigation de la Seine, depuis la mer jusqu'à Rouen, par *Noël.*
Voyage dans les départemens, par *Joseph Lavallée*, 1792.
Voyage sur la rive gauche du Rhin, par *Forster.*
Voyage de Paris à Strasbourg et dans le département du Bas-Rhin, par *Monteiel.*
Voyage en Provence, par l'abbé *Papon*, 1787.
Voyage et Navigation sur une partie du Rhône, par *Boissel*, in-4°, 1795.
Voyage dans la Savoie et le midi de la France, par *Millin*, 5 vol. in-8° et Atlas in-4°, 1807 et 1811.
Voyage agronomique en Auvergne, par de *Pradt.*
Voyage Physique dans les Pyrénées, par *Pasumot*, 1797.
Voyage dans les Hautes-Pyrénées, par *Ramond*, 1801.
Voyage dans le midi de la France, par *Labédoyère*, 1807.
Essai sur l'Anjou, par M. *Bodin.*
Notice historique sur le Château de Clisson et le Bocage de la Vendée, 1 vol. in-4°, 1817.
Les promenades Alsaciennes, 1 vol. in-8°, 1824.
Topographie des vignobles, par *Julien*, 1822.
Itinéraire descriptif des Hautes-Pyrénées Françaises, par la *Boulinière*, 1824.
Voyage dans les Hautes-Pyrénées, par M. *Marcellus*, 1 vol. in-8°, 1826.

Digitized by Google

Statistique Générale et Particulière de la France et de ses Colonies, par une société de gens de lettres et de savans, et publiée par *E. Herbin*, 7 vol. in-8°, et Atlas in-4°, an XII (1804).

Dictionnaire de toutes les Communes du royaume de France, par *Lecousturier*, 4 vol. in-8°, 1819.

Dictionnaire de Géographie maritime, par *Grandpré*, 2 vol. in-4°.

Dictionnaire Topographique des Environs de Paris, par M. *Charles Oudiette*, 1 vol. in-8°, 1821.

Dictionnaire Géographique universel, par une société de Géographes, 1823, 1824, 1825, 1826. (2 volumes seulement ont paru.)

Itinéraire complet de la France, divisée en cinq régions, par M. Langlois, 2 vol. in-8°, 1824 et 1825.

Itinéraire Descriptif, ou Description Routière de la France, par *Vaisse de Villiers*, 14 vol. in-8°.

Itinéraire de l'ami des arts, par *Blanchard Boismarsas*, 1821.

Itinéraire de l'Europe, par *Dutemps*.

Itinéraire de l'Empire Français, 3 vol. in-12, 1811.

Itinéraire de la France, par M. L. D. M., 1788.

Le Conducteur Français, par *Denis*, 1776 et 1789, 6 vol. in-12 et Atlas.

Voyage en Corse par *Gaudin*, 1787.

Histoire des Révolutions de Corse, par l'abbé de *Guernaud*, 1777.

Description Géographique de l'île de Corse, par *Bellin*.

Description de l'île de Corse, par *Perny-Villeneuve*, 1791.

Mœurs et Coutumes des Corses, par *Feydel*, an VII.

Mémoires de la Société des Antiquaires de France, 7 vol. in-8°.

Annales de Statistique, par *Ballois*.

Annales des arts et manufactures, par *O'Reilly*.

Histoire Naturelle du Dauphiné, par *Faujas-de-Saint-Fond*, in-4°, 1791.

Recherches sur les Eaux Minérales, par *Boirot-Desserviers*.

Manuel des Eaux Minérales, par *Patissier*, 1 vol. in-8°, 1818.

De l'industrie française, par M. *Chaptal*, 2 vol. in-8°, 1819.

Le Mémorial de l'Industrie Française.

Des Eaux minérales et Traité des Connaissances chimiques, par Fourcroy.

Dictionnaire minéralogique et hydrologique de la France.

Dictionnaire des Merveilles de la Nature, par *Sigaud-Lafond*, 3 vol. in-8°, an X.

Traité des Rivières et des Torrens, par *Defrisi*, traduit de l'italien par *Desseray*, in-4°, 1774.

Description des Rivières, par *Moithey*, 1 vol. in-8°.

Cours des principaux Fleuves et Rivières de l'Europe, 1718.

Dictionnaire Hydrographique de la France, par M. *T. Ravinet*, 2 vol. in-8°, 1824.

Mémoires sur les Colonies, par *Malouet*.

Les Trois Ages des Colonies, par *de Pradt*.

Les Voyages dans les Colonies Françaises, faits par ordre du gouvernement.

Les Antilles Françaises et principalement la Guadeloupe, par M. *Boyer de Peyreleau*, 3 v. in-8°, 1823.

L'Atlas National de *Cassini* en 85 feuilles.

Les cartes de *Cassini*, 183 feuilles.

La Grande Carte de France de *Cassini*, avec les nouvelles routes tracées par l'administration des ponts et chaussées, 1803.

La Carte de la Navigation intérieure du Territoire et du Royaume de France, par *Dupaintriel* et *Dubrena*.

La Carte des Eaux Minérales de la France, par *Bréon*, 1813.

L'Atlas de *Robert de Vaugondy* et de *Delisle*.

La Carte de la France, par *Bruë*, 1818.

Statistique du département de l'Ain, in-4°.

Statistique du département de l'Aisne, par M. *Dauchy*, préfet, an X.

Statistique du département de l'Allier, par M. *Huguet*, préfet, an X.

Description abrégée du département des Hautes-Alpes, an VII.

Histoire, Antiquités des H.-Alpes et Essai sur la Topographie de ce dép., par un anc. préfet, in-8°, 1820.

Statistique du département des Hautes-Alpes, par M. *Bonnaire*, préfet, an IX.

Statistique du département de l'Aube, par M. *Brulé*, préfet, an X.

Digitized by Google

Dictionnaire **Topographique**, Commercial et Industriel du départ. de l'Aube, par *A. Girault*, 1826.
Essai sur le département de l'Aude, par M. *Barante*, préfet, an IX.
Description Statistique du départemeni de l'Aveyron, par M. *Monteil*, ouvrage très-estimé.
Statistique des départemens du Calvados et de la Manche, par M. *Rouselle*, médecin, an VIII.
Statistique du département de la Charente, par M. *Delaistre*, préfet, an X.
Statistique du département de la Charente, par *Quenot*, in-8° et in-4°, 1810.
Statistique du département du Cher, par M. *Lufay*, préfet, an X.
Mémoire sur le département de la Corrèze, par M. *Verneil*, an IX.
Annuaire Topographique et Statistique du département de la Dordogne, par M. *Delfau*.
Essai Statistique Agricole, Industriel et Commercial du département de la Drôme, par M. *Daly*.
Observations sur le département de la Drôme, par M. *Collin*, préfet, an IX.
Description du département de l'Eure, par M. *Touquet*.
Description du département du Finistère, par M. de *Cambry*, 3 vol. in-8°.
Annuaire du département de la Haute-Garonne, par *Feillon*, in-8°, 1814.
Statistique du département du Gers, par M. *Balguerie*, préfet, an X.
Statistique du département du Golo, par M. *Pietry*, préfet, an X.
Essai de Statistique du département de l'Hérault, par M. *Mourgue*, an VIII.
Statistique du département de l'Hérault, par M. *Cressé de Lesser*.
Description du département de l'Hérault, par *Renaud de Vilbach*, 1 vol. in-8°, 1825.
Statistique du département d'Ille-et-Vilaine, par M. *Borie*, préfet, an IX.
Mémoire sur le département de l'Indre, par M. *Gretré*, an VIII.
Annuaire Statistique du département de l'Isère, par *Bériat-Saint-Prix*, an IX et X.
Voyage pittoresque dans le département du Jura, par *Lequino*, 2 vol. in-8°, an XI.
Description abrégée du département des Landes, an VII.
Statistique du département de la Loire-Inférieure, par M. *Huet*, préfet, an X.
Description Statistique du département de Lot-et-Garonne, par *Lafond de Cujala*.
Statistique du département de Lot-et-Garonne, par *Pyere* fils, préfet, an X.
Statistique du département de la Lozère, par M. *Jerphanion*, préfet, an X.
Statistique du département de la Marne, par M. *Bourgeois-Jessain*, préfet, an X.
Statistique du département de la Moselle, par M. *Colchen*.
Annuaire Statistique du département de la Nièvre, par M. *Gillet*.
Annuaires du département du Nord, par M. *S. Bottin*, 1801 à 1814.
Statistique du département du Nord, par *Dieudonné*, 3 vol. in-8°, 1804.
Description du département de l'Oise, par *Cambry*.
Description Statistique du département de l'Orne, par M. *Lamagdelaine*, préfet, an IX.
Annuaire Statistique du département du Pas-de-Calais, par M. *Picquenard*.
Statistique du département des Basses-Pyrénées, par le général *Serviez*, préfet, an X.
Géographie des Pyrénées-Orientales, par *Jalabert*.
Annuaire du département du Bas-Rhin, par M. *Bottin*.
Statistique du département du Bas-Rhin, par M. *Laumont*, préfet, an X.
Description Physique et Politique du département du Rhône, par M. *Verniac*, préfet, an X.
Annuaire du département de la Sarthe, an VIII.
Statistique du département de la Sarthe, par M. *Auvray*, an X.
Statistique du département de la Haute-Saône, par M. *Vergnes*, préfet, an IX.
Annuaire Historique et Statistique du dép. de la H^e^-Saône, par MM. *Baulmont* et *Suchaux*, 1825.
Statistique du département de Seine-et-Oise, par M. *Garnier*, préfet, an X.
Description du département de la Seine-Inférieure, par M. *Noël*.
Dictionn. Topograph., Agricole et Industriel du dép. des Deux-Sèvres, par M. *Dupin*, préfet, an IX.
Statistique du département du Var, par M. *Fauchet*, préfet, an IX.
Mémoire Statistique du département de Vaucluse, par *Maxime Pazzis*, in-4°.
Annuaire du département de la Vendée, par *Cavoleau*.
Statistique du département de la Vendée, par M. *Labretonnière*, préfet, an X.
Statistique du département des Vosges, par M. *Desgouttes*, préfet, an X.
Annuaire Statistique du département de l'Yonne, par M. *Tarbé*.

Digitized by Google

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS ET DES SIGNES

EMPLOYÉS DANS CET OUVRAGE.

arr.—arrond.	arrondissement.
Bur. de p.	Bureau de poste.
cant.	canton.
dép.	département.
D^{on} m^{re}.	Division militaire.
E.	est.
E. N. E.	est nord-est.
E. S. E.	est sud-est.
F.-Comté.	Franche-Comté.
hab. — h.	habitans.
Lat.	Latitude.
l.	lieue.
Long.	Longitude.
N.	nord.
N. E.	nord-est.
N. O.	nord-ouest.
N. N. E.	nord nord-est.
N. N. O.	nord nord-ouest.
O.	ouest.
O. N. O.	ouest nord-ouest.
O. S. O.	ouest sud-ouest.
occ. — occid.	occidentale.
or. — orient.	orientale.
P. de Foix.	Pays de Foix.
P. — Pop.	Population.
S^{t} — S^{te}.	Saint — Sainte.
S.	sud.
S. E.	sud-est.
S. O.	sud-ouest.
S. S. E.	sud sud-est.
S. S. O.	sud sud-ouest.
trib.	tribunal ou tribunaux.

☞ Cet index précède les objets dignes de remarque ou les indications particulières d'établissemens.

NOTA.—Les articles *le, la, les,* dont beaucoup de noms de lieux se trouvent précédés, ont été placés entre deux parenthèses, après ces noms; cependant l'article a été jugé dans quelques cas inséparable, et alors les lieux ont été classés à la lettre L. On ne doit donc chercher les communes sous cette lettre que lorsqu'elles ne se trouvent pas à la lettre initiale du mot qui suit l'article.

On en a agi de même pour les noms précédés de l'adjectif *Saint* ou *Sainte,* qu'il faut toujours chercher à la lettre initiale du mot qui suit l'adjectif.

Tous les noms parfaitement semblables sont classés dans l'ordre alphabétique des départemens dont dépendent les communes. Ceux qui sont suivis de surnoms, se trouvent immédiatement après les noms simples, dans l'ordre alphabétique de chacun des mots dont se compose le surnom.

Les noms de toutes les villes étrangères, que l'on cite, sont imprimés en caractères *italiques.*

Digitized by Google

DICTIONNAIRE
DE LA
GÉOGRAPHIE PHYSIQUE
ET
POLITIQUE
DE LA FRANCE.

A.

A (l'), petite rivière qui prend sa source dans le département de Loir-et-Cher (Orléanais). Elle sort de l'étang des Perrets, à 1 lieue S. O. du bourg de Fontaines, et se jette dans le Beuvron, près de la forêt de Chambord. Dans son cours qui n'est que de 3 lieues, elle fait mouvoir un grand nombre de moulins.

AA (l'), *rivière qui prend sa source* près du village de Bourth, dép. du Pas-de-Calais. Elle passe à Fauquembourg, à St-Omer où elle devient navigable au moyen d'une écluse, à Watten, et elle se divise ensuite en deux bras : l'un, qui conserve le nom d'Aa, se dirige sur Gravelines et se jette dans la mer un peu au-dessus de cette ville ; l'autre, qui prend le nom de Colme, passe à Bergue et se jette dans le canal de Dunkerque.

L'Aa communique à la Lys par le canal du Neuf-Fossé, et ensuite avec les canaux de Calais et de Bourbourg. Cette rivière ayant peu de pente, deux écluses ont suffi pour établir le niveau nécessaire à sa navigation. La première de ces écluses est située à la sortie de St-Omer ; la seconde est l'entrée du port de Gravelines : cette dernière, dont la largeur est de 4m 60c, a deux passages à la mer, l'un avec portes tournantes de chasse, et l'autre avec portes contrebusquées.

La navigation de l'Aa est très-importante. Les transports qui se font sur cette rivière consistent principalement en charbon de terre, tourbe, bois de chauffage et de construction, grains, foins, vins, eaux-de-vie, etc.

La longueur de la navigation de l'Aa, est de 29,315m. Son cours est d'environ 15 lieues. [Voyez Canal de la Hte-Colme.]

AAS, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrondiss. d'Oloron, canton de Laruns. Pop. 150 hab.

On trouve dans cet endroit trois sources d'eaux minérales et thermales appelées *Eaux bonnes*, très-estimées pour la guérison des coups de feu. Ces eaux devinrent très-célèbres par la guérison des soldats béarnais blessés à la bataille de Pavie ; elles sont très-fréquentées. On y a construit de beaux bâtimens pour l'établissement des bains. La température de ces eaux varie de 21 à 28 degrés. On en fait usage en boisson et en bains. — Aux environs, mines de fer et de plomb ; carrière d'ardoise.

A ½ l. S. E. de Laruns, 10 l. S. de Pau.

AAZY, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrondiss. de Meaux. Il est sur la Marne, à ½ l. de Chessy. — Forges.

ABAINVILLE, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrondiss. de Commercy, cant. de Gondrecourt. Pop. 300 hab.

Il est sur l'Ornain, à ½ l. N. N. O. de Gondrecourt, 10 l. S. E. de Bar-le-Duc. — Forges et hauts fournaux d'après les procédés anglais. Fabrique au laminoir de fer de tous échantillons.

ABANCOURT, bourg du dép. du Nord (Flandre), arrondiss. et à 2 l. N. de Cambray.

ABBANS, bourg du dép. du Doubs (Franche-Comté). Pop. 240 hab., arrond. de Besançon, dont il est à 3 l. ½.

ABBECOURT, bourg du dép. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrondiss. de Versailles, canton de Poissy.

Digitized by Google

Ce bourg, situé dans un vallon entouré de plusieurs collines couvertes de bois, possédait autrefois une célèbre abbaye fondée en 1180. L'église de ce monastère et les autres bâtimens encore existans, représentent dans leur ensemble un vaste et beau château. A l'entrée de la première porte est une fontaine d'eau minérale. Le jardin est traversé par un beau canal qui passe au milieu d'une allée d'arbres en berceau, formant une promenade agréable.

A 1 l. ½ O. de Poissy, 6 l. O. de Paris.

ABBECOURT, village du dép. de l'Oise (Beauvoisis), arrondiss. de Beauvais, canton de Noailles. Pop. 360 hab.

A 2 l. ½ S. E. de Beauvais, 1 l. N. O. de Noailles.

ABBEVILLE, ancienne, grande et forte ville du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de sous-préfecture. Tribun. de 1re instance et de commerce. Conseil de prud'hommes. Chambre consultative des manufactures. Direction des douanes. Place de guerre de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 36 250 hab.

L'arrrondissem. d'Abbeville renferme 178 communes et 124 510 habitans. Il est divisé en 10 cantons: Abbeville (2 cantons), Ailly-le-Haut-Clocher, Ault, Crécy, Gamaches, Hailencourt, Moyenneville, Nouvier, Rue, et St-Vallery-sur-Somme.

Cette ville est située dans une vallée fertile sur la rive gauche de la Somme qui s'y divise en plusieurs bras et communique à l'Oise par le canal de Saint-Quentin; le flux y élève les eaux de la Somme à 7 pieds au-dessus du niveau ordinaire et y amène des bâtimens de 100 à 150 tonneaux. Le canal d'Angoulême qui doit passer sous ses murs lui promet de grands avantages. Elle est assez bien bâtie en briques, et possède plusieurs édifices remarquables; elle est traversée par plusieurs bras de la Somme et par trois autres petites rivières qui y font tourner un grand nombre de moulins. On y trouve une fontaine d'eau minérale ferrugineuse très-renommée, et plusieurs puits artésiens ou fontaines forees.

Abbeville, fondée au temps du Bas-Empire, sous la protection d'un camp romain, dont on voit encore les traces dans un de ses faubourgs, fut fortifiée par Charlemagne et par Hugues Capet; les anciens travaux de défense ont été remplacés depuis par des fortifications élevées d'après le système de Vauban. C'est dans cette ville que fut assassiné juridiquement, le jeune chevalier de la Barre, âgé de 15 ans, accusé d'avoir chanté des chansons licentieuses, et d'être passé près d'une procession sans avoir ôté son chapeau; les juges d'Abbeville par sentence rendue le 28 février 1766, le condamnèrent à recevoir la question ordinaire et extraordinaire, à avoir la main droite coupée à la porte de la principale église, à souffrir l'amputation de la langue, à être décapité et ensuite jeté dans les flammes. Cette abominable sentence, confirmée par le parlement de Paris le 5 juin 1766, fut exécutée à Abbeville le 1er juillet de la même année... Cet affreux souvenir doit nous faire chérir l'institution du juri, ainsi que les lois actuelles qui nous régissent, et qui sans doute nous mettront à l'abri de pareilles horreurs.

Patrie de Nicolas et de Guillaume Sanson, géographes; du poète Millevoye.

Manufactures de draps fins, bouracans, calmouks, moquettes, velours d'Utrecht, serges, calicots, mousselines, croisés, basins, piqués, toiles peintes, toiles d'emballage. — *Fabriques* de cordages, cordes, ficelles, fil à voiles, produits chimiques, savon gras, noir de fumée. Filatures de laine; blanchisseries de toiles; teintureries; tanneries; papeteries; construction de bateaux.

Commerce de blé, menus grains, graines oléagineuses, graines de trèfle et de luzerne, vins, eaux-de-vie, cidre, huiles, épiceries, lins filés, chanvre, laines, draps fins, étoffes de laine et de coton, linge de table, toiles de toute espèce, emballages communs, toiles à voiles; corderies, serrureries d'Escarbotin.

La bibliothèque publique de 4 500 volumes. — La charmante promenade qui longe le cours de la Somme. — Le palais de justice. — L'église St-Vulfran, remarquable par son portail d'un style gothique, surmonté de trois tours, dont une offre un beau point de vue du haut de sa plateforme

A 16 l. ½ N. O. d'Amiens, 10 l. S. de Montreuil, 10 l. O. de Doullens, 36 l. ½ N. N. O. de Paris.

ABBEVILLE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrondiss. d'Etampes, cant. de Méréville. Pop. 250 hab. Il est situé dans une vallée étroite, sur le ru de Climont, à 2 l. N. E. de Méréville, 2 l. ½ S. d'Etampes.

ABBEVILLE (St-LUCIEN-D'), village du dép. de l'Oise (Ile de France), arrond. de Clermont, canton de Froissy. Pop. 350 hab.

A 2 l. ½ de Beauvais.

ABERGEMENT (l'), village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrondiss. de Pontarlier, canton de Mouthe. Pop. 500 hab. Il est près de la rive droite du Doubs, à 3 l. ½ S. S. O. de Pontarlier. — Mines de cuivre.

ABERGEMENT-LE-GRAND, bourg du dép. de l'Ain (Bugey), arrondissem. de Nantua, canton de Brenod. Pop. 680 hab. Il est sur le Seran, à 3 l. ½ S. de Nantua.

Digitized by Google

ABERGEMENT-MOLOY (l'), village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. de Dijon, canton et à 4 l. O. d'Is-sur-Tille, sur l'Ignon. Pop. 170 hab. — Haut fourneau, 2 forges.

ABILLY, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine) arrond. de Loches, cant. de la Haye. Pop. 600 hab.

ABJAC-DE-NONTRON, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrondiss., cant. et à 3 l. N. E. de Nontron. Pop. 1 240 hab. Il est sur la rive gauche du Bandiat et possède des carrières de granit très-abondantes.

ABLEIGES, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrondiss. de Pontoise, canton de Dourdan. Pop. 200 hab. Il est situé dans une vallée sur la petite rivière de Viosne, qui y fait tourner 3 moulins.

A 1 l. N. O. de Pontoise.

ABLIS, bourg du dép. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrondiss. de Rambouillet, canton de Dourdan. Relai de poste. Pop. 800 hab. — *Commerce* de bestiaux, merceries et quincailleries.

A 6 l. ½ E. de Chartres, 4 l. O. de Dourdan.

ABLON, village du *départem.* de la Seine, de la banlieue de Paris, canton de Lonjumeau, arrondissement de Corbeil. Pop. 225 hab. Il est situé sur la rive gauche de la Seine, que l'on y passe sur un bac, et possède de très-vastes caves qui servent d'entrepôts aux marchands de vins de Paris et des environs. — *Fabrique* d'acides minéraux. — *Commerce* de vins.

A 2 l. N. E. de Lonjumeau, 3 l. ½ S. de Paris.

ABONDANT, village du dép. d'Eure-et-Loir (Ile de France) arrondiss. de Dreux, canton d'Anet. Pop. 1 000 hab.

A l'extrémité septentrionale de cet endroit, on remarque un beau château et un superbe parc enclos de murs et planté d'arbres de haute futaie, qui forment de belles allées contiguës à la forêt de Dreux.

Industrie. Fabriques de poterie de terre. Tuileries.

A 2 *l. S.* d'Anet, 2 l. ½ N. E. de Dreux.

ABRECHWEILLER, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond. de Sarrebourg, canton de Lorquin. Pop. 1 600 hab.

Industrie. Forges, verrerie, papeterie considérable.

A 5 l. N. E. de Blamont.

ABRET, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrondiss. de La Palisse, canton et à 1 l. de Cusset. Pop. 760 hab.

ABRETS (les), bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné) arrond. et à 3 l. E. de La Tour du Pin, cant. et à 1 l. O. de pont de Beauvoisin. Pop. 760 h.

ABRIÈS, bourg du dép. des Hautes-Alpes, (Dauphiné), arrondiss. de Briançon, canton d'Aiguilles. Pop. 2 050 hab. Il est sur la rive droite du Guil à 5 l. S. E. de Briançon. — Tanneries.

ABRON, rivière qui prend sa source non loin de St-Bonnet, dép. de l'Allier, et qui se jette dans la Loire près du village d'Avry, dép. de la Nièvre, après un cours d'environ 9 lieues.

ABS, voy. APS.

ABSIE (l'), petit village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 8 l. O. de Parthenay, canton de Montcoutant. On y trouve une source d'eau minérale ferrugineuse. — *Commerce* de bestiaux.

ABZAC, bourg du dép. de la Charente (Angoumois), arrondiss. et canton de Confolens. Pop. 1 200 hab. Il est dominé par deux collines élevées, sur l'une desquelles fut bâti le château de Serres, où naquit Mme de Montespan.

A 2 l. ½ N. de Confolens.

ACCOLAY, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss. d'Auxerre, cant. de Vermenton. Pop. 1 000 hab. Il est sur la Cure, à 5 l. S. E. d'Auxerre. — *Commerce* de bois flotté.

ACCIA, ancienne ville ruinée, dans l'île de Corse, arrondiss. de Bastia, canton d'Ampugnani. Il ne reste aujourd'hui de traces de cette ville qu'une seule église en ruines.

A 8 l. S. S. O. de Bastia.

ACHENAU (l'), petite riv. qui a son origine dans le lac de Grandlieu, départ. de la Loire-Inférieure. Elle passe à Port-St-Père et se jette dans la Loire à Buxoi après un cours navigable de 19 000m. Les eaux qui forment cette rivière sont celles de la Boulogne et de l'Ognon qui se jettent dans le lac, ainsi que celles du Tenu, qui se réunissent à l'Achenau au port St-Père. Ces trois rivières sont aussi navigables.

ACHÈRES, village du départ. de Seine-et Marne (Ile de France), arrondiss. de Fontainebleau. Pop. 600 hab. Il est près de la forêt de Fontainebleau, à 3 l. N. O. de cette ville, 17 l. S. de Paris.

Digitized by Google

ACHÈRES, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrondissem. de Versailles, canton de St-Germain-en-Laye. Pop. 420 hab. Il est situé entre la forêt de St-Germain et la rive gauche de la Seine, à 2 lieues N. de St-Germain.

ACHÈRES-LE-MARCHÉ, bourg du dép. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 1 l. ½ N. O. de Pithiviers, cant. de Bazoche-les-Gallerandes, Pop. 1 525 hab.

ACHERY, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrondiss. de Laon. Pop. 800 h. Il est situé dans une vallée fertile près de la rive gauche de l'Oise. — *Commerce* de lin, chanvre, beurre, fromages et bestiaux.

A 1 l. N. E. de La Fère.

ACHEUIL (S'-), village du départ. de la Somme (Picardie), arrondissement et à ½ l. S. E. d'Amiens. Popul. 200 habit. On remarque dans cet endroit une ancienne abbaye d'hommes qui vient d'être restaurée et considérablement augmentée par une société de pères de la Foi ou de Jésuites, avec l'intention d'en faire une des principales maisons de leur ordre.

ACHEUX, village du départ. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. S. E. de Doullens. Pop. 800 hab.

ACHICOURT, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond., canton et à ½ l. d'Arras. Pop. 900 hab.

ACHY, village du dép. de l'Oise (Picardie), arrondiss. et à 4 l. N. O. de Beauvais, canton de Marseille. Pop. 700 hab. — *Fabriques* de bas au métier.

ACOLIN (l'), rivière qui prend sa source non loin de Jaligny, arrondiss. de Moulins, départ. de l'Allier. Elle passe à Thiel, Chavanes-le-Roy, Chassenay, et se jette dans la Loire au-dessous de Decize après un cours d'environ 10 lieues.

ACOUS, bourg du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Oloron. Pop. 1 600 hab. Il est situé sur la rive droite du gave d'Aspe. On y remarque des masses considérables d'ophite, et la fontaine minérale de Suberlaché dont l'eau est tiède.

A 5 l. ½ S. S. E. d'Oloron.

ACQS, voy. DAX.

ACQUIGNY, village du départ. de l'Eure (Normandie), arr. et canton de Louviers. Pop. 750 hab. Il est situé près du confluent de l'Iton et de l'Eure, à 1 l. S. S. E. de Louviers.

ACY, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrondissem. et à 2 l. S. E. de Soissons, canton de Braine. Pop. 720 hab. — *Commerce* de chevaux.

ACY-EN-MULTIEN, bourg du dép. de l'Oise (Ile de France), arrond. de Senlis, cant. de Betz. Pop. 700 hab. Il est situé dans une vallée, sur le ruisseau de la Gergogne, à 2 l. S. de Betz. — *Commerce* de chevaux.

ADÉ, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrondiss. et à 4 l. d'Argelès, canton de Lourdes. Pop. 570 hab.

ADJOTS (les), village du dép. de la Charente (Angoumois), arrondiss., cant. et à 2 l. N. de Ruffec. Pop. 650 habit. — *Commerce* de marrons de son territoire. — Mines de fer.

ADOUR (l'), fleuve ou rivière considér., qui prend sa source au Tourmallet, département des Hautes-Pyrénées. Il se forme de trois ruisseaux qui se réunissent à Beaudean, au-dessus de Bagnères-Adour. Sa navigation qui s'étend sur une longueur de 114 000m, commence à St-Séver, départ. des Landes. L'Adour passe à Campan, Bagnères-de-Bigorre, Tarbes, Maubourguet, Aire, Cazères, Grenade, St-Séver, Mugron, Dax, Port-de-Lanne et Bayonne. A 1 l. N. O. de cette dernière ville, il se jette dans l'Océan par le boucaut-neuf, canal ouvert par Louis de Foix, en 1559.

En quittant la chaîne des Pyrénées, à Grip, 3 lieues au-dessus de Bagnères, ce fleuve forme une belle cascade d'environ cent pieds de chute; c'est dans cet endroit que commence la délicieuse vallée de Campan. Dans son cours, qui est d'environ 70 lieues, il reçoit le Lechez, le Louts, l'Arros, le Gabas, la Midouze, le Luy, le Gave-de-Pau, la Bidouze et la Nive. La marée se fait sentir sur l'Adour jusqu'à Dax; elle monte ordinairement au pont de Bayonne de 3m 25c, lors des vives eaux. Cette rivière peut porter des vaisseaux de 30 à 40 pièces de canon jusqu'au-dessus de Bayonne.

Les bois des Pyrénées et des Landes, les goudrons, les résines, les grains, les eaux-de-vie d'Armagnac, etc., descendent par l'Adour à Bayonne, qui expédie en retour des denrées coloniales et autres articles.

L'Adour est sujet aux débordemens pendant la fonte des neiges, c'est-à-dire dans la saison des moissons; il ravage alors les champs, et roule de gros cailloux qui obstruent son lit, et le font quelquefois dévier de sa direction.

ADRETS (les), village du dép. de l'Isère

Digitized by Google

(Dauphiné), arrond. et à 6 l. N. E. de Grenoble, canton de Goncelin. Pop. 720 habit.

Industrie. Exploitation considérable de houilles d'excellente qualité, dont les produits peuvent suffir aux besoins de toutes les manufactures du département, et à ceux de l'arsenal de Toulon.

ADRIERS, bourg du département de la Vienne (Poitou), arrond. et à 3 l. ½ de Montmorillon, canton de l'Ile-Jourdain. Pop. 1 500 hab.

AFF (l'), petite rivière qui prend sa source dans la forêt de Paimpont, dép. d'Ile-et-Vilaine, et qui se jette dans l'Oust, près de Glenac, départ. du Morbihan.

L'Aff commence à être flottable au-dessous du Guer, et navigable à Gacilly. La longueur de sa navigation est de 6000m, et celle du flottage de 20000m. Les objets de transport consistent en grains, cidres, cire, miel, lin, chanvre, fils, toiles, bois de chauffage et de construction, et notamment en fers de 1re qualité qui sortent des forges de Paimpont.

AFFRENEY, village du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. de Lure, cant. de Vaucouleurs.

AFFRIQUE (St-), *petite ville* du dép. de l'Aveiron (Rouergue), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de première instance et de commerce. Chambre consultative des manufactures. Société d'agriculture. Collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 000 habit.

L'arrondissement de St-Affrique renferme 85 communes et 54 404 hab. Il est divisé en 6 cant. : Belmont, Camarès, Cormes, St-Affrique, St-Rome-de-Tarn et St-Sernin.

Cette ville est agréablement située, dans un charmant vallon entrecoupé de vergers, de vignes et de prairies, et placé au milieu d'un pays agreste et sauvage qui fait ressortir la beauté de ses sites. Elle est entourée d'une jolie promenade dont les extrémités aboutissent à deux ponts jetés sur la Sorgue qui baigne les murs de la ville ; mais les rues sont mal percées, les maisons gothiques et mal bâties.

Industrie. Fabriques de draps communs, cadis, ratines, molletons, couvertures ; tanneries et mégisseries ; filatures de laine et de coton.

Commerce considérable de laines dont elle approvisionne les fabriques de Castres et de Carcassonne ; de fromages de Roquefort.

A 16 l. ½ S. E. de Rodez, 7 l. S. O. de Milhau, 15 l. N. O. de Lodève, 17 l. ½ E. d'Alby, 160 l. ½ S. E. de Paris.

AGAY, petit port du département du Var (Provence), arrond. de Draguignan, canton et à 2 l. ½ E. de Fréjus. Il est sur la Méditerranée, à l'embouchure de la rivière de son nom, entre la tour de Darnemont et la redoute d'Agay, qui en défendent l'entrée.

AGDE, Agatha, ville ancienne et maritime du dép. de l'Hérault, chef-lieu de canton, arrond. de Béziers. Tribunal et bourse de commerce. Conseil de prud'hommes pêcheurs. Ecole d'hydrographie de 4me classe. Syndicat maritime. Vice-consulats gers. Bureau de poste. Pop. 7 500 hab.

Cette ville est dans une position très-avantageuse, au milieu d'une plaine riche et fertile, à l'embouchure d'une des branches du canal du Midi, sur la rive gauche de l'Hérault, que l'on traverse sur un pont de bateaux de nouvelle construction. Elle est située près de l'ancien cratère d'un volcan éteint, entièrement construite en laves basaltiques, et flanquée de tours rondes et noires ; les quais et une grande partie des maisons sont bâties de laves, les rues en sont pavées, et les environs sont couverts de produits volcaniques, provenant de la petite montagne de St-Loup, dont les flancs sont embellis de vignes et de maisons de campagne. Son port, précédé d'un beau chenal, formé par l'embouchure de l'Hérault, est fréquenté par un grand nombre de petits bâtimens qui font font un cabotage actif et très-avantageux ; il peut contenir 450 navires de 60 à 200 tonneaux ; il y en a 30 à 40 pour l'ordinaire. Plus de 40 petites tartanes, continuellement occupées à la pêche, alimentent en poisson frais tout le département de l'Hérault et partie de celui du Gard. La largeur moyenne du chenal est de 200m ; il est bordé, jusqu'à la mer, de beaux quais en laves. Près de la ville, la largeur de la rivière n'est plus que de 70m. La profondeur du chenal est partout de 5m ; l'entrée, défendue par un fort situé à l'embouchure de l'Hérault, en est facile par tous les vents excepté celui du nord. La station du port est très-sure.

Industrie. Fabriques de savon et de verdet. Distillerie d'eaux-de-vie. Construction de navires.

Commerce de vins, eaux-de-vie, liqueurs, huiles, poisson frais, salicot, soies, laines, bois de charpente, cordage, fer, goudron. — Commerce actif de grains et de farines avec l'Espagne ; de vin avec l'Italie, dont il reçoit des huiles et du riz. — Entrepôt de sel. Entrepôt du commerce entre l'ouest et le midi de la France. — Navigation sur la Méditerranée et sur le canal du midi. Cabotage. — Le commerce d'Agde possède 120 bâtimens de 100 à 300 tonneaux.

☞ Le fort Brescou, situé à ½ de lieue d'Agde ; les magazins, les casernes et les batteries sont taillées dans le roc.

Digitized by Google

A 5 l. ½ E. S. E. de Béziers, 131 l. S. O. de Montpellier.

AGEN, Agenum, grande, belle, et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. de Lot-et-Garonne (Agenais). Cour royale d'où ressortissent les départemens de Lot-et-Garonne, du Lot et du Gers. Tribun. de 1re instance et de commerce. Chambre consultative des manufactures. Sociétés d'agriculture, des sciences et arts. Evêché. Collége royal. Bureau et relai de poste. Pop. 10800 hab.

L'arrondissement d'Agen renferme 127 communes et 80214 habit. Il est divisé en 9 cantons : Agen (2 cantons), Astafort, Beauville, la Plume, Port-St-Marie, Prayssas, Puymirol, la Roque-Timbault.

Cette ville est située au milieu d'un pays charmant sur la rive droite de la Garonne ; elle est généralement mal bâtie et de peu d'étendue. Les rues sont étroites et mal percées; les places publiques irrégulières; mais les environs délicieux : la promenade, située entre la ville et la Garonne est surtout de la plus grande beauté. La position de cette ville sur la Garonne facilite son commerce, la rend propre à servir d'entrepôt au commerce de Bordeaux avec Toulouse, et lui donne cette aisance qu'ont toutes les villes industrieuses et commerçantes, situées sur de grands fleuves.

Agen, habitée anciennement par les *Nitiobriges*, peuple considérable parmi les Gaulois, devint ville prétorienne sous les empereurs, et était très-florissante ; quelques ruines attestent sa haute antiquité, et donnent une idée de son ancienne splendeur.

Patrie de Joseph Scaliger, fameux érudit; de Lacépède, savant naturaliste, continuateur du célèbre Buffon; de Bory-de-St-Vincent, homme de lettre et géographe; du général Rigaud.

Industrie. Manufacture de toiles à voile et de ménage. Fabriques de serges, molletons, toiles peintes, indiennes, cotonades, chandelles, chaudrons ; tanneries et chamoiseries considérables; amidoneries; teintureries; faïenceries; moulin à foulon; distilleries d'eaux-de-vie.

Commerce de grains et de farines dites de *minot*, qui s'expédient pour les colonies; de vins, eaux-de-vie, prunes d'Agen, draperies, coton filé, toiles d'Agen, denrées coloniales, huile, savon, chanvre, bestiaux, fer coulé, acier, limes et faux. — Entrepôt du commerce de Bordeaux et de Toulouse.

☞ Bibliothèque publique 11600 volumes. — La promenade du Gravier. — La pépinière départementale. — L'hôtel de préfecture. — L'hôpital St-Jacques, d'une haute antiquité. — Les bains sur la Garonne : les uns, désignés sous le nom d'orientaux, sont placés sur la promenade même, et construits sur l'une des piles de l'ancien pont d'Agen ; leur situation au milieu d'un massif de verdure, est à la vue d'un effet très-pittoresque. Les autres, appelés bains occidentaux, sont établis un peu plus loin, au milieu d'une belle plantation de peupliers. — L'hermitage situé sur un coteau qui domine la ville d'Agen. Ce monument, creusé dans le roc, est l'ouvrage des pieux solitaires qui l'ont successivement habité pendant près de trois siècles. L'église, plusieurs chapelles, un escalier d'une construction remarquable, y sont taillés en pleine roche. Du haut de ce rocher, on jouit d'une vue magnifique; on découvre, pour ainsi dire, sous ses pieds la ville entière, le cours superbe de la Garonne, les vastes prairies, les plus rians paysages, et dans le lointain la chaîne orientale des Pyrénées.

A 26 l. E. de Mont-de-Marsan, 17 N. d'Auch, 38 l. S. E. de Bordeaux, 19 l. S. O. de Cahors, 19 l. N. N. O. de Montauban, 28 l. N. O. de Toulouse, 188, l. S. de Paris, par Moissac et Montauban, 174 par Lauzerte et Cahors. — Long. oc. 1° 44' 11". Lat. 44° 12' 7".

AGENAIS, pays très-fertile, qui forme actuellement la plus grande partie du département de Lot-et-Garonne. Il dépendait autrefois de l'ancienne province de Guyenne; Agen en était la capitale. Son territoire, qui avait environ 24 lieues de long, sur 12 lieues de large, abonde en blé et en vins, qu'il fournit à plusieurs départemens environnans ; en chanvre, lin, fruits, châtaignes, tabac, garance et autres productions du sol. On y trouve d'excellens pâturages, des mines de fer abondantes, plusieurs fabriques et manufactures, quantité de forges, fonderies et autres usines. Les principales rivières qui l'arrosent sont la Garonne, la Dordogne, le Lot, le Lez, le Dropt, etc. [Voyez pour plus amples détails le département de Lot-et-Garonne].

AGEUX (les), village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. et à 3 l. ½ de Clermont, cant. de Liancourt. Pop. 250 hab. — *Commerce* de grains, chanvres et bois.

AGLY (l') *ou* **LA GLY,** pet. rivière qui prend sa source près de la métairie de Pastres, dép. de l'Aude. Elle passe à St-Paul, la Tour-de-France, Estagel, Rivesaltes, et se jette dans la Méditerranée sous St-Laurent-de-la-Salenque, dép. des Pyrénées-Orientales, après un cours d'environ 16 lieues.

L'Agly est flottable depuis le confluent de la Boulzanne, au-dessous de St-Paul, jusqu'à son em-

Digitized by Google

bouchure, sur une longueur de 61m 50c. Elle fournit une grande partie de ses eaux à quatre canaux d'irrigation.

AGNAN (St-), village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrondiss. et à 3 l. de Marennes. Pop. 100 hab.

AGNETS, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. et cant. de Clermont. Pop. 1 100 hab.

Il est situé dans une contrée boisée et abondante en sources d'eaux vives, qui vivifient un charmant paysage et embellissent plusieurs maisons de campagne réparties sur son territoire.

Industrie. Tuileries, fours à chaux. — Extraction de la tourbe et exploitat. des carrières de pierres dures.

A ½ l. N. O. de Clermont.

AGON, bourg et petit port de mer du dép. de la Manche (Normandie), arrond. de Coutances, cant. de St-Malo-la-Lande. Pop. 1 600 hab.

Industrie. Fabriques d'hameçons en fer et acier de tout genre. Armemens pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve. — *Commerce* de sapins du Nord, merceries, etc.

A 3 l. O. de Coutances.

AGONAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 3 l. ½ N. de Périgueux, canton de Brantôme. Pop. 1 520 hab.

AGOUT (l'), rivière qui prend sa source au mont Carroux, non loin de St-Gervais, départ. de l'Hérault. Elle passe à la Salvetat, Brassac, Roquecourbe, Castres, Lavaur et St-Sulpice, au-dessous duquel elle se jette dans le Tarn, à une lieue au-dessous de Rabastens, départ. du Tarn. Dans son cours, qui est d'environ 23 lieues, elle reçoit le Taurc, l'Adou et plusieurs petites rivières.

AGRÈVE (St-e-), petite ville du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. de Tournon. Pop. 2 500 hab.

Elle est située au pied des montagnes, sur l'Erieux, à 9 l. O. S. O. de Tournon, 11 l. E. du Puy.

AGUESSAC, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond., cant. et à 1 l. ½ de Milhaud, au confluent du Menson et du Tarn. Pop. 580 hab. — Tanneries.

AHUILLÉ, village du dép. de la Mayenn. (Maine), arrond., cant. et à 2 l. O. de Laval. Pop. 1 600 hab.

AHUN, Actodunum, pet. ville très-ancienne du dép. de la Creuse (Hte-Marche), chef-lieu de canton, arrond. de Gueret. Bureau de poste. Pop. 1 800 hab.

Elle est située sur une montagne, au pied de laquelle coule la Creuse.

Industrie. Fabriques de toiles. — Extraction de houille.

A 4 l. S. E. de Gueret, 5 l. N. O. d'Aubusson.

AHUY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., cant. et à 1 l. ½ de Dijon. Pop. 570 hab.

AÏ, voy. AY.

AIGALIERS, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et canton d'Uzès. Pop. 320 hab.

A 7 l. N. de Nimes, 3 l. N. O. d'Uzès.

AIGLANDE, village du départem. de la Manche (Normandie), arrond. et cant. de St-Lô. On trouve dans son territoire des carrières abondantes de pierres calcaires.

A 2 l. N. N. O. de St-Lô.

AIGLE (l'), jolie ville du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. de Mortagne. Tribunal de commerce. Chambre consultative des manufactures. Bureau et relai de poste. Pop. 5 600 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur le penchant de deux coteaux, près d'une belle forêt; elle est ceinte de murs, et traversée de l'O. à l'E. par la Rille, qui la baigne encore au N. par une de ses branches. Elle fut prise et pillée dans les guerres de religion en 1555.

Industrie. Fabriques considérables d'épingles, aiguilles à coudre et à tricoter, agrafes, anneaux de rideaux en cuivre et en fer, vis à bois, pointes et cordes à instrumens, fil de fer pour cardes, bas, chapeaux, lacets, rubans, basins, dentelles, quincaillerie, veaux d'alun pour relître, papiers peints, étoffes de laine, toiles, canevas. Filature de coton. Manufacture d'huile de vitriol. Tréfileries de gros fil de fer et de laiton; laminoirs pour le cuivre; papeteries; tanneries; corroieries; moulins à tan.

Commerce de grains, cidre, bestiaux, bois de sapin, merrain, fer, quincaillerie, épingles et articles de ses nombreuses manufactures.

☞ A ¾ de lieue de cette ville, la fontaine minérale de St-Saintin.

A 7 l. N. de Mortagne, 16 l. N. E. d'Alençon.

AIGLE-PIERRE, village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrond. et à 4 l. N. E. de Poligny, canton de Salins. Pop. 500 hab. — Mine de cuivre non exploitée.

Digitized by Google

AIGNAN, petite ville du départ. du Gers (Armagnac), chef-lieu de canton, arrondissem. de Mirande. Pop. 1 500 hab.

Elle est près de la source du Midou, à 3 l. S. E. de Nogaro, 9 l. N. O. de Mirande.

AIGNAN (S^{t}-), pet. ville du dép. de Loir-et-Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. de Blois. Chambre des manufactures. Bur. de poste. Pop. 2 800 hab.

Elle est située sur la rive gauche du Cher, avec un port qui facilite un commerce assez considérable.

Industrie. Fabriques considérables de draps; filature de laine; tanneries et teintureries. — *Commerce* de grains, vins, bois, cuirs, pierres à feu, etc.

☞ A peu de distance de cette ville, les immenses carrières de silex pyromaque de Meusnes et de Couffy, qui fournissent des pierres à fusil à tout le royaume et à plusieurs pays étrangers.

A 10 l. S. de Blois, 15 l. E. S. E. de Tours.

AIGNAN (S^{t}-), village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-l. de cant., arrond. de Marennes.

A 2 l. E. N. E. de Brouage, 1 ½ S. de Rochefort.

AIGNAN-SUR-ROË (S^{t}-), village du départ. de la Mayenne (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. de Château-Gontier. Pop. 500 h.

A 2 l. O. de Craon, 9 l. O. p. N. de Château-Gontier.

AIGNAY *ou* **AIGNAI-LE-DUC,** petite ville du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Châtillon-sur-Seine. Bureau de poste. Pop. 860 hab.

Industrie. Manufactures de toiles; forges; tanneries.

Elle est située sur une montagne au pied de laquelle coule l'Aignay, à 8 l. S. E. de Châtillon, 12 l. N. O. de Dijon.

AIGNÉ, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond., canton et à 2 l. N. O. du Mans. Popul. 500 hab.

AIGRE, petite ville du dép. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrond. de Ruffec. Bureau de poste. Pop. 1 400 hab.

Elle est située dans une île formée par une petite rivière qui se jette dans la Charente.

Industrie. Nombreuses distilleries d'eaux-de-vie. — *Commerce* de grains, ognons, chanvre, lin, vins et surtout d'eau-de-vie dite de Cognac.

A 5 l. S. O. de Ruffec, 4 l. O. N. O. de Manlse.

AIGREFEUILLE, village du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. ½ N. de Rochefort. Pop. 1 400 habit.

AIGREFEUILLE, village du dép. de la Loire-Inférieure (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Nantes. Pop. 750 hab.

AIGREMONT, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrond. de Versailles, canton et à 1 l. ½ O. de S^{t}-Germain-en-Laye. Bureau de poste de Poissy. Pop. 150 hab.

AIGREMONT-LE-DUC, bourg du dép. de la Haute-Marne (Bassigny), arrond. et à 10 l. N. E. de Langres, canton de Bourbonne-les-Bains. Pop. 350 hab.

AIGUE-PERSE, ancienne et jolie ville du départ. de Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. de Riom. Bureau et relai de poste. Pop. 6 000 habit.

Elle est située dans une contrée agréable et fertile, sur le ruisseau de Luzon, le long duquel elle s'étend et ne forme qu'une seule rue, bordée de maisons bien bâties. On y trouve une fontaine minérale dont les eaux gazeuses bouillonnent en sortant de terre.

Patrie de l'illustre chancelier de l'Hospital qui, étant ministre de la justice, empêcha l'établissement de l'inquisition en France; de Jacques Delille, poète célèbre, surnommé, à juste titre, le Virgile français.

☞ A peu de distance de cette ville, le château de la Roche où naquit le chancelier de l'Hospital.

A 4 l. N. N. E. de Riom, 2 l. S. de Gannat.

AIGUE-PERSE, village du départ. du Rhône (Charollais), arrond. de Villefranche, cant. de Monsols. Pop. 880 habit.

A 5 l. S. E. de Charolles, 10 l. N. O. de Villefranche.

AIGUES-BONNES, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. de Limoux, canton et à 3 l. E. de Roquefort. Pop. 105 hab.

On y trouve des eaux minérales hydro-sulfureuses, dont la température est de 24 à 26 degrés ½ (Réaumur).

AIGUES-CAUDES, voyez EAUX-CHAUDES.

AIGUES-MORTES, petite, ancienne et jolie ville du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Nimes. 4^{e} division de la régie des salines. Bureau de poste. Pop. 2 600 habit.

Digitized by Google

Cette ville est située dans une contrée marécageuse, près de marais salans très-productifs, à la jonction des canaux de Beaucaire, de la Radelle, du Bourgidou, et de celui de la grande Roubine par lequel elle communique à la Méditerranée. Elle est bien bâtie, bien percée et entourée de beaux remparts gothiques, flanqués de hautes et belles tours très-bien conservées. Une espèce de château fort, appelé Tour-de-Constance, surmonté d'un fanal, est placé sur l'endroit le plus éminent, et sert de phare. Les environs d'Aigues-Mortes sont couverts de marais qui en rendent l'air malsain. Les immenses salines, connues sous le nom de Peccais, sont à 2 l. de cette ville.

C'est au port d'Aigues-Mortes, actuellement éloigné de la mer de deux lieues, que saint Louis s'embarqua pour l'Afrique, en 1248 et en 1269; ce port qui fut long-temps fréquenté subsistait encore en 1548. François Ier et Charles-Quint eurent une entrevue dans cet entroit, après la trêve de Nice, en 1538.

Commerce considérable de sel, de poissons frais et salés.

☞ A deux lieues de cette ville les salines de peccais et le fort de ce nom. — A 9 l. ½ S. S. O. de Nîmes, 10 l. E. de Montpellier.

AIGUES-VIVES, village du dép. du Gard (Languedoc), arr. et à 4 l. S. O. de Nîmes, canton de Sommières. Pop. 1 350 hab.—*Fabriques* et commerce considérable d'eaux-de-vie.

AIGUILLE (l'), Acus, Mons inaccessus, montagne du départ. de l'Isère (Dauphiné), située dans le canton de Vizille, entre le hameau des Souchons et le bourg de Corps, à gauche de la route de Grenoble à Gap. Depuis sa base jusqu'à la moitié de sa hauteur, elle offre la figure d'un cône tronqué; et de-là jusqu'au sommet, c'est un rocher vertical qui paraît cubique, et présente, avec la forme d'un énorme édifice, le volume d'une seconde montagne superposée sur la première qui lui sert de base : c'est le Mont-Inaccessible, connu sous le nom de *Mont-Aiguille*; sa hauteur paraît être de 2 000 toises au-dessus du niveau de la mer.

AIGUILLES, village du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrondiss. de Briançon.

Il est situé au pied des Alpes, à l'extrême frontière, entre le Mont-Genèvre et le Mont-Viso, sur le Guil. — *Fabriques* et *commerce* de fromages qui s'expédient pour Marseille, Toulon, Montpellier et Perpignan.

A 6 l. S. E. de Briançon, 6 l. N. E. de Montdauphin.

AIGUILLON, jolie petite ville du départ. de Lot-et-Garonne (Agenais), arrond. d'Agen, canton de Pont-Ste-Marie. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 habit.

Elle est dans une situation très-agréable, au confluent de la Garonne et du Lot, qui y arrosent une belle et fertile vallée.

Industrie. Fabriques de serges et de droguets. — *Commerce* de grains, vins, eaux-de-vie, chanvre, tabac, etc.

A 8 l. N. O. d'Agen, 31 l. S. de Tonneins.

AIGUILLON, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond., et à 4 l. ½ des Sables-d'Olonne, canton de St-Giles. Pop. 1 000 hab.

AIGUILLON, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. de Fontenay, canton de Luçon, au bord de la mer. Pop. 340 hab.

AIGUINES, village du dép. du Var (Provence), arrond. de Draguignan, canton d'Aups. Pop. 950 hab.

AIGUIN, hameau du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 6 l. S. d'Oloron. — Aux environs, carrières de marbre veiné de diverses couleurs.

AIGURANDE, petite ville du départem. de l'Indre (Haute-Marche), chef-lieu de canton, arrond. de La Châtre. Popul. 1 600 hab.

Elle est située partie sur une hauteur et partie dans la plaine, près de la source de la rivière la Bouzanne. On y remarque un ancien monument sur lequel les habitans de la ville même n'ont conservé aucune tradition certaine : sa construction en pierres de taille, de forme octogone, paraît remonter à des temps très-reculés, et tout porte à croire que ce fût un lieu de sacrifices.

Commerce de bestiaux.

A 5 l. S. E. de La Châtre, 9 l. N. de Guéret.

AILLANT-SUR-THOLON, bourg du département de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. de Joigny. Pop. 800 habit.

Il est près de la rive gauche du Tholon, à 4 l. N. O. d'Auxerre. — *Fabriques* de grosses draperies.

AILLAS-LA-VILLE, bourg du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 3 l. N. E. de Bazas, canton d'Auros. Pop. 1 720 hab.

AILLE (l'), petite rivière qui prend sa source entre Pignans et Gonfaron, dép. du Var, et qui se jette dans l'Argens à une lieue au-dessous de Vidauban, après un cours d'environ 8 l.

Digitized by Google

Cette rivière est flottable à bûches perdues depuis le pont d'Aille jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 14000^{m}. La quantité de bois que l'on flotte annuellement est d'environ 90^{m} cubes que l'on débite en planches aux scieries de Bérard.

AILLEVANS, village du départem. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. de Lure, canton de Villersexel. Pop. 500.

Il est près de la rive droite de l'Oignon, à 3 l. S. O. de Lure, 1 l. N. de Villersexel. — Filatures de coton.

AILLEVILLERS, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arr. de Lure, canton de S^{t}-Loup. Pop. 1550 hab.

Industrie. Fabriques de fer-blanc, trois forges, martinets et tréfileries.

A 3 l. N. O. de Luxeuil.

AILLY, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrondiss. et à 2 l. de Louviers, canton de Gaillon. Pop. 1500 hab.

AILLY-LE-HAUT-CLOCHER, village du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. d'Abbeville. Bureau et relai de poste. Pop. 800 hab. — Papeteries.

A 5 l. E. S. E. d'Abbeville, 7 l. ½ N. O. d'Amiens.

AILLY-SUR-NOYE, bourg du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arr. de Montdidier. Popul. 1100 hab. Il est sur la petite rivière de Noye, à 3 l. ½ S. E. d'Amiens, 5 l. N. O. de Montdidier. — *Fabriques* de papier blanc.

AIMARGUES *ou* **AYMARGUES,** petite ville du dép. du Gard (Languedoc), arr. de Nimes, canton de Vauvert. Pop. 1850 hab. Elle est située entre le Vistre et la Vidourle, à 5 l. S. O. de Nimes. — *Fabriques* et *commerce* d'eaux-de-vie.

AIMOUTIERS, voy. EYMOUTIER.

AIN (l'), rivière qui prend sa source dans le dép. du Jura. Elle se forme de plusieurs ruisseaux qui descendent du mont Jura. La principale source vient de la commune de Comte, à une lieue de Nozeroy, et sort de deux réservoirs curieux taillés naturellement dans le roc. Après avoir reçu le torrent de Nozeroy, l'Ain coule dans une gorge très-resserrée, d'où elle s'échappe pour s'élancer d'un rocher de 50 pieds de haut, et forme, en tombant, une superbe nappe qui a plus de 120 pieds de large. En suivant le cours de cette rivière qui dans plusieurs endroits est resserré entre des rochers, on remarque plus de vingt chutes d'où elle se précipite avec un énorme fracas, et qui ne sont qu'une transition pour arriver à la belle cascade du Port-de-la-Secz; là, le rocher se coupant net et perpendiculairement au lit de la rivière, les eaux tombent tout-à-coup d'une hauteur de 50 pieds sur une largeur de 408 pieds: c'est vraisemblablement une des plus belles cascades de l'Europe.

L'Ain, qui donne son nom au départ. qu'il arrose principalement, commence à être flottable à l'aval du pont de Navoy. et à être navigable à la Chartreuse de Vaucluse. La longueur de la partie flottable est de 53000^{m} et celle de la partie navigable est de 97 000 ^{m}. Il passe à Poncin, Pont-d'Ain et Loye, et se jette dans le Rhône vis-à-vis le village d'Anthon, dép. de l'Ain. Dans son cours qui est d'environ 40 lieues, il reçoit la Bienne, l'Oignon l'Albarine, la Valouze et le Suran.

Le flottage sur la rivière d'Ain est assez considérable; il se fait en trains. On transporte annuellement à Lyon par ce moyen 8 à 9 mille douzaines de planches de sapin, et env. 33 000^{m} cubes de bois de construction; la marine flotte env. 200 pièces de bois de chêne. On construit, le long de ses bords, quantité de bateaux qui descendent à vide à Lyon pour y être employés au service de la navigation du Rhône et de la Saône.

La navigation n'a lieu qu'en descendant, et seulement pendant la durée des moyennes eaux : la navigation ascendante est nulle, tant à cause des bords escarpés de la rivière qui ne permettent pas d'établir un chemin de hallage, qu'à cause des sauts des moulins qui y sont multipliés et de la forte pente des eaux évaluée à 1^{m} 50^{c} par kilomètre.

AIN (dép. de l'). Il est formé du Bugey, de la Bresse, du pays de Gex et du Valromey, et tire son nom de la rivière de l'Ain qui le traverse du Nord au Sud. Le chef-lieu de préfecture est Bourg. — Cinq arrond. ou sous-préfect. Bourg, 118924 habit.; Nantua, 48134; Gex, 19257; Belley, 74704 et Trévoux, 73569. — 55 justices de paix ou cantons. 442 communes. — Superficie 290 lieues carrées. — Pop. 328659 habit. Revenu territorial 16076000 fr. — 6^{e} division milit. Cour royale et diocèse de Lyon. Il est divisé en trois arrond. électoraux, et envoie cinq membres à la chambre des députés.

Le départ. de l'Ain est borné, au nord, par les dép. de Saône-et-Loire et du Jura; à l'est, par la Suisse; au sud, par le dép. de l'Isère; et à l'ouest, par les départ. du Rhône et de Saône-et-Loire.

La partie orientale de ce dép. est couverte de montagnes escarpées qui sont un prolongement du mont Jura. Une chaîne, moins élevée, nommée *Revermont*, dont une partie est plantée

Digitized by Google

de vignes, s'étend un peu à l'Ouest. De vastes forêts de sapins couvrent les plus hautes montagnes. Les vallées sont profondes et sillonnées par des torrens rapides; elles abondent en excellens pâturages et fournissent de très-bons fromages. On y trouve aussi des plaines inégales, divisées par des coteaux peu étendus, mais très-rapprochés et élevés; des terres d'assez bonne qualité, tant sur les rives de la Saône que dans les bassins des rivières de Chalaronne, Rayssouse, Veyle, etc.; des bois en mauvais état, des landes, un grand nombre d'étangs, et des marais considérables, dont les vapeurs méphitiques produisent les plus funestes effets sur la santé des habitans de cette contrée.

La partie du sud-est, environnée de trois côtés par le Rhône et l'Ain, contient des terrains aussi fertiles qu'agréables, où l'on recueille toute sorte de grains, de fruits et de légumes. Dans cette partie, de charmans paysages, de beaux villages, des rivières, des sources abondantes, des prairies, de riches vignobles, beaucoup d'arbres, et une végétation vigoureuse, présentent le plus riant tableau et forment un contraste frappant avec la partie peu fertile du sud-ouest, couverte de landes, d'étangs et de marais.

Dans le département de l'Ain, l'élévation des montagnes, la profondeur des vallées, les torrens impétueux, les rochers suspendus, l'aspect auguste et sombre des forêts, la variété pittoresque des sites, offrent une nature grande et imposante; tandis que les bords escarpés de l'Ain, son encaissement dans des montagnes taillées à pic, la perte du Rhône, et celle de la fougueuse Valserine, des cascades remarquables, des grottes, des scissures énormes, de grands accidents de la nature, fournissent à l'observateur de nombreux sujets d'admiration.

Sol (terre pierreuse) cultivé généralement avec des bœufs. — Récoltes suffisantes. — 65 114 hect. de forêts (chêne et bois verts); 18 000 hect. de vignes. Produit moyen de l'hect. de terre labourable, 25 fr. 75 c.

Productions. Froment, orge, avoine, maïs, millet, sarrasin, noix, truffes noires, vins, châtaignes, fruits, légumes, cire, miel, chanvre, bois de chêne, — Quantité de chèvres, chevaux, bœufs, porcs; moutons, volailles excellentes. — Poissons de rivières et d'étangs (truites, beaucoup d'écrevisses). — Éducation des vers à soie. — Mine de fer en très-petite quantité. Mines d'asphalte; carrières de différens marbres, de pierres de taille, d'albâtre dur, de pierres lithographiques, les meilleures qui soient connues en France; argile à potier, plâtre, marne. — *Sources d'eaux minérales* à Châtillon, près Belley, à Ceyseriat, à Pont-de-Vaux, etc.

Industrie. Manufactures de toiles d'emballage et de St-Rambert. *Fabriques* de draps, perkales, mousselines, toiles de coton; souliers de pacotille; horlogerie; boisselleric; ouvrages au tour en buis, corne, os et ivoire; affinage et tirage d'or et d'argent; moulins à soie; scieries de planches; faïenceries; clouteries; taillanderies; papeteries; verreries, etc.

Emigration annuelle de plusieurs milliers d'ouvriers peigneurs de chanvre, et de colporteurs de boisselleric.

Commerce de vins, chanvre, cuirs, huile de noix, fromages de chèvre, cartons, planches de sapin, boissellerie, chevaux de traits, ânes, mulets, bestiaux gras, chèvres, porcs, chapons et poulardes de Bresse.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Bienne, le Rhône et la Saône qui y sont navigables, le canal de Pont-de-Vaux, la Reyssouse, la Veyle, la Chalaronne, l'Ain, le Sevron et la Valserine. — Les grandes routes de Genève, Lyon, Mâcon et Lons-le-Saulnier le traversent.

AINAY-LE-CHATEAU, petite ville du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrondissement de Montluçon, canton de Cerilly. Popul. 950 habitans.

Industrie. Fabriques de droguet; tanneries.

Il est sur la petite rivière de Sologne, près de son confluent avec la Marmande, à 4 l. N. O. de Cerilly, 12 l. N. de Montluçon.

AINAY-LE-VIEIL, bourg du départ. du Cher (Bourbonnais), arrond. et à 2 l. S. E. de St-Amand.

AINCILLE, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. de Mauléon, canton et à ½ l. S. E. de St-Jean-Pied-de-Port. Pop. 420 h. Il y a un puits d'eau salée, dont on retire du sel.

AINCOURT, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrondiss. et à 2 l. ½ N. de Mantes, canton de Magny. Pop. 370 hab.

Fabriques de bonneterie.

AINGNEVILLE, village du dép. de la Somme (Picardie), arrondiss. et à 4 l. d'Abbeville, canton de Gamaches. Pop. 750 hab.

AINHOUA, village du départ. des Basses-Pyrénées (Labour), arrondiss. et à 8 lieues S. de Bayonne, 3 l. S. de St-Jean-de-Luz. Pop. 720 hab. — Forges.

AIRAINES, bourg du dép. de la Somme (Picardie), arrondiss. d'Amiens, cant. de Molicus-le-Vidame. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 h.

Digitized by Google

Il est situé dans un territoire fertile en grains et graines oléagineuses, sur la petite rivière d'Airaines qui y fait tourner 30 moulins, dont 20 à huile, et sur deux autres petites rivières qui prennent leur source à environ une lieue de là.

Industrie. Manufactures de toiles à voiles et d'emballages. Fabriques considérables d'huile de navette, de lin, de faîne, d'œillets, de noisettes, de camomille et de chenevis; de cordes, ficelles, tamis de crin, bas. Tanneries et corroieries.

Commerce de grains, graines oléagineuses, toiles picardes, sacs d'emballage, filasses et fils de la populeuse vallée de la Somme, graines de trèfle et de luzerne, laines, chevaux, bestiaux, cuirs. — Marchés considérables tous les vendredis.

A 7 l. N. O. d'Amiens, 4 l. ½ N. N. E. d'Abbeville.

AIRE, vicus Julii, Atures, très-ancienne ville, du dép. des Landes (Gascogne), chef-lieu de cant., arrondiss. de St-Sever, collége communal, évêché, bureau et relai de poste. Pop. 3500 hab.

Cette ville est située dans un pays agréable et fertile, sur le penchant d'une montagne au pied de laquelle coule l'Adour. Sur le coteau appelé aujourd'hui le *Mas-d'Aire* existait autrefois une ville considérable, où Alaric, roi des Goths, avait établi sa résidence.

Industrie. Fabriques de chapeaux. Tanneries.

A 7 l. ½ E. S. E. de St-Sever, 11 l. ½ N. de Pau.

AIRE, jolie et forte ville du dép. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. de St-Omer. Bureau et relai de poste. Pop. 8720 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, au confluent de la Lys et de la Laquette, à la jonction des canaux de St-Omer et de La Bassée, par lesquels elle communique d'un côté avec l'Aa et de l'autre avec la Deule. Elle est généralement bien bâtie et ornée de plusieurs fontaines publiques de constructions nouvelles.

Aire fut fondée en 630 par Lidoric Ier, comte de Flandre, et détruite en grande partie par les Normands en 881. Depuis cette époque elle fut entourée de fossés profonds et très-bien fortifiée. Prise et reprise plusieurs fois par les Français et les Espagnols, elle resta en la possession de la France en vertu du traité d'Utrecht de 1713.

Patrie de Malbranche.

Industrie. Fabriques d'étoffes de fil et laine, de chapeaux fins et communs, de savons, d'ouvrages d'osier, de carreaux de fayence d'un très-beau vernis. Tanneries, papeteries, huileries, genièvreries, raffineries de sel, teintureries.

Commerce de grains, graines grasses, vins, eaux-de-vie, tabacs, huiles, charbon, fer, etc.

☞ L'hôtel de ville et son beffroi. — L'église St-Pierre. — Les casernes.

A 4 l. S. E. de St-Omer, 3 l. S. O. d'Hazebrouck.

AIRE (l'), rivière qui prend sa source près de Ligny, dép. de la Meuse; elle passe à Pierrefitte, Autrecourt, Varennes, Grandpré, et se jette dans l'Aisne au-dessous de Senuc, dép. des Ardennes, après un cours d'environ 20 lieues.

AIRION, village du dép. de l'Oise (Ile de France), arr., cant. et à 1 l. ½ E. N. de Clermont. Pop. 200 hab. Il est situé dans une vallée agréable sur la petite rivière d'Arre. — *Fabriques* de bonneterie. Moulins à farines.

AIRVAULT, jolie petite ville du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton arrond. de Parthenay. Bureau de poste. Pop. 2000 hab.

Cette ville, située dans une contrée très-agréable, est environnée d'une plaine fertile en blé et de beaux coteaux couverts de vignes. Elle est généralement bien bâtie, sur la rive droite du Thouet. Au milieu de la principale place, est une fontaine qui à peu de distance de la ville fait tourner un moulin; le canal qui y conduit l'eau passe par dessous la ville et forme dans chaque maison un bassin propre et commode.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine, de toiles de chanvre et de lin. Tanneries.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, lin, chanvre, laines, et d'horlogerie fort estimée.

☞ L'église de construction gothique surmontée d'une tour légère. — Les ruines d'un ancien château et les débris d'un monastère brûlé dans les guerres de religion au XIme siècle.

A 5 l. ½ N. N. E. de Parthenay, 5 l. S. S. E. de Thouars.

AISEY-SUR-SEINE, bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss. et canton de Châtillon-sur-Seine. Pop. 410 hab. Il est sur la rive gauche de la Seine à 6 l. N. E. de Montbard. 3 l. ½ S. de Châtillon.

AISNE, (l'), rivière considérable qui prend sa source à Somme-Aisne, près du village de Soulières, départ. de la Meuse. Elle commence à être flottable à Mouron, dép. des Ardennes, et navigable à Château-Porcien. La longueur de la partie flottable est de 50 500m; et celle de la partie navigable de 125 000m. Les objets de transport consistent en grains, vins, marbre, fer, ardoises, charbon de terre, bois de chauffage et de construction provenant en partie des forêts des Ardennes et destiné particulièrement pour la ville de Paris.

L'Aisne passe à Vaubecourt, Ste-Menehould,

Digitized by Google

Autrey, Vouziers, Attigny, Rethel, Château-Porcien, Neufchâtel, Bery-au-Bac, Pontavert, Beaurieux, Vailly, Soissons, Vic, Saulzy, Attichy, et Choisy-au-Bac, au-dessous duquel elle se jette dans l'Oise, après un cours d'environ 60 lieues.

La navigation de l'Aisne acquerra une grande importance par suite de l'ouverture du canal des Ardennes. D'après la loi qui ordonne l'exécution de ce canal, la navigation devra être perfectionnée sur l'Aisne, depuis Neufchâtel jusqu'à Semuy, et elle pourra même être établie en remontant de ce point jusqu'à Senuc, au-dessous de la jonction de l'Aire.

Les principaux affluens de l'Aisne sont la Tourbe, l'Aire, le Vaux, le canal des Ardennes, la Vaudi, la Retourne, la Suippe et la Veyle.

AISNE (départ. de l'). Il est formé d'une partie de la Picardie, de la Champagne et de la Brie, et tire son nom de la rivière d'Aisne qui le traverse de l'est à l'ouest et se jette dans l'Oise près de Compiègne. Le chef-lieu de préfecture est Laon. 5 arrond. ou sous-préf. Laon 146 084 hab.; St-Quentin, 94 020 hab.; Vervins, 101 406; Soissons, 61 733, Château-Thierry, 56 423. — 37 justices de paix ou cantons. — 850 communes. — Superficie 379 lieues carrées. — Pop. 468 666 hab. — *Revenu territorial 23 994 000 fr.* — 1re division militaire. — *Cour royale d'Amiens.* — Diocèse de Soissons. Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 6 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Aisne est borné au septentrion par le département du Nord; à l'orient, par ceux des Ardennes et de la Marne; au midi, par celui de Seine-et-Marne; et à l'occident, par ceux de l'Oise et de la Somme.

Le territoire de ce département ne renferme aucune chaîne de montagnes, mais seulement quelques collines. On y trouve des plaines élevées, extrêmement fertiles, et qui produisent les blés les plus estimés, de riches vallées qui nourrissent de bons chevaux et un grand nombre de bestiaux. Les prairies qui donnent du fourrage en plus grande abondance et de la meilleure qualité, sont situées sur les bords de l'Oise et dans le bassin de la Marne; elles fournissent une grande quantité de foins pour l'approvisionnement de Paris. Les arrondissemens de St-Quentin et de Vervins, et une grande partie de celui de Laon, n'ont point de vignes; elles ne commencent à être cultivées qu'au midi de Laon et sur les coteaux qui bordent le cours des rivières d'Aisne et de Marne. Il y a d'assez nombreuses plantations de pommiers dans l'arrondissement de St-Quentin et une partie de celui de Laon; le cidre qu'on y fait, forme, avec la bière, la boisson ordinaire des habitans de la partie septentrionale. Ce département contient aussi plusieurs belles forêts d'où l'on tire beaucoup de bois pour l'approvisionnement de Paris, et de belle charpente propre à la marine dont on ne fait pas d'usage, faute de moyens de transport. Le climat y est tempéré, l'air en général y est sain; cependant il y a quelques parties marécageuses, dont le desséchement ne pourrait qu'ajouter encore à la salubrité de l'atmosphère: on y compte 94 étangs, qui occupent 2 900 hectares.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes (envir. 3 millions 292 mille quintaux de blés, dont il s'exporte 650 000 quintaux). — 103 746 hectares de forêts (chêne, hêtre, charme, bouleau). — 9 402 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable 35 fr. 65 cent.

Productions. Toutes les espèces de graines céréales et oléagineuses, sarrasin, légumes, haricots de Soissons, artichauts de Laon, houblon, lin, chanvre, fruits à cidres, fourrages naturels et artificiels, cidre, vins, bois. — Chevaux, mulets, ânes, bêtes à cornes, porcs. — Menu gibier. — Truites de l'Oise. — Moutons mérinos (340 000 environ). — Pépinières d'arbres fruitiers. — Minerai de fer peu abondant. Carrières de marbre, de pierres à bâtir, de grès, d'ardoises, de terres vitrioliques, de sable, d'argile à pipes et à creusets. — Mines de tourbe martial qui donnent un excellent engrais connu sous le nom de *cendres noires;* quelques marais fournissent aussi une tourbe légère qui s'y reproduit assez facilement et ne sert qu'à brûler.

Dépôt royal d'étalons à Braine.

Industrie. Manufactures considérables de toiles de coton, gazes, batistes, linons. *Fabriques* de fils retords pour dentelles, schals mérinos et façon cachemires, broderies sur tul, tul façon dentelles, linge de table, cordages de tilleul, boîtes de hêtre pour eau de cologne, huiles de faîne, savon vert, sulfate de fer, alumine, ouvrages en fonte, clous; raffineries de sucre de betteraves, filatures de laine et de coton, verreries, papeteries, tanneries, blanchisseries de toiles, brasseries. Forges.

Superbe manufacture de glaces à St-Gobin, le plus bel établissement de ce genre qui existe en France.

Commerce de grains, farines, huiles de lin et de faîne, chanvre, bois, bestiaux, vannerie fine, produits chimiques, bouteilles et verreries.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Aisne, l'Oise, la Marne et l'Ourcq qui y sont navigables; les canaux de St-Quentin, de Crozat et de Manicamp; la Veyle, la Serre et quantités de petites rivières et ruisseaux. Les grandes routes de Paris à Mons, de Lille et de Châlons-sur-Marne le traversent.

AIX, aquæ Sextiæ, grande, belle et très-an-

Digitized by Google

cienne ville du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de sous-préfecture. Cour royale d'où ressortissent les départemens des Basses-Alpes, des Bouches-du-Rhône et du Var. Trib. de 1re instance et de commerce. Chambre consultative des manufactures. Société des amis des sciences, de l'agriculture et des arts. Académie universitaire. Facultés de droit et de théologie. Collége royal. Ecole spéciale de dessin. Archevêché. Bureau et relai de poste. Pop. 23 000 hab.

L'arrondissement d'Aix renferme 53 communes et 98755 habit. Il est divisé en 10 cantons : Aix (2 cantons), Berre, Gardanne, Istres, Lambesc, Martigues, Peyrolles, Salon et Trets.

Cette ville, assise sur la pente méridionale d'une petite colline, est agréablement située dans un vallon entouré de coteaux fertiles, sur la rivière d'Arc. Elle est très-bien bâtie ; ses rues sont larges, propres et bien percées, ses places publiques décorées de belles fontaines ; son cours est d'une beauté remarquable.

Aix possède des sources d'eaux thermales qui jouissent d'une assez grande réputation ; ces eaux sont alcalines et sulfureuses. Le bâtiment des bains, de construction moderne, est situé dans l'intérieur de la ville : ces bains sont extrêmement agréables; on trouve dans les souterrains deux chambres avec des baignoires en marbre ; la température des eaux varie de 20 à 28 degrés du therm. de Réaumur.

La fondation d'Aix est due au consul *Caïus Sextius Calvinus* qui y ayant découvert des sources d'eaux thermales, y établit une colonie romaine, environ 120 ans avant J.-C. Aix fut successivement ruinée par les Bourguignons, les Visigots, les Sarrasins et les Normands. Elle commença d'acquérir de l'importance lorsqu'elle devint le séjour habituel des comtes de Provence, surtout depuis Alphonse II, roi d'Aragon, prince protecteur de la poésie, et poète lui-même. Il attira près de lui ces aimables conteurs qu'on appela troubadours, et depuis cette époque la cour des comtes de Provence devint le séjour de la galanterie, de l'esprit et de la politesse.

Patrie du célèbre botaniste Tournefort, du peintre Vanloo, du fanatique et cruel président d'Oppède qui fit périr plus de 4000 personnes, sous prétexte d'hérésie; du naturaliste Adanson; du sage Vauvenargues; de l'illustre Gassendi; du navigateur Entrecasteaux; de Brueys, auteur dramatique; du comte Siméon, ex-ministre.

Industrie. Fabriques de draps, ratines, molletons, indiennes, mouchoirs, velours de soie. Distilleries d'eaux-de-vie, tanneries, teintureries en rouge d'Andrinople.

Commerce de grains, d'huile d'olive excellente, de vins, eaux-de-vie, amandes, soie cocons, chanvre, cuirs, laine, eaux minérales.

☞ La bibliothèque publique contenant cent mille volumes. — Le musée de tableaux et d'antiques, et les cabinets de physique et d'histoire naturelle. — La cathédrale, où l'on remarque des portes richement sculptées, un baptistère soutenu par huit colonnes antiques, et un tableau peint par le roi Réné. — Le cours de l'Orbitelle situé au milieu de la ville ; il est planté de quatre rangs d'arbres, bordé de belles maisons en pierres de taille et orné de plusieurs fontaines ; des eaux thermales jaillissent de celle du milieu. — Le monument élevé à la mémoire du bon roi Réné trois siècles et demi après sa mort. La première pierre en fut posée en 1819 ; une médaille frappée à ce sujet a été déposée dans les fondations du piédestal, elle porte au revers :

AU
BON ROI
RÉNÉ,
DONT LA MÉMOIRE
SERA TOUJOURS CHÈRE
AUX
PROVENÇAUX.
1819.

— Les fontaines qui décorent les places de l'hôtel de ville et de la Madeleine ; une belle colonne de granit s'élève sur la première ; sur le massif de la seconde, quatre lions soutiennent une pyramide surmontée d'un globe au-dessus duquel un aigle déploie ses ailes.

A 81 l. N. de Marseille, 17 l. ¹ N. O. de Toulon, 14 l. ½ O. N. O. de Brignoles, 11 l. S. d'Apt, 197 l. ½ S. E. de Paris.

AIX, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond., canton et à 1 l. ½ S. E. de Die. Pop. 240 h. On y remarque deux sources séparées l'une de l'autre de deux pieds seulement, dont l'une est salée et l'autre douce.

AIX, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. de Douay, canton et à 1 lieue N. E. d'Orchies. — Pop. 740 hab. — *Fabriques* d'instrumens aratoires. 2 forges ; tanneries.

AIX (ILE D'), située dans l'océan atlantique, vis-à-vis l'embouchure de la Charente, entre la terre ferme et l'île d'Oleron. Elle a de superficie environ 6 lieues carrées, et fait partie du dép. de la Charente-Inférieure, arrondiss. et canton de Rochefort. Bien fortifiée et défendue par un château fort, elle offre un point militaire important et contribue à la sûreté du port de Rochefort ; c'est une place de guerre de la direction de La Rochelle. Cette île renferme un village dont la population est d'environ 250 habitans, la plupart pêcheurs.

Digitized by Google

Le territoire est fertile en vins et en pâturages. La population totale est d'environ 450 habit. Elle fut prise en 1757 par les Anglais qui l'abandonnèrent après avoir fait sauter le fort.

C'est dans la rade de l'île d'Aix que les vaisseaux partis de Rochefort complettent leur équipement, et mouillent en attendant les vents favorables pour appareiller. Il y a un phare à la pointe N. O.

A 6 l. N. O. de Rochefort, 3 l. S. de La Rochelle. — Longit. occ. 3° 3o' 56". Latit. 46° 1' 38".

AIX-D'ANGILLON (les), bourg du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. de Bourges. Pop. 1 100 habit. C'était autrefois une petite ville assez considérable, connue sous le nom de forteresse de Gillon. Elle est sur le ruisseau de Collins, à 5 l. N. E. de Bourges, 3 l. S. S. E. d'Henrichemont.

AIXE, petite ville du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrondiss. de Limoges. Relai de poste aux chevaux. Population 2 5oo hab.

Elle est située sur la rive gauche de la Vienne, qui vis-à-vis cet endroit, s'engoufre dans un abîme, où elle perd une partie de ses eaux.

☞ Les ruines du vieux château d'Aixe, et quelques *débris d'antiquités romaines.*

A 3 l. *O. S. O.* de *Limoges.*

AIX-EN-OTHE, bourg du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. de Troyes. Pop. 1 6oo hab.

Industrie. Fabrique de bonneterie. Filatures de coton. Tannerie et mégisserie. — *Commerce* de laines.

Il est situé dans un vallon agréable, près de la forêt d'Othe, à 7 l. S. O. de Troyes.

AIX-LAFAYETTE, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss. et à 4 l. S. O. d'Ambert, canton de St-Germain-l'Herm. Pop. 710 hab.

AIZENAY, bourg du départ. de la Vendée (Poitou), arrondiss. de Bourbon-Vendée, canton de Poiré-sous-la-Roche. Il est situé près d'une belle forêt, à 7 l. N. des Sables-d'Olonnes, 3 l. ½ N. O. de Bourbon-Vendée.

AIZIER, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrondiss. de Pont-Audemer. Il est situé sur la rive gauche de la Seine, à 2 l. E. S. E. de Quillebeuf.

AIZY-SUR-ARMANÇON, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. de Tonnerre, canton d'Ancy-le-Franc. Relai de poste. Populat. 5oo habitans. Il est sur la rive gauche de l'Armançon, à 7 l. ½ S. E. de Tonnerre, 51. N. O. de Montbard. — Forges considérables qui occupent un grand nombre d'ouvriers.

AJACCIO, Ucetium, ancienne, jolie et forte ville maritime, chef-lieu de préfecture du dép. de la Corse. Cour royale pour la Corse seulement; tribun. de 1re instance et de commerce; place militaire de 3me classe; collége royal; évêché; société centrale d'agriculture; bureau et relai de poste. Pop. 7 5oo hab.

L'arrondissement d'Ajaccio comprend 73 comm. et 41 539 habit. Il est divisé en 12 canton: Ajaccio, Celavo, Cruzini, Mezzana, Orcino, Ornano, Sempiero, Sevidento, Sevinfuori, Sorroinsu, Talavo et Vico.

Cette ville est agréablement située, dans un territoire fertile, au fond du golfe de son nom, sur la côte occidentale de l'île de Corse. Elle est généralement bien bâtie, les rues en sont droites, larges et bordées de maisons agréables. Son port, le plus beau de toute l'île, est spacieux et commode; on y a vu des flottes entières et les plus gros vaisseaux peuvent y aborder en tout temps; mais il n'est pas abrité des vents d'ouest. Il y a pour les gros vaisseaux un bon mouillage, protégé par une citadelle qui en défend très-bien l'approche.

Ajaccio sera à jamais célèbre pour avoir donné naissance à Napoléon Bonaparte, qui, de simple officier de l'armée française, devint le premier capitaine de son siècle, s'éleva par ses talens supérieurs à l'un des premiers trônes de l'Europe, appaisa les factions, rendit la paix à l'intérieur, fixa tant d'intérêts diversement froissés par la révolution, donna au gouvernement des bases certaines, fonda des établissemens publics, fit fleurir l'agriculture, le commerce et les arts; mais qui, n'écoutant que son ambition démesurée, profita de l'enthousiasme qu'il avait inspiré à la nation pour changer la direction de l'esprit public, anéantir les institutions libérales qu'avait créées la révolution, et étouffant le génie de la liberté sous le poids des lauriers dont il couvrit la France, abusa de la gloire dont il sut l'environner pour replacer cet état sous le régime intolérable du gouvernement absolu. Cependant les actes arbitraires, inséparables d'un tel gouvernement, indisposèrent la nation; le joug pesant imposé aux peuples qu'il avait subjugués et la hauteur avec laquelle il traita les souverains étrangers qui se trainaient à sa suite, exaspérèrent les esprits. Les rois qu'il avait tant de fois vaincus et à qui il avait tant de fois pardonné, se coalisèrent contre lui; profitant de l'inclémence des saisons, ils renversèrent la puissance colossale qu'il avait élevée sur les débris de nos libertés, et l'ensevelirent sous ses ruines. Alors par un des plus grands effets

Digitized by Google

des vicissitudes humaines, et comme pour donner aux souverains un exemple terrible du sort qui leur est réservé quand ils méprisent l'opinion publique et abusent du pouvoir qui leur est confié, celui qui rendit la France sans égale, dispensa des trônes, se vit flatté par des alliances étrangères et régna pour ainsi dire, sur l'Europe étonnée, obligé de fuir une patrie qu'il avait entraînée dans les plus grands malheurs, fut réduit à implorer la générosité de ses plus cruels ennemis... Napoléon était né à Ajaccio le 15 août 1769, il est mort à l'île Ste-Hélène le 5 mai 1821, à 1800 lieues de sa femme, de son fils et de sa famille, dont il ne reçut aucunes nouvelles pendant sa captivité, après avoir légué « *l'opprobre de sa mort à la maison régnante d'Angleterre.* »

Patria de Napoléon Bonaparte, ex-empereur des Français; de Lucien Bonaparte, ex-sénateur, membre de l'institut; de Joseph Bonaparte, ex-roi d'Espagne; de Louis Bonaparte, ex-roi de Hollande; de Jérôme Bonaparte, ex-roi de Westphalie.

Commerce de vins, d'huile excellente, de corail que l'on pêche sur les côtes et qui se prépare à Ajaccio.

☞ La bibl. publique qui contient 12500 volumes. — Le jardin de botanique. — La cathédrale. — Les casernes.

A 28 l. S. S. O. de Bastia, 65 S. E. de Toulon dont la traversée se fait avec un seul vent en 24 heures, 285 l. S. E. de Paris. — Longit. or. 6° 23' 49". Latit. 41° 55' 1".

AJACCIO (golfe d'). Il est situé sur la côte occidentale de l'île de Corse entre le cap Muro au sud et la pointe de Carota au nord. Il a du S. O. au N. E. 5 lieues de profondeur environ, sur 4 l. de largeur. Presqu'à l'extrémité N. E., se trouvent la ville et le port du même nom. Sur ses bords croît la caroline rouge connue sous le nom de mousse de Corse.

ALAGNON (l'), rivière qui prend sa source au Puy-de-Grieu, dans le mont Cantal, départ. du Cantal; elle passe à Murat, Massiac, Lempde, et se jette dans l'Allier entre Brioude et Issoire, après un cours d'environ 16 lieues. Sa grande rapidité empêche qu'elle ne soit employée à la navigation.

ALAIGNE, bourg du dép. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 . N. O. de Limoux. Bureau de poste. Pop. 600 hab.

ALAINCOURT, hameau du départ. de l'Eure (Normandie), arrondiss. d'Evreux, canton de Verneuil. Pop. 150 hab. Il est sur la rive gauche de l'Avre, à 2 l. E. de Verneuil. — Papeteries.

ALAIS, ancienne et forte ville du dép. du Gard (Cévennes), chef-lieu de sous-préfecture; tr. de 1re instance et de commerce; conseil de prud-hommes; société d'agriculture; collége communal; bureau et relai de poste. Pop. 9955 hab.

L'arrondissement d'Alais renferme 92 comm. et 71266 habit. Il est divisé en 9 cantons : Alais, Anduze, Barjac, Genolhac, Ledignan, St-Ambroix, St-Jean-du-Gard, St-Martin-de-Valgague et Vezenobres.

Cette ville est située au pied des Cévennes, dans une belle prairie sur la rive gauche du Gardon. Elle est très-ancienne et assez bien bâtie; son origine remonte à une haute antiquité. En 1689, après la révocation de l'édit de Nantes, et après avoir employé les échalauds, l'exil et les dragonnades pour convertir ses habitans qui étaient presque tous protestans, Louis XIV y fit bâtir une citadelle, au bas de laquelle est une terrasse assez vaste qui sert de promenade et d'où l'on jouit d'une vue très-agréable sur les riantes prairies qui bordent le cours du Gardon.

Alais a des sources d'eaux minérales froides, ferrugineuses et vitrioliques; dans les environs sont aussi plusieurs mines de vitriol et de couperose exploitées avec succès et dont les produits rivalisent avec les plus beaux de l'Angleterre. A deux lieues de cette ville on trouve une fontaine qui fournit une grande quantité de soufre vif, dont les eaux sont excellentes pour la guérison des maladies cutanées.

Industrie. Fabriques de bas, de gants de soie et filoselle, de serges, ratines, soie à coudre, rubans; filatures de soie; exploitation de houille; tanneries; verreries considérables. Manufactures de faïence et poterie. Usine pour la fabrication de la couperose.

Commerce de grains, vins, olives, bestiaux, sulfate de fer, brun-rouge, charbon de terre, etc. Commerce considérable de soies greges et ouvrées, et de rubans de soie.

☞ Bibliothèque publique contenant 3300 volumes.

A 10 l. N. O. de Nîmes, 8 l. O. N. O. d'Uzès, 15 l. E. de Florac, 175 l. S. S. E. de Paris.

ALAN, village du dép. de la Haute-Garonne (Comminges), arrond. et à 6 l. N. E. de St-Gaudens, canton d'Aurignac. Pop. 1000 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine.

ALAN, village du départem. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 3 l. S. S. O. de Toul. — Verrerie.

ALANGYS, hameau du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. d'Épinal, canton de Xertigny.

Digitized by Google

Popul. 2 100 hab. Il est sur la Semouze, à 6 l. ¼ S. S. O. de Bains. — Forges considérables; 3 feux d'affinerie, 11 martinets.

ALASSAC, petite ville du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. de Brives, canton de Donzenac. Pop. 3 500 hab. — Elle est sur la rive gauche de la Vezère dans une contrée fertile en vins.

A 6 l. O. de Tulle, 3 l. ¼ N. N. O. de Brives.

ALATA, village de l'île de Corse, arrond., canton et à 2 l. N. d'Ajaccio. A 1 l. S. O. de ce village, on voit une montagne nommé Pozzo di Borgo, au nord de laquelle sont encore les ruines d'un village détruit par les Maures.

ALAYRAC, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 2 l. ¼ O. de Carcassonne.

ALAYRAC, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. de Montélimart, canton de Dieulefit. Popul. 250 habit. Il est situé au bord de la forêt de Taulignan, à 3 l. ¼ S. de Valreas, 4 l. ¼ E. S. E. de Montélimart. — Verrerie dans les environs.

ALBAN (St-), village du dép. des Côtes-du-Nord (*Bretagne*), arrond. et à 4 l. ¼ O. N. O. de St-Brieux, canton de Pleneuf. Pop. 1 000 h.

ALBAN (St-), hameau du dép. de la Loire (Forez), arrond. et canton de Roanne. Pop. 130 hab. Il est sur la petite rivière du même nom et possède des eaux minérales très-fréquentées, depuis qu'on y a construit des bâtimens commodes.

A 3 l. S. O. de Roanne.

ALBAN (St-), petite ville du dép. de la Lozère (Bas-Languedoc), arrond. de Marvejols, canton de Serverette. Pop. 3 200 hab. Elle est située sur le ruisseau de Limaniol, à 2 l. ¼ S. S. E. de Malzieu, 8 l. N. N. O. de Mende. — *Manufactures* d'étoffes de laine.

ALBAN-DE-VAULX (St-), village du dep. de l'Isère (Dauphiné), arrond. de Vienne, canton de La Verpillière. Pop. 600 hab.

ALBAN *ou* **ALBAING,** bourg du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. d'Alby. Pop. 3 250 hab. C'était dans le XVe siecle une place forte avec un bon château.

Industrie. Exploitation de mines de fer très-riches dont les produits sont considérables. — Commerce de seigle et de bestiaux.

A 7 l. E. S. E. d'Alby, 3 l. O. de St-Sernin.

ALBAN-LES-ALAIS (St-), village du départ. du Gard (Languedoc), arr. et à 1 l. N. N. E. d'Alais, canton de St-Martin-de-Valgague. Popul. 85 hab. Il y a des roches de cristal connu sous le nom de spath d'Islande.

ALBANÈS, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 6 l. ¼ E. N. E. de Mauriac, canton de Riom-les-Montagnes. Popul. 760 habit.

ALBARET-LE-COMTAL, village du dép. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 7 l. N. de Marvejols, canton de Fournels. Pop. 820 hab.

ALBAS, bourg du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 5 l. O. de Cahors, canton de Luzech, sur la rive gauche du Lot. Pop. 1 350 habit.

ALBE, voy. APS.

ALBINE (l'), village du dép. de l'Isère (Dauphiné). — *Patrie* du lieutenant général Marchand.

ALBENQUE (l'), bourg du dép. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Cahors. Pop. 1 600 hab.

ALBERA (l'), village du département des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. de Céret, canton d'Argelès. Pop. 250 hab. Le 1er mai 1794, les Français, commandés par le général Dugommier, remportèrent une victoire complette sur les Espagnols; 200 pièces de canon et 2 000 prisonniers furent le résultat de cette belle journée.

ALBERES, montagnes situées à l'extrémité orientale de la chaîne des Pyrénées. Elles commencent au col de Bellegarde et forment la limite sud-est du dép. des Pyrénées-Orientales du côté de l'Espagne.

ALBERT, petite ville du départem. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. de Péronne. Bureau de poste. Pop. 2 100 hab.

Elle est située sur la pente d'une montagne au pied de laquelle coule la rivière de Miraumont, qui y fait mouvoir plusieurs usines.

Industrie. Fabriques de toiles, indiennes, étoffes de laine, papiers peints; filatures hydrauliques de coton; blanchisseries de toiles, tanneries, papeteries, salpêtrières.

Commerce de grains, chevaux, bestiaux.

☞ On visite dans cette ville un souterrain ou carrière, où l'on remarque, dans un espace de 115 pieds de long sur 6 de large, une voûte de pétri-

Digitized by Google

fications composées d'un nombre infini de roseaux, d'argentines, de mousses et autres plantes marécageuses. Il y a aussi un tronc d'arbre d'où sortent plusieurs branches qui s'élèvent dans un groupe de roseaux pétrifiés, et qui ont 15 pieds de circonférence. Au bas de la ville, la rivière de Miraumont forme une cascade agréable qui a plus de 30 pieds de chute.

A 6 l. N. de Péronne, 7 l. E. N. E. d'Amiens.

ALBERTACCIA, village de l'île de Corse, arrond. d'Ajaccio. Pop. 720 hab.

ALBESTROFF, bourg du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arr. et à 9 l. N. E. de Château-Salins. Pop. 600 hab.

ALBIAC, bourg du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 6 l. N. O. de Figeac. Pop. 250 hab.

ALBIAC, bourg du dép. de la Hte-Garonne (Languedoc), arrond. et à 5 l. S. de Villefranche. Pop. 200 habit.

ALBIAC-HAUT, bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 11 l. d'Espalion.

ALBIGEOIS (l'), petit pays qui faisait anciennement partie de la ci-devant province du Languedoc, et dont Alby était la capitale. Il est maintenant compris dans le départ. du Tarn, et forme l'arrond. d'Alby et la majeure partie de celui de Gaillac. Son territoire est fertile en bois, grains, vins, pastel, safran et pâturages.

ALBIGNAC, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrondiss. et à 3 l. E. de Brives, canton de Beinac. Pop. 600 hab.

ALBIN *ou* **AUBIN (St-),** petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. de Villefranche. Pop. 3200.

On trouve dans les environs de cette ville de vastes bouillières très-riches en minerai lumineux que les incendies souterrains dégagent et dont l'art sait extraire un très-bon alun. On distingue parmi ces bouillères embrasées celle de Fontayne, commune de St-Albin, et celle de la montagne de la Buègne qui en est voisine. Fontayne, Lavancas et St-Georges peuvent fournir 1800 quintaux d'alun par an. Les eaux minérales de Cransac, qui traversent ces mines en combustion, ont, en sortant de terre, 32 et jusqu'à 35 degrés de chaleur. La source haute se prend en bains, et la base en boissons. [Voy. Cransac.]

Industrie. Fabriques d'alun.

A 9 l. N. O. de Rodez, 7 l. ½ N. E. de Villefranche.

ALBON, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. de Valence, canton de St-Vallier. Pop. 900 habit. Il est situé sur une montagne, non loin de la rive gauche du Rhône, et dominé par les ruines d'un antique château fort, dont il subsiste encore une tour.

A 2 l. ½ N. E. de St-Vallier.

ALBRET, voyez LABRET.

ALBUSSAC, bourg du dép. de la Corrèze (Limousin), arr. et à 3 l. ½ S. S. E. de Tulle, canton et à 2 l. O. N. O. d'Argentac. Pop. 1100 hab.

ALBY, Albiga, ancienne ville, chef-lieu de préfecture du dép. du Tarn (Languedoc). Tribun. de 1re instance et de commerce (cour royale de Toulouse). Bourse de commerce; chambre consultative des manufactures; collége communal; société d'économie rurale, de commerce et de statistique; société d'agriculture; archevêché. Bureau et relai de poste. Pop. 11 000 hab.

L'arrond. d'Alby renferme 101 communes et 75 140 hab. Il est divisé en 8 cantons: Alban, Alby, Monestiès, Pampelonne, Réalmont, Valderiès, Valence et Villefranche.

Cette ville, située sur une éminence dont la base est baignée par le Tarn, présente un aspect des plus agréables. Elle est généralement bien bâtie, cependant les rues sont étroites et mal percées; mais les environs sont charmans, et la promenade appelée la Lice est une des plus belles du Languedoc.

Alby est à sa quatrième restauration; elle a été détruite et rebâtie, peuplée et dépeuplée par l'effet des invasions des Sarrasins et des guerres de religions. En 1176, il se tint à Lombers, village situé à 2 l. de cette ville, un fameux concile qui condamna la doctrine des Albigeois, à la suite duquel ils furent persécutés dans tout le Languedoc. Les dernières tribulations d'Alby ont eu lieu sous le règne de Louis XIV, à l'époque de la proscription générale des protestans: les habitans emportèrent avec eux leur industrie chez l'étranger.

Patrie du célèbre et infortuné voyageur Lapeyrousse; du général Dugua, mort au champ d'honneur; du général d'Hautpoult, un des plus illustres généraux de cavalerie, mort des blessures reçues au champ de bataille d'Eylau. Sa statue devait orner un de nos monumens publics....

Industrie. Manufactures de draps et tricots de laine pour l'habillement des troupes. Fabriques de toiles d'emballage, linge de table, couvertures de coton, molletons, coutils, toiles de lin et de coton, mouchoirs, cierges, bougies, etc.; forges, fonderies de boulets. Aux environs, extraction de houille; nombreuses papeteries; faïenceries; laminoirs pour le cuivre, etc.

Digitized by Google

Commerce de grains, vins, fruits secs, safran, pastel, indigo, merrain, cuirs, bestiaux, etc.

☞ Bibliothèque publique contenant 11 000 volumes. — La préfecture—Le collége—L'hôpital St-Jacques. — La promenade de la Lice, terrasse magnifique bordée de deux rangs d'arbres, d'où l'on jouit d'une vue délicieuse. — La cathédrale dédiée à Ste-Cécile; c'est un chef-d'œuvre de l'art par la hardiesse de la voûte qu'aucun pillier ne soutient.

A 18 l. N. E. de Toulouse, 24 l. N. de Carcassonne, 17 l. S. O. de Rodez, 199 l. S. de Paris par Toulouse, 161 l. S. de Paris par Rodez, St.-Flour et Clermont. — Longit. occ. 0° 11' 42". Lat. 45° 55' 46".

ALÈGRE *ou* **ALLÈGRE,** petite ville du départ. de la Haute-Loire (Auvergne), chef-lieu de cant. et arr. du Puy. Pop. 900 h. Elle est située au pied d'une montagne, sur le sommet de laquelle s'est formé un lac dans le cratère d'un ancien volcan.

A 4 l. S. de la Chaisedieu, 5 l. ¼ N. O. du Puy.

ALENC, voy. ALLENC.

ALENÇON, *grande* et *jolie* ville, chef-*lieu de préfecture du dép.* de l'Orne (Basse-Normandie); *tribun.* de 1re *instance* et de commerce (cour *royal* de Caen); chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 14 000 habit.

L'arrondissement d'Alençon renferme 108 communes et 72 115 hab. Il est divisé en 5 cant.: Alençon, Carouges, Courtomer, Le Mêle-sur-Sarthe et Sees.

Cette ville est située dans une grande et fertile plaine entourée de forêts, au confluent de la Brillante et de la Sarthe. Elle est grande, bien bâtie et entourée de cinq faubourgs très-agréables; les rues sont généralement larges, bien pavées, propres et assez bien percées. On trouve dans les environs des mines de fer très-abondantes, ainsi qu'une mine de cinabre et des carrières qui renferment des pierres susceptibles d'un beau poli, connues dans le commerce sous le nom de *diamans d'Alençon.*

C'est à peu de distance d'Alençon que naquit le maréchal de Matignon qui, en 1572, exempta cette ville des abominables massacres de la St-Barthelemy, par la noble résistance qu'il apporta aux ordres cruels de Catherine de Médicis.

Patrie de Dufriche Valazé, député à la convention, condamné à mort en 1793; du folliculaire Hebert, surnommé le Père-Duchesne, qui périt sur l'échafaud en 1794; de Desgenette, célèbre médecin; du naturaliste Labillardière.

Industrie. Fabriques considérables de dentelles dites *point d'Alençon*, de toiles de fil, bougran, coutil façon de Bruxelles, mousselines, basins, piqués, serges, étamines, bas, chapeaux, cuirs; tanneries et teintureries.

Commerce de grains, graines de trèfle, vins, eaux-de-vie, cidre, fils de chaîne, toiles d'Alençon, dentelles, plumes et duvet d'oies, chevaux de belle race, etc.

Courses de chevaux du premier ordre pour 21 départemens.

☞ La bibliothèque publique contenant 6500 volumes. — L'hôtel de ville, bâtie sur l'emplacement de l'ancien château des ducs d'Alençon, dont il reste encore deux tours parfaitement conservées. — Le palais de justice. — La halle au blé, édifice circulaire d'une assez belle architecture. — Les promenades. — L'église principale, bâtie dans le genre gothique, dont les vitreaux de couleur sont de la plus grande beauté.

A 12 l. N. du Mans, 22 l. N. E. de Laval, 47 l. ¾ S. O. de Paris.

ALERIA, ville ruinée, située sur la côte orientale de l'île de Corse; il en reste encore une tour qui s'élève au bord de la mer, près de la rive droite et de l'embouchure du Tavignano, arr. et à 12 l. S. E. de Corté.

ALESANI, petite ville de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arr. de Corté. Pop. 2500 hab.

ALETH *ou* **ALET,** petite ville du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. et canton de Limoux. Pop. 1 000 hab. Elle est agréablement située au pied des Pyrénées, dans une belle vallée, sur la rivière de l'Aude. On y trouve 4 sources d'eaux minérales dont 3 sont froides, la 4e est chaude et les bains en sont renommés.

Industrie. Forges; clouteries. — Mines de fer et de cuivre dans les environs.

A 2 l. S. de Limoux, 4 l. N. N. E. de Quillan.

ALEU, village du dép. de l'Ariège (pays de Foix), arrond. et à 5 l. ¼ S. E. de St-Girons, canton de Massat. Populat. 2000 hab. — Mines de plomb dans les environs.

ALÉSIA, ancienne ville ruinée, du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 3 l. N. E. de Semur. Cette ville, jadis l'une des plus importante de la Gaule, occupait le sommet du Mont-Auxois, au pied duquel est bâti le bourg de Ste-Reine. Elle n'est plus remarquable que par ses ruines et le souvenir de la bataille mémorable et

Digitized by Google

décisive qui fut le dernier effort et le tombeau de la liberté des Gaulois, commandés par le brave Vercingetorix. [Voyez Alize, Ste-Reine.]

ALFORT, hameau dépendant de la commune de Maisons, dép. de la Seine (Ile de France), arrond. de Sceaux, canton de Charenton-le-Pont. Relai de poste aux chevaux. Pop. y compris celle de Maisons, 900 hab. Il est situé sur la rive gauche de la Marne qui le sépare de Charenton.

Ce lieu possède une école vétérinaire célèbre, dite *École royale d'économie rurale,* fondée par Bourgelat en 1766. L'anatomie, la botanique, la pharmacie, l'étude des maladies tant internes qu'externes des animaux, de leurs traitemens, des soins qu'on doit donner à leur éducation, font l'objet d'autant de cours que l'on y professe. Cet établissement renferme une bibliothèque spéciale de zoologie domestique, un très-beau cabinet d'anatomie comparée et un autre de pathologie, ouverts tous les jours au public; de vastes hôpitaux où les propriétaires d'animaux malades peuvent les placer en traitement : la pension pour les chevaux est de 2 fr. 50 c. par jour, y compris nourriture, médicamens, opérations et tous soins; elle est pour les chiens de 60 c. par jour, tout compris. Des forges, un laboratoire de chimie, une pharmacie, un jardin de botanique, sont attachés à cet établissement. Un beau troupeau de mérinos pour le croisement des races et l'amélioration des laines y est entretenu avec le plus grand soin. Un amphithéâtre est destiné aux leçons des différentes parties de l'art vétérinaire et de l'économie rurale. Dans la salle du concours, on remarque un très-beau buste en marbre blanc élevé à la mémoire de Bourgelat, premier fondateur de cette école.

Alfort est à 1 l. ½ de Maisons, 2 l. N. E. de Sceaux, 2 l. S. E. de Paris.

ALGAJOLA, petite ville forte et port de mer de l'île de Corse, arrondiss. de Calvi

Elle est située au fond d'un petit golfe, à l'embouchure de l'Aregno, à 2 l. S. E. de l'île Rousse, 3 l. N. de Calvi.

ALGAN, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 14 l. de Bourbon-Vendée. —*Fabriques* de draps. Papeterie.

ALIGNAN-DU-VENT, village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 6 l. ½ N. E. de Beziers, 1 l. E. de Pézénas. Pop. 660 hab.

ALIQUERVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. du Hâvre, canton de Bolbec. Relai de poste aux chevaux. Populat. 320 hab.

A 2 l. ½ E. N. E. de Bolbec, 11 l. ½ E. N. E. du Hâvre.

ALIXAN *ou* **ALISSAN,** Alexianum, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. de Valence, canton de Bourg-le-Péage. Pop. 1 900 h. Il est situé sur une montagne, dans une contrée fertile, à 2 l. S. de Romans, 3 l. N. O. de Valence.

ALIZE *ou* **Ste-REINE,** bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. de Semur, canton de Flavigny. Pop. 100 hab.

Ce bourg est situé sur le ruisseau de l'Ozerain, au pied du mont Auxois, près de l'emplacement de l'ancienne ville d'Alésia. On trouve dans cet endroit des sources d'eaux minérales assez renommées, et plusieurs mines de fer dans ses environs. —*Commerce* de blés, laines, chapelets, etc.

A 4 l. S. E. de Montbard, 3 l. N. E. de Semur. [Voyez Alésia].

ALLAGNAT, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 3 l. de Clermont, canton de Rochefort. Pop. 760 hab.

ALLAINCOURT, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 3 l. S. E. de St-Quentin. — Exploitation des terres végétales pyriteuses.

ALLAINVILLE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Rambouillet, canton et à 3 l. S. O. de Dourdan. Pop. 850 hab.

ALLAIRE, village du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Vannes. Pop. 2 300 hab.

A 2 l. O. de Redon, 10 l. ½ E. S. E. de Vannes.

ALLAMP, village du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrondiss. et à 5 l. S. S. O. de Toul. Populat. 345 hab. — Verrerie considérable.

ALLAN, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrondiss. de Montélimart. Pop. 850 hab.

C'est dans cette commune qu'ont été plantés les premiers mûriers apportés en France. Ce village est situé sur un mamelon sabloneux assez élevé, dans un territoire fertile en vins estimés, à 3 l. E. S. E. de Montélimart. — *Fabriques* de petites étoffes.

ALLANCHES, petite ville du dép. du Cantal (Auvergne) chef-lieu de canton, arrond. de Murat. Pop. 2 500 hab. Elle est située sur un ruisseau au milieu des montagnes, à 3 l. ½ N. N. E. de Murat.

Patrie du savant publiciste de Prads, ancien archevêque de Malines.

Digitized by Google

Industrie. Tanneries. — *Commerce* de cuirs, cierges, mules et bestiaux.

ALLASSAC, voyez ALASSAC.

ALLAUCH, bourg du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et canton de Marseille. Population 4 300 hab. Il est situé sur la pente d'un coteau aride, sur la petite rivière de Jaret qui prend sa source dans cette commune. Ce fut la première colonie grecque que les Marseillais établirent sur le territoire des Gaulois.

A 2 l. E. N. E. de Marseille.

ALLEAUME, village du départem. de la Manche (Normandie), arr., canton et à ½ de l. E. de Valognes. Pop. 587 habit.—Carrières de pierres de taille.

ALLEORE, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond. d'Alais, canton de St-Ambroix. Pop. 980 habit.

ALLEMANS, village du départ. de la Dordogne, arr., canton et à 1 l. ½ de Riberac. Pop. 1 440 hab.

ALLEMANS, village du dép. de Lot-et-Garonne (*Agenais*), arrond. de Marmande, canton et à 3 l. O. de Lauzun, sur la rive gauche du Dropt. Pop. 690 hab.

ALLEMONT-EN-OYSANS, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. de Grenoble, canton de Bourg-d'Oysans. Popul. 1 050 habit. Il est à l'extrémité d'une belle vallée près de la rive gauche de la Romanche, à 7 l. E. S. E. de Grenoble.

Industrie. Fonderie considérable; mines de plomb exploitée. Mine d'argent pour le compte du gouvernement, non exploitée.

ALLENC, village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrond. de Mende, canton de Bleymard. Population 1 550 hab.

Industrie. Fabriques de serges et de cadis. Mine de plomb, dite de *Vernis*, exploitée par les habitans. Forges.

A 2 l. N. O. de Bleymard, 5 l. E. N. E. de Mende.

ALLENJOIE, bourg du dép. du Doubs (Alsace), arrond. et à 2 l. N. E. de Montbelliard, sur la rivière d'Allau.

ALLEREY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. de Beaune, canton et à 2 l. d'Arnay-le-Duc. Pop. 800.

ALLEREY, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. de Châlons-sur-Saône, canton de Verdun. Pop. 1 100 hab. Il est sur la rive droite de la Saône et à 5 l. N. E. de Châlons, 5 l. S. O. de Seurre.

ALLERY, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. d'Abbeville, canton de Hallencourt. Pop. 720 habit.

ALLEU, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr. de Redon, canton du Sel. Pop. 810 hab.

ALLEUZE, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et canton de St-Flour, sur la Jurol. Pop. 810 hab.

ALLEVARD, petite ville du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. de Grenoble. Pop. 2 500 hab.

Cette ville est située près de l'extrême frontière, sur le torrent de Bréda qui descend des montagnes de Sept-Lau x.

Industrie. Forges, martinets; fonderies où l'on prépare de la fonte très-recherchée pour la fabrication de l'acier, ainsi que pour les canons de la marine qui se font à la fonderie royale de St-Gervais. Mines de fer et de cuivre les plus considérables du département.

A 2 l. de cette ville, les ruines du château Bayard, où naquit l'illustre chevalier de ce nom.

A 9 l. N. E. de Grenoble, 3 l. S. S. E. de *Montmoillant.*

ALLEX, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. de Die, canton de Crest. Pop. 1 150 hab. Il est sur la route de Valence à Crest non loin de la rive droite de la Drôme. On y voit un très-beau château.

Industrie. Education des vers-à-soie. Moulins à huile.

A 5 l. S. de Valence, 9 l. ½ O. de Die.

ALLEYRAS, village du dép. de la Haute-Loire (Velay), arrond. du Puy. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de poterie commune; tuileries et briqueteries.

ALLEXAIN, bourg du départ. de la Mayenne (Maine), arr. et à 4 l. S. O. de Mayenne.

ALLIER (l'), Elaver, rivière considérable qui prend sa source au pied du mont de la Lozère, dans le département de ce nom, près du hameau de Chabalier. Elle commence à être flottable près de St-Arçons, et navigable à Fontanes, près de Brioude, dép. de la Haute-Loir. La longueur de

Digitized by Google

la partie flottable est de 42 600m, et celle de la partie navigable est de 241 000m. Depuis Fontanes jusqu'à Mariol, sur une longueur d'environ 30 lieues, la navigation n'a lieu qu'en descendant, et seulement pendant la durée des hautes eaux.

Le flottage se fait par radeaux, et la navigation par bateaux qui remontent rarement l'Allier, à cause de la pente des eaux qui est moyennement de 1m 66c par 800m. On augmente leur charge à mesure qu'ils descendent, et on les déchire à Paris. Les objets ordinaires de transport sont les houilles, les vins, les bouteilles, les chanvres, les bois de charpente, de merrain et de chauffage, les charbons et les pierres.

Cette rivière, guéable en été en beaucoup d'endroits, est sujette en hiver à des débordemens qui causent quelquefois des dommages considérables. Elle passe à Langogne, St-Arçons, Vabre, Langeac, Brioude, Auzon, Pont-du-Château, Maringues, Vichy, Moulins où on la traverse sur un superbe pont en pierre de taille, et se jette dans la Loire au Bec-d'Allier, à une lieue et demie au-dessous de Nevers. Dans son cours qui est d'environ 90 lieues, elle reçoit l'Alagnon, la Morge, la Dore, la Sioule et plusieurs autres petites rivières.

ALLIER (dép. de l'), formé du ci-devant Bourbonnais; il tire son nom de la rivière de l'Allier qui y coule du sud au nord. Le chef-lieu de préfecture est Moulins; 4 arrond. ou sous-préfect. Monlins, 83 226 h.; Montluçon, 69 806; Gannat, 61 723; Lapalisse, 65 210.—26 justices de paix ou cantons.—349 communes.—Superficie, 365 lieues carrées. — Pop. 281 025 hab. — Revenu territorial 13 130 000. —21me division militaire.—Cour royale de Riom. —Diocèse de Clermont. Il est divisé en 2 arrond. élect. et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Allier est borné au nord, par celui de la Nièvre; à l'est, par ceux de Saône et Loire et de la Loire; au sud-ouest, par celui de la Creuse, et au nord-ouest, par celui du Cher.

Le territoire de ce dép. est traversé du nord au sud par des montagnes d'une certaine élévation. La partie basse où coule les grandes rivières est une terre argileuse, la plus fertile du pays; une autre partie est en terre forte. Les hauteurs offrent de vastes étendues d'argile plus ou moins décomposée à sa surface. Les principales productions sont: le froment, l'avoine, l'orge, le foin, les légumes, de bons pâturages, des vins rouges, des graines de toute espèce; et dans la partie argileuse, des avoines, des seigles de bonne qualité, des foins, des vins blancs, et une grande quantité de bois. L'autre moitié des terres offre un terrain sablonneux ou mêlé d'un gravier d'une couche mince, sur un fond graniteux. Il produit de beaux seigles, des vins blancs, des fruits, des pommes de terre, des graines à huile. C'est aussi dans cette partie que se trouvent la plus grande partie des mines de ce département.

Les étangs ou amas d'eaux stagnantes sont très-étendus et très-multipliés sur la surface du départ. de l'Allier; ils répandent dans l'atmosphère, surtout lors des grandes chaleurs, des exhalaisons putrides, et contribuent aux maladies épidémiques qui se manifestent dans ce département durant l'été et l'automne.

Dans l'Allier, presque tous les coteaux, en bonne exposition, sont cultivés en vignes qui donnent des vins médiocres. On y trouve de belles et fertiles vallées, arrosées par les rivières du Cher, de la Loire et de l'Allier. Ces vallées qui offrent une grande variété de culture, abondent en pâturages excellens, où l'on engraisse beaucoup de bœufs et de moutons. Les forêts fournissent du bois de chêne estimé pour les constructions navales.

Sol (terres de gravier) cultivé avec des chevaux. Récoltes plus que suffisantes. 123 000 hec. de forêt (chêne, hêtre et bonleau). — 12 000 hectares de vignes.— Nombreux étangs.— Produit moyen de l'hectare de terre labourable 15 fr.

Productions. Froment, seigle d'excellente qualité, avoine, orge, légumes, pommes de terre, graines oléagineuses, fruits, foins en grande quantité, vins rouges et blancs, bois. — Education des chèvres cachemires.—Engraissement du bétail tiré maigre du dehors.—Chevaux propres au trait, robustes, vigoureux et peu difficiles à nourrir; bêtes à cornes, moutons, porcs.—Pépinière départementale. — Poissons de rivière et d'étangs, dont une grande partie s'exporte pour l'approvisionnement de Paris.— Mines de fer, étain, plomb, antimoine, houille. Carrières de marbre, granit, grès à bâtir et à aiguiser; pierres à chaux; terre à creuset.—Établissement d'eaux minérales à Vichy, Néris, Bourbon-l'Archambault.

Industrie. Manufactures de rubans et de galons. Fabriques de coutelerie estimée, de billes de billard, porcelaine, plumes à écrire.—Exploitation de houilles, dont une partie s'exporte par l'Allier, la Loire, la Seine et le canal de Briare; verreries, faïenceries, tanneries, papeteries; nombreuses forges et taillanderies.

Commerce de blé, grains, vins, chanvre, bois, merrain, huile de noix estimée, fruits, châtaignes, bestiaux, volaille, poisson, gibier; quincailleries, coutelleries, fers, charbons, sabotterie, papiers, toiles de lin, bonneterie, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont: la Loire et l'Allier qui y sont navigables, la dernière en descendant seulement jusqu'à Mariol; la Bèbre,

Digitized by Google

l'Aumance, l'Andelot, l'Œil, la Sioule, la Bouble; le canal du Cher et plus de 40 petites rivières et ruisseaux. Les grandes routes de Paris, Clermont, Lyon et Limoges le traversent.

ALLIERS (les), village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et canton de Privas, près de l'Érieux. Pop. 870 hab.

ALLIGNY, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 6 l. ¼ N. E. de Château-Chinon, canton de Montsauche. Pop. 2 100 habit. — Mines de plomb.

ALLIGNY, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond., canton et à 3 l. de Cosne. Pop. 1 500 hab.

ALLINEUC, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrondiss. et à 4 l. de Loudéac, canton d'Ussel. Pop. 2 000.

ALMANCE (l'), petite rivière qui prend sa source non loin de Villefranche, dép. de la Dordogne; elle passe à Sauveterre et à Libos où elle se jette dans le Lot, après un cours d'environ 6 lieues.

ALLOGNY, village du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 4 l. N. N. O. de Bourges, canton de Menetou-Salon, près de la forêt de son nom. — Pop. 640. Aux environs, sable excellent pour la fabrication des creusets.

ALLONNE, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arr. de Chartres, canton de Voves. Pop. 580 hab.

Industrie. Fabriques de bas, bonnets, chaussons et gants de laine.

Il est sur la grande route de Chartres à Orléans, à 1 l. N. de Voves, 4 l. S. E. de Chartres.

ALLONNE, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et canton de Beauvais. Popul. 1 350 h. Il est près de la rive gauche du Thérain, à 1 S. l. de Beauvais. — Tanneries, moulins à tan, lavoirs de laines.

ALLONNE, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. du Mans. Pop. 470 habit. Il est remarquable par plusieurs débris d'antiquités romaines.

ALLONNE, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrondiss. et à 3 l. de Parthenay, canton de Secondigny. Pop. 1 260 habit.

ALLONNES, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 2 l. S. E. de Saumur. Popul. 1 850 hab.

ALLONS, village du dép. des Basses-Alpes (Provence), arr. et à 4 l. N. N. E. de Castelane. Pop. 350 hab. Il y a une mine de plomb.

ALLOS, bourg du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arr. de Barcelonnette. Pop. 1 480 hab. Ce bourg est situé au confluent du Verdon et du Chidoulin, près de la montagne de Combrette, sur le revers de laquelle est le lac d'Allos, abondant en truites et très-poissonneux.

A 2 l. N. de Colmar, 5 l. ½ S. de Barcelonnette.

ALLOUAGNE, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arr., canton et à 2 l. de Bethune. Pop. 860 hab.

ALLOUÉ, bourg du départ. de la Charente (Poitou), arrond. de Confolens. Pop. 1 800 hab. Il est sur la Charente, à 3 l. O. N. O. de Confolens.

ALLUETS (les), village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arr. de Versailles, canton de Poissy. Pop. 500 h. Il est situé près de la forêt de son nom, à 2 l. O. de Poissy, 7 l. O. de Paris.

ALLUYE, bourg du départ. d'Eure-et-Loir (Perche), arrond. de Châteaudun. Pop. 600 habit. Il est sur la rive droite du Loir, à 2 l. N. de Bonneval, 6 l. N. de Châteaudun.

ALLY, village du dép. du Cantal (Auvergne), arr. et à 1 l. ½ S. de Mauriac, canton de Pleaux. Pop. 1 160 hab.

ALLY, village du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), arr. et à 4 l. ½ S. S. O. de Brioude, canton de la Voulte. Mines de plomb et fonderie.

ALMENESCHES, village du dép. de l'Orne (Normandie), arr. et à 3 l. S. E. d'Argentan. Pop. 400. — *Fabriques* de toiles.

ALOS, village du départ. de l'Arriège (Gascogne), arr. et canton de St-Girons. Pop. 800 hab. Il est sur le ruisseau de Souladet, à 2 l. S. de St-Girons. Forges et mines de fer dans les environs.

ALOS, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 3 l. S. de Mauléon, canton de Tardets. Popul. 300 habit. Mine de plomb non exploitée.

ALOUESTRE (St-), village du dép. du Morbihan (Bretagne), arr. et à 6 l. O. de Ploermel, canton de St-Jean-de-Brévelay. Pop. 810 hab.

ALOUVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arr. et canton d'Yvetot. Pop. 1 050 hab.

Digitized by Google

ALOXE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et canton de Beaune. Popul. 200 hab. Il est situé sur la grande route de Dijon à Lyon, dans un territoire fertile en excellens vins rouges.

A 1 l. ½ N. de Beaune, 2 l. S. S. O. de Nuits.

ALPES (les), montagnes qui séparent la France de l'Italie, de la Suisse et de l'Allemagne. Par le mot *Alpes*, on entend communément la grande chaîne de montagnes qui commence au mont Cassino, en Italie, près du col de Tende, entre les sources de la Roya et du Tanaro, et qui après un court trajet de l'est à l'ouest, monte vers le nord jusqu'au Valais, court à l'est jusqu'aux sources de la Drave, et fléchit ensuite peu à peu vers le sud-est, en s'étendant en demi cercle dans le royaume d'Illyrie, où elle se termine. « Quelques branches assez considérables de la chaîne des Alpes s'étendent sur le territoire de la France; ce sont plutôt des groupes que des ramifications : ces montagnes partent du noyau qui se trouve en Savoie, occupent les deux départemens des Hautes et Basses-Alpes, et s'abaissent en collines dans celui du Var, en approchant de la mer. D'autres montagnes occupent le département de l'Isère et une partie de celui de la Drôme, et se prolongent dans celui de Vaucluse. Leur plus grande élévation est dans le département des Hautes-Alpes, où leurs crêtes ont une hauteur moyenne de 2800 mètres. Plusieurs sommités atteignent même une hauteur de 3 à 4 mille mètres et le mont Pelvoux en a 4300. Les cols ou passages étroits qui vont d'une vallée à l'autre, ont assez ordinairement 2200 mètres, et sont dominés par des rochers bien plus élevés; le col du mont Genèvre, un des moins hauts a 1933 mètres. Dans le département des Basses-Alpes, les montagnes ne s'élèvent guère au-delà de 1800 mètres : quelques-unes des roches de ces montagnes sont de formation primitive, et se composent de granit, quartz, feldspath, mica, etc.; tout le reste est de formation secondaire, quoique très-ancienne, et de nature calcaire. Les monts de Sept-Laux, Ant-du-Pont, Rousses-en-Oysans, Venoz, Bérarde, Lautaret, Val-Louise, et Lans-en-Oysans, portent des glaciers; le dernier, le plus considérable des glaciers en France, a deux lieues de long sur une de large. Celui de Bérarde paraît donner naissance au Drac, à la Romanche et à d'autres rivières. »

ALPES (départ. des **BASSES**). Il est formé d'une partie de la haute Provence et de la vallée de Barcelonnette, et tire son nom de la position physique des montagnes des Alpes qui à l'est le séparent du Piémont. Le chef-lieu de préfecture est Digne. 5 arrondissemens ou sous-préfect. Digne 5o 225 hab.; Barcelonnette, 18 252; Castelane, 21 860; Forcalquier, 33 720; Sisteron, 25 253. — 30 justices de paix ou cantons. — 260 communes. — Superficie 273 lieues carrées. — Pop. 149 310 h. — Revenu territorial 7 745 000 fr. — 8me Division militaire. — Cour royale d'Aix. — Evêché à Digne. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 2 membres à la chambre des députés.

Le département des Basses-Alpes est borné au nord, par celui des Hautes-Alpes; à l'est par le Piémont; au sud, par le département du Var; et à l'ouest, par ceux de Vaucluse, de la Drôme et des Hautes-Alpes.

Le territoire de ce département est divisé en deux parties par une suite de montagnes qui communiquent à la grande chaîne des Alpes : l'une septentrionale, l'autre méridionale. Dans la première partie sont compris les arrondissemens de Barcelonnette et de Castelane; dans la seconde, ceux de Sisteron et de Forcalquier. Le sol naturellement ingrat, stérile, hérisé de cimes âpres et de rochers, doit en grande partie sa fertilité à l'industrie de ses habitans. La partie septentrionale abonde en seigle, orge, avoine, arbres fruitiers, pâturages, mélèzes et sapins propres à la charpente; le flottage s'en fait sur la Durance. A mesure que l'on s'approche de la partie méridionale, on rencontre les productions que la terre ne donne que sous les climats tempérés.

Dans les Basses-Alpes les pommes de terre sont cultivées avec le plus grand soin, et les habitans de la campagne en font un pain d'excellente qualité en le mélangeant avec du seigle. Les amandiers, les oliviers, les figuiers, les orangers et les citroniers s'y cultivent avec succès, ainsi que les mûriers. Dans quelques contrées, la campagne abonde en arbres fruitiers, tels que poiriers, pommiers, pêchers, abricotiers, amandiers et surtout en pruniers dont le fruit séché forme une branche de commerce assez importante; une partie se vend sous le nom de *pruncs de Brignolle*. La manne, l'agarie et la térébenthine se récoltent dans plusieurs cantons; le myrthe, la lavande, le thym et d'autres plantes aromatiques sont communs dans le sud sur le revers méridional des montagnes. Les vignes cultivées avec soin dans le territoire de plusieurs cantons, donnent des vins de bonne qualité; les montagnes fournissent d'excellens pâturages et nourrissent de nombreux troupeaux. La température est très-variable; dans les hautes vallées, la neige couvre la terre pendant près de six mois.

Sol (terres de montagne) cultivé partie à bras, partie avec des ânes et des mulets. — Récoltes insuffisantes. — 56 400 hectares de forêts (chênes, frênes, et arbres verts). — 10 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terres labourables 5 fr. 99c.

Digitized by Google

Productions. Seigle, orge, avoine, épeautre, châtaignes, pommes de terre; tous les fruits du centre de la France, prunes, olives, citrons, oranges, amandes de toutes qualités; vin; chiendent estimé, plantes aromatiques en abondance, manne, térébenthine, agaric, truffes; pâturages abondans et riches prairies. — Très-bon gibier (chamois, lapins, marmottes, force bécasses, perdrix blanches, canards sauvages).—Poisson de rivières et d'étangs (truites). — Moutons mérinos (un million environ qui donnent une laine superfine et d'un très-grand produit), chèvres, mulets, ânes, bêtes à cornes, peu de chevaux, beaucoup de gros et de menu bétail.— Education des abeilles et des vers-à-soie.—Mines de fer, de plomb non exploitées, de bismuth, de soufre, d'ambre jaune, de houille, de jayet, de vitriol, de cristaux exploités. Carrières de marbre, de granit, de plâtre, porphyre, ardoise, grès, argile, etc. Beaucoup de fossiles.—Établissement d'eaux minérales à Greoux, à Digne, à Colmar, etc.— Sources d'eaux salées.

École pratique d'agriculture à Périvoye. Canaux d'arrosage.

Industrie. Manufactures de cadis et de petites draperies, de faïence renommée. Fabriques de corderie; filature de soie; poteries, tanneries, corroieries, papeteries, et taillanderies.—Émigration annuelle de plusieurs milliers d'hommes et d'enfans, colporteurs, joueurs d'orgues, ramoneurs de cheminées appartenant principalement à la vallée de Barcelonnette, dont la population mâle s'expatrie presqu'en entier, pour aller faire valoir dans les départ. de la France une active et probe industrie.

Commerce de vins, eaux-de-vie, esprit-de-vin, huile de noix et d'olives; cire jaune, miel blanc excellent, beurre, fromages, lait de brebis et de chèvres, moutons gras, fruits excellens, pruneaux, sirop de raisin; gros draps, bonnets gasquets pour le levant, soie, laine et filoselle.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Durance, l'Ubaye, le Verdon, Lasse, la Bléone, la Besse, le Jabron, le Largue et plusieurs autres ruisseaux. Les grandes routes de Gap, de Marseille et de Nice le traversent.

ALPES (dép. des **HAUTES-**). Il est formé d'une partie de l'ancienne province du Dauphiné, et tire son nom de la position physique des montagnes des Alpes situées entre la France et l'Italie. Le chef-lieu de préfecture est Gap. 3 arr. ou sous-préfectures : Gap, 64 542 hab.; Briançon, 28 418; Embrun, 28 458.—24 justices de paix ou cantons.—189 communes.—Superficie 131 lieues carrées.—Pop. 121 418 hab.—Revenu territorial 5 254 000 fr.—7me division milit.—Cour royale de Grenoble.—Diocèse de Digne. Il est divisé en arr. électoraux et envoie 2 membres à la chambre des députés.

Le département des Hautes-Alpes est borné au nord et à l'est, par le Piémont; au sud, par le dép. des Basses-Alpes; à l'ouest, par le dép. de la Drôme, et au nord-ouest, par celui de l'Isère.

Ce département est entièrement couvert de montagnes qui s'y élèvent par degré du sud au nord, depuis le dép. des Basses-Alpes et depuis ceux de la Drôme et de l'Isère, jusqu'à la Savoie et au Piémont. Le point le plus élevé est le mont Pelvoux de Vallouise, qui est à 2 206 toises au-dessus du niveau de la mer; le mont Olan en a 2052. L'élévation moyenne des montagnes est de 1 400 toises. Plusieurs sommités des Hautes-Alpes sont chargées de glaciers; la neige les couvre pendant six à huit mois de l'année. Les intervalles des montagnes peuvent se diviser en cinq bassins, traversés par autant de rivières ou torrens : ce sont les bassins de la Durance, du Guil, du Buech, de l'Aigues et du Drac. A chacun de ces bassins vient aboutir un assez grand nombre de vallées pour la plupart très-profondes et arrosées par des torrens qui sillonnent les flancs des montagnes, traversent le département en tous sens et semblent se multiplier depuis quelques années d'une manière effrayante. Au moindre orage ils grossissent considérablement, et, pour peu que la pluie dure, ils grondent comme la foudre, entraînent avec fracas des rochers énormes, renversent tout ce qu'ils rencontrent, et, sortant souvent de leurs lits, déjà trop étendus, ils menacent les habitations, les villages, couvrent les environs de ruines et de débris. Dans l'été et pendant les sécheresses, les eaux des torrens n'occupent qu'une partie de leurs lits; on a creusé beaucoup de canaux d'irrigations, par lesquels leurs eaux sont rendues utiles à l'agriculture. Les montagnes donnent au sol un aspect très-varié; leurs flancs, exposés au sud, crevassés par les siècles, sont presque nus et arides; vers le nord, au contraire, ils sont garnis de forêts jusqu'au point où cesse toute végétation. Les collines, qui forment comme le premier échelon de ces masses énormes sont moins âpres et moins nues; les unes sont couronnées par des bois taillis, d'autres par des pâturages. Vers le milieu du printemps, lorsque le soleil élevé sur l'horizon a fondu les neiges, les montagnes se couvrent du plus beau gazon, des fleurs les plus odorantes; c'est alors qu'on voit les troupeaux sortir du fond des vallées, quitter leurs étables infectes et obscures, couvrir progressivement les côtes, depuis la base jusqu'aux sommets les plus élevés; c'est là, qu'au milieu d'une végétation riche et d'herbes succulentes, ils respirent toujours un air frais, pendant les brûlantes ardeurs de l'été. Quand les premières neiges les chassent de cet heureux séjour, ils redescendent avec d'é-

Digitized by Google

paisses toisons blanchies par la rosée, chargés de graisse et d'embonpoint, ayant ainsi doublé leur valeur.

Dans les Hautes-Alpes, la plupart des vallées sont peu fertiles et suffisent à peine à la subsistance de leurs pauvres habitans; cependant, dans la partie méridionale, on recueille des blés excellens, des vins d'assez bonne qualité, de l'huile de noix des pommes de terre estimées qui sont une des principales ressources du pauvre. Les pâturages fournissent des ânes, des mulets, peu de chevaux, des vaches, et des moutons renommés pour la beauté de leurs toisons et la délicatesse de leur chair. Le gibier est abondant. Les rivières et les lacs fournissent de très-bon poisson. Le climat y est en général serein et l'air pur, mais la température très-variable, parce que le pays est placé au milieu des montagnes, dont les sommets sont long-temps et sur certains points toujours couverts de neiges, et que les vents qui descendent de ces hauteurs dans les vallées, y font quelquefois éprouver un froid vif et pénétrant; il est très-rigoureux en hiver, surtout pendant le mois de janvier et de février. Le printemps est pluvieux et froid, et la chaleur excessive en été, surtout dans les vallées resserrées. L'automne est frais, fort agréable et se prolonge souvent jusqu'en décembre. Pendant toute la durée de l'hiver, qui est de huit mois dans les hautes vallées, les habitans sont privés de toute communication avec leurs voisins.

Sol (terres de montagnes) cultivé avec des bœufs et des mulets. — Récoltes suffisantes. — 72 312 hectares de forêt (chêne et bois vert). 7 000 hect. de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable 6 fr. 20 c.

Productions. Froment en assez grande quantité, seigle, avoine, châtaignes, pommes de terre, jardinage, chanvre, navette, graine de Mélèze, 2 700 espèces de plantes aromatiques et autres, vastes pâtures grasses. — Bêtes fauves et toute sorte de menu gibier. (Chamois, ours, loups-cerviers, ortolans, faisans, perdrix rouges.) — Truites et autres poissons de lacs et rivières. — Belles races de bêtes à laine, chevaux très-bons pour le service de la cavalerie légère, ânes, mulets excellens, quantité de chèvres.—Troupeaux transhumans reçus en location. Les vaches font la richesse principale de plusieurs vallées. — Pépinière départementale. — Mines de fer, de plomb, de cuivre et de houille; carrières de pierres de taille, ardoise, plâtre. — Variolites de la Durance. Cristal de roche.—Craie de Briançon. — Eaux minérales au Monestier, à 3 l.; N.O. de Briançon. Vaste système d'irrigation des terres. .

Industrie. Manufactures de draps communs. — *Fabriques* de bas de laine à l'aiguille, de cadis, de toiles, de chapeaux, de rubans de laine, d'instrumens aratoires, de boissellerie, de mine de plomb noire, de térébenthine; travail du cristal de roche et de l'albâtre; filatures de coton; distilleries d'eaux-de-vie; tanneries; mégisseries et chamoiseries. — Émigration annuelle de plus de 4 000 colporteurs, peigneurs de chanvre, bergers, cultivateurs, porteurs de marmottes, etc. qui se répandent dans une partie de la France pour y faire valoir leur industrie.

Commerce. Grains, fruits, noix, manne, vins, fromages, bestiaux, cuirs, laines, suif, térébenthine et objets de fabrication locale.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Durance, le Drac, la Servaisse et la Romanche; aucune n'est navigable. Les grandes routes de Digne et de Grenoble le traversent.

ALSACE, Alsatia, ci-devant province de France, qui forme maintenant les départemens du Haut et du Bas-Rhin. Elle passa de la domination des Celtes, sous la domination des Romains, et fit partie de la première Germanie et de la grande Séquanie. Sous le règne de Clovis, les Francs s'en emparèrent; incorporée ensuite au royaume d'Austrasie, elle obéit aux ordres de Pepin-le-Bref et de ses successeurs; sous Lotaire elle fit partie du royaume de Lorraine. En 940 l'Alsace fut distraite de la France et subit la domination autrichienne jusqu'en 1648, époque où elle fut conquise par Louis XIV. Réunie à la couronne par le traité de Munster, sa possession fut irrévocablement confirmée à la France, par le traité de Riswick en 1697.

L'air de ce pays est généralement sain et le climat tempéré. Le territoire, un des plus riches, des plus fertiles et des mieux cultivés de la France, est varié par d'agréables coteaux, par des montagnes couvertes de forêts considérables, au pied desquelles s'étendent des plaines couvertes des plus riches produits de l'agriculture. La variété des sites, la fraîcheur de la verdure, qui dans ce pays est plus vive qu'en aucune autre contrée de la France, la richesse de la culture, l'abondance des productions, l'industrie active des habitans, la bonne tenue de leurs habitations rurales et domestiques, tout concourt à l'agrément et à la beauté de cette riche contrée, lui donne un air d'aisance, de vie et de bonheur qui ravit et étonne le voyageur.

Pour donner une idée des beautés sans nombre que présente cette province, je ne puis me refuser le plaisir de transcrire littéralement ici, quelques passages d'un écrit récemment publié sur ce beau pays.... « Vue de la roche du Corbeau, montagne » élevée, située à peu de distance du village de » Moltkirch, l'Alsace offre un vaste bassin, sur le- » quel une innombrable quantité de villes et de » villages sont jetés. Une foule de clochers, dont les

Digitized by Google

» sommets sont couverts de tuiles vernissées ou de » lames de tôle, réfléchissent de toutes parts les » rayons du soleil et font paraître la plaine illumi- » née. Ce bassin est coupé par mille ruisseaux qui, » sortant des vallées, vont fertiliser les campagnes » jusqu'à l'instant où leur existence va se perdre » dans le Rhin majestueux dont le cours présente » l'image d'un long serpent argenté. Derrière le » fleuve, la masse du vieux Brissack se détache en » clair doré sur les sombres chaînes de la Souabe et » de la forêt Noire ; à gauche, les Vosges déclinent » à l'horizon en même temps que les montagnes » qui se présentent vis-à-vis et qui déclinent dans » le même sens. C'est par l'endroit où ces deux » chaînes viennent mourir, que quelques person- » nes prétendent que se sont écoulées les eaux dont » l'Alsace et Baden, disent-elles, étaient jadis cou- » vertes. Sans le Heydenkopf ou mont des payens, » qui masque une partie de cet immense lointain, » les sommets du Jura se montreraient à droite, et à » 70 lieues environ l'on verrait les pics aigus des Al- » pes se découper sur l'azur du ciel. La nature, l'his- » toire, les antiquités, l'agriculture et l'industrie se » réunissent pour rendre l'Alsace la province de » France la plus intéressante. En effet, les Alpes, » les Pyrénées ont des sommets beaucoup plus éle- » vés que les Vosges ; mais d'aucun de ces pics au- » dacieux qui *vont frapper les nues*, le voyageur ne » découvre un pays aussi curieux ni plus peuplé ; » d'aucun de ces *sommets glacés*, il n'aperçoit d'au- » tres chaînes de montagnes dans un lointain aussi » étendu, et quand il est descendu dans les vallées, » aucune d'elles ne lui offre le riant aspect ni la frai- » cheur des Vosges.

» Les plaines de l'Alsace sont cultivées avec soin ; » les grains, le chanvre, la garance, le tabac, etc., » en occupent l'étendue ; sur les premières collines, » les vignobles en terrasses donnent un vin recher- » ché dans la Suisse, le pays de Baden et le Wur- » temberg. Les vallées sont remarquables par l'art » de leur culture ; le montagnard n'abandonne que » le roc tout-à-fait nu, tout le reste est fertilisé par » les irrigations et les engrais qu'il ménage d'une » manière admirable. Enfin, dans toutes les vallées, » l'oreille est frappée par le bruit des roues qui met- » tent en mouvement des moulins, des scieries, des » filatures, des fabriques de toiles peintes, etc. La » plaine n'est pas moins riche en ce genre que les » vallées ; en général, les établissemens d'industrie » commerciale sont répandus dans ce pays avec une » sorte de profusion. »

La langue vulgaire de cette contrée est l'allemande, mais la langue française y est très-familière. Les hommes y sont généralement forts et robustes ; les femmes belles, bien faites et d'une fraîcheur ravissante.

L'Alsace est bornée au nord, par les possessions bavaroises ; à l'est, par le Rhin ; au sud, par la Suisse ; et à l'ouest, par la Lorraine. Sa plus grande longueur est d'environ 50 lieues sur 10 à 12 lieues de large. Elle abonde en grains, vins, tabac, chanvre, fruits et légumes de toute espèce. On y trouve de nombreuses manufactures, des fabriques considérables, et quantité d'usines, forges, hauts fourneaux, etc.

Les principales rivières qui arrosent l'Alsace, sont le Rhin et l'Ill qui y sont navigables ; la Bruche, la Scor, la Lierre, la Motter, la Zinzel, la Sauer, la Selze, la Doller, le Trolder, et plusieurs autres rivières flottables, sur lesquelles a encore lieu une petite navigation pour l'exploitation des terres et des forêts. Plusieurs canaux de navigation divisent en outre son fertile territoire, et procurent les plus grands avantages au commerce et à l'agriculture. Il s'y trouve des forêts considérables dont les principales sont celles de la Hart, d'Hagueneau et de Bienwald.

On divisait anciennement cette province en

Haute-Alsace, capitale	Colmar,
Basse-Alsace,	Strasbourg,
Sundgaw,	Bélort.

ALSPACH, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrondiss. de Colmar, canton de Kaysersberg. Bureau de poste. Il est sur la Weiss et la route de Colmar à Epinal, à 3 l. N. de Colmar. — Fabriques de mouchoirs et de siamoises.

ALTEN-SCHUTZ, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrondiss. et à 7 l. de Thionville. — Fabrique de colle-forte.

ALTIER, village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrondiss. de Mende, canton de Villefort. Pop. 1 000 hab. Il est sur un ruisseau qui se jette dans le Chassezac, à 8 l. E. S. E. de Mende.

ALTKIRCH, petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; collége communal ; bureau et relai de poste. Pop. 2 550 hab.

L'arrondissement d'Altkirch renferme 160 communes et 102 212. hab. Il est divisé en 7 cantons Altkirch, Ferrette, Habsheim, Hirsingen, Landser et Mulhausen.

Cette ville est située sur une hauteur au pied de laquelle coule la rivière d'Ill, près de la belle forêt de la Hart.

Industrie. Fabriques de poêles de faience ; brasseries et tanneries.

Commerce de grains, vins et bestiaux.

A 13 l. S. de Colmar, 8 l. E. de Bélort, 8 l. O. N. O. de Bâle, 4 l. ½ S. S. O. de Mulhausen, 110 l. E. S. E. de Paris par Vesoul.

Digitized by Google

ALTSTADT, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et canton de Wissembourg. Popul. 650 hab. Il est situé à l'extrême frontière, sur la rive droite de la Lauter, à ½ l. S. E. de Wissembourg. — Tourbières exploitées.

ALVAIRE (S^t^-), petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. de Bergerac. Pop. 1 800 hab. Il est sur la petite rivière de Louire, à 8 l. S. S. E. de Périgueux, 7 l. E. N. E. de Bergerac.

ALZON, village du départ. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. du Vigan. Pop. 1 000 habit. Il est sur la Vis, à 3 l. E. S. E. de Nant, 4 l. O. S. O. du Vigan.

ALZONNE, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Carcassonne. Bureau et relai de poste. Pop. 1 700 hab.

Industrie. Fabriques de draps fins et de bonnets façon tunis. Forges; faïenceries.

Ce bourg est situé au confluent du Lampy et du Fresquel, près le canal du Languedoc, à 4 l. ½ O. N. O. de Carcassonne, 5 l. E. S. E. de Castelnaudary.

AMAILLOU, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrondiss., canton et à 3 l. N. de Parthenay. Pop. 670.

AMANCE, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arr. de Vesoul. Pop. 500 hab.

Ce village est situé sur le mont Amance, au pied duquel coule la Superbe. On y jouit d'une vue très-étendue.

A 5 l. N. N. O. de Vesoul, 3 l. E. S. E. de Jussey.

AMANCE, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et canton de Nancy. Popul. 500 hab.

Il est bâti sur une haute montagne où était anciennement un des forts les plus considérables du pays, et d'où l'on jouit d'un horizon très-étendu.

A 3 l. ½ N. E. de Nancy.

AMANCE, village du départem. de l'Aube (Champagne), arrond. de Bar-sur-Aube, canton de Vandeuvre. Pop. 330 hab. Il est sur le ruisseau de l'Amance, à 4 l. N. O. de Bar-sur-Aube. — *Fabriques* de poterie rouge très-estimée.

AMANCE (l'), ruisseau qui prend sa source au-dessus du village d'Amance, dép. de l'Aube, et qui se jette dans l'Aube au-dessous de Basse-Fontaine. Il est flottable à bûches perdues depuis sa source jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 14 000^m^.

AMANCEY, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrondiss. de Besançon. Pop. 500 hab.

A 2 l. ½ S. O. d'Ornans, 7 l. ½ S. S. E. de Besançon.

AMAND (S^t^-), ancienne ville du départ. du Cher (Bourbonnais), chef-lieu de sous préfecture; tribunal de 1^re^ instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Popul. 5 950 habit.

L'arrondisssement de S^t^-Amand renferme 121 communes et 85 933 habit. Il est divisé en 11 cantons: Charenton, Château-Meillant, Châteauneuf, Le Châtelet, Dun-le-Roi-sur-Auron, La Guerche, Linières, Nérondes, S^t^-Amand, Sancoins et Sauzais-le-Potier.

Cette ville est située dans un vallon agréable, au confluent de la Marmande et du Cher. Elle a été bâtie sur les ruines du bourg d'Orval, brûlé par les Anglais en 1410. C'est une des plus commerçantes du département.

Industrie. Fabriques de sabots; tanneries et chamoiseries. — Aux environs forges, fonderies de canons et manufactures de porcelaine.

Commerce de grains, vins, châtaignes, mousserons qui se récoltent dans les environs, bestiaux gras, peaux de chèvres, fer, laines, chanvre, bois de construction, merrain, etc. Entrepôt des abondantes châtaignes des communes environnantes.

A 11 l. S. de Bourges, 12 l. ½ S. E. d'Issoudun, 18 l. O. N. O. de Moulins, 65 l. S. de Paris.

AMAND (S^t^-), village du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), chef-lieu de canton, arrond. de Vendôme. Pop. 450 hab. Il est sur la petite rivière de Bresme, à 3 l. N. N. E. de Château-Regnault, 4 l. S. de Vendôme.

AMAND (S^t^-), village du départem. de la Marne (Champagne), arrond. et à 3 l. ½ N. de Vitry. Pop. 1 100 habit.

AMAND (S^t^-), village du départ. de la Manche (Normandie), arr. de S^t^-Lô. Pop. 1 300 h. Il est situé dans une contrée fertile, près de la Vire, à 3 l. ½ de S^t^-Lô.

AMAND-DE-BONNIEURE (S^t^-), village du dép. de la Charente (Angoumois), arr. de Ruffec, canton et à 2 l. ½ de Mansle. Popul. 780 hab.

AMAND-DE-BOUEXE (S^t^-), bourg du départ. de la Charente (Angoumois),

Digitized by Google

chef-lieu de canton, arrond. d'Angoulême. Popul. 1450 habit. Ce bourg est près de la rive gauche de la Charente dans un territoire fertile en grains, vins et fourrages. A 4 l. N. N. O. d'Angoulême.

AMAND-DE-VERGT (St-), village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrondiss. et à 5 l. de Périgueux, canton de St-Jean-de-Vergt. Pop. 750 hab.

AMAND-EN-PUYSAIE (St-), petite ville du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. de Cosne. Pop. 1 500 hab.

Industrie. Fabriques de poterie de terre. Forges où l'on fabrique le fer pour armes blanches et pour instrumens aratoires. — Aux environs mine d'ocre et carrières de grès.

Cette ville est située dans une contrée boisée, sur la Vrille, à 3 l. S. de St-Fargeau, 3 l. ¼ N. O. d'Entrains, 4 l. N. E. de Cosne.

AMAND-LES-EAUX (St-), ancienne ville du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. de Douay; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 8 500 hab.

Cette ville est située sur la rive gauche de la Scarpe, dans une plaine riche et fertile. Son territoire est le centre de la culture du lin ramé ou de fin, qui sert à la confection des *inimitables* batistes françaises.

A une lieue de St-Amand, on trouve un établissement d'eaux et boues minérales qui jouit d'une grande réputation. Ces eaux proviennent de trois sources qui portent le nom de fontaine de Freuillac, d'Arras et ferrugineuses. Elles se prennent ordinairement pendant 15 jours, et sont ordonnées pour les affections catarrhales et rhumatismales; on n'en fait usage qu'en boisson; la saison dure depuis le 1er juin jusqu'au 1er septembre. Les eaux de St-Amand n'ont commencé à être célèbres et fréquentées que depuis la conquête de la Flandre, sous le règne de Louis XIV. Cependant des débris d'antiquité trouvés en fouillant aux environs de la principale fontaine, font penser qu'elles ont été connues du temps des Romains.

Industrie. Fabriques de fil à dentelle et de mulquinerie, de dentelles, bas de laine, couvertures de coton, chicorée café, savon noir, huiles, pipes de terre, clous. Raffineries de sel; distilleries d'eaux-de-vie de grains; tanneries et faienceries.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, huile, savon, chanvre, lin, etc.

☞ Les ruines de l'ancienne Abbaye de St-Amand. — Les fontaines publiques obtenues par le taraudage artésien.

A 8 l. N. N. E. de Douay, 3 l. N. N. O. de Valenciennes.

AMAND-MAGNAZEIX (St-), village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arr. de Bellac, canton de Château-Ponsac. Pop. 1 000 h.

AMAND-ROCHE-SAVINE (St-), village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. d'Ambert. Pop. 1 800 hab. — Aux environs, mines de cuivre et de plomb.

AMAND-TALLENDE (St-), petite ville du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. de Clermont-Ferrand, sur la Veyre. Pop. 1 700 hab.

AMANS (St-), village du dép. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arr. de Mende. Pop. 3 300 hab.

Industrie. Fabriques considérables et commerce de serges pour doublures, rideaux de lits et habillemens. Ce village est situé près de la rive gauche de la Truyère, à 5 l. N. de Mende.

AMANS-DES-COTS (St-), village du départ. de l'Aveiron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. N. O. d'Espalion. Pop. 700 hab.

AMANS-DE-VALHORET (St-), village du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 6 l. S. E. de Castres, canton de St-Amans-la-Bastide, sur le Thoré. Pop. 1 724 hab.

AMANS-LA-BASTIDE (St-), gros bourg du dép. du Tarn (Guyenne), chef-lieu de canton, arrond. de Castres. Pop. 2 160 habitans. Il est situé sur le penchant d'une montagne au pied de laquelle coule le Thoré.

Patrie du maréchal Soult, digne lieutenant de Massena dans la défense du pays de Gênes, qui contribua d'une manière remarquable à nos victoires d'Allemagne, notamment dans les champs d'Iéna et de Friedland. Il disputa la victoire sous les murs de Toulouse, avec une armée des deux tiers moins nombreuse que celle des alliés.

Industrie. Fabriques de draperies. Filatures de laine.

A 7 l. S. E. de Castres, 2 l. E. de Mazamet.

AMANT (St-), village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrondiss. de Sarlat, canton de Montignac. Pop. 1 160 hab. Ce village est entouré de murailles épaisses flanquées de tours, à 1 l. ½ de Montignac.

AMARIN (St-), petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. de Béfort. Pop. 1 700 habit. Elle est située dans la

Digitized by Google

jolie vallée de son nom, près de la rive gauche de la Thurr.

Industrie. Fabriques de toiles de coton. Forges. Hauts fourneaux où se fabrique de très-bonne fonte pour l'acier.

Commerce de quincaillerie, toiles de coton, étoffes, bestiaux, etc.

A 3 l. N. O. de Thann, 5 l. N. O. de Cernay, 8 l. ¼ N. N. E. de Béfort.

AMBARÈS, village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrondiss. et à 3 l. N. N. E. de Bordeaux, canton du Carbon-Blanc. Populat. 2 200 habitans.

AMBAZAC, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrondiss. de Limoges. Pop. 2 700 hab. Forges et tréfilerie.

A 5 l. N. E. de Limoges.

AMBENAY, bourg du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. d'Evreux, canton de Rugles. Pop. 1 100 hab.

Industrie. Fabriques d'épingles. Papeterie. — *Commerce* de toiles.

Ce bourg est sur la rive droite de la Rille, à 4 l. ½ N. O. de Verneuil, 10 l. ½ S. O. d'Evreux.

AMBÉRIEUX, petite ville du départ. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de canton, arrondiss. de Belley. Bureau de poste. Pop. 2 900 hab.

Industrie. Fabriques de toiles et de draps pour les troupes. Filatures de coton; tanneries; papeteries.

Commerce de chevaux et bestiaux.

☞ Les ruines du château de Gondebaud.

Cette ville est située sur un coteau, près de la rive droite de l'Albarine, à 10 l. N. O. de Belley, 8 l. S. S. E. de Bourg.

AMBÉRIEUX-EN-DOMBES, village du départ. de l'Ain, arrondissem. et à 3 l. N. E. de Trévoux, canton de St-Trivier. Pop. 350 h. — *Fabriques* de toiles; filatures de coton; tanneries; papeteries; moulins à blé et à tan. — *Commerce* de chevaux et bestiaux.

AMBERT, petite ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribun. de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6 900 hab.

L'arrondissement d'Ambert renferme 52 communes et 80 668 habit. Il est divisé en 8 cantons: Ambert, Arlant, Cunlhat, Olliergues, St-Amand-Roche-Savine, St-Anthême, St-Germain-l'Herm et Viverols.

Cette ville est située à l'extrémité d'une longue vallée, au pied des montagnes, dans une plaine arrosée par la Doré et coupée par un grand nombre de ruisseaux. Elle est assez bien bâtie, mais sombre et triste; les rues en sont étroites et mal percées

Industrie. Fabriques d'étamine à pavillon, lacets, rouleaux, jarretières, serges pour tamis, toiles, dentelles, épingles. — *Manufactures* considérables de papiers fins pour impression et gravure, qui occupent plus de 60 usines.

Commerce de merceries, étoffes de laine, papiers, cartes à jouer, fromages d'Auvergne.

A 16 l. S. E. de Clermont, 8 l. O. S. O. de Montbrison, 106 l. S. S. E. de Paris par Moulins.

AMBIALET, village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond d'Alby, canton de Villefranche. Pop. 450 hab. Il est dans une situation pittoresque, sur les roches schisteuses du Tarn, à 6 l. E. N. E. d'Alby.

AMBIERLE, bourg du dép. de la Loire (Forez), arrond. de Roanne, canton de St-Haon-le-Châtel. Pop. 2000 habit. Ce bourg est situé sur un coteau, dans un territoire fertile en vins.

A 4 l. ½ O. N. O. de Roanne.

AMBILLON, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. de Chinon, canton et à 4 l. S. E. de Château-la-Vallière. Pop. 700 habit. —Carrières de pierres meulières.

AMBILLON, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 8 l. O. de Saumur. Pop. 1 500 hab.

AMBLAINVILLE, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Beauvais, cant. de Méru. Pop. 800 habit. Il est sur le ru de Méru qui y fait tourner plusieurs moulins, à 1 l. S. de Méru, 10 l. ½ N. de Paris.

AMBLENY, bourg du département de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 4 l. O. de Soissons, canton de Vic-sur-Aisne. Pop. 1 000 hab.

AMBLETEUSE, petite ville et port de mer, du dép. du Pas-de-Calais (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. de Boulogne. Pop. 400 habit. Elle est sur le bord de la Manche, près de l'embouchure de la petite rivière de la Selaque, avec un port défendu par une tour bâtie sur un rocher.

C'est dans cette ville que le roi d'Angleterre Jacques II, aborda le 4 janvier 1688, accompagné du seul duc de Berwick, son fils naturel.

A 2 l. ½ N. de Boulogne, 7 l. S. O. de Calais.

Digitized by Google

AMBLEVILLE, village du départ. de la Charente (Saintonge), arrond. de Cognac, canton de Segonzac. Pop. 350 habit. Il est situé dans un territoire fertile en excellens vins, à 2 l. S. de Segonzac.

AMBLEVILLE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Mantes, canton de Magny. Pop. 500 hab. Il est situé dans une vallée agreable, sur le ruisseau de l'Aubette, à 1 l. ½ O. de Magny, 1 l. ½ S. de St-Clair.

AMBOISE, Ambacia, ancienne ville, du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrondiss. de Tours; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5300 hab.

Cette ville est dans une belle situation, au milieu d'un territoire fertile où l'on récolte de très-bons vins, sur la rive gauche de la Loire que l'on y passe sur un beau pont terminé en 1822. Elle est généralement mal bâtie et mal percée, et dominée par un vaste et antique château construit sous le règne de Charles VIII. Ce château embelli de jardins très-agréables, élevés à 80 pieds au-dessus du sol de la ville, est remarquable par une énorme tour, de 84 pieds d'élevation, dans l'intérieur de laquelle on peut monter en voiture. De la plate-forme *de cette tour, on jouit d'une des* plus belles vues *qu'offre le cours de la Loire*; l'œil s'égare *avec plaisir sur les rians coteaux et sur les charmans* paysages qui bordent les deux rives du fleuve et distingue dans le lointain les clochers de la ville de Tours qui en est éloignée de six lieues.

C'est dans cette ville que les guerres civiles pour cause de religion éclatèrent, et que l'épithète injurieuse de *Huguenot* fut donnée aux calvinistes en 1560 pour la première fois : on sait les cruelles exécutions qui s'en suivirent.

Patrie de Saint-Martin, homme de lettres.

Industrie. Fabriques de draps, drognets, étamines, tapis de pieds. — Manufacture de limes; acieries; tanneries et corroieries.

Commerce considérable de vins. — Entrepôt de pierres à fusil de la carrière de Meusne.

☞ Le château. — A peu de distance d'Amboise, le beau château de Chanteloup et son parc magnifique. [Voyez Chanteloup].

A 6 l. E. de Tours, 9 l. S. O. de Blois.

AMBON, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrondiss. et à 4 l. ½ S. E. de Vannes, canton de Muzillac, sur le bord de l'Océan. Popul. 3000 hab.

AMBONNAY, village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. de Reims, canton d'Ay. Popul. 460 habit. Il est situé sur une montagne d'où jaillit une source d'eau ferrugineuse froide, dans un territoire fertile en excellens vins rouges.

A 3 l. N. E. d'Ay, 6 l. S. S. E. de Reims.

AMBRES, village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond., canton et à 1 l. de Lavaur. Pop. 1200 hab.

AMBRIÈRES, bourg du départ. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. de Mayenne. Pop. 3100 hab. Il est sur la rive droite de la Mayenne, à 6 l. S. de Domfront, 2 l. ½ N. de Mayenne.

AMBROIX (S^t-), petite ville du départ. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. d'Alais. Bureau de poste. Popul. 2250 hab. Elle est située dans les Cevennes, sur la rive droite de la Cèze.

Industrie. Fabriques de bas de filoselle. Tanneries et clouteries.

A 5 l. N. N. E. d'Alaix, 4 l. S. O. de Barjac.

AMBRONAY, bourg du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. de Belley, canton d'Amberieux. Pop. 1600 hab. — Tanneries.

A 6 l. S. S. E. de Bourg, 11 l. N. O. de Belley.

AMFREVILLE, village du départ. de l'Eure (Normandie), arr. et à 4 l. O. de Louviers, canton de Tourville. Pop. 900 hab.— *Commerce* de toiles et cotons filés.

AMFREVILLE-LÈS-MONTS, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrondiss. des Andelys, canton de Grainville. Pop. 400 hab. Il est situé dans une contrée marécageuse, au confluent de l'Andelle et de la Seine, vis-à-vis un point de vue magnifique appelé la côte des deux amants.

A 3 l. E. de Pont-de-l'Arche.

AMIENAIS, petit pays qui faisait autrefois partie de la ci-devant province de Picardie, et dont Amiens était la capitale. Il est maintenant compris dans le département de la Somme, et forme, à très-peu de chose près, les arrondissemens d'Amiens et de Doullens. Son territoire, traversé par la Somme de l'est à l'ouest est fertile en grains, légumes, fruits, lins et pâturages.

AMIENS, Samarobriva, ancienne, grande, belle et forte ville, chef-lieu de préfecture du dép. de la Somme (Picardie). Cour royale d'où ressortissent les départemens de la Somme, de l'Aisne et de l'Oise. Tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre et bourse de commerce; chambre consultative des manufactures; conseil de pru-

Digitized by Google

d'hommes ; académie des sciences et belles-lettres ; académie universitaire ; place militaire de 3e classe ; collége royal et école gratuite de dessin ; évêché ; 3e conservation des forêts. Bureau et relai de poste. Pop. 41 000 hab.

L'arrondissement d'Amiens renferme 250 communes et 165 365 hab. Il est divisé en 10 cantons : Amiens, Conty, Corbie, Ornoy, Moliens-le-Vidame, Oisemont, Picquigny, Poix, Salns et Villers-Boccage.

Cette ville est assez bien bâtie, au milieu d'une fertile campagne, sur la Somme qui y est navigable pour des bâtimens de 35 à 40 tonneaux. Elle est entourée de remparts le long desquels règne un fort beau cours, et environnée de charmantes promenades entrecoupées de canaux.

Amiens fut habité par plusieurs empereurs romains, et sous Clodion, il était le séjour de l'empire des Francs. Le 10 mars 1597 il fut surpris par les Espagnols et repris le 27 septembre de la même année, par Henri IV, qui y fit construire une citadelle. Cette ville est remarquable par le traité de paix conclu entre la France et l'Angleterre en 1802, et violé, peu de temps après, par cette dernière puissance.

Patrie de Voiture ; de Gresset ; de Pierre l'ermite, prédicateur de la première croisade ; de Legrand-d'Aussi, homme de lettres et littérateur distingué ; du célèbre astronome Delambre.

Industrie. Manufactures de casimirs, velours de coton, pannes et velours d'Utrecht. Fabriques de toiles, linge de table, moquettes, camelots, étamines, escots, casimirs, draps, velours, alépines, prunelles, rubans de laine, sangles, surfaix, colle-forte, acides minéraux, produits chimiques, savon vert, papiers excellens ; filatures de lin, de coton et de laine ; huileries et raffineries d'huiles ; nombreuses teintureries ; tanneries ; blanchisseries.

Commerce de vins, eaux-de-vie, huile, graines de trèfle, coton filé, toiles, draperies, étoffes de laine, fer, faïence, etc. Entrepôt considérable d'épiceries, drogueries et teintures.

Bibliothèque publique, 40 000 vol. — Cabinet d'histoire naturelle et de physique. — Plusieurs jolies promenades. — Le jardin des plantes. — Le palais de justice. — La cathédrale construite dans le 13me siècle, remarquable par son élévation, par sa hardiesse et par la grandeur de sa nef ; c'est une des plus grandes et des plus belles de France. — Le château d'eau. — La halle au blé. — Le mail. — L'hôtel-de-ville bâti par Henri IV.

A 15 lieues S. O. d'Arras, 14 l. S. partie E. de Beauvais, 10 l. ½ S. E. d'Abbeville, 20 l. O. de St-Quentin, 38 l. S. de Calais, 31 l. N. de Paris. — Long. oc. 0° 2' 4". Latit. 49° 53' 41".

AMIGNON (l'), petite rivière qui prend sa source près de Vermand, dép. de la Somme, et qui se jette dans la Somme au-dessous d'Athies, après un cours de 4 à 5 lieues.

AMILLY, village du dép. du Loiret (Orléanais), arrondiss., canton et à 1 l. S. E. de Montargis, sur l'Ouanne. Pop. 1 250 hab. — Filature de coton.

AMILLY, village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. de Coulommiers, canton de La Ferté-Gaucher. Pop. 750 hab. Il est sur la petite rivière d'Aubetin qui y fait tourner 2 moulins, à 3 l. ½ 8. O. de La Ferté-Gaucher, 2 l. S. de Coulommiers.

AMMERSCHEWIHR, petite ville du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. de Colmar, canton de Kayserberg. Pop. 1 800 hab. Elle est située dans un territoire fertile en très-bons vins, à 2 l. ½ N. O. de Colmar.

AMNÉ-LE-CHATEAU, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 4 l. ½ N. O. du Mans, canton de Loué. Pop. 820 hab.

AMOU, bourg du dép. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrondiss. de St-Sever, Pop. 1 790 hab. Il est sur la rive droite du Luy de Béarn, à 5 l. ½ S. O. de St-Sever, 3 l. ½ N. d'Orthez. — Tanneries.

AMOUR (St--), petite ville du départ. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de cant., arrond. de Lons-le-Saulnier. Bureau et relai de poste. Populat. 2900 hab. Elle est sur la grande route de Lons-le-Saulnier à Bourg, à 8 l. ½ S. S. O. de Lons-le-Saulnier, 7 l. N. N. E.

Industrie. Fabriques de clous ; marbrerie considérable ; martinets ; tanneries et corroieries. — *Commerce* de vins, bestiaux et chevaux.

Les restes d'un ancien château dont les fortifications étaient considérables.

AMPILLY-LE-SEC, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss., canton et à 1 l. ½ S. S. E. de Châtillon, sur la rive gauche de la Seine. Populat. 540 hab.

Industrie. Forges, haut-fourneau ; batterie de fer.

AMPLEPUIS, bourg du dép. du Rhône (Beaujolais), arrondiss. de Villefranche, canton de Thizy. Pop. 3 500 hab. — *Fabriques* de toiles de lin et de coton.

A 7 l. ½ O. de Villefranche.

Digitized by Google

AMPUGNANY, bourg de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrondiss. de Bastia. Popul. 500 hab.

AMPUIS, bourg du dép. du Rhône (Lyonnais), arrondiss. de Lyon, canton de Sainte-Colombe. Pop. 1 820 hab.

Il est dans une situation agréable près de la rive droite du Rhône. Son territoire, qui présente un angle de terre de peu d'étendue formé des sédimens du Rhône, est remarquable par sa fertilité; il est abrité au nord et à l'ouest par une colline plantée de vignobles qui produisent les vins renommés sous le nom de *Côte-rôtie :* la végétation la plus riche y témoigne les bienfaits de la nature et les soins du cultivateur. L'air y est sain. On y récolte du seigle et des fruits, surtout des melons et des abricots.

☞ Joli château sur le bord du Rhône.

A 7 l. S. S. E. de Lyon.

ANBREVILLE, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrondiss. de Verdun, canton et à 1 l. N. de Clermont en Argonne, près de la rive droite de l'Aire. Pop. 870 hab.

ANCE (l'), petite rivière qui prend sa source au-dessus d'*Anthême*, *départ. du Puy*-de-Dôme; elle passe à *Anthême* et se jette dans la Loire un peu au-dessus de *Bas-en-Basset*, département de la Haute-Loire, après un cours d'environ 12 lieues.

ANCENIS, jolie petite ville du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 hab.

L'arrondissement d'Ancenis renferme 28 communes et 45 234 hab. Il est divisé en 5 cantons: Ancenis, Ligné, Riaillé, St-Mars-la-Jaille et Varades.

Cette ville est dans une belle situation, sur la rive droite de la Loire. Elle est bien bâtie et dominée par l'antique château des ducs de Béthune, d'où l'on jouit d'une superbe vue sur la vallée verdoyante de la Loire et sur les collines vineuses et bocagères qui en bordent la rive méridionale. Vers l'ouest de la ville s'élève un coteau escarpé sur lequel est placé un gothique château, qui offre un des points de vue les plus remarquables de cette magnifique contrée. Son petit port est très-fréquenté par les bâtimens qui naviguent sur la Loire.

Industrie. Aux environs, exploitation de houille. Forges importantes.

Commerce de vins, eaux-de-vie, vinaigre, bois de construction, charbon de terre.

☞ Le collége. — L'hôpital.

A 9 l. E. N. E. de Nantes, 12 l. O. S. O. d'Angers, 13 l. ½ S. E. de Châteaubriant, 91 l. N. N. O. de Beaupreau, 86 l. ½ S. O. de Paris.

ANCERVILLE, bourg du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. ½ S. S. O. de Bar-le-Duc. Pop. 2 300 hab.

ANCEY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 4 l. O. de Dijon, canton de Sombernon. Pop. 400 hab. Il est renommé par les excellens vins qu'on récolte dans son territoire.

ANCIGNÉ, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 4 l. S. S. O. de Melle, Pop. 610 hab.

ANCIENNES, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 3 l. ½ N. O. de Mamers, canton de St-Paterne. Pop. 1 200 hab.

ANCIZAN, petite ville du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrondiss. de Bagnères, canton d'Arreau. Pop. 670 hab.

Elle est située au pied des Pyrénées, sur la rive gauche de la Seaux, à 1 l. S. S. O. d'Arreau. — *Fabriques* de cordelats et étoffes de laine. — Aux environs, mines de cuivre, d'ocre jaune et de vert de montagne.

ANCY, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrondiss. et à 5 l. ½ de Villefranche, canton de Tarare. Pop. 860 hab.

ANCY-LE-FRANC, joli bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Tonnerre; bureau et relai de poste. Populat. 1 200 hab.

Ce bourg est dans une situation agréable, sur le canal de Bourgogne et sur la rive droite de l'Armançon. On y voit un magnifique château, bâti sur 4 ailes en pierres de Tonnerre; les façades sont pareilles et terminées à chaque angle par autant de pavillons carrés. Un parc de 100 arpens dépend de cette belle habitation.

Industrie. Manufactures de faïence; hauts-fourneaux alimentés par des minerais découverts aux environs, qui donnent une qualité de produits comparables aux meilleures fontes étrangères; verrerie à vitres et à bouteilles.

A 4 l. S. E. de Tonnerre, 4 l. E. d'Auxerre.

ANCY-LE-SERVEUX, village du département de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss. de Tonnerre, canton d'Ancy-le-Franc. Pop. 380 hab. Il est sur l'Armançon, à 1 l. ½ d'Ancy-le-Franc. — Tanneries.

Digitized by Google

ANCY-SUR-MOSELLE, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrondiss. de Metz. Pop. 900 hab. Il est sur la rive gauche de la Moselle, à 3 l. S. O. de Metz, 5 l. N. de Pont-à-Mousson.

ANDANCE, petite ville du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrondiss. de Tournon, canton de Ferrières. Pop. 900 hab. Elle est sur la rive droite du Rhône, à 2 l. ½ E. d'Annonay, 5 l. ½ N. de Tournon.

ANDART, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss. et à 3 l. ½ d'Angers. Populat. 140 hab. — *Commerce* de chanvre, graines, huile de noix, etc.

ANDAYE, voy. HENDAYE.

ANDELAIN, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrondiss. et à 6 l. N. O. de Laon. — Manufacture de sulfate de fer et d'alumine.

ANDELLE (l'), rivière qui prend sa source au village de Serqueux, près de Forges-les-Eaux, départ. de la Seine-Inférieure. Elle se grossit de plusieurs ruisseaux, passe à Charleval, à Romilly où elle fait mouvoir une superbe usine où on lamine et façonne le cuivre, à Pont-St-Pierre, et se jette dans la Seine au port de Pistres, départ. de l'Eure, à 2 lieues au-dessus de Pont-de-l'Arche. Son cours est d'environ 16 lieues.

L'Andelle est flottable à bûches perdues, depuis Forges-les-Eaux jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 57 467m. La quantité de bois flotté annuellement s'élève à environ 14 000m cubes, tout destiné pour l'approvisionnement de Rouen.

ANDELOT, petite ville du départ. de la Haute-Marne (Bassigny), chef-lieu de canton, arrond. de Chaumont, bureau de poste. Pop. 850 h. Elle est sur la rive droite du Rognon, à 5 l. N. E. de Chaumont.

ANDELOT (l'), petite rivière qui prend sa source dans le départ. du Puy-de-Dôme, près des confins de celui de l'Allier. Elle passe à Gannat, Escurolles et Paray, au-dessous duquel elle se jette dans l'Allier, après un cours d'environ 10 lieues.

ANDELYS (LES GRANDS-), petite ville du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; bureau de poste. Popul., réunie à celle des Petits-Andelys, 5 500 hab.

L'arrondissement des Andelys renferme 134 communes et 61 656 hab. Il est divisé en 6 cantons : les Andelys, Ecos, Etrepagny, Gisors, Grainville et Lions-la-Forêt.

Cette ville est située à peu de distance de la rive droite de la Seine, dans un vallon arrosé par la petite rivière de Gambon. Elle était autrefois fortifiée ; mais ses murailles, ses fortifications et son château fort sont détruits. C'est aux Andelys qu'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, père du grand Henri, mourut d'une blessure qu'il avait reçue au siége de Rouen, en 1562.

Patrie du célèbre peintre Le Poussin.

Industrie. Fabriques de draps fins, casimirs, ratines, bonneterie en coton, toiles, pipes de terre, sabots ; filatures de coton ; tanneries et mégisseries ; papeteries.

Commerce de grains, laines, bestiaux, toiles, bas, écailles d'ablettes pour la fabrication des perles fausses.

Les PETITS-ANDELYS sont situés sur la rive droite de la Seine, à un quart de lieue de la ville précédente dont ils font partie.

☞ Le monument élevé à la gloire du Poussin. — A peu de distance des Petits-Andelys, les ruines du *Château-Gaillard,* ancienne forteresse taillée en partie dans le roc et bâtie par Richard cœur-de-lion sur le sommet d'un rocher escarpé.

A 10 l. N. E. d'Evreux, 10 l. S. E. de Rouen, 21 l. N. O. de Paris.

ANDÉOL (St-), bourg du départem. du Rhône (Lyonnais), arrondiss. et à 5 l. S. S. O. de Lyon, canton de Givors. Pop. 650 hab. — Fabriques de chapeaux ; carrières de pierres à bâtir.

ANDÉOL, voy. BOURG-St-ANDÉOL.

ANDÉOL-DE-BOURLENS (St-), village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrondiss. et à 4 l. O. de Privas, canton d'Aubenas. Populat. 1 040 hab.

ANDEVILLE, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Beauvais, canton de Méru. Pop. 1 500 hab.

Industrie. Fabriques de tabletterie, bijouterie, éventails, corne en feuilles pour les lanternes, etc.

A 1 l. N. N. E. de Méru, 12 l. N. de Paris.

ANDILLY, joli village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Pontoise, canton de Montmorency. Pop. 350 hab. Il est très-agréablement situé, sur une hauteur qui borde la vallée de Montmorency, près de la forêt de ce nom.

A 4 l. E. S. E. de Pontoise, ½ l. N. O. de Montmorency.

ANDILLY-LÈS-MARAIS, village du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrondiss. et à 3 l. N. E. de la Rochelle, canton de Marans. Pop 970 hab.

Digitized by Google

AUDIRAN, village du dép. de Lot-et-Garonne (Condomois), arrond. d'Agen. Pop. 550 h. Il est près du confluent de la Losse et de la Gélise, à 2 l. S. O. de Nérac.

ANDLAU, petite ville du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. de Schelestatt, canton et à 1 l. S. S. O. de Barr. Pop. 2 100 hab. Cette ville est située à l'entrée d'un vallon étroit, sur l'Andlau, au pied d'une haute montagne, sur le sommet duquel s'élève les ruines pittoresques du château d'Andlau, surmonté de deux tours rondes et élevées, couvertes d'une toiture conique.

ANDLAU (r), petite rivière qui descend des montagnes des Vosges. Elle prend sa source au bas du Hochfeld, dans le dép. du Bas-Rhin, passe à Andlau, St-Pierre, Geispolsheim et Fegersheim, au-dessous duquel elle se jette dans l'Ill, après un cours d'environ 8 lieues. Cette rivière perd son nom près de St-Pierre, et prend celui d'Ortenau, jusqu'à la banlieue de Zellwiller, où elle reprend son ancien nom, qu'elle conserve jusqu'à son embouchure dans l'Ill.

Elle est flottable à bûches perdues sur une étendue de 15 450m. La quantité de bois flotté annuellement sur l'Andlau, s'élève à environ 16 000 *stères de bois de chauffage.*

ANDOLSHEIM, bourg du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. de Colmar. Pop. 1800 hab. Il est près de la rive droite de l'Ill, à 2 l. N. O. de Neuf-Brisack, 1 l. N. E. de Colmar.

ANDORRE (vallée d'), pays neutre entre la France et l'Espagne, situé au sud du départ. de l'Arriège.

« Cette vallée, bornée de tous côtés par des pics élevés, a environ 7 lieues de longueur du nord au sud, et à peu près autant de largeur de l'est à l'ouest. Le sol en est extrêmement montagneux, rocailleux et peu fertile. Cependant les hauteurs y sont couvertes de pins et les pâturages excellens. Elle renferme six communautés qui sont : Andorre-la-Vieille, Canillo, Encamp, la Massane, Ordino et St-Julien ; et 34 villages ou hameaux formant une espèce de république gouvernée par ses propres magistrats. Le gouvernement se compose d'un *conseil général* de 24 membres nommés à vie : 4 dans chaque communauté. Ce conseil a 2 syndics qu'il choisit ; ils convoquent les assemblées et gèrent les affaires publiques. »

Il y a dans cette vallée des mines de fer et plusieurs forges. A l'exception des ouvriers employés aux *mines*, tous les habitans sont pasteurs.

ANDOUILLÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. de Rennes. Pop. 940 h.

ANDOUILLÉ, bourg du départem. de la Mayenne (Maine), arrondiss. de Laval, canton de Chailland. Pop. 2500 hab. — Forges et mines de fer. Il est sur la rive gauche de l'Ernée, à 3 l. N. de Laval, 5 l. S. O. de Mayenne.

ANDRÉ (St-), village du dép. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrondiss. de Castellane. Pop. 600 hab. Il est près de la rive droite du Verdon, à 4 l. O. d'Annot, 4 l. N. de Castellane.

ANDRÉ (St-), village du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond., canton et à 1 l. N. E. d'Embrun, près de la Durance. Pop. 1 000 h.

ANDRÉ (St-), village du dép. de la Charente (Saintonge), arrond., canton et à 2 l. O. de Cognac. Pop. 300 hab. — *Fabrique* et *commerce* d'excellentes eaux-de-vie.

ANDRÉ (St-), bourg du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. d'Evreux. Pop. 680 hab.—*Commerce* de bestiaux.

ANDRÉ (St-), village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 6 l. S. E de Clamecy, canton de Lorme, près de la Cure. Popul. 1 070 habit.

ANDRÉ (St-), village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arr. et à 4 l. N. E. de Riom, canton de Randans. Pop. 830 h.

ANDRÉ (St-), voyez COTE-St-ANDRÉ.

ANDRÉ-D'APCHON (St-), village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 3 l. O. de Roanne, canton de St-Haon-le-Châtel. Pop. 1500 hab. — Il y a des eaux minérales.

ANDRÉ-DE-BAR (St-), village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 4 l. S. de Villefranche, canton de Najac. Pop. 890 h.

ANDRÉ-DE-CHALENÇON (St-), village du dép. de la Haute-Loire (Velay), arrond. d'Yssengeaux. Pop. 1100 hab.

ANDRÉ-DE-CUBZAC (St-), petite ville du dép. de la Gironde (Guyenne), chef-lieu de canton, arrond. de Bordeaux. Bureau de poste. Pop. 2900 hab. Elle est située sur la grande route de Bordeaux à Angoulême, près de la rive droite de la Dordogne, avec un petit port qui commerce avec Libourne.

Digitized by Google

A 7 l. N. N. E. de Bordeaux, 5 l. N. O. de Libourne.

ANDRÉ-LA-MARCHE (S^t-), bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arr. de Beaupreau, canton de Montfaucon. Pop. 820 hab.

A 2 l. ½ N. O. de Cholet, 3 l. S. de Beaupreau.

ANDRÉ-DE-LIDON (S^t-), village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arr. et à 4 l. ½ S. de Saintes, canton de Gemosac, sur la Seudre. Pop. 1 230 hab.

ANDRÉ-DE-SANGONIS (S^t-), bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. de Lodève, canton de Gignac. Pop. 1 600 hab. — *Commerce* d'eaux-de-vie, huile, amandes, grains et fruits. Il est dans un territoire fertile, à 1 l. ½ O. de Gignac, 4 l. S. E. de Lodève.

ANDRÉ-DE-VALBORGNE (S^t-), bourg du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. du Vigan. Bureau de poste. Pop. 1 850 hab. Il est au pied des montagnes sur le Gardon-d'Anduze, à 6 l. N. N. E. du Vigan, 6 l. S. S. E. de Florac.

ANDRÉ-D'ORNAY (S^t-), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond., canton et à 1 l. ½ S. O. de Bourbon-Vendée, 3 l. E. N. E. de la Motte-Achard. Pop. 800 hab. Il y a des eaux minérales.

ANDRÉ-LE-DÉSERT (S^t-), village du départem. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 7 l. N. O. de Mâcon, canton de Cluny. Pop. 950 hab.

ANDRÉ-SUR-SÈVRE (S^t-), village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 4 l. O. de Bressuire, canton de Cérisay. Pop. 920 habitans.

ANDRESY, grand village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arr. de Versailles, canton de Poissy. Pop. 1 050 habit. Il est dans une situation très-agréable, sur la rive droite de la Seine près de son confluent avec l'Oise; son territoire est fertile en vins estimés.

ANDUZE, Anduzia, petite ville du départ. du Gard (Cévennes), chef-lieu de canton, arrond. d'Alais. Tribunal de commerce. Bureau de poste. Popul. 5 440 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque, au pied des montagnes des Cévennes, entre des rochers escarpés d'un côté et des coteaux couverts de vignes et d'oliviers de l'autre, sur la rive gauche du Gardon-d'Anduze. Elle est assez mal bâtie, mais agréable par ses délicieux alentours. On y remarque une terrasse sur le Gardon qui sert de digue aux crues violentes de ses eaux, forme un superbe quai, et offre une belle promenade aux habitans : vers le milieu de cette terrasse, on traverse le Gardon, sur un pont en pierres de taille qui conduit à l'avenue d'Alais.

Industrie. Fabriques de chapeaux, bonneterie de soie, draps, molletons; filatures de soie. Tannerie; poterie.

Commerce de grains, bestiaux, draperie, soies grèges et organsins.

A 3 l. S. O. d'Alais, 10 l. N. O. de Nîmes.

ANET, joli bourg du départ. d'Eure-et-Loir (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. de Dreux. Relai de poste. Pop. 1 500 h.

Il est situé dans une vallée agréable, entre les rivières d'Eure et de Vesgre, près d'une belle forêt. On y remarque les restes d'un magnifique château bâti pour Diane de Poitiers, duchesse de Valentinais et maîtresse de Henri II.

Industrie. Moulins à tan et à farine.—Aux environs, forges et papeteries.

Commerce de grains, bois et fourrages.

A 3 l. N. de Dreux, 16 l. O. de Paris.

ANETZ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Normandie), arrond., canton et à 2 l. E. d'Ancenis, près de la rive droite de la Loire. Pop. 950 hab.

ANGECOURT, village du dép. des Ardennes (Ardenais), arrond. et à 2 l. S. S. O. de Sedan. — *Fabriques* de draps et filatures de laine.

ANGEL (S^t-), village du départem. de la Corrèze (Limousin), arrondiss. et canton d'Ussel. Pop. 1 260 habitans. Il est sur la petite rivière de Trioussone, à 2 l. S. O. d'Ussel, 3 l. E. S. E. de Meimac. Il y a des carrières de granit noir et blanc.

ANGEL (S^t-), village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. ½ de Riom, canton de Manzat. Pop. 920 hab.

ANGELO (S^t-), village du départ. de la Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Calvi.

ANGERS, Juliomagus, ensuite Andecavi, ancienne et grande ville, chef-lieu de préfecture du départem. de Maine-et-Loire (Anjou), cour royale d'où ressortissent les départemens de Maine-et-Loire, de la Sarthe et de la Mayenne. Tribun. de 1^re instance et de commerce. Bourse de commerce. Chambre consultative des manufactures. École royale des arts et métiers. Académie uni-

Digitized by Google

versitaire. Institution des sourds et muets. Collége royal. Cours d'enseignement médical. Évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 33 000 hab.

L'arrondissement d'Angers renferme 59 comm. et 107 614 hab. Il est divisé en 8 cantons : Angers (3 cantons), Briolay, Pont-de-Cé, Chalonne, St-Georges et Lelouroux.

Cette ville est bâtie au pied et sur le penchant d'une colline, sur la Mayenne, un peu au-dessous de son confluent avec la Sarthe. Les rues en sont étroites, escarpées et de difficile accès; les maisons, de construction ancienne et irrégulière, sont les unes en bois, les autres en pierres d'ardoise, ce qui leur donne un aspect assez désagréable à l'œil; il y a cependant quelques beaux quartiers, et les maisons qui bordent les nouveaux boulevards sont bâties avec goût.

Angers est l'ancienne capitale des Andecaves. Sous les Romains, elle fut embellie par de nombreux édifices dont il ne reste plus aucune trace. En 1585, le château fut surpris par les protestans, et, le 5 décembre 1793, elle fut infructueusement attaquée par 90 000 Vendéens.

Patrie de Félix Bodin, homme de lettres.

Industrie. Manufactures royales de toiles à voile. — *Fabriques* de toiles, calicots, mouchoirs façon des Indes, bas de fil, étamines; filatures de coton; amidonneries; raffineries de sucre; blanchisseries de cire; tanneries.

Commerce de grains, graines de trèfle, vins, liqueurs, eaux-de-vie, vinaigre, huile de lin, chanvre, cire, miel, bougies, prunes, prunaux, fruits, poteries, ardoises, houille, marbre, chevaux, bestiaux, etc.

Mont-de-piété. — Dépôt royal d'étalons.

☞ L'antique château des ducs d'Anjou élevé près de la Mayenne; il est entouré de 18 grosses tours, bâties en pierres d'ardoise, et offre un aspect imposant : ses fossés sont surtout remarquables par leur profondeur. Du haut de la terrasse de cet édifice, on jouit d'une vue très-étendue sur le cours de la Mayenne et sur une partie de la ville. — La bibliothèque publique contenant 22 000 vol. — Le muséum, riche en tableaux des plus grands maîtres de l'école française. — Le cabinet d'histoire naturelle. — Le beau jardin de botanique; il renferme un grand nombre d'arbres exotiques, groupés sur un terrain inégal embelli par une fontaine et un ruisseau qui procure une fraîcheur délicieuse et favorise la culture des plantes aquatiques. — Le Champ-de-Mars, terre-plein carré, auquel aboutit la principale promenade de la ville; il est après celui de Paris le plus vaste que l'on connaisse; le mail qui y aboutit, consiste en trois allées d'ormes parallèles, longues d'un quart de lieue et terminées par un portique. — La cathédrale de construction gothique ornée de deux jolis clochers à flèche.

A 22 l. E. N. E. de Nantes, 28 l. O. de Tours, 19 l. ¼ S. de Laval, 23 l. S. O. du Mans, 73 l. ¼ S. O. de Paris. — Long. occ. 2° 53' 52". Lat. 47° 28' 8".

ANGERVILLE, jolie petite ville du dép. de Seine-et-Oise (Beauce), arrondiss. d'Étampes, canton de Méréville. Bureau et relai de poste. Populat. 1 600 hab. Elle est assez bien bâtie, dans une belle plaine, sur la grande route de Paris à Orléans.

Industrie. Fabriques de bas drapés; brasserie. — *Commerce* de grains et laines.

A 4 l. ¼ S. O. d'Étampes, 17 l. S. de Paris.

ANGERVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. du Hâvre, canton de Criquetot-Lesneval. Pop. 965 hab.

ANGERVILLE-MARTEL, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 6 l. N. O. d'Yvetot, canton de Valemont. Populat. 1 260 hab.

ANGLARDS, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrondiss. et à 2 l. de Mauriac, canton de Salers. Pop. 2 150 hab.

ANGLE, bourg du départem. de la Vendée (Poitou), arrondiss. et à 7 l. E. S. E. des Sables-d'Olonne, canton de Moutiers. Pop. 840.

ANGLE, bourg du départem. de la Vienne (Poitou), arrondiss. de Montmorillon, canton de St-Savin, bureau de poste. Pop. 1 400 hab. Il est sur la rive droite de l'Anglin, à 3 l. S. S. E. de la Roche-Posay, 8 l. N. de Montmorillon.

ANGLE *ou* **PUY-DE-L'ANGLE,** montagne du département du Puy-de-Dôme, au pied de laquelle sont les célèbres sources d'eaux minérales connues sous le nom de Mont-d'Or. [Voy. Mont-d'Or-les-Bains.]

ANGLEFORT, village du dép. de l'Ain (Bugey), arrondiss. et à 5 l. ¼ N. N. E. de Belley, canton de Seyssel, près de la rive droite du Rhône. Pop. 1 030 hab.

ANGLES, village du dép. de la Charente (Saintonge), arrondiss. de Cognac, canton de Segonzac. Pop. 200 hab. Il est sur le Né, à 3 l. S. de Cognac. — Fabriques d'excellentes eaux-de-vie.

ANGLES, bourg du dép. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrondiss. de Castres. Pop. 2 500 hab.

Digitized by Google

Industrie. Fabriques de petite draperie et de cotonnade.

Il est sur la petite rivière de Lam à 7 l. E. S. E. de Castres, 3 l. ¾ O. S. O. de la Salvetat.

ANGLET, bourg du dép. des Basses-Pyrénées (Gascogne), arrondiss., canton et à 1 l. O. de Bayonne. Pop. 1800 hab. — Il est renommé par les excellens vins blancs de son territoire.

ANGLIN (l'), petite rivière qui prend sa source au départ. de la Creuse, près des confins de celui de l'Indre; elle passe à Belabre, Mérigny et Angle, au-dessous duquel elle se jette dans la Gartempe, après un cours d'environ 12 lieues.

ANGLURE, petite ville du départ. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. d'Epernay. Pop. 750 hab.

Elle est dans une charmante situation sur la rive droite de l'Aube, qui y est navigable, à 4 l. ½ S. S. E. de Sezanne, 15 l. S. d'Epernay.—*Commerce* de grains.

ANGOISSE, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrondiss. de Nontron, canton de la Nouaille. Pop. 1100 hab. Il est sur la Loue, à 4 l. E. N. E. de Thiviers, 3 l. ½ S. S. O. de St-Yrieix. — Forges et haut-fourneau.

ANGOULÊME, Iculisma, grande et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. de la Charente (Angoumois); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Bordeaux); chambre consultative des manufactures; société d'agriculture, arts et commerce; école royale de marine; collége communal; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 15000 hab.

L'arrondissement d'Angoulême renferme 144 communes et 124 595 hab. Il est divisé en 9 cantons: Angoulême (2 cantons), Blanzac, Hiersac, Montbron, La Rochefoucauld, Rouillac, La Valette et St-Amand de Boueze.

Cette ville est située sur le sommet d'un coteau élevé, qui domine toute la contrée, et au bas duquel coule la Charente. Elle est entourée d'une promenade en terrasse qui occupe l'emplacement des anciens remparts, d'où l'on découvre un horizon des plus étendus. L'œil se repose avec plaisir sur les riants bassins de la Charente et de la petite rivière d'Anguienne, dont les eaux serpentent au milieu de vertes prairies ombragées de touffes d'arbres et dominées par des coteaux couverts des plus riches vignobles. Des rochers agrestes forment le cadre de ce magnifique tableau, dont la perspective est d'un effet admirable. A l'exception du quartier neuf, la ville est généralement mal bâtie, mal percée et de difficile accès. Son port, où règne une grande activité, est situé au faubourg de Lhoumeau qui s'élève en amphithéâtre sur le bord de la Charente; il est très-peuplé et renferme les belles manufactures de papiers dont les produits jouissent d'une si grande réputation. L'air vif et pur que l'on y respire, contribue à la fraîcheur que l'on remarque en tous les habitans de cette ville, dont les femmes surtout jouissent d'une réputation de beauté justement méritée.

L'origine de cette ville remonte à une époque très-reculée. Ausone, qui vivait au 3me siècle, en fait mention. Elle fut ruinée par les normands dans le 9me siècle et rebâtie dans le 10me. Dans le 16me elle eut beaucoup à souffrir des guerres de religions. François Ier l'érigea en duché pour sa mère en 1515. Louis XIV en fit l'apanage du duc de Berry, qui mourut en 1714; et depuis, les princes de la maison royale l'ont conservé.

Patrie de Balzac, de l'infâme Ravaillac, assassin du meilleur des rois; de l'ingénieur Montalembert.

Industrie. Fabriques de serges, siamoises, bougies; distilleries d'eaux-de-vie considérables; blanchisseries de cire, belles faïenceries, tuileries, papeteries nombreuses et renommées; tanneries, chamoiseries, maroquineries. — Raffineries de sucre.—Manufacture d'armes, fonderies de canons, forges.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, esprits, chanvre, lin, truffes, châtaignes, safran, épiceries, savon, bois merrain, bouchons de liége, liége en planches et ouvragé, fer, cuivre, manganèse. — Entrepôt de sel. — Entrepôt du commerce de Bordeaux et de la majeure partie des départemens méridionaux.

☞ Bibliothèque publique, 10000 volumes, et manuscrits précieux. — Cabinet d'histoire naturelle, de physique et de chimie. — Le cours. — La place de Beaulieu. — Le pont sur la Charente. — L'obélisque élevé au milieu du chemin neuf en l'honneur de Madame duchesse d'Angoulême. — La cathédrale. — Les hôpitaux. — A 3 l. au-dessus d'Angoulême, la source de la Touvre, la plus belle de France après celle de Vaucluse; elle est située au pied d'un rocher escarpé, et forme la rivière de Touvre qui se jette dans la Charente, près du faubourg de L'houmeau.

A 31 l. S. de Poitiers, 24 l. ½ O. S. O. de Limoges, 19 l. N. O. de Périgueux, 38 l. N. E. de Bordeaux, 32 l. S. E. de la Rochelle, 27 l. ½ S. E. de Niort, 118 l. S. O. de Paris. — Longit. occ. 2° 11' 13" — Latit. 45° 30' 3".

ANGOULÊME (canal du duc d'), voyez CANAL DU DUC D'ANGOULÊME.

ANGOUMER, village du départ. de l'Ar-

Digitized by Google

riège (Pays de Foix), arrondiss. de St-Girons, canton de Castillon.

A 12 l. O. de Foix, 2 l. S. de St-Girons. — Forge à deux fourneaux à la catalane et fonderie.

ANGOUMOIS, ci-devant province de France, qui forme maintenant, avec la Saintonge méridionale, le département de la Charente. Angoulême en était la capitale. Son territoire, qui a environ 24 lieues de long sur 10 de large, est fertile en grains, vins, plantes médicinales et pâturages; il est arrosé par la Charente, la Touvre, le Bandiat, le Né, la Tude et par plusieurs autres petites rivières, dont les eaux ont toutes la propriété de contribuer à faire d'excellens papiers.

ANGRIE, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss. et à 4 l. S. de Segré, canton de Candé. Pop. 1 000 hab.

ANGUISON, petite rivière qui prend sa source à l'étang de Ruesse, dép. de la Nièvre, et qui se jette dans l'Yonne un peu au-dessous du moulin de Marigny. Elle est flottable sur toute l'étendue de son cours qui est de 28760m. La quantité de bois transporté annuellement par cette rivière, varie de 30 à 50 000 stères.

ANGY, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arr. de Clermont, canton de Magny. Pop. 500 hab., à 2 l. S. O. de Clermont, 12 l. N. de Paris.—*Fabriques* de draps croisés et étoffes de laine.

ANIANE, jolie petite ville du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrondiss. de Montpellier. Pop. 2350 hab.

Elle est située au pied des montagnes, près de la rive gauche de l'Hérault

Industrie. Fabriques de cadis, savon noir, essences, vert de gris, crême de tartre; filatures de coton; belles tanneries; martinet à cuivre.

Commerce de peaux de chèvres.

☞ *Les ruines* du premier des monastères que fit bâtir St-Benoît, sous le règne de Charlemagne. — A ½ de lieue d'Aniane, le pont sur l'Hérault, dont les culées reposent sur deux énormes masses calcaires.

A 7 l. O. N. O. de Montpellier.

ANICHE, bourg du départ. du Nord (Flandre), *arrondiss.* et canton de Douay. Pop. 1720 h.

Industrie. Fabrique de verre à vitres et de bouteilles; exploitation considérable de houille; brasseries; forges.

A 3 l. E. S. E. de Douay.

ANILLE (l'), rivière qui prend sa source au bas de la forêt de Vibraye, départ. de la Sarthe. Elle passe à St-Calais, et se perd dans la Braye, un peu au-dessus de Bessé, après un cours d'environ 5 lieues.

ANISY, village du dép. du Calvados (Normandie), arrondiss. et à 2 l. de Caen, canton de Crenilly. Pop. 430 hab.

« Il y a dans les environs un ruisseau qui est quelquefois plusieurs années sans laisser apercevoir son cours, et qui tout-à-coup se fait jour, noie les bestiaux et ravage les moissons; il rentre ensuite dans son lit, y coule quelque temps et disparaît de nouveau ».

ANISY-LE-CHATEAU, bourg du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrondiss. de Laon. Pop. 1 000 hab. Il est sur la rive droite de la Lette, à 4 l. S. O. de Caen. 6 l. N. E. de Soissons. — Exploitation de terres végétales pyriteuses.

ANJOING, village du dép. de l'Indre (Berri), arrond. d'Issoudun, canton de St-Christophe. Pop. 1 640 hab.

A 4 l. S. S. E. de Romorentin, 8 l. N. N. O. d'Issoudun.

ANJOU, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. et à 4 l. S. de Vienne, canton de Roussillon. Pop. 2 000 hab. — Fabriques de toiles de coton.

ANJOU, ci-devant province de France qui forme maintenant le département de Maine-et-Loire, l'arrondissement de Château-Gontier du département de la Mayenne, celui de la Flèche du département de la Sarthe, et partie de l'arrondissement de Chinon du départem. d'Indre-et-Loire.

Ce pays, anciennement occupé par les *Andes*, fut compris sous les Romains dans la troisième Lyonnaise. Occupé depuis tour-à-tour par des comtes français et des souverains étrangers, il fut irrévocablement réuni à la couronne sous le règne de Louis XI. Angers en était la capitale. Son territoire, qui a environ 36 lieues de long sur 24 lieues de large, produit abondamment des grains, du chanvre et du lin de bonne qualité; on y récolte quantité de fruits, de noix, amandes douces, châtaignes, lins, etc.; les pâturages y sont abondans et nourrissent de nombreux troupeaux. La plupart des possessions y sont closes, entourées de fossés et de haies vives plantées d'arbres de distance en distance, ce qui donne à ce pays un aspect agréable. Il renferme de belles et inépuisables carrières d'ardoises, des mines de fer et de charbon de terre, et possède plusieurs établissemens d'industrie.

On divisait anciennement cette province en

Digitized by Google

Haut-Anjou, capitale Angers;
Bas-Anjou, Saumur.
[Voyez pour plus de détails les départemens ci-dessus désignés.]

ANLIAT, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 9 l. ½ N. E. de Périgueux. canton d'Exideuil. Pop. 720 hab.

ANNAPES, village du dép. du Nord (Flandre), arrondiss. et à 1 l. ½ de Lille, canton de Lannoy. Pop. 1 060.

ANNE (St^e^—), montagne du dép. de l'Orne, située dans l'arrondissement et à environ 4 lieues d'Alençon. On y remarque une chapelle consacrée à la sainte dont elle porte le nom, et qui offre annuellement un but de pélerinage et attire une réunion considérable. Les habitans des environs, désabusés sur les prétendus miracles qu'opérait la sainte représentée dans ce lieu, n'y viennent pas moins chaque année s'y promener et s'y réjouir, à l'époque de la belle saison. On prétend qu'il s'y trouve quelquefois plus de 15 000 personnes le premier dimanche qui suit le 7 juillet.

ANNEBAULT, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. de Pont-Audemer, canton de Montfort. Pop. 1 150 hab. Il est sur la rive droite de la Rille, à 3 l. ½ N. O. de Brionne, 3 l. S. E. de Pont-Audemer.

☞ Les ruines de l'ancien château d'Annebaut.

ANNEPONT, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrondiss. et à 3 l. S. O. de St-Jean-d'Angely, canton de St-Savinien. Pop. 370 hab. — *Commerce* considérable de pierres à fusil que l'on trouve dans les environs.

ANNET, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrondiss. de Meaux, canton de Claye. Populat. 960 hab. Il est situé sur la rive droite de la Marne que l'on passe sur un bac, à ½ l. S. E. de Claye, 7 l. E. de Paris.

ANNEYRON, village du départem. de la Drôme (Dauphiné), arrondiss. et à 9 l. N. de Valence. Pop. 1 750 hab.

ANNIÈRES, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrondiss. et canton de St-Jean-d'Angely. Pop. 1 100 hab.

ANNOEULLIN, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. ½ de Lille, canton de Seclin. Pop. 2 400 hab.

ANNONAY, petite ville très-ancienne, du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrondiss. de Tournon; tribunal de commerce; chambre consultative des manufactures. Bureau de poste. Pop. 8 000 hab.

Cette ville est avantageusement située au pied d'une chaîne de montagnes, près du confluent de la Cance et de la Deume, qui y font mouvoir plusieurs moulins et de nombreuses et florissantes papeteries, dont les produits sont très-recherchés.

Patrie de Montgolfier, inventeur des aérostats et du belier hydraulique; du général Abrial.

Industrie. Fabriques de draps, bonneterie en laine, gants. Filatures de soie et de coton; blanchisseries de cire; belles papeteries; tanneries et mégisseries; teintureries.

Commerce de farines, épiceries, cire, bougies, laines, draps, toiles, papiers, et très-belles soies blanches pour les tulles et les blondes. Belle pépinière bien assortie en graines de toute espèce, dont il se fait un commerce considérable avec les colonies et l'étranger.

☞ L'obélisque élevé en l'honneur de Montgolfier. — Près de cette ville, un pont en fil de fer, le premier qui ait été établi en France.

A 7 l. N. O. de Tournon, 3 l. S. E. de Bourg-Argental.

ANNOT, petite ville du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrondiss. de Castellane. Pop. 1 250 hab. Elle est sur la Vaire, à 7 l. E. N. E. de Castellane, 11 l. S. E. de Digne. — Mégisseries.

ANOST, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrondiss. et à 5 l. d'Autun, canton de Launay-Lévêque. Pop. 2 200 hab.

ANOR *ou* **ANORE,** village du dép. du Nord (Flandre), arrondiss. d'Avesnes, canton de Trelon. Pop. 1 600 hab. Il est situé au milieu des bois, près de l'extrême frontière des Pays-Bas.

Industrie. Fabriques de boisselleric, de verres à vitres, et de bouteilles recherchées pour le vin de Champagne mousseux. — Aux environs, sur l'Anor, 9 forges et 10 affineries.

A 5 l. S. E. d'Avesnes.

ANNOUX, village du départem. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. d'Avallon, canton de l'Isle-sur-le-Serein.

Patrie du maréchal Davoust, prince d'Ekmülh, dont Auerstadt et Ekmülh rappellent les titres de gloire.

ANOULD, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrondiss. et à 3 l. S. de St-Dié, canton de Fraize. Pop. 1 400 hab.

ANS, village du départ de la Dordogne (Péri-

Digitized by Google

gard), arrondiss. et à 6 l. ¼ de Périgueux, canton d'Exideuil. — Forge et haut-fourneau.

ANSAUVILLERS-EN-CHAUSS[ée], village du dép. de l'Oise (Picardie), arrondiss. de Clermont, canton de Breteuil. Pop. 950 hab.

Industrie. Fabriques de bas de laine, de toiles et de chapellerie. — *Commerce* de grains, toiles communes et fil.

Ce village fut presque entièrement consumé par un incendie en 1798.

A 3 l. S. E. de Breteuil, 3 l. S. O. de Montdidier.

ANSE, petite et ancienne ville, du dép. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arr. de Villefranche. Bureau et relai de poste. Popul. 3500 h. Elle est agréablement située dans une plaine charmante, près de la rive droite de la Saône, au pied d'un long coteau tapissé de vignes et orné de maisons de plaisance. L'air y est pur et très-sain.

A 6 l. N. N. E. de Lyon, 1 l. ½ O. de Trevoux, 2 l. S. de Villefranche.

ANSONIS, village du départ. de Vaucluse (Provence), arrondiss. et à 4 l. d'Apt, canton du Pertuis. Pop. 1150 hab.

ANSPACH, voyez *ASPACH.*

ANTERIEUX, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrondiss. et à 6 l. S. S. O de Saint-Flour. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de cadis.

ANTHÈME (S[t]-), bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Ambert. Pop. 3000 hab. Il est sur la rivière d'Ance, à 4 l. E. d'Ambert, 5 l. S. O. de Montbrison.

ANTHIEU, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrondiss. de Clamecy, canton et à 2 l. de Corbigny. Pop. 880 hab.

ANTHON, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. de Vienne, canton de Meyzieu. Pop. 300 hab. Il est situé sur une montagne, près de la rive gauche du Rhône, à 9 lieues N. de Vienne.

ANTIBES, Antipolis, ville ancienne, forte et *maritime*, du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrondiss. de Grasse; tribunal de commerce; conseil de prud'hommes pêcheurs; école d'hydrographie de 4[e] classe; place de guerre de 3[me] classe. Bur. et relai de poste. Pop. 5150 h.

Cette ville est dans une belle situation sur le bord de la Méditerranée, près des confins du Piémont, à l'opposite de Nice. Son port, ceint d'un quai et d'une rangée circulaire d'arcades, ne peut contenir que de petits bâtimens; il est abrité par un môle élevé qui l'entoure, et défendu par un fort bâti sur un rocher à peu de distance de la mer. « Des hauteurs qui dominent Antibes, on jouit d'une vue » magnifique; l'œil se promène sur la ville, sur ses » fortifications, sur son port, sur le golfe entier, et » sur toute la côte qui se prolonge en demi-cercle » et trace un amphithéâtre : on aperçoit des collines » couvertes de maisons, au milieu desquelles est la » ville de Nice, et derrière s'élèvent les hautes mon» tagnes des Alpes maritimes que la neige couronne » pendant une grande partie de l'année. »

François I[er] et Henri IV firent fortifier cette ville. Les ouvrages que l'on y a construits depuis en ont fait une place importante. Le côté de la mer est très-bien défendu et même inabordable; elle fut assiégée sans succès pendant un mois par les impériaux en 1746.

Patrie du lieutenant-général Reille.

Commerce de poissons salés, vins, huile d'olive, oranges, cédrats, figues et fruits secs excellens.

☞ Une tour de construction romaine, ainsi que de beaux fragmens de fortifications.

A 5 l. ½ E. S. E. de Grasse, 4 l. E. N. E. de Cannes, 81 l. S. O. de Nice, 219 l. S. E. de Paris. — Longit. or. 4° 47' 55". — Latit. 43° 34' 43".

ANTIGNY, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrondiss. et à 4 l. N. N. E. de Fontenay, canton de la Châtaigneraye. Pop. 1300 hab. — Mines de houille non exploitées.

ANTIGNY, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrondiss. de Montmorillon, canton de S[t]-Savin. Pop. 1300 hab. Il est sur la rive gauche de la Gartempe, à 2 l. ½ de S[t]-Savin, 3 l. N. de Montmorillon.

ANTIN, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Gascogne), arrond. de Tarbes. Pop. 500 hab. Il est situé au milieu des montagnes, à 2 l. E. S. E. de Trie, 6 l. E. N. E. de Tarbes. — Carrières de marbre.

ANTIOCHE (PERTUIS D'), détroit sur la côte occidentale du départ. de la Charente-Inférieure, entre la Rochelle et Rochefort; il sépare l'île d'Oléron de l'île de Ré. C'est dans ce détroit que, le 15 juillet 1815, Napoléon se rendit à bord du vaisseau anglais *le Bellérophon,* pour passer en Angleterre.

ANTOINE (S[t]-), village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arrondiss. et à 3 l. de Pontarlier, canton de Mouthe. Pop. 260 hab. — Martinet pour la fabrication des instrumens aratoires.

Digitized by Google

ANTOINE (St--), bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. et canton de St-Marcelin. Pop. 1690 hab. Il est situé dans un pays montagneux sur le Furand, à 3 l. O. de St-Marcelin, 5. l. N. E. de Romans.

ANTONIN (St-), petite ville du dép. de Tarn-et-Garonne (Rouergue), chef-lieu de canton, arrondiss. de Montauban, bureau de poste. Populat. 5000 hab.

Elle est située dans un vallon spacieux, au confluent de la Bonnette et de l'Aveyron : les eaux de la Bonnette, corrompues par les débris des tanneries, rendent le séjour de cette ville désagréable. Elle fut assiégée et prise par les Calvinistes en 1622.

Industrie. Fabriques de cadis, serges et autres étoffes de laine. — Nombreuses tanneries; papeteries.

Commerce considérable de cuirs, de pruneaux, genièvre, parfums, etc.

A 8 l. ½ E. N. E. de Montauban, 9 l. S. O. de Villefranche.

ANTONNE, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrondiss. et à 3 l. E. de Périgueux, canton de Savignac-les-Eglises. Pop. 1520 hab. Il est sur l'Isle.

ANTONY, joli village du dépt. de la Seine (Ile-de-France), arrondiss. et canton de Sceaux. Bureau de poste. Pop. 1150 hab. Il est situé sur la petite rivière de Bièvres, et traversé par la grande route de Paris à Orléans.

Industrie. Manufactures de bougies; blanchisseries de cire; lavoirs de laines.

Commerce de bois, et de plâtre d'excellente qualité, provenant des carrières environnantes.

A 1 l. E. de Sceaux, 2 l. ½ S. de Paris.

ANTRAIGUES, village du départem. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. de Privas. Pop. 1500 hab. Il est dans une situation pittoresque, au bas de la montagne de Coupe, sur la petite rivière de la Volane. — Papeterie.

☞ A peu de distance de cet endroit, la *Chaussée des Géants*, formée par des colonnades de basalte de plus de 300 toises de longueur.

A 5 l. O. de Privas, 3 l. N. d'Aubenas.

ANTRAIN, petite ville du départ. d'Ille-et-Villaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Fougères. Bureau et relai de poste. Pop. 1560 h. Elle est sur le Couesnon qui commence à y être navigable, à 10 l. N. N. E. de Rennes, 6 l. N. O. de Fougères.

Industrie. Fabriques de grosses étoffes de laine; tanneries.

ANTRAIN, voyez ENTRAINS.

ANTRES, ancienne ville ruinée, située sur les bords du lac de ce nom, dans le dép. du Jura (Franche-Comté), arrondiss. de St-Claude. On y voit encore les ruines d'un double aqueduc qui a 300 pieds de long. [Voy. Grand-Villars.]

ANTROS, petite île du dép. de la Gironde, située à l'embouchure de la Garonne où est élevée la fameuse tour de Cordouan, laquelle sert de phare aux vaisseaux qui entrent dans le fleuve ou qui en sortent. [Voy. Cordouan.]

ANTULLY, petite ville du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrondiss., canton et à 3 l. S. E. d'Autun. Pop. 1200 hab.

ANZEME, bourg du départ. de la Creuse (Marche), arrondiss. de Guéret. Pop 1400 hab. Il est sur la rive gauche de la Creuse que l'on y traverse sur un pont remarquable par la hardiesse de sa construction, à 3 l. ½ N. de Guéret.

ANZIN, village du dép. du Nord (Flandre), arrondiss. de Douay, canton de Valenciennes. Populat. 4000 hab.

Industrie. Verreries à vitres et à bouteilles. Fonderie.—Exploitation de riches mines de houille, les plus considérables qui existent en France. On extrait la houille de 16 grands puits de 2 à 300m de profondeur, qui communiquent pour la plupart entr'eux par des galeries souterraines : des machines à vapeur servent à enlever le minéral et à épuiser les eaux des mines. L'établissement d'Anzin occupe jusqu'à 16 mille ouvriers qui travaillent jour et nuit en se relayant, et 16 pompes à feu; il peut fournir annuellement quatre millions de quintaux de houille.

A ½ l. N. O. de Valenciennes, 10 l. O. de Douay.

ANZY, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrondiss. de Charolles. Pop. 800 hab. Il est sur la rive gauche de l'Arconce, à 3 l. N. N. O. de Semur, 5 l. S. O. de Charolles.

AOUSTE *ou* **AOSTE,** village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. et à 3 l. E. de la Tour du Pin, canton du pont de Beauvoisin. Pop. 1400 hab.

AOUSTE, Augusta, bourg très-ancien, du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrondiss. de Die, canton de Crest. Pop. 1150 hab.

Ce bourg est généralement mal bâti, au confluent de la Drôme et de la Gervanne, dans un territoire

Digitized by Google

fertile en fruits et en excellens pâturages. *Augusta* était une des colonies romaines, et fut établie sous le règne d'Auguste.

Industrie. Apprêtage de draps et autres étoffes qui se fabriquent à Crest; papeteries; moulins à huile; fours à chaux.

Commerce de grains, vins, huiles, fruits, fourrages, etc.

A 1 l. S. E. de Crest.

APACH, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrondiss. et à 3 l. de Thionville. Populat. 250 hab. — *Fabriques* de cruchons de grès et de pipes de terre; tanneries.

APCHON, village du départem. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 9 l. de Marciac, canton de Riom-les-Montagnes. Pop. 700 hab.

APPOIGNY, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrondissement et canton d'Auxerre. Pop. 1 100 hab.

Ce village est sur la route de Paris à Auxerre, près de la rive gauche de l'Yonne. Il y avait jadis une source d'eau minerale froide, qui est maintenant détruite et tarie.

Récoltes et commerce considérable de bons melons, d'asperges et d'excellens légumes, que produit *son fertile territoire.*

A 2 l. ½ N. O. d'Auxerre, 4 l. ½ S. E. de Joigny.

APREMONT, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Senlis, canton de Creil. Pop. 520 hab. Il est environné de bois de tous côtés, dans une contrée peu fertile.

Industrie. Fabriques de boutons de soie, de fil et de poil de chèvre.

A 10 l. N. de Paris.

APREMONT, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. des Sables-d'Olonne, canton de Palluau. Pop. 810 hab. Il est sur la rive droite de la Vie, à 5 l. E. N. E. de St-Gilles, 8 l. ½ N. des Sables-d'Olonne. — *Fabriques* de toiles communes.

APREMONT, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrondiss. de Commercy, canton de St-Mihiel. Pop. 400 hab. Il est près de la source du ruisseau de Math, à 3 l. S. E. de Saint-Mihiel.

APREY, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrondiss. et à 4 l. S. O. de Langres, canton de Longeau. Pop. 580 hab. — Verrerie et faïencerie.

APS, Alba-Helviorum, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrondiss. de Privas, canton de Viviers.

C'était autrefois une ville assez considérable, capitale des Helviens, ruinée par les Vandales. On y trouve encore quelques restes d'antiquités romaines. Il est situé sur le ruisseau de l'Escoutay, à 3 l. O. de Montélimart, 3 l. N. O. de Viviers.

APT, Apta Julia, ancienne et jolie ville, du départ. de Vaucluse (Provence), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 500 hab.

L'arrondissement d'Apt renferme 50 communes et 53 660 hab. Il est divisé en 5 cantons: Apt, Bonnieux, Cadenet, Gondes et Pertuis.

Cette ville est avantageusement située, dans une large vallée entourée de coteaux couverts de vignes et d'oliviers, sur la rive gauche du Calavon. Elle est généralement bien bâtie, ses rues sont larges, propres et assez bien percées.

Apt était la capitale des *Vulgientes.* César l'embellit et l'agrandit. On prétend que les murailles qui subsistent encore sont l'ouvrage des Romains. Elle fut successivement dévastée par les Lombards et les Sarrasins, essaya de se rendre indépendante, et finit par être réunie à la Provence.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine et de coton. — *Manufactures* de faïence; filatures de coton et de soie; blanchisseries de cire; distilleries d'eaux-de-vie; tanneries.

Commerce de blé, vins, eaux-de-vie, confitures, cire, miel, bougies, bestiaux, draperies et mercerie.

☞ Le pont qui traverse le Calavon; il est d'une seule arche étonnante par sa hardiesse. — Aux environs plusieurs restes de monumens romains.

A 14 l. E. d'Avignon, 11 l. N. d'Aix, 10 l. S. O. de Forcalquier, 192 l. S. E. de Paris.

AQUILAIN (St-), village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrondiss. et à 3 l. de Ribérac, canton de Neuvic. Pop. 1 300 hab.

ARADON, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrondiss. et canton de Vannes. Populat. 1 350 hab. Il est sur le golfe du Morbihan, à 3 l. E. S. E. d'Auray, 2 l. S. O. de Vannes.

ARAGNOUET, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrondiss. de Bagnères, canton de Vielle. Pop. 550 hab. Il est sur la Neste-d'Aure, à 5 l. S. O. d'Arreau, 8 l. ½ S. de Bagnères. — Carrières de marbre gris et de pierres à bâtir.

ARAMITZ, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Oloron. Pop. 1 000 hab. Il est sur la petite ri-

Digitized by Google

vière de Vert, à 4 l. S. E. de Mauléon, 3 l. S. O. d'Oloron.

ARAMONT, petite ville du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrondiss. de Nimes. Pop. 2 500 hab.

Elle est située sur la rive droite du Rhône, dans une contrée délicieuse, abondante en toute sorte de fruits, et surtout en excellentes olives.

Industrie. Fabriques de salpêtre; poteries; corderies.

A 7 l. E. N. E. de Nimes, 3 l. O. S. O. d'Avignon.

ARAN (l'), petite rivière qui prend sa source au-dessus de la Bastide-de-Clairence, départ. des Basses-Pyrénées, et se jette dans l'Adour, près d'Urt, à 3 l. E. de Bayonne, après un cours d'environ 6 lieues. Elle est navigable au moyen de la marée sur une longueur de 16 000m depuis le moulin neuf jusqu'à son embouchure.

ARANC, village du départ. de l'Ain (Bugey), arrondiss. de Belley, canton de Hauteville, Pop. 900 hab.

A 2 l. ½ N. E. de St-Rambert, 8 l. S. E. de Bourg.

ARANDAX, village du dép. de l'Ain, arr. de Belley, canton de St-Rambert. Pop. 1 100 h.

ARAULES, village du départ. de la Haute-Loire (Velay), arrondiss. et canton d'Yssengeaux, près de l'Auzé. Pop. 1 540 hab.

ARBAS, village du départ. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrondiss. de St-Gaudens, canton d'Aspect. Pop. 600 hab.

Industrie. Fabriques de sabots et de peignes; verrerie. — Mines de fer et forges à la catalane.

A 2 l. ½ E. d'Aspect, 6 l. S. E. de St-Gaudens.

ARBEOST, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrondiss. d'Argelès, canton et à 2 l. d'Aucun, près du Louzon. Pop. 800 hab. — Forges; mines de fer et de plomb.

ARBOIS, jolie ville du départem. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrondiss. de Poligny; tribunal de 1re instance de l'arrondissement; collége communal. Bur. et relai de poste. Pop. 6 500 hab.

Cette ville est située dans un vallon, entre deux montagnes couvertes de vignes, sur la petite rivière de Cuisance. On cultive sur son territoire beaucoup de légumes et de fleurs, qui se débitent dans les principales villes du département.

Patrie du général Pichegru.

Industrie. Manufactures de faïence; fabriques d'huile de navette; papeterie; tannerie; martinets à fer; belle nitrière.

Commerce d'excellens vins blancs de son territoire, d'eaux-de-vie, huile, fruits, fleurs et jardinage.

A 2 l. N. N. E. de Poligny, 4 l. S. O. de Salins.

ARBRESLE (l'), petite ville du dép. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrondiss. de Lyon. Pop. 900 hab.

Elle est dans une situation pittoresque, au confluent de la Brevane et de la Tardine, petites rivières sujettes à de grands débordemens. En 1715 elle fut totalement ensevelie sous les eaux et détruite de fond en comble.

Commerce de chanvre.

☞ A ½ l. S. O. de cet endroit, la mine de cuivre de St-Bel.

A 6 l. ½ N. O. de Lyon, 4 l. S. E. de Tarare.

ARC (l'), rivière qui prend sa source à 1 l. au-dessous de St-Maximin, département du Var; elle passe à Aire et se jette dans l'étang de Berre, à une demi-lieue de la ville de ce nom, après un cours d'environ 12 lieues.

Cette rivière, qui n'est qu'une espèce de torrent, grossit considérablement en certain temps de l'année et devient quelquefois dangereuse. On la passe sur un beau pont de pierres, à ½ l. d'Aix, en allant de cette ville à Marseille.

ARC, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arrondiss. de Besançon, canton et à 3 l. S. S. O. de Quingey. Pop. 1 420 hab. — Saline considérable qui reçoit ses eaux de la saline de Salins par deux fils de conduite de 21 535 mètres de longueur.

ARC, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrondiss., canton et à ½ l. N. O. de Gray. — *Manufacture* de limes, scies, aiguilles, etc. — Forges.

ARC (PONT DE L'). Cet étonnant ouvrage de la nature est situé dans le département de l'Ardèche, à 1 l. S. de Vallon, 5 l. N. O. du Pont-St-Esprit. Il est placé dans un vallon solitaire et sauvage qui ajoute encore à la majesté du spectacle, et consiste en une immense arcade formée d'une seule roche calcaire sous laquelle passe l'Ardèche, à 5 l. de son embouchure dans le Rhône. Il présente une magnifique arcade demi-circulaire, qui a 180 pieds d'une culée à l'autre, et 90 pieds de hauteur. Au premier aspect, ce pont semble être de la main des hommes; mais il est certainement formé par la nature, et tout porte à croire que les eaux de l'Ardèche ont perforé la roche qui faisait obstacle à son cours.

Digitized by Google

ARCACHON (BASSIN D'), baie d'environ dix lieues de circonférence, que forme l'Océan, sur la côte du département de la Gironde, au fond de laquelle se jette le Leyre. Le hâvre d'Arcachon est assez fréquenté, surtout par les étrangers qui viennent y faire des chargemens de résine et de goudron que le pays des environs produit en grande quantité. Il est très-favorable pour la pêche et environné de plusieurs villages dont la *Tête-de-Buch* est le plus considérable.

ARC-EN-BARROIS, petite et très-ancienne ville, du département de la Haute-Marne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Chaumont. Populat. 1 700 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la petite rivière d'Aujon ; elle est entourée de murailles flanquées de tours, qui lui donnent un aspect tout particulier.

Industrie. Fabriques de bonneterie de laine au tricot ; forges et haut-fourneau.

Patrie de Peignot, littérateur et bibliographe.

A 5 l. ½ S. S. O. de Chaumont, 8 l. N. E. de Châtillon-sur-Seine.

ARCENS, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrondiss. et à 11 l. S. O. de Tournon, canton de *St-Martin-de-Vallamas*. Pop. 1 250 hab.

ARCHES, *village du dép.* des Vosges (Lorraine), arrond. et canton d'Epinal. Pop. 1 200 h.

Il est situé sur la rive gauche de la Moselle, dont le cours obstrué par des rochers et dominé par les ruines d'un antique château, offre un coup-d'œil pittoresque.

Industrie. Belles papeteries.

Les ruines d'un ancien château bâti sur la fin du 11me siècle.

A 3 l. S. d'Epinal.

ARCHETTES, bourg du dép. des Vosges (Lorraine), arrondiss. d'Epinal. Pop. 569 hab. Il est sur la rive droite de la Moselle, à 3 l. S. E. d'Epinal. — Papeteries.

ARCHIAC, bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. N. E. de Jonzac. Pop. 1 550 hab.

ARCHIGNY, village du dép. de la Vienne (*Poitou*), arrond. et à 4 l. ½ S. E. de Châtellerault, canton de *Vouneuil*. Pop. 1 826 hab.

ARCIER, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrondiss. de Besançon, canton de Marchaux. Pop. 620 hab. Il est situé sur plusieurs ruisseaux assez considérables, près de la rive gauche du Doubs, à 2 l. N. E. de Besançon.

Industrie. Tanneries, papeteries, martinets à cuivre.

ARCIS-SUR-AUBE, petite ville du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 2 800 hab.

L'arrondissement d'Arcis renferme 90 communes et 33 426 hab. Il est divisé en 4 cantons : Arcis, Chavanges, Méry-sur-Seine et Ramerupt. Sa superficie est de 138 580 hect.

Cette ville, traversée par la grande route de Troyes à Reims, est agréablement située, sur la rive gauche de l'Aube, qui y fait mouvoir plusieurs moulins au-dessous desquels cette rivière commence à être navigable. Elle a considérablement souffert lors de l'invasion étrangère, en 1814 ; l'armée ennemie forte de 100 000 hommes y fut arrêtée pendant deux jours, au passage de l'Aube, par un petit nombre de Français commandés par le duc de Reggio et le général Sébastiani. Brûlée en partie lors de cette déplorable époque, elle commence à se relever de ses ruines et est actuellement assez bien bâtie.

Patrie du célèbre Danton, ex-avocat, membre de la Convention nationale, et l'un des plus éloquens orateurs après Mirabeau, décapité à Paris, le 16 germinal an 2 (16 avril 1793), à l'âge de 34 ans.

Industrie. Manufactures considérables de bonneterie très-estimée, filatures de coton ; tanneries.

Commerce considérable de grains, seigle, orge, avoine, bonneterie, charbon de bois et planches de sapin. — Entrepôt des fers de la vallée de l'Aube, du fil de fer et de la boisselerie des Vosges.

A 6 l. ½ N. de Troyes, 12 l. S. de Châlons-sur-Marne, 12 ½ E. de Nogent-sur-Seine, 8 l. O. N. O. de Brienne, 40 E. S. E. de Paris. Longit. or. 1° 38' 34". — Latit. 48° 32' 0".

ARCONCE (l'), petite rivière qui prend sa source dans un étang, un peu au-dessus de la Guiche, départ. de Saône-et-Loire ; elle passe à Charolles et se jette dans la Loire, à 1 l. ½ au-dessus de Digoin, après un cours d'environ 10 lieues.

ARÇONS (St-), village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), arrondiss. du Puy, canton de Pradelles. Pop. 1 400 hab.

ARCONSAT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss. et à 3 l. E. N. E. de Thiers, canton de St-Remi. Pop. 1 580 hab.

ARCS (les), village du départ. du Var (Provence), arrondiss. de Draguignan, canton de Lorgues. Pop. 2 200 hab. Il est près de la rive gauche de l'Argens, à 3 l. S. de Draguignan. — *Fabriques et commerce* d'huile d'olives. — Mine de fer dans son territoire.

Digitized by Google

ARC-SUR-TILLE, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss. et canton de Dijon. Pop. 1 000 hab. Il est dans une contrée marécageuse, sur la rive gauche de la Tille, à 3 l. S. O. de Mirebeau, 2 l. ; E. de Dijon. — Il y a aux environs des carrières de marbre jaune et rouge, susceptible d'un beau poli.

ARCUEIL, joli village du dép. de la Seine (Ile-de-France), arrondiss. de Sceaux, canton de Villejuif, poste aux lettres de la banlieue de Paris. Pop. 1 400 hab.

Ce village, situé dans une vallée agréable, n'est séparé de Cachant que par un superbe aqueduc, qui égale en beauté les ouvrages des Romains en ce genre. Cet aqueduc, qui conduit à Paris par divers canaux souterrains les eaux limpides du Rungis, a 200 toises de longueur sur 22 de hauteur; il se compose de 20 arcades, sous lesquelles passe la petite rivière de Bièvres.

Industrie. Exploitation des carrières de pierres de taille et moellons; lavoirs de laine; pépinières.

☞ L'église, de construction gothique. — Les ruines d'un ancien aqueduc attribué aux romains.

A 1 l. N. E. de Sceaux, 1 l. S. de Paris.

ARCY-SUR-CURE, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss. d'Auxerre, canton de Vermanton. Pop. 1 600 hab.

Ce village, situé sur le penchant d'une colline au pied de laquelle coule la Cure, est renommé par ses grottes profondes, composées de plusieurs vastes salles qui communiquent les unes aux autres par des passages souvent très-resserrés et dont quelques-uns sont si étroits qu'on est obligé de se coucher à plat ventre pour les franchir. Ces salles sont toutes remplies de stalactites très-curieuses et formées par l'eau qui filtre à travers leurs voûtes élevées et se cristallise; il en résulte de nombreuses colonnes plus ou moins grosses, les unes descendant jusqu'à terre, les autres suspendues à la voûte, lesquelles ont la dureté et le poli du marbre. D'autres stalactites forment des masses qui représentent différentes figures, et entr'autres un assemblage de petites colonnes qui ressemblent assez à un jeu d'orgues, d'autant plus que, quand on les frappe avec un petit bâton, elles rendent des sons variés, qui, se heurtant contre les parois de ces vastes souterrains, sont répétés par plusieurs échos et produisent un effet étonnant. Ces grottes paraissent être des carrières abandonnées où la main du temps a detruit les traces du travail. L'air y est toujours tempéré; il s'y trouve une fontaine excellente et un petit lac dont la profondeur est inconnue.

A 7 l. S. E. d'Auxerre, 1 l. ; de Vermanton.

ARDÈCHE (l'), rivière qui prend sa source dans les Cévennes, non loin de celle de la Loire, au lieu dit Cap-d'Ardèche, dans le dép. auquel elle a donné son nom. Elle se forme de plusieurs ruisseaux qui se précipitent de cascades en cascades du pic supérieur des montagnes, et se réunissent dans le bas-fond du Vivarais. A l'endroit appelé le *Ray-Pic*, cette rivière tombe d'une roche basaltique élevée de 120 pieds au-dessus du bassin creusé par sa chute : on peut passer sans danger entre la roche et l'énorme colonne d'eau qui s'engouffre avec fracas dans le précipice. Outre cette belle cascade, elle en forme encore plusieurs autres dans la partie supérieure de son cours. Le pont d'Arc est encore une des curiosités naturelles qu'offre cette rivière. [Voyez Arc (pont de l')].

L'Ardèche cause par fois de grands ravages, lors de la fonte des neiges; elle passe à Astel, Vals, Vogué, Ruons, St-Martin, et se jette dans le Rhône à une demi-lieue du pont St-Esprit. Elle commence à être flottable à bûches perdues au-dessus de Mayres, et porte des trains au-dessous du pont d'Aubenas; elle devient navigable à St-Martin-d'Ardèche. La longueur de la partie flottable est de 109000m, et celle de la partie navigable est de 8000m. Dans son cours qui est d'environ 28 lieues, elle reçoit la Volane, l'Auson, le Chassezac, et plusieurs autres ruisseaux.

ARDÈCHE (départ. de l'). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de Languedoc, et tire son nom de la rivière de l'Ardèche qui y prend sa source, coule de l'ouest au sud-est et se jette dans le Rhône près du Pont-St-Esprit. Le chef-lieu de préfecture est Privas. 3 arrondissemens ou sous-préfectures : Privas, 94 901 hab. ; L'Argentière, 86 899 ; Tournon, 120 539. — 31 justices de paix ou cantons. — 335 communes. — Superficie, 299 lieues carrées. — Pop. 304 339 hab. — Revenu territorial 13 210 000 fr. — 9me division militaire. — Cour royale de Nimes. — Diocèse de Mende. Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Ardèche est borné au nord par celui de la Loire ; à l'est, par celui de la Drôme ; au sud, par celui du Gard, et à l'ouest, par ceux de la Lozère et de la Haute-Loire.

Le territoire de ce département est entrecoupé de hautes montagnes, où un nombre infini de petites rivières prennent leur source. Il n'est pas également fertile dans toute son étendue. Considéré relativement à ses productions, on peut le diviser en deux parties : l'une, couverte de riches coteaux bien cultivés et plantés d'une grande quantité de châtaigniers, produit du blé plus que pour la consommation des habitans, toute espèce de légumes et de fruits, et a de très-beaux pâturages où l'on nourrit une grande quantité de bestiaux; l'autre

Digitized by Google

partie renferme quelques montagnes stériles qui ne produisent que des châtaignes, dont il se fait un grand commerce, et où l'on nourrit des bêtes à laine. Les collines qui bordent les rives du Rhône sont très-fertiles en toute sorte de productions végétales; on en tire surtout beaucoup de soie et des vins estimés, parmi lesquels on distingue ceux de *Cornas* et de *St-Peray*.

Le sol généralement sabloneux offre dans un espace assez resserré, des productions d'une grande variété, à raison de son élévation plus ou moins considérable. L'abri que les montagnes procurent aux vallons, permet d'élever les oliviers jusqu'au bord de l'Eyrieux, par 44° 50' de latit.; c'est le point le plus septentrional de la France où l'on en trouve; on y cultive aussi des figuiers. A 7 lieues à peu près du Rhône, le sol s'élève, et la température ne convient plus à l'olivier. La vigne s'étend plus loin, et l'on en voit à peu près jusqu'à une ligne tirée de Joyeuse à Antraigues. Les mûriers se trouvent partout où est la vigne. A mi-côte, dans le sol sablonneux et incliné, on rencontre des arbres fruitiers, des hêtres et des chênes, mais principalement des châtaigniers, dont le fruit, nourriture ordinaire des habitans de ce pays, est exporté sous le nom de marrons de Lyon. En parvenant à des parties plus élevées, on ne trouve plus que des arbres résineux, des sapins, des *mélèses*, etc., et enfin des plateaux *sans arbres, peuplés de plantes sub-alpines*, et que la neige couvre pendant six à huit mois de l'année. Les pâturages sont le principal dédommagement que la nature ait accordé aux habitans de ces dernières contrées, aussi les départemens voisins y envoient-ils leurs troupeaux.

Les habitans du département de l'Ardèche sont patiens et laborieux; ils sont parvenus, notamment dans les environs de l'Argentière, à vaincre la nature et à rendre leurs montagnes fertiles en formant des terrasses soutenues par des murailles de pierres sèches, sur lesquelles ils portent des terres pour y semer des grains et y planter de la vigne; ils entendent fort bien l'art des irrigations, nécessaires dans les terrains arides des montagnes.

Sol (terres de montagne) cultivé avec des mulets et des bœufs. — Récoltes à peu près suffisantes. — 28820 hectares de forêts (chênes et châtaigniers). — 16000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable 19 fr. 48 c.

PRODUCTIONS. Blés, marrons, châtaignes, vins, truffes, graines potagères, chanvre. — Engraissement de bestiaux. — Nombreuses plantations de mûriers pour l'éducation des vers à soie qui font la richesse du pays. — Dessication de châtaignes pour la marine. — Très-bon système d'irrigation pour les terres. — Chevaux et mulets chétifs; bêtes à cornes médiocres; quantité de chèvres. — Abeilles, cire, miel. — Mines de plomb, d'antimoine, d'émeril, de houille. — Carrières de marbre, de grès et de pierres calcaires. — Etablissemens d'eaux minérales à St-Laurent et à Vals.

INDUSTRIE. Fabriques de draps, de mouchoirs de soie ouvrée; filatures et moulinage de soie; filatures de coton; nombreuses papeteries très-renommées; blanchisseries de cire; tanneries considérables, chamoiseries et mégisseries.

COMMERCE considérable de soie grège et organsins, soie blanche pour tuls et blondes; cuirs, papiers, cotons filés, gants, laines, vins fins, truffes, marrons et châtaignes sèches pour la marine.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Rhône, l'Ardèche qui lui donne son nom, la Loire, la Cance, le Doux, l'Erieux, le Chassezac, et plusieurs autres rivières et ruisseaux : les deux premières sont seules navigables.

ARDELLAYS, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. de Bourbon-Vendée, canton et à 1 l. S. des Herbiers. Pop. 1 100 h.

ARDENNES (département. des). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de Champagne et tire son nom de la vaste et ancienne forêt des Ardennes, située dans sa partie septentrionale. Le chef-lieu de préfecture est Mézières. —5 arr. ou sous-préfect Mazière 58 632 habitans; Rethel, 60 015; Rocroy, 40 704; Sedan, 32 084; Vouziers 55 552. — 31 justices de paix ou cantons. — 588 communes. — Superficie 278 lieues carrées. — Pop. 266 985 habit. — Revenu territorial 11 234 000 fr. — 2me division militaire. — Cour royale de Metz. — Diocèse de Rheims. — Il est divisé en 2 arr. électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département des Ardennes est borné, au nord, par le royaume des Pays-Bas; à l'est, par le départ. de la Meuse; au sud, par celui de la Marne, et à l'ouest, par celui de l'Aisne.

Le territoire de ce départ. n'est pas également fertile partout; quelques cantons de la partie sud-ouest n'offrent que des plaines nues et arides, où les arbres mêmes ne peuvent prendre d'accroissement. Toute la partie située au nord est entrecoupée de montagnes couvertes de bois et de bruyères incultes, dont on est réduit à brûler les herbes pour engraisser ces terres froides. Dans celle qui avoisine le département de l'Aisne, la terre est plus fertile et la culture plus en vigueur; on y récolte différentes sortes de grains et du chanvre. Enfin, vers le centre on voit différentes espèces d'arbres fruitiers et des vignes en assez grande quantité.

Les richesses végétales du département des Ardennes sont plutôt dues aux forêts et aux prairies

Digitized by Google

qu'aux terres labourables. Cependant on récolte beaucoup de grains dans les larges vallées de la partie centrale, telle est celle de l'Aisne, qui est un des plus riches pays de la France pour les blés. On recueille aussi du vin passable dans la partie méridionale. Les pâturages où dominent des herbes aromatiques sont généralement bons. Mais les forêts y sont en grande quantité et occupent environ 192 000 hectares.

Sol (terres à craie) cultivé avec des chevaux. — Récoltes insuffisantes. — 155 998 hect. de forêts (chênes, hêtres, bouleaux). — 2 500 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable 16 fr. 93 c.

Productions. Peu de froment, assez de seigle, beaucoup de pommes de terre, vins communs, cidre, fruits, chanvre, bois, bons pâturages. — Élèves de chevaux propres à l'agriculture et à la cavalerie; de moutons ardennais, de chèvres cachemires. — Mines de fer considérables; mines de plomb et de houille non exploitées. — Carrières d'ardoises et de marbres.—Sable pour verre blanc; argile à porcelaine et à poterie; bonnes terres à four.

Industrie. Manufactures royales d'armes à feu. — Manufactures de draps fins. Fabriques de casimir, de castorines, de schals de laine façon cachemires, de bonneterie, de sulfure de fer, de fil de laiton, de clous, d'ustensiles de cuisine et de ménage, de ferronnerie et de quincaillerie; filatures considérables de laine et de coton; nombreuses forges et hauts fournaux; fonderies et batteries de cuivre; verreries; tanneries; teintureries; faïenceries; brasseries.

Commerce de grains, chevaux, moutons, laines, draperies et étoffes de laine, fer de toute nature, quincailleries, sableries, cuivre, laiton. — Commerce de transit et de commission.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Meuse et l'Aisne qui y sont navigables; la Sormone, l'Aube, le Ton, la Bar, l'Air, le Chiers, le Semoy, l'Hurtaut et plusieurs autres ruisseaux. Les grandes routes de Verdun, de Metz, de Lille et de *Namur* le traversent, ainsi que plusieurs belles routes départementales.

ARDENNES, voyez CANAL DES ARDENNES.

ARDENTES-S^t^-VINCENT, bourg du dép. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. ½ de Châteauroux. Pop. 1 000 h.

ARDES, petite ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. d'Issoire. Bureau de poste. Pop. 1 800 hab.

Cette ville est située dans un pays hérissé de rochers volcaniques, au pied de la montagne du Lugues, sur la petite rivière de la Couze qui coule au milieu d'une belle et fertile vallée.

Entrepôt du commerce du département.

A 11 l. S. de Clermont, 4 l. S. O. d'Issoire, 5 l. N. O. de Brioude.

ARDIÈRE (l'), petite rivière qui prend sa source près des Ardillats, départ. du Rhône; elle passe à Beaujeu, la Pierre, Circé, S^t^-Jean-d'Ardière et se jette dans la Saône au-dessous de Belleville, après un cours d'environ 6 lieues.

ARDILLATS (les), village du départ. du Rhône, arrond. de Villefranche, canton de Beaujeu. Pop. 1 000 habit. Il est près de la source de l'Ardière, à 6 l. N. O. de Villefranche.

ARDIN, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. de Niort, canton de Coulonges-les-Royaux. Popul. 1 650 habit. Il est sur l'Autize, à 6 l. N. N. O. de Niort. Il y a dans ses environs des carrières de marbre brun, susceptible d'un beau poli.

ARDON, village du dép. du Jura (Franche-Comté), arrond. de Poligny, canton de Champagnolle. Pop. 250 hab. Il est sur l'Anguillon, à 4 l. E. S. E. de Poligny. — Papeteries.

ARDOUR, petite rivière qui prend sa source à peu de distance de Bénévent, départem. de la Creuse, et qui se jette dans la Gartempe au-dessous de Fosle, dép. de la Haute-Vienne, après un cours d'environ 6 lieues.

ARDRE (l'), petite rivière qui prend sa source au-dessus de Nampteuil, dép. de la Marne; elle passe à Nampteuil et à Faverolles, et se jette dans la Veyle, un peu au-dessous de Fismes, après un cours d'environ 8 lieues.

ARDRES, petite ville forte, du départ. du Pas-de-Calais (Picardie), chef-lieu de canton, arrondiss. de S^t^-Omer; place de guerre de 2^me^ classe. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 hab.

Elle est sur le canal de son nom, qui facilite ses communications avec Guines, Calais et S^t^-Omer. C'est dans ses environs que François I^er^ eut une entrevue avec Henry VIII, roi d'Angleterre, en 1520.

A 4 l. S. E. de Calais, 6 l. N. O. de S^t^-Omer.

ARDRES (canal d'), voy. CANAL D'ARDRES.

AREGNO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Calvi. Pop. 600 habit. à 11 O. N. O. de Bastia, 3 l. E. de Calvi.

Digitized by Google

AREN, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 1 l. N. de Marseille. — *Fabriques* de produits chimiques.

ARFEUIL, bourg du départem. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et canton de la Palisse. Pop. 2 500 hab. Il est sur la petite rivière de Barbenau, à 6 l. E. de Cusset, 3 l. S. E. de la Palisse.

ARGANCY, village du dép. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 3 l. N. de Metz, canton de Vigny. Pop. 600 hab.

ARGELÈS, petite ville du départem. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de sous-préfecture dont le tribunal de 1re instance est à Lourdes. Collége communal. Bureau de poste. Popul. 860 habit.

L'arrondissement d'Argelès renferme 102 communes et 56 868 habit. Il est divisé en 5 cantons : Argelès, Aucun, Lourdes, Luz et St-Pé.

Cette ville est très-agréablement située dans le magnifique vallon de son nom, au bord du gave d'Azun, près de son confluent avec le gave de Pau.

A 9 l. S. O. de Tarbes, 5 l. S. O. de Lourdes, 124 l. S. S. O. de Paris.

ARGELÈS, petite ville du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arrond. de Céret. Pop. 1300 h. Elle était anciennement fortifiée et elle a soutenu plusieurs siéges. En 1793, le 4 octobre, les Français y battirent les Espagnols.

A 2 l. O. N. O de Collioure, 5 l. S. E. de Perpignan, 7 l. N. E. de Céret.

ARGELLIERS, village du départem. de l'Aude (Languedoc), arrondiss. et à 4 l. N. O. de Narbonne, canton de Ginestas. Pop. 600 hab. Il est dans une situation agréable, sur le canal du Midi.

ARGENCES, bourg du dép. du Calvados (Normandie), arrond. de Caen, canton de Troarn. Pop. 1300 hab. Il est dans une contrée fertile, sur la petite rivière de Muancé, à 4 l. E. S. E. de Caen, 7 l. N. de Falaise. — *Commerce* de blé et de miel.

ARGENS (l'), rivière formée de plusieurs ruisseaux qui se réunissent à Châteauvert, dép. du Var; la principale source naît au pied de la montagne de Seillon, à peu de distance du village de ce nom. Elle est flottable depuis le point où elle reçoit la Bresque jusqu'à la mer, sur une longueur de 62 000m. La pureté et la limpidité argentine de ses eaux lui ont valu le nom d'Argens.

Cette rivière, dont le cours est d'environ 24 lieues, passe à Châteauvert, Carrens, Montfort, Carcès, Vidauban, le Muy et Roquebrune, et se jette dans la Méditerranée au golfe de Fréjus, à 1 l. S. O. de la ville de ce nom. Elle reçoit l'Aille, le Couloubrier, l'Artuby, l'Eudre, la Bresque et plusieurs autres ruisseaux peu considérables. Quoique l'Argens soit souvent encaissée entre des rives hautes et rocailleuses, elle est sujette à de grands débordemens et forme des marécages nuisibles par leurs exhalaisons.

La quantité de bois flotté annuellement sur cette rivière est d'environ 600m cubes et de 12000 planches. Tout le bois flotté est de pin; on le conduit à St-Raphaël, d'où on le transporte à Toulon et à Marseille, presque tout débité en planches, tant aux scieries du Muy qu'à celles de Fréjus.

ARGENT, village du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 10 l. N. O. de Sancerre, sur la Sauldre. Relai de poste. Population 1100 hab.

ARGENTAC *ou* **ARGENTAT,** petite ville du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arr. de Tulle. Bureau et relai de poste. Population 2900 hab.

Elle est située dans une plaine fertile, sur la Dordogne, un peu au-dessus du confluent de cette rivière avec la Maronne, à 5 l. S. E. de Tulle, 9 l. N. O. d'Aurillac. — Exploitation de houille. Mine de plomb exploitée dans ses environs.

ARGENTAN, jolie ville du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture, tribunal de 1re instance, collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6200 hab.

L'arrondissement d'Argentan renferme 248 communes et 113 218 hab. Il est divisé en 11 cantons : Argentan, Briouze, Ecouché, Exmes, La Ferté-Fresnel, Gacé, Le Merlerault, Mortré, Putange, Trem et Vimontiers.

Cette ville est avantageusement située, près d'une belle et fertile plaine, sur une hauteur au bas de laquelle coule l'Orne dont les eaux excellentes pour la préparation des cuirs, vivifient le riant paysage des environs. Elle est bien bâtie, propre, bien percée et entourée de remparts qui offrent une promenade charmante. Son château est bâti sur une éminence d'où l'on jouit d'une vue agréable et très-étendue.

Industrie. Fabriques de toiles de lin, de chanvre et de coton; de dentelles connues sous le nom de Point-d'Argentan, de serges et d'étamines; tanneries; blanchisseries de toiles.

Commerce de grains, chevaux, bestiaux, volailles.

ARGENT-DOUBLE (l'), petite rivière

Digitized by Google

qui prend sa source dans la fontaine de la Fougassière, au pied du rocher de Peyramos, arrond. de Carcassonne, départ. de l'Aude. Elle passe à Caunes, Peiriac, Rieux, traverse le canal du midi et se jette dans l'Aude, près de la Redorte, après un cours de 5 lieues, dans lequel elle arrose plusieurs villages, fait tourner 18 moulins et fertilise de nombreuses et riches prairies.

ARGENTENAY, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss. de Tonnerre, canton et à 1 l. ½ N. O. d'Ancy-le-Franc, sur l'Armançon. Pop. 220 hab. Papeterie.

ARGENTEUIL, bourg considérable du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. de Versailles. Bureau de poste. Pop. 4 800 hab.

Ce bourg est dans une situation agréable, sur une petite colline, près de la rive droite de la Seine que l'on y passe sur un bac, dans un territoire planté de vignes et varié par un grand nombre de jardins. Il y avait autrefois une célèbre abbaye de bénédictins, où l'amante de l'illustre et trop infortuné Abeillard prononça des vœux en 1120.

Industrie. Exploitation considérable des carrières de pierres à plâtre, dont la Seine favorise l'exportation. —*Commerce* de fruits et de légumes.

L'hôpital fondé par St-Vincent de Paule.— Le château du Marais.

A 4 l. ½ N. E. de Versailles, 2 l. ½ N. O. de Paris.

ARGENTEUIL, village du départem. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. de Tonnerre, canton et à 1 l. ½ S. O. d'Ancy-le-Franc. Pop. 1 000 habit. Il est près de l'Armançon, dans une contrée fertile en blé, vins et pâturages.

ARGENTIÈRE (COL DE L'), passage des Alpes maritimes, sur la limite du dép. des Hautes-Alpes, à 4 l. S. O. du Mont-Viso, et près des sources de l'Oronaye et de la Sture. La route de Mont-Dauphin et de Barcelonnette à *Coni* passe par ce col.

ARGENTIÈRE (l'), petite ville du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Société d'agriculture. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab.

L'arrondissement de l'Argentière renferme 104 communes et 88 899 hab. Il est divisé en 10 cantons : l'Argentière, Burzet, Coucouron, Joyeuse, Montpezat, St-Étienne-de-Lugdarès, Thuoys, Valgorge, Vallon et les Vans.

Cette ville est dans une situation pittoresque, à l'extrémité d'une profonde vallée arrosée par la petite rivière de Lagne.

Industrie. Fabriques de soie ouvrée. Filatures de soie.

A 10 l. S. O. de Privas, 164 l. S. S. E. de Paris.

ARGENTIÈRE (l'), bourg du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. de Briançon. Popul. 1 800 hab. Il est sur le ruisseau de Martin, près de la rive droite de la Durance, à 4 l. S. S. O. de Briançon, 3 l. ½ N. O. de Mont-Dauphin. — Tanneries.— Mines de plomb dans les environs.

ARGENTON-LE-CHATEAU, petite ville du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. de Bressuire. Bureau de poste. Pop. 900 habit.

Cette ville est située dans un territoire fertile en vins estimés, sur une colline escarpée au pied de laquelle coule l'Argenton. Elle a été presque détruite dans les guerres de la Vendée et commence maintenant à se rétablir. Son château bâti par Philippe de Commines a totalement disparu.

Industrie. Fabriques de serges, d'étamines et de cadis. Verrerie.— *Commerce* de chanvre, vins et bois.

A 1 l. ½ N. de Bessuire, 11 l. S. O. de Saumur.

ARGENTON-LÈS-ÉGLISES, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. de Bessuire, canton d'Argenton-le-Château. Pop. 790 hab. Il est situé dans un territoire fertile en vins estimés, à 2 l. ½ N. O. de Thouars — *Commerce* de bestiaux et de farines.

ARGENTON-SUR-CREUSE, Argentomagus, petite et ancienne ville du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrondiss. de Châteauroux. Bureau de poste. Pop. 3 770 h.

Elle est sur la Creuse qui la divise en deux parties, réunies par un pont en pierres. La partie haute dont les ruines attestent l'antiquité, est bâtie sur un rocher. Il y avait autrefois un célèbre château-fort qui fut démoli par ordre de Louis XIV; ce château, assis sur la plateforme d'un rocher escarpé, au bord de la Creuse, était ceint de murs épais et flanqués de dix tours dont la plus grosse s'appelait la tour d'*Héracle*. Il reste encore deux tours de cet édifice qui a dû être inexpugnable.

Industrie. Fabriques de toiles; terre blanche pour poterie fine. Moulin à foulon, verrerie.

A 7 l. ½ S. S. O. de Châteauroux, 2 l. E. S. E. du Blanc.

ARGENTON (l'), petite rivière qui tire sa source de deux fontaines, l'Argent et le Thon, situées près de Terves, dép. des Deux-Sèvres; elle passe à Bressuire, Argenton, Massay, et se jette dans le Thouet à une lieue au-dessus de Montreuil-Belay, après un cours d'environ 12 lieues.

Digitized by Google

ARGENTRÉ, bourg du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l.; S. S. E. de Vitré. Pop. 2300 hab.

ARGENTRÉ-SOUS-LAVAL, village du dép. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. de Laval. Pop. 1600 hab.

Industrie. Fabriques de cuirs. Exploitation de carrières de marbre noir, qui alimentent les ateliers des marbriers de Laval.

Il est situé sur le penchant d'une colline, près de la rive droite de la Jouanne, à 2 l.; E. de Laval, 8 l. S. de Mayenne. — Aux environs, carrières de marbre de diverses couleurs.

ARGET (l'), petite rivière qui prend sa source au départ. de l'Ariège, non loin de celle de l'Arize; elle passe à Foix où elle se jette dans l'Ariège, après un cours de 4 à 5 l. Cette rivière est très-poissonneuse et abonde en excellentes truites.

ARGILLY, bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss. et à 4 l. N. E. de Beaune, sur la petite rivière de Musain. Pop. 850 h.

ARGOL, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrondissem. et à 5 l. N. O. de Châteaulin Pop. 850 hab.

ARGONNE, Argona, contrée montueuse de France, qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Lorraine; elle fait maintenant partie de l'arrond. de Sedan, départ. des Ardennes, et de la partie occidentale des arrondissemens de Verdun et de Montmédy, départ. de la Meuse. Ce n'est pour ainsi dire qu'une grande forêt où se trouvent des villes et des villages; elle est remplie de bêtes fauves. Les habitans élèvent des bestiaux et font le commerce de bois.

ARGOUGES, bourg du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. S. d'Avranches, canton de St-James. Pop. 1320 hab.

ARGUEIL, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de cant., arrond. de Neufchâtel. Population 500 habit. Il est près de la rive gauche de l'Andelle, sur un ruisseau qui se jette dans cette rivière, à 5 l. N. O. de Gournay, 6 l. S. de Neufchâtel.

ARGUENON (l'), rivière qui prend sa source au pied des montagnes du Mené, près du bourg de Collinée, dép. des Côtes-du-Nord; elle reçoit à sa naissance le produit du grand étang de Jugon, formé par une multitude de ruisseaux, et se jette dans la Manche à l'anse de Guildo, après être passé par les petites villes de Jugon et de Plancoët.

Le flux de la mer remonte dans l'Arguenon, depuis le port du Guildo jusqu'à Plancoët, sur une étendue de 6000m. Son cours est d'environ 10 lieues.

Le port du Guildo est au fond d'une baie très-avancée dans les terres; les bâtimens de 2 à 300 tonneaux y remontent très-facilement et y sont à l'abri de tous les vents. Le port de Plancoët offre à mer haute une profondeur d'eau de 3m 30c; mais aux marées équinoxiales la mer monte dans ce port de 4 à 5m, de manière que les barques de 70 à 80 tonneaux peuvent y arriver.

ARGY, bourg du départ. de l'Indre (Berri), arrond. et à 6 l. N. O. de Châteauroux, canton de Buzançois. Pop. 1500 hab.

ARIÈGE, Aurigera, rivière qui prend sa source dans les Pyrénées; elle se forme de plusieurs sources qui sortent des petits lacs situés autour de la montagne de Tano, dans le dép. auquel elle a donné son nom. Cette rivière commence à être flottable à Varillas, entre Foix et Pamiers, et navigable à Cintegabelle, départ. de la Haute-Garonne: la longueur de la partie flottable est de 41000m, et celle de la partie navigable est de 30000m. Les objets de transport consistent principalement en fers, des riches mines de Vic-Dessos, et en bois provenant des forêts du dép. de l'Ariège.

L'Ariège passe à Ax, Cabanes, Tarascon, Foix, Varillas, Pamiers, Saverdun, Cintegabelle et Auterive et se jette dans la Garonne à l'insaguel, départ. de la Haute-Garonne. Dans son cours qui est d'environ 36 lieues, elle reçoit le Lers, la Hize, la Lèze et plusieurs autres petites rivières.

Cette rivière roule des sables mêlés de paillettes d'or, ce qui lui a fait donner le nom d'*Aurigero*; elle est abondante en truites, aloses et autres poissons d'un goût exquis.

ARIÈGE (dép. de l'). Il est formé du ci-devant comté de Foix, du Couserans et d'une partie de la Gascogne, et tire son nom de la rivière de l'Ariège qui y coule à l'est du sud-est au nord. Le chef-lieu de préfecture est Foix. 3 arrond. ou sous-préfectures. Foix, 82554 hab.; Pamiers, 69588; St-Girons, 82956.—20 justices de paix ou cantons. — 332 comm. — Superficie 244 lieues carrées. — Pop. 235078 hab. — Revenu territorial 9841000 fr. — 10me division militaire. —Cour royale et diocèse de Toulouse. — Il est divisé en 2 arrondiss. électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Ariège est borné, au nord, par celui de la Haute-Garonne; au nord-est et à l'est, par celui de l'Aude; au sud-est, par celui des Pyrénées-Orientales, et au sud-est, par les monts Pyrénées qui le séparent de l'Espagne.

Digitized by Google

Ce département, presque entièrement couvert de montagnes, jouit d'un climat en général fort doux, mais il est plus tempéré au nord qu'au midi où les froids et les chaleurs sont quelquefois excessifs. Des rochers stériles occupent une grande étendue de terrain, et les vallées sont très-profondes. Plusieurs de ces vallées ne peuvent communiquer entre elles que par des cols que l'on appelle ports, et dont quelques-uns sont très-élevés. Les pentes rapides sur lesquelles coulent la plupart des ruisseaux, donnent la facilité de détourner leurs cours pour les irrigations et pour le travail des usines.

Le sol du département de l'Ariège est très-varié. Il y a des terres fortes, de légères, de grasses, de graveleuses et de noires dans la plupart des vallées; des terres sablonneuses très-fertiles; des terrains arides et des rochers nus, principalement au sommet des montagnes. La partie haute abonde en pâturages et fournit beaucoup de bois de construction. On y trouve quantité de plantes médicinales et des fleurs fort belles, dont les nuances sont très-vives. La partie basse qui est plus favorable à la culture produit du froment, du maïs, du millet, du sarrasin, des fruits excellens et du vin en assez grande quantité. Les pommes de terre sont d'un grand secours pour les habitans des montagnes du sud, qui ne récoltent pas assez de grains pour leur consommation. Les pâturages des montagnes nourrissent beaucoup de troupeaux, dont la laine fait un article de commerce considérable. On trouve dans ce département des carrières immenses de marbre, de pierres de taille, de grès, d'albâtre, de plâtre et d'ardoises; de la tourbe, de la houille et de l'amiante.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des bœufs. — Récoltes plus que suffisantes. — 57 507 hectares de forêts (chênes, hêtres, frênes, alisiers, pins et sapins). — 16 240 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable 15 fr. 20.

Productions. Toutes les graines céréales, maïs, millet, sarrazin; vins, fruits excellens, châtaignes, chanvre, lin dont la graine donne la seule huile que l'on brûle dans le pays. — Pâturages. — Excellent gibier (chamois, ours, renards, blaireaux, coqs de bruyères). — Excellens poissons (truites saumonées et autres, beaucoup d'écrevisses). — Moutons, bêtes à cornes, peu de chevaux mais de belle race. — Éducation des abeilles très-soignée, et des mérinos. — Mines de fer très-riches; mines de cuivre, de plomb, d'argent non exploitées. — Carrières de marbres de toutes couleurs, d'albâtre, de grès à paver, de plâtre et d'ardoises. Jayet, amiante, pierres de touche et à rasoirs, plombagine, terres alumineuses et pyriteuses, argile, etc. Eaux minérales à Ax, à Audignac, à Ussat.

Industrie. Fabriques de tissus de coton et de laine, de draps, bonneterie en laine, jayet, peignes de corne et de buis; filatures de laine et de coton; plus de 40 forges à la Catalane et des martinets donnant du fer, de l'acier, des faux, etc.; verreries, tanneries, faïenceries et papeteries.

Commerce de grains, beurre, fromages, cire, miel excellent, huile à brûler, moutons et veaux gras, laines, bois de construction, fer, résine, poix, térébenthine, liége, marbre, jaspe, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Ariège, l'Arize, l'Arget, le Lers, la Douctourie, le Lez, le Salat, et plus de 70 ruisseaux.

ARINTHOD, bourg du départ. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ¼ S. de Lons-le-Saulnier. Pop. 1 800 hab. — Commerce de mulets.

ARIZE (l'), petite rivière qui prend sa source au-dessus du village d'Esplas, arrondiss. de Foix, départ. de l'Ariège; elle passe à la Bastide-de-Seron, Mas-d'Azil, Daumazan, Montesquieu, Rieux, et se jette dans la Garonne vis-à-vis de Carbonne, après un cours d'environ 12 lieues.

Cette rivière est remarquable par la bizarrerie de son cours, renfermé en partie dans une vaste caverne, dont l'obscurité, jointe au bruit qu'y font les eaux en se précipitant à travers les rochers, produit un effet véritablement imposant.

ARJUZAN, village du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. O. de Mont-de-Marsan, sur le Bès. Pop. 600 h.

ARLANT, petite ville du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), ch.-lieu de cant., arr. d'Ambert. Pop. 3 500 h. Elle est très-agréablement située dans une contrée charmante, sur la croupe et le penchant d'une montagne, au pied de laquelle coule le Dolore. Il y a une source d'eau minérale froide que l'on croit ferrugineuse.

Industrie. Fabriques de blondes, de rubans de fil, de lacets et autres objets de mercerie. — *Commerce* de cuirs.

A 4 l. ½ S. d'Ambert, 12 l. S. E. d'Issoire.

ARLAY, bourg du dép. du Jura (Franche-Comté), arrond. de Lons-le-Saulnier, canton de Bletterans. Pop. 1 200 hab. Il est situé sur le penchant d'une colline, près de la rive gauche de la Seille, à 2 l. ½ N. de Lons-le-Saulnier.

ARLEBOSC, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 3 l. ½ O. de Tournon, canton de St-Félicien. Pop. 1 000.

ARLES (canal d'), voy. CANAL D'ARLES-AU-PORT-DE-BOUC.

Digitized by Google

ARLES, Arelas ou Arelate, grande et très-ancienne ville, du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de sous-préfecture, dont le tribunal de 1re instance est à Tarascon. Tribunal de commerce. Société d'agriculture. Collége communal. École d'hydrographie de 4me classe. Bureau de poste. Populat. 20 000 hab.

L'arrondissement d'Arles renferme 33 comm. et 73 858 hab. Il est divisé en 7 cantons : Arles, Château-Renard, Eyguières, Orgon, les Saintes-Maries, St-Remi et Tarascon.

Cette ville est agréablement située, au milieu d'une campagne charmante environnée de beaux sites et de jolis paysages, sur la rive gauche du Rhône qui y forme un port à l'abri de tous les vents et que l'on traverse sur un beau pont de bateaux. Ce fleuve qui est alors dans toute sa beauté, se divise un peu au-dessous de la ville en plusieurs bras qui vont se jetter dans la Méditerranée. Elle est généralement mal bâtie, mal percée et n'est pas peuplée en raison de son étendue ; mais elle est on ne peut plus intéressante par les monumens antiques qui la décorent et attestent la splendeur dont elle jouissait du temps des Romains. En effet cette ville était le siége d'une préfecture romaine, et l'une des métropoles de la Gaule. Ravagée par Brocus, en 270, elle fut réparée et embellie par les soins de *Constantin qui en fit pendant quelque* temps le *siége de son empire* et *lui* donna son nom. De *la* domination *romaine elle* passa sous celle des Visigoths. Après diverses révolutions, elle se soumit aux comtes de Provence et fut réunie à la couronne sous le règne de Louis XIII. Arles était anciennement célèbre par son commerce, par l'habileté de ses habitans dans la science de la navigation et dans l'art de construire les vaisseaux.

On trouve dans le territoire de cette ville quatre salines. Les marais qui l'avoisinent nourrissent quantité de chevaux et de bœufs sauvages. [Voy. Camargue].

Industrie. Fabriques de chapellerie ; filatures de soie.

Commerce considérable de blé, vins, huiles, manne, fruits, saucissons, chevaux, mulets, bêtes à laine, porcs, sel, soude, laines. — Entrepôt de sel. — Cabotage très-actif, 100 bâtimens de la capacité de 30 à 180 tonneaux sont constamment sous charge pour Marseille et Toulouse. On trouve à noliser en tout temps pour tous les ports de la *Provence*, du Languedoc et de la Catalogne. Les *marchanchises* qui remontent le Rhône, occupent 10 equipages du port de 3 000 quintaux.

Haras et bergerie royaux ; courses de chevaux.

Bibliothèque publique, 3 600 volumes. — Musée d'antiquités considérable. — Les restes d'un amphithéâtre d'une grande dimension, composé de deux rangs d'arcades l'une sur l'autre de 60 arches chacune ; il était plus grand que celui de Nîmes et pouvait contenir 30 000 spectateurs. — Un obélisque d'un seul bloc de granit oriental de 50 pieds de hauteur et de cinq de diamètre à sa base ; il fut déterré en 1675 et est élevé sur une des places publiques. — Un aqueduc, des tombeaux antiques, les ruines de deux temples et d'un arc de triomphe. — La Tour-Roland. — Les catacombes. — Les Champs-Élisées situés sur une colline hors de la ville. — L'hôtel de ville, bel édifice moderne de 66 pieds de haut, élevé sur les dessins de Mansard ; sous le portique de cet édifice, digne de son auteur, sont réunis divers morceaux d'antiquités d'un très-grand intérêt.

A 21 l. ½ N. O. de Marseille, 7 l. ½ S. E. de Nîmes, 9 l. S. S. O. d'Avignon, 187 l. S. E. de Paris.

ARLES *ou* **ARLES-SUR-TECH,** petite ville du départem. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arrond. de Céret. Pop. 1 100 habit.

Cette ville, située au pied de la montagne du Canigou, sur la rive gauche de la Tech, possède des bains d'eaux minérales et thermales très-fréquentés. Ces eaux qui sortent du pied de la montagne, sont sulfureuses et ont une température de 30 à 57 dégrés (Réaumur).

Industrie. Aux environs fonderie de fer. Mine de plomb.

A 2 l. ½ O. S. O. de Céret.

ARLEUF, bourg de dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond., canton et à 2 l. E. S. E. de Château-Chinon. Pop. 2 100 habitans.

ARLEUX, petite et ancienne ville, du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. de Douay. Populat. 1 800 hab. Elle est sur la rive gauche de la Sensée, près du canal de ce nom. — Brasseries.

Patrie de Merlin, ancien ministre de la justice et membre du directoire.

A 4 l. N. O. de Cambrai, 2 l. ½ S. de Douay.

ARMAGNAC, anc. province de France qui faisait autrefois partie de la ci-devant province de Gascogne ; elle forme maintenant le départ. du Gers. Auch en était la capitale. Son territoire, généralement montueux et élevé, est fertile en grains de toute espèce, et surtout en vins avec lesquels on fabrique d'excellentes eaux-de-vie, connues sous le nom d'eaux-de-vie d'Armagnac. [Voyez pour plus de détails le départ. du Gers.]

ARMANCE, petite rivière qui prend sa source à Chaource, département de l'Aube, et à

Digitized by Google

40 pas delà fait tourner un moulin; elle passe à Ervy, et se jette dans l'Armançon à St-Florentin, département de l'Yonne, après un cours d'environ 12 lieues.

Cette rivière est flottable depuis Metz-Robert jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 36 000m. Elle arrose de belles prairies, sert à l'exportation des bois des environs de Chaource et d'Ervy, et fournit annuellement 140 trains destinés pour l'approvisionnement de Paris.

ARMANÇON, rivière qui prend sa source dans la fontaine de Tagny, près du village d'Essey, départ. de la Côte-d'Or; elle est flottable à bûches perdues depuis Montigny jusqu'à Brinon, et en trains depuis Brinon jusqu'à son embouchure. La longueur totale de la partie flottable est de 25 000m.

Cette rivière passe à Semur, Quincy, Nuits, Ravières, Ancy-le-Franc, Tanlay, Tonnerre, Flogny, St-Florentin, Brinon, et se jette dans l'Yonne à la Roche, à 2 l. sud-est de Joigny. Dans son cours qui est d'environ 45 lieues, elle reçoit la Brenne, l'Armance et plusieurs autres ruisseaux.

Le canal de Bourgogne longera cette rivière dans presque tout son cours.

ARMANCOURT, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Compiègne, canton d'Estrées-St-Denis. Pop. 320 hab. Il est sur la rive droite de l'Oise que l'on y passe sur un bac, à 2 l. S. de Compiègne.

ARMENONVILLE, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrondiss. de Chartres, canton de Maintenon. Pop. 280 hab. Il est sur la petite rivière de Voise, à 1 l. ½ S. E. de Maintenon.

ARMENTIÈRES, jolie ville du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrondiss. de Lille. Collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 7 700 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Lys, qui forme un petit port, où il se charge une grande quantité de briques provenant des fabriques environnantes. Elle est assez bien bâtie, propre et bien percée. Ses fortifications ont été détruites en 1667.

Industrie. Fabriques de toiles, linge de table, toiles à matelas, dentelles, filets à l'aiguille, indiennes, calicots; filatures de coton, blanchisseries de toiles; teinturerie, savonneries, raffineries de sel; genièvreries, nombreuses briqueteries. Construction de bateaux.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, tabacs, savon noir, fer, clouterie, etc. — Marché aux grains très-renommé pour les blés de semence.

A 4 l. N. O. de Lille, 8 l. E. S. E. de Cassel.

ARNAC-LA-POSTE, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrondiss. et à 8 l. N. O. de Bellac. Bureau de poste. Pop. 1 530 h.

ARNAC-POMPADOUR, voyez POMPADOUR.

ARNAGE, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrondiss. du Mans. Pop. 200 hab. Il est sur la rive gauche de la Sarthe, avec un petit port sur cette rivière, qui commence en cet endroit à être navigable. A 2 l. S. du Mans.

ARNAS (les), village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrondiss. de Villefranche. Bureau et relai de poste. Pop. 500 hab. Il est sur la petite rivière de Tardine, à 3 l. S. E. de Tarare, 7 l. ½ N. O. de Lyon.

ARNAY-LE-DUC, petite ville du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-l. de cant., arr. de Beaune. Bureau de poste. Pop. 3 130 hab. Elle est située dans une contrée montueuse, au milieu d'un vallon fertile, près de la rive gauche de l'Arroux, qui y arrose de belles prairies. Il y avait autrefois un ancien château dont il ne reste plus que la tour.

Industrie. Fabriques de draps, serges, droguets, toiles; tanneries.

Commerce de grains, chanvre, laine, volailles, cuirs, bestiaux.

A 8 l. O. N. O. de Beaune, 6 l. ½ N. E. d'Autun.

ARNON (l'), rivière qui prend sa source dans le département de la Creuse, près des confins des départemens de l'Allier et du Cher; elle passe à Cullan, Lignières, Charost, Reuilly, et se jette dans le Cher à une lieue au-dessous de Vierzon, après un cours d'environ 30 lieues.

L'Arnon commence à être flottable à bûches perdues, un peu au-dessus de Lignières, sur une étendue de 64 000m. Ses principaux affluens sont la Portefeuille, la Sinaise et la Théols.

ARNOUD (St-), petite ville du départ. de Seine-et-Oise (Beauce), arrondiss. de Rambouillet, canton de Dourdan. Pop. 1 500 hab. Elle est sur la petite rivière de Renarde entre les forêts de Dourdan et de Rambouillet, à ¾ de lieue de la petite ville de Rochefort avec laquelle elle communique par une belle route plantée de peupliers.

Industrie. Fabriques de toiles de coton, basins, piqués, mousselinettes; filatures de coton; blanchisseries de toiles.

A 2 l. N. O. de Dourdan, 4 l. S. E. de Rambouillet.

ARNOULT (St-), village du dép. de la

Digitized by Google

Seine-Inférieure (Normandie), arrond. d'Yvetot, canton de Caudebec. Pop. 920 hab.

ARNOUVILLE, joli village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton de Gonesse. Pop. 350 hab. Il est régulièrement bâti, dans une situation agréable, et possède un beau château où Louis XVIII s'est arrêté lors de sa seconde rentrée à Paris.

Industrie. Fabrique de mécaniques pour les filatures; manufacture de vis à bois, limes, outils et quincaillerie.

A ¼ l. O. S. O. de Gonesse, 4 l. N. de Paris.

ARON (l'), petite rivière qui prend sa source au sud du village de St-Reverien, département de la Nièvre, dans l'étang d'Aron, qui donne également naissance au Beuvron, coulant dans un sens contraire. Elle est flottable depuis le point où elle reçoit le ruisseau de Montaron jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 24 000m.

L'Aron passe à Châtillon en Bazois, Anisy, Issenay et Cercy-la-Tour, et se jette dans la Loire un peu au-dessous de Decize. Dans son cours, qui est d'environ 20 lieues, elle reçoit le Tamnay, la Vandenesse, le Montaron, l'Halène, la Canne et la Landarge.

ARON, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 1 l. E. de Mayenne. Pop. 1 560 hab. — Forge considérable.

ARONNE, village du départem. de l'Allier (Bourbonnais), arrondiss. de la Palisse, canton de Mayet-de-Montagne. Pop. 950 h. A 3 l. de Cusset.

ARPAJON, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et cant. d'Aurillac. Pop. 950 h. Il est situé au confluent de la Cère et de la Jordanne, à 1 l. S. d'Aurillac.

ARPAJON, jolie petite ville du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrondiss. de Corbeil. Bureau et relai de poste. Pop. 2 500 hab.

Elle est agréablement située, dans une belle et fertile vallée, au confluent de l'Orge et de la Remarde, et traversée par la grande route de Paris à Orleans.

Cette ville a porté le nom de Chartres jusqu'en 1721. Les promenades qui l'entourent sont très-agréables, et ornées d'arbres qui forment un fort beau couvert.

Patrie de Duquesne, célèbre et brave marin.

Industrie. Tanneries et mégisseries; lavoirs de laines, brasseries.

Commerce de grains, farines, veaux, porcs, volailles, beurre et légumes. — Marchés considérables tous les vendredis, principalement pour les porcs.

A 5 l. O. de Corbeil, 8 l. S. de Paris.

ARQUENAY, bourg du départ. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et à 4 l. ½ de Laval, canton de Meslay. Pop. 1 000 hab.

ARQUES (l'), petite rivière qui prend sa source à Monterollier, dép. de la Seine-Inférieure. Elle passe à St-Saens, Bellencombre, Torcy, Arques, et se jette dans l'arrière port de Dieppe après un cours d'environ 12 lieues.

L'Arques est flottable depuis Lasalle jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 31 000m. Elle sert à transporter annuellement environ 4 000 stères de bois, provenant de la forêt d'Eaux et destinés pour Dieppe. Les principaux affluens de cette rivière sont la Béthune et l'Eaulne.

ARQUES, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), arrondiss. de Limoux. Pop. 500 hab.

ARQUES, petite ville du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et canton de Dieppe. Pop. 1 200 hab.

Cette ville, située au confluent de l'Arques et de la Béthune, est célèbre par la bataille qui porte son nom, et où Henri IV vainquit le duc de Mayenne, chef des ligueurs, le 21 septembre 1589.

Commerce de chevaux et bestiaux.

A 1 l. ½ S. S. E. de Dieppe, 7 l. ½ N. O. de Neufchâtel.

ARQUES (les), village du départ. du Lot (Quercy), arrondiss. de Cahors. Pop. 660 hab. Il est sur la Masse, à 6 l. ½ N. O. de Cahors.— Forges.

ARQUIAN, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrondiss. et à 4 l. N. E. de Cosne, canton de St-Amand. Pop. 1 290 hab.

ARRACOURT, village du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 3 l. S. de Château-Salins, canton de Vic. Pop. 600 hab.

ARRANCY, village du dép. de la Meuse (Lorraine), arrondiss. de Montmédy, canton de Spincourt. Pop. 900 hab.

Industrie. Fabrique de fil de fer; forges et fourneaux.

A 8 l. N. E. de Verdun, 6 l. S. E. de Montmédy.

ARRAS, Nemetacum, grande, belle et très-forte ville, chef-lieu de préfecture du départ. du Pas-de-Calais (Artois); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Douay); chambre consultative des manufactures; place de guerre de 3me classe; société royale pour l'enseignement des

Digitized by Google

lettres, sciences et arts; institution des sourds-et-muets; société littéraire; école régimentaire du génie; collége royal et école de dessin; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 20 000 hab.

L'arrondissement d'Arras renferme 211 communes et 165 864 hab. Il est divisé en 10 cantons : Arras (2 cantons), Bapeaume, Beaumetz, Berlincourt, Croisilles, Marquion, Pas, Vitry et Vimy.

Cette ville est située au milieu d'une plaine vaste et fertile, sur la Scarpe qui la divise en deux parties. Elle est généralement bien bâtie en pierres de taille, en partie à mi-côte, et en partie dans la plaine. Les places publiques sont magnifiques. Les fortifications ont été en grande partie élevées par Vauban; la citadelle, qui présenté un pentagone alongé de médiocre grandeur, est une des plus fortes de France.

Arras est une ville très-ancienne; elle était sous le nom de *Nemetacum*, la capitale des *Atrebates*. César en fit la conquête, environ 50 ans avant J.-C. Les Vandales la dévastèrent en 407, et les Normands en 880. En 1494, la ville fut livrée à l'empereur d'Allemagne; elle fut occupée longtemps par les Espagnols. En 1640 Louis XIII la soumit avec tout le pays voisin; elle fut cédée définitivement à la France par le traité des Pyrénées.

Patrie de Charles L'Ecluse, célèbre médecin et botaniste du 16me siècle; du fanatique Damiens, assassin de Louis XV, qui périt du plus cruel supplice que l'atrocité puisse inventer. Sans doute, il avait mérité la mort, mais on ne peut que gémir, quand on se rappelle que ses infortunés parens, contre lesquels aucunes charges ne s'élevaient, furent condamnés, flétris, bannis et deshérités; on bénit la loi sage qui maintenant rend le crime personnel. Dans cette ville ont aussi pris naissance les deux frères Robespierre, députés à la convention nationale, décapités à Paris le 10 thermidor an 2; Joseph Lebon, maire d'Arras, député à la convention, décapité à Amiens le 13 vendémiaire an 5 (5 octobre 1795); le naturaliste Palissot.

Industrie. Fabriques de bas, dentelles, fil à dentelle, pipes de terre, savon; filatures de coton, lavoirs de laines, raffineries de sel et de sucre; fabrique de sucre de betteraves; huileries; clouteries, poteries, brasseries, tanneries et corroieries.

Commerce considérable d'huile de colza, grains, farines, vins, eaux-de-vie, graines grasses, dentelles, fil, laines, cuirs.

☞ La bibliothèque de la ville, qui renferme 34 000 volumes ainsi qu'une collection de tableaux et de gravures. — Le cabinet d'histoire naturelle contenant divers objets d'antiquité trouvés dans l'Artois. — L'hôtel de ville et la cathédrale, beaux monuments d'architecture gothique. — La salle de spectacle. — La citadelle. — La tour du beffroi. — Les casernes.

A 11 l. ½ S. S. O. de Lille, 14 l. S. S. de Dunkerque, 18 l. E. N. E. d'Abbeville, 20 l. O. de Saint-Quentin, 14 l. N. N. E. de Beauvais, 44 l. ½ N. de Paris. — Longit. or. 0° 25' 12".—Latit. 30° 17' 30".

ARRAS, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. et à 1 l. S. O. d'Argelès, canton d'Aucun, près le gave d'Azun. Pop. 800 h. — Aux environs, mines de plomb, de zinc et de cuivre.

ARRAX (l'), petite riv. qui prend sa source dans le départ. du Gers; elle passe à Tournecoups, St-Clar, et se jette dans la Garonne non loin de Valence, départ. de Tarn-et-Garonne.

ARREAU, petite et ancienne ville du dép. des Hautes-Pyrénées (Gascogne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Bagnères. Bureau de poste. Popular. 1 300 hab.

Elle est dans une situation pittoresque à l'extrémité de la vallée d'Aure, au confluent de la Neste d'Aure et de la Neste de Louron. Les Français y remportèrent une victoire sur les Espagnols le 5 octobre 1793 et les forcèrent à la retraite.

Industrie. Fabriques de grosses draperies, fleurets, cordelats et bonneterie en laine; nombreuses scieries hydrauliques. Dans la vallée d'Aure, auprès de cette ville, on fabrique beaucoup d'étoffes de laine, des ouvrages en bois, surtout des ustensiles de ménage et des outils aratoires.

A 1 l. N. N. O. d'Ancizan, 61 l. S. E. de Bagnères.

ARRENS, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrondissement et à 3 l. S. O. d'Argelès, canton d'Aucun; c'est le dernier village de la vallée d'Ossun. Pop. 1 200 hab. — Aux environs mines de cuivre et de plomb.

ARRON (l'), ruisseau qui a sa source à l'étang de Ligny, départ. de la Nièvre, et qui se jette dans le Beuvron au-dessous de Neuilly, après un cours de 16 550m. Il est flottable sur toute l'étendue de son cours, au moyen d'un canal en bois de 940m de longueur et d'un autre canal aqueduc, aussi en bois, d'une longueur de 150m, qui traverse la vallée d'Arron et le fait aboutir dans le Beuvron.

ARROMANCHES, village du dép. du Calvados (Normandie), arrondiss. et à 2 l. ½ N. E. de Bayeux, canton de Ryes. Pop. 460 hab. Il est situé près de la mer, et possède des grottes très-remarquables par les belles congélations qu'elles renferment.

Digitized by Google

ARRONVILLE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton de Marines. Pop. 500 hab. Il est situé dans une vallée agréable, sur la petite rivière de Sousseron et possède un superbe château, avec un parc, remarquable par ses eaux et ses belles plantations.

A 4 l. N. de Pontoise, 2 l. ¼ N. E. de Marines.

ARROS, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrondiss. de Pau, canton de Nay. Pop. 1 100 hab.

ARROS (l'), rivière qui prend sa source non loin du village de Ste-Marie, département des Hautes-Pyrénées; elle passe à Tournay, St-Sever, Plaisance, et se jette dans l'Adour à Isoges, départ. du Gers, après un cours d'environ 20 lieues.

ARROU, bourg du départ. d'Eure-et-Loir (Perche), arrond. de Châteaudun, canton de Cloye. Pop. 2808 hab. Il est près de la rivière d'Yère, à 4 l. S. de Brou, à 4 l. ¼ O. de Châteaudun. — Fabriques de couvertures.

ARROUX (l'), rivière qui prend sa source dans l'étang de Mouillon, près du village d'Issey, département de la Côte-d'Or; elle passe à Vaudenay, Dracy, Autun, Toulon et Geugnon, et se jette dans *la Loire, près de l'embouchure* du canal du *centre, entre Digoin* et *la* Motte-St-Jean, départ. de *Saône-et-Loire.*

L'Arroux commence à être flottable à Autun, et navigable à Geugnon. La longueur de la partie flottable est de 60 350m, et celle de la partie navigable est de 20 000m. Dans son cours, qui est d'environ 30 lieues, elle reçoit le Creusevaux, le Mesvrin et la Bourbince.

ARS-EN-RÉ, bourg de l'île de Ré, départ. de la Charente-Inférieure, chef-lieu de canton, arrondiss. de la Rochelle; syndicat maritime. Popul. 3460 hab. Il est situé sur la côte occidentale de l'île de Ré, au bord de l'Océan, avec un petit port et une bonne rade où se font de grandes expéditions de sel. On trouve dans le territoire de ce bourg, des cailloux transparens, blancs, jaunes, bruns et de couleur rose, dont l'éclat et le brillant sont très-remarquables.

A 5 l. E. S. E. de St-Martin-de-Ré, 8 l. O. N. O. de la Rochelle.

ARS-SUR-MOSELLE, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrondiss. et à 2. de Metz, canton de Gorze. Pop. 1 300 hab. — Manufacture hydraulique de draps pour l'habillement des troupes. Deux papeteries.

ARSY, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. et à 3 l. S. O. de Compiègne, canton d'Estrées-St-Denis. Pop. 700 hab. — Manufacture de vitriol et autres produits chimiques.

ARTAGNAN, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrondiss. de Tarbes, canton de Vic-en-Bigorre. Pop. 1 050 hab. Il est sur l'Adour, à 1 l. ½ de Vic en-Bigorre, 5 l. N. de Tarbes.

ARTANNES, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrondiss. et à 4 l. S. O. de Tours, canton de Montbazon. Pop. 1 000 hab.

ARTAS, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. et à 5 l. E. de Vienne, canton de St-Jean-de-Bournay. Pop. 1 100 hab.

ARTEL, (l') ruisseau qui prend sa source à l'étang d'Artel, dép. de la Nièvre, et qui se jette dans le Beuvron, un peu au-dessus du moulin de Boutefeuille. Il est flottable sur tout son cours qui est d'environ 13 700m.

ARTENAY, joli bourg du dép. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. d'Orléans. Bureau et relai de poste. Pop. 1 120 habit. Il est généralement bien bâti et traversé par la grande route de Paris à Orléans. — *Fabriques* de coutellerie.

A 6 l. ½ S. O. de Pithiviers, 5 l. ½ N. d'Orléans.

ARTHÈS, bourg du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrondissem. et à 4 l. E. S. E. d'Orthez. Pop. 2 100 habit.

ARTHES-D'ASSON, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 8 l. S. E. de Pau. Pop. 1 100 hab. — Forges et martinets.

ARTOIS, ci-devant province de France qui forme maintenant le département du Pas-de-Calais, à l'exception de l'arrondiss. de Boulogne et d'une partie de celui de Montreuil. Ce pays, habité anciennement par les *Atrebates*, fut compris du temps de l'empire romain dans la deuxième Belgique. Occupé ensuite par les Francs, il appartint successivement aux ducs de Bourgogne, à l'Autriche et en dernier lieu à l'Espagne qui fut obligée de l'abandonner à Louis XIII, en 1640. Sa possession fut depuis irrévocablement confirmée à la France, par le traité des Pyrénées, de 1659; par celui de Nimègue, de 1678, et par celui d'Utrecht, de 1713.

Ce pays, dont Arras était la capitale, était borné, au sud et au sud-ouest, par la Picardie, et, au nord-ouest, par la Flandre; il avait environ 28 lieues de long sur 14 lieues de large. Son territoire présente un pays plat, qui s'abaisse sensiblement du côté de la Flandre, où commence ce qu'on

Digitized by Google

appelle les Pays-Bas. Il abonde en grains de toute espèce, graines grasses, houblon, légumes et fruits. Les pâturages y sont abondans et nourrissent quantité de bestiaux et de chevaux. On y trouve quelques forêts peu considérables et des mines de charbon de terre. Les usines, les manufactures et les établissemens d'industrie y sont très-multipliés.

On divisait l'Artois en 12 contrées, dont les principales villes étaient Arras, Béthune, St-Pol, Théronanne, Aire, St-Omer, Hesdin, Lillers, Lens, Bapaume, Avesne-le-Comte et Aubigny. [Voyez pour plus de détails le département du Pas-de-Calais].

ARTON, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. S. E. de Paimbœuf, canton de Pornic. Popul. 1 670 hab.

ARTONNE, petite ville du département du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. de Riom, canton d'Aigue-Perse. Pop. 1 500 hab. Elle est située dans une belle et fertile contrée, près de la rive gauche de la Morge.

A 1 l. ¼ S. O. d'Aigue-Perse, 3 l. N. de Riom.

ARTUBY (l'), rivière qui prend sa source dans la forêt de Montferrat, dép. du Var; elle passe à Montferrat, Châteaudouble, Rebouillon, près de Draguignan, à Trans, la Motte et le Muy où elle se jette dans l'Argens, après un cours d'environ 10 lieues.

Cette rivière est flottable à bûches perdues depuis la Motte jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 5 400m.

ARTZ (l'), petite rivière qui prend sa source au-dessus de Rochefort, arrondiss. de Vannes, départ. du Morbihan; elle passe à Vannes et se jette un peu au-dessous dans le golfe du Morbihan, après un cours d'environ 14 lieues.

ARUDY, petite ville du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Oloron. Popul. 1 810 hab. Elle est située sur la rive gauche du gave d'Osseau, dans la vallée de ce nom.

Industrie. Mégisseries. Exploitation des carrières de marbres qui se trouvent dans son territoire — Centre d'un commerce considérable qui se fait avec les vallées voisines, dont les habitans viennent échanger leurs laines, leurs bestiaux et autres productions, contre les denrées de première nécessité dont ils sont dépourvus.

A 4 l. S. E. d'Oloron, 6 l. S. de Pau.

ARVERT, bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arr. de Marennes. Pop. 2 600 habit. Il est situé au milieu de la presqu'île de son nom, à 4 l. sud de Marennes.

La presqu'île d'Arvert comprend tout le pays entre la Gironde, la Seudre et la mer; elle est couverte de marais, de forêts de pins et d'autres arbres verts. Les côtes en sont très-poissonneuses.

ARVEYRE, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond., canton et à 2 l. de Libourne, sur la Dordogne. Pop. 1 400 hab.

ARVIEU, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrondiss. et à 4 l. S. S. E. de Rodez, canton de Cassagnes. Pop. 1 250 hab.

ARVIEUX, village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond. de Briançon, canton d'Aiguilles. Pop. 950 habit. Il est situé dans la vallée du même nom, qui offre des montagnes primitives. — *Fabriques* de bas de laine à l'aiguille. Tanneries.

A 4 l. ¼ S. S. E. de Briançon.

ARVILLIERS, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. de Montdidier, canton de Moreuil. Pop. 1 100 hab. Il est près de la grande route de Noyon à Amiens, à 3 l. ¼ N. E. de Montdidier.—*Fabriques* de bonneterie en laine.

ARZ, petite île du départ. du Morbihan, située au milieu de la lagune d'Arz; elle renferme un village qui porte son nom, dont la population est de 900 hab.; arrond., canton et à 1 l. ¼ S. S. O. de Vannes.

ARZAC, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. E. d'Orthez. Pop. 950 hab.

ARZAL, village du départem. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 8 l. E. S. E. de Vannes, canton de Muzillac. Pop. 1 120 hab.

ARZANNO, village du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. N. E. de Quimperlé. Pop. 3 000 hab.

ARZELIERS, village du départem. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond. et à 9 l. S. O. de Gap. Pop. 650 habit. — Tanneries; mine de plomb aux environs.

ARZON, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 2 S. O. de Vannes, canton de Sarzeau. Popul. 900 habit. Il est situé à peu de distance de la mer, près de l'embouchure du Morbihan.

ASCAIN, village du départ. des Basses-Pyrénées (Labour), arr. et à 5 l. S. O. de Bayonne,

Digitized by Google

canton de St-Jean-de-Luz. Pop. 1 200 hab. Il y a une source d'eau minérale froide que l'on croit ferrugineuse.

ASFELD-LA-VILLE, village du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. de Rethel, sur la rive gauche de l'Aisne. Pop. 1 200 h.

ASNIÈRES, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 3 l. d'Angoulême, canton d'Hirsac. Pop. 1 050 hab.

ASNIÈRES-SUR-OISE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton de Luzarches. Pop. 650 hab. Il est situé près de la rive gauche de l'Oise, et dominé par un beau château d'où l'on jouit d'une vue très-agréable.

ASNIÈRES-SUR-SEINE, joli village du départ. de la Seine, arrond. de St-Denis, canton de Nanterre. Pop. 350 hab. Il est dans une situation charmante, sur la rive gauche de la Seine que l'on y passe sur un bac. La place publique est plantée d'arbres en quinconce, d'un effet très-agréable. On y remarque un beau château, dont le parc offre de superbes promenades sur le bord de la *Seine*, *et plusieurs maisons de* campagne *magnifiques*.

A 1 l. ½ N. E. de *Nanterre*, 1 l. ½ N. N. O de Paris.

ASPACH, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond., canton et à 1 l. N. d'Altkirch. Relai de poste. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de siamoises.

ASPE, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrondiss. d'Oloron.

Ce bourg, situé dans la vallée de son nom dont il était autrefois le chef-lieu, est célèbre par la victoire qu'y remportèrent 600 Français de l'armée des Pyrénées-Orientales, sur 6000 Espagnols qui furent mis en déroute, et dont une partie fut taillée en pièces, le 18 fructidor an II (5 septembre 1793).

ASPE (vallée d'), elle est située dans le départ. des Basses-Pyrénées, et s'étend l'espace de 12 lieues, du sud au nord de la montagne d'Aspe à la cime des Pyrénées jusque près d'Oloron. Elle produit beaucoup de bois de construction que l'on fait descendre par le gave d'Aspe dans le gave d'Oloron qui les transporte à Bayonne.

Cette vallée renferme 15 villages très-peuplés, dont les habitans sont tous pasteurs; à peine recueillent-ils des grains pour le quart de leur subsistance. « Chaque famille a un troupeau de 50 à 100 brebis, de quelques chèvres et de jumens. Vers la fin d'octobre, le berger va mener le troupeau sur le plat pays, dans la Chalosse, la Guienne, où il tâche de fournir à son quartier d'hiver, par la vente du beurre, du lait et des agneaux. Au commencement de mai, il revient sur les montagnes, où avec le fromage il paie le pâturage d'été; la laine reste pour la dépense du ménage et pour l'acquit des impôts. »

ASPE (gave d'), rivière ou plutôt torrent qui prend sa source dans les Pyrénées, non loin du Pic-du-Midi, département des Basses Pyrénées. Il traverse la vallée d'Aspe dans toute sa longueur, passe à Acous, Sarrance, Asasp et Oloron, où il se jette dans le gave de ce nom, après un cours d'environ 12 lieues. Ce gave sert au transport d'une grande quantité de bois de construction que produit la vallée d'Aspe, et qui descendent à Bayonne par le gave d'Oloron et l'Adour.

ASPET *ou* **ASPECT,** petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Comminge), chef-lieu de canton, arrond. de St-Gaudens. Pop. 4 900 hab. Elle est dans une situation pittoresque, sur le torrent de Souheil et près de la rive droite du Ger, entourée de jolies vallées, de riantes prairies et de rochers arides.

Industrie. Fabriques de clous, de peignes et ouvrages en buis. Martinets à parer le fer. — *Commerce* considérable de porcs pour la France et l'Espagne.

A 4 l. N. E. de St-Béat, 3 l. ½ S. E. de St-Gaudens.

ASPIRAN, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. de Lodève, canton et à 2 l. S. de Clermont-Lodève. Pop. 1 250 hab.

ASPRES-LÈS-CORPS, village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond. et à 7 l. N. de Gap, canton de St-Firmin, près du Drac. Pop. 550 hab. — *Fabriques* de poterie et de faïencerie. Mine de houille.

ASPRES-LÈS-VEYNES, village du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. de Gap. Pop. 900 hab. Il est sur la rive gauche du Buech, à 6 l. S. O. de Gap. — Sources d'eaux minérales.

ASPRIÈRES, bourg du dép. de l'Aveyron (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. de Villefranche. Pop. 700 hab. — Mines de zinc et de plomb.

A 11 l. N. O. de Rodez, 6 l. N. N. E. de Villefranche.

ASSE (l'), petite rivière qui prend sa source

Digitized by Google

au-dessus de Senez, dép. des Basses-Alpes. Elle passe à Senez, Mezel, St-Julien, et se jette dans la Durance, à 1 l. ½ au-dessous d'Oraison, après un cours d'environ 20 lieues.

Cette rivière est flottable à bûches perdues, depuis Senez jusqu'à son embouchure, sur une étendu de 58 000 m.

ASSÉ-LE-BERENGER, bourg du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. de Laval. Pop. 600 hab. Il est sur l'Erve et près de la source de cette rivière, à 2 l. N. de St-Suzanne, 9 l. N. E. de Laval.

ASSÉ-LE-BOISNE, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. de Mamers, canton et à 1 l. N. de Frenay. Pop. 1 600 hab.

ASSÉ-LE-RIBOUL, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. de Mamers, canton et à 2 l. S. O. de Beaumont. Pop. 1 320 hab. — *Fabriques* de toile.

ASSERAC, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 9 l. O. N. O. de Savenay, canton d'Herbignac. Pop. 1 350 hab.

ASSION-LA-TOUR, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. de l'Argentière, canton des Vans. Pop. 1 180 hab.

ASSON, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 5 l. S. E. de Pau, canton de Naï. Pop. 2 500 hab. — Aux environs, forges considérables. Mines de fer et carrières de pierres calcaires.

ASSY-EN-MULTIEN, voyez ACY-EN-MULTIEN.

ASTAFORT *ou* **ESTAFORT,** petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Condomois), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Agen. Bureau et relai de poste. Pop. 2 500 hab. Elle est située sur la rive droite du Gers, à 4 l. N. de Lectoure, 5 l. S. d'Agen.

ASTÉ, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. de Bagnères. Popul. 700 habit. Il est près de la rive droite de l'Adour, à 1 l. S. E. de Bagnères.

ASTIER (St-), petite ville du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. ½ O. S. O. de Périgueux, canton de Neuvic, sur la rive droite de l'Isle. Pop. 2 250 habit.

ATHÉE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arr. de Dijon, canton d'Auxonne. Pop. 500 hab. Il est situé sur la rive droite de la Saône, dans une contrée abondante en pâturages, à 1 l. N. d'Auxonne, 6 l. E. de Dijon.

ATHÉE, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrondisssem. de Tours, canton de Bléré. Pop. 1 250 hab. Il est sur la rive gauche du Cher, à 5 l. E. S. E. de Tours, 3 l. S. S. O. d'Amboise.

ATHÉE, village du départ. de la Mayenne (Anjou), arrond. de Château-Gontier, canton et à 1 l. ½ N. de Craon, près de la rive gauche de l'Oudon. Pop. 1 200 hab.

ATHIS, village du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. de Domfront. Pop. 3 800 hab.

Industrie. Fabriques de reps et de casimirs.

A 7 l. ½ N. N. E. de Domfront, 61. O. S. O. de Falaise.

ATHIS, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Corbeil, canton de Lonjumeau. Pop. 420 hab. Il est situé sur une colline qui borde la rive gauche de la Seine, à 1 l. ½ N. E. de Lonjumeau, 4 l. S. de Paris.

ATILLÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 3 l. de Laval. Pop. 1 100 hab.

ATTANCOURT, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arr. et canton de Wassy. Pop. 400 hab.

Ce village, situé près de la rive droite de la Blaise, possède une fontaine d'eau minérale ferrugineuse très-fréquentée. La source jaillit à peu de distance de la rivière. Le bassin de cette fontaine, qui a environ 4 pieds carrés, est toujours plein, soit en hiver, soit en été. L'eau est froide, claire et légère, d'un goût un peu aigrelet, âpre et astringente. On trouve à peu de distance une riante prairie qui sert de promenades, et non loin de là des bois d'une étendue considérable et de belles forges.

A 1 l. ¼ N. O. de Wassy, 3 l. S. de St-Dizier.

ATTICHY, village du dép. de l'Oise (Soissonnais), chef-lieu de canton, arrondiss. de Compiègne. Pop. 900 hab. Il est situé sur le penchant d'une montagne qui s'abaisse sensiblement jusqu'à la rive droite de l'Aisne, avec un château où l'on trouve une source d'eau minérale.

Commerce de grains.

A 4 l. E. de Compiègne, 5 l. O de Soissons.

ATTIGNY, petite ville très-ancienne, du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de

Digitized by Google

canton, arrondiss. de Vouziers. Bureau de poste. Populat. 1 450 habit. Elle est sur la rive gauche de l'Aisne, à 3 l. ¦ N. O. de Vouziers, 4 l. E. S. E. de Rethel. — Brasserie.

AUBAGNE, jolie ville du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arr. de Marseille. Bureau et relai de poste. Pop. 6650 hab. Elle est assez bien bâtie, dans une contrée agréable, sur la Véaune, et traversée par la grande route de Marseille à Toulon.

Industrie. Fabriques de poterie et de faïencerie. Tanneries; papeterie.

Commerce de vins, chevaux et mulets.

A 4 l. E. de Marseille, 7 l. S. E. d'Aix.

AUBAIS, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 5 l. S. O. de Nîmes, canton de Sommières. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* d'étoffes de soie, coton et filoselle.

AUBAN (S'-), village du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. O. de Grasse, sur la rive gauche de l'Esteron. Pop. 600 hab.

AUBE (l'), rivière qui prend sa source à l'extrémité du bois d'Auberive, au-dessus du village de *Pralay*, *départ.* de la Haute-Marne; elle passe à *Auberive*, *Rouvre*, *la Ferté*, *Clairvaux*, *Bar*, *Dienville*, *Lesmont*, *Arcis*, *Plancy* et *Anglure*, et se jette dans la Seine à Marcilly, dép. de la Marne.

Cette rivière commence à être flottable à un quart de lieue au-dessous de Pralay, et navigable à Arcis. La longueur de la partie flottable est de 159700^{m}, et celle de la partie navigable est de 45 000. Les objets de transport consistent en grains, avoine, seigle, orge, fer, bois de chauffage, charbon de bois, boisselerie et planches de sapin. Les bois destinés pour l'approvisionnement de Paris, proviennent des coteaux qui avoisinent le cours de l'Aube; il en arrive annuellement au grand dépôt de la Ferté-sur-Aube, environ 60000 stères. On construit de grands bateaux au port de Brienne-la-Vieille, et on les conduit à vide à Arcis pour y être vendus ou chargés.

Les affluens les plus considérables de l'Aube sont l'Aujon, la Voire, le Landion, l'Amance et l'Auzon. Son cours est d'environ 45 lieues.

AUBE (département de l'). Ce département, formé de la partie méridionale de la ci-devant province de Champagne et d'une petite partie de la Bourgogne, tire son nom de la rivière d'Aube, qui le traverse de l'est au nord-est.

Le département de l'Aube, dont Troyes est le chef-lieu, est divisé en 5 arrondissemens communaux ou sous-préfectures: Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Seine, Nogent-sur-Seine et Troyes. Ces arrondissemens se subdivisent en 26 justices de paix ou cantons, et en 451 communes. — Le départ. de l'Aube est du ressort de la cour royale et de l'académie universitaire de Paris, fait partie de la 18^{me} division militaire et forme le diocèse de Troyes. Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés. — Sa superficie est de 608 926 hectares, sa population de 250 688 hab., son revenu territorial de 27 472 515 fr.

Il est borné au nord, par le départ. de la Marne; à l'est, par celui de la Haute-Marne; au sud-est, par celui de la Côte-d'Or; au sud et au sud-ouest, par celui de l'Yonne; et à l'ouest, par celui de Seine-et-Marne.

La surface du dép. de l'Aube, quoique généralement plane et unie, est coupée dans sa partie nord-ouest par des collines très-faibles et situées à de grandes distances les unes des autres; mais elles augmentent en hauteur et se rapprochent à mesure qu'on avance au sud et à l'est. Son territoire n'est pas également fertile partout. Le sol de la région nord et nord-ouest est de mauvaise qualité; c'est un fond de craie recouvert d'une légère couche de terre végétale qui ne produit que de l'avoine, du sarrasin et du seigle assez bon, mais en si petite quantité qu'on en retire à peine les frais de culture, ce qui fait qu'une grande partie des terrains reste en friche. Cette région n'offre à la vue que des campagnes dépouillées d'arbres et dont la nudité laisse les troupeaux exposés à l'ardeur du soleil; c'est la *Champagne pouilleuse*. La stérilité de cette contrée est heureusement compensée par la fertilité de l'autre. Le sol de la région sud-est consiste en une terre très-productive, quoi qu'elle soit quelquefois si forte que douze chevaux suffisent à peine pour tirer la charrue. Elle produit abondamment toute sorte de grains, des fruits, des légumes, de la navette, du foin, du bois et beaucoup de chanvre. On y trouve des vignobles bien exposés, qui produisent d'excellens vins, dont les plus renommés sont ceux des Riceys, de Bar-sur-Aube, de Bouilly, de Javernant et de Laines-aux-Bois. La Seine et l'Aube arrosent de riches prairies qui nourrissent beaucoup de gros et de menu bétail, et produisent une grande quantité de foin pour l'approvisionnement de Paris. Les principales forêts sont celles de Clairvaux, d'Orient, de Soulaines, d'Aumont ou de Chaource, d'Othe, de Montmorency et de Bossican.

Sol (moitié terre et craie) cultivé avec des chevaux. — Récoltes un peu plus que suffisantes. — 84 500 hectares de forêts (chêne, hêtre et bouleau). — 21 000 hectares de vignes. — 20 256 hectares de prairies. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 21 fr. 05 c.

Digitized by Google

Productions. Froment, seigle et méteil, orge, légumes secs, pommes de terre, avoine, sarrasin, navette, légumes, échalottes, chanvres, noix, fruits, vins, bois. — Bêtes fauves et menu gibier (sangliers, cerfs, chevreuils, lièvres et lapins). — 46 000 bêtes à cornes, médiocres de taille et de qualité; 180 000 bêtes à laine, qui donnent envir. 33 000 kilogr. de suint; chevaux de petite taille et propres seulement au labour. — Poisson de rivières et d'étangs (carpes, brochets, truites, tanches et écrevisses). — Education en grand des moutons mérinos; de la volaille (dindons, oies et canards); des abeilles sur quelques points. — Pépinières d'arbres fruitiers et forestiers à Méry-sur-Seine, à Bar-sur-Aube, et au Vouldy, près Troyes. — Minerai de fer en très-petite quantité. Carrières de moëllons, de grès à paver, de marbre lumachelle, de craie, de pierres lithographiques. Terre argileuse propre à la fabrication des creusets. — Source d'eau minérale à la Chapelle-Godefroy, arrondissement de Nogent.

Industrie. Manufactures considérables de bonneterie en coton, de toiles de coton, basins, calicots, perkales, piqués, siamoises, mouchoirs, draps demi-fins, ratines, couvertures de laine, toiles peintes, etc. — Fabriques de lacets et rubans de fil, savon noir, cordes de boyau, cardes, blanc de Troyes, sabots. Verreries, tuileries, poteries, nombreuses filatures de laine et de coton, amidonneries, brasseries, teintureries, tanneries, mégisseries et corroieries, papeteries, blanchisseries de toiles et de bas, forges, aciérie. Construction de bateaux.

Commerce considérable de blé, seigle, orge, avoine et légumes secs; de vins, eaux-de-vie de marc, vinaigre, huile à brûler, cire, laine, chanvre, charcuterie renommée; de bois de chauffage expédié par flottage à Paris; de charbons de bois, blanc de Troyes, pierres lithographiques, bonneterie, toiles et autres articles de ses nombreuses manufactures.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Seine et l'Aube qui y sont navigables, l'Armance, l'Hozain, la Laignes, la Mogne, l'Ource, la Barse, la Sarce, la Vannes et la Voire. Il est traversé par les grandes routes de Béfort, de Dijon, de Sens, de Paris et de Châlons-sur-Marne.

AUBENAS, petite ville du départ. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrondiss. de Privas. Tribunal de commerce; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 000 hab. Elle est située au pied des Cévennes, sur un plateau au pied duquel coule l'Ardèche, dans un territoire fertile en vins.

Industrie. Fabriques de draps, mouchoirs, soie ouvrée. Filatures de soie, mégisseries.

Commerce de soies grèges, grains, laines, bestiaux, truffes noires, marrons et châtaignes secs propres aux embarquemens. Centre du commerce des marrons et des vins de presque tout le département. — Foires considérables destinées surtout aux soies, dont il se vend pour environ deux millions de francs. — Forts marchés tous les samedis.

A 6 l. S. O. de Privas, 9 l. ½ O. N. O. de Montélimart.

AUBENTON, petite ville du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrondiss. de Vervins. Inspection des Douanes. Bureau de poste. Pop. 2 700 hab. Elle est située près des confins du département des Ardennes, sur le Thon, un peu au-dessous de son confluent avec la rivière d'Aube. Cette ville était autrefois considérable. Elle a été plusieurs fois prise, pillée et brûlée.

Industrie. Filature hydraulique de coton.

A 5 l. ½ de Vervins, 4 l. N. de Rosoy.

AUBEPIERRE, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrondiss., de Chaumont, canton et à 2 l. E. d'Arc-en-Barrois, sur la rivière d'Aube. Pop. 760 hab. — Forges.

AUBERCHICOURT, village du dép. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 3 l. E. S. E. de Douay, 2 l. N. O. de Bouchain. Pop. 790 h. — Fabrique d'instrumens aratoires. Forges. Mines de houille considérables.

AUBERGENVILLE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Versailles, canton de Meulan. Pop. 400 hab. Il est situé au bas d'une colline, sur le penchant de laquelle s'élève un joli château d'où l'on jouit d'une vue très-variée qui s'étend sur les villes de Meulan, de Mantes, et sur quantité de villages et de châteaux situés sur les bords de la Seine et les coteaux environnans.

A 1 ½ S. de Meulan, 9 l. O. de Paris.

AUBERIVE, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. de Langres. Pop. 500 hab. Il est sur la rive droite de l'Aube, à 5 l. ½ O. S. O. de Langres. — Fabriques de fer forgé; 5 feux de forge.

AUBERIVE, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. de Vienne, canton de Roussillon. Bureau et relai de poste. Pop. 1 550 hab. Il est sur la rive gauche de la Vareize et sur la grande route de Lyon à Marseille, à 4 l. S. S. E. de Vienne.

AUBERIVE, village du dép. de la Marne (Champagne), arrondissem. de Reims, canton de Beine. Pop. 500 hab. Il est sur la rive gauche de la Suippe, à 7 l. N. de Châlons, 7 l. E. S. E. de Reims.

Digitized by Google

AUBERTANS, village du départem. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrondiss. de Vesoul, canton et à 2 l. O. S. O. de Montbason. — Forges.

AUBERTIN, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrondiss. et à 3 l. E. d'Oloron, canton de Lasseube, sur la Baise. Pop. 1 279 hab.

AUBERVILLIERS, village considérable, du dep. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrondiss., canton et à $\frac{3}{4}$ de l. S. E. de St-Denis, Pop. 1 850 hab. Il est situé dans une grande et fertile plaine, dite la plaine St-Denis.

Commerce de légumes de toute espèce pour l'approvisionnement de Paris.

AUBETERRE, petite ville assez jolie, du dép. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrondiss. de Barbezieux. Pop. 800 hab.

Cette ville, située au pied et sur le penchant d'une colline, est dominée par un ancien château dont l'aspect a quelque chose de pittoresque. Elle est sur la Dronne, qui la divise en deux parties.

Industrie. Fabriques de grosses toiles. Papeteries.

Commerce considérable de blé.

L'église paroissiale, taillée dans le rocher sur lequel une partie de la ville est bâtie. — Aux environs les restes du château de Méré.

A 9 l. S. E. de Barbezieux, 12 l. S. d'Angoulême.

AUBETTE (l'), ruisseau qui prend sa source près de Chamblain, département de la Côte-d'Or, et qui se jette dans l'Aube, au-dessous de Lignerolles. Il est flottable à bûches perdues sur une étendue de 9 000^{m}.

AUBETTE (l'), rivière qui prend sa source près d'Epinay, départem. de la Seine-Inférieure; elle passe à St-Aubin, à Carville, se divise en plusieurs branches qui viennent se réunir à Rouen, où elle se jette dans la Seine par un canal souterrain après un cours d'environ 4 lieues.

Cette rivière, qui a la propriété de ne jamais geler, fait mouvoir quantité de moulins à blé, à tan et à foulon; elle alimente plusieurs manufactures de taillanderies et des mégisseries.

AUBIAT, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss. et à 2 l. $\frac{1}{2}$ N. de Riom, canton d'Aigue-Perse. Pop 1 050 hab.

AUBIÈRES, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss., canton et à 1 l. S. de Clermont. Pop. 1 400 hab.

AUBIERS (les), bourg du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrondiss. de Bressuire, canton et à 3 l. E. N. E. de Châtillon-sur-Sèvre. Pop. 2 300 h. — *Fabriques* de toiles fines, de mouchoirs de fil et de coton. Tuilerie.

AUBIET, bourg du dép. du Gers (Armagnac), arrond. et à 4 l. E. d'Auch. Pop. 1 300 hab. Relai de poste.

AUBIGNAN, village du dép. de Vaucluse (Comtat Venaisin), arrondiss., canton et à 2 l. N. N. O. de Carpentras. Pop. 1 350 hab. — *Commerce* d'huiles renommées.

AUBIGNÉ, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 5 l. $\frac{1}{2}$ de La Flèche, canton de Mayet. Pop. 1 700 hab.

AUBIGNY, village du dép. du Calvados (Normandie), arrondiss., canton et à $\frac{1}{2}$ l. N. N. O. de Falaise. Pop. 380 hab. — Carrières de pierres à bâtir.

AUBIGNY, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrondiss. et à 6 l. $\frac{1}{2}$ S. de Langres. Pop. 300 hab. — *Commerce* de vins fins de son territoire.

AUBIGNY, bourg du dép. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrondiss. de St-Pol. Pop. 659 hab. Il est sur la Scarpe, à 3 l. N. O. d'Arras. — *Fabriques* de calicots et filatures de coton.

AUBIGNY-SUR-NÈRE, petite ville du départ. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. de Sancerre. Bureau de poste. Pop. 2 600 h. Elle est située dans une plaine agréable, sur la Nère dont les eaux sont excellentes pour le lavage des laines, et nourrissent d'excellentes truites.

Industrie. Fabriques de draps communs, serges, tiretaines, poulangis, droguets. Tanneries; lavoirs de laines; teintureries; verreries; tuileries.

Commerce considérable de laines blanches dites de *Sologne*, de fil, toiles, cuirs, etc. — Marchés considérables tous les samedis.

A 9 l. $\frac{1}{2}$ N. O. de Sancerre, 11 l. $\frac{1}{2}$ N. de Bourges.

AUBIN (St-), village du dép. de l'Eure (Normandie), arrondiss. et à 3 l. S. E. de Louviers, canton de Gaillon. Pop. 1 060 hab.

AUBIN (St-), village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrond. et à 3 l. S. O. de Dôle, canton de Chemin. Pop. 1 500 hab.

AUBIN (St-), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrondiss., canton et à 2 l. O. de Châteaubriant, sur le Cher. Pop. 1 560 h.

Digitized by Google

AUBIN (S'-), village du département de la Mayenne (Maine), arrond. de Mayenne, canton de Goron. Pop. 1 050 hab.

AUBIN (S'-), village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrondiss. de Cosne, canton et à 3 l. ½ E. de la Charité, sur la Nièvre. Pop. 320 h. — Forges.

AUBIN (S'-), village du départ. de la Sarthe (Maine), arrondiss. de Mamers, canton et à 1 l. ½ de la Ferté-Bernard. Pop. 1 030 hab.

AUBIN (S'-), village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrrondiss. et à 4 l. S. de Rouen, canton d'Elbeuf, près de la Seine. Popul. 1 220 hab.

AUBIN (S'-), voyez St-ALBIN.

AUBIN-D'AUBIGNÉ (S'-), village du départ. d'Ile-et-Villaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. N. N. E. de Rennes. Pop. 1 100 hab.

AUBIN-DE-BAUBIGNY (S'-), village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrrond. et à 5 l. N. O. de Bressuire, canton de Châtillon-sur-Sèvre. Pop. 2 000 hab.

AUBIN-DE-COUDRAYS (S'-), village du dép. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 8 l. de Mamers, canton de la Ferté-Bernard. Pop. 1 040 hab.

AUBIN-D'ECROSVILLE (S'-), village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. ½ de Louviers, canton de Neufbourg. Populat. 1 000 hab.

AUBIN-DE-LUIGNÉ (S'-), village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss. et à 5 l. S. d'Angers. Pop. 800 hab.

AUBIN-DE-TERREGATE (S'-), village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. d'Avranches, canton de Saint-James. Populat. 2 000 hab.

AUBIN-DU-CORMIER (S'-), bourg du dép. d'Ile-et-Villaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Fougères. Relai de poste. Pop. 1 450 hab.

Ce bourg, situé sur une colline escarpée, était jadis fortifié; il reste encore une tour très-élevée de ses anciennes fortifications. Il est célèbre par la bataille qu'y gagna le duc de la Trimouille, en 1488, sur le duc d'Orléans, depuis Louis XII.

A 6 l. N. E. de Rennes, 4 l. O. S. O. de Fougères.

AUBIN-DU-PERRON (S'-), village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. N. de Coutances, canton de St-Sauveur-Landelain. Pop. 1 500 hab.

AUBIN-DU-SCELLOU (S'-), village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. N. O. de Bernay, canton de Thiberville. Pop. 1 200 hab.

AUBIN-DU-THENNEY (S'-), village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. S. O. de Bernay. — *Fabriques* de draps communs.

AUBIN-LES-CHATEAUX (S'-), bourg du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et canton de Châteaubriant. Pop. 1 550 h. Il est sur le Cher, à 2 l. S. de Rougé, 2 l. O. de Châteaubriant.

AUBOIS (l'), petite riv. qui prend sa source au-dessus de Sancoins, départ. du Cher; elle passe à la Guerche et se jette dans la Loire, un peu au-dessus de St-Leger, après un cours d'environ 10 lieues.

AUBRAC, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. d'Espalion, cant. de St-Chely. Pop. 1 600 hab. Il est situé au milieu des montagnes de son nom, à 2 l. E. N. E. de St.-Chely.

Les montagnes d'Aubrac, qui font partie de la chaine des Cévennes dont elles forment une des branches, sont situées dans le dép. de l'Aveyron. Elles sont de la plus grande fertilité, et abondent en excellens pâturages. « On y engraisse une quantité prodigieuse de bêtes à laine et de bêtes à cornes, qui servent à l'approvisionnement des boucheries du Languedoc et de la Provence, et principalement de Marseille qui en tire seul 3 000 moutons par semaine, 100 bœufs et autant de vaches. »

AUBUSSON, petite ville du départ. de la Creuse (Marche), chef-lieu de sous-préfect. Tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Populat. 6 000 hab.

L'arrondissem. d'Aubusson renferme 113 communes et 96 334 hab. Il est divisé en 10 cantons : Aubusson, Auzance, Bellegarde, Chenerailles, la Courtine, Croc, Evaux, Felletin, Gentioux et Saint-Sulpice-des-Champs.

Cette ville est située au milieu d'une contrée aride et inculte, dans une gorge entourée de montagnes et de rochers qui en rendent l'aspect très-pittoresque. Elle est traversée par la Creuse et n'offre qu'une seule rue composée de deux rangs de maisons assez bien bâties.

Digitized by Google

Industrie. Fabriques de draps communs, bouracans, siamoises, tapis de tables et de pieds. Filatures hydrauliques de laine et de coton; teintureries; tanneries. — *Manufacture royale* de tapisseries de haute lisse et de tapis façon de Turquie.

Commerce et entrepôt de sel, que l'on expédie pour les villes environnantes.

A 9 l. S. E. de Guéret, 9 l. E. de Bourganeuf, 17 l. O. N. O. de Clermont, 95 l. S. de Paris.

AUCH, Climberris, Augusta Auscioaum, Ausci, ville très-ancienne, chef-lieu de préfecture du départ. du Gers (Armagnac). Tribunaux de 1re instance et de comm. (Cour royale d'Agen). Société centrale d'agriculture. Collége royal et école de dessin linéaire. Archevêché. Bureau et relai de poste. Pop. 9 700 hab.

L'arrondissement d'Auch renferme 136 communes et 59 829 hab. Il est divisé en 6 cantons : Auch (2 cantons), Gimont, Jégun, Saramont et Vic-Fezenzac.

Cette ville, bâtie en amphithéâtre, sur le penchant d'un coteau très-élevé, présente un aspect pittoresque : le Gers qui coule au pied de cette colline couverte de maisons, la divise en haute et basse ville; les rues sont étroites et mal percées; mais propres et bien pavées; les places publiques régulières et assez jolies. Pour faciliter la communication entre les deux parties de la ville, on a pratiqué un passage qui conduit directement de l'une à l'autre; c'est un escalier de forme singulière, appelé *pousterle*, qui a plus de 200 marches. Sur la partie la plus élevée de la ville, où se trouvent les maisons les mieux construites, on remarque avec plaisir une place fort bien bâtie, à l'extrémité de laquelle est une promenade très-agréable d'où l'on découvre une partie des monts Pyrénées. Les environs produisent des fruits délicieux.

Auch est une des plus anciennes villes de France. Du temps de César elle était la capitale des *Ausci* et fut soumise par Crassus, un de ses lieutenans, dont il est parlé dans la guerre de Vercingentorix. Elle fut depuis capitale de l'Armagnac.

Patrie du duc de Roquelaure, surnommé le Momus français, homme à bons mots qui faisait les délices de la cour de Louis XIV; de l'amiral Villaret-Joyeuse; du lieutenant-général Dessoles, ex-ministre.

Industrie. Fabriques de cadis, calmandes, burats, étoffes de fil et de coton, crêpons, toiles. Filatures de laine, tanneries et chapelleries.

Commerce de vins, eaux-de-vie d'Armagnac, laines, plumes à écrire, bois des Pyrénées, merrain, bestiaux, etc.

☞ La bibliothèque publique, contenant 7 700 volumes. — La cathédrale d'architecture gothique, mais dont le portail et les tours élevés dans le XVIIe siècle, sont décorés de colonnes d'ordre corinthien et composite; elle excite l'admiration par ses vitraux, qui représentent une multitude de faits historiques et sont regardés à juste titre comme les plus beaux qui existent en France. — L'ancien archevêché. — La statue de M. Détigny. — La salle de spectacle construite avec élégance.

A 17 l. O. de Toulouse, 16 l. ¦ N. E. de Tarbes, 23 l. ¦ N. E. de Pau, 17 l. S. d'Agen, 20 l. ¦ S. O. de Montauban, 198 l. S. S. O. de Paris. — Long. occ. 1° 45' 24". Lat. 43° 38' 46".

AUCHY-LES-MOINES, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 4 l. O. de St-Pol. Pop. 1 100 hab. — Filatures de coton.

AUCUN, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. d'Argelès. Pop. 1 200 hab. Il est près de la rive gauche du gave d'Azun, à 2 l. ¼ S. O. d'Argelès. — Aux environs, mines de plomb, de cuivre et de zinc.

AUDE (l'), rivière qui prend sa source dans l'étang d'Aude, près du village des Angles, à 2 l. N. de Mont-Louis, dép. des Pyrénées-Orientales; elle passe à Puy-Val-d'Or, Quillan, Aleth, Limoux, Carcassonne, Trebes, Marseillette, Seranne et Capet, au-dessous duquel elle se grossit de l'Orbieu, et reçoit peu après le canal de Narbonne qui s'embranche dans le canal du Midi. En cet endroit l'Aude se divise en deux branches, dont l'une devient navigable et se joint au canal de la Roubine de Narbonne; l'autre qui conserve le nom de l'Aude passe à Cuxac et à Courson, et se jette dans la Méditerranée, auprès de l'étang de Vendres, dans le département auquel elle a donné son nom.

L'Aude est flottable depuis Escouloubre jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 168 200m. La quantité de bois de charpente flotté annuellement sur cette rivière s'élève à environ 15 600 mètres cubes. Ce bois se flotte à bûches perdues jusqu'à Quillan où commence le flottage en trains. La longueur de la partie navigable de l'Aude fait partie du canal du Midi.

Les principaux affluens de cette rivière sont l'Orbeil, l'Argent-Double, l'Orbieu et la Cesse. Son cours est d'environ 55 lieues.

AUDE (département de l'). Il est formé d'une partie de la ci-devant province du Bas-Languedoc, et tire son nom de la rivière d'Aude qui y coule du sud au nord, ensuite de l'ouest à l'est, et va se perdre dans la Méditerranée. Le chef-lieu de préfecture est Carcassonne. 4 arrondissem.

Digitized by Google

ou sous-préfectures : Carcassonne, 85 815 habitans ; Castelnaudary, 49 715 ; Limoux, 67 372 ; Narbonne, 50 292. — 30 justices de paix ou cantons. — 454 comm. — Superficie 324 lieues carrées. — Popul. 253 194 hab. — Revenu territorial 17 387 000 fr. — 10me division militaire. — Cour royale de Montpellier. — Archevêché à Carcassonne. — Il est divisé en deux arrondissem. électoraux et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Aude est borné, au nord, par celui du Tarn ; au nord-est, par celui de l'Hérault ; à l'est, par la Méditerranée ; au sud, par le départ. des Pyrénées-Orientales, et à l'ouest, par ceux de l'Ariége et de la Haute-Garonne.

Ce département maritime se compose de montagnes de moyenne élévation qui couvrent à peu près les deux tiers de sa surface, et de plaines fertiles ; les vignes et les forêts y sont en grande quantité. Les cours d'eau qui l'arrosent sont nombreux mais peu considérables : l'Aude les reçoit presque tous, et c'est le seul qui ne prenne pas naissance dans le département. Cette dernière rivière le divise en deux parties presque égales. Il est traversé, en outre, dans sa plus grande largeur, par le Canal-du-Midi, qui passe par ses trois principales villes et par plus de cinquante communes. La côte de la Méditerranée n'offre aucune sinuosité et ne forme aucune rade ; elle est généralement basse, souvent couverte par les flots que les vents y poussent avec violence, et bordée de plusieurs lagunes connues dans le pays sous le nom d'étangs ; ceux de Bayes et de Sigean sont les plus considérables et les plus importans, parce qu'ils forment le port de la Nouvelle, le seul du département. Le long des côtes on trouve des marais salans très-productifs.

Le sol de l'Aude est généralement fertile. Dans les plaines on cultive toutes les graines céréales, et dans les campagnes le petit mil et le sarrasin, dont le peuple se nourrit. Il y a de bons pâturages et de nombreuses prairies artificielles ; près d'un dixième des terres est affecté aux fourrages. La culture de la vigne est, après celle des grains, la plus importante. Les vins rouges sont médiocres, mais les blancs dits *blanquette de Limoux* sont estimés. Les forêts fournissent de beaux bois de charpente et de construction.

« La température de ce département est très-variable. Deux vents principaux y règnent : le Cers souffle ordinairement de l'O. N. O. à l'E. S. E. ; il est presque toujours froid et d'une violence extrême ; il modère la chaleur en été et entretient la salubrité de l'air, et de cette manière n'est pas moins favorable à l'agriculture qu'aux habitans. C'est au mois de janvier que le Cers commence à souffler avec continuité jusque vers le milieu du mois de mars ; il revient, quoique rarement, à la fin de mai et dans le mois de juin, mais toujours en juillet et en août. L'autan vient de la mer ; il est faible à Narbonne, où l'on commence à le sentir ; mais renforcé dans sa marche, il souffle à Carcassonne et à Castelnaudary avec une telle impétuosité que quelquefois il ébranle les maisons, enlève les toits et déracine les arbres. En été il rappelle souvent les tristes effets du Siroco. »

Sol (terres grasses et riches) cultivé par des bœufs et des mules. — Récoltes plus que suffisantes. — 56 292 hectares de forêts (chênes, frênes, hêtres, sapins). — 35 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable 23 fr. 07 c.

Productions. Blés recherchés, céréales de toute espèce, maïs, pommes de terre, truffes, vins excellens, olives, luzerne pivotante, salicots, soude. — Bois, chênes verts, micocoulier. — Chevaux médiocres mais robustes et infatigables, mulets, moutons gras. — Éducation de la volaille, notamment les oies, dont on engraisse une grande quantité pour la consommation intérieure ; beaucoup de gibier (perdrix rouges), ours, renards, blaireaux, loups. — Poissons de mer et d'eau douce. — Kermès, cantharides. — Beaucoup de miel. — Mines de fer, de cuivre, d'antimoine, de cobalt, de manganèse, de jayet, de houille. — Carrières de marbre statuaire et autres de toutes couleurs ; pierres de taille, grès, plâtre excellent, ardoises. — Terres vitrioliques. — Établissement d'eaux minérales à Rennes, à Alet et à Esconloubre.

Industrie. Manufactures de draps et de couvertures de laine. Fabriques de lainages légers, de verdet, de jayet ouvré, de bonnets gasquets pour le Levant, de peignes de bois de toute espèce. Filatures hydrauliques de laine, de coton et de soie. — Forges à la catalanne ; martinets ; fonderies et bateries de cuivre ; papeteries.

Commerce de grains, farines de qualité supérieure, de vins, eaux-de-vie, esprits, huile d'olives, miel excellent, manches de fouets dits Perpignans, laines fines.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Aude qui y est navigable de Narbonne jusqu'à la mer, le Canal-du-Midi et celui de la Nouvelle, l'Orbieu, la Vixiège, le Lers, l'Argent-Double et la Bere. Les grandes routes de Perpignan, de Toulouse et de Montpellier le traversent.

AUDENGE, village du dép. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. de Bordeaux. Pop. 800 hab. Il est environné de marais salans considérables, près de l'embouchure du Leyre dans la baie d'Arcachon, à 4 l. N. E. de la Tête-de-Buch, 11 l. S. O. de Bordeaux.

AUDEUX, village du dép. du Doubs (Fran-

Digitized by Google

che-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Besançon. Pop. 390 hab. Il y a une source d'eau salée.

AUDIERNE, petite ville maritime du dép. du Finistère (Bretagne), arrondiss. de Quimper, canton de Pont-de-Croix. Pop. 1 050 hab. *(Etablissement de la marée du port, 2 h. 15 min.)*

Cette ville est située sur l'Océan Atlantique, au fond de la baie de son nom, à l'embouchure de la rivière de Goyon, avec un petit port et un bon hâvre.

Commerce de poissons secs et salés.

A 9 l. O. de Quimper, 5 l., S. O. de Douarnenez.

AUDIERNE (baie d'), elle est située sur la côte occidentale du département du Finistère, et s'étend du nord-ouest au sud-est, entre la pointe du Raz et la pointe de Pennemarck, sur une longueur d'environ 10 lieues. La côte est bordée d'une levée de cailloux et d'une autre de sable, qui ont ensemble environ 3 lieues de long.

AUDIGNAC, village du dép. de l'Ariège (Languedoc), arrondiss. et à 1 l. ½ N. E. de Saint-Girons. — Etablissement d'eaux thermales très-fréquenté.

AUDINCOURT, village du départ. du Doubs (*Franche-Comté*), *chef-lieu* de canton, arrondiss. de *Montbelliard*. Pop. 940 hab.

Industrie. Manufactures considérables de fer-blanc. Fabriques de percales; filatures de coton. Haut-fourneau, 4 forges, martinets. Laminoirs, et platinerie.

Il est sur la rive droite du Doubs, à 1 l. ½ S. E. de Montbelliard.

AUDRUICK, bourg du dép. du Pas-de-Calais (Flandre), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. N. N. O. de St-Omer. Pop. 2 000 hab.

AUDUN-LE-ROMAN, village du départ. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. N. de Briey. Pop. 300 hab. — *Manufactures* d'armes et de canons de fusil. Forges.

AUDUN-LE-TICHE, village du dép. de la Moselle (Lorraine), arrondiss. et à 5 l. de Briey. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de faïence brune et blanche.

AUFFAY, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondissem. et à 5 l. ½ S. de Dieppe, canton de Tôtes, sur la Seye. Pop. 1 100 h.

Industrie. Blanchisseries de toiles. Tanneries. — *Commerce* de grains et cuirs.

AUGAN, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrondiss. et à 3 l. ½ de Ploërmel, canton de Guer. Pop. 2 150 hab.

AUGE (vallée d'), petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Normandie, et qui forme aujourd'hui la partie occidentale des arrondissemens de Pont-l'Evêque et de Lisieux, département du Calvados. Cette vallée, arrosée par la Touques dans toute sa longueur, est très-fertile en grains, lins, fruits, et surtout en excellens pâturages, dans lesquels on élève quantité de bestiaux, et notamment les vaches et les beaux chevaux de race normande. Elle a des fermes qui rapportent de 8 à 15 mille francs de revenu. Il y a plusieurs salines qui donnent de très-bon sel.

AUGÉ, bourg du départem. des Deux-Sèvres (Poitou), arrondiss. et à 4 l. N. E. de Niort, canton de St-Maixent. Pop. 1 200 hab.

AUGEROLLES, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss. et à 4 l. S. de Thiers, canton de Croupière. Pop. 2 800 hab.

AUGIGNAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond., canton et à 2 l. N. de Nontron. Pop. 1 040 hab.

AUGUSTIN (St-), village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrondiss., canton et à 1 l. O. de Coulommiers. Pop. 1 000 hab.

AUJON (l'), petite riv. qui prend sa source à la fontaine d'Aujon, non loin du village de Crilley, départ. de la Haute-Marne; elle passe à Gyé, Arc-en-Barrois, Châteauvillain, Longchamp et se jette dans l'Aube un peu au-dessous de Clairvaux, dép. de l'Aube, après un cours d'environ 14 lieues.

L'Aujon commence à être flottable à bûches perdues au-dessous du pont de St-Loup, et en trains au-dessous du Pont-la-Ville; la longueur totale du flottage est de 3 400m. La quantité de bois flotté annuellement sur cette rivière, s'élève à environ 2 000 stères.

AULAS, bourg du départ. du Gard (Languedoc), arrondiss., canton et à ¾ de l. du Vigan. Populat. 1 000 hab. — *Fabriques* de bas de coton.

AULAYE (St-), petite ville du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrondiss. de Riberac. Pop. 1 100 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive gauche de la Dronne, à 4 l. O. S. O. de Riberac, 11 l. O. de Périgueux.

AULNAY, bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de St-Jean-d'Angely. Bur. de poste. Pop. 1 600 hab.

Digitized by Google

AULNAY-SUR-ODON, bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. de Vire. Bur. de poste. Pop. 1 400 h. Il est situé dans une plaine fertile, sur la rive droite de l'Odon.

Industrie. Fabriques de calicots, basins, mousselinettes. Filature hydraulique de coton.

Commerce considérable de moutons et de suif.

A 6 l. ½ S. O. de Caen, 6 l. ½ N. E. de Vire.

AULNE *ou* **AUNE** (l'), rivière qui prend sa source à 1 l. ½ au-dessous de Guerlesquin, arrondiss. de Morlaix, dép. du Finistère; elle passe à Châteauneuf-du-Faou, Châteaulin, Port-Launay, et se jette dans la rade de Brest, à Ladvenec, après un cours d'environ 30 lieues.

L'Aulne est navigable, au moyen des marées, depuis le déversoir du moulin de Châteaulin jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 24 000 m. Les principaux affluens de cette rivière sont l'Elèze, la Doufine et l'Hière.

AULNOY, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. de Douay, canton et à ½ l. S. de Valenciennes. Pop. 960 hab. — *Fabriques* de clous et de chicorée-café. Blanchisserie de toiles de ménage.

AULNOY, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrondissement et canton de Coulommiers. Population 300 hab. Il est dans une situation agréable, sur une colline peu élevée, où se trouve une source qui alimente une jolie fontaine publique. On y remarque un château de forme antique, flanqué de quatre tours, entouré de fossés, et d'où l'oh jouit d'une vue très-étendue.

A ¾ de l. N. de Coulommiers, 15 l. E. de Paris.

AULT, bourg maritime du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Abbeville. Pop. 1 600 hab. Il est dans une situation avantageuse sur le bord de la Manche, avec un port très-favorable pour la pêche qui y est très-abondante. Ce port est un de ceux qui fournit le plus de poisson frais à Paris.

Industrie. Fabriques considérables de serrurerie et de quincaillerie. Filatures de coton.

A 4 l. S. O. de St-Valléry-sur-Somme, 6 l. O. d'Abbeville.

AULUS, village du départ. de l'Ariège (pays de Foix), arrondiss. de St-Girons. Pop. 1 040 hab. Il est sur l'Erce, à 3 l. ½ S. E. d'Oust, 7 l. S. E. de St-Girons. — Aux environs nombreuses mines de fer, de plomb, de zinc et d'argent.

AUMAGNE, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrondiss. et à 3 l. S. E. de St-Jean-d'Angely. Pop. 1 100 hab.

AUMALE, petite ville très-ancienne, du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. de Neufchâtel. Collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 h.

Cette ville est dans une situation pittoresque, sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle s'étend une vaste prairie arrosée par la Bresle et entourée de coteaux couronnés de bois. Elle est généralement mal bâtie. Il s'y trouve plusieurs sources d'eaux minérales froides, acidules et ferrugineuses. Ces eaux qui jouissent d'une grande réputation, s'emploient avec succès dans les maladies chroniques, et surtout pour les maladies de l'estomac.

Aumale est célèbre par un combat dans lequel Henri IV fut blessé d'un coup d'arquebuse par les ligueurs; deux colonnes érigées aux extrémités du pont de cette ville rappellent l'événement qui faillit coûter la vie au meilleur des rois.

Industrie. Fabriques de grosses draperies, serges, blondes. Filatures hydrauliques de laine. Faïenceries; tanneries et moulins à foulon.

Commerce de serges, draps et cuirs.

A 6 l. E. de Neufchâtel, 10 l. O. S. O. d'Amiens.

AUMANCE (l'), petite rivière qui prend sa source à une lieue de Montmarault, départem. de l'Allier; elle passe à Cosne, Herisson, et se jette dans le Cher au-dessous de Meaulne, après un cours d'environ 12 lieues.

L'Aumance est flottable depuis Cosne jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 27 000 m. La quantité de bois flotté annuellement sur cette rivière, est d'environ 120 milliers de merrain.

AUMESSAS, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 2 l. O. du Vigan, canton d'Alzon. Pop. 820 hab.

AUMONT, bourg du départ. de la Lozère (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Marvejols. Pop. 1 000 hab.

A 8 l. N. N. O. de Mende, 5 l. ½ N. de Marvejols.

AUNAY, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 5 l. ½ O. N. O. de Châteauchinon. Pop. 1 000 hab.

AUNAY-SOUS-CRÉCY, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrondiss. et à 3 l. S S. O. de Dreux. Pop. 800 hab. — *Fabriques* de toiles et de mouchoirs. Filatures de coton.

AUNEAU, bourg du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), chef-lieu de canton, arrond. de Chartres. Pop. 1 400 hab.

Digitized by Google

Ce bourg est situé sur la petite rivière d'Aunay, près de son confluent avec la Voise. Il possédait jadis un anc. château-fort, entouré de fossés et dont une partie subsiste encore. On remarque à l'entrée une tour de la plus solide construction et qui domine tous les alentours. Le parc d'une très-grande étendue, renferme beaucoup de bois.

Industrie. Fabriques de bas, bonnets et tricots. —*Commerce* de grains et bestiaux.

A 5 l. E. de Chartres, 5 l. O. S. O. de Dourdan.

AUNEUIL, bourg du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 2 l. S. O. de Beauvais. Pop. 1 100 hab.

Patrie du célèbre peintre Le Brun.

Industrie. Fabriques de blondes.

AUNIS, Alnisium, ci-devant prov. de France qui forme maintenant la partie nord-ouest du département de la Charente-Inférieure.

Cette province, comprise sous l'empire romain dans la seconde Aquitaine, passa successivement de la domination des Romains, sous celle des Francs et des Anglais; réunie à la couronne par Charles V, elle ne fut entièrement affranchie du joug étranger que lorsque Charles VII, secondé par les grands capitaines de son siècle, parvint à chasser l'ennemi de notre patrie.

L'Aunis avait environ 14 lieues de long sur 16 de *large*; *la Rochelle* en était la capitale. Son territoire, quoique sec en certains endroits, produit cependant de très-bon blé et beaucoup de vins. Il s'y trouve des marais salans considérables, et de belles prairies entrecoupées de canaux; on y nourrit une grande quantité de bestiaux. Le grand nombre de baies et de ports qui se trouvent sur ses côtes favorise un commerce très-étendu. Les îles de Ré et d'Oleron faisaient partie de cette province; la Rochelle, Rochefort et Brouage en étaient les principales villes. [Voy. dép. de la Charente-Inférieure.]

AUPS, bourg du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrondiss. de Draguignan. Bureau de poste. Pop. 2950 hab. Il est sur la petite rivière de Braque, à 2 l. N. de Salernes, 6 l. N. O. de Draguignan. — Nombreuses tanneries.

AURAY (l'), petite riv. qui prend sa source à l'ouest du village de Plaudren, arrond. de Vannes, départ. du Morbihan; elle passe à Auray au-dessous duquel elle se jette dans le golfe du Morbihan, après un cours d'environ 15 lieues.

L'Auray est navigable au moyen des marées, pour les petits bâtimens, sur une étendue d'environ 16 000^{m}.

AURAY, jolie petite ville maritime, du dép. du Morbihan (Basse-Bretagne), chef-lieu de canton, arrondissem. de Vannes. Collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3400 hab. *(Etablissement de la marée du port, 3 heures 45 minutes.)*

Cette ville est dans une position pittoresque, au confluent des rivières d'Auray et de Vannes, sur le golfe de Morbihan, avec un port facile où les plus gros vaisseaux sont en sûreté.

Ce fut à la bataille livrée auprès de cette ville que Duguesclin fut fait prisonnier en 1364.

Industrie. Fabriques de dentelles. Filatures de coton; tuilerie et brique terie. Pêche de la sardine.

Commerce de grains, vins, beurre, miel, fruits, sel, sardines, draps, toiles, chevaux et bestiaux. — Petit cabotage très-actif.

A 4 l. O. de Vannes.

AURE (l'), petite rivière qui prend sa source près du village de Caumont, arrondiss. de Bayeux, départ. du Calvados; elle se grossit de plusieurs ruisseaux, passe à Bayeux et se jette dans la Drôme au-dessus de Pont-en-Bassin, après un cours d'environ 8 lieues.

AURE, rivière, voyez AVRE.

AURE-INFÉRIEURE (l'), petite riv. qui prend sa source au Val-d'Aure, départ. du Calvados; elle passe à Trevières et Isigny, et se jette dans la Vire près des grèves de Veys.

Cette rivière est navigable depuis Trevières jusqu'à son embouchure sur une étendue de 17 000^{m}.

AUREC, petite ville du départ. de la Haute-Loire (Forez), arrondiss. d'Yssingeaux, canton de St-Didier. Pop. 2120 hab. Elle est sur la rive droite de la Loire, à 4 l. S. O. de St-Etienne, 6 l. N. N. E. d'Yssingeaux.

AUREL, village du départem. de Vaucluse (Comtat), arrond. de Carpentras, canton de Sault. Pop. 690 hab. Il est situé au pied du mont Ventoux et possède un établissement d'eaux minérales sulfureuses très-fréquenté.

A 1 l. ½ N. N. E. de Sault, 7 l. ½ E. N. E. de Carpentras.

AURELLE, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrondiss. et à 3 l. S. S. O. de Die, canton de Saillans. Pop. 720 hab. Il y a une source minérale froide que l'on dit gazeuse.

AURIAC, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 9 l. S. S. E. de Carcassonne, canton de Monthoumet. — Forges.

AURIAC, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrondiss. et à 11 l. ½ de Tulle, canton de Servières. Pop. 1150 hab.

Digitized by Google

AURIAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrondiss. de Sarlat, canton et à 1 l. de Montignac. Pop. 1 050 hab.

AURIAC, petite ville du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrondiss. de Villefranche, canton et à 1 l. E. de Caraman. Pop. 1 500 hab.

AURIGNAC, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrondiss. de St-Gaudens. Pop. 1 550 hab.

Cette ville est assez bien bâtie, en amphithéâtre sur le penchant d'un coteau au pied duquel coule la Louge.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine. Tanneries. — *Commerce* de cuirs, laines et bestiaux. — Marchés très-fréquentés.

A 5 l. N. E. de St-Gaudens, 5 l. O. de Cazères.

AURILLAC, Aurelliacum, ancienne et jolie ville, chef-lieu de préfecture du départ. du Cantal (Haute-Auvergne). Tribunal de 1re instance et de commerce (cour royale de Riom); société d'agriculture, des arts et du commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 9 190 hab.

L'arrondissement d'Aurillac renferme 94 communes et 91 090 habit. Il est divisé en 8 cantons: Aurillac (2 cantons), Maurs, Mont-Salvi, la Roquebrou, St-Cernin, St-Mamet et Vic-sur-Sère.

Cette ville est agréablement située à l'extrémité d'une vallée pittoresque qu'arrose la Jordanne. Elle est très-bien bâtie et se présente agréablement aux yeux du voyageur. Les rues, quoique mal percées, sont larges et arrosées par des ruisseaux d'eau courante qui y entretiennent la fraîcheur et la propreté. Les maisons sont couvertes en ardoises provenant des carrières environnantes. On trouve dans un de ses faubourgs deux sources d'eaux minérales froides, légèrement ferrugineuses.

Patrie de Piganiol de La Force, auteur d'une description de la France; de l'infâme Carrier, député à la convention nationale, l'un des proconsuls envoyés à Nantes, décapité à Paris le 25 frimaire an 3 (16 décembre 1794); de Pagès, homme de lettres.

Industrie. Manufactures de papier commun et de papier à lettres.—*Fabriques* de dentelles, de tapisseries de haute et basse lisse, d'orfévrerie, de chaudronnerie et ustensiles de cuisine. Martinets à cuivre; tanneries.

Commerce considérable de chevaux, mulets, bestiaux, fromages, chaudronnerie, etc. — Dépôt royal d'étalons.

☞ Au bas de la ville et le long de la Jordanne est une promenade agréable bien plantée et environnée d'eau. — Jolie salle de spectacle. — Auprès d'Aurillac une suite de plusieurs colonnades basaltiques.

A 14 l. S. E. de Iulle, 16 l. O. S. O. de Saint-Flour, 13 l. ½ N. E. de Rhodez, 137 l. S. de Paris, par Limoges, 129 l. de Paris par Clermont. — Longit. occ. 0° 6' 25". — Latit. 44° 55' 41".

AURIOL, bourg du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. de Marseille, canton de Roquevaire. Pop. 4 200. Il est dans un vallon agréable, sur l'Huveaune, à l'issue du défilé de la Sambuque.

Industrie. Fabriques considérables de briques et de carreaux rouges pour les appartemens. Martinets à cuivre. — Exploitation de houille dans les environs.

Commerce de grains, mulets, porcs, charbon de terre, etc.

A 5 l. N. E. de Marseille, 3 l. S. S. O. de Trets.

AURIS, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrondissem. et à 10 l. S. E. de Grenoble, canton de Bourg-d'Oysans. Pop. 420 hab. — Mines d'or et d'argent non exploitées.

AURON (l'), rivière qui prend sa source au nord de Cerilly, départ. de l'Allier; elle passe à Bannegon, à Dun-le-Roi, traverse Bourges où elle prend le nom d'Yèvre, passe à Mehun et à Vierzon où elle se jette dans le Cher, après un cours d'environ 24 lieues.

AUROS, village du départ. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. de Bazas. Pop. 500 hab.

A 3 l. S. E. de Langon, 9 l. ¼ N. N. E. de Bazas.

AUROUER, village du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 6 l. de St-Amand, canton de Nérondes. Pop. 1 280 hab.

AUROUX, bourg du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 9 l. ½ N. E. de Mende, canton de Langogne. Pop. 1 100 hab.

AURRE (vallée d'), elle dépendait autrefois de la ci-devant province d'Armagnac et fait aujourd'hui partie du dép. des Hautes-Pyrénées.

AUSANCE (l'), petite rivière qui prend sa source dans le département de la Vendée; elle passe à la Motte-Achard, et se jette dans l'Océan, au-dessous du village de St-Martin, après un cours d'environ 8 lieues.

AUSAT, village du départem. de l'Ariége (Pays de Foix), arrond. de Foix, canton et à 3 l. E. N. E. de Vic-Dessos. Populat. 1 000 habit. — Mines de fer aux environs.

AUSSAC, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 5 l. N. N. E. d'Angou-

Digitized by Google

lème, canton de St-Amand. Pop. 800 habitans. — *Commerce* considérable de dindons engraissés dans la forêt de Boixe.

AUSSON, voyez AUXON.

AUTEFAGE, village du départ. de Lot-et-Garonne (Agenais), arrond. de Villeneuve-d'Agen, canton de Penne. Pop. 1 930 hab.

AUTERIVE, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Haut-Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Muret. Bureau de poste. Pop. 3 000 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive droite de l'Ariège qui y est navigable.

Industrie. Fabriques de draps pour l'habillement des troupes.

A 5 l. ¼ S. E. de Muret, 7 l. ¾ S. de Toulouse.

AUTEUIL, village du départem. de l'Oise (Picardie), arrondiss. et à 2 l. ¼ S. de Beauvais, canton d'Auneuil. Popul. 350 habit.

AUTEUIL, village du départ. de Seine-et-Oise), arrond. de Rambouillet, canton de Montfort-l'Amaury. Pop. 600 habit.

Industrie. Fabriques de savon, épuration d'huile à quinquet; brasseries; distillerie. — *Commerce* de vins, bois et laines.

A 9 *l.* ¼ *O. de Paris.*

AUTEUIL-LE-PLESSIS, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Senlis, canton et à 2 l. E. de Betz. Pop. 450 hab.

AUTEUIL-LÈS-PARIS, joli village du dép. de la Seine, arrond. de St-Denis, cant. de Neuilly. Poste aux lettres de la banlieue de Paris. Popul. 1 600 hab.

Ce village est dans une situation agréable, sur une colline qui borde la rive droite de la Seine, entre le bois de Boulogne et la grande route de Paris à St-Cloud. On y voit de fort jolies maisons de campagne, dont quelques-unes ont été habitées par les hommes de lettres les plus célèbres des deux derniers siècles, tels que Boileau, Molière, Lafontaine, Helvétius, Condorcet et autres.

Industrie. Fabriques de savon, toiles peintes, carton. Épuration d'huiles; brasseries; distilleries. Tannerie importante établie dans l'île de Sèvres, formée par la Seine vis-à-vis d'Auteuil. Lavoir de laines.

Commerce de vins, bois et laines.

☞ La pyramide érigée en mémoire du chancelier d'Aguesseau, l'un des plus grands hommes dont s'honore la magistrature. — L'église qui renferme les tombeaux de d'Aguesseau, d'Helvétius et de son épouse.

A 3 l. S. O. de St-Denis, 1 l. S. de Neuilly, ¾ l. O. de Paris.

AUTHIE (l'), petite rivière qui prend sa source à une lieue au-dessus du village d'Authie, département du Pas-de-Calais; elle passe à Doullens, Auxi-le-Château, La Broye, Roye, Dampierre, Dourier, Nampont et Pont-à-Collines au-dessous duquel elle se jette dans la Manche, à 5 l. N. de l'embouchure de la Somme.

Cette rivière est navigable au moyen des marées, depuis les environs de Nampont jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 12 000^{m}. Son cours est d'environ 22 lieues.

AUTHIE, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. E. S. E. de Doullens, canton d'Acheux. Pop. 780 habit. — *Fabriques* de clous de toute espèce. Filature hydraulique de coton.

AUTHION (l'), rivière qui prend sa source dans les étangs d'Hommes et de Rillé, départem. d'Indre-et-Loire; elle passe à Bourgueil, coule parallèlement à la Loire, dont elle suit l'ancien lit l'espace de 15 lieues, et se jette dans ce fleuve au-dessus de Pont-de-Cé, département de Maine-et-Loire, après un cours d'environ 25 lieues.

Cette rivière porte le nom de Doit depuis sa source jusqu'au-dessous de Bourgueil. Elle est flottable à bûches perdues depuis les environs de Beaufort jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 25 400^{m}.

L'Authion coule au milieu des marais du même nom qui doivent être desséchés. Le canal au moyen duquel s'opérera le desséchement, établira une navigation latérale à la Loire. Les principaux affluens sont le Latan et le Couesnon.

AUTHON, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 3 l. ¼ de St-Jean-d'Angely, canton de St-Hilaire. Populat. 900 hab.

AUTHON, petite ville du départ. d'Eure-et-Loir (perche), chef-lieu de canton, arrond. de Nogent-le-Rotrou. Pop. 1 270 hab.

Industrie. Fabriques de serges, droguets, étamines.

A 4 l. S. de Nogent-le-Rotrou, 5 l. O. de La Ferté-Bernard.

AUTISE (l'), petite rivière qui prend sa source près d'Ardin, départem. des Deux-Sèvres; elle passe à St-Hilaire et se jette dans la Sèvre-Niortaise, au-dessous de Maillé, département de la Vendée, après avoir passé par un pont aqueduc sur un canal de desséchement. Son cours est d'environ 15 lieues.

Digitized by Google

Cette rivière est navigable depuis le port de Souille jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 9000m. Les objets de transport consistent en grains et autres produits du sol environnant.

AUTONE (l'), petite riv. qui prend sa source près de Villers-Cotteret, départ. de l'Aisne; elle passe à Lieu-Restauré, Pouldron, le Fresnois, Béthancourt, St-Martin et Saintines, et se jette dans l'Oise près de Verberie, après un cours d'environ 8 lieues.

Cette rivière est flottable depuis les environs de Villers-Cotteret jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 25000m.

AUTRAY *ou* **AUTREY,** village du départ. des Vosges (Lorraine), arrondiss. d'Épinal, canton de Ramberviller. Pop. 450 hab. Il est sur une montagne, à 6 l. N. E. d'Épinal. — Tréfilerie.

AUTRECOURT, village du départ. des Ardennes (Ardennais), arrond. et à 3 l. E. S. E. de Sedan, canton de Mouzon. Pop. 540 hab. — Filatures de laine.

AUTRECOURT, village du départem. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 7 l. ¼ N. de Bar-le-Duc, canton de Triaucourt. Pop. 520 habit. — *Fabriques* de poteries de terre; tuileries, faïencerie.

AUTREY, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. O. N. O. de Gray. Pop. 1200 hab.

Industrie. Fabriques de petits grains et de passementerie. Forges, hauts fourneaux.

AUTRICOURT, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. de Châtillon-sur-Seine, canton de Montigny. Pop. 850 hab. Il est sur l'Ource à 5 l. N. N. E. de Châtillon, 5 l. S. E. de Bar-sur-Seine.

AUTRUY, village du dép. du Loiret (Gatinais), arrond. et à 5 l. N. O. de Pithiviers, canton de Bazoches. Pop. 850 hab.

Commerce de miel, cire et safran.

AUTRY, village du départem. des Ardennes (Champagne), arrond. de Vouziers, canton de Monthois. Pop. 610 hab. Il est sur la rive gauche de l'Aisne, à 5 l. N. N. O. de Ste-Menehould, 4 l. ¼ S. E. de Vouziers.

AUTRY, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 2 l. ¼ S. S. O. de Gien, canton de Châtillon sur Loire. Pop. 1250 hab.

AUTUN, Bibracte, puis Augustodunum, grande et très-ancienne ville du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de sous-préfect. Tribunaux de 1re instance et de commerce. Société d'agriculture, sciences et arts. Collége communal. Évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 9800 hab.

L'arrondissement d'Autun renferme 84 comm. et 77606 hab. Il est divisé en 8 cantons: Autun, Conches, Épinac, Issy-l'Évêque, Mesvres, Moncenis et St-Léger-sous-Beuvray.

Cette ville est dans une situation pittoresque au pied de trois monts, près de la rive gauche de l'Arroux. Elle est bâtie sur une hauteur qui domine une plaine de plusieurs lieues d'étendue et couronnée de montagnes qui en bornent la vue de tous côtés.

« Autun fondé par les Phocéens était une des villes de la Gaule les plus célèbres et les plus opulentes. Comme toutes les cités dont la fondation remonte à des temps reculés, celle-ci éprouva la fureur des Barbares qui désolèrent l'Europe. Tetricus et les Bagaudes la ruinèrent; rétablie et embellie par Constantin, les Sarrasins la saccagèrent en 731, et les Normands en firent un monceau de ruines, en 888. Malgré tant de malheurs, peu de villes en France ont conservé plus de monumens antiques: une partie de ses anciens murs subsiste encore; deux arcs-de-triomphe enrichis d'ornemens qui rappellent les beaux siècles de Rome; des vestiges de temples et d'un amphithéâtre; des ornemens de marbre étranger les plus rares, des statues, des médailles et une foule d'autres objets précieux donnent une idée du rang qu'elle occupait dans la Gaule. »

Industrie. Fabriques de tapis de pieds, affûts de canons, caissons; tanneries, mégisseries, usines pour les canons. Forges.

Commerce de grains, vins, bois, chanvres, peaux, cuirs, chevaux et bestiaux.

☞ Deux bibliothèques publiques. — La cathédrale, édifice gothique du moyen âge. — Le Champ-de-Mars, grande et belle place élevée en terrasse et plantée de plusieurs rangs d'arbres. — La fontaine située sur la place de la cathédrale. — Les promenades.

A 23 l. ¼ O. N. O. de Mâcon, 12 l. N. O. de Châlons, 11 l. O. S. O. de Beaune, 73 l. S. E. de Paris.

AUTUNOIS, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Bourgogne; Autun en était la capitale. Il est compris dans le département de Saône-et-Loire, et forme l'arrond. d'Autun et une partie de celui de Charolles.

AUVENT (St-), bourg du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrondiss. de Rochechouart, canton de St-Laurent-de-Gorre. Populat. 1900 hab. Il est sur la rive gauche de la Gorre, à 2 l. S. de St-Junien, 2 l. E. de Rochechouart.

Digitized by Google

AUVERGNE, ci-devant prov. de France, qui forme actuellement les départemens du Cantal et du Puy-de-Dôme, et l'arrondissement de Brioude du département de la Haute-Loire.

Cette province, comprise sous l'empire romain dans la première Aquitaine, eut ses comtes particuliers jusqu'en 1210, époque à laquelle Philippe-Auguste la réunit à la couronne; mais elle fut détachée du royaume par le roi Jean, et sa réunion définitive ne s'opéra que sous François Ier.

L'Auvergne a environ 45 lieues de long sur 35 lieues de large. Elle est couverte de montagnes sur une grande partie de son étendue, et se divise naturellement en deux parties distinctes qui portent le nom de Hante et de Basse-Auvergne. Les montagnes qui la couvrent, désignées quelquefois par le nom de montagnes d'Auvergne, sont remarquables par leur élévation, par les points de vue magnifiques qu'on y découvre, par les traces que d'anciens volcans y ont laissées et par les plantes rares qu'elles produisent. « Elles s'étendent du sud au nord entre 45° 2' et 45° 55' de latit., des sources de la Cère à celles de la Morge. Leurs rameaux sud-est vont jusqu'à la montagne de Margeride, par laquelle elles se lient aux Cévennes près des sources de l'Allier. Par 45° 35' de latit., elles envoient au nord-ouest, entre les sources de la Sioule et du Chavanoux, une branche qui joint les montagnes du Limousin, avec lesquelles elles forment la ligne de partage des eaux qui, au sud, descendent dans la Gironde par la Garonne, et au nord, entrent dans la Loire par la rive gauche. Ces montagnes se composent de quatre groupes principaux : le Plomb du Cantal, le Cezallier, le Mont-d'Or et le Puy-de-Dôme; le premier reste couvert de neige pendant plusieurs mois de l'année. Ce qui caractérise ces montagnes, c'est la grande quantité de cratères qu'on y rencontre, et qui, dans ce pays, ont reçu le nom de Puy. On y retrouve partout des traces d'éruptions volcaniques. Sur le Mont-d'Or et sur le Puy-de-Dôme, les courans de laves sont très-reconnaissables. Dans les deux autres groupes, au contraire, les anciens cratères sont peu apparens, et l'on est porté à croire que les éruptions de la Haute-Auvergne ont cessé bien avant celles de la Basse-Auvergne. »

La Haute-Auvergne produit généralement peu de blé; sa principale richesse consiste en excellens pâturages où l'on engraisse beaucoup de bestiaux qui fournissent de très-bons fromages. La Basse-Auvergne contient aussi beaucoup de bons pâturages. Dans certains cantons elle ne produit que du seigle et quelques menus grains, mais elle comprend la riante Limagne, très-beau pays qui s'étend sur les deux rives de l'Allier, et présente une succession continuelle de villes, de villages, de monticules et de vallées, les plus fertiles de la France, où l'on récolte en abondance, des grains, des fruits et des légumes de toute espèce. [Voyez Limagne.]

Dans la plus grande partie de l'Auvergne, les champs sont couverts de châtaigniers dont l'élévation et la riante verdure répandent sur les sites divers une fraîcheur des plus agréables. Les cimes touffues de ces arbres dont les collines sont parées, et qui souvent se reflettent sur la surface limpide des lacs qui y sont en grand nombre, prêtent à ce beau pays un charme indescriptible. Ces lacs ne sont pas l'ouvrage de la nature, ils sont celui de l'art : avec des pieux et du gazon, on élève une chaussée dont les deux bouts s'appuient aux deux coteaux voisins; cette chaussée arrête un ruisseau dont les eaux se débordent et s'étendent insensiblement, et qu'on laisse ainsi tout le temps nécessaire pour fertiliser les prairies; ensuite on perce la chaussée, et les eaux reprennent leur direction.

L'Auvergne possède de nombreuses sources d'eaux minérales et thermales qui jouissent d'une grande réputation. On y trouve des mines de fer, d'antimoine et de charbon de terre, de nombreux établissemens d'industrie, principalement des papeteries, dont les produits sont très-recherchés en France et à l'étranger.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Allier, la Dordogne, la Sioule et l'Alaignon. Ses plus hautes montagnes sont le Mont-d'Or, qui a 968 toises au-dessus de l'océan; le Puy-de-Dôme qui en a 958 et le mont Cantal 953.

On divisait autrefois cette province en

Haute-Auvergne, capitale St-Flour;	
Basse-Auvergne,	Clermont;
Pays de Combrailles,	Evaux.

AUVERNÉ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrondiss. et à 5 l. de Châteaubriant, canton de Moisdon. Pop. 1 200 hab.

AUVERNÉ-LE-PETIT, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 4 l. de Châteaubriant, canton de St-Julien-de-Vouvantes. Pop. 1 500 hab.

AUVERS, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. et canton de Pontoise. Pop. 1 750 hab. Il est situé sur la pente d'une colline qui borde la rive droite de l'Oise, à 1 l. ½ N. E. de Pontoise, 7 l. N. O. de Paris.

AUVERS, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. d'Etampes, canton de la Ferté-Alais. Pop. 770 hab. Il est sur la rivière de Juine qui y fait tourner plusieurs moulins, à 2 l. ½ O. de la Ferté-Alais, 10 l. S. de Paris.

AUVERS-LE-HAMON, bourg du

Digitized by Google

départ. de la Sarthe (Maine), arrondissem. de La Flèche, canton de Sablé. Pop. 2 000 hab. Il est sur le Treulon, à 2 l. ½ N. de Sablé, 8 l. ½ N. O. de La Flèche.

AUVILLARDS, petite ville du dép. de Tarn-et-Garonne (Agenois), chef-lieu de canton, arrondiss. de Moissac. Pop. 2 250 hab.

Cette ville est dans une situation avantageuse sur la rive gauche de la Garonne, avec un port très-commerçant sur cette rivière.

Industrie. Fabriques de bonneterie en laine. Nombreuses faïenceries.

☞ Le pont sur la Garonne construit en 1821. A 4 l. O. S. O. de Moissac, 9 l. S. E. d'Agen.

AUXELLE-HAUT, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrondiss. et à 4 l. N. O. de Béfort, canton de Giromagny. Popul. 660 hab. — Aux environs, mines de cuivre, d'argent et de plomb.

AUXERRE, Autissiodurum, grande et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du département de l'Yonne (Bourgogne). Tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Paris); société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 12 000 hab.

L'arrondisssement d'Auxerre renferme 131 communes et 107 110 hab. Il est divisé en 12 cantons: Auxerre (2 cantons), Chablis, Coulange-la-Vineuse, Coulange-sur-Yonne, Courson, Ligny-le-Châtel, St-Florentin, St-Sauveur-en-Puisaye, Seigneclay, Toucy et Vermanton.

Cette ville est dans une situation agréable, entourée de riches coteaux couverts de vignes qui produisent d'excellens vins, dont les plus renommés sont ceux de Migraine et de la Chainette. Elle est bâtie sur le penchant d'une colline qui s'abaisse sensiblement jusqu'à la rive gauche de l'Yonne. On y trouve plusieurs beaux quartiers et de belles maisons de construction moderne, surtout sur le quai qui borde l'Yonne; cette rivière animée par une navigation active, forme en face d'Auxerre une petite île ombragée de bouquets d'arbres et occupée par des moulins qui en rendent l'aspect délicieux. Une promenade en forme de boulevard enceint la ville jusqu'au quai. Dans le quartier le plus élevé se trouve une belle fontaine publique, dont les eaux proviennent de sources situées sur les coteaux voisins et sont amenées d'un quart de lieue par des conduits souterrains.

L'origine d'Auxerre remonte à une époque très-reculée; elle était déjà célèbre lors de la conquête des Gaules par les Romains, sous le nom d'*Autissiodurum*. On y a trouvé dans les fouilles beaucoup d'antiquités, entr'autres plusieurs coins de médailles, ce qui ferait présumer qu'elle avait anciennement un hôtel des monnaies. Auxerre a été ravagé par les Huns, les Sarrasins, les Normands, les Anglais et les calvinistes. Elle a été la résidence des comtes de l'Auxerrois, avant d'être réunie, avec ce comté, au duché de Bourgogne, et depuis à la couronne de France.

Patrie de Sédaine, auteur dramatique; du président Jeannin, l'un des dignes ministres d'Henri IV, qui, par sa courageuse résistance, empêcha l'exécution des massacres de la St-Barthélemy dans la Bourgogne.

Industrie. Fabriques de grosses draperies, couvertures de laine; chapellerie, cordes à violon, futailles, faïence. Brasseries et tanneries.

Commerce de vins, épiceries, chanvre, cuirs, fer, acier, bois de chauffage, cercles, feuillettes, ocre, blanc d'Espagne, etc. — Deux fois par semaine, partent des diligences d'eau pour Paris et retour. Dépôt royal d'étalons.

☞ La bibliothèque publique, contenant 14 000 volumes. — L'ancien palais de l'évêché. — La cathédrale, de construction gothique, qui renferme les tombeaux de Colbert et d'Amyot. — L'église Saint-Germain et celle de St-Père-en-Vallée. — Le collége.

A 19 l. ½ S. S. O. de Troyes, 36 l. N. O. de Dijon, 29 l. ½ N. de Nevers, 14 l. ½ S. de Sens, 41 l. ½ S. E. de Paris. — Longit. orient. 1° 14' 30". — Latit. 47° 47' 54".

AUXERROIS, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Bourgogne. Auxerre en était la capitale. Il est maintenant compris dans le département de l'Yonne, et forme la majeure partie de l'arrondissement d'Auxerre.

AUXI, petite ville du départ. du Loiret (Gatinais), voyez AUTRUY.

AUXI-LE-CHATEAU, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de cant., arrondiss. d'Arras. Pop. 2 680 hab. Il est situé dans une contrée marécageuse, sur l'Authie, à 6 l. S. O. de St-Pol, 5 l. N. O. de Doullens.

AUXOIS, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Bourgogne. Semur en était la capitale. Il forme maintenant l'arrondissement d'Avallon, département de l'Yonne, et celui de Semur, département de la Côte-d'Or.

AUXON, bourg du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 6 l. ½ S. O. de Troyes, canton d'Ervy. Pop. 2 500 hab. — *Fabriques* de bas. Filatures de coton.

AUXONNE, jolie et forte ville du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton.

Digitized by Google

Tribunal de commerce; école d'artillerie; place de guerre de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 5 500 hab.

Cette ville est dans une situation agréable sur la rive gauche de la Saône, que l'on traverse sur un beau pont, au bout duquel est une levée de 2400 pas de long, pour faciliter le passage, pendant les inondations de la rivière. Elle est généralement bien bâtie, bien percée, et entourée de beaux remparts qui servent de promenade publique.

Industrie. Fabriques de serges, draps, mousselines, clous. Brasserie. — Arsenal de construction d'artillerie. — Fonderie royale.

Commerce de grains, farines, vins, eaux-de-vie, bois, charbon, fer, clouterie, marbre, laines, fil, toiles, mercerie et quincaillerie.

Bibliothèque publique, 3 000 volumes.

A 7 l. ½ E. S. E. de Dijon, 4 l. N. O. de Dôle.

AUZANCE, petite ville du départ. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Aubusson. Bureau de poste. Pop. 1 450 hab. Elle est située sur un coteau environné d'étangs, près de la rive gauche et non loin de la source du Cher.

Commerce de toiles, fil, chanvre, laines, plumes, cuirs.

A 7 l. E. N. E. d'Aubusson, 15 l. ½ N. O. de Clermont.

AUZANCE (l'), petite rivière qui prend sa source dans le départ. des Deux-Sèvres; elle entre peu après dans le départ. de la Vienne, passe à Latillé, Vouillay, Quinzay, Migné, et se jette dans le Clain, au-dessous de Chasseneuil, après un cours d'environ 10 lieues.

AUZAT-SUR-ALLIER, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. d'Issoire, canton de Jumeaux. Pop. 1 885 hab. Il est près de l'Allier, à 2 l. ½ S. S. E. d'Issoire. — Verrerie à bouteilles. Mines de houille.

AUZELLES, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss. et à 4 l. d'Ambert, canton de Cunlhat. Pop. 2 150 hab.

AUZERS, village du départem. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 2 l. ½ de Mauriac. Pop. 1 000 hab.

AUZEVILLE, village du départem. de la Meuse (Lorraine), arrondiss. de Verdun, canton de Clermont. Pop. 1 580 hab.

AUZON (l'), petite riv. qui prend sa source à peu de distance de Flassan, arrond. de Carpentras, dép. de Vaucluse; elle passe à Mourmoiron, Mazan, Carpentras, Monteux, et se jette dans la Sorgues au-dessus de Bédarides, après un cours d'environ 10 lieues. Elle est très-utile pour les irrigations, et cause peu de dommages dans les plus grosses eaux, son lit étant toujours bien encaissé.

AUZON, village du départ. du Gard (Languedoc), arrondiss. et à 3 l. ½ N. E. d'Alais. Il est sur la petite rivière d'Auzonnet, à 2 l. S. S. E. et canton de St-Ambroix. Près de ce village est la fontaine Puante, ainsi nommée à cause de l'odeur sulfureuse qu'elle répand au loin; on croit ses eaux purgatives.

AUZON, petite ville du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Brioude. Pop. 1 220 hab. Elle est sur la rive droite de l'Allier, à 3 l. N. de Brioude. — Il y a une source minérale froide, et une mine de houille très-abondante.

AUZOUER, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 6 l. N. E. de Tours, canton de Château-Regnault. Pop. 1 685 hab.

AVAILLES, bourg du dép. de la Vienne (Marche), chef-lieu de canton, arrond. de Civray. Pop. 2 000 hab. Il est agréablement situé dans un pays fertile, sur la rive gauche de la Vienne. A peu de distance de cet endroit, il y a des sources d'eaux minérales froides, qui ont beaucoup d'analogie avec celles de Forges, de Pouges et de Passy.

Commerce de vins et de pierres meulières qui s'exploitent aux environs.

A 6 l. ½ E. de Civray, 3 l. N. de Confolens.

AVALATS (les), village du dép. du Tarn (Languedoc), arrondiss. et à 2 l. E. N. E. d'Alby. Pop. 280 hab. Il est sur la rive gauche du Tarn, entre des coteaux couverts de vignes qui donnent des vins estimés. — Papeterie.

AVALLON, Aballo, jolie petite ville du départ. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal. Bur. et relai de poste. Pop. 5 450 hab.

L'arrondissement d'Avallon renferme 70 communes et 43 960 hab. Il est divisé en 5 cantons: Avallon, Guillon, l'Isle-sur-le-Serain, Quarré-les-Tombes et Vézelay.

Cette ville est dans une charmante situation, sur la rive droite du Cousin, à l'issue d'une jolie vallée dont les coteaux sont fertiles en excellens vins. Elle est régulièrement bâtie, ses rues sont larges, propres et bien percées; elle possède plusieurs jolies promenades, dont celle appelée le *petit Cours* offre aux yeux les sites les plus agréables, qui ressemblent en petit aux vues de la Suisse. La rivière

Digitized by Google

du Cousin passe à une des extrémités de la ville dans une vallée qui forme plusieurs sinuosités et qui a près de 100 pieds de profondeur presqu'à pic. Les hauteurs voisines de la rivière sont garnies de pointes de rochers qui percent au milieu des bosquets et à travers la verdure; des jardins en terrasses paraissent suspendus sur le penchant des collines. Au delà de cette vallée fort étroite, les yeux trouvent une grande plaine assez bien cultivée et terminée par d'immenses forêts qui ferment l'horizon.

Industrie. Fabriques de gros draps, merrain, feuillettes. Tanneries; papeteries.

Commerce de grains, vins, bois de toutes sortes pour l'approvisionnement de Paris; laines communes, chevaux et bestiaux.

☞ Le portail de l'église. — L'hôpital. — Jolie salle de spectacle. — La promenade du petit Cours, sur le bord escarpé du Cousin, où l'on jouit d'une vue charmante sur la belle vallée traversée par cette rivière.

A 12 l. ¼ S. E. d'Auxerre, 7 l. E. de Clamecy, 8 l. O. de Semur, 54 l. S. E. de Paris.

AVANCE (l'), petite rivière qui prend sa source dans une contrée sabloneuse et couverte de pins, au-dessus du village de Pindères, arrondiss. de Nérac, départ. de Lot-et-Garonne; elle passe à Pindères, Castel-Jaloux et Bouglon, et se jette dans la Garonne au-dessous de Marmande, après un cours d'environ 8 lieues.

AVARAY, village du dép. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrondiss. de Blois, canton de Mer. Pop. 750 hab. Il est sur la rive droite de la Loire, à 2 l. S. S. O. de Beaugency, 1 l. ¼ N. E. de Mer. — *Fabriques* de bonnets de laine.

AVE (S'-), village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrondiss., canton et à 1 l. ¼ N. de Vannes. Pop. 1340 hab.

AVEIRON, voyez AVEYRON.

AVELIN, village du départ. du Nord (Flandre), arrondiss. de Lille, canton de Pont-à-Marcq. Pop. 1330 hab.

AVELON (l'), petite rivière qui prend sa source au-dessus du village de Blancourt, arrond. de Beauvais, départ. de l'Oise, et qui, sans sortir de ce département, se jette dans le Thérain à Beauvais, après un cours d'environ 6 lieues.

AVENAY, bourg du départem. de la Marne (Champagne), arrondiss. de Reims, canton et à 1 l. N. E. d'Ay. Pop. 1150 hab. — *Commerce* d'excellens vins de Champagne de son territoire.

AVÈNE, village du départem. de l'Hérault (Languedoc), arrondiss. et à 4 l. ¼ O. de Lodève, cant. de Lunas. Pop. 1180. Il y a des bains d'eaux minérales et thermales, très-renommés pour la guérison des maladies cutanées. Ces eaux sont salines et leur température s'élève à 23 degrés du thermomètre de Réaumur. L'établissement thermal, situé dans un vallon fertile près de l'Orb, est entouré de montagnes escarpées. La source forme deux bassins dans lesquels se prennent les bains.

AVENHEIM, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrondiss. et à 4 l. ¼ N. O. de Strasbourg. Pop. 200 hab. Il y a une source minérale, dont l'eau paraît alcaline; elle est froide en été et chaude en hiver.

AVENIÈRES (les), bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. et à 4 l. ¼ N. E. de Latour-du-Pin, canton de Moretil. Pop. 2300 h. — Tuileries et briqueteries.

AVENSAC, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 6 l. N. O. de Bordeaux, canton de Castelnau-de-Médoc. Pop. 1300 hab.

AVERTIN (S'-), village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et cant. de Tours. Pop. 1200 hab. Il est situé sur la rive gauche du Cher, à 1 l. ¼ S. E. de Tours. — Carrière de pierres de taille.

AVERTON, village du département de la Mayenne (Maine), arrond. et à 8 l. de Mayenne, canton de Villaines-le-Juhel. Pop. 1200. — Papeteries.

AVESÉ, village du départem. de la Sarthe (Maine), arrondiss. de Mamers, canton et à 1 l. N. de La Ferté-Bernard, sur la rive gauche de l'Huisne. Pop. 1160 hab.

AVESNES, petite ville forte du départ. de Nord (Flandre), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Place forte de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 3150

L'arrondissement d'Avesnes renferme 167 communes et 115867 hab. Il est divisé en 10 cantons: Avesnes (2 cantons), Bavai, Berlaimont, Landrecies, Maubeuge, Le Quesnoy (2 cantons), Solre-le-Château et Trélon.

Cette ville est située dans une contrée fertile, sur l'Helpe majeure, à 3 lieues de son embouchure dans la Sambre. Elle est généralement bien bâtie et fortifiée d'après le système du célèbre Vauban.

« Avesnes, bâtie dans le XIe siècle, appartenait aux comtes de Haiuaut, de Hollande et de Zélande.

Digitized by Google

Louis XI la prit et fit passer tous les habitans au fil de l'épée, à l'exception des notables au nombre de 17; en 1559, les Espagnols s'en rendirent maîtres. Elle fut cédée à la France en 1659, par le traité des Pyrénées. Les Russes s'en emparèrent en 1814, et les Prussiens, le 21 juillet 1815, après deux jours de siége et par suite de l'explosion d'une poudrière qui détruisit presque toute la ville. Elle a été rebâtie en moins d'un an.»

Industrie. Fabriques de bonneterie de laine, de genièvre et de savon vert. Nombreuses brasseries; raffineries de sel; tanneries; briqueteries. — Aux environs mines de fer, forges, hauts-fournaux, cloueteries et verreries.

Commerce de grains, fruits, houblon, bestiaux, fromages dits de Marolles, quincaillerie, fil de fer, clous, toiles, cuirs, ardoises, charbon de terre, bois de charpente, cendres fossiles, etc.

☞ La cathédrale surmontée d'une tour de 300 pieds de hauteur qui renferme un beau carillon.

A 24 l. S. E. de Lille, 14 l. ½ E. de Cambrai, 9 l. S. de Mons, 8 l. ½ N. de Vervins, 50 l. ½ N. E. de Paris.

AVESNES-LE-COMTE, petite ville du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrondiss. de St-Pol. Pop. 1210 hab. Elle est *sur l'Hèpre, près de la source* de la petite rivière de *Gy*, à 6 l. S. E. de St-Pol.

AVESNE-LÈS-AUBERT, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. ½ de Cambrai, canton de Carnières. Pop. 2050. —*Fabriques* de batiste.

AVESSAC, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. de Savenay, canton de St-Nicolas-de-Redon. Pop. 2350 hab. Il est près de la rive gauche de la Vilaine, à 2 l. N. E. de Redon.

AVESSÉ, village du départem. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 7 l. N. O. de La Flèche, canton de Brulon. Pop. 780 hab. — *Fabriques* de grosses toiles.

AVEYRON *ou* **AVEIRON** (l'), riv. qui prend sa source à la fontaine de Veyron, à une demi-lieue de Severac-le-Château, dans le départ. auquel elle donne son nom. D'abord peu considérable cette rivière s'augmente de plusieurs sources qui viennent des environs. Elle passe à Severac, Palmas, Rodez, Villefranche, Najac, Varen, Saint-Antonin, Penne, Bruniquel, Montricoux, Brioule, Négrepelisse et Réalville, et se jette dans le Tarn entre Montauban et Moissac, après un cours d'environ 55 lieues.

L'Aveyron commence à être navigable au-dessus de Négrepelisse jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 28 500m; mais cette navigation est souvent contrariée par la variation des eaux et l'inégalité de la rivière. Ses principaux affluens sont la Serre, l'Alzou, le Cerou, la Vère, le Lerc et la Tausse. Elle est extrêmement rapide et sujette à de grands débordemens.

AVEYRON (départ. de l'). Il est formé du Rouergue, pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Guyenne, et tire son nom de la rivière d'Aveyron qui y coule de l'est à l'ouest et le sépare en deux parties. Le chef-lieu de préfecture est Rodez. 5 arrondissem. ou sous-préfectures: Rodez, 90 929 hab.; Espalion, 62 131; Milhau, 60 807; Saint-Affrique, 54 404; Villefranche, 71 160. — 42 justices de paix ou cant. — 594 communes. — Superficie 474 lieues carrées. — Population 339 422. — Revenu territorial 12 943 000 fr. — 9me division militaire. — Cour royale de Montpellier. — Diocèse de Cahors. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Aveyron est borné au nord par le départ. du Cantal; à l'est, par ceux de la Lozère et du Gard; au sud, par ceux de l'Hérault et du Tarn, et à l'ouest, par celui du Lot.

Ce département, presqu'entouré par les Cévennes et les hauteurs du Cantal, est lui-même entrecoupé de montagnes couronnées de vastes forêts et dont les sommités sont couvertes de neige pendant plusieurs mois de l'année.

Le sol est très-élevé et très-inégal; au nord il est hérissé de montagnes volcanisées qui se lient à la chaîne de celles d'Auvergne, et qui sont séparées par des précipices affreux; la plupart ont un aspect très-sauvage et offrent des phénomènes remarquables. La surface de la petite contrée, située près de la limite orientale, entre le Tarn, la Jonte et la Dourbie, affluens du Tarn, est jonchée de rochers à figures cubiques ou pyramidales, offrant de loin au voyageur l'aspect lugubre de tours et d'antiques châteaux tombant en ruine. La chaîne située entre le Lot et l'Aveyron, recèle de riches mines de charbon de terre, qui peuvent fournir 350 mille quintaux de houille par an, et qui s'enflammant quelquefois spontanément, présentent le spectacle effrayant d'un volcan. Ces combustions internes produisent de l'alun en grande quantité, et d'autres substances minérales. On trouve aussi dans ce département des landes et des bruyères d'une immense étendue, dont la stérilité étonne, mais qui nourrissent cependant une grande quantité de bêtes à laine, estimées pour la finesse de leurs toisons et la délicatesse de leur chair. Le sol, généralement peu fertile, ne produit qu'à force de

Digitized by Google

travail et d'industrie un peu de blé, du seigle, de l'avoine, du maïs, du sarrasin et du chanvre. Quelques coteaux sont plantés de vignes qui produisent des vins médiocres en assez grande quantité. Il y a beaucoup de prairies artificielles et d'excellens pâturages, où l'on élève une grande quantité de bestiaux, surtout des mules et des mulets qui, avec les fromages connus sous le nom de fromages de Roquefort, font la principale richesse de ces contrées: ces fromages estimés dans toute l'Europe, sont faits de lait de brebis et déposés dans les caves de Roquefort où ils acquièrent le degré de bonté qui les fait rechercher.

On jouit dans l'Aveyron d'un climat pur, qui cependant est assez froid dans certaines parties, particulièrement sur les montagnes. L'hiver se fait sentir près de six mois sur les plateaux du nord, ainsi qu'à l'extrémité du Levezou. Quoique moins froide dans les cantons occidentaux que dans la région septentrionale, la température y est encore assez rude pour s'opposer à la culture des céréales un peu délicates. Le climat est généralement chaud dans la région orientale, où sont situés tous les vignobles du département.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des bœufs. — Récoltes insuffisantes. — 59 587 hectares de forêts (chênes, hêtres, châtaigniers). — 20 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terres labourables 14 fr. 57 cent.

Productions. Seigle printannier et d'automne, froment, avoine blanche, orge, maïs, sarrazin, plus de 20 variétés de châtaignes, beaucoup de truffes, champignons, amandes douces et amères, prunes, vins, pâturages, bois. — Grand et petit gibier (loups, renards, blaireaux, chevreuils). — Très-bon poisson (truites et écrevisses). — Bœufs, moutons (plus de 500 000), chèvres, porcs gras, gros bétail, chevaux, beaucoup de mulets et quelques ânes. — Education des vers à soie. — Nombreux haras. — Pépinière départementale. — Mines de houille, les plus abondantes de la France, de fer, de cuivre, de plomb sulfuré et argentifère, et d'antimoine. — Carrières de marbre, de plâtre, de pierres meulières. Pouzzolane; argile à potier. Terres alumineuses. Tourbières. — Etablissemens d'eaux minérales à Crensac, à Silvanès et à Camarès.

Industrie. Manufactures de cadis, burats, étoffes de laine. — *Fabriques* de linge de table, de toiles grises et d'emballage, de tricots de laine, toiles de coton, ganteries, verdet, sulfate de fer et d'alumine. Nombreuses filatures de laine; filatures de coton et de soie; nombreuses forges et batteries de cuivre rouge, d'ouvrages en cuivre jaune et de fonderie; papeteries, tanneries, mégisseries et chamoiseries.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Tarn et le Lot, qui y sont navigables; la Truyère, la Sorgue, l'Aveyron, la Selves, le Dourdou, le Viaur et la Dourbie.

AVIGNON, Avenio, grande, belle et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. de Vaucluse (Comtat). Tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Nîmes). Chambre et bourse de commerce; conseil de prud'hommes, société d'agriculture; succursale de l'hôtel des invalides; collége royal et école gratuite de dessin; maison de santé pour les aliénés; société littéraire; archevêché. Bur. et relai de poste. Pop. 30 000 h.

L'arrondissement d'Avignon renferme 21 communes et 62 040 habit. Il est divisé en 5 cantons: Avignon (2 cantons), Bédarides, Cavaillon et l'Isle.

Cette ville est dans une charmante situation sur la rive gauche du Rhône et sur un canal tiré de la rivière de la Sorgues, au milieu d'une belle plaine variée de terres labourables, de prairies, de vignes et de jardins couverts d'une immense quantité de mûriers. Elle est généralement bien bâtie; cependant les rues sont étroites et mal percées. Mais les quais qui bordent le Rhône sont magnifiques. «Les remparts construits en superbes pierres de taille, sont les plus beaux et les mieux conservés qui existent dans tout le midi de la France. Du haut de la plate-forme de l'ancien palais bâti par les papes, qui jadis résidaient à Avignon, on jouit d'une des vues les plus agréables sur la ville et les riantes campagnes qui l'entourent. On a sous ses pieds le Rhône qui, divisé en plusieurs bras tortueux, forme un grand nombre d'îles couvertes d'arbres de la plus belle verdure; il semble que ce soit plusieurs rivières qui se réunissent et se séparent pour se rejoindre encore. On découvre à l'ouest des plaines cultivées à perte de vue; à l'est, les Alpes de la Provence; et au midi, la ville d'Avignon dont on embrasse toute l'étendue, sans en excepter les quais ni les promenades qui, dans un jour de fête, fourmillent de monde et sont encore animés par le son du tambourin et les danses gaies de la Provence.»

Avignon fut dans l'origine une ville gauloise, nommée *Avenio cavarum*, puis colonie romaine jusqu'à la chute de l'empire d'occident. Après avoir changé plusieurs fois de domination, elle fut achetée par le pape Clément VI, de la reine Jeanne de Naples, comtesse de Provence, pour 80 000 florins qui ne furent jamais payés. Dans la suite les rois de France contestèrent souvent sa possession, et s'en emparèrent plusieurs fois. Enfin en 1791 elle fut réunie à la France, et sa cession fut stipulée par le traité de Tolentino, le 19 février 1797.

C'est dans cette ville que le maréchal Brune, l'un des généraux qui conduisirent pendant vingt ans nos armées à la victoire, fut assassiné le 2 août par les terroristes de 1815: son corps précipité dans

Digitized by Google

le Rhône, fut poussé sur la grève entre Tarascon et Arles, où il fut recueilli par un ami de l'humanité qui le rendit à sa famille.

Patrie du brave Crillon; de la belle Laure, immortalisée par les vers de Pétrarque; du célèbre peintre Vernet; du jeune et courageux Viala; de Châteauneuf, homme de lettres; de Moureau, célèbre avocat; de de Boulogne, évêque de Troyes.

Industrie. Fabriques d'indiennes, de florence, et étoffes de soie, de plomb de chasse, cordes d'instrumens. Filatures de soie et de coton; teintureries en soie, laine et coton; tanneries; papeteries; fonderies de canons; laminoirs pour le cuivre; fonderies de caractères d'imprimerie; moulins à garance; fonderies de grelots, de sonnettes et autres objets en cuivre.

Commerce considérable de grains et de légumes, dont Avignon est l'entrepôt pour le Bas-Dauphiné, la Provence et le Languedoc; de vins, eaux-de-vie, fer en barre, soies écrues, garance, denrées coloniales de toute espèce. Cuirs tannés, chevaux, mulets et bestiaux.

☞ La bibliothèque publique, 26 000 volumes. — Le cabinet d'histoire naturelle et le jardin de botanique. — La cathédrale qui est d'une belle architecture. — Le palais habité anciennement par les papes, remarquable par la solidité de sa construction, par l'élévation de ses tours, par l'étendue de son enceinte et les terrasses immenses qui le couvrent. — Les jolies promenades qui environnent la ville, principalement celle qui se trouve au bord du Rhône. — L'hôtel de Crillon, de structure gothique. — A 4 lieues d'Avignon, sur la route de Nîmes, le pont du Gard [voy. ce mot].

A 15 l. E. N. E. de Nîmes, 9 l. ¼ N. N. E. d'Arles, 19 l. ¼ N. O. d'Aix, 178 l. ¼ S. E. de Paris. Longit. orient. 2° 28′ 15″. — Latit. 47° 47′ 54″.

AVIGNONNET, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrondiss. et canton de Villefranche. Pop. 1 800 hab.

Cette ville, située près du canal du midi, est célèbre par le massacre que les Albigeois y firent, en 1242, de cinq inquisiteurs, dans la maison de Raymond comte de Toulouse, qui fut obligé pour se réconcilier avec le pape, de se laisser flageller. Non content de cette vengeance, le pape publia contre lui une croisade pour le dépouiller de ses états.

A 2 l. ¼ S. E. de Villefranche, 3 l. ¼ N. O. de Castelnaudary.

AVIREY, village du dép. de l'Aube (Bourgogne), arrondiss. de Bar-sur-Seine, canton des Riceys. Pop. 500 hab. Il est situé dans un territoire fertile en vins estimés, sur la Sarce, à 2 l. S. S. O. de Bar-sur-Seine, 9 l. S. S. E. de Troyes.

AVIZE, bourg du département de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 2 l. ¼ S. S. E. d'Epernay. Pop. 1 500 hab. — *Commerce* de vins de Champagne mousseux de seconde qualité, qui se récoltent sur son territoire.

AVOCOURT, village du départem. de la Meuse (Lorraine), arrondiss. et à 4 l. ¼ O. N. O. de Verdun, canton de Varennes. Pop. 720 hab. — *Fabriques* de faïence commune et de poterie de terre. Tuileries; papeterie.

AVOIZE, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 5 l. N. N. O. de La Flèche, cant. de Sablé, sur le ruisseau de Deux-Ponts, à son confluent avec la Sarthe. Pop. 1 000 hab.

Industrie. Papeterie. — *Commerce* de fer, bois et ardoises.

AVOLD (St-), bourg du départem. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. de Sarguemines. Relai de poste. Pop. 3 300 habit.

Ce bourg est situé au milieu des montagnes, sur la petite rivière de Roselle. Il y a auprès de cet endroit une source minérale froide qu'on croit ferrugineuse.

Industrie. Fabriques de draps. Chamoiseries. — *Commerce* de draps et merceries.

A 11 l. E. de Metz, 8 l. O. de Sarguemines.

AVON, village du départ. de Seine-et-Marne (Gatinais), arrondiss. et canton de Fontainebleau. Pop. 1 100 hab. Il est près de la forêt de Fontainebleau, à ⅔ de lieue de la ville de ce nom. — Pépinières.

AVRANCHES, Ingena, ville très-ancienne du départem. de la Manche (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bur. et relai de poste. Pop. 6 430 hab.

L'arrondissem. d'Avranches renferme 127 communes et 107 689 hab. Il est divisé en 10 cantons: Avranches, Brecey, Ducey, Granville, la Haye-Pesnel, Pontorson, St-James, Sartilly et Villedieu.

Cette ville, située sur un coteau élevé, à peu de distance de la mer, près de la rive gauche de la Sée, était jadis une place d'armes très-forte. Les Bretons la prirent sur Jean-sans-Terre, en 1203, et la rasèrent. Saint-Louis la fit fortifier et l'environna de fossés. Les Anglais s'en emparèrent et la conservèrent jusqu'en 1450. En 1562, elle tomba au pouvoir des calvinistes qui y furent défaits par le parti catholique.

Patrie du général Valhubert.

Industrie. Fabriques de blondes, dentelles, fil blanc, bougies. Blanchisseries de cire.

Digitized by Google

Commerce de blé, orge, avoine, cidre, beurre excellent, bestiaux, etc.

A 13 l. S. S. O. de St-Lô, 61. S. E. de Grandville, 77 l. ½ O. de Paris, par Domfront et Argentan.

AVRANCHIN, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Normandie : Avranches en était la capitale. Il est maintenant compris dans le département de la Manche, où il forme les arrondissem. de Mortain et d'Avranches.

AVRE (l'), rivière qui prend sa source à Avricourt, dép. de l'Oise ; elle passe à Roye et à Moreuil, et se jette dans la Somme à Camon, trois quarts de lieue au-dessus d'Amiens, département de la Somme.

Cette rivière est navigable depuis Moreuil jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 18 000m. Les objets de transport consistent principalement en tourbe et en bois de chauffage, pour la consommation des habitans d'Amiens. Dans son cours qui est d'environ 15 lieues, elle reçoit le Don et la Noye.

AVRE (l'), rivière qui prend sa source non loin du village de Tourouvre, départ. de l'Orne ; elle passe à Chenebrun, Verneuil, Tilliers, Nonancourt, et se jette dans l'Eure au-dessous de Montreuil, aux confins des départemens de l'Eure et d'Eure-et-Loir, après un cours d'environ 15 lieues.

AVRESMÉNIL, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 3 l. de Dieppe, canton de Bacqueville. Pop. 1 330 hab.

AVRILLÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss., canton et à 1 l. N. O. d'Angers. Pop. 1 040 hab.

AVRILLÉ, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrondiss. et à 7 l. E. S. E. des Sables-d'Olonne. Bureau de poste. Pop. 610 hab.

AVRILLY, bourg du départem. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ S. d'Evreux, canton de Damville. Pop. 250 hab.

AX, petite ville du départ. de l'Ariège (Comté de Foix), chef-lieu de canton, arrondiss. de Foix. Relai de poste aux chevaux. Pop. 1 500 hab.

Cette ville, située au pied des Pyrénées, sur la rive droite de l'Ariège, est célèbre par ses sources d'eaux minérales et thermales, dont la chaleur varie de 18 à 60 degrés. On compte 53 sources divisées entre 3 points : Teix, L'hôpital et Couloubret. Ces eaux dont la propriété appartient à la commune et à divers particuliers, sont hydro-sulfureuses ; on les emploie avec succès pour différentes maladies : elles sont savonneuses et servent aussi au blanchissage des laines.

Industrie. Fabriques de draps. Tanneries, scieries hydrauliques, lavoirs de laines. — *Commerce* de laines.

☞ La fontaine chande sur la place, dont l'eau est constamment en ébullition.

A 10 l. S. E. de Tarascon.

AY (l'), petite rivière qui prend sa source à une lieue N. O. de Coutances, départ. de la Manche ; elle passe à Lessay où elle se jette dans la Manche au hâvre de St-Germain, après un cours d'environ 7 lieues.

AY *ou* **AÏ,** bourg du départem. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrondiss. de de Reims. Pop. 2 500 hab. Il est situé au pied d'un coteau couronné de bois, près de la rive droite de la Marne, au milieu de riches vignobles. Le territoire d'Ay produit d'excellens vins blancs mousseux, les plus estimés de toute la Champagne.

Industrie. Brasserie. — *Commerce* de terre glaise pour poterie et gazettes de porcelaines.

A 1 l. E. N. E. d'Epernay, 6 l. S. de Reims.

AY (St-), village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. d'Orléans, canton de Méun. Relai de poste. Popul. 880 hab. Il est situé dans un territoire fertile en vins, sur le penchant d'un coteau qui borde la rive droite de la Loire ; on y jouit d'une vue délicieuse sur les rians paysages qu'offrent les rives gracieuses de ce beau fleuve.

AYAT, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss. et à 6 l. de Riom, canton de St-Gervais. Pop. 550 hab.

Patrie du général Desaix, surnommé le *Sultan Juste* par les peuples qu'il a vaincus dans l'Orient. Sa mort glorieuse aux champs de Marengo, fut le signal du succès. Il avait si souvent appelé la victoire sous les drapeaux de l'armée du Rhin et d'Égypte, qu'elle accourut encore pour honorer les derniers momens du héros.

Commerce de moutons.

AYDIUS, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. d'Oloron. Pop. 640 hab. Il est situé dans la vallée d'Aspe, près de la rive droite du gave de ce nom, à 6 l. S. d'Oloron. — Eaux minérales.

AYEN, village du départ. de la Corèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. N. O. de Brives-la-Gaillarde. Pop. 950 habit. On trouve aux environs des mines de cuivre et une mine d'argent mêlée d'antimoine et de plomb.

AYNAC, village du départ. du Lot (Quercy), arrondiss. et à 6 l. ½ N. O. de Figeac, canton de la Capelle-Marival. Pop. 1 290 hab.

Digitized by Google

AYRON, village du départem. de la Vienne (Poitou), arrond. de Poitiers, canton de Vouillé. Pop. 810 hab. — A 6 l. ¼ E. de Parthenay, 5 l. ½ N. O. de Poitiers.

AYTRÉ, village du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrondiss., canton et à 2 l. S. E. de la Rochelle. Pop. 1 000 hab.

AZAC, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 6 l. O. de Privas, canton d'Antraigues. — Il y a une source minérale froide.

AZAS, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 5 l. de Toulouse, canton de Montastruc. Pop. 600 hab.

AZAT-LE-RIS, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrondiss. et à 6 l. N. de Bellac, canton du Dorat. Pop. 450 hab. — Verrerie qui fabrique annuellement 400 000 bouteilles de verre noir.

AZAY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrondiss. et canton de Loches. Popul. 400 hab. Il est situé au confluent de l'Indroye et de l'Indre, à 7 l. S. E. de Tours, 3 l. N. O. de Loches.

AZAY-BRULÉ, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrondiss. et à 4 l. de Niort, canton de St-Maixent. Pop. 1 500 hab.

AZAY-LE-FÉRON, bourg du départ. de l'Indre (Berri), arrondiss. du Blanc, canton de Maizières. Pop. 1 850 hab.

A 5 l. S. de Châtillon-sur-Indre, 7 l. N. du Blanc.

AZAY-LE-RIDEAU, petite ville du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrondissem. de Chinon. Bureau de poste. Pop. 1 700 hab. Elle est dans une situation agréable, sur l'Indre, à 2 l. de son embouchure dans la Loire.

Industrie. Fabriques de toiles et d'étamines.

A 6 l. ½ S. O. de Tours, 5 l. N. E. de Chinon.

AZAY-SUR-CHER, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrondiss. de Tours, canton de Bléré. Pop. 1 400 hab. Il est sur la rive gauche du Cher, à 3 l. ½ S. O. d'Amboise, 3 l. ½ E. S. E. de Tours.

AZAY-SUR-THOUÉ, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrondiss. de Parthenay, canton de Secondigny. Pop. 870 hab. — *Fabriques* de tiretaines et de droguets.

AZÉ, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et canton de Château-Gontier, sur la rive gauche de la Mayenne. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de toiles et de cotonnades.

AZÉ, village du départem. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrondiss. et à 4 l. N. O. de Mâcon, canton de Lugny. Pop. 1 000 hab.

AZERABLES, village du départ. de la Creuse (Marche), arrondiss. de Guéret, canton et à 2 l. ½ N. de la Souterraine. Pop. 1 630 hab.

AZERAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrondiss. de Périgueux, canton et à 1 l. E. N. E. de Thenon. Pop. 1 210 hab.

AZERAT, village du départ. de la Haute-Loire (Auvergne), arrondiss. de Brioude, canton d'Auzon. Pop. 550 hab. Il est sur la rive droite de l'Allier, à 1 l. ¼ S. d'Auzon, 1 l. ½ N. de Brioude. Il y a une source minérale.

AZERGUES (l'), petite rivière qui prend sa source près du village de Chenelette, arrondiss. de Villefranche, départem. du Rhône; elle passe à Chamelet, Chessy, Châtillon, Chazoy, et se jette dans la Saône, vis-à-vis de Trévoux, après un cours d'environ 12 lieues. Cette rivière forme un torrent des plus dangereux lors de ses crues.

AZILLE, petite ville du départ. de l'Aude (Languedoc), arrondiss. et à 6 l. E. N. E. de Carcassonne, canton de Peiriac. Bureau de poste. Popul. 1 500 hab. — Tanneries importantes et commerce considérable de cuirs.

AZINCOURT, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrondiss. et à 5 l. ½ O. N. O. de St-Pol, canton de Wail. Pop. 500 hab. Il est célèbre par la bataille qui porte son nom, gagnée par Henri V, roi d'Angleterre, sur les généraux de Charles VI, le 25 octobre 1415.

AZOU (l'), petite rivière qui prend sa source à une lieue au-dessous de Loubressac, départ. du Lot; elle passe à Gamat et Rocamadour, et se jette dans la Dordogne à la Cave, après un cours de 7 à 8 lieues.

AZUN, charmante vallée du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre). Elle est traversée par le gave du même nom, qui y coule avec rapidité sans dévaster ses rives. On y recueille peu de froment, beaucoup de lin et de millet. Ses hauteurs sont cultivées avec soin, et les fonds offrent des pâturages excellens, couverts de nombreux troupeaux. Elle renferme 10 villages assez considérables. En descendant cette vallée, entre le Pic du midi d'Arreins et le Pic de Pau, on trouve des mines de plomb non exploitées.

Digitized by Google

AZY, village du départ. du Cher (Berri), arrondissement de Sancerre, canton de Sancergues. Pop. 1 060 hab.

A 4 l. sud de Sancerre.

AZY-LE-VIF, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrondiss. de Nevers, canton et à 2 l. de St-Pierre-le-Moutier. Pop. 630 hab. —Aux environs forges et mines de fer.

B.

BABEL (S'-), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à 2 l. ½ N. N. E. d'Issoire. Pop. 1 600 hab.

BABOEUF, gros village du dép. de l'Oise (Picardie), arrondiss. de Compiègne, canton et à 1 l. ½ E. N. E. de Noyon. Pop. 600 hab.

BACCARAT, petite ville du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. E. de Lunéville. Bureau de poste. Populat. 1 900 hab.

Cette ville est située au pied d'une montagne escarpée, sur la Meurthe et près d'une belle forêt. Elle possède une fabrique de cristaux, qui est une des plus importantes de la France, tant par la quantité de ses produits, que par la pureté de la matière et la beauté des formes. Plus de 3 000 ouvriers sont attachés à ce bel établissement.

Industrie. Fabriques de calicots et de toiles de coton. Forges; cristallerie. — *Commerce* de grains, bois, planches, etc.

BACHELERIE (LA), bourg du dép. de la Dordogne (Limousin), arrondiss. de Sarlat, canton de Terrasson. Pop. 1 200 hab. Il est sur la rive droite de la Cerne et possède des bains d'eaux minérales très-fréquentés.

A 9 l. E. de Périgueux, 7 l. N. de Sarlat.

BACILLY, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ N. d'Avranches, canton de Sartilly. Pop. 1 600 hab.

BACONNIÈRE (LA), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et à 3 l. ½ de Laval, canton de Chaillaud. Pop. 1 800 hab.

BACQUEVILLE, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. de Dieppe. Pop. 2 400 hab. Il est sur la Vienne, à 4 l. S. S. O. de Dieppe. — *Fabriques* de serges, de coutils et de toiles à matelas.

BADEVEL, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arrondiss. et à 3 l. E. de Montbelliard, canton d'Audincourt. Pop. 230 hab.

Industrie. Manufacture d'ébauches de mouvemens de pendules à la mécanique. Fabrique d'acier fondu.

BADONVILLER, petite ville du dép. de la Meurthe (Lorraine (, arrondiss. et à 8 l. S. E. de Lunéville, canton de Baccarat. Pop. 2000 hab. Elle est située au pied des Vosges, sur la petite rivière de la Blette.

Industrie. Manufacture considérable d'alènes et de poinçons. Fabriques de tissus de coton. Poteries et faïenceries.

BAGÉ-LA-VILLE, village du départ. de l'Ain (Bresse), arrondissem. et à 6 l. N. O. de Bourg, canton de Bagé-le-Châtel. Pop. 1 800 hab.

BAGÉ-LE-CHATEL, petite ville du départ. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrondissem. de Bourg. Pop. 840 hab. Elle est agréablement située, sur un monticule qui domine un fertile territoire. — *Commerce* de bestiaux et de volailles.

A 8 l. N. O. de Bourg, 2 l. E. de Mâcon.

BAGES, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrondissement et canton de Narbonne. Popul. 730 hab. Il est sur le bord occidental de l'étang du même nom, qui communique au sud à celui de Sigean, lequel verse lui-même ses eaux dans la mer par un canal qui débouche au fort de la Nouvelle.

Non loin de là la belle saline d'Estarac.

BAGNEAUX, village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrondiss. et à 6 l. S. de Fontainebleau, sur le canal du Loing. Pop. 260 h. — *Fabrique* de verre à vitre.

BAGNÈRES-DE-BIGORRE, jolie petite ville du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6 500 hab.

L'arrondissem. de Bagnères renferme 202 communes et 79 765 hab. Il est divisé en 10 cantons: Arreau, Bagnères-de-Bigorre, Bordères, Campan, Castelnau-de-Magnoac, Labarthe, Lannemezan, Mauléon-en-Barousse, Nestier et Vielle.

Cette ville est dans une situation des plus agréables, à l'entrée de la riante vallée de Campan, au pied d'une charmante colline boisée et tapissée de verdure d'où sortent de nombreuses sources d'eaux

Digitized by Google

thermales, qui étaient connues du temps des Romains. Les propriétés attribuées à ces eaux, dont la température varie de 16 à 48 degrés du thermomètre de Réaumur, attirent dans cette ville, pendant les deux saisons, un nombre considérable d'étrangers et en font un séjour délicieux. Elle est bien bâtie, propre et bien percée; un bras de l'Adour, après avoir fait mouvoir une papeterie et plusieurs moulins, distribue ses eaux dans une partie de la ville et y entretient la fraîcheur et la salubrité. Les environs offrent des promenades charmantes sur les bords de l'Adour, dans la belle vallée de Campan et sur le pic élevé du midi. Les sources d'eaux minérales sont au nombre de 30, tant dans la ville que sur les coteaux voisins, et les bains thermaux au nombre de 20 : 2 sources sont sulfureuses, les autres ferrugineuses. Ces eaux sont apéritives, diurétiques et légèrement purgatives. Elles sont toutes limpides et sans saveur manifeste.

Industrie. Fabriques de cadis, raz, étamines, tricots, crêpes, papier à sucre.

☞ La promenade du Coustous, située au centre de la ville et ornée d'une magnifique fontaine.—L'établissement de Frescati, où sont réunis une salle de bal, des salles de jeux, un salon de concert, un cabinet de lecture, des restaurans, des bains et de jolis appartemens. — L'église paroissiale.— L'hôpital. — *La halle.* — A ¼ de l. de Bagnères, sur la route de *Tarbes*, *le monument* élevé à la mémoire du comte de Ségur. Il est construit partie en marbre blanc et partie en marbre noir, et situé isolément au milieu d'une campagne agréable environnée de très-beaux sites.

A 5 l. S. de Tarbes, 8 l. S. de Barèges, 6 l. E. S. E. de Lourdes, 220 l. S. O. de Paris.

BAGNÈRES-DE-LUCHON, jolie petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de cant., arrond. de St-Gaudens. Bureau et relai de poste. Pop. 1 500 hab.

Ce bourg, situé au pied des Pyrénées, dans la vallée de Luchon, est célèbre par ses sources d'eaux minérales et thermales, dont les propriétés sont à peu près les mêmes que celles de Bagnères-de-Bigarre; cependant les bains de Bagnères-de-Luchon sont moins fréquentés, aussi les logemens et la nourriture y coûtent moins cher. Une belle avenue d'arbres, bordée de maisons bien bâties, conduit aux eaux où est un des plus beaux établissemens de ce genre. On y trouve sept sources, dont six sont thermales; mais la température n'est pas la même, et varie de 24 à 52 degrés du thermomètre de Reaumur. On fait usage de ces eaux en boissons, en bains et en douches; elles s'emploient avec succès contre les rhumatismes, la goutte sciatique, et surtout contre les maladies de la peau et des muscles. Les Romains ont fréquenté ces sources salutaires, ainsi que le prouvent plusieurs autels votifs et des débris d'anciens bains.

Au bout de la vallée de Luchon, dans une gorge traversée par la Pique, un sentier étroit, creusé dans le roc et appelé le *Pont de la Picarde*, conduit entre deux précipices au *port de Benasque*, d'où l'on entre en Espagne.

Industrie. Fabriques de chocolat. Exploitation des carrières d'ardoises à toitures et à crayons. — Mine de cuivre. — *Commerce* de thé et de plantes médicinales des Pyrénées.

A 11 l. S. O. de St-Gaudens.

BAGNEUX, village du départ. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrondissem. et canton de Sceaux. Pop. 600 hab. Il est situé sur une éminence, à ½ de l. N. de Sceaux, 1 l. ¼ S. de Paris.

BAGNEUX-LA-FOSSE, village du départ. de l'Aube (Champagne), arrond. de Bar-sur-Seine, canton des Riceys. Pop. 798 hab. Il est situé près de la rive gauche de la Sarce, dans un territoire fertile en vins estimés, à 8 l. ¼ S. S. E. de Troyes, 3 l. ¼ S. S. O. de Bar-sur-Seine.

BAGNOLES, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrondiss. de Domfront, canton de Juvigny. Pop. 2 000 hab.

Ce village est situé au fond d'un vallon solitaire et pittoresque, près d'un joli lac environné de sites romantiques et de promenades délicieuses. Il est renommé par ses bains d'eaux minérales et thermales, dont la chaleur varie de 20 à 32 degrés du thermomètre de Réaumur. Ces eaux sont abondantes, très-limpides, légèrement salines, sulfureuses et ferrugineuses. On les emploie avec succès contre la paralysie et l'apoplexie.

Industrie. Hauts-fourneaux et fonderie.

A 1 l. N. de Couterne, 1 l. S. de La Ferté-Macé.

BAGNOLET, village du départem. de la Seine (Ile-de-France), arrond. de St-Denis, canton de Pantin. Bureau de poste de la banlieue de Paris. Pop. 1 100 hab. Il est situé dans le fond d'un vallon agréable, entre Montreuil et Romainville, à 1 l. S. de Pantin, 1 l. N. E. de Paris. — *Fabrique* de carton et de bougies. Exploitation des carrières à plâtre et à moëllons d'excellente qualité.

BAGNOLS, petite ville du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. d'Uzès. Bureau et relai de poste. Pop. 5 000 hab.

Cette ville est située dans une contrée délicieuse, sur la rive gauche de la Cèze. Elle est généralement mal bâtie; cependant on y remarque une très-belle place carrée entourée de portiques, et deux belles fontaines, dont les eaux limpides et abon-

Digitized by Google

dantes sont conduites hors de la ville par un canal et servent à l'irrigation des terres.

Patrie de Rivarol, homme de lettres.

Industrie. Fabriques d'organsins, de draps, serges, filoselle, cardes. Distilleries d'eaux-de-vie, tanneries, teintureries.

Commerce de vins, huiles, fruits, soie, etc.

A 15 l. ¼ N. E. d'Uzès, 7 l. N. O. d'Orange.

BAGNOLS *ou* **BAIGNOLS,** village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 10 l. d'Issoire, canton de S-Pardoux. Pop. 1460h.

BAGNOLS, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrondiss. de Villefranche, canton du Bois-d'Yoingt. Pop. 580 hab. — Tuileries.

A 6 l. N. O. de Lyon.

BAGNOLS, village du dép. du Var (Provence), arrondiss. et à 5 l. E. de Draguignan, canton et à 3 l. N. de Fréjus. Pop. 860 hab. — *Fabrique* de toute sorte de verrerie, bouteilles, gobelets, etc.

BAGNOLS-LES-BAINS, village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrond. de Mende, canton de Bleymard. Pop. 400 hab. Il est situé au pied d'une montagne, sur la rive gauche du Lot, et possède trois établissemens d'eaux thermales très-fréquentés. Ces eaux sont sulfureuses et leur chaleur de 36 degrés du therm. de Réaumur.

Industrie. Fabriques de serges et de cadis estimés.

A 3 l. ¼ E. de Mende, 2 l. O. de Bleymard.

BAGNOLS-DE-MARANDE, village du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond., cant. et à 8 l. E. de Ceret. Pop. 640 h. Il est situé près des frontières d'Espagne, au fond d'un petit golfe que forme la Méditerranée.

☞ A peu de distance de cet endroit, sur la route d'*Elanza*, on remarque quatre tours très-anciennes, dont la dernière appelée tour de *Caroch*, est située absolument sur les limites de l'Espagne, à ¾ de lieue de la mer.

BAIGNES, village du dép. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. S. S. O. de Barbezieux, sur le ruisseau de Pharon. Pop. 450 hab.

Industrie. Manufacture de faïence commune. Tanneries. — *Commerce* considérable de bœufs et de porcs, destinés principalement pour Bordeaux.

BAIGNON *ou* **BEIGNON,** village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrondiss. et à 4 l. E. de Ploërmel, canton de Guer. Pop. 1800 h.

BAIGORRY, vallée du dép. des Basses-Pyrénées, arrondiss. de Mauléon. Elle est arrosée par la Nive et a environ 5 lieues de long sur 4 de large. On y compte plusieurs villages dont Saint-Etienne-de-Baigorry est le plus considérable.

Cette vallée possède plusieurs mines de cuivre très-abondantes, dont l'exploitation remonte à une époque très-reculée, ainsi que des fonderies et autres ateliers nécessaires à l'exploitation de ces mines. La conduite des eaux, les machines qu'elles font mouvoir, les travaux des mines, de la fonderie, de la casserie, etc., sont autant d'objets intéressans et curieux à voir.

BAILLÉE, bourg du dép. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et à 6 l. N. E. de Château-Gontier, cant. de Grez-en-Bouère, sur la rive gauche de l'Erve. Pop. 800 hab.

Industrie. Fabriques de toiles. Tanneries.

BAILLEUL, jolie ville du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de 2 cant., arr. d'Hazebrouck; collége comm. Bur. et relai de poste. Pop. 9500 h. Elle est généralement bien bâtie, sur une hauteur, près de la rive gauche de la Méterbecque.

Industrie. Fabriques de draps, ratines, fils retors, dentelles, toiles, linge de table, faïence, poterie, savon noir. Huileries; genièvreries; tanneries et moulins à tan.

Commerce de blé, fèves, beurre, fromages dits *de Baillcul*, volailles, bêtes à cornes, etc.

A 4 l. E. d'Hazebrouck, 7 l. N. O. de Lille.

BAILLEUL-LE-SOC, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 3 l. ¼ E. de Clermont-Oise. Pop. 750 hab.

BAILLEUL-SUR-THÉRAIN, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. et à 3 l. S. E. de Beauvais, canton de Nivillé, sur le Thérain. Pop. 750 hab.

BAILLEUL (LE), bourg du départ. de la Sarthe (Anjou), arrondiss. de La Flèche, cant. de Malicorne. Pop. 980 hab. C'était autrefois une ville très-commerçante ruinée par deux incendies.

BAILLEUL (LE), bourg du départ. de l'Orne (Normandie), arrondiss. et à 1 l. ¼ N. d'Argenton, canton de Trun. Pop. 930 hab.

BAILLY, hameau du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrondiss. de Cosne, canton et à ¼ l. S. de Donzy. — *Fabrique* de tôle.

BAILLY, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Versailles, canton de Marly-le-Roi. Pop. 500 habit. Il est près de la forêt de Marly, à ¼ l. S. de cette ville, 4 l. ¼ O. de Paris. — *Fabrique* de couvertures de coton.

Digitized by Google

BAIN, bourg du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Redon. Bureau de poste. Popul. 3000 hab.

Industrie. Fabriques de serges et étoffes de laines.

A 7 l. ½ S. de Rennes, 9 l. N. E. de Redon.

BAINS, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. de Redon. Bureau de poste. Pop. 4 000 hab.

BAINS, village du départem. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. de Céret, canton et bureau de poste d'Arles-sur-Tech. Pop. 1 800 h. Il est situé près de la forteresse de *Fort-les-Bains*, au pied de laquelle se trouvent trois sources d'eaux thermales extrêmement chaudes et très-fréquentées. Le bassin où l'on prend les bains paraît être l'ouvrage des Romains; il est très-grand et recouvert d'une voûte, percée par le milieu, pour y donner du jour. Ces eaux sont hydro-sulfureuses et ont de 40 à 57 deg. de chaleur au therm. de Réaumur.

Le Fort-les-Bains, qui sert à assurer les communications entre Perpignan, Prats-de-Mollo et Bellegarde, commande la route de Perpignan à *Campredon*, c'est la résidence d'un officier d'artillerie de la direction de Perpignan.

Industrie. Forges à la Catalane.

A 7 l. S. O. de *Perpignan*, 1 l. E. d'Arles, 2 l. O. S. O. de *Céret*.

BAINS, village du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. d'Épinal. Bureau de poste. Pop. 2 000 habit.

Ce village, situé dans un vallon agréable sur la rivière de Coney, possède des sources d'eaux minérales et thermales assez fréquentées. Ces eaux sont renfermées dans trois vastes bassins pour l'usage des baigneurs; elles sont fort limpides, un peu moins chaudes que celles de Plombières et très-efficaces pour les maladies de poitrine et les douleurs rhumatismales.

Industrie. Fabriques considérables de fer-blanc. Forges. Aciéries et tréfileries de fer et d'acier.

A 6 l. S. O. d'Épinal, 5 l. N. O. de Plombières.

BAINS-DE-RENNES *ou* **DE-MONT-FERRAND** (*les*), village du dép. de l'Aude, arr. de Limoux, canton de Couiza. Pop. 370 habitans.

Ce village est situé dans une gorge de montagnes très-resserrées, et divisé en deux parties par la petite rivière de Sals. On y trouve cinq sources d'eaux minérales, dont deux froides et trois thermales; la température de ces dernières est de 32 à 60 degrés du thermomètre de Réaumur. Ces eaux sont assez fréquentées. Les débris de constructions, les urnes, les médailles et les autres objets d'antiquités qu'on a trouvés, annoncent que ces bains ont été connus des Romains.

A 3 l. E. N. E. de Quillan, 4 l. S. S. E. de Limoux.

BAIRON, village du dép. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 6 l. de Sedan. Popul. 220 hab. — Haut fourneau, forges, fonderie et laminoirs.

BAIS, village du départem. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss. et à 3 l. S. S. O. de Vitré, canton de la Guerche. Pop. 3 200 hab.

BAIS *ou* **BAYS,** bourg du départ. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. E. de Mayenne. Pop. 2 000 hab. Il a été entièrement brûlé par les Vendéens, en 1799.

BAISE (la), rivière, voyez BAYSE.

BAISE *ou* **BÈZE** (la), petite rivière qui prend sa source près du village de Bèze, départ. de la Côte-d'Or; elle passe à Mirebeau et se jette dans la Saône à une demi-lieue au dessous de Pontœllier, après un cours d'environ 7 lieues.

BAISIEUX, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. E. de Lille, canton de Launay. Pop. 1620 hab.

BAIX, bourg du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 3. l. E. de Privas, cant. de Chommerac, sur la rive droite du Rhône. Pop. 1 100 h.

BAIXAS, bourg du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrondiss. et à 3 l. O. de Perpignan, canton de Rivesaltes. Pop. 1 200 hab.

BALAGNIER, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. de St-Afrique, canton de St-Sernin. Pop. 380 hab. Il est sur la rive gauche de la Rance, à 1 l. N. N. O. de St-Sernin, 7 l. O. de St-Afrique. Il y a une mine d'alun.

BALAGNY, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Senlis, canton de Neuilly-en-Thel. Pop. 500 hab. Il est sur le Thérain qui y arrose de belles prairies, à 2 l. ½ N. de Neuilly, 12 l. N. de Paris.

BALAN, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrond., canton et à ½ l. de Sedan. Popul. 650 habit. — *Fabriques* de draps, de fléaux de balances et de poêles à frire.

BALANCE (ILE DE LA). Elle est située dans l'Océan Atlantique, sur la côte occidentale du départ. du Finistère, arrondissem. de Brest, à 1 l. ½ S. E. de l'île d'Ouessant, 4 l. N. O.

Digitized by Google

de la Pointe-St-Mathieu. — Lat. 48° 25'. Longit. occident. 7° 12'.

BALARUC, bourg du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrondiss. de Montpellier, canton de Frontignan. Pop. 420 hab.

Ce bourg, situé au bord de l'étang de Thau, est renommé par ses bains d'eaux thermales. La source qu'on trouve en cet endroit et à laquelle on arrive par un joli chemin bordé d'arbres, est limpide et assez abondante; les eaux ont un goût salin légèrement ferrugineux, et leur plus forte température est de 42 à 43 degrés. Ces eaux se prennent en boisson, en bains, en injections et en douches; on leur attribue une vertu stomachique et tonique. Elles sont assez fréquentées et bonnes contre les douleurs rhumatismales ou occasionnées par des blessures. La saison des eaux est du 1er mai à la fin de juin, et du 1er septembre à la fin d'octobre.

A 6 l. ½ S. O. de Montpellier, 1 l. O. de Frontignan.

BALAZÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. ½ de Vitré. Pop. 2000 hab.

BALBRONN, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 6 l. O. de Strasbourg, canton de Wasselone. Pop. 950 hab.

Commerce de vins estimés de son territoire.

BALLAN, bourg du dép. d'Indre-et-Loire (Tourraine), arrondiss. et à 2 l ½ S. O. de Tours, canton de Montbazon, près de la rive gauche du Cher. Pop. 920 h.

BALLEROY, bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. de Bayeux. Bureau de poste. Pop. 1280 hab. Il est dans une situation agréable, sur un coteau baigné par la Dromme, avec un beau château bâti sur les dessins de Mansard, et entouré de bois plantés avec goût. — *Fabriques* de dentelles. — Aux environs forges et mine de fer.

A 9 l. O. de Caen, 4 l. S. S. O. de Bayeux.

BALLON, village du dép. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrondiss. et à 3 l. ½ N. O. de Rochefort, canton d'Aigrefeuille. Pop. 750 hab.

BALLON, petite ville du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. du Mans, sur la rive gauche de l'Orne. Pop. 3500 habit. — *Industrie.* Fabriques de toiles communes et d'étamines. — *Commerce* de grains et autres denrées.

BALLON-D'ALSACE, « une des plus hautes montagnes de la chaîne des Vosges, située à l'intersection des limites du dép. des Vosges et de la Haute-Saône, et près des sources de la Moselle. Elle s'élève à 714 toises au-dessus du niveau de l'Océan. » — Lat. 47° 54' 06". Long. E. 4° 48' 50".

BALLON-DE-GUEBWILLER, « mont du dép. du Haut-Rhin, arrond. de Colmar, canton de Guebwiller. Il fait partie de la chaîne des Vosges, et présente une élévation de 698 toises au-dessus du niveau de la mer. Au nord-est de ce mont, et à 2 l. O. de Guebwiller, il y a un lac du même nom environné de montagnes élevées de 340 toises au-dessus de sa surface. Ce lac à 95 000 toises carrées de superficie et 15 toises de profondeur; il se réunit à la Lauch par un canal profond de 10 pieds. La trop grande abondance de ses eaux a plusieurs fois causé de grands ravages dans la contrée. »

BALME (la), village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. de la Tour-du-Pin, canton de Crémieu. Pop. 540 hab.

Ce village, situé à peu de distance de la rive gauche du Rhône, est remarquable par une grotte curieuse dont l'entrée présente une immense voussure, occupée en partie par une chapelle de la Vierge bizarrement construite. « La vue de ce temple solitaire dans un pareil site, et les réflexions qu'il fait naître, adoucissent l'horreur qu'inspire le premier aspect de cette vaste excavation dont on va sonder à la pâle lueur des flambeaux les sombres profondeurs. Dès l'entrée de cette grotte, on se trouve dans une salle spacieuse, répondant à l'excavation de sa voûte, à celle de la grande arcade qui en forme l'ouverture. Cette salle présente une espèce de vestibule où aboutissent deux galeries, l'une en face, l'autre à droite. On commence ordinairement ce voyage souterrain par la première, nommée la salle du lac; c'est la plus grande et la plus curieuse des deux, et il faut fréquemment monter et descendre pour parvenir à son extrémité. Deux reposoirs, que l'on appelle le grand et le petit bassin, suspendent la marche et fixent l'attention. Ils sont composés eux-mêmes d'une infinité de petits bassins demi-circulaires en forme de conques et en étages les uns sur les autres.

« Ces conques naturelles offrent aux curieux des gradins assez commodes qu'il faut monter dans le premier bassin et descendre dans le second pour arriver au lac qui occupe tout le fond de la galerie. On y a placé un petit bateau, pour que l'on puisse aller d'un bout à l'autre. La navigation en est incommode elle se fait toujours à la clarté des flambeaux et dure environ une heure, y compris le retour. Ce lac n'est autre chose qu'un canal étroit et tortueux, très-inégal et embarrassé par des saillies

Digitized by Google

de roc, dont les diverses directions gênent souvent la navigation du batelet et plus souvent le passage des navigateurs qui sont obligés de se courber et même de se coucher dans la pirogue. L'eau de ce canal est de la plus belle limpidité; sa largeur varie entre un mètre et demi et deux mètres, et sa profondeur entre trois et quatre décimètres.

« Il faut revenir sur ses pas jusqu'à la salle d'entrée pour visiter la seconde galerie que l'on a laissée à la droite : on la nomme *la grotte du capucin*. Pour y arriver il faut gravir une espèce de montagne intérieure très-escarpée. Quand on est venu à bout d'exécuter cette pénible escalade, il faut redescendre jusqu'à une vaste salle, au fond de laquelle est un bassin de forme ronde, dominant le sol de quelques pieds, et orné, dans son milieu, d'une colonne naturelle qui s'élève jusqu'à la voûte comme pour la soutenir. Les eaux de la voûte qui s'épenchent le long de cette colonne, la grossissent continuellement par la continuité de leurs dépôts calcaires. On y remarque un assemblage de concrétions qui représentent de la manière la plus frappante, des pièces de lard, des cervelats, des jambons suspendus à la voûte de la grotte comme au plafond d'une boutique de charcutier.

« Le torrent dont cette ouverture est pendant sept mois la source ou le dégorgement, inonde pendant le même *temps* le chemin qui conduit au lac. Alors tous *les bassins se remplissent*, l'eau distile de *toutes les parties*, tant de la voûte que des parois, et se précipite de tous côtés. Il ne reste en été que celle du lac, qui, pénétrant dans la terre par infiltration, reparait hors de la grotte à peu de distance de l'entrée. »

A 8 l. N. de la Tour-du-Pin, 4 l. N.N.E. de Crémieu.

BALME (la), village du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 4 l. S.E. de Nantua. Pop. 420 hab. — Verrerie.

BALNOT-SUR-LAIGNES, village du dép. de l'Aube (Bourgogne), arrond. de Bar-sur-Seine, canton des Riceys. Pop. 600 hab. Il est situé dans un territoire fertile en excellens vins, sur la rive gauche de la Laignes, à 2 l. ½ S. de Bar-sur-Seine, 9 l. S. E. de Troyes.

BALSIÈGES, village du dép. de la Lozère (Gévaudan), arrond., cant. et à 1 l. ½ S. de Mende. Pop. 660 hab. — *Fabriques* de serges et de cadis.

BALZAC, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrondissem. d'Angoulême, canton d'Hiersac. Pop. 980 hab. Il est sur la rive gauche de la Charente, dans un territoire fertile en excellent safran, dont il se fait un assez bon commerce pour l'intérieur de la France, l'Allemagne et la Hollande.

A 2 l. N. d'Angoulême.

BAN-DE-LA-ROCHE (vallée du). Elle est située dans le dép. des Vosges, et fait partie du canton de Schirmeck, arrond. de St-Dié. Cette vallée pittoresque est formée par une quantité de mamelons arrondis, s'entrecoupant par leur base. Les sommets sont arrondis et hérissés de rochers, et les vallons qu'ils forment sont couverts de prairies, au milieu desquelles s'élèvent des villages entourés de bouquets d'arbres. Waldbach et Rotheau en sont les principales paroisses. On n'y jouit que de 4 à 5 mois de beau temps. Les pluies et les neiges commencent vers octobre, et la terre n'est souvent débarrassée de ces dernières que dans le courant de mai. Cette contrée qui était sauvage et presque déserte, il y a un demi-siècle environ, est aujourd'hui [illegible] et heureuse. A qui doit-elle cette métamorphose ? au seul amour de l'humanité, au vertueux ministre Oberlin qui a consacré son existence toute entière au bien-être des heureux habitans de cette vallée, dont les descendans béniront le nom révéré de ce digne ministre dans les siècles les plus reculés.

BANDIAT, rivière qui prend sa source au village de la Chapelle, départ. de la Haute-Vienne. Elle passe à Nontron, Marton, St-Constant, et se jette dans la Tardoire à une lieue au-dessous de la Rochefoucaud, après un cours d'environ 12 lieues. Le lit de cette rivière est bordé de collines formées de rochers qui renferment des grottes et des cavités immenses, dont la profondeur offre un spectacle étonnant et singulier.

BANDICALET, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 2 l. N. O. de Bergerac, canton de La Force. — Il y a des eaux minérales.

BANDOLS, bourg maritime du dép. du Var (Provence), arrond. et à 4 l. O. de Toulon, canton d'Olioules. Pop. 1560 hab. Il est sur la Méditerranée avec un petit port assez fréquenté.

BANGOR, village du départ. du Morbihan, dans l'île de Belle-Ile, arrond. de Lorient, canton de Belle-Ile-en-Mer. Pop. 380 hab. Il est situé à-peu-près au centre de l'île, à 1 l. ½ S. de St-Palais.

BANNALEC, bourg du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. ½ N. O. de Quimperlé. Pop. 4700 hab.

BANNEC (ILE DE). Elle est située dans l'Océan Atlantique, entre l'île d'Ouessant et

Digitized by Google

la côte occidentale du départ. du Finistère, arr. de Brest, canton de St-Renan. — Long. occ. 7° 13'. Lat. 48° 25'.

BANNEGON, bourg du départ. du Cher (Berri), arrondiss. de St-Amand, canton de Charenton. Pop. 570 hab. Il est sur la rive gauche de l'Auron, au confluent du Sagonin, à 4 l. ¼ N. de St-Amand, 2 l. ¼ N. N. E. de Charenton.

BANNES, village du départem. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 10 l. S. O. de St-Calais, canton de Château-du-Loir. Pop. 340 hab.

BANON, village du dép. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. de Forcalquier. Pop. 950 hab.

BANTOUZEL, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. S. de Cambrai, canton de Marcoing, près de l'Escaut. Pop. 720 hab. — *Fabriques* de poterie de terre. Tuileries.

BANVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 5 l. N. N. E. d'Yvetot. — *Fabriques* de toiles peintes.

BANVOU, village du départem. de l'Orne (Normandie), arrondissem. et à 3 l. N. N. E. de Domfront, canton de St-Gervais. Pop. 1050 hab.

BANYULS-LA-MAIZO, village du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. de Céret.

Ce village attaqué par les Espagnols, en 1793, fut défendu avec une rare intrépidité par ses habitans. Pour reconnaître la bravoure de ces honorables citoyens, la convention nationale décréta qu'ils avaient bien mérité de la patrie, et qu'il serait élevé sur la place de ce village une pyramide en granit, avec cette inscription : *Ici 7 000 Espagnols déposerent les armes devant les républicains et rendirent à la valeur ce qu'ils tenaient de la trahison.*

BAPAUME, jolie et forte ville du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrondissem. d'Arras. Place de guerre de 3me classe. Bureau de poste. Pop. 3 100 hab.

Cette ville, située dans un contrée fertile, près de la source de la Sensée, est régulièrement bâtie; les rues en sont belles, propres et bien pavées; les fortifications commencées par le chevalier de Ville ont été augmentées et terminées par le maréchal de Vauban. Il n'y a pas de rivière dans son territoire : une seule fontaine fournit l'eau à toute la ville.

Industrie. Fabriques de batistes, linons, basins, perkales, calicots, fils retors. Raffineries de sel; savonneries; tanneries.

Commerce considérable de batistes des fabriques environnantes.

☞ L'église paroissiale. — L'hôpital. — Le donjon d'une vieille forteresse.

A 5 l. ¼ S. S. E. d'Arras, 7 l. O. 8. O. de Cambrai.

BAPAUME, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 1 l. O. N. O. de Rouen, canton de Maromme, sur la petite rivière de Cailly.

Industrie. Fabriques d'indiennes; filatures de lin et de coton; ateliers de teintureries; papeteries.

BAR (la), petite rivière qui prend sa source à une lieue ouest du bourg de Buzancy, arrondiss. de Vouziers, départements des Ardennes; elle passe à Tannay, Chechery et Villers, et se jette dans la Meuse, au-dessous de Donchery, après un cours d'environ 18 lieues.

Cette rivière commence à être flottable à Tannay, et à être navigable à Malmy. La longueur de la partie flottable est de 2000m et celle de la partie navigable est de 37 000m. Les objets de transport consistent principalement en grains, bois, ardoises, etc.

BAR, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrondissem. et à 2 l. N. de Tulle, canton de Corrèze, sur la Corrèze. Pop. 1300 hab.

BAR (LE), village du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrondiss. de Grasse. Pop. 1240 hab. Il est près de la rive gauche du Loup, à 2 l. N. E. de Grasse, 3 l. O. S. O. de Vence.

BARACÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss. et à 5 l. N. O. de Beaugé, canton de Duretal, près de la rive droite du Loir. Pop. 700 hab.

BARATON, vallée du départ. des Basses-Pyrénées, qui s'étend entre le gave d'Aspe et l'ancien pays de Soule. Elle a environ 12 lieues de long sur 4 de large; il y a de belles forêts, d'où l'on tire de très-beaux mâts de vaisseaux, qui sont transportés à Bayonne par le gave d'Oloron et par l'Adour.

BARBANT (St-), bourg du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrondiss. et à 4 l. O. N. O. de Bellac, cant. de Maizières. Pop. 950 h.

BARBANTANE, bourg du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrondiss. d'Arles, canton de Château-Renard. Pop. 2580 hab. Il est situé sur une hauteur dans une contrée fertile en bons vins et en excellens fruits, près du confluent

Digitized by Google

de la Durance et du Rhône. — *Commerce* de vins et de fruits, et surtout de melons.

A 2 l. S. O. d'Avignon, 7 l. N. N. E. d'Arles.

BARBASTE, village du départ. de Lot-et-Garonne (Condomois), arrondiss. et à 1 l. ½ N. de Nérac, canton de Lavardac. Pop. 1400 hab. — *Fabriques* de vinaigre et de bouchons.

BARBÂTRE, village du dép. de la Vendée, dans l'île de Noirmoutiers, arrond. des Sables-d'Olonne. Pop. 2000 hab.

A 3 l. S. S. E. de Noirmoutiers.

BARBAUTAN, petite ville du départ. du Gers (Armagnac), arrondissem. et à 8 l. O. de Condom, canton et commune de Cazaubon. Il y a des bains d'eaux thermales construits en 1820 : ces eaux distribuées dans quatre bassins, sont très-fréquentées; leur chaleur varie de 21 à 32 degrés du thermomètre de Réaumur.

BARBAZAN, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 3 l. S. O. de St-Gaudens, canton de St-Bertrand-de-Comminge. Pop. 440 hab. Il est situé à l'extrémité de la vallée de St-Bertrand près d'un petit lac, sur la rive droite de la Garonne. On trouve dans ses environs une source *minérale* tiède.

BARBEROUGE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond., canton et près de Mortain. Pop. 600 h. Il y a une fonderie très-importante qui occupe environ 400 ouvriers : on y fabrique des casseroles, fourneaux, poêles, platines pour les moulins à papier, roues pour les mécaniques, lest et projectiles de tous calibres.

BARBEYRA, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 2 l. E. de Carcassonne. Relai de poste.

BARBEZIEUX, petite ville du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance et de commerce; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 2500 hab.

L'arrondissem. de Barbezieux renferme 88 communes et 53 857 hab. Il est divisé en 6 cantons : Aubeterre, Baignes, Barbezieux, Brassac, Cholais et Montmoreau.

Cette ville est agréablement située dans une contrée fertile en très-bons vins et en excellens pâturages. Elle est généralement bien bâtie, sur le penchant d'une colline et traversée par la grande route de Paris à Bordeaux. On y trouve une fontaine d'eau minérale.

Industrie. Fabriques de toiles. Tanneries assez importantes dans les environs.

Commerce de toiles, grains, truffes, bestiaux, volailles et chapons truffés très-recherchés.

☞ Les restes de son ancien château-fort, qui sert maintenant de prison.

A 10 l. S. O. d'Angoulême, 7 l. ½ E. de Jonsac, 9 l. S. E. de Cognac, 128 l. S. O. de Paris.

BARBEZOU (le), ruisseau qui prend sa source près de La Tronquière, départem. du Lot, et qui sans sortir de ce département, se jette dans le Cellé. à 1 l. N. E. de Figeac, après un cours d'environ 5 lieues. Il est flottable à bûches perdues depuis La Tronquière jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 18 000m.

BARBONNE, bourg du dép. de la Marne (Champagne), arrondiss. d'Epernay, canton et à 2 l. S. de Sezanne. Pop. 1250 hab.

BARCELONNE, bourg du départ. du Gers (Gascogne), arrondiss. et à 1 l. N. O. de Mirande, canton de Riscle, près de la rive droite de l'Adour. Pop. 880 hab.

BARCELONNETTE, jolie petite ville du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; société d'agriculture, des sciences et arts; collége communal. Bureau de poste. Pop. 3550 hab.

L'arrondissement de Barcelonnette renferme 20 communes et 18 252 habit. Il est divisé en 4 cantons : Allos, Barcelonnette, Le Lauzet et St-Paul.

Cette ville est agréablement située, au pied des Alpes, dans la belle vallée de son nom, sur l'Ubaye, à 12 000 mètres au-dessus du niveau de l'Océan.

On pense avec quelque fondement que Barcelonnette occupe l'emplacement d'une ancienne ville romaine dont on ignore le nom, qui ayant été détruite par la guerre, fut rebâtie en 1230, par Raymond Béranger, comte de Toulouse. Amédée duc de Savoie, s'en empara en 1388. Elle fut prise et reprise plusieurs fois par les Français et par les ducs de Savoie, et enfin cédée à la France, avec la vallée, par le traité d'Utrecht de 1713.

Patrie de Manuel, avocat, député de la Vendée en 1817.

Industrie. Fabriques de cadis et de petite draperie. Foulons pour l'apprêtage des draps.

Commerce de moutons.

A 18 l. ¼ N. E. de Digne, 81. S. E. d'Embrun, 16 l. ½ E. S. E. de Gap, 134 l. S. E. de Paris.

BARCELONNETTE (vallée de). Cette vallée, qui fait maintenant partie du département des Basses-Alpes, dépendait autrefois de la ci-devant province de Provence. Elle est traversée par l'Ubaye et abonde en excellens pâturages qui nourrissent une quantité prodigieuse de bestiaux de

Digitized by Google

toute espèce, et particulièrement de moutons. La vallée de Barcelonnette fut cédée à la France ainsi que la ville de ce nom, par le traité d'Utrecht en 1713.

BARCILLONNETTE, village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 7 l. ; S. O. de Gap, sur la Déoule. Pop. 500 hab.

BARCQ, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrondiss. de Bernay, canton et à 1 l. de Beaumont-le-Roger. Pop. 650 hab.

BARD, hameau du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss. et à 3 l. S. S. O. d'Issoire, canton de St-Germain-Lambron. Il y a plusieurs sources d'eaux minérales froides et acidules.

BARÈGES *ou* BARÈGES-LES-BAINS, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. d'Argelès, canton de Luz. Relai de poste. Pop. 350 hab.

Ce village est dans une agreste situation, au centre des Pyrénées, entre deux rangs de montagnes parallèles et taillées à pic, sur la rive droite du gave de Bastan qui traverse le vallon de Barèges. L'air y est généralement froid, et il n'est pas rare d'y voir tomber de la neige dans les plus beaux jours de l'année.

Barèges possède trois sources d'eaux minérales et thermales connues sous le nom de chaudes, tempérées et tièdes, dont la température varie de 32 à 40 degrés, et 5 bains; il est situé sur un sentier incliné, qui n'offre qu'une rue étroite composée d'environ 80 maisons, et quelques établissemens publics, tels que la chapelle, les casernes bâties pour les militaires blessés, et un bel établissement de bains. Depuis 1755, les eaux de Barèges sont très-fréquentées; il s'y trouve souvent près de 800 personnes, non compris les militaires. La saison de ces eaux est de la fin de mai à la fin de septembre. La situation de Barèges, plus basse que le gave de Bastan, l'expose à de fréquentes inondations, surtout lors de la fonte des neiges qui gonflent ce torrent avec une incroyable rapidité.

Ce réduit dont les ours s'emparent quand on l'a quitté, n'est habitable que pendant 4 à 5 mois de l'année; les habitans l'abandonnent au commencement d'octobre et vont attendre à Luz et dans la vallée de Barèges, le retour de la saison des eaux; les maisons restent ensevelies sous les neiges, et livrées à la garde de quelques hommes. Le pays naturellement stérile et entouré de ravins, est exposé aux ravages des avalanches et du Bastan : il est très-pittoresque et offre de charmantes promenades.

On voit dans la vallée de Barèges le lac d'Escoubons, dans lequel se dégorgent deux autres petits lacs; et ceux d'Aigueclose et du Couret-d'Anchet.

A 8 l. S. de Bagnères-de-Bigorre, 13 l. S. de Tarbes, 1 l. N. de Gavarnie, 7 l. E. N. E. de Luz.

BARÈGES (vallée de). Elle commence au-dessus du village de Gavarnie, à la source du gave de Pau, qui la traverse du sud au nord et y reçoit le gave de Bastan. Elle est entourée de montagnes agrestes et peu fertiles, qui renferment des mines d'argent et de plomb, et des carrières de marbre de diverses couleurs. Les habitans de la vallée de Barèges sont robustes et infatigables, guerriers quand il s'agit de se défendre; on ne les voit jamais s'enrôler de plein gré, comme certains montagnards qui vendent leur sang à qui veut le payer, et qui se dégradent au point de n'être plus regardés par leurs contemporains, que comme des instrumens de guerre.

BARENTHAL, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond. de Sarguemines, canton et à 3 l. S. S. E. de Bitche. Pop. 650 hab. — Forges et aciéries. Fabriques de tôle.

BARENTIN, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. de Rouen, canton de Pavilly, sur l'Austrebert. Bureau et relai de poste. Pop. 1 500 hab.

Industrie. Fabriques de siamoises et de toiles de coton. Papeteries.

A 4 l. N. O. de Rouen, 5 l. E. S. E. d'Yvetot.

BARENTON, bourg du départem. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. de Mortain. Pop. 3 200 hab. Il est près de la source de la Célune, à 3 l. ½ O. de Domfront, 2 l. ½ S. E. de Mortain.

BARETONS, vallée du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrondissement et au sud-ouest d'Oloron, canton d'Aramits. Elle est arrosée par le Vert et s'étend du sud-ouest au nord-est, sur une longueur d'environ 4 lieues. On y trouve une source minérale froide.

BARFLEUR, bourg maritime du départ. de la Manche (Normandie), arrond. de Valognes, canton de Quettehou. Pop. 900 hab.

Ce bourg est situé à l'extrémité nord-est de la presqu'île du Cotentin, sur le bord de la Manche, où il a un port qui ne peut recevoir que de petits bâtimens. C'était autrefois une ville considérable et le meilleur port de la Normandie. Guillaume-le-Conquérant y prépara l'expédition qui effectua la conquête de l'Angleterre. En 1346 elle fut prise et détruite par les Anglais, qui en firent enlever tous les habitans. Depuis cette époque le port a été en partie comblé par les sables.

Digitized by Google

Commerce d'huitres et de poissons frais et salés. A 6 l. E. de Cherbourg, 6 l. N. E. de Valognes.

BARGEMONT, petite ville du départ. du Var (Provence), arrondiss. et à 3 l. N. E. de Draguignan, canton de Collas. Pop. 1800 hab. Elle est dans une belle situation, sur une colline couverte d'oliviers et de vignes, et abritée par des montagnes, sur la rive droite de la Douce.

Patrie de Moréri, auteur du grand dictionnaire historique et critique en 10 vol. in-folio.

BARGUELONE (la), rivière qui prend sa source près du village de Terry, département du Lot; elle se grossit de la petite Barguelone, et se jette dans la Garonne, au-dessous de la Magistère, dans le département de Lot-et-Garonne, après un cours d'environ 12 lieues.

La petite Barguelone prend sa source au-dessous de Moncuq (Lot), passe à Lauzerte et Miramont, au-dessus duquel elle se jette dans la Barguelone. Son cours est d'environ 6 lieues.

BARJAC, petite ville du départ. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. d'Alais. Bureau de poste. Pop. 1620 h. Elle est située dans les montagnes, près des confins du département de l'Ardèche. Il y a une source minérale froide.

A 7 l. ½ N. E. d'Alais, 6 l. ½ O. N. O. du Pont-St-Esprit.

BARJAC, village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrondiss. et à 2 l. E. S. E. de Marvéjols, canton de Chanac. Pop. 880 hab. — *Fabriques* assez considérables de serges et de cadis.

BARJOLS, petite ville du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrondiss. de Brignolles. Bureau et relai de poste. Pop. 3500 hab.

Industrie. Distilleries d'eaux-de-vie; filatures de soie; blanchisseries de cire; faïenceries; papeteries; tanneries importantes.

Commerce d'huile estimée, d'eaux-de-vie, cuirs et papiers.

☞ L'ancienne chapelle souterraine du ci-devant couvent des carmes-déchaussés, qui renferme des stalactites curieuses par leur conformation. Il y a aussi des cavernes d'où l'on tire du sable pour les verreries, et qui offrent de belles congélations.

Cette ville est située dans une contrée agréable, sur un affluent de l'Argens, à 5 l. N. N. O. de Brignolles, 12 l. O. de Draguignan.

BARLES, village du dép. des Basses-Alpes (Provence), arrond. et à 5 l. N. de Digne, canton de Seyne, sur la rive droite du Bès. Pop. 600 hab. — Mines de fer.

BARNEVILLE, bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. de Valognes. Pop. 850 hab. Il est sur la Manche au fond du hâvre de Carteret, avec un petit port, à 6 l. S. O. de Valognes.

BAROCHE-SOUS-LUCÉ (la), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrondiss. et à 2 l. S. E. de Domfront, canton de Juvigny. Pop. 1500 hab.

BARON, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Senlis, cant. de Nanteuil-le-Haudouin. Pop. 650 hab. Il est dans une situation agréable, près du bois d'Ermenonville, sur la petite rivière de Nonette, avec un ancien château environné de belles plantations.

A 1 l., N. O. de Nanteuil, 2 l. ½ E. S. E. de Senlis.

BARON, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrondiss. et canton de Charolles. Pop. 540 hab. Il est sur l'Aronce, à 2 l. N. N. E. de Charolles.

BARR, jolie et forte ville du département du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. de Schelestatt. Bureau de poste. Pop. 4200 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, au pied des Vosges et à l'entrée d'un vallon étroit entouré de collines couvertes de vignes fertiles, sur un ruisseau qui se jette dans l'Ill; elle est très-bien bâtie, propre et bien percée.

Barr a été souvent rebâtie à cause des siéges qu'elle a soufferts. En 1614 elle fut prise par Turenne. Depuis 1702 jusqu'en 1713, cette ville fut encore prise quatre fois. Vauban en a fait une place très-forte.

Industrie. Fabriques de toiles, amidon, bonneterie, savon, brosses de crin. Filatures de coton. Teintureries en rouge d'Andrinople. Tanneries et mégisseries dont les produits sont très-recherchés.

Commerce de grains, vins, eau-de-vie et bestiaux. A 5 l. S. O. de Schelestatt.

BARRAN, bourg du départ. du Gers (Armagnac), arrondissem., canton et à 3 l. O. S. O. d'Auch, sur le Barran. Pop. 1450 hab.

BARRAN-ABATIAL, village du départ. du Gers (Armagnac), arrondiss. et à 5 l. S. E. d'Auch, canton de Saramont. Pop. 1570 hab.

BARRAUX, village et fort du départem. de l'Isère, arrondiss. de Grenoble, canton de Touvet. Place de guerre de 4me classe. Bur. de poste. Pop. 1350 hab.

Le fort Barraux, situé près de la rive droite de l'Isère, à une demi-lieue E. des frontières de Sa-

Digitized by Google

voie, est susceptible d'une bonne défense par sa position, qui domine la grande route de *Chambéry* à Grenoble, et la délicieuse vallée du Gésivaudan; on y jouit d'une vue riche et variée sur cette belle vallée, où se présente un amphithéâtre de collines couvertes de prairies, de vergers, de forêts et de pâturages, surmontés par les crêtes arides et neigeuses des Alpes, qui bordent cette vallée dans toute sa longueur.

Cette place fut construite en 1596 par Charles-Emmanuel, duc de Savoie; elle fut prise par le maréchal de Lesdiguières la même année, et est restée à la France par le traité de Vervins.

A 9 l. N. O. de Grenoble, 5 l. S. de Chambéry.

BARRE, petite ville du départ. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. S. S. E. de Florac. Pop. 500 hab.

BARRE (LA), bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrondiss. et à 4 l. S. S. E. de Bernay, canton de Beaumesnil. Relai de poste. Populat. 950 hab.

BARRE-DE-MONTS, village et petit port de mer du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 1 l. ½ de Beauvoir-sur-Mer. — Exportation de grains et de sel.

BARRÊME, bourg du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrondiss. de Digne. Pop. 1 200 hab. Il est situé dans une longue vallée, près de la rive droite de l'Asse, à 5 l. S. E. de Digne, 4 l. ½ N. O. de Castellane.

BARRET, bourg du départ. de la Charente (Saintonge), arrondiss., canton et à 1 l. ½ N. O. de Barbezieux. Pop. 1 200 hab.

BARSAC, bourg du départ. de la Gironde (Guienne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Bordeaux, canton de Podensac. Pop. 2 590 hab. Il est sur la rive gauche de la Garonne, dans un territoire fertile en excellens vins blancs, à 10 l. S. E. de Bordeaux, 3 l. N. O. de Langon.

BARSE (la), petite riv. qui prend sa source à Vandeuvre, arrond. de Bar-sur-Aube, départ. de l'Aube; elle passe à Vandeuvre, Champaurov, Briel, Monstier-Amey, Larivour, Courteranges, et se jette dans un bras de la Seine, près de Foicy, un peu au-dessus de Troyes, après un cours d'environ 9 lieues.

Cette riv. est flottable depuis Monstier-Amey jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 2 5000ᵐ

BAR-SUR-AUBE, ancienne ville du dép. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1ʳᵉ instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 000 hab.

L'arrondissement de Bar-sur-Aube renferme 92 communes et 35 620 hab. Il est divisé en 4 cantons: Bar-sur-Aube, Brienne, Soulaines et Vandeuvre. Sa superficie est de 104 760 hectares.

Cette ville, située au pied d'une montagne, dans un beau vallon, sur la rive droite de l'Aube, est environnée de coteaux couverts de vignes qui produisent d'excellens vins. Elle est généralement mal bâtie et mal percée; cependant la rue qui aboutit à la rivière d'Aube est large et bordée d'assez belles maisons; la promenade, qui longe le cours de l'Aube, est agréable et bien plantée, et les alentours offrent des sites délicieux et pittoresques. C'est une des plus anciennes villes de France. On prétend qu'elle fut dévastée par les Vandales. Bar se forma, après le passage d'Attila, des habitans de Florence qui survécurent à la fureur de ce conquérant. De nombreuses ruines, d'épaisses murailles, des fossés profonds que le temps n'a pas encore comblés, décèlent son étendue et son antiquité.

Le 24 janvier 1814, les Français, commandés par le maréchal Mortier, battirent l'armée autrichienne sous les murs de cette ville.

Patrie de l'ex-ministre Beugnot.

Industrie. Fabriques d'eau-de-vie, de vinaigre et de toutes sortes de liqueurs d'après les procédés des îles. Tanneries et mégisseries; manufactures de toiles de coton.

Commerce important de blés, vins, bois, chanvres et laines.—Marchés considérables, notamment pour les grains: ces grains sont ordinairement conduits à Gray, où ils s'embarquent sur la Saône, pour Lyon ou les départemens du midi de la France.

A 12 l. ½ E. de Troyes, 9 l. N. N. E. de Bar-sur-Seine, 9 l. ½ N. O. de Chaumont, 52 l. S. E. de Paris. — Longit. orient. 2° 29′ 0″. — Latit. 48° 14′ 0″.

BAR-S^{T}-ORNAIN *ou* **BAR-LE-DUC,** ancienne et jolie ville, chef-lieu de préfecture du département de la Meuse (Lorraine). Tribunaux de 1ʳᵉ instance et de commerce (cour royale de Nancy); chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes; société d'agriculture et des arts; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 11 432 hab.

L'arrondissement de Bar-sur-Ornain renferme 128 communes et 76889 hab. Il est divisé en 8 cantons: Ancerville, Bar-sur-Ornain, Ligny, Montier-sur-Saulx, Revigny, Triaucourt, Vaubecourt et Varincourt.

Cette ville est dans une situation agréable, sur le penchant d'un coteau, dans un beau vallon traversé par l'Ornain, qui la divise en haute et basse ville. La première, bâtie en amphithéâtre, est gé-

Digitized by Google

néralement peu agréable ; les rues sont étroites et très-escarpées. Elle était anciennement défendue par un antique château entouré de murs et flanqué de grosses tours ; il fut démoli par ordre de Louis XIV en 1670. La ville basse est bien bâtie, propre et assez bien percée ; elle possède un port commode pour le flottage des planches de chêne et de sapin et pour le chargement des fers provenant des forges environnantes. Son territoire produit des vins très-estimés, connus et recherchés dans le commerce sous le nom de vins de *Bar*.

Patrie de Regnault-Varin, littérateur ; du lieutenant-général Excelmans ; du maréchal Oudinot, intrépide grenadier, général distingué et l'un des héros de nos victoires d'Allemagne, couvert de blessures dont chacune rappelle une action mémorable.

Industrie. Fabriques considérables de cotonnades dites de *Bar*, de toiles de coton, bonneterie en coton, étoffes de laine, indiennes, mouchoirs de couleurs. Filatures de coton ; teintureries en rouge d'Andrinople ; tanneries ; brasseries. — Aux environs forges et carrières de pierres de taille exploitées.

Commerce de rouenneries, tissus de coton, cotons filés, laines, confitures de groseilles renommées, vins dits de *Bar*, fers, bois, cuirs, planches de chêne et de sapin pour l'approvisionnement de Paris.

☞ *Aux environs sources d'eaux minérales, et fossiles curieux.*

A 12 l. O. S. O. de Verdun, 25 l. S. O. de Metz, 21 l. O. de Nancy, 61 l. N. E. de St-Dizier, 63 l. E. de Paris. — Long. or. 2° 50' 0". — Lat. 48° 46' 5".

BAR-SUR-SEINE, jolie petite ville du departem. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 2300 hab.

L'arrondissement de Bar-sur-Seine renferme 86 communes et 48 925 hab. Il est divisé en 5 cantons : Bar-sur-Seine, Chaource, Essoyes, Mussy et les Riceys. Sa superficie est de 127 942 hectares.

Cette ville est située au milieu d'un riche vignoble, sur la rive gauche de la Seine, à l'extrémité d'une vallée resserrée entre deux coteaux, sur l'un desquels s'élève, d'une manière pittoresque, une chapelle entourée d'un antique bocage. Elle est généralement bien bâtie, propre et bien percée, et possède de jolies promenades sur le bord de la Seine, que l'on traverse sur un beau pont en pierres de taille.

Industrie. Distilleries d'eaux-de-vie, papeterie, tanneries et teintureries.

Commerce de grains, vins, eaux de-vie, chanvres, laines, bois, cuirs, etc.

A 7 l. ½ S. E. de Troyes, 9 l. N. O. de Châtillon-sur-Seine, 9 l. S. S. E. de Bar-sur-Aube, 12 l. N. E. de Tonnerre, 46 l., S. E. de Paris. — Long. orient. 2° 2' 0". — Latit. 48° 14' 0".

BARTHE (LA), bourg du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrondiss. de Bagnères. Pop. 800 hab. Il est situé près de la rive gauche de la Neste, à 5 l. E. de Bagnères, 7 l. S. E. de Tarbes. — *Fabriques* d'étoffes de laine.

BARTHÉLEMY (St-), bourg du département de Lot-et-Garonne (Agenois), arrond. et à 4 l. ½ de Marmande, canton de Sciches. Popul. 2300 hab.

BARTHÉLEMY (St-), village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. de Grenoble, canton de Vif. Pop. 750 hab. C'est près de cet endroit et au pied d'une chaîne de montagnes que se trouve la fontaine ardente. Elle a environ 8 pieds de long sur 4 de large. L'eau y bouillonne constamment, quoiqu'elle soit toujours à la température de l'atmosphère ; il s'en élève des colonnes de flammes, pour peu qu'on en remue la vase ou qu'on en approche un corps enflammé ; elle produit même spontanément des flammes de la hauteur de 3 pieds, après les pluies d'été. Le bouillonnement est produit par une substance gazeuse dont cette eau est imprégnée, et qui, en se dégageant, exhale une odeur de gaz hydrogène pur et quelquefois sulfuré ou phosporé.

A 6 l. S. S. O. de Grenoble.

BARTHÉLEMY (St-), village du dép. de l'Orne (Normandie), arr. de Mortagne, canton et près de l'Aigle. Il est sur la rive droite de la Rille, à 16 l. N. E. d'Alençon. On y trouve des eaux minérales.

BARTHÉLEMY (St-), village du dép. de la Manche (Normandie), arrond.. canton et à 1 l. N. de Mortain. Popul. 520 habit. — Papeteries.

BARTHÉLEMY-LE-PLAIN (St-), village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arr. canton et à 1 l. ½ O. de Tournon. Pop. 880 hab.

BAS *ou* **BATZ (ILE DE).** Elle est située dans la Manche, près de la côte septentrionale du départ. du Finistère, à un quart de lieue N. de Roscoff, arrond. de Morlaix, canton de St-Pol-de-Léon.

L'île de Bas a environ une lieue de long sur trois quart de lieue de large ; elle est entourée de brisans qui en rendent l'abord difficile. Son territoire est sablonneux et peu fertile ; la plaine de l'ouest est cependant bien cultivée et produit du froment, de

Digitized by Google

l'orge et de l'avoine. On ne voit d'autres arbres que des tamarises.

Cette île renferme trois villages, Carn, Goualen et Porseneoc ; sa population est d'environ 3 200 h. Les hommes sont presque tous marins ; les femmes travaillent à la terre. Elle est défendue par deux forts et quatre bateries. On y remarque la fontaine St-Pol, la seule de l'île, et qui est couverte de 15 à 20 pieds d'eau à toutes les marées. A basse mer, elle fournit une eau limpide et très-bonne à boire. Le canal, situé entre cette île et Roscoff, offre une rade excellente où relâchent les convois.

BAS-EN-BASSET, bourg du dép. de la Haute-Loire (Forez), chef-lieu de canton, arr. d'Yssengeaux. Pop. 5 000 hab.

Industrie. Fabriques de dentelles, blondes, rubans, poterie de terre, etc.

☞ Aux environs, sonrce minérale froide. Il est sur la rive gauche de la Loire, à 5 l. N. d'Yssengeaux, 7 l. S. O. de St-Étienne.

BASIÈGE, voyez BAZIÈGE.

BASQUES (Pays des), petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Gascogne. Il se composait de trois petites contrées : le Labour, la Basse-Navarre et la Soule. Bayonne en était la capitale. Ce pays fait maintenant partie du départ. des Basses-Pyrénées, et forme l'arrond. de Bayonne et partie de celui de Mauléon. Son territoire est généralement peu fertile en froment, mais il produit abondamment du seigle, du maïs, du millet dont les habitans font leur principale nourriture, des fruits excellens et du vin de bonne qualité. Les Basques sont pasteurs et guerriers, enthousiastes de la liberté, ne s'alliant jamais qu'entre eux, et ne permettant aucune innovation dans leur langage ni dans leurs costumes ; c'est ainsi qu'ils ont conservé d'âge en âge la pureté de leur sang et la simplicité de leurs mœurs. Les Basques sont d'une taille moyenne, mais bien proportionnée ; leurs traits sont prononcés et leur physionomie est à la fois douce et fière ; ils sont vifs, entreprenans, braves, laborieux et d'une agilité qui est passée en proverbe. Trop fiers pour mendier, s'ils se trouvent dans une absolue nécessité, ils se décident à voler. Chez eux, comme chez les anciens Spartiates, on ne méprise le voleur que quand il est maladroit. Leur langue qui n'a d'analogie avec aucune langue vivante paraît avoir été en usage dans toute la Péninsule.

BASSAC, village du dép. de la Charente (Angoumois), arr. et à 4 l. de Cognac, cant. de Jarnac. Populat. 850 habit. Il est près de la Charente, dans un territoire tres-fertile en vins dont on fait de l'eau-de-vie estimée. — Distilleries d'eaux-de-vie.

BASSÉE (la), petite ville du départem. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. de Lille. Bureau et relai de poste. Pop. 2450 habit. Elle est sur le canal de son nom qui communique à la Deule, et à l'embouchure du canal d'Aire à la Bassée qui joindra la Lys à la Deule. Cette situation lui procure l'avantage d'être l'entrepôt des arr. de Béthune et de St-Pol, et favorise un commerce assez considérable. Elle a été fortifiée et a soutenu plusieurs siéges. Louis XIV la prit sur les Espagnols, en 1646, et la fit démanteler en 1667.

Industrie. Fabriques d'amidon, de savon noir, de poterie de terre ; tanneries ; buileries ; filatures de laines et de coton ; teintureries ; distilleries d'eaux-de-vie de grains ; raffineries de sel.

Commerce considérable de grains, graines grasses, huile, charbon de terre, vins, eaux-de-vie, toiles, bestiaux, tourbes, etc. — Marchés très-forts pour les grains et les toiles.

A 6 l. S. O. de Lille, 3 l. E. de Béthune.

BASSÉE (canal de la), voyez CANAL DE LA BASSÉE.

BASSENS, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 2 l. de Bordeaux, canton du Carbon-Blanc. Pop. 2 200 hab.

BASSÈRE, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond., canton et à 1 l. ½ O. de Bagnères. Pop. 550 hab. Il est situé dans un vallon très-profond, sur la rive gauche d'un ruisseau qui se jette dans le Gailteste, et possède une source d'eau minérale.

BASSIGNY, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Champagne, et dont Chaumont était la capitale. Il forme maintenant le département de la Haute-Marne à l'exception de l'arrond. de Vassy. Ce pays est mélangé de montagnes, de plaines et de vallées ; il possède de belles forêts, des mines de fer très-abondantes et quantité de forges. Son territoire est généralement fertile en grains et en bons pâturages. Il produit peu de vins, mais d'une excellente qualité. Le gibier, le poisson et la volaille y abondent. Bourbonne-les-Bains, Chaumont, Langres et Vaucouleurs en sont les principales villes.

BASSILLAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 2 l. de Périgueux, canton de St-Pierre-de-Chignac, près de l'Isle. Pop. 690 hab.

BASSING, village du dép. de la Meurthe

Digitized by Google

(Lorraine), arrond. et à 7 l. de Château-Salins, canton et à 3 l. N. E. de Dieuze. Pop. 220 hab.

BASSOU, village du départem. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. d'Auxerre. Bureau et relai de poste. Pop. 400 hab. Il est situé au confluent de l'Yonne et du Serain, à 3 l. S. E. de Joigny, 4 l. N. N. O. d'Auxerre.

BASSOUES, petite ville du dép. du Gers (Armagnac), arrond. et à 4 l. N. O. de Mirande, canton de Montesquiou. Pop. 1450 hab. — Établissement d'eaux minérales acidules.

BASTAN (gave de), torrent furieux qui descend des bases du Tourmalet, dép. des Hautes-Pyrénées; il passe à Barèges, traverse la vallée de ce nom et se jette dans le gave de Pau à Luz, après un cours d'environ 3 lieues.

BASTELICA, village de l'île de Corse, chef-lieu du canton de Sampiero, arrond. et à 6 l. E. N. E. d'Ajaccio.

BASTIA, ville forte et maritime de l'île de Corse, chef-lieu de sous-préfecture. Cour royale pour la Corse seulement; tribunaux de 1re instance et de commerce; chef-lieu de la 17me division militaire; direction d'artillerie; place de guerre de 1re classe; *école d'hydrographie* de 4me classe; *collége communal*. Bureau de poste. Population 11 290 hab.

L'arrondissement de Bastia renferme 113 communes et 55316 habit. Il est divisé en 19 cantons: Ampugnani, Bastia, Bevinco, Campoloro, Canale, Capobianco, Casaconi, Casinca, Costiera, St-Florent, Santa-Julia, Mariana, Moriani, Pietra-Bugno, Sagro, Seneca, Tavagna, Tenda et Tuda.

Cette ville est dans une belle situation, au bord de la mer, dans un territoire fertile, sur la côte orientale de l'île de Corse. Elle est bâtie en Amphithéâtre, entre la mer et une montagne escarpée, sur le sommet de laquelle est construite la citadelle qui forme une seconde ville, dont les rues sont belles et tirées au cordeau. Quant aux maide Bastia, elles sont élevées, bien bâties et d'une architecture agréable; mais à l'exception de la ville haute, les rues sont étroites, obscures et tortueuses; cependant l'ensemble en est agréable, lorsqu'on y arrive du côté de la mer. Son port, situé sur un *haut fond*, est abrité par un môle, et défendu par la citadelle *et par* plusieurs petits forts; il est peu spacieux et ne peut recevoir que de petits bâtimens.

Bastia était anciennement la capitale de la Corse. Elle a soutenu plusieurs sièges. En 1745, elle fut bombardée et prise par les Anglais, et rendue aux Génois la même année; elle fut assiégée sans succès, en 1748, par les Piémontais, enfin, prise par les Anglais, le 20 juillet 1794. Lorsque l'île de Corse formait deux départemens, Bastia était le chef-lieu de celui du Golo.

Industrie. Fabriques de savon, liqueurs, pâtes, cire. Pêche du corail et du poisson le long des côtes.

Commerce de vins, huiles, cuirs, poils de chèvre, corail, etc.

A 28 l. N. N. E. d'Ajaccio, 15 l. E. N. E. de Calvi, 65 l. E. de Toulon. — Longit. orient. 7° 6' 30". Lat. 42° 41' 46".

BASTIDE (la), village du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Gourdon. Pop. 1100 hab.

Patrie. de Murat, ex-roi de Naples, l'un des plus braves et des plus intrépides généraux qui aient commandé les armées françaises.

BASTIDE (la), village du dép. de Lot-et-Garonne (Agenais), arrondiss. et à 4 l. S. S. O. de Marmande, canton de Bouglon. Pop. 1200 hab.

BASTIDE - D'ARMAGNAC (la), petite ville du dép. du Gers (Armagnac), arrond. de Condon, canton de Cazaubon. Pop. 1460 hab. Elle est sur la rive gauche de la Douze, à 2 l. N. O. de Cazaubon, 3 l. S. E. de Roquefort.

BASTIDE-DE-BÉARN (la), petite ville du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. d'Orthès, canton et à 2 l. O. S. O. de Sallies. Pop. 860 habit.

BASTIDE-DE-CLAIRENCE (la), petite ville du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. de Bayonne. Popul. 2700 habit. Elle est sur la rive droite de la Joyeuse, à 5 l. E. S. E. de Bayonne, 3 l. S. O. de Bidache. — Dans son territoire, mines de cuivre jaune et de fer spathique.

BASTIDE-DE-SERON (la), petite ville du dép. de l'Ariége (Pays de Foix), chef-lieu de canton, arrond. de Foix. Popul. 2400 habit. Elle est sur la rive droite de l'Arize, au confluent du ruisseau de Laujol, à 4 l. O. N. O. de Foix, 6 l. E. de St-Girons. — Forges. — Aux environs, argile rouge et grise, qui sert à fabriquer les creusets des verreries d'Arbas, de Ste-Croix et de Pointis.

BASTIDE - DES - FEUILLANS (la), village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arr. et à 5 l. S. O. de Muret, canton de Rieumes. Pop. 660 hab.

BASTIDE - DES - JOURDANS

Digitized by Google

(la), village du dép. de Vaucluse (Comtat), arr. et à 6 l. S. E. d'Apt, canton et 4 l. N. E. de Pertuis. Pop. 1000 habit. — Aux environ, carrière de pierres à fusil.

BASTIDE-MONTFORT (la), village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. ½ N. E. de Gaillac. Pop. 1000 hab.

BASTIDE-ROUAIROUZE (la), village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 8 l. ½ E. S. E. de Castres, canton de St-Amand-la-Bastide, sur le Tauré. Pop. 1500 hab.

BASTIDE-SUR-L'HERS (la), village du dép. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond. de Pamiers, canton de Mirepoix. Pop. 800 hab.

Industrie. Fabrique de peignes de corne et de buis, et d'ouvrages en jayet. Forges et martinets. — Mines et centre de commerce du jayet.

Aux environs, source minérale tiède.

A 1 l. S. de Mirepoix, 7 l. S. S. E. de Pamiers.

BASTIE-MONGASCOND (la), village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arr. et à 2 l. E. de la Tour-du-Pin, canton du Pont-de-Beauvoisin. Pop. 1320 hab.

BASTIE-NEUVE (la), village du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. de Gap. Pop. 200 hab. Il est près de la source de la Laie, sur la rive gauche de cette rivière, à 8 l. O. d'Embrun, 3 l. E. de Gap. — Carrière d'ardoise.

BATILLY, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. de Gien, canton et à 3 l. S. E. de Briare. Pop. 310 hab.

BATZ, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. de Savenay, canton du Croisic. Pop. 2000 hab. Il est situé près des marais salans, sur le bord de l'Océan, avec un petit port très-favorable pour la pêche, à 1 l. ½ S. E. du Croisic, 11 l. O. de Savenay.

BAUBRAY, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. d'Evreux, canton et à 1 l. S. de Conches. — Verrerie.

BAUD, petite ville du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Pontivy. Relai de poste. Pop. 4640 hab.

A 6 l. S. de Pontivy, 8 l. N. E. de Lorient.

BAUDEL (St-), village du départ. du Cher (Berri), arrond. de St-Amand, canton et à 2 l. ½ N. de Lignières. Pop. 420 hab. — Forges et hauts fourneaux.

BAUDRES, village du départ. de l'Indre (Berri), arrond. et à 7 l. N. de Châteauroux. Pop. 650 hab.

BAUDRICOURT, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arr. et à 4 l. S. de St-Pol, canton d'Avesnes. Pop. 240 hab.

BAUGÉ, petite ville du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3400 hab.

L'arrondissement de Baugé renferme 67 communes et 79344 habit. Il est divisé en 6 cantons : Baugé, Beaufort, Duretal, Longué, Noyant et Seiches.

Cette ville est située à peu de distance de Beaugé-le-Vieil, près du Couesnon que l'on y traverse sur un beau pont de pierres de taille.

En 1421, le maréchal de La Fayette, commandant les armées de Charles VII, battit complètement sous les murs de cette ville le duc de Clarence, général des troupes anglaises qui y furent presque entièrement détruites et obligées d'évacuer l'Anjou.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine, de toiles communes et d'ouvrages en corne.

Commerce de toiles, de bestiaux et de bois de charpente.

A 9 l. ½ E. d'Angers, 8 l. N. de Saumur, 66 l. S. O. de Paris, par le Mans et la Flèche.

BAUGÉ-LE-VIEIL, village du dép. de Maine-et-Loir (Anjou), arrond., canton, commune et à ½ de l. S. O. de Baugé, sur la rive droite du Couesnon. Pop. 1800 hab.

Les ruines de l'ancien château des ducs d'Anjou, bâti dans le XIme siècle.

BAUGY, bourg du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arr. de Bourges. Pop 730 hab. Il est situé dans une contrée fertile en blé et en pâturages, sur l'étang de son nom, à 2 l. O. N. O. de Villequier, 6 l. E. de Bourges.

BAULE, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. d'Orléans, canton de Beaugency. Pop. 1500 hab. Il est dans une situation agréable, sur la levée et sur la rive droite de la Loire, à ½ l. O. S. O. de Meun, 1 l. N. E. de Beaugency.—*Commerce* de safran estimé de son territoire.

BAULON, village du départem. de l'Allier (Bourbonnais), arrondiss. de Moulins, canton de Chevagnes. Pop. 1300 hab. Il est près de la rive droite de la Loire, à 3 l. O. de Bourbon-Lancy, 7 l. E. de Moulins.

Digitized by Google

BAUME (LA Ste-), montagne du dép. du Var (Provence), arrond. et à 6 l. O. S. O. de Brignolles, canton de St-Maximin, commune de Nans. On trouve sur le sommet de cette montagne, qui a 865 mètres au-dessus du niveau de la mer, une grotte où la superstition a prétendu que sainte Madeleine avait établi sa retraite pendant les trente dernières années de sa vie. Les contes ridicules que l'on débitait à l'égard de cette sainte qui, d'après des démonstrations irrécusables, n'a jamais pu habiter cette grotte, y ont attiré à différentes époques plusieurs personnages éminens, entre autres, Louis XIV et une partie de sa cour. La Ste-Baume, dépouillée pendant la révolution de tous les prestiges trompeurs employés par le fanatisme pour tromper le crédule vulgaire, a cependant quelques droits à la curiosité publique par sa situation pittoresque, par le riche point de vue que l'on découvre lorsqu'on est parvenu à sa cime, et par les belles congellations que renferme sa grotte. Une source d'eau vive jaillit derrière cette grotte, qui a environ 20m de long sur 6 de hauteur, et une largeur moyenne de 25m. La pointe de cette montagne, appelée le St-Pilon, est de 220 pieds plus haut. Ce n'est qu'avec la plus grande peine qu'on parvient à la cime de ce rocher, d'où la vue s'étend jusqu'à la mer.

BAUME-LES-DAMES, petite et très-ancienne ville, du départ. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; collége communal. Bur. et relai de poste. Pop. 2 300 hab.

L'arrondissement de Baume renferme 187 communes et 58715 hab. Il est divisé en 7 cantons: Baume, Clerval, l'Isle-sur-le-Doubs, Pierre-Fontaine, Rougemont, Rouleau-l'Église et Vercel.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive droite du Doubs, à l'extrémité d'une belle plaine arrosée par cette rivière. Elle est bâtie au pied de cinq montagnes, sur une desquelles on aperçoit les ruines d'un ancien château qui lui servait autrefois de défense.

Industrie. Fabriques de taillanderie; forges, verreries, papeteries, tanneries : exploitation de carrières de gypse très-riches. Aux environs, mines de fer et de charbon de terre, carrières de marbre et d'ardoise.

Commerce de bestiaux.

☞ *Bibliothèque publique*, 2 100 volumes.

A 7 l. ½ N. E. de Besançon, 10 l. S. E. de Vesoul, 11 l. S. de Lure, 97 l. S. E. de Paris.

BAUTEIL, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond., canton et à 1 l. S. de Coulommiers, dans une contrée très-fertile en blé. Popul. 500 hab.

BAUVAIN, village du départem. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 8 l. d'Alençon, canton de Carrouges. Pop. 710 hab.

BAUVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 5 l. N. N. E. d'Yvetot, canton de Doudeville. Pop. 110 hab. — *Fabrique* d'indiennes.

BAUX (les), petite ville du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. d'Arles, canton de St-Remy. Pop. 3 540 hab.

Cette ville est située dans une contrée fertile, sur un rocher escarpé qui n'est accessible que d'un seul côté, et présente à son sommet une plateforme étendue et très-unie qui domine tous les environs.

Commerce d'huile d'olive.

A 4 l. S. E. de Tarascon, 5 l. N. E. d'Arles.

BAUX-DE-BRETEUIL, bourg du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 7 l. ½ S. O. d'Evreux, canton de Breteuil. Pop. 1 640 hab.

BAUZILE-DU-PUTOIS (St-), bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. de Montpellier, canton de Ganges. Pop. 1 170 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive gauche de l'Hérault, qui à peu de distance se précipite dans les rochers. C'est dans un lieu voisin, d'une nature sauvage et pittoresque, appelé le Roc-de-Thaurac, que se trouve l'ouverture de la célèbre grotte ou *Baouma de las Doumaiselas*, appelée aussi grotte de Ganges, si bien dépeinte par un écrivain estimé, auquel nous empruntons la description suivante :

« En se mettant en marche pour cette expédition souterraine, on n'a d'abord que de la fatigue; il faut gravir, car on ne peut pas dire monter, pendant près de trois quarts d'heure. Le soleil, la réverbération des roches, les sentiers tracés seulement par les pieds des chèvres, les cailloux qui roulent, les flambeaux, les cordes, les provisions (chacun en porte sa part), tout cela ajoute encore à la difficulté de la marche....

« Au milieu de la montagne, on s'arrête au mas de la Coste.... Sur le haut du roc s'élève un petit bois de chêne-vert, qui offre un ombrage agréable, et protége de son ombre mystérieuse l'ouverture de la caverne. Elle présente la figure d'un entonnoir; le haut peut avoir 20 pieds de diamètre, et sa profondeur peut être de 30 pieds. Cette ouverture est tapissée délicieusement par des arbres, des plantes, des vignes sauvages avec leurs raisins, et semble vouloir faire regretter l'aspect de la nature qu'on va quitter pour s'enfoncer dans de sombres abîmes. Une corde tendue, et accrochée à un rocher, permet de descendre en s'y tenant fortement, jusqu'à l'endroit où l'on fait tomber une échelle de corde.

Digitized by Google

Cette difficulté vaincue, on se trouve à l'entrée de la première salle ; cette entrée va en descendant ; elle est couverte de capillaires. A droite est une espèce d'antre qui ne mène pas loin. En face se voient de magnifiques piliers, ayant la forme de palmiers alignés, et formant galeries ; ces piliers peuvent avoir trente pieds de haut..... C'est dans cette première salle, séparée en deux par ces piliers, que l'on allume des feux, que l'on déjeûne, et que l'on renonce pour long-temps à la clarté du jour. On entre dans la seconde salle par un passage fort étroit, où le corps ne peut passer que de côté.... Cette seconde salle est immense : vous voyez surtout, à gauche en montant, un rideau d'une hauteur qu'on ne peut mesurer, parsemé de brillans, plissé avec grâce, et touchant la terre de sa pointe, comme s'il avait été drapé par le plus habile artiste.....; des cascades pétrifiées, blanches comme l'émail, d'autres jaunâtres, qui semblent tomber sur vous en vagues amoncelées ; plusieurs colonnes, les unes tronquées, d'autres en obélisques ; la voûte chargée de festons et de lances, les unes transparentes comme du verre, les autres blanches comme de l'albâtre ; des cristaux, des diamans, de la porcelaine, assemblage riche et bizarre, qui contribue encore à retracer ces fictions, amusemens de notre enfance.

« En continuant sur la gauche, on passe dans une troisième salle assez large, et surtout fort longue ; sa forme est celle d'une galerie tournante ; on y marche assez longtemps ; on s'arrête pour entrer sous une petite voûte très-écrasée, où l'on ne peut marcher que courbé : on appelle cela le *four*, à cause de sa forme ronde et basse ; ce four a deux issues. Les congellations y sont blanches, grainues, et ressemblent, à s'y méprendre, à des dragées de toutes sortes de formes....

« On laisse sur la droite un second four moins curieux, et on entre dans une salle assez grande, où l'on ne voit que des rochers renversés, brisés, roulés, suspendus, qui annoncent des convulsions violentes dans le sein de la terre. Tout est triste et lugubre. On arrive enfin à un endroit où l'on a fait jouer la mine. Le passage est étroit ; l'on ne peut y entrer qu'en rampant. Ce trou conduit à une petite pièce où peuvent se réunir une douzaine de personnes. Derrière trois piliers se trouve un réservoir dont l'eau est sale et bourbeuse ; une quantité prodigieuse de chauves-souris habite ce petit espace. Contre les rochers on observe plusieurs cristallisations sous la forme de plantes ; elles sont blanches, brillantes, et contrastent merveilleusement avec le fond noir sur lequel elles sont appliquées. Cette salle est ouverte par le côté opposé à celui où l'on entre. On n'aperçoit devant soi qu'un espace dont l'œil ne peut mesurer les dimensions, et, pour y parvenir, aucune espèce de route qu'un rocher à pic de cinquante pieds ; c'est le premier escalier par où il faut descendre. On déploie l'échelle de cordes que l'on accroche à une stalactite ; on s'encourage, on regarde, on recule ; un précipice terrible s'offre de tous côtés. Une pierre jetée met un temps considérable à descendre ; on l'entend ensuite sauter et rouler de rochers en rochers ; puis on ne l'entend plus. Une seule distraction, un étourdissement, peut décider de la vie de l'observateur....

« On promène ensuite ses regards sur un espace immense, enrichi, couvert de stalactites et de stalagmites de toutes les formes, d'une blancheur éblouissante ; mais il y a encore plus de cinquante pieds jusqu'en bas. Des rochers escarpés, unis, où le pied ne peut se soutenir, où la main ne peut s'accrocher, ne laissent entrevoir qu'une mort certaine au téméraire qui voudrait se hasarder à y descendre....

« Le Pas-du-Diable se présente : c'est un endroit ainsi nommé, à cause du danger qu'il offre ; en effet, malgré tout le travail qu'on y a pu faire, ce passage n'a que la place du pied. Un rocher qui avance gêne les genoux pour enjamber ; un précipice est derrière ; il faut marcher de côté sur ce plan incliné, les pieds tout-à-fait en dehors. On n'y voit jamais passer les autres sans effroi.

« Cette difficulté surmontée, on admire un pilier transparent de vingt-cinq pieds de haut, blanc comme l'albâtre, tout formé de choux-fleurs, posés les uns sur les autres, en diminuant toujours et formant pyramide : là un nouvel obstacle se présente, il faut descendre ; le plan étant incliné, l'échelle ne peut servir ; un précipice est en bas, le terrain est glissant ; il s'agit de tomber très-droit, sans cela on risquerait de se perdre dans un trou profond, ou de se briser contre des rochers.... Arrivé sur une pièce de bois, une stalactite brisée, d'un pied de diamètre, est l'endroit sur lequel on peut commencer à se croire en sûreté.... De ce pilier on descend enfin sur une place solide où l'on peut marcher, sinon avec aisance, du moins avec sûreté ; chaque pas attire un nouvel éloge.

« Un autel, blanc comme la plus belle porcelaine, haut de trois pieds, d'un ovale parfait, avec des marches régulières, est le premier objet qui frappe. La table de cet autel est d'un émail éblouissant, en feuilles posées les unes sur les autres comme des feuilles d'artichaut.

« Plus loin sont quatre colonnes torses, jaunâtres, mais transparentes en plusieurs endroits, malgré leur grosseur ; quatre hommes ne peuvent les embrasser. Leur hauteur ne peut s'apprécier ; on suppose qu'elles touchent la voûte ; cependant on ne peut s'en assurer.

« La salle est grande comme la moitié de Ganges. Les yeux ne peuvent en mesurer l'élévation ni la profondeur ; on aperçoit des cavités où l'indus-

Digitized by Google

trie humaine ne peut faire pénétrer. Assis sur cet autel, on est entouré d'une quantité prodigieuse d'objets, qui causent la plus grande admiration; entr'autres.... un obélisque aussi haut qu'un clocher, terminé en aiguille, parfaitement rond, de couleur roussâtre, ciselé dans toute son élévation et dans les proportions les plus exactes; des masses aussi grosses que des églises, tantôt en forme de cascades, tantôt imitant des nuages; des piliers brisés en toutes directions et couverts d'un émail en ramifications; des choux-fleurs, des dragées, tout ce que le hasard peut offrir de combinaisons bizarres et variées....

« Une des merveilles de cette grotte, c'est une statue colossale posée sur un piédestal, représentant une femme qui tient deux enfans. Ce morceau serait digne du plus grand souverain de l'Europe, si, hors de la place où il est, il conservait la forme qu'on lui trouve très-distinctement et sans se faire la moindre illusion.

« Partout des franges, des rideaux, des enduits d'émail et de cristal, des dentelles, des rubans si délicatement travaillés, qu'il faut savoir que jamais l'homme n'a pénetré dans ces régions, pour croire que ce n'est pas un ouvrage de l'artiste le plus habile.

« Cette salle est ronde; on pourrait la comparer à une basilique entourée de chapelles plus ou moins élevées. *Le milieu est un dôme* dont on ne peut déterminer l'élévation, que l'on évalue à environ cinquante toises.... Qu'on ne croie pas ceci le langage de l'enthousiasme : nous osons l'assurer, on peut y passer un jour entier sans avoir le temps de tout voir. La description de la grotte d'Antiparos, qu'on a crue fabuleuse dans M. de Tournefort, et qui n'est qu'exagérée, d'après les voyages intéressans de M. le comte de Gouffier, est une faible image de la grotte de Ganges....

« Le chemin pour remonter est beaucoup plus facile; d'ailleurs, à présent, des fiches de fer sont posées en plusieurs endroits. Avec une échelle de cordes bien faite et d'autres cordes encore pour les endroits difficiles, on peut sans crainte pénétrer partout. Nous croyons bien qu'on peut trouver dans le sein de la terre une grotte aussi belle; mais nous sommes persuadés qu'il est impossible d'en trouver une qui la surpasse. »

A 2 l. S. de Ganges, 9 l. N. N. O. de Montpellier.

BAVAY, Bagacum, petite ville très-ancienne du *départ. du Nord* (Flandre), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Avesnes. Inspection des douanes. Bureau et relai de poste. Pop. 1 620 hab.

Cette ville, située dans une contrée fertile, près de l'extrême frontière, paraît devoir sa fondation aux Romains. Sous Auguste elle était la capitale de la province. On y voit encore les ruines d'un cirque et d'un aqueduc, et au milieu de la place publique, une belle pyramide à sept pans, qui indique les sept routes romaines, dites *chaussées Brunehaut*, qui se réunissaient en ce point.

Industrie. Fabriques d'instrumens aratoires et de ferronnerie, platines de fer, pelles, poëles à frire, clous, chaînes, bonneterie, fil, poterie de belle qualité. 5 tanneries. Fonderies de fer et de cuivre.

Commerce de grains, eaux-de-vie et bestiaux.

A 6 l. N. N. O. d'Avesnes, 5 l. ¼ S. S. O. de *Mons*.

BAVE (la), petite rivière qui prend sa source près de la Tronquière, au-dessus du village de Gorses, arrond. de Figeac, départ. du Lot; elle passe à St-Céré et se jette dans la Dordogne, au-dessus de Carennac, après un cours d'environ 8 lieues.

Cette rivière est flottable à bûches perdues, depuis son confluent avec la Talerme jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 18 000m. Ce flottage consiste principalement en bois de chauffage et en merrain.

BAVILLIER, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. canton et à 1 l. S. de Béfort. Pop. 310 hab. — Grande et belle filature hydraulique de coton.

BAYAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 5 l. E. S. E. de Bergerac, canton de Beaumont, sur la Couze. Pop. 650 hab. — Papeteries.

BAYARD, voyez CHATEAU-BAYARD.

BAYARD, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 3 l. de St-Dizier. — Forges, martinets, hauts-fourneaux.

BAYEL, village du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et canton de Bar-sur-Aube. Pop. 556 hab. Il est sur la rive gauche de l'Aube, à 1 l. ½ S. E. de Bar-sur-Aube. — Verrerie de verre blanc.

BAYES, village du dép. de la Marne (Champagne), arrond. et à 6 l. S. S. O. d'Epernay. Pop. 595 hab. — Pépinière.

BAYEUX, Arægenus, Bajocæ, civitas Bajoccassium, ville très-ancienne, du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de sous-préfect. Tribunal de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 10 000 hab.

L'arrondissement de Bayeux renferme 159 communes et 79 582 hab. Il est divisé en 6 cantons : Balleroy, Bayeux, Caumont, Ligny, Ryes et Trevières.

Cette ville est située sur la rive gauche de l'Aure,

Digitized by Google

dans un territoire fertile en excellens pâturages, à 3 l. S. de la mer. Elle est généralement mal bâtie, cependant une grande et belle rue la traverse dans toute sa longueur.

L'origine de Bayeux remonte à la plus haute antiquité. Les Druides qui l'occupaient du temps de César y avaient établi une école qui devint célèbre, sur le mont *Phaunus*, au milieu d'un bois de chêne où ont été bâtis depuis les prieurés de St-Victor et de St-Nicolas-de-la-Chenay.

Patrie du peintre Robert.

Industrie. Fabriques de draps, calicots, perkales, toiles, dentelles, blondes, tul de fil, linge de table, serges, porcelaine. Filatures de coton ; teintureries ; tanneries et corroieries ; paperies.

Commerce de vins, eaux-de-vie, beurre, ognons de fleurs, laines, chanvre, fer, acier, quincaillerie, mercerie, dentelles ; bœufs, chevaux et poulains estimés.

☞ La bibliothèque publique. — La cathédrale d'architecture gothique, décorée d'un portail magnifique surmonté de trois clochers d'une élévation et d'une hardiesse surprenantes. On conserve dans cette église la tapisserie de la reine Mathilde, représentant les exploits de Guillaume le Conquérant. — L'hôtel de ville. — La place de St-Patrice et celle du château. — A 4 lieues de Bayeux les grottes d'*Amanches* célèbres par leurs belles congellations.

A 7 l. N. O. de Caen, 8 l. N. E. de St-Lô, 12 l. ½ N. de Vire, 62 l. ½ O. N. O. de Paris.

BAYON, petite ville du dép. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. de Lunéville. Pop. 800 hab. Elle est sur la rive droite de la Moselle, à 6 l. S. S. E. de Nancy, 4 l. S. O. de Lunéville.

☞ Aux environs de Bayon, sur une hauteur, les vestiges d'un camp romain.

BAYONNE, jolie et forte ville maritime du départ. des Basses-Pyrénées (Gascogne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce ; chambre et bourse de commerce ; direction des douanes ; hôtel des monnaies (lettre L) ; place forte de 1re classe, résidence d'un général commandant ; école d'hydrographie de 3me classe ; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 13 250 hab. *(Etablissement de la marée du port, 3 heur. 30 min.)*

L'arrondissement de Bayonne renferme 54 communes et 70 126 habit. Il est divisé en 8 cantons : Bayonne (2 cantons), Labastide-de-Clairence, Bidache, Espelette, Hasparren, St-Jean-de-Luz et Ustarits.

Cette ville est avantageusement située, à peu de distance de l'Océan, au confluent de la Nive et de l'Adour. Elle est assez bien bâtie en pierres de taille et l'architecture en est agréable. Les rues sont larges et bien percées, les places publiques vastes et décorées de fort beaux édifices. L'aspect en est très-pittoresque, les environs délicieux ; l'air y est pur, les vins exquis et les femmes charmantes. Traversée par la Nive qui se joint à l'Adour sous les murs du Réduit, Bayonne est la seule ville de France qui ait l'avantage d'avoir deux rivières où remonte la mer. Ces rivières la divisent en 3 parties à peu près égales : le grand Bayonne s'étend sur la rive gauche de la Nive, et renferme le vieux château ; le petit Bayonne s'étend entre la rive droite de la Nive et la rive gauche de l'Adour, et contient le château neuf flanqué de 4 tours ; le 3me quartier, appelé le faubourg du St-Esprit, est comme isolé sur la rive droite de l'Adour, et ne communique au reste de la ville que par un long pont en bois. Le port est de difficile accès pour les gros navires, mais très-sûr. La citadelle, située sur une hauteur au-delà de l'Adour, commande la ville et le port. Les fortifications construites par le maréchal de Vauban, ont été considérablement augmentées depuis la révolution.

C'est en cette ville, sur la fin du dernier siècle, que fut inventée la baïonnette, arme doublement nationale, et par son origine et par l'emploi terrible que les Français savent en faire.

Bayonne était la capitale du pays des Basques : on ignore si elle existait dans l'antiquité. Elle fut conquise par les Anglais sous le règne d'Edouard II, et reprise par ses habitans, qui obtinrent entre autres privilèges le droit de se garder eux-mêmes. En 1572, lors de l'exécrable massacre de la St-Barthélemy, le vicomte d'Ortez, qui y commandait, immortalisa son nom par sa courageuse résistance aux ordres sanguinaires de Charles IX, qui lui ordonnait de faire main basse sur tous les huguenots de Bayonne. On sait à peine à Bayonne s'il y a eu un vicomte d'Ortez : dans l'ancienne Rome on lui eût élevé des autels. En 1814 elle soutint un siége contre l'armée anglo-espagnole.

Patrie de Montglave, homme de lettres ; de l'honorable banquier Lafitte, ancien député du département de la Seine.

Industrie. Fabriques d'eaux-de-vie d'Andaye, d'anisette, de chocolat estimé, et de crême de tartre. Verrerie considérable ; raffineries de sucre. — Chantiers de construction pour la marine royale et commerciale. — Armemens pour la pêche de la baleine et de la morue, et pour les colonies ; grand et petit cabotage.

Commerce de vins, eaux-de-vie, drogueries, jambons dits *de Bayonne*, lin, laines, toiles, draperies, planches de sapin, résine, goudron. — Entrepôt de denrées coloniales de toute espèce. — Commerce

Digitized by Google

considérable avec l'Espagne : les exportations consistent en toileries, draps, soieries et autres articles des fabriques françaises; vins, eaux-de-vie, liqueurs, jambons, matières résineuses, planches de sapin, liége en planche et façonné, et peaux d'agneaux. Importation et entrepôt de laines fines, safranum, bois et jus de réglisse, piastres d'Espagne, matières d'or et d'argent, etc.

☞ Le port. — La promenade appelée les allées maritimes, d'où l'on découvre le S^t-Esprit couronné par la citadelle qui commande toute la ville, le chantier de construction et plusieurs maisons d'un aspect agréable : elle s'étend le long d'une jetée plantée d'arbres, bordée d'un côté de magasins; de l'autre règne un beau quai, où viennent s'amarrer les navires. — A ¦ l. de Bayonne, le beau château de Marrac, célèbre par les événemens qui ont donné lieu à la guerre d'Espagne terminée en 1814. (Ce château a été presque entièrement détruit par un incendie, en 1825.)

A 25 *l.* O. de Pau, 10 l. N. E. de *Fontarabie*, 15 l. S. O. de Dax, 45 l. S. S. O. de Bordeaux, 198 l. S. O. de Paris.

BAYSE ou **BAISE** (la), riv. qui prend sa source sur le plateau de Pinas, au-dessus du bourg de Lannemezan, arrondiss. d'Oloron, départ. des Hautes-Pyrénées; elle passe à Trie, Mirande, l'Isle-de-*Noé*, *Valence*, *Condom*, *Nérac*, Lavardac et Vianne, et se jette dans la Garonne au port de Pascau, vis-à-vis d'Aiguillon, et près le confluent du Lot, dans le département de Lot-et-Garonne.

La Bayse est navigable depuis Nérac jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 20 000^m; mais au moyen de travaux commencés depuis plusieurs années, la navigation de cette rivière remontera jusqu'à Condom, département du Gers. Les objets de transport consistent principalement en farines, eaux-de-vie, merrain, liége, etc. Dans son cours, qui est d'environ 40 lieues, elle reçoit la Baisolle, la Baise-Devant, la Gelize et une multitude de petits ruisseaux.

BAZANCOURT, village du départ. de la Marne (Champagne), arrondiss. et à 4 l. N. N. E. de Reims, canton de Bourgogne. Pop. 820 hab.

Industrie. Etablissement de filature de laine cardée et de laine peignée, qui a été le berceau de ce genre d'industrie en France.

BAZAS, Cossio, puis Vasates, ville très-ancienne du départ. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1^re instance; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Popul. 4 500 hab.

L'arrondissement de Bazas renferme 67 communes et 49 645 hab. Il est divisé en 7 cantons : Auros, Bazas, Captieux, Grinols, Langon, S^t-Symphorien et Villandrant.

Cette ville est située sur un rocher escarpé dont la base est baignée par le Beuve; elle est entourée de murs ruinés et généralement mal bâtie; cependant on y remarque une assez jolie place entourée d'arcades, et sur l: quelle s'élève son ancienne cathédrale : il y a aussi des promenades agréables.

Bazas fut autrefois une place importante, dont les habitans, nommés *Vasates*, étaient les plus puissans de la Novempulanie.

Industrie. Fabriques de draguets; verreries à bouteilles; faïenceries; tanneries; blanchisseries de cire. Salpétrière royale.

Commerce de grains, bestiaux, bois de chauffage et de construction, merrain, etc.

☞ La cathédrale regardée comme un des beaux monumens du 13^e et du 14^e siècle. — A peu de distance de Bazas, l'église gothique d'Ozeste, bâtie par le pape Clément V.

A 17 l. S. E. de Bordeaux, 6 l. ¦ O. de la Réole, 9 l. O. S. O. de Marmande, 154 l. S. S. O. de Paris.

BAZEILLE, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrondiss., canton et à 1 l. ¦ de Sedan, sur la Givonne. Pop. 1 080 hab.

Industrie. Fabrique de draperie et de forces à tondre les draps, de tôles et de fers laminés. Filature hydraulique de laine. Forge; martinets.

BAZEILLE (S^te), bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agenais). Pop. 2 000 hab. Il est sur la rive droite de la Garonne, arrondiss., canton et à 2 l. O. N. O. de Marmande.

BAZIÈGE, bourg du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrondiss. de Villefranche, cant. de Mongiscard. Relai de poste. Pop. 1 450 h. Il est dans une situation très-agréable, sur le Lers et le canal du midi, à 6 l. S. E. de Toulouse, 3 l. N. O. de Villefranche.

BAZOCHE (la), village du département du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. de Colmar, canton de la Poutroye. Pop. 1 460 hab.

BAZOCHES, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. de Soissons, canton de Braine. Pop. 260 hab. Il est sur la rive droite de la Vesle, à 7 l. O. N. O. de Reims, 6 l. E. S. E. de Soissons.

BAZOCHES-AU-HOULME, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrondiss. et à 5 l. N. O. d'Argentan, canton de Putange. Populat. 1 200 hab.

BAZOCHES (la), village du dép. d'Eure-et-Loir (Perche), arrondiss. de Nogent-le-Rotrou,

Digitized by Google

canton d'Authon. Pop. 2400 hab. Il est sur la rive gauche de l'Yère, à 6 l. O. N. O. de Châteaudun, 3 l. E. S. E. d'Authon.

BAZOCHES-LÈS-GALERANDES, village du départ. du Loiret (Gatinais), arrondiss. et à 3 l. O. de Pithiviers, canton d'Outarville. Popul. 1100 hab. — *Commerce* de safran très-estimé de son territoire; de vin, blé et lentilles.

BAZOCHES-SUR-HOÈNE, village du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 1 l. ½ N. N. O. de Mortagne. Pop. 1450 hab.

BAZOGE (la), bourg du départem. de la Sarthe (Maine), arrondiss., canton et à 3 l. N. N. O. du Mans. Relai de poste. Pop. 2200 habit. — *Fabriques* de toiles. — Mines de fer.

BAZOGES-EN-PAREDS, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. de Fontenay, canton de La Châtaigneraie. Pop. 1600 hab. Il est sur la rive gauche du Loing, à 6 l. N. de Fontenay, 11 l. E. de Bourbon-Vendée.

BAZOILLES, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrondiss. et canton de Neufchâteau. Pop. 550 hab. Il est sur la rive gauche de la Meuse, près de l'endroit où cette rivière perd une partie de ses eaux, à 4 l. ½ N. N. E. de Bourmont, 2 l. S. S. O. de Neufchâteau.

Industrie. Forges et hauts fourneaux.

BAZOLLES, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrondiss. de Château-Chinon, canton et à 2 l. ½ de Châtillon. Pop. 1000 hab.

BAZOUGE-DE-CHEMERÉ (la), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. de Laval, canton de Melay. Pop. 1100 hab. Il est sur la Vaige, qui sort en cet endroit d'un étang considérable, à 7 l. E. S. E. de Laval.

BAZOUGERS, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et à 4 l. ½ E. S. E. de Laval, canton de Melay. Pop. 1300 hab.

BAZOUGES, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrondiss., canton et à ½ de l. N. O. de Château-Gontier. Pop. 1800 hab.

BAZOUGES, village du départem. de la Sarthe (Maine), arrond. et canton de La Flèche, Pop. 1200 hab. Il est près de la rive droite du Loir, dans un territoire fertile en vins rouges très-estimés, à 2 l. O. de La Flèche, 1 l. E. N. E. de Duretal.

BAZOUGES-DU-DÉSERT (la), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. N. E. de Fougères, canton de Louvigné. Pop. 2300 hab. — *Fabriques* de papier commun. 4 papeteries.

BÉARN, ci-devant province de France, qui forme maintenant le départ. des Basses-Pyrénées, à l'exception de l'arrondissement de Bayonne et d'une partie de celui de Mauléon. L'avénement de Henri IV au trône assura à la France, en 1593, la possession du Béarn, qui fut réuni à la couronne par Louis XIII en 1620. Cette province, dont Pau était la capitale, avait titre de principauté, et se composait du Béarn et de la Basse-Navarre. Le sol, généralement sec et montueux, offre cependant une grande variété de culture. Les hauteurs sont remplies de landes incultes et sauvages que dominent des monts élevés, chargés de neiges une partie de l'année, et couverts d'antiques forêts de sapins; les coteaux sont tapissés de vignobles qui produisent quantité de vins estimés, dont les plus renommés sont ceux de Jurançon. Les plaines ne donnent que peu de grains, mais elles produisent abondamment du lin, du maïs et du millet, dont le peuple fait sa principale nourriture. Les vallées d'Aspe, de Baretons et d'Osseau, abondent en pâturages excellens qui nourrissent une grande quantité de chèvres, de bestiaux et de chevaux, petits à la vérité, mais nerveux, fort vifs et très-estimés.

Les Béarnais sont robustes, vifs, sobres et laborieux; une grande partie émigre annuellement et va en Espagne y porter son industrie. Grammont, Lescar, Navarreins, Oloron, Orthez, Pau, St-Jean-Pied-de-Port et St-Palais, étaient les principales villes de cette province. [Voyez le département des Basses-Pyrénées.]

BÉAT (St-), petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Comminge), chef-lieu de canton, arrond. de St-Gaudens. Bureau de poste. Populat. 1000 hab.

Cette ville est située entre deux montagnes, au confluent de la Garonne et de la Pique; elle est très-bien bâtie en marbre provenant des carrières environnantes, mais sa position est triste: les montagnes entre lesquelles elle est située lui dérobent la vue du soleil une partie de la journée. Une forte digue la préserve des inondations.

Industrie. Fabriques de chapellerie. — Exploitation des carrières de marbre blanc, vert et autres couleurs, et de carrières d'ardoise.

Commerce de chevaux et de mulets pour l'Espagne.

A 7 l. S. de St-Gaudens, 4 l. N. N. E. de Bagnères-de-Luchon.

BEAUCAIRE, Ugernum, jolie ville du

Digitized by Google

départ. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Nîmes. Bureau de poste. Populat. 9800 hab.

Cette ville, par elle-même peu considérable, est dans une belle situation, sur la rive droite du Rhône, vis-à-vis de Tarascon, avec lequel elle communique par un beau pont de bateaux. Elle est généralement bien bâtie; cependant les rues en sont étroites et assez mal percées. Il ne s'y trouve aucun établissement public, et on y compte à peine quelques fabriques; mais elle est célèbre par l'une des plus grandes foires de l'Europe. Cette foire s'y tient chaque année du 22 au 28 juillet, tant dans l'intérieur de la ville que sous des tentes construites dans une vaste prairie bordée d'ormes et de platanes qui s'étendent le long de la rive droite du Rhône. Beaucaire devient en ce moment une des premières places de commerce du royaume; les marchandises de Lyon, de la Suisse et de l'Allemagne y arrivent par le Rhône; celles du levant, de l'Italie, de l'Espagne et des côtes d'Afrique, par la Méditerranée, les vaisseaux marchands pouvant remonter le Rhône jusqu'à cette ville; le canal du Midi lui amène tous les objets qu'expédie le Languedoc, Nantes et Bordeaux.

La facilité que les barques de mer trouvent à remonter jusqu'à Beaucaire, a fait choisir cette ville pour être l'entrepôt général du commerce de France avec l'Espagne, les côtes d'Afrique et d'Asie, ainsi qu'avec tout le Levant et l'Italie. Une quantité prodigieuse de négocians grecs, arméniens, turcs, égyptiens, juifs, italiens, portugais, espagnols et autres, au nombre d'environ cent mille y arrivent de toutes les parties du monde, et y apportent les produits de l'industrie de toutes les nations. La diversité des costumes et la variété des marchandises offrent un coup-d'œil unique, que l'on chercherait inutilement dans toute autre ville de l'Europe. Il n'y a point de marchandise, quelque rare qu'elle soit, qu'on ne puisse y trouver. Aussi, malgré le peu de temps que dure la foire, le commerce est si grand qu'il s'y fait pour plus de six millions d'affaires en espèces, et outre cela un grand commerce d'échange qui consiste en laines, soie, étoffes, épicerie, drogues, cuirs, toiles et autres marchandises, dont la valeur peut être estimée dix millions de francs. Les effets payables en foire sont exigibles le 27. Un tribunal de conservation composé de 12 membres juge tous les différends que les affaires occasionnent pendant la foire.

Un canal, connu sous le nom de canal de Beaucaire, prend ses eaux du Rhône; au moyen d'une écluse, il communique par les canaux de la Radelle, des Etangs et du Midi, avec la Garonne, ce qui facilite les transports jusqu'à Bordeaux. [Voyez Canal de Beaucaire à Aigues-Mortes.]

Industrie. Fabriques de tricots, cadis, poterie de terre; tanneries et corroieries.

Commerce de grains, farines, denrées du pays, vins, merrains, etc.

☞ Une tour hexagone d'une admirable structure, vulgairement nommée la tour-carrée. — L'église paroissiale. — L'hôtel de ville. — La porte de Beaucaire, sur le Rhône, d'une belle architecture.

A 7 l. E. de Nîmes, 5 l. ¼ S. S. O. d'Avignon, 4 l. N. d'Arles.

BEAUCAIRE (canal de), voyez CANAL DE BEAUCAIRE A AIGUES-MORTES.

BEAUCAMP-LE-VIEUX, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 12 l. O. d'Amiens, canton d'Hornoy. Pop. 1600 hab. — *Fabriques* de tiretaines qu'on nomme draps de Beaucamp.

BEAUCE, ancien pays de France qui faisait autrefois partie de la ci-devant province de l'Orléanais; il forme maintenant la majeure partie des dép. d'Eure-et-Loir et de Loir-et-Cher. Chartres en était la capitale. Son territoire, généralement uni et découvert, présente des plaines immenses, qui produisent une grande quantité de froment de la meilleure qualité, nourrissent de nombreux troupeaux de moutons et de bêtes à cornes, qui forment avec les grains la base d'un commerce considérable.

La Beauce n'a presque point de montagnes, aussi il n'y croît que très-peu de vignes. L'eau et les prairies y sont rares: les habitans sont obligés de se servir de citernes; il y a néanmoins quelques puits, mais ils sont extrêmement profonds et l'eau en est à peine potable.

On divisait anciennement cette province en Pays Chartrain, Dunois et Vendômois. Les principales villes étaient Chartres, Nogent, Maintenon, Bonneval, Châteaudun et Vendôme.

BEAUCÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. de Fougères. Pop. 1050 hab.

BEAUCENS, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond., canton et à l. ¼ S. E. d'Argelez. Pop. 420 hab. — Source minérale froide. — Mine de plomb.

BEAUCHÊNE, village du départem. de l'Orne (Normandie), arrondiss. et à 2 l. ½ N. de Domfront, canton de Tinchebray. Pop. 1200 hab. — *Fabriques* de clous.

BEAUCLAIR, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrondiss. de Montmédy, canton de Stenay. Pop. 200 hab.

Digitized by Google

Industrie. Forge; brasserie; tuilerie.

A 3 l. N. N. O. de Dun, 2 l. S. O. de Stenay.

BEAUCOURT, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arr. de Béfort, canton de Delle. Pop. 400 hab.

Ce village est remarquable par une manufacture considérable de vis à bois, et par un superbe établissement, fondé par MM. Jappy, où se confectionnent d'un seul coup, par des moyens mécaniques, toutes les principales pièces qui composent le mouvement d'une montre. « Lors des dernières invasions étrangères, MM. Jappy, non moins bons citoyens qu'habiles fabricans, enrégimentèrent leurs nombreux ouvriers, et firent payer cher aux ennemis leur invasion et leurs spoliations; l'étranger s'est vengé de cette noble défense en détruisant de fond en comble le magnifique établissement de MM. Jappy. Malgré cette perte ruineuse, ces courageux fabricans, joignant leur crédit aux ressources de leurs talens et de leur activité, ont relevé leurs fabriques auxquelles ils ont donné plusieurs accroissemens considérables.»

Industrie. Fabriques de pièces d'horlogerie, de fourniture d'horlogerie, de petite quincaillerie, et d'une immense quantité de vis à bois.—*Commerce* de laines.

A 5 l. S. S. E. de Béfort, 1 l. ½ de Delle, 2 l. de Montbelliard.

BEAUDÉAN, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arr. et à une l. de Bagnères, canton de Campan. Pop. 730 hab.

Patrie du célèbre chirurgien Larrey.

BEAUDRICOURT, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond., canton et à 4 l. O. de Mirecourt. — Source minérale froide.

BEAUDUN, village du dép. du Var (Provence), arrond. de Draguignan, canton d'Aups. Pop. 900 hab.

A 6 l. N. E. de Barjols, 8 l. N. O. de Draguignan.

BEAUFAY, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 6 l. N. N. E. du Mans, canton de Ballon. Pop. 1 900 hab.

BEAUFICEL, village du départem. de la Manche (Normandie), arrondiss. et à 2 l. ½ N. de Mortain, canton de Sourdeval. Pop. 660 hab. — Papeterie.

BEAUFORT, village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrond. de Lons-le-Saulnier. Bureau et relai de poste. Pop. 1 100 hab.

A 4 l. ½ S. E. de Louhans, 4 l. S. S. O. de Lons-le-Saulnier.

BEAUFORT, petite ville du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrondiss. de Beaugé. Collége communal. Bureau de poste. Pop. 6 000 hab. Elle est avantageusement située dans une belle et fertile contrée, près de la rive gauche du Couesnon, un peu au-dessus de son confluent avec l'Authion.

Industrie. Manufactures importantes de toiles à voiles et de toiles ordinaires. Fabriques de sabots. Tanneries. — Manufacture royale de toiles à voiles qui occupe plus de 200 ouvriers.

Commerce de grains, fèves, vins, huile, noix, fruits, pruneaux, légumes, chanvre, etc. — Marchés très-fréquentés tous les mercredis.

☞ Les ruines de l'ancien château des comtes de Beaufort. — Le collége. — La halle. — Les hospices. — Aux environs les restes d'une voie romaine.

A 4 l. S. O. de Baugé, 6 l. E. S. E. d'Angers.

BEAUFORT, village du départem. de la Meuse (Champagne), arrondiss. et à 4 l. de Montmédy, canton de Stenay. Pop. 680 hab. — Forges et hauts fourneaux.

BEAUFORT, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. N. d'Avesnes, canton de Maubeuge. Pop. 620 hab.

BEAUGENCY, jolie petite ville du dép. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton. Bureau et relai de poste. Pop. 4 500 hab.

Cette ville est assez bien bâtie, dans un territoire fertile en vins estimés, sur la croupe et le penchant d'un coteau, au pied duquel coule la Loire, que l'on y passe sur un ancien pont de pierres de 39 arches.

Patrie d'Aignan, littérateur distingué, membre de l'Institut.

Industrie. Fabriques de serges drapées et de chapeaux. Distilleries d'eaux-de-vie; nombreuses tanneries. Moulins à tan et à farines.

Commerce de grains, farines, eaux-de-vie, vins de son territoire qui sont les meilleurs du département.

☞ A ½ l. de la ville, sur la rive gauche de la Loire, source d'eau minérale.

A 6 l. S. O. d'Orléans, 8 l. N. E. de Blois.

BEAUJEU, jolie petite ville du départ. du Rhône (Beaujolais), chef-lieu de canton, arrond. de Villefranche. Bureau de poste. Pop. 3 000 hab. Elle est dans une situation agréable, sur l'Ardière, au pied d'une montagne où l'on voit encore les ruines de l'ancien château-fort des sires de Beaujeu.

Industrie. Fabriques de tonneaux. Tanneries;

Digitized by Google

papeteries. Aux environs, fabriques de toiles, étoffes de coton et broderies. Filature hydraulique de coton considérable.

Commerce de blé, vins, cuirs, fer. — Marchés considérables tous les mercredis.

A 7 l. N. O. de Villefranche, 131. N. E. de Roanne.

BEAUJEUX, village du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrondiss. et à 2 l. ¼ N. N. E. de Gray, canton de Fresne-St-Mamez, près de la rive gauche de la Saône. Pop. 860 habit. — Forge et haut-fourneau.

BEAUJOLAIS, petit pays de France, qui dépendait autrefois de la ci-devant province du Lyonnais et dont Beaujeu était la capitale. Il forme maintenant la partie septentrionale du département du Rhône, et une partie de l'arrondissement de Roanne, du département de la Loire. La plus grande partie du Beaujolais est remplie de montagnes, dont la chaîne s'étend du nord au sud bien au-delà de la province, mais qui s'abaissent à l'est et à l'ouest pour se terminer en plaines fertiles, arrosées d'un côté par la Saône et de l'autre par la Loire et par quantité de petites rivières. On y récolte des vins de bonne qualité, et il s'y trouve de nombreux établissemens d'industrie. Beaujeu, Belleville, Charlieu et Villefranche en étaient les principales villes.

BEAULIEU, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 2 l. N. de Vire, canton du Beny. Popul. 200 hab. — *Fabriques* de draps communs, calicots, batistes, toiles. Filatures de lin. — Maison centrale de détention.

BEAULIEU, petite ville du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. de Brives. Pop. 3000 hab. Elle est sur la rive droite de la Dordogne, à 8 l. ¼ S. de Tulle, 8 l. S. E. de Brives. — *Commerce* de vins. — Mine de plomb.

BEAULIEU, petite ville du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrondiss. et canton de Loches. Pop. 2150 hab. Elle est sur la rive droite de l'Indre, à ¼ l. E. de Loches.

Industrie. Fabriques de draps communs. Filatures de laine; tanneries.

BEAULIEU, village du dép. de la Haute-Loire (Velay), arrond. et à 2 l. ¼ N. du Puy, canton de Vaurey. Pop. 1000 hab.

BEAULIEU, petite ville du départ. du Loiret (Gatinais), arrondiss. de Gien, canton de Châtillon-sur-Loire. Pop. 2000 hab. Elle est près de la rive gauche de la Loire, à 4 l. ¼ N. O. de Cosne, 5 l. S. E. de Gien.

BEAULIEU, village du dép. de la Meuse (Lorraine), arrondiss. et à 7 l. de Bar-sur-Ornain, canton de Triaucourt. Pop. 450 hab. — Verrerie à bouteilles.

BEAULIEU, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss. et à 9 l. O. de Saumur, canton de Thouarcé. Pop. 1000 hab.

BEAULIEU, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss. d'Issoire, canton et à 1 l. S. E. de St-Germain-Lambron. Pop. 510 h. On y remarque une source intermittente d'eau minérale froide et ferrugineuse, qui sort d'une grotte fort étroite creusée dans le roc, et qui a des temps marqués pour ses apparitions et ses disparitions.

BEAULIEU, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrondiss. et à 2 l. de Parthenay, canton de Maizières. Pop. 820 hab.

BEAULIEU-SOUS-LA-ROCHE, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. des Sables-d'Olonne, canton de la Motte-Achard, à 3 l. ¼ O. de Bourbon-Vendée Pop. 1400 hab.

BEAULON, bourg du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss. de Redon, canton de Guichen, à 6 l. S. O. de Rennes, 9 l. N. N. E. de Redon. Pop. 1400 hab.

BEAUMARCHEZ, petite ville du dép. du Gers (Armagnac), arrond. de Mirande, canton de Plaisance. Pop. 2000 hab. Elle est près de la rive droite de l'Arros, à 10 l. O. d'Auch, 7 l. N. O. de Mirande.

BEAUME, hameau du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrondiss. et à 4 l. S. S. E. de Saint-Affrique. Pop. .... hab. — Mine de plomb.

BEAUME, bourg du départ. du Jura (Franche-Comté), arrond. de Lons-le-Saulnier, canton de Voiteur. Pop. 900 hab. Il est situé au fond d'un précipice entouré de rochers arides, qui en rendent l'aspect fort agreste.

BEAUMES, village du dép. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de canton, arrond. d'Orange. Pop. 1400 hab. Il est situé dans un territoire très-fertile en vins, en olives et en excellens pâturages, sur la petite rivière de la Salette. On y trouve une source d'eau salée.

☞ Les restes d'un ancien château presqu'inaccessible, et à peu de distance, d'anciens tombeaux en pierres de taille.

A 5 l. E. d'Orange, 6 l. N. E. d'Avignon.

BEAUMETZ, village du départ. du Pas-

Digitized by Google

de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. d'Arras. Pop. 900 hab.

BEAUMETZ, village du départem. de la Somme (Picardie), arrond. et à 5 l. E. S. E. d'Abbeville. Populat. 500 hab.

BEAUMONT, joli bourg du dép. du Calvados (Normandie), arrondiss. et canton de Pont-l'Evêque. Pop. 1 200 hab.

Ce bourg, situé dans une riche et fertile contrée, est généralement bien bâti. On y remarque une belle terrasse, d'où l'on découvre la mer et tout le pays environnant.

Patrie de Laplace, l'un des plus célèbres géomètres de notre époque.

Commerce considérable de bœufs.

A 3 l. ¼ E. de Dives, 1 l. ¼ O. de Pont-l'Evêque.

BEAUMONT, petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. de Bergerac. Pop. 1 500 hab. Il est près de la rive gauche de la Couze, à 11 l. O. S. O. de Sarlat, 7 l. E. S. E. de Bergerac.

Industrie. Forge et haut fourneau. — *Commerce* de grains.

BEAUMONT, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrondiss., canton et à 2 l. ¼ S. S. E. de Valence. Pop. 1 000 hab. — Aciérie.

BEAUMONT, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. de St-Marcellin, canton et à 1 l. de Rives. Pop. 640 hab. — Forges et aciéries.

BEAUMONT, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. S. de Clermont. Pop. 1 400 hab.

BEAUMONT, village du départ. de Vaucluse (Provence), arrond. et à 1 l. S. O. d'Apt, canton de Perthuis. Pop. 1 100 hab.

BEAUMONT, village du départem. de la Vienne (Poitou), arrondiss. et à 4 l. S. E. de Châtellerault, canton de Verneuil. Pop. 1 250 hab.

BEAUMONT-DE-LOMAGNE, petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Castel-Sarazin. Bureau de poste. Pop. 3 700 hab. Elle est sur la rive gauche de la Gimone, à 5 l. S. S. O. de Castel-Sarazin, 8 l. ¼ S. O. de Montauban.

Industrie. Fabriques de grosses draperies.

Commerce considérable de grains.

BEAUMONT-EN-ARGONNE, bourg du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 6 l. E. S. E. de Sedan, canton de Mouzon. Pop. 1 200 hab.

BEAUMONT-EN-GATINAIS, bourg du dép. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrondiss. et à 9 l. S. O. de Fontainebleau, canton et à 4 l. O. S. O. de Château-Landon. Pop. 1 150 h.

BEAUMONT-EN-VÉRON, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. canton et à 1 l. ¼ N. O. de Chinon. Pop. 1 500 h.

BEAUMONT-LA-RONCE, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. de Tours, canton de Neuillé-Pont-Pierre. Population 1 650 hab.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine.

A 5 l. O. de Château-Regnault, 5 l. N. de Tours.

BEAUMONT-LE-CHARTIF, village du dép. d'Eure-et-Loir (Perche), arrond. et à 3 l. ¼ S. E. de Nogent-le-Rotrou, canton et à 3 l. N. E. d'Authon. Pop. 650 hab. — Faïenceries.

BEAUMONT-LE-ROGER, petite ville du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. de Bernay. Bureau de poste. Pop. 1 800 h. Elle est sur la rive droite de la Rille, près de la belle forêt de son nom. On trouve dans ses environs des carrières de pierres de taille et des sources d'eaux minérales.

Industrie. Fabriques de draps façon Louviers, de molletons et de toiles de lin. Blanchisseries de toiles. Tanneries; verrerie à vitres et à bouteilles.

Commerce de bois, fil de lin et draperies.

A 3 l. ¼ E. de Bernay, 7 l. O. N. O. d'Evreux.

BEAUMONT-LÈS-FORGES, village du dép. de la Nièvre, (Nivernais), arrond. de Cosne, canton de la Charité, sur la Nièvre. Pop. 550 habit.

Industrie. Manufacture de fer-blanc. Forges; fonderie; aciérie. — Manufacture d'ancres pour la marine.

A 6 l. N. de Nevers, 4 l. E. de la Charité, 8 l. ¼ S. S. E. de Cosne.

BEAUMONT-PIED-DE-BŒUF, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 8 l. S. O. de St-Calais, canton de Château-du-Loir. Pop. 1 000 hab.

BEAUMONT-SUR-OISE, petite ville du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton de l'Ile-d'Adam. Bureau et relai de poste. Pop. 2 100 hab.

Cette ville est dans une belle situation, sur un colline qui borde la riche vallée de l'Oise qu'on y

Digitized by Google

traverse sur un beau pont. Elle est assez bien bâtie et dominée par une vieille tour en ruines qui dépendait d'un château qui n'existe plus. Au milieu de la place est une fontaine abondante qui fournit l'eau à une partie des habitans. Sur l'un des côtés de la ville, qui domine la belle vallée de l'Oise, on a établi une jolie promenade en terrasse, d'où l'on jouit d'une vue très-agréable.

Industrie. Fabriques de passementerie; verreries; salpêtreries.

Commerce de grains, farines, chevaux et bestiaux.

A 5 l. N. E. de Pontoise, 8 l. N. de Paris.

BEAUMONT-SUR-SARTHE *ou* **LE-VICOMTE**, petite ville du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. de Mamers, collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 2450 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Sarthe. On y remarque une belle promenade située sur un monticule, d'où l'on jouit d'une charmante perspective.

Industrie. Fabriques d'étamines, droguets, serges, prunelles, toiles.

Commerce de grains et de volailles. — Marchés considérables tous les mardis.

☞ *Les ruines* de l'ancien château qui sert *maintenant de prison.* — *La promenade.*

A 7 l. N. du Mans, 5 l. S. O. de Mamers.

BEAUMONT-SUR-VINGEANNE, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arr. de Dijon, canton de Mirebeau. Pop. 410 hab. Il est sur la rive droite de la Vingeanne, à 4 l. O. de Gray, 7 l. N. E. de Dijon.

BEAUNE, jolie ville du départ. de la Côte-d'Or, (Bourgogne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce. Société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 10 000 hab.

L'arrondissement de Beaune renferme 201 communes et 111 932 hab. Il est divisé en 9 cantons: Arnay-sur-Arroux, Beaune (2 cantons), Bligny-sur-Ouche, Liernais, Nolay, Nuits, Pouilly-en-Montagne, St-Jean-de-Losne et Seurre.

Cette ville est située dans un pays agréable, au pied d'un coteau fertile en excellens vins, sur la petite rivière de Bouzeoise. Elle est généralement bien bâtie, les rues en sont bien percées, propres et rafraîchies par les eaux de la belle fontaine de l'Aigue, qui en est à un quart de lieue. Ses remparts sont plantés de beaux arbres qui offrent des promenades charmantes.

Les vins du territoire et de toute la Côte d'Or, y sont l'objet d'un grand commerce: environ quatre-vingts maisons s'en occupent, et Beaune exporte annuellement 30 à 40 mille pièces de vin. La côte Beaunoise fournit les vins de Volnay, Pomard, Beaune, Corton ou Aloxe, Savigny, Chassagne, Montrachet, Meursault, Monthelie, Auxey et Sautenay.

Patrie de Monge, savant illustre, l'un des fondateurs de l'école polytechnique; du physicien Pasumot.

Industrie. Fabriques de draps, serges, droguets, huile, vinaigre, tonneaux. Teintureries renommées; brasseries; tanneries considérables. — Belle pépinière d'arbres à fruits.

Commerce considérable de vins de Bourgogne de 1re classe, qui s'expédient pour la plupart des villes de France et pour une grande partie du nord de l'Europe; de grains, denrées, bestiaux, vinaigre, tonnellerie, grosse draperie et coutellerie. — Principal marché de grains des plaines de l'Auxois.

☞ La bibliothèque publique contenant 10 000 volumes. — Le vaste et beau jardin public, planté dans le genre anglais. — Le bel hôpital gothique, dont la construction remonte à 1443. — Les promenades. — Les bains publics. — La fontaine de l'Aigue.

A 9 l. ½ S. de Dijon, 11 l. E. N. E. d'Autun, 7 l. N. de Châlons-sur-Saône, 85 l. S. E. de Paris.

BEAUNE, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 5 l. ½ E. de Montluçon, canton de Montmarault. Pop. 1050 hab.

BEAUNE, village du départ. de la Haute-Loire (Velay), arrond. et à 7 l. N. du Puy, canton de Craponne, sur l'Arzon. Pop. 1000 hab.

BEAUNE, bourg du dép. du Loiret (Gatinais), chef-lieu de canton, arrond. de Pithiviers. Pop. 2150 hab.

Commerce de cire, de miel et de safran.

A 6 l. de Montargis, 4 l. S. E. de Pithiviers.

BEAUNE, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. O. S. O. de Baugé, canton de Seiches. Pop. 1280 hab.

BEAUPRÉAU, petite ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Bureau de poste. Pop. 1900 hab.

L'arrondissement de Beaupréau renferme 73 communes et 95242 hab. Il est divisé en 7 cantons: Beaupréau, Champtoceaux, Chemillé, Cholet, Montfaucon, Montrevault et St-Florent.

Cette ville est située dans une contrée fertile, sur l'Erve, au confluent de l'Ondon et de la Vezère.

Industrie. Fabriques de toiles, mouchoirs, fla-

Digitized by Google

nelles, étoffes de laine et de fil. Teintureries de laine et de coton. Tanneries.

Commerce de tissus de laine et de coton, et de cuirs.

A 15 l. S. O. d'Angers, 5 l. S. de Cholet, 13 l. E. de Nantes, 88 l. ¼ S. O. de Paris.

BEAUQUÊNE, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond., canton et à 2 l. , S. S. E. de Doulens, 5 l. ¼ N. d'Amiens. Pop. 2 110 h.

BEAUREGARD, village du départ. de l'Ain (Dombes), arrond. et canton de Trévoux. Pop. 310 hab. Il est sur la rive gauche de la Saône, à 1 l. E. de Villefranche, 3 l. N. de Trévoux. C'était jadis une ville considérable qui fut prise d'assaut et détruite par un comte de Savoie, en 1377.

BEAUREGARD, hameau du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. de Moulins, canton de Lurcy-Levy. — Forges.

A ¼ l. O. du Veurdre, 2 l. S. S. O. de St-Pierre-le Moutier.

BEAUREGARD, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. de Sarlat, canton et à 1 l. ¼ de Terrasson. Pop. 1 040 hab.

BEAUREGARD, bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. de Clermont, canton de Vertaison. Pop. 1 500 hab. Il est dans une situation agréable, près de la rive gauche de l'Allier, et dominé par un beau château.

A 1 l. E. de Pont-du-Château, 5 l. E. de Clermont.

BEAUREPAIRE, bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. de Vienne. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab.

Industrie. Fabriques de draperies et de ratines. Tanneries; moulins à blé et à foulon. Il est sur le Suzon, à 7 l. S. E. de Vienne, 8 l. E. N. E. d'Annonay.

BEAUREPAIRE, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. de Louhans. Pop. 880 hab.

A 3 l. E. N. E. de Louhans, 3 l. O. S. O. de Lons-le-Saulnier.

BEAUREPAIRE, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 10 l. de Bourbon-Vendée, canton des Herbiers. Pop. 780 hab.

BEAUREVOIR, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. de St-Quentin, canton du Catelet, près de la source de l'Escaut. Populat. 1 200 habit.

A 4 l. S. de Cambray, 5 l. ¼ N. de St-Quentin.

BEAURIEUX, bourg du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. de Laon, canton de Craone. Pop. 890 hab. Il est près de la rive droite de l'Aisne, à 7 l. E. de Soissons, 5 l. S. E. de Laon.

BEAURONNE, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. de Riberac, canton de Neuvic, sur la Beauronne. Pop. 785 hab.

BEAUSIRE (St-), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. de Riom, canton d'Ennezat. Pop. 810 hab.

BEAUSSAULT, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 3 l. S. de Neufchâtel, canton de Forges-les-Eaux. Popul. 950 habit.

BEAUSSET (le), bourg du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. de Toulon, Bureau et relai de poste. Pop. 3 200 hab. Il est situé au milieu d'un riche vignoble, et traversé par la grande route de Toulon à Marseille.

Patria de Portalis.

Industrie. Fabriques d'huile d'olive, savon, draps, toiles, chapeaux. Tannerie; verrerie; tuilerie; moulins à blé et à huile.

Commerce d'huile d'olive, vin, eaux-de-vie, savon, gros draps et toiles communes.

A 4 l. N. O. de Toulon, 9 l. S. E. de Marseille.

BEAUTIRAN, village du dép. de la Gironde (Guienne), arrondiss. de Bordeaux, canton de la Brède. Pop. 800 hab. — *Fabriques* de toiles peintes. — A 5 l. S. S. E. de Bordeaux.

BEAUVAIS, Cæsaromagus, ancienne et forte ville, chef-lieu de préfecture du départ. de l'Oise (Picardie). Tribunaux de 1re instance et de commerce; cour royale d'Amiens; chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 12 800 hab.

L'arrondissement de Beauvais renferme 244 communes et 127 555 hab. Il est divisé en 12 cantons : Auneuil, Beauvais (2 cantons), Chaumont, Coudray, Formerie, Grandvilliers, Marseille, Méru, Nivillers, Noailles et Songeons.

Cette ville est située dans un riche vallon entouré de collines riantes et boisées, au confluent de l'Avelon et du Thérain qui baigne une partie de ses remparts, circule dans son intérieur, et y forme plusieurs branches et canaux favorables à l'exploitation de diverses manufactures. Elle est généralement mal bâtie : la plupart des maisons sont construites en bois, argile et mortier; cependant l'ensemble en est agréable; les rues sont

Digitized by Google

larges et assez belles, et la place publique fort vaste. Les remparts ont été changés en belles promenades qui entourent la ville et qui sont entourées elles-mêmes par un canal d'eau vive. On trouve dans les environs deux sources minérales froides.

Beauvais dont l'origine remonte à une époque très-éloignée fut prise par Chilpéric, vers 471. Les Normands la ravagèrent, en 880, et la pillèrent à plusieurs fois différentes. En 1443, elle repoussa, grâce au courage de Jean Lignières, les Anglais qui déjà pénétraient par une des portes de la ville. En 1472, elle fut encore assiégée sans succès par Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, qui y employa 80 000 hommes; ce dernier siége fut célèbre par le courage qu'y déployèrent les femmes sous la conduite de Jeanne Fourquet, plus connue sous le nom de Jeanne Hachette, qui dirigea avec une intrépidité héroïque la défense de la place, et s'empara d'un drapeau que les ennemis voulaient planter sur les murs. Dans la guerre de la Ligue, Beauvais refusa de se déclarer pour Henri III, et son successeur fut obligé d'entrer en arrangement avec les habitans. N'étant plus fortifiée, elle fut occupée sans difficulté, dans les guerres de 1814 et 1815, par les troupes étrangères.

Patrie de Langlet du Frenoy, géographe et homme de lettres; du grammairien Restaut; du lieutenant-général Watrin.

Industrie. Fabriques de draps fins, casimirs, *ratines*, *serges*, *molletons*, flanelles, espagnolettes, toiles fines, indiennes, tapis de pieds, schals, dentelles noires, galons, bonneterie, produits chimiques, faïence, etc. Filature de laine et de coton; blanchisseries de toiles; tanneries et teintureries. — Manufactures royales de tapisseries.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, drogueries, teintures, bois, marbre, chevaux, bestiaux, tissus de laine et de coton, tapis, bonneterie, sulfate de fer, etc. — Marchés considérables tous les samedis.

☞ La bibliothèque publique contenant 7 500 volumes. — La cathédrale dont le chœur est un chef-d'œuvre d'architecture gothique : elle fut commencée en 991. — L'hôtel de ville, édifice d'une belle architecture.

A 14 l. S. d'Amiens, 19 l. E. de Rouen, 17 l. N. de Paris. — Longit. occid. 0° 15' 18". Latit. 49° 26' 2".

BEAUVAIS-SUR-MATHA, bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 6 l. E. de St-Jean-d'Angely, canton de Matha. Pop. 890 hab.

BEAUVAL, bourg du dép. de la Somme (Picardie), arrond., canton et à 1 l. ½ S. de Doullens. Pop. 1690 hab. — *Fabriques* de toiles grises et d'emballage.

BEAUVEAU, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. de Baugé, canton de Seiches. Pop. 370 hab.

BEAUVILLE, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agenais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. N. E. d'Agen. Pop. 2 500 hab.

BEAUVOIR, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. de Melun, canton et à 1 l. ½ N. O. de Mormant. Pop. 320 h. Le château, entouré de fossés remplis d'eau et précédé d'une belle avenue, est dans une position très-agréable.

BEAUVOIR *ou* BEAUVOIR-SUR-MER, petite ville du dép. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrondiss. des Sables-d'Olonne. Bureau de poste. Pop. 2 250 hab.

Cette ville, jadis baignée par la mer, en est aujourd'hui éloignée d'une lieue. Elle est avantageusement située sur le canal de Cahouette pour les expéditions de froment et de sel que produit le marais occidentale du dép. dont elle est le centre. Les barques de 60 à 80 tonneaux chargent dans le canal qui dessèche le marais.

Commerce de blés, sels, bestiaux, bois de chauffage et de construction, etc.

Beauvoir est situé vis-à-vis de Noirmoutiers, à 14 l. N. N. O. des Sables-d'Olonne, 4 l. S. S. O. de Bourgneuf.

BEAUVOIR-EN-LIONS, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arr. de Neufchâtel, canton d'Argueil. Pop. 2 000 habit. A 8 l. E. de Rouen, 8 l. S. S. E. de Neufchâtel.

BEAUVOIR-SUR-NIORT, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Niort. Pop. 300 hab. Son territoire est fertile en excellens vins blancs.

BEAUVOISIN, village du dép. du Gard (Languedoc), arrondiss. et à 3 l. ½ S. de Nîmes, canton de Vauvert. Pop. 790 hab.

BEAUVOISIS, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Picardie. Beauvais en était la capitale. Il fait maintenant partie du départ. de l'Oise, et forme la majeure partie de l'arrondissement de Beauvais. Le sol est mêlé de plaines et de collines, par conséquent assez inégal. On y recueille beaucoup de blé, mais peu de vins. Les pâturages y sont excellens, surtout pour le menu bétail. La volaille, le gibier et le poisson y abondent. Beauvais, Clermont et Bouffiers en sont les principales villes.

Digitized by Google

BEAUZAC, bourg du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), arr. et à 3 l. N. d'Yssengeaux, canton de Monistrol. Pop. 2 500 hab.

BEAUZÉE, bourg du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond. de Bar-sur-Ornain, canton de Triaucourt. Pop. 800 hab.

Industrie. Papeterie; tanneries.

Il est sur l'Aire, à 6 l. N. de Bar-le-Duc, 7 l. S. O. de Verdun.

BEAUZELY-DE-LEVEZOU (St-), village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. de Milhau. Pop. 850 habit. Il est situé au pied des montagnes d'Aubrac, près de la rive droite de la Meuse, qui fertilise une vaste étendue de prairie. Les environs abondent en fruits excellens que l'on transporte jusque dans les ports du midi de la France. — Mine de houille.

BEBRE (la), petite rivière qui prend sa source près de St-Priest-la-Prugne, arrondiss. de Roanne, dép. de la Loire; elle passe à Châtel, La Palisse, Jalligny et Dampierre, et se jette dans la Loire au-dessous de Diou, après un cours d'environ 18 l. du sud au nord.

BEC-DE-MORTAGNE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 8 l. N. du Hâvre, canton de Goderville. Pop. 770 habit.

BEC (le), Bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. de Bernay, canton de Brionne, sur la rive droite de la Rille. Pop. 700 hab.

Commerce de chevaux et de bestiaux. — Dépôt royal d'étalons. — Haras.

A 1 l. N. de Brionne, 5 l. ¼ N. E. de Bernay.

BÉCÈDE (la), village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. ¼ N. N. E. de Castelnaudary. Pop. 1 800 hab.

BECHEREL, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Montfort. Bureau de poste. Popul. 890 habitans. Il est situé dans un pays fertile, à 4 l. ¼ N. de Montfort, 7 l. N. O. de Rennes. — Aux environs, source d'eau minérale ferrugineuse.

Industrie. Fabriques de fil retord. — *Commerce* de grains et de lin.

BECON, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. ¼ O. N. O. d'Angers, canton de Le Louroux. Pop. 1 450 hab.

BÉDARRIDES, joli bourg du dép. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de canton, arrond. d'Avignon. Pop. 1 650 hab. Il est dans une charmante situation, sur la rive droite de l'Ouvèze que l'on y passe sur un beau pont. Les environs sont pittoresques, fertiles et couverts d'excellens pâturages. — Moulin à garance.

A 4 l. N. N. E. d'Avignon, 3 l. S. E. d'Orange.

BÉDARRIEUX, jolie petite ville du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. de Béziers. Conseil de prud'hommes; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 440 h.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive gauche de l'Orb, qui la sépare d'un de ses faubourgs. Elle est bien bâtie, propre et bien percée.

Industrie. Fabriques de draps fins et communs, d'étoffes de laine et filoselle, de bas de laine et coton dits poils d'Inde, de chapeaux, savon, huile d'olive. Tanneries; teintureries; papeterie; verrerie; fonderie de cuivre.

Commerce de draperie, papiers, vins, eaux-de-vie et huile d'olive.

A 8 l. N. de Béziers, 15 l. ¼ O. de Montpellier.

BEDÉE, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et canton de Montfort. Relai de poste. Pop. 2 600 hab.

A 6 l. O. N. O. de Rennes, 1 l. ¼ N. de Montfort.

BEDOUIN, bourg du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond. de Carpentras, canton de Mourmoiron. Pop. 2 000 hab. Il est sur le ruisseau de la Mede, au pied du Mont-Ventoux, à 5 l. O. de Sault, 3 l. ¼ N. E. de Carpentras.

BEDOUS, joli bourg du dép. des Basses-Pyrenées (Béarn), arrond. d'Oloron, canton d'Accous. Relai de poste. Popul. 1 100 hab. Il est situé dans un superbe bassin, entouré de rians paysages, sur la rive droite du gave d'Aspe, au confluent du gave d'Aydius. Il y a une source d'eau minérale froide. — Aux environs, dans la montagne d'Aydius, on trouve une mine de cuivre.

A 6 l. S. d'Oloron, 1 l. N. d'Accous.

BÉFORT *ou* **BELFORT,** jolie ville forte du dép. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal; place de guerre de 2me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 4 758 h.

L'arrondissement de Béfort renferme 191 communes et 99 138 hab. Il est divisé en 9 cantons: Béfort, Cernay, Dannemarie, Delle, Fontaine, Giromagny, Massevaux, St-Amarin et Thann.

Cette ville est avantageusement située pour le commerce, dans un pays riche en manufactures, à l'intersection de six grandes routes et à la proximité de la Suisse et de l'Allemagne. Elle est bâtie dans une vallée agréable, au pied des Vosges, sur la

Digitized by Google

rive gauche de la Savoureuse, qui met en activité un grand nombre d'usines pour la fabrication du fer. La citadelle, située sur un immense rocher, domine une partie de l'Alsace; la partie de la ville qui l'avoisine est bien bâtie, les rues en sont larges et tirées au cordeau. Béfort a soutenu plusieurs siéges, notamment en 1814.

Industrie. Fabriques d'horlogerie, cierges, bougies, chandelles, chapeaux; brasseries; tanneries; papeteries; forges; tireries de fer et ferblanteries. — Moulin à poudre.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, kirchwasser, épiceries, fer, cuivre, métaux, horlogerie et quincaillerie.

☞ La bibliothèque publique, contenant 1800 volumes. — La place d'armes. — L'église principale. — Les casernes.

A 16 l. ¼ S. S. O. de Colmar, 16 l. O. de *Bâle*, 15 l. ¼ E. de Vesoul, 102 l. S. E. de Paris par Vesoul.

BÉGADAN, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrondiss., canton et à 1 l. ½ de Lesparre. Pop. 1244 hab.

BÉGANNE, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrondiss. de Vannes, canton d'Alaire. Pop. 1500 hab.

BÉGARD, *village du départ.* des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Guingamp. Pop. 2000 hab.

BÉGARD, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. de St-Sever, canton et à 1 l. O. S. O. de Tartas. Pop. 1000 hab.

BÉGUDE (la), village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 3 l. ¼ N. E. de Béziers, canton de Servian. Relai de poste. Pop. 90 habit. Ce village auquel on arrive par la route de Pézénas sous un berceau de superbes peupliers de la Caroline, est situé au pied d'un coteau escarpé. Des eaux abondantes et fraîches, de vertes prairies, de beaux arbres, font de cet endroit un lieu d'autant plus agréable, qu'il est rare d'en trouver de pareils sous le soleil quelquefois brûlant du midi.

BEIGNON, voyez BAIGNON.

BEINAC, village du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Brives. Pop. 1450 hab.

BEINE, village du dép. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. E. de Reims. Pop. 610 hab.

BEINHEIM, petite ville du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. de Wissembourg, canton de Seltz. Relai de poste. Pop. 1050 hab. Il est sur la Surbach, près de la rive gauche du Rhin, à 11 l. N. N. E. de Strasbourg, 51. S. E. de Wissembourg, 4 l. S. S. O. de Lauterbourg.

BEISSAC *ou* **BEYSSAC,** village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrondiss. et à 7 l. de Brives, canton et à 2 l. ½ S. de Lubersac. Pop. 1000 hab.

BEISSENAT *ou* **BEYSSENAC,** village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 10 l. N. N. O. de Brives, canton de Lubersac. Pop. 900 hab. — Forges, martinets. Affinerie.

BEL (St--), petite ville du départ. du Rhône (Lyonnais), arrondiss. de Lyon, canton de l'Arbresle. Pop. 600 hab.

Cette ville, située sur un coteau près de la rive gauche de la Brevanne, possède une riche mine de cuivre, qui produit dans certaines années jusqu'à 3000 quintaux de ce métal.

Industrie. Fabriques d'acides nitrique et sulfurique. Fonderie de cuivre.

A ½ l. S. O. de l'Arbresle, 7 l. N. O. de Lyon.

BÉLABRE, petite ville du dép. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. S. E. du Blanc, sur la rive droite de l'Anglin. Populat. 900 hab. — Forges considérables.

BELAN, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss. et à 3 l. ½ N. N. E. de Châtillon, canton de Montigny. Pop. 850 hab. Il est sur la rive gauche de l'Ource, qui y fait mouvoir cinq forges considérables.

BELAYE, bourg du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 5 l. O. de Cahors, sur la rive gauche du Lot, canton de Luzech. Pop. 740 hab.

BELCAIRE, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Limoux. Pop. 990 hab. Il est bâti en amphithéâtre, à l'extrémité de la plaine de Sault, à 14 l. S. O. de Limoux.

BELCASTEL, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrondiss. et à 7 l. de Rodez. Popul. 750 hab.

BELESME, petite ville du dép. de l'Orne (Perche), chef-lieu de canton, arrondiss. de Mortagne. Bureau et relai de poste. Pop. 3100 habit. Elle est assez bien bâtie, sur une hauteur qui domine tous les environs, et près de la belle forêt de son nom; les rues sont droites, propres et bien pavées. On y remarque une promenade en forme

Digitized by Google

de boulevard dont la position aérée offre un effet agréable.

Industrie. Fabriques de toiles cretonnes, linge de table, canevas, tissus de coton. Papeterie.

Commerce de graine de trèfle, bois merrain, chevaux et bestiaux.

☞ Dans la forêt de Belesme, sources d'eaux minérales peu fréquentées.

A 4 l. E. de Mamers, 4 l. S. de Mortagne, 10 l. E. S. E. d'Alençon.

BELESTA, bourg du départ. de l'Ariège (Languedoc), arrondiss. de Foix, canton de Lavelanet. Popul. 1 200 hab. Il est sur le Lers, près de l'immense forêt de son nom, dont les produits sont considérables. — Exploitation de marbre.

☞ A 2 ou 300 pas S. de ce bourg, la fontaine intermittente de Frontestorbe, qui a une espèce de flux et de reflux à toutes les heures du jour, en été, et même dans les autres saisons, pourvu qu'il y ait quelques jours de sécheresse.

A 6 l. E. de Foix, 8 l. S. O. de Limoux.

BELESTAT, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrondiss. et à 3 l. N. E. de Villefranche, canton de Revel. Pop. 230 hab.

BELGENCIER, bourg du dép. du Var (Provence), arrond. de Toulon, canton de Cuers, Pop. 1 500 hab. Il est situé dans un vallon agréable quoique resserré, sur la rive gauche du Gapon.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine. Nombreuses papeteries; tanneries.

Commerce d'olives.

A 3 l. S. S. O. de Brignolles, 4 l. ¦ N. N. E. de Toulon.

BELIEU, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrond. de Pontarlier. Pop. 390 hab. — Verrerie pour verre à vitres.

BELIN, bourg du départem. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. de Bordeaux. Bur. de poste. Pop. 1 250 hab. Il est situé dans un petit vallon arrosé par le Leyre, à 11 l. S. S. O. de Bordeaux. — Hauts fourneaux; forges et aciérie.

BELLAC, petite ville du dép. de la Haute-Vienne (Basse-Marche), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Bureau de poste. Pop. 3 550 hab.

L'arrondissement de Bellac renferme 78 communes et 83 700 habit. Il est divisé en 9 cantons: Bellac, Bessines, Château-Poinsat, Le Dorat, Laurière, Magnac-Laval, Mezières, Nantiat et St-Sulpice-les-Feuilles.

Cette ville est bâtie entre trois vallées, sur le penchant d'un coteau rapide qui domine la petite rivière du Vinçon, à peu de distance de la Gartempe. On recueille dans son territoire du vin de bonne qualité.

Industrie. Fabriques de draps, couvertures, toiles, chapeaux. Tanneries; papeteries; fonderies. — *Commerce* de vins, châtaignes, bois de chêne, papiers, cuirs et peaux de veau.

☞ A peu de distance de Bellac, au village de la Borderie, on voit un monument gaulois, composé de cinq blocs de rochers, recouverts d'une énorme pierre brute.

A 9 l. ¦ N. O. de Limoges, 8 l. N. E. de Confolens, 3 l. ¦ S. du Dorat, 88 l. S. de Paris.

BELLE-DÉFENSE, voyez St-JEAN-DE-LOSNE.

BELLE-FONTAINE, village du dép. du Jura (Franche-Comté), arrondiss. et à 5 l. ¦ N. N. E. de St-Claude, canton de Morez. Pop. 650 h. — *Fabriques* d'horlogerie, montres, pendules, tournebroches, etc.

BELLE-FONTAINE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton de Luzarches. Pop. 400 hab. Il est dans une vallée fertile, à 6 l. ¦ N. de Paris. — *Fabriques* de dentelles.

BELLE-FONTAINE, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrondiss. et à 3 l. O. de Remiremont, canton de Plombières. Pop. 2 400 h. — *Fabriques* de coutellerie. Forges.

BELLEGARDE, bourg du dép. de l'Ain (Bugey), arrondiss. de Nantua. Relai de poste. Il est situé au confluent du Rhône et de la Valserraine, que l'on y passe sur un pont très-pittoresque.

☞ A de l. S. de cet endroit la perte du Rhône.

A 6 l. ¦ E. S. E. de Nantua, 10 l. S. O. de *Genève*.

BELLEGARDE, petite ville du départ. de la Creuse (Marche), chef-lieu de cant., arrond. d'Aubusson. Pop. 1 200 hab. Cette ville est située au milieu des montagnes, dans une contrée peu fertile, mais salubre. Elle était autrefois fortifiée. — *Commerce* de grains, bestiaux, toiles, cuirs, etc.

A 4 l. ¦ O. S. O. d'Auzance, 2 l. ¦ E. N. E. d'Aubusson.

BELLEGARDE, village du départ. du Loiret (Gatinais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¦ O. de Montargis. Pop. 870 hab.

BELLEGARDE, village du départ. de la Loire (Forez), arrondiss. et à 4 l. ¦ E. N. E. de

Digitized by Google

Montbrison, canton de Chazelles. Relai de poste. Pop. 1 000 hab.

BELLEGARDE, place forte du départ. tement des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. et canton de Céret. Pop. 600 hab. Elle est située au sommet d'une montagne d'un accès difficile, sur la frontière de la Catalogne, au-dessus et entre les cols de Perthus et de Panissas qui servent de communication entre cette partie de la France et l'Espagne. « C'est sur le premier de ces passages, qui est aujourd'hui une route royale, que Pompée fit ériger le fameux trophée où l'on plaça sa statue. On lisait sur l'inscription de ce monument que, depuis les Alpes jusqu'à l'extrémité de l'Espagne ultérieure, ce général avait réduit sous son obéissance et celle de la république, 876 villes. Vingt-trois ans après, César fit dresser à côté de ce trophée un autel de pierre de grande dimension. »

Bellegarde est une place de guerre de 1re classe, importante par sa position près de Figuères. Ce n'était dans le 14me siècle qu'une tour. Les Espagnols la prirent en 1674. Les Français, sous les ordres du maréchal Schomberg, la reprirent l'année suivante. Louis XIV, après la paix de Nimègue, en 1679, en fit une place régulière composée de cinq bastions, avec une belle place d'armes. Elle fut prise, en 1793, par les Espagnols, et reprise, le 18 décembre 1794, par l'armée des Pyrénées-Orientales, commandée par le général Dugommier. 1 100 prisonniers, 70 canons et 40 milliers de poudre furent le résultat de cette journée.

A 2 l. ½ E. S. E. de Céret, 7 l. ½ S. de Perpignan.

BELLE-ISLE-EN-MER (ILE DE). Cette île, environnée de rochers escarpés et défendue par une citadelle, est située dans l'Océan Atlantique, vis-à-vis des côtes de Bretagne, à 3 l. sud-ouest de Quiberon. Elle fait partie du départ. du Morbihan, et forme un canton de l'arrondiss. de Lorient, divisé en 4 communes. Son territoire, quoique généralement coupé de rochers escarpés, est fertile et agréable; il produit de très-beau froment et abonde en pâturages excellens où l'on élève annuellement 6 à 8 cents chevaux de trait, de la plus belle espèce bretonne. On y laisse paître les troupeaux sans les renfermer, excepté depuis Pâques jusqu'à la récolte, le climat étant si doux qu'on les laisse même en hiver. La plupart des habitans sont occupés aux travaux de l'agriculture et aux pêches littorales favorisées par la grande quantité de poisson que l'on trouve dans ces parages. Cent cinquante chaloupes du port de deux à trois tonneaux sont employées annuellement à cette pêche.

Cette île a 4 l. de long sur 2 dans sa plus grande largeur, et environ 10 l. de circonférence; elle renferme 8 000 hab. répartis dans quatre communes, dont la petite ville de St-Palais est le chef-lieu. Outre le port du Palais, elle possède deux petits ports d'échouage et un excellent mouillage.

Industrie. Pêche de la sardine. Petit cabotage.

Commerce de blé, avoine, jeunes chevaux, bestiaux, sel, sardines et poisson frais.

☞ A une demi-lieue du Palais, le réservoir d'eau douce, construit par Vauban pour l'approvisionnement des vaisseaux. [Voyez St-Palais.]

BELLE-ISLE-EN-TERRE, petite ville du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Guingamp, sur la rive gauche du Guer. Bureau et relai de poste. Pop. 800 hab.

Industrie. Forges et haut fourneau. Papeterie. — Aux environs, mines de plomb non exploitées.

BELLENAVE, bourg du dép. de l'Allier (Auvergne), arrond. et à 4 l. ½ N. O. de Gannat. canton d'Ebreuille. Pop. 1 900 hab. — Aux environs, carrières de marbre.

BELLENCOMBRE, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. S. E. de Dieppe, sur la rive gauche de l'Arques. Pop. 250 hab.

BELLEROCHE, village du dép. de la Loire (Lyonnais), arr. et à 7 l. N. E. de Roanne, canton de Bellemont. Pop. 950 hab.

BELLEVESVRE, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 7 l. N. N. E. de Louhans, canton de Pierre, sur la Seille. Pop. 500 hab.

BELLEVILLE, village du départ. de la Seine, de la banlieue et au N. E. de Paris, arr. de St-Denis, canton de Pantin. Pop. 2 800 habit. Il est dans une charmante situation, sur une hauteur qui domine Paris et une grande partie des environs. C'est sur ce point que, le 30 mars 1814, les armées alliées furent arrêtées par une vigoureuse résistance.

Industrie. Fabriques de cuirs vernis, produits chimiques, acier poli, terre blanche, etc.

A 1 ½ l. de N. E. de Paris.

BELLEVILLE-SUR-SAÔNE, jolie petite ville du dép. du Rhône (Beaujolais), chef-lieu de canton, arr. de Villefranche. Bureau de poste. Pop. 2 800 hab. Elle est située dans une contrée agréable et fertile, sur l'Ardière et près de la rive droite de la Saône.

Industrie. Fabriques de tonneaux, mousselines, broderies, toiles de coton. — Entrepôt et com-

Digitized by Google

merce des vins du pays que l'on expédie pour Paris.

A 3 l. ¦ N. de Villefranche, 10 l. N. de Lyon.

BELLEVUE-LÈS-BAINS, voyez BOURBON-L'ANCY.

BELLEY, ville ancienne, du dép. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal; évêché. Bureau de poste. Pop. 4 200 hab.

L'arrondissement de Belley renferme 112 communes et 74 700 hab. Il est divisé en 9 cantons: Ambérieux, Belley, Champagne, Hauteville, Lagnieux, l'Huis, St-Rambert, Seyssel et Virieu.

Belley est agréablement située entre deux coteaux, dans un bassin fertile traversé par le Rhône et arrosé par le Furan. On assure que cette ville était déjà très-forte du temps de César qui en fit une place d'armes contre les Allobroges. Brûlée par Alaric, en 390, elle fut rebâtie par Wibertus, en 412; détruite de nouveau par un incendie, en 1385, elle dut sa reconstruction à un duc de Savoie qui la fit entourer de murailles. Elle fut cédée à la France par Charles Emmanuel, et réunie à la couronne en 1601.

Patrie du célèbre médecin Richerand.

Industrie. Fabriques de mousselines et d'indiennes. — Tannerie. — Éducation des vers-à-soie. — Exploitation des carrières de pierres lithographiques, les meilleures qui soient connues en France. — *Commerce* de bestiaux.

☞ La bibliothèque publique, contenant 5 000 volumes et le musée d'antiques. — L'église paroissiale. — L'évêché.

A 21 l. S. E. de Bourg, 12 l. S. de Nantua, 17 l. S. O. de *Genève*, 137 l. S. E. de Paris.

BELLOY, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton de Luzarche. Pop. 800 hab. — Filature de coton.

A 6 l. ¦ N. de Paris.

BELMONT, village du départem. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 5 l. N. O. de Belley, canton de Virieu-le-Grand, près de la Serre. Pop. 610 h.

BELMONT, bourg du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de St-Afrique, sur l'Alrance. Pop. 1 500.

BELMONT, bourg du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. de Roanne. Pop. 2 400 hab.

BELOU-SUR-HUISNE, village du dép. de l'Orne (Perche), arrond. de Mortagne. Pop. 880 hab. — *Fabriques* de sucre de betterave.

BELPECH, petite ville du dép. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Castelnaudary, sur la rive droite de la Vixiège, près de son confluent avec le Lers. Pop. 2 270 hab.

BELVAL, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 6 l. ¦ N. E. de Vouziers, canton de Buzancy. — Haut fourneau, 2 forges.

BELVEZ *ou* **BELVÈS,** petite ville du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Sarlat. Bureau de poste. Popul. 3 000 hab.

Industrie. Fabriques et grand commerce d'huile de noix. Tanneries. — marchés très-fréquentés.

BELZ. village du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ S. E. de Lorient. Pop. 1 319 hab.

BELZUNCE, village et château du dép. des Basses-Pyrénées (Basse-Navarre), arrond. de Mauléon, canton et à 3 l. O. S. O. de St-Palais.

BÉMECOURT, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. d'Evreux, canton de Breteuil. Pop. 900 hab. — *Fabriques* de clouterie et de ferronnerie.

BENAIS, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. de Chinon, canton et à 4 l. N. de Bourgueil. Pop. 1 500.

BÉNAMÉNIL, village du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond., canton et à 3 l. ¦ E. de Lunéville, sur la rive gauche de la Vezouze. Relai de poste. Pop. 450 hab.

BENASSAIS, village du départem. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 6 l. O. de Poitiers, canton de Vouillé, près de la source de la Boivre. Pop. 1 400 hab.

BENAYE, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. de Brives, canton et à 2 l. N. de Lubersac, sur la Haute-Vezère. Pop. 840 h.

BENETS, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. de Confolens. Pop. 1 400 h. Il est situé dans un territoire fertile en grains, marrons et châtaignes, à 4 l. O. de Confolens.

BENETS, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 5 l. S. E. de Fontenay, canton de Maillezay. Pop. 2 120 hab. — *Fabriques* de toiles communes.

BÉNÉVENT, petite ville du départ. de la

Digitized by Google

Creuze (Marche), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. N. O. de Bourganeuf. Bureau de poste. Pop. 1 120 hab. — *Commerce* de bestiaux.

BENFELD, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrondiss. de Schelestatt. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 h.

Cette ville est située dans un pays extrêmement fertile, sur la rive gauche de l'Ill. Elle était autrefois fortifiée et fut prise par les Suédois en 1632; ses fortifications furent rasées après la paix de Westphalie.

Industrie. Filature de coton; tannerie; brasseries; teintureries; tuileries et briqueteries. — Fabriques de chandelles, de taillanderie et de poterie de terre.

Commerce de grains, tabac, chanvre, cuirs, etc. ☞ On y remarque un puits découvert au 10me siècle, dont les eaux sont amenées dans des canaux de bois aux *Bains de Holzbad*.

A 6 l. ½ S. S. O. de Strasbourg, 4 l. N. N. E. de Schelestatt.

BENIC, voyez Binic.

BENIGUET (ILE DE). Elle est située dans l'Océan Atlantique, sur la côte occidentale du départ. du Finistère, arrond. et à 5 l. O. de Brest, 2 *l. O. N. O.* de la pointe St.-Mathieu.

BENIN-D'AZY (St-), village du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ E. de Nevers, sur le ruisseau de l'Yxeux. Populat. 1 500 habit. — Haut fourneau. 4 forges.

BENNECOURT, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Mantes, canton de Bonnières. Pop. 1 000 habit. Il est dans une charmante situation, sur la rive droite de la Seine, à 2 l. ½ S. E. de Vernon, 15 l. ½ O. N. O. de Paris.

BENOIST (St-), village du départ. de la Vienne (Poitou), arrondiss. de Poitiers, canton de Vouillé. Pop. 420 hab. — *Fabriques* de bonneterie, de toiles et d'étoffes de laine. Papeterie.

BENOIT (St-), village du dép. du Loiret (Orléanais), arrondiss. et à 8 l. N. O. de Gien, canton de Sully, près de la rive droite de la Loire. Pop. 1 590 hab.

BENOIT-DE-SEYSSIEU (St-), bourg du départ. de l'Ain (Bugey), arrondiss. et à 5 l. S. O. de Belley, canton de l'Huis, près de la rive droite du Rhône. Pop. 1 000 hab.

BENOIT-D'IZEAUX (St-), village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 5 l. de St-Marcellin, canton de Rives. Pop. 1 260 hab.

BENOIT-DU-SAULT (St-), petite ville du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrondiss. du Blanc. Bureau de poste. Pop. 1 100 hab. Elle est dans une situation agréable, à 15 l. de Châteauroux, 8 l. S. E. du Blanc. — Forges. ☞ Aux environs les rochers et la cascade de Montgerno.

BENOIT-SUR-MER (St-), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 8 l. S. E. des Sables-d'Olonne, canton des Moutiers. Pop. 650 hab.

BENON, bourg du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. et à 7 l. E. de la Rochelle, canton de Courson, près de la vaste forêt de son nom. Pop. 1 000 hab.

BENY, village du départ. du Calvados (Normandie), arrondiss. et à 5 l. N. de Caen, canton de Creuilly. Pop. 680 hab.

BENY-BOCAGE, bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de cant., arrond. et à 3 l. N. de Vire. Pop. 850 hab.

BEOST, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 8 l. S. E. d'Oloron, canton de Laruns, près du gave d'Osseau. Pop. 390 hab. — Aux environs mines de cuivre, de fer, de plomb et d'ocre. Carrières d'ardoises.

BÉRARDIÈRE (la), village du départ. de la Loire (Forez), arrond., canton et à ½ l. S. S. O. de St-Etienne. — *Fabrique* considérable d'aciers fondus et raffinés pour tous usages. — Exploitation de houille dans les environs.

BERCK, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond., canton et à 2 l. ½ N. O. de Montreuil. Pop. 1 100 hab.

BERCLOUX, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 3 l. S. de St-Jean-d'Angely, canton de St-Hilaire. Populat. 600 hab.

BERCY, village considérable du départ. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrond. de Sceaux, canton de Charenton. Pop. 1 800 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Seine, au sud-est de Paris, et contigu aux murs de cette capitale. Il comprend le Petit-Bercy, le port de Bercy, la Rapée, la Grande-Pinte et la vallée de Fécamp. C'est le principal entrepôt de vins, d'eaux-de-vie et d'huiles, destinés à la consommation de Paris. Le 31 juillet 1820, la majeure partie des bâ-

Digitized by Google

timens de l'entrepôt furent détruits par un violent incendie, sans que l'on ait pu rien sauver de ce qu'ils contenaient.

Le grand et le petit château de Bercy ont été bâtis sur les dessins de Mansard. Le parc environné de beaux jardins, d'avenues magnifiques, et bordé le long de la Seine par une longue terrasse, contient plus de 300 arpens; le pavillon au bout de la terrasse, offre les plus beaux points de vue.

Industrie. Manufacture de toiles peintes. Fabriques de vinaigre. Raffinerie de sucre. Tuilerie.

Commerce et entrepôt considérables de vins, eaux-de-vie, vinaigres et huiles pour l'approvisionnement de Paris. Entrepôt de bois de charpente et de charronnage, tuiles, briques, ardoises, etc.

BERE (la), petite rivière qui prend sa source au-dessus de S^t^-Jean-de-Barrou, département de l'Aude; elle passe à Lastours, le Lac, et se jette dans l'étang de Sigean, après un cours de 6 lieues.

BERE (la), petite rivière qui prend sa source non loin du village d'Alayrac, département de la Drôme; elle passe aux Granges et se jette dans le Rhône à une lieue au-dessous de Donzère, après un cours d'environ 8 lieues.

BERENKOPFF, montagne du dép. du Haut-Rhin, arrondiss. et à 4 l. N. de Belfort, canton de Massevaux. Son élévation est de 700 toises au-dessus du niveau de l'Océan.

BERG-BIETEN, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrondiss. et à 5 l. O. de Strasbourg, canton de Wasselonne. Pop. 640 hab. C'était autrefois une ville assez considérable environnée de murailles et de fossés.

BERGERAC, jolie ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1^re^ instance et de commerce. Collége communal. Bureau de poste. Pop. 8760 hab.

L'arrondissement de Bergerac renferme 187 communes et 111 575 hab. Il est divisé en 13 cantons: Beaumont, Bergerac, Cadouin, Cunèges, Eymet, Issigeac, la Force, la Linde, Montpazier, Saint-Alvaire, Velinec, Villambart et Villefranche.

Cette ville, située dans une plaine agréable et fertile, sur la rive droite de la Dordogne, est généralement bien bâtie et environnée de sites pittoresques. Un grand nombre de forges, de hauts fourneaux, de fonderies et de papeteries, sont répartis dans ses environs, y occupent une quantité considérable d'ouvriers et y entretiennent une grande activité. Ses relations habituelles, par la Dordogne, avec Libourne et Bordeaux, la rendent l'entrepôt du département de la Gironde et de quelques départemens de l'intérieur.

Bergerac était une ville très-forte sous la première race des Valois. Elle soutint un siége mémorable contre les Anglais, qui s'en emparèrent en 1345; mais elle fut reprise par le duc d'Anjou en 1370. Elle eut beaucoup à souffrir des guerres de religions. Louis XIII s'en étant rendu maître en 1621, fit raser ses fortifications.

Patrie de M. Maine de Biran, ancien député.

Industrie. Fabriques de serges, cadis, étamines, bonneterie, chapellerie, faïence, ustensiles. — Manufacture d'armes. — Papeteries; forges; fonderies; martinets à cuivre; tanneries; distilleries d'eau-de-vie.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, sel, fer, cuivre, papiers, cuirs, ustensiles, merrain.

A 11 l. S. S. O. de Périgueux, 16 l. E. de Libourne, 22 l. E. de Bordeaux, 151 l. O. de Sarlat, 132 l. ¼ S. S. O. de Paris.

BERGUES, jolie et forte ville du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrondiss. de Dunkerque. Place de guerre de 1^re^ classe; collége communal. Bureau et relai de poste. Population 6000 hab.

Cette ville est située dans une contrée marécageuse, au pied d'une montagne, à la jonction des canaux de Dunkerque et de la Haute et Basse-Colme, qui en font le centre d'un commerce très-étendu. Elle est généralement bien bâtie en briques, fortifiée d'après le système de Vauban et très-importante par sa position: aussi dans tous les temps, on attacha un tel prix à sa possession, que dans le cours de dix siècles, cette ville fut prise et reprise huit fois, sept fois saccagée et brûlée, et trois fois délivrée de ses ennemis par la valeur des troupes qui la défendaient. Prise par le maréchal de Turenne en 1658, elle fut cédée à la France par le traité des Pyrénées.

Bergues a un port commode sur le canal de son nom, qui conduit directement à la mer et qui peut porter et recevoir des navires chargés de 300 tonneaux, au moyen d'une grande écluse à l'embouchure du port de Dunkerque.

Industrie. Fabriques de poterie, savon noir, tabac; raffineries de sel et de sucre; distilleries d'eau-de-vie de grains. Tanneries. Construction de bateaux. — Centre de la fabrique de dentelles des environs.

Commerce de grains, vins, eau-de-vie, bestiaux, fromage, beurre, etc. — Chaque semaine marchés aux grains et aux bestiaux, les plus considérables du pays.

☞ Bibliothèque publique, 1000 volumes. — L'hôtel-de-ville, bâti sur une assez jolie place. — Une ancienne tour, étonnante par la hardiesse de sa construction.

Digitized by Google

A 2 l. S. S. E. de Dunkerque, 5 l. ¦ S. O. de *Furnes*, 5 l. N. de Cassel.

BERLAIMONT, bourg du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ N. d'Avesnes, sur la rive gauche de la Sambre. Pop. 1600 hab.

Industrie. Fabriques de chicorée-café, poterie, boisselleric, clous, etc. — *Commerce* de bestiaux.

BERNAVILLE, village du départ. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. ¦ O. S. O. de Doullens. Pop. 1000 hab.

BERNAY, ancienne ville du dép. de l'Eure (Normandie), chef- lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce. Chambre consultative des manufactures. Société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6400 hab.

L'arrondissement de Bernay renferme 144 communes et 81 422 habit. Il est divisé en 6 cantons; Beaumenil, Beaumont-le-Roger, Bernay, Brionne, Broglie et Thiberville.

Industrie. Fabriques de draps, frocs, flanelles, toiles, ruban de fil, chandelles, bougies. Blanchisseries de toiles; teintureries; tanneries; forges; verreries; papeteries.

Commerce de grains, cidre, chevaux, bestiaux, cuirs, draps, fers, papiers, laines, fil, lin, bougies et chandelles. — Foire renommée pour les chevaux, le 15 mars. Cette foire une des plus considérables de France pour les beaux et les meilleurs chevaux de la Normandie, dure 4 jours : les deux premiers, se vendent les chevaux de luxe du prix de 500 à 3000 francs; et les deux autres jours, les chevaux de voiture, de cabriolet, de poste, de diligence, etc.; le lendemain, on vend les jeunes chevaux de 3 ans. Il se trouve à Bernay à cette foire 40 à 50 mille personnes de 10 à 20 lieues aux environs.

Cette ville est sur la rive gauche de la Charentonne, à 10 l. ¦ O. d'Evreux, 15 l. S. S. O. de Rouen, 36 l. ¦ O. N. O. de Paris.

BERNAY, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. O. N. O. du Mans, canton de Conlie, sur la rive gauche de la Veyre. Populat. 550 hab. — Carrière de marbre.

BERNAY, village du départ. de Seine-et-Marne (*Brie*), arrondiss. de Coulommiers, canton de Rozoy. Pop. 500 hab. Il est sur la rivière d'Yerres, à 11 l. S. E. de Paris.

BERNAY, village du départ. de la Somme (Picardie), arrondiss. et à 5 l. N. O. d'Abbeville. Relai de poste. Pop. 440 hab.

BERNÉ, village du départem. du Morbihan (Bretagne), arrondiss. et à 9 l. ¦ O. de Pontivy, canton du Faouet. Pop. 1800 hab.

BERNEUIL, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrondiss., canton et à 2 l. de Barbezieux. Pop. 940 hab.

BERNEUIL, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Beauvais, canton d'Auncuil. Pop. 700 hab.

A 1 l. ¦ S. E. d'Auncuil, 2 l. S. de Beauvais.

BERNEUIL, village du dép. de la Somme (Picardie), arrondiss. et à 4 l. S. O. de Doullens. Pop. 990 hab.

BERNEUIL, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrondiss. et à 1 l. ¦ S. E. de Bellac, canton de Nantiat, près de la rive droite du Vinçon. Pop. 950 hab.

BERNEVAL-LE-GRAND, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 2 l. O. de Dieppe, canton d'Offranville, près de l'Océan. Pop. 920 hab.

BERNIÈRES, village du dép. du Calvados (Normandie), arrondiss. et à 4 l. N. de Caen, canton de Donvres. Pop. 1200 hab.

BERNIÈRES-LE-PATRY, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. de Vire, canton de Vassy. Pop. 1500 hab.

BERNIN, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 3 l. ¦ N. E. de Grenoble. Bureau de poste. Pop. 900 hab.

BERNIS, village du départ. du Gard (Languedoc), arrondiss. de Nîmes, canton de Vauvert. Pop. 1100 hab. Il est situé dans une contrée agréable et fertile, près du Vistre, à 2 l. S. de Nîmes, 4 l. N. E. de Lunel. — *Fabriques* d'eau-de-vie et de salpêtre.

BERNOS, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrondiss., canton et à 2 l. de Bazas. Pop. 1400 hab.

BERNOT, village du départem. de l'Aisne (Picardie), arrond. de Vervins, canton et à 1 l. ¦ O. de Guise, près de l'Oise. Pop. 1000 hab.

BEROU-LA-MULOTIÈRE, village du départ. d'Eure-et-Loir (Perche), arrond. et à 6 l. O. de Dreux, canton de Brezolles, sur la rive droite de l'Avre. Pop. 500 hab. — Belle papeterie.

Digitized by Google

BERRE, petite ville du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arrond. d'Aix. Pop. 2000 hab.

Cette ville est dans une situation charmante, sur l'étang du même nom, au milieu d'une contrée agréable et fertile. Elle est environnée de riches salines qui donnent lieu à un cabotage très-lucratif, mais qui en rendent l'air malsain. Le territoire produit de très-bonne huile, qui se vend pour de l'huile d'Aix, de belles amandes, et d'excellentes figues. Berre, le *Castrum de Berre* du moyen âge, était autrefois très-fortifiée. Prise en 1591 par Charles Emmanuel, duc de Savoie, elle ne fut restituée à la France qu'en 1598, par suite du traité de Vervins.

Industrie. Fabriques de soude.— *Commerce* considérable de sel, d'amandes fines, de très-bonnes figues et d'huile d'olives excellente.

A 6 l. ¼ S. O. d'Aix, 8 l. N. O. de Marseille.

BERRE (ÉTANG DE). Le golfe qui porte ce nom forme derrière la ville de Martigues, un vaste et bel amphithéâtre, dont les bords sont cultivés en vignes ou plantés d'amandiers et d'oliviers. Il a environ 15 lieues de tour et communique à la méditerranée par les canaux de Martigues et de la Tour-de-Bouc. Ses eaux, plus tranquilles que celles de la grande mer, déposent beaucoup de sel marin sur ses bords. On y pêche une grande quantité de poisson, entr'autres des anguilles, dont on sale tous les ans jusqu'à 400 quintaux, sans compter celles que l'on mange fraîches. Un chemin d'une lieue et demie de long sur 20 pas de large le sépare de l'étang de Martigues.

La vue de cet étang est très-agréable : la scène est animée par les petites villes placées sur ses bords à des distances égales; chacune a son petit port, d'où elle expédie des tartanes et des bateaux qui parcourent sans cesse cette espèce de mer. Pendant les belles nuits d'été, les eaux sont couvertes de mollusques phosphoriques qui les rendent lumineuses.

BERRI, ci-devant province de France qui forme maintenant le département de l'Indre et celui du Cher, à l'exception de l'arrondissement de St-Amand, qui appartient au Bourbonnais. Compris dans la Celtique sous Jules César, le Berri fit partie de la première Aquitaine, lorsque Valens eût divisé la Gaule en 17 provinces. Les *Bituriges* l'habitaient, et Bourges, qui portait alors le nom même de ce peuple, en était la capitale. Sous les rois de la seconde race, le Berri fut gouverné par des comtes, qui, après avoir rendu héréditaire une dignité qui n'était que personnelle, prirent le titre de comtes de Bourges. Philippe Ier l'acquit de l'un d'eux en 1100; le roi Jean l'érigea en duché en faveur de son troisième fils : depuis cette époque il a toujours été l'apanage d'un fils de France.

Cette province avait environ 36 lieues de long sur 30 de large. Elle était bornée au nord par l'Orléanais; à l'est, par le Nivernais et le Bourbonnais; au sud, par le Bourbonnais et la Marche; et à l'ouest, par la Touraine et le Poitou. Son territoire, généralement uni et découvert, se compose de terres sabloneuses et peu fertiles, de forêts assez étendues, de landes, de bruyères, d'étangs et de marais considérables; il produit en abondance toute espèce de céréales, des légumes, des fruits, du chanvre et du vin d'assez bonne qualité. Ses pâturages engraissent une grande quantité de bœufs pour la consommation de Paris, et de nombreux troupeaux de bêtes à laine recherchées pour la finesse de leur toison et la bonté de leur chair. On y trouve des mines de fer et de charbon de terre, des carrières de marbre, et quelques fabriques de draps communs. Les principales rivières qui l'arrosent sont la Loire, l'Indre et le Cher.

Le Berri se divisait autrefois en

Haut-Berri, capitale Bourges;
Bas-Berri, Issoudun.

St-Aignan, Argenton, Aubigny, le Blanc, Bourges, Charost, Châteauroux, Dun-le-Roi, Henrichemont, Issoudun, Mehun, Sancerre et Vierzon en étaient les principales villes.

BERRI (canal du duc de), voyez CANAL DU CHER.

BERRIEN, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 10 l. N. E. de Châteaulin, canton de Huelgoët. Pop. 2000 hab.

BERRU, village du départem. de la Marne (Champagne), arrond. et à 2 l. ½ E. N. E. de Reims, canton de Bcine. Popul. 770 hab. — Source d'eau minérale ferrugineuse.

BERSAC, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. de Bellac, canton de Bessines. Pop. 1530 hab.

BERSCH, petite ville du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 6 l. N. de Schelestatt, 7 l. S. O. de Strasbourg, canton de Rosheim. Pop. 1900 h.

BERSON, village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrondiss. et à 1 l. ½ S. E. de Blaye. Pop. 1700 hab.

BERSÉE, village du dép. du Nord (Flandre), arrondiss. de Lille, canton de Pont-à-Marcq. Pop. 1320 hab.

BERTHEAUME, château-fort du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. de Brest. Il est

Digitized by Google

situé sur un rocher de 200 pieds d'élévation, et séparé de la côte par un espace de 150 pieds. On ne peut y arriver que dans un chalon qui glisse sur deux câbles suiflés, que fait mouvoir un va-et-vient.

BERTHEAUME (pointe de), promontoire du Finistère, sur les côtes de Bretagne, qui forme à l'est le Goulet de Brest, et à l'ouest la rade de Bertheaume, excellente relâche pour les vaisseaux pendant les vents du nord et du nord-est.

BERTHECOURT, village du départ. de l'Oise (Picardie), arrond. de Beauvais, canton de Noailles. Pop. 430 hab. Il est dans une situation agréable, sur le ruisseau de Silly, à 3 l. S. de Beauvais, 1 l. ½ N. E. de Noailles.

BERTHENAY, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 3 l. ½ O. N. O. de Tours. Pop. 420 hab.

BERTHENAY, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et canton de Chaumont. Il est sur la rive gauche de la Marne, à 1 l. ½ N. de Chaumont. — Mine de fer; affinerie.

BERTHENOUX, village du départ. de l'Indre (Berri), arrondissem., canton et à 3 l. de la Châtre. Pop. 1 220 hab.

BERTHEVILLE, village du départ. de la Meuse (Loraine), arrondiss. de Commercy, canton de Gondrecourt. Pop. 200 habit. Il est sur l'Ornain, à 10 l. S. E. de Bar. — Forges et hauts fourneaux.

BERTHEVIN (S^t^-), bourg du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et canton de Laval. Pop. 1 680 hab. Il est situé sur un coteau au pied duquel coule le Vicoin, à 7 l. S. S. O. de Mayenne, 3 l. O. de Laval. — Carrière de marbre jaspé.

BERTHEVIN (S^t^-), village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. de Mayenne, canton de Landivy. Pop. 1 000 hab.

BERTHONCELLES, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 6 l. E. S. E. de Mortagne, canton de Regmalard. Pop. 2 000 h.

BERTIGNAC, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 3 l. d'Ambert, canton de S^t^-Amand-Roche-Savine. Pop. 2 110 h.

BERTINCOURT, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. ½ S. E. d'Arras. Pop. 1 280 hab.

BERTRAND-DE-COMMINGES (S^t^-), petite ville très-ancienne, du départem. de la Haute-Garonne (Comminges), chef-lieu de canton, arrond. de S^t^-Gaudens. Pop. 740 hab.

Cette ville, qui était autrefois considérable, est située sur une hauteur, dans une contrée fertile, près de l'Aune, et non loin de la rive gauche de la Garonne. Les rues sont larges et bordées de maisons vastes et bien bâties. On trouve dans ses environs une mine de cristal de roche, deux mines de cuivre et une carrière de marbre.

A 9 l. E. de Bagnères, 3 l. ½ S. O. de S^t^-Gaudens.

BERTRY, village du départem. du Nord (Flandre), arrondiss. et à 4 l. S. E. de Cambray, canton de Clary. Pop. 1 180 h.

BERVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. d'Yvetot, canton de Doudeville. Pop. 1 050 hab.

BÈS, voyez BEZ.

BÈS, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond., canton et à 1 l. ½ O. du Vigan, près de la rive gauche de l'Arre. Pop. 840 hab.

BESANÇON, Vesontio, grande, belle et très-forte ville, chef-lieu de préfecture du départ. du Doubs (Franche Comté). Cour royale d'où ressortissent les départ. du Doubs, du Jura et de la Haute-Saône; tribunaux de 1^re^ instance et de commerce; chambre de commerce; chef-lieu de la 6^me^ division militaire; place de guerre de 1^re^ classe; école d'artillerie; académie des sciences, belles-lettres et arts; académie universitaire; faculté des lettres; sociétés d'agriculture et de médecine; collége royal; institution des sourds et muets; école de médecine; archevêché. Bureau et relai de poste. Pop. 30 000 hab.

L'arrondissement de Besançon renferme 205 communes et 89767 habit. Il est divisé en 8 cantons : Amancey, Audeux, Besançon (2 cantons), Boussières, Marchaux, Ornans et Quingey.

Besançon est dans une situation très-agréable, à l'extrémité d'une vallée arrosée par le Doubs, qui entoure cette ville presque en entier et la divise en deux parties réunies par un pont. Elle est environnée de hautes montagnes couvertes de vignes et de verdure, dont la cime est couronnée par plusieurs forts et dominée par un énorme rocher sur lequel est placée la citadelle. La partie située sur la rive gauche du Doubs est généralement bien bâtie; les rues sont droites, spacieuses, bordées de maisons construites avec élégance et décorées de balcons. Les places publiques sont vastes régulières et ornées de belles fontaines. La promenade de Chammars, située dans l'enceinte de la ville, arrosée par deux bras du Doubs, est remarquable par sa beauté et par son étendue. La

Digitized by Google

citadelle, bâtie sur un roc inaccessible qui domine la ville et une partie des environs, est regardée comme une des plus fortes de l'Europe.

L'origine de cette ville se perd dans la nuit des temps; sa fondation remonte à environ 400 ans avant celle de Rome. César, dans son premier livre *De la guerre des Gaules,* parle avec éloge de la ville de Besançon, déjà célèbre sous le nom de *Vesontio*: il la cite comme une des plus fortes et des plus belles de son temps. Sous Auguste, elle devint la métropole de la grande Séquanie; mais son plus haut période de splendeur fut sous l'empire d'Aurélien qui se plut à l'embellir. Parmi les anciens monumens qui attestent son antiquité; on remarque un arc de triomphe élevé à Aurélien, les vestiges d'un amphithéâtre, les restes d'un aqueduc et de quelques temples, etc.

Cette ville fut plusieurs fois ruinée par les Allemands, ravagée par Attila et toujours rebâtie par les Bourguignons. Besançon fut pendant longtemps ville libre et impériale, et se gouverna en république, sous des magistrats et un conseil électif de vingt-huit notables élus tous les ans par une assemblée populaire composée de tous les chefs de famille. Elle passa ensuite sous la domination Autrichienne et fut cédée à l'Espagne par le traité de Munster. Louis XIV l'assiégea en personne, et s'en empara en 1660: le traité de Nimègue en assura la possession à la France, ainsi que celle de toute la Franche-Comté dont cette ville était la capitale. En 1814, elle fut assiégée sans succès par les puissances étrangères.

Les habitans de Besançon ont toujours fait preuve de courage. L'histoire a consigné leurs traits de bravoure: en 406, contre les Vendales; en 413, contre les Bourguignons; en 451, contre les Huns; en 1288, contre les Allemands; en 1335, contre les ducs de Bourgogne; en 1362, contre les Anglais; en 1575, contre les protestans; et en 1814, contre les troupes des puissances coalisées contre la France.

Patrie de Momoro, administrateur du département de la Seine en 1789, auteur de la fameuse inscription qui fut placée sur chaque maison de la France: *Liberté, fraternité, indivisibilité de la république, ou la mort.* Il a été décapité à Paris le 4 germinal an 2 (25 mars 1794); de Suard, homme de lettres; de Martin de Gray, ancien député; du général Pajol, l'un des généraux qui ont reçu les plus graves blessures sur le champ de bataille; du maréchal Moncey, dont le nom se rattache à de si glorieux souvenirs.

Industrie. Manufactures d'armes à feu et d'armes blanches. Fabriques considérables d'horlogerie, de mouvemens de montre et de fournitures d'horlogerie; de draps, toiles, mousselines, bonneterie, toiles peintes, gants, papiers peints, quincaillerie, épingles, brosses, liqueurs, moutarde, etc.—Raffineries de poudre et de salpêtre. — Épuration des huiles. — Brasseries renommées; tanneries et chamoiseries.

Commerce de vins, eaux-de-vie, liqueurs, vinaigre, draperie, soierie, passementerie, limes, fer, tôle, fer laminé, clous d'épingles, chaînes, fil de fer et charbon de terre. — *Commerce* considérable d'épicerie.

☞ La bibliothèque publique, contenant 60 000 volumes et plusieurs manuscrits précieux. — Le cabinet d'histoire naturelle et le musée d'antiques. — L'hôtel de ville. — L'hôtel de la préfecture, le plus bel édifice en ce genre que possède la France. — Les fontaines publiques dont l'une représente l'apothéose de Charles-Quint, l'autre un Bacchus, la 3me un Neptune, et la 4me une jeune Nymphe presque nue dont les seins versent de l'eau. — L'hôpital fermé d'une superbe grille. — L'ancien palais du cardinal de Grandvelle. — La cathédrale gothique. — Les promenades de Chammars et de Grandvelle. — Le polygone. — Les casernes. — L'arc de triomphe et plusieurs restes d'antiquités. — A 5 lieues de cette ville, près du village de Beaume, on trouve, au milieu d'un petit bois, une grotte peu profonde qui forme une glacière naturelle très-curieuse.

A 11 l. S. de Vesoul, 25 l. S. E. de Langres, 22 l. E. de Dijon, 25 l. N. N. E. de Lons-le-Saulnier, 36 l. S. O. de *Bâle*, 41 l. N. de *Genève*, 98 l. S. E. de Paris. — Longit. orient. 3° 42' 40". Latit. 47° 15' 45".

BESNÉ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. de Savenay, canton de Pont-Château. Pop. 860 hab.

BESNEVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. S. S. O. de Valognes, canton de St-Sauveur. Pop. 1 350 hab.

BESONS, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Versailles, canton d'Argenteuil. Pop. 480 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Seine que l'on y traverse sur un beau pont nouvellement construit. Il s'y tient tous les ans, le dimanche qui suit la St.-Fiacre, une foire de trois jours qui donne lieu à un rassemblement considérable de monde. On vient y jouir du plaisir de la danse sur un charmant tapis de gazon ombragé de belles plantations.

Commerce de moutons.

A 2 l. N. O. de Paris, ½ l. S. d'Argenteuil.

BESSAN, bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 4 l. ½ E. de Béziers, canton

Digitized by Google

d'Agde, sur la rive droite de l'Hérault. Pop. 240 h.

☞ A peu de distance de cet endroit, sur la route de Pézénas à Agde, se trouve un *tumulus* fort remarquable. On voit que ce monument a été ouvert et qu'on a tenté de le refermer. Il était couvert d'une grande masse de terre et devait avoir 3 pieds de hauteur. La chambre à 10 pieds de haut, 6 pieds de large ; la voûte est en briques romaines. Ce monument est entièrement nu ; on peut y descendre avec facilité.

BESSANCOURT, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile de-France), arrond. de Pontoise, canton et à 2 l. N. E. de Montmorency. Pop. 800 hab. Il est situé à l'extrémité occidentale de la forêt de Montmorency. — *Commerce* de fruits et de plâtre.

BESSE, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. de Grenoble, canton de Bourg-d'Oysans. Pop. 930 hab.

BESSE, petite ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. d'Issoire. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab.

Cette ville, située au pied du Mont-d'Or, sur la petite rivière de la Crouse, est bâtie en basalte au milieu de montagnes volcaniques. Il y a une source d'eau *minérale froide*.

Commerce de lin, de bestiaux et de fromages.

☞ Les environs offrent beaucoup de curiosités naturelles, telles que les cascades d'Entraigues, les colonnes basaltiques sur le bord de la Malévoisière, le lac Pavin (voyez Mont-d'Or), et les eaux minérales de Condat.

A 6 l. O. d'Issoire, 9 l. S. S. O. de Clermont.

BESSE, village du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. de Brignolles. Pop. 1 560 habit. Il est près de la rive gauche de l'Issolle, à 3 l. S. E. de Brignolles.

BESSÉ, bourg du départem. de la Sarthe (Maine), arrondiss. canton et à 3 l. S. de St.-Calais, sur la rive droite de la Braye. Pop. 2 250 h.

Industrie. Manufacture importante de siamoises et de cotonnades. Fabriques de bougies ; moulins à ratines ; teintureries ; papeterie.

BESSENAY, bourg du départ. du Rhône (*Lyonnais*), arrond. et à 5 l. O. de Lyon, canton de l'Arbresle. Popul. 1 000 habit. — *Commerce* de vins estimés de son territoire. — Foires considérables.

BESSERETTE, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrondiss. et à 5 l. S. d'Aurillac, canton de Mont-Salvy. Pop. 900 hab.

BESSIÈRES, bourg du dep. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 6 l. ¼ N. E. de Toulouse, canton de Montastruc, sur la rive gauche du Tarn. Pop. 850 hab.

BESSINES, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¼ E. de Bellac, sur la rive gauche de la Gartempe. Pop. 2 500 h. — *Commerce* de bestiaux.

BESSON, bourg du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrondiss. et à 3 l. S. S. O. de Moulins, canton de Sauvigny. Pop. 2 900 hab.

BETAINCOURT, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 8 l. S. E. de Wassy, canton de Donjeux. Pop. 300 hab. — Forges et hauts fourneaux.

BETANCOURT, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 4 l. ¼ N. de Wassy, canton de St-Dizier. Pop. 180 habitans. — Forge.

BETÊTE, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 3 l. O. de Boussac, canton de Chatellux. Pop. 850 hab.

BETHEVILLE, village du départem. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 6 l. de Rouen, canton de Pavilly. Pop. 1 100 hab.

BETHINES, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 4 l. de Montmorillon, canton de St-Savin. Pop. 1 100 hab.

BETHISY, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Senlis, canton de Crépy. Pop. 800 hab. Il est sur la rivière d'Autonne, à 2 l. ¼ N. O. de Crépy. — Fabrique de fil.

BETHISY-ST-PIERRE, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arroud. de Senlis, canton et à 2 l. ¼ N. E. de Crépy. Pop. 1 200 hab. Il est sur la rivière d'Autonne, avec un château situé sur une montagne, au pied de laquelle on voit les restes d'une ancienne forteresse. — *Commerce* de chanvre.

☞ L'église paroissiale, remarquable par une tour élevée, construite en pierre et d'une architecture gothique.

BÉTHUNE (la), rivière qui prend sa source près de Gaillefontaine, arrond. de Neufchâtel, départ. de la Seine-Inférieure ; elle passe à Houden, Neufchâtel, Burres et Arques où elle se jette dans la rivière de ce nom, après un cours d'environ 12 l.

BÉTHUNE, ville forte du dép. du Pas-

Digitized by Google

de-Calais (Artois), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance, collége communal; place de guerre de 2me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 6 940 hab.

L'arrondissement de Béthune renferme 142 communes et 123 247 hab. Il est divisé en 8 cantons : Béthune, Cambrin, Carvin-Épinay, Houdain, Lens, Lillers, Norem et la Ventie.

Béthune est située sur un roc baigné par la rivière de Bett, sur le canal de la Law qui se jette dans la Lys et facilite les exportations de cette ville. Elle fut prise par les Français, en 1645 et sa possession fut assurée à la France par le traité des Pyrénées. Les alliés la reprirent en 1710; mais elle fut de nouveau rendue à la France par la paix d'Utrech, en 1714. Son château a été construit par le maréchal de Vauban, qui a considérablement augmenté ses fortifications.

Industrie. Fabriques de toiles et de draps. Brasseries; distilleries de Genièvre; tanneries; moulins à huile et à grains; raffineries de sel; savonneries.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, huile, graines grasses, fromages estimés, toiles, poterie.

☞ L'église principale d'architecture gothique, remarquable par la légéreté de sa nef. — Le beffroi de construction bizarre qui domine la place publique.

A 7 l. N. N. O. d'Arras, 9 l. S. O. de Lille, 10 l. S. E. de St-Omer, 51 l. ½ N. de Paris.

BETTON, bourg du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss., canton et à 2 l. ½ N. E. de Rennes, sur la rive gauche de l'Ille. Pop. 1 850 h.

BETTRECHIES, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 7 l. d'Avesnes, canton de Bavay. Pop. 260 hab. — Fonderie et platinerie.

BETZ, bourg du départem. d'Indre-et-Loire (Tourraine), arrondiss. et à 5 l. S. E. de Loches, canton de Bressigny. Pop. 1 110 hab.

BETZ, bourg du départ. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. de Senlis. Pop. 350 hab.

Ce village est situé au milieu de jardins agréables, sur la petite rivière de la Grinette. Il est remarquable par un superbe château, entouré de gazons avec des eaux vives et de belles plantations.

BEUIL, bourg du départ. d'Indre-et-Loire (Tourraine), arrond. et à 5 l. N. de Tours, canton de St-Christophe.

BEURE, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrondiss., canton et à 1 l. S. S. O. de Besançon, sur la rive gauche du Doubs. Pop. 700 h. — Forge et martinets.

BEUVRAGES, village du dép. du Nord (Flandre), arr., canton et à 1 l. de Valenciennes. Pop. 760 hab. — *Fabriques* de clous; geniévrerie.

BEUVRON (le), rivière qui prend sa source à la fontaine des Ombreaux, arrond. de Clamecy, départ. de la Nièvre; elle passe à Brinon-les-Allemands, Beuvron et Clamecy où elle se jette dans l'Yonne, après un cours d'environ 10 lieues.

Le Beuvron est flottable à bûches perdues depuis l'étang de Sancerré jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 42 400m. La quantité de bois flotté sur cette rivière est annuellement d'environ 60 000 stères destiné à l'approvisionnement de Paris.

BEUVRON (le), petite rivière qui prend sa source près de Châtillon-sur-Loire, départ. du Loiret; elle passe à Chaon, la Motte-Beuvron, Neung, Neuvy et Candé où elle se jette dans la Loire, après un cours d'environ 22 lieues.

BEUVRON, bourg du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. S. O. de Pont-l'Évêque, canton de Cambremer, sur le ruisseau de la Botte. Pop. 500 hab. — Fabriques de tul coton.

BEUVRY, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 1 l. E. de Béthune, canton de Cambrin. Pop. 1 200 hab.

BEUVRY-LÈS-ORCHIES, village du dép. du Nord (Flandre), arrondiss. et à 4 l. N. E. de Douay, canton d'Orchies. Pop. 1 700 hab. — Fabriques d'instrumens aratoires; 5 Forges.

BEUZEVILLE, gros bourg, du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. O. de Pont-Audemer. Pop. 2 400 hab.

BEYNE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Rambouillet, canton de Montfort-l'Amaury. Pop. 1 050 hab. Il est situé dans une vallée agréable, sur la petite rivière de Mandre, à 8 l. O. de Paris.

BEYSSENAT, voyez BEISSENAT.

BEZ, voyez BÈS.

BEZ, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrondiss. et à 5 l. N. N. E. de Villefranche, canton d'Asprières. Pop. 920 hab.

BEZ (le), petite rivière qui prend sa source à la montagne de Toussiers, dép. de la Drôme; elle passe à Châtillon et se jette dans la Drôme, à 2 l.

Digitized by Google

au-dessus de Die, après un cours d'environ 7 lieues. Cette rivière est flottable à bûches perdues depuis son confluent avec le ruisseau de l'Archiane jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 16 000m.

BEZANCOURT, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. de Neufchâtel, canton et à 2 l., S. O. de Gournay. Popul. 1 120 hab.

BEZANGE-LA-GRANDE, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 2 l. de Château-Salins, canton de Vic. Pop. 450 hab. — Source d'eau minérale ferrugineuse.

BEZE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. de Dijon, canton de Mirebeau. Pop. 1 000 h. Il est sur la Beze et près de la source de cette rivière, à 6 l. N. E. de Dijon.

Industrie. Fabriques de limes, de tôle, de fer et d'acier laminé. Forges d'acier de fusion, acier fin pour les manufactures et les arts les plus délicats. — Mines de fer.

BEZE, rivière, voyez BAISE.

BÉZIERS, Biterræ, grande et très-ancienne ville, du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 16 140 h.

L'arrondissement de Béziers renferme 97 communes et 17 279 hab. Il est divisé en 11 cantons: Agde, Bédarrieux, Béziers, Capestang, Florensac, Montagnac, Murviel, Pézénas, Rougeon, St-Gervais et Servian.

Cette ville est dans une heureuse situation, sur une colline élevée, au pied de laquelle passe la rivière d'Orb et le canal du Midi. Elle est assez bien bâtie, et entourée de murailles flanquées de tours antiques, du haut desquelles on jouit d'une perspective délicieuse. Tout ce que les poëtes et les voyageurs ont dit de plus fort à la louange de Béziers paraît encore au-dessous de la vérité: d'un côté se présente à la vue un riche vallon couvert de villages, de métairies et de maisons de campagne répandues ça et là au milieu des terres labourables, des vignes, des jardins et des vergers plantés de muriers et d'oliviers; d'un autre côté on découvre le canal du Midi et ses neuf écluses situées les unes au-dessus des autres, dont la chute des eaux forme une des plus belles cascades qu'il soit possible de voir, et dans le lointain un rideau de montagnes bleuâtres du sein desquelles sort la rivière d'Orb.

L'origine de Béziers remonte aux siècles les plus reculés; c'était autrefois une des villes les plus importantes du Languedoc. Elle fut ravagée par les Vandales au 5me siècle, et par les Sarrasins en 726; Charles Martel la reprit l'année suivante et la détruisit presque entièrement. Sous Charlemagne, elle avait repris toute sa splendeur, et paraissait plus florissante qu'elle avait jamais été. Elle fut prise le 22 juillet 1209, lors de l'exécrable croisade contre les Albigeois, par une nombreuse armée de fanatiques commandée par l'abbé de Citeaux qui fit brûler et passer au fil de l'épée tous les habitans; après avoir assouvi leur rage et s'être enrichis de dépouilles sanglantes, les croisés, mirent le feu à la ville qui fut entièrement consumée. Ainsi fut détruite en un jour cette ville remarquable par l'agrément de sa situation, par sa grandeur et son étendue. Les historiens ne sont pas d'accord sur le nombre de ceux qui périrent dans cette occasion. Arnaud, abbé de Citeaux, n'en porte le nombre qu'à 15 000, dans la relation qu'il envoya bientôt au pape; d'autres font monter le nombre des morts à 60 000. Enfin Césaire d'Heisterbac, auteur contemporain, mais étranger, assure que 100 000 personnes périrent dans le massacre de Béziers. C'est le même qui, caractérisant l'esprit religieux de l'époque, a dit qu'avant le sac de Béziers les croisés demandèrent à l'abbé de Citeaux ce qu'ils devaient faire en cas qu'on vînt à prendre la ville d'assaut, dans l'impossibilité où l'on était de distinguer les catholiques de ceux qui ne l'étaient pas: *Tuez-les tous*, répondit-il, *car Dieu connaît ceux qui sont à lui.* Aussi ne fit-on quartier à personne. Les morts furent rassemblés en monceaux et brûlés.

Patrie de Riquet, qui s'est immortalisé par l'exécution du canal du Midi; de Pélisson, généreux et fidèle ami du surintendant Fouquet; du poëte Viennet.

Industrie. Fabriques draps, bas de soie, gants, amidon, eaux-de-vie, esprits, liqueurs, confitures, produits chimiques, verdet; filatures de soie; verreries; papeteries; savonneries; tanneries.

Commerce de vert-de-gris, fer, laines, grains, vins rouges et blancs, vins muscats, eaux-de-vie, esprit, huile, salicot, soude, amandes, noisettes, fruits et autres productions du sol.

☞ La bibliothèque publique, contenant 5 000 volumes. — L'aqueduc, qui alimente trois fontaines et fournit l'eau à toute la ville; sa construction est attribuée aux Romains. — Le quartier de cavalerie. — Les ruines d'un amphithéâtre. — A une lieue de Béziers, la partie souterraine du canal du Midi; c'est une percée de 164m de longueur, dont 114 voûtés dans la montagne du Malpas qui a 28m de hauteur. La largeur du canal se réduit à 6m 66c, avec un trotoir d'un mètre pour les hommes qui tirent les barques; les chevaux n'y pénètrent pas.

A 17 l. S. O. de Montpellier, 6 l. N. E. de Narbonne, 5 l. ½ O. N. O. d'Agde, 11 l. ½ S. E. de St-

Digitized by Google

Pons, 14 l. S. de Lodève, 217 l. S. S. E. de Paris par Montpellier, 185 l. S. S. E. de Paris par Lodève, Mende, et Clermont.

BEZOUOTTE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. de Dijon, canton de Mirebeau. Pop. 175 habit. Il est sur la Beze, à 6 l. E. N. E. de Dijon.

Industrie. Hauts fourneaux, 2 forges.

BEZU-LA-FORÊT, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 6 l. des Andelys, canton de Lions. Pop. 700 hab. — Verrerie de verre blanc et cristallerie.

BIARRITZ, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Gascogne), arrondissem. et canton de Bayonne. Popul. 950 hab. Il est situé près de la grande route de Bayonne à St-Jean-de-Luz, sur les côtes de l'Océan, et renommé par ses bains de mer, que l'on vient y prendre de très-loin. On voit, à peu de distance de cet endroit, une belle grotte de 40 pieds de diamètre, nommée Chambre-d'Amour.

A 1 l. ½ S. O. de Bayonne, 4 l. ½ N. E. de St-Jean-de-Luz.

BICÊTRE, ancien château et maison de force du départ. de la Seine, arrondiss. de Sceaux, canton de Villejuif, commune de Gentilly. Poste aux lettres de la banlieue de Paris.

Ce château, d'une très-vaste étendue, fut fondé en 1290, par un évêque de Paris, pour servir d'hôpital. Il renferme un hospice pour les vieillards indigens, et pour les aliénés; une partie est employée comme prison pour les vagabonds, les condamnés aux travaux forcés jusqu'au moment de leur départ pour les bagnes, et pour les condamnés à la peine capitale, en attendant leur exécution. Il renferme aussi de vastes ateliers pour le poli des glaces; des fabriques de boutons, de cordonnerie et de gibernerie; des filatures de laine, etc. On porte à 4 500 le nombre des individus détenus ordinairement dans cette maison.

Bicêtre renferme un puits, d'une ingénieuse invention, qui a 16 pieds de diamètre et 171 pieds de profondeur; il alimente au moyen de deux seaux, qui contiennent chacun un muid, et qui sont mis en mouvement par des détenus, un réservoir de soixante-trois pieds carrés, de la contenance de 4 000 muids, d'où l'eau se distribue par des tuyaux, dans les différentes parties de ce vaste établissement.

A ½ l. S. des barrières de Paris.

BIDACHE, petite ville du departem. des Basses-Pyrénées (Navarre), chef-lieu de canton, arrondiss. de Bayonne. Pop. 2 550 habit. Elle est dans une situation agréable, sur la rive gauche de la Bidouze qui y est navigable.

Industrie. Exploitation de carrières de pierres de taille, situées dans les environs.

A 8 l. E. de Bayonne, 7 l. S. de Dax.

BIDASSOA (la), rivière qui prend sa source en Espagne, sur le versant méridional des Pyrénées, dans la province de *Pampelune;* elle sépare la province de *St-Sébastien* du département des Basses-Pyrénées, et se jette dans l'Océan au fond du golfe de Gascogne, entre Andaye et *Fontarabie,* après un cours d'environ 12 lieues.

La navigation a lieu au moyen de la marée, sur la partie inférieure de la Bidassoa, depuis Biriatou jusqu'à son embouchure, sur une étendue d'environ 6 000^{m}; mais cette navigation, très-importante pour les Espagnols, n'est que d'un faible intérêt pour la France.

BIDOUZE (la), petite rivière qui prend sa source aux monts Pyrénées, à 3 l. S. E. de Saint-Jean-Pied-de-Port, arrondissement de Mauléon, département des Basses-Pyrénées; elle passe à St-Just, Ostabat, St-Palais, Came, Bidache, et Guiche, au-dessous duquel elle se jette dans l'Adour, après un cours d'environ 18 lieues. Cette rivière est navigable, au moyen de la marée, depuis le port de Came jusqu'à son embouchure, sur une étendue d'environ 20 000^{m}. Les objets de transport consistent principalement en pierres de taille tirées des carrières de Came et de Bidache, et destinées en grande partie pour Bayonne.

BIEF-D'ETOZ, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arrondiss. et à 12 l. de Montbelliard, canton de Saint-Hippolyte. Popul. 110 hab. — Belle verrerie pour verre blanc à vitres.

BIELLE, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrondiss. et à 6 l. S. E. d'Oloron, canton d'Arudy. Pop. 810 habit. — Carrières de marbre et d'ardoises. — Mines de cuivre.

BIENNAC, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et canton de Rochechouart. Pop. 1 500 hab.

BIENNE (la), petite rivière qui prend sa source à Belle-Fontaine, arrondiss. de St-Claude, département du Jura; elle passe à Morez, Saint-Claude, Malinges, Jeurre et Dortan, au-dessous duquel elle se jette dans l'Ain, vis-à-vis de Condes, après un cours d'environ 12 lieues. Cette rivière commence à être flottable au-dessus de St-Claude, et navigable à Dortan; la longueur de la partie flottable est de 20 000^{m}, et celle de la partie navigable

Digitized by Google

est seulement de 5 000m. Le flottage en trains est considérable sur la Bienne; il consiste environ en 15 ou 20 000 douzaines de sapins, et 3500 mètres cubes de bois de construction, que l'on expédie pour Lyon. Ces bois proviennent des montagnes qui avoisinent St-Claude.

BIENVILLE, village du départem. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 2 l. ¼ N. E. de Wassy, canton de Chevillon, sur la Marne. Pop. 350 habit. — Hauts fourneaux, forges et affineries.

BIENVILLERS-AU-BOIS, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 4 l. d'Arras. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de toiles de batiste et d'huile.

BIENWALD, village du départ du Bas-Rhin (Alsace), arrond. de Wissembourg, canton de Lauterbourg. Il est situé près de la belle forêt de son nom, sur la Lauter, à 2 l. ¼ E. S. E. de Wissembourg. La forêt de Bienwald, située entre le Rhin et la Lauter, est remarquable par son étendue, qui est de 31 000 arpens. — Source d'eau minérale.

BIERNÉ, village du départ. de la Mayenne (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de *Château-Gontier*. *Pop. 990 hab.*

BIERVILLE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. et à 1 l. S. E. d'Etampes, canton de Méréville. Pop. 150 hab. Il est sur la rive gauche de la Juine et possède des sources d'eaux minérales froides.

BIESLE, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 3 l. E. de Chaumont, canton de Nogent-le-Roi. Pop. 650 hab. — *Fabriques* de poêles à frire et autres ustensiles en fer battu.

BIEUZY, bourg du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 3 l. ¼ S. O. de Pontivy, canton de Baud. Pop. 1400 hab.

BIÈVRE *ou* **BIÈVRES,** petite rivière qui prend sa source au sud-ouest du parc de Versailles, à une demi lieue de St-Cyr, département de Seine-et-Oise; elle passe à Buc, à Jouy, à Bièvres, où elle fait mouvoir plusieurs manufactures, traverse la route d'Orléans au pont d'Antony, arrose Arcueil, Gentilly, prend ensuite le nom de rivière des Gobelins, et se jette dans la Seine un peu au-dessous de l'établissement de ce nom, après un cours d'environ 7 lieues.

BIÈVRES, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Versailles, canton de Palaiseau. Pop. 1 000. Il est dans une vallée, sur la petite rivière du même nom, à 3 l. ¼ S. O. de Paris, 2 l. ¼ S. E. de Versailles.

Industrie. Manufacture d'indiennes. — *Commerce* de chevaux.

BIGNAN, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrondiss. et à 6 l. ¼ O. de Ploërmel, canton de St-Jean-de-Brevelay. Pop. 2000 hab.

BIGNON (le), village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrondiss. et canton de Nevers.

Patrie de Riquetti de Mirabeau, littérateur, philosophe, orateur éloquent et audacieux, qui fonda notre tribune politique, laissa pour héritage des discours dignes de l'antiquité, et dont le nom est désormais inséparable des plus beaux souvenirs de notre révolution.

BIGNON (le), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrondiss. et à 3 l. ¼ S. de Nantes, canton de Vieille-Vigne. Pop. 850 habit.

BIGNY, village du départ. du Cher (Berri), arrondiss. de St-Amand, canton de Châteauneuf. Il est sur le Cher, à 4 l. N. O. de St-Amand. — Forges et hauts fourneaux.

BIGORRE (le), ancien pays de France, qui faisait autrefois partie de la ci-devant province de Gascogne. Tarbes en était la capitale. Il forme maintenant la presque totalité du département des Hautes-Pyrénées. Son territoire, qui a environ 20 lieues de long sur 10 de large, est entrecoupé de hautes montagnes, entre lesquelles se trouvent des vallées délicieuses. Il produit du grain en petite quantité, du seigle, de l'orge, du millet, du maïs, et de très-bons fruits. Les côteaux sont plantés de vignobles qui donnent des vins de bonne qualité. Les vallées fournissent d'excellens pâturages où l'on engraisse beaucoup de bestiaux, qui font la principale richesse du pays. Le Pic-du-Midi, situé dans les montagnes du Bigorre, est un des points les plus hauts des Pyrénées. C'est dans les rochers voisins de cette montagne que l'on trouve l'amiante, minéral fibreux dont les anciens formaient leur lin incombustible.

Le Bigorre est arrosé par l'Adour et par une multitude de ruisseaux et de torrens. Antin, Bagnères, Barèges, Cauteretz, Tarbes et Vic-de-Bigorre en étaient les principales villes.

BILAZAI, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. de Bressuire, canton et à 2 l. O. de Thouars. Popul. 180 habit. — Il y a cinq sources d'eaux minérales hydro-sulfureuses.

BILLE, village du départ. d'Ille-et-Vilaine

Digitized by Google

(Bretagne), arrond., canton et à 2 l. S. de Fougères. Pop. 1120 hab.

BILLOM, ville ancienne du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. de Clermont. Tribun. de commerce; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5200 hab.

Cette ville, regardée comme la plus ancienne de toute l'Auvergne, est située sur une hauteur, entre des montagnes, dans la partie la plus fertile de la Limagne.

Industrie. Fabriques de fil de Bretagne et de poterie vernissée. Fours à chaux. Huileries.

Commerce de grains, de chanvre et d'huile de noix.

☞ A peu de distance de Billom, sur la montagne de Cordelu, on remarque de belles colonnades de basalte.

A 5 l. S. E. de Clermont, 10 l. ½ N. O. d'Ambert.

BILLY, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. de la Palisse, canton de Varennes. Pop. 1500 hab. Il est sur la rive droite de l'Allier, à 6 l. N. E. de Gannat.

BILLY, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 2 l. ½ O. de Clamecy, canton de St-Benin-d'Azy. Pop. 850 hab. — *Commerce* de truffes.

BILLY-SOUS-MANGIENNES, village du dép. de la Meuse (Lorraine), arrond. de Montmédy, canton de Spincourt. Pop. 1000 h. Il est sur la rive droite du Loison, à 6 l. N. E. de Verdun, 7 h. S. E. de Montmédy. — Forges et hauts fourneaux.

BINAS, village du départ. de Loir-et-Cher (Orléannais), arrond. de Blois, canton et à 1 l. O. d'Ouzouer-le-Marché. Pop. 1050 hab.

BINIC *ou* **BENIC,** village et petit port de mer du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. N. N. O. de St-Brieux. Il est situé à l'embouchure du ruisseau de l'Ic, sur le bord de l'Océan, avec un petit port où il se fait des armemens pour la pêche de la morue.

BIOL, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. et à 4 l. S. de la Tour-du-Pin, canton de Grand-Lemps. Pop. 1100 hab.

BIOT, village du dép. du Var (Provence), arrond. de Grasse, canton et à 1 l. N. N. O. d'Antibes, sur la petite rivière de la Brague. Pop. 1150 h. — *Fabrique* de poterie et de creusets estimés. — *Commerce* considérable de poterie de terre.

BIOULLE, bourg du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond. et à 4 l. N. E. de Montauban, canton de Négrepelisse, sur la rive droite de l'Aveyron. Pop. 1200 hab.

BIOZAT, village du départem. de l'Allier (Bourbonnais), arrond., canton et à 2 l. E. de Gannat. Pop. 1100 hab.

BIRAN, bourg du départ. du Gers (Armagnac), arrond. et à 4 l. N. O. d'Auch, canton de Jegun. Pop. 1100 hab.

BIRON, petite ville du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. de Bergerac, canton et à 1 l. ½ N. de Montpazier. Pop. 700 hab.

BISCAROSSE, village du dép. des Landes (Gascogne), arrond. de Mont-de-Marsan, canton de Parentis. Popul. 1300 hab. Il est situé sur le bord oriental de l'étang de son nom, entre les étangs de Parentis et de Sanguinet, à 18 l. N. O. de Mont-de-Marsan.

BISCHHEIM, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 1 l. N. de Strasbourg, canton d'Oberhausbergen. Pop. 1400 hab.

BISCHOFFOSHEIM, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. de Schelestatt, canton et à ½ l. N. d'Obernay. Pop. 1450 hab.

BISCHWEILLER, petite ville du dép. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrondiss. de Strasbourg. Pop. 4800 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Moder. Elle était jadis fortifiée, et fut démantelée en 1706.

Industrie. Fabriques de draps communs, toiles, coutils, gants de laine, poterie, tuiles, briques. Brasseries; taillanderies; blanchisserie de toiles; tanneries; moulins à garance. — *Commerce* de vins, chanvre, garance, tabac, fourrages, etc.

A 6 l. N. de Strasbourg, 2 l. S. E. d'Hagueneau.

BISIAT, village du dép. de l'Ain (Doubs), arrond. et à 8 l. N. N. E. de Trevoux. — Il y a des eaux minérales.

BISTEN, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 11 l. ⅔ de Thionville. Popul. 360 hab.

BISTROFF, village du dép. de la Moselle (Lorraine), arrondiss. et à 8 l. O. de Sarguemines, canton de Grostenquin. Pop. 310 hab.

BITCHE, ville forte du dép. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrondiss. de Sarguemines. Place de guerre de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 2700 hab.

Digitized by Google

Cette ville est située au pied des Vosges, dans un pays couvert, sur le ruisseau de Horn, qui prend sa source dans un étang près de là. Elle est bien bâtie, en forme de demi-lune, et dominée par une citadelle située sur une montagne, laquelle passe pour inexpugnable.

Industrie. Fabriques de tabatières de carton, de porcelaine, de faïence, de poterie, de tuiles. — Aux environs, belles verreries dont les produits sont très-recherchés. — *Commerce* de bestiaux.

A 11 l. E. S. E. de Sarguemines, 10 l. O. de Wissembourg.

BITCHWEILLER, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. de Befort, canton de Thann. Pop. 800 hab. Il est sur la Thann, à 9 l. N. N. E. de Béfort.

Industrie. Forges, martinets, hauts fourneaux. Fonte douce propre aux mécaniques des filatures, — Usine hydraulique de laquelle il sort ustensiles de cuisine, fer battu, fil d'acier, faux, toute espèce de vis de presses, de balanciers, cylindres cannelés, rouleaux en fer, en cuivre, arbres de manéges, noix de broches et broches à filer, etc.

BIZE, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), arrondiss. de Narbonne, canton de Ginestas. Pop. 1250 hab. Il est situé au pied des montagnes, *sur la rive droite de la Cesse*, dans un territoire *fertile en vins excellens*.

Industrie. Fabriques de draps pour le Levant. — Mines d'alun et de houille exploitées.

A 7 l. O. de Béziers, 10 l. E. N. E. de Carcassonne.

BIZONNES, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. et à 3 l. S. de la Tour-du-Pin, canton de Grand-Lemps. Pop. 1050 hab.

BLACHÈRE (la), village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrondiss. et à 3 l. S. O. de l'Argentière, canton de Joyeuse. Pop. 1840 habit.

BLAGNAC, bourg du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrondiss., canton et à 2 l. N. O. de Tonlouse, sur la rive gauche de la Garonne. Pop. 1150 hab.

BLAIGNY, voyez BLIGNY.

BLAIN, petite ville du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Savenay. Pop. 3000 hab.

Cette ville, située sur la rive droite de l'Isaac, était autrefois fortifiée et assez considérable. On y remarque les ruines d'un ancien château-fort, construit en 1104.

Industrie. Tanneries. — *Commerce* de laines et de bestiaux.

A 8 l. N. N. O. de Nantes, 5 l. N. E. de Savenay.

BLAIN *ou* **BLIN** (**S^t^-**), joli bourg du départ. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. N. E. de Chaumont. Pop. 450 hab.

BLAINVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. ¼ O. de Coutances, cant. de S^t^-Malo-de-la-Lande. Pop. 1890 h.

BLAINVILLE, joli bourg du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 2 l. ½ S. de Lunéville, canton de Bayon. Pop. 600 h. Il est bien bâti, dans une situation charmante sur la Meurthe, avec un beau château et un parc très-agréable qui sert de promenade aux habitans.

BLAISE (la), rivière qui prend sa source au-dessous de Suzennecourt, arrondissement de Chaumont, département de la Haute-Marne; elle passe à Blaise-le-Châtel, Doulevent, Wassy, Eclaron et Ariguy, au-dessous duquel elle se jette dans la Marne, après un cours d'environ 15 lieues.

BLAISE (la), petite rivière qui prend sa source au-dessous de Senonches, arrondissement de Dreux, département d'Eure-et-Loir; elle passe à Senonches, Maillebois, Blevy, Crecy, Dreux, et se jette dans l'Eure entre Cherisy et Montreuil, après un cours d'environ 10 lieues

BLAISOIS, petit pays qui dépendait autrefois du ci-devant Orléanais. Blois en était la capitale. Il forme maintenant la majeure partie du département de Loir-et-Cher. Son territoire entrecoupé de coteaux, de plaines et de pâturages, produit abondamment des grains de toute espèce, d'excellens fruits et des vins de bonne qualité. Blois, Chambord, Mer et Romorantin en étaient les principales villes.

BLAISON, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. d'Angers, canton de Saint-Aubin. Pop. 1050 habit. Il est dans une situation charmante, sur la rive gauche de la Loire, à 7 l. N. O. de Saumur, 4 l. S. E. d'Angers.

BLAISY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. O. de Dijon, canton de Sombernon. Pop. 550 hab.

BLAMONT, petite et naguère très-forte ville, du départ. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrondiss. de Montbelliard. Population 650 hab.

Cette ville, située au pied des montagnes, près des frontières de la Suisse, est dominée par un ancien château-fort, qui, ainsi que la ville, a considérablement souffert, lors de l'invasion étrangère en 1814. Les fortifications détruites, les casernes brû-

Digitized by Google

lées et démolies, n'offrent plus qu'un monceau de ruines.....

Industrie. Fabriques de canons de fusils. Forges; tréfilerie; papeterie; tannerie.

A 3 l. S. E. de Montbelliard.

BLAMONT, petite ville du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. de Lunéville. Bur. et relai de poste. Pop. 1 900 h. Elle est sur la Vezouze, dans une contrée fertile en grains et en excellens pâturages.

Patrie de Régnier, duc de Massa, ancien ministre de la justice.

Industrie. Fabriques de faïence et de calicots. Filatures de laine; tanneries considérables. Teintureries.

☞ A 1 l. de cette ville, la fontaine minérale de Lombrigny, pavée, entourée de murailles, et dont les eaux jouissent d'une certaine réputation.

A 7 l. ¦ E. de Lunéville, 4 l. S. O. de Sarrebourg.

BLANC (le), petite ville du dép. de l'Indre (Berri), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Bureau de poste. Pop. 4 500 hab.

L'arrondissement du Blanc renferme 61 communes et 60 317 habit. Il est divisé en 6 cantons: Belabre, le Blanc, Mezières, St-Benoît-du-Sault, St-Gautier et Tournon.

Cette ville est située dans une contrée peu fertile et remplie de bois et d'étangs; elle est sur la Creuse qui la divise en deux parties, désignées sous le nom de ville basse et de ville haute: la première est généralement mal bâtie, et la seconde n'offre que des rues étroites, tortueuses et escarpées. Le Blanc était autrefois une ville très-forte, défendue par trois châteaux; son territoire produit les meilleurs vins du département.

Industrie. Fabriques de grosse draperie et de poterie de terre. Filatures de laine. Brasseries. — Nombreuses forges dans les environs.

Commerce de vins, poissons, fer, bois, merrain, poterie, etc.

A 14 l. ¦ O. S. O. de Châteauroux, 14 l. ¦ E. de Poitiers, 12 l. S. E. de Châtellerault, 79 l. ¦ S. de Paris.

BLANCAFORT, bourg du dép. du Cher (Berri), arrondissem. et à 8 l. N. O. de Sancerre, canton d'Argent, sur la rive droite de la Seuldre, Populat. 1 150 hab.

BLANDY, bourg du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. de Melun, canton du Châtelet. Pop. 900 hab.

On y remarque les ruines d'un ancien château-fort, consistant en cinq grosses tours inégales, avec des murs de clôture qui ont 9 à 10 pieds d'épaisseur, et des fossés de 60 pieds de largeur.

Commerce de grains et bestiaux. — Foire la plus considérable du département pour les bestiaux, les 21 et 22 septembre.

A 2 l. ¦ E. de Melun, 12 l. ¦ S. E. de Paris.

BLANGIS, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arr. de Neufchâtel. Bureau et relai de poste. Populat. 1 800 hab. Il est sur la rive gauche de la Bresle, dans un territoire fertile en grains et en excellens pâturages. — *Fabriques* de toiles à voiles et de savon vert. Blanchisseries de toiles; brasseries; tanneries considérables. — *Commerce* de bestiaux.

A 6 l. S. O. d'Abbeville, 6 l. ¦ N. E. de Neufchâtel.

BLANGY, bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ S. E. de Pont-l'Évêque. Pop. 890 hab. — *Commerce* de blé, chanvre, cidre, chevaux et bestiaux.

BLANGY, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 3 l. O. de St-Pol, canton de Wail. Pop. 820.

BLANQUEFORT, bourg du dép. de la Gironde (Guienne), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. ¦ N. O. de Bordeaux, dans un territoire fertile en excellens vins. Pop. 2 200 hab.

BLANQUEFORT, village du dép. de Lot-et-Garonne (Agenais), arrond. et à 8 l. N. E. de Villeneuve-d'Agen, canton de Fumel. Pop. 1 650 hab. — *Fabriques* d'instrumens aratoires.

BLANZAC, petite ville du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arr. d'Angoulême. Bureau de poste. Popul. 700 habit. Elle est généralement mal bâtie entre des coteaux resserés, sur le Nay, qui est sujet à de fréquens débordemens et en rend l'accès difficile. Son territoire produit quantité de grains et de vins. — *Commerce* considérable de bestiaux.

A 4 l. E. de Barbezieux, 5 l. ¦ S. S. O. d'Angoulême.

BLANZAC, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond., canton et à 1 l. N. E. de Bellac. Pop. 840 hab.

BLANZAT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss., canton et à 1 l. de Clermont. Pop. 1000 hab.

BLANZY, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 7 l. S. S. E. d'Autun, canton de Montcenis. Pop. 1 300 hab. — Mine de houille.

Digitized by Google

BLARU, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Mantes, canton et à 2 l. O. de Bonnières. Pop. 750 hab. Il est situé près d'un étang, sur un ruisseau qui y fait tourner plusieurs moulins à farines. — Source d'eau minérale froide.

BLASIMONT, bourg du dép. de la Gironde (Guienne), arrond. et à 4 l. ½ N. de la Réolle, canton et à 2 l. N. de Sauveterre. Pop. 890 hab.

BLAVET (le), rivière qui prend sa source dans l'étang de Blavet, commune de Botoha, arr. de Guingamp, dép. des Côtes-du-Nord. Elle traverse plusieurs étangs, passe à Gouarec, Pontivy, Hennebon, forme la rade de l'Orient, et se jette dans l'Océan au port Louis, après un cours d'environ 30 lieues. Cette rivière est navigable naturellement, au moyen de la marée, depuis Hennebon jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 14 000 m. On s'occupe en ce moment de faire remonter la navigation jusqu'à Pontivy. (Voy. Canal du Blavet.

Le Blavet tient de la nature des torrens; il coule avec une grande rapidité au milieu de roches énormes. Non loin de sa source, à environ un quart de lieue au-dessous de la commune de St-Antoine, il se précipite avec fracas parmi de grosses masses de rochers qui le dérobent à la vue, et sous lesquelles il parcourt un espace de 600 m.

BLAVIGNAC, village du dép. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 10 l. N. de Marvejols, canton de Malzieu. Pop. 500 h. — *Fabriques* de cadis et de serges.

BLAYE, Blavia, ville ancienne, forte et maritime, du dép. de la Gironde (Guienne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; place de guerre de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 4 700 hab.

L'arrondissement de Blaye renferme 61 communes et 53 287 hab. Il est divisé en 4 cantons: Blaye, Bourg, St-Ciers-la-Lande et St-Savin.

Cette ville est dans une situation très-agréable et très-avantageuse pour le commerce, sur la rive droite de la Gironde, dont la vaste étendue offre un coup-d'œil enchanteur et une superbe rade où mouillent tous les bâtimens qui montent et descendent la rivière. Elle est bâtie au pied et sur la croupe d'un rocher escarpé, et se divise naturellement en haute et basse ville. La ville haute nommée *Citadelle de Blaye* occupe le sommet du rocher; elle est flanquée de quatre grands bastions, accompagnés de plusieurs ouvrages de très-bonne défense, entourés de fossés larges et profonds. Blaye est encore défendue par le fort Médoc, situé sur la rive gauche de la Gironde et par le Pâté, tour fortifiée, située au milieu du fleuve, dont les feux se croisant avec ceux du fort Médoc et de la citadelle, interceptent et défendent le passage de la Gironde.

Blaye était connue du temps des Romains qui y entretenaient une garnison. En 1568, elle fut prise par les protestans qui la ravagèrent.

Industrie. Fabriques de toiles, droguets, serges, cendres gravelées; distillerie d'eaux-de-vie; verreries; faïencerie; construction de navires pour le grand et le petit cabotage.

Commerce de vins, eaux-de-vie, esprits, huiles, savon, résine, pommes, noix, bois de charpente et de construction, merrain, etc. — Entrepôt de vins de Médoc et de Montuzet.

☞ La belle fontaine publique située au centre de la ville basse, et les bords charmans de la Gironde.

A 14 l. ½ N. de Bordeaux, 11 l. ½ N. O. de Libourne, 11 l. S. de Jonsac, 143 l. S. O. de Paris.

BLÉMUR, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. ½ S. E. de Pontoise. — Fabriques de calicot et filature de coton.

BLÉNDECQUES, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond., canton et à 1 l. de St-Omer, près de l'Aa. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de toiles et manufacture de fer-blanc.

BLÉNEAU, petite ville du dép. de l'Yonne (Gatinais), chef-lieu de canton, arrond. de Joigny sur la rive droite du Loing. Pop. 1 200 hab. — *Commerce* de bois à brûler.

C'est à peu de distance de cette ville que Turenne et Condé mesurèrent leurs forces pour la première fois l'un contre l'autre, et que l'armée du premier, quoique bien inférieure en nombre, arrêta celle de Condé et sauva le roi et la famille royale près de tomber entre les mains de leurs ennemis.

A 3 l. N. O. de St-Fargeau, 13 l. S. O. de Joigny, 12 l. O. S. O. d'Auxerre.

BLENOD, joli village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et canton de Toul. Pop. 500 h. Il est situé sur un ruisseau entre deux coteaux couverts de vignes, à 2 l. S. S. O. de Toul.

☞ L'église paroissiale et les vestiges d'un temple antique.

BLÉONE (la), petite rivière qui prend sa source au bas des montagnes de Prads, au nord-ouest d'Allos, arrond. de Digne, dép. des Basses-

Digitized by Google

Alpes. Elle passe à la Javy et à Digne, et se jette dans la Durance près de Malijay, après un cours d'environ 15 lieues. La Bléone est flottable depuis le village de Prads jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 54 500m. La quantité de bois transporté annuellement par cette rivière est d'environ ... stères.

BLÉRANCOURT, bourg du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. de Laon, canton de Coucy-le-Château. Pop. 920 hab.

Patrie du fougueux St-Just, député à la convention nationale, décapité à Paris le 27 juillet 1794, à l'âge de 26 ans.

Industrie. Fabriques de toiles à voiles et de treillis. — *Commerce* de grains, chanvre, chevaux et bestiaux.

A 5 l. N. O. de Soissons, 9 l. O. de Laon.

BLÉRÉ, petite ville du départ. d'Indre-et-Loire (Tourraine), chef-lieu de canton, arrondiss. de Tours. Pop. 2 680 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive gauche du Cher et sur le canal de communication de cette rivière à la Loire.

Commerce et entrepôt considérable de bois et de marchandises qui descendent par le Cher du Bourbonnais et du Berri.

A 6 l. ½ E.S. E. de Tours, 1 l. O. de Chenonceaux.

BLESLE, petite ville du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Brioude. Pop. 1 400 hab. Elle est sur la Voyreze, près de son confluent avec l'Alagnon, à 5 l. O. de Brioude, 7 l. S. S. O. d'Issoire.

BLET, bourg du dép. du Cher (Berri), arr. et à 7 l. N. E. de St-Amand, canton de Nérondes. Pop. 790 hab.

BLETTERANS, bourg du dép. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. N. O. de Lons-le-Saulnier, sur la rive droite de la Seille. Pop. 1 100. —*Fabriques* de poterie. — *Commerce* de grains.

BLEURVILLE, village du départ. des Vosges (Lorraine), arr. et à 10 l. S. de Mirecourt, canton de Monthureux. Pop. 740 hab.

BLEVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 1 l. N. du Hâvre, canton d'Ingouville. Pop. 220 hab. Il est près de la mer et possède des sources d'eaux minérales froides et ferrugineuses.

BLÉVY, bourg du départem. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. de Dreux. Pop. 720 hab. Il est sur la Blaise, canton et à 2 l. N. O. de Châteauneuf-en-Thimerais.

BLEYMARD, bourg du départ. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. de Mende, sur le Lot et à peu de distance de sa source. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de Cadis, serges et étoffes pour doublure.

BLIEUX, village du dép. des Basses-Alpes (Provence), arrond. et à 4 l. de Castelane, canton de Senez, sur l'Asse. Pop. 920 hab.

BLIGNY *ou* BLAIGNY, village du départ. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 2 l. O. S. O. de Bar-sur-Aube, canton de Vandeuvre. Popul. 745 hab. Il est situé au pied d'un coteau, près du Landion. — *Manufacture* de verre blanc, carafes, vases, etc.

BLIGNY-SUR-OUCHE, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Beaune, sur la rive droite de l'Ouche, dans un territoire fertile en vins estimés. Pop. 1 150 hab.

Industrie. Fabriques de chapeaux. Tanneries.— *Commerce* de grains, vins, toiles, cuirs et bestiaux.

BLOIS, ancienne et grande ville, chef-lieu de préfecture du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais). Tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale d'Orléans); bourse de commerce; société d'économie rurale et d'agriculture; collége communal. Bur. et relai de poste. Pop. 15 000 hab.

L'arrondissement de Blois renferme 140 communes et 111 075 hab. Il est divisé en 10 cantons: Blois (2 cantons), Bracieux, Contres, Herbault, Machenoir, Mer, Montrichard, Ouzouer-le-Marché et St-Aignan.

Cette ville est très-agréablement située, dans une des plus belles contrées de la France. Elle est bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'un côteau élevé, dont la base est baignée par la Loire. La partie supérieure, qui forme la ville proprement dite, est généralement mal bâtie; les rues sont étroites, mal percées et pour la plupart inaccessibles aux voitures, cependant propres et ornées de plusieurs belles fontaines. La ville basse, placée dans une situation délicieuse, sur la rive droite de la Loire, offre une suite de maisons bien bâties, le long d'un quai superbe et d'une grande étendue, lequel forme la grande route et va, en longeant le cours du fleuve, s'unir à la belle levée de Tours. Un très-beau pont, porté sur onze arches et construit en pierres de taille, traverse la Loire et unit la ville basse à un des principaux faubourgs. Ce pont, ouvrage du 10me siècle, est parfaitement conservé; il est large et orné d'une pyramide légère de près de

Digitized by Google

100 pieds de haut. La perspective dont on jouit de cet endroit, est peut-être une des plus belles qu'il soit possible de trouver. En remontant le cours du fleuve, l'œil embrasse plus de six lieues d'étendue et se repose avec plaisir sur les rians coteaux et sur les riches paysages qui bordent ses deux rives, tandis que du côté opposé se déploie sur un immense horizon une foule de sites variés et pittoresques, qui offrent une suite de tableaux agréables dont l'œil a peine à saisir l'ensemble.

L'origine de cette ville se perd dans l'obscurité des siècles, et sa fondation remonte à une époque très-reculée. Un aqueduc superbe taillé dans le roc par les Romains, atteste que du temps même de ces conquérans, elle jouissait d'une certaine splendeur. Cet aqueduc, que les habitans nomment l'Aron, traverse la ville et reçoit toutes les eaux pluviales qui s'écoulent des montagnes. Blois se glorifie d'avoir donné naissance au bon roi Louis XII, surnommé le Juste et le Père du peuple. Les états-généraux y furent assemblés en 1577 et 1588; ce fut pendant cette dernière session, qu'Henri III, n'osant faire juger le duc de Guise, le fit lâchement assassiner sous ses yeux, ainsi que son frère le cardinal, qu'il fit massacrer le lendemain ... Ce fut à Blois que se retira l'impératrice Marie-Louise, en 1814, lorsque les armées étrangères menaçaient Paris; les derniers actes de la régence et du gouvernement *impérial furent* expédiés de cette ville.

Patrie de Louis XII; de Favras; de Pardessus, professeur de droit.

Industrie. Fabriques de gants de peau estimés. Vinaigreries; faïenceries; tanneries et corroieries.

Commerce de vins, eaux-de-vie, excellent vinaigre, draps, papiers, cuirs, faïence, bois à brûler, merrain, etc. — Centre du commerce des eaux-de-vie dites *d'Orléans*.

Pépinière départementale. — Dépôt royal d'étalons.

☞ La bibliothèque publique contenant 17 000 volumes. — L'ancien château des comtes de Blois, célèbre par le séjour qu'y ont fait plusieurs rois de France : construit sous différens règnes, il offre un mélange d'architecture gothique et moderne, et n'a jamais été entièrement terminé. — L'ancienne église des jésuites, bâtie sur les dessins de Mansard. — L'hôtel de la préfecture, le plus bel édifice moderne de Blois, situé sur la partie la plus élevée de la ville, avec des jardins en terrasses qui dominent le cours de la Loire et d'où l'on jouit d'une vue délicieuse. — L'aqueduc qui fournit les eaux à une partie de la ville, ouvrage précieux fait en forme de grotte et coupé dans le rocher avec un tel art que plusieurs personnes peuvent presque partout y marcher de front. — A l'extrémité nord-ouest de Blois, la belle promenade formée par une longue avenue de beaux arbres, dont les branches en se réunissant offrent un berceau couvert d'une demi-lieue de long et qui aboutit à une vaste forêt.

A 14 l. S. O. d'Orléans, 26 l. S. E. du Mans, 151. E. N. E. de Tours, 43 l. S. O. de Paris. — Longit. occident. 1° 0' 18". — Latit. 47° 35' 19".

BLON, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond., canton et à 2 l. S. S. O. de Bellac. Pop. 2 000 hab.

BLONVILLE, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 3 l. de Pont-l'Evêque, canton de Dives. Pop. 1 050 hab.

BLOSSEVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. d'Yvetot, canton de St-Valéry-en-Caux. Pop. 950 hab. — *Fabriques* d'indiennes, de toiles et de mécaniques pour les filatures.

BLOT-L'ÉGLISE, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 7 l. N. O. de Riom. Pop. 1 100 hab.

BLOTZHEIM, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. d'Altkirch, canton et à 2 l. O. d'Huningue. Pop. 1 500 hab. — Source d'eau minérale froide.

BLOU, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. S. de Beaugé, canton de Longué. Pop. 1 000 hab.

BOCCAGE (le), joli petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Normandie. Vire en était la capitale. Il est situé entre la Vire et l'Orne, et fait maintenant partie du département du Calvados.

BOCCAGE (le), pays charmant du département de la Vendée, ainsi nommé à cause de la quantité de bois dont il est couvert; il est sillonné en tous sens par une multitude de ruisseaux, qui, par la fraîcheur et l'humidité qu'ils entretiennent, contribuent pour beaucoup à sa fertilité. Le Boccage abonde en gras pâturages, et produit quantité de blé, et du vin d'assez bonne qualité; la plupart des champs y sont clos de haies vives, le long desquelles sont plantés des arbustes de différentes espèces.

BOCÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 1 l. S. E. de Beaugé. Pop. 850 hab.

BOCHERVILLE, voyez St-MARTIN-DE-BOCHERVILLE.

BODILIS, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 5 l. de Morlaix, canton de Landivisiau. Pop. 1 700 hab.

Digitized by Google

BOEN, petite ville du départem. de la Loire (Forez), chef lieu de canton, arrond. de Montbrison. Relai de poste. Pop. 1 600 hab. Elle est située au pied des montagnes, sur la rive gauche du Lignon que l'on y passe sur un très-beau pont.

Patrie de l'abbé Terrai, ex-ministre des finances sous Louis XVI.

Industrie. Papeteries. — *Commerce* de blé, vins, bois et papiers.

A 4 l. N. N. O. de Montbrison, 9 l. ½ S. de Roanne.

BOERENTHAL, bourg du départ. de la Moselle (Lorraine), arrondiss. de Sarguemines. Pop. 1 150 hab. — Forge et aciérie.

BOESCHEPE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. ½ d'Hazebrouck, canton de Steenworde. Pop. 1 800 hab.

BOGOGNANO, village du dép. de l'île de Corse, arrond. et à 8 l. N. E. d'Ajaccio, chef-lieu du canton de Celavo.

BOHAIN, petite ville du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. N. N. E. de St-Quentin. Pop. 2 550 habit. Elle est située sur un canal de dessèchement, qui sert à conduire à l'Escaut les eaux pluviales qui tombent entre Bohain et le Castelet.

Industrie. Fabrique d'horloges d'Allemagne, accompagnées d'orgues, musique, etc. — Manufacture considérable de schals et de tissus, façon cachemire. — *Commerce* de bestiaux.

BOHAIN (le), petite rivière qui prend sa source dans le département de la Haute-Saône. Elle passe à Champagney et se jette dans l'Oignon, au-dessus de Villersexel, après un cours d'environ 10 lieues.

BOIGNEVILLE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. d'Etampes, canton et à 2 l. S. O. de Milly, dans une vallée agréable, sur la rivière d'Essonne. Pop. 400 hab.

BOIGNY, village du dép. du Loiret (Orléanais), arrondiss. d'Orléans, canton de Chécy. Pop. 240 hab. Il est situé près de la forêt d'Orléans. à 2 l. S. de la ville de ce nom.

BOIL (St-), village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrondiss. de Châlons-sur-Saône, canton et à 1 l. ½ S. de Bucy. Pop. 820 h.

BOIS (le), village du départ. de la Charente-Inférieure, dans l'île de Ré, arrond. et à 5 l. ½ O. de la Rochelle, canton de St-Martin-de-Ré. Populat. 1 900 hab.

BOIS-ARNAULT, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 11 l. S. O. d'Evreux, canton de Rugles. Pop. 1 250 hab. — *Fabriques* d'épingles.

BOISBELLE, voy. HENRICHEMONT.

BOIS-COMMUN, petite ville du dép. du Loiret (Orléanais), arrondiss. et à 5 l. S. E. de Pithiviers, canton de Beaune. Bureau de poste. Pop. 1 150 hab.

BOIS-D'AMONT, village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrond. et à 7 l. N. E. de St-Claude, canton de Morez. Pop. 1 000 habit. Il est situé à l'extrême frontière de la Suisse, au pied du Jura et sur la petite rivière d'Orb.

Industrie. Fabriques de clous, épingles, planches, litteaux, échalas, bois de sapin de toute espèce, caisse et cabinets d'horloges en bois peint. Filatures de lin.

BOIS-D'YOINGT (le), petite ville du départ. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. O. de Villefranche, 6 l. N. O. de Lyon. Pop. 900 hab.

BOIS-GUILLAUME, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 1 l. N. de Rouen, canton de Darnetal. Pop. 1 800 h.

BOIS-LE-ROI, village du départ. de Seine-et-Marne (Gatinais), arrond., canton et à 2 l. N. de Fontainebleau. Pop. 900 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive gauche de la Seine, au milieu de la forêt de Fontainebleau.

BOIS-Ste-MARIE (le), bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 3 l. ½ S. E. de Charolles, canton de la Clayette.

BOISSET, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 6 l. S. O. d'Aurillac, canton de Maurs. Pop. 1 900 hab.

BOISSET, village du dép. du Jura (Franche-Comté), arrond. de Poligny, canton de Salins. Pop. 150 hab. — Forge.

BOISSEUIL, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrondiss. et à 2 l. ½ S. E. de Limoges, canton de Pierre-Buffière. Pop. 640 hab.

BOISSEZON-D'AUMONTEL, bourg du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 3 l. E. S. E. de Castres. Pop. 3 000 hab. — *Fabriques* de grosses draperies.

BOISSIÈRE (la), village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Beauvais, canton de

Digitized by Google

Noailles. Pop. 800 hab. — *Fabriques* de tabletterie, cornes de lanterne, brosses à dent, etc.

A 1 l. ¼ S. de Noailles, 12 l. ¼ N. de Paris.

BOISSIÈRE-D'ANS (la), village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 5 l. E. de Périgueux, canton de Thenon, Pop. 300 h. — Forge et 3 hauts fourneaux.

BOISSY-LE-CHÂTEL, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond., canton et à 1 l. ¼ E. de Coulommiers, sur le grand Morin. Pop. 600 hab.

BOISSY-LE-SEC, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrondiss. et à 9 l. O. de Dreux, canton de la Ferté-Vidame. Pop. 690 hab.

BOISSY-S'-LÉGER, beau village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. N. de Corbeil. Popul. 500 hab. Il est situé sur un coteau couvert de vignes et entouré de maisons de campagne, près du superbe château de Gros-Bois, et traversé par la grande route de Paris à Provins.

BOISSY-SOUS-S'-YON, joli village du départ. de Seine-et-Oise (Brie), arrondiss. de Rambouillet, canton de Dourdan. Pop. 800 h. — *Carrières* de grès.

A 9 l. S. de Paris, 3 l. ¼ E. de Dourdan.

BOISSEVILLE, village du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrondiss. et à 5 l. de Chartres, canton de Voves. Pop. 760 hab. — *Fabriques* de bas, bonnets, chaussons et gants de laine.

BOITRON, village du départ. de l'Orne (Perche), arrond. et à 6 l. d'Alençon, canton de Mesle-sur-Sarthe. Pop. 900 hab.

BOLBEC, jolie ville du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. du Hâvre. Chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes. Bur. et relai de poste. Pop. 6900 hab.

Cette ville est agréablement située sur le penchant d'un coteau baigné par la petite rivière de Bolbec, dans une vallée étroite, à la jonction de quatre vallons. Elle est environnée de sites charmans qu'offrent les collines boisées qui l'avoisinent, très-bien bâtie partie en briques et partie en pierres de taille, dans un territoire fertile en grains, chanvre et excellens pâturages. Bolbec fut presque entièrement détruite par un terrible incendie, le 14 juillet 1765 : sur 900 maisons, 868 furent réduites en cendres.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine, toiles de lin et de coton, siamoises, indiennes, mouchoirs, dentelles, velours de coton, coutils. Filatures de coton, tanneries et corroieries; teintureries.

Commerce considérable de grains, chanvre, laine, soude; de chevaux et de bestiaux qu'on élève dans l'arrondissement. — Entrepôt des toiles, dites eretonnes, fabriquées dans les environs.

A 7 l. E. N. E. du Hâvre, 13 l. O. N. O. de Rouen.

BOLLÈNE, petite ville du départem. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de canton, arrond. d'Orange. Pop. 4 000 hab. Elle est bâtie en amphithéâtre sur la rive gauche du Lez, à 5 l. N. d'Orange, 8 l. S. de Montélimart. — Filatures de soie et teintureries.

BOLLWILLER, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrondiss. de Colmar, canton de Sulz. Pop. 900 hab.

Ce village, situé dans une contrée fertile et agréable, est remarquable par une des plus belles pépinières de France, très-riche en collections d'arbres fruitiers, d'arbres et d'arbustes exotiques, de fleurs et de plantes étrangères. Il y existe surtout un superbe assortiment de vignes recueillies dans tous les vignobles de l'Europe et d'outremer.

Industrie. Filatures de coton et fabriques de toile de coton.

A 6 l. ¼ S. de Colmar, 2 l. ¼ N. E. de Cernay.

BOLOGNE, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrondiss. et canton de Vignory. Pop. 290 hab. Il est sur la rive gauche de la Marne, à 3 l. N. de Chaumont. — Haut fourneau, 2 forges. — Mine de fer.

BOMBON, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arr. et à 4 l. E. de Melun, canton de Mormant. Pop. 600 hab.

BOMER (S'-), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond., canton et à 1 l. ¼ de Domfront. Pop. 1720 hab.

BOMY, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrondiss. et à 5 l. S. de S'-Omer. Popul. 780 hab.

BONAC, village du départem. de l'Ariége (Comté de Foix), arrond. de S'-Girons, canton de Castillon. Pop. 650 habit. Il est sur la rive gauche du Lez, à 2 l. S. O. de Castillon.

BONAT, village du départem. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Guéret, sur un coteau, non loin de la rive gauche de la petite Creuse, avec un ancien château. Pop. 2 000 hab.

Digitized by Google

BONCHAMPS, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 5 l. de Château-Gontier, canton de Craon. Pop. 1 250 hab.

BONCOURT, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond., canton et à 1 l. ½ N. de Commercy, près de la rive droite de la Meuse. Pop. 400 hab. — Forges et fonderie.

BONDY, village du dép. de la Seine, arr. de St-Denis, canton de Pantin. Bureau et relai de poste. Pop. 600.

Ce village est dans une situation agréable au milieu d'une plaine fertile, près de la forêt qui porte son nom, à peu de distance du canal de l'Ourcq. Il est traversé par la grande route de Paris en Allemagne, et environné de châteaux et de maisons de campagne très-agréables.

A 3 l. E. de Paris, 8 l. O. S. O. de Meaux.

BONHOMME (le), village du départem. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. O. N. O. de Colmar, canton de la Poutroye, sur le ruisseau de Weiss, Popul. 1 100 habit. — *Fabriques* d'instrumens aratoires; martinet.

BONIEUX, petite ville du départ. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. d'Apt. Pop. 2 400 hab.

BONIFACIO, Marianum, ville forte et maritime, du dép. de la Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Sartène. Tribunal de commerce; place de guerre de 2me classe; bureau de poste. Populat. 2 500 hab.

Cette ville est située à l'extrémité méridionale de l'île de Corse, sur une petite presqu'île, avec un port qui paraît taillé dans le roc; il est sûr, commode et peut recevoir les plus gros vaisseaux, mais il est de difficile accès. Elle est bien bâtie et assez bien fortifiée.

Industrie. Pêche de corail.

Commerce de vins et huile d'olive.

A 36 l. S. de Bastia, 18 l. S. S. E. d'Ajaccio.

BONLIEU, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 3 l. N. E. de Montelimart. — Filature de soie.

BONNAC, village du dép. du Cantal (Auvergne), arr. et à 5 l. N. de St-Flour, canton de Massiac, sur la rive gauche de l'Arcueil. Pop. 770 hab. — *Fabriques* de toiles rousses et blanches.

BONNAT, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arr. et à 3 l. N. de Limoges, canton d'Ambazac, à la source de la Glane. Popul. 980 hab.

BONNEBOSQ, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 3 l. S. O. de Pont-l'Évêque, canton de Cambremer, sur la Botte. Pop. 1 100 hab.

BONNEFOND, village du départ. de la Loire (Forez), arrondiss. et canton de St-Étienne. Pop. 2 300 hab. — Fabriques de rubans de soie et de quincaillerie. Exploitation de houille.

BONNELLES, joli village du départ. de Seine-et-Oise (Beauce), arr. de Rambouillet, cant. de Dourdan. Relai de poste. Pop. 500 hab. Il est très-bien bâti, dans une situation agréable, et possède un joli château entouré de fossés d'eau vive, avec des ponts-levis.

A 4 l. ½ N. E. d'Ablis, 9 l. ½ S. O. de Paris.

BONNEMAIN, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 9 l. S. de St-Malo, canton de Combourg. Pop. 1 540 hab.

BONNES, village du dép. de la Charente (Saintonge), arrond. de Barbezieux, canton d'Aubeterre. Pop. 1 270 hab.

BONNES, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. de Poitiers, canton de St-Julien-l'Ars. Pop. 1 300 hab. Il est sur la rive gauche de la Vienne, à 5 l. E. de Poitiers.

BONNET (St-), bourg du départem. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. N. de Gap. Bureau de poste. Popul. 1 500 hab. Il est sur la rive droite du Drac, et possède des sources d'eaux minérales sulfureuses.

Patrie du Connétable de Lesdiguères.

BONNET (St-), village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 5 l. de Murat, canton de Marcenat. Pop. 900 hab.

BONNET (St-), village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. de Jonsac, canton de Mirambeau. Pop. 1 500 hab.

BONNET (St-), village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond., canton et à 3 l. N. O. de Bellac. Pop. 1 250 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive gauche de la Gartempe, et traversé par la grande route de Limoges à Poitiers.

BONNETABLE, petite ville du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Mamers. Bureau et relai de poste. Pop. 4 880 hab. Elle est située dans un territoire fertile en grains et en pâturages, sur le ruisseau de la Dive, près d'une belle forêt, avec un château gothique, bâti dans le XVe siècle.

Digitized by Google

Industrie. Fabriques d'étamines, siamoises, calicots et mouchoirs de coton.

Commerce de grains, graines de trèfle, fruits, légumes, porcs et bestiaux.

BONNET-DE-JOUX (St-), village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ; E. N. E. de Charolles, 9 l. N. O. de Mâcon. Pop. 1300 hab.

BONNET-DES-BRUYÈRES (St-), village du départ. du Rhône (Beaujolais), arr. de Villefranche, canton de Monsol. Pop. 1500 habit. A 4 l. N. O. de Beaujeu.

BONNET-DU-QUARTZ, village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 5 l. N. O. de Roanne, canton de la Pacaudière. Populat. 1520 hab.

BONNET-ELVERT (St-), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 4 l. S. E. de Tulle, canton d'Argentat. Pop. 1100 h.

BONNET-LA-FORÊT (St-), village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrondiss. et à 5 l. N. N. O. de Brives, canton de Juillac. Pop. 1000 hab. — Mines de houille non exploitées.

BONNET-LA-RIVIÈRE (St-), village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 5 l. ; S. E. de Limoges, canton de Pierre-Buffière. Pop. 1200 hab. — Aux environs forges et mines de fer.

BONNET-LASCHAMPS (St-), village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arr., canton et à 1 l. N. de Riom. Pop. 1350 hab.

BONNET-LE-CASTEL (St-), bourg du dép. du Puy-de Dôme (Auvergne), arr. et à 4 l. S. O. d'Ambert, canton de St-Germain, près de la rive gauche de la Dolore. Pop. 1300 h.

BONNET-LE-CHATEAU (St-), petite ville du dép. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. ½ N. de Montbrison près du ruisseau de Bourbon. Pop. 2500.

Industrie. *Fabriques* de dentelles, de coutellerie, de serrures fines et communes.

Commerce de grains, de bestiaux, et de bois pour la construction des bateaux qui se font à St-Rambert.

BONNET-LE-DÉSERT (St-), village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. de Montluçon, canton et à 2 l. ½ de Cerilly, sur la rive gauche de la Sologne, près de la forêt de Tronçais. Pop. 600 hab. — Forges.

BONNEUIL, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Senlis, canton et à 2 l. ; N. E. de Crépy, dans une vallée profonde, près de la forêt de Villers-Cotteret. Pop. 700 hab.

BONNEUIL, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Clermont-Oise, canton et à 2 l. S. de Breteuil. Pop. 1120 hab.— *Fabriques* de bonneterie.

BONNEUIL-SUR-MARNE, village du départ. de la Seine, arrond. de Sceaux, canton de Charenton. Pop. 250 h. Il est près de la Marne à 3 l. S. E. de Paris. Il y a une usine pour couper et effiler le bois de teinture et vériser toute sorte de droguerie.

BONNEVAL, jolie petite ville du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), chef-lieu de canton, arrondiss. de Châteaudun. Bureau et relai de poste. Pop. 1750 hab.

Cette ville est située dans une belle et fertile vallée, sur la rive gauche du Loir, qui s'y divise en plusieurs branches ; les rues sont larges, propres et bien percées. Elle était autrefois fortifiée et assez considérable. Henri V, roi d'Angleterre, la fit presque entièrement détruire lorsqu'il assiégeait Orléans.

Industrie. Manufacture de tapis de pieds. Fabriques de flanelles tricotées, d'étoffes de laine, couvertures, calicots, toiles peintes. Filatures de laine et de coton. Moulin à foulon ; tanneries considérables.

Commerce de grains, farines et bestiaux.

☞ L'église paroissiale surmontée d'une flèche très-haute. — Aux environs plusieurs pierres druïdiques.

BONNEVAUX, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 5 l. ; de Pontarlier, canton de Mouthe. Pop. 350 hab. — *Fabriques* de fromages gras très-estimés, mais de peu de garde.

BONNEVEAU, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. E. S. E. de Vienne, canton de St-Jean-de-Bournay. Pop. ... habit. — Verrerie de verre blanc et vert ; fabriques d'instrumens de physique et de chimie.

BONNEVILLE, voyez les BOUCHOUX.

BONNEVILLE (la), village du dép. de l'Eure (Normandie), arrondiss., canton et à 2 l. d'Evreux. Pop. 850 hab. — Forges et hauts fourneaux.

BONNIÈRES, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, ar-

Digitized by Google

rondiss. et à 3 l. O. de Mantes. Bureau et relai de poste, sur la rive gauche de la Seine. Pop. 750 h.

BONNIÈRES, village du dép. du Pas-de-Calais, arrond. et à 4 l. S. S. O. de St-Pol, canton d'Auxy. Pop. 1 140 hab.

BONNY, petite ville du départ. du Loiret (Gatinais), arrond. et à 5 l. S. E. de Gien, canton de Briare, sur la rive droite de la Loire. Bureau de poste. Pop. 1 120 hab.

BONVANTEN, vallée charmante du départ. de l'Isère (Dauphiné), située à 3 lieues de Romans. On y arrive par des chemins difficiles. Une petite rivière qui la traverse, fait tourner plusieurs moulins, arrose des prairies couvertes de fleurs et de nombreux troupeaux, dont la garde est confiée à d'énormes épagneuls, qui les défendent contre les loups des montagnes environnantes. Les hauteurs sont plantées de hêtres, de mélèzes et de sapins. Les habitans vivent à l'aise du seul produit de leur fertile territoire.

BOOS, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Rouen. Pop. 800 hab.

BOQUEHO, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 4 l. O. de Saint-Brieux, canton de Châtelaudren. Pop. 1 300 hab.

BORAN, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Senlis, canton et à 2 l. ½ S. E. de Neuilly-en-Thel. Pop. 800 hab. Il est dans une belle situation, sur la rive droite de l'Oise, que l'on passe sur un bac, avec un ancien château flanqué de 4 tours, auquel est joint un parc très-agréable.

BORCE, village du départ. des-Basses-Pyrénées (Bigorre), arrond. et à 8 l. S. d'Oloron, canton d'Acous. Pop. 800 hab. Il est situé dans la vallée d'Aspe, sur le gave de ce nom, et possède une source d'eau minérale tiède. — Aux environs carrières de marbre de diverses couleurs, mines de cuivre et de plomb.

BORDEAUX, Burdigala, ancienne, grande, riche et belle ville maritime, chef-lieu de préfecture du départ. de la Gironde (Guienne). Cour royale d'où ressortissent les départemens de la Gironde, de la Dordogne et de la Charente. Tribun. de 1re instance et de commerce; chambre et bourse de commerce; hôtel des monnaies (lettre K); banque; loterie royale; académie royale des sciences, belles-lettres et arts; académie universitaire; faculté de théologie; athénée; écoles de médecine; écoles d'hydrographie et de navigation de 1re classe; école de dessin et de peinture; institution des sourds et muets; société philomatique; société royale et plusieurs autres sociétés savantes; chef-lieu de la 11me division militaire; syndicat maritime; consulats étrangers; 11me conservation des forêts; direction des douanes; archevêché. Bureau et relai de poste. Pop. 95 000 hab. (*Etablissement de la marée du port,* 3 *heures.*)

L'arrondissement de Bordeaux renferme 151 communes et 227 045 hab. Il est divisé en 18 cantons: Audenge, Belin, Blanquefort, Bordeaux (6 cantons), la Brède, Cadillac, Carbon-Blanc, Castelnau-de-Médoc, Créon, Pessac, Podensac, Saint-André-de-Cubzac et la Tête-de-Buch.

Cette ville est dans une situation charmante et très-avantageuse pour le commerce, sur la rive gauche de la Garonne, qui y forme un port magnifique et décrit devant Bordeaux un quart de cercle, dont les deux pointes de l'arc sont éloignées d'une lieue l'une de l'autre: cette courbe est assez allongée pour qu'il soit possible de l'apercevoir d'un seul coup-d'œil et dans toute son étendue en y arrivant par Blaye. Sa situation sur le bord d'une rivière navigable pour les plus gros vaisseaux, dans un pays abondant en vins d'excellente qualité, y attire un concours immense d'étrangers de toutes les parties du monde. Ses communications par l'Océan avec le nord, l'Amérique et les Indes, et celles que lui facilite le canal du Languedoc par la Méditerranée avec le Midi et le Levant, la rendent une des villes les plus riches et les plus florissantes de la France.

Bordeaux se divise en ville ancienne et en quartiers neufs. L'ancienne ville ne présente que des rues généralement étroites et tortueuses, des places irréguilières et resserrées, des maisons assez laides, presque toutes cependant en pierres de taille. Les quartiers neufs sont d'une magnificence digne d'une grande cité. Le cours qui conduit à la place Dauphine, la plus grande de Bordeaux, est de toute beauté. Le cours de Tourny, qui conduit au port, est encore plus beau et plus animé que le précédent. L'hôtel de la préfecture, situé dans la belle rue du Chapeau-Rouge; la salle de spectacle, le plus bel édifice en ce genre que possède la France, et dont la beauté extérieure efface les plus beaux théâtres de l'Italie; la bourse, le palais royal, la douane, le jardin public, l'hôtel de ville, et surtout le beau pont nouvellement construit sur la Garonne, sont des objets dignes d'admiration, qui rivalisent avec les plus beaux établissemens de ce genre, situés dans les villes les plus riches de l'Europe. Le port embrasse presque toute l'étendue demi-circulaire de la rivière, et peut contenir plus de mille navires; il est sûr, commode et bordé d'un beau quai et de maisons bâties avec goût, et souvent

Digitized by Google

avec magnificence. Il offre un coup-d'œil imposant par la quantité de vaisseaux de toutes les grandeurs et de toutes les nations qui y sont continuellement mouillés. A l'une de ses extrémités se présente le superbe quartier des Chartrons; au centre la place royale qui règne en fer à cheval sur la Garonne, et l'emplacement du château Trompette, maintenant détruit et remplacé par un quartier neuf et de belles promenades; et à l'autre extrémité les ruines du fort Ste-Croix et les chantiers de construction.

L'époque de la fondation de Bordeaux se perd dans la nuit des siècles. Il paraît que cette ville était dans l'antiquité le chef-lieu des *Bituriges-Vibisci*, sous le nom de *Burdigala*. Lorsque les Romains s'en emparèrent sous Auguste, elle était déjà célèbre. Sous Adrien, elle devint la métropole de la 3me Aquitaine. Des Romains elle passa dans le 4me siècle aux Visigoths qui la ravagèrent et auxquels elle fut enlevée par les rois francs. Dans le 8me siècle, elle fut saccagée par les Sarrasins, et dans le 9me elle fut en partie détruite par les Normands. En 1152, elle passa, ainsi que la Guienne, sous la domination anglaise. L'enceinte de Bordeaux s'agrandit sous Henri II et sous Edouard III; néanmoins cette ville ne s'accrut et ne s'embellit sensiblement, qu'après avoir été entièrement affranchie du joug étranger sous Charles VII.

Patrie de *Berquin*, homme de lettres; de Boyer *Fonfrède*, négociant, de Ducos, homme de lettres, de Gensonné, homme de loi, et de La Caze, tous les quatre députés à la convention nationale, décapités à Paris le 10 brumaire an 2 (1er novembre 1793); de Desèze, célèbre avocat, l'un des défenseurs de Louis XVI; de l'ex-ministre Lainé; du lieutenant-général Nansouty; du célèbre peintre Horace Vernet (le père); de Charles Secondat de Montesquieu, auteur célèbre de l'Esprit des lois, etc.

Industrie. Fabriques de toiles, mousselines, indiennes, étoffes de laine, tissus de coton, gants de peau, bonneterie, cartes à jouer, bouchons de liège, tonneaux, barriques, amadou, bougies, savon, acides minéraux, produits chimiques, liqueurs et anisette renommées. Nombreuses distilleries d'eaux-de-vie; raffineries de sucre considérables; brasseries; vinaigreries; verreries à bouteilles; faïenceries; corderies pour la marine; construction de navires. — Manufacture royale des tabacs. Raffinerie de poudre.

Commerce considérable de blés, farines, grains, vins de Bordeaux, eaux-de-vie, esprits, chanvre, lin, résine, goudron, térébenthine, liège, huiles, savon, cuirs, denrées du midi, comestibles, salaisons, quincaillerie, métaux, étoffes, cotons filés, bois pour la marine, agrès, denrées coloniales, etc. Centre du commerce des eaux-de-vie qui se fabriquent dans l'Armagnac, le Marmande et le pays. Entrepôt de sels. Entrepôts réels et fictifs. Commerce d'exportation et d'importation avec l'Europe entière, les colonies d'Amérique et les Indes. Armemens pour la pêche de la baleine et de la morue; Bordeaux arme plus de 200 navires par an.

« Les vins sont une des grandes richesses de Bordeaux. Les plus estimés sont ceux connus sous les noms de Médoc, de Haut-Bryon et de Grave. Les meilleures qualités de Médoc sont ceux de Lafitte, Latour et Château-Margaux. Ceux de Grave les plus recherchés sont ceux du Haut-Bryon, de Haut-Talence, de Merignac, Peslac, Langon, Villenave. Une partie du vin de Médoc passe en Angleterre; les vins de Grave se consomment ordinairement en France. La plus grande partie de ceux de Palus s'embarquent pour l'Inde et les colonies; les Hollandais en tirent une quantité considérable. Les vins de côtes et autres qualités inférieures passent en grande partie en Allemagne, en Hollande et dans la ci-devant Bretagne; le surplus sert à la consommation du pays, ou se convertit en eaux-de-vie et vinaigre. »

Course de chevaux du premier ordre pour les départemens de la Gironde, de la Dordogne, de Lot-et-Garonne, des Landes et de la Charente-Inférieure. — Conseil de salubrité du département. — Direction de l'ensemencement des dunes. — Mont-de-piété. — Bureau des nourrices. — Petite poste.

☞ La bibliothèque publique contenant 105 000 volumes. — Le musée de la ville renfermant une galerie de tableaux, un cabinet d'histoire naturelle, un dépôt d'antiques, un observatoire, une bibliothèque particulière et un jardin de botanique, qui est un des quatre de naturalisation entretenus par le gouvernement. — Le tombeau de Montaigne et la maison où il vécut. — L'ancien palais archiépiscopal, actuellement maison royale; les bâtimens sont de construction régulière et d'une grandeur imposante. — L'hôtel de la marine et celui des douanes. — Le magasin des vivres. — Les hôpitaux. Les théâtres Français et de la Gaîté. — Le grand théâtre, bâti sous Louis XVI, qui surpasse par son ordonnance, sa coupe et sa distribution, tout ce que la capitale possède en ce genre; le péristyle se compose de douze colonnes d'ordre corinthien; la frise qui est au-dessus est couronnée d'une balustrade qui porte douze statues correspondantes à chaque colonne; le vestibule est d'une majesté et d'une hardiesse étonnante. — La place royale. — La place Dauphine. — Les cours, les promenades et le jardin public, la plus belle promenade de Bordeaux. — L'hôtel de ville. — L'arc de triomphe de la porte Bourgogne. — L'hôtel des monnaies. — La banque. — La cathédrale d'architecture gothique et imposante. — Le pont qui réunit les deux rives de la

Digitized by Google

Garonne; il est construit en pierres de taille, voûté en briques, et se compose de 17 arches formant une longueur de 534 mètres : c'est un des monumens les plus hardis de ce siècle, par les difficultés presque insurmontables qu'il présentait; il traverse la Garonne dans sa partie la plus étroite et aboutit à l'arc de triomphe de la porte des Salines. — On remarque encore à Bordeaux un temple protestant, une synagogue, cinq hospices, des casernes, une prison dans l'ancien fort du Hâ, le cimetière de la Chartreuse, et des établissemens particuliers de santé et d'eaux minérales factices. — A 6 l. S. de Bordeaux, le château de la Bréde, où Montesquieu composa l'Esprit des lois.

A 14 l. ½ S. de Blaye, 10 l. O. de Libourne, 38 l. S. O. d'Angoulême, 32 l. O. S. O. de Périgueux, 38 l. N. O. d'Agen, 37 l. N. de Mont-de-Marsan, 45 l. N. N. E. de Bayonne, 150 l. O. N. O. de Marseille, 86 l. S. de Nantes, 140 l. O. de Lyon, 153 l. ½ S. O. de Paris. — Longit. occident. 2° 54' 14". — Latitude 44° 50' 14".

BORDELAIS *ou* **BORDELOIS,** pays qui était autrefois compris dans la ci-devant province de Guienne; il forme maintenant la presque totalité du départ. de la Gironde et partie de celui des Landes. Bordeaux en était la capitale.

BORDÈRES, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arr. de Bagnères-de-Bigorre. Pop. 900 hab. Il est sur la Neste de Louron, à 1 l. ½ S. E. d'Arreau, 7 l. ½ S. E. de Bagnères.

BORDÈRES, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond., canton et à ½ l. O. de Tarbes, sur le Lechez. Pop. 1 420 hab.

BORDES (les), petite ville du départ. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond. et à 5 l. ½ O. de Pamiers, canton et à 1 l. N. du Mas-d'Azil, sur l'Arize. Pop. 1 100 hab.

BORMES, bourg du dép. du Var (Provence), arrond. de Toulon, canton de Collobrières. Popul. 1 400 hab. Il est situé dans une plaine rocailleuse, à 1 l. de la Méditerranée, 5 l. E. d'Hières, 9 l. E. de Toulon.

BORN, village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrond., canton et à 2 l. de Mende. Pop. 500 hab. — Fabriques de serges et de Cadis.

BORT, petite ville du dép. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. S. E. d'Ussel, collége communal. Bureau de poste. Pop. 2 130 h. Elle est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Dordogne.

Patrie de Marmontel.

Industrie. Fabriques de gants. — Exploitation de houille. — *Commerce* considérable de toiles du pays.

☞ A une demi-lieue de cette ville le *Saut de la Saule*, superbe cascade formée par la rivière de la Rue. [Voyez Rue.]

BOSC (le), village du départ. de l'Arriège (Pays de Foix), arr., canton et à 3 l. S. de Foix. Pop. 1 550 hab.

BOSCLARD, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. de Dieppe, canton de Bellencombre. Pop. 700 habit. — A 6 l. N. N. E. de Rouen.

BOSOULS, voyez BOZOULS.

BOSSE (la), bourg du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Beauvais, canton de Coudray-St-Germer. Pop. 1 000 habit. A 2 l. ½ N. de Chaumont-Oise.

BOSSERVILLE, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrondiss. et à 1 l. ½ S. E. de Nancy, canton de St-Nicolas, sur la rive droite de la Meurthe. Populat. 450 hab. — Manufacture de toiles peintes.

BOTHOA, bourg du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. S. de Guingamp. Pop. 2 000 hab.

BOUAFLE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France). arr. et à 5 l. ½ de Versailles, canton de Meulan. Pop. 1 100 hab.

BOUAYE, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arr. de Nantes. Pop. 1 500 hab. Il est situé à peu de distance du lac de Grand-Lieu, à 4 l. S. O. de Nantes.

BOUC, petite île rocailleuse du départ. des Bouches-du-Rhône, arrond. d'Aix, canton de Martigues. Elle est située dans la Méditerranée, non loin de la côte, dans la partie occidentale de l'étang de Caronte qui communique au golfe de Lyon et à l'étang de Berre. Il y a une forte tour qui sert de dépôt au sel qu'on tire de l'étang de Berre, et un port où les bâtimens se réfugient dans les temps orageux; ce port est situé à l'embouchure du canal de son nom qui communique avec Arles.

A 2 l. O. de Jonquières, 9 l. O. N. O. de Marseille.

BOUCEY, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 3 l. S. d'Argentan, canton de Mortrée, près de la Cance. Pop. 1 450 habitans. — Hauts fourneaux et deux forges.

Digitized by Google

BOUCHAGE (le), village du dép. de la Charente (Angoumois), arrondiss. et à 6 l. ! O. de Confolens, canton de Champagne-Mouton. Popul. 500 hab.

BOUCHAIN, ville forte du départ. de la Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. de Douay, place de guerre de 2me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 1 200 hab.

Cette ville, située sur l'Escaut qui la divise en deux parties, est entourée de fortifications considérables. Elle a l'avantage, au moyen de plusieurs écluses, de pouvoir inonder tous les environs à une assez grande distance.

Industrie. Raffineries de sel. Tanneries. — *Commerce* de bestiaux.

A 41. N. N. E. de Cambray, 4 l. ½ S. O. de Valenciennes.

BOUCHARD, voy. l'ILE-BOUCHARD.

BOUCHEMAINE, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 2 l. S. S. O. d'Angers, sur la rive gauche du Maine, près de son embouchure dans la Loire. Pop. 900 h.

BOUCHERANS, village du dép. du Jura (Franche-Comté), canton de Nozeroi, arrond. et à 7 l. E. de Poligny. Pop. 60 hab. — Mine de fer exploitée.

BOUCHES-DU-RHÔNE (départ. des). Il est formé d'une partie de la ci-devant Basse-Provence, et tire son nom du Rhône qui y a son embouchure dans la Méditerranée. Le chef-lieu de préfecture est Marseille. 3 arrond. ou sous-préfectures. Marseille, 141 041 habit. Aix, 98 735; Arles, 73 838. — 22 justices de paix ou cantons. — 108 communes. — Superficie, 298 lieues carrées. — Pop. 313 614 hab. — Revenu territorial 23 588 000 francs. — 8me division militaire. — Cour royale et archevêché à Aix. — Il est divisé en 3 arrondiss. électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département des Bouches-du-Rhône est borné, au nord, par celui de Vaucluse; à l'est, par celui du Var; au sud, par la Méditerranée; et, à l'ouest, par le département du Gard.

Le territoire de ce département se compose de plaines cultivées, entrecoupées de montagnes d'une certaine élévation, et d'une grande étendue de côtes, le long desquelles se trouve un grand nombre d'étangs et de marais. Le sol, exposé à un soleil ardent et à des vents froids, est généralement aride, et ne peut produire sans irrigation, aussi exige-t-il de la part du cultivateur les travaux les plus assidus; néanmoins, il est beau et fertile dans la partie arrosée par la Néaune, et dans celle située entre la Durance, le Rhône et la Craponne. Les plaines de la Crau et de la Camargue qui occupent presque toute la partie sud-ouest du département et proviennent de terrains d'alluvion sont aussi fertiles en beaucoup d'endroits. Les grains y sont généralement rares; les vins, au contraire, sont très-abondans et l'on cite les blancs de Cassis et de la Ciotat. Grâce à la douceur de la température, des végétaux qui dans les départemens du nord ne viennent qu'à force de soins, croissent spontanément dans les environs. Les cyprès, les lauriers, les myrthes y forment des haies touffues. Le laurier rose orne le bord des eaux courantes. Le grenadier, les cistes, les phyliréa, les pistachiers, poussent dans les creux des rochers ou sur les coteaux arides, qui produisent aussi en abondance le romarin, la sauge, le thym, la lavande et d'autres plantes odoriférantes. L'arbousier, le chêne vert, les cytises et de jolis arbrisseaux embellissent la cime des montagnes. L'azérolier et le jujubier donnent des fruits en quantité. Les amandiers, les figuiers, les capriers et les noisetiers y sont aussi cultivés avec soin, et les produits des oliviers sont une des sources les plus importantes de la richesse agricole. Les pâturages ne sont fréquentés qu'en hiver et l'on porte à 700 000 le nombre des bêtes à laine qu'ils nourrissent dans cette saison et qu'une excessive chaleur force à transhumer en été vers les pâturages plus frais de l'Isère, de la Drôme et des hautes et basses Alpes.

Le climat des Bouches-du-Rhône est généralement très-chaud; les gelées et la neige y sont peu fréquentes. Il pleut rarement en été; mais on y est quelquefois fort incommodé d'un vent très-froid appelé *mistral*. L'automne est ordinairement sain et les hivers sont doux. Les plus grands froids ont lieu en janvier et sont de peu de durée.

Les îles de Ratonneau, de Pomègue, du Château-d'If, de Planier et de Daumé dépendent aussi de ce département. Elles sont peu importantes et habitées seulement par quelques familles de pêcheurs.

Sol (terres de montagne) cultivé par des bœufs, des mulets et des chevaux. — Récoltes insuffisantes. 41 027 hect. de forêts. — 26 500 hect. de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable 26 fr. 77 c.

Productions. Peu de céréales, quantité de fruits, olives, amandes, prunes, figues, raisins, capres, truffes, tabac, garance, soude, quantité de graines de luzerne, vins muscats, bois. — Chevaux et bœufs de la Camargue, moutons mérinos, métis et autres quantité de chèvres. — Beaucoup de poisson (thon, anchois, sardines, écrévisses et toute espèce de coquillage). — Pépinières nombreuses. Essai de culture du riz sec de la Cochinchine. — Mines de houille. — Carrières de marbres, d'albâtre, de grès

Digitized by Google

à paver et à aiguiser, ardoise, beau plâtre, craie, marne, terres à creusets et terres vitrioliques.

Établissement d'eaux minérales à Aix.

Industrie. Manufacture de savon la plus considérable de l'Europe. — *Fabriques* d'eaux-de-vie et esprits, d'huile d'olives estimée, de soude, de garance, de produits chimiques, de vinaigre, de parfums, d'essence, d'amidon, de bougie, de draps, de cuirs, de gasquets, de corail. Filature de soie et de coton; raffinerie de sucre et de soufre; verreries et tanneries. — Manufacture royale de tabacs. — Nombreuses madragues ou pêcheries.

Commerce de farines, grains, vins, eaux-de-vie, esprits, huile, fruits secs et confits, bouchons de liège, soie et cocons, café, bois de teintures et autres denrées coloniales. Commerce actif avec les départemens méridionaux de la France. Commerce d'importation et d'exportation avec les Echelles du Levant, les côtes d'Afrique, de l'Italie et de l'Espagne; avec les ports de l'Océan, de la Méditerranée, de la Baltique et des principaux états de l'Europe; avec les îles françaises de l'Amérique et de l'Inde.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Rhône qui y est navigable, la Durance, la Touloubre, l'Arc, le Néaune. Plusieurs canaux, au nombre desquels on compte ceux de Craponne et des Alpines contribuent à la facilité du transport des marchandises et servent aux travaux de dessèchement et aux irrigations. Les grandes routes d'Avignon, de Digne et de Nice le traversent.

BOUCHET (le), hameau du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. S. O. de Corbeil. Pop. 160 hab. Il est sur la Juine, près du son confluent avec l'Essonne. On y construit une poudrière pour remplacer celle d'Essonne.

Le célèbre marin Duquesne, originaire de Dieppe, fut enterré au Bouchet, sur le bord d'un fossé, parce qu'il était protestant; car il vivait à cette époque d'odieuse mémoire où la révocation de l'édit de Nantes couvrait la France de deuil. Sans égard pour les services éminens qu'il avait rendus à sa partie, on refusa son corps à ses quatre fils qui lui avaient préparé une sépulture honorable sur une terre étrangère; ceux-ci ne purent obtenir que son cœur qui fut déposé dans un simple monument à *Lubonne*, en Suisse.

BOUCHOUX (les), *ou* BONNEVILLE, village du dép. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Saint-Claude. Pop. 2000 hab.

BOUDEVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 4 l. d'Yvetot. — Manufacture de papier et moulin à bois pour la teinture.

BOUDOU, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond. et canton de Moissac. Pop. 1180 hab.

BOUDREVILLE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. E. N. E. de Châtillon-sur-Seine, canton de Montigny, sur la rive gauche de l'Aube. Pop. 270 hab. — Forge et fonderie.

BOUÉ, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrondiss. de Vervins, canton de Nouvion. Population 1200 hab.

BOUÈRE, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et à 3 l. de Château-Gontier, canton de Grez-en-Bouère. Pop. 1410 hab.

BOUEXIÈRE (la), village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss. et à 4 l. ½ E. N. E. de Rennes, canton de Liffré. Pop. 1800 habit. — Aux environs forges, hauts-fourneaux et atelier de fonte moulée.

BOUFFLERS, village du dép. de l'Oise (Picardie), arrondiss. et à 3 l. N. O. de Beauvais, canton de Songeons. Pop. 450 hab.

BOUGAINVILLE, village du départ. de la Somme (Picardie), arrondiss. et à 4 l. d'Amiens, canton de Moliens-Vidame. Pop. 1050 h.

BOUGIVAL, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Versailles, canton et à 1 l. E. de Marly-le-Roi, sur la rive gauche de la Seine. Pop. 1000 habit. — *Fabriques* de blanc dit de Bougival; fours à chaux. Etablissement d'aciers damassés fort estimés.

BOUGLON, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Guienne), chef-lieu de canton, arrond. de Marmande. Pop. 2480 hab.

BOUHY, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 5 l. N. E. de Cosne, canton de St-Amand. Pop. 1700 hab.

BOUILLAC, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 7 l. N. de Villefranche, canton d'Asprières, sur la rive droite du Lot. Populat. 600 hab.

BOUILLAC, bourg du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrondiss. et à 5 l. ½ S. de Castelsarrasin, canton de Verdun. Pop. 900 h.

BOUILLANCY, village du départ. de

Digitized by Google

l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 6 l. de Senlis. Pop. 500 hab. — Tannerie.

BOUILLARGUES, village du dép. du Gard (Languedoc), arrondiss., canton et à 1 l. de Nîmes. Pop. 1 850 hab. — Tuileries.

BOUILLE (la), bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. de Rouen, canton de Grand-Couronne. Pop. 1 000 hab. Il est bâti sur la pente et au pied d'un coteau escarpé, dans une situation avantageuse, sur la rive gauche de la Seine. C'est un lieu de grand passage. Des bateaux vont régulièrement trois fois par jour de ce bourg à Rouen.

Industrie. Manufacture de draps. Fabriques de toiles de coton.

☞ On remarque près de cet endroit, la carrière Jacqueline, qui contient plusieurs grottes curieuses par les stalactites qu'elles renferment et par les différens passages qui conduisent des unes aux autres, et présentent un espace de plus de 500 pieds de long.

A 4 l. ½ S. O. de Rouen.

BOUILLÉ-LORETZ, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. de Bressuire, canton d'Argenton-le-Château. Pop. 1 100 hab. Il est dans un territoire fertile en vins, à 4 l. N. O. de Thouars. — Tannerie.

BOUILLÉ-MENARD, village du département de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. N. O. de Segré, canton de Pouancé. Population 850 hab.

BOUILLON, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. N. O. d'Avranches, près de l'Océan. Pop. 780 hab.

BOUILLON, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. N. E. d'Alençon, canton de Sées. Pop. 290 hab.

BOUILLY, village du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Troyes. Pop. 770 habit. Il est situé au pied de la montagne de son nom, sur la route de Troyes à St-Florentin, dans un territoire fertile en vins ordinaires de bonne qualité.

BOUIN (ILE DE). Elle est située dans l'Océan Atlantique, au fond de la baie de Bourgneuf, et fait partie du départ. de la Vendée, arrondissement des Sables-d'Olonne. Cette île n'est séparée du continent au sud et à l'est, que par un canal ou bras de mer très-étroit, nommé le Dain; ce canal se retrécissant de jour en jour, on a fini, au moyen d'une chaussée, par joindre l'île au continent. Ce n'était dans l'origine qu'un simple rocher calcaire peu étendu, qui a maintenant plus de six lieues de circonférence. Le sol y est de bonne qualité, les pâturages excellens, et les marais salans très-productifs. Quatre grands canaux traversent l'île et y facilitent l'écoulement des eaux pluviales; celui du Grand-Champ, situé à peu près au centre, est le seul qui puisse recevoir des barques de 30 à 40 tonneaux. Il y a dans l'île un village et 2 150 hab.

Commerce d'exportation de grains, sels, chevaux et bestiaux. Importation de vins et denrées du midi pour les besoins de l'île.

A 3 l. E. de Noirmoutiers, 2 l. S. E. de Bourgneuf.

BOULAY *ou* **BOLSHEIM,** petite ville du départ. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrondiss. de Metz. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 hab. Elle est près de la rive droite de la Nied, à 6 l. ½ E. N. E. de Metz, 7 l. S. O. de *Sarre-Louis*.

Industrie. Manufacture de draps. Filature de coton. Fabriques de colle forte, d'armes blanches, faux, scies, outils, et toute sorte de quincaillerie. Tanneries.

BOULAY-THIERRY, bourg du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrondiss. et à 3 l. S. de Dreux, canton de Nogent-le-Roi. Pop. 800 habit. — *Fabriques* de couvertures de laine, de draps et étoffes drapées.

BOULIEU, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrondiss. de Tournon, canton et à 1 l. N. d'Annonay. Pop. 1 200 hab.

BOULIGNEUX, village du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 6 l. de Trévoux, canton de St-Trivier. Pop. 450 hab.

BOULLERET, village du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 3 l. ½ N. de Sancerre, canton de Leray. Pop. 1 400 hab. — *Commerce* de bestiaux.

BOULLOIRE, petite ville du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. de St-Calais. Pop. 1 500 hab. Elle est sur le ruisseau de Tortue, à 7 l. E. du Mans. — *Fabriques* et commerce de toiles communes.

BOULOGNE, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Comminge), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. N. N. O. de St-Gaudens. Pop. 1 600 hab. Elle est située sur la crête d'une colline au pied de laquelle coule la Gimone, dans une contrée fertile en blé, maïs, et arbres à fruits.

Industrie. Tanneries. — *Commerce* de grains, châtaignes, oies et canards salés; fil de lin et fil de fer.

Digitized by Google

BOULOGNE, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 1 l. ½ d'Avesne. Pop. 540 h. — Clouterie.

BOULOGNE, beau et grand village du départ. de la Seine, arrond. de S^t-Denis, canton de Neuilly. Poste aux lettres de la banlieue de Paris. Pop. 3325 hab.

Ce village est dans une agréable situation, entre le bois qui porte le même nom et la Seine, à peu de distance de S^t-Cloud. C'est dans le bois de Boulogne, dont la contenance est d'environ 2000 arpens, qu'existait autrefois l'abbaye de Long-Champ, fondée en 1261, par Elisabeth, sœur de S^t Louis. Chaque année, le mercredi, le jeudi et le vendredi de la semaine sainte, il se fesait à cette abbaye un pélérinage dont l'objet était une espèce de concert spirituel; les voix mélodieuses des acteurs et des actrices de l'opéra, qui venaient chanter *aux ténèbres*, y attiraient un grand concours de spectateurs, et en fit un rendez-vous anniversaire. L'église et l'abbaye de Long-Champ ont disparu, mais l'habitude d'aller fêter en cet endroit le retour du printemps, et plus que cela l'empire de la mode qui y établit sa cour pendant trois jours, continue à attirer chaque année à cette époque, une multitude immense de spectateurs. Le bois de Boulogne devient alors un rendez-vous général où les belles et les heureux du jour viennent étaler leurs parures nouvelles et le luxe de leurs fastueux équipages. La population de Paris y afflue et offre une réunion tout à la fois agréable et bizarre.

Industrie. Fabrique d'eau de javelle et de cire à cacheter.

Commerce de fer, bois et charbon de terre.

A 3 l. S. O. de S^t-Denis, ¼ de l. O. de Paris.

BOULOGNE-SUR-MER, Gesoriacum-Navale, ensuite Bononia, ancienne, grande, belle et forte ville maritime, du départ. du Pas-de-Calais (Picardie), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1^re instance et de commerce; chambre et bourse de commerce; place de guerre de 2^me classe; syndicat maritime; direction des douannes; vice consulats étrangers; société d'agriculture du commerce et des sciences et arts; école d'hydrographie de 4^me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 17750 hab. (*Établissement de la marée du port, 10 h. 45 minutes.*)

L'arrondissement de Boulogne renferme 100 communes et 85 141 h. Il est divisé en 6 cantons: Boulogne, Calais, Dewres, Guines, Marquise et Samers.

Cette ville est dans une situation agréable à l'embouchure de la Lianne, sur le canal de la Manche ou du Pas-de-Calais, avec un joli port d'un accès assez difficile. Elle est généralement bien bâtie au pied et sur le sommet du mont Lembert, et se divise en haute et basse ville entourée de toute part de murailles élevées. Son port, formé de deux larges bassins joints ensemble par un beau quai et défendu par plusieurs forts, a été aggrandi et embelli par Napoléon, qui fit pendant un temps de Boulogne le grand quartier général, le chantier, l'arsenal et le point de station de l'armée destinée contre l'Angleterre. C'est un port de marée; les bâtimens marchands y entrent avec le flux. Quant aux vaisseaux de guerre, ils sont obligés de s'arrêter dans la rade S^t-Jean qui est vaste, et dont le mouillage est sûr et à l'abri des vents de l'ouest. Boulogne est dominée de tous côtés par plusieurs collines, sur l'une desquelles est bâtie la ville haute ornée de deux places publiques et décorée de plusieurs belles fontaines. Un rempart, sur lequel est une superbe promenade ombragée, offre du côté de l'ouest une belle perspective maritime, d'où l'on découvre parfaitement les côtes de l'Angleterre. La ville basse, qui n'était dans l'origine qu'un faubourg peu considérable, est bien bâtie, bien percée et traversée par la Lianne; elle renferme toute l'activité, le commerce et plus des trois quarts de la population. Boulogne est avec Calais le port le plus favorable pour le passage de France en Angleterre; il part presque tous les jours pour cette île un paquebot à vapeur qui fait le trajet en trois ou quatre heures; quatre de ces paquebots sont employés à ce trajet.

Boulogne était connu des anciens sous le nom de *Portus Gesoriacus*. L'ancienne ville fut détruite en 888 par les Normands; en 1544, sous le règne de François I^er, elle fut assiégée et prise par Henri VIII, roi d'Angleterre, mais les Anglais furent obligés de la rendre cinq ans après. Charles-Quint la détruisit en 1553, après un siége de six semaines. Son port a servi de lieu de départ à plusieurs expéditions destinées contre l'Angleterre.

Patrie de Blanquart-Bailleuil, homme de lettres et célèbre avocat; du littérateur Dénon.

Industrie. Fabriques de grosses étoffes de laine, de toiles à voiles, filets de pêche, chandelles, faïence et grès pour les colonies. Verreries à bouteilles; corderies; distilleries de genièvre; raffineries de sucre; tanneries; tuileries et briqueteries. — Armemens pour la pêche de la morue d'Islande et de Terre-Neuve, du hareng et du maquereau. Navigation au long cours, au grand et petit cabotage.

Commerce de vins, eaux-de-vie, genièvre, thé, beurre salé, miel, salaisons, dentelles fines, savon, charbon de terre, etc. — Entrepôt réel de denrées coloniales, de sel et de genièvre de Hollande.

☞ La bibliothèque publique, contenant 16000 volumes. — La colonne élevée primitivement par

Digitized by Google

l'armée, et achevée en 1821. — L'Établissement des bains de mer chauds et froids. Ces bains, très-fréquentés depuis quelques années, sont sur la plage; il y a un établissement de voitures à baigner, comme en Angleterre. — L'hôtel de ville. — L'ancienne cathédrale. — L'hôpital général. — A peu de distance de Boulogne, on trouve une fontaine d'eau minérale froide.

A 25 l. N. O. d'Arras, 8 l. ½ S. O. de Calais, 12 l. O. de St-Omer, 56 l. ½ N. de Paris.

BOULOGNE (la), petite rivière qui a sa source à la Marsetti, arrondiss. de Bourbon-Vendée, départ. de la Vendée; elle passe à Pont-de-la-Boulogne, la Roche-Servière et St-Philibert, au-dessous duquel elle se jette dans le lac de Grand-Lieu, après un cours d'environ 12 lieues. Cette rivière est navigable depuis Besson jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 8000m.

BOULONNAIS (le), petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Picardie; il forme maintenant l'arrondissement de Boulogne du départ. du Pas-de-Calais. L'air y est froid et humide, et les brouillards y dominent une partie de l'année. Son territoire est fertile en grains et en pâturages excellens où l'on nourrit quantité de bestiaux. Il s'y trouve des mines de charbon de terre, quelques sources d'eaux minérales et de nombreux établissemens d'industrie. Les ports de Boulogne et de Calais y favorisent un commerce considérable. La partie septentrionale en fut longtemps séparée et possédée par les Anglais. Après que les Français l'eurent reprise, ils la nommèrent pays reconquis.

BOULOU (le), bourg du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond., canton et à 2 l. E. N. E. de Céret, sur la rive gauche du Tech. Relai de poste. Pop. 520 hab. — *Fabrique* de liège.

BOULT, village du dép. de la Marne (Champagne), arrond. et à 4 l. N. N. E. de Reims, canton de Bourgogne, sur la Suippe. Popul. 1 110 hab.

BOULT, village du départem. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrondiss. de Vesoul. — Papeterie; nombreuses tuileries.

BOULZANNE, petite rivière qui prend sa source au pied du roc de l'escale, départ. de l'Aude; elle passe à Caudiès et se jette dans la Gly, un peu au-dessous de St-Paul, après un cours d'environ 7 lieues.

BOUNIAGUE, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrondiss. et à 3 l. S. E. de Bergerac, canton d'Issigeac. Pop. 450 hab.

BOUPÈRE (le), bourg du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 10 l. N. de Fontenay, canton de Pouzauge-la-Ville. Popul. 1040 habitans.

BOUQUEMAISON, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond., canton et à 2 l. N. de Doullens. Pop. 1040 hab.

BOUQUENAIS, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arr. et à 2 l. S. O. de Nantes, canton de Bouaye.

BOUQUENOM, voyez SAAR-UNION.

BOURBEROUGE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond., canton et près de Mortain. — Fonderie considérable de laquelle il sort toute sorte de poterie de fonte, poëles à chauffer les appartemens, platines pour les moulins à papier, roues pour les mécaniques, lests et projectiles de tous calibres, etc.

BOURBINCE (la), rivière qui prend sa source à l'étang de Montchanain, canton de Montcenis, dép. de Saône-et-Loire. Cette rivière longe le canal du centre, sur toute la partie du versant de la Loire, depuis le point de partage de ce canal jusqu'auprès de son embouchure dans le fleuve; elle passe à Ciry et Paray, et se jette dans l'Arroux à une lieue au-dessus de Digoin, après un cours d'environ 15 lieues.

BOURBON-LANCY *ou* BELLEVUE-LES-BAINS, Aquæ Nisinei, petite ville très-ancienne du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. de Charolles. Bureau et relai de poste. Pop. 2400 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque, sur un coteau élevé, près de la rive droite de la Loire. Elle est dominée par un ancien château bâti sur le sommet d'un roc escarpé, et célèbre par ses sources d'eaux minérales et thermales qui jaillissent d'un rocher situé dans le faubourg St-Léger, au pied du monticule sur lequel la ville est bâtie. Ces eaux, qui ont à peine une saveur sensible, sont claires, légèrement sulfureuses, bitumeuses et mêlées de sel marin et de nitre; elles fournissent 7 fontaines dont une froide et six chaudes. Leur température varie de 30 à 46 degrés. Ces fontaines distribuent les eaux dans cinq bassins spacieux pour l'usage des baigneurs. Le plus grand de ces bassins, nommé le Grand-Bain, est bien bâti et pavé en marbre; sa construction est attribuée aux Romains.

Les eaux de Bourbon-Lancy sont très-fréquentées, elles se prennent en boissons, en bains et en

Digitized by Google

douches; ces eaux sont diurétiques, diaphoriques et stomachiques; on les emploie avec succès dans les maladies cutanées, la paralysie et les rhumatismes.

Commerce de bestiaux.

A 12 l. ½ N. O. de Charolles, 9 l. E. N. E. de Moulins.

BOURBON-L'ARCHAMBAULT, *ou* BURGES-LES-BAINS, petite ville du départ. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrondiss. de Moulins. Bureau et relai de poste. Populat. 2900 hab.

Cette ville, située au fond d'une belle et fertile vallée, sur la petite rivière de la Barge, est triste et généralement mal bâtie. Elle est célèbre par ses sources d'eaux minérales et thermales. Ces eaux, qui jouissent d'une réputation justement méritée, sont contenues dans trois puits, au-dessus desquels il y a un grand bain carré, appelé le bain des pauvres. A côté de cet endroit est une maison dont le rez-de-chaussée, composé de trois chambres voûtées, forme les bains qui ont 3 pieds d'eau; une de ces chambres est destinée aux femmes.

Les eaux de Bourbon-l'Archambault sont ferrugineuses, savonneuses et gazeuses, et ont une température de 60° centigrade. Parmi les différentes vertus qu'on leur attribue, nous nous bornerons à faire remarquer qu'elles sont apéritives, incisives, et qu'elles provoquent la transpiration quand elles sont bues en grande quantité. On les emploie principalement pour la guérison des rhumatismes, des paralysies, des plaies d'armes à feu et des maladies de la peau. Elles sont très-fréquentées du 15 mai à la fin de septembre. L'établissement des bains est aussi simple que bien tenu, et il y a un hospice pour les indigens.

☞ L'église gothique, dont les vitraux conservés avec le plus grand soin sont très-curieux par la vivacité des couleurs. — Les restes de l'antique château de Bourbon, berceau des aïeux de la maison régnante de France, dont il reste encore trois tours assez bien conservées.

A 5 l. ½ O. de Moulins.

BOURBONNAIS, ci-devant province de France, qui forme maintenant le département de l'Allier et l'arrondissement de S^t^-Amand du département du Cher. Moulins en était la capitale. Compris sous l'empire romain dans la première Aquitaine, le Bourbonnais fut érigé en duché-pairie, en 1329, et réuni à la couronne par confiscation, sous François I^er^. Son territoire généralement plat et uni, offre cependant dans quelques parties, des montagnes de moyenne élévation; il est entrecoupé de plaines, de vallées, de bons pâturages, de marais et d'étangs considérables, et produit abondamment du grain, des légumes, des fruits et du vin de bonne qualité: la volaille, le gibier et le poisson y abondent. On y trouve des mines de fer, des carrières de marbre, des eaux minérales estimées, plusieurs établissemens d'industrie, des forges et des verreries considérables.

On divisait autrefois cette province en Haut et Bas-Bourbonnais. Bourbon, Gannat, Moulins, Mont-Luçon, S^t^-Amand, Souvigny et Vichy en étaient les principales villes. Le Cher et l'Allier sont les seules rivières considérables qui l'arrosent.

BOURBONNE-LES-BAINS, Aquæ Borvonis, petite ville du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. de Langres. Bur. et relai de poste. Pop. 3400 hab.

Cette ville, située au confluent de la Borne et de l'Apance, possède plusieurs jolies promenades publiques. On y trouve de nombreuses sources d'eaux minérales et thermales très-renommées, dont la chaleur est considérable, elle varie de 30 à 48 degrés. La fontaine minérale est située à l'extrémité méridionale de Bourbonne; la chaleur de la source est si forte, qu'on ne peut s'en servir qu'après qu'elle a reposé pendant long-temps dans des baignoires réservées à cet usage. Cette eau s'écoule en partie dans un grand bain public, distant de 40 pas de sa source, et de là communique dans un autre qui y est contigu et qui se remplit aussi par d'autres sources; ces divers mélanges forment alors un bain tempéré très-agréable. A côté de ces deux bassins sont deux bains séparés, l'un pour les hommes et l'autre pour les femmes. Ces deux bains sont alimentés en partie par des sources qui jaillissent de terre; l'intérieur est formé de degrés qui donnent la facilité de se baigner à la profondeur qu'on désire. Il s'y trouve en outre, un vaste hôpital militaire fondé en 1752, contenant 545 lits, dont 40 d'officiers; deux bassins de bains pour 200 hommes chacun; des salles de bains et de douches pour les officiers, et plusieurs promenades.

Les eaux de Bourbonne, très-renommées par rapport aux bains, s'emploient aussi en boissons. La manière de les prendre varie suivant la maladie et le tempérament des malades. Elles sont apéritives, laxatives, sudorifiques, et conviennent dans les maladies nerveuses, les paralysies et les blessures d'armes à feu. La saison des eaux est du 1^er^ juin au 1^er^ octobre.

☞ L'établissement de bains. — Les promenades.

A 10 l. N. E. de Langres, 13 l. E. S. E. de Chaumont.

BOURBON-LA-VILLE, voyez PONTIVY.

BOURBON-VENDÉE, jadis La Roche-sur-Yon, puis Napoléon-Ville. Jolie petite ville, chef-lieu de préfect. du dép. de la Vendée (Poitou).

Digitized by Google

Tribun. de 1re instance (cour royale de Poitiers); société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 2600 hab.

L'arrondissement de Bourbon-Vendée renferme 75 communes et 83 590 hab. Il est divisé en 8 cantons : Bourbon-Vendée, les Essarts, St-Fulgent, les Herbiers, Montaigu, Mortagne, le Poiré-sous-la-Roche et Roche-Servière.

Cette ville, bâtie sur l'emplacement de la Roche-sur-Yon, a été pendant la révolution le théâtre de plusieurs combats sanglans. En 1807 elle comptait à peine 800 habitans. Napoléon lui ayant donné son nom, lui accorda par décret du 8 août 1808, une somme de trois millions pour l'achèvement des grandes constructions d'édifices déjà ordonnés et indispensables à un chef-lieu de préfecture. Ce n'est que depuis 1814 qu'elle quitta le nom de *Napoléon-Ville* et prit son nom actuel. Elle est située au milieu d'une plaine sabloneuse, près de la rivière d'Yon. Sa position éloignée des rivières navigables, avait déterminé la construction du nouveau canal de la Bret, dont cette ville aurait été le centre, et qui aurait procuré à ce pays, par lui-même peu industrieux, d'immenses avantages. Tracée sur le plan d'une ville populeuse, elle n'a pu, à cause des suites désastreuses de l'occupation étrangère, recevoir les fonds qui avaient été affectés à l'achèvement des travaux commencés antérieurement à cette *malheureuse époque*. Les rues en sont larges, spacieuses et tirées au cordeau, mais désertes; les places publiques sont vastes et régulières; l'hôtel de la préfecture, les casernes, le collége, l'église, seraient des édifices dignes d'attention, s'ils étaient terminés.

Commerce peu considérable de vins, grains, bois et bestiaux.

Bibliothèque publique, 5000 volumes.

A 16 l. S. de Nantes, 14 l. ; N. O. de Fontenay, 10 l. N. N. O. de la Rochelle, 8 l., N. E. des Sables-d'Olonne, 104 l. ; S. O. de Paris. — Longit. occident. 3° 59' 38". — Latit. 46° 37' 17".

BOURBOULE (la), hameau du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 9 l. S. O. de Clermont, canton de Rochefort. Il est sur la Dordogne, et possède des bains d'eaux thermales très-fréquentés.

A 1 l. N. O. du Mont-d'Or.

BOURBOURG, petite ville du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. O. de Dunkerque. Bureau de poste. Populat. 2280 habit. Elle est située dans une contrée marécageuse, sur le canal de son nom qui communique avec Dunkerque.

Industrie. Fabriques de dentelles, tabac, poterie, chandelles. Tanneries et tuileries. — *Commerce* de grains, beurre et bestiaux.

BOURBRE (la), rivière qui prend sa source près du village de Burcin, département de l'Isère; elle passe à Virieu, à la Tour-du-Pin, près de Bourgoin, et se jette dans le Rhône, vis-à-vis de Loyette, après un cours d'environ 12 lieues.

BOURBRIAC, bourg du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Guingamp. Pop. 3000 hab.

BOURDEAUX, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. O. de Die. Pop. 1550 hab. Il est situé dans une vallée étroite, mais fertile, sur la rive gauche du Roubion. — *Fabriques* de serges. Filatures de laine.

BOURDEILLE, petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. de Périgueux, canton de Brantôme. Bur. de poste. Pop. 1500 h. Elle est sur la rive gauche de la Dronne avec un ancien château, à 4 l. ; N. N. O. de Périgueux. — *Fabriques* de serges, cadis, bonneterie en laine.

BOURDON, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 5 l. O. N. O. d'Amiens, canton de Picquigny. Pop. 400 hab.

BOURDONNAY, bourg du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 6 l. E. S. E. de Château-Salins, canton de Vic. Relai de poste. Pop. 700 hab.

BOURDONNÉ, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Mantes, canton et à 1 l. ; S. E. de Houdan, sur la rivière de Vesgre. Pop. 400 hab.

BOURG *ou* **BOURG-EN-BRESSE,** jolie ville, chef-lieu de préfecture du dép. de l'Ain. Tribunal de 1re instance (cour royale de Lyon); société d'agriculture et d'émulation; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 8200 habit.

L'arrondissement de Bourg renferme 119 communes et 112045 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Bagé-le-Châtel, Bourg, Ceyzeriat, Coligny, Montrevel, Pont-d'Ain, Pont-de-Vaux, Pont-de-Veyle, St-Trivier-de-Courtoux et Treffort.

Cette ville est dans une charmante situation, près de la Veyle et sur la rive gauche de la Reyssouse. Elle est bâtie sur le penchant d'une colline et domine du côté de l'est un bassin agréable et varié que terminent les coteaux de Reveremont. Au nord, le bassin se prolonge avec le cours de la Reyssonse, et la vue se perd dans de belles prairies qui s'étendent jusqu'à la Saône; l'ouest et le midi

Digitized by Google

présentent un plateau cultivé, dont le tableau est terminé par une vaste forêt. Bourg est généralement bien bâti, les rues sont assez bien percées, propres et ornées de plusieurs fontaines publiques. Les boulevards, le mail et le bastion offrent des promenades charmantes.

La ville de Bourg était connue du temps des Romains sous le nom de *Tamnum Burgus*. Plusieurs savans assurent qu'elle était le *Forum Segusianorum* des anciens. Après avoir été soustraite à la domination romaine, elle fit partie du royaume de Bourgogne, et fut soumise ensuite par les Francs. Elle appartint aux empereurs d'Allemagne jusqu'au 11e siècle. Les ducs de Savoie la possédèrent jusqu'au 16me, et y firent construire une citadelle des plus régulières de l'Europe, laquelle fut rasée en 1611, par ordre de Louis XIII. Cette ville fut cédée à la France par Charles Emmanuel, duc de Savoie, en 1601.

Patrie de Vaugelas, célèbre grammairien du 17e siècle; de l'amiral de Coligny, assassiné au Louvre, lors de l'exécrable massacre de la St-Barthélemy; de Jérôme Lalande, célèbre astronome; du lieutenant-général Puthod.

Industrie. Fabriques de draperie, toiles, bonneterie, chapeaux, peignes de corne, horlogerie, etc. Filatures de coton; tanneries, corroieries et mégisseries.

Commerce considérable de blés, seigle, méteil, orge, avoine, sarrasin, fèves et maïs; de vins, cuirs, pelleteries, poulardes de Bresse, chevaux et bestiaux. — Marchés très-importans pour les grains.

☞ La bibliothèque publique contenant 17 000 volumes. — Le musée départemental et les cabinets de physique et de chimie. — La halle au blé. — Le monument pyramidal élevé en l'honneur du général Joubert. — L'hôpital, entouré de jardins. — Les promenades. — L'église gothique de Brou, qui dépendait autrefois d'un ancien couvent d'Augustins; elle est bâtie près de la ville et digne d'une attention particulière par la beauté de son architecture gothique et par le prix inestimable de ses vitraux.

A 18 l. ¼ N. E. de Lyon, 9 l. E. S. E. de Mâcon, 16 l. S. S. O. de Lons-le-Saulnier, 26 l. O. de *Genève*, 28 l. N. O. de *Chambéry*, 116 l. S. E. de Paris. — Longit. orient. 2° 55′ 55″. — Latit. 46° 12′ 31″.

BOURG, petite ville du dép. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. de Blaye. Bureau de poste. Pop. 2 900 hab.

Cette ville est dans une situation avantageuse pour le commerce, sur la rive droite de la Dordogne, à trois quarts de lieue de son confluent avec la Garonne; elle est assez bien bâtie, ornée de fontaines publiques, et possède sur la Dorgogne un petit port, où remontent des navires de 3 à 400 tonneaux qui viennent y faire des changemens de grains et de vins du pays.

Industrie. Verrerie à bouteilles. — Entrepôt et commerce de vins. — Foires considérables.

☞ Le joli château construit sur une terrasse qui domine le cours de la Gironde.

A 4 l. ¼ S. E. de Blaye, 7 l. N. O. de Libourne.

BOURG, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arr. et à 4 l. de Bagnères, canton de Lanemezan. Pop. 600 hab.

BOURG, village du dép. de la Vendée, arr., canton et à 1. de Bourbon-Vendée. Pop. 1 300 h.

BOURG-ACHARD, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arr. de Pont-Audemer, canton de Routot. Bureau et relai de poste. Popul. 1 150 hab. — Marchés considérables.

A 5 l. S. O. de Rouen, 6 l. E. de Pont-Audemer.

BOURGANEUF, petite et ancienne ville, du dép. de la Creuse (Marche), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 hab.

L'arrondissement de Bourganeuf renferme 49 communes et 34 232 habit. Il est divisé en 4 cantons: Bénévent, Bourganeuf, Pontarion et Royerre.

Cette ville est bâtie sur une éminence, près de la rive gauche du Taurion; elle est remarquable par une tour d'un grand diamètre, dont la partie inférieure avait des chambres de bains construites à la manière des orientaux. Ce monument est attribué à Zizim, fils de Mahomet II, qui se réfugia en France sous le règne de Charles VIII.

Industrie. Fabriques de papiers gris et d'impression.

A 7 l. ½ S. de Guéret, 12 l. E. N. E. de Limoges, 9 l. O. d'Aubusson, 93 l. ¾ S. de Paris.

BOURG-ARGENTAL, petite ville du dép. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. E. de St.-Étienne, sur le ruisseau de la Deume. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de crêpes; filature de coton; culture du cocon blanc.

BOURG-D'ARLANT (le), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. d'Ambert. Il est sur la Dolore, à ¼ l. N. N. E. d'Arlant.

BOURG-BAUDOIN, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. des Andelys, canton et à 2 l. N. O. de Grainville, 5 l. E. S. E. de Rouen. Relai de poste. Pop. 900 hab.

BOURG-DE-SIROD, village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrond. et à 6 l.

Digitized by Google

E. S. E. de Poligny, canton de Champagnole. Pop. 1 220 hab.

BOURG-DE-PÉAGE, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrondiss. de Valence. Pop. 2600 habit. Il est dans une situation agréable, sur la rive gauche de l'Isère, qui le sépare de Romans.

Industrie. Fabriques de tissus de bourre de soie et de filoselle. Teintureries; tanneries; corderies, ateliers de charronage.

A 4 l. ¼ N. E. de Valence, ¼ l. S. de Romans.

BOURG-DES-COMTES, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr. et à 11 l. N. E. de Redon, canton de Guichen, sur la rive gauche de la Vilaine. Pop. 1 500 hab.

BOURG-DE-THISY, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arr. et à 9 l. O. de Villefranche, canton de Thisy. Pop. 1 500 hab.

BOURG-DE-VISSAC, bourg du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Moissac. Pop. 900 hab.

A 7 l. S. E. de Villeneuve-d'Agen, 5 l. de Moissac.

BOURG-DIEU *ou* **DÉOLS,** bourg du dép. de l'Indre (Berri), arrond., canton et à 1 l. ¼ N. N. E. de Châteauroux, sur la rive gauche de l'Indre. Pop. 1 500 h. — *Commerce* de bestiaux.

BOURG-D'IRÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 1 l. ¼ de Segré. Pop. 940 hab.

BOURG-D'OYSANS, bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arr. de Grenoble. Bureau de poste. Pop. 2 120 hab. Il est situé sur la rive gauche de la Romanche, dans une belle vallée, qui pendant deux siècles ne fut qu'un lac formé par les eaux de la Romanche.

Industrie. Fabriques de toiles de coton. — *Commerce* de chevaux et de mulets. — Émigration annuelle d'un grand nombre de colporteurs de petite mercerie.

☞ Dans les montagnes voisines, mine de plomb abondante qui contient quelques parcelles d'argent. — Non loin de cette endroit, dans une montagne appelée la *Grande-Herpière*, mine considérable de cristal.

A 7 l. ¼ S. E. de Grenoble, 5 l. O. de la Grave.

BOURG-D'UN (le), village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 4 l. O. S. O. de Dieppe, canton d'Offranville. Relai de poste. Pop. 700 hab.

BOURGES, Avaricum, ancienne, grande et belle ville, chef-lieu de préfecture du départ. du Cher (Berri); cour royale d'où ressortissent les départemens du Cher, de l'Indre et de la Nièvre; tribunaux de 1re instance et de commerce; académie universitaire; collége royale; société d'agriculture, sciences et arts; chef-lieu de la 21me division militaire; 9me conservation des forêts; direction d'artillerie; archevêché. Bureau et relai de poste. Pop. 18 500 hab.

L'arrondissement de Bourges renferme 111 communes et 91 165 hab. Il est divisé en 10 cantons: les Aix-d'Angillon, Baugy, Bourges, Charost, Graçay, Levet, Lury, Méhun, Menetou-Salon et Vierzon.

Cette ville est dans une situation agréable sur le penchant d'un coteau entouré d'une vaste plaine, au confluent de l'Auron et de plusieurs petites rivières. Elle est environnée de fortes murailles et de 80 tours hautes, épaisses et assez bien conservées, formant une partie de l'enceinte qui la défendait autrefois. Elle est généralement bien bâtie et se divise en ville nouvelle et ville ancienne, mais elle n'est pas peuplée en raison de son étendue.

Bourges était la capitale des *Bituriges* sous le nom d'*Avaricum*. Elle fut prise et réduite en cendres par César, 52 ans avant J.-C. Sous Auguste, elle devint la capitale de l'Aquitaine et fut ravagée par les Visigoths. Chilpéric s'en empara et la détruisit par le feu en 585. Elle fut restaurée par Charlemagne et par Philippe Auguste. Il s'y est tenu sept conciles et c'est en cette ville que la constitution ecclésiastique, connue sous le nom de *pragmatique-sanction*, fut reconnue par le clergé de France en 1438.

Patrie du farouche et très-chrétien roi Louis XI; du jésuite Bourdaloue, orateur et controversiste; du célèbre négociant Jacques Cœur qui eut le malheur de devenir l'ami du roi Charles VII à qui il prêta 200 000 écus d'or. En récompense de ce service, ce roi le fit accuser de plusieurs crimes imaginaires. Ses biens furent confisqués et il fut enfermé aux cordeliers de Beaucaire, d'où des négocians qui n'avaient qu'à se louer de sa générosité l'enlevèrent, partagèrent avec lui ce qu'ils possédaient et lui facilitèrent les moyens d'aller finir son existence loin de sa patrie pour laquelle aucun sacrifice ne lui avait coûté.

Industrie. Fabriques de draps, couvertures de laine, coutellerie, salpêtre; brasseries et tanneries.

Commerce de blé, chanvres, laines estimées, moutons, peaux, bois et arbres fruitiers.

☞ La bibliothèque publique contenant 13 000 volumes. — La cathédrale, regardée comme le monument le plus magnifique d'architecture go-

Digitized by Google

thique qui existe en Europe; elle est surmontée de deux tours et ornée d'un beau portail embelli de plusieurs sculptures, dont une entr'autres représente le jugement dernier. — L'hôtel de ville, ancienne maison de Jacques Cœur. — L'archevêché avec un jardin public orné d'un obélisque à l'honneur de Béthune-Charost. — Les restes du palais des Ducs de Berri. — La Salpêtrière, remarquable par la beauté et l'étendue de ses caves voûtées et par le grand nombre des chaudières qu'elles contiennent. — Les ruines d'une tour énorme qui servait anciennement de fort et dont les murs avaient dix-huit pieds d'épaisseur. — La belle pépinière située aux portes de la ville.

A 27 l. S. S. E. d'Orléans, 16 l. O. de Nevers, 25 l. N. O. de Moulins, 14 l. N. E. de Châteauroux, 54 l. S. de Paris. — Longit. orient. 0° 3' 26". Latit. 47° 4' 58".

BOURGET (le), village du départ. de la Seine (Ile-de-France), arrond. de St.-Denis, canton de Pantin. Bureau et relai de poste. Pop. 450 hab. — A 2 l. ¼ N. E. de Paris.

BOURGIDOU (canal du), voyez CANAL-DU-BOURGIDOU.

BOURG-LA-REINE, bourg du dép. de la Seine, arrond. et canton de Sceaux. Bureau de poste. Pop. 800 habit. Il est dans une situation agréable, sur un ruisseau qui se jette dans la Bièvres, et traversé par la grande route de Paris à Orléans. On y remarque plusieurs belles maisons de campagne, dont une a été habitée par le bon roi Henri et par la tendre Gabrielle; on y conserve encore la chambre qu'ils occupaient, telle qu'elle était dans ce temps-là.

Industrie. Manufacture de faïence. — *Commerce* de bestiaux.

A ¼ de l. N. E. de Sceaux, 2 l. S. de Paris.

BOURG-LASTIC, bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. S. O. de Clermont. Pop. 2 150 h. — Forges.

BOURG-LE-ROI, bourg du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. O. de Mamers, canton de St-Paterne. Pop. 500 hab. A 3 l. S. E. d'Alençon, 4 l. ¼ O. de Mamers.

BOURG-LES-MOUTIERS, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arr. et à 6 l. ¼ S. de Paimbœuf, canton de Bourgneuf, près de la mer. Pop. 1 910 hab.

BOURG-LÈS-VALENCE, bourg du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond., canton et à ¼ l. N. de Valence. Popul. 1 800 habitans. Il est situé sur la rive gauche du Rhône et communique avec Valence par une longue rue.

Industrie. Manufacture d'indiennes. — *Commerce* de planches, tuiles, briques, chaux et houille.

BOURGNEUF, petite ville maritime du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Paimbœuf, syndicat maritime. Bureau de poste. Pop. 2 250 hab. Elle est située près de l'Océan, au fond de la baie de Bourgneuf, avec un petit port où il se fait des chargemens assez considérables de sel provenant des nombreux marais salans qui se trouvent aux environs.

Industrie. Pêche du poisson frais et surtout d'excellentes huitres. Armemens pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve.

Commerce de grains de toutes espèces, fèves, vins, eaux-de-vie, sel et bestiaux.

A 9 l. S. de Paimbeuf, 9 l. ¼ O. S. O. de Nantes.

BOURGNEUF (baie de). Elle est formée par l'Océan, sur les côtes du dép. de la Loire-Inférieure et celles de la Vendée, et s'étend entre la pointe St-Gildas au nord, et l'île de Noirmoutier au sud. Cette baie qui a environ 5 lieues de longueur sur 3 lieues de large, était autrefois plus considérable; les vases en ont comblé une grande partie. La navigation y est dangereuse à cause des bancs de sable et du peu d'eau qu'on trouve dans le chenal; elle est à découvert des vents du nord-ouest qui y soufflent avec violence, de sorte qu'un grand navire ne peut y mouiller en sûreté pendant la mauvaise saison. Elle est entourée d'un grand nombre de villages très-populeux dont la plupart des habitans sont excellens marins.

BOURGNEUF, bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 3 l. N. O. de Châlons-sur-Saône, canton de Touches. Relai de poste. Pop. 1 200 hab.

BOURGNEUF (le), village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. N. O. de Laval, canton de Loiron. Pop. 1 750 hab.

BOURGOGNE (la), ancienne, grande et l'une des plus considérables des ci-devant provinces de France. Elle forme maintenant les départemens de l'Ain, de la Côte-d'Or, de Saône-et-Loire et une partie du départ. de l'Yonne. Cette contrée, habitée anciennement par les *Ædui*, les plus célèbres d'entre les Celtes, fut comprise par Valens dans la première Lyonnaise. Les Bourguignons, peuple allemand d'origine, s'y établirent au commencement du 5me siècle et y fondèrent un puissant royaume qui subsista sous diverses dénominations jusqu'en 1477, époque où Charles le Téméraire, son dernier souverain, périt devant

Digitized by Google

Nancy. Louis XI acquit alors la Bourgogne à la couronne par réversion, et depuis elle n'en a plus été séparée.

Cette province avait environ 50 lieues du nord au sud et 30 l. de l'est à l'ouest. Dijon en était la capitale. Son territoire, coupé de plaines, de montagnes, de forêts considérables, de vallées et de pâturages, est partout de la plus grande fertilité. Elle produit en abondance toutes les choses nécessaires à la vie et principalement quantité d'excellens vins, qui jouissent d'une réputation justement méritée, et dont les plus renommés sont ceux de Romanée, du Clos-Vougeot, de Chambertin, de Volnay, de Meursault, etc. On y trouve des mines de fer abondantes, des sources d'eaux minérales estimées et de nombreux établissemens d'industrie. Les principales rivières qui l'arrosent sont la Loire, la Saône, l'Yonne, l'Armançon, la Tille, le Doubs et la Reyssouse.

La Bourgogne se divisait autrefois en plusieurs petits pays dont les principaux étaient :

L'Auxerrois, capitale.. .	Auxerre.
La Bresse..	Bourg.
Le Bugey..	Belley.
Le pays de la Montagne..	Châtillon-sur-Seine.
L'Autunois.	Autun.
L'Auxois.	Semur-en-Auxois.
Le Châlonnais..	Châlons.
Le Brionnais.	Semur-en-Brionn.
Le Charollais.	Charolles.
Le Dijonnais.	Dijon.
Le Mâconnais.	Mâcon.
Le Pays de Gex.	Gex.
Pays et princ. de Dombes.	Trevoux.

[Voyez pour plus de détails les départemens formés de cette province.]

BOURGOGNE, bourg du départ. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. N. de Reims. Pop. 650 hab.

BOURGOGNE (canal de), voyez CANAL-DE-BOURGOGNE.

BOURGOIN, petite ville du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. de la Tour-du-Pin. Tribunal de 1re instance de l'arrondissement. Bureau et relai de poste. Pop. 3 600 hab. Elle est dans une agréable situation, au milieu de plusieurs coteaux qui présentent des rideaux de verdure nuancés par tous les genres de végétation, sur trois petites rivières qui s'y réunissent et près de la rive gauche de la Bourbre. Sa position à l'embranchement des routes de Lyon à Grenoble, au Mont-Blanc et en Italie, rend son commerce florissant.

Industrie. Manufactures d'indiennes. — Fabriques de calicots et de toiles d'emballage. Papeteries; beaux et nombreux moulins à farines.

Commerce de farines, de chanvres, et de laines très-recherchées pour leur finesse et leur blancheur.

A 4 l. O. de la Tour-du-Pin, 10 l. S. O. de Belley.

BOURGON, village du départem. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 7 l. N. O. de Laval, canton de Loiron. Pop. 1 200 hab. Il est situé sur un coteau, près de la rive gauche de la Vilaine. — Mines de fer et forges.

BOURG-St-ANDÉOL, petite et ancienne ville du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. de Privas. Pop. 4 100 hab. Elle est agréablement située, sur la rive droite du Rhône, dans un pays fertile et bien cultivé.

Industrie. Fabriques et filatures de soie. — *Commerce* de grains, farines, vins, eaux-de-vie, huiles d'olives et autres productions du midi.

A peu de distance de cette ville et près de la fontaine minérale froide de Tourne qui jaillit du pied d'un rocher, on voit les ruines d'un monument gaulois érigé au dieu Mithra.

A 13 l. ¼ de Privas, 11 l. S. E. de l'Argentière.

BOURG-St-BERNARD, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. de Villefranche, canton de Lanta. Pop. 920 habit.

BOURG-SUR-LA-ROCHE, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrondiss., et à ¼ l. de Bourbon-Vendée. Pop. 1 240 hab.

BOURG-THEROUDE, bourg du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. S. E. de Pont-Audemer. Bureau et relai de poste. Pop. 900 hab.

BOURGUEBUS, bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 2 l. S. E. de Caen. Pop. 400 hab.

BOURGUEIL, petite ville du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ N. de Chinon. Collége communal. Bureau de poste. Pop. 3 350 hab.

Cette ville est située dans une vallée fertile en vins d'excellente qualité, sur la rive droite du Doit, qui y prend le nom d'Authion. Elle est environnée de jardins agréables, où l'on cultive avec succès l'anis, la coriandre, la réglisse et autres plantes, dont cette ville fait un commerce particulier assez étendu.

Industrie. Fabriques d'huile de noix et de chenevis. — *Commerce* de vins rouges, blés, millet, fruits tapés et cuits, etc.

Digitized by Google

BOURGUIGNON, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 3 l. S. de Montbelliard, canton de Pont-de-Roide, sur le Doubs. Pop. 440 hab. — Hauts fourneaux, forges, martinets, laminoirs, etc.

BOURLON, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arr. d'Arras, canton de Marquion. Pop. 1 000 hab.

BOURMONT, petite ville très-ancienne, du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. E. N. E. de Chaumont. Collége communal. Bur. et relai de poste. Pop. 1 300 habit. Elle est située sur une montagne d'un accès difficile, dans une contrée fertile en grains, vins, bois et pâturages, près de la rive droite de la Meuse.

Industrie. Fabriques de coutellerie. Blanchisseries de cire; brasseries. — *Commerce* de bois, fer, clous et fil-de-fer.

☞ Bibliothèque publique, 700 volumes.

BOURNAN, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 2 l. ¼ N. de Loudun, canton de Trois-Moutiers. Pop. 700 hab. — Source minérale froide et sulfureuse.

BOURNASEL, bourg du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 6 l. ¼ N. O. de Rodez, canton et à 2 l. N. de Rignac. Pop. 800 hab.

BOURNE (la), petite rivière qui prend sa source près de Lans, département de l'Isère; elle passe à Pont-en-Royans et à St-Nazaire, au-dessous duquel elle se jette dans l'Isère, après un cours d'environ 7 lieues.

La Bourne est flottable en trains depuis le Pont-en-Royans jusqu'à son embouchure sur une étendue de 16 000m. On transporte annuellement par cette rivière environ 300 mètres cubes de bois destinés pour la marine et qui proviennent des forêts de Vercors.

BOURNEAU, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 2 l. ¼ N. O. de Fontenay, canton de l'Hermenault. Pop. 700 h. — *Fabriques* de toiles. Fours à chaux.

BOURNEVILLE, bourg du départ. de l'Eure (Normandie), arrondiss. et à 2 l. ¼ N. E. de Pont-Audemer, cant. de Quillebœuf. Pop. 1 000 h.

BOURNONVILLE, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrondiss. et à 5 l. de Boulogne-sur-Mer, canton de Desvres. Pop. 200 h.

BOURRON, village du dép. de Seine-et-Marne (Gatinais), arrond. et à 2 l. S. de Fontainebleau, près de la belle forêt de ce nom, canton de Nemours. Pop. 1 000 hab. — *Commerce* de raisins et de légumes.

BOURRAN, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arr. et à 2 l. ¼ N. O. de St-Afrique. — Mines d'alun et de houille.

BOURRÉ, village du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrondiss. de Blois, canton et à 1 l. E. de Montrichard, sur la rive droite du Cher. On y trouve une belle carrière de pierres de taille, qui acquiert à l'air la plus grande dureté et une blancheur inaltérable.

BOURRET, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond. et à 2 l. ¹ S. de Castelsarrasin, canton de Verdun. Pop. 1 160 hab.

BOURSAULT, village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 2 l. O. N. O. d'Epernay, canton de Dormans. Pop. 480 hab. — Source d'eau minérale ferrugineuse.

BOURSONNE, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Senlis, canton de Betz. Pop. 400 hab. Il est situé au milieu de la forêt de Retz, dans un territoire fertile en grains, à 1 l. ¼ N. O. de la Ferté-Milon.

BOURTH, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. d'Evreux, canton et à 2 l. N. O. de Verneuil. Pop. 1 670 hab. — *Fabriques* considérables d'épingles. Forges et hauts fourneaux.

BOURTHES, village du départ. du Pas-de-Calais (Boulonnais), arrond. et à 4 l. S. E. de Montreuil, canton de Hucqueliers. Pop. 1 100 hab.

BOUSCAT (le), village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond., canton et à 1 l. de Bordeaux. Pop. 1 700 hab.

BOUSCAUT (le), joli petit village du départ. de la Gironde, arrond. et à 3 l. ¹ S. S. E. de Bordeaux, canton de la Brède. Relai de poste. Pop. 150 hab.

BOUSSIES, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 5 l. d'Avesnes, canton de Landrecy. Pop. 1140 hab.

BOUSQUET (le), village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond., canton et à 2 l. ¼ N. O. de Rodez. — Mines de houille et de cuivre exploitées.

BOUSQUET (le), village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. de Béziers, canton et à 2 l. N. de Bédarrieux. — Mines de houille.

Digitized by Google

BOUSSAC, petite ville du départ. de la Creuse (Marche), chef-lieu de sous-préfecture, dont le tribunal de 1re instance est à Chambon. Bureau et relai de poste. Pop. 600 hab.

L'arrondissement de Boussac renferme 57 communes et 34 405 hab. Il est divisé en 4 cantons : Boussac, Chambon, Chatellux et Jarnages.

Cette ville est dans une situation pittoresque, au milieu d'une gorge entourée de montagnes, de rochers et de précipices, près du confluent du Veron et de la petite Creuse. Elle est bâtie sur un rocher très-escarpé, environnée de murailles flanquées de tours, et dominée par un antique château crénelé de toutes parts, lequel s'élève sur le sommet d'un roc presque inaccessible, avec une tour énorme que l'on aperçoit de très-loin. Les rues sont étroites, très-escarpées et bordées de maisons généralement bien bâties; on n'y parvient en voiture que par un seul chemin très-étroit.

Industrie. Tanneries. — *Commerce* de laines, cuirs et bestiaux.

A 9 l. N. E. de Gueret, 8 l. O. de Montluçon, 85 l. S. de Paris.

BOUSSAC-LÈS-ÉGLISES, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond., canton et à ½ l. de Boussac. Pop. 1 000 hab.

BOUSSAGUES, bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 8 l. N. N. O. de Béziers, canton de Bédarrieux. Pop. 1 108 hab. — Mines de houille, de plomb et de cuivre.

BOUSSAY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrondiss. de Loches, canton et à 1 l. S. O. de Preuilly. Pop. 860 hab.

Patrie du général Menou.

BOUSSAY-SUR-SÈVRE, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. de Nantes, canton de Clisson. Pop. 2 000 h. Il est sur la rive droite de la Sèvre-Nantaise, à 6 l. O. de Cholet, 8 l. ¼ S. O. de Nantes.

BOUSSENAC, village du dép. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond. et à 4 l. ½ de St-Gaudens, canton de Massat. Pop. 2 200 hab.

BOUSSIÈRES, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ S. O. de Besançon. Pop. 300 hab.

BOUSSY-St-ANTOINE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Corbeil, canton de Boissy-St-Leger. Pop. 250 h. Il est situé dans une vallée, sur la petite rivière d'Yères, à 3 l. ¼ S. E. de Paris, 1 l. ¼ S. de Boissy. — Filature de laine.

BOUTANCOURT, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 2 l. S. S. E. de Mézières, canton de Flize. Pop. 220 hab. — Forges, hauts fourneaux, platineries.

BOUTEVILLE, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrondiss. et à 7 l. de Cognac, canton de Château-Neuf. Pop. 900 habit. — Teintureries.

BOUTONNE (la), rivière qui prend sa source au pied de l'une des tours de l'ancien château de Malesherbes, près du bourg de Chef-Boutonne, arrondissement de Melle, département des Deux-Sèvres. Elle passe à Brioux, Chizé, Dampierre, St-Jean-d'Angely, Tonnay-Boutonne, et se jette dans la Charente au port de Candé, département de la Charente-Inférieure. Dans son cours, qui est d'environ 24 lieues, elle traverse et vivifie d'immenses prairies, qu'elle inonde une partie de l'année.

La Boutonne est navigable depuis le moulin à poudre de St-Jean-d'Angely jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 55 000m. Les objets de transport consistent en bois de chauffage et de construction, bois de sapin du nord, planches, charbons, pierres de taille, vins, eaux-de-vie, sels et poudre à canon.

BOUVENTES, joli village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. de Valence, canton de St-Jean-en-Royans. Pop. 900 hab. Il est situé au milieu de hautes montagnes, sur la rive gauche de la Lyonne, à 8 l. E. de Valence, 5 l. N. N. O. de Die.

BOUVIGNY, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. de Douay, canton de Marchiennes. Pop. 1 420 hab.

BOUVINES, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. de Lille, canton de Templeuve, Pop. 320 hab. Il est sur la Marque, à 2 l. ½ S. E. de Lille. — En 1214, Philippe-Auguste y remporta une victoire célèbre sur l'empereur Othon.

BOUVRON, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. N. E. de Savenay, canton de Blain. Pop. 1 800 hab.

BOUXIÈRES-AU-CHÊNE, village du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 2 l. de Nancy, cant. de Nomeny. Pop. 1 100 h.

BOUXWILLER, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. de Saverne; collége communal. Pop. 3 560 habit. Elle est située au pied des Vosges, près de belles forêts, dans une contrée extrêmement fertile. On y

Digitized by Google

remarque un beau château d'architecture gothique, orné de jardins et de promenades agréables.

Industrie. Fabriques de siamoises, futaines, toiles, armes, chaudronnerie, sulfate de fer et d'alumine, ammoniac et autres produits chimiques. Blanchisseries de toiles; teintureries; séchoirs de garance; brasseries; corderies; tuileries et briqueteries.—Aux environs, exploitation de mines d'alun et de vitriol.

Commerce de grains, légumes, pommes de terre, graines grasses, fourrages, etc.

A 3 l. ¼ N. E. de Saverne, 10 l. N. O. de Strasbourg.

BOUZANNE, (la), petite rivière qui prend sa source au-dessus d'Aigurande, départem. de l'Indre; elle passe à Cluis-Dessus, Neuvy, Arthon, et se jette dans la Creuse un peu au-dessous de Saint-Gaultier, après un cours d'environ 12 lieues.

BOUZILLÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Bretagne), arrond. et à 4 l. ¼ N. N. O. de Beaupréau, cant. de Champtoceaux. Pop. 1 100 h.

BOUZILS, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 2 l. ¼ S. de Bourbon-Vendée, canton de St-Fulgent. Pop. 1 500 hab.

BOUZONVILLE, petite ville du dép. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrondissem. de Thionville. Bureau et relai de poste. Pop. 1 660 h. Elle est située sur le penchant d'une colline, près de la rive droite de la Nied.

Industrie. Fabriques d'ébénisterie, de colle-forte et de chapeaux communs. Brasseries; tanneries et chamoiseries.

A 7 l. E. S. E. de Thionville, 4 l. S. O. de *Sarre-Louis*.

BOUZY, village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 6 l. S. S. E. de Reims, canton d'Aï. Pop. 200 hab. — *Commerce* d'excellens vins rouges de son territoire.

BOVES-LÈS-AMIENS, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 2 l. S. E. d'Amiens, canton de Sains, sur la rive gauche de l'Avre. Pop. 900 hab. — Blanchisseries de toiles et teintureries.

BOVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. d'Yvetot, canton et à 2 l. de Cany. Pop. 1 000 hab.

BOYAVAL, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrondiss. et à 3 l. ¼ N. de St-Pol, canton et à 2 l. S. d'Heuchin. Pop. 240 hab.— On y remarque un puits qui a 110 pieds de profondeur. Il est à sec en certain temps de l'année, et dans d'autres instans, principalement quand le vent du nord domine, il dégorge avec tant d'abondance qu'il forme un ruisseau considérable.

BOYNES, petite ville du départ. du Loiret (Gatinais), arrondiss., canton et à 3 l. S. S. E. de Pithiviers. Bureau de poste. Popul. 2 000 habit. — *Commerce* de vins, cire, miel, safran et laines.

BOZ, village du départ. de l'Ain (Bresse), arrondiss. et à 8 l. de Bourg, canton et à 1 l. de Pont-de-Vaux. Pop. 860 hab. — Ce village est regardé comme une ancienne colonie de Sarrasins, dont les habitans se distinguaient autrefois par des usages particuliers. — *Commerce* de bœufs.

BOZOULS *ou* **BOSOULS,** bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ N. E. de Rodez. Pop. 2 000 h.

BRACIEUX, village du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), chef-lieu de canton, arrond. de Blois. Pop. 800 hab. Il est sur la petite rivière de la Bonneheure, près de son confluent avec le Beuvron, à 6 l. N. O. de Romorantin, 4 l. ¼ S. E. de Blois.

BRAIN, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss. et à 3 l. E. N. E. de Saumur. Pop. 1 580 hab.

BRAINE, petite ville du départ. de l'Aisne (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ E. S. E. de Soissons. Bureau et relai de poste. Pop. 1 450 h. Elle est située dans une belle plaine, sur la rive droite de la Vesle. —*Commerce* de bestiaux. — Dépôt royal d'étalons.

BRAM, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. de Castelnaudary, canton et à 2 l. S. S. E. de Fanjeaux, près du canal du Midi. Pop. 1 000 hab.

BRANCHS (St-), village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrondiss. et à 6 l. S. de Tours. Pop. 1 900 hab.

BRANCION, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 7 l. N. de Mâcon, canton de Tournus. Pop. 700 hab.

BRANCOURT, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrondiss. et à 5 l. O. de Laon, canton d'Anizy. Pop. 640 hab.

BRANCOURT, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 4 l. ¼ N. N. E. de Saint-Quentin, canton de Bohain. Pop. 1 400 habit. — Carrières de terres à pipes.

Digitized by Google

BRANDAN (S^{t}-), village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 4 l. S. O. de S^{t}-Brieux, canton de Quintin. Pop. 2700 hab.

BRANGES, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrondiss., canton et à 1 l. de Louhans. Pop. 1400 hab.

BRANNE, village du départ. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Libourne, sur la rive gauche de la Dordogne. Pop. 1000 hab.

BRANTES, village du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond. d'Orange, canton de Malaucène. Pop. 500 h. Il est sur la rive droite de la Tolerne, à 7 l. N. E. de Carpentras, 12 l. O. d'Orange.

BRANTÔME, petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. N. O. de Périgueux. Pop. 2650 h. Elle est dans une situation agréable, sur la rive gauche de la Dronne qui l'entoure en partie, un peu au-dessous du confluent de cette rivière avec la Colle.

Industrie. Fabriques de serges, cadis, étamines, bonneterie en coton. Teintureries. Filatures de laine.

BRAS, village du départ. du Var (Provence), arrondiss. et à 3 l. O. N. O. de Brignolle, canton de Barjols. Pop. 1000 hab. — *Fabriques* de draperies.

BRASPARS, bourg du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. E. de Châteaulin, canton de Pleyben. Pop. 2340 hab. Il est près de la rive droite de la Doufine.

BRASSAC, village du départ. de l'Ariège (Languedoc), arrond., canton et à 1 l. ½ de Foix. Pop. 1000 habit. — *Fabrique* de chevilles et autres objets pour les vaisseaux.

BRASSAC, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. d'Issoire, canton de Jumeaux. Pop. 1800 hab. Il est situé sur la rive gauche de l'Allier, près de nombreuses et riches mines de houille, dont les produits s'embarquent sur l'Allier pour Paris et Orléans.

Industrie. Construction de bateaux.—*Commerce* de vins, bois, ardoises et charbon de terre.

☞ Cristallisations très-curieuses auprès du château de Brassac. — On trouve aussi dans les mines de houille des environs, des pierres d'ardoises imprimées de fougère, de capillaire et autres plantes étrangères au pays.

A 4 l. N. de Brioude, 4 l. S. S. E. d'Issoire.

BRASSAC, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond. et à 7 l. de Moissac, canton de Bourg-de-Vissac. Pop. 1120 hab.

BRASSAC-DE-BELFOURTES, bourg du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. E. de Castres, sur la rive gauche de l'Agout. Pop. 1500 habit. — *Fabriques* de cordelats, molletons, basins et cotonnades.

BRASSAC-LE-GRAND, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 3 l. de Riberac, canton de Montagrier. Pop. 1550 h.

BRAUD, village du départ. de la Gironde (Guienne), arrondiss. et à 3 l. N. N. E. de Blaye, canton de S^{t}-Ciers-la-Lande. Pop. 1200 hab.

BRAUX, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 3 l. ½ N. de Mézières, canton de Monthermé, sur la rive gauche de la Meuse. Pop. 1120 hab.

BRAY, petit pays qui fesait anciennement partie de la ci-devant province de Normandie. Il est maintenant compris dans le département de la Seine-Inférieure où il forme l'arrondissement de Neufchâtel. Ce pays qui a environ 8 lieues de long sur 6 à 7 de large, est généralement montueux, boisé et coupé par des vallées, dans lesquelles l'Arques, l'Andelle, la Béthune, l'Eaulne et l'Epte prennent leurs sources. Le sol, sablonneux en quelques endroits, est dans la majeure partie gras et fertile, et abonde en excellens pâturages qui nourrissent de nombreux bestiaux. Les campagnes sont couvertes de pommiers et de poiriers, qui donnent du cidre et du poiré très-estimés. Gournay et Neufchâtel en étaient les principales villes.

BRAY, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrondiss. et à 5 l. O. de Bernay, canton de Beaumont-le-Roger. Pop. 450 hab. — *Fabriques* de toiles de coton, finettes, molletons, basins, cotonnades, etc.

BRAY, petite ville du départ. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. O. de Péronne, sur la rive droite de la Somme. Populat. 1500 hab. — Nombreuses tanneries. — *Commerce* de bois et de cidre.

BRAY-SUR-SEINE, petite ville du départ. de Seine-et-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ O. de Provins. Bur. de poste. Pop. 2000 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Seine qu'on y passe sur un pont de pierres. —*Commerce* de blé, de fourrages et de poisson.

Digitized by Google

BRAYE (la), petite riv. qui prend sa source à St-Bromes, arrondissement de Nogent-le-Rotrou, département d'Eure-et-Loir; elle passe à Vibray, Vallène, Parey, Sargé, Savigny, Bessé, et se jette dans le Loir au-dessous de Sougé, département de Loir-et-Cher, après un cours d'environ 18 lieues du nord au sud.

BRAZEY, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss. de Beaune, canton et à 1 l. N. O. de St-Jean-de-Losne. Pop. 1 180 hab.

BRÉAL, bourg du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss. et à 3 l. S. E. de Montfort, canton de Plélan. Pop. 2 200 hab.

BRÉAU, village du départ. du Gard (Languedoc), arrondiss., canton et à ¾ l. du Vigan. Populat. 1 050 hab. — *Fabriques* de bonneterie.

BRÉAUTÉ, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 6 l. ¼ N. E. du Hâvre, canton de Goderville. Pop. 1 200 h.

BRÉBIÈRES, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrondiss. et à 4 l. d'Arras, canton de Vitry, sur la Scarpe. Pop. 1 000 hab.

BRÉCÉ, village du départem. de Mayenne (Maine), arrondiss. et à 4 l. N. O. de Mayenne, canton de Goran, sur la rive gauche du Colmont. Pop. 2 100 hab.

BRECEY, bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. N. E. d'Avranches. Pop. 2 200 hab.

BRÈCHE (la), voyez BRESCHE.

BRÈCHE-DE-ROLAND, col ou défilé des Pyrénées, situé dans le département des Hautes-Pyrénées, en l'arrondissement d'Argelez, à 6 l. S. de Luz. Cette brèche, qui a environ 3 200 mètres au-dessus du niveau de l'Océan, a 100 mètres d'ouverture; elle est dominée et comme protégée par les tours du Marboré, qui s'élèvent majestueusement au-dessus d'elle. Près de la Brèche, on n'aperçoit plus aucune trace de végétation; c'est un désert affreux. Ce défilé doit son surnom à une tradition fabuleuse : Roland, voulant franchir le Marboré, ouvrit, dit-on, d'un coup de son épée, cette fameuse brèche qui porte encore son nom.

BRÈDE (la), bourg du dép. de la Gironde (Guienne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Bordeaux. Bureau et relai de poste. Pop. 1 500 habit.

Ce bourg est dans une situation agréable, sur un ruisseau qui se jette dans la Garonne. Il possède un ancien château, berceau de l'immortel Montesquieu, qui y composa l'Esprit des lois : c'est un beau monument gothique dont l'effet, au milieu des bois et des pièces d'eau qui l'entourent, est on ne peut plus pittoresque.

Patrie de Montesquieu.

A 6 l. S. de Bordeaux, 2 l. O. de Castres.

BREDOM, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrondiss., canton et à 1 l. S. O. de Murat, près de l'Alagnon. Pop. 1 700 hab.

BRÉE, village du départem. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 6 l. N. O. de Laval, canton de Montsur, sur la Jouane. Pop. 880 hab.

BRÉGANÇON, fort et château du dép. du Var (Provence), arrondiss. de Toulon, canton d'Hyères, sur la petite île de son nom, dans la rade d'Hyères, à 2 l. N. O. du cap Bonnet, 8 l. E. de Toulon.

BREHAL, bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton. arrond. et à 5 l. S. S. O. de Coutances. Pop. 1 560 hab.

BREHAN, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 4 l. ½ S. E. de Saint-Brieux, canton de Montcontour. Pop. 1 600 habit.

BREHAT (île de). Elle est située dans la Manche, vis-à-vis de l'embouchure du Trieux, à une demi-lieue de la côte septentrionnale du dép. des Côtes-du-Nord, arrond. de St-Brieux, canton de Paimpol.

Cette île a environ une lieue de long sur un quart de lieue de large; elle renferme un fort, un village et 1 140 hab.

BREHEMONT, village du dép. d'Indre-et-Loire (Tourraine), arrond. et à 4 l. N. E. de Chinon, 6 l. O. de Tours. Il est situé dans une île au confluent de la Loire et du Cher.

BREIL (le), village du dép. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 5 l. du Mans, canton de Montfort. Pop. 1 120 hab. — Fours à chaux.

BREITTENBACH, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. ¼ N. O. de Schelestatt, canton de Villé. Pop. 1 320 hab.

BREMUR, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., canton et à 4 l. S. de Châtillon-sur-Seine, au confluent du Brevon et de la Seine. — Forges.

BRENNE (la), petite rivière qui prend sa source à Sombernon, dép. de la Côte-d'Or; elle passe à Vitteaux, Flavigny, Montbard, et se jette

Digitized by Google

dans l'Armançon au-dessus de Buffon, après un cours d'environ 12 lieues.

BRENOD, bourg du dép. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de canton, arrond. de Nantua. Pop. 880 hab. Il est situé dans un vallon agréable, sur la rive droite de l'Albarine. — *Commerce* de bois, chevaux et bestiaux.

A 5 l. N. O. de Seyssel, 3 l. S. de Nantua.

BRESCHE (la), petite rivière qui prend sa source à Mauregard, départ. de l'Oise; elle passe à Bulle, Clermont, Liancourt, Cauffry, Mouchy et Villers-St-Paul, au-dessous duquel elle se jette dans l'Oise, après un cours d'environ 10 lieues.

BRESCOU *ou* **BRESCON,** petite île de la Méditerranée, située dans le golfe de Lyon, sur la côte du dép. de l'Hérault, arrond. de Béziers, canton et à 2 l. S. S. E. d'Agde. Elle est entièrement couverte de rochers au milieu desquels s'élève un fort, construit en 1589, qui sert à défendre le mouillage et à protéger la côte.

BRESLE (la), petite rivière qui prend sa source au-dessus de Blargis, à 1 l. N. de Formerie, arrond. de Beauvais, départ. de l'Oise; elle passe à Aumale, Sénarmont, Blangis, Gamache, Eu, et se jette dans la Manche au Tréport, après un cours d'environ *15 lieues. Dans presque toute son étendue, elle forme la limite* entre les départemens de la Seine-Inférieure et de la Somme.

La Bresle commence à être Navigable au moyen des marées, un peu au-dessus d'Eu jusqu'à son embouchure, sur une étendue d'environ 5000^{m}.

BRESLE, grand village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 3 l. E. de Beauvais, canton de Nivillé, près de la forêt de Hez. Pop. 1500 habit. — Extraction considérable de tourbe. Tuileries et briqueteries. — *Commerce* de légumes potagers.

BRESQUE (la), petite rivière qui prend sa source près du village de Montmeyan, arrond. de Draguignan, dép. du Var; elle passe à Aups, Salernes, Entrecasteaux, et se jette dans l'Argens, au-dessous de Clerce, après un cours d'environ 7 lieues.

BRESSE (la), pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Bourgogne et qui forme maintenant la majeure partie du départ. de l'Ain. *Bourg* en était la capitale. L'air y est tempéré et sain. Son territoire, partie montagneux et partie marécageux, produit du bois, des grains, des vins de médiocre qualité, et quantité de fourrages. On y fait un assez bon commerce qui consiste principalement en chanvre, toiles, fils, grains, volailles, bestiaux, bois à brûler et de construction. Les volailles de la Bresse sont renommées pour leur délicatesse.

BRESSE (la), village du dép. des Vosges (Lorraine), arr. et à 5 l. ¦ O. de Remiremont, sur une des sources de la Moselle. Pop. 2250 hab.

BRESSIEUX, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. N. de St.-Marcellin, canton de St.-Étienne-de-St-Geoirs. Pop. 400 hab.

BRESSON (S^{t}-), village du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. de Lure, canton de Luxeuil. Pop. 2200 h. On y remarque une superbe papeterie, où l'on fabrique principalement des papiers vélins, très-recherchés pour leur beauté, leur blancheur et leur qualité. Cette manufacture, fondée en 1660, est regardée à juste titre comme une des plus belles qui existent en France.

A 2 l. de Luxeuil, 8 l. de Lure.

BRESSUIRE, petite ville du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; société et conseil d'agriculture. Bureau de poste. Pop. 1100 hab.

L'arrondissement de Bressuire renferme 92 communes et 58900 habit. Il est divisé en 6 cantons: Argenton-le-Château, Bressuire, Cerisay, Châtillon-sur-Sèvre, St.-Varent, et Thouars.

Cette ville est située dans une contrée agreste et peu fertile, sur une colline au pied de laquelle coule la petite rivière d'Argenton. C'était dans le moyen âge une place forte, défendue par un château. Dugueselin la prit d'assaut sur les Anglais. Dans la guerre de la Vendée, toute la ville, à l'exception de l'église et d'une maison, fut réduite en cendres.

Industrie. Fabriques de serges, flanelles, tiretaines, basins, siamoises, toiles et mouchoirs façon cholet; tanneries.

Commerce de grains et bestiaux.

☞ La tour de l'église qui a 170 pieds d'élévation; elle est bâtie en granit et très-ancienne.

A 17 l. N. de Niort, 12 l. N. E. de Fontenay, 10 l. S. E. de Cholet, 90 l. S. O. de Paris par Saumur.

BREST, Brivates, grande, belle et forte ville maritime, du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; bourse et chambre de commerce; place de guerre de 1re classe; direction des douanes; consulats étrangers; école de navigation de 2^{me} classe; école spéciale du génie maritime; écoles de médecine, de chirurgie et de pharmacie; société d'agriculture. Bureau et relai

Digitized by Google

de poste. Pop. 26300 h. (*Établissement dela marée du port*, 3 *h.* 33 *minutes.*)

L'arrondissement de Brest renferme 85 communes et 145940 hab. Il est divisé en 12 cantons : Brest (3 cantons), Daoulas, l'île d'Ouessant, Landerneau, Lannilis, Lesneven, Plabennec, Ploudalamezeau, Ploudiry et St-Renan.

Cette ville, située sur la côte septentrionale d'une superbe rade formée par l'Océan, est remarquable par la beauté de son port militaire, où se font les grands armemens du royaume. Ce port, un des plus beaux et des plus sûrs de l'Europe et le premier de la marine militaire de France, peut contenir 16 vaisseaux de lignes et 54 autres bâtimens de guerre, tous à flots et garantis des vents par les montagnes voisines. Il est défendu par plusieurs batteries formidables et par une ancienne citadelle dont on attribue la construction à César, et qui est bâtie sur un rocher escarpé que baigne la mer. La rade de Brest est regardée comme une des plus belles du monde; elle a 8 lieues de circonférence, 500 vaisseaux de ligne peuvent y mouiller aisément; sa profondeur est de 10 à 15 brasses d'eau à marée basse, sur un fond très-bon. Elle communique à la mer par un seul détroit nommé le Goulet, extrêmement difficile à cause des rochers cachés sous l'eau. Il y a de chaque côté de ce détroit trois rangs de pièces de canon du plus gros calibre, dont les feux croisés défendent l'entrée de la rade qui, par sa forme, met le port de Brest à l'abri d'un bombardement et de toute surprise par mer.

Brest, bâtie au pied et sur le penchant d'un coteau très-escarpé, se divise naturellement en haute et basse ville. La première, long-temps mal bâtie, se régularise et s'embellit autant que le permettent ses rues escarpées et tortueuses. Les quartiers supérieurs sont tellement élevés que quelques-uns ne communiquent que par des escaliers avec la ville basse, dont plusieurs maisons ont le cinquième étage au niveau des jardins. Le quartier qui avoisine le port est superbe, et le côté dit de Recouvrance, séparé de l'autre par un bras de mer dirigé vers la rivière de Penfeld, est composé de quelques belles rues, mais d'un plus grand nombre de fort laides et en général de maisons gothiquement bâties dont l'aspect suranné contraste avec celui des habitations modernes du côté appelé de Brest. Outre la porte dite du Conquet, ouverte sur la paroisse de St-Sauveur que quelques géographes nomment à tort, depuis 1680, Faubourg-de-Recouvrance, il y a sur la paroisse de St-Louis la porte dite de Landerneau, avec un pont-levis et des fortifications avancées, et une troisième à côté de celle-ci récemment percée dans la même courtine, en face de la rue Royale. On remarque du côté de la ville, à partir de l'entrée du port, au pied des tours, une très-belle machine à mâter les vaisseaux. En remontant le port du même côté, on trouve le quai marchand, qui forme le seul point de contact de la ville avec le port.

Le port est environné de beaux quais, où sont des bâtimens magnifiques, parmi lesquels on distingue de vastes magasins pourvus de tout ce qui est nécessaire pour les armemens, et en outre la caserne de la marine qui peut recevoir 5000 hommes. On y voit aussi le bagne, vaste bâtiment destiné au logement des forçats; la corderie; l'arsenal et les chantiers de construction. Ces divers bâtimens offrent le plus bel ensemble et sont construits en pierres de taille, couverts en ardoises et surmontés de paratonnerres; ils furent commencés en 1631, sous le ministère du cardinal de Richelieu, à qui l'on doit la création de cette ville importante, qui, avant cette époque, n'était qu'un ancien bourg peu considérable.

La ville de Brest, située à l'extrémité occidentale de la France et de la presqu'île de la Bretagne, éloignée de canaux et de rivières navigables, présente peu de ressource pour le commerce. Il se réduit en temps de paix à quelques armemens pour la pêche de la morue, et à la vente du poisson et des vivres nécessaires aux vaisseaux qui y sont en armement. On trouve dans les environs plusieurs mines de fer et des bois propres à la construction des vaisseaux.

Brest n'était dans le 9me siècle qu'un bourg dans lequel le roi *Conan Mériadec* fit bâtir un château qui souvent assiégé ne fut jamais pris. Les Anglais y entrèrent comme alliés du duc de Bretagne en 1373, et ne le rendirent à son légitime propriétaire qu'en 1395, moyennant une somme considérable. En 1488 les Français, faisant la guerre à Anne de Bretagne, débarquèrent dans la baie, et prirent Brest et le château qui furent réunis à la France, trois ans après par le mariage d'Anne avec Charles VIII. Sous les règnes de Henri III et de Henri IV, Brest devint plus considérable, cependant ce n'était point encore une ville, même à la fin du 16me siècle. Le cardinal de Richelieu, sentant l'importance de la position de cette place, fit creuser et nétoyer son port en 1631, et commença les grands travaux qui, achevés sous Louis XIV et ses successeurs, ont fait de cette ville une des plus intéressantes de la France.

Patrie de Lamothe-Piquet, de Duchafaud, de Kersaint, de Olivier, de Choquet, de Rochon, de Duval-Le-Roi, de Lancelin, de Billard, de Duret père et de Delaporte.

Industrie. Construction de navires. Armement

Digitized by Google

pour la pêche de la sardine, du maquereau et de la morue.

Commerce de vins, bierre, eaux-de-vie, poisson frais et salé, épiceries, draps, toiles, rouenneries, etc. Entrepôt fictif, et entrepôt de sel. — Caisse d'épargnes et de prévoyance.

☞ Les deux bibliothèques publiques et le cabinet d'histoire naturelle. — L'observatoire et le jardin botanique de la marine. — Le quartier de la marine. — La place d'armes. — Les magasins. — Les mécaniques. — La machine à mâter les vaisseaux. — L'arsenal, qui contient le parc d'artillerie, les salles d'armes et tous les ateliers relatifs au service de l'artillerie. — Le bagne, bâti presque sur le sommet de la montagne; il peut contenir 3 à 4 000 condamnés. — Les casernes de la marine en avant desquelles est une belle esplanade. — Les deux corderies, édifices parallèles, remarquables par leur longueur. — Les formes ou bassins de construction; deux de ces formes sont au bout l'une de l'autre; celle du fond est couverte d'un toit immense. — Les bassins, dont un est taillé dans le roc. — A l'entrée du Goulet, sur la côte de St-Mathieu, le fort *Bertheaume*, qui défend la passe et la rade. On ne peut y arriver que sur un pont volant.

A 19 l. ¼ N. O. de Quimper, 14 l. S. O. de Morlaix, 143 l. O. de Paris. — *Longit.* occid. 6° 49′ 0″. *Lat.* 48° 23′ 14″.

BRETAGNE, ancienne, grande et ci-devant province de France, qui forme maintenant les départemens d'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord, du Finistère, du Morbihan et de la Loire-Inférieure. Désignée anciennement sous le nom d'Armorique, cette province, sous l'empire romain, fit partie de la 3me Lyonnaise. Elle tire son nom des Bretons qui, contraints de quitter l'Angleterre envahie par les Saxons, s'y réfugièrent au 5me siècle et lui donnèrent le nom de Petite-Bretagne. La Bretagne fut ensuite soumise par les Francs et gouvernée par des souverains qui eurent successivement les titres de rois, de comtes et de ducs. En 1532, elle fut réunie à la couronne, sous le règne de François Ier. Son territoire, entrecoupé de plaines, de montagnes, de forêts et de landes incultes, produit généralement peu de blé et de vin; mais il abonde en excellens pâturages qui nourrissent une quantité considérable de bestiaux, et produit beaucoup de chanvre et de lin renommés pour leur bonne qualité. Il s'y trouve des mines de plomb exploitées très-abondantes, des mines de fer, d'antimoine et de charbon de terre, des carrières de marbre et quantité de fossiles. Elle possède de belles et nombreuses manufactures de toiles à voiles, des fabriques de toiles de toute qualité et plusieurs autres établissemens d'industrie. Le grand nombre de baies et de ports de mer qui se trouvent sur l'étendue considérable de ses côtes, y facilite un commerce important qui consiste principalement en vins, eaux-de-vie, excellent beurre, chevaux, bestiaux, toiles de chanvre et de lin, toiles à voiles, fer, plomb, sel, sardines, morue, maquereau, etc.

On divisait anciennement cette province en:

Haute-Bretagne, capitale, Rennes.
Basse-Bretagne, Vannes.

[Voyez pour plus de détails les départemens ci-dessus désignés.]

BRETEIL, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. E. de Montfort-sur-Meu. Pop. 1 220 hab.

BRETENOUX, petite ville du dép. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. de Figeac. Pop. 700 hab. Il est sur la Cère, un peu au-dessus de l'embouchure de cette rivière dans la Dordogne, à 12 l. O. d'Aurillac, 9 l. ¼ N. N. O. de Figeac.

BRETEUIL, petite ville du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Evreux. Bureau de poste. Pop. 2 000 habit. Elle est située sur la rive droite de l'Iton, dans une contrée abondante en mines de fer. On y trouve des sources d'eaux minérales froides.

Industrie. Forges et hauts fourneaux. Fonderie de canons de tous calibres; tarauderie. Fabriques de fer, clous, chaudrons, marmites, projectiles de toute espèce. Tuileries et briqueteries. — Mines de fer dans les environs.

A 9 l. O. N. O. de Dreux, 7 l. S. S. O. d'Evreux.

BRETEUIL, petite ville du dép. de l'Oise (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. de Clermont-Oise. Bureau et relai de poste. Pop. 2 700 h.

Cette ville, située près des sources de la Noye, est généralement mal bâtie. Elle était autrefois fortifiée et avait un château; ses fortifications furent détruites en 1355.

Industrie. Fabriques renommées de souliers à l'usage des troupes et des hôpitaux de Paris. Manufactures de serges, bas de laine et autres lainages. Taillanderies; papeteries; faïenceries; tanneries et corroieries. — Belles pépinières.

Commerce de blé, cidre et bestiaux.

A 7 l. N. N. E. de Beauvais, 7 l. S. d'Amiens.

BRÉTIGNY, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond., canton et à 2 l. S. E. de Chartres. Il est célèbre par le traité de paix conclu entre la France et l'Angleterre le 8 mai 1360, en vertu duquel le roi Jean, fait prisonnier à la bataille

Digitized by Google

de Poitiers par les Anglais, obtint la liberté après 4 ans de captivité.

BRÉTIGNY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Corbeil, canton et à 1 l. ½ N. E. d'Arpajon. Pop. 900 hab.

BRETON (PERTUIS), détroit du golfe de Gascogne, situé entre l'île de Ré et la côte méridionale du département de la Vendée. Il communique avec le pertuis d'Antioche, par une passe étroite commandée par le fort de Sablanceau, situé dans l'île de Ré.

BRETTEVILLE, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 3 l. O. N. O. de Caen. Bureau et relai de poste. Pop. 500 habit.

BRETTEVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 6 l. N. E. du Hâvre, canton de Goderville. Population 1400 hab.

BRETTEVILLE-SUR-L'AIZE, bourg du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Falaise, sur la rive droite de la Laize. Pop. 800 h. — Tanneries renommées. Moulin à huile. — Mine de fer dans les environs.

BREUCHIN (le), petite rivière qui prend sa source à Breuche-Lagrand, arrondissement de Lure, département de la Haute-Saône; elle passe à Fancogney, Luxeuil, et se jette dans la Lanterne à Ormoiche, après un cours d'environ 8 lieues.

Cette rivière est flottable depuis St-Sauveur jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 9000m. Elle sert à transporter annuellement environ 150 milliers de merrain destiné pour Lyon.

BREUIL (le), village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrondiss. et à 3 l. ½ de Villefranche, canton du Bois-d'Yoingt. Pop. 310 hab. — Martinet à cuivre. Fours à tuiles.

BREUIL-LE-VERT, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss., canton et à ¾ de l. S. E. de Clermont-Oise, sur la Bresche. Populat. 800 hab.

BREUILLET, village du départ. de la Charente-Inférienre (Saintonge), arrond. et à 4 l. S. de Marennes, canton de Royan. Pop. 1400 hab.

BREUILLET, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Rambouillet, canton et à 3 l. E. de Dourdan. Pop. 700 hab.

BREUREY-LÈS-FAVERNEY, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrondiss. et à 4 l. N. O. de Vesoul. Populat. 1070 hab.

BREVANNES, village du départ. de la Haute-Marne (Lorraine), arrondiss. et à 9 l. E. de Chaumont. Pop. 1200 hab. — *Fabriques* de coutellerie, limes et burins. — Mine de fer.

BRÊVES, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrondiss., canton et à 2 l. ½ S. E. de Clamecy, sur la rivière d'Yonne. Pop. 680 hab.

BREVILLY, village du dép. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 3 l. ½ de Sedan, canton de Mouzon. Pop. 300 hab. — Forge à deux feux, martinets, laminoirs et fenderie.

BREVIN (St-), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond., canton et à 3 l. O. de Paimbœuf, à l'embouchure de la Loire. Pop. 1400 hab.

BRÉZÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. de Saumur, canton de Montreuil-Belay. Pop. 1000 hab. Il est sur la Dive, avec un ancien château-fort, à 2 l. S. O. de Saumur.

BREZOLLES, bourg du départ. d'Eure-et-Loir (Perche), chef-lieu de canton, arrondiss. de Dreux. Bureau de poste. Pop. 800 hab.

BREZONS, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. de St-Flour, canton et à 1 l. ½ N. de Pierrefort, sur la Brezons. Pop. 1300 habit.

BRIAC (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. de St-Malo, canton de Pleurtuit. Pop. 1500 habit. Il est situé à peu de distance de l'Océan, près de l'embouchure du Fremur, à 3 l. O. S. O. de St-Malo.

BRIANÇON, Brigantio, petite, ancienne et très-forte ville du départem. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de sous-préfecture. Tribun. de 1re instance; collége communal; place de guerre de 1re classe. Bureau de poste. Pop. 2850 hab.

L'arrondissement de Briançon renferme 27 communes et 28418 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Aiguilles, Briançon, La-Grave-en-Oysans, l'Argentière et Monestier.

Cette ville est située dans les Alpes Cottiennes, au point de réunion des vallées de la Durance et de la Guisanne. Elle est généralement mal bâtie, n'est entourée ni de remparts ni de fossés, mais défendue par sept forts qui l'environnent et commandent les vallées par lesquelles on peut approcher de la place. C'est la ville de France dont la situation soit la plus élevée. La Durance baigne ses murs

Digitized by Google

et la sépare par un lit très-profond ou plutôt par un profond abîme, de ses principaux forts, qui communiquent entre eux par des souterrains percés dans le roc. Un pont d'une hardiesse peu commune, d'une ouverture de 120 pieds et d'une hauteur de 168, franchit d'un bord de l'abîme à l'autre. C'est une des petites villes de France et en même temps une des plus fortes places de l'Europe. Elle fut prise en 1590 par le duc de Lesdiguières : elle n'était pas alors susceptible d'une forte résistance.

Industrie. Fabriques de bonneterie, cotonnades, faux, faucilles, peignes pour le chanvre, clous, crayons. Filatures de coton; tanneries; fonderies de cuivre et de cloches.

Commerce de mine de plomb, de craie de Briançon, de crayons, de mulets, de mules, de jumens et de moutons que l'on élève dans l'arrondissement; de térébenthine, de graine de mélèze, d'eau de lavande et de manne, suc résineux qui se forme par transsudation sur l'écorce et les feuilles du mélèze, et que l'on récolte dans les environs.

☞ Le pont d'une seule arche qui réunit la ville à la citadelle. — Les casernes. — Aux environs belle carrière de cristal de roche. — A peu de distance, la roche percée appelée *Pertuis-Rostang;* on lit au-dessus de son entrée une inscription qui la dédie à Auguste.

A 25 *l. N. E. de Gap,* 12 l. N. d'Embrun, 26 l. *E. S. E. de Grenoble,* 171 *l.* ½ S. E. de Paris.

BRIARE, petite ville du départ. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. de Gien. Bureau et relai de poste. Pop. 1800 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Loire, à la jonction du canal de Briare avec ce fleuve. La partie située sur le bord du canal, offre une suite de maisons bien bâties, le long desquelles règne un joli quai ombragé de deux rangs d'arbres, lequel forme un port commode, et un abri pour les bateaux pendant la mauvaise saison ou le chomage du canal. L'autre partie ne consiste qu'en une seule rue traversée par la grande route de Paris à Lyon.

Commerce de vins, bois, charbons. — Carrière de pierres de taille.

A 2 l. S. E. de Gien, 7 l. ½ N. O. de Cosne.

BRIARE (canal de), voyez CANAL DE BRIARE.

BRIATEXTE, bourg du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 2 l. ½ N. E. de Lavaur, canton de Graulhet, sur la rive gauche de l'Adou. Pop. 1100 hab.

BRICE (S^t-), village du dép. de la Charente (Saintonge), arrondiss., canton et à 1 l. ½ E. de Cognac. Pop. 550 hab. — *Fabriques* et commerce de très-bonne eau-de-vie.

BRICE (S^t-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. N. O. de Fougères, sur la petite rivière de Cuisance. Pop. 1200 hab. — Tanneries et papeteries assez considérables.

BRICE (S^t-), village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton d'Ecouen. Pop. 1250 habit. Il est situé dans une contrée agréable et fertile, avec un joli château et plusieurs belles maisons de campagne, à ¾ de l. N. E. de Montmorency, 4 l. N. de Paris.

BRICE (S^t-), village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrondiss. et à 3 l. de Rochechouart, canton de S^t-Junien, sur la Vienne. Popular. 900 hab.

BRICE-DE-LANDELLE (S^t-), village du départ. de la Manche (Normandie), arrondiss. et à 4 l. ½ S. O. de Mortain, canton de S^t-Hilaire-du-Harcouet. Pop. 1100 hab.

BRICON, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrondiss. et à 4 l. O. de Chaumont, canton de Château-Vilain. Pop. 550 h. — Mine de fer.

BRICQUEBEC, bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. de Valognes. Pop. 5000 h. — Aux environs, mines de cuivre et eaux ferrugineuses froides.

A 5 l. S. de Cherbourg, 3 l. O. S. O. de Valognes.

BRIE, pays de France qui fesait autrefois partie des ci-devant provinces de Champagne et de l'Ile-de-France; il est aujourd'hui compris dans les départemens de Seine-et-Marne, de l'Aisne et de la Marne. Meaux en était la capitale. Son territoire, qui a environ 30 lieues de long sur 20 de large, se compose de plaines vastes et fertiles, de belles vallées, et d'excellens pâturages. Les plaines produisent en grande quantité des grains de toute espèce, et les pâturages nourrissent un grand nombre de bestiaux, qui fournissent des fromages recherchés. D'un autre côté, la mauvaise qualité des vins de ce pays est devenue proverbiale.

On divisait autrefois cette province en :

Brie française, capitale Brie-Comte-Robert;
Brie champenoise, Meaux.

BRIE, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrondiss. et à 4 l. N. E. d'Angoulême, canton de la Rochefoucauld. Popul. 1500 habit. — *Commerce* de grains.

BRIE - COMTE - ROBERT *ou* BRIE-SUR-YÈRES, petite ville du départ. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arrond.

Digitized by Google

de Melun. Bureau et relai de poste. Pop. 2700 h. Elle est située dans une belle et riche campagne, sur la rive droite de l'Yères. L'église paroissiale est remarquable par la hauteur de sa tour.

Industrie. Fabriques de plumes à écrire. Tuileries; briqueteries; tanneries et corroieries. Fours à chaux. Pépinière.

Commerce considérable de grains et de fromages dits *de Brie*. — Marchés importans le lundi et le vendredi de chaque semaine.

A 5 l. N. de Melun, 7 l. S. E. de Paris.

BRIE-SUR-MARNE, village du dép. de la Seine (Ile-de-France), arrondiss. de Sceaux, canton de Charenton. Bureau de poste de la banlieue de Paris. Pop. 400 hab. Il est situé sur la pente d'une colline qui borde la rive droite de la Marne, que l'on passe sur un bac, à 5 l. E. de Paris, 2 l. E. de Charenton.

BRIEC, village du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Quimper. Pop. 4300 hab.

BRIENNE-LA-VILLE *ou* BRIENNE-LA-VIEILLE, village du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 5 l. N. O. de Bar-sur-Aube, canton de Brienne-le-Château. Pop. 650 habit. Il est situé sur la rive droite de l'Aube, avec un port sur cette rivière où l'on construit des bateaux qui descendent à vide jusqu'à Arcis.

BRIENNE-LE-CHÂTEAU, petite ville du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Bar-sur-Aube. Bureau et relai de poste. Pop. 3200 hab.

Cette ville est dans une belle situation, à peu de distance de la rive droite de l'Aube. Elle est remarquable par un superbe château de construction moderne, élevé sur une éminence artificielle, d'où l'on découvre une plaine immense couverte d'un grand nombre de villages. Il y avait autrefois une école militaire, formée en 1776, où Napoléon fit ses premières études. Cette maison, qui s'est soutenue jusqu'en 1790, n'offre plus que des ruines.

Brienne est célèbre par la bataille qui s'y est livrée le 29 janvier 1814. Prise momentanément par les Russes, elle fut reprise par les Français commandés par Napoléon; mais après le combat sanglant de la Rothière, elle retomba de nouveau au pouvoir des ennemis, qui y ont laissé des traces ineffaçables de leur haine et de leurs déprédations.

Industrie. Fabriques de bonneterie. Filature de coton. Huilerie et faïencerie.

Commerce de blé, légumes secs, chanvre et laine.

A 9 l. N. E. de Troyes, 6 l. de Bar-sur-Aube.

BRIEUC *ou* **BRIEUX (St-),** jolie ville maritime, chef-lieu de préfecture du département des Côtes-du-Nord (Bretagne). Tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Rennes); chambre de commerce; école d'hydrographie de 4me classe; collége communal; société d'agriculture; évêché. Bur. et relai de poste. Pop. 9000 hab.

L'arrondissement de St-Brieuc renferme 97 communes et 160047 hab. Il est divisé en 11 cantons: Binic, St-Brieuc (2 cantons), Châtelaudren, Lamballe, Lavalon, Montcontour, Paimpol, Pleneuf, Ploeuc et Quintin.

Cette ville est agréablement située dans une contrée fertile, au fond d'un golfe formé par l'Océan, à l'embouchure de la petite rivière du Gouet. Elle est bien bâtie, propre et bien percée; elle renferme quatre places publiques, plusieurs édifices remarquables, ainsi qu'un beau pont sur le Gouet, construit en granit tiré des carrières environnantes. Son port, où remontent des navires de 4 à 500 tonneaux, est situé au village de *Legué-Saint-Brieuc*, à trois quarts de lieue de la mer, dont la ville est séparée par des montagnes, et au centre de plusieurs petites villes dont il est l'entrepôt.

St-Brieuc doit son origine à un ancien monastère bâti dans le cinquième ou sixième siècle.

Industrie. Fabriques de draps, lainages, molletons, huile de lin. Filatures de coton; brasseries; papeteries; tanneries considérables; faïenceries.

Commerce de grains, lin, chanvre, légumes, suif, beurre, miel, bestiaux, etc. Armemens pour les colonies et pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve. Cabotage.

Course de chevaux du deuxième ordre, dans la première quinzaine de juillet, pour les départemens des Côtes-du-Nord, du Finistère, du Morbihan, d'Ille-et-Vilaine et de la Loire-Inférieure.

☞ La bibliothèque publique contenant 25000 volumes. — Le musée de peinture et de gravure. — L'église paroissiale, ancien temple des druïdes. — L'hôpital général. — La salle de spectacle. — Le pont sur le Gouet. — Aux environs, la vieille tour de Cesson, entourée d'un double fossé creusé dans le roc.

A 12 l. ¼ E. de Morlaix, 34 l. E. N. E. de Brest, 16 l. O. S. O. de St-Malo, 29 l. N. de Vannes, 26 l. N. O. de Rennes, 115 l. O. de Paris. — Longit. occident. 5° 3' 17". — Latit. 48° 31' 21"

BRIEY, petite ville du départ. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau de poste. Poste 1800 hab.

L'arrondissement de Briey renferme 120 communes et 55559 hab. Il est divisé en 5 cantons: Audun-le-Roman, Briey, Conflans, Longuyon et Lonwy.

Digitized by Google

Cette ville est située dans un vallon resserré, sur le penchant de plusieurs collines, près du ruisseau de Mance. Elle est divisée en haute et basse ville et généralement mal bâtie.

Industrie. Fabriques de gros draps, droguets, molletons, toiles, mouchoirs. Teintureries; tanneries; papeteries.

A 6 l. N. O. de Metz, 7 l. E. N. E. de Paris.

BRIGNAC, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 5 N. O. de Brives, canton d'Ayen. Pop. 1 100 hab.

BRIGNAIS, petite ville du dép. du Rhône (Lyonnais), arr. de Lyon, canton de St-Genis-Laval. Bureau et relai de poste. Pop. 1 500 hab. Elle est située sur la rive droite du Garou, dans un pays fertile en vins, et est entourée de maisons de campagne très-agréables.

Commerce de bestiaux.

A 3 l. O. S. O. de Lyon, 31 l. N. N. O. de Vienne.

BRIGNEUIL, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrondiss. de Confolens, canton de Chabanais. Pop. 2 200 hab. Il est situé près d'une belle forêt dont les habitans tirent parti pour nourrir une grande quantité de porcs.

A 2 l. ½ N. O. de St-Junien, 4 l. S. E. de Confolens.

BRIGNOLLE, ancienne et jolie ville du *dép.* du Var (Provence), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 5 850 hab.

L'arrondissement de Brignolle renferme 62 communes et 69870 hab. Il est divisé en 8 cantons: Barjols, Besse, Brignolle, Cotignac, Ginasservis, La Roquebrussane, St-Maximin et Tavernes.

Cette ville est dans une belle situation au milieu d'un bassin agréable et fertile, lequel est dominé par des montagnes boisées et arrosé par la petite rivière du Calami. Elle est assez bien bâtie et bien percée: on y remarque plusieurs places publiques plantées de beaux arbres et décorées de belles fontaines qui entretiennent dans la ville la fraîcheur et la propreté, et contribuent à la salubrité de l'air qu'on y respire.

Patrie de Raynouard, auteur tragique.

Industrie. Fabriques de draps communs, savon, colle-forte, bougies. Filatures de soie; moulins à foulon; faïenceries; tanneries nombreuses et renommées; distilleries d'eaux-de-vie.

Commerce de vins, eaux-de-vie, liqueurs, huile d'olive, oranges, et surtout de prunes excellentes connues dans le commerce sous le nom de *prunes de Brignolle.*

☞ La bibliothèque publique, contenant 1 000 volumes. — La magnifique fontaine de la place Calami.

A 11 l. O. S. O. de Draguignan, 19 l. E. N. E. de Marseille, 14 l. E. S. E. d'Aix, 12 l. N. de Toulon, 211 l. S. E. de Paris par Aix.

BRIGNON (le), village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), arrondiss. et à 3 l. S. du Puy, canton de Solignac. Pop. 1 400 hab.

BRIIS-SOUS-FORGES, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Rambouillet, canton de Limours. Pop. 550 h. Ce village, situé dans un territoire fertile, était autrefois fermé de murs et de portes; il ne reste de l'ancien château, où Anne de Boulen avait été élevée jusqu'à l'âge de 15 ans, qu'un donjon et une tour formant un demi-cercle.

A 1 l. S. E. de Limours, 7 l. ½ S. O. de Paris.

BRILLAC, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 3 l. N. E. de Confolens. Pop. 1 650 hab.

BRINON, village du dép. du Cher (Berri), arrond. de Sancerre, canton et à 4 l. O. d'Argent, sur la Grande-Sauldre. Pop. 1 040.

BRINON *ou* BRINON-L'ARCHEVÊQUE, jolie petite ville du départem. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Joigny. Bureau de poste. Pop. 2 400 hab. Elle est très-bien bâtie, dans une situation agréable sur le canal de Bourgogne, près de la rive droite de l'Armançon.

Industrie. Fabriques de draps communs et de serges; filatures de laine; tanneries.

Commerce considérable de bois à flotter pour l'approvisionnement de Paris, de charbon, grains et toiles.

A 4 l. E. de Joigny, 6 l. N. d'Auxerre.

BRINON-LES-ALLEMANDS, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. de Clamecy. Pop. 320 hab. Il est sur le Beuvron, à 4 l. O. de Corbigny, 5 l. S. de Clamecy.

BRIOLAY, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Angers. Pop. 1 000 habit. Il est situé sur la rive gauche de la Sarthe, près de son confluent avec le Loir, à 7 l. S. E. de Segré, 31 l. N. N. E. d'Angers.

BRION, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arr. de Bressuire, canton de Thouars. Pop. 430 hab. Il est situé dans un territoire fertile en vins estimés, dont il se fait un commerce assez considérable, à 2 l. ½ N. de Thouars, 6 l. S. de Saumur.

Digitized by Google

BRION, village du départem. de la Lozère (Gévaudan), arrond. de Marvejols, canton de Fournels. Popul. 450 hab.—On trouve près de cet endroit une source minérale tiède dont on fait peu d'usage. — *Fabriques* de serges et de cadis.

A 4 l. S. E. de Chaudes-Aigues, 7 l. N. O. de Marvejols.

BRION, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. S. S. E. de Baugé. Pop. 1400 hab.

BRIONNE, petite ville du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. de Bernay. Bureau et relai de poste. Pop. 1700 hab. Elle est dans une riante situation, au milieu de belles prairies, sur la rive droite de la Rille.

Industrie. Fabriques de draps. Filatures de laine et de coton; tanneries; mégisseries; moulins à huile. —*Commerce* de grains.

A 6 l. S. E. de Pont-Audemer, 4 l. N. E. de Bernay.

BRIOU, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. ½ S. O. de Melle, sur la Boutonne. Pop. 850 habitans. — Tuilerie.

BRIOUDE, petite ville très-ancienne du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), chef-lieu de sous-préf. Tribun. de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5400 hab.

L'arrondissement de Brioude renferme 118 communes et 78 227 habitans. Il est divisé en 8 cantons: Auzon, Blesle, Brioude, la Chaise-Dieu, Langeac, Lavoûte, Paulhaguet et Pinols.

Cette ville est très-agréablement située, dans un grand bassin entouré de montagnes, à un quart de lieue de la rive gauche de l'Allier. Elle est généralement mal bâtie, mal propre et assez mal percée.

Industrie. Fabriques de draps et de toiles. Exploitation de houille. — Aux environs carrières de marbre.

Commerce de grains, vins et chanvres.

☞ L'église gothique de St-Julien, fondée dans le 9me siècle. — Le collége, qui domine une riante campagne arrosée par l'Allier et bordée de coteaux boisés au-dessus desquels s'élèvent les cimes aigues du Montculet et du Puy-de-Dôme.

A 11 l. N. O. du Puy, 10 l. N. N. E. de St-Flour, 14 l. ½ S. de Clermont, 103 l. S. S. E. de Paris.

BRIOUDE-LA-VIEILLE, bourg du départ. de la Haute-Loire (Auvergne), arrond. et canton de Brioude. Pop. 1000 hab. Il est sur la rive gauche de l'Allier, à ½ l. S. S. E. de Brioude.

Ce bourg était remarquable par un superbe pont d'une seule arche, bâti sur l'Allier, dont l'ouverture avait 85 pieds de hauteur sous clef et 195 pieds d'une culée à l'autre; cette arcade, la plus grande qui ait jamais été construite par la main des hommes, s'est écroulée en 1822. La construction de ce pont, attribuée mal à propos aux Romains, était due à Marie-Louise de Dombes, épouse du Dauphin d'Auvergne, qui le fit élever en 1368.

BRIOUZE, bourg du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. O. d'Argentan. Pop. 1370 hab. — *Fabriques* de toiles. Tanneries.

BRIQUENAY, bourg du dép. des Ardennes (Champagne), arrondiss. et à 3 l. E. de Vouziers, canton de Buzancy. Pop. 450 hab.

BRIQUEVILLE, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. S. de Coutances, canton de Brehal. Pop. 2000 hab.

BRIS *ou* **BRIX (St-),** jolie petite ville du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 2 l. S. E. d'Auxerre, dans un territoire fertile en vins blancs estimés. Pop. 2000 hab.

BRISACH *ou* **NEUF-BRISACH,** jolie et forte ville du dép. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. de Colmar. Place de guerre de 1re classe. Bureau et relai de poste. Popular. 1800 hab.

Cette ville, bâtie sous Louis XIV et fortifiée par Vauban, est située vis-à-vis du Vieux-Brisach, à une demi-lieue de la rive gauche du Rhin, sur le canal de Vauban, et sur celui de Monsieur qui passe dans les glacis de la forteresse et y forme une espèce de port.

A 3 l. ½ S. E. de Colmar, 1 l. O. de *Vieux-Brisach*.

BRISCOUS, village du départ. des Basses-Pyrénées (Basse-Navarre), arrondiss. et à 2 l. ½ de Bayonne, canton de la-Bastide-de-Clairence. Popular. 1400 hab.

BRISSAC, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 7 l. N. de Montpellier, canton de Ganges. Pop. 780 hab. — Papeterie.

BRISSAC, petite ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 8 l. N. O. de Saumur, canton de Thouarcé, sur Laubency. Pop. 1100 hab.

BRISSARTHE, village du départem. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. de Segré, canton de Château-Neuf. Pop. 1100 hab. Il est sur la rive droite de la Sarthe, à 7 l. N. N. E. d'Angers, 4 l. O. de Duretal.

Digitized by Google

BRISSON (S^t-), village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 7 l. N. N. E. de Château-Chinon, canton de Mont-Fauche. Populat. 1400 hab.

BRISSY, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 3 l. ½ de S^t-Quentin, canton de Mouy, près de l'Oise. Pop. 800 hab. — Exploitation de terres végétales pyriteuses.

BRIVÉ (le), petite rivière qui a son origine dans les marais de S^t-Gildas, département de la Loire-Inférieure, et qui sans sortir de ce département, se jette dans la Loire un peu au-dessus de S^t-Nazaire, après un cours d'environ 12 lieues. Elle est navigable au moyen des marées, depuis Pont-du-Château jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 25 000^m.

BRIVES-LA-GAILLARDE, ancienne et jolie ville du départem. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de sous-préfecture. Tribun. de 1^re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bur. et relai de poste. Pop. 5 800 hab.

L'arrondissement de Brives renferme 101 communes et 103 341 habitans. Il est divisé en 10 cantons: Ayen, Beaulieu, Beynac, Brives, Donzenac, Juillac, Larche, Lubersac, Meyssac et Vigeois.

Cette ville est dans une situation charmante au *milieu* d'une *plaine fertile* environnée de coteaux rians et bien cultivés, sur la rive gauche de la Corrèze que l'on traverse sur deux beaux ponts. Elle est très-bien bâtie, propre et assez bien percée. Les maisons, toutes en pierres de taille et couvertes en ardoises, font de cette ville une des plus agréables de la France.

Patrie du cardinal Dubois, ministre de Louis XV, célèbre par son immoralité; du général Treilhard, ancien membre du directoire; du maréchal Brune, qui battit les Anglais en Hollande et qui força le duc d'Yorck à capituler: victime des fureurs de la populace avignonnaise, sa mort rappelle celle de l'amiral Coligny.

Industrie. Fabriques de draps, étamines, ras, mousselines, gazes, mouchoirs de soie, bougies, huile de noix. Filatures de coton; distilleries d'eau-de-vie; blanchisseries de cire.

Commerce de bois de construction, vins, marrons, châtaignes, moutarde violette, truffes et dindes truffées renommées. — *Commerce* considérable de bestiaux et de porcs.

☞ La bibliothèque publique contenant 2 000 volumes. — La jolie promenade qui règne le long de la Corrèze. — A une lieue sud de Brives, on trouve dans une vallée profonde, un rocher très-élevé, percé de portes et de fenêtres qui communiquent à des appartemens taillés dans le roc au nombre d'environ 50 : ces appartemens, creusés sans doute à l'époque où la guerre désolait cette contrée, se nomment grottes de l'*Amouroux*.

A 6 l. S. O. de Tulle, 18 l. E. de Périgueux, 24 l. ½ S. de Cahors, 123 l. ½ S. de Paris.

BRIVES, village du dép. de l'Indre (Berri), arrond., canton et à 3 l. S. d'Issoudun, sur la rive gauche du Théols. Pop. 500 hab. — Mine de fer très-abondante. Fonderie.

BRIVEZAC, bourg du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. de Brives, canton et à 2 l. N. de Beaulieu, sur la rive droite de la Dordogne. Relai de poste. Pop. 700 hab.

BRIX, village du dép. de la Manche (Normandie), arr. et canton de Valognes. Pop. 2600 h. Il est situé à peu de distance de la Douve, près d'une belle forêt, à 3 l. S. de Cherbourg, 2 l. N. O. de Valognes.

BRIZEMBOURG, bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 4 l. S. de S^t-Jean-d'Angely, canton de S^t-Hilaire. Pop. 1450 hab. — Aux environs fabriques de tuiles et de poterie.

BROC (le), village du départem. du Puy-de-Dôme (Auvergne, arrondiss., canton et à 1 l. S. d'Yssoire, près de la rive gauche de l'Allier. Pop. 1 100 hab.

BROC (le), village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 7 l. N. E. de Grasse, canton de Vence. Pop. 880 hab. Il est situé à l'extrême frontière, sur la rive droite du Var.

BROONS, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de Dinan. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 hab.

BROONS, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 5 l. O. de Vitré, canton et près de Châteaubourg, sur la Vilaine. Populat. 420 habit.

BROQUE (la), village du dép. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 8 l. N. E. de S^t-Dié, canton de Schirmeck. Pop. 1 000 hab.

BROQUIÈS, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrondiss. de S^t-Affrique, canton de S^te-Rome-de-Tarn, sur la rive droite du Tarn, vis-à-vis de l'embouchure du Dourdou, Popul. 1350 hab.

A 10 l. S. de Rodez, 4 l. N. O. de St.-Affrique.

Digitized by Google

BROSSAC, village du dép. de la Charente (Saintonge), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Barbezieux. Pop. 1 100 habit. Il est situé dans une contrée peu fertile couverte en partie de landes et de bois. — *Fabriques* de grosses toiles. Filatures de soie.

BROSSE, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 4 l. O. N. O. d'Avallon, canton de Vezelay. Pop. 850 hab.

BROU, village du départ. de l'Ain (Bresse), arrond., canton et à ½ l. de Bourg. Pop. 300 hab. On y remarque une superbe église, qui passe pour un chef-d'œuvre d'architecture gothique. [Voyez Bourg.]

BROU, petite ville du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. O. de Châteaudun, sur l'Ozanne. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab. — *Fabriques* de serges et d'étamines; tanneries; forges et fonderie.

BROUAGE, jolie petite ville forte et maritime, du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arr. et canton de Marennes; place de guerre de 3me classe. Pop. 800 hab.

Cette ville est située vis-à-vis de l'île d'Oléron, sur un chenal que forme le flux et le reflux de l'Océan, avec un port favorable à l'entrée des grands vaisseaux. Elle est près du canal de son nom, au milieu de marais salans considérables, qui fournissent une grande quantité de sel, mais qui en rendent l'air mal sain et l'accès difficile.

Commerce considérable de sel de 1re qualité.

A 1 l. ½ N. de Marennes, 11 l. S. de La Rochelle.

BROUAGE (canal de), voyez CANAL DE BROUAGE.

BROUSSE, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 6 l. O. de St.-Affrique, canton de Ste-Rome-de-Tarn. Pop. 1 000 hab. — Mine de cuivre.

BROUSSE, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. ½ d'Ambert, canton de Cunlhat. Pop. 1 900 hab.

BROUSSEVAL, village du départem. de la Haute-Marne (Champagne), arrond., canton et à 1 l. S. E. de Wassy. Pop. 250 hab. — Forges; fonderie et fabrique de vases en fonte, de biscaïens et de boulets.

BROUT, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 2 l. ½ N. N. E. de Gannat, canton d'Escurolles. Pop. 1 110 hab.

BROUVELIEURES, bourg du dép. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. ½ O. S. O. de St-Dié, sur la rive gauche de la Mortagne. Pop. 419 hab. — Forges.

BROYE (la), village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. de Montreuil, canton et à 3 l. S. de Hesdin, sur la rive droite de l'Authie. Popul. 400 hab.

BROYES, village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. d'Epernay, canton et à 2 l. N. N. E. de Sézanne. Pop. 680 hab.

BRUAILLES, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. de Louhans. Pop. 1 050 hab.

BRUC, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 2 l. ½ N. de Redon, canton de Pipriac. Pop. 1 250.

BRUCH, bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agenais), arrond. et à 2 l. ½ N. E. de Nérac, canton de Lavardac. Pop. 1 100 hab.

BRUCHE (la), rivière qui prend sa source au Hang, arrond. de St-Dié, dép. des Vosges; elle descend par la vallée du Banc de la Roche, passe à Bruche, Schirmeck, Visch, Mutzig, Molsheim, Soulz, Dachtein, et se jette dans l'Ill, à ⅔ de lieue au-dessus de Strasbourg, après un cours d'environ 14 lieues. Cette rivière commence à être flottable au village de Bruche, et le flottage continue ainsi jusqu'à Soulz, sur une étendue de 45 000m; en cet endroit les eaux de la Bruche sont dérivées pour alimenter un beau canal d'environ 5 lieues de long, sur 24 pieds de large et 8 de profondeur, connu sous le nom de canal de la Bruche. [Voy. ce mot.]

BRUÈRE, bourg du dép. du Cher (Bourbonnais), arrond., canton et à 2 l. ½ N. O. de St-Amand, sur la rive droite du Cher. Pop. 400 hab.

BRUFFIÈRE (la), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. de Bourbon-Vendée, canton et à 3 l. de Montaigu. Pop. 800 hab.

BRUGAIROLLES, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 2 l. ½ N. O. de Limoux, canton d'Alaigne, sur le Son. Pop. 550 h. C'était autrefois une petite ville bien fortifiée, qui fut prise et brûlée dans les guerres de religion.

BRUGES, petite ville du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arr. et à 5 l. S. S. E. de Pau, canton de Naï, sur le Landiston. Pop. 1 720 habit. — *Fabriques* de draps et filatures de laine.

Digitized by Google

BRUGUIÈRE *dit* **DU LAC** (la), petite ville du dép. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Castres. Popul. 4 000 hab. Elle est située au milieu d'une plaine fertile, sur la rive gauche du Thauré.

Industrie. Fabriques de cadis, casimirs, flanelles, molletons, ratines, couvertures de laine, etc.

☞ A peu de distance de cet endroit le Thauré entre dans des cavités souterraines et laisse son lit à sec pendant une longueur de 800^{m}.

A 2 l. S. S. E. de Castres, 6 l. O. d'Angles.

BRULON, bourg du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. N. N. O. de La Flèche, près de la rive droite de la Vègre. Pop. 1 400 hab. — Tanneries.

BRUMATH, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrondiss. de Strasbourg. Bur. et relai de poste. Pop. 1 700 h. Elle est sur la rive gauche de la Zorn, et traversée par la grande route de Strasbourg à Mayence, à 3 l. S. d'Haguenau, 4 l. N. N. O. de Strasbourg. — *Fabriques* de garance.

BRUNELLES, village du départ. d'Eure-et-Loir (Perche), arrondiss., canton et à 1 l. ½ de Nogent-le-Rotrou. Pop. 685 hab. — Papeteries.

BRUNIQUEL, petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arr. et à 6 l. ½ E. de Montauban, canton de Monclar, sur la rive gauche de la Verre. Popul. 1 500 hab. — Hauts fourneaux, affineries et martinets.

BRUNOY, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Corbeil, canton de Boissy-S^{t}-Leger. Pop. 1 000 hab. Il est situé dans une vallée agréable sur la petite rivière d'Yères, à 5 l. ½ S. E. de Paris. — Filature de coton.

BRUSQUE, petite ville du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 6 l. S. de Saint-Affrique, canton de Pont-de-Camarès, sur la rive gauche du Dourdou. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de draps assez importantes.

BRUTZ, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 3 l. S. O. de Rennes. Pop. 2 300 h. — Mine de plomb non exploitée.

BRUYÈRES, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 4 l. N. de Château-Thierry, canton de la Fère. Pop. 300 hab. — Source d'eau minérale froide et ferrugineuse.

BRUYÈRES, bourg du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond., canton et à 1 l. ½ S. S. E. de Laon. Pop. 1 000 hab. — Sources d'eaux minérales froides.

BRUYÈRES, petite ville du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Epinal. Bureau de poste. Pop. 2 100 hab. Elle est dans une agreste situation au milieu des montagnes des Vosges, sur la petite rivière d'Arentelle. On y trouve une source d'eau minérale froide.

Patrie de l'abbé Georget.

Commerce considérable de fil, toiles, beurre, œufs, fromages et bestiaux.

A 6 l. O. S. O. de S^{t}-Dié, 5 l. ½ E. N. E. d'Epinal.

BRUYÈRES-LE-CHÂTEL, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Corbeil, canton et à 1 l. O. d'Arpajon. Pop. 600 hab. Il est environné de maisons de campagne agréables, et se fait remarquer par un ancien château-fort flanqué de tours et entouré de fossés secs ; son origine remonte jusqu'au sept.ème siècle.

Patrie d'Oury, poète dramatique.

BRYE, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. E. de Rennes, canton de Sauzé. Pop. 950 hab.

BU, bourg du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. de Dreux, canton et à 2 l. S. S. E. d'Anet. Popul. 1 450 hab. Ce bourg, situé dans une belle plaine, était jadis fortifié. Il ne reste plus de son ancien château-fort qu'une vieille tour et quelques vestiges de fortifications.

BUAIS, village du départem. de la Manche (Bretagne), arrond. et à 3 l. ½ S. de Mortain, canton de Teilleul. Pop. 1 310 hab.

BUANES, village du départ. des Landes (Gascogne), arrondiss. et à 4 l. S. E. de S^{t}-Sever, canton d'Aire. Pop. 950 hab.

BUBRY, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 6 l. ½ N. N. E. de Lorient, canton de Plouay. Pop. 1 400 hab.

BUC, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et canton de Versailles. Popul. 500 hab. Il est environné de maisons de campagne agréables, sur la petite rivière de Bièvre, qui y fait tourner 2 moulins. On y remarque un superbe aqueduc de 19 arches, construit pour conduire à Versailles les eaux de plusieurs étangs situés proche de Rambouillet.

A 5 l. S. O. de Paris, ½ de l. S. de Versailles.

BUCEY, village du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 5 l. E. de Gray, canton de Gy. Pop. 1 600 hab.

Digitized by Google

BUCH, voyez TESTE-DE-BUCH.

BUCHY, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. de Rouen. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 hab. — *Fabriques* de salpêtre. — *Commerce* de fer, laines et bestiaux.

BUCQUOY, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Picardie), arrondiss. et à 4 l. S. d'Arras, canton de Croisilles. Pop. 1 600 hab.

BUCY-LE-LONG, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond., canton et à 1 l. N. E. de Soissons, sur la rive gauche de l'Aisne. Popul. 1 500 hab.

BUECH (le), rivière qui prend sa source au col de la Croix-Haute, dans les montagnes du département de la Drôme, à 6 l. E. de Die. Elle passe à Aspres-les-Veynes, Serres, Laragne, Ribiers, et se jette dans la Durance sous les murs de Sisteron, département des Basses-Alpes, après un cours d'environ 16 lieues. Cette rivière est flottable depuis St-Julien, département des Hautes-Alpes, jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 57 000m. La quantité de bois flottés annuellement sur le Buech, s'élève à environ 3 000 pièces de pins et de sapins, provenant des forêts qui avoisinent son cours.

BUFFON, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. de Saumur, canton de Montbard. Pop. 320 hab. Il est sur la rive droite de l'Armançon et possède de superbes forges, établies par l'immortel naturaliste de son nom.

Industrie. Hauts-fourneaux, forges et martinets.

A 3 l. ¼ S. E. d'Ancy-le-Franc, 2 l. N. O. de Montbard.

BUGEAT, village du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. d'Ussel. Popul. 600 hab. Il est sur la Vezère, à 10 l. N. de Tulle, 8 l. O. N. O. d'Ussel.

BUGES, hameau du départ. du Loiret (Gatinais). Il est près du canal de Briare, arrondiss., canton et à 1 l. N. de Montargis. — Papeteries renommées.

BUGEY (le), petit pays qui était autrefois compris dans la ci-devant province de Bourgogne. Belley en était la capitale. Il fait maintenant partie du département de l'Ain, et forme les arrondissemens de Belley et de Nantua. L'air y est sain et tempéré, il s'y trouve quelques plaines fertiles, mais la plus grande partie est remplie de montagnes fort hautes, couvertes de bois de sapins. Il y a aussi de très-bons pâturages où l'on élève une grande quantité de bestiaux qui fournissent d'excellens fromages. Belley, Gex, Nantua et Seyssel en étaient les principales villes.

BUGNEN, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrondiss. et à 5 l. S. d'Orthez, canton et à 1 l. N. E. de Navarreinx. Pop. 650 hab.

BUGNE (le), joli bourg du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrondiss. de Sarlat. Bureau de poste. Pop. 3 000 hab. Il est très-bien bâti, dans une situation avantageuse, sur la rive droite de la Vézère, un peu au-dessus de son confluent avec la Dordogne.

Industrie. Fabriques de bonneterie en laine, serges, cadis, étamines.

Commerce de bœufs, porcs et bestiaux. — Entrepôt des vins et des denrées de tous les cantons riverains de la Vézère, que les bateaux transportent à Bordeaux.

☞ A 5 lieues de cet endroit, près du village de Privaset, on trouve la fameuse grotte de Miremont. [Voyez Privaset.]

A 6 l. ¼ O. de Sarlat, 9 l. O. N. O. de Bergerac.

BUGNECOURT, village du dép. des Vosges (Lorraine), arr. et à 3 l. S. de Mirecourt, canton de Dompaire. — Source minérale froide.

BUHL, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arr. de Wissembourg, canton et à 2 l. O. N. O. de Selz. Pop. 350 hab. — *Fabriques* de casimirs.

BUHL, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. de Colmar, canton et à ¾ de l. N. O. de Guebwiller. Pop. 530 hab. — Manufacture de draps fins et filatures de laine.

BUIRONFOSSE, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrondiss. et à 4 l. N. N. O. de Vervins, canton de la Capelle. Pop. 2 000 hab.

BUIS (le), petite ville du dép. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrondissem. de Nions. Bureau de poste. Pop. 2 330 hab.

Cette ville est située dans un vallon agréable, sur l'Ouvèze; elle est généralement mal bâtie, cependant on y remarque de belles promenades, ainsi qu'une place publique entourée de halles et plantée d'un double rang d'arbres, dont l'effet est des plus agréables.

Industrie. Fabriques de chapeaux; filatures de soie; tanneries.

Commerce de laines, draps, chapelerie et orfévrerie.

A 3 l. ¼ S. E. de Nions, 8 l. N. E. de Carpentras.

BUISSE, (la), bourg du départ. de l'Isère

Digitized by Google

(Dauphiné), arrond. et à 4 l. N. de Grenoble, canton de Voiron. Pop. 1 150 h. — *Fabriques* de toiles.

BUISSIÈRE (la), village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrondiss. et à 2 l. S. O. de Béthune, canton de Houdain. Pop. 690 hab.

BUISSON, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond., canton et à 1 l. N. N. O. de Wassy. — Deux hauts-fourneaux et cinq forges.

BUISSON (le), village du dép. de Vaucluse, arrond. et à 6 l. d'Orange, canton de Vaison, sur l'Aigues. Pop. 350 hab. — *Fabrique* de toiles de lin.

BAJALEUF, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arr. et à 8 l. E. de Limoges, canton d'Aimoutiers, sur la rive gauche de la Maude. Pop. 1 500 hab.

BULGNEVILLE, bourg du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l., S. E. de Neufchâteau. Pop. 1 000 hab.

Industrie. Fabriques de souliers de paeotille, environ 50 000 paires par an, pour hommes et pour femmes, et de toute couleur; brasseries; huileries et tanneries.

BULLES, bourg du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 5 l. N. O. de Clermont. Pop. 1 120 hab. Il est situé dans une belle vallée, sur la petite rivière de la Bresche.

Industrie. Fabriques importantes de toiles fines dites mi-hollande; filatures de lin.

Commerce de toiles fines et d'étoffes de laine.

BULLION, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arr. de Rambouillet, canton et à 2 l. ½ N. de Dourdan. Pop. 650 h. — Tuilerie.

BULLOU, village du dép. d'Eure-et-Loire (Beauce), arrond. et à 6 l. ½ N. O. de Châteaudun, canton de Brou, 7 l. O. de Chartres. Popul. 820 hab.

BULLY, bourg du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 5 l. N. O. de Lyon, canton de l'Arbresle. Popul. 950 hab. — Carrières de marbre *isabelle*; mine de houille.

BULLY, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond., canton et à 2 l. O. de Neufchâtel. Popul. 1 800 habit. — Manufacture de poterie.

BURCIN, village du départem. de l'Isère (Dauphiné), arr. et à 5 l. S. E. de la Tour-du-Pin, canton de Grand-Lemps, près de la source de la Boubre. Pop. 500 hab.

Commerce considérable de chevaux, jumens et poulains.

BURES, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Versailles, canton et à 1 l. ½ S. O. de Palaiseau. Pop. 300 hab. Il est situé dans une belle vallée, sur la petite rivière d'Yvette. Parmi les nombreuses maisons de campagne qui l'avoisinent, on remarque le château de Grand-Menil, dont les jardins sont des plus agréables; il s'y trouve un charme âgé d'environ 200 ans, entre les branches duquel est un salon de verdure, où l'on pourrait placer une table de 30 couverts, avec l'espace nécessaire pour le service.

BURES, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 2 l. N. O. de Neufchâtel, canton de Londinières, sur la petite rivière de Béthune. Pop. 350 hab.

BURIE, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. ½ E. de Saintes. Pop. 1 500 hab.

BURLATZ, bourg du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 2 l. N. E. de Castres, canton de Roquecourbe, sur l'Agout. Pop. 1 250 habit. — Aux environs, mine de plomb et carrière de marbre noir.

BURNHAUPT, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 7 l. de Béfort, canton de Cernay. Pop. 1 100 hab.

BURY, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Clermont, canton et à ½ l. E. de Mouy, sur le Thérain. Pop. 1 200 habit. — *Fabriques* de serges.

BURZET, bourg du départ. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. de l'Argentière. Pop. 2 700 h.

BUSIGNY, village du départem. du Nord (Flandre), arr. et à 6 l. ½ S. E. de Cambrai, canton de Clary. Pop. 1 500 hab.

BUSSANG, bourg du dép. des Vosges (Lorraine), arr. de Remiremont, canton de Ramonchamp. Pop. 1 500 h. Il est situé sur la rive droite et près de la première source de la Moselle, au milieu des montagnes des Vosges, vers les confins des départem. du Haut-Rhin et de la Haute-Saône. Près de ce village, en remontant la Moselle, on trouve cinq sources d'eaux minérales froides sans couleur et très-limpides. Les eaux de Bussang se prennent en boisson et à jeun; elles sont purgatives et

Digitized by Google

laxatives, et conviennent dans les engorgemens du foie, les jaunisses rebelles et les fièvres d'automne et de printemps. Dans les Vosges et le Haut-Rhin, beaucoup de personnes font usage de ces eaux sans être malades, les mêlent avec du vin et obtiennent par ce moyen une boisson agréable, à cause de la saveur piquante qu'elles acquièrent. On prend peu ces eaux sur les lieux; mais on en envoie plus de 20 000 bouteilles par an dans toute la France et particulièrement à Plombières.

A 6 l. ¼ S. E. de Remiremont, 8 l. N. de Béfort.

BUSSEROLLES, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 6 l. N. de Nontron, canton de la Bussière-Badil, sur le Trieux. Pop. 1 750 habit. — Trois fourneaux, six forges et deux martinets.

BUSSET, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrondiss. et à 6 l. S. S. O. de la Palisse, canton de Cusset. Pop. 1 700 hab. On y remarque un ancien château de construction gothique.

BUSSIÈRE, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 6 l. S. E. de Roanne, canton de Nérondes. Pop. 1 200 hab.

BUSSIÈRE (la), village du départem. du Loiret (Orléanais), arrond. de Gien. Relai de poste. Pop. 730 hab.

Ce village est sur la grande route de Paris à Lyon par le Bourbonnais, avec un joli château, qui représente un agréable donjon du 15me siècle. Il est bâti au milieu d'une belle pièce d'eau, qu'il faut traverser sur un pont-levis pour y arriver.

A 7 l. ¼ S. de Montargis, 3 l. N. de Gien.

BUSSIÈRE-BADIL (la), bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Nontron. Pop. 1 400 h.

BUSSIÈRE-BOFFY, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 4 l. ¼ O. de Bellac, canton de Mézières. Pop. 1 150 habit.

BUSSIÈRE-GALANDE (la), bourg du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 5 l. N. E. de St-Yriex, canton de Chalus. Populat. 1 300 hab.

BUSSIÈRE-LA-GRUE, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrondiss. et à 7 l. ¼ S. O. de Moulins, canton de Bourbon-l'Archambault, sur le Morgon. Pop. 1 550 hab. — *Fabrique* de fécule de pommes de terre. — Mine de fer.

BUSSIÈRE-POITEVINE, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 4 l. ¼ N. N. O. de Bellac, canton de Mézières, près de la rive gauche de la Gartempe. Pop. 2 000 h.

BUSSIÈRE-SUR-OUCHE (la), village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. de Beaune, canton de Pouilly, près de l'Ouche. Pop. 800 hab.

BUSSY, village du départ. du Cher (Berri), arrondiss. de St-Amand, canton et à 1 l. N. E. de de Dun-sur-Auron. Pop. 820 hab.

BUSSY-ALBIEU, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 6 l. N. de Montbrison, canton de Boen. Pop. 700 hab.

BUSSY-EN-OTHIE, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss. et à 3 l. N. E. de Joigny, canton de Brinon-l'Archevêque. Population 1 330 hab. — *Fabriques* de tuiles, briques et carreaux. — *Commerce* de vins, cidres, résiné, fruits, bois, charbons, tuiles, pavés, etc.

BUSSY-LE-GRAND, bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. de Semur, canton de Flavigny. Pop. 1 000 hab. On y voit un château remarquable par sa singulière situation, et qui fut habité par Bussy-Rabutin, pendant ses 17 années d'exil.

Patrie du général Junot, duc d'Albrantès.

A 4 l. E. S. E. de Montbard, 4 l. N. E. de Semur.

BUSY, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 3 l. S. O. de Besançon, canton de Boussières. Relai de poste. Pop. 320 habit.

BUTOL *ou* **BUTOT,** village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 5 l. de Rouen, canton de Pavilly. Pop. 350 hab.

BUVRY, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 1 l. E. de Béthune, canton de Cambrin. Pop. 1 200 hab.

BUXEUIL, village du départ. de l'Indre (Berry), arrond. et à 8 l. N. E. d'Issoudun, canton de Vatan, sur la petite rivière de Fouzon. Popul. 600 hab.

BUXY, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. ¼ S. O. de Châlons-sur-Saône. Bureau de poste. Pop. 1 600 hab.

BUZANÇOIS, petite ville du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Châteauroux. Bureau et relai de poste. Pop. 4 220 hab.

Cette ville est généralement mal bâtie, mais elle est très-agréablement située sur la rive droite de l'Indre, qui s'y divise en plusieurs bras que l'on traverse sur cinq ponts.

Digitized by Google

Industrie. Nombreux moulins à farine; il y en a un surtout qui est superbe et qui mérite une attention particulière. — Aux environs forges et fonderies considérables.

BUZANCY, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 3 l. ½ de Soissons, canton d'Oulchy-le-Château. Pop. 210 hab.

BUZANCY, bourg du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. E. N. E. de Vouziers. Bureau et relai de poste. Pop. 920 hab. — Brasseries et tanneries.

BUZEIMS, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 7 l. N. de Milhaud, canton de Séverac-le-Château. Pop. 600 hab. — Mine d'antimoine.

BUZET, bourg du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrondiss. de Toulouse, canton de Montastruc. Pop. 1 030 hab. Il est sur la rive gauche du Tarn, à 7 l. S. O. de Gaillac. 7 l. N. E. de Toulouse.

BUZET, village du dép. de Lot-et-Garonne (Agenais), arrondiss. et à 4 l. N. N. O. de Nérac, canton de Damazan. Pop. 1 300 hab.

BUZY, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 3 l. ½ S. O. d'Oloron, canton d'Arudy. Pop. 1 550 hab.

C.

CABAN, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 8 l. ½ de Bergerac, canton de Cadouin, sur la rive gauche de la Dordogne. Pop. 960 hab.

CABANAC, village du dép. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 7 l. S. E. de Bordeaux, canton de la Brède. Pop. 685 hab.

CABANAC, village du dép. du Lot (Quercy), arrondiss. et à 7 l. de Cahors, canton de Puy-l'Evêque. Pop. 600 hab.

CABANES (les), bourg du dép. de l'Ariège (Languedoc), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 6 l. S. S. E. de Foix, sur la rive gauche de l'Ariège. Pop. 1 600 hab. — Aux environs, mines d'argent, de fer et de cristal.

CABANES, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 9 l. O. de Rodez, canton de Rieupeyroux. Pop. 600 hab. —Manufactures de divers objets en cuivre, et fabriques de toiles.

CABANES, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrondiss. et à 7 l. N. E. d'Arles, canton d'Orgon. Pop. 1 000 hab.

CABANES (les), bourg du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 6 l. N. de Gaillac, canton de Cordes, sur la rive gauche du Cérou. Populat. 400 hab.

CABANES, village du départem. du Tarn (Languedoc), arrondiss. et à 4 l. S. E. de Lavaur, canton de St-Paul. Pop. 640 hab.

CABARA, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 3 l. S. E. de Libourne, cant. de Branne, près de la Dordogne. Pop. 720 h.

CABARÈDE (la), village du dép. du Tarn (Languedoc), arrondiss. et à 8 l. S. E. de Castres, canton de St-Amans-la-Bastide, sur le Tauré. Populat. 640 hab.

CABASSE, village du départ. du Var (Provence), arrondiss. et à 3 l. E. N. E. de Brignolle, canton de Besse, sur la rive gauche de l'Issolle. Populat. 1 450 hab.

CABOURG, village du dép. du Calvados (Normandie), arrondiss. et à 5 l. ½ N. de Caen, canton de Troarn. Pop. 200 habit. — *Commerce* de moutons.

CABRÈRES *ou* **CABRERETS,** bourg du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 5 l. E. N. E. de Cahors, canton de Lauzes. Populat. 500 hab. Ce bourg est situé sur la rive droite du Cellé; on y remarque une grotte curieuse qui renferme de belles pétrifications.

CABRESPINE, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrondiss. et à 6 l. N. N. E. de Carcassonne, canton de Peyrac, sur le Calamont. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de draps.

Ce village possède dans ses environs une grotte curieuse remplie de stalactites et de pétrifications.

CABRIÈRES, village du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond. et bureau de poste d'Avignon, canton de l'Isle. Pop. 760 hab. Sous le règne de François Ier, les malheureux habitans de ce village furent tous massacrés sur la vague accusation d'hérésie, et leurs maisons furent démolies. Il est sur la rive gauche de la Dive, à 5 l. E. S. E. de l'Isle, 1 l. S. E. de la fontaine de Vaucluse.

CABRIÈS, village du départ. des Bouches-,

Digitized by Google

du-Rhône (Provence), arrond. et à 2 l. ¼ S. S. O. d'Aix, canton de Gardanne. Pop. 1 000 hab.

CABRIS, village du départ. du Var (Provence), arrondiss. et à 2 l. O. de Grasse, canton de St-Vallier. Pop. 1 800 hab.

CACCIA, nom d'un canton de l'Ile de Corse de l'arrond. de Corté. Le chef-lieu est Castifao.

CADALENS, bourg du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. de Gaillac. Pop. 1 600 hab. Il est sur la rive gauche du Candou, à 4 l. S. O. d'Alby. — *Commerce* de bestiaux.

CADAUJAC, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 2 l. ¼ S. de Bordeaux, canton de la Brède. Pop. 1 000 hab.

CADÉAC, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. et à 11 l. de Bagnères. — Eaux minérales froides.

CADELAC, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arr., canton et à ½ l. O. de Loudéac. Pop. 1 300 hab.

CADEN, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 9 l. E. de Vannes, canton et à 2 l. ¼ S. S. O. de Rochefort. Pop. 2 330 hab.

CADENAC, voyez CAPDENAC.

CADENET, bourg du départ. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. S. d'Apt. Bureau de poste. Pop. 2 450 hab. Il est situé dans une contrée riante et fertile, près de la rive droite de la Durance.

CADEROUSSE, petite ville du départ. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de canton, arr. d'Orange. Populat. 2 800 habit. Elle est située dans une contrée extrêmement fertile sur la rive gauche du Rhône, qui forme vis-à-vis de cet endroit une île considérable.

Industrie. Filature de soie. — Éducation des vers-à-soie. — Culture en grand de la garance. — *Commerce* considérable de blé de son territoire.

A 4 l. ¼ N. d'Avignon, 2 l. S. O. d'Orange.

CADIAC, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. de Bagnères, canton et à , l. S. O. d'Arreau. Pop. 500 hab. Ce village, situé sur la Neste, est renommé par ses sources d'eaux minérales connues depuis plusieurs siècles.

CADIÈRE (la), village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. du Vigan, canton de St-Hippolytte. Pop. 300 hab. Il est situé au pied des montagnes, à 7 l. S. O. d'Alais, 2 l. O. de St-Hippolytte.

CADIÈRE (la), petite ville du départ. du Var (Provence), arrond. de Toulon, canton du Beausset. Popul. 500 habit. Elle est située sur une éminence, à 3 l. E. de la Ciotat.

CADILLAC, petite ville du dép. de la Gironde (Guienne), chef-lieu de canton, arrond. de Bordeaux. Bureau de poste. Pop. 1 400 hab.

Cette ville est avantageusement située, dans une belle et fertile plaine, sur la rive droite de la Garonne. Ses murs à créneaux, ses vieilles tours et le beau château d'Epernon, offrent un aspect pittoresque.

Industrie. Fabriques de bonneterie estimée, de barriques, de creusets et d'outils aratoires; aciéries.

Commerce et entrepôt de toutes les denrées du canton de la Bénauge; les hab. d'un grand nombre de communes riveraines s'y approvisionnent.

☞ Le superbe château d'Epernon.

A 8 l. S. O. de Bordeaux, 6 l. de la Réolle.

CADILLAC *ou* **CADILHAC,** village du dép. de la Gironde (Guienne), arrond. et à 4 l. ¼ N. O. de Libourne, canton de Fronsac. Pop. 580 habit. — Usine hydraulique pour la fabrique des outils aratoires.

CADOUIN *ou* **CADOIN,** village du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ¼ E. de Bergerac. Popul. 700 hab.

CADOUR, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrondiss. et à 3 l. ¼ de Villefranche, canton de Rieupeyroux. Pop. 470 hab.

CADOURS, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 9 l. N. O. de Toulouse. Pop. 800 hab.

CADROT, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. de Bergerac, canton de Montpazier, près de la source du Dropt. Pop. 1 100 h.

CAEN, grande et belle ville, chef-lieu de préfecture du départem. du Calvados (Normandie). Cour royale d'où ressortissent les départemens du Calvados, de la Manche et de l'Orne; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre et bourse de commerce; conseil de prud'hommes; vice-consulats étrangers; académie des sciences, arts et belles-lettres; académie universitaire; société de médecine; collége royal; école de dessin et d'architecture; cours d'histoire naturelle et de botanique; école d'hydrographie de 3me classe; arsenal de dépôt de la direction de Cherbourg; société mé-

Digitized by Google

dicale d'agriculture et de commerce; institution des sourds et muets; syndicat maritime; chef-lieu de la 14me division militaire. Bureau et relai de poste. Pop. 37 000.

L'arrondissement de Caen renferme 204 communes et 130 207 hab. Il est divisé en 9 cantons: Bourguebus, Caen (2 cantons), Creuilly, Douvres, Evrecy, Tilly-sur-Seulles, Troarn et Villers-Bocage.

Cette ville est située à 3 lieues de l'Océan, dans un beau vallon, entre deux vastes prairies, au confluent de l'Odon et de l'Orne, qui y est navigable. Elle a la forme d'un fer à cheval et est précédée de quatre grands faubourgs. Caen était autrefois ceint de murailles antiques, flanquées de vingt une tours rondes ou carrées dont on voit encore quelques-unes entières. Elle est très-bien bâtie; les rues sont larges, spacieuses, bien percées et bordées de maisons d'une architecture élégante; les promenades sont magnifiques; les places publiques vastes et régulières. Un canal qui vient de l'Odon, traverse la ville et alimente plusieurs établissemens d'industrie.

Caen n'est pas une ville très-ancienne; cependant on ne peut fixer l'époque de son origine. Sous les ducs de Normandie, elle prit un grand accroissement et fut fortifiée. Elle a soutenu plusieurs sièges. En 1346, elle fut prise par Édouard III, roi d'Angleterre qui la livra au pillage. En 1417, les Anglais *la prirent une seconde fois*, et s'y maintinrent *jusqu'en 1448*, époque à laquelle elle fut reprise par Charles VII. Henri V, roi d'Angleterre, y fonda en 1433 l'université que Charles VII confirma en 1450, et depuis cette époque les lettres y ont toujours été particulièrement honorées.

Patrie de Malherbe, père de la poésie française; du poète romancier Ségrais; de Malfilâtre; du lieutenant général Decaen.

Industrie. Fabriques considérables de bonneterie et de dentelles, de draps, casimirs, flanelles, toiles fines, linge de table, tissus de coton, futaines à poils, droguets, gants angora et de fourure, blondes, chapeaux de paille, plomb de chasse, porcelaine, faïence, papiers peints, coutellerie, huiles, etc.; filatures de coton; blanchisseries de cire; teintureries; brasseries; tanneries et corroieries; construction de navires.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, cidre, graine de trèfle, chanvre, bestiaux, chevaux de prix, volailles, beurre, poisson, salaisons; fer, acier, quincaillerie, meules et pierres de taille tirées des carrières environnantes.—Entrepôt de sel. — Les exportations se font par le petit port situé sous les murs de la ville, et qui peut recevoir à marée haute seulement des bâtimens de 200 tonneaux.

☞ La bibliothèque publique, qui contient 38000 volumes. — Les cabinets d'histoire naturelle, de physique et de chimie. — Le jardin de botanique, contenant plus de 3000 plantes indigènes et exotiques. — Le collége. — La place royale et celle du palais. — L'hôtel de ville. — Le cours le long de la prairie et sur le bord de l'Orne, le jardin du collége et le Parc-aux-Dames. — L'église de l'Abbaye-aux-Hommes, bâtie par Guillaume-le-Conquérant; on y voit le tombeau de ce prince et celui de Mathilde son épouse. — L'hôpital, où l'on trouve des eaux minérales ferrugineuses. — L'ancien château fort, de construction gothique, bâti par Guillaume-le-Conquérant, seul reste de ses anciennes fortifications: au milieu est une grosse tour carrée que l'on nomme le *Donjon*; cette tour est ceinte de murs et flanquée d'autres tours rondes à chaque angle. Ses fossés et ceux du château ont environ 40 pieds de largeur et sont très-profonds; la place de ce château peut contenir huit mille hommes en bataille.

A 29 l. S. E. de Cherbourg, 14 l. E. de St-Lô, 25 l. ¼ N. N. O. d'Alençon, 28 l. ¼ O. S. O. de Rouen, 29 l. ¼ O. N. O. d'Evreux, 35 l. ¼ O. de Paris. — Long. occ. 2° 41' 47". Lat. 49° 11' 10".

CAESTRE, village du départ. du Nord (Flandre), arrondiss. et à 1 l. ¼ E. d'Hazebrouck, canton de Bailleul. Pop. 1 700 hab.

CAGNES, village du départ. du Var (Provence), arrond. et à 5 l. ¼ N. E. de Grasse, canton de Vence. Pop. 1 500 hab.

CAGNICOURT, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 5 l. S. E. d'Arras, canton de Vitry. Pop. 860 hab.

CAGNY, village du départ. de l'Oise (Picardie), arrond. et à 3 l. O. N. O. de Beauvais, canton de Songeons, sur la rive gauche du Thérain. Populat. 450 hab.

CAHAGNES, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. de Vire, canton d'Aulnay, à 7 l. ¼ S. O. de Caen. Pop. 1 950 hab.

CAHAN, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 7 l. ¼ N. de Domfront, canton d'Athis. Pop. 520 hab.

CAHORS, Divona, Cadurci, ville très-ancienne, chef-lieu de préf. du dép. du Lot (Quercy), tribun. de 1re instance et de commerce (cour royale d'Agen); chambre consultative des manufactures; académie universitaire; collége royal; société d'agriculture et des arts; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 2000 hab.

L'arrondissement de Cahors renferme 113 communes et 113 110 habitans. Il est divisé en 12 can-

Digitized by Google

tons : Cahors (2 cantons), Castelnau, Catus, Cazals, l'Albenque, Lauzès, Limougne, Luzech, Moncaq, Puy-l'Evêque et St-Géry.

Cette ville est dans une charmante situation sur la rivière du Lot, qui l'entoure presque en entier. Elle est bâtie au pied et sur le sommet d'un rocher escarpé, et se divise en haute et basse ville. La plupart des rues sont étroites, tortueuses et escarpées; les maisons cependant sont agréables, et en grande partie construites avec une terrasse ou plate-forme, d'où l'œil aperçoit les sites agréables et variés qui l'environnent. Les remparts plantés de beaux arbres, offrent des promenades charmantes, d'où l'on jouit d'une vue délicieuse sur les gracieux alentours.

L'origine de cette ville remonte à une époque très-éloignée. Habitée anciennement par les *Cadurci*, elle était déjà célèbre sous le nom de *Divona*, quand les Romains pénétrèrent dans les Gaules. On prétend que César, quand il découvrit cette ville pour la première fois, s'extasia en la voyant; en effet, on y trouve encore des vestiges de plusieurs monumens qui prouvent qu'elle avait le goût des arts avant de l'avoir reçu de ces vainqueurs du monde. Les Romains se plurent à l'embellir, et y firent construire plusieurs beaux monumens, entre autres un théâtre et un aqueduc dont on voit encore les ruines. En 1380, elle fut prise d'assaut par Henri IV, lorsqu'il n'était encore que roi de Navarre.

Patrie de Clément Marot, littérateur du 16 siècle, auteur du roman de la Rose, etc; du général Ramel, assassiné à Toulouse, le 15 août 1815.

Industrie. Fabriques de draps communs, de ratines et de dentelles. Tanneries et papeteries.

Commerce considérable de vins et d'eaux-de-vie, de fruits, truffes, huile de noix, porcs, cuirs et papiers.

Pépinière départementale.

☞ La bibliothèque publique, contenant 10000 volumes. — Le monument élevé en 1820 à la mémoire de Fénélon. — Près de l'hôtel de la préfecture, le monument que les anciens *Cadurci* élevèrent, sous Auguste, à Marcus-Luctérius qui défendit contre César la ville d'*Uxellodunum*, dernière place de la Gaule qui résista aux Romains. — La cathédrale, qui passe pour avoir été un temple romain; le portail est de construction moderne.

A 14 l. N. de Montauban, 27 l. N. de Toulouse, 21 l. N. E. d'Agen, 24 l. O. de Rodez, 153 l. S. de Paris. — Longit. occident. 0° 53' 9". — Latit. 44° 26' 4".

CAHUS, village du dép. du Lot (Quercy), arrond. de Figeac, canton de Bretenoux, à 2 l. ½ de St-Céré. Pop. 800 hab.

CAHUZAC, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agenais), arrond. et à 8 l. N. N. O. de Villeneuve-d'Agen, canton de Castillonès, sur la rive gauche du Dropt. Pop. 690 hab.

CAHUZAC-SUR-VERRE, petite ville du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 5 l. O. N. O. d'Alby, canton de Castelnau-de-Montmirail, sur la rive gauche de la Verre. Pop. 1450 h.

CAILLA (le), village du départ. du Gard (Languedoc), arrondiss. et à 5 l. S. O. de Nîmes, canton de Vauvert, au confluent du Rhosny et du Vistre. Pop. 900 hab.

CAILHAU, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 3 l. N. O. de Limoux, canton d'Alaignes. Pop. 460 hab.

CAILLAC, village du départem. du Lot (Quercy), arrond. et à 2 l. O. de Cahors, canton de Luzech. Pop. 620 hab.

CAILLÈRE (la), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 4 l. ½ N. N. O. de Fontenay, canton de Ste-Hermine. Pop. 500 hab.

CAILLEVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. d'Yvetot, canton et à ½ l. S. de St-Valery-en-Caux. Population 620 habit.

CAILLY, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie) arrond. et à 4 l. N. N. E. de Rouen, canton de Clerès, sur la petite rivière de Cailly. Popul. 380 hab. — *Commerce* de bestiaux et de cresson de fontaine, un des principaux objets de culture du territoire.

CAILLY-SUR-EURE, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. S. E. de Louviers, canton de Gaillon, sur l'Eure. Populat. 278 hab. — Filature de laine. Papeterie.

CAIX, bourg du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 4 l. ½ N. de Montdidier, canton de Rozières. Pop. 1120 hab.

CAJARC, petite ville du départem. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ S. O. de Figeac. Pop. 2000 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque sur la rive droite du Lot. On trouve dans les environs de vastes cavernes connues sous le nom de Waiffrières. Ce fut là que se retirèrent les malheureux habitans de ces contrées avec l'infortuné Waiffre, duc d'Aquitaine, fuyant la persécution de Pépin-le-Bref. Les soldats de Pépin étant parvenus à découvrir ces déplorables réfugiés, les massa-

Digitized by Google

crèrent tous sans pitié dans les entrailles de la terre. Le nom que les cavernes reçurent alors, est devenu l'ineffaçable monument qui, après plus de mille ans, parle encore de ce crime.

CALAIS, jolie et forte ville maritime du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arr. de Boulogne. Tribunal de commerce; école de navigation; société d'agriculture; préfecture de police; place de guerre de 1re classe; consulats étrangers. Bureau et relai de poste. Pop. 8 900 h. [*Etablissement de la marée du port, 11 h., 30 min.*]

Cette ville est dans une situation très-favorable pour le commerce, avec un port commode sur la Manche, à la jonction de plusieurs canaux qui facilitent ses communications avec Gravelines, Ardres, Dunkerque et St-Omer. Elle est généralement bien bâtie; les rues sont assez larges, bien percées et bordées de maisons construites en briques d'un aspect agréable. Presque au centre est la place d'armes, ornée de jolies maisons et d'un hôtel de ville, près duquel est un beffroi d'une architecture délicate. Le port, défendu ainsi que la ville par plusieurs forts et une citadelle, est formé par un grand quai que terminent deux môles en pierres de près de 1 000 mètres de longueur; il est petit, peu profond et s'encombre tellement de sable, qu'il ne peut recevoir que de petits bâtimens. Les remparts sont plantés d'arbres, et offrent de jolies promenades. *De la jetée* qui règne sur la rive droite du port, on distingue, quand le temps le permet, les côtes d'Angleterre, et le château de Douvres qui en est à 7 lieues.

Calais est avec Boulogne le port le plus favorable pour le passage de France en Angleterre. Il part presque tous les jours pour cette île plusieurs paquebots à vapeur, qui font le trajet en trois ou quatre heures.

En 1347, cette ville soutint un siége célèbre contre Edouard III, roi d'Angleterre qui ne put s'en rendre maître que par famine. Dans cette circonstance six généreux Calaisiens se dévouèrent à la mort pour leurs concitoyens, et ne durent la vie qu'à l'intervention de la reine d'Angleterre qui parvint à fléchir le roi par ses prières et obtint leur grâce. Le lendemain Edouard III prit possession de la ville, en chassa les habitans et la repeupla d'Anglais qui vinrent en foule s'y établir. Calais resta au pouvoir des Anglais jusqu'en 1558, époque à laquelle le duc de Guise s'en empara. Reprise par l'archiduc Albert, en 1596, elle fut rendue à la France deux ans après, par le traité de Vervins.

Patrie d'Antoine de Laplace, auteur d'une collection de romans estimés.

Industrie. Fabriques de tuls façon anglaise, de bonneterie et de savon noir. Raffineries de sel; machines à vapeur pour la mouture des grains et la fabrication des huiles. Tanneries et corroieries. Construction de vaisseaux et de bateaux à vapeur.

Commerce de grains, vins, huiles, eaux-de-vie, lin, bois, charbon. — Pêche de la morue, du hareng et du maquereau. Navigation au long cours; cabotage. — Entrepôt réel de sel et de genièvre, denrées coloniales et transit.

☞ La bibliothèque publique contenant 12 000 volumes. — La colonne élevée sur le port en mémoire du débarquement de Louis XVIII, en avril 1814. — L'hôtel Dessin, superbe maison où se trouvent réunis, outre une excellente auberge, la poste aux chevaux, la salle de spectacle, un très-beau jardin et des bains publics.

A 8 l. ½ N. E. de Boulogne, 10 l. O. S. O. de Dunkerque, 68 l. ½ N. de Paris. — Longit. occid. 0° 28' 59". — Latit. 50° 57' 32".

CALAIS (St-), petite ville du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau de poste. Pop. 3 680 hab.

L'arrondissement de St-Calais renferme 60 communes et 69 444 habitans. Il est divisé en 6 cantons: Bouloire, la Chartre, Château-du-Loir, Saint-Calais, Grand-Lucé et Vibraye.

Cette ville est située dans un bassin peu fertile entouré de landes et de forêts, sur la petite rivière de l'Anille. Elle a porté primitivement le nom d'*Anille* ou d'*Anisole*; ce ne fut que vers 515 qu'elle prit le nom de St-Calais, qui y avait bâti un monastère. On y remarque deux jolies promenades et une assez grande place, ainsi que l'église paroissiale qui est de construction gothique.

Industrie. Fabriques de serges, étamines, toiles, tanneries et papeteries.

Commerce de blé, graine de trèfle, vins, bois, bestiaux et volailles.

A 11 l. E. S. E. du Mans, 47 l. S. O. de Paris.

CALAIS-DU-DÉSERT (St-), bourg du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 9 l. N. E. de Mayenne, canton de Couptrain. Pop. 1 250 hab.

CALAIS A St-OMER (canal de), voy. CANAL DE CALAIS A St-OMER.

CALAISIS, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant Basse-Picardie; Calais en était la capitale. Il fait aujourd'hui partie du département du Pas-de-Calais et forme les contrées septentrionales des arrondissemens de Boulogne et de St-Omer.

CALAMANE, village du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 2 l. ½ de Cahors, canton de Catus. Pop. 520 hab.

Digitized by Google

CALAMI (le), petite rivière qui prend sa source à 3 l. sud-est de St-Maximin, département du Var; elle passe à Brignolles et se jette dans l'Issolle un peu au-dessus de l'embouchure de cette rivière dans l'Argens, après un cours d'environ 6 lieues.

CALAVON (le), petite rivière, ou plutôt torrent rapide qui prend sa source dans les montagnes, près du village de Banon, département des Basses-Alpes; elle passe à Apt, et se jette dans la Durance à une lieue au-dessus de Cavaillon, département de Vaucluse, après un cours d'environ 18 lieues.

CALENS, village du dép. des Landes (Gascogne), arrondisss. et à 11 l. de Mont-de-Marsan, canton de Sore. Pop. 530 hab.

CALENZANA, village du départ. de la Corse, arrondiss. de Calvi, chef-lieu du canton de Mento-Grosso. Pop. 1950 hab.

CALIAN *ou* **CALLIAN,** bourg du dép. du Var (Provence), arrondiss. et à 6 l. ½ N. E. de Draguignan, canton de Faïence. Pop. 1800 hab.

Industrie. Fabriques de bouteilles et de verrotterie. Exploitation de houille. — Carrières de marbre blanc où l'on trouve des grottes curieuses, qui renferment de belles congélations.

CALÈS, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 2 l. ½ S. O. de Bergerac, canton de Cadouin, dans une presqu'île formée par la Dordogne. Pop. 660 hab.

CALLAC, petite ville du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Guingamp. Pop. 1700 hab.

CALLAS, petite ville du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. E. de Draguignan. Pop. 2000 hab. — Fabriques considérables d'huile d'olives. — Mine de houille au territoire.

CALLIGNY, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 6 l. ½ N. de Domfront, canton de Tinchebray, près de la rive droite du Noireau. Pop. 1500 hab.

CALM (la), village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. d'Espalion, canton de Ste-Geneviève. Pop. 900 hab. A 4 l. ½ E. S. E. de Mur de-Barrez.

CALMETTE (la), village du départem. du Gard (Languedoc), arrondissement d'Uzès, canton de Saint-Chapte. Pop. 960 habit. A 3 l. ½ de Nimes.

CALMONT, bourg du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. de Muret, canton de Cintegabelle, sur la rive droite du Lers, à 3 l. S. S. O. de Villefranche. Pop. 1530 habit.

CALMONT-DE-PLAMAGE, bourg du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 3 l. S. S. O. de Rodez, canton de Cassagnes. Pop. 240 hab. — *Fabrique* de faïence.

CALMOUTIER, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 3 l. E. N. E. de Vesoul, canton de Noroy, sur le ruisseau de Dr[illegible]n. Relai de poste Pop. 830 hab.

CALORGUEN, village du départem. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arr., canton et à 1 l. de Dinan. Pop. 740 hab.

CALVADOS, chaîne de rochers qui s'étend dans la Manche le long des côtes du département auquel elle donne son nom, sur une longueur d'environ 6 lieues de l'est à l'ouest, entre les embouchures de l'Orne et de la Vire. Elle fut ainsi nommée d'un vaisseau espagnol qui s'y brisa.

CALVADOS (départ. du). Il est formé d'une partie de la ci-devant Basse-Normandie, et tire son nom d'un banc de rochers qui s'étend à l'ouest de l'embouchure de l'Orne l'espace de 5 à 6 lieues, sur lequel échoua anciennement un vaisseau espagnol nommé *Calvados*. Le chef-lieu de préf. est Caen. 6 arr. ou sous-préf. : Caen 130 207; Lizieux, 70 995; Bayeux, 79 582; Falaise, 63 225; Pont-l'Evêque, 59 645; Vire, 88 901. — 37 justices de paix ou cantons. — 897 communes. — Superficie 288 lieues carrées. — Pop. 492 613 hab. — Revenu territorial, 35 503 000 fr. — 14me division militaire. — Cour royale à Caen. — Evêché à Bayeux. — Il est divisé en 4 arrond. électoraux et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le département du Calvados est borné au nord par la Manche; à l'est, par le dép. de l'Eure; au sud, par celui de l'Orne; et, à l'ouest, par celui de la Manche.

La partie méridionale de ce département maritime offre des montagnes assez élevées, en partie couvertes de forêts. On y trouve aussi des plaines fertiles et bien cultivées, de belles vallées, des landes marécageuses, et surtout d'excellens pâturages où l'on élève des chevaux forts et vigoureux, et plusieurs espèces de gros et de menu bétail. Le sol est généralement fertile et offre une grande variété de culture; il produit abondamment toute sorte de grains, du lin, du chanvre, des légumes et quantité de fruits. Les vallées sont la partie la plus riche du Calvados; les principales sont celles

Digitized by Google

d'Auge, de Trevières, de St-Pierre, de Corbon et de St-Samson. Dans les gras pâturages de ces vallées paissent des bœufs achetés dans les départemens du Finistère, des Côtes-du-Nord, de la Sarthe, de la Mayenne et de la Vendée, pour être revendus dans les marchés de Beaumont et de Poissy. C'est dans ces vallées que paissent aussi les vaches qui donnent les beurres si renommés de Trevières et d'Isigny; c'est là enfin qu'on élève les beaux chevaux de race normande. Outre le gros bétail et les chevaux, on élève encore des moutons et beaucoup de porcs. Les volailles et surtout les poules y sont très-multipliées et renommées pour leur délicatesse.

Les côtes du département du Calvados ont environ vingt-cinq lieues de développement depuis Honfleur jusqu'à l'embouchure de la Vire, et sont très-peu sinueuses : leur accès est généralement difficile à cause des rochers à fleur d'eau qui les bordent, et des amas de galets amenés par le mouvement de la mer. On y compte sept petits ports; ceux de Honfleur et de Caen sont les seuls remarquables. On pêche sur les rochers du Calvados beaucoup de poisson, de homards et de coquillages. Environ deux cents parcs, pratiqués à l'embouchure de la Seule, reçoivent annuellement jusqu'à vingt-cinq millions d'huîtres, pêchées dans la rade de Cancale.

Sol (*terres à bruyères*) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 32843 hect. de forêt (chênes), etc. — Produit moyen de l'hectare de terres labourables 55 fr. 38 cent.

Productions. Froment de très-bonne qualité et toutes espèces de céréales, quantité de légumes secs, pommes de terre, melons, chanvre, lin, colza, navets ou rabettes, absynthe, pastel, gaude, pruniers, merisiers, noyers. — Culture en grand des fleurs, et des pommiers à cidre. — Peu de vin encore est-il mauvais; environ 1 400 000 hect. de cidre. — Education en grand de chevaux, bêtes à cornes, moutons mérinos, métis et du pays; porcs, abeilles, volaille renommée. — Bêtes fauves et petit gibier (faisans, coqs de bruyère, perdrix rouges.) — Poisson de mer et d'eau douce, huîtres de Cancale et autres coquillages. — Plantes marines sur la côte. — Mine d'antimoine non exploitée. Carrières de marbres, grès, pierres de taille, grès à paver, argile, terres à foulon, marne, tourbe, houille.

Industrie. Manufactures de toiles cretonnes, de bonneteries, de dentelles, de tuls en fil et de blondes de soie, de toiles de coton, de draps, flanelles, frocs et autres lainages. — *Fabriques* de couvertures, chapeaux, papiers, acides minéraux, coutellerie, quincaillerie, cuirs, huiles, plomb de chasse. Blanchisseries de toiles; tanneries et teintureries.

Commerce de chevaux excellens, de bestiaux gras, beurre estimé, volailles fines, cidre, miel, ognons de fleurs, eaux-de-vie de cidre, biscuits pour la marine, fromages façon de Hollande, salaisons, graines de trèfle, chanvre, fer, dentelles et toiles, pierres de taille, bois, houille, etc. — Commerce d'exportation considérable avec les différentes puissances maritimes de l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique. Les importations se font en fer, laine, coton et denrées coloniales.

Les principales rivières qui l'arrose sont l'Orne, l'Aure, la Dive, la Touques, la Vie et la Seule qui y sont navigables; l'Odon, la Drôme, l'Esques, l'Orbec, la Vire, etc. Les grandes routes de Rennes, de Cherbourg, d'Alençon, de Rouen et de Paris le traversent.

CALVAIRE *ou* MONT-VALÉRIEN, montagne du département de la Seine, arrond. de St-Denis. Elle est située sur la rive gauche de la Seine où elle domine une partie du cours de cette rivière et des environs de Paris. Avant la révolution elle était habitée par des communautés religieuses, depuis on y avait construit une caserne, sur l'emplacement d'un ancien couvent; cet édifice a été converti récemment en une église et en une vaste et fastueuse habitation, affectée au chef-lieu général d'une célèbre congrégation qui, sous le nom modeste de pères de la foi, a reproduit en France l'ordre des jésuites.

CALVI, ville forte et maritime du départ. de la Corse; chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; place de guerre de 2me classe. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab.

L'arrondissement de Calvi renferme 39 communes et 17 952 hab. Il est divisé en 6 cantons : Calvi, Monte-Grosso, Paraso, Patro, Regino et St-Angelo.

Cette ville est située à l'extrémité d'une petite péninsule qui avance dans la mer en forme de cap, sur la côte occidentale de la baie de son nom. Elle est bâtie sur un promontoire élevé qui lui donne un aspect imposant et majestueux. Son port, défendu par une bonne forteresse, est avantageusement situé pour le commerce; il est large, commode et précédé d'une superbe rade, qui peut recevoir une flotte considérable.

En 1794, Calvi fut pris par les Anglais, après un siége régulier de 51 jours.

Commerce d'huile d'olives et de vins excellens.

A 20 l. N. d'Ajaccio, 151 l. E. de Bastia.

CALVIAC, village du départem. du Lot (Quercy), arrond. de Figeac, canton de La Tronquière, à 3 l. ½ de St-Céré. Pop. 690 hab.

CALVISSON, petite ville du dép. du Gard (Languedoc), arrond. de Nîmes, canton de Som-

Digitized by Google

mières. Bureau de poste. Pop. 2700 hab. Elle est située au milieu d'un riche vignoble, à 4 l. O. S. O. de Nîmes, 8 l. N. E. de Montpellier. — *Fabriques* considérables d'eaux-de-vie et de crême de tartre — *Commerce* de vins.

CAMALÈS, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. de Tarbes, canton et à 1 l. de Vic-de-Bigorre. Pop. 440 hab.

CAMARADE, village du dép. de l'Ariège (Pays de Foix), arr. de Pamiers, canton du Mas-d'Azil. Pop. 1100 hab. Il y a dans ce village une source d'eau salée qui est la propriété de la commune. A 7 l. N. O. de Foix.

CAMARÈS, voyez PONT-DE-CAMARÈS.

CAMARET, village maritime du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 9 l. ½ O. N. O. de Châteaulin, canton de Crozon. Pop. 690 hab. Il est situé sur la rive droite de l'Aulne, à l'extrémité de la presqu'île qui s'avance entre la rade de Brest au nord et la baie de Douarnenez au sud, avec un port où il ne peut entrer que des barques. Les bâtimens de toute espèce peuvent mouiller devant Camaret. — Pêche et commerce de sardines.

CAMARGUE (la), île très-fertile du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arr. d'Arles. Elle est formée par le grand Rhône, qui la sépare à l'est de la plaine de la Crau; au nord et à l'ouest, elle est entourée par le petit Rhône, et baignée au sud par la Méditerranée. Sa forme est à peu près celle d'un triangle et ressemble en petit au Delta que forme le Nil en Egypte; sa superficie est évaluée à 50000 hectares, dont environ un cinquième sur les bords est cultivé. Cette île renferme neuf villages, grand nombre de belles maisons de campagne, et près de 350 fermes ou mas. Elle abonde en gibier, en volaille et en excellens pâturages; quoiqu'elle ne soit pas entièrement cultivée, on y récolte beaucoup de blé et quelques vins sans qualité. Dans la partie inculte, on trouve beaucoup de marais et un grand nombre d'étangs très-poissonneux, sur les bords desquels le sel se forme naturellement.

La Camargue est remplie de bestiaux qui y trouvent une abondante nourriture; les plantes qu'ils y broutent ont un goût salé dont ils sont très-friands. Les nombreux pâturages qu'elle renferme, nourrissent quantité de bœufs, de chevaux et de moutons. Les bœufs y sont de petite race, mais forts et vigoureux; les chevaux infatigables, légers à la course et très-estimés pour la selle. Tous ces animaux vivent dans une entière liberté sans jamais sortir de leurs pâturages jusqu'au moment où l'on s'en emparé pour les vendre ou les assujettir au joug. Chaque animal est marqué d'un fer chaud à la hanche, à la marque du propriétaire; cette marque se renouvelle de trois ans en trois ans. On élève annuellement dans l'île de la Camargue 40000 agneaux, 3000 bœufs et 3000 chevaux. Dès que la saison du printemps s'annonce dans la Basse-Provence, ces nombreux troupeaux, pour fuir l'excessive chaleur de l'été, sont forcés de transhumer vers les pâturages plus frais de l'Isère, de la Drôme et des Hautes et Basses-Alpes.

CAMBE (la), bourg du départ. du Calvados (Normandie), arrond. de Bayeux, canton et à 2 l. N. E. d'Isigny. Pop. 810 hab.

CAMBELONG, montagne du dép. des Hautes-Pyrénées, arrond. et à 8 l. S. S. E. d'Argelès, canton de Luz. Elle s'étend de l'est à l'ouest, entre le gave de Cambiele et celui d'Aquila. Il y a au-dessus une plaine assez étendue; l'intérieur renferme une mine d'argent et de plomb non exploitée.

CAMBES, bourg du départ. de la Gironde (Guienne), arrond. et à 3 l. ½ S. E. de Bordeaux, canton de Créon, sur la rive droite de la Garonne. Pop. 840 hab.

CAMBLAIM, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrondiss. de Béthune, canton de Houdain. Pop. 580 hab. Il est près de la Clairance, à 7 l. d'Arras.

CAMBLANES, village du dép. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 3 l. S. E. de Bordeaux, canton de Créon. Pop. 1500 hab.

CAMBO, village du dép. des Basses-Pyrénées (Gascogne), arrondiss. et à 4 l. S. S. E. de Bayonne, canton d'Espelette. Pop. 1200 habit. Ce village, situé sur la rive gauche de la Nive, possède un bel établissement d'eaux thermales; le bâtiment, de construction moderne, renferme trois sources d'eaux minérales assez renommées: deux de ces sources sont soufrées et chaudes à la température de 18 degrés (Réaumur); les eaux de la troisième sont froides, limpides et ferrugineuses. — Clouterie considérable.

CAMBON, village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 3 l. S. de Lavaur, canton de Cuq-Toulza. Pop. 461 hab.

CAMBONNET, village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. de Lavaur, canton de Puy-Laurens. Pop. 300 hab. Il est sur la Sor, à 3 l. S. O. de Castres.

Digitized by Google

CAMBONNES, village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 3 l. E. de Castres, canton de Brassac-de Belfourtes, près de la Duringue. Pop. 1425 hab. — *Fabriques* de cadis, molletons, casimirs, flanelles, couvertures de laine, etc.

CAMBOULAS, village du départem. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 3 l. de Rodez, canton de Pont-de-Salars. Pop. 260 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine et de boure de poil de bœuf.

CAMBRAI *ou* **CAMBRAY,** Camaracum, grande, belle et très-forte ville du dép. du Nord (Cambrésis), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; conseil de prud'hommes; société d'émulation; collége communal; place de guerre de 2me classe; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 16 000 hab.

L'arrondissement de Cambrai renferme 117 communes et 133821 habit. Il est divisé en 7 cantons: Cambrai (2 cantons), Carnières, le Cateau, Blary, Marcoing et Solesmes.

Cette ville est située dans une contrée fertile en lin et abondante en pâturages, près de la source et sur la rive droite de l'Escaut, dont une des branches traverse la ville. Elle est généralement bien bâtie, assez bien percée, entourée par des fortifications considérables, flanquées de tours rondes antiques, et défendue par une bonne citadelle. Elle renferme de beaux édifices : la place d'arme, au bout de laquelle on voit l'hôtel de ville, est remarquable par son étendue; toute la garnison peut s'y ranger en bataille. L'esplanade est une des plus belles et des plus vastes de la ci-devant province de Flandre.

Cette ville très-ancienne était célèbre du temps des Romains, qui la nommaient *Camaracum*; dans la suite elle fut la capitale des *Nervii*. Dans le moyen âge, quoique très-forte, elle fut prise et reprise plusieurs fois. En 1529, il y fut conclu un traité de paix entre François Ier et Charles V; en 1544, elle fut prise par Charles V, et en 1595 par les Espagnols, qui la conservèrent jusqu'en 1667, époque à laquelle Louis XIV la prit et la réunit à la France. Les Autrichiens l'assiégèrent sans succès, en 1793.

Patrie de Fénélon; du maréchal Mortier, qui a figuré avec une grande distinction dans toutes nos campagnes, notamment aux batailles d'Iéna, d'Eylau, de Friedland, d'Occana, de Lutzen, de Bautzen, de Dresde, de Hanau, etc. etc.; du général Dumouriez, vainqueur à Jemmapes, conquérant de la Belgique,..... la France a oublié le reste.

Industrie. Fabriques de toiles fines, batistes, linons, perkales, dentelles, fil retord, savon noir, amidon, fécule de pommes de terre. Filatures de coton et de fil; raffineries de sel et de sucre; belles blanchisseries de toiles; nombreuses brasseries; huileries; tanneries.

Commerce de graines grasses, vins, eaux-de-vie, épiceries, houblon, lin, beurre, laines, fer, chevaux et bestiaux. — Entrepôt de houille.

☞ La bibliothèque publique, contenant 27 000 volumes. — La cathédrale. — Le monument élevé en l'honneur de Fénélon.

A 14 l. S. de Lille, 9 l. E. S. E. d'Arras, 9 l. ¼ N. de St-Quentin, 18 l. ¼ N. E. d'Amiens, 45 l. N. E. de Paris.

CAMBREMER, bourg du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. de Pont-l'Evêque. Pop. 1 200 hab.

A 8 l. E. de Caen, 3 l. E. de Lisieux.

CAMBRÉSIS, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de la Flandre française, et qui forme aujourd'hui la majeure partie de l'arrondissement de Cambray dans le département du Nord. Son territoire est généralement très-fertile en grains, en pâturages excellens qui nourrissent quantité de chevaux et de moutons, et en lin recherché pour la fabrique des toiles de batiste. Ce pays, long-temps séparé de la France et soumis à des seigneurs particuliers, fut cédé à Louis XIV, en 1678, par le traité de Nimègue.

CAMBRIN, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrondiss. de Béthune. Pop. 445 hab. A 2 l. E. de Béthune, 2 O. S. O. de la Bassée.

CAMBRONNE, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Clermont-Oise, canton de Mouy. Pop. 550 h. A 1 l. ½ S. de Clermont, 13 l. ¼ N. de Paris.

CAME, village du départ. des Basses-Pyrénées (Navarre), arrondiss. de Bayonne, canton de Bidache. Pop. 1 700 hab. Il est sur la Bidouze, à 7 l. ½ E. de Bayonne, 1 l. E. S. E. de Bidache.

CAMELIN, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. de Laon, canton de Coucy-le-Château. Pop. 550 habit. Il est sur la rive gauche de la Lette, à 6 l. O. de Laon, 5 l. N. O. de Soissons. — *Fabriques* de toiles de coton et de batiste.

CAMETOURS, village du départ. de la Manche (Normandie), arrondiss. et à 3 l. E. de Coutances, canton de Cerisy-la-Salle. Pop. 1400 h.

CAMIRAN, village du dép. de la Gironde (Gascogne), arrondissem., canton et à 1 l. ½ de la Réole. Pop. 620 hab.

CAMOUS, village du départ. de la Somme

Digitized by Google

(Picardie), arrondiss., canton et à 1 l. d'Amiens. Pop. 824 hab.

CAMORS, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 7 l. E. N. E. de Lorient, canton de Pluvigner. Pop. 1814 hab.

CAMOU, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrondiss. de Mauléon, canton de Tardets. Pop. 170 hab. On trouve dans les environs des fontaines d'eaux minérales tièdes, et des sources d'eaux salées qui donnent par l'évaporation une assez grande quantité de sel. — Carrière de pierres à plâtre.

A 3 l. S. de Mauléon, 1 l. O. de Tardets.

CAMPAGNAC, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 9 l. N. de Milhaud, sur la petite rivière de la Serre. Pop. 1500 hab.

CAMPAGNAC-LE-QUERCY, village du dép. de la Dordogne (Quercy), arrond. et à 6 l. S. de Sarlat, canton de Villefranche. Pop. 1100 hab.

CAMPAGNE, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrondiss. de Limoux, canton de Quillan. Pop. 330 h. Ce village possède des bains d'eaux thermales ferrugineuses très-fréquentés, depuis le mois de juin jusqu'à la fin du mois d'octobre. Il est sur l'Aude, à 1 l. N. de Quillan, 4 l. S. de Limoux. — Filature de laines.

CAMPAGNE, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrondiss. de Sarlat, canton de Bugne. Pop. 650 hab. Il est près de la Vézère, à 8 l. ½ S. E. de Périgueux.

CAMPAGNE, village du dép. des Landes (Gascogne), arrondiss., canton et à 3 l. ½ O. S. O. de Mont-de-Marsan. Relai de poste. Pop. 830 hab.

CAMPAGNE, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. S. E. de Montreuil. Pop. 1150 hab.

CAMPAGNOLLES, village du départ. du Calvados (Normandie), arrondiss. et à 1 l. ½ de Vire, canton de St-Sever. Pop. 740 hab.

CAMPAN, joli bourg du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. ½ S. S. E. de Bagnères. Popul. 4000 hab. Il est situé dans la riche vallée de Campan, sur la rive gauche de l'Adour; la plupart des maisons sont bâties en marbre provenant des carrières environnantes. La place publique est ornée d'une belle fontaine dont les eaux sont reçues dans des bassins en marbre vert.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine. Exploitation des carrières de marbre de toute beauté. Belle papeterie.

Commerce d'excellent beurre dit de Campan.

☞ La fontaine. — Aux environs, sur la rive droite de l'Adour, on trouve une belle grotte tapissée de cristallisations calcaires, dont la profondeur est de 400 pieds.

CAMPAN (vallée de). Cette vallée, située dans le département des Basses-Pyrénées, fait partie de l'arrondissement de Bagnères; c'est une des plus riches et des plus fertiles du département. Ses heureux habitans vivent dans une douce aisance, que leur procure la culture de leurs petits domaines: chaque Campanais a son champ, son troupeau, son verger, et possède en réalité tout ce qui peut contribuer à l'embellissement et au bonheur de la vie champêtre. « L'abondance des eaux, la fraîcheur des prairies, la beauté des retraites, en font un des plus délicieux séjours que l'on puisse imaginer. La montagne féconde située sur la rive gauche de l'Adour et qui s'étend d'un bout de la gorge à l'autre, est couverte d'étage en étage de diverses moissons, de riantes métairies dont chacune a son jardin, sa fontaine, où l'on puise sans corde et sans efforts les eaux nécessaires pour arroser les légumes naissans, les fleurs nouvellement écloses. Au-dessus sont des bosquets. La cime est couronnée de sapins.

« L'Adour périodiquement gonflé par la chute des neiges et le tribut des fontaines, poursuit sa marche triomphante entre deux rangs de montagnes parallèles dont il réfléchit avec impartialité les gazons et les rochers, respectant les moissons et baignant sans dommage la cabane du pauvre et les maisons des riches, qui vont toujours en s'augmentant et s'embellissant jusqu'à Bagnères.

« On ne peut résister aux impressions ravissantes qu'on éprouve en traversant cette belle vallée, qui présente une des plus délicieuses retraites de la vie pastorale. Quel riant tableau! la plus féconde imagination ne saurait rien y ajouter; en aucun lieu du globe on ne rencontre cette variété d'objets enchanteurs, ces molles ondulations du sol, partagé en prairies que des ruisseaux arrosent dans tous les sens; ces habitations si propres, si riantes, qu'ombragent des bouquets d'arbres; ces nombreux troupeaux; ces heureux bergers; ces méandres fleuris de l'Adour; ces douces collines d'où jaillissent de toutes parts des sources qui serpentent en ruisseaux, qui tombent en cascades; ces grottes que les torrens ont creusés dans le marbre; et pour servir de cadre à ce magnifique tableau, cette fière enceinte de rocs accumulés, du milieu desquels s'élève ce formidable Pic-du-Midi suspendu sur cette paisible vallée. » On trouve dans

Digitized by Google

la vallée de Campan des carrières d'un marbre précieux, propre aux ornemens intérieurs, tels que meubles, socles de vases, etc.; il y en a aussi du vert et blanc d'une couleur extrêmement vive, qui a été employé avec profusion pour l'embellissement des maisons royales. Aux environs de Campan il y a différentes mines de cuivre non exploitées.

CAMPEAUX, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 3 l. de Vire, canton de Beny-Bocage, près de la rive droite de la Vire. Pop. 850 hab. — *Fabriques* considérables de cordes, cordeaux et ficelles.

CAMPEAUX, village du départ. de l'Oise (Picardie), arrondiss. et à 8 l. N. O. de Beauvais, canton de Formerie. Pop. 670 hab. — *Fabriques* de bonneterie.

CAMPEL, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 8 l. N. de Redon, canton de Maure. Pop. 620 hab.

CAMPENAC, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. E. N. E. de Ploërmel. Pop. 2200 hab.

CAMPHIN-EN-CAREMBAUT, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. de Lille. Pop. 1 100 hab.

CAMPIGNY, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond., canton et à 1 l. ¼ de Pont-Audemer. Pop. 850 hab.

CAMPITELLO, village du dép. de la Corse, arrond. de Bastia, chef-lieu du canton de Costiera. Pop. 340 hab.

CAMPLONG, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. de Béziers, canton et à 2 l. N. N. O. de Bédarrieux. Pop. 1850 habit. — Mines de fer aux environs.

CAMPMAZES (les), village du départ. du Tarn (Languedoc), arrondiss. et à 6 l. S. O. de Castres, canton de Dougue, sur la rigole de la Montagne. Pop. 600 hab.

CAMPOLORO, nom d'un canton de l'île de Corse, de l'arr. de Bastia; le chef-lieu est Cervione. On y récolte des vins estimés. Pop. 2488 h.

CAMPREMY, village du dép. de l'Oise (Picardie), arrond. de Breteuil, canton de Froissy, Pop. 370 hab. — *Fabriques* de toiles.

CAMPROND, village du départ de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. N. de Coutances, canton de St-Sauveur. Pop. 720 hab.

CAMPS, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. de Limoux, canton d'Arques. Pop. 450 hab.

CAMPSEGRET, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 2 l. ¼ N. N. E. de Bergerac, canton de Montagnac. Pop. 780 hab.

CAMU, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. d'Orthez, canton de Sauveterre. Pop. 1 100 hab.

CANABIÈRES, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arr. et à 5 l. de Milhaud, canton de Solescuran. Pop. 650 hab.

CANAL D'ABBEVILLE A St-VALERY. Ce canal, dont la longueur est de 13500m, fait partie du canal du Duc d'Angoulême.

CANAL D'AIGUES-MORTES A BEAUCAIRE, v. CANAL DE BEAUCAIRE.

CANAL D'AIRE A LA BASSÉE (Nord et Pas-de-Calais). *En construction.* Ce canal joindra la Lys à la Deule; il communiquera à Aire avec le canal du Neuf-Fossé, et opérera le desséchement d'une assez grande superficie de terreins, qui sont maintenant en nature de marais.

CANAL D'AIRE A St-OMER, voyez CANAL DU NEUF-FOSSÉ.

CANAL D'ALARIC (Hautes-Pyrénées). Ce canal a été ouvert en 507, sur la rive droite de l'Adour, au-dessous de Bagnères, par ordre du roi Alaric. Il a sa prise d'eau vis à-vis le village de Pouzac, passe à l'est et à une demi-lieue de Tarbes, ensuite à Rabastens; au-dessous de cette dernière ville, il se joint à la petite rivière d'Estreux qui est se jette dans l'Adour au-dessous de Maubourguet. La longueur du canal d'Alaric est d'environ 10 lieues, non compris la partie de l'Estreux qui est d'environ 4 lieues; il sert aux irrigations de la plaine de la rive droite de l'Adour et à faire mouvoir 59 moulins.

CANAL D'ARDRES (Pas-de-Calais), canal, construit en 1714, est de niveau d'un bout à l'autre; sa prise d'eau est au pont à quatre branches sur le canal de Calais à St-Omer. [Voyez canal de Calais à St-Omer.]

CANAL D'ARLES AU PORT DE BOUC (Bouches-du-Rhône). *En construction.* Ce canal qui suivra la rive gauche du Rhône, a pour objet de faire éviter le passage difficile, dangereux et quelquefois même impraticable des bouches de ce fleuve, et de faciliter le desséchement des marais d'Arles.

Digitized by Google

Une compagnie s'est chargée de prêter au gouvernement la somme de 5 500 500 fr. qu'exige l'achèvement du canal d'Arles; et le gouvernement s'est engagé de son côté à terminer les travaux dans un délai de 6 ans et 3 mois, à partir du 1er octobre 1822.

CANAL DE BEAUCAIRE (Gard).

Ce canal, commencé en 1773 par les états de Languedoc et suspendu pendant la révolution, fut repris en l'an 9 par une compagnie à qui le gouvernement en fit la concession pour 80 ans, à partir du 1er vendémiaire an 10. La navigation a été ouverte le 10 frimaire an 14 (1er décembre 1805). Il débouche dans celui de la grande Roubine et communique à la Méditerranée par le grau-d'Aigues-Mortes, par les canaux de la Radelle, de Silvéréal et du Bourgidou, qui se joignent par leurs extrémités et établissent les communications du grand Rhône près de Beaucaire, et du petit Rhône près du fort de Silvéréal, jusqu'au port de Cette et à l'Océan par le canal du Midi et la Garonne.

La prise d'eau de ce canal est dans le Rhône, près de Beaucaire; il passe à St-Giles, et se termine à Aigues-Mortes, après un développement de 50 534m. La navigation du canal de Beaucaire est extrêmement importante, et fait partie de la grande ligne qui unit le Rhône à la Garonne. Le chômage a lieu pendant les mois de septembre et d'octobre de chaque année.

CANAL DE BERGUES A DUNKERQUE (Nord).

Ce canal qui s'étend sur une longueur de 8701m, fut rendu navigable en 1634; il est de niveau: sa largeur est de 10m au fond et de 20m à la superficie; la profondeur d'eau y est de 1m 20c. Il communique directement à la mer au moyen d'une grande écluse à l'embouchure du port de Dunkerque. Ce canal reçoit des navires chargés de 300 tonneaux.

CANAL DE BERGUES A FURNES, ou DE LA BASSE COLME (Nord).

Ce canal a été construit en 1662 par les Espagnols; il est de niveau; sa longueur, depuis Bergues jusqu'à la frontière, est de 13 860m; dans ce développement se trouve compris un embranchement de 2400m de longueur, au moyen duquel le canal communique au petit port d'Hondtschoote.

CANAL DE BOUC A ARLES,

voyez CANAL D'ARLES AU PORT DE BOUC.

CANAL DE BOURBOURG (Nord).

Ce canal, qui est une dérivation de l'Aa, communique de Dunkerque à Bourbourg; il a été construit en 1670 aux frais des habitans de ces deux villes, et s'étend sur une longueur de 21 032m; la largeur du canal à la ligne d'eau est de 13 à 17m. Indépendamment de l'importance qu'a le canal de Bourbourg, sous le rapport de la navigation, comme faisant partie de la grande ligne de Dunkerque à Paris, il est encore d'une grande utilité sous le rapport du desséchement et de l'irrigation, objets auxquels sont attachées la fortune et l'existence de l'arrondissement de Dunkerque. Il contribue pendant l'hiver au desséchement de plus de 25 000 arpens, et il sert pendant l'été à l'irrigation des terres et aux besoins des bestiaux.

CANAL DE BOURGOGNE, DE L'EST *ou* DE LA COTE-D'OR (Côte-d'Or et Yonne).

En construction. Il est destiné à établir une communication entre l'Yonne et la Saône, et à former ainsi une nouvelle jonction des deux mers qui passera par le centre de la France; en outre il communiquera au Rhin par le canal Monsieur, de sorte qu'il fera partie de la ligne de navigation la plus favorable aux relations commerciales du royaume. Ce canal communique avec l'Yonne, un peu au-dessus de la Roche, département de l'Yonne, et avec la Saône à St-Jean-de-Losne, département de la Côte-d'Or.

Indépendamment du point de partage qui sera alimenté par quatre rigoles, réunissant les eaux d'un grand nombre de ruisseaux à celles des réservoirs supérieurs de Chetilli, de Gros-Bois et du Rouet, il y aura sur le versant de l'Yonne une prise d'eau dans l'Armançon, au-dessus de St-Florentin; une autre au-dessus de Tonnerre, et une troisième entre St-Thibault et Pouilly. Sur le versant de la Saône, il y a déjà deux prises d'eau d'établies, la première à Dijon et la seconde à Ste-Marie; il y en aura une troisième à Vendenesse.

La longueur totale du développement du canal de Bourgogne sera, savoir:

Pour point de partage.	3936m
Pour le versant de l'Yonne. . . .	55482
Pour le versant de la Saône. . . .	82051
TOTAL.	241469

Les travaux du canal de Bourgogne ont été commencés en 1775; interrompus pendant les troubles de la révolution, ils furent repris en l'an 9. Les dépenses qui restent à faire sont évaluées à 25 000 000 f.

La navigation existe déjà depuis plusieurs années, sur la partie de ce canal comprise entre Pont-Pany et la Saône, sur une étendue de 49742m, et en 1825 la navigation a été ouverte depuis St-Florentin jusqu'à son embouchure dans l'Yonne. D'après la convention passée par le gouvernement avec une compagnie, et approuvée par une loi du 14 août 1822, les travaux doivent être terminés dans un délai de 10 ans et 3 mois, à partir du 1er octobre 1822.

Digitized by Google

CANAL DE BREST A NANTES,

voyez CANAL DE NANTES A BREST.

CANAL DE BRIARE (Loiret et Yonne).

Ce canal établit avec celui du Loing une communication entre la Haute-Loire et la Seine. Il a son embouchure dans la Loire à Briare, et se jette à Montargis dans le canal du Loing. C'est le premier ouvrage de cette nature qui ait été effectué en France; commencé sous Henri IV, il ne fut achevé qu'en 1740, sous le règne de Louis XIII. Sa construction a coûté 6 500 000 fr. Il produit un revenu annuel d'environ 320 000 fr.

Le canal de Briare se compose de 41 bassins formant 24 corps d'écluses alimentés par 16 étangs dont les plus considérables sont ceux de Moutiers, de la Grande-Rue et de la Tuilerie.

La longueur totale du développement est de 55 301^{m} 45^{c}.

Le canal de Briare sert au transport des vins, bois, fers, charbons, fruits, et en général de toutes les marchandises qui viennent de la Haute-Loire. Il entre dans la Loire à Briare même, cotoie le ruisseau de Trézée, et remonte par Ouzouer, Rogny, Châtillon-sur-Loing et Montargis, où il joint le canal du Loing qui se rend dans la Seine au-dessous de Moret. La navigation est interrompue annuellement du 1er août au 1er novembre, pour exécuter les réparations dont le canal peut avoir besoin.

CANAL DE BROUAGE (Charente-Inférieure).

Ce canal joint la Charente, sur laquelle il s'embranche à la Bridoire, à une demi-lieue au-dessus de Rochefort, au chenal de Brouage. Il est de niveau, et a, à chacune de ses extrémités, une écluse d'une largeur de 6^{m} 67^{c}. Sa longueur est de 15 870^{m}.

Le canal de Brouage a été entrepris en 1782, dans le but principal de coopérer au desséchement des marais de Rochefort. Les terrains qu'il contribue à dessécher, sur la rive gauche de la Charente, présentent une superficie de 12 000 hect. environ. Il a été rendu navigable en 1807, par la construction des deux écluses dont je viens de parler, qui retiennent les eaux à la hauteur nécessaire pour la navigation, et le préservent de l'invasion des marées. Ce canal est fort utile pour le transport des sels que produisent les immenses salines de Brouage, de Marennes et des rives de la Seudre.

CANAL DE CALAIS A S^{t}-OMER (Pas-de-Calais).

Ce canal, dont la prise d'eau est au Wez, où il se joint à la rivière d'Aa, communique avec ceux d'Ardres et de Guines.

CANAL DE CARCASSONNE

(Aude). Ce canal est un embranchement du canal du Midi. Il a sa prise d'eau en amont des écluses de Foucaud, longe les murs de Carcassonne, et se réunit au canal du Midi, en amont de l'écluse de Fresquel, après un développement de 7 064^{m}. Il a pour objet, non-seulement de procurer au commerce de Carcassonne des moyens faciles de transport, mais encore de préserver le canal du Midi des ensablemens que causaient les crues de la rivière de Fresquel, et qui interrompaient souvent la navigation. Cette nouvelle branche du canal du Midi est divisée en deux parties à peu près égales par le bassin et l'écluse de Carcassonne. Ce bassin a une longueur de 142^{m} 96^{c} et une largeur de 46^{m} 76^{c}: il a la forme d'un parallélogramme arrondi par les angles, et peut contenir de 36 à 40 barques, déduction faite de la surface nécessaire au passage de celles qui doivent continuer leur marche.

CANAL DE CETTE (Hérault).

Lors de l'établissement du port de Cette, en 1666, on ouvrit le canal qui porte ce nom, afin de le faire communiquer à l'étang de Thau, et, par suite, au canal du Midi. Ce canal forme le prolongement du port de Cette, dont il n'est séparé que par un pont qui réunit les deux parties de la ville.

CANAL DE CHARRAS (Charente-Inférieure).

Ce canal fait partie de ceux qui composent le système général de desséchement des marais de Rochefort et de ses environs. Il est placé sur la rive droite de la Charente, dans laquelle il débouche par un chenal d'environ 300^{m} de longueur. Le vaste terrain qu'il traverse était enseveli presque toute l'année sous des eaux stagnantes: l'air était pestilentiel, et la terre ne produisait que des roseaux et des joncs. Depuis que ce canal est ouvert, l'atmosphère est pure, et le sol donne d'excellens pâturages et des blés de très-bonne qualité.

CANAL DE CONDÉ A MONS

ou CANAL LATÉRAL A LA HAISNE. Ce canal, tracé sur une seule ligne droite, a été ouvert en 1807 et livré à la navigation le 27 novembre 1814.

CANAL DE CRAPONNE (Bouches-du-Rhône).

Ce canal, commencé en 1783, n'est point navigable; il communique de la Durance au Rhône, et de la Durance à la mer; il fertilise la Crau d'Arles et se jette dans le Rhône près de cette ville, après avoir fait tourner quantité de moulins.

CANAL DE CROZAT,

voy. CANAL DE S^{t}-QUENTIN.

CANAL DE DIEUZE A LA SARRE,

voyez CANAL DES SALINES DE L'EST.

CANAL DE DUNKERQUE A

Digitized by Google

BERGUES, voyez CANAL DE BERGUES A DUNKERQUE.

CANAL DE DUNKERQUE A BOURBOURG, v. CANAL DE BOURBOURG.

CANAL DE DUNKERQUE A FURNES (Nord). Ce canal ouvert en 1635, est très-fréquenté pour les relations de la Belgique; sa longueur depuis Dunkerque jusqu'à la frontière, est de 14 090m, et depuis ce dernier point jusqu'à Furnes, de 7 000m environ.

CANAL DE FURNES A BERGUES, voyez CANAL DE BERGUES A FURNES.

CANAL DE FURNES A DUNKERQUE, v. CANAL DE DUNKERQUE A FURNES.

CANAL DE GIVORS *ou* DE RIVE-DE-GIER A GIVORS (Loire et Rhône). Ce canal, commencé en 1765 ne fut terminé qu'en 1781. La navigation en est assurée au moyen d'un vaste réservoir, alimenté par le ruisseau de Couson. Le canal a une longueur de 16 177m, sa pente est de 82m 67c, et est rachetée par 28 sas éclusés.

Le canal de Givors longe la rivière de Gier depuis Rive-de-Gier jusqu'au Rhône, un peu au-dessus de Givors. Une gare superbe sur la rive droite du Rhône; un beau bassin à Rive-de-Gier, pour les embarcations; de beaux bâtimens pour l'administration du canal, des magasins et entrepôts spacieux, des murs de soutennement, sur 2 000m de longueur environ, pour soutenir le canal contre les rochers, et qui contiennent parfaitement les eaux; neuf ponts canaux ou aqueducs sous le canal; seize ponts; un assez long percement dans le rocher: tels sont les principaux ouvrages de ce canal, qui tous ont été exécutés avec soin et avec de bons matériaux.

Le réservoir de Couson, qui a été achevé en 1809, est remarquable aussi par sa beauté et sa bonne construction. Il peut contenir 1 000 000 de mètres cubes d'eau. La digue qui soutient les eaux a 100 pieds de hauteur à la bonde du fond, et 120 pieds d'épaisseur. Elle a été construite à l'instar de celle du bassin de St-Féréol au canal du Midi, et la manœuvre des eaux s'opère de la même manière, au moyen de deux gros robinets. Les rigoles de conduite se prolongent, par un percement de 500m de longueur, à travers la montagne, près de Rive-de-Gier.

Ce canal a pour objet principal de faciliter le transport de la houille des mines environnantes. Les charbons sont embarqués à Rive-de-Gier, pour être transportés à Givors, sur le Rhône, et de là répartis dans les différentes villes où passe le fleuve. Plusieurs bateaux apportent, en remontant, une partie des marchandises du midi, fer, bois de chêne et autres objets nécessaires à l'approvisionnement des manufactures du département de la Loire. Dix grandes verreries établies à Rive-de-Gier transportent également leurs produits par ce canal. Il serait susceptible de donner beaucoup d'extension à d'autres branches de commerce, si les droits que perçoit la compagnie propriétaire n'étaient pas portés à un taux que l'on regarde comme excessif. Un prolongement du canal de Givors est projeté pour joindre le Rhône à la Loire, en passant par St-Chamond et St-Etienne.

CANAL DE GRAVE, voyez CANAL DU GRAU-DU-LEZ.

CANAL DE GUINES (Pas-de-Calais). La prise d'eau de ce canal est à la tournée d'Ardres où il se joint au canal de Calais à St-Omer. Il est de niveau: sa longueur est de 6 120m.

CANAL DE LUÇON (Vendée). Ce canal est un vieux chenal amélioré en 1807 et 1808 par des travaux exécutés aux frais du gouvernement, entre Luçon et l'écluse dite du Chapitre. Il a son origine à Luçon, traverse les marais desséchés de Fraisy et de St-Michel-en-Lherm, et se jette dans la mer à l'anse de l'Aiguillon. Il reçoit, un peu au-dessous de Luçon, par une rigole dite canal ou ceinture des Hollandais, les eaux des marais inondés par la Vendée, et est en outre alimenté, pendant les sécheresses, par la retenue des eaux de la mer qu'on y introduit. Sa longueur totale est de 14 184m 90c.

L'écluse du Chapitre, qui n'a que 4m 60c de largeur, se compose d'une vanne pour retenir les eaux dans le canal, et de portes de flot pour y laisser entrer la mer à volonté. Le gouvernement vient d'approuver un projet qui a pour objet de donner au canal de Luçon une profondeur d'eau de 3m, et de substituer à l'écluse existante une nouvelle écluse avec portes d'ébe et de flot, d'une largeur de 6m 50c entre les bajoyers. Cette amélioration, vivement réclamée par le pays, doit donner aux navires de 50 à 60 tonneaux la faculté d'arriver jusqu'à Luçon.

Le canal de Luçon est navigable par allèges de 25 tonneaux et par le flux et reflux de la mer qui remonte les marchandises de la Rochelle et de l'île de Ré. Il sert à des exportations assez considérables de grains, de fèves, de bois de marine et de chauffage: les importations consistent en vins, eaux-de-vie, huiles, savons, résines, etc. Il sert également au transport des cendres de marais, employées comme engrais avec beaucoup de succès. Ces différens transports seront susceptibles d'un grand accroissement, par suite de l'exécution des améliorations projetées. En hiver, lorsque les ma-

Digitized by Google

rais non désséchés sont couverts d'eau, la navigation ne se borne pas au seul canal de Luçon; les bateaux entrent dans la ceinture des Hollandais, côtoient le desséchement, traversent les marais au-dessous de Vouillé, passent dans la Vendée et dans la Sèvre, et descendent à Marans. Le commerce entre cette ville et Luçon est alors assez actif.

CANAL DE LUNEL (Hérault). Ce canal établit une communication entre la ville de Lunel et l'étang de Mauguio. Il est alimenté par les eaux d'une source, qu'il reçoit au-dessous de Lunel, et par celles de l'étang de Mauguio. Il offre un développement de 19 000m.

Les améliorations que l'on fait maintenant au canal de Lunel, le mettront en communication directe avec tout le système de la navigation du midi de la France.

CANAL DE MANICAMP A CHAUNY, voyez CANAL DE St-QUENTIN.

CANAL DE MONTLUÇON (Allier), voyez CANAL DE BERRI.

CANAL DE MONTPELLIER, v. CANAL DU LEZ *ou* DE GRAVE.

CANAL DE MOYENVIC (Meurthe). Ce canal a son origine dans l'étang d'Ommercy et se jette à Moyenvic dans la rivière de Seille, affluent de la Moselle. Il est flottable à bûches perdues sur tout son cours, qui est de 16 800m, et sert, conjointement avec le canal de Réchicourt, au transport des bois nécessaires à la saline de Moyenvic.

CANAL DE NANTES A BREST (Loire-Inférieure, Morbihan, Côtes-du-Nord et Finistère). *En construction.* Ce canal, qui aura un développement de 369 537m, se divise en trois parties.

La première comprend la communication de la Loire à la Vilaine, depuis Nantes jusqu'au-dessous de Redon, par les rivières d'Erdre et d'Isac; elle aura un point de partage dit de Bout-de-Bois, dans les landes de Jarriais, communes de Heric et de Saffré. Le seul point intermédiaire remarquable où passe ce canal, est Blain, près de la forêt de Gâvre. Cette partie aura 89 537m 20c de longueur.

La pente du côté de la Loire est de 17m 30c, et sera rachetée par sept sas éclusés; celle du côté de la Vilaine est de 18m 60c, et sera également rachetée par sept sas éclusés.

La seconde partie fera communiquer la Vilaine au Blavet, au-dessous de Pontivy, par la rivière d'Oust. Le point de partage sera adossé au village d'Hilverne. Le canal, dans cette partie, passera à Maletroit, Josselin et Rohan, et aura 120 000m de longueur, y compris 6 000m à parcourir sur la Vilaine, depuis Redon jusqu'à l'embouchure de la partie précédente.

La pente du côté de la Vilaine est de 118m 91c, et sera rachetée par 42 sas éclusés; celle du côté du Blavet est de 70m 60c, et sera rachetée par 18 sas éclusés.

Enfin la troisième partie du canal de Nantes à Brest comprend la jonction du Blavet à la rivière d'Aune, qui se jette dans la rade de Brest; elle passera à Pontivy, Gouarec et Châteaulin.

Le point de partage sera situé au nord-ouest du village de Glomel et aura une étendue de 4 611m

Le versant du Blavet aura . .	63 053
Celui de l'Aune aura	92 356
TOTAL.	160 000

CANAL DE NEUF-BRISACH, voyez CANAL VAUBAN.

CANAL DE NIORT A LA ROCHELLE (Deux-Sèvres et Loire-Inférieure). *Commencé.* Ce canal devait prendre son origine à la Sèvre Niortaise, entre Arsay et Dampvix, et devait être alimenté, en outre, par le Mignon et les eaux des marais environnans; mais le gouvernement a décidé, en 1820, que la navigation aurait lieu dans le lit même de la Sèvre, depuis Niort jusqu'à Marans, et de Marans à la Rochelle par un canal artificiel.

Envisagé comme première partie d'une navigation qui s'étendrait jusqu'à la Vienne, ce canal présente une grande importance commerciale. Borné à la communication entre la Rochelle et la Sèvre, il aura toujours le grand avantage de favoriser le commerce des départemens des Deux-Sèvres, de la Vendée et de la Charente-Inférieure, ainsi que l'exportation des grains, dont le pays regorge dans les années de bonnes récoltes, et celles des eaux-de-vies, qui sont les meilleures de la France. Les importations consisteront en sels, vins, huiles, savons et denrées coloniales. Ce canal desséchera, en outre, au moins 10 000 hectares de marais inondés, et contribuera puissamment à l'entretien du port de la Rochelle, en y versant, par des chasses, les eaux de ces marais et celles d'une partie de la Sèvre.

La longueur de ce canal, qui devait être primitivement de 44 544m, sera de 78 000m, par suite de la nouvelle direction adoptée. La pente entre ses deux points extrêmes est de 2m 22c. Il y aura deux sas éclusés, l'un de prise d'eau, et l'autre à l'embouchure.

CANAL DE NOGENT (Aube). Ce canal est une dérivation de la Seine exécutée sur une longueur de 382m, pour procurer aux bateaux

Digitized by Google

un passage plus sûr et plus facile que celui qui existait par le pertuis des moulins de Nogent. A l'extrémité, il y a une écluse à sas de 7m 80c de largeur.

CANAL DE L'OURCQ (Seine, Seine-et-Marne et Oise).

Ce canal, destiné à faire venir à Paris les eaux de la rivière d'Ourcq, est de dérivation. Son point de prise d'eau est à Mareuil, département de l'Oise; de là il passe à Lisy, Congis, Meaux, Trilbardon, Claie, Sevran; il traverse la forêt de Bondy, Pantin, et s'arrête à la Villette, après un développement de 93 922m. Il reçoit, sur son passage, les eaux de la Grinette ou Colinance, de la Gergogne, de la Therouenne, des fontaines de Grégy, du Rutel, de la Beuvronne, de l'Arneuse et du Mory. La pente de ce canal, qui est de 10m 14c, est répartie sur toute sa longueur, et n'est rachetée par aucune écluse. Six pertuis à poutrelles servent au besoin de batardeaux ou de barrage dans le canal.

Le canal de l'Ourcq a été entrepris dans le but d'alimenter le canal de la Seine à la Seine, et d'amener les eaux nécessaires aux besoins et à l'embellissement de Paris: un autre but du canal était d'ouvrir une navigation pour le transport des bois de la forêt de Villers-Cotterets, des blés et des légumes des pays environnans; mais cette navigation n'est qu'un objet secondaire et subordonné à la distribution des eaux dans Paris. On n'admet, sur le canal de l'Ourcq que des bateaux d'une largeur de 2m 50c au plus.

La dépense de ce canal, qui avait été estimée dans l'origine, à 19 000 000, s'est élevée à environ 24 000 000.

Tous les travaux sont terminés, et l'introduction des eaux de l'Ourcq dans le canal a eu lieu le 15 janvier 1825.

La distribution des eaux du canal de l'Ourcq dans Paris aura lieu par un aqueduc d'une profondeur d'eau de 1m 60c, qui partira du bassin de la Villette, pour envelopper à droite et à gauche le quartier Nord de Paris, et ira, par des conduits souterrains, fournir les fontaines et châteaux-d'eau du quartier méridional. Dans cet aqueduc, dit de ceinture, s'embranchent les galeries souterraines de St-Laurent des Martyrs, de Mouceaux et la conduite de la rue Blanche, qui seront en quelque sorte les artères du système de distribution, et d'où partiront les tuyaux secondaires destinés à alimenter les fontaines, les maisons royales, les services publics et les concessions particulières. La dépense totale de ce système de distribution est évaluée à environ vingt millions de francs. Il y a déjà pour plus de sept millions de travaux exécutés.

CANAL DE PONT-DE-VAUX

(Ain). Il communique de Pont-de-Vaux à la Saône. Sa longueur est de 400m.

CANAL DE PRÉAVEN (Nord).

Ce canal a 1 948m de longueur sur une largeur de 8m et une profondeur de 1m 40c. La différence du niveau est de 1m 45c, et est rachetée par une écluse de 3m 90c de largeur. Il commence à la Motte-aux-Bois, à la jonction des canaux de la Nieppe et d'Hazebrouck, et établit une communication entre ces deux canaux et celui de la Bourre, auquel il se réunit au-dessus et près de l'écluse dite du grand-Dam.

CANAL DE PROVINS (Seine-et-Marne).

Ce canal, commencé en 1780, a été ouvert sur presque toute sa longueur; mais il n'a pas été terminé. Il devait rendre navigable la petite rivière de Vouzie, dont la source est au nord de Provins, et communiquer à la Seine près de Bray.

CANAL DE RÉCHICOURT (Meurthe).

Ce canal a son origine dans l'étang de Réchicourt, et se jette dans celui de la Garde au port du Petit-Paris. Il est flottable à bûches perdues sur tout son cours, qui est de 6 500m, et sert au transport des bois destinés à l'exploitation de la saline de Moyenvic.

CANAL DE REVIGNY (Meuse et Marne).

Canal de flottage qui s'embranche sur l'Ornain, à 2 000m environ au-dessus de Revigny, et qui se réunit à la rivière de Chée, au-dessus d'Ailloncelles. Il est flottable en trains sur toute son étendue, qui est de 12 600m.

CANAL DE RIVE-DE-GIER

A GIVORS, voyez CANAL DE GIVORS.

CANAL DE St-OMER A ARDRES,

voyez CANAL DU NEUF-FOSSÉ.

CANAL DE St-OMER A CALAIS,

voyez CANAL DE CALAIS A St-OMER.

CANAL DE St-QUENTIN (Aisne-et-Nord).

Ce canal, dont la longueur totale est de 93 380m 70c, réunit l'Oise, la Somme et l'Escaut. Il se divise en deux parties. La première établit une communication entre Cambrai et St-Quentin, et la seconde entre cette dernière ville et Chauny.

La première partie est à point de partage; il commence au sas éclusé de Lesdin, et se termine à celui du Bosquet; il comprend deux canaux souterrains qui traversent le plateau aride qui sépare les sources de la Somme et de l'Escaut; celui du Tronquoy, qui a une longueur de 1 160m, et celui de Riqueval, dont l'étendue est de 5 677m. La longueur du bief de partage est de 20 245m; celle du versant du côté de Saint-Quentin est de 6 600m, et celle du versant du côté de Cambrai est de 24 984m 20c: ensemble 51 829m 20c. La pente du

Digitized by Google

premier de ces versans est de 10m 12c, et est rachetée par cinq sas éclusés; celle du deuxième versant est de 37m 30c, et est rachetée par 17 sas éclusés.

Le bief de partage de ce canal est alimenté par les eaux de l'Escaut, qui y entrent immédiatement au-dessus du sas éclusé du Bosquet. Les eaux de la Somme servent aussi à alimenter ce canal; elles y arrivent dans les deux biefs qui suivent celui de partage, au moyen de petits canaux ou rigoles de dérivation. On s'occupe en ce moment de l'exécution d'une rigole qui amènera au bief de partage les eaux du Noirieu et de l'Oise. Cette rigole, qui est destinée à faire partie du canal de la Sambre, aura, jusqu'à Noirieu, une longueur de 21 673m, dont une portion en galerie souterraine de 6 172m. Les travaux de cette partie ont été commencés le 26 messidor an 10 (15 juillet 1812), et le canal a été livré à la navigation à la fin de 1810. Les dépenses faites se sont élevées à environ 11 000 000 fr. Le percement des deux galeries souterraines a éprouvé de grands obstacles, principalement par l'abondance des eaux.

Le passage du grand souterrain inspirait une telle crainte aux bateliers de l'Escaut, que le gouvernement crut devoir accorder une faveur au patron qui osa le franchir le premier. Un décret du 13 décembre 1810 dispensa de tout droit de navigation sur le canal le bateau surnommé *le Grand-Souterrain qui fraya la route aux autres*.

La deuxième partie du canal de Saint-Quentin, celle de St-Quentin à Chauny, forme le canal anciennement dit *de Crozat* : elle est de dérivation, et offre un développement de 41 551m 50c. La pente, qui est de 31m 07c, est rachetée par 13 sas éclusés. Les travaux furent commencés en 1727, et le canal fut livré à la navigation en 1735.

A 10 051m au-dessus de Chauny, s'embranche un petit canal de 3 800m de longueur, qui se dirige sur la Fère.

La profondeur d'eau sur les deux parties du canal de St-Quentin est de 1m 65c. La navigation est interrompue chaque année, du 15 août au 15 octobre, pour faciliter l'exécution des ouvrages d'entretien reconnus nécessaires. Les marchandises au transport desquelles sert ce canal, consistent en cendres d'engrais, charbon de terre, vins, grains, fourrages, etc.

CANAL DE St-VALERY, voy. CANAL D'ABBEVILLE A St-VALERY.

CANAL DE St-LUCIE (Aude).

Ce canal, commencé en l'an 6, et livré à la navigation en 1810, est une prolongation du canal et de la Robine de Narbonne; il remplace par une communication sûre et prompte, celle qui existait déjà au moyen des étangs entre la Robine et le port de la Nouvelle.

CANAL DE SEDAN (Ardennes).

Ce canal est une coupure, qui établit une communication entre la Haute et la Basse-Meuse, et qui passe dans les fossés de la place de Sedan. Sa longueur est de 577m.

CANAL DE SILVÉRÉAL (Gard).

Ce canal s'embranche à la panne de Peccais sur celui du Bourgidou, et occupe une partie d'un ancien bras du Rhône appelé Rhône-Mort. Il a une longueur de 8 592m, et fait partie de la concession du canal de Beaucaire.

CANAL DE TROYES *ou* DE LA HAUTE-SEINE (Aube). *Commencé.*

Ce canal a pour but d'assurer la navigation de Troyes à Paris, en rendant la Seine navigable depuis cette première ville jusqu'au bourg de Marcilly.

Les ressources que présente la navigation de la Haute-Seine, pour l'approvisionnement de Paris, ont depuis long-temps fait sentir au gouvernement la nécessité de lui donner toute l'extension dont elle est susceptible. Plusieurs écrits et divers monumens attestent que la Seine a été navigable pendant plusieurs siècles jusqu'au-dessus de Bar-sur-Seine. En 1703, cette navigation remonta jusqu'à Troyes, par suite des travaux exécutés par une compagnie : les deux premiers bateaux de marchandises y entrèrent la même année; mais on ne jouit pas long-temps de cette communication. Dès l'année 1730, les ouvrages qui avaient été construits sans art et sans solidité, dépérirent faute d'entretien. Un décret rendu par Napoléon en 1805, lors de son passage à Troyes, ordonna le rétablissement de cette communication. Les travaux à faire à cet égard consistent dans l'ouverture de six dérivations, depuis Marcilly jusqu'à Troyes, et présentent ensemble un développement de 35 000m. Ils ont été commencés en 1806, et sont suspendus depuis 1814. Les dépenses faites s'élèvent à environ deux millions de francs; une somme de quinze cents mille francs suffirait pour terminer les ouvrages jusqu'à Troyes.

L'achèvement du canal de Troyes et son prolongement jusqu'à Châtillon a été voté par les chambres en 1825 : les travaux doivent être repris incessamment.

CANAL DE LA BASSE-COLME, voy. CANAL DE BERGUES A FURNES.

CANAL LE LA BASSÉE (Nord et Pas-de-Calais).

Ce canal qui s'étend sur une longueur de 6 903m, est une dérivation de la Deule, prise au bac de Beauvin, et allant jusqu'à la ville

Digitized by Google

de la Bassée. Il ne sert en ce moment qu'au transport du charbon de terre nécessaire à l'approvisionnement de la ville de la Bassée; mais la navigation recevra une grande extention lors de l'achèvement du canal de la Bassée à Aire qui joindra le canal du Neuf-Fossé.

CANAL DE LA BOURRE (Nord). Ce canal, formé par la rivière de Bourre, s'étend depuis le canal de Préaven jusqu'à la Lys, au sas de Merville, sur une longueur de 7794m.

CANAL DE LA BRUCHE (Bas-Rhin). Ce canal commence près de Soulz et est alimenté par les eaux de la Mossig et de la Bruche; il se dirige vers Wolxheim, Egersheim, Achenheim, Schaffolsheim, Wolfisheim et Eckbalsheim, et se jette dans la rivière d'Ill, à 3000m au-dessus de Strasbourg. Ses eaux coulent lentement au milieu d'une continuelle prairie; ses rives, toujours également écartées, sont unies de distance en distance, tantôt par des écluses, et tantôt par des ponts : les écluses fournissent un étroit passage au garde, qui, près de là, sur la rive, habite une petite maison ombragée par des saules et des peupliers; les ponts conduisent à de beaux villages, situés sur la rive droite du canal, en remontant vers sa source.

Le canal de la Bruche sert au transport de la majeure partie des bois nécessaires au chauffage de la ville de Strasbourg. Ces bois sont exploités dans les Vosges, et flottés jusqu'à la tête du canal, au moyen de la rivière de Bruche et de ses affluens. C'est aussi par ce canal que les matériaux extraits des carrières de Wolxheim arrivent à Strasbourg; on les transporte en grande partie outre Rhin. Les eaux de ce canal servent en outre à l'irrigation de 350 hectares de prairies, et au roulement de plusieurs usines.

CANAL DE LA DEULE (Nord et Pas-de-Calais). Ce canal, dont on a terminé la construction en 1690, se dirige de Douay à la Lys, par Lille, le Quesnoy et Deulemont. Il peut être considéré comme une dérivation de la Scarpe, et comme un canal à point de partage. Le point de partage est situé entre le sas éclusé de communication de la Scarpe à la Deule et le pont à Vendin; il est alimenté par trois courans.

On donne le nom de canal de la Haute-Deule à la partie comprise entre Douay et Lille, et celui de canal de la Basse-Deule à la partie qui s'étend de Lille à la Lys. La navigation est très-active sur la Deule; les transports consistent en charbon, grains, cendres de mer, pierres blanches pour faire de la chaux, etc.

CANAL DE LA FÈRE (Aisne). Ce canal est un petit embranchement de celui de Saint-Quentin, de 3800m de longueur. Il a sa prise d'eau au bassin de Farguiers, à 10051m au-dessus de Chauny, et se termine à la Fère. [Voy. Canal de St-Quentin.]

CANAL DE LA Hte-COLME (Nord). Ce canal est une dérivation de la rivière d'Aa; il commence à Watten, et se termine à Bergues, où il se joint au canal de Bergues à Furnes.

CANAL DE LA NIEPPE (Nord). Ce canal, formé par une dérivation de la Lys, prise à l'écluse de Thiennes, se réunit à celui d'Hazebrouck à la Motte-aux-Bois, après un développement de 9742m.

CANAL DE LA PEYRADE (Hérault). Ce canal est creusé dans la plage qui sépare l'étang de Thau de la mer, et il borde la route de Montpellier à Cette. Le canal de la Peyrade, qui a 3000m de longueur, a été établi dans l'intérêt du port de Cette; il s'embranche au canal des Étangs, près du pont de la Peyrade, et va aboutir à celui de Cette. Il fait partie de la concession du canal des Étangs.

CANAL DE LA RADELLE (Gard) et Hérault). Ce canal, dans son état actuel, ne peut être considéré que comme une grande robine dirigée d'Aigues-Mortes sur l'étang de Mauguio. Il est le prolongement du canal de Beaucaire, et a pour objet de faire communiquer ce dernier canal à celui des Étangs.

CANAL DE LA ROBINE DE VIC (Hérault). Ce canal traverse le territoire de la commune de Vic, depuis une source d'eau minérale située au pied des montagnes qui bordent la route de Montpellier à Cette, jusqu'à l'étang salé dit de Vic ou de Palavas. Il est alimenté par cette source d'eau minérale, ainsi que par les eaux des étangs et de la mer; sa longueur est de 2800m.

Ce canal, destiné probablement dans le principe à l'écoulement des eaux de la source qui l'alimente et des marécages qu'il traverse, est étranger au système de la navigation, et n'est fréquenté par aucune barque de commerce. Il ne sert qu'au transport des pierres employées aux constructions des canaux des Étangs et du port d'Aigues-Mortes. Il a été, à cet effet, élargi et recreusé de manière à présenter une largeur de 12m au niveau des basses eaux, et 1m de profondeur.

CANAL DE LA ROCHELLE A NIORT, voyez CANAL DE NIORT A LA ROCHELLE.

CANAL DE LA SAMBRE AU CANAL DE St-QUENTIN (Aisne et Nord). *En con-*

Digitized by Google

struction. Ce canal est destiné à établir une communication entre le canal de St-Quentin et Charleroi.

La longueur totale du canal de la Sambre, depuis sa prise d'eau dans la Sambre jusqu'à sa jonction avec celui de St-Quentin à l'extrémité du petit souterrain, sera de 61 354m : la pente qui existe entre ces deux points nécessitera la construction de 22 sas éclusés. La ligne de ce canal traversera la montagne qui sépare la vallée de l'Oise de celle de la Somme; ce qui exigera le percement d'un souterrain sur une longueur de 6 172m. La dépense totale à laquelle donnera lieu la confection du canal, a été évaluée à la somme de 6 000 000 fr.

La communication que ce canal doit établir est d'une grande importance; elle facilitera l'exportation de nos vins de Bourgogne, de Champagne, de l'Orléanais, des bords de la Loire, ainsi que les eaux-de-vie des départemens méridionaux. Elle nous procurera en échange, 1° les charbons de terre de Charleroi, qui sont d'une excellente qualité; 2° les plombs et les fers des environs de Namur; 3° les marbres et les pierres qui s'exploitent dans les pays d'entre Sambre et Meuse. Indépendamment des avantages qui résulteront pour le commerce de l'ouverture de ce nouveau canal, il en présente encore un bien grand, c'est d'assurer au canal de St-Quentin la quantité d'eau nécessaire pour y entretenir une navigation plus active.

CANAL DE LA SEINE A LA SEINE

(Seine). Le bassin de la Villette, alimenté par le canal de l'Ourcq, sert de point de partage au canal de la Seine à la Seine. Ce canal se compose de deux branches : l'une, appelée canal Saint-Denis qui se jette dans la Seine au-dessous de St-Denis; l'autre, appelée canal Saint-Martin, qui aboutit dans les fossés de l'Arsenal destinés à servir de port ou de gare.

Le but du canal de la Seine à la Seine est de faire éviter aux bateaux la navigation lente et dangereuse de St-Denis à Paris, ainsi que le passage des ponts de Paris. Les dimensions du canal sont telles, qu'il peut recevoir tous les bateaux qui fréquentent la Seine. [Voyez les canaux Saint-Denis et St-Martin.]

CANAL DE LA SENSÉE (Nord).

Ce canal fait communiquer la Scarpe à l'Escaut, en passant près de Courchelettes, à Aubenchœul, Fressies, Hesse-Lenglet, Estrun et Paillencourt. Sa longueur totale est de 26 700m. Le point de partage est à Arleux, et a une étendue de 12 427m. Le versant du côté de la Scarpe, présente un développement de 4 500m et une pente de 6m 20c, rachetée par deux sas éclusés. Le versant du côté de l'Escaut, a une longueur de 9773m; sa pente est de 1m 50c, et est rachetée par un sas éclusé.

CANAL DE LA SOMME, voy. CANAL DU DUC D'ANGOULÊME.

CANAL DES ALPINES *ou* BOISGELIN (Bouches-du-Rhône).

Ce canal à deux branches qui communiquent de la Durance au Rhône. Elles commencent toutes deux à Mallemort, et se divisent à peu de distance de là; l'une coule de l'est au nord-ouest et va fertiliser les belles plaines d'Orgon, St-Remy, Barbantanne et Tarascon, où elle communique au Rhône; l'autre, coulant du nord au sud, arrose tout le vaste territoire d'Arles.

CANAL DES ARDENNES (Ardennes).

En construction. Il joindra la Meuse à l'Aisne et communiquera d'une part à la Meuse par l'embouchure de la Bar au-dessous de Donchery, et de l'autre à l'Aisne à Château-Porcien. La navigation de l'Aisne sera ensuite améliorée, sur une étendue de 21 000m, entre Château-Porcien et Neufchâtel, au moyen de plusieurs dérivations et de 4 sas éclusés qui seront construits sur cette partie.

CANAL DES BOUCHES-DU-RHÔNE *ou* DE PROVENCE.

Commencé. Sa destination est de porter l'eau de la Durance à Marseille, en la prenant au rocher de Canteperdrix.

CANAL DES DEUX-MERS, voyez CANAL DU MIDI.

CANAL DES ÉTANGS (Hérault).

Ce canal est tracé au milieu des étangs peu profonds qui longent les côtes de la mer Méditerranée, depuis l'étang de Manguio jusqu'à celui de Thau. Sur toute l'étendue de son cours, qui est de 28 300m, on ne rencontre que la seule petite ville de Frontignan. Il est alimenté par les eaux de la mer qui communique avec les étangs par des ouvertures connues sous le nom de graux. Il fait partie de la grande ligne de navigation qui lie le Rhône à la Garonne, en unissant le canal de Beaucaire à celui du Midi.

CANAL DES SALINES DE L'EST

ou DE DIEUZE A LA SARRE (Meurthe et Moselle). *Commencé*.

Le point de partage de ce canal est situé à Cutting et a une étendue de 2385m

Le versant du côté de Dieuze offre un développement de 10455

Et celui du côté de la Sarre a une longueur de 26600

TOTAL. 36440

La pente du premier versant est de 25m 50c, et

Digitized by Google

celle du second, de 23m 25c. Il y aura de chaque côté huit sas éclusés. Indépendamment de l'ouverture de ce canal, la rivière de la Sarre sera rendue navigable depuis Sarralbe, lieu où débouche le canal, jusqu'à Sarrebruck, un peu au-delà de la frontière, sur un développement de 44000m. La pente de la rivière, qui est de 23m 25c, entre ces deux points, sera rachetée par la construction de 14 sas éclusés. Toutes les dépenses du canal sont évaluées ensemble à la somme de 3 200 000 fr. Les travaux, qui sont environ au tiers de leur exécution, sont suspendus depuis l'année 1814.

CANAL D'HAZEBROUCK (Nord).

Ce canal est une suite de celui de la Nieppe; sa longueur est de 5845m, depuis la Motte-aux-Bois jusqu'à Hazebrouck, où il se termine. La navigation a lieu sur ce canal sans le secours d'aucune écluse.

CANAL D'HONDTSCHOOTE,

voyez CANAL DE BERGUES A FURNES.

CANAL D'HUNINGUE, v. CANAL MONSIEUR.

CANAL D'ILLE ET RANCE

(Côtes-du-Nord, Ile-et-Vilaine). *En construction.* L'objet de ce canal est de réunir la Rance à la Vilaine, et d'établir ainsi une communication entre l'Océan et la Manche, en traversant la Bretagne dans sa plus grande largeur, depuis la Roche-Bernard jusqu'à St.-Malo. Il rapprochera par un trajet de 45 lieues, ces deux ports qui sont séparés par une navigation de 150 lieues, dans une mer souvent orageuse.

Ce canal se compose d'un point de partage et de deux versans. Le versant du côté de St-Malo est celui de la Rance, et le versant du côté de Rennes est celui de l'Ille. La longueur totale du développement est de 80796m.

Le volume des eaux destinées à alimenter ce canal, pourra suffire, par jour, au passage de vingt bateaux du port de 70 tonneaux; il est évalué à 23692 mètres cubes, en vingt-quatre heures. Les eaux qui ne seront pas utiles au service journalier de la navigation, seront tenues en réserve dans un bassin que l'on établira dans l'ancien étang et dans la lande Bazouges, près du bourg de même nom, à l'extérieur du bief de partage. Ce bassin, qui pourra contenir une quantité d'eau de 190000 mètres cubes, communiquera avec le bief de partage par un chenal de 10m de longueur, et à l'extrémité duquel on placera des vannes, pour pouvoir disposer des eaux du bassin, suivant les besoins.

Les travaux du canal d'Ille et Rance, commencés en 1804, doivent être terminés dans un délai de dix ans et trois mois, à partir du 14 août 1822.

CANAL D'ORLÉANS (Loiret).

Ce canal, commencé en 1679, fut terminé en 1692. Il établit, au moyen de celui du Loing, qui doit en être considéré comme le complément, une communication entre la Loire et la Seine. Il a son embouchure dans la Loire à Combleux, à 4800m au-dessus de la ville d'Orléans, et se jette à Bages dans le canal du Loing, après un développement de 73304m 22c. Le point de partage est établi entre Combreux et Grignon. La pente du canal, du côté de la Loire, est de 29m 86c, et est rachetée par onze sas éclusés; celle du côté de la Seine est de 40m 22c, et est rachetée par dix-sept sas éclusés; leur largeur est de 4m 60c et leur longueur est de 32m. La profondeur d'eau est de 1m 50c.

La longueur du bief de partage est de 18721m 63c
Celle du versant de la Loire est de 26852 68
Et celle du versant de la Seine, de 27729 91

Total du développement. . . . 73304 22

Le canal d'Orléans sert au transport des vins, eaux-de-vie, blés, farines, fruits, bois de chauffage, et généralement de toutes les marchandises venant de la basse Loire. Le nombre des bateaux qui parcourent ce canal pouvait être de 4 à 5000 avant la liberté des mers, y compris le transport des sels, qui avait lieu alors par cette voie; mais il n'est plus aujourd'hui que de 2000 à 2400. La navigation est interrompue annuellement du 1er août au 1er novembre.

CANAL DU BLAVET (Morbihan).

En construction. Ce canal, destiné à établir une communication entre Pontivy et Lorient par la rivière du Blavet, sera un des embranchemens de la navigation intérieure de la Bretagne.

Le Blavet est déjà navigable entre Lorient et Hennebon; de ce dernier point à Pontivy, la navigation existera au moyen de 27 sas éclusés qui sont en partie achevés.

CANAL DU BOURGIDOU (Bouches-du-Rhône).

Ce canal communique d'Aigues-Mortes au canal de Silvéréal; il s'étend sur une longueur de 11232m.

Le Bourgidou était primitivement une roubine ouverte entre Aigues-Mortes et Peccais, département du Gard, pour l'exploitation des belles salines situées à ce dernier point le long du Rhône-Mort. Depuis l'ouverture du canal de Beaucaire, le Bourgidou est devenu beaucoup plus utile au débouché des salines qui, indépendamment de leur ancienne communication avec Aigues-Mortes, ont trouvé pour remonter Beaucaire une voie plus commode que celle que leur offrait le canal de Silvéréal et le Rhône.

Digitized by Google

CANAL DU CENTRE, DE DIGOIN *ou* DU CHAROLLAIS (Saône-et-Loire).

Ce canal établit une communication entre la Saône et la Loire. Son embouchure dans la Saône est à Châlons; de là il passe par Bourgneuf, St-Leger, St-Julien, Blanzy, Ciry, Genelard, Paray et Digoin, où il se jette dans la Loire. Le grand avantage de ce canal est de communiquer à la Méditerranée par le Rhône, à l'Océan par la Loire, et à la Manche par le canal de Briare et la Seine, en traversant Paris.

Le canal du Centre, commencé le 3 juillet 1784, a été livré à la navigation en 1791. Les vins des départemens méridionaux, du Mâconnais et d'une partie de la Bourgogne, destinés à l'approvisionnement de Paris, forment à peu près les trois cinquièmes des transports qui se font par le canal du Centre; les autres objets consistent en merrain, cercles, échalas, charbon de terre et de bois, bois de chauffage, de sciage et de charonnage, fers, fontes, blés, légumes secs, meules de moulin, plâtres et pierres à bâtir. C'est en grande partie par cette voie que les villes de Châlons, Mâcon et Lyon sont approvisionnées en combustibles.

Le nombre des bateaux qui parcourent le canal du centre est annuellement de 4 à 5 000. La navigation est suspendue chaque année pendant deux ou trois mois, et quelquefois plus, tant pour la confection des travaux d'entretien et de réparation, qu'à cause de la *disette* des eaux. Ce dernier inconvénient est sur le point de cesser, par suite de l'exécution d'un projet qui a pour objet d'établir une rigole pour recevoir les eaux de la rivière de Cosanne, au-dessous du moulin de Cheilly, et les conduire dans le canal du Centre.

CANAL DU CHAROLLAIS, voy. CANAL DU CENTRE.

CANAL DU CHER, voyez CANAL DU DUC DE BERRI.

CANAL DU CREUSOT (Saône-et-Loire).

Ce canal communique du Creusot au canal du Centre; il est souterrain l'espace d'une demi-lieue, et la voûte est si peu élevée que les mariniers sont obligés de se coucher sur le bateau, et font avancer en poussant la voûte avec les pieds.

CANAL DU DUC D'ANGOULÊME *ou* CANAL DE LA SOMME (Somme).

En construction. Ce canal a pour objet de rendre la Somme navigable depuis St-Simon, départ. de l'Aisne, jusqu'à Amiens, et de perfectionner la navigation depuis cette dernière ville jusqu'à St-Valery. D'après les projets arrêtés, la navigation aura lieu tantôt en canal artificiel, tantôt en lit de rivière. La longueur de la ligne navigable, depuis l'écluse de Saint-Simon jusqu'au barrage de St-Valery, sera, savoir :

En canal.	97 856m 05c
En rivière.	59 058 19
TOTAL. . . .	156 894 24.

La pente entre les deux points extrêmes du canal est de 64m 57, et elle sera rachetée par 21 sas écluses. Les écluses de St-Simon et de Picquigny sont les seules qui soient terminées; les terrassemens sont presque entièrement faits entre Saint-Simon et Amiens. Sur cette partie, la navigation a déjà lieu depuis la prise d'eau du canal de Crozat jusqu'à Ham, sur une longueur de 7796m. La navigation existe naturellement sur la partie de la Somme comprise entre Amiens et St-Valery, sur une étendue d'environ 50 000m. Les travaux de ce canal doivent être terminés en 1827.

CANAL DU DUC DE BERRI *ou* CANAL DU CHER (Cher et Allier).

En construction. Ce canal devait suivre le Cher, depuis Montluçon jusqu'à St-Aignan, entrer à ce point dans le Cher, où il se maintenait jusqu'à St-Aventin, au-dessus de Tours, et d'où il sortait pour joindre la Loire, immédiatement au-dessus de cette ville; mais une ordonnance du roi, du 22 décembre 1819, porte que la partie de ce canal qui doit être exécutée entre St-Amand et Vierzon, au lieu de suivre la rivière du Cher sera dirigée par les vallées de la Marmande, de l'Auron et de l'Yvette, en passant par Bourges. Cette nouvelle direction ajoute un haut degré d'intérêt à ce canal, qui acquerra encore une plus grande importance après l'exécution du prolongement dont l'étude a été prescrite par l'ordonnance du roi du 22 décembre 1819. Ce prolongement s'embranchera au Rimbé sur la nouvelle ligne adoptée, et ira rejoindre, au bec d'Allier, le canal latéral à la Loire, de Digoin à Briare. La longueur totale de ces deux lignes de navigation sera de 317 300m.

Les travaux du canal du Duc de Berri avaient été commencés dans un système de grande navigation; mais les dimensions en ont été réduites: la largeur des sas éclusés n'est plus que de 2m 70c. Ce canal doit être livré à la navigation en 1831.

CANAL DU GRAU-DU-LEZ *ou* DE PALAVAS (Hérault).

Il sert de débouché aux eaux de la rivière du Lez, depuis le canal des Etangs, qu'elle traverse jusqu'à la mer Méditerranée. Sa longueur est de 1 500m.

CANAL DU GRAU-DU-ROI *ou* D'AIGUES-MORTES (Gard).

C'est un long chenal d'une étendue d'environ 6 000m, qui joint le port d'Aigues-Mortes à la mer. Il est l'embouchure naturelle du Vistre et du Vidourle. Ce grau forme le prolongement du canal de Beaucaire jusqu'à la Méditerranée.

Digitized by Google

CANAL DU LANGUEDOC,

voyez CANAL DU MIDI.

CANAL DU LEZ, *ou* DE GRAVE

(Hérault). Ce canal n'est autre chose que la rivière de Lez qui a été rendue navigable au moyen de trois écluses, depuis le pont de Juvénal, à 1 400^{m} de Montpellier, jusqu'à la remonte du canal des Étangs à la rivière du Lez. Il est très-important pour le commerce de la ville de Montpellier; sa longueur est de 10 000^{m}.

CANAL DU LOING *ou* DE MONTARGIS

(Loiret et Seine-et-Marne). Ce canal fait suite aux canaux d'Orléans et de Briare; il est alimenté par ces deux canaux, ainsi que par les eaux de la rivière de Loing. Il commence à Montargis au pont de Loing, passe à Cepoy, Nargis, Nemours, Moret et se jette dans la Seine à S^{t}-Mamert, après un développement de 52 934^{m}. Sa pente entre les deux points extrêmes est de 41^{m} 58^{c}, elle est rachetée par 23 sas éclusés. Le canal du Loing reçoit celui d'Orléans à Buges, à 3 934^{m} de son origine; et, un peu plus loin s'embranche, une portion de canal qui se dirige sur Puit-la-Lande. Cette petite branche, qui a 600^{m} de longueur, non compris le port d'embarquement, dont l'étendue est de 360^{m}, a été ouverte en 1759, sur la demande du commerce des bois, pour faciliter l'exploitation de la forêt de Montargis. Les marchandises qui passent sur les canaux d'Orléans et de Briare traversent aussi le canal du Loing pour arriver à Paris; il a de plus les bois de la forêt de Montargis. Le nombre des bateaux qui parcourent ce canal peut s'élever annuellement de 4 000 à 5 000. Le passage des sels d'une part, et de l'autre les récoltes abondantes de vins, augmentent sensiblement le mouvement du commerce. L'époque du chômage annuel est du 1er août au 1er novembre.

CANAL DU MIDI, DU LANGUEDOC, *ou* DES DEUX MERS

(Haute-Garonne, Aude et Hérault). Ce canal, projeté depuis long-temps pour la jonction des deux mers, fut proposé sans effet sous Charlemagne, sous François I^{er}, sous Henri IV et sous le ministère du cardinal de Richelieu. Le projet et les plans de ce canal, présentés de nouveau en 1662, par l'ingénieur Andréosy, sous le règne de Louis XIV, fut accepté par ce monarque qui en confia l'exécution au célèbre Riquet-de-Bonrepos. La première pierre en fut posée au mois d'avril 1667, et les travaux, conduits avec un art et un courage dignes d'admiration, furent poussés avec une activité incroyable. Riquet mourut en 1680, et n'eut pas la satisfaction de le voir terminer; mais ses fils continuèrent cette entreprise, firent achever ce qui restait à faire pour mettre le canal en état, et la navigation fut ouverte avec grand appareil, le 15 mars 1681.

Le canal du midi établit une communication entre l'Océan et la Méditerranée par la Garonne et l'étang de Thau. Il se joint à la Garonne dans Toulouse, passe à Baziège, Villefranche, Castelnaudary, Carcassonne, Capestang, Béziers, Agde et débouche dans l'étang de Thau. Il a coûté 16 279 508 livres, qui représenteraient aujourd'hui 33 000 000 environ.

Le point de partage est situé à Naurouse, et a une étendue de.	4 847^{m}
Le versant du côté l'Océan a une longueur de.	51 690
Celui du côté de la Méditerranée a une longueur de.	187 555
TOTAL du développement. . . .	244 092

La pente du côté de l'Océan est de 63^{m} 60^{c}, et est rachetée par 18 sas éclusés; celle du côté de la Méditerranée est de 189^{m}, et est rachetée par 46 sas éclusés. La largeur du canal est de 10^{m} au fond et de 20^{m} à la superficie; la profondeur d'eau est de 2^{m}; la largeur des sas éclusés est de 6^{m} et leur longueur est de 32^{m}. Le long des bords et de chaque côté du canal, sont des chemins de halage de 6 à 9 pieds de largeur, au-delà desquels s'élèvent les francs bords du canal; ils ont environ 12^{m}, y compris le chemin qu'ils dominent de 7 à 8 pieds, sont cultivés selon la nature du terrain, et plantés de peupliers d'Italie et de frênes qui offrent un aspect agréable. Les glacis intérieurs et extérieurs sont couverts de gazon.

Les eaux qui alimentent le canal du Midi, arrivent au bief de partage par deux rigoles artificielles: la première, dite de la Montagne, est creusée sur le sommet de la Montagne-Noire, et a une longueur de 24 351^{m}. Elle prend les eaux de la rivière d'Alzau à 587^{m} au-dessous du bief de partage; elle reçoit dans son cours les rivières et ruisseaux qui coulent sur les deux versans de la croupe occidentale de la montagne, ainsi que les eaux du réservoir de Lampy, et les transmet par la percée de Cammazès dans le grand réservoir de S^{t}-Ferréol, qui est situé à 192^{m} au-dessus du bief de Naurouse: la seconde rigole, dite de la plaine, découpe la base de la Montagne-Noire, reçoit par les vallons du Sor et du Laudot toutes les eaux de la rigole de la Montagne et des réservoirs, et les fait arriver au bief de partage. Le développement de cette seconde rigole est de 42 540^{m}.

Le bassin de Naurouse a environ 4 000^{m} de long sur 300^{m} de large. Le bassin de Saint-Ferréol, qui forme une partie essentielle du canal, est un des plus beaux ouvrages de construction en ce genre: il est situé à trois-quarts de lieue de la petite ville de Revel et a été formé d'un vallon dans lequel

Digitized by Google

coule le ruisseau du Laudot : les deux collines qui forment ce vallon, se resserrant un peu au-dessous d'un endroit assez large, ont été réunies par une énorme muraille de 800m de longueur, de 100 pieds de hauteur, garnie des deux côtés d'un terrassement, dont le pied est soutenu par un mur plus bas et plus court que celui du milieu, et qui forme une chaussée de 120m de largeur ; la base de ce grand ouvrage est un corps solide de maçonnerie fondé et enclavé de toute part dans le roc vif; il n'a qu'une petite ouverture en forme de voûte et à raz de terre, qui a 9 pieds de haut, 12 pieds de large et 564 pieds de long, et sert de passage à l'eau du réservoir. Ce vaste bassin, dont la forme est irrégulière comme les collines qui lui servent de bord, peut contenir 1 800 000 mètres cubes d'eau, plus que le canal tout entier. On est obligé de le mettre à sec tous les ans pour le nettoyer et y faire les réparations nécessaires ; 8 jours suffisent pour le mettre à sec, mais il faut plus d'un mois pour le remplir. Pour obtenir l'eau nécessaire à l'entretien de ce bassin, on a rassemblé et détourné de leur cours un grand nombre de rivières et de ruisseaux auxquels on a été obligé de creuser un lit, en plusieurs endroits dans le roc vif : la longueur totale des rigoles creusées à la main est de plus de 60 000m. Les eaux, ainsi réunies, se rendent par l'Audot et la rigole de la plaine, dans le bassin de Naurouse, et suffisent pour alimenter le canal.

Le canal du Midi est divisé en différens endroits par plus de 100 ponts pour le service des routes; il passe lui-même sous 55 ponts aqueducs, en quelques endroits d'une hauteur considerable, qui donnent issue à autant de rivières. Plusieurs déversoirs servent à dégorger les eaux superflues et les conduisent aux rivières les plus voisines ; en d'autres endroits, des montagnes sont percées en voûtes de part en part pour donner passage aux eaux : la plus considérable de ces voûtes est celle de Malpas, creusée sous une montagne de pierre assez tendre; elle a 170m de long sur une largeur de 25 pieds et une hauteur de 22; cette ouverture est soutenue par une voûte en maçonnerie où sont pratiquées plusieurs ouvertures destinées à donner du jour.

La navigation est suspendue tous les ans sur le canal, pour faciliter l'exécution des travaux de réparation et d'entretien ; la clôture de la navigation a lieu du 1er au 15 août, et son rétablissement s'opère du 20 septembre au 5 octobre.

Les principaux objets transportés par le canal du Midi, sont les denrées coloniales qui viennent de Bordeaux par la Garonne, les vins et les eaux-de-vie qui vont à Cette, d'où on les expédie pour le nord de l'Europe ; le sel des côtes du Languedoc, les oranges de Majorque, les huiles de Gênes, de Provence et d'Espagne ; les drogues, les épiceries et toutes les marchandises du Levant ; des matériaux de toute espèce ; mais le seul article des grains qu'on exporte du Haut-Languedoc en Provence, surpasse tous les autres articles réunis. Le prix des transports est très-médiocre, il offre économie de près de deux tiers pour cent sur le roulage. Les bateaux qui parcourent le canal sont moyennement du port de 100 tonneaux ; ils font annuellement 960 voyages, allée et retour. En temps de guerre, le mouvement des bateaux reçoit un accroissement sensible par suite du transport des munitions.

On a pratiqué près de Cesse ou d'Argilliers, un embranchement qui part du canal du Midi, joint, par la rivière d'Aude, l'ancien canal des Romains, dit Robine de Narbonne, et débouche dans le chenal du port de la Nouvelle. [Voyez canal de Narbonne et canal de Ste-Lucie.]

Il entrait dans les projets du créateur du canal du Midi de prolonger ce canal jusqu'au Tarn, afin de rendre plus facile et plus sûre la communication des deux mers, en évitant la portion de la Garonne comprise entre Toulouse et la jonction du Tarn, dont la navigation est dangereuse, semée d'obstacles, et presque nulle pendant une grande partie de l'année. On s'occupe en ce moment de ce prolongement, projeté jusqu'à Moissac, en passant par Montauban.

Cet ouvrage immortel prouve que les obstacles qui paraissent les plus insurmontables, peuvent être vaincus par le génie, l'art et les travaux constans.

CANAL DU MORBIHAN (Morbihan). Ce canal communique de Vannes à la mer : les marées remontent par ce petit bras jusqu'à Vannes. Il n'a guère qu'une lieue de cours.

CANAL DU NEUF-FOSSÉ *ou* **DE St-OMER A AIRE** (Pas-de-Calais). Ce canal, dont la longueur est d'environ 10 500m, réunit la Lys à l'Aa. Il sera joint par le canal de la Bassée à Aire, qui est en construction, et communiquera ainsi avec les canaux de la Deule et de la Sensée.

CANAL DU NIVERNAIS (Nièvre et Yonne). *En construction.* Ce canal, commencé en 1784, doit prendre son origine à Decize, sur la Loire, passer par Cercy, Anisy, Châtillon, l'étang de Baye ; traverser la montagne de la Colancelle, et aboutir à Auxerre, dans l'Yonne, après un développement de 189 196m.

Le nombre des sas éclusés dont la pente du canal exigera la construction, sera approximativement de 28 pour le versant de la Loire, et de 64 pour celui de l'Yonne.

Les dépenses faites jusqu'en l'année 1822 sur le canal du Nivernais, s'élèvent à la somme de 5 500 000 francs ; celles qui restent à faire sont évaluées à 8 000 000. Une loi du 14 août 1822 a accepté l'offre

Digitized by Google

faite par une compagnie, de fournir cette somme en sept ans et trois mois, à partir du 1er octobre 1822 : les travaux seront faits par le gouvernement dans le même espace de temps.

CANAL DU RHÔNE AU RHIN,

voyez CANAL MONSIEUR.

CANAL ET ROBINE DE NARBONNE *ou* DE LA NOUVELLE (Aude).

Ce canal se divise en trois parties, savoir : 1° le canal de Narbonne ; 2° la traversée de la rivière d'Aude ; 3° le canal de la Robine de Narbonne.

1° Le canal de Narbonne, confectionné depuis 1787, s'embranche dans celui du midi ; sa prise d'eau est, dans ce dernier canal, en aval du pont aqueduc de Cesse, et il va se réunir à la rivière d'Aude, à environ 1 600m du village de Salelles. Il a une longueur de 5 177m ;

2° La rivière d'Aude lie la navigation du canal de Narbonne à celle de la Robine par une traversée de 389m 68e de longueur. Les eaux de cette partie de la rivière sont soutenues à une hauteur suffisante, par une chaussée sans pertuis ni écluse, et avec une pente insensible.

3° Le canal de la Robine de Narbonne est une dérivation de la rivière d'Aude qui lui fournit un volume d'eau de 600 000 mètres cubes en vingt-quatre heures. Il passe par Narbonne, et offre un développement de 31 711m, depuis le point de prise d'eau jusqu'à son embouchure dans les étangs qui sont en communication avec le port de la Nouvelle. Cinq sas éclusés rachètent la pente de ce canal qui est de 9m.

Les bâtimens qui naviguent sur le canal et la Robine de Narbonne, sont de trois espèces : les plus grands tirent 1m 73e d'eau, et peuvent porter de 9 780 à 10 269 myriagrammes ; les bateaux moyens peuvent porter 8 800 myriagrammes, et ont un tirant d'eau de 1m 50e ; enfin, les petits bateaux peuvent porter jusqu'à 7 800 myriagrammes, et prennent un tirant d'eau de 1m 20e. On y voit aussi de petits bâtimens à quille, venant des étangs et de la mer de Gênes ; ils ne peuvent porter qu'environ 2 450 myriagrammes.

CANAL LATÉRAL A L'ÉTANG DE MAUGUIO (Hérault).

En construction. Ce canal est destiné à remplacer la mauvaise navigation qui existe aujourd'hui à travers l'étang de Mauguio, entre le canal de la Radelle et celui des Étangs. Sa longueur sera de 10 960m ; il sera alimenté par les eaux de l'étang de Mauguio et par celles de la mer.

CANAL LATÉRAL A LA HAISNE,

voyez CANAL DE CONDÉ A MONS.

CANAL LATÉRAL A LA LOIRE (Allier, Nièvre).

En construction. Ce canal est destiné à remplacer, de Digoin à Briare, la navigation difficile, incertaine et périlleuse que la Loire présente entre ces deux villes, et à remplir ainsi la lacune qui existait, pour ainsi dire, dans la communication établie entre les deux mers par le canal du Centre.

La longueur totale du canal sera de 187 616m. La pente, d'une extrémité à l'autre, est de 106m 86e, et sera rachetée par 40 sas éclusés.

Les travaux, pour l'achèvement de ce canal, doivent être terminés dans un espace de 8 ans et 3 mois à partir du 1er octobre 1822.

CANAL MONSIEUR *ou* DU RHONE AU RHIN (Côte-d'Or, Jura, Doubs, Haut et Bas-Rhin).

En construction. Ce canal, qui a pour objet d'établir la jonction du Rhône au Rhin, se divise naturellement en quatre parties :

La première forme la jonction de la Saône au Doubs : elle passe par St-Symphorien et Labergement, et se termine sous Dôle, où se trouve la prise d'eau dans le Doubs ; sa longueur est de 19 117m ; la pente qui est de 20m 10e, est rachetée par neuf sas éclusés.

La deuxième partie forme la navigation du Doubs, et se compose de diverses dérivations de cette rivière. Elle passe par Orchamps, Thoraise, Besançon, Baume, Clerval, l'Isle, Dampierre et Vougeaucourt où elle se termine.

La troisième partie forme la jonction du Doubs au Rhin ; elle passe par Montbelliard, Bourogne, Valdieu, Dannemarie, Mulhausen, Brissach, Markolsheim, Grafft et Graffenstadt, où le canal entre dans la rivière d'Ill, à un quart de lieue au-dessus de Strasbourg. Cette troisième partie est à point de partage ; il est situé à Valdieu et sera alimenté par les eaux de la rivière de Largue et de différens ruisseaux, ainsi que par plusieurs réservoirs. La masse des eaux qu'il sera possible de réunir, est évaluée à 45 000 mètres cubes par jour, et pourra subvenir au double passage de 41 bateaux.

La quatrième partie forme l'embranchement de Mulhausen à Bâle et à Huningue ; elle sera alimentée par une dérivation du Rhin prise à Huningue. Cette branche du canal doit remplir deux objets importans ; elle fera jouir une partie de la Suisse des avantages de notre navigation, et elle alimentera le canal principal par les eaux du Rhin.

Les dépenses déjà faites s'élèvent à environ 11 000 000 fr. ; celles qui restent à faire sont évaluées à 10 000 000 fr. Une compagnie de capitalistes s'est engagée à fournir cette dernière somme, et le gouvernement doit faire achever les travaux dans le délai de six années. Le traité passé à cet égard a été approuvé par une loi du 5 août 1821.

Digitized by Google

La navigation existe déjà depuis l'année 1806, sur la première partie du canal formant la jonction de la Saône au Doubs; et vers la fin de 1820, la partie suivante en remontant jusqu'à Besançon, a été livrée au commerce. L'étendue du canal depuis son embouchure dans la Saône jusqu'à Besançon est de 73467m.

L'ouverture du canal Monsieur est de la plus grande importance pour les relations commerciales. Il servira, par le Rhône et le Rhin, au transport des produits du nord et du midi; par le canal de Bourgogne et la Seine, et par le canal du Centre et la Loire, à l'approvisionnement de Paris et des ports de l'Océan, auxquels il est destiné à fournir des bois de construction provenant des forêts situées sur les bords du Rhin.

CANAL St-DENIS (Seine). Ce canal, qui est une branche de celui de la Seine à la Seine, a sa prise d'eau au bassin de la Villette, et débouche dans la Seine au-dessous de Saint-Denis. Sa longueur est de 6600m; sa pente est de 28m 14c, et est rachetée par douze sas éclusés.

Le canal St-Denis a été commencé par le gouvernement, et son achèvement a été confié à une compagnie par la loi du 20 mai 1818. Les travaux qui, aux termes du traité passé avec elle, devaient être terminés pour le 1er janvier 1823, l'ont été beaucoup plus tôt, et la navigation a été ouverte sur ce canal le 13 mai 1821.

CANAL St-MARTIN (Seine). Ce canal est une des branches de celui de la Seine à la Seine; il a sa prise d'eau au bassin de la Villette et débouche dans la Seine à l'extrémité des fossés de l'Arsenal.

La longueur totale du canal est de 4632m, y compris le développement des fossés de l'Arsenal, qui est de 740m. La largeur du canal est de 27m à la superficie; les quais qui le bordent ont chacun une largeur de 16m 50c. La pente totale du canal, entre ses deux points extrêmes, est de 25m 20c: neuf sas éclusés ont été construits pour racheter cette pente; ils ont une chute uniforme de 2m 80c.

Sur la rive droite du canal, entre les rues Grange-aux-Belles et du faubourg du Temple, il sera formé une place publique pour le dépôt des marchandises à embarquer ou à débarquer. Cette place aura 350m de longueur et 150m de largeur, non compris l'emplacement du quai.

Deux passerelles, trois ponts fixes et sept ponts tournans à double volée ont été construits pour établir les communications que le canal aurait interceptées.

L'ouverture du canal St-Martin a eu lieu le 4 novembre 1825.

CANAL St-MAUR *ou* CANAL MARIE-THÉRÈSE (Seine). Ce canal coupe la côte qui sépare les deux bassins que forment la Marne auprès de St-Maur; il fait éviter aux bateaux le coude que la rivière fait en cet endroit, assure en tout temps une bonne navigation, et efface une des plus grandes sinuosités de cette rivière, en réunissant sur une longueur de 1110m, deux parties que séparaient 10000m.

Le canal Saint-Maur est formé d'un seul alignement et se compose de deux parties distinctes: l'une souterraine, dont la longueur est de 600m environ, et l'autre à ciel ouvert, dont la longueur est de 500m. La prise d'eau est dans la Marne à 240m au-dessous du pont de St-Maur, et le canal aboutit à 150m environ du bras de la Marne dit *Bras des Corbeaux*. La pente du canal est de 3m 50c, rachetée par un sas éclusé de 7m 50c de largeur et de 80m de longueur. Indépendamment de cette écluse, il y a à l'entrée du canal une tête d'écluse qui forme porte de garde. Le canal, dans toute la partie à ciel ouvert, forme une gare qui présente une largeur de 28m 50c au fond et une ouverture en guenle de 37m 50c.

Le canal Saint-Maur, commencé en 1809, en exécution d'un décret du 29 mars de la même année, a été livré à la navigation le 10 octobre 1825; son exécution a coûté environ 1760000 fr. Une loi du 17 avril 1822 a autorisé le gouvernement à concéder les eaux qui ne seront pas nécessaires au service de la navigation du canal. La chute que présentent ces eaux, formera un moteur bien précieux pour l'établissement de nombreuses usines. [Cette concession a été adjugée moyennant la somme de 655200 fr.]

CANAL St-MICHEL (Pas-de-Calais). Ce canal a été ouvert en 1686 pour établir une communication entre la Scarpe et les fossés de la ville d'Arras. Sa longueur est de 374m.

CANAL St-PIERRE (Haute-Garonne). Ce canal a pour objet de faire communiquer, au moyen d'une écluse, la navigation de la partie supérieure de la Garonne avec la partie inférieure, au-dessous du moulin de Bazacle.

CANAL VAUBAN *ou* DE NEUF-BRISACH (Haut-Rhin). Ce canal, alimenté par les eaux de la rivière d'Ill, a sa prise d'eau au déversoir de Modenheim, sous Mulhausen, et se termine dans les ouvrages de la place de Neuf-Brisach, après un développement de 38619m.

Le canal de Neuf-Brisach ne peut plus être considéré comme il l'a été jusqu'à présent comme un simple moyen de nettoyer les fossés de cette place, il est en outre destiné à alimenter la partie inférieure du canal Monsieur, comprise entre Neuf-

Digitized by Google

Brisach et Markolsheim, et qui est généralement ouverte dans un terrain de gravier extrêmement perméable.

Canaux projetés.

CANAL D'ANGOULÊME A LIBOURNE (Charente et Gironde). Il joindrait la Charente à la Dordogne.

CANAL DE CUBZAC A BORDEAUX (Gironde). Il joindra la Dordogne à la Garonne.

CANAL DE HONFLEUR A VILLEQUIER (Calvados, Eure et Seine-Inférieure).

CANAL DE LA SOMME A LA SCARPE ET A LA SENSÉE (Somme, Pas-de-Calais et Nord).

CANAL DE LA VOIRE (Hte-Marne et Aube). Il a pour objet d'établir une communication entre la vallée de la Marne et celle de l'Aube, au moyen de la rivière de la Voire, qui sera canalisée depuis sa source, à Sommevoir, jusqu'à son embouchure dans l'Aube, au-dessous de Lesmont.

CANAL DE MARSEILLE AU PORT-DE-BOUC par l'étang de Berre (Bouches-du-Rhône).

CANAL DE POITOU (Charente). Il joindra la Vienne à la Charente par le Clain.

CANAL DES LANDES (Landes). Il a pour objet de joindre la Garonne à l'Adour par la Midouze, de Lavardac à Mont-de-Marsan.

CANAL DE SOISSONS (Aisne). Il est destiné à joindre le canal de l'Ourcq aux canaux des Ardennes et de St-Quentin.

CANAL D'ESSONNES (Seine-et-Oise et Loiret). Ce canal a pour objet d'établir, entre la Loire et la Seine, par la vallée d'Essonnes, une communication semblable à celle déjà existante par les canaux d'Orléans et du Loing, mais beaucoup plus courte que cette dernière.

CANAL DU HAVRE A VILLEQUIER (Seine-Inférieure).

CANAL LATÉRAL A LA CORRÈZE (Corrèze). Il se dirigera de Brives à l'embouchure de la Corrèze dans la Vezère, dont le lit sera canalisé jusqu'à son embouchure dans la Dordogne.

CANAL LATÉRAL AU RHÔNE D'ARLES A TARASCON (Bouches-du-Rhône).

CANAL LATÉRAL AU RHÔNE DE BEAUCAIRE A LYON (Gard, Ardèche et Rhône).

CANALE, nom d'un canton de l'île de Corse, de l'arrond. de Bastia. Le chef-lieu est Pietralba. Pop. 1 291 h.

CANAPPEVILLE, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 2 l. S. O. de Louviers, canton de Neufbourg. Pop. 880 hab.

CANAPVILLE, village du département de l'Orne (Normandie), arrond. d'Argentan, canton de Vimoutiers. Pop. 600 hab. Il est près de la Touques, à 9 l. d'Argentan. — Papeterie.

CANAT (St-), village du dép. des Bouches-du Rhône (Provence), arrond. et à 4 l. N. O. d'Aix, canton de Lambesc. Relai de poste. Pop. 2300 h. — Moulins à huile et à farine.

CANAU (la), village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 10 l. O. N. O. de Bordeaux, canton de Castelnau-de-Médoc. Pop. 570 habitans. Il est situé près d'un étang considérable qui s'étend le long de l'Océan, dont il n'est séparé que par des dunes de sable.

CANCALE, petite ville maritime du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l.; E. N. E. de St-Malo. Pop. 3000 hab. (*Établissement de la marée du port,* 6 *heures.*)

Cette ville est située sur la côte occidentale d'une baie très-étendue et d'un accès facile, où les vaisseaux peuvent mouiller sur 7 à 8 brasses d'eau. Son port est sûr et spacieux; dans les eaux vives il peut recevoir des navires tirant de 16 à 18 pieds d'eau. Le golfe de Cancale, situé entre la pointe de ce nom et celle de Grandville, est vaste et abondant en toute sorte de poisson, dont les habitans font un commerce considérable, ainsi que d'huîtres excellentes, qui sont exportées pour la consommation de Paris et de l'Angleterre. [Voyez Étretat.]

Commerce de poisson, d'huîtres fraîches et marinées.

CANCE (la), petite rivière qui prend sa source dans le canton et à l'ouest du village de Satilieu, départ. de l'Ardèche; elle passe à Vaucance, à Ville-Vaucance, près d'Annonay, où elle reçoit la Deume, et se jette dans le Rhône à une demi-lieue au-dessus de St-Vallier, après un cours d'environ 8 lieues.

CANCHE (la), village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. de Beaune, canton et à 2 l. S. E. d'Arnay-le-Duc, sur le ruisseau de Gors. Pop. 400 hab. — Forges et hauts fournaux; fonderie de divers ustensiles.

CANCHE (la), petite rivière qui prend sa source au-dessus du village d'Estrée, arrond. de St-Pol, départ. du Pas-de-Calais; elle passe à Fravent, Vieil-Hesdin, Hesdin, Montreuil et Étaples, et se jette dans la Manche à une lieue au-dessous de

Digitized by Google

cette dernière ville, après un cours d'environ 18 lieues. Cette rivière est navigable au moyen des marées de vives eaux de pleines et de nouvelles lunes, sur une étendue de 20 000m.

CANCON, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Villeneuve-d'Agen. Pop. 2 220 h.

CANDÉ, petite ville du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. de Ségré. Bureau de poste. Pop. 1 000 hab. Elle est située au confluent de la Mandée et de l'Erdre, à 4 l. ½ S. O. de Ségré, 9 l. O. N. O. d'Angers.

Industrie. Fabriques de toiles. — *Commerce* de grains, maïs, légumes secs, vins, huiles, prunaux, etc. — Aux environs mines de fer et carrières de pierres.

CANDES, petite ville du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 4 l. O. N. O. de Chinon, dans une situation agréable au confluent de la Loire et de la Vienne. Pop. 610 hab. — *Fabriques* de tonnellerie.

CANET, village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 5 l. de Lodève, canton de Clermont-Lodève. Pop. 670 hab.

CANET (le), village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 4 l. ½ S. O. de Draguignan, canton de *Lorgues*. Pop. 940 hab. — *Manufacture* de cristal et de verre à vitres. Mine de plomb aux environs.

CANGY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arr. de Tours, canton et à 2 l. d'Amboise. Popul. 590 hab.

CANIAC, village du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 5 l. de Gourdon, canton de la Bastide. Pop. 950 hab.

CANIGOU (le), montagne du départ. des Pyrénées-Orientales, arrond. et canton de Prades. Il s'élève à 1 427 toises au-dessus du niveau de la mer, et peut être compté parmi les principaux sommets des Pyrénées, dont il n'est cependant qu'un contre-fort. On y trouve un grand nombre d'ours, de sangliers, de loups et de daims.

CANIHUEL, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 6 l. S. de Guingamp, canton de Bothoa. Pop. 1 300 hab.

CANISY, bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. O. de Saint-Lô. Pop. 950 hab. — *Fabriques* de draps, toiles et coutils.

CANLY, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 2 l. ½ S. O. de Compiègne, canton d'Estrée-St-Denis. Pop. 650 hab.

CANNES, jolie petite ville du départ. du Var (Provence), arrond. de Grasse. Bureau et relai de poste. Pop. 4 200 hab.

Cette ville est assez bien bâtie, dans une contrée agréable et fertile, sur le bord de la Méditerranée; elle n'a ni bassin ni rade, mais seulement une anse peu profonde où les vaisseaux jettent l'ancre à peu de distance du rivage. La plage est commandée par un ancien château et par une tour située sur un coteau près de la ville. Ses environs, comme tous ceux qui se trouvent dans cette partie délicieuse de la Provence, offrent des sites enchanteurs et de superbes jardins couverts d'orangers et de citronniers. C'est près de cette ville que Napoléon débarqua à son retour de l'île d'Elbe, le 1er mars 1815.

Commerce de sardines salées, d'anchois, vins, huiles, oranges, citrons, fruits délicieux et autres productions du pays.

☞ Les jolies promenades qui séparent la ville de la côte. — Le haras.

A 4 l. S. E. de Grasse, 10 l. N. E. de Fréjus, 4 l. O. S. O. d'Antibes, 237 l. S. E. de Paris.

CANNET (le), village du départ. du Var (Provence), arrond. et à 3 l. S. E. de Grasse, canton d'Antibes. Pop. 1 200 hab.

CANOURGUE (la), petite et ancienne ville du départ. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Marvejols. Chambre consultative des manufactures. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab. Elle est située dans une contrée montagneuse, au fond d'un vallon agréable et fertile, sur la petite rivière de l'Urugne, à peu de distance de la rive droite du Lot.

Industrie. Fabriques de draps, cadis, tricots, serges, toiles de coton; tanneries; filatures de coton. —*Commerce* considérable de grains et de bestiaux; de coton filé, étoffes de laine, etc.

CANTAL *ou* **PLOMB** DU CANTAL, un des quatre groupes principaux qui forment les montagnes d'Auvergne. Il couvre presque tout le centre du département auquel il donne son nom. Cette montagne, dont le point le plus élevé est à 984 toises au-dessus du niveau de la mer, a une trentaine de lieues de circuit; elle est morcelée par un grand nombre de vallées, et donne naissance à la Cère, affluent de la Dordogne, et à quelques petits cours d'eau qui se rendent dans l'Allier.

CANTAL (département du). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de la Haute-Auvergne, et tire son nom d'une montagne considérable qui en occupe à peu près le centre et s'élève à 984 toises au-dessus du niveau de la mer. Le chef-lieu de préfecture est Aurillac. 4 arrondissemens ou sous-préfectures: Aurillac, 91 090 habit.; Mauriac, 61 225; Murat, 34 164; St-Flour, 63 621.

Digitized by Google

—23 justices de paix ou cantons.—272 communes. — Superficie, 294 lieues carrées. — Pop. 252 100 hab. — Revenu territorial, 10 062 000 fr. — 10me division militaire.—Cour royale de Riom.—Évêché à St-Flour. — Il est divisé en 2 arrond. électoraux, et envoie trois membres à la chambre des députés.

Le département du Cantal est borné au nord par celui du Puy-de-Dôme; au nord-est, par celui de la Haute-Loire; au sud-est, par celui de la Lozère; au sud, par celui de l'Aveyron; et à l'ouest, par ceux du Lot et de la Corrèze.

Ce département est hérissé de montagnes volcaniques qui sont presque toutes des ramifications du Cantal, et dont quelques-unes s'élèvent à près de 1 000 toises au-dessus du niveau de la mer. Ces montagnes, battues fréquemment par des vents impétueux, sont couronnées de neige pendant 7 à 8 mois de l'année, et les parties les moins élevées, hérissées de débris de roches basaltiques, ne présentent que des sites agrestes et des champs stériles. On y trouve un grand nombre de vallées peu fertiles; quelques-unes cependant produisent un peu de froment, beaucoup de seigle de printemps et d'automne, de l'orge, de l'avoine, du sarrasin, des pommes de terre et des chataignes, qui sont la principale nourriture des habitans. Les neiges couvrent pendant plusieurs mois de l'année les monts Cantal; sur les hautes sommités, il en tombe dans presque toutes les saisons. De beaux pâturages couvrent les pentes et les parties basses de ces montagnes; ils sont divisés en un grand nombre de propriétés, où l'on nourrit quantité de gros et de menu bétail, ainsi que des ânes et des mulets. On y reçoit les bestiaux et troupeaux du pays et des départemens voisins. Chaque propriétaire est muni d'un *buron* ou cabane pour la confection des fromages, une des principales productions de la Haute-Auvergne; on en fait de gros qui pèsent jusqu'à 80 livres, et de plus petits de 7 à 8 livres, appelés fromages de Roquefort. Tous les cantons montagneux sont arrosés d'eaux limpides, qui, coulant dans diverses directions, vont fertiliser les pâturages des vallées. Dans beaucoup d'endroits, on voit sourdre des eaux acidules et gazeuses; plusieurs ruisseaux forment, en tombant des rochers, des cascades charmantes, qui ajoutent au tableau pittoresque que présentent les sites de ce département.

Sol (terres de montagnes) cultivé avec des mulets. — Récoltes insuffisantes. — 29 819 hectares de forêts (chênes et sapins); 240 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 15 fr. 38 cent.

Productions. Peu de froment, seigle de printemps et d'automne, sarrasin, pommes de terre, chataignes, fruits de toute espèce, angélique, lin, chanvre, sapins, frênes. — Pâturages excellens sur les montagnes, qui, en été, reçoivent des troupeaux transhumans; herbages où s'engraissent des bêtes à cornes. — Peu de chevaux, mulets dits d'Auvergne, en grande quantité, ânes, bœufs renommés, chèvres, porcs, moutons noirs.— Abeilles. — Grand et petit gibier (loups).— Beaucoup de poissons (truites). — Très-bon système d'irrigation des terres.—Mines de cuivre, d'antimoine et de houille. —Carrières de marbre, de granit, de silex, de grès, de gypse, de marne; basaltes de toute beauté, laves, pierres ponces, spath, feld-spath, stéalites, schorls curieux, pouding, porphyre, mica-vierge, amiante, argile noir, terre d'ombre.

Établissement d'eaux minérales et thermales à Aurillac, Chaudesaigues, Ste-Marie et Fontanes.

Industrie. Fabriques de toiles de chanvre, planches de sapin, orseille, dentelles, chaudronnerie; fonderies et batteries de cuivre; papeteries; parcheminerles; engraissement du bétail et fabriques de fromages de lait de vache d'un très-grand volume, dits fromages du Cantal.—Émigration annuelle d'une grande partie des habitans des montagnes, pour la plupart chaudronniers, chocolatiers, commissionnaires et hommes de peine, qui se répandent dans toute la France, en Espagne, et même en Hollande, où il vont exercer les travaux les plus pénibles.

Commerce des vins de Cahors et du Limousin, de sel, de fromages, de toiles, de chaudronneries, de cuirs et de papiers.

Les rivières qui l'arrosent sont : la Dordogne, la Rue, l'Arceuil, la Truyère, la Celle, la Cère et l'Alagnon.

CANTARANA (la), rivière qui prend sa source à 2 l. O. S. O. de Thuir, arrond. de Perpignan, départ. des Pyrénées-Orientales, et qui, sans sortir de ce départ., se jette dans le Réart, après un cours d'environ 6 lieues.

CANTELEU, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 1 l. ½ O. de Rouen, canton de Maromme. Pop. 2 850 hab. Il est dans une charmante situation sur le sommet de collines qui dominent la rive droite de la Seine, à l'entrée de la forêt de Roumars. Il y a un château et beaucoup de maisons de plaisance. On y jouit d'une vue magnifique qui embrasse Rouen et les collines qui l'entourent, le cours de la Seine, jusqu'à Elbeuf, la vallée de Deville et de vastes prairies.

Commerce de bois et de cidre.

CANTENAC, village du départ. de la Gironde (Guienne), arrond. et à 5 lieues de Bordeaux, canton-de-Castelnau-de-Médoc. Pop. 840 h.

CANTIN, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. S. E. de Douay, canton d'Arleux.

Digitized by Google

Pop. 550 hab. — *Fabriques* d'instrumens aratoires. Forges; brasserie. — Aux environs, exploitation des carrières de grès. Mines de fer.

CANVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. d'Yvetot, canton et à 2 l. de Daudeville. Pop. 980 hab.

CANY, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. d'Yvetot. Bureau et relai de poste. Pop. 1450 hab. Il est situé à 2 lieues de la mer, dans un territoire fertile en graines oléagineuses, sur la rive gauche du Durdan, qui y fait mouvoir un grand nombre de moulins à huile.

Industrie. Fabriques de toiles à ciror et à coller le papier. — *Commerce* de grains, de bestiaux, de toiles, et principalement d'huiles qui descendent à Rouen et au Hâvre pour l'étranger.

A 12 l. N. O. de Rouen, 12 l. N. E. du Hâvre.

CAP-BRETON, bourg du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 7 l. E. S. O. de Dax, canton de St-Vincent. Pop. 540 hab. Il est situé sur le bord de l'Océan, dans un territoire sablonneux et peu fertile en blé, où l'on récolte d'excellens vins. Les habitans sont presque tous marins. — *Fabriques* considérables de fécule de de pommes de terre.

CAP-DE-VILLE, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. de Montauban. Pop. 830 hab.

CAPDENAC, petite ville très-ancienne du départ. du Lot (Quercy), arrond. et canton de Figeac. Pop. 1300 hab. Elle est située sur un rocher escarpé, presque environné par le Lot, à 1 l. ¼ S. E. de Figeac.

CAPELLE, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. de Montreuil-sur-Mer, canton d'Hesdin. Pop. 560 hab. On trouve dans cet endroit un établissement formé depuis quelques années, où l'on élève des moutons de race anglaise remarquables par la beauté de leurs toisons qui rivalisent avec les laines les plus fines de l'Angleterre. — à 2 l. de Boulogne.

CAPELLE (la), petite ville du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Vervins. Bureau et relai de poste. Pop. 1190 hab. — *Fabriques* de fer-blanc. Brasserie. — *Commerce* considérable de grains.

CAPELLE-MARIVAL (la), bourg du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. de Figeac. Pop. 860 hab. — A 4 l. N. O. de Figeac.

CAPESTANG, bourg du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ O. de Béziers. Pop. 1400 hab. Il est situé près du bord septentrional d'un étang considérable auquel il donne son nom, sur le canal du midi.

CAPIAN, village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. de Bordeaux, canton et à 2 l. de Cadillac. Pop. 750 hab.

CAPO-BIANCO, nom d'un canton de l'île de Corse, de l'ar. de Bastia; le chef-lieu est Rogliano. Pop. 1291 hab. Le village de Capo-Bianco est situé à l'extrémité nord de l'île, sur le bord de la mer, avec une tour qui porte son nom.

A 7 l. N. de Bastia, 8 l. N. de San-Fiorenzo.

CAPPENDU, village du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Carcassonne. Pop. 450 hab.

CAPPENS, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 4 l. S. de Muret, canton de Carbonne. Pop. 350 hab. Il est dans une charmante situation sur la rive droite de la Garonne. — Très-beaux haras.

CAPTIEUX, joli bourg du départ. de la Gironde (Guienne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Bazas. Relai de poste. Pop. 1500 hab.

CAPVERN *ou* **CAPBERN,** village du départ. des Basses-Pyrénées (Bigorre), arrond. et à 3 l. E. N. E. de Bagnères, canton de Lanmezan. Pop. 520 hab. Il est situé dans un vallon étroit, dont le fond est occupé par une fontaine d'eau minérale ferrugineuse : l'eau sort de sa source en bouillonnant de la grosseur d'un homme, puis se perd tout près de là dans un ruisseau qui coule le long du vallon.

CAPY, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. O. N. O. de Péronne, canton de Bray, sur la rive gauche de la Somme. Pop. 900 hab.

CARADEC (St-), bourg du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. O. N. O. de Loudéac, sur la rive droite de l'Oust. Pop. 1900 hab.

CARAMAN, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Villefranche. Bureau de poste. Pop. 2300 hab. — A 6 l. E. S. E. de Toulouse, 4 l. N. de Villefranche.

CARANTEC, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 3 l. de Morlaix, canton de Taulé. Pop. 1000 hab.

Digitized by Google

CARANTILLY, bourg du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. S. O. de St-Lô, canton de Marigny. Pop. 1450 hab.

CARBINI, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ N. E. de Sartène. Pop. 500 hab.

CARBON-BLANC (le), beau village du départ. de la Gironde (Bordelais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Bordeaux. Relai de poste. Pop. 1800 hab. Il est situé dans une contrée fertile en excellens vins, près de la rive droite de la Garonne.

CARBONNE, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Muret. Pop. 1650 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive gauche de la Garonne, près du confluent de l'Arize. A peu de distance de cette ville, s'élève le village de la Terrasse, situé sur un côteau orné de beaux jardins, qui s'étend le long du fleuve et domine une partie de son cours.

Industrie. Fabriques de draperies. Moulin à foulon; teinturerie; briqueteries.—*Commerce* d'huiles et de laines.

A 9 l. S. S. O. de Toulouse, 5 l. S. de Muret.

CARCANS, village du départ. de la Gironde (Guienne), arrond. et à 11 l. N. O. de Bordeaux, canton de Castelnau-de-Médoc. Pop. 950 h. Il est situé à peu de distance d'un étang considérable auquel il donne son nom. L'étang de Carcans, dont la longueur est de deux lieues, sur une largeur d'environ une lieue et demie, s'étend du nord au sud le long de l'Océan, dont il n'est séparé que par des dunes de sable.

CARCASSONNE (canal de), v. CANAL DE CARCASSONNE.

CARCASSONNE, Carcaso, grande et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du département de l'Aude (Languedoc); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Montpellier); chambre et bourse de commerce; conseil de prud'hommes; syndicat maritime; collége communal et école de dessin; société d'agriculture; archevêché; bureau et relai de poste. Pop. 15300 hab.

L'arrondissement de Carcassonne renferme 141 communes et 85815 hab. Il est divisé en 12 cantons: Alzonne, Cappendu, Carcassonne (2 cantons), Conques, la Grasse, Mas-Cabardès, Monthoumet, Montréal, Peyriac, Saissac et Tuchan.

Cette ville est située dans une contrée agréable et fertile, sur le penchant d'une colline au pied de laquelle coule l'Aude, qui la divise en deux parties. La ville haute ou la cité, bâtie sur la cime d'un rocher, environnée de murailles délabrées et flanquée de vieilles tours, est ancienne, mal bâtie, et présente l'image de la dépopulation et de la misère. La ville basse, située dans la plaine, entourée de légères fortifications et de belles promenades, offre un tableau riant et animé; les rues en sont larges, bien percées, tirées au cordeau, et rafraîchies par les eaux de l'Aude, distribuées dans la ville par un aqueduc; les maisons sont propres et régulières; une vaste et belle place publique, plantée d'une double rangée de platanes, et ornée d'une fontaine en marbre, occupe le centre de la ville basse, dont les quais plantés de beaux arbres offrent un aspect enchanteur et des promenades délicieuses. Le canal du midi, qui longe les murs de cette ville, depuis 1810, et y forme un port magnifique, lui promet de grands avantages.

L'origine de Carcassonne se perd dans la nuit des temps. Plusieurs auteurs lui donnent les noms de *Carcasum, Carcaso, Carcassona,* dont aucun n'indique l'origine. On sait seulement que les *Volcæ-Tectosages* furent ses premiers habitans. Du temps de Jules-César, elle était déjà considérable et occupait un rang distingué parmi les villes de la Narbonnaise; de la domination romaine, elle passa sous celle des Visigoths, qui la fortifièrent et bâtirent les tours et le château encore existans. En 724, les Sarrasins venus d'Espagne l'enlevèrent aux Visigots, et en furent chassés à leur tour par Charles-Martel, puis celui-ci par Pépin-le-Bref, qui soumit toute la Septimanie et la réunit à la couronne.

Patrie de Fabre d'Églantine, auteur dramatique, député à la convention nationale, décapité à Paris le 29 septembre 1793, à l'âge de 35 ans; de Fabre de l'Aude; du général Gros.

Industrie. Manufactures importantes de draps, dont les produits s'expédient pour le Levant et les Indes. Fabriques de couvertures de laine, molletons, bas, toiles, savons. Teintureries; superbe établissement hydraulique de filature de laine; distilleries d'eaux-de-vie; tanneries; papeteries; cloueteries.

Commerce considérable de vins, grains, farines, fruits, épiceries, cuirs, fer, quincaillerie, draps, etc.

☞ La bibliothèque publique et le cabinet de physique et d'histoire naturelle. — L'hôtel-de-ville. — La cathédrale, édifice gothique du XIe siècle, ornée de beaux vitraux. — L'hôtel de la préfecture et ses jardins magnifiques. — La place de la fontaine Neptune. — Les halles. — La salle de spectacle. — Le quartier de cavalerie. — Le château, construit dans le moyen âge, et assez bien conservé. — Dans l'intérieur et autour de la ville, plu-

Digitized by Google

sieurs belles promenades. — A ½ de lieue de Carcassonne, le pont aqueduc sur lequel le canal du Midi traverse le Fresquel.

A 23 l. ¼ S. E. de Toulouse, 24 l. S. d'Alby, 20 l. E. N. E. de Foix, 15 l. ¼ O. de Narbonne, 204 l. ¼ S. de Paris par Toulouse, 192 l. S. de Paris par Clermont et Rodez. Longitude orientale 0° 0' 49". Latitude 43° 12' 51".

CARCES, bourg du départ. du Var (Provence), arrond. et à 3 l. N. E. de Brignolle canton de Cotignac, sur la rive droite de l'Argens, près de son confluent avec l'Issole. Pop. 900 hab.

CARDAILLAC, bourg du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 2 l. N. N. E. de Figeac, canton de la Capelle-Marival. Pop. 1 500 hab.

CARDEILLAC, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 2 l. ¼ de St-Gaudens, canton de Boulogne. Pop. 550 hab.

CARDO, village de l'île de Corse, arrond. et à ¼ l. O. N. O. de Bastia; c'est le chef-lieu du canton de Pietra-Bugno.

CARELLES, village du départem. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 5 l. O. de Mayence, canton de Goron. Pop. 840 hab.

CARENNAC, bourg du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 8 l. N. E. de Gourdon, canton de Vairac, sur la rive gauche de la Dordogne. Pop. 1 200 hab.

CARENTAN, petite ville du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, ar. de St-Lô. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 h.

Cette ville est située au milieu des marais, dans un pays couvert et cependant assez fertile, sur la rive gauche de la Taute, qui y forme un petit port où d'assez grosses barques peuvent remonter avec la marée. Elle est protégée par un château-fort, entourée de quelques tours ruinées, et généralement mal fortifiée, mais assez importante par sa position.

Industrie. Fabriques de dentelles et de toiles de coton. — *Commerce* de grains, cidre, miel, beurre salé, poisson de mer, chanvre, lin, chevaux et bestiaux.

A 6 l. N. O. de St-Lô, 12 l. S. E. de Cherbourg.

CARENTOIR, village du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. ¼ N. E. de Vannes. Pop. 570 hab. On trouve dans ses environs des cristaux blancs transparens, souvent hexagones, et qui, étant taillés, approchent de ceux du Rhin.

CARHAIX, petite ville du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Châteaulin. Bureau de poste. Pop. 1 800 hab.

Cette ville est située sur une éminence, près de la rive gauche de l'Hière, dans une contrée fertile, bien cultivée et abondante en excellens pâturages. Elle est généralement mal bâtie, mal percée, mal-propre et mal pavée. On y remarque cependant une belle place de marché et une jolie promenade nommée le Champ de Mars.

Patrie du brave La Tour d'Auvergne, militaire et homme de lettres, descendant du grand Turenne, proclamé le premier grenadier de la république, pendant la guerre de la révolution; mort au champ d'honneur le 28 février 1799 (9 messidor an 8), à l'affaire de Neubourg.

☞ A peu de distance de la ville, un souterrain antique, qu'on croit être un aqueduc fait par les Gaulois, pour conduire l'eau d'un champ voisin jusqu'à la ville de Carhaix.

Industrie. Fabriques de chapeaux communs. Tanneries et papeteries.

Commerce et vente en gros de draperies et de toiles.

A 11 l. ¼ de Châteaulin, 14 l. ¼ N. E. de Quimper.

CARIGNAN, petite ville du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton. arrond. et à 7 l. ¼ E. S. E. de Mézières, sur la rive droite du Chiers. Bureau et relai de poste. Pop. 1 500 hab. — *Fabrique* de fer-blanc. — *Commerce* de grains et d'étoffes de laine.

CARIGNAN, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 2 l. de Bordeaux, canton de Castelnau-de-Médoc. Pop. 750 hab.

CARLA-DE-ROQUEFORT, village du départ. de l'Ariége (Pays de Foix), arrond. de Foix, canton de Lavelanet. Pop. 400 h.

Patrie du célèbre Bayle, qui y est né le 18 novembre 1647. Les grandes vérités qu'il a révélées lui ayant mérité l'honneur de la persécution, il se retira en Hollande, où il ne fut ni plus tranquille, ni plus heureux. Il mourut à Rotterdam, le 28 décembre 1706.

Ce village est situé sur une éminence, près de la rive gauche du Douctouire, à 3 l. ¼ E. de Foix, 4 l. S. de Mirepoix.

CARLA (le), petite ville du départ. de l'Ariége (Pays de Foix), arrond. et à 4 l. ¼ O. de Pamiers, canton de Fossat. Pop. 1 000 hab.

CARLAT, bourg du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. d'Aurillac, canton de Vic-en-Carladez. Pop. 950 hab.

Digitized by Google

Carlat est célèbre par son ancien château qui a long-temps été regardé comme une des places fortes de l'Aquitaine : il existait du temps des Romains. Ce château, qui a soutenu plusieurs siéges, fut démoli en 1604 par ordre de Henri IV. Jacques d'Armagnac y fut fait prisonnier, conduit à Lyon au château de Pierre-Encise, et enfermé dans une cage de fer, d'où il ne sortit que pour aller au supplice, par ordre du cruel Louis XI, qui eut la barbarie de faire placer les deux jeunes enfans du duc d'Armagnac, mains liées et tête nue, sous l'échafaud, afin que le sang de leur père rejaillît sur eux.....

Ce bourg est situé entre les rivières de la Cère et du Gout, à 2 l. ¼ S. E. d'Aurillac.

CARLEPONT, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. ¼ N. E. de Compiègne, canton de Ribecourt. Pop. 1 100 hab.

CARLIPAC, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond., canton et à 3 l. de Castelnaudary. Pop. 530 hab.

CARLUCET, village du départem. du Lot (Quercy), arrond. et à 4 l. E. de Gourdon, canton de Gramat. Pop. 870 hab.

CARLUS, village du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Sarlat. Pop. 690 hab.

CARMEAUX, bourg du départ. du Tarn (Languedoc), arrondiss. d'Albi, canton de Monestiès. Popul. 850 hab. Il est sur la rive gauche du Cérou, à 3 l. N. d'Albi, 2 l. S. E. de Monestiès.

Industrie. Verreries à bouteilles ; tanneries ; exploitation de houille dans les environs.

CARNAC, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrondiss. et à 7 l. S. E. de Lorient, canton de Quiberon. Pop. 2 600 hab. Il est situé sur une hauteur, à peu de distance de la mer.

☞ On voit près de Carnac onze rangées de pierres granitiques qui forment des allées perpendiculaires à la côte, et se prolongent à une grande distance dans l'intérieur des terres. Ces pierres, au nombre de plus de cinq mille, ont la forme d'un obélisque grossièrement taillé, et dont la partie la moins large est enfoncée en terre : elles sont brutes, et ont une vingtaine de pieds de hauteur. Aux extrémités des allées, dans l'intérieur, on voit çà et là deux pierres qui en supportent une troisième posée transversalement. Le monument de Carnac est fameux dans la Basse-Bretagne ; plusieurs érudits se sont épuisés en conjectures sur son origine.

CARNEILLE (la), bourg du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 6 l. N. N. E. de Domfront, canton d'Athis. Pop. 1 450 hab.

CARNET, village du départ. de la Manche (Normandie), arrondiss. et à 4 l. ½ d'Avranches, canton de St-James. Pop. 1 300 hab.

CARNIÈRES, village du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 2 l. E. de Cambrai. Popul. 980 hab. — *Fabriques* de linon. Exploitation de houille.

CARNOET, village du départ. des Côtes-du Nord (Bretagne), arrondiss. et à 8 l. S. O. de Gningamp, canton de Callac. Pop. 1 180 hab. Il y a une mine de plomb dans les environs.

CARNOUILLES, village du départ. du Var (Provence), arrondiss. de Toulon, canton de Cuers. Relai de poste. Pop. 920 hab.

A 4 l. S. S. E. de Brignolle, 7 l. ½ N. E. de Toulon.

CARO, bourg du départ. du Morbihan (Bretagne), arrondiss. et à 3 l. S. E. de Ploërmel, canton de Malestroit. Pop. 1 650 hab.

CAROL, village du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrondiss. et à 12 l. O. S. O. de Prades, canton de Saillagouse. Pop. 90 hab.

CAROLLES, village du dép. de la Manche (Normandie), arrondiss. d'Avranches, canton de Sartilly. Popul. 650 hab. Il est sur le bord de l'Océan, à 3 l. S. de Granville, 4 l. N. O. d'Avranches. — Aux environs mines de fer, de plomb et de cuivre.

CAROMB, petite ville du dép. de Vaucluse (Comtat), arrondissem. et canton de Carpentras. Pop. 2 200 hab.

Cette ville est ceinte de murailles et défendue par un château-fort. Elle est située dans une contrée agréable et fertile, à 6 l. O. d'Orange, 2 l. N. E. de Carpentras. — *Commerce* de vins, huile d'olive et excellens légumes.

CAROUGES, bourg du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. ½ N. O. d'Alençon. Bur. de poste. Pop. 2 150 h. Il est situé au pied d'un coteau, dans une contrée remplie de bois. — Forges et mines de fer.

CARPENTRAS, Carpentoracte, ville très-ancienne du départ. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance ; société d'économie rurale ; collége communal. Bureau de poste. Pop. 10 000 hab.

L'arrondissement de Carpentras renferme 29 communes et 47 360 habit. Il est divisé en 5 cantons : Carpentras (2 cantons), Mourmoiron, Pernes et Sault.

Digitized by Google

Cette ville est très-agréablement située, au pied du mont Ventoux, dans une belle campagne, sur la rive droite de l'Auzon. Elle est entourée d'anciennes murailles et généralement bien bâtie; cependant les rues sont étroites et assez mal percées. Mais on ne peut rien voir de plus gracieux que ses alentours qui d'ailleurs sont fertiles en raisins et en olives; on y recueille aussi du safran, des légumes et des fruits excellens: toutes les haies sont bordées de muriers, pour la nourriture des vers à soie, dont on fait un grand commerce.

Carpentras est une ville très-ancienne; c'était la capitale des *Memini*, sous le nom de *Carpentoracte*. Sous les Romains elle fut appelée *Forum Néronis* et était alors considérable. Les Gots, les Vandales, les Lombards et les Sarrasins la saccagèrent tour-à-tour et n'y laissèrent aucune trace des nombreux monumens dont elle était décorée.

Patrie du littérateur Arnaud.

Industrie. Fabriques de savon, d'acides minéraux et d'étoffes de coton. Filatures de laine; teintureries; distilleries d'eaux-de-vie; tanneries; moulins à garance.

Commerce de vins, eaux-de-vie, esprits, essences de différentes sortes, huile d'olive excellente, fruits, amandes, safran, garance, graine de trèfle et de luzerne, cire, miel, soie, laine, savon, cuirs, etc. — Entrepôt et point central pour l'achat des productions du pays. — Tous les vendredis, marchés considérables et des plus fréquentés des départemens méridionaux.

☞ La bibliothèque publique, qui contient 25 000 volumes et 800 manuscrits: elle renferme aussi un riche médaillier, une collection d'estampes et d'autres objets curieux. — La cathédrale, édifice d'une belle proportion, orné de colonnes tirées d'un ancien temple de Diane qui existait à Venasque. — Le palais de justice. — Les halles. — La porte d'Orange, surmontée d'une tour remarquable par sa hauteur. — Les restes d'un arc de triomphe d'un très-beau style. — L'aqueduc, qui fournit l'eau à plusieurs fontaines de la ville. Il a 2 820 pieds de long et est supporté par 48 arches.

A 6 l. ¼ N. E. d'Avignon, 6 l. E. S. E. d'Orange, 177 l. S. E. de Paris.

CARQUEFOU, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 2 l. N. de Nantes, près de la rive gauche de l'Erdre. Pop. 1 500 hab.

CARRESSE, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 4 l. d'Orthez, canton de Salies. Pop. 580 hab.

CARRIÈRES-S^t^-DENIS, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France, arrondiss. et à 3 l. N. de Versailles, canton d'Argenteuil. Pop. 900 hab. Il est situé sur la pente de l'une des collines qui bordent la rive droite de la Seine.

Industrie. Exploitation des carrières de pierres à bâtir. Fabriques de goudron.

CARRY, port et petit village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrondiss. d'Aix, canton et à 3 l. S. E. des Martigues. Pop. 300 hab. Il y a une pêcherie de thon connue sous le nom de Madrague.

CARS, village du dép. de la Gironde (Gascogne), arrondiss., canton et à 1 l. E. de Blaye. Pop. 1 500 hab.

CARSAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrondiss. et à 1 l. ½ S. E. de Sarlat, canton de Carlus, sur la rive droite de la Dordogne. Pop. 880 hab.

CARSIX, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrondiss., canton et à 2 l. de Bernay. Pop. 620 hab. — *Fabriques* de toiles.

CARLSPACH, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond., canton et à ½ l. d'Altkirch. Pop. 670 hab. — Filatures de coton.

CARTELÈGUE, village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond., canton et à 2 l. ½ de Blaye. Pop. 950 hab.

CARTIGNIES, village du dép. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 2 l. S. O. d'Avesnes. Pop. 1 440 hab. — *Fabriques* de boisselleric.

CARTIGNY, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. de Bayeux, canton d'Isigny. Pop. 960 hab.

CARVILLE, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ de Vire, Pop. 840 hab.

CARVIN-ÉPINOY, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Béthune. Bureau et relai de poste. Pop. 4 520 hab. — *Fabrique* d'amidon. Tanneries.

CASACONI, nom d'un canton de l'île de Corse, de l'arrond. de Bastia. Pop. 4 219 hab. Le chef-lieu est Penta-c-Aquatella.

CASAGLIONE, village de l'île de Corse, arrond. et à 4 l. N. d'Ajaccio, chef-lieu de canton d'Orcino.

CASAMACCIOLI, village de l'île de

Digitized by Google

Corse, arrond. et à 4 l. O. de Corte, chef-lieu du canton de Niolo, près de la rive droite du Golo.

CASCADE, ruisseau du départ. du Puy-de-Dôme, qui forme la plus belle et la plus célèbre cascade de toute l'Auvergne : celle-ci, qu'il ne faut pas confondre avec la cascade de la Dor, est vers la cime d'une montagne volcanisée, à peu de distance du village de Mont-d'Or-les-Bains. Le ruisseau qui la forme prend sa source un peu plus haut dans la montagne et roule ses eaux sur une immense coulée de basalte, d'où il se précipite de 60 pieds de haut; mais la chute est telle, les laves sur lesquelles il tombe le font rejaillir avec tant de force, et en parties si tenues, qu'il se forme une bruine qui mouille, lors même qu'on en est à une certaine distance.

CASINCA, nom d'un canton de l'île de Corse, de l'arrond. de Bastia. Pop. 3400 hab. Le chef-lieu est Venzolasca.

CASSAGNAS, village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrond. de Florac, canton de Barre. Pop. 770 hab. Il est sur la Mimente, à 8 l. S. E. de Mende, 4 l. E. S. E. de Florac. Il y a une mine de plomb non exploitée sur son territoire, et une mine d'antimoine exploitée par les habitans.

CASSAGNE, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 5 l. de St-Gaudens. Pop. 150 hab.—*Fabriques* de faïence blanche.

CASSAGNES-BÉGOULIES, petite ville du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ S. de Rodez, sur la rive gauche de la Scor. Pop. 1500 hab.

CASSAGNES-CONTAUX, village du départ de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 4 l. ½ N. O. de Rodez, canton de Rignac, Pop. 100 h.

CASSAGNHOUSSE, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 6 l. ½ d'Aurillac, canton de Montsalvy. Pop. 1667 hab.

CASSAIGNEBÈRE, village du départ. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrond. de Saint-Gaudens, canton et à 2 l. O. d'Aurignac. Pop. 880 hab.

Patrie du cardinal d'Ossat, célèbre diplomate et homme de lettres, mort en 1605.

CASSEL, ancienne et jolie ville du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. d'Hazebrouck, collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5000 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque, sur une montagne qui s'élève au milieu d'une plaine immense, couverte de villes et de villages. Elle est généralement bien bâtie, les rues sont propres et rafraîchies par les eaux de deux sources qui ne tarissent jamais et suffisent aux besoins de toute la ville, phénomène assez extraordinaire, sur une éminence ainsi isolée. De la terrasse de son ancien château, qui se trouve dans la partie la plus élevée de la ville et sert de promenade publique, on découvre un vaste et superbe horison; d'un côté, à plus de 5 lieues de distance, se présente la mer, dont on découvre toute l'étendue depuis Ostende jusqu'à Douvres en Angleterre; de l'autre, la vue s'étend sur 32 villes des environs et sur plus de 150 bourgs ou villages situés dans une plaine verdoyante, variée par la plus riche végétation.

Cassel était la capitale des *Morini*, quand Jules César conquit le pays. Elle était autrefois fortifiée, mais elle a été si souvent prise, pillée et brûlée, qu'il ne lui reste plus aucune défense. Trois batailles remarquables ont été livrées sous les murs de cette ville, en 1071, 1328 et 1677. Sa possession fut assurée à la France, en 1678, par le traité de Nimègue.

Patrie du lieutenant-général Vendame.

Industrie. Fabriques de dentelles, de chapeaux, de bas de laine et de fil, de poterie de terre. Huileries et brasseries. Raffinerie de sel.

Commerce de grains, légumes secs, beurre, volailles et bestiaux.

A 3 l. N. N. O. d'Hazebrouck, 7 l. S. S. E. de Dunkerque, 12 l. N. O. de Lille.

CASSENEUIL, petite ville du départ. du Lot-et-Garonne (Agenais), arrondiss. et à 2 l. N. O. de Villeneuve-d'Agen, canton de Cancon. Pop. 2800 hab. Elle est dans une situation agréable sur la rive droite du Lot qui y reçoit la Lède. — *Fabriques* de minots.

CASSIS, petite ville maritime du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. de Marseille, canton de la Ciotat. Bureau de poste. Pop. 2000 hab. Elle est située dans le fond d'une vallée fertile en bons fruits et en excellens vins, sur le bord de la Méditerranée, avec un petit port assez fréquenté, précédé d'une rade défendue par un ancien château.

Patrie de J.-J. Barthélemy, savant antiquaire et littérateur distingué, auteur du voyage du *Jeune Anacharsis*.

Industrie. Constructions de navires. — Pêche du corail. — *Commerce* de figues, grenades, fruits, vins muscats renommés, etc.—Cabotage très-actif.

A 3 l. ½ S. E. de Marseille, 2 l. N. O. de la Ciotat.

CAST, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. ½ S. O. de Châteaulin. Pop. 1470 hab.

Digitized by Google

CAST (St--), village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. de Dinan, canton de Matignon. Pop. 1040 hab. Il est sur l'Océan, à 1 l. S. O. de la pointe de St-Cast, qui termine la baie de la Fresnaye. Les Anglais furent défaits près de cet endroit, en 1758.

CASTANET, bourg du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Toulouse. Relai de poste. Pop. 1300 hab. Il est près du canal du Midi, à 3 l. S. S. E. de Toulouse, 6 l. N. O. de Villefranche.

CASTANS, village du départ. de l'Ande (Languedoc), arrond. et à 6 l. de Carcassonne, canton de Peyrac. Pop. 580 hab.

CASTELET (le), bourg du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. de St-Quentin. Bureau de poste. Pop. 380 hab. Il est sur la rive gauche de l'Escaut, à 5 l. S. de Cambray, 4 l. N. de St-Quentin. C'était autrefois une place forte qui a été démentelée en 1659.

CASTELET (le), hameau du départ. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond. de Foix, canton et à 1 l. ½ N. O. d'Ax. Pop. 410 hab. Il est sur la rive gauche de l'Ariège qui y fait mouvoir une forge considérable, remarquable par sa belle situation, *au-dessus du Saut-de-Perles.*

CASTELET (le), village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 3 l. N. O. de Toulon, canton du Beausset. Pop. 2000 hab.

CASTELET, village du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond., canton et à 2 l. S. E. d'Apt. Pop. 210 hab. — *Fabrique* de faïence.

CASTEL-FRANC, bourg du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 4 l. ½ O. N. O. de Luzech, sur la rive droite du Lot qui y reçoit le Vert. Bureau de poste. Pop. 710 hab. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, huile de noix, grains, maïs, graine de genièvre, chanvre, fer, cuivre, etc.

CASTEL-JALOUX, petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Guienne), chef-lieu de canton, arrond. de Nérac. Bureau de poste. Pop. 2000 h. Elle est agréablement située sur l'Avance, au milieu des landes, dans un terrain fertile.

Industrie. Fabriques de grosses draperies. Papeteries; tanneries; martinets pour le cuivre; verrerie. — *Commerce* de vins, miel, cire, cuirs, papiers, etc.

☞ A peu de distance de la ville, les restes du château d'Albret.

A 8 l. N. O. de Nérac, 31 l. ½ S. S. O. de Marmande.

CASTELLANE, petite ville du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 2000 hab.

L'arrondissement de Castellane renferme 48 communes et 21 860 hab. Il est divisé en 6 cantons : Annot, Castellane, Colmars, Entrevaux, St-André et Senez.

Cette ville est située au pied des Alpes, dans une vallée agréable et fertile, sur la rive droite du Verdon.

Industrie. Fabriques de draps communs. — *Commerce* de fruits secs et confits, surtout de pruneaux dits de Castellane.

☞ A ½ lieue de Castellane, on trouve une source d'eau salée si abondante, qu'elle fait tourner un moulin.

A 9 l. ½ S. E. de Digne, 12 l. N. O. de Grasse, 11 l. ½ N. de Draguignan, 201 l. S. E. de Paris.

CASTELLOUBON, vallée du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrondiss. d'Argelès, canton de Lourdes. Elle prend son nom d'un château situé sur une hauteur près du village de Col-Doussan. Cette vallée est étroite, aride, et n'offre aucune perspective agréable. Il y a plusieurs sources minérales, sans établissement de bains. Elle renferme 16 villages, dont celui de Col-Doussan ou de Castelloubon est le plus considérable.

CASTEL-MAYRAN, village du dép. de Tarn-et-Garonne (Lomagne), arrond. et à 1 l. ½ O. de Castel-Sarrasin, canton de St-Nicolas-de-la-Grave. Pop. 1050 hab.

CASTEL-MORON, petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. S. E. de Marmande, sur la rive droite du Lot. Pop. 2040 hab.

CASTEL-MORON-D'ALBRET, petite ville du départ. de la Gironde (Bazadois), arrond. et à 2 l. ½ N. de la Réolle, canton de Mont-Ségur. Pop. 2000 hab.

CASTELNAU, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 2 l. S. S. E. de Sarla, canton de Domme, sur la rive gauche de la Dordogne. Pop. 400 hab.

CASTELNAU, village du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 5 l. ½ de Castres, canton de Vabre. Pop. 900 hab.

CASTELNAU-BARBARENS, bourg du départ. du Gers (Armagnac), arrond. et à 3 l. ½ S. E. d'Auch, canton de Saramon. Pop.

Digitized by Google

800 hab. Il est situé sur le penchant d'un coteau, près de la rive droite du Rats.

CASTELNAUDARY, grande et très-ancienne ville du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance et de commerce; bourse de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 9400 hab.

L'arrondissement de Castelnaudary renferme 74 communes et 49715 hab. Il est divisé en 5 cantons: Belpech, Castelnaudary (2 cantons), Fangeaux et Salles.

Cette ville est bâtie en amphithéâtre sur une petite éminence, au pied de laquelle coule le canal du Midi, qui y forme, au sud, un superbe bassin de 600 toises de tour, bordé de beaux quais, de chantiers et de magasins. La promenade publique domine le bassin et offre une belle vue, qui plonge sur une plaine vaste et fertile, et s'étend jusqu'aux Pyrénées.

Castelnaudary occupe l'emplacement de l'ancienne *Sostomagus*, qui fut détruite par les Gots et reconstruite sous le nom de *Castrum Novum Arianorum*. Elle était autrefois fortifiée et soutint plusieurs siéges; les Anglais la brûlèrent en 1355. C'est sous les murs de cette ville que se livra en 1632, le fameux combat entre les troupes de Louis XIII et celles de Gaston d'Orléans, où fut pris le maréchal de Montmorency, qui fut ensuite décapité à Toulouse.

Patrie des lieutenans-généraux Déjean et Andréosy.

Industrie. Fabriques de draps, de toiles peintes et d'étoffes de soie. Filatures de coton; tanneries; brasserie.

Commerce de grains et de melons cantaloups.

☞ L'église paroissiale. — L'hôtel de ville. — Le grand bassin du canal. — La promenade publique.

A 9 l. O. N. O. de Carcassonne, 14 l. N. O. de Limoux, 14 l. S. E. de Toulouse, 195 l. S. de Paris par Toulouse.

CASTELNAU-DE-BONNAFOUX, bourg du départ. du Tarn (Languedoc), arrond., canton et à 1 l. O. d'Alby. Pop. 1620 hab. Il est situé en amphithéâtre, près de la rive droite du Tarn, et dominé par un ancien château.

CASTELNAU-DE-BRETENOUX, village du départ. du Lot (Quercy), arrondiss. de Figeac, canton et à 1 l. de St-Céré. Pop. 850 hab.

CASTELNAU-DE-DURBAN, village du dép. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond., canton et à 4 l. E. de St-Girons. Pop. 1160 habit. — Forges.

CASTELNAU-DE-GUÉRS, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrondiss. et à 5 l. de Béziers, canton de Florensac. Pop. 620 h.

CASTELNAU-DE-LEVEZOU, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 3 l. de Milhaud, canton de St-Beauzely. Population 980 hab.

CASTELNAU-DE-MAGNOAC, petite ville du départ. des Hautes-Pyrénées (Comminge), chef-lieu de canton, arrond. de Bagnères. Bureau de poste. Pop. 1200 hab. Elle est située dans une contrée fertile en pâturages et arrosée par un grand nombre de sources, lesquelles donnent naissance à la plupart des rivières qui traversent le ci-devant Armagnac.

Industrie. Manufacture d'étoffes de laine. Fabriques de bougies et blanchisseries de cire.

A 9 l. E. de Tarbes, 9 l. ¼ N. E. de Bagnères.

CASTELNAU-DE-MÉDOC, petite et ancienne ville du départem. de la Gironde (Guienne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 6 l. ¼ N. O. de Bordeaux. Bur. de poste. Pop. 1100 h.

CASTELNAU-DE-MENDAILLES, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond., canton et à 2 l. E. d'Espallion. Pop. 1070 hab.

CASTELNAU-DE-MONTMIRAIL, petite ville du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ N. O. de Gaillac, dans une contrée fertile en grains et en fruits. Popular. 2500 hab.

CASTELNAU-DE-MONTRATIER, petite ville du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Cahors. Bur. de poste. Pop. 4300 hab. Elle est sur une hauteur, au pied de laquelle coule la petite rivière de Latte.

CASTELNAU-DE-RIVIÈRE-BASSE, petite ville du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de cant., arrond. de Tarbes. Pop. 1500 h.

Cette ville est située sur un coteau très-élevé, au bas duquel est une plaine d'une vaste étendue, traversée par deux rivières extrêmement rapides, appelées l'Adour et l'Arros, dont les eaux claires et transparentes forment deux nappes de cristal. On découvre de cette ville plus de deux cents pays tant villes que bourgs, villages ou hameaux épars dans cette plaine; et, à la droite, la vue plonge jusqu'à 12 lieues sur une chaîne de montagnes en tout temps couvertes de neige. Tous les coteaux sont chargés de vignes. Ceux exposés au midi produisent des vins délicieux. Les fruits ont une saveur et un parfum des plus agréables; ils sont de la plus

Digitized by Google

grande beauté. L'air qu'on y respire est très-sain et contribue à prolonger l'existence au-delà du temps marqué par la nature ; en général on meurt très-vieux dans cet endroit sans presque jamais avoir éprouvé d'infirmités.

A 12 l. O. d'Auch, 10 l. N. de Tarbes, 12 l. S. E. de St-Sever.

CASTELNAU-DE-STREFOND, bourg du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrondiss. et à 5 l. ¼ N. N. O. de Toulouse, canton de Fronton. Pop. 1 500 hab.

CASTELNAU-LE-CRÈS, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrondiss., canton et à ½ de l. N. E. de Montpellier, sur la rive gauche du Lez. Pop. 450 hab. — Magasin à poudre.

CASTELNAU-PEYRALÈS, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 7 l. S. O. de Rodez, canton de Sauveterre, dans une contrée assez fertile en grains et en pâturages.

CASTELNAU-SUR-GUPIE, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 2 l. N. de Marmande, canton de Seiches. Populat. 860 hab.

CASTEL-NOUVEL, village du dép. de la Lozère (Gévaudan), arrondiss., canton et à 1 l. N. de Mende. Popul. 590 hab. — *Fabriques* de cadis et de serges.

CASTELS, village du départ. du Gers (Armagnac), arrondiss. de Condom, canton et à 3 l. S. O. de Cazaubon, sur la rive droite du Midou. Pop. 1 160 hab.

CASTELS, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Agénais), arrondiss. de Moissac, canton et à 1 l. N. de Valence-d'Agen. Pop. 1070 hab.

CASTEL-SAGRAT, petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 3 l. ¼ N. O. de Moissac, canton de Valence. Population 1 400 hab. Elle est située dans un territoire fertile et agréable, près de la rive gauche de la Saone.

CASTEL-SARRASIN, ancienne et jolie ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 7 000 hab.

L'arrondissement de Castel-Sarrasin renferme 81 communes et 70 450 hab. Il est divisé en 7 cantons : Beaumont, Castel-Sarrasin, Grisolles, Lavit-de-Lomagne, Monteck, St-Nicolas-de-la-Grave et Verdun-sur-Garonne.

Cette ville est agréablement située au milieu d'une plaine vaste et fertile, sur la petite rivière d'Azine, à peu de distance de la rive droite de la Garonne. Elle est bien bâtie et environnée de promenades agréables.

Industrie. Fabriques de serges, cadis, toiles, chapeaux ; teintureries ; tanneries.

Commerce de grains, huile, safran, cuirs, chapeaux et étoffes de laine.

☞ L'église principale, de construction gothique. — Les promenades, qui remplacent les murs et les anciens fossés qui l'entouraient.

A 6 l. O. de Montauban, 12 l. ¼ S. E. d'Agen, 170 l. S. de Paris.

CASTENDOT, village du départem. des Landes (Gascogne), arrond. et à 4 l. de Mont-de-Marsan, canton de Grenade. Pop. 1 500 hab.

CASTERA, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 7 l. O. N. O. de Toulouse, canton de Cadours. Pop. 1 120 hab.

CASTERA-BOUZET, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Lomagne), arrondiss. de Castel-Sarrasin, canton de Lavit-de-Lomagne. Pop. 510 hab.

CASTERA-LECTOUROIS, petite ville du départ. du Gers (Armagnac), arrondiss., canton et à 1 l. N. de Lectoure. Pop. 600 hab.

CASTERA-VIVENT, village du dép. du Gers (Armagnac), arrond. de Condom, canton de Valence. Pop. 570 hab. Il est situé dans un vallon fertile, sur la grande route d'Auch à Condom, près de la petite rivière de la Loue. On trouve près de cet endroit deux fontaines minérales sulfureuses et ferrugineuses, très-fréquentées, auxquelles on attribue plusieurs vertus médicinales. L'établissement de bains est magnifique, il peut contenir 100 baigneurs.

A 5 l. N. O. d'Auch, 5 l. S. S. E. de Condom.

CASTETS, village du dép. du Gers (Gascogne), arrond. de Condom, canton de Cazaubon. Popul. 1 150 hab. Il est près du Midou, à 3 l. de Nogaro.

CASTETS, bourg du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Dax, sur la petite rivière de la Palue. Bureau et relai de poste. Pop. 1 100 hab. — Hauts-fourneaux et feux de forges.

CASTETS-EN-DORTHE, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. de Bazas, canton de Langon. Pop. 1 000 hab. Il est sur la rive gauche de la Garonne, à 4 l. N. de Bazas.

Digitized by Google

CASTIFAO, village de l'île de Corse, arrondiss. et à 5 l. N. de Corte, chef-lieu du canton de Caccia. Pop. 553 hab.

CASTILLON, petite ville du départ. de l'Ariège (Comminge), chef-lieu de canton, arroud. et à 2 l. ¼ S. O. de St-Girons. Pop. 830 hab. Elle est située dans une contrée montagneuse, sur la rive droite du Lez.

CASTILLON, village du départ. du Calvados (Normandie), arroud. et à 2 l. ¼ de Bayeux, canton de Balleroy. Pop. 750 hab.

CASTILLON, petite ville du dép. de la Gironde (Bordelais), chef-lieu de canton, arrond. de Libourne. Bureau de poste. Pop. 2580 h. Elle est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Dordogne. En 1451, les Français remportèrent sous ses murs une victoire mémorable sur les Anglais. Le brave Talbot et son fils y furent tués, et les Anglais entièrement chassés de la Guienne.

A 4 l. E. S. E. de Libourne, 11 l. E. de Bordeaux.

CASTILLON-D'AURIGNAC, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arroudiss. et à 2 l. ¼ de St-Martory. Pop. 620 hab.

CASTILLON-DE-MÉDOC, bourg du départ. de la Gironde (Bordelais), arrondiss., canton et à 2 l. ¼ N. E. de Lesparre, sur la rive gauche de la Gironde. Pop. 500 hab.

CASTILLON-DU-GARD, village du départ. du Gard (Languedoc), arroudiss. et à 3 l. S. E. d'Uzès, canton de Remoulins. Pop. 610 h.

CASTILLONNÈS, petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 8 l. N. O. de Villeneuve-d'Agen. Popul. 2000 hab. Elle est située sur une hauteur, près de la rive gauche du Dropt.

CASTILLON-SUR-SAMBRE, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 7 l. E. S. E. de Cambrai, canton du Cateau-Cambrésis. Pop. 2900 hab.

CASTRES, jolie petite ville du départ. de la Gironde (Bordelais), arrondiss. et à 6 l. S. S. E. de Bordeaux, canton de la Brède. Bureau et relai de poste. Pop. 800 hab. Elle est bien bâtie, dans une situation agréable, près de la rive gauche de la Garonne.

CASTRES, ancienne ville du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture. Tribun. de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; bourse. Bur. et relai de poste. Pop. 13700 h.

L'arrondissement de Castres renferme 106 communes et 122410 hab. Il est divisé en 14 cantons: Angles, Brassac, Castres, Dourgne, la Bruguières, Lacanne, Lautrec, Mazamet, Montredon, Murat, Roquecourbe, St-Amand, Vabre et Vielmur.

Cette ville est située dans un bassin agréable et fertile, sur la rivière de l'Agout qui la divise en deux parties réunies par deux ponts de pierres. Elle est généralement mal bâtie, les rues sont étroites et tortueuses. On y remarque une très-belle promenade publique distribuée sur le même plan que le jardin des Tuileries à Paris.

Castres a été fondée en 647, et doit son nom à un ancien camp romain. Les habitans embrassèrent le protestantisme dans le 14e siècle et fortifièrent leur ville. Elle fut le théâtre de plusieurs guerres de religion, et Henri IV y fit un long séjour pendant les guerres civiles. Ses remparts ont été détruits sous Louis XIII, à l'exception d'une tour.

Patrie d'André Dacier, littérateur du 18e siècle, mort à Paris en 1722; de Sabatier de Castres, littérateur.

Industrie. Fabriques de casimirs de première qualité, de draps fins, cuirs de laine, castorines, ratines, molletons, flanelles, couvertures de laine, bas de laine, toiles, colle-forte, savon noir. Blanchisseries; teintureries; tanneries; papeteries; forges et fonderies de cuivre.

Commerce de draperies, laines, coton, soie, papiers, liqueurs et confitures.

La bibliothèque publique contenant 6000 volumes. — L'hôtel de la sous-préfecture, ouvrage du célèbre Mansard. — La promenade publique. — Aux environs de Castres, la côte des bijoux, dont les pierres grisâtres sont encastrées de fossiles représentant des objets curieux, que l'on désigne sous le nom de *priapolytes* et *hysteræ petræ*. — A une lieue nord de cette ville, près du hameau de la Roquette, la grotte de St-Dominique. Elle est spacieuse, voûtée en forme de berceau et reçoit le jour par deux ouvertures qui y répandent une agréable clarté. A la suite de cette grotte se trouvent d'immenses souterrains, et non loin de là un rocher de forme irrégulière, formant une masse de plus de 4000 pieds cubes, qui, posé sur un de ses angles, se balance sensiblement au moindre effort.

A 10 l. S. d'Albi, 14 l. N. de Carcassonne, 18 l. E. de Toulouse, 171 l. S. de Paris par Rodez et Clermont.

CASTRIES, bourg du départ. de l'Hérault (Languedoc) chef-lieu de canton, arroudiss. de Montpellier. Pop. 570 hab. Il est situé au pied des montagnes, dans une contrée agréable et fertile, et dominé par un château remarquable, de construction gothique.

Digitized by Google

☞ L'aqueduc, qui porte les eaux de la Cadoule à Castries; il a 7 000 mètres de long. Un rocher percé dans une longueur de 400 mètres, permet à un homme de marcher debout sur l'aqueduc. Plus près du bourg, et sur une étendue de 1 000 mètres, les eaux sont portées par des arceaux en pierres de taille, dont la hauteur varie selon l'inégalité du terrain.

A 9 l. S. O. de Nîmes, 3 l. N. E. de Montpellier.

CATEAU-CAMBRÉSIS (le), petite ville du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. de Cambrai. Collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 220 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Selle. Elle était autrefois fortifiée et est célèbre par le traité de paix qui y fut conclu en 1559, entre la France et l'Espagne, par lequel la France perdit cent cinquante villes que Henri II fut obligé de céder au roi d'Espagne, pour en conserver trois, Saint-Quentin, Ham et le Catelet.

Industrie. Fabriques de draps, percales, batistes, calicots, amidon, savon noir. Filatures hydrauliques de laine et de coton; raffineries de sel; tanneries; mégisseries et corroieries; papeteries; nombreuses brasseries et genièvreries.

Commerce de cuirs, draps, toiles et autres articles de ses manufactures.

A 6 l. E. S. E. de Cambrai, 4 l. O. de Landrecy.

CATELET (le), voyez CASTELET.

CATENOY, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Clermont, canton et à 1 l. ½ N. E. de Liancourt. Pop. 740 hab.

CATHEUX, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Clermont, canton de Crèvecœur. Pop. 340 hab. Il est près de la source de la Celle, à 6 l. N. de Beauvais. — *Fabriques* de serges et de bonneterie.

CATILLON, voyez CASTILLON.

CATTENOM, village du dép. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 2 l. N. E. de Thionville, près de la rive gauche de la Moselle. Pop. 1 000 hab.

CATTEVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. ½ de Valognes, canton de St-Sauveur-sur-Douve. Pop. 510 h.

CATUS, petite ville du dép. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. N. O. de Cahors, sur la rive droite du Vert. Pop. 1 300 hab.

CAUDEBEC, jolie ville du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. d'Yvetot. Bureau de poste. Pop. 2 900 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque au pied d'une montagne boisée, sur la rive droite de la Seine, qui, en cet endroit, est bordée de beaux quais d'où l'on jouit d'un des plus beaux points de vue qu'offre le cours de ce fleuve. Elle est ceinte de murailles flanquées de tours, et environnée de fossés. Son port est très-commode et lui assure de grands avantages.

Caudebec était une ville très-florissante avant la révocation de l'édit de Nantes, c'était la capitale du pays de Caux. Elle se rendit aux Anglais par capitulation, en 1419. Les protestans la prirent en 1562, et furent forcés de l'abandonner la même année. Les ligueurs, aidés du duc de Parme, s'en emparèrent en 1592.

Industrie. Manufactures de toiles à voiles. Fabriques de chapeaux, cuirs, amidon. Filatures de coton; raffineries de sucre; mégisseries, vinaigreries; blanchisseries; teintureries; nombreuses savonneries.

Commerce de grains, eaux-de-vie, bestiaux, volailles, plumes, ardoises, fer, charbon de terre, planches de sapin, etc. — Marchés considérables pour les grains. Entrepôt de tout le pays de Caux.

☞ L'église paroissiale construite dans le moyen âge, et dont l'architecture est remarquable par la hardiesse.

A 2 l. ½ S. d'Yvetot, 7 l. ½ O. N. O. de Rouen.

CAUDEBEC, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 4 l. N. de Rouen, canton d'Elbeuf. Pop. 580 hab.

CAUDECOSTE, bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrondiss. et à 3 l. ½ N. E. d'Agen, canton d'Astafort. Pop. 1 240 hab.

CAUDERAN, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond., canton et à 1 l. O. de Bordeaux. Pop. 2 530 hab.

CAUDIÈS, bourg du départ. des-Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrondiss. et à 12 l. O. N. O. de Perpignan, canton de St-Paul-de-Fenouillet, sur le torrent de la Gly. Pop. 930 hab. — *Commerce* de laines.

CAUDROT, bourg du dép. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 2 l. O. de la Réolle, canton de St-Macaire, sur la rive droite de la Garonne. Relai de poste. Popul. 1 400 hab. — *Commerce* de grains et de vins.

CAUDRY, village du dép. du Nord (Flandre), arrondiss. et à 3 l. de Cambrai, canton de Clary. Pop. 2 000 hab.

Digitized by Google

CAUJAC, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrondiss. et à 5 l. S. de Muret, canton de Ceintegabelle. Pop. 500 hab.

CAULINCOURT, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 3 l. de St-Quentin, canton de Vermand. Pop. 330 hab.

Patrie du général Caulincourt, duc de Vicence.

CAULNES, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrondiss. et à 5 l. S. S. O. de Dinan, canton de St-Jouan-de-l'Isle. Pop. 1800 h.

CAUMONT, village du départ. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond. et à 2 l. N. O. de Saint-Girons, canton de St-Lizier, près de la rive droite du Salat. Pop. 470 hab.

CAUMONT, bourg du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. de Bayeux. Pop. 2150 hab.

Industrie. Education de la volaille, dont il se fait un commerce considérable. — Mine de fer dans les environs.

A 8 l. O. S. O. de Caen, 5 l. ¼ S. S. O. de Bayeux.

CAUMONT, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 7 l. ¼ E. de Pont-Audemer, canton de Routot. Pop. 960 hab.

Ce village, situé près de la rive gauche de la Seine, est remarquable par ses carrières de pierres de taille : le principal souterrain a plus de 500 pieds de diamètre ; on y voit plusieurs grottes dont les murailles sont tapissées de stalactites de différentes formes.

CAUMONT, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrondiss. et à 2 l. S. de Marmande, canton du Mas-d'Agénais, sur la rive gauche de la Garonne. Pop. 2320 hab.

CAUMONT, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrondiss. et à 2 l. O. S. O. de Castel-Sarrasin, canton de St-Nicolas-de-la-Grave. Pop. 600 hab.

CAUMONT, petite ville du dép. de Vaucluse (Comtat), arrond. d'Avignon, canton de Cavaillon. Pop. 1600 h.

Cette ville est dans une situation très-agréable, au milieu d'une fertile contrée, sur la rive droite de la Durance. Elle est entourée de murailles et dominée par un ancien château, d'où l'on jouit d'une vue délicieuse sur la campagne environnante.

Industrie. Educat. des vers-à-soie. — *Commerce* de vins, d'huile d'olives et de fruits secs excellens.

A 3 l. E. S. E. d'Avignon.

CAUNE (la), petite ville du dép. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Castres. Bur. de poste. Pop. 2500 h.

Industrie. Fabriques de draps, casimirs, ratines, molletons, bonneterie, siamoise et couvertures de laine.

Elle est sur le ruisseau du Gyas, à 9 l. E. N. E. de Castres.

CAUNES (les), jolie petite ville du dép. de l'Aude (Languedoc), arrondiss. de Carcassonne, canton de Peyriac. Pop. 2200 h.

Cette ville est bâtie sur le penchant d'une montagne, dans une situation agréable, sur la petite rivière d'Argent-Double, au pied d'une fontaine remarquable par l'abondance et la limpidité de ses eaux. On exploite dans les montagnes voisines plusieurs carrières de beaux marbres de diverses couleurs.

Industrie. Fabriques de chapeaux communs ; scieries de marbres; distilleries d'eaux-de-vie; tanneries; teintureries. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie et bestiaux.

A 5 l. N. E. de Carcassonne.

CAUSAC, village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 6 l. E. N. E. d'Agen, canton de Beauville, près de la Seune. Pop. 960 h.

CAUSE-DE-CLERANS, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. E. de Bergerac, canton de la Linde. Pop. 740 h.

CAUSSADE, petite ville du dép. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de cant., arr. de Montauban. Bur. et rel. de poste. Pop. 4500 h. Elle est située dans une contrée fertile en grains, sur la rive gauche du Lère, qui y fait mouvoir plusieurs moulins.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine et de toiles comm.; tanneries. — *Commerce* de grains, farines, safran, genièvre, pruneaux, truffes, volailles, bestiaux, fil, chanvres, laines, etc.

A 5 l. ¼ N. E. de Montauban, 10 l. S. de Cahors.

CAUSSENS, village du dép. du Gers (Armagnac), arrondiss., canton et à 1 l. E. S. E. de Condom. Pop. 500 h.

CAUSSOU, village du dép. de l'Ariège (P. de Foix), arrond. et à 7 l. S. E. de Foix, canton et près des Cabanes. Pop. 450 h. — Mines d'argent, de fer, de cuivre et de plomb dans les environs.

CAUTERETS, joli bourg du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrondiss. et canton d'Argelès. Bureau et rel. de poste. Pop. 700 h.

Ce bourg est bien bâti dans le fond d'un bassin

Digitized by Google

très-agréable, sur le gave de son nom. L'air pur qu'on y respire, les eaux qu'on y voit de tous côtés s'élancer en cascades, sourdre en fontaines jaillissantes, rappellent le séjour tranquille qu'y fit Marguerite, sœur de François Ier, qui préférait au tumulte des cours la tranquillité de ce charmant vallon. Le gave de Cauterets, qui traverse le bourg et le vallon, coule avec une grande rapidité entre deux montagnes resserrées, précipite de rochers en rochers ses ondes blanchissantes d'écume, et vient former une cascade naturelle à une petite distance des bains de la Raillère.

Cauterets renferme plusieurs sources d'eaux minérales et thermales très-renommées, dont la chaleur varie de 17 à 48 degrés; ces eaux, qui à la source ne sont jamais parfaitement limpides, se prennent en boissons, en bains, en douches, et passent pour avoir la vertu de guérir les maladies de poitrine commençantes. L'eau de Cauterets se prend pure à la dose de plusieurs verres dans la matinée : on la mêle aussi avec du lait ou avec des boissons légèrement mucilagineuses; on doit préférer celle qui est bue à la source, parce qu'elle est encore pourvue de sa chaleur naturelle.

On trouve dans le territoire et aux environs de Cauterets, des bancs de schiste dur et de marbre gris; il y a aussi des bancs de granit au pont de la Raillère, près des bains de ce nom. La vallée de Cauterets renferme le lac de Goube, abondant en excellentes truites.

A 5 l. S. d'Argelès, 3 ¦ O. de Barèges.

CAUVIGNY, village du dép. de l'Oise (Ile de France), arrond. et à 4 l. ¦ S. E. de Beauvais, canton de Noailles. Pop. 900 h.

CAUVILLE, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 7 l. ¦ S. S. O. de Caen, canton de Thury-Harcourt. Pop. 600 h.

CAUX, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Normandie, et dont Caudebec était la capitale. Il forme aujourd'hui la plus grande partie du département de la Seine-Inférieure, car il comprend l'arrondissement du Hâvre, la presque totalité des arrondissemens de Dieppe et d'Yvetot et une partie de celui de Neufchâtel. Le pays de Caux avait environ 16 lieues de long sur autant de large. Son territoire est renommé pour sa fertilité, et surtout pour sa belle culture : on y récolte une grande quantité de céréales de toute espèce, beaucoup de lin et du chanvre de très-belle qualité. Les pâturages y sont excellens et nourrissent de nombreux troupeaux; aussi les veaux gras dits de rivière, et les moutons de présalé ont-ils de la réputation dans la capitale. Les volailles surtout sont renommées pour la délicatesse de leur chair. Le gibier y est abondant et le poisson exquis. L'attention des propriétaires se porte principalement sur la culture des arbres fruitiers qui y sont multipliés à l'infini : les bourgs, les villages et toutes les habitations particulières sont entourés de pommiers et de poiriers; la campagne même est plantée d'arbres alignés qui n'empêchent pas que l'on n'y fasse d'excellentes récoltes, tant la terre y est fertile. Partout ce pays offre des sites agréables et variés et de charmans paysages. Les femmes du pays de Caux sont remarquables par la beauté de leur physionomie, par leurs grâces naturelles et surtout par l'admirable fraîcheur de leur teint; leur habillement est riche et élégant, leur coiffure singulière et très-élevée.

CAUX, village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. de Béziers, canton et à 2 l. N. O. de Pézénas. Pop. 1400 h.

CAUZE, village du dép. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond. et à 5 l. S. S. O. de Castel-Sarrasin, canton de Beaumont. Pop. 710 h.

CAVAILLON, Cabellio, ancienne ville, du départ. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de canton. arrond. d'Avignon. Pop. 5750 hab.

Cette ville est très-agréablement située au centre d'une fertile contrée, sur la rive droite de la Durance. Elle est généralement mal bâtie; les rues en sont étroites, malpropres et mal percées, mais la situation est délicieuse. Son territoire semble ne faire qu'un seul jardin; on y recueille abondamment toutes sortes de fruits et de denrées, qui font, avec les muriers, l'objet d'un commerce assez considérable : elle doit principalement aux eaux de la Durance, la grande fertilité de ses terres.

Cavaillon existait avant la domination romaine, sous le nom de *Cabellio;* elle était alors construite sur une montagne voisine, où l'on voit encore les ruines de l'ancienne ville.

Patais du lieutenant-général Monnier.

Industrie. Filatures de soie; moulins à garance et à huile. Martinets pour la fabrique des chaudrons. — Culture en grand du mûrier pour l'éducation des vers à soie.

Commerce d'huiles d'olives, amandes, fruits, melons, artichaux, soie, garance, etc. — Marchés très-considérables pour les soies, tous les lundis.

☞ L'hôtel-de-ville. — Les restes d'un arc de triomphe qu'on croit du temps d'Auguste.

A 6 l. ¦ S. de Carpentras, 6 l. ¦ S. E. d'Avignon.

CAVALERIE (la), petite ville du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 3 l. S. S. E. de Milhaud, canton de Nant. Pop. 760 hab. Elle est située au milieu des montagnes, sur la route de Rodez à Montpellier.

Digitized by Google

CAVAN, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 2 l. ¼ S. E. de Lannion, canton de la Roche. Pop. 1 400 hab.

CAVE (la), bourg du départ. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond. et à 3 l. de St-Girons, canton de St-Lizier, sur le Salat. Pop. 300 hab.

Industrie. Ateliers de construction de bateaux et de batelets qui descendent à vide jusqu'à la Garonne. La plupart des bateaux dont on se sert sur ce fleuve se construisent à la Cave.

CAVEYRAC, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 2 l. de Nîmes, canton de St-Mamert. Pop. 680 hab.

CAVIGNY, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. ¼ de St-Lô, canton de St-Jean-de-Day. Pop. 750 hab.

CAVILLARGUES, bourg du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 3 l. N. E. d'Uzès, canton de Bagnols. Pop. 700 hab.

CAYEUX, bourg du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 6 l. ¼ O. N. O. d'Abbeville, canton de St-Vallery-sur-Somme; syndicat maritime. Pop. 2 300 hab. Il est près de la Manche, à peu de distance de l'embouchure de la Somme, sur une plage sablonneuse. On y a élevé un phare pour guider les navires au milieu des bancs de sable, dont les parages voisins sont couverts.

CAYLAR (le), village du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ N. de Lodève. Pop. 830 hab.

CAYLUS, petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. E. de Montauban, sur la rive droite de la Bonnette. Bureau de poste. Pop. 5 540 hab. — *Commerce* de grains.

CAYRANNE, village du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 4 l. N. E. d'Orange, canton de Vaison, sur la rive gauche de l'Aigues. Pop. 900 hab.

CAYRES, village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond et à 3 l. ¼ S. S. O. du Puy. Pop. 710 hab.

CAZALS, bourg du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ¼ N. O. de Cahors, dans une vallée sur la rive gauche de la Masse. Pop. 1 000 hab.

CAZAU, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 13 l. S. O. de Bordeaux, canton et à 2 l. ¼ S. de la Teste-de-Buch. Pop. 330 hab. Il est situé sur le bord septentrional d'un grand étang auquel il donne son nom, et qui se trouve, partie dans le départ. de la Gironde, et partie dans celui des Landes. La longueur de l'étang de Cazau est d'environ 2 l. ¼ sur une largeur à peu près égale.

CAZAUBON, petite ville du départ. du Gers (Armagnac), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. O. de Condom, sur la rive droite de la Douze. Pop. 2 300 hab.

Industrie. Distilleries et commerce d'eaux-de-vie excellentes, dirigées sur Mont-de-Marsan, et le Pont-de-Bordes.

CAZAUGETAT, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 4 l. de la Réolle, canton de Pellegrue. Pop. 630 hab.

CAZAVET, village du départ. de l'Arriège (Pays de Foix), arrond. et à 2 l. de Saint-Girons, canton de St-Lizier. Pop. 580 hab.

CAZE (la), bourg du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 6 l. N. E. de Castres, canton de la Caune, sur le Gijon. Pop. 2 080 hab.

CAZENEUVE, village du départ. de Vaucluse (Provence), arrond., canton et à 1 l. ¼ d'Apt. Pop. 580 hab.

CAZÈRES, petite ville du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ¼ S. E. de Muret. Pop. 2 060 hab.

Cette ville est dans une situation agréable sur la rive gauche de la Garonne, à l'endroit où commence la navigation de cette rivière. Elle est assez bien bâtie et séparée de ses faubourgs par une jolie promenade.

Industrie. Fabriques de chapeaux communs. Tanneries et teintureries. — *Commerce* de bestiaux.

CAZÈRES, petite ville du départem. des Landes (Gascogne), arr. et à 6 l. S. E. de Mont-de-Marsan, canton de Grenade, sur la rive droite de l'Adour. Pop. 850 hab. — Tanneries et teintureries.

CAZILLAC, village du départ. du Lot (Quercy), arrond. de Gourdon, canton de Martel. Pop. 660 hab.

CAZOULS, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 7 l. de Béziers, canton de Montagnac. Pop. 425 hab.

CAZOULS-LÈS-BÉZIERS, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. ¼ N. O. de Béziers. Pop. 1 640 hab.

CEAUCÉ, village du départ. de la Mayenne

Digitized by Google

(Maine), arrond. et à 5 l. N. de Mayenne, canton d'Ambrières. Pop. 1 280 hab.

CEAUMONT, village du dép. de l'Indre (Berri), arrond. et à 6 l. ¼ de la Châtre, canton d'Eguzon. Pop. 970 hab.

CEAUX, village du départ. de la Haute-Loire (Velay), arrond. et à 4 l. ½ N. du Puy, canton d'Alègre. Pop. 1 300 hab.

CEAUX, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. S. E. d'Avranches, canton de Ducey. Pop. 760 hab.

CEAUX, village du départem. de la Vienne (Poitou), arrond., canton et à 2 l. ½ E. de Loudun. Pop. 640 hab.

CABASSAT *ou* **CABAZAT,** petite ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. ½ N. de Clermont-Ferrand. Pop. 1 700 hab.

CEFFONDS, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. de Wassy, canton de Montier-en-Der. Pop. 760 hab. Il est sur la Voire, à 5 l. ½ de St-Dizier.

CEILLAC, village du départ. des Hautes-Alpes (*Dauphiné*), arrond. et à 6 l. ½ N. E. d'Embrun, canton de Guillestre, sur le Melèsen. Pop. 960 hab.

CEINTREY, village du départem. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 4 l. S. de Nancy, canton d'Haroué, près de la rive droite du Madon. Pop. 770 hab.

CELETTES, village du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond., canton et à 2 l. S. E. de Blois, près de la rive droite du Beuvron. Pop. 1 200 hab. — Raffinerie de sucre de betteraves.

CELLÉ, village du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond. et à 6 l. de Vendôme, canton de Savigny. Pop. 760 hab.

CELLE, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. O. de Melle, dans une contrée boisée, près de la rive droite de la Belle. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de serges et de droguets.

CELLE, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 1 l. ½ E. de Thiers, canton de St-Remy. Pop. 3 600 hab.

CELLE (la), petite rivière qui prend sa source à 2 l. ½ de Breteuil, canton de Crevecœur, départ. de l'Oise; elle passe à Conty, Salleux et se jette dans la Somme à Amiens, après un cours d'environ 8 lieues.

CELLE (la), village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 4 l. ½ de Mont-Luçon, canton de Marcillat. Pop. 880 hab.

CELLE (la), village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond., canton et à 2 l. N. de Cosne, sur la rive droite de la Loire. Pop. 750 hab.

CELLE (la), village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 6 l. de Douay, canton de St-Amand, sur la rive droite de la Scarpe. Pop. 1 650 hab.

CELLE (la), village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond., canton et à 2 l. O. de Coulommiers, sur le Grand-Morin. Pop. 1 000 hab.

CELLE (la), village du départ. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrond. de Rambouillet, canton et à 3 l. N. de Dourdan. Pop. 700 hab.

CELLE (la), village du départ. du Var (Provence), arrond., canton et à 1 l. de Brignolles. Pop. 600 hab. — Papeteries.

CELLÉ *ou* **SELLÉ** (le), rivière qui prend sa source dans les bois du Bousquet, départ. du Cantal; elle passe à St-Constant, Figeac, Marcillac et Cabrères, au-dessus duquel elle se jette dans le Lot, après un cours d'environ 16 lieues.

Cette rivière est flottable à bûches perdues, sur une étendue de 10 000 mètres.

CELLE - BARMONTOISE (la), village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 4 l. d'Aubusson, canton de Croq. Pop. 830 hab.

CELLE-BRUÈRE (la), village du dép. du Cher (Berri), arrond., canton et à 2 l. N. O. de St-Amand. Pop. 700 hab. — Carrières considérables de pierres de taille.

CELLE-DUNOISE (la), village du dép. de la Creuse (Marche), arrond. et à 4 l. ½ N. N. O. de Gueret, canton de Dun-le-Palleteau, sur la rive droite de la Creuse. Pop. 1 821 hab. — *Fabrique* de fil et de toiles communes. — *Commerce* de bestiaux.

CELLE-FROUIN, bourg du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 5 l. S. E. de Ruffec, canton de Mansle, sur la rive gauche du Son. Pop. 2 000 hab.

CELLE - LÉVESQUAULT, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 5 l. ½ S. S. O. de Poitiers, canton de Lusignan, sur la Vonne. Pop. 1 360 hab.

Digitized by Google

CELLE-NEUVE, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond., canton et à 1 l. O. de Montpellier. Pop. 500 hab.

CELLES, village du dép. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond., canton et à 2 l. ½ S. E. de Foix. Pop. 470 hab. — Forge.

CELLES, village du départ de l'Aube (Bourgogne), arrond. et à 1 l. S. de Bar-sur-Seine, canton de Mussy. Pop. 500 hab. Il est situé dans un territoire très-fertile en vins, sur la rive droite de l'Ource.

CELLES, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. de Valenciennes, canton et à ½ l. N. N. O. de St-Amand. Pop. 1 600 hab.

CELLES, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 5 l. N. de St-Dié, près de la rive gauche de la Plaine. Pop. 1 050 hab. — *Commerce* de bois.

CELLE-SOUS-MORET, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 2 l. ½ E. de Fontainebleau, canton de Moret. Pop. 250 hab. Il est situé dans un pays couvert, sur la rive droite de la Seine, et possède un ancien château qui a été habité par Henri IV, et où l'on conserve encore les débris de son lit et quelques vieux meubles à son usage.

CELLIER (le), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. d'Ancenis, canton de Ligné. Pop. 1 500 hab. Il est sur la rive droite de la Loire, à 3 l. S. O. d'Ancenis.

CELLIEU, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 4 l. N. E. de St-Étienne, canton de Rive-de-Gier. Pop. 860 hab. — *Fabriques* de clous.

CELLIOUX, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. de Clermont, canton et à 1 l. ½ S. E. de St-Dier. Pop. 900 hab.

CELLULE, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. ½ de Riom. Pop. 1 330 hab.

CELUNE *ou* **SELUNE** (la), petite rivière qui prend sa source près de Barenton-du-Harcourt, arrond. de Mortain, départ. de la Manche; elle passe à Ducey, où elle commence à être navigable, et se jette dans la baie du Mont-St-Michel, après un cours de 12 lieues. La longueur de la navigation est de 8 000 mètres.

CELON, village du dép. de l'Indre (Berri), arrond. et à 8 l. ½ S. S. O. de Châteauroux, canton d'Argenton. Pop. 550 hab.

CELY, village du départ. de Seine-et-Marne (Gatinais), arrond., canton et à 3 l. ½ S. O. de Melun. Pop. 500 hab.

Ce village, situé dans un fertile territoire, est remarquable par l'ancien château de Cely, bâti par Jacques Cœur, en 1400; ce château, dont on admire la belle construction, est situé au milieu d'une vallée agréable; les jardins et le parc, contenant environ 200 arpens fermés de murs, renferment des eaux très-limpides qui y entretiennent une fraîcheur et une verdure continuelles. On y voit une belle collection de plantes rares et d'arbres précieux.

CENAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 2 l. S. de Sarlat, canton de Domme, sur la rive gauche de la Dordogne. Pop. 1 100 hab.

CENAC, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 3 l. de Bordeaux, canton de Créon. Pop. 520 hab.

CENDRICOURT, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 7 l. N. N. O. de Vesoul, canton de Jussey. Pop. 670 h.

CENDRIEUX, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 6 l. S. E. de Périgueux, canton de St-Jean-de-Vergt. Pop. 1 000 h.

CENERY (St-), village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 5 l. N. d'Alençon, canton de Séez. Pop. 100 hab. — Mines de fer.

Patrie de Conté, peintre et chimiste, membre de la commission d'Égypte.

CÉNILLY (NOTRE-DAME-DE-), village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. S. O. de St-Lô, canton de Cerisy-la-Salle. Pop. 1 970 hab.

CENNES, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond., canton et à 3 l. E. de Castelnaudary. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* de draps communs et commerce de bestiaux.

CENON, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 1 l. de Bordeaux, canton du Carbon-Blanc. Pop. 1 400 hab.

CENSEAU, village du départem. du Jura (Franche-Comté), arrond. de Poligny, canton et à 1 l. ½ N. de Nozeroy. Pop. 700 hab. — Entrepôt de sel, de fer, et de bois de construction et de Marine.

CENTRE (canal du), voyez CANAL DU CENTRE.

Digitized by Google

CENVES, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 8 l. N. N. O. de Villefranche, canton de Monsol. Pop. 1880 hab.

CEPOY, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond., canton et à 2 l. N. de Montargis, sur le canal du Loing. Pop. 780 hab.

CERCANCEAU, village du départ. de Seine-et-Marne (Gatinais), arrond. de Fontainebleau, canton de Château-Landon, commune de Soupes. Pop. 300 hab. Il est sur la rive droite du Bez, à 5 l. S. S. E. de Nemours. — Papeterie.

CERCOU, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. de Jonzac, canton et à 2 l. ½ S. de Montguyon. Pop. 1500 hab.

CERCY-LA-TOUR, bourg du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 10 l. E. S. E. de Nevers, canton de Fours. Pop. 870 hab. Il est sur l'Aron et le canal du Nivernais.

CERDAGNE-FRANÇAISE (la), petit pays qui dépendait anciennement de la cidevant province du Roussillon; il fait aujourd'hui partie du département des Pyrénées-Orientales, et forme l'arrond. de Prades et une partie de celui de Ceret. Ce pays avait environ 6 lieues de long sur 5 de large; il est rempli de montagnes et abonde en excellens pâturages. Mont-Louis en était le chef-lieu.

CERDON, bourg du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 5 l. S. O. de Nantua, canton de Poncin. Bureau et relai de poste. Pop. 460 hab. Il est situé au pied d'une montagne escarpée, sur le petit ruisseau de Veyron. — Filatures de coton; papeteries.

CÈRE (la), rivière qui prend sa source près du village de St-Jacques-des-Blats, au pied du mont Cantal, dans le département de ce nom. Elle passe à Arpajon, la Roquebrou et Bretenoux, et se jette dans la Dordogne au-dessous du village de Girac, départ. du Lot, après un cours d'environ 30 lieues.

Cette rivière est flottable à bûches perdues, depuis l'aval de Cère, jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 26790m. Le flottage consiste principalement en bois de chauffage et en merrain.

CÉRÉ (St-), petite ville du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. N. O. de Figeac, sur la rive droite de la Bave. Bureau de poste. Pop. 3800 hab.

Patrie du lieutenant-général Ambert.

Industrie. Fabriques de toiles. — *Commerce* considérable de fil et de chanvre.

☞ Aux environs belles carrières de marbre.

CÉRENCES, bourg du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. S. de Coutances, canton de Bréhal, sur la rive gauche de la Sienne. Pop. 2200 hab.

CÉRESTE, village du départ. des Hautes-Alpes (Provence), arrond. et à 4 l. ½ de Forcalquier, canton de Reillanne. Pop. 1050 hab.

CÉRESTE, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. de Marseille, canton de la Ciotat. Pop. 660 hab. Il est situé dans un territoire agréable et fertile, abondant en bons vins muscats et en fruits excellens. On y remarque une tour antique, dont on fait remonter l'ancienneté jusqu'au temps de César.

A 6 l. ½ N. O. de Toulon, 5 l. ½ E. S. E. de Marseille.

CERET, petite ville du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon) chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal; bureau de poste. Pop. 2500 hab.

L'arrondissement de Ceret renferme 46 communes et 31846 hab. Il est divisé en 4 cantons: Argelès, Arles, Ceret et Prats-de-Mollo.

Cette ville est située au pied des Pyrénées, à peu de distance des frontières d'Espagne, près de la rive droite du Tech, que l'on traverse sur un pont d'une seule arche, remarquable par la hardiesse de sa construction. Elle est entourée de hautes murailles flanquées de tours de distance en distance, autour desquelles règne une belle promenade plantée d'arbres. Les rues sont généralement mal percées; il n'y a qu'une belle place, qui se trouve dans un faubourg très-agréable.

C'est dans cette ville que les limites de la France et de l'Espagne ont été fixées en 1660. Le 9 et le 10 prairial an 3 (29 et 30 avril 1794), le pont et les gorges voisines de Ceret, furent enlevées par un détachement de l'armée des Pyrénées-Orientales, sous les ordres du général Dugommier; là dix mille ennemis furent repoussés par trois mille Français.

☞ Le pont, sur le Tech dont l'élévation prodigieuse fait l'admiration des connaisseurs. Il est bâti sur deux rochers et a 140 pieds d'une culée à l'autre; depuis la destruction du pont de Vieille-Brioude (Haute Loire), cette arcade est la plus large, la plus haute et la plus hardie qu'il y ait en France. —La fontaine construite circulairement, en marbre blanc. Elle jette continuellement par huit côtés en forme d'arc, une grande quantité d'eau dans un bassin de forme ronde et construit en pierres.

A 8 l. S. S. O. de Perpignan, 10 l. S. E. de Prades, 243 l. S. O. de Paris.

CERGY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à ½ de l. O. de

Digitized by Google

Pontoise. Pop. 1 030 hab. Il est sur la rive droite de l'Oise, que l'on passe sur un bac.

CÉRILLY, petite ville du départ. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. N. E. de Montluçon, sur la rive droite de la Marmande. Bureau de poste. Pop. 2400 hab.

Industrie. Fabriques d'étamines. Papeteries. — Aux environs, sont les forges du Tronçais, près de la forêt de ce nom.

CÉRILLY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 1 l. ¼ O. de Châtillon-sur-Seine, canton de Laignes. Pop. 450 hab.

Patrie du voyageur géographe Péron.

Industrie. Fabriques d'ouvrages en tôle et de clous. Forges.

CERISAY, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poiton), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ O. de Bressuire. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* de toiles. Tuileries.

CÉRISY-BELLE-ÉTOILE, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrondiss. et à 6 l. N. de Domfront, canton de Tinchebray, sur la rive droite du Noireau. Pop. 1 100 hab.

CÉRISY-LA-FORÊT, bourg du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. ¼ N. E. de St-Lô, canton de St-Clair. Pop. 2 100 hab. Il est près de la forêt de son nom, sur l'Esque.

CÉRISY-LA-SALLE, bourg du dép. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. E. de Coutances. Pop. 2 660 h. Il est situé sur une éminence près de la rive droite de la Soulle. — *Fabriques* de calicots, toiles et coutils.

CERIZIERS, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Joigny. Pop. 1 200 hab.

CERNAY, petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 8 l. N. E. de Béfort, sur la rive gauche de la Thann. Bureau de poste. Pop. 5 000 hab.

Industrie. Fabriques de draps, calicots, toiles peintes. Filatures de laine; blanchisseries de toiles; papeterie. Fonderie de fonte et de cuivre, et fabrique d'ustensiles de cuisine de fer battu et de mécaniques pour filatures.

CERNAY-LA-VILLE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Rambouillet, canton et à 1 l. S. O. de Chevreuse. Pop. 500 hab.

CERNIN (St-), village du dép. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. N. d'Aurillac, près de la rive gauche de la Doire. Pop. 4 200 hab.

CERNOY, village du départem. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 4 l. de Gien, canton de Châtillon-sur-Loire. Pop. 900 hab.

CERONS, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. de Bordeaux, canton de Podensac, sur la rive gauche de la Garonne. Relai de poste. Pop. 1 300 hab.

CEROU (le), petite riv. qui prend sa source à une lieue E. N. E. de Valence, département du Tarn; elle passe à Carmeaux, à Monestiès, près de Cordes, et se jette dans l'Aveyron au-dessous de Varen, département de Tarn-et-Garonne, après un cours d'environ 14 lieues.

CERS, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 3 l. ½ d'Angoulême, canton de la Valette. Pop. 720 hab.

CERVIÈRES, bourg du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 8 l. ¼ N. O. de Montbrison, canton de Noiretable, sur une montagne. Population 400 hab. — Fonderie.

CERVIONE, bourg de l'île de Corse, arrond. et à 10 l. S. de Bastia, chef-lieu du canton de Campoloro. Pop. 1 000 hab.

CERVON, bourg du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. de Clamecy, canton et à 2 l. E. de Corbigny. Pop. 1 640 hab. — *Commerce* de bois flotté.

CESSE (la), petite riv. qui prend sa source au-dessus de Cassaignoles, arrondiss. de St-Pons, dép. de l'Hérault; elle passe à Minerve, à la Caunette et à Bize, et se jette dans le canal du Midi, vis-à-vis de l'embranchement de la roubine de Narbonne.

Le lit de cette rivière est une des belles horreurs que l'on puisse voir; il est toujours resserré entre deux murs de rochers de plus de 300 pieds d'élévation: au-dessus de Minerve les eaux de la Cesse se sont ouvert un passage dans le flanc d'une montagne qu'elle traverse sous une voûte immense, qui en plusieurs endroits a 40 pieds de large et jusqu'à 120 pieds d'élévation.

CESSENON, village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrondiss. et à 6 l. E. de St-Pons, canton de St-Chinian. Pop. 1 650 hab. — Mine de houille.

Digitized by Google

CESSIÈRES, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 2 l. O. de Laon, canton d'Anizy-le-Château. Pop. 510 hab. On trouve dans les environs de ce village une espèce de tourbe pyriteuse, qu'on nomme cendre noire dans son état naturel, et cendre rouge après la combustion. Cette cendre s'emploie comme engrais dans les terrains froids; elle est encore utile à fabriquer des pots et des creusets pour fusion de toute sorte de matières; elle s'emploie principalement dans les verreries et dans la manufacture des glaces de St-Gobain.

CESSIEU, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss., canton et à 1 l. ½ O. de la Tour-du-Pin, près de la rive droite de la Bourbre. Populat. 1620 hab.

CESSON, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., cant. et à 1 l. ½ E. de Rennes, sur la rive droite de la Vilaine. Pop. 2250 hab.

CESSY-LES-BOIS, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 5 l. de Cosne, canton de Donzy. Pop. 520 h. — *Fabriques* d'instrumens aratoires. Forges.

CESTAYROLS, bourg du dép. du Tarn (Languedoc), arrondiss., canton et à 2 l. ½ N. E. de Gaillac. Pop. 1040 hab.

CETON, bourg du départ. de l'Orne (Normandie), arrondiss. et à 9 l. S. E. de Mortagne, canton du Teil. Pop. 2700 hab.

CETTE, Setius Mons, ville forte et maritime du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Montpellier. Tribun. et bourse de commerce; conseil de prud'hommes-pêcheurs; école d'hydrographie de 3me classe; place de guerre de 4me classe; direction et entrepôt des douanes; collége communal; consulats étrangers. Bureau et relai de poste. Pop. 10000 hab.

Cette ville, fondée sous le règne de Louis XIV, est dans une belle situation à l'embouchure du canal du Midi, sur une presqu'île qui se prolonge parallèlement à la mer, et la sépare de l'étang de Thau, que l'on est obligé de traverser sur un beau pont de cinquante-deux arches pour arriver à Cette. C'est sur cette langue de terre, dans une partie où elle s'élargit un peu et forme une petite montagne calcaire, que la ville est située; elle est bâtie en amphithéâtre sur le penchant de cette colline isolée, et s'étend jusqu'au bord de la Méditerranée, où elle a un port sûr, commode et très-fréquenté; il est accessible aux vaisseaux de hauts bords, abrité par deux môles, défendu par deux forts et par une citadelle. Ce port, dont un phare élevé d'environ 400 pieds indique l'entrée, est d'une grande importance et de la plus grande utilité, non-seulement pour l'importation et l'exportation des denrées et des marchandises, mais encore parce qu'il est le seul dans le golfe de Lyon, qui offre en tous les temps un asile assuré aux navigateurs. Entretenu à dix-huit pieds de profondeur et à douze seulement dans le canal, il peut recevoir cent cinquante gros navires, cent cinquante caboteurs et cent bateaux de pêche. Un large canal, bordé de beaux quais, établit la communication du port à l'étang de Thau; un autre canal conduit à celui des Etangs.

En 1789, des marais salans considérables ont été établis près de cette ville. On est parvenu, dans l'espace de six ans, à former le plus vaste et le plus bel établissement que l'on connaisse en ce genre. Une plage immense, de près de trois lieues d'étendue, a été convertie en salines. Le sel qu'on en retire est d'une blancheur éblouissante; son goût est très-piquant et n'a aucune amertume. Comme il est très-épuré et peu chargé de parties aqueuses, il peut être regardé comme un des plus sains et des plus propres à conserver aux chairs et à la marée leur fraîcheur primitive.

Patrie de Pons-de-l'Hérault, ancien préfet.

Industrie. Fabriques de verdet, savon vert, cendres gravelées, sirop et sucre de raisin, eaux-de-vie, esprit, eaux de senteur et parfums, confitures, liqueurs fines très-renommées, notamment d'huile et de crême de rose, de menthe et autres; de tonneaux parfaits et en quantité prodigieuse. Verreries. — Construction de navires.

Commerce de vins, eaux-de-vie, liqueurs, bouchons, denrées et fruits du midi, etc. — Exportation considérable d'un côté pour Bordeaux et la route par le canal du Midi et la Garonne; et d'un autre côté pour Paris en suivant le Rhône, la Saône et le canal de Briare. — Exportation considérable des sels qu'on retire des marais salans environnans; exportation des productions du midi; entrepôt du commerce du Languedoc. Navigation dans les quatre parties du monde. Expéditions par mer pour tous les ports de l'Europe et pour les Amériques et les Indes. Importation des marchandises de l'Inde et du Levant; cabotage, pêche, salaison des sardines, etc.

☞ Le port. — Les bains de mer et de sable.

A 8 l. S. O. de Montpellier, 11 l. N. E. d'Agde.

CETTE (canal de), v. CANAL DE CETTE.

CÉVENNES, montagnes agrestes qui s'étendent du canal du Centre à celui du Midi, et couvrent une partie des départemens de l'Allier, de Saône-et-Loire, de la Loire, de la Haute-Loire, de l'Ardèche, de la Lozère, du Gard, de l'Aveyron, de l'Hérault et du Tarn. Ces montagnes sont un prolongement de la chaîne des Alpes, qui, se diri-

Digitized by Google

geant au sud-ouest, vient en s'abaissant sensiblement s'unir aux Pyrénées près de Castelnaudary. La chaîne des Cévennes se divise en plusieurs branches, qui donnent naissance à autant de vallées, arrosées par un grand nombre de rivières et par une multitude de ruisseaux qui y prennent leurs sources. Les gorges et les vallons offrent d'abondans pâturages; la plupart des parties élevées n'offrent que des cimes arides et des flancs dépouillés de verdure et de végétation, d'autres sont couverts de forêts, de bois et de prairies. Quelques parties des rameaux qui s'étendent au sud-est dans le département du Gard, sont couvertes de vignes et de superbes plantations de mûriers, d'oliviers et de châtaigniers, dues au travail infatigable des habitans de ces contrées, qui sont parvenus à force d'art, de soin et de patience à tirer les plus riches produits du sol le plus ingrat. Dans plusieurs endroits ces montagnes offrent des points de vue très-pittoresques, des abîmes, des précipices, et des grottes spacieuses creusées dans la lave, lesquelles ont servi autrefois de retraites à plusieurs familles malheureuses de protestans, après la révocation de l'édit de Nantes.

Parmi les points des Cévennes les plus élevés au-dessus du niveau de la mer, nous citerons les suivans : la Montagne du Mâconnais, 969 mètres; celle de Tarare, 1450; le Mont-Pilat, 1 100; le Mezin, 2000; le Mont-de-la-Lozère, 7077; la Montagne-de-Pierre-Haute dans le Forez, 1987; le Puy-de-Montocelle, 1652.

Les principales rivières qui prennent leur source dans les Cévennes sont : la Loire, le Lot, le Tarn, l'Allier, le Gard, l'Aveyron, l'Agout et l'Hérault. On y trouve des carrières de grès, des mines de plomb, de fer, de vitriol, de houille et d'émeri, ainsi qu'un grand nombre de sources d'eaux minérales et thermales.

CÉVENNES, pays compris anciennement dans la ci-devant province du Languedoc, qui fait aujourd'hui partie des départemens du Gard, de la Lozère et de la Haute-Loire. Ce pays abonde en gibier, en fruits et surtout en châtaignes. On y nourrit quantité de bétail dans les vallées qui sont assez fertiles, surtout le long du Rhône.

CEYRAT, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss., canton et à 1 l. ½ de Clermont-Ferrand. Pop. 1500 hab.

CEYSAC, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 5 l. E. de Blaye, canton de St-Savin. Pop. 1650 hab.

CEYSERIAT, joli bourg du dép. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrond. de Bourg. Pop. 1100 hab. Il est situé au pied du Revermont, dans un lieu agréable et sain, à 5 l. O. de Nantua, 2 l. E. de Bourg. — Aux environs source d'eau minérale ferrugineuse.

CEYSERIEU, village du départ. de l'Ain (Bugey), arrondiss. et à 2 l. N. de Belley, canton de Virieux-le-Grand, près du Seran. Pop. 1450 h.

CÉZALLIER (le), montagne du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. de Murat. Elle s'étend du S. O. au N. E. sur une longueur d'environ 4 lieues.

CEZAN, petite ville du départ. du Gers (Armagnac), arrondiss. et à 4 l. S. O. de Lectoure, canton de Fleurance. Pop. 480 hab.

CÈZE (la), petite rivière qui prend sa source près du village de Villefort, arrondiss. de Mende, départ. de la Lozère; elle entre peu après dans le département du Gard, passe à St-Ambroix et près de Bagnols, et se jette dans le Rhône un peu au-dessus de Caderousse, après un cours d'environ 20 lieues.

Cette rivière, qui n'est presque rien à sa source, s'accroît considérablement par les eaux d'un grand nombre de ruisseaux qui s'y jettent sur la longueur de son cours, et qui, en augmentant son volume, accroissent sa vitesse et la rendent quelquefois semblable à un torrent. Elle roule des paillettes d'or.

CEZY, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss., canton et à 1 l. O. de Joigny. Pop. 1100 hab.

CHABANNAIS, petite ville très-ancienne du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrond. de Confolens. Bureau et relai de poste. Pop. 1500 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la Vienne qu'on y passe sur un pont très-ancien. On y remarque une tour antique et les ruines d'un château qui a appartenu au grand Colbert.

Patrie de Duport de l'Etang, ex-ministre.

Commerce de bestiaux, grains, châtaignes et haricots.

A 13 l. ; N. E. d'Angoulême, 5 l. S. S. E. de Confolens.

CHABEUIL, petite ville du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. de Valence. Collége communal. Popul. 4100 hab.

Cette ville, située sur la rive gauche de la Veoure, est ancienne et mal bâtie; il ne reste plus de son ancien château qu'une tour.

Industrie. Fabriques de draps communs. Blanchisseries; tanneries et mégisseries; papeteries.

A 8 l. N. O. de Die, 3 l. E. S. E. de Valence.

Digitized by Google

CHABLIS, petite ville du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arr. d'Auxerre. Bureau de poste. Popul. 2300 hab. Elle est située sur la rive gauche du Serein, au milieu d'un riche vignoble qui donne des vins blancs très-renommés. On reconnaît encore près de cette ville les traces d'une voie romaine qui allait d'Auxerre à Langres.

Commerce de vins blancs.

A 3 l. ¼ N. de Tonnerre, 4 l. E. d'Auxerre.

CHABONS, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 3 l. de la Tour-du-Pin, canton de Grand-Lemps. Pop. 2000 hab. — *Fabrique* d'acier.

CHABOTTES, village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond. et à 3 l. N. E. de Gap, canton de S^t^-Bonnet. Popul. 550 hab. Il est situé dans la vallée de Champs, sur la rive droite du Drac.

CHABRIGNAC, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrondiss. et à 7 l. N. O. de Brives, canton de Juillac. Pop. 620 hab. — Exploitation d'une mine de plomb argentifère, située sur son territoire.

CHABRILLANT, village du départ. de la Drôme (Dauphiné, arrond. de Die, canton et à 1 l. ¼ O. de Crest. Pop. 720 hab.

CHABRIS, bourg du départ. de l'Indre (Berri), arrondiss. d'Issoudun, canton de S^t^-Cristophe. Popul. 1950 hab. Il est sur la rive gauche du Cher, à 3 l. S. de Romorantin.

CHADENETTE, village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrondiss. et à 3 l. E. de Mende, canton de Bleymar. Pop. 230 hab. — *Fabriques* de cadis et de serges dites de Mende.

CHAGNY, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. de Mézières, canton d'Omont. Pop. 620 hab. — *Fabriques* considérables de clous.

CHAGNY, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. de Châlons-sur-Saône. Bureau et relai de poste. Pop. 2300 hab.

Ce bourg est situé dans une contrée agréable, dont les coteaux sont couverts de vignes, sur la rive droite de la Debeune, et sur la grande route de Paris à Lyon. On y remarque un joli château.

Industrie. Fabriques de toiles, de serges et autres étoffes de laine. — *Commerce* de vins estimés de son territoire.

A 4 l. S. de Beaune, 4 l. N. N. O. de Châlons.

CHAHAIGNE, bourg du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 6 l. S. O. de S^t^-Calais, canton de la Chartre. Pop. 1560 hab.

CHAIGEY, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrondiss. et à 5 l. E. S. E. de Lure, canton d'Héricourt. Pop. 430 hab. — Forges et haut-fourneau.

CHAILHAC, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrondiss. et à 2 l. N. N. E. de Rochechouart, canton de S^t^-Junien, sur la rive gauche de la Vienne. Pop. 1630 hab.

CHAILLAC, bourg du départ. de l'Indre (Berri), arrondiss. et 17 l. ½ S. S. E. du Blanc, canton de S^t^-Benoît-du-Sault. Pop. 2200 hab.

CHAILLAN, bourg du dép. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ N. N. O. de Laval, sur la rive gauche de l'Ernée. Populat. 2300 hab. — Forges.

CHAILLARD *ou* **CHAYLARD** (le), petite ville du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. S. O. de Tournon. Pop. 1800 hab. Elle est dans une situation pittoresque, au confluent de la Dorne et de la Saliouse. — *Fabriques* de mégisserie.

CHAILLÉ-LES-MARAIS, bourg du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrondiss. de Fontenay. Popul. 1800 hab. Il est situé au milieu des marais, à 3 l. ½ S. E. de Luçon, 4 l. ½ O. S. O. de Fontenay. — *Fabriques* de toiles communes.

CHAILLES, village du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrondiss., canton et à 1 l. ½ de Blois, près de la forêt de Russy. Pop. 610 hab. — *Fabrique* de sucre de betteraves.

CHAILLEVETTE, bourg du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrondiss. et à 2 l. ½ S. de Marennes, canton de la Tremblade, sur la rive gauche de la Seudre. Pop. 2700 hab.

CHAILLEY, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 6 l. ½ N. E. de Joigny, canton de Brinon-l'Archevêque. Pop. 1120 hab.

CHAILLOT, ancien village, qui forme maintenant un des faubourgs de Paris, situé au bout des Champs-Elisées, à très-peu de distance de la barrière. Il est bâti en amphithéâtre sur le penchant d'une colline qui borde la rive droite de la Seine, d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur le charmant paysage qui borde le cours de cette belle rivière.

Digitized by Google

CHAILLOT, village du dép. de la Haute Vienne (Limousin), arrondiss. de Rochechouart, canton et à ½ l. de St-Junien. Pop. 1 600 hab.

CHAILLOUÉ, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrondiss. d'Alençon, canton et à 1 l. ½ N. de Séez. Pop. 700 hab. — Forges et martinets.

CHAILLY, village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrondiss. et canton de Coulommiers. Relai de poste. Pop. 750 hab. Il est situé près de la forêt de Fontainebleau, sur une des grandes routes de Paris à Lyon, à 2 l. ½ N. O. de Fontainebleau.

CHAINGY, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 2 l. ½ O. d'Orléans, canton d'Ingré. Pop. 1 960 hab.

CHAISE (la), village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 2 l. de Barbezieux. Pop. 700 hab.

CHAISE-DIEU (la), petite ville du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ E. de Brioude. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* de dentelles, façon de Malines.

CHALABRE, petite ville du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Limoux. Chambre consultative des manufactures, arts et métiers. Pop. 2 000 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, à l'entrée de deux vallées fertiles, sur la rive droite du Lers. Elle est dominée par un ancien château, d'où l'on jouit d'une très-belle vue.

Industrie. Fabriques considérables de draps et de castorines.

A 8 l. E. de Foix, 5 l. S. O. de Limoux.

CHALADE (la), village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond. de Verdun, canton et à 2 l. S. O. de Varennes, près de la forêt d'Argonne. Pop. 550 hab. — Belle verrerie à bouteilles.

CHALAIS, bourg du dép. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 6 l. ½ S. E. de Barbezieux. Pop. 470 hab. Il est sur la rive droite de la Tude, et dominé par un ancien château.

CHALAIS, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 5 l. E. de Nontron, canton du Grand-Jumilhac. Pop. 600 hab.

CHALAMONT, petite ville du départ. de l'Ain (Dombes), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 7 l. ½ E. N. E. de Trévoux, sur une montagne, près de deux grands étangs qui nuisent à sa salubrité. Pop. 500 h.

CHALANÇON, petite ville du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrondiss. et à 7 l. S. O. de Tournon, canton de Vernoux. Pop. 9 000 hab.

CHALARONNE (la), petite rivière qui prend sa source près de Marlieux, arrondissement de Trévoux, département de l'Ain; elle passe à Châtillon-sur-Chalaronne et à Toissey, au-dessous duquel elle se jette dans la Saône, après un cours d'environ 10 lieues.

CHALENCEY, bourg du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrondiss. et à 6 l. S. S. O. de Langres, canton de Preuthoy. Pop. 410 h.

CHALETTE *ou* **CHALLETTE**, village du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 6 l. E. S. E. d'Arcis-sur-Aube, canton de Chavanges, sur la rive droite de la Voire. Pop. 310 h. — Construction de bateaux pour la navigation de l'Aube.

CHALIERS, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrondiss. et à 4 l. S. E. de St-Flour, canton de Ruynes. Popul. 1 400 hab. Il est sur la rive gauche de la Truyère, avec un ancien château qui sert maintenant de prison; on trouve dans les environs plusieurs sources d'eaux minérales.

CHALINARGUES, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrondiss., canton et à 2 l. N. E. de Murat. Popul. 1 500 habit. — *Commerce* considérable de moutons.

CHALLAIN, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. ½ S. O. de Segré, canton de Candé. Pop. 1 000 hab.

CHALLAIS, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond., canton et à 1 l. ½ S. de Loudun. Pop. 780 hab. Il est dans un territoire fertile en excellens vins blancs qui s'exportent pour le nord et la Hollande.

CHALLANS, bourg du dép. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 10 l. N. des Sables-d'Olonne. Bureau de poste. Population 2 900 hab. Il est situé au milieu des marais, entre les canaux du Perrier et du Etier.

CHALLEMOUX, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. de Charolles, canton et à 1 l. ½ S. E. de Bourbon-Lancy. Population 1 120 hab.

CHALLES, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. ½ S. E. du Mans, canton

Digitized by Google

de Parigné-l'Evêque. Pop. 1 200 hab. — Aux environs source d'eaux minérales ferrugineuses. — Papeterie.

CHALMAZEL, village du départ. de la Loire (Forez), arrondiss. et à 5 l. N. O. de Montbrison, canton de St-Georges-sur-Couzans. Population 1 100 hab.

CHALO-St-MARS, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 1 l. ¼ O. d'Etampes. Pop. 1 000 hab. Il est situé dans une vallée agréable bordée de châteaux et de maisons de campagne, sur les rivières de l'Ouette et de Chalouette. — Tuileries, fours à chaux, nombreux moulins à farine.

CHALONNAIS, petit pays qui fesait anciennement partie de la ci-devant province de Bourgogne. Il est maintenant compris dans le département de Saône-et-Loire, où il forme les arrondissemens de Louhans et de Châlons-sur-Saône.

CHALONNE, petite ville du départ. de Maine et-Loire (Anjou), chef-lieu de cant., arrond. d'Angers. Pop. 5 500 hab.

Cette ville est agréablement située dans un territoire fertile en assez bons vins, au confluent de la Loire et du Layon, près des îles de la Lombardière, qui forment un des plus beaux paysages que présente le cours de la Loire.

Industrie. Fabriques de serges, siamoises, mouchoirs. Distilleries d'eaux-de-vie et de liqueurs. Fours à chaux. Exploitation de houille. — *Commerce* de vins et eaux-de-vie.

☞ Les ruines d'un vieux pont et d'un ancien château.

A 6 l. S. O. d'Angers, 9 l. ¼ E. d'Ancenis.

CHÂLONS-SUR-MARNE, Durocatalaunum, ancienne et grande ville, chef-lieu de préfecture du départ. de la Marne (Champagne). Tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Paris); chambre consultative des manufactures; société d'agriculture, sciences et arts; collége communal et école de dessin; école royale des arts et métiers; chef-lieu de la 2me division militaire; évêché. Bur. et relai de poste. Pop. 12 000 h.

L'arrondissement de Châlons renferme 80 communes et 56 995 h. Il est divisé en 4 cantons : Châlons-sur-Marne, Ecury-sur-Coole, Marson et Suippe.

Cette ville est dans une situation très-avantageuse pour le commerce, au centre de plusieurs grandes routes, entre deux belles prairies, sur la rive gauche de la Marne. Elle est généralement mal bâtie; cependant l'ensemble en est agréable. La plupart des rues sont propres, assez bien percées et traversées par plusieurs canaux qui alimentent de nombreux établissemens d'industrie. L'hôtel-de-ville, bâti sur une petite place régulière, est remarquable par son élégance; la cathédrale, l'hôtel de la préfecture, et l'école royale des arts et métiers sont des édifices dignes d'attention. La promenade publique, située sur le bord de la Marne, est vaste, bien plantée, et se lie par ses extrémités à de belles allées d'arbres qui entourent la ville : des fossés remplis d'eau courante bordent ces allées et contribuent à son agrément.

Cette ville, ancienne cité des *Catalauni*, était déjà considérable du temps des Romains, et fesait partie de la 2me Belgique. Elle est située à l'extrémité d'une plaine immense qui s'étend jusqu'aux environs de Ste-Menehould, où quelques auteurs placent le lieu de la défaite d'Attila par Aëtius, en 451, tandis que d'autres avec plus de fondement pensent que cette bataille décisive eut lieu près du village d'Orvilliers, arrondissement de Nogent-sur-Seine, département de l'Aube. Le 20 septembre 1792, les Français, sous la conduite du brave général Kellermann, battirent complètement dans les plaines de Châlons, l'armée prussienne commandée en personne par le roi de Prusse; cette victoire décisive, qui sauva la France à cette époque, fut le prélude de celles qui depuis illustrèrent les armées françaises.

Patrie de La Caille, célèbre astronome et mathématicien; de Perrot-d'Ablancourt, traducteur de plusieurs ouvrages anciens; du lieutenant-général Ste-Suzanne.

Industrie. Fabriques d'espagnolettes, bonneterie en coton, sangles, surfaix, cardes, blanc d'Espagne. Filatures de coton; tanneries et chamoiseries. — Ecole royale des arts et métiers, où 350 élèves sont entretenus aux frais du gouvernement. Ces jeunes gens, destinés à former des chefs d'ateliers, sont instruits dans divers arts et professions mécaniques.

Commerce de grains, avoine, chanvre, laine, huile de navette, osiers, vins de Champagne mousseux en pièces et en bouteilles.

Dépôt de mendicité.

☞ La bibliothèque publique contenant 25 000 volumes. — Le cabinet d'histoire naturelle. — Le jardin de botanique, contenant 15 000 plantes indigènes et exotiques. — L'école des arts et métiers. — L'hôtel-de-ville. — La cathédrale, d'architecture gothique, bâtie dans le 13me siècle : le portail, construit sur la fin du règne de Louis XIII, est d'architecture grecque et est surmonté de deux tours qui se terminent en pyramides taillées à jour. — L'hôtel de la préfecture, bel édifice moderne couronné d'une balustrade. — La porte Ste-Croix. — Le pont sur la Marne. — La belle promenade du Jard.

Digitized by Google

A 10 l. ¼ S. E. de Reims, 8 l. E. S. E. d'Epernay, 17 l. N. O. de Bar-le-Duc, 18 l. ¹ N. de Troyes, 42 l. E. de Paris. — Longit. orient. 2° 2' 12". — Latit. 48° 57' 12".

CHALONS-SUR-SAÔNE, Cabillonum, ancienne, grande et belle ville, du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de première instance et de commerce; bourse de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 11 200 hab.

L'arrondissement de Châlons renferme 159 communes et 112 930 hab. Il est divisé en 10 cantons : Buxy, Chagny, Châlons-sur-Saône (2 cantons), Saint-Germain-du-Plain, Givry, Saint-Martin-en-Besse, Mont-Vincent, Senecy-le-Grand et Verdun-sur-le-Doubs.

Cette ville est dans une situation très-avantageuse pour le commerce, au milieu d'une plaine fertile, sur la rive gauche de la Saône, à l'embouchure du canal du centre, qui aboutit à la Loire à Digoin. Elle est généralement bien bâtie, propre et bien percée; la partie située sur le bord de la rivière, le long de laquelle règne un fort beau quai, offre surtout un aspect agréable et très-animé.

Châlons existait du temps des Romains sous le nom de *Cabillonum*. César faisant la conquête des Gaules, trouva que cette ville était un poste important à conserver; il y établit un magasin de blé pour la subsistance de son armée. En 264, sous Maximin, elle fut pillée et brûlée par une troupe de barbares Germains qui avaient pour chef le roi Crocus. Attila la renversa de fond en comble en 460; les Vandales la ruinèrent; Chéram fils de Clotaire la ravagea dans le VII^e^ siècle, et ensuite les Sarrasins lui firent éprouver le même sort; Lothaire l'incendia; à peine rebâtie, les Hongrois la prirent, et, dans le XVI^e^ siècle, elle éprouva toutes les calamités qu'entraînent les guerres de religion. — En passant sur le pont qui traverse la Saône, on frémit au souvenir de Lothaire, fils de Louis-le-Débonnaire, qui, pour assouvir la haine qu'il portait aux fils du comte de Toulouse, fit saisir la belle et vertueuse Gerberge, leur sœur, admirée par sa douceur et ses vertus, la fit traîner par les cheveux sur le pont, où, l'ayant fait clouer dans un tonneau, il la fit précipiter dans la Saône....

Patrie de Roberjot, membre de la convention nationnale, puis ministre plénipotentiaire de la république française au congrès de Rastadt, où il a été assassiné le 9 brumaire an 7 (31 novembre 1798); de l'honorable député Caumartin, membre courageux de l'opposition constitutionnelle; du célèbre Denon, littérateur, homme de lettres, voyageur, antiquaire et l'un des plus illustres savans dont s'honore la France.

Industrie. Fabriques de cristaux, de bonneterie, et de vinaigre. Fonderies de fer; tanneries.

Commerce de grains, farines, vins de Bourgogne et du midi, fourrage, légumes, bestiaux, laines, bois de chauffage pour Lyon, charbon de bois, bouille, fer, fonte, plâtre, tuiles, bitume, articles des manufactures du Creuzot. — Entrepôt considérable de toutes sortes de marchandises pour le nord et le midi de la France. — Commerce de commission assez florissant. — Un coche d'eau part tous les jours de Châlons pour Lyon, et embarque les deux diligences qui viennent de Paris, l'une par Dijon et l'autre par Auxerre.

☞ Le beau quai qui borde la Saône, d'où l'on jouit d'une vue très-agréable sur le cours de cette belle rivière. — Les promenades publiques, dont une est ornée d'un grand obélisque. — La bibliothèque. — La salle de spectacle. — Les bains.

A 15 l. N. de Mâcon, 16 l. ¼ S. de Dijon, 12 l. S. E. d'Autun, 85 l. S. E. de Paris.

CHALOSSE (la), ancien pays de France qui était autrefois compris dans la ci-devant province de Guienne; Saint-Sever en était la capitale. Il fait aujourd'hui partie du département des Landes. Son territoire entrecoupé de coteaux, de plaines et de vignobles, est généralement fertile et agréable.

CHALUS, petite ville du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. de Saint-Yrieix. Bureau et relai de poste. Pop. 1 250 h.

Cette ville est dans une situation pittoresque sur la Tardoire qui la divise en haute et basse ville, à peu de distance de la source de cette rivière. On remarque, au-dessus de Chalus, dans un site romantique, les restes du château de Chabrol et la vieille tour au pied de laquelle fut blessé mortellement Richard-Cœur-de-Lion, en 1199.

Commerce considérable de chevaux et de mulets.

A 7 l. S. E. de Rochechouart, 6 l. N. O. de Saint-Yrieix, 8 l. ¼ S. O. de Limoges.

CHALVIGNAC, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 2 l. de Mauriac. Pop. 1 350 hab.

CHALVRAINES, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 7 l. ¼ de Chaumont, canton de Saint-Blain. Pop. 510 hab. — *Fabriques* d'épingles, de clous d'épingles et autres objets de petite quincaillerie.

CHAMAGNE, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 4 l. N. E. de Mirecourt, canton de Charmes, sur la rive gauche de la Moselle. Pop. 510 hab.

Patrie de Claude Gelée, connu sous le nom de

Digitized by Google

Claude Lorrain, peintre célèbre dont s'honore l'école française, et qui excellait à peindre le paysage, genre dans lequel il n'a jamais trouvé d'égaux.

CHAMAILLÈRE, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à ¼ l. O. de Clermont. Pop. 2 070 hab.

Ce bourg est situé au bas des fertiles coteaux qui bornent la plaine de la Limagne, et qui sont surmontés par des montagnes beaucoup plus élevées et moins fécondes : la chaîne de ces montagnes sert de base ou de soubassement à l'énorme et célèbre montagne du Puy-de-Dôme. On y remarque une église dont la construction remonte au 4e siècle. — Papeteries.

CHAMAND (St-), village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 4 l. S. E. de Mauriac, canton de Salers, sur la rive droite de la Bertrande. Pop. 1 120 hab.

CHAMAS (St-), petite ville du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. d'Aix, canton d'Istres. Pop. 2400 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, à l'extrémité septentrionale de l'étang de Berre, près de l'embouchure de la Touloubre. Elle est généralement bien bâtie; les rues sont larges et bien percées, les places publiques agréables et ornées de fontaines. Une colline la divise en deux parties qui communiquent par une voûte pratiquée à travers la colline : la partie E. est entourée d'anciens remparts; celle de l'O., appelée le Partus, est nouvelle. Il y a dans le port, situé sur l'étang de Berre, une poudrière importante pour l'approvisionnement des places qui dépendent de la direction de Toulon.

Commerce d'olives et d'excellente huile.

A 8 l. O. d'Aix, 3 l. N. O. de Berre, 10 l. N. O. de Marseille.

CHAMBELLAY, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. ½ de Segré, canton du Lion-d'Angers. Pop. 560 hab.

CHAMBERET, bourg du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 8 l. ½ N. de Tulle, canton de Treignac, à peu de distance de la rive droite de la Soudenne. Pop. 2 220 hab.

CHAMBERTIN, célèbre vignoble du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. E. de Beaune, canton de Nuits, commune de Vosne. Le vin de Chambertin est placé dans la première classe des bons vins de la France.

CHAMBLY, petite ville du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Senlis, canton de Neuilly-en-Thel. Bureau de poste. Pop. 1 400 hab.

Cette ville est située au milieu d'une plaine terminée à l'ouest par des montagnes pittoresques qui offrent aux voyageurs ces vergers, ces riantes prairies, ces vallons romantiques où l'on voudrait fixer sa demeure. Elle est généralement bien bâtie; les rues en sont larges et bien percées. Au midi, une vaste promenade plantée de deux allées d'ormeaux, ajoute encore au charme de sa position.

Industrie. Fabriques de blondes, de lacets, gances et passementerie. Nombreux moulins à blé. — Tuileries. — *Commerce* de farines.

A 8 l. ½ N. de Paris, 1 l. ½ S. O. de Neuilly-en-Thel.

CHAMBOIS, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 3 l. N. E. d'Argentan, canton de Trun, sur la Dive. Pop. 580 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine. Forges.

CHAMBON, petite ville du départ. de la Creuse (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ S. E. de Boussac. Tribunal de 1re instance de l'arrond. Bureau de poste. Pop. 1 500 hab. Elle est située au confluent de la Tardes et de la Vouise, dans une vallée fertile. — Tanneries et corroieries. — *Commerce* de bestiaux.

CHAMBON, village du dép. de la Haute-Loire (Forez), arrond. d'Yssengeaux, canton de Tence. Pop. 1 730 hab.

CHAMBON (le), bourg du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arr. de Saint-Étienne. Pop. 2 800 hab. Il est situé sur la petite rivière de la Dondaine-Vachery, dont les eaux sont excellentes pour la trempe de l'acier.

Industrie. Fabriques de coutellerie, rubans, galons, clous, scies. Forges, acieries, fenderies, moulins, martinets et scieries. Exploitation de houille dans les environs.

A 7 l. ½ S. E. de Montbrison, 1 l. ¾ S. O. de Saint-Étienne.

CHAMBONAS, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 4 l. ½ S. O. de l'Argentière, canton des Vans, sur la rive gauche du Chassezac. Pop. 1 200 hab.

CHAMBORD, village du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 4 l. O. de Blois, canton de Bracieux. Pop. 480 hab.

Ce village, situé près de la forêt de son nom, sur la rive gauche du Cosson, est remarquable par un vaste et antique château d'un aspect irrégulier, mais très-pittoresque. Il se compose d'un assemblage de tours et de tourelles élégamment sculptées, et présente, en ce genre, un des plus beaux édifices gothiques qui existent en France. Cet antique château fut commencé en 1523, sur les dessins du cé-

Digitized by Google

lèbre Primatice, et sous le règne de François Ier, qui y employa 1 800 ouvriers pendant 12 ans. Il fut continué sous les successeurs de ce monarque, et entièrement achevé sous le règne de Louis XIV. On y admire surtout un escalier à double spirale, dans lequel deux personnes peuvent monter et descendre sans se voir. Ce beau domaine, après avoir été habité par plusieurs rois et par un grand nombre d'illustres personnages, fut mis en vente en 1820, et racheté, pour être offert par la France au duc de Bordeaux à titre d'apanage, au moyen d'une souscription ouverte par ordre du ministère, et, par cela même, imposée, pour ainsi dire, aux employés des diverses administrations. Il est situé au milieu d'un vaste parc de 7 lieues de tour, fermé de bonnes murailles et traversé par le Cosson.—*Fabriques* de molletons et de couvertures.

CHAMBOST, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 3 l. ½ de Villefranche. Popul. 630 hab. — Blanchisserie.

CHAMBOST-LONGESSAIGNE, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. de Lyon, canton et à 2 l. N. de St-Laurent-de-Chamouset. Pop. 1 500 hab. — Blanchisserie.

CHAMBOULIVE, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 5 l. N. de Tulle, canton de Seilhac. Pop. 2 550 hab.

CHAMBRAY ou CHAMBROIS, bourg du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. de Bernay, sur la rive gauche de la Charentonne. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de toiles de lin et de coton.

CHAMEIRAT, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond., canton et à 1 l. S. O. de Tulle. Pop. 1 280 hab.

CHAMEIX, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 2 l. ½ O. de Tulle, canton de Seilhac. Pop. 1 100 hab.

CHAMELET, bourg de départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 4 l. O. de Villefranche, canton du Bois-d'Oingt, sur la rive gauche de l'Azergue. Pop. 510 hab. — Blanchisseries de toiles.

CHAMESSON, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., canton et à 2 l. S. de Châtillon-sur-Seine, sur la rive gauche de la Seine. Pop. 330 hab. — Haut-fourneau, forges et fenderies.

CHAMMES, village du départem. de la Mayenne (Maine), arrond. de Laval, canton et à 1 l. de Sainte-Suzanne, près de l'Erve. Pop. 1 000 h.

CHAMOND (St--), petite ville du dép. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. de St-Étienne; chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes. Bureau et relai de poste. Pop. 6 000 hab.

Cette ville est située dans un joli bassin tapissé de vergers, de bosquets et de vignes, au confluent du Gier et du Ban. Elle possède une jolie promenade, près de l'église, et des bains publics.

Industrie. Fabriques considérables de rubans, galons, lacets, gances et cordons de soie; de rubans de velours et articles de quincaillerie. Moulinage de la soie. Fonderies et clouteries.

Commerce de soie, rubans, fer, clous, charbon de terre, chevaux et bestiaux.

A 3 l. N. E. de St-Étienne, 10 l. S. O. de Lyon.

CHAMOUILLEY, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 6 l. N. N. E. de Wassy, canton de Saint-Dizier. Pop. 460 hab. — Forges.

CHAMOUILLY, village du départ. de la Meuse (Lorraine).

Patrie d'Étienne, poète dramatique et littérateur distingué, ancien membre de la chambre des députés.

CHAMOY, village du départ. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 5 l. ½ de Troyes, canton d'Ervy. Pop. 960 hab. Il est situé dans un territoire fertile en vins blancs estimés. — *Fabriques* de tisseranderie.

CHAMP (le), village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 4 l. ½ de Grenoble, canton de Goncelin. Pop. 640 hab. —Papeterie.

CHAMP (la), village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 3 l. ½ de Mende, canton de St-Amand. Pop. 750 hab. — *Fabriques* de cadis et de serges dites de Mende.

CHAMP-St-PÈRE, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 8 l. E. des Sables-d'Olonne, canton des Moutiers. Pop. 1 050 h.

CHAMP-SEGRÉ, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond., canton et à 2 l. E. N. E. de Domfront. Pop. 3 600 hab. — Hauts-fourneaux, forges et fenderie. Tuileries.

CHAMPAGNAC, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 4 l. N. de Mauriac, canton de Saigues. Pop. 1 520 hab. — Exploitation de houille.

CHAMPAGNAC, village du départ. de

Digitized by Google

la Creuze (Marche), arrond. et à 3 l. N. E. d'Aubusson. Pop. 1 650 hab.

CHAMPAGNAC, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 4 l. S. S. E. de Rochechouart, sur la rive droite de la Tardoire. Pop. 1 450 hab. — *Fabriques* d'acier de très-bonne qualité. Forges, affineries. — Carrière de serpentine.

CHAMPAGNAC-DE-BEL-AIR, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ; S. de Nontron, sur la rive droite de la Dronne. Pop. 800 hab.

CHAMPAGNE, ancienne, grande et l'une des plus considérables des ci-devant provinces de France; elle forme aujourd'hui les départemens des Ardennes, de l'Aube, de la Marne, et partie de ceux de l'Aisne, de la Côte-d'Or, de la Meuse, de la Haute-Marne, de Seine-et-Marne, de la Haute-Saône, des Vosges et de l'Yonne. Après la division de la Gaule en 17 provinces, la contrée qui depuis reçut le nom de Champagne, était comprise dans la première et quatrième Lyonnaise, et dans la deuxième Belgique. Sous les Francs, les rois Clovis 1^er^ et Clotaire 1^er^ ont possédé la Champagne. Sous Charles-le-Simple, cette province fut gouvernée par des ducs et comtes qui, profitant de la *faiblesse des rois* de la seconde race, se perpétuèrent *dans leurs* charges et dans la possession des provinces qui leur étaient confiées, de sorte qu'ils les rendirent héréditaires dans leurs familles : par là les comtes de Champagne devinrent souverains.

La Champagne eut ses comtes jusqu'en 1274, époque de la mort de Henri III, comte de Champagne et roi de Navarre. Ce dernier, n'ayant laissé qu'une fille appelée Jeanne de Navarre, Philippe-le-Bel l'épousa et réunit par ce moyen la Champagne à la couronne; cependant cette réunion ne s'opéra définitivement qu'en 1328, sous Philippe VI dit de Valois. Avant cette époque, les comtes de Champagne étaient grands vassaux de la couronne, et la province était l'un des douze grands gouvernemens; elle était du ressort du parlement de Paris et de la généralité de Châlons.

Cette province, dont Troyes était la capitale, avait environ 70 lieues de long sur 45 de large; elle était bornée au nord par le Hainaut et le Luxembourg; à l'est, par la Lorraine et la Franche-Comté; au sud, par la Bourgogne; et, à l'ouest, par l'Orléanais et l'*Ile-de-France*. L'air y est généralement sain; son territoire, tour-à-tour uni et montueux, boisé et découvert, offre une grande variété de culture et de productions. Le sol n'est pas également fertile dans toutes ses parties; celle surtout qui s'étend entre la Fère et Troyes, ou bien entre Nogent et Piney, ne présente que des plaines immenses dont le fond de craie à peine recouvert de quelques pouces de terre végétale, ne produit que du seigle, de l'avoine et du sarrasin, en petite quantité. Mais en récompense les autres parties produisent beaucoup de grains de légumes, et des fruits de toute espèce. La volaille, le gibier et le poisson y abondent. Une grande partie des coteaux est plantée de vignes qui donnent des vins estimés et des plus agréables; on y trouve de vastes et belles forêts, d'excellens pâturages, de nombreux étangs, des mines de fer, des forges, des usines et beaucoup d'établissemens d'industrie. Les principales rivières qui l'arrosent sont : la Seine, la Marne, l'Aube, la Meuse, l'Aisne et l'Yonne, qui y sont navigables; la Vesle, la Suippe, l'Armançon et quantité d'autres petites rivières et ruisseaux.

On divisait autrefois la Champagne en :

Haute-Champagne qui comprenait

Le Rethelois,	capitale,	Rethel.
Le Porcien,		Château-Porcien.
Le pays et forêt d'Argonne,		Ste-Menehould.
La principauté de Sedan,		Sedan.
Le Remois,		Reims.
Le Perthois,		Vitry-sur-Marne.

Basse-Champagne qui comprenait

La Champagne, proprement dite,	capitale,	Troyes.
Le Vallage,		Joinville.
Le Bassigny,		Chaumont.
Le Senonnais,		Sens.

Brie Champenoise qui comprenait

La Brie Haute,	capitale,	Meaux.
La Brie Basse,		Provins.
La Brie Pouilleuse,		Château-Thierry.

[Voyez pour plus de détails les départemens formés de cette province.]

CHAMPAGNE, petit bourg du départ. de l'Ain (Valromey), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Belley, sur la rive gauche du Seran. Pop. 450 hab.

CHAMPAGNÉ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 2 l. ; E. du Mans, canton de Montfort. Pop. 630 hab. Il est situé sur l'Huisne, dans un territoire fertile en vins blancs de bonne qualité. — *Commerce* de toiles.

CHAMPAGNÉ, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrondiss. de Fontenay, canton de Chaillé-lès-Marais. Pop. 1 300 hab.

CHAMPAGNE-DE-BOURZAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 5 l. N. de Ribérac, canton de Verteillac. Population 1060 hab.

CHAMPAGNE-MOUTON, village

Digitized by Google

du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. O. de Confolens. Pop. 900 hab. Il est près de l'Argent qui y arrose de belles prairies; on y élève quantité de bestiaux, dont il se fait un commerce assez considérable.

CHAMPAGNE-St-HILAIRE, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 5 l. N. de Civray, canton de Gencey. Population 1150 hab.

CHAMPAGNEY, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. E. N. E. de Lure, sur le Bohain. Relai de poste. Pop. 2000 hab.

Industrie. Manufactures de tissus de coton. Fabrique de vitriol. Verrerie. Exploitation de houille.

CHAMPAGNOLE, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrondiss. et à 5 l. N. O. de Jonzac, canton de Saint-Genis. Pop. 1050 hab.

CHAMPAGNOLE, joli bourg du dép. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrondiss. de Poligny. Bureau et relai de poste. Pop. 2459 hab.

Ce bourg est situé au pied d'une haute montagne appelée *Mont-Rivel,* sur un beau canal qui se détache de l'Ain pour donner le mouvement à une superbe filerie de fer, l'un des plus beaux établissemens de ce genre que possède la France. Deux cents ouvriers y sont journellement occupés tant au tirage qu'à la fabrication des clous d'épingles.

Le 28 avril 1798, ce bourg fut détruit en deux heures de temps par un horrible incendie.

Industrie. Fabriques de clous d'épingles. Forges; tréfilerie; tanneries et moulin à foulon. — Marché considérable tous les samedis.

Commerce de fromages du pays.

A 5 l. S. E. de Poligny, 8 l. ¼ N. E. de Lons-le-Saulnier.

CHAMP-AUBERT, village du départ. de la Marne (Champagne), arrondiss. d'Epernay, canton de Montmaur. Pop. 100 hab.

Le 10 février 1814, les Français, commandés par Napoléon, y remportèrent une victoire signalée sur l'armée russe : 21 bouches à feu et leurs caissons, 3 généraux, 47 officiers et 1800 prisonniers restèrent au pouvoir du vainqueur.

A 6 l. S. O. d'Epernay, 11 l. O. S. O. de Châlons.

CHAMP-CÉRÉ, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. d'Autun.

Patrie de Mme de Genlis, auteur de plusieurs romans estimés et de divers autres ouvrages.

CHAMPCEVRAIS, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. de Joigny, canton de Bléneau. Pop. 630 hab.

CHAMPDENIERS, bourg du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Niort. Pop. 1200 hab.

Industrie. Fabriques de chapeaux. Tanneries et tuileries. — *Commerce* d'entrepôt des denrées de la Gatine et des départemens voisins. Foires considérables et les meilleures du département par la quantité prodigieuse de denrées et de bestiaux. C'est à ces foires que le midi de la France, le Basque, l'Espagne et la Navarre viennent acheter les mules et les mulets dont ils ont besoin.

CHAMPEAUX, village du départ. de la Manche (Normandie), arrondiss. et à 5 l. O. N. O. d'Avranches, canton de Sartilly, à peu de distance de l'Océan. Pop. 600 hab.

CHAMPEAUX, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrondiss. de Melun, canton de Mormant. Pop. 450 hab.

Ce village est dans une belle situation, près de la fontaine abondante de Varvanne qui, à 30 pieds de sa source, fait tourner un moulin et ensuite plusieurs autres dans l'espace d'une demi-lieue. On remarque dans les environs le beau château d'Aunoy et plusieurs maisons de campagne très-agréables. L'église paroissiale est aussi remarquable par la délicatesse de son architecture et par sa belle tour carrée.

A 3 l. N. E. de Melun, 12 l. S. E. de Paris.

CHAMPEIX, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. d'Issoire. Pop. 1900 hab.

Ce bourg est situé sur la Couze, à peu de distance d'une montagne escarpée, où l'on voit encore les ruines considérables de l'ancien château de Champeix, assiégé du temps de la guerre de la fronde et démoli par ordre du cardinal de Richelieu.

CHAMPEON, bourg du départem. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et à 5 l. N. E. de Mayenne, canton du Horp. Pop. 1320 h.—Forges.

CHAMPETIÈRES, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. ¼ S. O. d'Ambert. Pop. 1380 hab.

CHAMPGENETTEUX, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et à 5 l. de Mayenne, canton de Bays. Pop. 1650 hab.

CHAMPIER, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. de Vienne, canton et à 1 l. ¼ N. N. E. de la Côte-St-André. Pop. 1000 hab.

Digitized by Google

CHAMPIGNÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss. de Segré, canton de Châteauneuf. Pop. 1050 hab.

A 5 l. N. d'Angers.

CHAMPIGNELLE, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. de Joigny, canton de Bléneau. Pop. 1200 hab. Il est situé sur un petit ruisseau, affluent de l'Ouanne, à 5 l. ¼ N. de St-Fargeau, 8 l. O. d'Auxerre.

CHAMPIGNEULLE, village du dép. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 4 l. E. S. E. de Vouziers, canton de Grand-Pré. Population 260 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

CHAMPIGNEULLE, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrondiss., canton et à 1 l. ¼ N. de Nancy, près de la rive gauche de la Meurthe. Pop. 650 hab. — *Fabriques* de papier et de carton.

CHAMPIGNOL, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss. de Beaune, canton d'Arnay. Pop. 300 hab.

CHAMPIGNOLLE, village du départ. de l'Aube (Champagne), arrondiss., canton et à 5 l. ¼ S. de Bar-sur-Aube. Pop. 1100 hab.

Patrie du maréchal Beurnonville, dont le nom se rattache aux souvenirs de nos premiers exploits dans la guerre de la révolution.

CHAMPIGNY, village du départ. de la Seine (Ile-de-France), arrond. de Sceaux, canton de Charenton-le-Pont. Pop. 1200 hab. Il est situé près de la rive gauche de la Marne, à 1 l., O. d'Etampes, 13 l. ¼ S. de Paris. — Carrières de pierres de taille, et fours à chaux.

CHAMPIGNY-SUR-VEUDE, bourg du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 3 l. S. S. E. de Richelieu, au confluent de la Maibe et de la Veude. Pop. 980 hab.

CHAMPIGNY-SUR-YONNE, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. O. de Sens, canton de Pont-sur-Yonne. Pop. 1260 hab.

CHAMPLATREUX, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton et à 1 l. S. de Luzarches, commune d'Epinay. Pop. 130 hab.

Ce village, situé sur la grande route de Paris à Amiens, renferme l'un des plus beaux châteaux des environs de Paris. — Carrières et fours à plâtre.

CHAMPLEMY, bourg du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrondiss. et à 8 l. S. E. de Cosne, canton de Premery. Pop. 1050 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

CHAMPLITTE, petite ville du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. de Gray. Bureau et relai de poste. Pop. 3250 hab.

Cette ville est située sur la croupe et le penchant d'une montagne, au pied de laquelle coule le ruisseau de Saolon. Elle est dominée par un château construit sur le sommet de la montagne, d'où l'on jouit d'une vue très-étendue.

Industrie. Fabriques de toiles, droguets, chapeaux communs. Blanchisseries de cire. Tanneries. — *Commerce* de grains et de vins.

A 5 l. ¼ N. de Gray, 9 l. S. S. E. de Langres.

CHAMPLOTS, village du départem. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss. et à 5 l. E. N. E. de Joigny, canton de Brinon. Pop. 1200 hab.

CHAMPNIERS, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrondiss., canton et à 2 l. ¼ N. N. E. d'Angoulême. Pop. 410 hab.

Industrie. Moulins à huile. Tuileries. — *Commerce* de bestiaux et de safran que l'on récolte en abondance sur son territoire.

CHAMPOLY, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 7 l. S. O. de Roanne, canton de St-Just-en-Chevalet. Pop. 1000 hab. — Mine de plomb.

CHAMPREPUS, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. N. E. d'Avranches, canton de Villedieu. Pop. 1000 hab.

CHAMPROND, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. de Mamers, canton de Montmirail. Pop. 170 hab. — *Fabriques* de poterie. Forges et mines de fer.

CHAMPROND-EN-GATINE, bourg du départ. d'Eure-et-Loire (Perche), arrond. et à 5 l. ¼ N. E. de Nogent-le-Rotrou, canton de la Loupe, sur la Braye. Pop. 970 hab. — Forges et mines de fer. — *Commerce* de bois et de charbon. Tourbières.

CHAMPROUX, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. de Cosne, canton et à 1 l. ¼ de la Charité. — Verrerie considérable où l'on fabrique toutes sortes de bouteilles et de bocaux en verre noir de la plus belle qualité.

CHAMPS, village du dép. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. de Mauriac. Pop. 1700 hab.

Digitized by Google

CHAMPS, village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. de Meaux, canton et à 2 l. O. de Lagny. Pop. 320 hab. —On remarque à l'extrémité de ce village, sur l'une des collines qui bordent la Marne, un magnifique château, bâti au commencement du dernier siècle, dont les points de vue sont des plus agréables.

CHAMPS, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 5 l. E. d'Épinal, canton de Bruyère. Pop. 300 hab. Ce village est très-ancien. On prétend que Charlemagne et son fils Louis-le-Débonnaire y avaient un palais. Plusieurs chartes et diplômes sont datés de cet endroit.

CHAMPSAC, village du dép. de la Haute-Vienne (Poitou), arrond. et à 5 l. ½ S. de Rochechouart, canton d'Oradour-sur-Vaires. Pop. 1 150 h.

CHAMPTERCIER, village du départ. des Basses-Alpes (Provence), arrond., canton et à 1 l. ½ O. de Digne. Pop. 460 hab.

Patrie du célèbre Gassendi, philosophe, astronome et émule de Descartes, qui eut la gloire de partager avec lui les suffrages des savans de l'Europe.

CHAMPTOCÉ, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 6 l. ½ O. S. O. d'Angers, canton de St-Georges-sur-Loire. Relai de poste. Pop. 1 760 hab. Il est situé sur la petite rivière de la Rome, près de la rive droite de la Loire.

CHAMPTOCEAUX, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. de Beaupréau. Pop. 1 120 hab. Il est dans une charmante situation, sur la rive gauche de la Loire, à 1 l. ½ E. d'Ancenis, 14 l. O. S. O. d'Angers.

CHAMPVERT, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 8 l. S. E. de Nevers, canton de Decize, sur la rive droite de l'Aron. Popul. 950 hab. — Forges; et mine de houille exploitée, très-abondante.

CHAMPVOUX, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. de Cosne, canton et à 1 l. ½ S. S. E. de la Charité-sur-Loire. — Verrerie considérable.

CHANAC, petite ville du départ. de la Lozère (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. S. E. de Marvejols, sur la rive gauche du Lot. Pop. 1 900 hab. — *Fabriques* de cadis et de serges dites de Mende.

CHANCEAUX, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. de Semur, canton et à 5 l. ½ E. de Flavigny. Relai de poste. Pop. 600 h.

CHANDELEUF, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. N. N. O. d'Issoire, canton de Champeix, sur la Couze. Pop. 600 hab.

CHANDEY, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. de Mortagne, canton et à 2 l. de l'Aigle, sur la rive droite de l'Iton. Pop. 900 hab. —*Fabriques* de tôle. Tréfilerie de fil de laiton. Papeterie; briqueterie.

CHANDIEU, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 4 l. de Vienne, canton d'Heyrieux. Pop. 1 125 hab.

CHANGÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 1 l. N. de Laval, sur la rive droite de la Mayenne. Pop. 1 850 hab.

CHANGÉ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrrond. et à 2 l. du Mans, canton de Parigné-l'Évêque. Pop. 2 080 hab.

CHANONNAT, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. ½ S. de Clermont, canton de St-Amand-Tallende, près de la rive gauche du Lauzon. Pop. 450 hab. — Eaux minérales.

CHANTEL-LE-CHÂTEAU, petite ville très-ancienne du dép. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Gannat, sur la rive droite de la Bouble. Popul. 1 300 hab.

CHANTELOUP, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 12 l. N. de Redon, canton du Sel. Pop. 1 200 hab.

CHANTELOUP, village du départem. d'Indre-et-Loire (Tourraine), arrond. de Tours, canton et à une demi-lieue d'Amboise. Pop. 150 h. On y remarque un superbe château avec un parc magnifique, dans lequel se trouve un obélisque de 120 pieds de haut en forme de pagode, de plus une vaste pièce d'eau, et une belle raffinerie de sucre de betteraves dont l'établissement est dû à M. le vicomte Chaptal, ex-ministre de l'intérieur sous l'empire. La chimie, les sciences, les arts, les manufactures et l'agriculture sont redevables à ce savant d'un grand nombre d'améliorations et de procédés nouveaux, mis en pratique avec le plus grand succès.

CHANTELOUP, village du départ. de Maine-et-Loire (Bretagne), arrond. et à 7 l. S. E. de Beaupréau, canton de Chollet. Pop. 1 000 hab.

CHANTENAY, bourg du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond., canton et

Digitized by Google

à ½ l. S. O. de Nantes, sur la rive droite de la Loire. Pop. 2 200 hab.

CHANTENAY, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 7 l. de Nevers, canton de St-Pierre-le-Moutier. Pop. 1 200 hab.

CHANTENAY, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 6 l. ½ N. de la Flèche, canton de Brulon. Pop. 1 100 hab.

CHANTEYRAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 3 l. de Riberac, canton de Neuvic. Pop. 1 020 hab.

CHANTILLY, joli bourg du départ. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. de Senlis, canton de Creil. Bureau et relai de poste. Pop. 1800 hab.

Ce bourg est dans une situation charmante, près de la belle forêt de son nom, sur la petite rivière de Nonette. Il est généralement très-bien bâti; les rues sont larges, droites et ornées de fontaines publiques. On y remarquait, avant la révolution, un magnifique château qui, par l'élégance de ses bâtimens, la richesse des collections qu'il renfermait, la beauté de ses eaux, de son parc et de ses jardins, égalait les plus belles résidences royales de l'Europe. Le château a été démoli; il ne reste plus que le petit château, le château d'Enghien et les écuries dont l'architecture est un chef-d'œuvre : le parc est encore un des plus beaux que l'on connaisse. En démolissant la chapelle du château, on a trouvé le corps de l'amiral Coligny, l'une des plus illustres victimes de l'exécrable massacre de la Saint-Barthélemy : il avait été détaché secrètement des fourches de Montfaucon, et enterré dans cet endroit.

Patrie du dernier duc d'Enghien, assassiné juridiquement dans les fossés de Vincennes, le 21 mars 1804.

Industrie. Manufacture de porcelaine. — *Fabrique* de blondes, de dentelles, de toiles peintes, de bonneterie, de tableterie, de tôle, de carton, de cardes pour les filatures de laine et de coton. Blanchisseries de toiles; filatures de coton. Moulin à laminer le cuivre.

Sur le canal formé par la Nonette, la machine hydraulique qui fournit de l'eau à tous les bâtimens et à plusieurs fontaines nouvellement élevées dans le bourg de Chantilly.

A 2 l. O. de Senlis, 9 l. ½ N. de Paris.

CHANTONAY, bourg du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. de Bourbon-Vendée. Bureau et relai de poste. Pop. 1 770 hab.

CHANTRESAC, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 4 l. S. S. O. de Confolens, canton de St-Claud, sur la rive gauche de la Charente. Pop. 800 hab.

CHANTRIGNÉ, bourg du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 2 l. N. E. de Mayenne, canton d'Ambrière. Pop. 1 900 hab.

CHANU, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. N. de Domfront, canton de Tinchebray. Pop. 2 260 habit. — *Fabriques* de clous.

CHAOURCE, petite ville du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. de Bar-sur-Seine. Bureau de poste. Pop. 1 650 hab.

Cette ville est située entre des coteaux à peu de distance d'une grande forêt et à la source de l'Armance, d'où elle tire son nom (Château sur source et par corruption Chaource).

Industrie. Filatures de laine. — *Commerce* de grains, bois, chanvre et bestiaux.

A 4 l. ½ O. S. O. de Bar-sur-Seine, 6 l. ½ S. de Troyes.

CHAPDES, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. de Riom, canton de Pont-Gibaud. Pop. 1 900 hab. — Mines de plomb dans les environs, près de la rivière de la Sioule.

CHAPELLE (la), village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 2 l. S. de Ploërmel, canton de Malestroit. Pop. 980 hab.

CHAPELLE (la), village du départ. de la Seine (Ile-de-France), arrond., canton et à 1 l. ½ S. de St-Denis. Pop. 1 612 hab. — Filatures de laine. Papeterie. Vinaigrerie.

CHAPELLE (la), village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 3 l. S. de Meaux, canton de Crécy. Pop. 1 150 hab. On y remarque un très-beau château, sur la rive droite du Grand-Morin.

CHAPELLE (la), village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 4 l. ½ S. O. de Saint-Dié, canton de Corcieux. Pop. 840 hab. — On voit près de ce village une mine très-abondante en sable doré, qui sert de poudre pour l'écriture.

CHAPELLE-ACHARD (la), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. des Sables-d'Olonne, canton et à 1 l. S. de la Motte-Achard. Pop. 930 hab.

CHAPELLE-AIGNON (la), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond.

Digitized by Google

et à 3 l. N. O. d'Ambert, canton de Cunlhat. Popul. 2 220 hab.

CHAPELLE-AU-BOIS (la), village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 4 l. S. S. O. d'Épinal, canton de Xertigny. Pop. 1 720 h.

CHAPELLE-AU-RIBOUL (la), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 3 l. ½ E. de Mayenne, canton du Horp. Populat. 1 320 hab.

CHAPELLE-AUX-POTS, village du départem. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. et à 3 l. ½ de Beauvais, canton de Coudray. Pop. 530 hab. — *Fabrique* de poterie de terre.

CHAPELLE-BASSE-MER (la), bourg du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. E. N. E. de Nantes, canton du Loroux. Pop. 3 200 hab.

CHAPELLE-BICHE (la), village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 3 l. ½ N. de Domfront, canton de St-Gervais de Messey. Pop. 920 hab. — Clouteries.

CHAPELLE-BLANCHE (la), village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arr. et à 2 l. ½ N. de Chinon, canton de Bourgueil, sur la rive droite de la Loire. Pop. 3 405 hab.

CHAPELLE-CHAUSSÉE (la), village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. ½ N. de Montfort-sur-Meu, canton de Bécherel. Pop. 1 290 hab.

CHAPELLE-D'ANGILLON (la), petite ville du départ. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ½ O. de Sancerre. Relai de poste. Pop. 700 hab. Elle est située sur une hauteur, près de la rive gauche de la petite Seudre.

CHAPELLE-DE-GUINCHAY (la), village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Mâcon. Pop. 1 400 hab. Il est situé dans un territoire fertile en fort bon vin, sur la grande route de Lyon à Mâcon.

CHAPELLE-DE-LAUNAY, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. N. O. de Savenay. Populat. 1 170 hab.

CHAPELLE-DES-MARAIS (la), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 6 l. ½ N. O. de Savenay, canton d'Herbignac. Pop. 1 500 hab.

CHAPELLE-EN-JUGER (la), village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ de St-Lô, canton de Marigny. Pop. 900 h. — *Fabriques* de poterie de terre vernissée. Tuilerie et briqueterie.

CHAPELLE-EN-SERVAL (la), village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 2 l. S. de Senlis. Bureau et relai de poste. Pop. 550 hab.

CHAPELLE-EN-VECORS (la), village du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. de Die. Pop. 1 220 hab. Il est situé dans la vallée de son nom, qu'arrose la petite rivière de Vernaison. Il y a dans les environs une grotte curieuse par les stalagmites qu'elle renferme. — *Fabriques* de draps. — *Commerce* de bois, charbon et bestiaux.

A 8 l. S. O. de Grenoble, 10 l. ½ E. de Valence.

CHAPELLE-GLAIN (la), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. ½ S. E. de Châteaubriant, canton de Saint-Julien-de-Vouvantes. Pop. 1 000 hab.

CHAPELLE-HULIN (la), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 4 l. E. S. E. de Nantes, canton de Vallet. Populat. 1 750 hab.

CHAPELLE-JEANSON (la), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. E. de Fougères. Pop. 2 140 hab.

CHAPELLE-LA-REINE (la), village du dép. de Seine-et-Marne (Gatinais), chef-lieu de canton, arrondiss. de Fontainebleau. Relai de poste. Pop. 900 hab. Ce village est situé sur une éminence, où l'on ne peut se procurer de l'eau qu'au moyen d'un seul puits qui a 216 pieds de profondeur.

CHAPELLE-LARGEAU (la), village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 7 l. ½ O. N. O. de Bressuire, canton de Châtillon-sur-Sèvre. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de droguet et de flanelle.

CHAPELLE-MOCHE (la), village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. de Mayenne, canton et à 3 l. N. de Lassay. Pop. 1 450 hab. — *Fabriques* de rubans et de filets.

CHAPELLE-MOCHE (la), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrondiss. et à 4 l. S. E. de Domfront, canton de la Ferté-Macé. Pop. 1 450 hab.

Digitized by Google

CHAPELLE-MONTRELAIS (la), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrondiss. et à 4 l. ¦ N. E. d'Ancenis, canton de Varades. Pop. 1 260 hab.

CHAPELLE-PALLUAU (la), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrondiss. des Sables-d'Olonne, canton et à 1 l. S. de Palluau, sur la rive droite de la Vie. Pop. 1 000 hab. — Tanneries et corroieries.

CHAPELLE-S^{t}-ANDRÉ (la), village du départ. de la Nièvre (Nivernais) arrond. et à 4 l. de Clamecy, canton de Varzy. Pop. 820 hab. — Forges.

CHAPELLE-S^{t}-LAURENT (la), bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 6 l. N. O. de Parthenay, canton de Moncoutant, Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* de tuiles. —*Commerce* considérable de bestiaux.

CHAPELLE-S^{t}-MARTIN (la), village du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond. et à 4 l. N. N. E. de Blois, canton de Mer. Popul. 1 000 hab.

CHAPELLE-S^{t}-MESMIN (la), village du départ. du Loiret (Orléanais), arrondiss., canton et à 1 l. ¦ O. S. O. d'Orléans. Popul. 1 180 hab. Il est situé sur la rive droite de la Loire, près d'une carrière considérable de grès à paver, curieuse par sa profondeur.

CHAPELLE-S^{t}-SAUVEUR (la), village du départ de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 6 l. N. de Louhans, canton de Pierre. Pop. 1 590 hab.

CHAPELLE-SUR-ERDRE (la), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. de Nantes. Pop. 2 000 hab. Il est situé sur le penchant d'un coteau, près de la rive droite de l'Erdre.

CHAPELLE-SUR-ORÉUSE (la), bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. de Sens, canton de Sergines, sur l'Oreuse, Pop. 460 hab.

CHAPELLE-VOLANT (la), village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrond. et à 5 l. N. O. de Lons-le-Saulnier, canton de Bletterans. Pop. 1 820 hab.

CHAPELLES (les GRANDES-), village du départem. de l'Aube (Champagne), arrondiss. et à 3 l. S. O. d'Arcis-sur-Aube, canton de Méry-sur-Seine. Pop. 830 hab. — *Fabriques* de bonneterie et de serges. Filatures de laine et de coton.

CHAPNIERS, bourg du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et canton de Saintes. Pop. 2 530 hab. Il est situé sur la rive droite de la Charente, dans une contrée fertile en grains, vins et pâturages.

A 2 l. S. E. de Saintes.

CHAPONNAY, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. de Vienne, canton de S^{t}-Symphorien-d'Ozon. Pop. 1 100 hab.

CHAPONOST, village du départem. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 2 l. ¦ S. O. de Lyon, canton de S^{t}-Genis-Laval. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de peignes d'acier pour toutes sortes de tissus. — Carrière très-abondante de baryte pure.

CHAPTES (S^{t}-), village du départ. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. S. O. d'Uzès, sur le Gardon. Pop. 490 h.

CHAPUS, fort du dép. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond., canton et à 2 l. N. O. de Marennes. Ce fort, situé sur le bord de l'Océan, vis-à-vis d'Oléron, est très-important pour faciliter la communication de la côte avec l'île d'Oléron.

CHARANCY, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond. de Briey, canton et à 2 l. N. O. de Longuyon, sur la rive droite du Chiers. Pop. 860 hab. — *Fabriques* de tisseranderie. Forges et clouteries.

CHARAVINES, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. de la Tour-du-Pin, canton et à 2 l. ¦ O. de Saint-Geoire, sur la rive droite de la Fure et près du lac de Paladru. Pop. 900 hab.

CHARBONNIÈRE, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. N. O. de Riom, canton de Manzat. Pop. 1 700 hab.

CHARBONNIÈRE, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. O. N. O. de Riom, canton de Manzat, sur l'Ambène. Pop. 1 330 hab.

CHARBONNIÈRE, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 1 l. ¦ O. de Lyon, canton de Vaugneray. Popul. 250 habit. Il est dans une charmante situation, avec un beau château et un joli parc très-fréquenté par les Lyonnais dans la belle saison. — Sources d'eaux minérales.

CHARCÉ, village du départ. de Maine-et-

Digitized by Google

Loire (Anjou), arrond. de Saumur, canton de Touarcé. Pop. 800 hab.

CHARCENNE, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. de Gray, canton de Pesme. Pop. 1 000 hab.

CHARDOUSSIER (le), hameau du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond. de Briançon, canton et à 1 l. E. de la Grave, commune de Villard-d'Arène. Pop. ..... hab. On trouve près de ce hameau, sur les rives de la Romanche, de beaux blocs isolés d'un pouding universel.

CHARENSAT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 10 l. O. N. O. de Riom, canton et à 3 l. O. S. O. de St-Gervais. Populat. 1 700 hab.

CHARENTE, voyez TONNAY-CHARENTE.

CHARENTE (département de la). Il est formé du ci-devant Angoumois, d'une partie de la Saintonge et du Limousin, et tire son nom de la rivière de Charente qui y coule du sud au nord et de l'est à l'ouest. Le chef-lieu de préfecture est Angoulême. — 5 arrondissemens ou sous-préfect.: Angoulême, 124 595 habit.; Barbezieux, 55 837; Cognac, 47 545; Confolens, 64 262; Ruffec, 55 302. — 29 justices de paix ou cantons. — 455 communes. — Superficie, 286 lieues carrées. — Population 347 541 hab. — Revenu territorial, 17 906 000 fr. — 20me division militaire. — Cour royale de Bordeaux. — Evêché à Angoulême. — Il est divisé en 5 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de la Charente est borné au nord par ceux des Deux-Sèvres et de la Vienne; à l'est, par ceux de la Haute-Vienne et de la Dordogne; au sud-ouest, par celui de la Charente-Inférieure.

Le territoire de ce département est inégal, entrecoupé de collines élevées et couvertes en partie de bois de châtaigniers, de plaines sablonneuses et calcaires, de prairies, de bois, de landes et de rochers. Le sol est généralement aride : un tiers est employé en terres labourables, un autre à la culture des vignes, et le reste en prairies, bois, terres incultes, etc. On y recueille quantité de froment et de menus grains, du maïs, du safran, du lin, du chanvre, toutes sortes de fruits, une grande quantité de vins estimés pour la distillation, et beaucoup de truffes dont il se vend annuellement pour deux à trois cents mille francs.

Le climat est généralement doux. L'air y est pur. Les brumes et les brouillards sont rares; mais on y ressent par fois de violens ouragans qui détruisent l'espoir du laboureur. Parmi les ouvrages de la nature les plus remarquables de ce département, on distingue les grottes et les cavités qui se rencontrent le long du cours de la Tardouère et du Bandiat. C'est surtout dans les collines qui bordent le lit de cette rivière, et qui sont composées de rochers dont la masse paraît avoir été à diverses reprises remuée et bouleversée, que se sont formées des caves immenses. Leur profondeur, la nature des concrétions pierreuses qu'elles renferment, leur forme, leur couleur et leur singularité présentent le spectacle le plus rare et le plus étonnant. On distingue particulièrement celle de Raucogne, à une lieue et demie de La Rochefoucauld.

Sol (en général calcaire, sec et brûlant) cultivé avec des bœufs. — Récoltes suffisantes. — 22 114 hectares de forêts (chêne, frêne, charme, orme, sapins). — 66 500 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 26 fr. 93 c.

Productions. Toutes les céréales, maïs, épautre, baillarge, millet, navette, colza, sarrasin, safran, fruits, noix, marrons, châtaignes, truffes, oronges, champignons, chanvre, raves, vins, bois; pâturages peu abondans. — Gibier de toute espèce. — Poisson de rivière et d'étang (truites, anguilles et beaucoup d'écrevisses). — Quantité de volailles. — Abeilles. — Mines abondantes de fer. Mine d'antimoine exploitée. — Carrières de pierres de taille excellentes, meules à aiguiser et plâtre.

Industrie. Manufactures considérables de papiers remarquables par leur beauté. Fabriques de bouchons de liége, merrain, faïence; fonderies de fer; batteries de cuivre; nombreuses distilleries d'eaux-de-vie; tannerie. — Poudrerie royale; fonderie de canons de fer pour la marine royale.

Commerce considérable d'eau-de-vie dite de Cognac, la meilleure que l'on connaisse, dont environ 35 000 barriques sont expédiées tant pour l'étranger que pour l'intérieur de la France, de vins, d'huile de noix, graines, bétail, truffes, bois merrain et de charronnage, futailles, papiers, chiffons, manganèse, savon, sel, marrons, fromage, pâtés aux truffes et dindes truffées, etc.

Les rivières qui l'arrosent sont : la Charente navigable de Montignac à la mer, la Péruse, le Né, le Tude, la Nizonne, le Bandiat, la Touvre, la Vienne, la Tardoire, la Drôme, et quantité d'autres petites rivières dont les eaux sont excellentes pour la fabrication du papier. Toutes ces rivières et ces ruisseaux fertilisent les vallons et forment des prairies d'autant plus intéressantes qu'elles sont l'unique ressource du pays pour ses bestiaux. Les grandes routes de Limoges, Bordeaux, la Rochelle et Poitiers le traversent.

Digitized by Google

CHARENTE-INFÉRIEURE (département de la). Il est formé des ci-devant provinces de Saintonge et d'Aunis, et tire son nom de sa position physique relativement au cours de la Charente, qui y coule de l'est à l'ouest, et s'embouche dans l'Océan au-dessous de Rochefort. Le chef-lieu de préfecture est la Rochelle. — 6 arrondissemens ou sous-préfectures : la Rochelle 70 310 hab.; Jonsac, 79 856; Marennes, 45 008; Rochefort, 42 135; Saintes, 98 120; St-Jean-d'Angely, 74 068. — 39 justices de paix ou cantons. — 505 communes. — Superficie, 355 lieues carrées. — Popul. 409 477 h. — Revenu territorial, 22 637 000 fr. — 12me division militaire. — Cour royale de Poitiers. — Evêché à la Rochelle. — Il est divisé en 7 arrondissemens électoraux et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le département de la Charente-Inférieure est borné au nord par celui de la Vendée; au nord-est, par celui des Deux-Sèvres; à l'est, par celui de la Charente; au sud-ouest, par celui de la Gironde, et à l'ouest, par l'Océan.

Ce département maritime est aussi peuplé que commerçant et industrieux. Son territoire est généralement bas et uni; la sixième partie environ consiste en marais desséchés et fécondés. Il y a le long des côtes beaucoup de marais salans, dont les exhalaisons pestilentielles sont une cause habituelle de *mortalité*; *ils fournissent* une immense quantité de *sel* qu'on estime le meilleur de l'Europe. Le sol, en général crayeux et sablonneux, est fertile et bien cultivé; il produit toute espèce de céréales, de légumes et de fruits, du chanvre, du lin et du safran. Les vignes couvrent une grande partie du territoire, et donnent des vins pour la valeur d'environ dix-neuf millions de francs par an. Les vins rouges sont moins estimés que les blancs, dont la presque totalité est convertie en eau-de-vie aussi renommée que celle de Cognac. Les pâturages sont excellens et nourrissent un grand nombre de bœufs, des chevaux estimés, et beaucoup de moutons.

Le climat est tempéré, et l'air est sain, excepté dans les arrondissemens de Rochefort et de Marennes, où les marais nuisent, en été, à la salubrité.

Les îles de Ré, d'Oléron et d'Aix font aussi partie de ce département. La quantité de ses rades et de ses ports, qui tous offrent la plus grande sûreté, les cours de la Gironde, de la Charente et de la Boutonne qui le traversent, lui donnent une grande importance sous le rapport commercial.

Sol (terres sablonneuses et à craie, terres de marais) cultivé avec des chevaux. — Récoltes insuffisantes. — 38 168 hectares de forêts (chêne, etc.). — 90 600 hectares de vignes. — Prix moyen de l'hectare de terres labourables, 30 fr. 37 cent.

Productions. Toutes sortes de grains, maïs, sarrasin, très-bons légumes, safran, salicot, absynthe, fèves de Marennes, moutarde, graine de trèfle, lin, chanvre, fruits et vins; beaucoup de pâturages; bois, genêts pour chauffage. — Chevaux estimés, bœufs, moutons mérinos, porcs. — Beaucoup de gibier (loups). — Poissons de mer et d'eau douce (saumons, sardines et coquillages). — Pépinière départementale et dépôt royal d'étalons. — Carrières de belles pierres de taille. — Marne très-fine pour les fabriques de savon et les verreries. — Tourbe. — Source d'eau minérale à Pons.

Industrie. Fabriques de grosses étoffes de laine, bonneterie, cuirs, peaux mégissées, poteries fines et creusets, vinaigre, merrain et bois pour la marine. Nombreuses distilleries d'eaux de-vie; raffineries de sucre. Exploitation des marais salans, des parcs à huîtres; pêche de sardines. — Manufacture royale des tabacs.

Commerce de vins, eaux-de-vie, esprit, vinaigre, sels gris et blanc, denrées coloniales, épiceries de toute espèce, fromages, beurre, huile, légumes secs, grains de toutes sortes, futailles, bouteilles, liqueurs fines. Armemens pour la pêche de la morue, pour les colonies et pour les îles; cabotage. Les vins, eaux-de-vie, esprits, vinaigres, s'exportent pour la Bretagne, la Normandie, la Hollande, l'Angleterre, le Nord et l'Amérique.

La Gironde, la Charente, la Boutonne, la Sèvre Niortaise, la Seudre, et le canal de Niort à la Rochelle, arrosent ce département et y sont navigables; il est en outre coupé par un grand nombre de canaux de communication, et fertilisé par plusieurs petites rivières et ruisseaux. Douze ports se trouvent sur ses côtes. Les grandes routes de Bordeaux, de Nantes et de Poitiers le traversent.

CHARENTE (la), fleuve qui prend sa source près du village de Cheronnac, arrondissement de Rochechouart, département de la Haute-Vienne; il passe à Anois, Civray, Verteuil, Mansle, Montignac, Angoulême, Châteauneuf, Jarnac, Cognac, Saintes, Saint-Savinien, Tonnay-Charente, Rochefort, où il forme un beau port de marine, et va rendre le tribut de ses eaux à l'Océan, vis-à-vis de la rade de l'île d'Aix, dans le département de la Charente-Inférieure.

La Charente commence à être flottable à Civray, département de la Vienne, et navigable à Montignac, département de la Charente. La longueur de la partie flottable est de 96 000m, et celle de la partie navigable est de 191 000m. Les objets de transport consistent principalement en vins, eaux-de-vie, sels, denrées coloniales, foins, engrais, chiffons pour les papeteries, papiers, bois de flottage et de construction, bois de sapin du Nord, charbon de bois, merrain, cercles, pierres de taille, grains, chanvres,

Digitized by Google

fer, boulets et attirails de guerre de la forge royale de Ruelle, etc.

Le cours de ce fleuve, qui roule ses eaux dans un riche vallon, est couvert d'usines et de moulins. Sa navigation, favorisée et soutenue par 27 écluses et par de nombreux pertuis, sert avantageusement au débouché et à la circulation des denrées du pays, ainsi qu'à l'approvisionnement de la marine pour Rochefort et au transport des canons de la forge de Ruelle. Les vaisseaux de 100 tonneaux le remontent jusqu'à Tonnay-Charente; la marée s'y fait sentir jusqu'à 4 500m au-dessus de Saintes.

Les principaux affluens de la Charente sont : la Bogneure, la Tourre, le Né, la Seugne, la Boutonne et les canaux de Brouage et de Charras. Son cours est d'environ 85 lieues.

CHARENTENAY, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrondissem. et à 4 l. ½ S. d'Auxerre, canton de Coulanges-la-Vineuse. Population 630 hab.

CHARENTON, bourg du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ de St-Amand, près de la rive droite de la Marmande. Pop. 1 250 hab. — Forges et hauts-fourneaux donnant un fer très-doux et de première qualité. Mine de houille dans les environs.

CHARENTON-LE-PONT, bourg du dép. de la Seine, chef-lieu de canton, arrond. de Sceaux. Bureau de poste. Pop. 1 500 hab.

Ce bourg est agréablement situé en amphithéâtre, sur la rive droite de la Marne que l'on traverse sur un beau pont de pierres qui le sépare du village d'Alfort, au confluent de cette rivière avec la Seine. Il est divisé en deux communes, l'une nommée Charenton-le-Pont, et l'autre, Charenton-St-Maurice.

Industrie. Fabriques de savon vert. Exploitation des carrières de pierres à bâtir.—*Commerce* de vins.

A 2 l. N. E. de Sceaux, 2 l. S. de Paris.

CHARENTON-ST-MAURICE, village du départ. de la Seine (Ile-de-France), arrond. de Sceaux, canton de Charenton-le-Pont. Pop. 450 hab.

Ce village est situé sur la rive droite de la Marne, près de Charenton-le-Pont. On y remarque une célèbre maison de santé, destinée à la réclusion des aliénés des deux sexes. Cette maison, qui peut contenir 400 malades, est bâtie sur la pente d'une colline au pied de laquelle coule la Marne; elle est vaste et très-agréable; on y jouit d'un air salubre. L'enclos renferme des eaux vives et abondantes.— *Fabrique* de produits chimiques.

CHARENTONNE (la), rivière qui prend sa source dans la forêt de St-Evroult, arroudissement de Mortagne, département de l'Orne; elle passe à St-Evroult, Chambroy, Bernay, et se jette dans la Rille, à une lieue au-dessous de Beaumont, après un cours d'environ 13 lieues.

CHARIÈRE (la), village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 5 l. S. de Niort, canton de Beauvoir, dans un territoire fertile en excellens vins blancs. Pop. 600 hab.

CHARITÉ-SUR-LOIRE (la), jolie petite ville du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arr. de Cosne; chambre consultative des manufactures. Bureau et relai de poste. Populat. 5 500 hab.

Cette ville est dans une agréable situation, au pied d'un coteau planté de vignes, sur la rive droite de la Loire, que l'on passe sur un beau pont. On y remarque, dans une presqu'île formée par la Loire, une promenade charmante, plantée de beaux arbres.

Industrie. Fabriques d'ouvrages en émail, d'acier, fer blanc, fer battu, boutons de métal. Forges, verreries et faïenceries; tanneries.

Commerce de grains, fers, cuirs bois à brûler, de marine et de construction, et de charbon pour l'approvisionnement de Paris. — Entrepôt d'ancres pour la marine.

A 61. ½ S. S. E. de Cosne, 71. N. O. de Nevers.

CHARIX, village du dép. de l'Ain (Bugey), arrond., canton et à 2 l. de Nantua. Pop. 660 hab. — *Fabriques* de pointes de Paris. Scieries hydrauliques et moulin à tan.

CHARLADE, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrondiss., canton et à 4 l. N. O. de Murat, sur la rive droite de la Rue. Pop. 1 784 hab.

CHARLEMONT, ville forte du départ. des Ardennes (Hainaut), arrondiss. de Rocroy, canton et commune de Givet.

Cette ville, située sur une montagne escarpée baignée par la Meuse, est contiguë à la partie de Givet nommée *Givet-Saint-Hilaire,* située sur la rive gauche de cette rivière. Elle forme avec Givet une place de guerre de 1re classe, importante pour la défense des frontières du nord de la France. [Voyez Givet.]

CHARLEVAL, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. ½ N. des Andelys, canton de Grainville, sur la rive gauche de l'Andelle. Popul. 750 hab.— *Fabriques* considérables d'indiennes; filatures de coton et de laine; papeteries.

Digitized by Google

CHARLEVILLE, jolie ville du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Mézières. Tribunaux de 1re instance et de commerce ; chambre consultative des manufactures; collége communal. Bureau de poste. Pop. 8000 hab.

Cette ville est dans une belle situation sur la rive gauche de la Meuse, à un quart de lieue nord de Mézières, dont elle n'est séparée que par un pont et une chaussée. Elle est régulièrement bâtie, les rues sont larges et tirées au cordeau; les maisons construites uniformément, d'égale hauteur et couvertes d'ardoises, offrent un coup-d'œil magnifique. Au centre de la ville est une belle place publique entourée d'arcades et décorée d'une superbe fontaine, où viennent aboutir les quatre rues principales.

Charleville doit son origine à Charles de Gonzagues, duc de Nevers et de Mantoue, qui la fit bâtir en 1606 et lui donna son nom. Ses fortifications furent rasées en 1686.

Industrie. Manufacture royale d'armes à feu. — *Fabriques* d'armes de luxe, de savon gras, de clouterie et de ferronnerie. Fonderie de cuivre; brasserie ; tanneries et corroieries.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, charbon de terre, fer, marbre, ardoises, etc. — Commerce considérable de clouterie et de ferronnerie.

☞ *Bibliothèque publique*, 22000 volumes. — *Cabinet d'histoire naturelle.* — La manufacture royale d'armes à feu. — La fontaine. — La salle de spectacle.

A 6 l. N. O. de Sedan, 7 l. S. E. de Rocroy.

CHARLIEU, petite ville du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. N. E. de Roanne. Pop. 2900 hab. Elle est située dans un vallon agréable et fertile, sur le ruisseau de Sornin. — *Fabriques* de cotonnades et de toiles. Tanneries, chamoiseries et mégisseries. — *Commerce* considérable de bestiaux. — Aux environs, argile à faience et terre à creusets.

CHARLY, bourg du dép. de l'Aisne (Brie Champenoise), chef-lieu de canton, arrondiss. de Château-Thierry. Bureau de poste. Pop. 1580 hab. Il est dans une situation agréable, près de la rive droite de la Marne, environné de jolies promenades. — *Fabriques* de bonneterie, de boutons, draps et serges croisées. Fonderies de cuivre.

A 2 l. ½ S. O. de Château-Thierry, 7 l. E. de Meaux.

CHARLY, village du départem. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 3 l. ½ de Lyon, canton de St-Genis-Laval. Pop. 950 hab.

CHARMES-LA-GRANDE, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arr. et à 3 l. S. S. E. de Wassy, canton de Doulevent, sur le Blaison. Pop. 410 hab. — Hauts-fourneaux. Forges et affineries dans les environs.

CHARMES-SUR-MOSELLE, petite ville du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. de Mirecourt. Bureau et relai de poste. Pop. 2900 h. Elle est dans une belle situation, sur la rive gauche de la Moselle, que l'on traverse sur un pont.—*Fabriques* de dentelles. Tanneries. Pépinières. — *Commerce* de grains, vins, kirchewaser, cuirs, bois, plâtre, etc.

A 6 l. N. O. d'Épinal, 3 l. N. E. de Mirecourt.

CHARMOIS, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 4 l. S. O. d'Épinal, canton de Xertigny. Pop. 1000 hab.

CHARMONT, village du dép. de l'Aube (Champagne), arrond., canton et à 3 l. ½ S. d'Arcis-sur-Aube. Pop. 650 hab. — *Fabriques* de cordes et de ficelles.

CHARMONT, village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 6 l. N. E. de Vitry, canton de Heiltz-le-Maurupt. Pop. 1000 hab.

CHARNIZAY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Tourraine), arrond. et à 6 l. S. de Loches, canton de Preuilly, sur la rive gauche de l'Égronne. Pop. 1200 hab.

CHARNY, village du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. ½ N. de Verdun, sur la rive gauche de la Meuse. Pop. 600 hab.

CHARNY, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Joigny, sur la rive droite de l'Ouanne. Populat. 800 hab. — *Fabriques* de draps communs.

CHAROLLAIS (le), petit pays qui était autrefois compris dans la ci-devant province de Bourgogne. Charolles en était la capitale. Il fait aujourd'hui partie du départ. de Saône-et-Loire.

CHAROLLES, petite ville du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce ; collége communal ; société d'agriculture; bureau de poste. Pop. 3000 hab.

L'arrondissement de Charolles renferme 142 communes et 110808 habitans. Il est divisé en 13 cantons : St-Bonnet-de-Joux, Bourbon-Lancy, Charolles, Chauffailles, la Clayette, Digoin, Geugnon, la Guiche, Marcigny, Palinges, Paray-le-Monial, Semur-en-Brionnais et Toulon-sur-Arroux.

Digitized by Google

Cette ville est située entre deux coteaux, au confluent de la Semence et de l'Arconce. Elle était anciennement la capitale de la ci-devant province du Charollais.

Industrie. Fabriques de poterie et de creusets. — Aux environs, nombreuses et belles forges qui alimentent les clouteries de St-Étienne.

Commerce de vins, bois et bestiaux.

A 12 l. O. N. O. de Mâcon, 16 l. ¼ S. O. de Châlons, 17 l. ¼ S. d'Autun, 90 l. S. E. de Paris.

CHARONNE, village du dép. de la Seine (Ile-de-France), arrond. de Saint-Denis, canton de Pantin. Pop. 600 hab. Il est situé à l'est et près des murs de Paris. — *Fabriques* de papiers peints, d'eau de javelle et de cire à cacheter. Distilleries d'eau-de-vie de pommes de terre.

CHAROT, petite ville du départ. du Cher (Berri), chef lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Bourges. Pop. 1 150 hab.

Cette ville est dans une charmante situation, sur la rive gauche de l'Arnon, au milieu d'un riche vignoble. Elle est ceinte de murailles, et possède un ancien château entouré de murs, flanqués de tours et garantis par un fossé profond. Les environs offrent des sites très-agréables et des promenades délicieuses. — *Fabriques* d'ocre.

CHARPEY, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 4 l. E. de Valence, canton de Bourg-le-Péage. Pop. 2650 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine. Éducation des vers à soie.

CHARRAS (canal de), voyez CANAL DE CHARRAS.

CHARRON, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 8 l. E. N. E. d'Aubusson, canton d'Évaux. Pop. 1 100 hab.

CHARROUX, bourg du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 2 l. ¼ N. N. O. de Gannat, canton de Chantelle, sur une hauteur près de la Sioule. Pop. 1 000 hab.

Industrie. Tanneries importantes. Fours à chaux. — *Commerce* de grains.

CHARROUX, petite ville du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. de Civray. Pop. 1600 hab. Elle est près de la rive droite de la Charente, à 6 l. N. O. de Confolens, 2 l. E. de Civray.

CHARS, bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton de Marines. Relai de poste. Pop. 1 000 hab.

Ce bourg est situé dans une jolie vallée, sur la petite rivière de Viosne, qui y fait tourner trois moulins. C'était anciennement une ville fortifiée ; on y remarque un ancien château, ainsi que l'église paroissiale surmontée d'une tour d'une belle architecture. Il y a beaucoup de carrières dans les environs.

A 4 l. ¼ N. O. de Pontoise, 12 l. ¼ N. O. de Paris.

CHARTRE (la), petite ville du départ. de la Sarthe (Maine), chef lieu de canton, arrond. de St-Calais. Bureau de poste. Pop. 1450 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque, au pied d'un coteau, sur la rive gauche du Loir. On y remarque plusieurs habitations taillées dans le roc en forme de grottes. — *Fabriques* de cuirs. — *Commerce* de vins et de bestiaux.

— A 9 l. O. de Vendôme, 10 l. ¼ S. E. du Mans.

CHARTRES, Autricum, grande et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), tribunal de 1re instance et de commerce (cour royale de Paris), société d'agriculture ; collége communal ; évêché ; bureau et relai de poste. Pop. 15 000 hab.

L'arrondissement de Chartres renferme 166 communes et 98 755 habitans. Il est divisé en huit cantons : Auneau, Chartres (2 cantons), Courville, Illiers, Janville, Maintenon et Voves.

Cette ville est située sur la croupe d'une montagne, au pied de laquelle coule la rivière d'Eure qui baigne une partie de ses remparts et vivifie ses gracieux alentours. Elle est généralement mal bâtie, la plupart des rues sont étroites, mal percées, et dans la partie appelée la basse ville, tellement escarpées, qu'elles sont inaccessibles aux voitures ; on y trouve cependant quelques quartiers agréables et plusieurs places publiques vastes et assez régulières. Elle est ceinte de murs et de fossés, environnée de vieux remparts plantés d'arbres qui offrent de belles promenades ; la partie basse est arrosée par l'Eure, qui forme en cet endroit deux bras, dont l'un coule en dedans et l'autre en dehors des remparts. Ils se réunissent ensuite et dirigent leur cours au milieu d'un superbe bassin où ils font mouvoir plusieurs moulins et côtoient une vaste prairie qui, dans la belle saison, forme une promenade délicieuse. Vu des bords de l'Eure et du pied de la hauteur sur laquelle il est bâti, Chartres offre une perspective agréable ; ses maisons construites irrégulièrement et groupées en amphithéâtre sur la pente de la montagne, présentent une masse imposante et pittoresque, dominée par l'antique cathédrale, dont les clochers, d'une hauteur et d'une hardiesse étonnante, semblent se perdre dans les nues.

Chartres est une des plus anciennes villes de France. Du temps des Gaulois, elle était le siége principal de la religion des Druides qui y tenaient

Digitized by Google

leurs assemblées, et lorsqu'elle fut conquise par les Romains, elle était la capitale des *Carnutes* ou *Carnuti*, peuples les plus puissans de la Gaule-Celtique, et qui ont le plus traversé Jules-César dans la conquête des Gaules. Les Romains exécutèrent, pour son utilité et sa défense, des travaux importans dont on trouve à peine quelques vestiges. Pillée et ravagée par les Bourguignons et notamment par les Normands, en 858, elle fut livrée aux Anglais sous le règne de Charles VI, et resta en leur pouvoir jusqu'en 1432, époque où Dunois la leur enleva. Attaquée sans succès par les protestans, en 1568, elle fut prise en 1591 par Henri IV, qui s'y fit sacrer trois ans après. C'est dans sa cathédrale que Saint-Bernard prêcha la deuxième croisade, en 1445.

Patrie de Regnier, poète satirique du 16e siècle; de Brissot, député à la convention nationale, décapité à Paris, le 31 octobre 1793, à l'âge de 39 ans; de Petion de Villenave, maire de Paris en 1791, membre de l'assemblée constituante et de la convention; de Dussaulx, littérateur distingué; de Chauveau-Lagarde, célèbre avocat; du général Marceau, élevé à ce grade à 24 ans, en faveur de ses belles actions: il justifia le choix du gouvernement par des victoires; sa vie fut glorieuse, courte, immortelle; il se battit pour rendre la liberté à sa patrie, et les ennemis ont pleuré sur son tombeau! Le canon autrichien, de concert avec l'artillerie française, *salua* la dépouille mortelle de Marceau, le *jour* des funérailles de ce héros.

Industrie. Fabriques de draps communs, de bonneterie à l'aiguille et de chapellerie. Tanneries et mégisseries; teintureries.

Commerce considérable de blés et de farines, de cuirs, laines, bestiaux, moutons, pâtés renommés, etc. — Centre du commerce des grains de la Beauce. Ses marchés sont les plus considérables et les plus forts de la France, ils approvisionnent en grande partie Paris.

☞ La bibliothèque publique, contenant 30000 volumes et 700 manuscrits. — Le cabinet d'histoire *naturelle*. — Le mausolée en forme de pyramide, érigé sur une des places de la ville, à la mémoire du général Marceau. — Les restes de l'aqueduc de Maintenon. — Le jardin de botanique. — La cathédrale construite dans le XIe siècle, remarquable par la charpente du vaisseau, par la noblesse de son architecture gothique, par la hauteur et la hardiesse de ses clochers; le souterrain qui se trouve au-dessous, a servi, à ce que l'on croit, aux assemblées des Druides.

A 9 l. S. de Dreux, 29 l. E. d'Alençon, 29 l. N. E. du Mans, 14 l. N. O. d'Orléans, 21 l. S. O. de Paris. Longit. occid. 0° 51' 5", lat. 48° 26' 49".

CHARTRES, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. S. de Rennes, sur la rive droite de la Seiche. Pop. 720 h.

CHARTRETTES, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. de Melun, canton du Châtelet. Pop. 500 hab.

Ce village est dans une belle situation, sur un coteau qui borde la rive droite de la Seine. On y remarque plusieurs belles habitations, entre autres le château du Pré, qu'Henri IV fit bâtir pour Gabrielle d'Estrées.

A 2 l. ½ S. de Melun, 11 l. ½ S. de Paris.

CHARTREUSE (la GRANDE-), célèbre monastère, du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 5 l. ½ N. de Grenoble, canton de St-Laurent-du-Pont.

Cet ancien monastère est situé au milieu de montagnes agrestes et sauvages, entre la grande route de Lyon à Grenoble et celle de Lyon à Chambéry. « Il y a deux chemins pour y arriver, le premier quitte à Voreppe la grande route de Lyon et la vallée de l'Isère pour pénétrer dans une gorge qu'on suit pendant 3 lieues, entre deux montagnes dont l'une à gauche, est cultivée jusqu'au sommet; l'autre à droite, presque partout inculte et couverte de forêts de sapins, est sillonnée de profonds ravins qui la rendent inaccessible et vomissent, dans la vallée qu'on parcourt, les torrens qui les ont creusés. On en franchit, non sans danger, cinq ou six avant d'arriver au village de St-Laurent. Là finit le danger des torrens à traverser, et commence celui des chemins étroits et suspendus en corniches sur d'autres torrens qui forment de nombreuses cascades. Ce n'est plus un bruit lointain et confus, c'est un fracas épouvantable qui ne permet pas aux voyageurs effrayés de s'entendre eux-mêmes.

« La vallée se resserre tout-à-coup: les deux montagnes se rapprochent et perdent dans les nues leurs cimes devenues presque verticales. De part et d'autre, des escarpemens hérissés de ronces, de sapins, de rochers, ou entrecoupés de torrens, forment une barrière également inaccessible pour ceux qui voudraient pénétrer dans cette retraite, et pour ceux qui en voudraient sortir par toute autre issue que le détroit qu'on a choisi pour la barrer. Une maison, percée d'outre en outre par un arceau, et fermée d'une double porte, occupe toute la largeur de ce détroit. Il faut nécessairement, après avoir franchi le torrent sur un horrible pont jeté d'une montagne à l'autre, passer sous la voûte de cette maison, adossée à droite contre la montagne, et suspendue à gauche sur un abîme. La double porte franchie, on est dans l'enclos de la Chartreuse, qui se compose d'un groupe de montagnes, les plus hautes, les plus escarpées et les plus sauvages de toute la chaîne.

Digitized by Google

» On marche pendant plus d'une heure en longeant à gauche et remontant le torrent du Guier-Vif, qui va former avec le Guier-Mort la rivière des Échelles. On l'entend sans cesse lutter contre les rochers qui lui disputent le passage; mais on ne l'aperçoit que par intervalle, à travers l'épaisseur de la forêt, et dans un effroyable abîme, dont un seul faux pas peut vous faire mesurer la profondeur. Tout-à-coup se présente une cascade : elle fond au milieu du chemin, du haut de la montagne qu'on a sur la droite. Il n'y a pas d'autre passage. Il faut, ou raser le talus du rocher sous la cascade même, qui ne peut guère manquer d'écraser par son volume et la force de sa chute le cheval ou le cavalier, ou passer dans une espace de deux ou trois pieds, entre le précipice et la cascade sous la pluie qu'elle répand et dans le courant rapide qu'elle forme à travers le chemin. Si le cheval fait un mouvement à gauche, on tombe avec lui dans le torrent qui, en cet endroit, bondit à plus de 400 pieds de profondeur perpendiculaire.

» Le danger des torrens, qui est extrême à l'époque de la fonte des neiges, devient nul dans l'été, saison ordinaire de ce pélerinage, à moins qu'ils n'aient été gonflés par de très-grands orages.

» On avance dans l'obscurité de la forêt, toujours entre la montagne et le torrent, jusqu'au 2me pont qui était l'ancienne entrée des Chartreux, et qui se trouve à une lieue du premier. Ce dernier pont franchi, on côtoie la rive opposée, et l'on n'a plus qu'une demi-lieue de forêt, avant d'arriver au couvent. Même horreur, même ombrage impénétrable à l'astre du jour, même profondeur des précipices, même hauteur des montagnes. La fraîcheur dont on jouit, ajoute, dans la saison des chaleurs, un charme de plus à toutes les sensations qu'on éprouve. Enfin la vallée s'évase un peu, la forêt s'éclaircit, et les hêtres remplacent les sapins, qui n'occupent plus que les cimes. Déjà l'on voit briller à travers les clairières le monastère qu'on va visiter. Bientôt la forêt cesse entièrement, et l'on se trouve dans une vaste prairie, au fond de laquelle l'œil mesure, avec toute l'immensité du bâtiment, une partie du désert dont il occupe le centre.

» Cet édifice, ancien chef-lieu de l'ordre des Chartreux, est d'une architecture noble, simple et solide. Adossé contre la montagne qui borde la rive gauche du torrent, il n'a d'autre aspect que la coupe très-rapprochée qui s'élève sur l'autre rive. La prairie dont il est entouré, l'est elle-même par la forêt qui couvre toute cette haute région. La façade est embellie par des jardins en terrasse. On visite, dans l'intérieur, les appartemens des étrangers, les caves fraîches et spacieuses et la fromagerie où l'on fabrique une espèce de gruyère. La salle du chapitre et la largeur du cloître est ce qu'il y a de plus frappant; il renferme 80 cellules.

» En remontant le torrent par un chemin ombragé, large et assez commode, on arrive en un quart-d'heure à la cellule de St-Bruno, qui est aujourd'hui convertie en chapelle. Dans une grotte située au bas, coule la fontaine où il se désaltérait.

» En abordant dans cette paisible et morne solitude, dont le seul aspect commande le recueillement, on sent, pour ainsi dire, le repos de l'ame et le silence de toutes les passions.

» La Grande Chartreuse n'a qu'une autre issue semblable à la première et un peu moins éloignée. C'est encore un torrent qui roule entre deux énormes rochers, un pont jeté de l'une à l'autre rive, une maison qu'une double porte ferme par les deux bouts et qu'il faut traverser sous une voûte. Ces deux et uniques portes, et les cimes hérissées qui entourent l'enceinte de toutes parts, sont des fortifications bien plus inexpuguables que toutes celles dont l'art et le génie environnent nos forteresses.

» L'on arrive en peu de temps au village de la Chartreuse d'où le couvent a tiré son nom.

» Cette seconde route est celle du Sapey, montagne qui borde la vallée du Gésivaudan, et à laquelle on arrive à travers de continuelles forêts de sapins. On ne rencontre qu'un seul torrent, mais il paraît superbe. Il se précipite du sein d'un rocher au bord du chemin sous lequel il passe. Les forêts, surtout près des cimes, sont entrecoupées de pâturages. On trouve quelques granges et un hameau assez étendu dans un vaste bassin tapissé de prairies, où domine au milieu d'une foule d'habitations très-disséminées, le ton sauvage et solitaire de toute cette contrée. Au bout de quatre heures, on est au sommet du Sapey, et à la vue de la vallée du Gésivaudan. Cet aspect inattendu d'une des plus belles vallées du monde, qu'embellissent les Méandres brillans de l'Isère et les longs développemens du Drac, est d'autant plus ravissant, qu'il forme le parfait contraste du pays affreux qu'on vient de parcourir. On rentre, pour ainsi dire, dans un monde habitable, et l'on éprouve quelque chose de l'impression que produit sur les matelots la vue de la terre, après une longue navigation. L'horison est couronné, dans un superbe lointain, à droite, par les montagnes du second ordre, qui se détachent de la grande chaîne des Alpes, à gauche, par les Alpes mêmes, dont les croupes, variées à l'infini, sont couvertes, vers le pied, de prairies, de vergers et de bosquets; vers le milieu, de forêts et de pâturages; vers les cimes, de neiges et de rochers. C'est en jouissant de cette admirable perspective, que l'on arrive à Grenoble, après une route d'environ 5 lieues, moins pittoresque et moins longue d'un tiers que la précédente. »

CHASPIGNAC, village du départ. de la Haute-Loire (Velay), arrond., canton et à 1 l. ½ du Puy. Pop. 1340 hab.

Digitized by Google

CHASSAGNE (la), village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arr. et à 3 l. de Beaune, canton de Nolay. Pop. 670 hab. — *Commerce* d'excellens vins de Bourgogne qui se récoltent dans son territoire.

CHASSAGNE, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss. et à 4 l. S. O. d'Issoire, canton d'Ardres. Pop. 580 hab. — Mine d'antimoine.

CHASSAGNE, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrondiss. et à 2 l. S. de Villefranche, canton d'Anse. Pop. 250 hab. — *Commerce* de vins rouges estimés de son territoire, connus sous les noms de Mont-Rachet, clos St-Jean, etc.

CHASSELAY, petite ville du départ. du Rhône (Lyonnais), arrondiss. et à 5 l. N. N. O. de Lyon, canton de Limonest. Populat. 1 300 hab. On trouve dans le territoire de cette ville une mine de plomb dont le souterrain a plus de 200 pieds de profondeur.

CHASSENAY, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrondiss. et à 8 l. S. E. de Nevers, canton de Decize, sur l'Ouzon. Pop. 120 h. — Forges.

CHASSENEUIL, bourg du départ. de la Charente (Angoumois), arrondiss. et à 7 l. ½ S. O. de Confolens, canton de St-Claude, sur la rive gauche de la Bogneure. Pop. 1 850 hab.

CHASSENEUIL, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 2 l. N. de Poitiers, canton de St-Georges, sur la rive gauche du Clain. Pop. 860 hab.

CHASSENON, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. de Confolens, canton et à 1 l. S. E. de Chabanais. Pop. 1 050 hab.

CHASSERADES, village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 7 l. S. E. de Mende, canton de Bleymard, sur la rive gauche du Chassezac. Pop. 800 hab.

CHASSEZAC *ou* **CHASSEZAT** (le), petite rivière qui prend sa source au-dessus du village de Chasserades, arrondissement de Mende, département de la Lozère; elle passe à Chasserades, près des Vans, et se jette dans l'Ardèche, au-dessous de Ruons, après un cours d'environ 8 lieues.

CHASSIERS, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrondiss., canton et à 1 l. N. de l'Argentière. Pop. 1 140 hab.

CHASSIGNOLLES, village du départ. de la Haute-Loire (Auvergne), arrond. et à 4 l. N. N. E. de Brioude, canton d'Auzon. Pop. 670 hab. — Mines de plomb et d'antimoine.

CHASSIRON (tour de). Phare situé à l'extrémité N. O. de l'île d'Oléron, près du rocher d'Antioche, départ. de la Charente-Inférieure, à 6 l. S. O. de la Rochelle, par 46° 2' 51" de latitude et 3° 44' 27" de longitude occidentale. Il a un feu fixe, ce qui le fait distinguer de ceux de Cordouan et des Baleines qui sont à éclipse.

CHASSORS, village du départ de la Charente (Saintonge), arrond. et à 2 l. ½ E. de Cognac, canton de Jarnac. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* et commerce d'excellente eau-de-vie.

CHÂTAIGNERAYE (la), petite ville du dép. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrondiss. de Fontenay. Bureau de poste. Populat. 1 000 hab.

Cette ville est dans une situation charmante, au milieu d'une contrée fertile, près de la source du ruisseau du Loing, à 5 l. ½ N. de Fontenay, 9 l. E. de Bourbon-Vendée. — *Fabriques* de serges, droguets, toiles. Filatures de coton, tanneries et papeteries. — *Commerce* considérable de grains, laines et bestiaux.

CHATIN, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 3 l. ½ S. E. de Civray, canton de Charrou, sur la rive gauche de la Charente. Pop. 950 hab.

CHÂTEAU-BOURG, bourg du dep. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. O. de Vitré. Relai de poste. Pop. 1 200 hab. Il est situé dans une contrée couverte de bois et abondante en excellens pâturages, sur la rive droite de la Vilaine. — Carrières d'ardoises.

CHÂTEAU-BRIANT, petite ville du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bur. de poste. Pop. 2 750 hab.

L'arrondissement de Château-Briant renferme 37 communes et 57 257 hab. Il est divisé en 7 cantons : Château-Briant, Derval, St-Julien-de-Vouvantes, Moisdon, Nort, Nozay et Rougé.

Cette ville est située dans un pays très-couvert et cependant assez fertile, sur la rive gauche du Cher, avec un vieux château.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine communes, de confitures et de conserves d'angélique. Tanneries. — *Commerce* considérable de grains, bois, houille, fers, cuirs, chevaux, bestiaux et moutons.

Digitized by Google

A 16 l. N. N. E. de Nantes, 12 l. S. S. E. de Rennes, 88 l. S. O. de Paris par Laval et Alençon.

CHÂTEAU-CHALON, petite ville d'environ 1 départ. du Jura (Franche-Comté), arrond. de Lons-le-Saulnier, canton de Voiteur. Pop. 680 hab.

Cette ville est située sur une hauteur, près de la rive droite de la Seille et à peu de distance de la source de cette rivière. Il y avait autrefois une abbaye célèbre. Les vins des environs de Château-Châlon sont exquis, quand ils ont quelques années; en vieillissant ils prennent la couleur et le goût des vins de Tokai.

CHÂTEAU-CHERVIS, bourg du département de la Haute-Vienne (Poitou), arrond. et à 4 l. 1/2 N. E. de St-Yrieix, canton de St-Germain-lès-Belles-Filles. Pop. 2 000 hab.

CHÂTEAU-CHINON, petite ville du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau de poste. Pop. 3 500 hab.

L'arrondissement de Château-Chinon renferme 58 communes et 53 964 hab. Il est divisé en 5 cantons : Château-Chinon, Châtillon, Luzy, Mont-Sauche, et Moulins-en-Gilbert.

Cette ville est située sur une montagne dominée par des hauteurs couvertes de bois, près de la rive gauche de l'Yonne et non loin des sources de cette rivière.

Industrie. Manufactures de draps. Tanneries très-importantes.—*Commerce* très-considérable de vins, bestiaux, cuirs, laines, bois et charbon pour l'approvisionnement de Paris.

A 16 l. E. N. E. de Nevers, 81 l. N. O. d'Autun, 68 l. S. E. de Paris.

CHÂTEAU-DE-JOUX, fort du département du Doubs (Franche-Comté), arrond., canton et à 1 l. S. de Pontarlier. Il est situé sur la pointe d'un rocher pyramidal au pied duquel passe le Doubs. C'est près de cet endroit qu'on trouve le fameux passage taillé dans le roc par Jules-César, lorsqu'il traversa les Gaules pour se rendre dans l'Allemagne.

Le château de Joux est une place de guerre de 4me classe, et la principale défense du royaume du côté de la Suisse. Dans le 17me siècle il soutint un siége de 15 jours.

CHÂTEAU-ILE-D'OLÉRON, petite ville forte, du dép. de la Charente-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arr. de Marennes. Bureau de poste. Pop. 2 500 hab.

Cette ville est située dans la partie de l'île d'Oléron la plus rapprochée du continent, vis-à-vis de Marennes. C'est une place de guerre de 3me classe.

Industrie. Construction de navires. Distilleries d'eaux-de-vie. Corderies. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, sels, blé, seigle, orge, fèves, maïs, etc.

A 3 l. N. O. de Marennes, 2 l. 1/2 S. E. de Saint-Pierre-d'Oléron.

CHÂTEAU-D'OLONNE, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrondiss., canton et à 1 l. 1/2 des Sables-d'Olonne. Pop. 760 hab.

CHÂTEAU-DOUBLE, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 4 l. E. de Valence, canton de Chabeuil. Pop. 800 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine. Poterie.

CHÂTEAU-DOUBLE, bourg du département du Var (Provence), arrond. et à 2 l. N. E. de Draguignan, canton de Callas. Pop. 980 hab.

CHÂTEAU-DU-LOIR, petite ville du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton arrond. de St-Calais. Collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 2 900 hab.

Cette ville est dans une situation charmante, au milieu d'un riant paysage, sur un coteau qui domine la délicieuse vallée du Loir. Cette vallée, une des plus belles et des plus riches de la France, produit en abondance toutes sortes de grains, de fruits, de légumes et surtout quantité de fourrages que fournissent les magnifiques prairies arrosées par le Loir; elle est bordée de coteaux plantés de vergers et tapissés de vignes, qui donnent des vins estimés : ces coteaux qui longent le cours du Loir, se composent comme ceux des environs de Tours, d'un roc tendre où sont creusées un grand nombre d'habitations sur deux étages, dont l'un presqu'au niveau de la vallée, l'autre placé immédiatement au-dessus, forme une espèce de terrasse qui domine les environs et offre une situation des plus pittoresques. A l'exception du quartier neuf, la ville est généralement mal bâtie, les rues sont étroites, mal percées, montueuses et mal pavées.

Industrie. Manufactures de toiles à voiles. Filatures de coton. Tanneries.

Commerce de grains, bois, fruits, chanvre, lin, gibier, volailles, bestiaux, et de vins estimés provenant de son territoire.

☞ L'hospice. — L'établissement de bains. — La salle de spectacle.

A 10 l. S. O. de St-Calais, 101. S. S. E. du Mans.

CHÂTEAUDUN, ancienne et très-jolie ville du dép. d'Eure-et-Loir (Orléanais), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; collége communal; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 6 000 hab.

L'arrondissement de Châteaudun renferme 9e

Digitized by Google

communes et 54 610 h. Il est divisé en 5 cantons : Bonneval, Brou, Châteaudun, Cloyes et Orgères.

Cette ville fut entièrement détruite par un incendie en 1723 ; rebâtie à la suite de ce désastre [illegible] régulier, elle est actuellement une des plus jolies villes de France : les rues en sont larges et tirées au cordeau, et les maisons d'une construction agréable et uniforme ; la place publique est grande et belle ; l'hôtel-de-ville et les bâtimens du collége communal sont remarquables. Elle est dans une situation délicieuse, sur un coteau demi-circulaire au pied duquel coule le Loir. En y arrivant du côté de Chartres, on ne peut voir sans plaisir le joli bassin où le Loir promène ses eaux tranquilles au milieu d'un riant vallon tapissé de prairies, de jardins, de vignes et de vergers, qui offrent un aspect enchanteur. Les revers des coteaux, qui forment l'encaissement de cette belle vallée sont plantés de vignes et cultivés jusqu'à leurs sommets.

Patrie de Jean Toutain, habile orfèvre, inventeur de la peinture en émail.

Industrie. Fabriques de couvertures de laine. Tanneries considérables.

Commerce de grains, farines, cuirs, laines, bois et bestiaux.

La bibliothèque publique, qui contient 6000 volumes. — La jolie promenade en terrasse, située à peu de distance de la grande place, d'où l'on jouit d'une vue agréable sur le Loir et sur les rochers qui bordent cette rivière, au milieu desquels sont creusées plusieurs grottes qui servent d'habitations. — Sur un rocher qui domine la ville, le château gothique des comtes de Dunois, bâti au 10me siècle. C'est un des plus beaux édifices qui existent en ce genre : ce monument, construit avec art, offre beaucoup de curiosités.

A 12 l. S. de Chartres, 12 l. O. N. O. d'Orléans, 35 l. S. O. de Paris.

CHÂTEAU-FORT, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Versailles, canton de Palaiseau. Popul. 500 hab. Il est situé sur une éminence et tire son nom d'une ancienne forteresse dont il occupe l'emplacement et dont il reste encore quelques ruines, entre autres une grosse tour. — *Commerce* de filasse et de porcs.

A 2 l. ½ O. de Palaiseau, 6 l. S. O. de Paris.

CHÂTEAU-FROMAGE, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond., canton et à 1 l. ½ E. de Bourbon-Vendée. Pop. 1 000 hab.

CHÂTEAU-GAILLARD, village du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. de Belley, canton et à 1 l. ½ d'Amberieux. Pop. 770 hab.

CHÂTEAU-GARNIER, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 3 l. ½ N. E. de Civray, sur la rive droite du Clain. Populat. 810 hab.

CHÂTEAU-GÉRARD, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 6 l. S. S. E. de Tonnerre, canton de Noyers. Pop. 660 h. — *Commerce* de bois et de truffes.

CHÂTEAU-GIRON, bourg du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arroud. et à 3 l. O. S. O. de Rennes. Pop. 1 600 h. — *Commerce* de grains.

CHÂTEAU-GOMBERT, village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond., canton et à 2 l. N. E. de Marseille. Pop. 1 250 hab. On y voit la grotte de Lubières, très-curieuse par les stalactites qu'elle renferme.

CHÂTEAU-GONTIER, petite ville du départ. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance ; société d'agriculture ; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 900 hab.

L'arrondissement de Château-Gontier renferme 79 communes et 72 138 hab. Il est divisé en 6 cantons : St-Aignan-sur-Roé, Bierné, Château-Gontier, Cossé-le-Vivien, Craon et Grez-en-Bouère.

Cette ville est agréablement située sur la rive droite de la Mayenne, qui la sépare de son principal faubourg. Elle est assez bien bâtie, mais elle est mal pereée. On y voit une jolie promenade d'où l'on jouit d'une vue délicieuse sur le bassin de la Mayenne, dont les rives sont bordées de noyers, de vergers et de prairies, et dominées par des escarpemens ombragés, qui produisent un effet très-pittoresque.

Château-Gontier a été pris plusieurs fois, notamment par les Vendéens, en 1793.

Industrie. Fabriques de toiles, serges, étamines. Blanchisseries de toiles et de fil. Tanneries.

Commerce de graine de trèfle, fers, bois, vins, toiles et fil de lin, etc.

A 7 l. S. de Laval, 12 l. ½ N. d'Angers, 69 l. S. de Paris.

CHÂTEAU-LANDON, petite ville du départ. de Seine-et-Marne (Gatinais), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ½ S. de Fontainebleau. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab.

Cette ville est située sur une éminence au pied de laquelle coule le Suzain, dans un territoire abondant en grains, vins, bois et pâturages.

Industrie. Fabriques de blanc d'Espagne. Exploitation des carrières de pierres dures, qui se polissent comme le marbre, et que l'on transporte

Digitized by Google

par le canal du Loing. (L'arc de triomphe de l'Etoile est bâti en pierres de Château-Landon.)

Commerce de vins et de grains.

CHÂTEAU-LAUDREN, voy. CHATELAUDREN.

CHÂTEAU-LA-VALLIÈRE, joli bourg du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrond. de Chinon. Relai de poste. Pop. 2 580 hab.

Ce bourg est dans une belle situation sur le bord d'un étang que traverse la rivière de la Fare, près d'une forêt considérable. Il est bien bâti et célèbre pour avoir soutenu un siège de 7 ans contre un comte du Maine; on y trouve des eaux minérales ferrugineuses.

Industrie. Fabriques d'essieux très-estimés, et d'instrumens aratoires. Forges très-curieuses.

A 8 l. N. O. de Tours, 11 l. N. de Chinon.

CHÂTEAULIN, petite ville du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture. Trib. de 1re instance; société d'agiculture. Bureau et relai de poste. Pop. 3 200 hab.

L'arrondissement de Châteaulin renferme 59 communes et 84 477 habit. Il est divisé en 7 cantons : Carhaix, Châteaulin, Châteauneuf-du-Faou, Crozon, Faou, le Huelgoat et Pleyben.

Cette ville est située dans un vallon pittoresque, entouré de montagnes schisteuses, sur la rivière de l'Aulne qui la divise en deux parties et y forme un petit port où remontent des barques de 60 à 80 tonneaux. Elle est dominée par un ancien château, et généralement mal bâtie. On remarque aux environs une riante prairie plantée de peupliers et de chênes, et parsemée de plusieurs groupes de rochers, qui, s'élevant au-dessus de ses beaux tapis de verdure, donnent à ce pays un aspect séduisant.

Industrie. Pêche considérable de saumons et de sardines. —*Commerce* de bestiaux, poisson, beurre, fer, plomb et ardoises.

☞ La bibliothèque publique.

A 6 l. N. de Quimper, 15 l. ¼ S. E. de Brest, 135 l. O. de Paris.

CHÂTEAU-MEILLANT, petite ville du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 7 l. S. O. de St-Amand. Bureau de poste. Pop. 2 300 hab. Elle est située sur le ruisseau de la Sinaise, et remarquable par un ancien château avec une tour carrée en pierres de taille, bâtie, dit-on, par Jules-César. — *Commerce* de châtaignes.

CHÂTEAUNEUF, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 6 l. E. N. E. de Mauriac, canton de Riom-les-Montagnes. Population 1 000 hab.

CHÂTEAUNEUF, bourg du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de St-Malo. Bureau et relai de poste. Pop. 680 hab.

Ce bourg est situé dans une contrée fertile en grains et en pâturages, sur la petite rivière d'Auzon. Il y a un fort hexagone construit en 1777, pour protéger et défendre la côte. On a pratiqué sous les bastions des casemates où l'on peut loger 600 hommes.

CHÂTEAUNEUF, village du départ. du Var (Provence), arrond. et à 1 l. ¼ N. E. de Grasse, canton de Bar. Pop. 1 150 hab.

CHÂTEAUNEUF, bourg du départ. de la Haute-Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. E. S. E. de Limoges, sur la rive gauche de la Combade. Pop. 1 160 hab.

CHÂTEAUNEUF-DE-MAZENO, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 4 l. ¼ E. de Montélimart, canton de Dieu-le-Fit. Popul. 1360 hab. — *Fabriques* de poterie de terre. Filatures de soie. Tuileries.

CHÂTEAUNEUF-DE-RANDON, bourg du dép. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. de Mende. Pop. 2 200 hab.

Ce bourg, situé sur une hauteur, était autrefois une ville fortifiée, célèbre par le siége qu'y soutinrent les Anglais en 1380 contre les armées de Charles V, que commandait Duguesclin. Ce héros, aussi respecté des étrangers qu'il était aimé de ses soldats, mourut devant cette place, en donnant aux vieux capitaines qui l'entouraient, ce conseil, qu'il avait toujours suivi lui-même : « *Qu'en quelque pays qu'ils fissent la guerre, les gens d'église, les femmes, les enfans et le pauvre peuple n'étaient pas leurs ennemis.* » Le gouverneur de Randon avait capitulé avec le connétable, dans le cas où il ne recevrait pas de secours; après la mort de ce grand homme, il déposa sur son cercueil les clefs de la place et son épée !

Commerce de bestiaux.

A 4 l. ¼ N. E. de Mende, 12 l. S. S. O. du Puy.

CHÂTEAUNEUF-D'ISÈRE, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 2 l. ¼ N. N. E. de Valence, canton de Bourg-le-Péage. Pop. 350 hab. Il est situé sur la rive gauche de l'Isère et dominé par les ruines d'un ancien château. — *Fabriques* de soie.

CHÂTEAUNEUF-DU-FAOU,

Digitized by Google

petite ville du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. E. de Châteaulin. Pop. 2 200 hab. Elle est dans une situation pittoresque, sur le sommet d'un coteau au pied duquel la rivière de l'Aulne coule à travers de riantes prairies.

CHÂTEAUNEUF-DU-PAPE, bourg du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond., canton et à 2 l. S. d'Orange. Pop. 1 100 hab. Il est situé dans un territoire fertile en excellens vins, sur une hauteur, près de la rive droite du Rhône.

CHÂTEAUNEUF-DU-RHÔNE, bourg du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond., canton et à 2 l. ¦ S. de Montélimart. Pop. 950 h. Il est dans une situation agréable, sur la rive gauche du Rhône, vis-à-vis de Viviers. Il y a sur son territoire des mines de fer et de houille, et une carrière de marbre blanc. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, de soie et cocons.

CHÂTEAUNEUF-EN-THIMERAIS, jolie petite ville du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), chef-lieu de canton, arrond. de Dreux. Bureau et relai de poste. Pop. 1 260 hab. Elle est assez bien bâtie, dans une plaine fertile, près d'une belle forêt, à 6 l. N. O. de Chartres, 5 l. S. S. O. de Dreux.

CHÂTEAUNEUF-MARIVAL, village du départ. des Basses-Alpes (Provence), arrondiss. et à 4 l. O. S. O. de Sisteron, canton de Noyers. Pop. 560 hab.

CHÂTEAUNEUF-SUR-CHARENTE, petite ville du dép. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrond. de Cognac. Bureau de poste. Popul. 2 200 hab. Elle est située dans une contrée fertile en grains, vins et pâturages, sur la rive gauche de la Charente, à 6 l. ¦ E. S. E. de Cognac. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, sel et bestiaux. — En 1380 cette ville fut prise par Charles V sur les Anglais, après quatre ans de siége.

CHÂTEAUNEUF-SUR-CHER, petite ville du départ. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. ¦ N. O. de St-Amand. Popul. 2 100 hab. Elle est située au pied et sur le penchant d'une colline, dans une île formée par le Cher. — *Commerce* de vins, chevaux et bestiaux.

CHÂTEAUNEUF-SUR-LOIRE, bourg du dép. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. ¹ E. d'Orléans. Pop. 4 300 h. — *Fabriques* de serges et de couvertures de laine. Raffinerie de sucre de betteraves. Tuileries.

CHÂTEAUNEUF-Sᵗᵉ-SARTHE, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. de Segré, 6 l. N. d'Angers. Pop. 1 220 hab. Il est situé sur la rive droite de la Sarthe, dans un pays abondant en vins, grains et pâturages. —*Fabriques* de tuiles; filatures de lin; tanneries. — *Commerce* de vins, lin et ardoises.

CHÂTEAU-PONSAC, bourg du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¹ E. de Bellac, sur la rive droite de la Gartempe. Pop. 3 600 hab.

CHÂTEAU-PORTIEN, petite ville du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. ¦ O. de Rethel. Pop. 2 000 h. Elle est située sur la rive droite de l'Aisne, qui forme en cet endroit une île dans laquelle est comprise une partie de la ville, dominée par un château bâti sur un rocher. — *Fabriques* de serges, casimirs, étamines; tanneries. Filatures de laine. — *Commerce* de draperie, laines, fer, etc.

CHÂTEAU-RENARD, joli bourg du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 4 l. N. E. d'Arles. Pop. 1 800 hab.

Ce bourg est situé non loin de la rive gauche de la Durance, au pied d'une colline surmontée par les ruines d'un ancien château dont il reste encore deux tours. Il est généralement bien bâti; les rues sont larges, bien pavées et ornées d'une fontaine abondante. — *Fabriques* de cadis et de calmoucks. — *Commerce* de grosses toiles.

CHÂTEAU-RENARD, petite ville du départ. du Loiret (Gatinais), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. E. S. E. de Montargis. Populat. 2 100 hab.

Cette ville, située sur la rive droite de l'Ouanne, était autrefois fortifiée; étant devenue un des remparts des Calvinistes pendant les guerres de religion, Louis XIII la fit démolir en 1627. — *Fabriques* de draps pour l'habillement des troupes. — *Commerce* de laine, toiles et safran.

CHÂTEAU-RENAUD, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrondiss., canton et à ½ l. de Louhans. Pop. 940 hab.

CHÂTEAU-RENAULT, petite ville très-ancienne du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrondiss. de Tours. Bureau et relai de poste. Pop. 2 500 hab.

Cette ville est située au pied et sur le penchant d'une colline, dans un pays charmant, sur la Brenne qui la divise en deux parties. Elle est généralement mal bâtie et tire son nom d'un vieux château dont la construction remonte au 11ᵐᵉ siècle.

Digitized by Google

Industrie. Fabriques de draps communs, de bonneterie, et de tapis de pied. Nombreuses tanneries; moulins à tan, à foulon et à trèfle. — *Commerce* de bois, grains et cuirs.

A 7 l. ¼ N. E. de Tours, 7 l. ¼ O. de Blois.

CHÂTEAUROUX, village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond., canton et à 2 l. N. N. E. d'Embrun, près de la rive droite de la Durance. Popul. 1800 habit. — Carrières de pierres de taille dans les environs.

CHÂTEAUROUX, ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. de l'Indre (Berri). Tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Bourges); chambre consultative des manufactures; société d'agriculture, sciences et arts; jury des arts; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 10450 hab.

L'arrondissement de Châteauroux renferme 86 communes et 85564 hab. Il est divisé en 8 cantons : Ardentes-St-Vincent, Argenton-sur-Creuze, Buzançois, Châteauroux, Châtillon, Ecueillé, Levroux et Valençay.

Cette ville est située au milieu d'une belle et vaste plaine, près de la rive gauche de l'Indre, qui y arrose d'immenses prairies. Elle est généralement mal bâtie, mal percée et encore plus mal pavée. Châteauroux fut fondé dans le 10me siècle par Raoul de Déols, qui fit construire un château à l'une des extrémités de la ville, sur une colline au pied de laquelle coule l'Indre. Ce château, qui subsiste encore aujourd'hui, est le siége actuel de la préfecture.

Patrie du général comte Bertrand, fidèle ami de Napoléon, qu'il suivit sur le roc brûlant de Ste. Hélène.

Industrie. Fabriques de draps de diverses qualités, de bonneterie en coton. Filatures de laine; teintureries; tuileries; papeteries; parchemineries; tanneries et corroieries. — Parc de construction et d'équipages.

Commerce considérable de grains, fers, laines, volailles, bestiaux, moutons, etc.

A 27 l. S. E. de Tours, 15 l. S. de Romorantin, 14 l. ¼ S. O. de Bourges, 33 l. ¼ N. O. de Limoges, 29 l. E. N. E. de Poitiers, 23 l. E. de Châtellerault, 65 l. S. de Paris.

CHÂTEAU-SALINS, petite ville du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture, dont le tribunal de 1re instance est à Vic. Société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 2900 hab.

L'arrondissement de Château-Salins renferme 147 communes et 64215 hab. Il est divisé en 5 cantons : Albestrof, Château-Salins, Delme, Dieuze et Vic.

Cette ville, située dans un charmant vallon, sur la rive droite de la petite Seille, possède des salines très-importantes, établies en 1330 dans un ancien château des ducs de Lorraine. Ces salines, situées au milieu de la ville, sont alimentées par deux sources qui fournissent annuellement plus de deux cents mille quintaux de sel.

Industrie. Fabriques de bonneterie au tricot, et de soude. — *Commerce* de grains, vins, bois et safran.

A 7 l. N. E. de Nancy, 12 l. ¼ S. E. de Metz, 51 l. O. de Dieuze, 7 l. ¼ N. de Lunéville, 91 l. ¼ E. de Paris.

CHÂTEAU-THÉBAUD, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 4 l. S. E. de Nantes, canton de Vertou. Population 860 hab.

CHÂTEAU-THIERRY, petite ville du départ. de l'Aisne (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4440 h.

L'arrondissement de Château-Thierry renferme 127 communes et 56423 habit. Il est divisé en 5 cantons : Charly, Château-Thierry, Condé, Fère-en-Tardenois, et Neuilly-St-Front.

Cette ville est située en amphithéâtre sur la rive droite de la Marne, que l'on y passe sur un assez beau pont, qui la sépare d'un de ses faubourgs. Elle est assez bien bâtie et dominée par les ruines d'un antique château fort d'une grande étendue, d'où l'on jouit d'un point de vue agréable.

Patrie du bon et inimitable La Fontaine, qui y est né en 1601.

Industrie. Fabriques de toiles. Filatures de coton; faïencerie; tanneries et corroieries.

Commerce de blé, vins, laines, plâtre, et meules de moulin.

☞ La maison où est né La Fontaine. — La jolie promenade qui longe le cours de la Marne.

A 11 l. O. d'Epernay, 12 l. N. E. de Meaux, 23 l. E. de Paris.

CHÂTEAU-VILLAIN ou **VILLE-SUR-AUJON,** petite ville du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arr. de Chaumont. Bureau de poste. Pop. 1700 hab. Elle est sur la rive gauche de l'Aujon, à 8 l. ¼ N. O. de Langres, 41 l. S. O. de Chaumont. — *Commerce* de chevaux et bestiaux. —Corroieries, forges et haut-fourneau.

CHÂTEAU-VILLAIN, village du dé-

Digitized by Google

part. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 2 l. ¼ de la Tour-du-Pin, canton de Bourgoin. Pop. 460 h.

CHÂTELAILLON, village et petit port du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arr. et à 3 l. S. S. E. de la Rochelle, canton de la Jarrie, sur l'Océan. Pop. 150 hab. A l'ouest de ce village, s'avance au loin dans la mer la pointe du même nom.

CHÂTELARD (le), village du dép. des Basses-Alpes (Provence), arrond., canton et à 2 l. ½ N. E. de Barcelonnette. Pop. 1680 hab. — Moulins à foulon.

CHÂTELAUDREN, gros bourg du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Saint-Brieux. Bureau et relai de poste. Pop. 900 hab.

Industrie. Fabriques de toiles et de chapeaux communs. — *Commerce* de grains, graines de trèfle, cire, miel, beurre, vins, eaux-de-vie, graisse, suif, fil de lin, étoffes, parchemin, chiffon pour la fabrication du papier, chevaux, bestiaux, etc.

A 4 l. O. de St-Brieux, 3 l. E. de Guingamp.

CHÂTEL-BLANC, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 8 l. S. S. O. de Pontarlier, canton de Mouthe. Pop. 500 hab.

CHÂTEL-CENSOY, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 5 l. O. N. O. d'Avallon, canton de Vezelay, sur la rive droite de l'Yonne. Pop. 1 200 hab. — Forges.

CHÂTEL-DE-MONTAGNE, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 4 l. S. de la Palisse, canton de Mayet-de-Montagne, sur la rive droite de la Bèbre. Pop. 2 140 h.

CHÂTEL-DE-NEUVE, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. de Moulins, canton de Montet-aux-Moines. Relai de poste. Pop. 440 hab. Il est situé sur la grande route de Moulins à Clermont, près de la rive gauche de l'Allier.

A 3 l. N. de St-Pourçain, 5 l. S. de Moulins.

CHÂTELDON, petite ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. de Thiers, près de la Dore. Pop. 1 600 hab. — Établissement d'eaux minérales.

CHÂTELET (le), bourg du départ. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de St-Amand, sur la rive droite de la Portefeuil. Pop. 1 100 hab.

CHÂTELET (le), bourg du départem. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. ½ S. E. de Melun. Bureau de poste. Population. 1050 hab.

CHÂTEL-GÉRARD, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. de Tonnerre, canton et à 3 l. S. E. de Noyers. Pop. 650 hab. — *Fabrique* de faïence. — *Commerce* de bois et de truffes.

CHÂTEL-GUYON, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. N. de Riom. Pop. 550 hab. — Établissement d'eaux minérales.

CHÂTELLERAULT, ancienne ville du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 10 000 hab.

L'arrondissement de Châtellerault renferme 51 communes et 47 771 habit. Il est divisé en 6 cantons : Châtellerault, Dangé, Leigniers-sur-Usseau, Lencloître, Plumartin et Vouneuil-sur-Vienne.

Cette ville est située dans un pays charmant, coupé par des rivières, des vallons, des coteaux et des jardins, qui offrent des points de vue agréables et très-variés. Elle est généralement mal bâtie, sur la rive droite de la Vienne qui commence à y être navigable et que l'on y traverse sur un beau pont, au bout duquel est un joli petit château flanqué de quatre grosses tours, et qui sert de porte à la ville.

Industrie. Fabriques considérables de coutellerie de toute espèce, d'orfévrerie, quincaillerie, dentelles. Blanchisseries de cire et de toiles. — Manufacture royale d'armes blanches. Forge pour l'artillerie.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, graines, pruneaux, pois, haricots, anis vert, chanvre, sel, fer, acier, ardoises, merrain, meules de moulins. — Entrepôt d'eaux-de-vie.

☞ L'église gothique de St-Jean et la tour de l'église Notre-Dame. — La grande et belle promenade publique, ornée d'une jolie fontaine, et entourée d'assez beaux bâtimens.

A 10 l. N. E. de Poitiers, 12 l. N. O. du Blanc, 20 l. S. de Tours, 78 l. ½ S. O. de Paris.

CHÂTELLIER (le), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. N. N. O. de Fougères. Pop. 1 000 hab.

CHÂTELLUX, bourg du départem. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ O. S. O. de Boussac. Pop. 1 050 hab.

Digitized by Google

CHATELLUX, bourg du départem. de la Creuse (Marche), arrond. de Bourganeuf, canton de Bénévent. Pop. 1 600 hab. Il est situé dans un pays fertile en grains et en excellens pâturages, sur la rive droite du Thorion, à 7 l. S. O. de Gueret, 3 l. N. O. de Bourganeuf. — *Commerce* considérable de bestiaux.

CHATEL-MARSIAC, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 5 l. N. E. de Mauriac, canton de Saignes. Pop. 1 140 hab.

CHATEL-NOUVEL, village du dép. de la Lozère (Gévaudan), arrond., canton et à 1 l. ½ N. de Mende. Pop. 600 hab. — *Fabriques* considérables de serges et de cadis.

CHATEL-PERNON, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 5 l. N. de la Palisse, canton de Jalligny. Pop. 460 hab.—Forges et mines de fer dans les environs.

CHATEL-SUR-MOSELLE, petite ville du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. d'Épinal. Pop. 1 200 hab. Elle est bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline, au confluent du Durbion et de la Moselle, à 4 l. N. d'Épinal, 5 l. E. de Mirecourt. — Tannerie.

CHATELUS, voyez CHATELLUX.

CHATELUX, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 3 l. S. d'Avallon, canton de Quarré-les-Tombes, sur la Cure, avec un ancien château. Pop. 420 hab.

CHATENAY, village du dép. de la Seine (Ile-de-France), arrond., canton et à ½ de l. S. O. de Sceaux, et à 2 l. ½ S. O. des murs de Paris. Popul. 600 hab. On y remarque plusieurs belles maisons de campagne, parmi lesquelles on distingue celle où est né Voltaire. Le hameau d'Aulnay qui en dépend, est dans une des plus jolies situations des environs de Paris. L'église est remarquable par une tour très-ancienne.

CHATENAY-COTTAINVILLE, village du départ. d'Eure-et-Loire (Beauce), arr. de Chartres, canton et à 3 l. ½ S. E. d'Auneau. Popul. 400 hab. — *Fabriques* de bonneterie en laine; tuileries et fours à chaux. — *Commerce* de grains.

CHATENOIS, bourg du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arr., canton et à 1 l. O. de Schelestatt. Pop. 2 610 hab. Il est situé au pied d'une haute montagne couverte de sapins et couronnée par les ruines d'un antique château, qui offre un aspect imposant et pittoresque.

A 1 l. O. de Schelestatt.

Fabriques de perkales, calicots, mousselines, toiles d'emballage, corderies et papeterie.

CHATENOIS, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond., canton et à 2 l. ½ S. de Béfort, près de la rive droite de la Savoureuse. Popul. 570 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

CHATENOY, bourg du dép. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Neufchâteau. Relai de poste. Pop. 1 140 hab. — *Fabriques* d'orgues, de serinettes et d'instrumens de musique.

CHATILLON, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 4 l. S. O. de Moulins, canton de Montet-aux-Moines. Pop. 600 hab. On trouve à peu de distance de cet endroit une mine de houille inépuisable ; elle a quatre ponts, et fournit depuis plus d'un siècle, une quantité immense de charbon de terre, dont une partie est destinée à l'approvisionnement de Paris.

CHATILLON, bourg du dép. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Die. Pop. 1 400 hab. Il est situé dans une plaine agréable et fertile, sur la rive droite du Bez. — *Fabriques* de toiles. Mégisseries. — *Commerce* considérable de chanvre.

CHATILLON, petite ville du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 3 l. ½ S. S. O. de Villefranche, canton du Bois-d'Yoingt, sur la rive gauche de l'Azergue. Pop. 870 hab. — Mine d'ocre non exploitée.

CHATILLON, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. de St-Calais, canton et à 3 l. E. de Château-du-Loir. Pop. 540 hab.

CHATILLON (le), ruisseau qui prend sa source dans la montagne des Sapins, au milieu de la forêt de Domèvre, arrond. de Lunéville, départ. de la Meurthe, et qui, sans sortir de ce département, se jette dans la Vezouze, vis-à-vis de Cirey. Il est flottable sur une étendue de 11 400^{m}. La quantité de bois flotté annuellement sur ce ruisseau s'élève à 3 ou 4 000 stères de bois de chauffage, 100 000 planches de sapin et environ 1 000 pieds de grands bois par trains. Son cours est d'environ 4 lieues.

CHATILLON-DE-MICHAILLE, joli bourg du départ. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Nantua, au confluent de la Semine et de la Valserine. Bureau de

Digitized by Google

poste. Pop. 1 500 hab. — Marchés considérables.

CHATILLON-EN-DUNOIS, village du départ. d'Eure-et-Loire (Beauce), arrond. et à 3 l. N. O. de Châteaudun, canton de Cloye. Popul. 1 140 hab.

CHATILLON-EN-VENDELAIS, bourg du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr., canton et à 3 l. N. de Vitré, 10 l. E. N. E. de Rennes, sur le bord d'un étang d'où sort la Cantache. Popul. 1 100 hab.

CHATILLON-LE-DUC, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 2 l. ¼ N. de Besançon, canton de Machaux. Popul. 270 hab. — Forges et hauts-fourneaux. Tréfilerie.

CHATILLON-SOUS-BAGNEUX, village du départem. de la Seine (Ile-de-France), arrond., canton et à ¼ de l. N. de Sceaux. Popul. 800 h. Il est bâti dans une des plus belles situations des environs de Paris, sur une éminence d'où l'on jouit d'une vue magnifique; on y découvre Paris, le cours de la Seine, le calvaire, Vincennes et les hauteurs de Montmartre. On remarque aux environs une belle carrière de pierres de liais, où des voitures attelées de trois chevaux peuvent descendre jusqu'à 85 pieds de profondeur.

CHATILLON-St-CHALARONNE *ou* CHATILLON-LÈS-DOMBES, petite ville du départ. de l'Ain, chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Trévoux. Bureau de poste. Popul. 2 760 hab. Elle est située entre deux collines sur la rive gauche de la Chalaronne. — *Fabriques* de papiers. — *Commerce* de vins.

CHATILLON-SUR-CHER, village du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond. de Blois, canton et à 2 l. ½ de St-Aignan, sur un coteau près du Cher. Pop. 640 hab.

CHATILLON-SUR-COLMONT, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 2 l. ½ O. N. O. de Mayenne, canton de Goron. Pop. 2 000 hab.

CHATILLON-SUR-INDRE, petite ville très-ancienne du dép. de l'Indre (Touraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. N. O. de Châteauroux. Bureau de poste. Pop. 2 960 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur une eminence que couronnent les ruines d'un ancien château fort, près de la rive gauche de l'Indre. Elle est entourée d'une promenade charmante, et possède une assez jolie place publique, d'où l'on jouit d'une fort belle vue. — *Fabriques* d'étoffes communes.

CHATILLON-SUR-LOING, petite ville du départ. du Loiret (Gatinais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ S. S. E. de Montargis. Bureau de poste. Pop. 1 900 hab.

Cette ville est située dans une vallée agréable, sur la rive gauche du Loing. Elle est dominée par un ancien château, célèbre pour avoir appartenu à l'amiral de Coligny.

Patrie de l'amiral de Coligny, assassiné à Paris en 1572, la veille de la fête de St-Barthélemi. Son corps, après avoir été percé d'un grand nombre de coups, fut livré à la fureur du peuple, et ensuite pendu par les pieds aux pilliers de Montfaucon. Il n'en fut détaché que plusieurs jours après, pour être enterré secrètement dans l'église de Chantilly.

CHATILLON-SUR-LOIRE, petite ville du départ. du Loiret (Gatinais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ S. E. de Gien, sur la rive gauche de la Loire. Pop. 2 120 hab.

CHATILLON-SUR-MARNE, bourg du départ. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Reims, près de la rive droite de la Marne. Pop. 1 000 hab.

CHATILLON-SUR-SAONE, petite ville du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. de Neufchâteau, canton de la Marche. Pop. 2 000 hab. Elle est située au confluent de la Saône et de l'Apence, à 2 l. ½ E. de Bourbonne-les-Bains, 12 l. S. O. d'Épinal.

CHATILLON-SUR-SEINE, jolie petite ville du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Popul. 4 900 hab.

L'arrondissement de Châtillon renferme 116 communes et 49 525 hab. Il est divisé en 6 cantons: Aignai, Baigneux-les-Juifs, Châtillon-sur-Seine, Laignes, Montigny-sur-Aube et Recey.

Cette ville est située dans un territoire peu fertile, au centre d'un pays montagneux, sur la Seine qui y reçoit la petite rivière de la Douix. Elle est très-bien bâtie, propre et bien percée. On y remarque un joli château, qui renferme de nombreux établissemens d'industrie.

En 1814, il s'y tint un congrès entre Napoléon et les souverains des armées étrangères.

Patrie de Petiet, ancien ministre de la guerre; du maréchal Marmont, duc de Raguse.

Industrie. Fabriques de toiles, draps, serges,

Digitized by Google

petite quincaillerie, ouvrages en tôle, futailles. Blanchisseries de cire; clouteries; brasseries renommées; tanneries; papeterie; verrerie; raffinerie de sucre de betteraves.

Commerce de bois, fer, laines, pierres de taille, meules à aiguiser, pierres lithographiques. — Entrepôt des produits des nombreuses forges qui se trouvent dans les environs.

☞ La bibliothèque publique qui contient 5 000 volumes. — L'hôtel-de-ville, édifice régulièrement construit, environné d'un très-beau jardin qui sert de promenade publique. — A peu de distance de Châtillon, la petite rivière de la Douix, mérite de fixer l'attention des voyageurs, par l'abondance et la limpidité de ses eaux; elle sort du pied d'un rocher situé sur le sommet d'une colline peu éloignée de la ville.

A 20 l. N. O. de Dijon, 11 l. N. de Semur, 16 l. ¼ S. E. de Troyes, 13 l. ¼ S. O. de Chaumont, 11 l. ¼ E. de Tonnerre, 55 l. ¼ S. E. de Paris.

CHÂTILLON-SUR-SÈVRE *ou* MAULÉON, petite ville du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. de Bressuire. Bureau de poste. Pop. 600 hab.

Cette ville est située dans un pays agréable et pittoresque, sur un des affluens de la Sèvre-Nantaise qui y fertilise de nombreux pâturages, dont les produits forment la principale richesse des habitans. Elle fut entièrement détruite et rasée dans les anciennes guerres de religion; mais elle fut rebâtie peu de temps après, et jouit d'une assez grande prospérité jusqu'à la guerre de la Vendée. A cette époque, prise et reprise plusieurs fois par les républicains et par les royalistes, elle fut livrée aux flammes; trois maisons seulement échappèrent à l'embrâsement général, et plus de la moitié de ses habitans succombèrent dans la cruelle guerre qui ravageait alors ce malheureux pays. Depuis ce temps, elle se rétablit, mais difficilement.

Cette ville, bâtie sur le penchant d'une colline, existait du temps des Romains sous le nom de Mauléon *Mons Leonis*, nom qu'elle a porté jusqu'en 1737: elle était anciennement fortifiée et défendue par un château-fort dont on voit encore les traces.

Industrie. Fabriques de toiles. Filatures de coton. Papeteries. — *Commerce* de bestiaux.

A 5 l. ¼ O. N. O. de Bressuire, 14 l. N. E. de Bourbon-Vendée.

CHATONAY, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. ¼ E. de Vienne, canton de St-Jean-de-Bournay. Pop. 2 140 hab.

CHATOU, joli village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Versailles, canton de St-Germain-en-Laye. Bureau de poste. Popul. 900 hab.

Ce village est agréablement situé sur la rive droite de la Seine, qu'on y passe sur un pont de pierres. Il est environné de maisons de campagne charmantes, et remarquable par un beau château dans les dépendances duquel est une longue terrasse qui borde la rivière et d'où l'on jouit de points de vue délicieux.

☞ Le monument érigé dans l'église à la mémoire du duc de Berri.

A 1 l. E. de St-Germain, 3 l. O. de Paris.

CHÂTRE (la), jolie petite ville du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau de poste. Pop. 4 050 hab.

L'arrondissement de la Châtre renferme 65 communes et 43 280 habitans. Il est divisé en 5 cantons: Aigurande, la Châtre, Éguzon, Neuvy-St-Sépulchre et St-Sévère.

Cette ville est située sur le penchant d'une colline, dans une contrée fertile et bien cultivée, sur la rive gauche de l'Indre. Elle est bien bâtie et possède une jolie promenade plantée d'arbres. Elle était anciennement défendue par un château-fort, dont il ne reste plus qu'une tour qui sert de maison d'arrêt.

Industrie. Fabriques de draps; tanneries et corroieries. — *Commerce* de draperie, laines, peaux de chèvres, plumes, bestiaux et surtout de châtaignes dont les récoltes sont très-abondantes.

A 9 l. S. E. de Châteauroux, 14 l. S. S. O. de Bourges, 13 l. N. de Gueret, 84 l. S. de Paris.

CHATRE (la), village du départ. de l'Indre (Berri), arrond. du Blanc, canton et à 1 l. S. de St-Benoît-du-Sault, près de l'Anglin. Pop. 1 100 h.

CHÂTRES, village du départ. de Loir-et-Cher (Berri), arrond. et à 3 l. ¼ S. E. de Romorantin, canton de Menetous, sur la rive droite du Cher. Pop. 1 000 hab.

CHATTE, village du dép. de l'Isère (Dauphiné) arrond., canton et à 1 l. S. O. de Saint-Marcellin. Pop. 1 800 hab. — Filatures de soie. Manufactures de cire. Tanneries, moulin à huile.

CHAUCHÉ, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 5 l. ¼ N. E. de Bourbon-Vendée, canton de St-Fulgent. Pop. 1 450 hab.

CHAUD voyez CHAUP (la).

CHAUDEFOND, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. S. S. O. d'Angers, canton de Chalonne, sur la rive gauche

Digitized by Google

du Layon. Pop. 1 230 hab. — Aux environs, mine de houille et source d'eau minérale.

CHAUDES-AIGUES, petite ville très-ancienne du départ. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton. Bureau de poste. Pop. 2 230 hab.

Cette ville, située dans une gorge dont la vue effraie le voyageur, sur la rive gauche d'un affluent de la Truyère, était connue des Romains, sous le nom d'*Aquæ Calentes*. Elle est célèbre par ses eaux minérales et thermales dont la température varie de 20 à 65 degrés (Réaumur). Ces eaux, qui sortent toutes d'une montagne volcanisée, sont très-abondantes; elles sont ferrugineuses et déposent sur leur route un ocre d'un jaune rougeâtre. On y connaît douze différentes sources : la principale, qu'on nomme celle du Parc, alimente une belle fontaine continuellement fréquentée par des femmes chargées de cruches, qui viennent y puiser de l'eau que l'on emploie généralement à tous les usages domestiques; la propriété qu'elle a de bien dissoudre le savon, la fait surtout rechercher pour le blanchîment et le dégraissage des laines. En hiver, c'est avec cette eau que les maisons sont échauffées : on recueille à la source un certain volume d'eau, qui, conduit sous les rues par des canaux en bois, va par des embranchemens particuliers se distribuer dans le rez-de-chaussée de chaque maison; à l'entrée du logement est pratiqué un canal en maçonnerie avec son écluse, et au milieu, un petit bassin, recouvert d'une pierre mobile; l'eau entrant par le canal va se répandre et circuler dans le bassin, échauffe le pavé et sort au-dehors pour aller se perdre dans la rivière. En ouvrant plus ou moins la petite écluse et par conséquent en admettant un volume d'eau plus ou moins grand, il est possible de donner au chauffoir la température que l'on désire. On trouve aussi dans cette ville des sources d'eaux minérales froides renommées. Les eaux de Ste-Marie, près de Chaudes-Aigues, ont une grande réputation : dans la saison plus de 2 000 malades y vont chercher la santé.

Industrie. Fabriques de cadis, bas de laine; tanneries. Verrerie dans les environs. — *Commerce* de colle-forte.

A 6 l. S. S. O. de St-Flour, 11 l. ¼ E. d'Aurillac.

CHAUDRON, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 2 l. ½ N. de Beaupréau, canton de Montrevault. Pop. 1 200 hab. — Papeteries.

CHAUFFAILLES, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¼ S. de Charolles, près de la rive droite du Botoret. Pop. 2 900 hab. — Manufactures de toiles.

CHAULMES, bourg du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. de Melun, canton de Tournan. Pop. 1 650 hab. Il est situé sur la petite rivière d'Yères, et traversé par la route de Meaux à Melun. On remarque plusieurs belles maisons de campagne dans ses environs.

A 10 l. ½ S. E. de Paris, 4 l. ¼ N. E. de Melun.

CHAULNES, bourg du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. O. de Péronne. Pop. 1 240 hab. — *Fabriques* de toiles, treillis, batistes, mousselines. Blanchisseries de toiles. Tanneries.

Patrie du professeur Lhomond.

CHAUME (la), village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. E. de Châtillon-sur-Seine, canton de Montigny. Pop. 390 hab. — Fonderie. — *Commerce* de bois.

CHAUME (la), hameau du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 6 l. N. N. O. de Cosne, canton de la Charité-sur-Loire. —*Fabriques* d'acier d'excellente qualité.

CHAUMERGY, village du dép. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. de Dôle, sur la rive gauche de la Brenne. Pop. 400 hab.

CHAUMONT, bourg du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ N. N. O. de Rethel. Pop. 1 000 hab. —*Fabriques* de toiles.

CHAUMONT, jolie petite ville, chef-lieu de préf. du départ. de la Haute-Marne (Bassigny). Trib. de 1re instance et de commerce (cour royale de Dijon); société d'agriculture, sciences et arts; collége communal. Bureau et relai de poste. Popul. 6 600 hab.

L'arrond. de Chaumont renferme 198 communes et 77 295 hab. Il est divisé en 10 cantons : Andelot, Arc-en-Barrois, St-Blain, Bourmont, Châteauvillain, Chaumont, Clefmont, Juzennecourt, Nogent-le-Roy et Vignory.

Cette ville est dans une situation agréable, sur une colline élevée, au pied de laquelle coule la Suize, à ¼ de lieue du confluent de cette rivière avec la Marne. Elle est généralement bien bâtie, les rues sont larges, propres et bien percées; quelques-unes cependant sont très-escarpées et de difficile accès; l'hôtel-de-ville, d'architecture moderne, est remarquable par l'élégance de sa construction. La partie la plus élevée de cette ville est entourée de jolies promenades; celle qui est bâtie en amphithéâtre sur le penchant de la colline, se présente sous un aspect agréable et pittoresque.

Digitized by Google

Chaumont fut entouré de murailles sous Louis XII; François Ier et Henri II y ajoutèrent plusieurs bastions et un large fossé; mais de toutes ces défenses, il ne reste plus que quelques ruines. Il est aujourd'hui question de fortifier de nouveau cette ville, et plusieurs travaux préparatoires ont été même exécutés à ce sujet depuis 2 ou 3 ans. En 1814, il s'y est conclu un traité entre les alliés, pour renverser Napoléon.

Patrie de Bouchardon, célèbre sculpteur; de l'ex-ministre de la marine Decrès.

Industrie. Fabriques de bas de laine drapés à l'aiguille, de gants de peau, de serges, droguets et draps communs. Filatures de coton et de laine; blanchisseries de cire; tanneries, corroieries et mégisseries. Raffinerie de sucre de betteraves.

Commerce de fers, coutellerie, eau-de-vie de marc, ganterie, bougies, chandelles, etc.

☞ La bibliothèque publique, contenant 24 000 volumes. — Le cabinet de physique. — Le collége. — L'hôtel-de-ville. — L'hôpital.

A 23 l. S. de Bar-le-Duc, 8 l. N. O. de Langres, 26 l. N. de Dijon, 22 l. E. S. E. de Troyes, 61 l. S. E. de Paris.

CHAUMONT *ou* CHAUMONT-OISE, petite ville très-ancienne, du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. de Beauvais. Bureau de poste. Pop. 1 000 hab.

Cette ville est agréablement située au pied et sur la pente d'une montagne, dont le sommet est couronné par l'église paroissiale, bâtie dans une situation pittoresque qui domine la ville et les environs. Elle est entourée de belles plantations et traversée par la petite rivière de Troesne qui y fait tourner plusieurs moulins à farine.

Industrie. Fabriques de draps, dentelles, éventails. Fours à chaux. — *Commerce* de grains, bois, fourrages, draperies, etc.

☞ A une demi-lieue ouest de Chaumont, le château de Bertichères placé dans une belle situation sur la rivière de Troesne, se fait remarquer par sa bizarre construction; la tour antique formant l'un de ses angles et le donjon qui occupe le centre de cet édifice, démontrent que sa construction remonte à une époque très-reculée.

A 6 l. ½ S. O. de Beauvais, 2 l. E. de Gisors.

CHAUMONT-SUR-LOIRE, village du dép. de Loir-et-Cher (Touraine), arrond. de Blois, canton de Montrichard. Pop. 940 hab.

Ce village est dans une charmante situation sur la rive gauche de la Loire. Il est bâti à mi-côte sur le penchant d'un coteau, dont le sommet est couronné par un vaste et antique château, qui domine une des plus belles et des plus riches contrées de la France. Il n'y a rien de plus agréable que la vue de ce village et de son château bâti sur le bord d'un fleuve magnifique que bordent des collines couvertes de bois et de bosquets, à travers lesquels percent de loin en loin les sommités de quelques habitations champêtres; ils ravissent et charment le voyageur, qui parcourant la belle levée de Tours, aperçoit constamment pendant plus de six lieues, sous les aspects les plus enchanteurs et les plus variés, un délicieux paysage dont le village et le château de Chaumont forment le plus bel ornement.

Industrie. Raffinerie de sucre de betteraves. Poteries et faïenceries.

A 4 l. S. O. de Blois, 4 l. E. N. E. d'Amboise.

CHAUMONT-Ste-THARONNE, bourg du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond. et à 8 l. N. de Romorantin, canton de la Motte-Beuvron. Pop. 1 140 hab. — *Fabriques* de faïence et de poterie.

CHAUMUSSAY, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. de Loches, canton de Preuilly. Popul. 720 hab. Il est situé dans une contrée couverte de bois et abondante en excellens pâturages, sur la rive gauche de la Claise, à 6 l. E. N. E. de Châtellerault, 7 l. ½ S. de Loches.

CHAUNAY, bourg du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 3 l. N. O. de Civray, canton de Couhé-Verac, sur la rive droite du Bouleur. Bureau et relai de poste. Pop. 1 680 hab.

CHAUNY, petite ville du dép. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. de Laon. Bureau et relai de poste. Pop. 4 000 hab.

Cette ville est située dans une belle plaine à l'embranchement du canal de St-Quentin, sur la rive droite de l'Oise qui commence à y être navigable, et qui forme en cet endroit une île, dans laquelle se trouve comprise la moitié de la ville.

Industrie. Fabriques de toiles, treillis, chaussons de laine tricotés. Filatures de coton. Tanneries. Dépôt des glaces de St-Gobain et machine hydraulique pour les polir. — *Commerce* de grains, bois, cidre, huile, bonneterie en laine, chevaux, etc.

A 8 l. O. N. O. de Laon, 3 l. O. S. O. de la Fère.

CHAUP (la), bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. du Nions, canton et à 2 l. E. N. E. de Sedron, au confluent de la Meauge et de la Lozanche. Pop. 680 hab.

CHAURIAT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss. et à 3 l. ½ E. de Clermont, canton de Vertaison. Popul. 1 320 hab.

CHAUSSADE (la), village du départ. de

Digitized by Google

la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 3 l. N. N. E. de Nevers. — Forges, fonderie de canons et d'ancres pour la marine.

CHAUSSEY, petite île du dép. de la Manche, arr. d'Avranches, cant. et comm. de Grandville. Elle a environ une demi-lieue de long sur un quart de lieue de large. On voit dans cette île des carrières d'un beau granit, mais difficile à polir : tous les ouvrages des ports de Grandville et de St-Malo sont faits de cette pierre. L'île n'est habitée en été que par les tireurs de pierres de Grandville qui y logent sous des cabanes. On y voit beaucoup de lapins.

A 4 l. O. de Grandville, 7 l. N. N. E. de Saint-Malo. — Longit. occ. 4° 7' 0". — Lat. 48° 51' 0".

CHAUSSIN, bourg du dép. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. de Dôle. Pop. 1 280 hab. Il est sur la rive droite du Dorain, à peu de distance de la rive gauche du Doubs, à 6 l. ½ N. O. de Poligny, 4 l. S. S. O. de Dôle.

CHAUSSY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Mantes, canton et à 2 l. S. O. de Magny. Popul. 800 habit. On remarque dans les environs le beau château de Villarceau, qui a été habité par Ninon de l'Enclos; le parc renferme beaucoup de sources d'eau vive et *jaillissante*, qui *alimentent* une belle pièce d'eau à *l'extrémité* de laquelle est un moulin.

CHAUTAY (le), village du dép. du Cher (Berri), arrond. de St-Amand, canton de la Guerche, sur l'Aubois. Popul. 280 hab. — Mine de fer, forges et hauts-fourneaux.

CHAUVANCY-LÈS-FORGES, village du dép. de la Meuse (Lorraine), arrond., canton et à 1 l. ½ O. de Montmédy, sur la rive droite du Chiers. Pop. 460 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

CHAUVÉ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrondissem. et à 4 l. S. de Paimbœuf, cant. de St-Père-en-Retz. Pop. 1 360 h.

CHAUVIGNY, petite ville du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. de Montmorillon. Bureau de poste. Popul. 1 650 hab. Elle est située dans un territoire fertile en vins excellens, sur la rive droite de la Vienne. — *Fabriques* de droguets, revêche, camelotine, serges. Tanneries renommées.

CHAUX (forêt de la), située dans le dép. du Jura, arrond. de Dôle, entre le Doubs et la Louve, près de la saline de la Chaux. Elle est percée de superbes avenues et a environ 20 000 h. de superficie.

CHAUX (la), village du dép. du Jura (Franche-Comté), arrond. et à 7 l. S. de Poligny, canton des Planches. Pop. 270 hab. — *Commerce* de blé, draperie et bestiaux. — Forges.

CHAUX (la), village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrondiss. et à 2 l. N. de Bélort, canton de Giromagny, près de la Savoureuse. Popular. 470 hab.

CHAUX-DU-DOMBIEF (la), village du dép. du Jura (Franche-Comté), arrond. et à 6 l. ½ N. de St-Claude, canton des Petites-Chiettes. Popul. 1 000 hab. — *Fabriques* de meubles en bois de sapin.

CHAUX (saline de la), voyez SALINS.

CHAUX-NEUVE, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrondiss. et à 7 l. de Pontarlier, canton de Mouthe, sur le Bief. Population 800 hab. — *Commerce* de fromages.

CHAVAGNE, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond., canton et à 3 l. de Saint-Maixent. Pop. 800 hab.

CHAVAGNES, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrondiss. et à 7 l. de Bourbon-Vendée, canton de St-Fulgent, sur la rive gauche de la Maine. Pop. 1 200 hab.

CHAVAIGNES, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 7 l. ½ O. de Saumur, canton de Thouarcé. Pop. 1 250 hab. On trouve à peu de distance de ce bourg une source d'eau minérale.

CHAVANAC, village du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), arrond. et à 3 l. de Brioude.

PATARS du général La Fayette, l'homme des deux mondes, dont le nom se rattache aux premiers jours de la révolution. Il fut député aux états-généraux en 1789; membre de l'assemblée constituante, où le premier il provoqua la fameuse déclaration des droits de l'homme; membre de la chambre des représentans en 1815; de celle des députés en 1819, où il vota contre la violation de notre pacte fondamental. Ce fut en combattant dans les champs de l'Amérique pour la cause d'une juste indépendance, qu'il acquit les talens militaires dont il eut besoin plus tard pour défendre sa patrie contre l'invasion étrangère. Proscrit par les jacobins de toutes les époques, après l'acte du plus héroïque dévouement, il fut forcé de quitter la France en 1792, et dans son infortune il parut encore redoutable aux ennemis, qui le retinrent trois ans dans les fers; il ne dut sa liberté qu'à nos victoires. Lors de son voyage aux Etats-Unis d'Amérique, en 1825, dix

Digitized by Google

millions d'hommes libres, fiers et industrieux, se sont levés à son aspect et lui ont décerné, au milieu des cris d'allégresse et de reconnaissance, le triomphe le plus mérité, le plus éclatant et le plus solennel dont l'histoire fasse mention.

CHAVANGES, bourg du dép. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. E. d'Arcis-sur-Aube. Popul. 1000 hab. — Manufactures de cotonnades. — *Commerce* considérable de diudons.

CHAVANNAY *ou* **CHAVANAY,** bourg du départ. de la Loire (Lyonnais), arrond. et à 7 l. E. de Saint-Etienne, canton de Pellussin. Pop. 1825 hab.

CHAVANNE, bourg du départ. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrond. et à l. ¼ N. E. de Bourg, canton de Treffort, sur la rive droite du Suran. Pop. 1940 hab.

CHAVANNOU *ou* **CHAVANOUX** (le), rivière qui prend sa source près de Montet-le-Guillaume, canton de Croc, arrondissement d'Aubusson, département de la Creuse, et qui se jette dans la Dordogne, à 4 l. N. et au-dessus de Bort. Elle est flottable à bûches perdues depuis le pont de la forêt de Chavanon jusqu'à son embouchure, sur une étendue du 12000^{m}. Son cours est d'environ 9 lieues.

CHAVIGNAC, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. ½ O. N. O. de Mauriac, près de la Dordogne. Pop. 1350 hab.

CHAVILLE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Versailles, canton et à , de lieue S. O. de Sèvres. Pop. 600 hab. — *Fabriques* d'acier et de limes. Fours à chaux.

CHAYLARD, voyez CHAILARD (le).

CHAZAY, petite ville du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 3 l. S. de Villefranche, canton d'Anse, sur l'Azergue. Popul. 620 hab.

CHAZÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 2 l. S. de Segré, canton de Candé, sur l'Aros. Pop. 1060 hab.

CHAZELET, village du départ. de l'Indre (Berri), arrond. et à 7 l. S. E. du Blanc, canton de S^{t}-Benoît-du-Sault. Pop. 500 hab. — Forges considérables dans les environs, sur l'Abloux.

CHAZELLES-SUR-LYON, petite ville du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. de Montbrison. Bureau de poste. Pop. 2300 h. — *Fabriques* de chapellerie.

CHÉCHERY, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 5 l. de Vouziers, canton de Grand-Pré. Pop. 130 hab. — Forges et haut-fourneau.

CHÉE (la), petite rivière qui prend sa source au village de Seigneulles, canton de Varincour, arrondissement de Bar-le-Duc, département de la Meuse. Elle passe à Heiltz-le-Maurup, à Heiltz-l'Evêque et se jette dans la Saulx au-dessus de Vitry-le-Brulé, département de la Marne, après un cours d'environ 15 lieues.

Cette rivière est flottable en trains sur une longueur de 3370^{m}, depuis le point où vient aboutir le canal de Ruvigny jusqu'un peu au-dessous de Villers-le-Sec, point où s'embranche un petit canal de dérivation de la Chée dans l'Ornain. [Voyez Canal de la Planche à Coulon.]

CHEF (S^{t}-), bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 2 l. ½ N. O. de la Tour-du-Pin, canton de Bourgoin. Pop. 2600 hab.

CHEF-BOUTONNE, bourg du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. , S. S. E. de Melle. Pop. 1530 hab. Il est situé à la source de la Boutonne. — *Fabriques* de serges et droguets. Tanneries et faïenceries. — *Commerce* considérable de bestiaux.

CHEFFES, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arr. et à 4 l. N. d'Angers, canton de Briolay, sur la rive droite de la Sarthe. Pop. 1120 h.

CHELLES, bourg du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. de Meaux, canton de Lagny. Pop. 1200 h. Sous les rois de la 1re race, Chelles avait une maison royale où Chilpéric fut assassiné en 548. — *Commerce* de grains.

CHELLIÉ, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arr. et à 4 l. N. E. de Chinon, canton d'Azay-le-Rideau, près de l'Indre. Pop. 1130 h.

CHELY-D'APCHER (S^{t}-), petite ville du dép. de la Lozère (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ¼ N. de Marvejols. Bur. et relai de poste. Pop. 2400 hab. — *Fabriques* de toiles à voiles, serge, cadis. Filatures de coton et de laine. Tanneries et parcheminerics. — *Commerce* de grains et de bestiaux.

CHELY-D'AUBRAC (S^{t}-), bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. ¼ N. E. d'Espalion, sur la rive droite de la Boralde. Pop. 1700 hab. — *Fabriques* de cadis et de flanelle. — *Commerce* de bestiaux.

Digitized by Google

CHEMAZÉ, bourg du dép. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 2 l. S. O. de Château-Gontier. Pop. 1 580 hab.

CHEMERÉ, bourg du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 7 l. E. S. E. de Laval, canton de Melay. Pop. 1 040 hab.

CHEMILLÉ, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrondiss. et à 7 l. N. O. de Tours, canton de St-Cristophe. Pop. 1 336 hab.

CHEMILLÉ, petite ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¼ E. de Beaupréau, près de la rive droite de l'Yonne. Bureau de poste. Pop. 3 140 hab. — *Fabriques* de toiles de toute espèce, mouchoirs de fil et de Cholet, siamoises, calicots. Filatures de coton; blanchisseries de toiles; papeterie.

CHEMILLY, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrondiss. et à 2 l. S. de Moulins, canton de Souvigny. Popul. 650 habit. On trouve beaucoup de bois fossile dans les environs.

CHEMINON, village du dép. de la Marne (Champagne), arrondiss. et à 6 l. E. de Vitry-le-Français, canton de Thiéblemont. Pop. 1 050 hab.

Patrie de Richelet.

CHEMIRÉ-EN-CHARNIE, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 7 l. O. du Mans, canton de Loué, sur un étang. Popular. 620 hab. — Forges.

CHEMIRÉ-LE-GAUDIN, village du dép. de la Sarthe (Maine), arr. et à 4 l. ¼ S. O. du Mans, canton de la Suze. Pop. 1 100 h. — Aux environs sources d'eaux minérales ferrugineuses.

CHENAY, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ N. de Melle. Pop. 1 100 hab. — Tuilerie.

CHENAY, village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 2 l. ¼ N. O. de Reims, canton de Fismes. Pop. 650 hab. Il y a au milieu de ce village une fontaine d'eau minérale ferrugineuse, qui fait la boisson ordinaire des habitans. On lui attribue la même propriété qu'à celles de *Forges*.

CHENEBRUN, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. d'Evreux, canton et à 3 l. O. S. O. de Verneuil, sur l'Avre, avec un beau château. Pop. 400 hab.

CHENECEY, village du dép. du Doubs, (Franche-Comté), arrondiss. et à 3 l. S. S. O. de Besançon, canton de Quingey, sur la rive droite de la Loue. Pop. 590 hab. — Forge et tréfilerie.

CHENELETTE, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 7 l. N. O. de Villefranche, canton de St-Nizier. Popul. 620 hab. — Blanchisseries de toiles.

CHENERAILLES, petite ville très-ancienne du dép. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. d'Aubusson. Bureau de poste. Pop. 890 h. Elle est très-ancienne et était autrefois fortifiée. — *Commerce* de bestiaux.

CHENEVIÈRES-EN-FRANCE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton et à 3 l. S. E. de Luzarches. Pop. 180 hab. — *Fabriques* de dentelles.

CHENEVIÈRES-SUR-MARNE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Corbeil, canton de Boissy-St-Leger. Bur. de poste de la banlieue de Paris. Pop. 500 h. Il est environné de belles maisons de campagne, dans une belle situation sur l'un des coteaux qui bordent la rive gauche de la Marne.

☞ Belle pépinière de rosiers, une des plus considérables et des plus complètes qu'il y ait en France.

A 3 l. S. E. de Paris, 1 l. ¼ N. de Boissy-St-Leger.

CHENIERS, village du dép. de la Creuse (Marche), arrond. et à 5 l. N. de Guéret, canton de Bonnat, sur la rive gauche de la Petite-Creuse. Pop. 1 600 hab. — Forges.

CHENONCEAUX, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrondiss. et à 2 l. ¼ d'Amboise, canton de Bléré, près du Cher. Popular. 320 h. On y remarque un magnifique château élevé par François Ier et renommé par la singularité de sa construction; il est sur le Cher qu'il traverse dans toute sa largeur; les cuisines sont pratiquées dans l'intérieur des piles qui soutiennent le château, dont la vaste galerie règne sur toute la longueur du pont. Ce château est très-bien conservé, et de beaux tableaux en décorent l'intérieur.

CHENÔVE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. S. O. de Dijon. Pop. 620 h. — Exploitation des carrières de marbre. — *Commerce* de vins excellens de son territoire.

CHENU, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 6 l. E. S. E. de la Flèche, canton du Lude. Pop. 1 300 hab. — Verrerie.

CHENY, village du dép. de l'Yonne (Bour-

Digitized by Google

gogne), arrond. et à 4 l. N. d'Auxerre, canton de St-Florentin, près de la rive gauche de l'Armançon. Pop. 650 hab.

CHEPY, village du dép. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 6 l. N. O. de Verdun, canton de Varennes, sur un affluent de l'Aire. Pop. 540 h. — Forges; papeterie, où se fabriquent des cartons pour les manufactures de draps.

CHER (département du). Il est formé d'une partie du ci-devant Berri et tire son nom de la rivière du Cher qui l'arrose du sud-est à l'ouest. Le chef-lieu de préfecture est Bourges. — 3 arrondissemens ou sous-préfectures : Bourges, 91 165 hab.; St-Amand, 83 933; Sancerre, 64 463. — 29 justices de paix ou cantons. — 307 communes. — Superficie, 369 lieues carrées. — Popul. 239 561 hab. — Revenu territorial, 9 985 000 fr. — 21me division militaire. — Cour royale et archevêché à Bourges. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département du Cher est borné au nord par celui du Loiret; à l'est, par celui de la Nièvre; au sud, par celui de l'Allier; et à l'ouest, par ceux de Loir-et-Cher et de l'Indre.

Le territoire de ce département est généralement uni; il ne renferme que quelques collines et point de montagnes. Le sol à l'est, et particulièrement sur les bords de la Loire et de l'Arnon, est de la plus grande fertilité : au sud et au sud-est il est de qualité médiocre et renferme plusieurs étangs; au nord il est sablonneux et couvert en partie de landes, de sables stériles, de bruyères et de marais; le centre est mélangé. On y récolte en abondance toutes sortes de céréales, des vins, des fruits, du chanvre, du lin, etc. Les pâturages sont excellens; on y engraisse beaucoup de bestiaux et principalement de nombreux troupeaux de moutons, dont la laine fine et la chair délicate sont très-estimées. Le climat est fort tempéré.

Sol (terres sablonneuses), cultivé avec des bœufs. — Récoltes plus que suffisantes. — 15 058 hectares de forêts (chênes, etc.). — 12 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terres labourables, 12 fr. 74 cent.

Productions. Toutes les céréales, châtaignes, fruits, noix, arbres fruitiers, truffes, lin, chanvre excellent et recherché, mousserons, huile de noix, vins, bois, beaucoup de pâturages de mauvaise qualité. — Quantité de gibier (loups). — Poisson de rivières et d'étang (carpes, saumons, aloses). — Chevaux propres au trait et à l'artillerie, bêtes à cornes, chèvres cachemires, porcs, moutons recherchés pour la finesse de leur toison et la délicatesse de leur chair. — Abeilles. — Mines de fer d'excellente qualité, de manganèse, d'ocre et de houille. — Carrières de marbre, pierres de taille, plâtre, grès, pierre meulière, silex, terre à porcelaine, argile à potier, marne.

Industrie. Manufactures de draps; filatures de laine. — *Fabriques* de toile de chanvre, droguets, clous, poterie, faïence, porcelaine, salpêtre, salin, potasse, merrain, sabotterie, cuirs. Blanchîment des laines. — 28 hauts-fourneaux et 14 forges fabriquant acier, fer, poterie de fonte, et fonte douce qui peut être travaillée sur le tour. Aciéries; verreries; tanneries; papeteries.

Commerce considérable de laines, grains, vins, noix, châtaignes, chanvre, mousserons secs très-recherchés, peaux de chèvres, bestiaux gras; porcelaine, faïence, bois merrain, fonte et fer excellent.

Les principales rivières qui l'arrosent sont : le Cher, la Loire et l'Allier qui y sont navigables; la Cère, la Grande et la Petite-Sauldre, l'Auron, la Lorette, l'Evre, l'Arnon et l'Aubois.

CHER (le), rivière qui prend sa source au hameau du Cher, près du village de Marinchal, canton de Croc, arrondissement d'Aubusson, département de la Creuse; elle passe près d'Auzance, à Montluçon, St-Amand, Châteauneuf, St-Florent, Vierzon, Menetous, Selles, Saint-Aignan, Montrichard, Bléré, Verets; au sud et près de Tours, à St-Sauveur et Savonière, et se jette dans la Loire vis-à-vis de St-Mars, département d'Indre-et-Loire, au lieu dit *Bec-du-Cher*, après un cours d'environ 80 lieues.

Cette rivière commence à être flottable à Chambouchard, département de la Creuse, et navigable à Vierzon, département du Cher. La longueur de la partie flottable est de 170 000m, et celle de la partie navigable est de 158 700m. Les objets de transport consistent principalement en bois, charbon, pierres à bâtir, grains et fourrages.

Il existe sur le cours du Cher 29 pertuis ou portes marinières, pour faciliter sa navigation actuelle. Lorsque le canal du duc de Berri sera exécuté, la navigation de cette rivière remontera jusqu'à Montluçon. [Voyez Canal du duc de Berri.]

Les principaux affluens du Cher sont à gauche, la Tardes et l'Arnon, et à droite, l'Aumance, l'Evre et la Sauldre.

CHER (le), petite rivière qui prend sa source à 1 lieue E. de Châteaubriant, département de la Loire-Inférieure, et qui se jette dans la Vilaine vis-à-vis de Langon, après un cours d'environ 12 lieues. Elle est navigable sur une étendue de 5 000m, et sert au transport des ardoises provenant des carrières environnantes.

CHER (canal du), voyez CANAL DU DUC DE BERRI.

Digitized by Google

CHERAC, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 4 l. E. S. E. de Saintes, canton de Burie. Pop. 1 270 hab.

CHÉRAUTE, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), canton et à ½ l. N. E. de Mauléon, près du gave de Mauléon. Pop. 1 150 hab.

CHERBONNIÈRE, village du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. et à 3 l. ½ de St-Jean-d'Angely, cant. d'Aunay. Pop. 710 h.

CHERBOURG, ville forte et maritime du dép. de la Manche (Normandie), chef-lieu de sous-préf.; préfect. maritime; place de guerre de 2me classe; tribunaux de 1re instance, de commerce et de marine; direction des douanes; consulats étrangers; école d'hydrographie de 2me classe; société royale académique; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 17 700 hab. (*Etablissement de la marée du port, 7 heures 40 minutes.*)

L'arrondissement de Cherbourg renferme 200 communes et 73 704 hab. Il est divisé en 5 cantons: Beaumont, Cherbourg, Octeville, St-Pierre-Eglise et les Pieux.

Cette ville est située à l'extrémité septentrionale de la presqu'île du Cotentin, à l'embouchure de la Divette, au fond d'une vaste baie en forme de croissant, comprise entre le cap de la Hague à l'ouest, et le raz du cap Lévi à l'est. Elle est irrégulièrement bâtie; les rues sont étroites et mal percées. Elle est ouverte, mais défendue par un camp retranché composé de huit redoutes détachées, avec deux ports, l'un militaire et l'autre commercial, qui sont entièrement séparés l'un de l'autre. Le premier qui a été ouvert en 1813, est au nord-ouest de la ville et défendu par une enceinte bastionnée, avec un fossé en partie à sec; il se compose d'un avant port, où, même à marée basse, les vaisseaux ont 25 pieds d'eau. Une source abondante jaillit du bord du quai. Ce port militaire est entouré des magasins et des bâtimens relatifs au service; il peut contenir 50 vaisseaux de ligne, et l'on vient d'y ajouter récemment des cales, où l'on peut construire des vaisseaux du premier rang. Les navires y arrivent en tout temps, y stationnent en sûreté, et sont constamment à flot dans tout état de marée. Le port de commerce est très-commode; c'est le seul refuge des caboteurs qui naviguent dans ces parages. La rade de Cherbourg est défendue 1° par le fort Royal situé sur un îlot rocailleux dit l'île Pelée, à 1 500m de la côte, et à la passe orientale de la rade; 2° par le fort d'Artois, qui couvre le port militaire; 3° par celui de Querqueville, à la passe occidentale; et 4° au nord, par la batterie de la rade. Elle est fermée par une digue dirigée de l'est à l'ouest, longue de 3 870m, et éloignée de 4 000m de l'entrée du port du commerce; elle a 30 mètres de largeur au sommet et 80 mètres de largeur à sa base: sur toute sa longueur, la profondeur de l'eau, dans les basses mers des équinoxes, est de 35 à 45 pieds; à la partie centrale élevée de 9 pieds au-dessus du niveau des plus hautes marées, est la batterie de la rade, près de laquelle on a même le dessein de construire un fort. Cette digue, commencée sous le règne de Louis XVI, a nécessité des travaux immenses; elle fut d'abord construite au moyen de caisses en charpente, en forme de cônes tronqués de 140 pieds de diamètre à leur base, de 60 au sommet, et de 69 de hauteur verticale. Ces caisses furent échouées, remplies de pierres, et les intervalles comblés en pierres perdues. Après une longue interruption les travaux ont été repris en 1802 et entièrement achevés en 1810. Napoléon, après avoir fait terminer et fortifier la digue qui forme la rade, laquelle ne pouvait contenir que 15 vaisseaux de ligne, fit creuser un port nouveau, qui est le port militaire; il fit fouiller dans le granit à 50 pieds de profondeur: jamais les Romains n'entreprirent rien de plus fort, de plus difficile, ni qui dût durer davantage. La passe de l'est, entre le fort Royal et la digue, est de 1000m; celle de l'ouest, du côté du fort de Querqueville, est de 2400m. La digue préserve de la lame du large les vaisseaux mouillés dans la rade qui est naturellement abritée des vents régnans d'ouest depuis l'est nord-est jusqu'à l'ouest nord-ouest, en passant par le sud. La différence de la basse mer à la pleine mer est de 22 pieds. Au résumé, Cherbourg forme actuellement un beau port militaire et de commerce, avec un fanal, une rade fermée et un bon mouillage.

Cherbourg est une ville ancienne, qui, dans le 10me siècle, portait le nom de *Carusbur*, était fortifiée et avait un port très-fréquenté. En 1526 elle fut vainement attaquée par les forces considérables du prince Edouard dit le Noir. Assiégée par les Anglais en 1418, elle ne se rendit qu'après trois mois d'une vigoureuse résistance. Ce fut la dernière ville que les Français reprirent sous Charles VII, en 1450. Les Anglais s'emparèrent de Cherbourg en 1758, le pillèrent, et détruisirent entièrement le port, ainsi que les fortifications qui étaient à peine terminées. En 1815, les Prussiens s'étant présentés devant cette ville furent forcés de battre en retraite.

Industrie. Fabriques de bonneterie, dentelles, acides minéraux, produits chimiques. Raffineries de sucre, de sel et de soude de warech; tanneries; teintureries; verrerie. Construction de navires. Exploitation de granit à bâtir les édifices.

Commerce de blé, vins, eaux-de-vie, genièvre de Hollande, cidre, épiceries, salaisons de toute espèce, cire, beurre excellent, sel, soude brute et raffinée, bois de construction, goudron, ardoises,

Digitized by Google

chaux, granit, fer, acier, charbon de terre, etc. — Entrepôt réel et fictif de sel et de denrées coloniales. — Grand et petit cabotage.

☞ Les deux ports avec leurs établissemens. — Le monument en granit, érigé en mémoire du débarquement du duc de Berri en 1814. — L'hôpital de la marine. — La salle de spectacle. — Les promenades.

A 18 l. ¼ N. N. O. de St-Lô, 5 l. N. O. de Valognes, 7 l. O. de Barfleur, 89 l. O. N. O. de Paris.

CHERIER, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. de Roanne, canton de St-Just-en-Chevalet, près de l'Isable. Pop. 940 hab.

CHERISY, village du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond., canton et à 1 l. ½ E. de Dreux, sur la rive droite de l'Eure. Pop. 1 030 hab.

CHERNEIX, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss. et à 6 l. E. S. E. de St-Malo, cant. de Dol, près de l'Océan. Pop. 1 520 h.

CHERONNAC, bourg du départ. de la Haute-Vienne (Angoumois), arrond., canton et à 2 l. de Rochechouart. Pop. 1 000 hab. — Forges, affineries et martinets.

CHÉRONVILLIERS, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. d'Evreux, canton de Rugles. Pop. 800 hab. — *Fabriques* d'épingles.

CHEROY, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. ½ O. de Sens. Bureau de poste. Pop. 900 hab. — *Commerce* de chevaux, bœufs, bestiaux et volailles.

CHERRÉ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 7 l. E. de Mamers, canton de la Ferté-Bernard, près de l'Huisne. Pop. 1 100 h.

CHERVES, village du dép. de la Charente (Saintonge), arrondiss., canton et à 2 l. N. de Cognac. Pop. 990 hab. — *Commerce* de vins et d'eaux-de-vie.

CHERVES, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrondiss. de Confolens, canton de Montaubeuf. Pop. 1 100 hab.

CHERVEUX, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 3 l. N. E. de Niort, canton de St-Maixent. Pop. 1 230 hab.

CHESNE-LE-POPULEUX (le), village du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. N. de Vouziers. Popul. 1 300 hab. Il est situé à la jonction de trois grandes routes, sur le canal des Ardennes. — *Fabrique* de draps, d'étoffes de laine et d'objets d'acier poli.

CHESSEY *ou* **CHESSY,** village du départ. du Loiret (Orléanais), arrondiss., canton et à 2 l. ½ E. d'Orléans, sur le canal d'Orléans et près de la rive droite de la Loire. Pop. 890 hab.

CHESSY, petite ville du départ. du Rhône (Lyonnais), arrondiss. de Villefranche, canton du Bois-d'Yoingt. Pop. 600 hab.

Cette ville est dans une belle situation sur la rive gauche de l'Arbresle; elle possède une mine de cuivre qui est une des plus considérables de France, et près de laquelle on trouve une voûte souterraine qui a été creusée horizontalement à plus de 200 pieds de profondeur, pour tirer des filons de ce métal.

Industrie. Fonderies et laminoirs pour le cuivre. Exploitation des carrières de belles pierres à bâtir.

A 5 l. N. O. de Lyon, 3 l. S. S. O. de Villefranche.

CHEU, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. d'Auxerre, canton et à 1 l. S. E. de St-Florentin. Pop. 1 230 hab.

CHEUX, bourg du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 3 l. O. de Caen, canton de Tilly-sur-Seulles, dans une contrée fertile en grains et en pâturages, sur la Mue. Pop. 1 050 hab.

CHEVAGNES, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. E. de Moulins, sur la rive gauche de l'Acolin. Relai de poste. Pop. 900 hab.

CHEVAIGNÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. de Rennes, canton de St-Aubin-d'Aubigné. Pop. 770 hab. — Exploitation des carrières de marbre noir propre à faire de la chaux.

CHEVAL-BLANC (le), village du dép. de Vaucluse (Comtat), arrondiss. et à 6 l. ½ S. E. d'Avignon, canton de Cavaillon, près de la rive droite de la Durance. Pop. 1 330 hab.

CHEVALLIER (l'île). Cette île, située dans l'Océan atlantique, fait partie du départ. du Morbihan, arrond. de Quimperlé. Elle a une bonne lieue de tour et renferme plusieurs petits villages et des champs fertiles.

CHEVANNES, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss., canton et à 2 l. S. S. O. d'Auxerre. Pop. 1 130 hab.

CHEVEIGNÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 5 l. N. E. de Mayenne, canton de Couptrain. Pop. 1 050 hab.

Digitized by Google

CHEVENCEAU, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 5 l. ¼ S. E. de Jonsac, canton de Monlieu, sur la grande route de Bordeaux à Angoulême. Pop. 1040 hab.

CHEVERNY, village du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrondiss. et à 3 l. S. E. de Blois, canton de Contres. Pop. 1280 hab.

CHEVILLON, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. E. de Wassy. Pop. 850 hab. — Carrières de pierres à bâtir.

CHEVILLY, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 4 l. N. d'Orléans, canton de Neuville. Pop. 1100 hab.

CHEVINAY, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 4 l. O. de Lyon, canton de Vaugneray. Pop. 500 hab. Il y a sur son territoire d'anciens aqueducs et des souterrains qui ont servi de retraite aux Sarrasins. On trouve, dans la montagne appelée les Vieilles-Mines, des mines de cuivre qui étaient déjà en exploitation du temps des Romains.

CHEVIRÉ-LE-ROUGE, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 1 l. ¼ N. O. de Beaugé. Pop. 1490 hab.

CHEVREUSE, petite ville du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrondiss. de Rambouillet. Bureau de poste. Population 1700 hab.

Cette ville est située dans une vallée très-agréable, sur la pente d'un coteau au bord de l'Yvette. Elle était autrefois fortifiée, et l'on voit encore, sur une hauteur qui domine la ville, les ruines de son ancien château-fort.

Industrie. Tanneries, mégisseries, tuileries et briqueteries. — *Commerce* de blé et de laines.

A 4 l. ¼ E. N. E. de Rambouillet, 7 l. S. O. de Paris.

CHEVRIÈRES, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Compiègne, canton et à 2 l. ¼ S. d'Estrées-St-Denis. Pop. 600 hab. — *Commerce* de chanvres.

CHEY, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 3 l. N. E. de Melle, canton de Chenay, sur la Sèvre Niortaise. Pop. 910 hab.

CHÈZE (la), petite ville du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. E. S. E. de Loudéac, sur la rive gauche de la Lie. Pop. 409 hab.

CHEZÉ, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrondiss. d'Argelès, canton et à 1 l. ¼ N. de Luz, sur la rive droite du gave de Pau. Pop. 150 hab. — Mine de plomb.

CHEZY-SUR-MARNE *ou* CHEZY-L'ABBAYE, bourg du départ. de l'Aisne (Champagne), arrond. et à 1 l. ¼ S. de Château-Thierry, canton de Charly, près de la rive gauche de la Marne. Pop. 1300 hab.

CHICHÉ, bourg du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond., canton et à 3 l. S. E. de Bressuire, sur la rive droite du Thouet. Pop. 1180 h.

CHICHILIANE, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 3 l. ¼ S. S. E. de Grenoble, canton de Vizille, près de la rive droite de la Romanche. Pop. 1100 hab.

CHIERS (le), rivière qui prend sa source dans le duché de Luxembourg à 7000^{m} environ de la frontière de France. Elle entre dans le département de la Moselle, près du village de Long-la-Ville, passe à Longwy, à Longuyon, près de Montmédy, à la Ferté, Carignan et Donzy, et se jette dans la Meuse vis-à-vis du village de Remilly, département des Ardennes, après un cours d'environ 22 lieues.

CHIETTES (les PETITES-), village du dép. du Jura (Franche-Comté), arrond. et à 6 l. N. de St-Claude. Pop. 220 hab. — Forges.

☞ A peu de distance de ce village on voit une portion de fortifications produites sans le secours des hommes. On découvre plusieurs bastions, des flancs, des faces, des courtines et même plusieurs rangs de batteries les unes au-dessus des autres : quoique très-imparfaitement, tout y est figuré de manière à frapper au premier coup-d'œil, l'homme qui a la plus légère connaissance de l'architecture militaire : tout cela n'est autre chose que la partie supérieure d'un rocher conformé naturellement de cette manière et qui s'élève de 6 à 800 pieds presque perpendiculairement au-dessus d'un vallon resserré.

CHILLAC, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 3 l. S. de Barbezieux, canton de Brossac. Popul. 590 hab. — *Commerce* considérable de bestiaux.

CHILLAC, village du départ. de la Haute-Loire (Forez), arrondiss. et à 4 l. S. de Brioude, canton de la Voulte. Popul. 580 habit. Il est bâti dans une situation pittoresque sur des prismes de basalte, au bord de l'Allier.

CHILLEURS-AUX-BOIS, village

Digitized by Google

du dép. du Loiret (Gatinais), arrond., canton et à 3 l. S. O. de Pithiviers. Relai de poste. Pop. 110 h.

CHINIAN (St--), petite ville du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. de St-Pons. Bureau de poste. Pop. 3 100 hab. Elle est dans une jolie situation, sur la petite rivière de Bernasobre. On y remarque une jolie promenade ombragée de beaux arbres, le long de laquelle règne un courant d'eau vive qui traverse la ville. — *Fabriques* importantes de draps pour le Levant, de bas de laine et de coton. Filatures de laine. Tanneries.

A 5 l. S. E. de St-Pons, 6 l. ¼ N. O. de Béziers.

CHINON, ville ancienne du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; collége communal. Bur. de poste. Pop. 6400 hab.

L'arrondissement de Chinon renferme 109 communes et 93 194 habit. Il est divisé en 8 cantons : Azay-le-Rideau, Bourgueil, Château-la-Vallière, Chinon, l'Isle-Bouchard, Langeais, Richelieu et Ste-Maure.

Cette ville est dans une situation agréable sur la rive droite de la Vienne qui y est navigable, à l'extrémité d'une presqu'île renommée par sa fertilité et formée par la Loire, l'Indre et la Vienne. Elle est entourée de murailles et était autrefois fortifiée. On y voit encore les ruines du château où Jeanne d'Arc vint offrir ses services à Charles VII, pendant l'occupation de Paris par les Anglais. Henri II, roi d'Angleterre mourut dans ce château, en 1189.

Patrie de Rabelais, prêtre, médecin et auteur célèbre de Gargantua et de Pantagruel.

Industrie. Fabriques de serges, droguets, étamines, poterie de terre, salpêtre.

Commerce de bestiaux, grains, vins, eaux-de-vie, huile de noix, cire, miel, plumes, et surtout de pruneaux dits *de Tours* qui se préparent dans les environs et s'expédient sur tous les points de la France et à l'étranger.

A 11 l. ¼ S. O. de Tours, 11 l. ¼ N. O. de Châtellerault, 6 l. ½ de Saumur, 69 l. ¼ S. O. de Paris.

CHIRAC, petite ville du dép. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. S. O. de Marvejols, sur la rive droite de la Collagne. Pop. 2 000 hab. — *Fabriques* de serges et étoffes légères en laine.

CHIRENS, bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. et à 7 l. N. N. O. de Grenoble, canton de Voiron. Pop. 1 520 hab. — *Fabriques* de tuiles et de briques. Fours à chaux.

CHISSEY, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. d'Autun, canton de Lucenay-l'Evêque. Relai de poste. Populat. 1 100 hab.

CHITENAY, village du dép. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrondiss. et à 3 l. S. de Blois, canton de Contres. Pop. 1 000 hab.

CHIZÉ, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 5 l. S. O. de Melle, canton de Brioux. Pop. 650 hab. Il est situé sur la rive droite de la Boutonne, près d'une belle forêt. — *Commerce* de bois, charbon, sabots et boissellerie.

CHOISY, bourg du dép. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. de Coulommiers, canton de la Ferté-Gaucher. Pop. 1 100 hab.

Cet endroit était anciennement une ville; on y voit des fossés et des vestiges d'anciens murs de clôture. Il est sur un ruisseau qui s'y forme de plusieurs sources, à 3 l. S. E. de Coulommiers, Tuilerie.

CHOISY-AU-BAC, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Compiègne, canton d'Attichy. Pop. 700 hab. Il est sur la rive droite de l'Aisne, un peu au-dessus de son confluent avec l'Oise, à 1 l. ½ N. E. de Compiègne.

CHOISY-SUR-SEINE *ou* CHOISY-LE-ROI, joli bourg du départ. de la Seine (Ile-de-France), arrondiss. de Sceaux, canton de Villejuif. Bur. de poste de la banlieue de Paris. Pop. 1 150 h. Il est dans une situation très-agréable, sur la rive gauche de la Seine que l'on y passe sur un pont nouvellement construit.

Industrie. Fabriques de faïence fine façon anglaise, de savon, maroquin, toiles cirées, et produits chimiques. Raffineries de sucre. Distillerie de bois pour la fabrique des acides acéteux et pyroligneux. Verrerie. — *Commerce* de vins, bois et charbon de terre.

☞ L'église paroissiale, bâtie sous Louis XV.

A 3 l. S. E. de Sceaux, 2 l. ½ S. de Paris.

CHOLET, petite ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. de Beaupréau. Tribunal de commerce; chambre consultative des manufactures; conseil des prud'hommes; collége royal. Bureau et relai de poste. Populat. 5 000 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Moine. Elle possédait autrefois un très-beau château, qui a été détruit, ainsi qu'une partie de la ville, pendant les guerres de la Vendée.

Industrie. Manufactures renommées de toiles dites cholettes, de mouchoirs de coton de la plus grande beauté, de siamoises, flanelles, calicots, etc. Filatures de coton; tanneries.

Digitized by Google

Commerce considérable de bestiaux et de bœufs gras; de toiles, mouchoirs et autres articles de ses manufactures, qui s'expédient dans toute la France et à l'étranger.

A 5 l. S. de Beaupréau, 14 l. ¼ S. O. d'Angers.

CHOLAY, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrondiss., canton et à 1 l. de Toul. — Belle pépinière d'arbres fruitiers, qui fournit annuellement 15 000 pieds d'arbres.

CHOMERAC, bourg du départ. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. E. de Privas. Pop. 1 800 hab. Il est situé sur une montagne, au confluent de plusieurs ruisseaux qui se jettent dans le Rhône. — *Commerce* considérable de soie.

CHOQUES, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond., canton et à 1 l. ½ O. de Béthune, sur la rive gauche de la Clarence. Population 1 100 hab.

CHORGES, bourg du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. O. d'Embrun, 3 l. ¼ E. de Gap. Pop. 1 700 h.

CHOUÉ, village du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrondiss. et à 7 l. N. N. O. de Vendôme, cant. de Mondoubleau, près de la Graisne. Pop. 1 300 hab.

CHOUSY, village du dép. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 3 l. S. O. de Blois, canton d'Herbault. Relai de poste. Pop. 1 000 hab. Il est dans une charmante situation sur la levée et sur la rive droite de la Loire.

CHOUZÉ-SUR-LOIRE, bourg considérable du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrondiss. et à 3 l. N. de Chinon, canton de Bourgueil. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 hab. Il est dans une belle situation, sur la levée et sur la rive droite de la Loire. — *Commerce* de légumes, fruits, vins, pruneaux dits de Tours, etc.

CHRISTOLY (S^t-), village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 3 l. E. de Blaye, canton de S^t-Savin. Pop. 1 600 hab.

CHRISTOPHE (S^t-), village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 4 l. ¼ S. S. O. de Mauriac, canton de Pleaux, près de la Marône. Pop. 1 250 hab. — Mines de houille.

CHRISTOPHE (S^t-), village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 3 l. de Confolens. Pop. 1 300 hab.

CHRISTOPHE (S^t-), village du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arr. et à 9 l. N. O. d'Issoudun. Pop. 450 hab.

CHRISTOPHE (S^t-), bourg du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 7 l. N. O. de Tours, canton de Neuvy. Pop. 1 600 hab. — Faïencerie.

CHRISTOPHE (S^t-), village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. S. de Charolles, canton de Semur-en-Brionnais. Populat. 1 040 hab.

CHRISTOPHE-DE-S^t-EMILION (S^t-), village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 2 l. S. E. de Libourne, canton de Lussac. Populat. 700 hab.

CHRISTOPHE-DU-LIGNERON (S^t-), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. des Sables-d'Olonne, canton de Challans, près du ruisseau de Ligneron. Pop. 1 000 hab.

CHRISTOPHE-S^t-CONDÉ (S^t-), village du dép. de l'Eure (Normandie), arrondiss. et à 2 l. ¼ S. E. de Pont-Audemer, canton de Saint-Georges. Pop. 1 000 hab.

CHUYNES, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 6 l. E. de S^t-Etienne, canton de Pellussin. Pop. 1 400 hab.

CIBARD (S^t-), village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond., canton et à 2 l. E. de Bergerac, sur la rive droite de la Dordogne. Populat. 950 hab.

CIBARDEAUX (S^t-), village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 5 l. ; N. O. d'Angoulême, canton de Rouillac, sur la rive gauche de la Nouère. Pop. 1 520 hab.

CIERP, village du dép. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrondiss. et à 6 l. S. de S^t-Gaudens, canton de S^t-Béat, sur la rive droite de la Pique. Pop. 900 hab. — Carrière de marbre.

CIERS-DE-BANESSE (S^t-), village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 2 l. ¼ S. S. O. de Blaye, canton de Bourg. Populat. 930 hab.

CIERS-DU-TALLION (S^t-), village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 3 l. ¼ S. O. de Jonzac, canton de Mirambeau. Pop. 1 450 hab.

CIERS-LA-LANDE (S^t-), bourg du départ. de la Gironde (Bordelais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Blaye. Pop. 2 100 h.

Digitized by Google

CIEUTAT, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond., canton et à 2 l. ½ N. de Bagnères-de-Bigorre. Pop. 900 hab.

CIEUX, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 3 l. ½ S. de Bellac, canton de Nantiat. Pop. 1720 hab.

CIGNÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 3 l. N. de Mayenne, canton d'Ambrières, près de la Mayenne. Pop. 1440 hab.

CIGOGNE, village du dép. de la Charente (Saintonge), arr. et à 3 l. ½ E. de Cognac, canton de Jarnac. Pop. 1220 hab.

CINQMARS-LA-PILE *ou* St-MARS, bourg du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arr. de Chinon, canton de Langeais. Pop. 1200 h.

Ce bourg est dans une situation très-agréable sur le penchant d'un coteau, à peu de distance de la rive droite de la Loire. On y remarque un joli château et une tour légère, ou plutôt un pilier quadrangulaire très-exigu et fort bien conservé, malgré sa vétusté. Cette tour a 16 pieds de large sur chaque face et 84 pieds de haut jusqu'à l'entablement qui la couronne. Au sommet, s'élèvent sur les quatre angles, quatre piliers de 10 pieds de haut que terminent autant de chapiteaux. Elle est construite en briques placées par assises égales et très-bien cimentées; l'intérieur en est massif. La construction de cette tour que l'on aperçoit de très-loin en parcourant la belle levée de Tours à Saumur, est attribuée à Jules-César.

A 4 l. ½ O. de Tours, 7 l. N. E. de Chinon.

CINTEGABELLE, petite ville du dép. de la Haute-Garonne (Haut-Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. S. E. de Muret. Pop. 3440 h. Elle est située au confluent du Lers et de l'Ariége, qui commence en cet endroit à être navigable.

CINTRAY, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 7 l. ½ S. O. d'Evreux, canton de Breteuil, sur l'Iton. Popul. 700 hab. — *Fabriques* de boucles, éperons, étrilles et autres objets de quincaillerie.

CIOTAT (la), petite ville maritime du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arrondiss. de Marseille. Tribunal de commerce; école de navigation de 4me classe. Bureau de poste. Pop. 5600 hab.

Cette ville est dans une situation des plus agréables, au milieu d'une fertile campagne, qui offre des sites délicieux couverts d'oliviers, de grenadiers et d'orangers. Elle est sur le bord de la Méditerranée, au fond du golfe de Leques, où elle a un petit port abrité par deux môles, qui le rendent parfaitement sûr: ce port est fréquenté par un assez grand nombre de navires qui viennent y prendre en chargement les vins muscats, les huiles et les fruits secs que donne son territoire.

Patrie de l'amiral Ganthaume.

Industrie. Filatures de coton. Construction de navires de commerce de toutes grandeurs.

Commerce de vins muscats excellens, de fruits secs, huile d'olives, amandes, etc. — Armemens pour la pêche. Cabotage.

A 7 l. ½ S. E. de Marseille, 91. O. N. O. de Toulon.

CIPIÈRES, village du dép. du Var (Provence), arrondiss. et à 3 l. ½ N. de Grasse, canton de Coursegoules, sur la rive droite du Loup. Popul. 1000 hab.

CIRGUE-DE-JORDANNE (St-), village du départ. du Cantal (Anvergne), arrond., canton, et à 3 l. d'Aurillac. Pop. 1480 hab.

CIRGUES (St-), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 9 l. E. S. E. de Tulle, canton de Servières. Pop. 1100 hab.

CIRGUES (St-), village du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 4 l. de Figeac, canton de Gorses. Pop. 1100 hab.

CIRAL, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. ½ N. O. d'Alençon, canton de Carouges. Pop. 1130 hab.

CIRÉ, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 3 l. ½ N. de Rochefort, canton d'Aigrefeuille. Pop. 930 hab.

CIRES-LES-MELLO, village du dép. de l'Oise (Ile de France), arrond. et à 4 l. N. O. de Senlis, canton de Neuilly-en-Thel, sur un bras du Thérain. Pop. 1110 hab. — *Fabriques* de calicots et de bonneterie en coton.

CIREY, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrondiss. et à 5 l. S. S. O. de Sarrebourg, canton de Lorquin, sur la rive droite de la Vezouze. Pop. 1260 hab. — Forge, verrerie, papeterie.

CIREY-LE-CHATEAU, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 4 l. ½ S. de Wassy, canton de Doulevent, près de la rive droite de la Blaise. Pop. 660 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

CIRON (le), rivière qui prend sa source dans la lande de Lubon, arrondiss. de Mont-de-Marsan, dép. des Landes. Elle passe à Lubon, Allon, Villandrant, Pujols, et se jette dans la Garonne, près

Digitized by Google

de Barsac, dép. de la Gironde, après un cours d'environ 18 lieues.

Cette rivière est flottable en trains, depuis la Trave jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 26 000 mètres. La quantité de bois flotté s'élève annuellement à environ 108000 stères, qui sont transportés par la Garonne jusqu'à Bordeaux.

CIRY, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 5 l. ½ N. N. E. de Charolles, canton de Toulon-sur-Arroux, sur la rive droite de la Bourbince et près du canal de Bourgogne. Pop. 1 150 hab.

CISSÉ, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 2 l. ½ N. O. de Poitiers, canton de Neuville. Pop. 1 040 hab.

CISTRIÈRES, village du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), arrond. et à 6 l. E. de Brioude, canton de la Chaise-Dieu. Pop. 1 150 hab.

CITEAUX, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 6 l. N. E. de Beaune, canton et à 3 l. E. de Nuits. Pop. 350 hab. Ce lieu était jadis célèbre par une fameuse abbaye de Bernardins, fondée par un duc de Bourgogne, sur la fin du 11ᵉ siècle.

CIVAUX, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 4 l. O. de Montmorillon, canton de Lussac-les-Châteaux. Pop. 750 hab.

☞ Aux environs, près de la rive gauche de la Vienne, on trouve, dans une vaste plaine, un grand nombre de tombeaux de pierres, que l'on prétend être les sépultures des Français tués à la bataille de Vouillé, où Clovis défit les Visigoths en 507.

CIVRAC, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond., canton et à 1 l. ½ de Lesparre. Pop. 1 000 hab.

CIVRAY, village du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 4 l. ½ O. S. O. de Bourges, canton de Charost. Pop. 1 160 hab.

CIVRAY, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 7 l. E. S. E. de Tours, canton de Bléré, près du Cher. Pop. 900 hab.

CIVRAY, petite ville du dép. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1ʳᵉ instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 1 500 hab.

L'arrondissement de Civray renferme 48 communes et 41 000 hab. Il est divisé en 5 cantons: Availles, Charoux, Civray, Conhé et Gençay.

Cette ville est située dans un riche bassin, sur la rive droite de la Charente, qui y fertilise de belles prairies. L'origine de Civray date du temps des empereurs; elle fut anciennement fortifiée, et on y rencontre encore les ruines d'un château: son église, par sa construction, sa forme et ses sculptures, paraît antérieure à l'établissement du christianisme dans les Gaules.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine. — *Commerce* de grains, vins et châtaignes.

A 13 l. S. de Poitiers, 16 l. ½ N. d'Angoulême.

CLAIGNES, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Senlis. Pop. 300 hab. — Papeterie.

CLAIN (le), rivière qui prend sa source au village de Jessé, arrond. de Confolens, dép. de la Charente. Elle entre peu après dans le département de la Vienne; arrose Pressac, Lareau, Vareilles, Vivonne, Poitiers et Chasseneuil, et se jette dans la Vienne, au-dessous de Cernon. Dans son cours, qui est d'environ 25 lieues, elle reçoit la Dive, la Vonne, l'Auzance, le Palu et plusieurs autres petites rivières.

Cette rivière fut autrefois navigable depuis Poitiers jusqu'à son embouchure, sur une étendue d'environ 29000ᵐ. On ignore comment un pays, qui avait tant d'intérêt à conserver la navigation du Clain, n'a pas su la maintenir. Le gouvernement s'occupe en ce moment de rétablir la navigation de cette rivière, qui joindra la Vienne à la Charente, après l'exécution du canal du Poitou.

CLAIR (S'-), bourg du dép. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 2 l. ½ N. de Saint-Lô, sur la rive gauche de l'Elle. Pop. 1 200 hab.

CLAIR-D'ARCEY (S'-), village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond., canton et à 1 l. ½ de Bernay. Pop. 1 100 hab.

CLAIR-HALOUZE (S'-), village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond., canton et à 3 l. de Domfront. Pop. 830 hab. — Forge.

CLAIRAC, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 2 l. ½ de Béziers, canton de Servian. Pop. 500 hab. — Fonderie de cuivre.

CLAIRAC, petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrondiss. et à 5 l. ½ S. E. de Marmande, canton de Tonneins. Bureau de poste. Pop. 5 000 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive droite du Lot. — *Commerce* de vins, d'eau-de-vie et de tabac d'excellente qualité.

CLAIRE-FONTAINE, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrondiss. et à 5 l. N. de Vervins, canton de la Capelle. Popul. 1 000 hab. — Verrerie.

Digitized by Google

CLAIRE-FONTAINE, village du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 7 l. N. de Vesoul, canton d'Amance. Pop. 900 hab. — Fabriques de faïence.

CLAIREMARAIS, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond., canton et à 1 l. de Saint-Omer. Pop. 1 540 hab. On remarque aux environs de cet endroit plusieurs îles flottantes plantées d'arbres et d'arbustes, et que l'on peut conduire de côté et d'autre, à peu près de la même manière qu'un bateau.

CLAIRVAUX, bourg du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et canton de Bar-sur-Aube. Bureau de poste. Pop. 900 hab.

Ce bourg, situé au milieu d'une belle forêt, sur la rive gauche de l'Aube, possédait avant la révolution une célèbre abbaye de l'ordre de Cîteaux, dont les vastes et magnifiques bâtimens ont été convertis en une maison centrale de détention pour les condamnés des tribunaux criminels des départ. suivans: Ain, Ardennes, Aube, Côte-d'Or, Jura, Marne, Haute-Marne, Meurthe, Meuse, Moselle, Nièvre, Saône-et-Loire, et Yonne.

Ce superbe établissement renferme de vastes ateliers, où les condamnés sont employés, suivant leur capacité, soit au battage, épluchage, cardage, filage, bobinage, tramage et tissage du coton, de manière que les balles qui arrivent à Clairvaux, telles qu'elles sortent des colonies, y sont converties en tissus de la plus grande beauté.

Industrie. Fabriques de toile de coton, perkale, calicot, madopolam, couvertures de laine, draguets, chapeaux de paille, gants de peau. Filatures de laine, de coton et de fil. Forges dépendantes de la commune de Longchamp.

A 3 l. S. S. E. de Bar-sur-Aube, 15 l. ½ S. E. de Troyes.

CLAIRVAUX, bourg du dép. de l'Aveiron (Rouergue), arrond. et à 4 l. N. O. de Rodez, canton de Marcillac. Popul. 520 hab. — *Fabriques* de toiles et de serges.

CLAIRVAUX, bourg du départ. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Lons-le-Saulnier. Pop. 1 220 hab. Il est situé au fond d'un petit vallon, près d'un joli lac qui fournit de belles écrevisses. — Forges et papeteries.

CLAIRY *ou* **CLÉRY,** village du dép. de la Somme (Picardie), arrond., canton et à 2 l. O. N. O. de Péronne, sur la rive droite de la Somme. Pop. 620 hab.

CLAISE (la), rivière qui prend sa source au-dessus de Luant, arrond. de Châteauroux, dép. de l'Indre. Elle passe à Mézières, Martizay, Preuilly, Precigny-le-Grand, et se jette dans la Creuse, entre la Haye et la Guerche, après un cours d'environ 18 lieues.

CLAIX, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 2 l. S. de Grenoble, canton de Vif. Pop. 1 400 hab. Il est situé près de la rive gauche du Drac, que l'on traverse sur un pont d'une seule arche, étonnant par la hardiesse de sa construction. Il a 140 pieds d'ouverture d'une culée à l'autre, et 120 pieds de hauteur. — *Fabrique* de porcelaine.

CLAMART-SOUS-MEUDON, village du dép. de la Seine (Ile-de-France) arrond., canton et à 1 l. de Sceaux. Bureau de poste de la banlieue de Paris. Pop. 950 hab. Il est situé dans une plaine couverte de bocages, et environné de belles maisons de campagne. — Belle pépinière. Carrières de plâtre, d'où l'on a la facilité de tirer la pierre jusqu'à la profondeur de plus de 100 pieds avec une voiture attelée de 3 chevaux.

CLAMECY, petite ville du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 300 hab.

L'arrondissement de Clamecy renferme 97 communes et 65375 hab. Il est divisé en 6 cantons: Brinon-les-Allemands, Clamecy, Corbigny, Lormes, Tannay et Varzy.

Cette ville est agréablement située au pied et sur le penchant d'une colline, au confluent du Beuvron et de l'Yonne, avec un port sur cette rivière, lequel y favorise un grand commerce de bois, que l'on flotte sur plusieurs ruisseaux jusqu'à Clamecy, où il est mis en trains et conduit à Paris.

Patrie de Marchangy, ancien magistrat et homme de lettres.

Industrie. Fabriques de draps; faïencerie; teintureries; moulins à foulon. — *Commerce* considérable de bois et de charbon pour l'approvisionnement de Paris.

A 17 l. N. N. E. de Nevers, 10 l. S. d'Auxerre, 12 l. E. de Cosne, 51 l. ½ S. E. de Paris.

CLAR (S^{t}-), petite ville du départ. du Gers (Armagnac), chef-lieu de canton, arrondiss. et à l. ½ S. E. de Lectoure, sur la rive gauche de l'Arrax. Bureau de poste. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* considérables de rubans de fil de toutes les dimensions.

CLARAC, bourg du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Pau, non loin de la rive droite du gave de Pau. Pop. 500 hab.

Digitized by Google

CLARENSAC, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 2 l. ¼ O. de Nimes, canton de Saint-Mamet. Pop. 1 220 hab. — Fabriques de cadis. Distilleries d'eau-de-vie de fruits.

CLARET, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. de Montpellier. Pop. 900 hab.

CLARY, village du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Cambrai. Pop. 1 600 hab.

CLAUD (St-), bourg du dép. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de Confolens, sur la rive gauche du Son. Pop. 2000 hab. — *Commerce* de grains et de bestiaux. — Forges dans les environs.

CLAUDE (St-), jolie petite ville du dép. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 4480 hab.

L'arrondissement de St-Claude renferme 82 communes et 50424 hab. Il est divisé en 5 cantons : les Bouchoux, St-Claude, Morez, Moyrans et Saint-Laurent.

Cette ville est dans une situation pittoresque, à l'extrémité d'une profonde vallée circonscrite par de hautes montagnes boisées, et par les rochers arides du Jura, au pied desquels elle se trouve comme ensevelie et comme dérobée au reste de la terre. Elle est sur la Bienne, qui, après s'être grossie du Lizon, s'échappe à travers les montagnes agrestes dont elle réfléchit les inégalités et les verds ombrages, et prête un charme indescriptible aux beautés champêtres du paysage environnant.

Saint-Claude fut presqu'entièrement détruit par un horrible incendie, le 20 mai 1799,. Le gouvernement de cette époque donna 750 000 francs pour la réédification d'un grand nombre de bâtimens; ce qui, joint à de nombreuses collectes faites dans l'intérieur de la France, contribua beaucoup à sa reconstruction. Elle est actuellement bien bâtie, bien percée, propre et ornée de plusieurs fontaines. On y remarque une jolie promenade pratiquée avec art dans les rochers.

Cette ville doit son origine à une célèbre abbaye de Bénédictins, fondée dans le 5me siècle, et érigée en évêché en 1742.

« Jean-Jacques Rousseau, Voltaire, Helvétius, Mably avaient vécu, et les moines de St-Claude appesantissaient encore au 18me siècle le plomb de la servitude sur la tête des malheureux habitans de cette contrée : leurs droits étaient si atroces, qu'un homme qui habitait pendant un an sur leur terre (dont tous les habitans étaient serfs), devenait leur esclave; ses biens étaient arrachés à sa femme et à ses enfans, vendus et confisqués au profit de l'abbaye, n'importe en quelle contrée ils se trouvaient. »

Industrie. Manufactures renommées de toutes sortes d'ouvrages au tour, en buis, corne, écaille, os et ivoire. Fabriques de quincaillerie, clous d'épingles, poterie de terre. Filatures de coton. Tanneries. — *Commerce* de quincaillerie, clous, buis et ouvrages au tour, dits de *Saint-Claude*.

☞ L'église de l'ancienne abbaye.

A 12 l. ½ S. E. de Lons-le-Saulnier, 10 l. N. N. E. de Nantua, 6 l. O. N. O. de Gex, 10 l. N. O. de *Genève*, 112 l. S. de Paris.

CLAUDE (St-), village du dép. de Loir-et-Cher (Orléannais), arrond., canton et à 2 l. de Blois, près de la Loire. Pop. 1400 hab.

CLAUDON, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 9 l. S. S. O. de Mirecourt, canton de Monthureux. Pop. 1 100 hab.

CLAVEISOLLES, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrondiss. et à 6 l. O. N. O. de Villefranche, canton de St-Nizier. Pop. 1 100 hab.

CLAVEISSON, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 9 l. N. de Valence, canton de St-Vallier. Pop. 800 hab.

CLAVIÈRES, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrondiss. et à 4 l. S. E. de St-Flour, canton de Ruines. Pop. 1 740 hab. — *Fabriques* de grosses étoffes de laine.

CLAVIERS, village du dép. du Var (Provence), arrondiss. et à 3 l. N. E. de Draguignan, canton de Callas. Pop. 1 140 hab.

CLAVILLE, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond., canton et à 2 l. ½ d'Evreux. Pop. 630 hab. — *Fabriques* de coutils.

CLAYE, bourg du dép. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ O. de Meaux. Bureau et relai de poste. Pop. 1000 hab. Il est situé sur la rivière de la Beuvronne, et traversé par le canal de l'Ourcq. — *Manufactures* d'indiennes et de schals. Blanchisseries de toiles.

CLAYETTE (la), bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Charolles. Pop. 1 020 hab. — *Fabriques* de tissus de coton. Tanneries.

CLECY, bourg du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. O. de Falaise, canton de

Digitized by Google

Thury-Harcourt, sur la rive gauche de l'Orne. Popul. 2150 hab. — *Fabriques* de dentelles et de tissus de coton.

CLEDEN, bourg du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. de Quimper, canton et à 3 l. O. de Pont-Croix. Pop. 1800 hab. Il est situé à l'extrémité d'une presqu'île qui ferme au sud la baie de Douarnenez, à peu de distance de l'Océan.

☞ Près de Cleden, l'ancien château-fort de Kérouseré, entouré de murs épais et de grands chênes baignés par la mer : les créneaux, les machicoulis et les meurtrières y sont dans le meilleur état de conservation.

CLEDEN-POHER, bourg du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. de Châteaulin, canton et à 2 l. S. O. de Carhaix. Pop. 1100 hab.

CLEDER, bourg du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 6 l. N. O. de Morlaix, canton de Plouzévède. Pop. 3400 hab.

CLEFS, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss., canton et à 2 l. N. de Baugé, 2 l. S. de La Flèche. Pop. 1150 hab.

CLEFMONT, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. de Chaumont. Relai de poste. Pop. 320 h.

CLÉGUER, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 2 l. N. de Lorient, canton de Pont-Scorf. Pop. 2100 hab.

CLÉGUÉREC, bourg du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. O. de Pontivy. Pop. 3600 hab.

CLELLES, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. ¼ S. de Grenoble. Pop. 800 hab.

CLÉMENT (S^{t}-), village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrondiss. et à 6 l. S. de la Palisse, canton de Mayet-de-Montagne, sur la Bébre. Pop. 1350 hab.

CLÉMENT (S^{t}-), village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 2 l. ½ N. O. de Tulle, canton de Seilhac. Pop. 1650 hab.

CLÉMENT (S^{t}-), village du dép. de la Manche (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. de Mortain. Pop. 1200 hab.

CLÉMENT-DE-CRAON (S^{t}-), village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 4 l. O. de Château-Gonthier. Pop. 1880 hab.

CLÉMENT-DE-LAPLACE (S^{t}-), village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. N. O. d'Angers, canton de Lourroux. Popul. 900 hab.

CLÉMENTIN (S^{t}-), village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arr. et à 3 l. N. de Bressuire, canton d'Argenton-le-Château, près de l'Argenton. Pop. 1220 hab.

CLÉMONT, village du départem. du Cher (Berri), arrond. de Sancerre, canton et à 5 l. O. d'Argent, sur la rive droite de la grande Seuldre. Pop. 780 h. — *Commerce* de chanvre, laine et cire.

CLÉRAC, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 7 l. S. O. de Jonzac, canton de Montlieu. Pop. 1300 hab.

CLÉRÉ, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. de Chinon, canton et à 2 l. ½ N. de Langeais. Pop. 1100 hab.

CLÈRES, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ N. de Rouen, dans un territoire fertile en grains, chanvre et pâturages. Popul. 600 hab. — *Commerce* de chanvre.

CLERMONT *ou* CLERMONT-FERRAND, Augustonemetum, grande et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne). Tribunaux du 1re instance et de commerce (cour royale de Riom); chambre consultative des manufactures; bourse de commerce; académie universitaire; collége royal; école secondaire de médecine; école départementale d'accouchement; comité central de vaccine. Bureau et relai de poste. Pop. y compris Montferrand, 30 000 hab.

L'arrondissement de Clermont renferme 105 communes et 171 377 hab. Il est divisé en 14 cantons : Billom, Bourg-l'Astic, Clermont-Ferrand (4 cantons), Herment, Pont-du-Château, Rochefort, S^{t}-Amand-Tallende, S^{t}-Dier, Vertaison, Vaire et Vic-le-Vicomte.

Cette ville est située sur une éminence, entre deux montagnes entourées de beaux sites qu'offrent les bocages paisibles et fleuris de l'heureuse Limagne. Elle est ceinte de boulevards et se compose de deux villes autrefois séparées, celles de Clermont et de Montferrand. Les rues sont pour la plupart étroites, sombres et mal percées; cependant on y remarque plusieurs beaux quartiers ornés de fontaines publiques, des édifices magnifiques, et des promenades charmantes. Les places du Taureau, d'Espagne et de la Poterne, sont fort agréables par leurs points de vue pittoresques. La jonction de Clermont et de Montferrand forme une

Digitized by Google

superbe promenade, ombragée par des allées d'arbres entretenus avec soin, de sorte que l'on s'aperçoit à peine de la distance de 2640 pas qu'il y a d'une ville à l'autre.

Clermont existait avant la conquête des Gaules par Jules-César sous le nom de *Nemetum*. Elle fut considérablement augmentée sous le règne d'Auguste; et les habitans en reconnaissance du bienfait de cet empereur, réunirent son nom à celui de cette ville. Il y eut un sénat qui subsista jusqu'au 7me siècle. La plupart des monumens romains qui la décoraient, furent démolis lors de l'incursion des Allemands dans les Gaules; détruite à différentes époques par plusieurs princes français, elle fut réunie à la couronne par Philippe-Auguste, en 1212. C'est à Clermont que le pape Urbain II prêcha la première croisade, en 1095; les états-généraux du royaume y furent convoqués par Charles V, en 1374.

Patois de Champfort; de Piganiol de la Force, savant géographe, auteur d'une description de la France; du brave chevalier d'Assas; du célèbre physicien Pascal, auteur de la découverte de la pesanteur de l'air; de l'historien Dulaure.

Industrie. Fabriques de bas de soie, droguets, papiers peints, cartes à jouer, ébénisterie, orseil, etc. Filatures de coton et de chanvre; raffineries de salpêtre; tanneries et corroieries.

Commerce considérable de toiles qui se fabriquent dans le pays; de draperies, chanvre, fil, laines, cuirs, blé, vins estimés, sel, huiles, fromages et confitures sèches renommées. — Entrepôt de la Provence et du Languedoc pour Paris, et du commerce de Bordeaux pour Lyon. — Entrepôt général de marchandises pour les départemens voisins. — Roulage très-actif.

☞ La bibliothèque publique et le cabinet d'histoire naturelle. — Plusieurs fontaines publiques, dont une fort belle en obélisque, consacrée aux mânes du général Desaix : elle est située sur la place du Taureau, d'où l'on découvre entre autres collines plus ou moins pittoresques, le plateau de Gergovia, et le pic de Mont-Rognon couronné par les ruines d'un château gothique. — La place Champeix, ornée d'une fontaine gothique chargée d'arabesques. — La promenade située en face le Puy-de-Dôme. — Le beau et vaste jardin de botanique. — La cathédrale, superbe édifice gothique qui n'a jamais été achevé, remarquable par l'élévation de la nef et du chœur, par ses pilliers élégans et ses vitraux. — Les halles au blé et aux toiles. — Les salles de spectacles. — Dans un des fauxbourgs de Clermont, la fontaine Saint-Allyre. « Elle forme un petit ruisseau qui dépose au fond de son canal des sédimens calcaires et ferrugineux, que l'on est obligé de détruire de temps en temps pour éviter les pétrifications qui en résultent. Une seule fois on a laissé arriver la pétrification à son dernier degré, et il s'est formé un mur de 240 pieds de long, à l'extrémité duquel est un pont de stalactites fort curieux. L'eau de St-Allyre ne pétrifie pas; mais elle dépose un suc pierreux qui se forme en incrustation et couvre en un court espace de temps tout ce qu'on lui présente. On construit dans les endroits où le ruisseau forme des chûtes, de petites cabanes fermées où l'on place des fruits, du bois, des oiseaux et divers autres choses, qui parviennent très-promptement à se couvrir d'un sédiment calcaire et forment des objets de curiosités. » — A trois quarts de lieue de Clermont, la jolie maison de Montjouy. — Aux environs, le Puy-de-Dôme et la vallée de Royat.

A 23 l. ½ S. de Moulins, 3 l. S. de Riom, 23 l. O. N. N. de Montbrison, 29 l. N. E. du Puy, 22 l. ½ N. de St-Flour, 96 l. S. de Paris. — Longit. orient. 0° 45′ 7″. Latit. 45° 46′ 45″.

CLERMONT-EN-ARGONNE,

petite ville du départ. de la Meuse (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. de Montmédy. Bureau et relai de poste. Pop. 1600 hab.

Cette ville est bâtie sur le penchant d'une montagne très-élevée, dans une position pittoresque, près de belles et vastes forêts, à peu de distance de la rive gauche de l'Aire. C'était autrefois une place forte, qui fut démantelée sous le règne de Louis XIV.

Industrie. Fabriques de faïence. — *Commerce* de bois, fer et clouterie.

A 6 l. ½ O. de Verdun, 4 l. E. de Ste-Menehould.

CLERMONT-DE-LODÈVE *ou* CLERMONT-L'HÉRAULT,

petite ville du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Lodève. Tribunal de commerce; conseil de prud'hommes; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5900 hab. Elle est dans une situation agréable sur la petite rivière de Ronel.

Industrie. Fabriques importantes de draps londrins pour le Levant; d'eaux-de-vie et de vert-de-gris. Tanneries considérables.

☞ L'église St-Paul, bel édifice du 13me siècle.

A 4 l. S. E. de Lodève, 9 l. ½ O. de Montpellier.

CLERMONT-DESSOUS,

bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 4 l. O. d'Agen, près de la rive droite de la Garonne. Pop. 1400 hab.

CLERMONT-DESSUS,

village du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 5 l. E. d'Agen, canton de Puymirol. Pop. 1220 h.

CLERMONT-GALLERAND,

Digitized by Google

lage du départ. de la Sarthe (Maine), arrondiss., canton et à 1 l. E. de la Flèche. Pop. 1400 hab.

CLERMONT-OISE, petite ville du départ. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 2550 h.

L'arrondissement de Clermont renferme 178 communes et 85419 h. Il est divisé en 8 cantons: Breteuil, Clermont, Crèvecœur, Froissy, Liancourt, Maignelay, Mouy et St-Just-en-Chaussée.

Cette ville est agréablement située sur une colline élevée, près de la petite rivière de la Brèche. Elle est bâtie sur la pente d'une montagne, et dominée par un ancien château d'une construction extraordinaire qui s'élève sur la partie la plus haute de la montagne, et il est rare en France que l'on ait une vue plus étendue que celle dont on jouit du sommet de ce château : tous les objets qui peuvent embellir la campagne se trouvent réunis, forêts, bosquets, vallons, prairies, coteaux arides, montagnes boisées; de vastes lointains, coupés par plusieurs villes, bourgs, villages et châteaux, enrichissent cette superbe perspective. Au bas de ce château est la promenade délicieuse du Catellier, formée d'allées bien plantées et d'où l'on jouit d'une vue aussi agréable qu'étendue.

On prétend que Clermont a été jadis une ville considérable; plusieurs auteurs assurent que son ancien château a été bâti par César. En 1359 elle fut prise et brûlée par les Anglais.

Patrie de Philippe-le-Bel; de Cassini, célèbre géographe, auteur de la grande carte topographique de France, qui porte son nom.

Industrie. Fabriques de toiles, calicots, indiennes. Filatures de coton; raffinerie de salpêtre; blanchisseries de toiles; brasseries; tanneries.

Commerce de grains, fruits rouges, lins, toiles dites *mi-Hollande* qui se fabriquent dans les environs; chevaux, bestiaux, etc. — Marchés considérables pour les grains le dernier samedi de chaque mois.

A 6 l. E. de Beauvais, 8 l. O. de Compiègne, 15 l. N. de Paris.

CLERVAL, petite ville du dép. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. de Beaume-les-Dames. Relai de poste. Pop. 720 hab. Elle est dans une situation très-agréable, sur la grande route de Besançon à Béfort, et traversée par le Doubs.

A 6 l. O. de Pont-de-Roide, 4 l. E. N. E. de Beaume-les-Dames.

CLERY, bourg du dép. du Loiret (Orléannais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. d'Orléans. Pop. 2200 hab.

CLET (St-), village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. de Guingamp. Pop. 910 hab.

CLICHY-LA-GARENNE, village du dép. de la Seine, arrond. de St-Denis, canton de Neuilly. Bureau de poste de la banlieue de Paris. Pop. 2400 hab.

Ce village est situé dans une belle plaine, près de la rive gauche de la Seine. Il est environné de quantité de maisons de campagne qui lui donnent un aspect agréable.

Industrie. Fabrique importante de céruse, regardée comme la plus belle et la plus pure du commerce; de sel ammoniac et autres produits chimiques; de colle-forte, cordes à boyaux, carton, etc. — *Commerce* d'eaux-de-vie.

A 1 l. S. O. de St-Denis, 1 l. N. E. des barrières de Paris.

CLINCHAMPS, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 2 l. O. de Vire, canton de St-Sever. Pop. 1410 hab.

CLION, bourg du dép. de l'Indre (Berri), arrond. de Châteauroux, canton et à 2 l. S. O. de Châtillon-sur-Indre. Pop. 1200 hab.

CLION, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. de Paimbœuf, canton et 1 l. ½ E. de Pornic. Pop. 2100 hab.

CLISSON, petite et très-ancienne ville du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Nantes. Bureau de poste. Pop. 1200 hab.

Cette ville est située au milieu d'un pays extrêmement couvert, au confluent de la Moine et de la Sèvre-Nantaise. Elle est bâtie sur le penchant de deux collines qui encaissent ces deux rivières, dont les bords rians offrent des sites délicieux. Sur un roc qui domine la ville et ses charmans alentours, s'élèvent les ruines majestueuses et pittoresques d'un vaste et antique château, qui présente aux amateurs de la belle nature des sites magnifiques qui le disputent à ceux de la Suisse et de l'Italie, et où l'on trouve distribué par des hasards heureux tout ce que ces deux pays offrent de plus curieux. Des hauteurs de cette ancienne forteresse, détruite en grande partie dans la guerre de la Vendée, on jouit d'une vue délicieuse sur le riant pays qui borne les rives de la Sèvre, où la nature se révèle sous les formes les plus gracieuses et les plus variées. La richesse du paysage, la sombre majesté des forêts, le murmure des eaux s'échappant à travers les rochers qui interceptent le cours de leur onde fugitive, l'ensemble de toutes ces beautés réunies, fait naître d'agréables pensées et de délicieuses sensations : on

Digitized by Google

ne peut voir d'ailleurs sans émotion les lieux où Abeillard reçut les larmes d'Héloïse et le fruit de leurs tristes amours, la patrie des Clisson, des Duguesclin, et des La Galissonnière, qui les premiers délivrèrent la France du joug des Anglais. Le château de Clisson est sans contredit le plus remarquable que l'on trouve en France, non-seulement par son genre de construction, par son étendue et la majesté de ses ruines, mais encore par la beauté des sites qui l'environnent. Il a été acquis par un membre de l'Institut, qui y a fait faire les réparations nécessaires, pour en arrêter l'entière destruction.

Industrie. Fabriques de toiles, mouchoirs, étoffes. Papeteries.

☞ Le vaste bâtiment construit par M. Cacault, qui y avait réuni un superbe musée, lequel a été transporté à Nantes depuis quelques années.

A 7 l. S. E. de Nantes, 12 l. N. de Bourbon-Vendée.

CLOHARS-CARNOET, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. S. de Quimperlé, près de l'Océan. Populat. 2500 hab.

CLOISTRE, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 4 l. E. N. E. de Châteaulin, canton de Pleyben. Pop. 840 hab.

CLOITRE (le), village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 3 l. S. O. de Morlaix, canton de St-Thégonec. Pop. 930 hab.

CLOTTE (la), village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrondiss. et à 10 l. S. E. de Jonsac, canton de Montguyon. Pop. 640 h.

CLOUD (St-), Joli bourg et château royal du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Versailles, canton de Sèvres. Bureau de poste de la banlieue de Paris. Pop. 2300 hab.

St-Cloud est très-agréablement situé sur la pente rapide d'une colline qui borde la rive gauche de la Seine, que l'on y passe sur un beau pont de pierres. Le château, bâti sur la pente de cette colline, est dans une des plus belles situations des environs de Paris. Il est composé d'un grand corps de bâtimens et de deux ailes en retour, avec chacune un pavillon. Les jardins, les terrasses, les parterres, les boulingrins, les pièces d'eau, les cascades et les bosquets qui entourent ce superbe édifice, sont dignes d'admiration, et le placent au premier rang parmi les habitations royales. Le parc, qui a environ 4 lieues d'étendue, a été planté par le célèbre Le Nôtre. Cet homme, habile dans son art, a su tirer parti de l'inégalité du terrain, pour produire les effets les plus pittoresques. Les pièces d'eau méritent l'attention des curieux, particulièrement la grande cascade qui a 108 pieds de face sur autant de pente.

Ce bourg doit sa fondation à Clodoald, petit-fils de Clovis, qui y fonda un monastère en 551. Henri III y fut assassiné par Jacques Clément, en 1589. Le 18 brumaire an VIII (9 novembre 1799), le général Bonaparte y fut nommé premier consul, après en avoir chassé par la force des baïonnettes les représentans de la nation. Sous l'empire, il était la résidence du chef du gouvernement pendant la belle saison; et, depuis la restauration, c'est encore le palais de prédilection des rois de France, qui y font chaque année un séjour prolongé.

La foire ou fête de St-Cloud, qui attire une immense concours de peuple, commence le 7 septembre de chaque année, et dure 3 semaines.

☞ Le château royal. — Le parc. — Le haras créé par S. A. R. le duc d'Angoulême.

A 2 l. E. de Versailles, 2 l. O. de Paris.

CLOUZEAUX, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond., canton et à 2 l. de Bourbon-Vendée. Pop. 1000 hab.

CLOYE, petite ville du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. S. O. de Châteaudun. Bureau et relai de poste. Populat. 1700 hab. Elle est agréablement située, sur le Loir, qui y arrose de belles prairies entremêlées de champs fertiles. — Tanneries.

CLUGNAC, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 2 l. O. de Boussac, canton de Châtellux. Pop. 2000 hab.

CLUIS-DESSUS, petite ville du dép. de l'Indre (Berri), arrond. et à 4 l. ½ O. de la Châtre, canton de Neuvy-St-Sépulcre. Pop. 1500 hab.

Cette ville est située au milieu de belles prairies, dans un territoire fertile en vins blancs estimés, sur la rive gauche de la Bouzanne.

Industrie. Forges et hauts-fourneaux. — *Commerce* de vins et bestiaux.

CLUNY, petite ville du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne) chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. de Mâcon. Collége communal. Bureau de poste. Popul. 4100 hab.

Cette ville est située dans un vallon, entre deux montagnes, sur la rive gauche de la Grône, que l'on y traverse sur un pont de pierres. Ce n'était, dans le 10me siècle, qu'un petit village qui dut son agrandissement à la célèbre abbaye de Cluny, l'une des plus considérables de France, et premier chef d'ordre de la règle de St-Benoît. L'église gothique du couvent était une des plus belles, et la bibliothèque une des plus riches de France : ces deux monumens anciens ne subsistent plus. Le couvent, superbe édi-

Digitized by Google

fice moderne, a été conservé et utilisé pour divers établissemens publics : le collége en occupe une grande partie.

Patrie du célèbre peintre Prudhon.

Industrie. Fabriques de droguets, ouvrages en osier, vinaigre. Filatures de coton et de laine; blanchisseries de fil; mégisseries.

Commerce de vins, bois et poterie de terre. Dépôt royal de 60 étalons pour 5 départemens.

CLUSE (la), village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arrondiss., canton et à 1 l. de Pontarlier, près du Doubs. Pop. 900 hab. — Carrières de marbre jaspe-agathe.

CLUSSAY, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 3 l. ½ E. de Melle, canton de Sauzé. Pop. 1 120 hab.

COARRAZE, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 4 l. S. E. de Pau, canton de Clarac, sur la rive droite du gave de Pau. Pop. 1 750 hab.—Fabriques d'étoffes de laine et de couvertures.

COCUMONT, petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrondiss. et à 3 l. S. O. de Marmande, canton de Meilhaud. Pop. 1 600 hab.

COESMES, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 11 l. S. S. O. de Vitré, canton de Retiers. Pop. 1 420 hab. — Aux environs, carrières de granit.

COESNON, voy. COUESNON (le).

COËTMEN, village et port de mer du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), situé à l'embouchure du Trieux. Le port de Coëtmen a 30m de profondeur d'eau dans les hautes marées, et 10m à mer basse. Les navires y sont parfaitement à l'abri de tous les vents. On pourrait y admettre 12 vaisseaux de ligne du premier rang.

COEX, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 6 l. N. N. O. des Sables-d'Olonne, canton de St-Giles-sur-Vie. Pop. 1 826 hab.

COEUVRE, bourg du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 3 l. O. S. O. de Soissons, canton de Vic-sur-Aisne. Pop. 500 hab.

COGLES, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss. et à 4 l. N. O. de Fougères, canton de St-Brice. Pop. 1 670 hab. — Tanneries.

COGNAC, petite ville du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 hab.

L'arrondissement de Cognac renferme 70 communes et 47 545 hab. Il est divisé en 4 cantons : Châteauneuf, Cognac, Jarnac et Segonzac.

Cette ville est située sur une éminence, dans un pays charmant environné de beaux paysages, sur la rive gauche de la Charente, qui y est navigable, et dont les eaux claires et limpides arrosent de vastes et belles prairies. Elle est généralement mal bâtie, et dominée par les ruines d'un ancien château-fort qui lui servait autrefois de défense, et auprès duquel François Ier reçut le jour en 1494.

Patrie de François Ier; de saint Gelais.

Industrie. Manufactures de faïence; papeteries; tanneries.

Commerce de vins, eaux-de-vie, esprits, graines de lin, genièvre. — Entrepôt de toutes les excellentes eaux-de-vie qui se fabriquent dans les communes environnantes, dont cette ville fait des expéditions immenses dans toutes les parties de l'Europe.

A 10 l. O. d'Angoulême, 6 l. ½ E. de Saintes, 91. S. E. de St-Jean-d'Angely, 9 l. N. de Jonsac, 124 l. S. O. de Paris.

COGNAC, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrondiss. et à 3 l. E. S. E. de Rochechouart, canton de S.-Laurent-sur-Gorre. Pop. 1 600 hab.

COGNY, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrondiss., canton et à 2 l. de Villefranche. Pop. 1 000 hab.

COGOLEN, village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 10 l. S. de Draguignan, canton de S.-Tropez, près de la rive gauche de la Molle. Pop. 1 000 hab.

COIFFY-LE-CHATEAU), village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 7 l. E. N. E. de Langres, canton de Bourbonne-les-Bains. Pop. 950 hab.

COINCY, Bourg du dép. de l'Aisne (Champagne), arrond. et à 3 l. ½ N. de Château-Thierry, canton de la Ferre. Pop. 1 000 hab.

COLAGNE (la), petite rivière qui prend sa source non loin de Rieutort, arrond. de Mende, dép. de la Lozère. Elle passe à Marvejols et à Chirac, au-dessous duquel elle se jette dans le Lot, après un cours d'environ 8 lieues.

COLLANCELLE, (la), village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrondiss. de Clamecy, canton et à 2 l. S. de Corbigny. Pop. 700 hab.

COLLINÉE, village du dép. des Côtes-du-

Digitized by Google

Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. E. de Loudéac. Pop. 630 hab.

COLLIOURE, ancienne et très-forte ville maritime du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arrond. de Céret. Ecole d'hydrographie de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 2600 hab.

Cette ville est dans une belle situation, sur le penchant d'une colline, au bord de la Méditerranée, avec un port qui y favorise un assez grand commerce, mais qui ne peut recevoir que de petits bâtimens. Elle est généralement mal bâtie, mal percée, et défendue par plusieurs forts et par un château situé sur le sommet d'un rocher escarpé et battu par la mer; ce qui rend cette place inabordable.

Industrie. Fabriques de liége. Pêche du thon et de la sardine. — *Commerce* de vins excellens, de laines, de thon, sardines et poissons salés.

A 7 l. E. de Céret, 2 l. N. O. de Port-Vendre, 8 l. S. de Perpignan.

COLLOBRIÈRES, village du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. E. de Toulon, sur la rive gauche du Gapon. Pop. 1550 hab.

COLLOREC, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. E. de Châteaulin, canton et à 3 l. N. de Château-Neuf-du-Faou. Popul. 1050 hab.

COLMAR, grande, belle et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du dép. du Haut-Rhin (Alsace). Cour royale, d'où ressortissent les départemens du Haut et du Bas-Rhin; tribunaux de 1re instance et de commerce; collége royal; société d'émulation; 5me conservation des forêts. Bureau et relai de poste. Pop. 14800 hab.

L'arrondissement de Colmar renferme 142 communes et 168712 hab. Il est divisé en 14 cantons: Andolsheim, Colmar (2 cantons), Ensisheim, Guebwiller, Kaiserberg, Munster, Neuf-Brisach, la Poutroye, Ribeauvillé, Rouffach, Ste-Marie-aux-Mines, Soultz et Wintzenheim.

Cette ville est dans une charmante situation au pied des Vosges, sur le ruisseau de la Lauch et sur le canal de la Fecht dont les eaux font mouvoir de nombreux établissemens d'industrie, vivifient des jardins agréables et arrosent les rues de la ville où elles entretiennent la propreté et la salubrité. Elle est généralement bien bâtie, bien percée et environnée de sites délicieux.

On assure que cette ville a été bâtie des ruines de l'ancienne *Argentuaria*, par les Romains, qui en firent une forteresse. Dans le 5me siècle elle fut détruite par Attila; rebâtie par l'empereur Gracien, elle fut encore ruinée sous le règne de Valentinien. Relevée de nouveau, elle devint ville impériale et fut ruinée une troisième fois sous le règne de l'empereur Adolphe. Enfin après avoir été rebâtie et fortifiée pour la troisième fois, elle fut cédée à la France par le traité de Munster, et démantelée en 1673 par ordre de Louis XIV.

Patrie de Rewbel, ancien directeur de la république française.

Industrie. Fabriques de draps, siamoises, toiles peintes et impressions sur soie. Filatures de coton; papeteries; tanneries et chamoiseries.

Commerce de grains, vins, épiceries, drogueries, impressions, bonneterie, soierie et rubannerie.

☞ La bibliothèque publique, contenant 30000 volumes et un cabinet d'histoire naturelle et de physique très-précieux. — L'orangerie et la pépinière départementale. — L'église des Dominicains admirable par la beauté de sa nef. — L'hôtel de-ville et celui de la préfecture. — Les promenades.

A 16 l. ½ S. de Strasbourg, 14 l. ½ N. N. E. de Béfort, 20 l. ½ E. d'Epinal, 19 l. N. N. O. de Bâle, 117 l. E. de Paris. — Longit. orient. 5° 2' 11". Latit. 48° 4' 44".

COLMARS, petite ville forte du dép. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arr. et à 16 l. N. de Castellanne. Pop. 900 hab. Elle est située au pied des Alpes, au confluent du Verdon et de la Sence, non loin des frontières du Piémont. — *Fabriques* et commerce de peaux blanches.

☞ A peu de distance de Colmars, on remarque une fontaine intermittente, dont l'eau tarit et coule de sept en sept minutes.

COLMERY, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 4 l. de Cosne, canton de Donzy. Pop. 1100 hab.

COLOGNE, petite ville du dép. du Gers (Armagnac), chef-lieu de canton, arrond. de Lombez. Pop. 890 hab. Elle est située dans un territoire fertile et agréable, à 8 l. ½ E. d'Auch, 7 l. ½ N. de Lombez.

COLOMBE (la), village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 7 l. de St-Lô, canton de Percy. Pop. 920 hab.

COLOMBE (Ste-), village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. de Limoux, canton de Quillan. Pop. 250 hab. — *Fabriques* de peignes de buis et de corne. Forges.

COLOMBE (Ste-), village du dép. des Landes (Gascogne), arrondiss. et à 2 l. S. O. de St-Sever, canton d'Hagetmau. Pop. 820 hab.

Digitized by Google

COLOMBE (Ste-), village du départ. de la Loire (Lyonnais), arrondiss. et à 6 l. S. E. de Roanne, canton de Néronde, près du ruisseau de Gand. Pop. 150 hab.

COLOMBE (Ste-), village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrondiss. et à 2 l. S. d'Agen, canton de la Plume. Pop. 1400 hab.

COLOMBE (Ste-), village du départ. la Sarthe (Maine), arrond., canton et à ½ de l. de la Flèche, sur le Loir. Pop. 1900 hab. — Source d'eau minérale ferrugineuse.

COLOMBE (Ste-), village du dép. de l'Yonne (Orléanais), arrond. d'Auxerre, canton et à 4 l. S. E. de Saint-Fargeau, près de la source du Loing. Pop. 600 hab.

COLOMBE-Sa-LE-RHÔNE (Ste-), village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 7 l. S. de Lyon, sur la rive droite du Rhône, vis-à-vis de Vienne. Pop. 700 hab.

COLOMBE-SUR-LERS (Ste-), village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 6 l. ½ S. O. de Limoux, canton et à 1 l. ½ S. S. O. de Chalabre, sur la rive droite du Lers. Populat. 1100 hab. — *Fabriques* de peignes de buis et de corne, et d'ouvrages en jayet. Filatures de laine; forges et martinets.

COLOMBES, joli village du départ. de la Seine (Ile-de-France), arrond. et à 2 l. O. S. O. de St-Denis, canton de Nanterre. Pop. 1850 hab.

Ce village est dans une belle situation sur la rive gauche de la Seine. Il est bien bâti, possède plusieurs places publiques plantées d'arbres, et est environné de charmantes maisons de campagne. — *Fabriques* de colle-forte. Epuration d'huile.

COLOMBEY, bourg du dép. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Toul. Bureau et relai de poste. Pop. 900 hab. — *Fabriques* d'huile. Culture en grand du pavot. — *Commerce* de bois.

COLOMBEY-LÈS-DEUX-ÉGLISES, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 6 l. N. O. de Chaumont, canton de Juzainnecourt. Relai de poste. Pop. 600 hab.

COLOMBIER, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 4 l. E. de Montluçon, canton de Montmarault, près de l'Œil. Pop. 620 h. — Aux environs, mine de houille.

COLOMBIERS, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 7 l. N. E. de Vienne, canton de la Verpillère. Pop. 1700 hab.

COLOMBIERS, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 5 l. N. O. de Mayenne, canton de Goron. Pop. 1300 hab.

COLOMBIN (St-), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. ½ S. S. O. de Nantes, canton de St-Philibert. Populat. 1000 hab.

COLOME (Ste-), village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrondiss. et à 5 l. S. E. d'Oloron, canton d'Arudy. Pop. 1400 hab.

COLOMIERS, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. ½ de Toulouse. Pop. 1100 hab.

COLONGES, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 3 l. ½ S. S. E. de Brives, canton de Meissac. Pop. 1200 hab.

COLONGES, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 1 l. ¼ N. de Lyon, canton de Limonest. Pop. 1120 hab.

COMANA, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. de Morlaix, canton de Sizun. Pop. 2700 hab.

COMBEAU-FONTAINE, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 7 l. N. O. de Vesoul. Bureau et relai de poste. Pop. 500 hab.

COMBE-PREMIÈRE, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrondiss. et à 9 l. N. N. O. de Milhaud, cant. de Layssac. Pop. 1100h.

COMBIERS, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 6 l. ½ S. E. d'Angoulême, canton de la Valette, près de la Nizonne. Pop. 700 hab. — Mines de fer, forges, fonderies. Fabrique de poterie, chaudières, grilles, pièces de mécaniques, etc.

COMBLES, village du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. N. de Péronne. Pop. 1420 hab.

COMBON, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 5 l. E. de Bernay, canton de Beaumont. Pop. 930 hab.

COMBOURG, bourg du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. E. de St-Malo. Bureau et relai de poste. Pop. 4300 hab. Il est situé près d'un bel étang, avec un ancien château, sur le ruisseau de Linon.

Patrie de l'ex-ministre Châteaubriant, l'un des

Digitized by Google

hommes de lettres les plus distingués de notre époque.

COMBRAILLES, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province d'Auvergne, et qui fait maintenant partie du département de la Creuse. Evaux en était la capitale.

COMBRET, bourg du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 6 l. S. O. de St-Affrique, canton de St-Sernin, sur la rive droite de la Rance. Pop. 1300 hab.

COMBRIT, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrondiss. et à 4 l. S. O. de Quimper, canton de Pont-l'Abbé. Pop. 1200 hab.

COMBRONDE, bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Riom. Pop. 1520 hab.

COMBS-LA-VILLE, village du dép. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrondiss. de Melun, cant. et à 1 l. S. O. de Brie-Comte-Robert. Pop. 500 hab. Il est dans une situation très-agréable, sur le penchant d'une colline qui borde la petite rivière d'Yères.

COMIAC, village du dép. du Lot (Quercy), arrondiss. de Figeac, canton et à 3 l. E. N. E. de Brétenoux. Pop. 1200 hab.

COMMER, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 1 l. ½ de Mayenne. Pop. 1350 hab.

COMMERCY, jolie petite ville du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture dont le tribunal de 1re instance est à Saint-Mihiel. Collége communal. Bureau et relai de poste. Popular. 3400 hab.

L'arrondissement de Commercy renferme 181 communes et 78577 hab. Il est divisé en 7 cantons: Commercy, Gondrecourt, Pierrefitte, St-Mihiel, Vaucouleurs, Vigneulles et Void.

Cette ville est située sur la rive gauche de la Meuse dans une contrée fertile, près de vastes prairies. Elle est assez bien bâtie, bien percée, ornée de fontaines publiques et dominée par un magnifique château bâti par le roi Stanislas; du haut de cet édifice dont un bras de la Meuse baigne les murs, on découvre au nord-ouest un paysage enchanteur, couronné par des forêts plantées dans un ordre symétrique. Au sud-ouest, à l'extrémité d'une longue rue tirée au cordeau, s'ouvre une belle avenue de tilleuls qui aboutit à une tranchée dans le bois élevé en amphithéâtre. Cet ancien château, transformé en un superbe quartier de cavalerie, possède d'excellentes fontaines dont les eaux se distribuent dans une partie de la ville. Commercy fut assiégé par Charles-Quint en personne, en 1544.

Industrie. Fabriques de toiles de coton. Brasseries, tanneries. Filatures de coton. — Aux environs hauts-fourneaux, forges et martinets à fer.

Commerce de grains, vins, huiles, chanvres, navettes, cuirs, boucles, couverts en fer battu, bois, bestiaux, etc.

☞ L'hôtel-de-ville. — Le superbe quartier de cavalerie.

A 9 l. E. de Bar-le-Duc, 8 l. O. de Toul, 4 l. S. de St-Mihiel, 70 l. E. de Paris.

COMMINES, petite ville du dép. du Nord (Flandre); arrondiss., canton et à 3 l. N. de Lille. Bureau de douanes. Pop. 5200 hab. Elle est située à l'extrême frontière des Pays-Bas sur la rive droite de la Lys qui la divise en deux parties. —*Fabriques* de rubans de fil et de cotonnades. Distilleries de genièvre; blanchisseries; tanneries.

COMMINGES, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Gascogne, et qui fait maintenant partie du département de la Haute-Garonne. St-Bertrand en était la capitale.

COMPEYRE, petite ville du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond., canton et à 2 l. ½ N. de Milhaud, sur la rive droite du Tarn. Population 1100 hab.

COMPIÈGNE, jolie ville du départ. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal. Bur. et relai de poste. Pop. 7250 h.

L'arrondissement de Compiègne renferme 165 communes et 90142 habit. Il est divisé en 8 cantons: Attichy, Compiègne, Estrées-St-Denis, Guescard, l'Assigny, Noyon, Resson et Ribécourt.

Cette ville est dans une charmante situation, sur la rive gauche de l'Oise qui y est navigable, un peu au-dessous du confluent de l'Aisne. Elle est généralement bien bâtie et assez bien percée. Son château royal est un des plus remarquables de France par son ordonnance et son étendue, aussi bien que par l'élégance de ses jardins, par la grandeur de son parc et par la beauté de la forêt qui s'étend à perte de vue à l'est et au sud; cette forêt qui a 28000 arpens de superficie, est plantée d'arbres majestueux et percée d'un nombre infini de grandes routes qui la traversent en tout sens. Le château de Compiègne, rebâti sous le règne de Louis XVI, a été entièrement restauré sous Napoléon; on y a ajouté une nouvelle galerie de la plus grande beauté. Les grands appartemens ont été distribués d'une manière plus commode: tout l'intérieur a été embelli et décoré à la moderne. On distingue particulière-

Digitized by Google

ment le cabinet, la chambre à coucher et la bibliothèque du roi.

Industrie. Fabriques de bonneterie, sabots, boissellerie, cordages pour agrès. Filatures de coton; construction de bateaux pour la navigation de l'Oise, de l'Aisne et de la Seine; tuileries, briqueteries et poteries de terre.

Commerce de grains, bois, laines. Grand commerce de toiles de chanvre qui s'expédient sur Orléans, Tours, etc.

☞ La bibliothèque publique, 12 600 volumes. — Le château. — La forêt. — Le pont sur l'Oise, de construction hardie.

A 3 l. S. E. de Compiègne, les ruines du château de Pierre-Fonds, qui fut célèbre par la beauté de son architecture et par la résistance qu'il opposa pendant 5 années à Henri IV.

A 14 l. E. de Beauvais, 10 l. O. de Soissons, 16 l. ¦ S. O. de St-Quentin, 8 l. N. E. de Senlis, 19 l. N. N. E. de Paris.

COMPREIGNAC, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 6 l. S. E. de Bellac, canton de Nantiat, sur la rive gauche du Vincou. Pop. 1 800 hab.

COMPS, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 6 l. O. N. O. de Riom, canton de Manzat, sur la rive droite de la Sioulle. Pop. 820 hab. — Mine de plomb non exploitée.

COMPS, petite ville du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ N. de Draguignan. Pop. 720 hab.

COMTAT-D'AVIGNON, pays qui, avec le Comtat-Venaisin, forme la presque totalité du dép. de Vaucluse. Après avoir été occupé successivement par les Gaulois, les Romains, les Bourguignons, les Visigoths et les Francs, le Comtat appartint aux comtes de Toulouze jusqu'en 1228. Il fut ensuite cédé au St-Siége, qui y renonça en 1243, et le posséda de nouveau en 1275. La France, s'en étant emparée en 1768, le restitua peu de temps après. Réuni à la république française par un décret de l'assemblée constituante, du 14 septembre 1791, il fait partie du royaume de France depuis cette époque. Sa possession lui a été irrévocablement confirmée par le traité de Paris, en 1814. (*Voyez, pour plus de détails, le département de Vaucluse.*)

CONAC, voyez COSNAC.

CONAN (St--), village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 4 l. N. de Guingamp, canton de Bothoa. Pop. 1 650 hab.

CONCARNEAU, petite ville forte et maritime du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Quimper. Bureau de poste. Pop. 1 800 hab. — (*Etablissement de la marée du port, 3 heures.*)

Cette ville est située sur une petite île ceinte de murailles flanquées de tours, au fond d'une baie formée par l'Océan, où elle a un petit port excellent. Un bac entretient sur le chenal de l'est la communication avec le continent.

Concarneau fut pris par Dugueschu, en 1373, et par les ligueurs, en 1579.

Industrie. Pêche et commerce considérable de sardines, dont la quantité varie de 600 à 1 500 tonneaux par an. 400 bâtimens sont occupés annuellement à cette pêche. — Cabotage.

A 5 l. S. E. de Quimper, 7 l. ¦ O. de Quimperlé.

CONCÈZE, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 8 l. N. O. de Brives, canton de Juillac. Pop. 780 hab.

CONCHES, petite ville du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. O. d'Evreux. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 hab. Elle est située sur la croupe d'une montagne, près de l'Iton, dans un pays fertile en grains et abondant en pâturages.

Industrie. Fabriques d'outils aratoires; tanneries, mégisseries, clouteries. Forge et fonderie; papeterie; moulins à huile et à tan. — Fabriques considérables de toiles dans les environs. — *Commerce* de fer, poteries et fontes pour tous les besoins du commerce et des arts.

CONCORES, village du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 3 l. ¦ S. E. de Gourdon, canton de St-Germain, près du Céou. Pop. 1 000 hab.

CONCORET, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 5 l. N. N. E. de Ploërmel, canton de Mauron. 1 200 hab.

CONCOTS, bourg du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 4 l. E. S. E. de Cahors, canton de Limougne. Pop. 950 hab.

CONCOULES, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond. d'Alaix, canton et à 1 l. N. de Génolhac. Pop. 900 hab.

CONCOURÈS, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 3 l. N. N. E. de Rodez, canton de Bozouls. Pop. 500 hab.

Patrie de Chirac, célèbre médecin, l'un de ces hommes généreux qui se dévouèrent pour aller combattre l'horrible fléau de la peste dont Marseille se vit désolée en 1720.

Digitized by Google

CONCOURSON, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 6 l. S. O. de Saumur, canton de Doué, sur le Layon. Pop. 700 h.

CONDAT, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 8 l. N. O. de Tulle, canton d'Uzerche. Pop. 1450 hab.

CONDAT, village du dép. de la Dordogne (Perigord), arrond. et à 6 l. N. de Sarlat, canton de Terrasson, sur la Vezère. Pop. 730 hab.

CONDAT, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. ¦ S. O. d'Ambert, canton de St-Germain-l'Herm. Pop. 900 hab.

CONDAT, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 9 l. O. de Riom, canton de Pont-au-Mur, sur le ruisseau de Condat. Popul. 1400 hab.

CONDAT, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrondiss., canton et à 1 l. de Limoges. Pop. 800 hab. — Papeteries.

CONDÉ, bourg du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. E. de Château-Thierry, au confluent de l'Huis et du Surmelin. Pop. 620 hab.

CONDÉ, village du dép. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 3 l. N. de Bar-sur-Ornain, canton de Vavincourt. Pop. 1300 hab.

CONDÉ, ville forte du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond., et à 3 l. N. N. E. de Valenciennes, place de guerre de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 7000 hab.

Cette ville est généralement bien bâtie, dans une forte situation, au confluent de la Haisne et de l'Escaut, sur lequel elle a un petit port.

Louis XI prit Condé par capitulation, en 1478. Le prince d'Orange la surprit le 25 novembre 1580, à 5 heures du matin, pendant que le clergé était à matines, et les habitans dans leurs lits. Elle fut encore prise trois fois par les Français, en 1649, 1655, et en 1676 par Louis XIV, après 6 jours de siége. En 1793, le 10 juillet elle se rendit aux Autrichiens par capitulation, faute de vivres, après trois mois et demi de blocus : elle fut reprise le 31 août de la même année par le général Schérer, commandant l'armée de Sambre-et-Meuse.

Industrie. Fabriques de chicorée-café; raffineries d'huile et de sel; clouteries, corderies, tanneries et teintureries. — *Commerce* de bestiaux

CONDÉ, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 6 l. de Mortagne, canton de Perrenchères, près de l'Huisne. Pop. 1200 hab.

CONDÉ-SUR-ITON, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 7 l. S. S. O. d'Evreux, canton de Breteuil, sur l'Iton. — Populat. 1200 hab. — Mines de fer.

CONDÉ-SUR-NOIREAU, petite ville du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. de Vire. Tribunal de commerce. Bureau et relai de poste. Pop. 5200 hab. Elle est située dans une vallée agréable et profonde, au confluent de la Drouance et du Noireau.

Industrie. Fabriques de toiles de coton, siamoises, draperie, coutellerie. Filatures de coton; clouteries; tanneries et teintureries. — *Commerce* de lin, fil, chevaux, bestiaux, miel, clous et coutellerie.

A 7 l. O. de Falaise, 10 l. S. S. O. de Caen, 6 l. E. de Vire.

CONDÉ-SUR-RILLE, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 2 l. S. E. de Pont-Audemer, canton de Montfort, sur la Rille. Pop. 750 hab.

CONDÉ-SUR-VIRE, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. S. de St-Lô, canton de Thorigny. Pop. 2100 hab.

CONDEAU-SUR-HUISNE, bourg du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 8 l. S. E. de Mortagne, canton de Regmalard, sur l'Huisne. Pop. 900 hab.

CONDÉON, village du dép. de la Charente (Saintonge), arrondiss. et à 2 l. S. de Barbezieux, canton de Baignes. Pop. 1350 hab.

CONDOM, petite ville du départ. du Gers (Gascogne), chef-lieu de sous-préfecture. Bureau de poste. Pop. 7200 hab.

L'arrondissement de Condom renferme 128 communes et 69897 hab. Il est divisé en 6 cantons : Cazaubou, Condom, Eauze, Montréal, Nogaro et Valence.

Cette ville est agréablement située, dans une riante et fertile vallée, sur la Bayse qui la traverse et y fait mouvoir un grand nombre de moulins à farine.

Industrie. Fabriques considérables de plumes à écrire et de bouchons. Tanneries, blanchisseries de cire. — *Commerce* actif de grains, farines, vins, eaux-de-vie, cuirs. — Entrepôt des eaux-de-vie qui se fabriquent dans la partie occidentale du département.

☞ La cathédrale. — Le temple des protestans, dont la voûte est majestueuse. — Les promenades.

A 9 l. S. O. d'Agen, 10 l. N. N. O. d'Auch, 182 l. S. O. de Paris.

Digitized by Google

CONDOMOIS, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Guienne, et dont Condom était la capitale. Il fait maintenant partie des départemens du Gers et de Lot-et-Garonne.

CONDRIEU, petite ville du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. de Lyon, canton de S^te^-Colombe. Bureau de poste. Pop. 4 900 hab. Elle est dans une situation charmante, sur la rive droite du Rhône, au pied d'une colline couverte de vignes qui produisent les excellens vins blancs connus sous le nom de *Condrieu*.

INDUSTRIE. Fabriques de draperies et de tonneaux. Construction de barques et de bateaux. Raffinerie de sel. — *Commerce* de vins estimés. Marchés considérables pour les bestiaux.

A 10 l. S. de Lyon, 5 l. E. de S^t^-Chamond.

CONEY (le), petite rivière qui prend sa source dans un étang au-dessus du village d'Uzemain, arrond. d'Epinal, dép. des Vosges. Elle passe à Fontenois, à Selle, et se jette dans la Saône, à Corre, dép. de la Haute-Saône, après un cours d'environ 12 lieues.

Le Coney est flottable depuis Uzemain jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 46650^m^. Les bois flottés annuellement sur cette rivière, s'élèvent à environ 500 milliers de merrain, et 10 000 pieds cubes de bois de marine destinés pour Lyon.

CONFLANS, village du dép. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. S. O. de Briey, sur l'Orne. Pop. 600 hab.

CONFLANS, petite ville du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 6 l. N. O. de Lure, canton de S^t^-Loup. Pop. 800 hab. Elle est située dans une belle prairie, près du confluent du Breuchin et de la Semone.

CONFLANS, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond., canton et à 1 l. ½ N. de S^t^-Calais. Pop. 1 100 hab.

CONFLANS-S^te^-HONORINE, grand village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Versailles, canton et à 1 l. ½ N. de Poissy. Pop. 2 000 hab.

Ce village est situé sur la rive droite de la Seine, que l'on passe sur un bac, un peu au-dessus du confluent de cette rivière avec l'Oise. On trouve près de cet endroit des grottes très-curieuses, renfermant de belles congélations.

CONFOLENS, petite ville du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1^re^ instance; collége communal. Bureau de poste. Pop. 2300 hab.

L'arrondissement de Confolens renferme 79 communes et 64 262 hab. Il est divisé en 6 cantons: Chabanais, Champagne-Mouton, Confolens (2 cantons), Montanbœuf et S^t^-Claud.

Cette ville est située dans une contrée stérile, au confluent du Goire et de la Vienne, dont les bords rians et fertiles offrent d'abondans pâturages où l'on élève un grand nombre de bestiaux. Elle est ancienne et généralement mal bâtie. Il ne reste de son ancien château-fort qu'une tour carrée.

INDUSTRIE. Elèves de bestiaux que l'on envoie dans la Haute-Vienne pour y être engraissés. — Tanneries. — *Commerce* considérable de bois de construction et de merrain, de bœufs gras et autres bestiaux. — Foires très-fréquentées.

☞ La bibliothèque publique contenant 12 000 volumes.

A 18 l. ¾ N. E. d'Angoulême, 11 l. ½ N. O. de Limoges, 101 l. S. S. O. de Paris.

CONGENIES, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 4 l. ½ O. de Nimes, canton de Sommières. Pop. 720 hab. — *Fabriques* de molletons et étoffes de laine.

CONGERVILLE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. et à 3 l. d'Etampes, canton de Méréville. Pop. 200 hab. — *Fabriques* de draperie et de bonneterie de laine.

CONGRIER, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et à 8 l. O. de Château-Gontier canton de S^t^-Aignan-sur-Roé. Pop. 1 500 hab.

CONLIE, bourg du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. N. O. du Mans. Pop. 1 200 hab.

CONLIÈGE, bourg du départ. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. ½ S. E. de Lons-le-Saulnier. Pop. 1 300 hab. — Mine de cuivre dans les environs.

CONNAUX, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 4 l. N. E. d'Uzès, canton de Bagnols. Relai de poste. Pop. 1 000 hab. Il est situé dans un bassin fertile en blé et planté de muriers, et possède de jolies fontaines.

CONNÉRÉ, bourg du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 3 l. E. du Mans, canton de Montfort. Bureau et relai de poste. Pop. 600 hab.

Ce bourg, situé sur la rive droite de l'Huisne, est clos de fort bons murs entourés de fossés remplis des eaux de cette rivière, qui fait de cette place une espèce d'île.

Digitized by Google

Industrie. Fabriques de grosses toiles.

☞ A une demi-lieue de ce bourg, on voit, près de la route qui mène à la verrerie de la Pierre, un *dolmen* remarquable par ses proportions. Ce monument, auquel on ne peut donner une existence moindre que 2 000 ans, est considéré comme un ancien autel ou table de sacrifice des Druides. Il consiste en 6 dalles de grès épaisses de 2 pieds : la plus grande, qui a environ 20 pas de long sur 8 de large, est placée horisontalement en forme de table sur les 5 autres posées sur champ. L'ensemble de cette brute construction a quelque chose de l'âpreté sauvage et vigoureuse qui caractérise l'enfance des peuples. La caverne sombre qui règne au-dessous fait naître des conjectures plus ou moins hasardées sur sa mystérieuse destination.

CONQUES, bourg du dép. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. de Carcassonne, sur la rive gauche de l'Orbiel. Populat. 1 600 hab. — *Fabriques* de draps.

CONQUES, petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. N. O. de Rodez, sur la rive droite du Dourdou. Pop. 1 250 hab.

CONQUET (le), jolie petite ville maritime du départ. du Finistère (Bretagne), arrondiss. et à 5 l. O. de Brest, canton de St-Renan. Pop. 1 350 h. (*Etablissement de la marée du port*, 3 *heur.* 32 *minutes.*) Elle est située au bord de l'Océan, avec un bon port et une rade très-sure. Le port est petit et ne peut recevoir que des embarcations de moyenne grandeur.

☞ Entre le Conquet et Brest, le fort Berthaume, bâti sur la cime d'un rocher escarpé et entouré par la mer, auquel on ne peut parvenir que par un pont volant.

CONS-LA-GRANDVILLE, village du dép. de la Moselle (Lorraine), arrond. de Briey, canton de Longuyon. Pop. 850 hab.—*Fabriques* de draps et étoffes de laine. Filatures de laine. Forges et hauts-fourneaux.

CONTEST, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 1 l. ½ S. de Mayenne, sur la rive droite de la Mayenne. Pop. 1 500 hab.

CONTEVILLE, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. N. O. de Pont-Audemer, canton de Beauzeville, près de l'embouchure de la Rille dans la Seine. Pop. 910 hab.

CONTIGNÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. de Segré, canton et à 1 l. ½ N. de Châteauneuf. Pop. 1 260 hab.

CONTIGNY, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 6 l. de Moulins. Populat. 1 050 hab.

CONTRES, bourg du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. S. de Blois, sur la rive droite de la Bièvre. Pop. 1 380 h. — *Fabriques* de toiles et de droguets.

CONTREXEVILLE, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrondiss. et à 5 l. S. O. de Mirecourt, canton de Vitel. Pop. 560 hab.

Ce village est situé sur la rive droite du Vair, rivière formée par une source abondante, qui, se partageant en deux branches, forme une île environnée d'eau de toutes parts, au milieu de laquelle est bâti le village de Contrexeville. On y trouve une source d'eau minérale froide assez abondante, qui s'emploie avec succès dans les obstructions, les affections de la peau, l'engorgement des glandes et surtout dans les maladies de reins et de la vessie.

CONTY, petite ville du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. d'Amiens. Pop. 1 000 hab. Elle est située dans une vallée fertile sur la rive gauche de la Celle. — *Fabrique* de papiers. — *Commerce* de grains et de bonneterie.

COPPEGUEULE, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. d'Amiens, canton d'Oisemont. Pop. 1 000 hab.

CORAY, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. de Châteaulin, canton et à 3 l. S. de Châteauneuf-du-Faou. Pop. 1 300 hab.

CORBEIL, petite ville du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de sous-préfecture. Trib. de 1re instance ; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 3 200 hab.

L'arrondissement de Corbeil renferme 95 communes et 51 340 habit. Il est divisé en 4 cantons : Arpajon, Boissy-St-Leger, Corbeil et Lonjumeau.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Seine, au confluent de la rivière d'Essonne qui s'y divise en plusieurs branches et y fait mouvoir plus de 40 moulins. Corbeil fut assiégée sans succès par le duc de Bourgogne en 1448. Le duc de Parme la prit en 1590, après un mois de siége, et en fit massacrer tous les habitans.

Patria d'Ansse de Villoison, antiquaire et savant helléniste.

Industrie. Fabriques de toiles peintes, sangles, colle-forte. Filatures de coton ; tanneries considérables ; nombreux moulins à farine; moulins à tan; papeterie; fonderie et batterie de cuivre.

Digitized by Google

Commerce considérable de grains et de farines, de chevaux et de bestiaux. — Magasin très-important de grains et de farines pour l'approvisionnement de Paris.

A 11 l. S. E. de Versailles, 5 l. N. O. de Melun, 7 l. ¼ S. E. de Paris.

CORBEIL-CERF, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Beauvais, canton de Méru. Pop. 300 hab. Il est dans une riante situation, au milieu de belles plantations d'arbres fruitiers, à 1 l. ¼ N. de Méru. —*Fabriques* de blondes et d'éventails.

CORBEILLES, village du dép. du Loiret (Gatinais), arrond. et à 4 l. de Montargis, canton de Ferrières. Pop. 1 050 hab.

CORBELIN, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. et à 2 l. ½ E. N. E. de la Tour-du-Pin, canton de Pont-de-Beauvoisin. Populat. 1 500 hab.

CORBELIN, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 4 l. de Clamecy, canton et près de Varzy. Pop. 100 h. — Hauts-fourneaux, forges et aciérie.

CORBENY, bourg du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 5 l. S. E. de Laon, canton de Craone. Pop. 700 hab. Il y avait anciennement une maison royale où Charlemagne fut reconnu seul roi par les grands de France et d'Austrasie, à l'exclusion des enfans de son frère Carloman.

CORBÈRE, village du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. et à 5 l. O. de Perpignan, canton de Millas. Pop. 850 hab.

On voit dans les environs de ce village une grotte souterraine ou crypte, qui représente une suite de cavités et des galeries pratiquées d'une manière assez symétriques, et qui communiquent naturellement les unes avec les autres. On y trouve quelques lacs de distance en distance. Lorsqu'on est parvenu à une certaine profondeur, on entend un bruit très-fort, comme celui d'un torrent impétueux qui se précipite dans un abîme, et l'on sent en même temps un vent fort et humide qui éteint les flambeaux, si on veut pénétrer plus avant. Cette grotte est remplie de stalactites, de stalagmites, de congélations et de cristallisations de différentes figures et grosseurs.

CORBIE, petite ville du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. d'Amiens. Bureau de poste. Pop. 2000 hab.

Cette ville est dans une situation agréable sur la rive droite de la Somme. On y trouve des fontaines minérales, dont les eaux passent pour avoir la vertu de guérir les maladies chroniques. Elle était autrefois fortifiée et fut démantelée par ordre de Louis XIV.

Industrie. Fabriques de tricots de laine, d'ouvrages au tour. Filatures de laine, moulins à tan. Exploitation de tourbe.

CORBIGNY, petite ville du départ. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrondiss. de Clamecy. Bureau de poste. Pop. 2 200 hab. Elle est située sur la petite rivière d'Anguison, un peu au-dessus de son confluent avec l'Yonne.

Industrie. Fabriques de draps. Tanneries. — *Commerce* de bois de chauffage. — Dépôt royal d'étalons.

A 10 l. S. O. d'Avallon, 7 l. ½ S. E. de Clamecy.

CORCIEUX, village du dép. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de St-Dié, près de la Valogne. Pop. 1 100 hab.

CORDELLES, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 2 l. S. E. de Roanne, canton de St-Symphorien-de-Lay. Pop. 1 000 hab.

CORDEMAIS, bourg du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 2 l. S. S. E. de Savenay, canton de St-Etienne, près de la rive droite de la Loire. Pop. 2 400 hab.

CORDES, petite ville du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. N. de Gaillac, sur la rive gauche du Cérou. Pop. 2 550 hab. — *Fabriques* de toiles. Tanneries.

CORDOUAN (tour de), fameux phare situé à l'embouchure de la Gironde, sur un rocher qui est le reste de l'île d'Antros, abîmée par la mer. Cette tour, bâtie en pyramide pour que les vents y aient moins de prise, se compose des trois ordres d'architecture, dorique, corinthien et composite; au haut de la pyramide est une lanterne de fer faite en dôme, soutenue par quatre forts piliers de fer de la hauteur de 22 pieds; tout le dessus de cette lanterne est couvert en plomb revêtu de plusieurs couches de blanc de céruse, afin qu'on puisse la distinguer plus facilement de loin; la hauteur totale de la tour et de la lanterne est de 175 pieds, son diamètre à la base de 131 pieds.

Ce phare, qui fait l'admiration des navigateurs, est estimé le plus beau de tous ceux qui existent en ce genre, tant pour la beauté de la structure que pour la hardiesse de l'exécution. Les fondemens en furent jetés par Louis de Foix en 1584. Il sert à éclairer les vaisseaux, qui, sans cela, seraient en danger de se perdre la nuit sur les bancs de sable dont l'embouchure de la Garonne est embarrassée.

A 12 l. N. O. de Blaye, 17 l. N. N. O. de Bordeaux.

Digitized by Google

CORGNAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. de Nontron, canton de Thiviers, sur l'Isle. Pop. 1 200 hab.

CORLAY, petite ville du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. O. de Loudéac. Pop. 1 400 hab.

CORME-ÉCLUSE, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrondiss. et à 5 l. S. O. de Saintes, canton de Saujon. Population 950 hab.

CORMEIL, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile de-France), arrondiss. de Versailles, canton d'Argenteuil. Pop. 1 400 hab. Il est situé dans une contrée montueuse abondante en vins et en fruits, à 4 l. N. O. de Paris. — Tuilerie.

CORMEILLES, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. S. O. de Pont-Audemer, dans une contrée fertile, sur la Colane. Pop 1 250 hab. — *Fabriques* de papier. Tanneries. — *Commerce* de grains, toiles et cuirs.

CORMEILLES, bourg du dép. de l'Oise (Picardie), arrond. et à 9 l. N. O. de Clermont, canton de Crevecœur. Pop. 1 200 h. — *Fabriques* de draperie moyenne, alespines, blicours. Tanneries; papeteries; pressoirs à cidre.

CORMERY, petite ville du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arr. et à 5 l. S. E. de Tours, canton de Montbazon, dans une situation agréable, sur l'Indre. Relai de poste. Pop. 950 hab.

CORMOLAIN, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. S. de Bayeux, canton de Caumont. Pop. 1 000 hab.

CORMOZ, village du départem. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 6 l. N. N. O. de Bourg, canton de St-Trivier-de-Courtoux. Pop. 1 050 hab.

CORNAC, village du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 9 l. N. de Figeac, canton de Bretenoux. Pop. 1 100 hab.

CORNAS, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 3 l. S. de Tournon, canton de St-Peray, près de la rive droite du Rhône, dans un territoire fertile en excellens vins. Pop. 900 h.

CORNÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. O. S. O. de Beaugé, canton de Beaufort. Pop. 1 900 h. Il possède une carrière d'ardoise la plus estimée de toute la France.

CORNIER (St-), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 3 l. N. de Domfront, canton de Tinchebray. Pop. 2 100 hab.

CORNIMONT, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrondiss. et à 7 l. E. de Remiremont, canton de Saulxures. Pop. 1 750 hab. Il est situé au milieu des montagnes des Vosges, sur une des branches de la Moselle. — *Fabriques* de fromages anisés, de l'espèce de ceux de Géradmer.

CORNUAILLE (la), village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss. et à 3 l. d'Angers, canton du Louroux, sur le ruisseau le Croisel. Pop. 1 100 hab.

CORNUS, petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 6 l. ; E. S. E. de St-Affrique. Pop. 1 000 hab. Elle est généralement mal bâtie, dans une agréable situation, sur le penchant d'un coteau couronné par un joli bouquet de hêtres, qui embellit son paysage. Ses environs abondent en fourrages excellens.

Industrie. Fabriques de feutres pour les papeteries, de draps et d'étoffes de fil et de coton. Papeteries. — *Commerce* de fromages.

CORNY, village du dép. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 5 l. S. O. de Metz, canton de Gorze, sur la rive droite de la Moselle. Pop. 750 h. — *Manufactures* de pipes.

CORON, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. de Saumur, canton et à 2 l. O. de Vihiliers. Pop. 2 100 hab.

CORPS, bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. de Grenoble. Bureau et relai de poste. Pop. 1 000 hab. Il est près de la rive droite du Drac, à 20 l. S. S. E. de Grenoble, 10 l. N. N. O. de Gap.

CORREJOU, bourg maritime du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. de Brest. Il est situé sur une rade que bordent d'un côté une presqu'île avec un fort, et de l'autre la chaîne des rochers de Carrecuir. Le port, situé au fond de la rade, peut recevoir 70 bâtimens de toute grandeur : il a 40 à 50 pieds d'eau dans les grandes marées.

CORRENS, village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 2 l. ½ N. de Brignolle, canton de Cotignac, sur la rive droite de l'Argens. Populat. 1 550 hab.

CORRÈZE, petite ville du dép. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. , N. N. E. de Tulle, sur la rive droite de la Corrèze. Pop. 1 800 hab.

Digitized by Google

CORRÈZE (département de la). Il est formé d'une partie de la ci-devant province du Limouzin, et tire son nom de la rivière de la Corrèze, qui l'arrose du nord au sud. Le chef-lieu de préfecture est Tulle. 3 arrond. ou sous-préfectures. Tulle, 117 890 hab.; Brives, 10234 1; Ussel, 52 857. — 29 justices de paix ou cantons. — 294 communes. — Superficie 299 l. carrées. — Pop. 273 388 hab. — Revenu territorial, 7 715 000 fr. — 20me division militaire. — Cour royale et diocèse de Limoges. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux, et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département de la Corrèze est borné, au nord, par celui de la Creuse; à l'est, par celui du Cantal et du Puy-de-Dôme; au sud, par celui du Lot; au sud-ouest, par celui de la Dordogne, et au nord-ouest, par celui de la Vienne.

Le territoire de ce département est presqu'entièrement couvert de montagnes couronnées pour la plupart par des forêts de châtaigniers; il y en a même de très-élevées du côté du nord : telles sont celles de Mille-Vaches, dont le mont Oudouze, qui les termine, rivalise de hauteur avec le Puy-de-Dôme. Un grand nombre de rivières et de ruisseaux descendent de ces montagnes et fertilisent quantité de belles prairies, qui abondent en excellent foin et nourrissent beaucoup de gros bétail, surtout des bœufs, des chevaux, des mulets et des bêtes à laine, qui forment la principale branche de commerce. Le sol produit généralement peu de blé, beaucoup de menus grains, du vin et des châtaignes, dont les fruits offrent aux habitans une ressource qui supplée en partie à la stérilité du sol. On y cultive aussi avec succès une espèce de grosse rave qui sert à la nourriture des chevaux et des bestiaux.

Le climat est assez tempéré; il est même chaud dans quelques cantons, entr'autres dans les environs de Brives.

Sol (terres de montagnes) cultivé avec des bœufs. — Récoltes insuffisantes. — 13 458 hectares de forêts (chêne, hêtre, châtaignier). — 20 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 12 fr. 69 cent.

Productions. Peu de froment, beaucoup de seigle et de sarrazin; orge, maïs, raves en grande quantité; très-bons fruits; melons; beaucoup de noix; grande variété de plantes; quantité de champignons (oronges, morilles, agaric). — Quelques truffes. — Belle race de chevaux limousins, distinguée par sa beauté et sa vigueur; belles espèces de bêtes à laine; beaucoup de chèvres, ânes, porcs, abeilles. — Poisson d'eau douce (saumons, aloses, brochets, truites excellentes, écrevisses). — Haras royal à Pompadour. — Mines de fer, houille, cuivre, antimoine, plomb, étain. — Carrières de pierres de taille, très-beau granit, albâtre, porphyre, ardoises.

Industrie. Manufacture royale d'armes. Fabriques d'étoffes de laine et de coton; dentelles, papier, huile de noix, cuirs, bougies. Blanchisserie de cire; forges et martinets; hauts-fourneaux. Exploitation de houille.

Commerce de vins, bois, huile de noix, chevaux et mulets, bestiaux gras, cuirs, papier, dentelles, fer, cuivre, et articles de ses manufactures.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Corrèze, la Dordogne et la Vezère, qui sont seulement flottables; le Doustre et la Diège. Toutes ces rivières fournissent une grande quantité de poisson, truites, barbeaux, etc. Les saumons y remontent de la Dordogne, et la pêche en est abondante.

CORRÈZE (la), rivière qui prend sa source dans le département auquel elle donne son nom, aux montagnes de Monédières, arrondiss. d'Ussel. Elle passe à Corrèze, Tulle, Brives-la-Gaillarde, et se jette dans la Vezère, à St-Pantaléon, après un cours d'environ 17 lieues.

La Corrèze est flottable à bûches perdues, depuis Bar jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 60 000m.

CORSE (île de). Cette île, voisine des côtes de France et de celles d'Italie, est très-proche de la Sardaigne, dont elle n'est séparée que par un canal d'environ 2 lieues. C'est une des îles les plus considérables de la Méditerranée, et l'une des plus importantes par sa situation : aussi a-t-elle attiré de tout temps l'attention de ses voisins. Elle est située entre le 41me et le 43me degré de latitude nord, et entre le 6me et le 8me degré de longitude orientale du méridien de Paris. Ses bornes sont, au nord, la mer de Ligurie et le golfe de Gênes; à l'est, la mer de Toscane; au sud, le détroit qui la sépare de la Sardaigne, et à l'ouest, la Méditerranée. Sa plus grande longueur, à prendre de la partie la plus septentrionale, qui est le cap Corse, jusqu'à la partie la plus méridionale, près de Bonifacio, est d'environ 46 lieues. Sa largeur, qui est inégale, varie et a 10, 15 et 22 lieues. Sa circonférence est d'environ 140 lieues. Sa superficie est de 980 510 hectares, dont environ 300 000 sont cultivés, 270 000 sont incultes, mais susceptibles de culture, et 410 510 ne sont ni cultivés ni susceptibles de l'être.

L'intérieur de l'île de Corse est très-montagneux, entrecoupé de vallées agréables et de quelques plaines. Une chaîne de montagnes granitiques traverse à peu près l'île en forme de croix; les sommets les plus élevés sont le mont Rotondo, haut de 1 549 toises, et le mont Doro, haut de 1 361. Des neiges et des glaces couvrent toute l'année quelques points de cette chaîne. Les montagnes moins élevées sont revêtues de pâturages excellens, de bois magnifiques, et forment

Digitized by Google

plusieurs belles et fertiles vallées. D'innombrables rivières découlent de ces différentes chaînes de montagnes et traversent l'île en la fertilisant. Les plus considérables de ces rivières sont le Golo, le Liamone et le Tavignano : aucune n'est navigable. Il y a aussi plusieurs lacs vers le centre de l'île; les principaux sont ceux d'Ino et de Creno. On y trouve une multitude de fontaines minérales, soit chaudes, soit froides, et des bains chauds admirables : tels sont ceux de Millacciaio, de Vico, d'Ouza, de Moriani; les eaux minérales de Corte et de Stazzona, etc.

Le sol de l'île de Corse est fertile, aussi bien que les montagnes, excepté les plus hautes, qui sont couvertes de neige la plus grande partie de l'année. On n'y fume jamais les terres, et, malgré cela, elles rendent 50 pour 1; elles produisent du froment, du seigle, de l'orge, du millet, mais point d'avoine, de sorte que les habitans sont obligés de donner de l'orge aux chevaux et aux mulets. Le terrain qui borde la mer est encore plus fécond; il s'étend le long des côtes dans tout le pourtour de l'île, sur la profondeur de 2 à 3 lieues, à prendre depuis le pied des montagnes jusqu'à la mer. Cette étendue, qui est considérable, est d'une admirable fertilité. Dans plusieurs cantons, on récolte des vins excellens. L'olivier est commun dans toute l'île, et est une de ses principales richesses. Cet arbre, introduit en Corse par M. Bonaparte, père de Napoléon, est beaucoup plus gros et plus élevé que dans nos départemens méridionaux. L'huile en est très-bonne, mais pourrait être meilleure, si on la préparait avec plus de soin. Le limonier, le grenadier, l'oranger, le citronier, l'amandier, le figuier et le murier y croissent en plein air. Les châtaignes y sont très-abondantes, et forment une branche considérable d'exportation. On y recueille encore du lin, de la garance, des noix, des amandes, de la cire, du miel et de la soie.

La plupart des montagnes sont habitées, et presque tous les villages sont placés à une grande élévation; l'air y est sain; les eaux fraîches et abondantes. Malgré leur paresse et leur indolence, malgré la pauvreté qui en est la suite, les Corses sont cependant moins malheureux que la plupart des habitans de nos campagnes; ils sont en général plus instruits, puisqu'il n'en est aucun qui ne sache lire et écrire. Les bergers et les bergères y sont, comme en beaucoup d'endroits de l'Italie, dans l'usage d'y chanter des stances du Tasse en gardant leurs troupeaux; mais leur chant est un peu lent. On n'y voit point de mendians, et il n'y a presque personne qui ne puisse vivre de sa petite propriété. Les Corses sont sobres : pourvu qu'un ménage, quelque nombreux qu'il soit, ait en sa propriété 6 châtaigniers et autant de chèvres, il ne pensera guère à cultiver pour d'autres productions, ni à faire aucun commerce.

Les forêts, qui occupent presqu'un tiers de l'île, sont précieuses et surtout d'un grand intérêt pour la France, parce qu'on y trouve les plus beaux arbres du monde, propres aux constructions de la marine; elles abondent en chênes, mélèzes, pins et sapins, préférables à ceux du nord, et surtout en cèdres, qui y sont plus élevés que dans le reste de l'Europe, et dont quelques-uns ont 160 pieds de hauteur et plus de 50 pieds de circonférence à leur base.

L'île nourrit toutes sortes d'animaux sauvages et domestiques. Les chevaux y sont très-petits; les mulets et les ânes y sont de même petits, mais, comme les chevaux, agiles et vigoureux. L'espèce des bêtes à cornes est petite et de médiocre qualité. On y trouve des porcs en grand nombre, mais à demi-sauvages, et beaucoup de moutons qui, ayant d'excellens pâturages, ont une chair très-délicate; ce qui compense la mauvaise qualité du bœuf. Il y a aussi une race de chèvres d'une espèce particulière, remarquables par les belles formes de leur corps, leur belle peau mouchetée, leur vivacité et leur agilité; beaucoup de gibier, cerfs, sangliers, chevreuils, renards, cabrits, aigles, vautours, pintades, perdrix, grives, merles, tourterelles, pigeons, etc.; point de loups ni de lapins, et peu d'animaux vénimeux.

Les côtes de l'île de Corse forment une multitude de golfes, d'anses, de caps, où l'on trouve beaucoup d'ancrages pour les vaisseaux qui prennent peu d'eau, et, en plusieurs endroits, des ports et des rades pour les plus grands vaisseaux. Sur les bords de la mer, on remarque un grand nombre de tours élevées par les Génois, lorsqu'ils étaient possesseurs de cette île, au sommet desquelles étaient sans cesse placées des vigies correspondantes; et, de quelque côté qu'un corsaire fût aperçu, son approche était signalée dans toute l'île en moins d'une heure. Les principaux ports de la Corse sont Ajaccio, Bastia, Bonifacio, Calvi, Centuri, Isola-Rosa, San-Fiorenzo, Macciano et Porto-Vecchio, qui est le plus considérable de tous, et peut être compté entre les ports les plus fameux de l'Europe. Ces différens ports procurent à cette île l'avantage de commercer aisément avec la France, l'Espagne, l'Italie, la Barbarie et le Levant : cependant le commerce y est peu considérable.

La Corse est très-bien pourvue en poisson, qu'on pêche dans les lacs et dans les rivières : mais les principales richesses en ce genre sont dans la mer. Sur toutes les côtes de cette île, on pêche la plus grande diversité et les meilleures espèces de poissons, particulièrement une sorte de thon ou d'esturgeon, et la sardine qui y est d'un goût exquis. Divers bords ont des lits ou couches d'huîtres remarquables par leur grosseur.

L'île de Corse est riche en productions minérales.

Digitized by Google

Les montagnes produisent du plomb, du cuivre, du fer, de l'alun, du granit, du porphyre, du jaspe, de l'amiante, etc. Le fer de Corse est d'une qualité supérieure, étant d'une dureté égale à celle du fer préparé d'Espagne, qui passe pour le meilleur qu'on connaisse.

Le climat de l'île de Corse est en général un des meilleurs de l'Europe : l'air y est pur et sain, principalement dans les montagnes. Le ciel y est toujours serein, et à peine y connaît-on l'hiver. Les brises continuelles de la mer y tempèrent les frimats des hautes montagnes, et le vent qui sort de ces mêmes montagnes rend les chaleurs de l'été moins vives, excepté quelques mois d'hiver, pendant lesquels règnent des vents affreux, quelquefois même funestes. En plusieurs endroits les eaux croupissantes des marais rendent l'air mauvais et contagieux; mais partout ailleurs l'air est pur et salubre, et les habitans y parviennent à la plus grande vieillesse.

L'île de Corse a été souvent subjuguée, mais non soumise. Possédée anciennement par les Etrusques, elle passa sous la domination des Carthaginois, qui l'abandonnèrent. Dans le 7e siècle, les Sarrasins s'en emparèrent et la conservèrent pendant 166 ans. Elle passa ensuite sous la domination des papes, puis sous celle des Pisans, et fut ensuite gouvernée par les Génois, qui la possédèrent pendant plusieurs siècles; mais au 18me siècle, n'étant plus en état de s'y faire obéir ils appelèrent à leurs secours, en 1750, les troupes impériales, et 8 ans après celles de la France. En 1755, le général Paoli affranchit une grande partie de l'île de la domination génoise, et Jean-Jacques Rousseau faillit donner un Code de lois aux insulaires; cependant la France, qui s'était fait céder l'île, la subjugua après avoir éprouvé une forte résistance. Elle resta assez tranquille jusqu'à l'époque de la révolution, qui en devint aussi une pour la Corse. Quoiqu'érigée en département français, elle se souleva; Paoli se fit un parti puissant, et facilita le débarquement des Anglais. L'île fut organisée en quatrième royaume de la Grande-Bretagne, et reçut un parlement et une constitution; mais le parti français reprit le dessus; les troupes françaises, déjà en possession de l'Italie, s'emparèrent aussi de la Corse, après de vifs combats; et, depuis cette époque, elle est restée à la France. Ayant formé d'abord un seul département, elle a été divisée en deux, puis définitivement réunie en un seul.

CORSE (dép. de la). Il est formé en entier de la totalité de l'île de Corse. Le chef-lieu de préfecture est Ajaccio. 5 arrond. ou sous-préfectures : Ajaccio, 41 539 hab.; Bastia, 55 316; Calvi, 17 952; Corte, 41 536; Sartène, 21 478. — 60 justices de paix ou cantons. — 399 communes. — Superficie, 484 lieues carrées. Popul. 178 801 hab. — Revenu territorial, 2 635 000 fr. — 17me division militaire. — Cour royale et évêché à Ajaccio. — Ce département envoie 2 membres à la chambre des députés.

Sol (terres de montagne) propre à toute sorte de culture; un tiers seulement est cultivé. — Récoltes suffisantes. — 225 000 hectares de forêts (sapin, pin *laricio*, chêne, chêne-vert, châtaignier, hêtre). — 9 000 hectares de vignes. Produit moyen de l'hectare de terre labourable, ...

Productions. Froment, orge, légumes de toutes sortes et excellens, maïs, millet, haricots, lentilles, quantité de châtaignes, pommes de terre, citrons, amandes, cédrats recherchés, oranges, figues, avelines, beaucoup de noix, garance, lin, beaux chanvres, vins, huile d'olives excellente, cire, miel. — Bons pâturages dans quelques endroits. Lichen. — Culture en grand du mûrier et de l'olivier. Essais de culture de tabac, de canne à sucre, de coton et d'indigo. — Abeilles. — Chevaux petits et à demi-sauvages; moutons mérinos; vaches; beaucoup de chèvres de très-belle espèce. — Quantité de gibier (sangliers, cerfs, mouflons, lièvres, faisans, perdrix rouges, bécasses). — Poisson de mer et de lacs (thon, sardines, truites). — Mines de fer, cuivre, plomb. Carrières de marbres statuaires et de toutes couleurs, granit, porphyre, jaspe, jade, serpentine, mine très-riche de cobalt, asbeste, terre à pipes.

Etablissement d'eaux minérales à Pietra-Pola, Orezza, Guagno, San-Juan, Baraci, Guitera.

Industrie. Fabriques de toiles et d'étoffes grossières, pipes de terre, savon. Forges et hauts-fourneaux; tanneries. — Education des vers à soie. — Pêche du thon et de la sardine.

Commerce d'huile d'olives, châtaignes, oranges, citrons, olives, amandes, figues, raisins secs, vins cuits, cuirs, pelleteries, corail, bois de charpente et de construction. [Voy. aussi Ile de Corse.]

CORSEPT, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. ½ de Paimbœuf, près de la Loire. Pop. 1 050 hab.

CORSEUL, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 2 l. O. de Dinan, canton de Plancoët. Pop. 3 400 hab. On remarque près de ce village, les traces d'une grande ville qui a disparu depuis plusieurs siècles.

CORTE, jolie et forte ville du départ. de la Corse, chef-lieu de sous-préf. Trib. de 1re instance; place de guerre de 4me classe. Pop. 2 000 hab.

L'arrondissement de Corte renferme 124 communes et 42 536 hab. Il est divisé en 15 cantons : Alesani, Caccia, Corte, Fiumorbo, Golo, Mercurio, Niolo, Orreza, Rostino, Serra, Sorba, Tavignano, Vallerustie, Vecchio et Vezde.

Digitized by Google

Cette ville est située au pied du mont Rotondo, sur une éminence isolée et d'un accès très-difficile, près du confluent du Tavignano et de la Restiçona qui y arrosent une plaine agréable et fertile : ses environs sont couverts de jardins charmans. Le château de Corte est placé sur un roc hérissé de pointes et entouré de tous côtés de précipices.

Patrie de Casa-Bianca, ex-sénateur.

Commerce de grains et de vins de son territoire.

A 15 l. S. S. O. de Bastia, 151. N. E. d'Ajaccio.

CORVOL, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrondiss. et à 2 l. ; O. S. O. de Clamecy, canton de Varzy. Pop. 1240 hab.

COSME (S^t-), petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 11. E. d'Espalion, sur la rive droite du Lot. Pop. 1800 hab. — *Fabrique* et imprimerie de flanelles.

COSNAC, bourg du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 6 l. S. O. de Jonzac, canton de Mirambeau. Pop. 600 hab.

Patrie de Cabanis, célèbre médecin, auteur et philosophe.

COSNE, bourg du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrondiss. et à 6 l. N. E. de Montluçon, canton d'*Hérisson*, sur la rive droite de l'Œil, qui coule au milieu de beaux pâturages. Pop. 1 000 hab. — *Commerce* de bestiaux.

COSNE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. S. S. E. de Châtillon-sur-Seine. Pop. 500 hab. — Forges.

COSNE, jolie petite ville du départ. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de sous-préfecture. Trib. de 1re instance ; société d'agriculture ; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 700 h.

L'arrondissement de Cosne renferme 66 communes et 61 880 hab. Il est divisé en 6 cantons : Cosne, Donzy, la Charité, Pouilly, Prémery et St-Amand.

Cette ville est dans une situation agréable sur la rive droite de la Loire, au confluent du Nohain ; elle est généralement bien bâtie, propre et bien percée. De la promenade située entre les forges et le fleuve, on jouit d'une vue délicieuse : on découvre vers l'ouest, sur la rive gauche de la Loire, les collines du Berri ; à ses pieds on voit les contours sinueux du fleuve qui serpente au milieu d'une belle vallée, et dans le lointain on aperçoit la ville de Sancerre située sur une colline très-élevée qui domine les environs.

Industrie. Fabriques de coutellerie, de clous et de quincaillerie. Fonderie d'ancres pour la marine.

Commerce de grains, vins et pierres de taille. — Entrepôt des fers provenant des forges environnantes. — Entrepôt des départemens du Cher, de l'Yonne et de la Nièvre.

A 12 l. N. N. O. de Nevers, 12 l. O. de Clamecy, 91. ¦ S. E. de Gien, 46 l. ¦ S. E. de Paris.

COSSAY, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 10 l. N. de Nevers, canton de Dorne. Pop. 920 hab.

COSSÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 8 l. S. E. de Laval, canton de Meslay. Pop. 800 hab.

COSSÉ-LE-VIVIEN, bourg du dép. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. O. de Château-Gontier, près de la rive gauche de Loudon. Pop. 3600 hab.

COSSON (le), petite rivière qui prend sa source au-dessus du village de Vannes, arrondissement d'Orléans, département du Loiret ; elle passe à la Ferté-Senneterre, la Ferté-St-Aignan, Chambord, et se jette dans la Loire au-dessus de Candé, département d'Indre-et-Loire, après un cours d'environ 20 lieues.

COSTERA, village du départ. de la Corse, chef-lieu de canton, arr. de Bastia. Pop. 1 300 hab.

CÔTE-D'OR (département de la). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de Bourgogne et tire son nom d'une chaîne de collines qui s'étend vers le sud-ouest et que l'on nomme Côte-d'Or à cause des excellens vins que l'on y récolte. Le chef-lieu de préfecture est Dijon. 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Dijon, 126 947 h. ; Beaune, 111 932 ; Châtillon-sur-Seine, 49 525 ; Semur, 69 944. — 36 justices de paix ou cantons. — 728 communes. — Superficie, 445 lieues carrées. — Pop. 358 148 h. — Revenu territorial, 25 829 000 fr. — Chef-lieu de la 18me division militaire. — Cour royale et évêché à Dijon. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de la Côte-d'Or est borné au nord par celui de l'Aube ; au nord-est, par celui de la Haute-Marne ; au sud-est, par ceux de la Haute-Saône et du Jura ; au sud, par celui de Saône-et-Loire, et à l'ouest, par ceux de l'Yonne et de la Nièvre.

Le territoire de ce département est entrecoupé de plaines fertiles, de collines et de montagnes. Les plaines présentent une grande variété de culture ; elles produisent en abondance toutes sortes de grains, et renferment de nombreux pâturages où l'on élève quantité de bestiaux, principalement des bœufs et des chevaux. Les collines sont en partie

Digitized by Google

plantées d'arbres fruitiers, et de vignes qui produisent les excellens vins connus sous le nom de *Chambertin, Romanée, Clos-Vougeot, Pomard, Volnay*, etc. Les montagnes sont couronnées de forêts peuplées de gibier, et fournissent toutes sortes de bois de construction, de chauffage et de merrain. L'air y est fort sain et le climat tempéré.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des chevaux. Récoltes plus que suffisantes.—256 257 hect de forêts (chêne et orme). — 24 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 24 fr. 60 cent.

Productions. Toutes les céréales, maïs, millet, navets, lentilles, melons, truffes, raifort, oignons, mousserons et morilles. — Culture en grand des betteraves. Quantité de vins. Beaucoup de bois. — Chevaux petits et nombreux; bêtes à cornes, moutons mérinos et métis. — Education en grand des abeilles. — Pépinières d'arbres à fruits. — Bêtes fauves et menu gibier. — Rivières poissonneuses, (carpes, carpeaux et truites.)—Jardin de botanique à Dijon. — Mines de fer en grains et roche, houille, tourbe. Carrières de marbre, albâtre, porphyre, pierres statuaires, pierres lithographiques, pierres de taille, bonnes meules à aiguiser, gypse, terre à potier, etc.

Sources d'eaux minérales et thermales dans plusieurs communes. Pas d'établissement.— Sources salées dans 7 communes.

Industrie. Manufactures de draps et de toiles; filatures de laine et de coton. Fabriques de vinaigre de vin, d'acide pyroligneux, de moutarde renommée. Raffineries de sucre de betteraves; distilleries d'eaux-de-vie; blanchisseries de cire; nombreuses forges, hauts-fourneaux et autres usines en fer; clouteries; faïenceries; papeteries; huileries; brasseries et tanneries.

Commerce considérable de vins fins, eau-de-vie de marc, vinaigre, moutarde, huiles, cuirs, laines, chanvre, fer, clous, acier, meules à aiguiser, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont : la Saône, qui y est navigable, la Seine, l'Armançon, l'Ouche, le Suzon, l'Ource, la Tille et la Brenne; plusieurs autres ruisseaux, et le canal du Centre qui favorise la jonction de la Méditerranée à l'Océan. Les grandes routes de Besançon, Chaumont, Troyes, Auxerre et Lyon, le traversent.

CÔTE-S'-ANDRÉ (la), petite ville du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. de Vienne. Bureau de poste. Pop. 5 000 h. Elle est dans une jolie situation, au pied d'une colline, sur la petite rivière de la Frette.

Industrie. Fabriques de liqueurs très-renommées de cierges et de bougies. Tanneries.

Commerce de vins, liqueurs, eaux de la côte, etc.

A 8 l. S. E. de Vienne, 12 l. N. O. de Grenoble.

COTENTIN (le), pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Normandie, et dont Coutances était la capitale. Il forme maintenant la majeure partie du département de la Manche, à l'exception de l'arrondissement d'Avranches et d'une partie de celui de Carentan. Coutances, Cherbourg, Grandville et Valognes en étaient les principales villes.

CÔTES-DU-NORD (départem. des). Il est formé de la ci-devant Haute-Bretagne, et tire son nom des côtes qui le bordent dans sa longueur septentrionale sur le canal de la Manche. Le chef-lieu de préfecture est St-Brieuc. 5 arrondissemens ou sous-préfectures; St-Brieuc, 160 047 h.; Dinan, 105 923; Guimgamp, 101 925; Lanion, 96 141; Loudéac, 88 578.—48 justices de paix ou cantons. —379 communes. — Superficie 353 lieues carrées. — Population 552 414 hab. — Revenu territorial, 19 258 000 fr. — 13me division militaire. — Cour royale de Rennes. — Evêché à St-Brieuc. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 6 membres à la chambre des députés.

Le département des Côtes-du-Nord est borné au nord par la Manche; à l'est, par le département d'Ille-et-Vilaine; au sud, par celui du Morbihan; et à l'ouest, par celui du Finistère.

Le territoire de ce département est loin d'être également fertile dans toute son étendue; quelques parties sont couvertes de landes et de forêts; d'autres présentent des plaines cultivées et d'abondans pâturages qui nourrissent beaucoup de bestiaux et des chevaux estimés; enfin la partie septentrionale qui est voisine de la mer, est de la plus grande fertilité; elle produit en abondance du blé, du maïs, du chanvre, du vin et beaucoup de fruits à cidre.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 18 990 hectares de forêts (chêne, hêtre).—Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 22 fr. 68 c.

Productions. Froment, menus grains, maïs, lin, chanvres, cidre, bons pâturages, bois. — Très-bon poisson (huîtres). — Chevaux forts très-estimés, bêtes à laine. — Mines de fer et de plomb. Carrières de beau granit, d'ardoise, grès réfractaire, sable noir, etc.

Etablissement d'eaux minérales à Dinan; fontaine d'eau minérale près de Paimpol.

Industrie. Manufactures considérables de toiles dites de Bretagne, de toiles à voiles et toiles rayées, d'emballages forts et ordinaires. Fabriques de cotonnades, flanelle, chapeaux pour la troupe et les colonies, cuirs, souliers, huile de lin. Forges; hauts-fourneaux; tanneries considérables; parcheminerie; papeteries; nombreuses raffineries de sel.

Digitized by Google

Commerce considérable de toiles, fil, chanvre, cuirs forts, parchemins, chapeaux, papier, fers, lainage, grains, suif, miel, cire, beurre salé, eaux-de-vie, cidre, sel, huile de lin, chevaux, bestiaux, poisson frais et salé. — Armemens pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve. Cabotage.

Les principales rivières qui l'arrosent sont : le Guer, le Trieux et le Gouet qui y sont navigables, le Treguier, l'Arguenon, la Rance, la Lie, l'Oust, le Blavet et l'Hière. Les grandes routes de Brest, de Rennes et de Caen le traversent.

COTIGNAC, petite ville du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Brignolle. Pop. 3600 hab. *Fabriques* de soie organsinée; nombreuses tanneries. — *Commerce* de vins, figues, confitures sèches, soie, etc.

COTTANCE, village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 6 l. N. N. E. de Montbrison, canton de Feurs. Pop. 1 000 hab.

COUBERT, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. de Melun, canton et à 1 l. ½ E. de Brie. Pop. 500 hab. Il est remarquable par un magnifique château auquel est joint un très-beau parc, qui contient de belles pièces d'eau, de grandes allées couvertes, des bosquets, des bois et un grand nombre de beaux arbres.

COUCHES, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 6 l. S. E. d'Autun. Pop. 1 550 hab. — Mine de fer aux environs.

COUCOURON, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. O. de l'Argentière. Pop. 890 hab.

COUCY-LE-CHÂTEAU, petite ville du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Laon. Bur. de poste. Pop. 750 hab.

Cette ville, située au pied et sur le penchant d'une colline, près d'une belle forêt, se divise en deux parties, appelées Coucy-la-Ville et Coucy-le-Châtel ou le château. On y remarque les restes de l'ancien château-fort des sires de Coucy, avec une énorme tour qui a 260 pieds de haut, 300 pieds de circonférence, et dont les murs ont 32 pieds d'épaisseur; elle est d'une grande solidité, et subsiste malgré l'échec qu'elle reçut d'un tremblement de terre qui l'a fendue en deux du haut en bas. Il y a une source d'eau minérale ferrugineuse.

COUDEVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. de Coutances, canton et à 1 l. S. de Brehal. Pop. 1 050 hab.

COUDRAY-St-GERMER (le), bourg du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. O. de Beauvais. Pop. 500 hab.

COUDRECIEUX, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 3 l. N. O. de Saint-Calais, canton de Bouloire. Pop. 1 300 hab. — Verrerie considérable dite *la Pierre*, qui occupe environ 50 ouvriers; on y fabrique des gobelets, carafes, cornues et autres objets de verre blanc.

COUDRESSOT, village du dép. d'Eure-et-Loire (Beauce), arrond. et à 2 l. de Nogent-le-Rotrou, canton de Thirion. Pop. 760 hab. — *Fabriques* de poterie de terre.

COUERON, bourg du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 6 l. S. E. de Savenay, canton de St-Étienne. Pop. 4 000 hab. Il est situé dans une contrée très-fertile en vins, sur la rive droite de la Loire, avec un petit port où l'on radoube et carène les vaisseaux. On y pêche beaucoup de poisson.

COUESNON (le), petite rivière qui prend sa source près du village de Fleurigné, arrond. de Fougères, départem. d'Ille-et-Vilaine; elle passe à St-Mard, Antrain et Pontorson, et se jette dans la Manche, aux grèves du Mont-St-Michel, dép. de la Manche.

Cette rivière, dont le cours est d'environ 15 lieues, est navigable à l'époque des marées de vives eaux de pleine et nouvelle lune, depuis Antrain jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 16 000^{m}.

COUFFÉ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 2 l. O. d'Ancenis, canton de Ligné, sur la Havre. Pop. 1 510 hab.

Patrie du général vendéen Charrette, fusillé à Nantes, le 9 germinal an 4 (30 mars 1795).

COUHÉ-VERAC, village du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ N. O. de Civray, près de la rive droite de la Dive. Bureau et relai de poste. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* de grosses étoffes de laine.

COUIZA, village du dép. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Limoux, près de la rive droite de l'Aude. Popul. 550 hab.

COULANGES-LA-VINEUSE, petite ville du départ. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. d'Auxerre, dans un territoire fertile en excellens vins. Pop. 1 500 hab.

COULANGES-SUR-YONNE,

Digitized by Google

bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ¦ S. d'Auxerre, dans une contrée fertile en vins de bonne qualité, sur la rive gauche de l'Yonne. Pop. 1 000 hab.

COULANS, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 3 l. ¦ O. du Mans, canton de Loué. Relai de poste. Pop. 1 560 hab.

COULEUVRE, bourg du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrondiss. et à 9 l. N. O. de Moulins, canton de Lurcy-Levy. Popul. 1 300 hab. — Verrerie à bouteilles.

COULIBŒUF, bourg du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ N. O. de Falaise, sur la Dive. Pop. 400 h.

COULLONS, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrondiss., canton et à 3 l. S. O. de Gien. Pop. 1 800 hab.

COULOMBE (Ste-), village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à ¦ l. N. E. de Marmande, canton de Lauzun. Pop. 800 hab.

COULOMBS, village du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 4 l. S. E. de Dreux, canton de Nogent-le-Roi. Pop. 900 hab.

COULOMMIERS, petite ville du dép. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 3 470 hab.

L'arrondissement de Coulommiers renferme 80 communes et 51 052 hab. Il est divisé en 4 cantons : Coulommiers, la Ferté-Gaucher, Rebais et Rosoy.

Cette ville est située dans une contrée fertile, sur le Grand-Morin, qui s'y divise en différentes branches et fait tourner plusieurs moulins.

Patrie de Barbier, homme de lettres et bibliographe.

Industrie. Tanneries importantes. Moulius à tan. — *Commerce* considérable de blés et de farines pour l'approvisionnement de Paris, de fromages réputés les meilleurs de la Brie ; de melons estimés ; laines, cuirs, etc.

A 11 l. N. E. de Melun, 7 l. S. E. de Meaux, 15 l. E. de Paris.

COULON, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond., canton et à 2 l. de Niort, sur la Sèvre-Niortaise. Pop. 1 400 hab.

COULONCES, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond., canton et à 1 l. de Vire. Pop. 1 100 hab.

COULONGES, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 8 l. S. E. de Mortagne, canton de Regmalard. Pop. 950 hab.

COULONGES, petite ville du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. O. de Niort. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* d'étoffes communes. Tanneries. — *Commerce* de vins estimés de son territoire, de bestiaux, cuirs, chapeaux, etc. — Entrepôt de bois de charpente et de merrain, de vins et de laines.

COULOUCHE, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. N. E. de Domfront, canton de St-Gervais. Pop. 1 700 hab.

COULOUVRAY, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. N. O. de Mortain, canton de Pois. Pop. 1 200 hab.

COULOUVRE, village du départ. de la Loire (Forez), arrondiss. et à 2 l. ¦ E. de Roanne, canton de Perreux. Pop. 1 200 hab.

COUPELLEVIELLE, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 7 l. E. N. E. de Montreuil, canton de Fruges. Pop. 1 000 h.

COUPIAC, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 6 l. ¦ O. de St-Afrique, canton de St-Sernin. Pop. 2 100 hab.

COUPTRAIN, bourg du dép. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. E. de Mayenne, sur la Mayenne. Pop. 500 h.

COUR-CHEVERNY, bourg du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond. et à 3 l. S. E. de Blois, canton de Contres. Pop. 1 420 hab.

COURBEVEILLE, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 2 l. de Laval. Pop. 1 100 hab.

COURBEVOYE, village du départ. de la Seine, arrond. de St-Denis, canton de Nanterre. Pop. 1 300 hab. Il est situé sur l'une des collines qui bordent la rive gauche de la Seine, à 1 l. ¦ O. de Paris. — *Fabriques* de toiles peintes, blanc de céruse et autres produits chimiques. Lavoirs de laines. Distillerie d'eau-de-vie de fécule et de grains. — *Commerce* de vins, bois et eaux-de-vie.

COURÇAY, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrondiss. et à 4 l. de Montluçon. Pop. 600 h. — Culture en grand d'excellens fruits et de châtaignes.

COURÇAY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 6 l. S. E. de Tours, canton de Bléré. Pop. 900 hab. — Papeteries.

Digitized by Google

COURCEBOEUF, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. N. du Mans, canton de Ballon. Pop. 860 hab. — Tuilerie.

COURCELLES, joli hameau du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Clermont, canton de Bailleul. Pop. 150 hab. Il consiste en une seule rue pavée, bordée de maisons bien bâties et décorée de deux beaux pavillons, qui se trouvent vis-à-vis du château de Nointel, dont ils embellissent la perspective.

COURCEMONT, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 6 l. N. du Mans, canton de Ballon. Pop. 1650 hab.

COURCITÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 7 l. E. de Mayenne, canton de Villaines-la-Juhel. Pop. 1950 hab.

COURCOMME, village du départ. de la Charente (Poitou), arrond. et à à 1 l. O. de Ruffec, canton de Villefagnan, dans un territoire fertile en vins estimés. Pop. 960 hab.

COURÇON, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. d'Auxerre. Pop. 1120 hab.

COURCOURY, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond., canton et à 1 l. ½ S. E. de Saintes, au confluent de la Seugne et de la Charente. Pop. 960 hab.

COURCY, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond., canton et à 1 l. E. de Coutances, près de la Soule. Pop. 1150 hab.

COURDEMANCHE, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. O. S. O. de St-Calais, canton de Grand-Lucé, près de l'Etangsort. Pop. 1500 hab.

COURGAINS, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 2 l. S. S. O. de Mamers, canton de Marolles. Pop. 1200 hab.

COURIÈRES, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 7 l. de Béthune, canton de Carvin. Pop. 2300 hab.

COURLAY, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 3 l. O. S. O. de Bressuire, canton de Cerisay. Pop. 1628 hab.

COURMANGOUX, village du dép. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 3 l. N. E. de Bourg, canton de Treffort. Pop. 1500 hab.

COURNON, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. E. S. E. de Clermont, canton de Pont-du-Château. Pop. 1500 habit.

COURNON-TÉRAL, village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond., canton et à 3 l. de Montpellier. Pop. 1000 hab.

COURONNE (GRAND-), bourg du dép. de la Seine Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. de Rouen, sur la rive gauche de la Seine. Pop. 1550 hab.

COURPALAIS, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 5 l. de Coulommiers, canton de Rosoy. Pop. 950 hab.

COURPIERRE, petite ville du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3. l. S. de Thiers, sur la rive gauche de la Doré. Pop. 3400 hab. — *Commerce* de bois de construction.

COURRENSAN, village du dép. du Gers (Armagnac), arrond. et à 4 l. O. S. O. de Condom, canton d'Eauze. Pop. 960 hab.

COURS, village du dép. du Rhône (Beaujolais), arrond. et à 8 l. O. N. O. de Villefranche, canton de Thizy, près de la Trambouze. Pop. 3500 hab. — *Fabriques* considérables de toiles fil et coton, dites *Beaujolaises*.

COURSAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 2 l. ½ S. O. de Périgueux, canton de Grignols. Pop. 1100 hab.

COURSAN, village du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. E. de Narbonne, sur l'Aude. Pop. 1450 hab.

COURSEGOULES, village du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Grasse. Pop. 600 hab. — Mines de houille.

COURSET, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 5 l. E. S. E. de Boulogne, canton de Desvres. Pop. 2650 hab.

☞ Jardin de botanique, l'un des plus riches de France.

COURSEULLES, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 4 l. N. O. de Caen, canton de Creuilly, sur la Seule. Pop. 1350 hab. — *Fabrique* de blondes et de dentelles.

COURSIEUX, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 5 l. O. de Lyon, canton de Vaugneray. Pop. 1500 hab.

Digitized by Google

COURSOLRE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 5 l. d'Avesnes, canton de Solre-le-Château. Pop. 750 hab.

INDUSTRIE. Sciries hydrauliques de marbre. Ateliers de marbrerie. Forges et fonderies.

COURSON, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 3 l. O. de Vire, canton de St-Sever. Pop. 1450 hab.

COURSON, bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Aunis), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. N. E. de La Rochelle. Pop. 800 hab.

COURSON (NOTRE-DAME-DE-), village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 4 l. S. de Lisieux, canton de Livarot, sur la Touques. Pop. 1100 hab.

COURT (la), village du départ. de l'Ariège (pays de Foix), arrond., canton et à 1 l. ¼ S. S. E. de St-Girons, sur le Salat. Popul. 900 hab. — Carrières de marbre gris et de quartz.

COURTAGNON, village du dép. de la Marne (Champagne), arrondiss. et à 3 l. S. O. de Reims, canton de Châtillon-sur-Marne, près de la source de l'Ardre. Pop. 200 hab. On remarque aux environs de ce village un banc de coquilles de plus d'une demi-lieue de long sur environ autant de large. Il contient un grand nombre de fossiles les plus entiers; plusieurs ont conservé leur couleur et leur poli : on en voit de plus de 60 espèces, tels que les huîtres pourpres, peignes, camées, lettinées, vermisseaux moulés, boucardes, manches de couteaux, porcelaines, arches de Noé, etc.

COURTALIN, hameau du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. de Coulommiers, canton de Rosoy, commune de Farmontiers. Cet endroit possède une papeterie considérable et l'une des plus renommées de la France. On y fabrique toutes espèces de papiers vélins et autres pour l'écriture, l'impression, la taille douce et le dessin. Elle possède un puits artésien où l'eau monte naturellement à la hauteur de 160 pieds, sans le secours d'aucun art. C'est le premier qui ait été établi en France.

COURTENAY, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 4 l. ¼ N. de Latour-du-Pin, canton de Moretel. Pop. 1150 hab.

COURTENAY, petite ville du dép. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. de Montargis. Pop. 2400 hab. Elle est située au pied d'une colline, sur le ruisseau de Clare, avec un ancien château.

COURTEZON, petite ville du dép. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 4 l. N. N. E. d'Avignon, canton de Bédarrides. Pop. 2400 hab.

COURTINE (la), village du départ. de la Creuse (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. d'Aubusson. Pop. 850 hab.

COURTISOL, joli village du départ. de la Marne (Champagne), arrondiss. et à 3 l. de Châlons, canton de Marson. Pop. 2000 hab. « Ce village, situé dans une contrée stérile, n'était, vers la fin du dernier siècle, qu'un des plus misérables hameaux de la Champagne. La persécution y a fixé quelques familles qui avaient le malheur ou peut-être le bonheur de ne pas penser comme les autres. Elles ont fait des tentatives, des essais; tout à coup la scène a changé : des terrains jugés stériles se sont couverts de bois; les prairies artificielles se sont propagées; les troupeaux se sont améliorés et multipliés. Enfin, on voit de beaux fromens là où l'on récoltait à peine les plus misérables avoines. Il n'existe pas dans tout le département dont il fait partie, un village qui possède autant de richesses agricoles, qui ait un sol aussi florissant. Il est actuellement cité pour sa richesse, pour ses mœurs et pour sa population, comme il l'était autrefois pour sa misère. »

COURTIVRON, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 6 l. ¼ N. de Dijon, canton d'Is-sur-Tille, sur l'Ignon. Pop. 250 hab. — *Fabriques* de draperie. Filatures hydrauliques de laine; forges.

COURTOMER, village du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ¼ N. E. d'Alençon, avec un château. Pop. 1100 hab.

COURTON, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 4 l. N. de Sens, canton de Sergines. Pop. 1100 hab.

COURVILLE, petite ville du dép. d'Eure-et-Loire (Beauce), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ O. de Chartres. Bureau et relai de poste. Pop. 1400 habitans. Elle est dans une jolie situation, au pied d'un coteau, sur la rive droite de l'Eure. — *Fabriques* de cuirs.

PATRIE de Panard, auteur comique.

☞ A 1 lieue sud de cet endroit, le château de Villebon, où est mort Sully, vertueux et digne ami de Henri IV. Cette gothique et dernière habitation d'un grand homme présente un édifice carré, bâti en brique, d'une masse et d'une hauteur également imposantes; ses vieux créneaux, les donjons qui ressortent de ses quatre angles, les fossés profonds qui l'entourent, le large pont-levis

Digitized by Google

sur lequel on les franchit, tout rappelle les temps féodaux où il a été bâti. C'est un des plus beaux monumens gothiques du 16e siècle, et l'un des mieux conservés du royaume.

COUSANCE, petite ville du dép. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. S. O. de Lons-le-Saulnier. Pop. 1 100 hab. — Carrières de marbre. — *Commerce* de volailles.

COUSANCES, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 5 l. S. de Bar-sur-Ornain, canton d'Ancerville. Populat. 850 habitans. — *Fabrique* d'obus et de boulets. — Aciérie.

COUSERANS, pays situé dans les Pyrénées, au milieu de montagnes de difficile accès, près des frontières d'Espagne. Il dépendait autrefois de la ci-devant province de Gascogne, et fait maintenant partie du départ. de l'Ariège; St-Lizier en était la capitale.

COUSIN (le), petite rivière qui prend sa source au-dessous de Saulieu, arrond. de Semur, dép. de la Côte-d'Or; elle passe à Rouvray, à Avallon, où elle prend le nom de Voisin, et se jette dans la Cure, à la pointe de Givry, dép. de l'Yonne, après un cours d'environ 9 lieues.

COUSSAC, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond., canton et à 3 l. de St-Yrieix. Pop. 2800 hab. — Hauts fourneaux; forges et mines de fer.

COUSSAY-LÈS-BOIS, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et 4 l. E. S. E. de Châtellerault, canton de Plumartin. Pop. 1 200 hab.

COUSSEY, village du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 2 l. ½ N. de Neufchâteau. Pop. 500 hab.

COUTANCES, Constancia, ville ancienne du dép. de la Manche (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce, collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 9000 hab.

L'arrondissement de Coutances renferme 139 communes et 142 209 hab.; il est divisé en 10 cantons: Bréhal, Cerisy-Lasalle, Coutances, Gavray, la Haye-du-Puits, Lessay, Montmartin, Periers, St-Malo-de-Lalande et St-Sauveur-Laudelin.

Cette ville est située au pied et sur le penchant d'une colline, près de la rive droite de la Soulle, au confluent du ruisseau de Bulzard. Elle était autrefois fortifiée; ses murailles et ses fortifications furent rasées après que Charles VII en eut chassé les Anglais.

Patrie de Desessarts, homme de lettres, auteur du journal des causes célèbres.

Industrie. Fabriques de droguets, coutils, siamoises, toiles, calicots, dentelles, rubans de fil. Tanneries et parcheminerie.

Commerce considérable de grains, beurre, volailles, lin, chanvre, gaude, pastel, garance, quincaillerie, dentelle, fer, marbre, bestiaux, chevaux excellens, etc.

☞ La cathédrale, un des plus beaux monumens d'architecture gothique qui soient en Europe. — L'aqueduc bâti par les Romains, dans les prairies arrosées par le ruisseau de Bulzard. — L'établissement de bains. — La salle de spectacle.

A 7 l. O. S. O. de St-Lô, 18 l. S. de Cherbourg, 6 l. ¼ S. E. de Grandville, 77 l. O. N. O. de Paris.

COUTERNE, bourg du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. ¼ E. S. E. de Domfront, canton de la Ferté-Macé, dans une belle et riche plaine. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de ruban de fil.

COUTERNON, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss., canton et à 2 l. S. de Dijon, sur la Norge. Pop. 300 hab. — *Fabrique* de produits chimiques.

COUTERNON, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 2 l. d'Avallon. Pop.... — Carrières de pierres dures et tendres, dont on fait des auges d'une grande dimension, et des cuves qui contiennent jusqu'à 100 feuillettes.

COUTHICHES, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. N. E. de Douay, canton d'Orchies. Pop. 2 700 hab.

COUTRAS, petite ville du dép. de la Gironde (Bordelais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E de Libourne. Bureau de poste. Pop. 3 000 hab.

Cette ville est dans une situation très-avantageuse pour le commerce, au confluent de l'Isle et de la Dronne; elle est célèbre par la victoire que Henri IV remporta sous ses murs, en 1587. — *Commerce* de farines, et lieu d'approvisionnement pour Bordeaux.

COUTURE (la), bourg du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond., canton et à 1 l. ¼ N. E. de Béthune. Pop. 2 150 hab.

COUTURES, village du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 2 l. O. de Marmande, canton de Meilhan, sur la rive gauche de la Garonne. Pop. 920 hab.

Digitized by Google

COUZON, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 1 l. ½ N. de Lyon, canton de Neuville, au bord de la Saône. Pop. 1 150 hab. — Carrières de pierres à bâtir.

COYE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Senlis, canton de Creil. Pop. 700 hab. Il est situé au milieu de la forêt de Chantilly, à 8 l. N. de Paris. — *Fabriques* de dentelle et de cordes de tilleul. Filature de coton. Fours à chaux. Manufacture de porcelaine et terre de pipe à l'épreuve du feu.

COZES, bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Saintes. Bureau de poste. Pop. 1 900 hab. — *Commerce* de grains, vins et fruits.

CRACH, village du départ. du Morbihan, (Bretagne), arrondiss. et à 8 l. S. E. de Lorient, canton d'Auray. Pop. 1 705 hab. — *Commerce* de chevaux.

CRAISSELLES, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue). Il est dans une position pittoresque, environné de sites romantiques; on y remarque une belle cascade, qui se précipite de 100 pieds de haut, et un rocher de tuf, formé de feuilles et de branches d'arbres pétrifiées, qui rendent cet endroit fort intéressant.

CRANSAC, bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrondiss. et à 8 l. N. E. de Villefranche, canton d'Albin. Pop. 500 hab. Il est situé entre des montagnes arides, et possède des sources d'eaux minérales, dont quelques-unes jettent des fumées noires et d'une odeur désagréable; elles sont froides, limpides, sans odeur, et ont beaucoup d'analogie avec les eaux de Passy. Le village de Cransac est peu peuplé et sans auberges; les étrangers y sont reçus chez les gens du pays, et y trouvent à peu de frais toutes les attentions et les égards de l'hospitalité la plus affectueuse; le séjour en est d'ailleurs agréable et le paysage très-varié.

CRAON, petite ville du dép. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. O. N. O. de Château-Gontier. Bur. de poste. Pop. 1 600 hab. Elle est dans une situation agréable, avec un beau château moderne, sur la rive gauche de l'Oudon.

Patrie de Volney, écrivain célèbre, voyageur et savant orientaliste.

Industrie. Fabriques de grosses étoffes de laine. — *Commerce* de grains, lin et fil.

CRAONNE, petite ville du dép. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. S. E. de Laon. Pop. 900 hab. Les 6 et 7 mars 1814, il se livra près de cette ville une bataille mémorable, gagnée par Napoléon sur les armées des puissances coalisées.

CRAPONNE, petite ville du départ. de la Haute-Loire (Velay), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. du Puy. Pop. 3 600 hab.—*Commerce* de bois. Draperie et dentelles.

CRAPONNE (canal de), voyez CANAL DE CRAPONNE.

CRAU (la), plaine triangulaire du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), située entre le Rhône et l'étang de Berre. Elle a environ 20 lieues carrées de superficie, et est traversée par le canal de Craponne, qui dérive de la Durance. Les bords en sont assez bien cultivés, et nourrissent quantité de bestiaux; mais le centre n'offre qu'un champ immense, couvert de différentes couches de terre roussâtre et brune, mêlée avec une quantité innombrable de cailloux de divers calibres, depuis la grosseur d'un pois jusqu'à celle d'une courge.

La plaine de la Crau est extrêmement aride; il n'y a que les lisières qui soient devenues fertiles par la culture. Les lieux bas sont couverts de bois et de pâturages. Les vignes y réussissent assez bien; mais leur durée, comme celle de toutes les plantes au bord de la mer, n'est pas longue : en récompense elles produisent en abondance des vins estimés. Toute la Crau serait encore un désert inhabitable, sans le canal de Craponne, qui y favorise puissamment l'agriculture. Une branche de ce canal traverse la Crau; et, au moyen des saignées qu'on y pratique, tout le pays où elles dérivent paraît agréable. Les prairies, les jardins potagers, les vergers, les plans immenses d'oliviers, les champs de blé entourés de muriers, les arbres de haute futaie qui s'élèvent majestueusement au-dessus, forment un contraste frappant avec la partie aride et déserte de ce champ pierreux. Les pâturages y sont excellens pour la nourriture des brebis. Outre les fruits de toute espèce que ce pays produit, on y récolte encore de la manne et du kermès.

CRAVANT, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 4 l. S. S. O. de Saintes, canton de Gemozac. Pop. 950 hab.

CRAVANT, village du dép. du Loiret (Orléannais), arrond. et à 6 l. ½ S. O. d'Orléans, canton de Beaugency, dans un territoire fertile en vins de bonne qualité. Pop. 1 000 hab.

CRAVANT, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss. et à 4 l. S. E. d'Auxerre, canton de Vermanton. Pop. 1 000 hab. Il est situé sur la rive droite de l'Yonne, un peu au-dessous de

Digitized by Google

son confluent avec la Cure, dans une contrée fertile en vins estimés.

CRÉANCE, bourg du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. ½ N. O. de Coutances, canton de Lessay. Pop. 1 000 hab. Il est situé près de l'embouchure de la rivière d'Ay, qui y forme un petit hâvre, où une grande quantité de bâtimens viennent faire des chargemens de sel provenant des nombreuses salines environnantes.

CRECY, petite ville du départ. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. S. de Meaux. Bureau de poste. Pop. 1 100 hab.

Cette ville est située dans un vallée agréable entourée de vignes et tapissée de prairies, sur le Grand-Morin qui s'y divise en plusieurs branches. Elle était autrefois fortifiée et flanquée de 99 tours dont il reste encore quelques vestiges.

Industrie. Manufacture de lacets. Tanneries et moulins à tan. — *Commerce* considérable de denrées de toute espèce.

CRECY, bourg du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arroud. et à 4 l. N. d'Abbeville. Pop. 1 300 hab. Ce bourg, situé sur la Maie, est célèbre par la bataille de son nom, perdue par Philippe de Valois, le 26 août 1346, contre Edouard, roi d'Angleterre.

Commerce de grains, fourrages, fil, laine, chanvre et bestiaux.

CRECY-SUR-CANNE, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 10 l. E. S. E. de Nevers, canton de St-Benin-d'Azy, sur la Canne, près de son confluent avec l'Aron. Popular. 2 400 hab.

CRECY-SUR-SERRE, bourg du dép. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Laon. Pop. 1 800 hab. — *Commerce* de bestiaux.

CREDIN, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 8 l. N. O de Ploërmel, canton de Rohan. Pop. 1 700 hab.

CREHEN, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 5 l. N. O. de Dinan, canton de Plancoët. Pop. 1 230 hab.

CREIL-DE-BOURNEZEAU, bourg du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 8. ½ N. O. de Fontenay, canton de Ste-Hermine. Pop. 850 hab.

CREIL-SUR-OISE, petite ville du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. E. de Senlis. Bureau de poste. Pop. 1 200 hab. Elle est située sur la rive gauche de l'Oise, qui y forme une île, dans laquelle on voit les restes d'un ancien château où Charles VI fut enfermé à l'époque de sa folie. On trouve dans les environs de belles carrières de pierres à bâtir.

Industrie. Manufacture de faïence fine, dite *terre de pipe anglaise*, l'une des plus considérables qui soient en France. — *Commerce* de grains, farines, bois, charbon de terre, etc.

CREMEAUX, village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 6 l. S. O. de Roanne, canton de St-Just-en-Chevalet. Pop. 1 420 hab.—Mines de houille.

CREMIEU, bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. de la Tour-du-Pin. Bureau de poste. Pop. 2 300 h. Il est situé au pied d'une montagne, non loin de la rive gauche du Rhône.—*Fabriques* de toiles et de grosses draperies. — *Commerce* de fil et de volaille.

☞ A peu de distance de cet endroit la célèbre grotte de la Balme. [Voyez Balme.]

CRENAT, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 5 l. S. E. de Guéret, canton d'Ahun. Pop. 1 500 hab.

CRÉON, petite ville du dép. de la Gironde (Bordelais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Bordeaux. Pop. 900 hab.

CRÉPIN (St-), village du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrondiss. et à 4 l. N. E. d'Embrun, canton de Guillestre, sur la rive gauche de la Durance. Pop. 1 100 hab.

CRÉPIN-DE-RICHEMONT (St-), village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 3 l. S. de Nontron, canton de Mareuil, sur le Boulou. Pop. 900 hab. — Carrières de marbre.

CRÉPY, petite ville du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. de Senlis. Bureau de poste. Pop. 2 200 hab.

Cette ville est dans une jolie situation, entre deux petits ruisseaux qui l'entourent en partie. Elle était autrefois considérable, entourée de murailles flanquées de tours, dont on voit encore quelques restes, et défendue par un ancien château qui ne présente plus que des ruines, au milieu desquelles s'élève une tour d'une grande hauteur.

Crépy est célèbre par le traité de paix qui y fut conclu en 1544, entre François Ier et Charles-Quint.

Industrie. Fabriques de dentelles et de toiles de coton. Tanneries. — *Commerce* de blé, de bois, de fil et de toiles de ménage, qui se fabriquent dans les environs.

Digitized by Google

CRÉQUY, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 5 l. E. de Montreuil, canton de Fruges. Pop. 1 050 hab.

CRESANCY, village du départ. du Cher (Berri), arrondiss., canton et à 2 l. de Sancerre. Pop. 1 350 hab.

CRESPIN, village du dép. du Nord (Flandre), arrondiss. et à 11 l. E. de Douai, canton de Condé. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de chicorée-café. Vaste distillerie d'eau-de-vie de grains.

CRESSANGES, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrondiss. et à 5 l. S. S. O. de Moulins, cant. de Montet-aux-Moines. Pop. 1 000 h.

CRESSIAT, village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrondiss. et à 5 l. S. S. E. de Lons-le-Saulnier, canton d'Orgelet. Pop. 1 050 h.

CREST, petite ville du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de deux cantons, arrondiss. et à 9 l. O. S. O. de Die. Chambre consultative des manufactures. Bureau de poste. Pop. 4 500 h. Elle est sur la rive droite de la Drôme, et est dominée par un ancien château, situé dans une position agréable et pittoresque.

Industrie. Fabriques de draps, serges, ratines, toiles, soieries, mouchoirs. Filatures de soie et de coton. Papeterie; corderie. — *Commerce* de truffes.

CREST (le), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne). arrond. et à 2 l. ½ S. de Clermont, canton de Vayre. Pop. 1 150 hab.

CRETEIL, grand village du départ. de la Seine (Ile-de-France), arrondiss. et à 3 l. ½ E. de Sceaux, canton de Charenton. Pop. 1 000 hab. Il est situé sur la grande route de Troyes à Paris, près de la rive gauche de la Marne. —Filatures de coton et de laine.

CREUILLY, bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. de Caen. Pop. 1 100 hab. Il est situé dans une contrée abondante en grains, en fruits et en excellens pâturages, où l'on élève quantité de bestiaux et de chevaux, près de la rive droite de la Seule. —*Fabriques* de dentelles de fil et de blondes.

CREUSE (département de la). Il est formé de la ci-devant province de la Marche et tire son nom de la rivière de la Creuse qui l'arrose du sud au nord-ouest. Le chef-lieu de préfecture est Guéret. 4 arrondiss. ou sous-préfect. : Guéret, 83 115 hab.; Aubusson, 96 334; Bourganeuf, 34 232; Boussac, 34 405. — 25 justices de paix ou cantons. — 296 communes. — Superficie, 288 lieues carrées. —Popul. 248 786 hab. — Revenu territorial 6 812 000 fr. 21me division militaire. — Cour royale et diocèse de Limoges. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département de la Creuse est borné au nord par le département de l'Indre; au nord-est, par celui de l'Allier; à l'est, par celui du Puy-de-Dôme; au sud, par celui de la Corrèze, et à l'ouest, par celui de la Haute-Vienne.

Le territoire de ce département est montagneux et aride. Le sol, généralement sabloneux, est peu fertile en blé, mais il produit du seigle, de l'avoine, des fruits, du vin, beaucoup de pommes de terre et de châtaignes. La plupart des terres sont entourées de haies vives le long desquelles sont plantés des arbres de différentes espèces. On y trouve de bons pâturages qui nourrissent quantité de chevaux, de bêtes à cornes et de moutons; et des forets d'une grande étendue, mais d'un faible produit. Ce département renferme aussi un grand nombre d'étangs très-poissonneux, dont une grande partie du poisson s'exporte pour les départemens voisins. Le climat est pur et sain, mais un peu froid.

Sol (terres sablonneuses) cultivé avec des bœufs et des chevaux. — Récoltes insuffisantes. — 59 057 hectares de bois (chêne, hêtre, châtaignier, merisier). —Point de vignes. —Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 10 fr. 36 cent.

Productions. Peu de céréales, seigle, sarrasin, avoine, pommes de terre en quantité, fruits, châtaignes, chanvre, raves pour les bestiaux. — Gras pâturages. — Grand et petit gibier. — Excellent poisson (carpes, truites). — Chevaux, mulets, ânes, bêtes à cornes très-soignées, beaucoup de bêtes à laine, chèvres, porcs. — Education des abeilles. — Engraissement de bétail. — Mines d'antimoine, manganèse, mica, houille. Carrières de pierres de taille fines, granit, terre à poterie.

Etablissement d'eaux minérales à Evaux.

Industrie. Manufactures de tapisseries renommées et de tapis de pied. Fabriques de siamoises. Filatures de laine et de coton; papeteries; teintureries; tanneries. — Emigration annuelle d'environ 2 000 ouvriers pour la plupart maçons, tuiliers, scieurs de long, peigneurs de chanvre et de laine, qui se répandent chaque année dans toute la France, et rapportent en hiver le fruit de leurs épargnes, qui est ordinairement employé à des acquisitions de terres.

Commerce de cuirs, de papiers, de tapisseries et d'objets de consommation locale. Entrepôt des sels que l'on expédie pour les villes voisines.

Les principales rivières qui l'arrosent sont : la Grande et la Petite-Creuse, le Thorion, la Tardes,

Digitized by Google

l'Ardour et la Gartempe. Les grandes routes de Moulins, de Limoges et de Clermont le traversent.

CREUSE (la), rivière qui prend sa source au Mas-d'Artigues, dans une fontaine du village de Croze, arrondissement d'Aubusson, dans le département auquel elle donne son nom ; elle passe à Felletin, Aubusson, Fresselines, Ahun, Argenton, le Blanc, la Rocheposay, la Guerche et la Haye, et se jette dans la Vienne, au-dessus du Port-de-Piles, au lieu dit le Bec-des-Eaux, près des confins du département d'Indre-et-Loire et de la Vienne.

La Creuse commence à être flottable à Felletin, et navigable au port de Lavernières, département d'Indre-et-Loire. La longueur de la partie flottable est de 214 712^{m}, et celle de la partie navigable de 8 400^{m}. Dans son cours, qui est d'environ 50 lieues, elle reçoit la Petite-Creuse, la Bouzanne, la Gartempe, la Claise, et beaucoup d'autres petites rivières.

CREUSE (la PETITE-), petite rivière qui a tout son cours dans le département de la Creuse. Elle prend sa source près du village de Luirat, passe à Boussac, Genouillat et Fresselines où elle se jette dans la Creuse, après un cours d'environ 25 lieues. Cette rivière est flottable à bûches perdues depuis Bâtisse jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 44 000^{m}.

CREUSIER-LE-NEUF, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 4 l. S. O. de la Palisse, canton de Gusset. Pop. 740 hab. — *Commerce* de vins.

CREUSIER-LE-VIEUX, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 5 l. de la Palisse, canton de Gusset. Pop. 1 500 hab.

CREUSOT (le), bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. d'Autun, canton et à 1 l. de Montcenis. Pop. 1 220 hab.

Ce bourg est situé au bas de la hauteur de Montcenis, dans une contrée abondante en mines de fer et en mines de houille inépuisables.

Industrie. Manufacture royale de cristaux, qui, par leur blancheur, leur éclat et leur pesanteur spécifique surpassent tout ce que les manufactures étrangères offrent de plus parfait en ce genre. — Hauts-fourneaux ; forges ; laminoirs ; fonderies de boulets et de canons pour le service de la marine, de grosse et de menue ferronnerie. Forges où l'on peut forer à la fois 12 canons de gros calibre. Exploitation de houille. Tous ces produits s'exportent par le canal du Charollais, dont une des branches dite canal du Creuzot s'étend jusqu'à cet important établissement.

☞ Le canal souterrain.

CREUZWALDT-LA-HOUVE, village du dép. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 9 l. E. S. E. de Thionville, canton de Bouzonville, près du Bisten. Pop. 425 hab.—Forge, hauts-fourneaux, fontes de poëles et poterie.

CREVANT, village du départ. de l'Indre (Berri), arrond. et à 3 l. S. de la Châtre, canton d'Aigurande. Pop. 1300 hab.

CREVECOEUR, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. S. de Cambrai, canton de Marcoing, près de la rive droite de l'Escaut. Populat. 1 600 hab.

Le 6 vendémiaire an 9 (29 septembre 1793), le général Delmas, commandant l'armée du Nord, s'empara de ce village après un combat sanglant ; 29 bouches à feu, 1 000 fusils, 30 milliers de poudre et 500 prisonniers furent le résultat de cette belle journée.

CREVECOEUR, bourg du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. de Clermont, 5 l. N. de Beauvais. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab. — *Fabriques* de serges, alespines, blicours et autres étoffes de laine. — *Commerce* de grains, graine de trèfle et de luzerne, laines, chevaux, etc.

CRIEL, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 5 l. N. E. de Dieppe, canton d'Eu, sur l'Yère. Pop. 1 400 hab.

CRIQUEBŒUF-SUR-SEINE, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. N. de Louviers, canton de Pont-de-l'Arche. Pop. 1 000 hab.

CRIQUETOT, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. N. N. E. du Hâvre. Pop. 1450 h.

CRIQUETOT-SUR-OUVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 2 l. N. E. d'Yvetot, canton d'Yerville. Pop. 920 hab.

CROCQ, bourg du dép. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Aubusson. Pop. 600 h. Il est situé sur le sommet d'une montagne élevée, dont la base est arrosée par la Tardes, à 5 l. S. E. d'Aubusson.

CROCY, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 2 l. E. de Falaise, canton de Coulibœuf. Pop. 800 hab. — Papeterie.

CROISIC (le), petite ville maritime du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu

Digitized by Google

de canton, arrond. de Savenay. Ecole d'hydrographie de 4me classe; syndicat maritime; bourse de commerce. Bureau de poste de Guérande. Populat. 2300 hab. (*Etablissement de la marée du port, 4 heures 18 minutes*).

Cette ville est située à l'extrémité d'une pointe de terre qui s'avance dans l'Océan, près de l'embouchure de la Loire, sur la rive méridionale d'un petit golfe qui y forme un port excellent, où il se fait des chargemens considérables de sel provenant des marais salans qui l'environnent.

Industrie. Fabriques de soude très-estimée. Pêche du hareng, du maquereau et de la sardine. — Cabotage.

Commerce de vins, sel, miel, serges, basins, etc. — Entrepôt renommé de vins et d'eaux-de-vie.

A 15 l. O. de Savenay, 2 l. S. O. de Guérande.

CROISILLE (la), village du départ. de la Haute-Vienne (Poitou), arrond. et à 8 l. S. E. de Limoges, canton de Châteauneuf. Pop. 1700 hab.

CROISILLES, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. d'Arras. Pop. 1000 hab.

CROISY-LA-HAYE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 9 l. S. de Neufchâtel, canton d'Argueil, sur l'Andelle. Pop. 1250 hab.—Papeterie.

CROIX, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. N. E. de Lille. Pop. 1700 hab.

CROIX (la), village du dép. d'Indre-et-Loire (Tourraine), arrond. et à 6 l. E. S. E. de Tours, canton et à 1 l. N. de Bléré. Pop. 1000 hab.

CROIX-AUX-MINES (les), village du dép. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 3 l. S. S. E. de St-Dié, canton de Fraise. Pop. 1300 h. — Mines de plomb.

CROIX-EN-AVRANCHIN (la), village du dép. de la Manche (Normandie), arr. et à 4 l. S. d'Avranches, canton de St-James. Populat. 1000 hab.

CROIX-EN-BRIE, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 3 l. ¼ O. N. O. de Provins, canton de Nangis. Pop. 850 hab.

CROIX (Ste-), village du départ. de l'Ariège (Pays de Foix), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de St-Girons, sur le Volp. Pop. 850 hab. — *Fabriques* de draps, droguets; faïencerie.

CROIX (Ste-), bourg du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et canton de Colmar, près de l'Ill. Pop. 1400 hab.—Mines de houille.

CROIX (Ste-), village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 2 l. S. de Louhans. canton de Montpont, sur la rive gauche du Solnan. Pop. 900 hab.

CROIX-DU-MONT (Ste-), village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 8 l. S. E. de Bordeaux, canton de Cadillac, sur la rive droite de la Gironde. Pop. 1240 hab.

CROIXILLE (la), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 6 l. ¼ N. O. de Laval, canton de Chaillaude. Pop. 1300 hab.

CROLLES, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 2 l. N. E. de Grenoble, canton du Touvet. Pop. 1150 hab.

CRONAT-SUR-LOIRE, bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 14 l. N. O. de Charolles, canton de Bourbon-l'Ancy. Pop. 1230 hab.

CROS, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 6 l. ¼ O. du Vigan, canton de St-Hippolyte. Pop. 1000 hab.— *Fabriques* d'étoffes de laine.

CROS-DE-GÉORAND (le), village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 9 l. N. de l'Argentière, canton de Montpezat. Populat. 1300 hab.

CROSNE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Corbeil, canton de Boissy-St-Léger. Pop. 400 hab.

Patrie de Boileau-Despréaux, l'un des meilleurs poètes, et le premier satyrique du 17me siècle.

CROTOY (le), petite ville maritime du dép. de la Somme (Picardie), arrond. d'Abbeville, canton de Rue. Pop. 850 hab. Elle est située à l'embouchure de la Somme, vis-à-vis de St-Valery, à 7 l. S. de Montreuil, 5 l. N. O. d'Abbeville.

CROTTES (les), village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond., canton et à 1 l. ¼ S. S. O. d'Embrun, près de la Durance. Populat. 1200 hab.

CROUTES, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 6 l. N. E. d'Argentan, canton de Vimoutiers. Pop. 820 hab. — *Fabriques* de toiles.

CROUY, petite ville du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arr. et à 5 l. ¼ N. E. de Meaux, canton de Lizy-sur-Ourcq. Pop. 1200 h. Elle est située

Digitized by Google

dans une contrée couverte de bois, au milieu d'un joli vallon, arrosé par la rivière d'Ourcq. On y voit sur la place une assez belle halle. Ses alentours offrent plusieurs maisons de campagne charmantes.

CROUZETTE, village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 3 l. N. de Castres, canton de Roquecourbe. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de bonneterie de laine.

CROZANT, village du dép. de la Creuse (Marche), arrond. et à 7 l. ¼ N. N. O. de Gueret, canton de Dun, sur la rive gauche de la Creuse, au confluent de la Sedelle. Pop. 800 hab. — Mine de cuivre non exploitée.

☞ Près de cet endroit, sur un rocher granitique, les restes d'un château-fort qui était autrefois une maison royale, et qui pouvait contenir une garnison de 10 000 hommes.

CROZE, village du dép. de la Creuze (Marche), arrondiss. d'Aubusson, canton de Felletin. Pop. 750 hab. Il est sur la Creuze, qui y prend sa source, dans un pays abondant en pâturages, à 4 l. S. S. O. d'Aubusson. — *Commerce* de bestiaux.

CROZON, bourg du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Châteaulin. Pop. 5 200 hab. Il est situé dans une presqu'île, sur la baie de Douarnenez, à 4 l. S. de Brest, 7 l. O. de Châteaulin.

CROZON, village du départ. de l'Indre (Berri), arrondiss. et à 3 l. S. S. O. de la Châtre, canton d'Aigurande, Pop. 1 000 hab. — Forges et fonderie.

CRUEJOLS, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 11 l. N. N. O. de Milhaud, canton de Layssac, près de la source du Dourdou. Pop. 1 000 hab.

CRUZINI, village du départ. de la Corse, chef-lieu de canton, arrond. d'Ajaccio. Pop 1 100 h.

CRUZY, bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 8 l. E. S. E. de St-Pons, canton de St-Chinian. Pop. 820 hab.

CRUZY-LE-CHATEL, petite ville du dép. de l'Yonne (Champagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. E. de Tonnerre. Populat. 1 300 hab. On y remarque une jolie fontaine.

Industrie. Verreries considérables à verre blanc et à bouteilles.—*Commerce* de truffes et de raves.

CUBIÈRES, village du dép. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 6 l. E. de Mende, canton de Bleymard. Pop. 1 200 hab.

CUBJAC, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. ½ E. de Périgueux, canton de Savignac, sur la rive droite de la Haute-Vezère. Pop. 800 hab. — Fonderie. Faïencerie.

CUBLAC, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 4 l. ½ O. de Brives, canton de l'Arche, sur la rive droite de la Vezère. Pop. 1 000 h.

CUBLIZE, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrondiss., canton et à 7 l. de Villefranche. Pop. 1 000 hab.

CUBZAC, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 6 l. N. de Bordeaux, canton et à 1 l. S. de St-André-de-Cubsac, sur la rive droite de la Dordogne. Relai de poste. Pop. 900 h.

CUCURON, village du départ. de Vaucluse (Provence), arrondiss. et à 3 l. S. d'Apt, canton de Cadenet. Pop. 2 250 hab.

CUDOS, village du dép. de la Gironde (Gascogne), arrondiss., canton et à 1 l. de Bazas. Populat. 1 100 hab.

CUERS, petite ville du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrondiss. de Toulon. Bureau et relai de poste. Pop. 5 400 hab. Elle est située dans une vallée riche et fertile, sur la grande route de Toulon à Nice. Du haut des collines qui dominent cette ville, on jouit d'une vue délicieuse sur le fertile territoire des communes environnantes, couvert d'une immense quantité d'oliviers et d'arbres fruitiers, dont les produits enrichissent une population de 4 000 hab. par lieue carrée.

A 6 l. N. E. de Toulon, 5 l. N. N. E. d'Hyères.

CUGAND, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 14 l. N. N. E. de Bourbon-Vendée, canton de Montaigu, près de la Sèvre-Nantaise. Pop. 1 300 hab.

CUGES, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrondiss. et à 7 l. E. de Marseille, canton d'Aubagne. Pop. 1 550 hab.

CUGUEN, village du dép. d'Ile-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 10 l. S. E. de St-Malo, canton de Combourg. Pop. 1 600 hab.

☞ Près de ce village, un ancien monument gaulois en pierres brutes, de 20 pieds de haut.

CUILLÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et à 8 l. N. O. de Château-Gontier, canton de Cossé-le-Vivien. Pop. 1 450 hab.

CUISEAUX, petite ville du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond.

Digitized by Google

et à 5 l. S. S. E. de Louhans. Pop. 1 700 hab. Elle est située au pied d'une montagne, dans un territoire fertile en vins.

CUISERY, petite ville du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. O. de Louhans, dans une contrée fertile, sur la rive droite de la Seille, qui y est navigable. Pop. 1 650 hab.

CULAN, petite ville du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 5 l. S. S. O. de St-Amand, sur l'Aron. Pop. 920 hab. — Mine de manganèse et carrières de marbre.

CULHAT, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. E. S. E. de Thiers, canton de Lezoux, près de l'Allier. Pop 1 140 hab.

CULOZ, village du dép. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 3 l. N. de Belley, canton de Seyssel, près de la rive droite du Rhône. Pop. 950 hab.

CUMIÈRES, village du dép. de la Marne (Champagne), arrond. de Reims, canton d'Ay. Pop. 1 150 hab. Il est situé dans un territoire fertile en excellens vins, sur la Marne. A 5 l. S. de Reims. — *Commerce* de vins.

CUNFIN, village du dép. de l'Aube (Champagne), arr. de Bar-sur-Seine, canton d'Essoyes. Pop. 780 hab. Il est situé dans un petit vallon environné de forêts. A 13 l. ¼ S. E. de Troyes, 61. S. E. de Bar-sur-Seine. — *Commerce* de bois.

CUNLHAT, petite ville du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ N. O. d'Ambert. Pop. 2 900 habit. — *Fabriques* de toiles, camelots, étamines.

CUQ, bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 3 l. ¼ S. S. E. d'Agen, canton d'Astafort. Pop. 650 hab.

CUQ-TOULZA, village du dép. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. de Lavaur, près du Giron. Pop. 1 000 hab.

CURCY, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. S. O. de Caen, canton d'Evrecy. Pop. 900 hab.

CURE, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 2 l. ¼ S. O. d'Avallon, canton de Quarré-lès-Tombes, sur la rive gauche de la Cure. Pop. 500 hab.

CURE (la), rivière qui prend sa source au sud du village de Gien-sur-Cure, arrond. de Château-Chinon, dép. de la Nièvre; elle entre peu après dans le département de l'Yonne, passe à Chatelux, Cure, St-Père, Voutenay, Vermanton, et se jette dans l'Yonne, un peu au-dessus de Cravant, après un cours d'environ 18 lieues.

La Cure est flottable depuis Montfauche, jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 78 370 mètres. La quantité de bois flotté, annuellement sur cette rivière, s'élève à environ 110 000 stères. Ces bois, destinés à l'approvisionnement de Paris, sont mis en trains entre Arcy et Vermanton, où se trouve établi l'entrepôt général du commerce de cette rivière.

CUREMONTE, bourg du départ. de la Corrèze (Limousin), arrondiss. et à 6 l. S. E. de Brives, canton de Meissac, près du Moumont. Pop. 750 hab.

CURSAY, bourg du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 6 l. S. O. de Poitiers, canton de Lusignan. Pop. 850 hab. Il est situé dans un territoire fertile en vins estimés, près de la Vonne. On remarque en cet endroit une source intermittente, qui est quelquefois un an ou deux sans couler. — *Commerce* de vins et de bestiaux.

CURVALLE, village du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 6 l. E. S. E. d'Albi, canton d'Alban. Pop. 2 050 hab. — Aux environs, mine de fer.

CUSORN, village du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 6 l. E. N. E. de Villeneuve-d'Agen, canton de Fumel. Populat. 1 200 hab.

CUSSAC, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 8 l. ¼ N. O. de Bordeaux, canton de Castelnau-de-Médoc. Pop. 1 040 hab.

CUSSAC, bourg du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 3 l. S. de Rochechouart, canton de St-Mathieu. Pop. 2 600 hab.

CUSSET, petite ville du départ. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de la Palisse. Bureau de poste. Pop. 3 900 hab. Elle est généralement mal bâtie, entourée de bonnes murailles qui lui donnent l'air d'une place forte, dans une contrée fertile, sur le ruisseau de Sichon. — Papeterie.

CUSSY, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. S. d'Autun, canton de Lucenay. Pop. 1 300 hab.

CUSSY-LA-COLONNE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 4 l. N. O. de Beaune, canton de Bligny-sur-Ouche. Pop. 160 hab.

Digitized by Google

☞A un quart de lieue de cet endroit, dans un vallon entouré de montagnes de tous côtés, se trouve un monument antique, d'autant plus remarquable qu'il est le seul de ce genre en France. Il est formé d'un piédestal surmonté d'une colonne: des bas-reliefs représentant Jupiter, Junon, Minerve, Bacchus, Ganymède, un captif et un fleuve, le décorent. Les antiquaires sont peu d'accord sur son origine: les uns pensent qu'il a été élevé en mémoire de la victoire de Jules-César sur les Suisses, d'autres le regardent comme un monument sépulcral érigé sous le règne d'Antonin-le-Pieux. Le style est celui du bas-empire.

CUTS, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 6 l. ; N. E. de Compiègne. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de toiles de coton.

CUXAC, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 2 l. N. de Narbonne, canton de Coursan, sur la rive gauche de l'Aude. Pop. 1 120 h.

CYPRIEN (St-), petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Sarlat, sur la rive droite de la Dordogne. Pop. 2 300 hab.

CYR (St-), village du dép. de l'Orne (Normandie), arrondiss. de Mortagne. Pop. 1 000 hab.

CYR (St-), village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 3 l. N. E. de Coulommiers, canton de Rebais. Pop. 1 300 hab. — Blanchisserie de toiles.

CYR (St-), village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 1 l. O. de Versailles. Pop. 1 000 hab.

Ce lieu est célèbre par une superbe maison bâtie sur les dessins de Mansard et fondée par Louis XIV, à la sollicitation de madame de Maintenon, pour l'institution gratuite de 250 demoiselles nobles. La révolution ayant changé la destination de cette maison, on en fit d'abord une succursale des militaires invalides; ensuite le prytanée français y fut établi; maintenant elle est affectée à une école militaire spéciale, créée pour former des officiers de l'armée.

CYR (St-), village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 2 l. S. E. de Rochechouart, canton de St-Laurent-de-Gorre. Population 1 150 hab.

CYR-AU-MONT-D'OR (St-), village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 1 l. ½ N. de Lyon, canton de Limonest. Population 1 720 hab. — Carrières de pierres à bâtir.

CYR-DU-BAILLEUL (St-), village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. S. E. de Mortain, canton de Barenton. Pop. 2 600 hab.

CYR-EN-PAIL (St-), village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 8 l. N. O. de Mayenne, canton de Prez-en-Pail. Pop. 1 120 hab.

CYR-LÈS-COULONS, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 4 l. O. d'Auxerre, canton de Chablis. Pop. 900 hab.

CYR-LÈS-VIGNES (St-), village du dép. de la Loire (Forez), arr. et à 4 l. N. E. de Montbrison, canton de Feurs. Pop. 1 100 hab.

CYR-SUR-LOIRE (St-), village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et près de Tours, sur la Loire. Pop. 1 220 hab. — *Fabriques* de carreaux de terre, et de vermicelle.

CYR-SUR-MENTHON (St-), village du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 5 l. O. N. O. de Bourg, canton de Pont-de-Veyle. Populat. 1 000 hab.

CYSOING, village du dép. du Nord (Flandre), arrondiss. et à 3 S. S. E. de Lille, canton de Templeuve. Pop. 2 600 hab.

☞Dans le jardin de l'ancienne abbaye, la pyramide élevée en mémoire de la bataille de Fontenay.

D.

DACHSTEIN, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. ; O. de Strasbourg, canton de Molsheim, près du canal de la Bruche. Pop. 600 hab.

DADOU *ou* **L'ADOU,** rivière qui prend sa source dans le département du Tarn. Elle passe près de Réalemont, à Montdragon, Graulhet et Briatexte, et se jette dans l'Agout au-dessus de Lavaur, après un cours d'environ 18 lieues.

DAGLAN, bourg du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. S. de Sarlat, canton de Domme, sur la rive gauche du Céou. Pop. 1 300 h.

DAGUENIÈRE (la), joli village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. d'Angers, can-

Digitized by Google

ton de Pont-de-Cé. Pop. 700 hab. Il est dans une situation charmante, au bord de la Loire et sur la levée, qui en cet endroit offre des points de vue très-agréables.

A 2 l. ¼ S. E. d'Angers et ¼ l. de l'endroit où la grande route quitte la levée et le bord de la Loire.

DAINVILLE-AUX-FORGES, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 10 l. S. de Commercy, canton de Gondrecourt. Pop. 600 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

DALLET, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 3 l. E. de Clermont, canton de Pont-du-Château. Pop. 1500 hab.

DAMAZAN, petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. de Nérac. Pop. 3000 hab. Elle est située dans une plaine fertile, mais sujette aux inondations de la Garonne, à 5 l. N. de Nérac.

DAMBACH, petite ville du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 2 l. N. de Schelestatt, canton de Benfelden, au pied des Vosges. Population 2700 hab.

DAMBLAIN, bourg du dép. des Vosges (Lorraine), arrondiss. et à 7 l. S. de Neufchâteau, canton de la Marche. Pop. 1000 hab.

DAMCEVOIR, bourg du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 7 l. S. O. de Chaumont. Pop. 800 hab.

DAMERY, bourg du départ. de la Marne (Champagne), arrondiss., canton et à 2 l. O. N. O. d'Epernay, sur la rive droite de la Marne, dans un territoire fertile en excellens vins. Pop. 2000 hab.

DAMIGNY, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrondiss. et canton d'Alençon. Populat. 1100 hab.

DAMMARIE, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond., canton et à 3 l. S. de Chartres. Pop. 1450 hab.

DAMMARTIN, petite ville du dép. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arrond. de Meaux. Bureau et relai de poste. Pop. 2000 hab.

Cette ville est située en amphithéâtre sur une montagne d'où l'on jouit d'une vue magnifique, qui s'étend de tous les côtés à plus de 15 ou 16 lieues. On y remarquait autrefois un vaste et antique château, dont les démolitions ont servi à la construction d'une partie de la ville, et sur l'emplacement duquel on a formé de superbes promenades, qui font l'admiration des étrangers et les délices des habitans.

Industrie. Fabriques de dentelles. — *Commerce* de grains et de vins.

A 8 l. N. E. de Paris, 4 l. ½ N. E. de Meaux.

DAMPIERRE, village du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. d'Arcis-sur-Aube, canton de Ramerupt. Pop. 810 hab.

Ce village est situé sur le ruisseau du Puits que l'on y passe sur un pont suspendu en fil de fer, qui a 54 pieds de long sur 4 de large. Il y a de chaque côté du pont deux rampes élégantes réunies au plancher par des boulons en fer à écroux et fortement attachés aux quatre poteaux. Ce pont, sur lequel quarante personnes à la fois peuvent passer sans danger, n'a coûté que 600 fr.

Patrie du brave Dampierre, général en chef de l'armée du Nord, tué devant Condé, le 8 mai 1793.

Industrie. Fabriques de bonneterie en coton.

A 9 l. N. N. E. de Troyes, 4 l. ½ E. d'Arcis.

DAMPIERRE, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 4 l. O. de Dreux, canton de Brezolles, sur l'Avre. Pop. 1000 hab.

Industrie. Manufacture de serges. Papeterie.

DAMPIERRE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile de-France), arrond. de Rambouillet, canton de Chevreuse. Pop. 650 h. On y remarque un superbe château bâti d'après les dessins du célèbre Mansard, auquel est joint un parc magnifique; des jardins charmans, des labyrintes, des bosquets, des fontaines, des jets d'eau, des cascades, des îles ombragées et distribuées avec art, embellissent cette belle propriété et en font une des plus délicieuses habitations des environs de Paris. Il est situé dans une vallée agréable, près de la petite rivière d'Yvette, à 1 l. O. de Chevreuse, 8 l. S. O. de Paris.

DAMPIERRE-LÈS-FRAISANS, village du dép. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Dôle. Pop. 550 hab.

DAMPIERRE-SUR-SAOLON, bourg du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. N. E. de Gray, sur le Saolon. Pop. 1520 hab. — Haut-fourneau, forge et fonderie.

DAMVILLE, bourg du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Evreux. Bureau et relai de poste. Pop. 700 hab. Il est situé dans un territoire fertile, sur la rive gauche de l'Iton, à 4 l. ½ S. de Dreux. — Mégisserie.

DAMVILLIERS, petite ville du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arr.

Digitized by Google

et à 5 l. S. de Montmédy. Bureau de poste. Population 980 hab.

Cette ville est située sur une montagne, dans un pays marécageux, sur la rive gauche de la Tinte. Elle fut fortifiée par Charles-Quint en 1528; prise par les Français à différentes époques, elle fut cédée à la France par le traité des Pyrénées, et démantelée par ordre de Louis XIV, en 1673.

Patrie du général Gérard.

Industrie. Fabriques de cuirs.

DAMVIX *ou* **DAMPVIX,** village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 4 l. ¼ S. de Fontenay, canton de Maillezay, près de la rive droite de la Sèvre-Niortaise. Pop. 800 hab.

DANGÉ, bourg du dép. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Châtellerault, sur la rive droite de la Vienne. Popnlat. 700 hab.

DANGEAU, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 3 l. N. de Châteaudun, canton de Brou, sur l'Ozanne. Pop. 1400 hab.

DANGEUL, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 3 l. ¼ S. de Mamers, canton de Marolles. Pop. 1000 hab.

DANGY, village du dép. de la Manche (Normandie), arrondiss. et à 3 l. S. de St-Lô, canton de Canisy. Pop. 1100 hab.

DANNEMARIE, bourg du dép. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. de Béfort, près de la Largue et du canal Monsieur. Popul. 750 hab. — *Fabriques* de cuirs. Teintureries.

DANNEMOINE, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. ¼ S. de Tonnerre, près de l'Armançon et du canal de Bourgogne, dans une contrée fertile en excellens vins. Pop. 1000 hab.

DARDILLY, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 1 l. ¼ N. de Lyon, canton de Limonest. Pop. 1350 hab. On trouve dans les environs de ce village des carrières de pierres qui contiennent un grand nombre de fossiles curieux, tels que des belemites, des pétoncles, des limaçons entiers d'une grosseur peu commune, des huitres, des vertèbres et autres parties de poissons adhérentes à des fragmens de cornes d'ammon, etc.

DARNAC, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 3 l. N. de Bellac, canton du Dorat. Pop. 2150 hab. — Verrerie à bouteilles.

DARNETAL, petite ville du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. E. de Rouen, près du ruisseau d'Aubette. Pop. 5250 hab. — *Fabriques* de draps, castorines, espagnolettes, couvertures, flanelles, indiennes. Filatures de coton; teintureries; papeteries.

DARNEY, petite ville du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. de Mirecourt, sur la rive droite de la Saône. Bureau de poste, Pop. 1400 hab.

Industrie. Fabriques de potasse et de couverts en fer battu et étamé.

DAUMAZAN, petite ville du dép. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond. et à 7 l. O. de Pamiers. canton du Mas-d'Azil, sur la rive gauche de l'Arize. Pop. 720 hab.

DAUMERAY, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss. et à 7 l. N. N. O. de Baugé, canton de Duretal. Pop. 1400 hab.

DAUN, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 4 l. de Sarrebourg, canton de Phalsbourg. Pop. 650 hab. — On trouve près de ce village une source d'eau minérale à laquelle on attribue de grandes propriétés.

DAUPHINÉ (le), ancienne grande et ci-devant province de France, qui forme aujourd'hui les départemens de la Drôme, des Hautes-Alpes et de l'Isère. Cette province, habitée autrefois par les Allobroges, fit partie de la Viennaise, lors de la division de la Gaule en 17 provinces romaines. Incorporée ensuite au royaume d'Austrasie, elle fut envahie par les Sarrasins, en 734; mais Charles-Martel, après avoir vaincu ces barbares, la rattacha au royaume de France. Le Dauphiné, gouverné pendant plusieurs siècles par des comtes particuliers, fut donné par Humbert II à Philippe de Valois, en 1349, sous la condition que le fils aîné des rois de France porterait à perpétuité le titre de *Dauphin*. Ce pays, qui avait environ 50 lieues de long sur 40 de large, était borné au nord et à l'ouest par le Rhône; à l'est par les Alpes, et au sud, par la Provence. Son territoire, entièrement couvert de hautes montagnes où la neige séjourne une partie de l'année, offre de belles vallées, de vastes forêts, quelques plaines peu fertiles, et d'excellens pâturages. On y recueille du blé en petite quantité, des menus grains, des olives, du chanvre, du pastel, des fruits et du vin de bonne qualité. Les établissemens d'industrie y sont assez multipliés dans quelques contrées, Les montagnes abondent en richesses minérales et sont très-fréquentées des botanistes, à cause de la grande quantité de

Digitized by Google

plantes qu'on y trouve, et qui sont d'une grande utilité dans la médecine. La plupart abondent en pâturages excellens pour la nourriture des gros bestiaux.

DAUX, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 4 l. E. N. E. de Toulouse, canton de Grenade. Pop. 950 hab.

DAX *ou* **AQS,** Aquæ Tarbellicæ, ville très-ancienne et fort agréable du départ. des Landes, chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; collége communal; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 4300 hab.

Cette ville est agréablement située, dans une plaine fertile, sur la rive gauche de l'Adour, qui y est navigable. Elle est bien bâtie, bien percée et entourée de murailles flanquées de tours, restes de ses anciennes fortifications : les femmes y sont charmantes, et les promenades délicieuses. Sa situation sur l'Adour, et la proximité des frontières de l'Espagne lui procurent de grands avantages et en font une des villes les plus importantes du département.

Dax possède plusieurs sources d'eaux minérales. Les plus renommées sont au nombre de quatre, et se trouvent au-dehors et à l'ouest de la ville : trois servent pour les bains, et la quatrième se prend en boisson. Ces quatre sources fournissent une eau claire, transparente, presque sans saveur, et si chaude, qu'elle fait monter le thermomètre jusqu'à 56 degrés. Ces eaux s'emploient efficacement dans les douleurs rhumatismales et dans les maladies occasionnées par la goutte; mais elles ne produisent d'effets salutaires que lorsqu'elles sont prises à la source et peu de temps après qu'elles ont été puisées.

Cette ville est très-ancienne : elle fut primitivement la capitale des Tarbeliens, peuple des plus illustres de l'Aquitaine; ensuite elle appartint aux Romains. Lors de la décadence de l'empire, les Goths s'en emparèrent. Les Francs, à leur tour, en chassèrent les Goths. Les Gascons ou Vascons en dépossédèrent les Francs. En 910, elle fut prise et saccagée par les Sarrazins. Les Anglais la conquirent au 12me siècle, et s'y maintinrent jusqu'au milieu du 15me, époque où Charles VII chassa ces peuples de la Gascogne.

Patrie de St-Vincent de Paule.

Industrie. Fabriques de liqueurs fines. Faïencerie.

Commerce de vins, liqueurs, grains, légumes, oignons rouges de conserve; de jambons dits de *Bayonne*, qui se préparent à Dax et à Tartas; de bois de construction, planches de sapin, brai, goudron, pins, liége, essence de térébenthine, cire, miel, suif, cuirs, etc.—Dépôt des marchandises qui s'expédient de France en Espagne.—Marchés considérables les vendredis et samedis.

☞ Le cabinet de minéralogie et de fossiles du département. — L'hospice civil. — La fontaine d'eaux thermales, dont la température moyenne est de 56 degrés du thermomètre de Réaumur; son évaporation est telle, que dans les matinées fraîches, elle forme un brouillard d'une épaisseur extraordinaire, qui quelquefois enveloppe la ville entière. Le bassin, de 20 à 25 pieds de profondeur, et de forme pentagonale, est entouré de portiques et de grilles de fer qui en défendent l'entrée.

A 14 l. S. O. de Mont-de-Marsan, 10 l. ¼ O. de Saint-Sever, 9 l. N. O. d'Orthez, 15 l. N. E. de Bayonne, 204 l. S. O. de Paris par Mont-de-Marsan et Bordeaux, 190 lieues de Paris par Castets, Muret et Bordeaux.

DECIZE, petite ville du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. de Nevers. Bureau de poste. Pop. 2500 hab. Elle est très-avantageusement située pour le commerce, dans une île formée par la Loire, au confluent de l'Aron et à l'embranchement du canal du Nivernais, qui joint la Loire à l'Yonne à Auxerre. L'île sur laquelle la ville est bâtie, offre un coup-d'œil singulier et pittoresque; c'est un rocher élevé, dont un des flancs est taillé à pic, et dont le sommet est couronné par un antique château construit par les ducs de Nevers.

Industrie. Fabriques de fer-blanc. Forges. Exploitation de houille. — *Commerce* de bois à brûler, charbon de bois, houille, merrain, échalas, cercles, pierres meulières, etc.

A 8 l. ¼ S. O. de Nevers, 8 l. N. de Moulins.

DELLE, petite et ancienne ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. de Béfort. Bureau et relai de poste. Pop. 900 hab. Elle est située près des frontières de la Suisse, sur la rive gauche de la Halle. — *Fabriques* de colle-forte. Tuilerie. — *Commerce* de bestiaux.

A 4 l. S. E. de Béfort, 4 l. E. de Montbelliard, 31. N. N. O. de *Porentruy*, 7 l. S. O. d'Altkirch.

DELME, village du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ N. O. de Château-Salins. Relai de poste. Popul. 450 hab. — Aux environs, carrière de marbre.

DEMIGNY, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. ¼ N. de Châlons-sur-Saône, canton de Chagny, près de la Dheune. Pop. 1350 hab.

DEMEU, village du dép. du Gers (Armagnac), arrond. et à 5 l. S. de Condom, canton

Digitized by Google

d'Eauze, sur la rive gauche de la Gelize. Popul. 900 hab.

DENAIN, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 6 l. E. S. E. de Douay, canton de Bouchain, près de l'Escaut. Pop. 900 habit. Il est célèbre par la victoire qu'y remporta le duc de Villars sur le prince Eugène, en 1712, victoire qui sauva la France à cette époque et amena la paix d'Utrecht, qui eut lieu l'année suivante.

DENAT, bourg du dép. du Tarn (Languedoc), arrondiss. et à 2 l. ¼ S. d'Alby, canton de Réalmont, sur la rive droite de l'Adou. Pop. 500 h.

DENÉE, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. S. O. d'Angers, canton de Chalonne. Pop. 1 600 hab.

DENEUVRE, petite ville du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 5 l. S. E. de Lunéville, canton de Baccarat. Pop. 600 hab. Elle est située sur une montagne, près de la rive gauche de la Meurthe.

DENIS (St-), ancienne et jolie ville du dép. de la Seine (Ile-de-France), chef-lieu de sous-préfecture. (Tribunal de 1re instance de Paris). Bureau et relai de poste. Pop. 4 650 hab.

L'arrondissement de St-Denis renferme 36 communes et 56 000 hab. Il est divisé en 4 cantons : St-Denis, Nanterre, Neuilly et Pantin.

Cette ville est située dans une belle plaine, sur les petites rivières de Clond et du Rouillon, près de la rive droite de la Seine, sur un canal qui fait communiquer cette rivière au canal de l'Ourcq. Elle est généralement bien bâtie, et doit sa principale célébrité à une abbaye de bénédictins qui y fut fondée au 9me siècle. L'église, bâtie dans le style gothique, sert de sépulture aux rois de France depuis Dagobert, qui en est regardé comme le fondateur. Les tombes royales ayant été profanées au commencement de la révolution, Napoléon les fit restaurer en 1806 : l'intérieur de l'église a été restauré récemment. Les bâtimens de l'ancienne abbaye, supprimée en 1790, ont été affectés, par décret du 29 mars 1809, à l'établissement d'une maison d'éducation pour 300 demoiselles, filles, sœurs, nièces ou cousines des membres de la légion d'honneur, dont le nombre a été porté à 500 par la réunion d'une semblable institution qui existait à Ecouen. On en reçoit 400 gratuitement, et 100 qui paient pension. Les parentes des membres de l'un ou de l'autre des ordres royaux y sont également admises.

St-Denis était autrefois une ville fortifiée, et elle a soutenu plusieurs siéges. Elle fut prise par les Orléanais, en 1411, sous le règne de Charles VI, pendant qu'il assiégeait Paris. L'année suivante, elle tomba au pouvoir des Anglais. Les ligueurs et les frondeurs s'en emparèrent également dans les siècles suivans. En 1567, les catholiques et les protestans se livrèrent une bataille sanglante dans la plaine qui avoisine cette ville. Le 1er octobre 1789, le maire de St-Denis a été massacré par suite d'une insurrection causée par la cherté du pain.

Industrie. Fabriques de toiles peintes, vinaigre, plomb laminé, salpêtre, soude et produits chimiques. Blanchisseries de toiles, lavoirs de laines, brasseries. — Nombreux moulins à farine, qui servent à l'approvisionnement de Paris.

Commerce de farines, vins, vinaigres, bois, laines, etc. — Foire considérable le 11 juin, nommée la foire du *Landit*. Il s'y vend plus de 90 000 moutons.

☞ L'église royale, dont les caveaux renferment les tombeaux des rois de France. Elle est regardée comme une des plus belles du royaume.— La maison royale d'éducation. — Les casernes. — L'île St-Denis ou l'île d'Amour, formée par la Seine. Elle renferme un joli château, auquel est joint un beau parc et un beau village, dont les maisons, rangées sur la rivière en forme de quai, offrent une perspective agréable.

A 2 l. N. de Paris, auquel St-Denis communique par une belle et large route plantée de deux rangs d'arbres de chaque côté; 6 l. N. E. de Versailles, 6 l. S. E. de Pontoise.

DENIS (St-), village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrondiss. et à 2 l. ½ E. de Coulommiers, canton de Rebais. Pop. 1 000 hab.

DENIS-D'ANJOU (St-), bourg du dép. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et à 5 l. E. S. E. de Château-Gontier, canton de Bierné. Pop. 2 150 hab.

DENIS-DE-GASTINES (St-), bourg du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 4 l. ¼ O. de Mayenne, canton d'Ernée. Pop. 3 200 h.

DENIS-DE-JARGEAU (St-), village du dép. du Loiret (Orléannais), arrond. et à 4 l. E. d'Orléans, canton de Jargeau, sur la rive droite de la Loire. Pop. 1 400 hab. — *Commerce* de bons vins.

DENIS-DE-JOUHÉ (St-), village du dép. de l'Indre (Berri), arrond. et à 2 l. ½ S. O. de la Châtre, canton d'Aigurande. Pop. 500 hab.

DENIS-DE-PÈLES, bourg du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. de Libourne, canton de Guitres. Pop. 2 000 hab.

DENIS-D'ORQUES (St-), village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 8 l. O. du Mans, canton de Loué. Pop. 1 800 hab.

Digitized by Google

DENIS-HORZE (St-), village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrrond. et à 5 l. E. de Tours, canton et commune d'Amboise. Pop. 850 hab. — Aux environs, forges et hauts-fourneaux.

DENIS-ILE-D'OLÉRON (St-), village du dép. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. de Marennes, canton de St-Pierre-d'Oléron. Pop. 1 500 hab. Il est situé à l'extrémité septentrionale de l'île d'Oléron, à 5 l. N. O. d'Oléron, 7 l. S. O. de la Rochelle.

DENIS-LE-GAST (St-), bourg du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et 4 l. ½ S. E. de Coutances, canton de Gavray. Pop. 1 700 h. — Papeteries.

Patrie de St-Evremont.

DENIS-LE-VÉTU, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. E. de Coutances, canton de Cerisy-la-Salle. Pop. 1 350 h.

DENIS-SUR-LOIRE (St-), village du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond., cant. et à 1 l. ½ de Blois. Pop. 900 hab. — Sources d'eaux minérales.

DENIS-SUR-SARTON (St-), village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond., canton et à 3 l. N. O. d'Alençon. Relai de poste. Pop. 1 300 hab. — Forge et faïencerie.

DÉOLS, voyez BOURG-DIEU.

DERGUES (le), bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 7 l. S. S. O. de Rodez, sur la rive gauche du Gifou. Pop. 600 hab.

DERVAL, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. O. S. O. de Châteaubriant. Rel. de poste. Pop. 1800 h.

DESAIGNES, bourg du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 7 l. O. S. O. de Tournon, canton de la Mastre, sur la rive droite du Doux. Pop. 3 500 hab.

DESERTINES, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond., canton et à 1 l. ½ N. N. E. de Montluçon. Pop. 1 050 hab.

DESERTINES, village du dép. de la Mayenne (Maine), arr. et à 7 l. N. O. de Mayenne, canton de Londivy. Pop. 1 500 hab.

DESSOUBRE, petite rivière qui prend sa source près de l'ancien monastère de Consolation, arrondissement de Baume, département du Doubs; elle coule dans des gorges extrêmement resserrées et se jette dans le Doubs à St-Hippolyte, après un cours d'environ 8 lieues.

DESVRES, petite ville du dép. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrondiss. de Boulogne. Popul. 2 450 hab. — *Fabriques* de gros draps; tanneries et faïenceries.

A 61. N. de Montreuil, 4 l. ½ E. S. E. de Boulogne.

DETTWILLER, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond., canton et à 2 l. O. N. O. de Saverne, sur la rive gauche de la Zorn. Popular. 1 800 hab. — Filatures de coton.

DEUIL, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Pontoise, canton et près de Montmorency. Pop. 1 000 hab.

DEULE (la), petite riv. qui prend sa source dans le département du Pas-de-Calais; ce n'était autrefois qu'un ruisseau dont on a fait une rivière considérable, par le moyen de plusieurs écluses et canaux, pour ouvrir une communication entre Lens, Lille et Douay. [Voyez canal de la Haute et Basse-Deule.]

DEULEMONT, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. N. de Lille, canton du Quesnoy. Pop. 2 000 hab.

DEUX-CHAISES, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 8 l. S. O. de Moulins, cant. de Montet-aux-Moines. Pop. 1 050 h.

DEVESSET, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 9 l. O. de Tournon, canton et à 2 l. N. de St-Agrève. Pop. 1 100 hab.

DEVILLE, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à ½ de l. N. O. de Rouen, canton de Maromme. Pop. 1 800 h. Il est près de la petite rivière de Cailly, qui fait mouvoir un grand nombre d'usines et de manufactures.

Industrie. Fabriques de toiles, indiennes, vitriol. Filatures de coton; manufacture de plomb laminé; papeteries; blanchisseries et teintureries.

DIDIER (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss. et à 4 l. S. E. de Vitré, canton d'Argentré. Pop. 1 200 hab.

DIDIER (St-), petite ville du départ. de la Haute-Loire (Velay), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. N. O. d'Yssengeaux. Pop. 3 500 hab.

Industrie. Fabriques de rubans. Filatures de soie; papeteries.

DIDIER (St-), village du départ. de la Haute-Loire (Auvergne), arrond. et à 3 l. S. E. de

Digitized by Google

Brioude, canton de Paulhaguet, près de la Doulon. Pop. 1 850 hab.

DIDIER (St--), village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arr. et à 6 l. ¼ E. N. E. de Châlons-sur-Saône, canton de St-Martin-en-Bresse, sur la rive gauche de la Guiotte. Pop. 600 hab.

DIDIER-AU-MONT-D'OR (St--), village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 1 l. ½ N. de Lyon, canton de Limonest. Population 2 500 hab. — Carrières de pierres à bâtir.

DIDIER-D'AUSSIAT (St--), village du dép. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 4 l. N. N. O. de Bourg, canton de Montrevel. Pop. 1 050 h.

DIDIER-DE-CRUZOL (St-), village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 4 l. ¼ S. S. O. de Tournon, canton de St-Péray. Pop. 1 000 hab.

DIDIER-LÈS-CHAMPAGNE (St-), village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arr. et à 4 l. S. S. E. de la Tour-du-Pin, cant. de Pont-de Beauvoisin. Pop. 1 400 hab.

DIDIER-SOUS-RIVIERS (St-), village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 5 l. S. O. de Lyon, cant. de Mornant. Pop. 1 500 h.

DIDIER-SUR-CHALARONNE (St-), village du dép. de l'Ain (Bugey), arrond. et canton de Trevoux. Pop. 1 350 hab.

DIE, Dea Vencontiorum, ancienne ville du dép. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Bureau de poste. Pop. 4 000 hab.

L'arrondissement de Die renferme 117 communes et 61 975 hab. Il est divisé en 9 cantons : Bourdeaux, la Chapelle-en-Vercors, Châtillon, Crest (2 cantons), Die, Luc-en-Diois, la Motte-Chalençon et Saillans.

Cette ville est située dans une vallée agréable, sur la rive droite de la Drôme.

Industrie. Fabrique de draps; papeterie; filatures de soie ; tanneries. — Education des vers à soie.

Commerce de soie et d'excellens vins blancs mousseux, dits *clairette de Die*.

A 11 l. S. E. de Valence, 17 l. ¼ N. E. de Montelimart, 17 l. S. S. O. de Grenoble, 156 l. S. E. de Paris.

DIÉ (St-), jolie ville du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6850 hab.

L'arrondissement de St-Dié renferme 108 communes et 94 450 hab. Il est divisé en 9 cantons : Brouvelieures, Corcieux, Fraize, Geradmer, Raon-l'Etape, Saales, St-Dié, Schirmeck et Senones.

Cette ville est agréablement située, sur les bords de la Meurthe, dans une vallée riante entourée de montagnes agrestes, qui offrent une multitude de sites variés et pittoresques. Elle est régulièrement bâtie, propre et bien percée.

Industrie. Fabriques de toiles de coton, siamoises, mouchoirs, salin, potasse. Filatures de coton; tanneries; papeteries. Forges, Tréfilleries.

Commerce de grains, lin, chanvres, bestiaux, quincaillerie, toiles, fers, bois, cuirs, papiers, planches de sapin, etc. — Aux environs, mines de fer et de cuivre, et carrières de marbre de diverses couleurs.

☞ La bibliothèque publique contenant 7 000 volumes.

A 11 l. ½ N. E. d'Epinal, 131. N. O. de Colmar, 98 l. E. S. E. de Paris.

DIÉ (St-), petite ville du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrondiss. et à 3 l. N. E. de Blois, canton de Bracieux, sur la rive gauche de la Loire, avec un port sur cette rivière. Bureau de poste. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de couvertures et de tissus de coton. — *Commerce* de grains, vins, eaux-de-vie et vinaigre.

DIÈGE (la), petite rivière qui prend sa source au-dessus de Sornat, arroud. d'Ussel, départ. de la Corrèze. Elle passe à Ussel et se jette dans la Dordogne à St-Julien, près de Bort, après un cours d'environ 11 lieues. Cette rivière est flottable depuis son confluent avec la Sarsonne, jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 25 000m.

DIELETTE, village maritime du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. S. O. de Cherbourg. Il est sur l'Océan, avec un petit port très-utile pour le débouché des denrées du pays, et où les vaisseaux peuvent se réfugier quand ils sont surpris par le mauvais temps ou par les vents contraires.

DIEMERINGEN, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 8 l. N. O. de Saverne, canton de Drulingen. Pop. 700 hab. — *Fabriques* de bonneterie et de tissus de coton; de poterie de terre. Teintureries, corderies, tuileries et briqueteries.

DIENAY, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. de Dijon, canton d'Is-sur-Tille, sur l'Ignon. Pop. 200 hab. — Hauts-fourneaux, forges et martinets.

Digitized by Google

DIENNE, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. ¼ N. O. de Murat, sur la Sautoise. Pop. 1800 hab.

DIENVILLE, petite ville du départ. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 4 l. ¼ N. O. de Bar-sur-Aube, canton de Brienne-le-Château. Populat. 1100 hab. Elle est dans une situation agréable sur l'Aube, qui la divise en deux parties. — *Fabriques* de toiles; filatures de coton. — *Commerce* de bois et de bestiaux.

DIEPPE, grande et belle ville maritime du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre de commerce; école d'hydrographie de 4me classe; vice-consulats étrangers; recette principale des douanes; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 25400 hab. (*Etablissement de la marée du port, 10 heures 30 minutes*).

L'arrondissement de Dieppe renferme 212 communes et 106119 hab. Il est divisé en 8 cantons: Bacqueville, Bellencombre, Dieppe, Envermeu, Eu, Longueville, Offranville et Totes.

Cette ville est dans une situation très-avantageuse pour le commerce, au fond d'un petit golfe, sur la Manche, à l'embouchure de la rivière d'Arques, grossie des eaux de la Béthune. Elle est régulièrement bâtie en briques, percée de belles et larges rues, et ornée de 68 fontaines publiques, alimentées par un aqueduc taillé dans le roc sur un espace de plus d'une lieue, qui contribuent à sa propreté et à sa salubrité. Le port, formé par deux belles jetées, défendu par un château-fort et par une bonne citadelle, est excellent; il peut recevoir 200 bâtimens de 60 à 500 tonneaux, et autant de bateaux pêcheurs. La marine marchande est presque nulle à Dieppe; tous les armateurs se sont transportés au Hâvre, que sa facile communication avec Rouen et Paris rend plus favorable au commerce. L'exécution du canal projeté de Dieppe à Pontoise, lui rendrait une grande partie de son ancienne splendeur. Un paquebot à vapeur part deux fois par semaine pour Brigthon, jolie ville d'Angleterre. La traversée, qui est de 21 lieues, dure 5 à 6 h., et coûte 24 fr. De Brigthon à Londres, il y a 18 l. que l'on fait en 6 h. pour 5 fr.

L'origine de cette ville n'est pas fort ancienne; cependant elle était déjà célèbre dès le 14me siècle par son industrie et son commerce. Les Normands et Philippe-Auguste la saccagèrent; en 1694, elle fut bombardée et réduite en cendres par les Anglais. Quoique considérablement déchue par suite de cet événement désastreux, et plus encore par suite de la révocation de l'édit de Nantes, elle est encore très-importante par sa situation, par son commerce et par la manière agréable dont elle est bâtie. La bataille d'Arques, où Henri IV vainquit le duc de Mayenne, fut donnée sous ses murs.

Patrie de Joseph Lavallée, auteur d'une description de la France; du géographe La Martinière; du célèbre marin Duquesne, qui eût pu prétendre aux plus grandes dignités, si la religion protestante qu'il professait n'eût été alors un obstacle insurmontable.

Industrie. Fabriques de dentelles, de pipes, d'ouvrages en corne, en écaille, en os et en ivoire. Raffineries de sucre, corderies, brasseries. Construction de navires. — Pêche du hareng, du maquereau et de la morue. Cette pêche rapporte annuellement 12 à 36 mille barils de harengs, 10 à 12 mille barils de maquereaux salés, et 50 à 60 mille de maquereaux frais.

Commerce de vins, eaux-de-vie, vinaigre, sel, clous, fer, acier, meules, etc. — Entrepôt d'huîtres fraîches et vertes pour Paris et la Flandre; entrepôt de sel et de denrées coloniales. Commerce d'importation et d'exportation avec différentes contrées de l'Europe. Grand et petit cabotage.

☞ La bibliothèque publique contenant 3000 volumes. — Les bains de mer et d'eau douce, très-fréquentés depuis quelques années. — Le cours Bourbon et les promenades.

A 14 l. N. de Rouen, 22 l. N. E. du Hâvre, 36 l. S. O. de Calais, 40 l. ½ N. O. de Paris, 33 l. S. de Douvres.

DIER (St-), village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. E. de Clermont. Pop. 1300 hab.

DIEU (ILE-) *ou* ILE-D'YEU, située dans l'Océan atlantique, à 3 l. de la côte de St-Jean-du-Mont, vis-à-vis le port de St-Giles. Elle fait partie du dép. de la Vendée, et forme un canton de l'arrond. des Sables-d'Olonne. C'est un rocher de granit d'environ 6 lieues carrées, recouvert d'une légère couche de terre végétale mêlée de sable. On y recueille à peine le quart de ce qui est nécessaire à la subsistance des habitans, qui sont presque tous marins et vivent du produit de leur pêche et des coquillages qu'ils ramassent sur la côte. On n'y élève point de bestiaux, faute de pâturages.

DIEULEFIT, jolie petite ville du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. E. de Montélimart, près des sources du Jabron. Bureau de poste. Pop. 2800 hab. — Etablissement d'eaux minérales.

Industrie. Fabriques de lainages. Teintureries de draps renommés. — Aux environs, verreries et faïenceries.

Commerce considérable de poterie à l'épreuve du feu.

A 5 l. E. de Montélimart.

Digitized by Google

DIEULOUARD, bourg du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrondiss. et à 5 l. ¼ N. E. de Toul, canton de Domèvre, près de la rive gauche de la Moselle. Pop. 800 hab.

DIEUZE, Decempagi, petite et très-ancienne ville du dép. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrondiss. de Château-Salins. Collége communal. Bur. et relai de poste. Pop. 3 800 hab.

Cette ville est située dans une belle plaine arrosée par le Spin et la Verbach, sur la rive droite de la Seille, près de l'étang de l'Indre et à la jonction du canal des Salines de l'Est. Elle possède une saline importante, qui est en activité depuis le onzième siècle, et qui passe pour la plus belle de l'Europe. Le puits fournit l'eau salée par le moyen de deux pompes, et est si abondant qu'il alimente encore la saline de Moyenvic; l'eau a 16 degrés de saturation. Les produits de cette saline s'élèvent annuellement à 500 mille quintaux.

Dieuze était un poste important sous les Romains; elle était autrefois fortifiée, et fut prise par des aventuriers allemands, en 1657.

Industrie. Fabriques de soude. Saline royale. — *Commerce* considérable de sel et de soude.

☞ L'établissement des salines. — A 1 lieue de Dieuze, dans une île du vaste étang de l'Indre, le village de Tarquinpol. [Voyez ce mot.]

A 5 l. E. de Château-Salins, 10 l. E. N. E. de Nancy.

DIGES, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss. et à 3 l. S. S. O. de d'Auxerre, canton de Toucy. Pop. 1 350 hab. —Fontaine d'eau minérale.

DIGNAC, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 3 l. S. E. d'Angoulême, canton de la Valette. Pop. 925 hab.

DIGNE, Dinia, petite et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. des Basses-Alpes (Provence). Tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale d'Aix); société d'agriculture; collége communal; évêché. Bur. et relai de poste. Pop. 3 500 hab.

L'arrondissement de Digne renferme 88 communes et 50 225 hab. Il est divisé en 9 cantons: Barême, Digne, la Javie, les Mées, Mezel, Moustier, Riez. Seyne et Valensolle.

Cette ville est située au pied des Alpes, sur le torrent de la Bléone, qui se précipite des montagnes, arrose une fertile vallée et va se perdre dans la Durance. Elle est entourée de murailles flanquées de tours carrées, et généralement mal bâtie; les rues sont étroites et tortueuses, cependant l'ensemble en est agréable. Digne possède un établissement d'eaux minérales et thermales assez fréquenté; les bains, situés dans une position agreste, près de la ville, sont alimentés par quatre sources dont la température varie depuis 30 jusqu'à 40 degrés. Ces eaux fortement imprégnées de matières minérales, se prennent en bains et en boissons; leurs propriétés sont d'être diurétiques, toniques, incisives et apéritives, aussi les emploie-t-on utilement dans les obstructions, les tumeurs scrophuleuses, le vertige, la paralysie, les rhumatismes, les maladies de la peau; elles jouissent surtout d'une grande réputation pour la guérison des blessures. Les eaux minérales de Digne sont connues depuis très-longtemps; Ptolémée et Pline en ont fait mention: on y trouve un établissement thermal consistant en un seul corps de logis, construit le long d'un rocher, auquel il est tout-à-fait adossé. Soixante baigneurs peuvent s'y loger.

Industrie. Fabriques de cuirs. — *Commerce* de graines de trèfle et de chanvre, de fruits secs, prunes, cire, huile d'olive et de noix, miel, laines, toiles, chanvre, etc.

☞ L'hôtel de la préfecture. —La bibliothèque. — Le collége. — Les promenades. — La pépinière départementale.

A 21 l. N. O. de Draguignan, 24 l. N. E. d'Aix, 20 l. S. S. E. de Gap, 26 l. N. O. de *Nice*, 192 l. S. E. de Paris. —Longit. or. 3° 54' 4". Lat. 44° 5' 18".

DIGOIN, bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Charolles. Bur. de poste. Pop. 2 450 h. Il est avantageusement situé, sur la rive droite de la Loire, à la jonction du canal du Centre et du canal du Cher.

Industrie. Fabriques de faïence. — *Commerce* de sel.

DIGOIN (canal de), voyez CANAL DU CENTRE.

DIGOVILLE, village du dép. de la Manche (Normandie), arrondiss. et à 2 l. E. S. E. de Cherbourg, canton d'Octeville. Pop. 780 hab.

DIJON, Divio, ancienne, grande, riche et très-belle ville, chef-lieu de préfecture du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne). Cour royale d'où ressortissent les tribunaux des départemens de la Côte-d'Or, de la Haute-Saône et de Saône-et-Loire; tribunaux de 1re instance et de commerce; bourse de commerce; 6me conservation des forêts; chef-lieu de la 18me division militaire; académie des sciences, belles-lettres et arts; école spéciale des beaux arts; facultés de droit, de médecine, des sciences et des lettres; collége royal; cours de médecine et de botanique; société d'agriculture; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 22 597 hab.

Digitized by Google

L'arrondissement de Dijon renferme 266 communes et 126 947 hab. Il est divisé en 14 cantons : Auxonne, Dijon (3 cantons), Fontaine-Française, Genlis, Gevrey, Grancey-le-Château, Is-sur-Tille, Mirebeau, Pontœllier, St-Seine, Selongey et Sombernon.

Cette ville est située dans une plaine agréable et fertile, sur la petite rivière du Suzon, près de son confluent avec l'Ouche. Elle est très-bien bâtie; les rues sont larges, bien percées, propres et bordées de belles maisons et de beaux hôtels, construits en pierres de taille. La cathédrale, le palais, la préfecture, la place royale, le cours, sont particulièrement remarquables et donnent une idée de la magnificence de cette ancienne capitale de la Bourgogne. Elle est entourée de remparts plantés de beaux arbres qui offrent des promenades charmantes. On y remarque aussi un château gothique flanqué d'énormes tours, restes de ses anciennes fortifications. La partie du canal de Bourgogne entre Saint-Jean-de-Losne et cette ville, est ouverte à la navigation depuis 1807.

L'origine de Dijon est ancienne et remonte aux temps qui ont précédé la domination romaine; mais elle était alors peu considérable. Sous Marc-Aurèle, elle fut entourée de murailles et de trente-trois tours, qui lui donnèrent l'apparence d'une petite ville. Aurélien l'embellit et y éleva un temple aux divinités payennes, d'où l'on prétend que cette ville prit le nom latin de *Divio*. Un incendie des plus violens la consuma presque entièrement en 1137. Elle fut rétablie vingt ans après, et on lui donna une très-grande étendue; dès-lors cette ville s'embellit sensiblement et devint par la suite la résidence des ducs de Bourgogne de la seconde race. Les Suisses l'assiégèrent en 1513.

Dijon s'est toujours distinguée par son goût pour les sciences et les lettres; elle soutient encore son antique gloire et montre un grand intérêt pour la conservation et l'entretien de ses divers établissemens relatifs à l'instruction.

Patrie de Bossuet; de Crébillon; de Piron; de Rameau; de Longepierre; de Bazire, député à la convention nationale, décapité à Paris le 16 germinal an 2, à l'âge de 29 ans; de Maret, duc de Bassano; de Daubenton, savant naturaliste; de Guyton-Morveau, chimiste.

Industrie. Fabriques de draps, bonneterie, couvertures de laine, vinaigre, moutarde, eaux-de-vie de marc, huile, savon, bougies, chandelles. Filatures de laine; blanchisseries de cire; faïenceries; tanneries.

Commerce de grains, farines, vins, chanvres, laines, cuirs, épiceries, etc.

Mont-de-Piété.

☞ La bibliothèque publique contenant 56 000 volumes. — Le musée, riche en objets d'antiquité, statues, tableaux, gravures, etc. — L'observatoire. — Le beau jardin de botanique, fondé par Legouz Guerland, contenant 2400 plantes. — La place Royale, en face de laquelle est le palais, superbe bâtiment où s'assemblaient autrefois les états de Bourgogne, où l'on a réuni le musée, la bibliothèque et l'observatoire : la belle tour qui le domine est un reste du palais des anciens ducs de Bourgogne, qui avaient leur cour à Dijon. — L'église de St-Bénigne, remarquable par la structure et la grandeur de son vaisseau, lequel est surmonté d'un beau clocher en pyramide de 375 pieds de haut. — L'église Notre-Dame, d'architecture gothique. — L'église St-Michel, qui présente trois portails au-dessus desquels sont rangées vingt colonnes des cinq ordres d'architecture. — La magnifique promenade du parc à l'extrémité de laquelle passe la rivière d'Ouche; elle a été plantée par le célèbre Le Nôtre et offre le caractère de grandeur et de simplicité qui distinguent les travaux de cet artiste. On y arrive par un superbe cours d'environ un quart de lieue de longueur, formé par quatre rangs d'arbres. — L'ancien château de Dijon. — L'hôpital général. — La salle de spectacle. — Les promenades de l'Arquebuse, du Cours-Fleuri et de Tivoli.

A 22 l. O. de Besançon, 24 l. ½ N. N. O. de Lons-le-Saulnier, 16 l. N. de Châlons-sur-Saône, 20 l. N. E. d'Autun, 36 l. S. E. d'Auxerre, 36 l. ½ S. E. de Troyes, 75 l. S. E. de Paris. — Longit. orient. 2° 41' 50". Latit. 47° 19' 50".

DIJONNAIS, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Bourgogne, et dont Dijon était la capitale; il est maintenant compris dans le département de la Côte-d'Or, où il forme une partie des arrondissemens de Beaune et de Dijon.

DINAN, ville très-ancienne, et jadis forte, du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture, de commerce et d'industrie; collége communal. Bur. et relai de poste. Pop. 6820 hab.

L'arrondissement de Dinan renferme 90 communes et 105 925 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Broons, Dinan (2 cantons), Evran, Jugon, Matignon, Plancoët, Plelan, Ploubalay et St-Jouan-de-l'Ile.

Cette ville est bâtie sur une montagne escarpée, près de la rive gauche de la Rance, où elle a un port qui communique, par le flux et le reflux de la mer, avec celui de St-Malo; des navires de 70 à 90 tonneaux peuvent y entrer à marée haute. Elle est ceinte de murailles d'une hauteur extraordinaire et dominée par un vieux château fort, ancienne

Digitized by Google

demeure des ducs de Bretagne. Ses promenades publiques sont très-agréables.

A peu de distance de Dinan, dans le fond d'un vallon profond et pittoresque, entre deux coteaux, se trouve une source d'eau minérale froide et ferrugineuses, qui jouit d'une assez grande réputation. On lui attribue des propriétés apéritives, détersives, astringentes et corroborantes. Ces eaux se prennent froides; elles conviennent dans les pâles couleurs, arrêtent les fleurs blanches, et modèrent le flux menstruel trop abondant. Une promenade plantée d'ormes, terminée par des bosquets de charmilles, offre un rendez-vous très-agréable aux personnes qui viennent prendre les eaux. La saison est du commencement de mai à la fin d'octobre.

Dinan est une ancienne cité des *Diaulites*; elle fut prise et reprise plusieurs fois dans les guerres de Bretagne. Bertrand Dugueselin la défendit contre le duc de Lancastre, qui l'assiégea en 1389.

Patrie de Duclos.

Industrie. Fabriques de toiles, cotonnades, basins, flanelles, souliers de pacotille, chaudronnerie, chapeaux pour les colonies. Nombreuses tanneries. Raffineries de sel. Manufacture royale de toiles à voiles.

Commerce de vins, beurre, cire, miel, suif, chanvre, lin, fil, etc.

☞ Les promenades. — La belle et vaste salle de concert. — La fontaine des eaux minérales.

A 14 l. E. S. E. de St-Brieux, 7 l. S. de St-Malo, 13 l. N. O. de Rennes, 95 l. O. de Paris.

DINEAULT, bourg du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. canton et à 2 l. O. N. O. de Châteaulin. Pop. 1 400 hab.

DINGÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. de Rennes, canton de Hédé. Pop. 1 550 hab.

DION, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 8 l. O. de Moulins, canton de Dampierre, près de la rive gauche de la Loire. Pop. 1 100 hab.

DISSAIS, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 3 l. ½ N. N. E. de Poitiers, canton de St-Georges. Pop. 1 030 hab.

DISSAY, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 9 l. S. O. de St-Calais, canton de Château-du-Loir. Pop. 1 100 hab.

DISTRÉ, village du dép. de Maine-et-Loir (Anjou), arrond., canton et à 1 l. S. S. O. de Saumur. Pop. 500 hab.

DIVE (la), rivière qui prend sa source à Malnoyer, arrondissement d'Argentan, département de l'Orne; elle passe à Conlibœuf, St-Pierre, Mezidon, Annerai, St-Samson, Dives, et se jette dans la Manche, au-dessous de cette ville, après un cours d'environ 15 lieues.

La Dive est navigable depuis le confluent de la Vie jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 26 000m. Les objets de transport consistent en cidres, vins, eaux-de-vie, bois, tangues, sables et matériaux à bâtir.

DIVE-DU-MIDI (la), petite rivière qui prend sa source au-dessus du village de Lezay, arrondissement de Melle, département des Deux-Sèvres; elle passe à Couhé-Vérac, et se jette dans le Bouleur, à Voulon, département de la Vienne, après un cours d'environ 7 lieues.

DIVE-DU-NORD (la), petite rivière qui prend sa source près du village de Vouzailles, arrondissement de Poitiers, département de la Vienne; elle passe près de Montcontour, et se jette dans le Thouet, à une lieue et demie au-dessous de Montreuil, département de Maine-et-Loire, après un cours d'environ 15 lieues.

DIVES, bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ O. de Pont-l'Evêque. Bureau de poste. Pop. 5 000 hab. Il est situé sur l'Océan, à l'embouchure de la Dive, avec un port où la marée monte de 12 à 15 pieds.

Commerce de cidre, harengs et sardines salés, bois de chauffage et de construction, etc.

DIVETTE (la), petite rivière qui prend sa source dans le département de la Manche; elle passe à Cherbourg, et se jette dans la mer, après un cours d'environ 5 lieues.

DIXMONT, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss. et à 2 l. ½ N. de Joigny, canton de Villeneuve-sur-Yonne. Pop. 1 200 hab.

DIZIER (St-), jolie petite ville du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. de Wassy; tribunal de commerce: collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 800 hab.

Cette ville est dans une belle situation, sur la rive droite de la Marne, qui commence en cet endroit à être navigable; elle est bien bâtie, bien percée et ceinte de promenades très-agréables. Le 27 janvier et le 26 mars 1814, il se livra près de cette ville deux combats sanglans, entre l'armée française commandée par Napoléon, et les armées des puissances coalisées, qui furent complètement battues.

Digitized by Google

St-Dizier était autrefois une ville fortifiée ; elle fut prise par Charles-Quint, en 1544, après une vigoureuse résistance.

Industrie. Fabriques de toiles de coton, de tonnellerie, seaux de bois, planches de toute espèce. Filatures de coton; forges ; fonderies de poëles, de plaques de cheminées et autres ouvrages en fonte. Construction de bateaux.

Commerce considérable de bois de marine et de charpente; fer, planches, etc.

A 2 l. ¼ N.de Wassy, 6 l. S. O. de Bar-sur-Ornain.

DIZI-LE-GROS, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 7 l. E. S. E. de Laon, canton et à 2 l. S. de Montcornet. Popul. 1 250 hab.

DOAZIT, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 3 l. O. de St-Sever, canton de Mugron. — *Commerce* de vins et de fruits excellens de son territoire.

Patrie de Darcet, célèbre chimiste.

DOCELLES, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 3 l. ¼ E. S. E. d'Epinal, canton de Bruyères. Pop. 1 000 hab. — Papeteries.

DOGNE (la), petite rivière qui prend sa source au Mont-d'Or, dans le département du Puy-de-Dôme, non loin de celle de la Dogne, avec laquelle elle se réunit au-dessous du village de Bains ; alors confondant leurs noms ainsi que leurs eaux, elles forment ensemble la rivière qui prend le nom de Dordogne. [Voyez Dor, Dordogne.]

DOIT (le), voyez AUTHION.

DOIX, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 2 l. S. S. E. de Fontenay, canton de Maillezay. Pop. 100 hab.

DOIZIEU, village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 4 l. N. E. de St-Etienne, canton de St-Chamond. Pop. 2 000 hab.

DOL, petite et très-ancienne ville du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton. Bureau et relai de poste. Pop. 4 500 hab.

Cette ville est située au milieu de marais défrichés extrêmement fertiles en blés, chanvre, fruits et excellens pâturages. Elle est entourée de vieux murs et de larges fossés, et était autrefois l'un des boulevards de la Bretagne contre les attaques des Normands. Les marais de Dol ont été formés par un envahissement de la mer; les digues destinées à les défendre contre la fureur des flots, sont fortifiées, du côté de l'océan, par un enrochement à pierres perdues, dont la hauteur est en général de dix mètres.

Commerce de grains et de cidre délicieux, qui supporte le transport par mer; de chanvre, tabac, lin et fer.

La cathédrale, beau monument d'architecture du 7me siècle.

A 6 l. ¼ S. E. de St-Malo, 12 l. N. de Rennes.

DÔLE, jolie ville du dép. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; société d'agriculture ; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 9647 hab.

L'arrondissement de Dôle renferme 150 communes et 69792 habitans. Il est divisé en 9 cantons : Chaumergy, Chaussin, Chemin, Dampierre, Dôle, Gendrey, Montbarrey, Montmirey-le-Château et Rochefort.

Cette ville est dans une belle situation, au pied d'un coteau couvert de vignes, sur la croupe et le penchant d'une colline au bas de laquelle passe le Doubs, qui y est navigable et coule au milieu de belles prairies. Elle est bien bâtie, assez bien percée, ornée de fontaines publiques, et environnée de charmantes promenades.

Dôle était anciennement une ville très-forte, qui fut prise par Louis XI en 1479. Charles-Quint la fortifia de nouveau, et les Français l'assiégèrent encore en 1638, 1668 et 1674. Le prince de Condé l'attaqua en 1636, et fut contraint de lever le siége, après avoir perdu beaucoup de monde. Louis XIV s'en étant emparé en 1674, fit détruire ses fortifications.

Patrie de Brun, jurisconsulte et homme de lettres; du conspirateur Malet, fusillé à Paris le 27 octobre 1812.

Industrie. Fabriques de bonneterie, produits chimiques, vinaigre. Brasseries; tanneries. — Culture en grand des fleurs, notamment des roses, tulipes et œillets, dont il se fait des envois jusqu'en Russie.

Commerce de grains, farines, vins, eaux de-vie, vinaigre, bois, charbon, fer, marbre et meules de moulin que l'on tire de l'arrondissement. — Le commerce de Dôle a beaucoup gagné depuis l'ouverture du canal de communication du Doubs à la Saône.

La bibliothèque publique contenant 5000 volumes. — Le palais de justice. — L'église gothique de Notre-Dame. — Le collége. — L'Hôtel-Dieu. — Le pont sur le Doubs. — Le canal Monsieur. — Les promenades. — La fastueuse habitation des pères de la Foi, maison succursale de Mont-Rouge et de St-Acheuil.

A 16 l. N. de Lons-le-Saulnier, 11 l. S. O. de Besançon, 10 l. S. de Gray, 11 l. ¼ S. E. de Dijon, 87 l. S. E. de Paris.

Digitized by Google

DOLAY (S^{t}-), village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. de Vannes, canton et à 2 l. ½ de la Roche-Bernard. Pop. 2 150 hab.

DOLLANCOURT, village du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 1 l. ½ N. O. de Bar-sur-Aube, canton de Vandeuvre. Pop. 260 h. Le 26 février 1814, il se donna près de cet endroit un combat mémorable entre les armées françaises et étrangères.

DOLLER (la), petite rivière qui prend sa source au pied du Ballon-d'Alsace, arrond. de Béfort, dép. du Haut-Rhin. Elle passe à Masseveaux, Pont-d'Aspach, et se jette dans l'Ill, au-dessous de Mulhausen, après un cours d'environ 8 lieues.

DOLLON, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. S. de S^{t}-Calais, canton de Vibraye. Pop. 1 250 hab. — *Fabriques* de toiles de lin et de crin de diverses qualités.

DOLMAYRAC, bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrondiss. et à 2 l. ½ O. de Villeneuve-d'Agen, canton de S^{te}-Livrade. Populat. 1 050 hab.

DOLOMIEU, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. canton et à 2 l. ½ N. O. de la Tour-du-Pin. Pop. 1 250 hab.

PATRIE de Dolomieu, célèbre minéralogiste.

DOLUS, village du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. de Marennes, canton de Château-Ile-d'Oléron. Pop. 2 200 hab. Il est situé à peu près au centre de l'île d'Oléron, à 6 l. O. de Rochefort, 8 l. S. de la Rochelle.

DOM-AGNÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr. et à 3 l. O. S. O. de Vitré, canton de Châteaubourg. Pop. 1 700 hab.

DOMAINE, voyez DOMÈNE.

DOMAIZE, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 10 l. S. E. de Clermont, canton de S^{t}-Dier. Pop. 1 300 hab.

DOMALIN, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss. et à 4 l. S. de Vitré, canton d'Argentré. Pop. 2 700 hab.

DOMBASLE, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrondiss. et à 4 l. S. E. de Nancy, canton de S^{t}-Nicolas. Relai de poste. Pop. 1 100 h.

DOMBES, pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Bourgogne. Il fait maintenant partie du dép. de l'Ain. Trevoux en était la capitale.

DOMÈNE, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Grenoble, près de la rive gauche de l'Isère. Popul. 1 050 hab.

DOMERAT, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond., canton et à 1 l. ½ de Montluçon. Pop. 1 830 hab.

DOMÈVRE, bourg du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 6 l. E. de Lunéville, canton de Blamont. Pop. 1 000 hab. Il est situé près de la rive gauche de la Vezouze, et traversé par la grande route de Nancy à Strasbourg. On trouve à peu de distance de cet endroit, près d'un petit bois agréable, une fontaine d'eau minérale couverte d'une voûte, et entretenue avec beaucoup de soin.

INDUSTRIE. Manufacture de faïence et de poterie. Filatures de coton.

DOMÈVRE, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. ½ de Toul. Pop. 300 hab.

DOMFRONT, petite ville du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau de poste. Pop. 1 670 hab.

L'arrondissement de Domfront renferme 102 communes et 117 266 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Athis, Domfront, la Ferté-Macé, Juvigny-sous-Andaine, Passais, S^{t}-Gervais-de-Messey et Tinchebray.

Domfront est situé sur un rocher escarpé qui domine tout le voisinage. Ce roc, séparé en deux du côté du couchant, et coupé à pic jusqu'à sa base par une profonde fissure au bas de laquelle coule la petite rivière de Varennes, offre un effet très-curieux. La ville est généralement mal bâtie; les rues sont étroites et mal percées.

INDUSTRIE. Fabriques de toiles, coutils, droguets, serges. — Aux environs, forges, papeteries et verreries. — *Commerce* de grains, chevaux et bestiaux.

A 15 l. ½ N. O. d'Alençon, 16 l. ½ N. de Laval, 17 l. ½ S. de Caen, 63 l. O. de Paris.

DOMFRONT, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. N. O. du Mans, canton de Conlie. Pop. 1 150 hab. — Tuilerie et fours à chaux.

DOMGERMAIN, village du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond., canton et à 1 l. ½ de Toul. Pop. 1 100 hab.

DOMINEUC (S^{t}-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr. et à 8 l. S. de S^{t}-Malo, canton de Teinteniac, sur la rive gauche de la Rance et sur le canal de ce nom. Pop. 1 350 h.

Digitized by Google

DOMJEAN, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. S. de St-Lô. Populat. 1 200 hab.

DOMLOUP, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss. et 3 l. E. de Rennes, canton de Château-Giron. Pop. 1 150 hab. — Savonnerie.

DOMMART, bourg du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. O. de Doulens. Pop. 1 100 hab.

DOMMARTIN-LE-FRANC, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond., canton et à 2 l. S. de Wassy, sur la Blaise. Pop. 450 hab. — Haut-fourneau.

DOMMARTIN-SUR-ILLON, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrondiss., canton et à 1 l. de Remiremont. Pop. 1 620 hab.

DOMMARTIN-SUR-YÈVRE, village du dép. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. de St-Menehould. Pop. 800 hab.

DOMME, bourg du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ S. de Sarlat, sur une montagne dont le pied est arrosé par la Dordogne. Pop. 1 900 hab.

DOMPAIRE, petite ville du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ S. S. E. de Mirecourt. Pop. 600 hab. C'était anciennement une ville assez considérable qui fut prise et brûlée en 1475 par le duc de Bourgogne.

DOMPIERRE, bourg du dép. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton., arrond. et à 6 l. ¼ E. de Moulins, sur la rive gauche de la Bèbre. Pop. 1 000 hab.

DOMPIERRE, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond., canton et à 2 l. E. N. E. de la Rochelle. Pop. 2 300 hab.

DOMPIERRE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 1 l. ¼ d'Avesnes, près de la Grande-Helpe. Pop. 800 hab. — *Fabriques* de clous. Carrières de marbre et de pierres de taille.

DOMPIERRE-AUX-BOIS, village du dép. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 4 l. N. O. de Commercy, canton de Vigneulles. Populat. 280 hab. — *Fabriques* considérables de grosse vannerie, sabotterie, etc.

DOMPIERRE-LÈS-ORMES, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 8 l. O. de Mâcon, canton de Matour. Pop. 1 200 hab.

DOMPIERRE-SUR-YON, village du département de la Vendée (Poitou), arrond. et à 2 l. N. de Bourbon-Vendée, canton des Essarts, sur la rive droite de l'Yon. Pop. 1 050 hab.

DOMREMY-LA-PUCELLE, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. de Neufchâteau, canton de Coussey. Relai de poste. Pop. 360 hab. Il est bâti à mi côte sur le penchant d'une colline et domine une belle vallée qui s'étend entre la double chaîne des Vosges. Au bas du coteau coule la Meuse, dont les rives gracieuses embellissent un riant paysage terminé par l'aspect imposant des montagnes qui ferment l'horizon. Rien n'est plus agréable que ce lieu champêtre de la hauteur duquel l'œil parcourt à perte de vue l'immense vallée des Vosges.

Ce lieu est célèbre par la naissance de Jeanne d'Arc, qui y reçut le jour en 1412. C'est sur le côté de la principale rue de Domremy, qui se trouve appuyée au coteau même, que fut bâtie il y a près de quatre siècles la modeste habitation de l'humble bergère qui sauva la France du joug des Anglais. Cette chaumière villageoise de Jeanne d'Arc a été conservée de nos jours par une sorte de miracle, ou plutôt par le respect qu'inspirent le courage et la vertu. Au-dessus de la principale porte d'entrée, une inscription antique atteste à la fois l'identité du lieu, et la vénération dont il a toujours été l'objet; elle porte la date de 1461, première année du règne de Louis XI. Sur un emplacement tout voisin et séparé seulement par une petite cour de la maison de l'héroïne, s'élève un nouveau bâtiment, fondé par Louis XVIII, et destiné à une école d'enseignement primaire pour les jeunes filles de Domremy, école où l'on suit la méthode de l'enseignement mutuel. En face de ce bâtiment est une place récemment formée sur laquelle vient d'être érigé un monument à la gloire de la Pucelle d'Orléans.

Ce monument, dont l'inauguration eut lieu le 10 septembre 1820, en présence de quinze mille spectateurs accourus des villes et des campagnes voisines, consiste dans un soubassement d'où jaillit une fontaine composée de quatre pilastres soutenant un fronton d'un goût parfait, avec l'inscription : *A la mémoire de Jeanne d'Arc : monument voté par le département des Vosges.* Un cippe supporte le buste de Jeanne d'Arc en marbre blanc et de proportion colossale.

A 2 l. ¼ N. de Neufchâteau.

DON (le), rivière qui prend sa source à Vérita, arrondissement de Châteaubriant, département de la Loire-Inférieure; elle passe à Jans,

Digitized by Google

Marsac, Guéméné, et se jette dans la Vilaine au-dessous de Brain, après un cours d'environ 20 lieues.

Cette rivière est navigable depuis le moulin du pont de Claies, au-dessous de Guéméné jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 9000m. Les objets de transport consistent en vins, cidres, engrais, bois de chauffage et de construction, etc.

DONAN (S^{t}-), village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond., canton et à 3 l. de S^{t}-Brieux. Pop. 2100 hab.

DONAT (S^{t}-), bourg du dép. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ N. de Valence, sur la rive droite de l'Herbasse. Popular. 1500 hab. — Manufactures de soie.

DONCHERY, jolie petite ville du départ. des Ardennes (Champagne), arrond., canton et à 2 l. O. de Sedan. Pop. 1700 hab.

Cette ville est entourée de murailles et généralement bien bâtie, sur la rive droite de la Meuse; elle était autrefois fortifiée et fut démantelée en 1673.

DONGES, bourg du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 3 l. S. O. de Savenay, canton de S^{t}-Nazaire. Pop. 2200 hab. Il est situé dans une contrée marécageuse sur la rive droite de la Loire.

DONJEUX, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. de Wassy. Popul. 400 hab. Il est situé sur la rive droite de la Marne, un peu au-dessous de son confluent avec le Rognon.—Forges et hauts-fourneaux.

DONJON (le), petite ville du départ. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. E. de la Palisse, sur l'Odde. Bureau de poste. Pop. 1560 hab.

DONNEMARIE, petite ville du dép. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arrond. de Provins. Bureau de poste. Pop. 1200 hab. Elle est située dans un joli vallon tapissé de prairies, environné de collines couvertes de vignes, et traversé par une petite rivière qui sépare la ville du village de Dontilly.

Industrie. Fabriques de cuirs. Tuilerie et fours à chaux.

A 3 l. ½ S. E. de Nangis, 3 l. ½ S. O. de Provins.

DONTREIX, village du dép. de la Creuse (Marche), arrond. et à 7 l. E. d'Aubusson, canton d'Auzance. Pop. 1950 hab.

DONZENAC, petite ville du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. de Brives. Bureau et relai de poste. Pop. 2500 hab. — Aux environs, belles carrières d'ardoises.

DONZÈRE, bourg du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 4 l. S. de Montélimart, canton de Pierre-Latte. Bureau et relai de poste. Popul. 1300 hab. Il est situé dans un pays fertile, qui produit des vins rouges très-estimés, sur la rive gauche du Rhône.

DONZY, petite ville du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef lieu de canton, arrond. de Cosne. Bureau de poste. Pop. 3200 hab. Elle est située sur le Nohain, au confluent du ruisseau de Talvanne, à 6 l. N. de la Charité, 4 l. E. S. E. de Cosne.

Industrie. Forges et hauts-fourneaux. — *Commerce* de bois et de fer.

DOR (la), petite rivière qui prend sa source au Mont-d'Or, département du Puy-de-Dôme, dans une gorge horrible, nommée la gorge d'Enfer. Elle se précipite d'une hauteur considerable et forme la belle cascade de la Dor. Le lieu d'où elle s'élance est un long ravin vertical formé par une coulée de laves, qui jadis se répandirent sur une partie de la montagne. La Dor, qui prend sa source un peu plus haut, arrive par sa pente sur la coulée que ses eaux ont fendue et déchirée; elles l'ont même séparée en différens blocs et en différens pics dont les cavités, les aspérités et les pointes effraient la vue. Les eaux de la cascade rencontrent dans leur chute plusieurs étages de laves qui multiplient les obstacles et tombent dans une sorte de puits qu'elles se sont creusé, d'où s'échappant par un ravin profond devenu leur lit, elles vont en suivant la pente de la montagne parcourir la vallée et s'unir à la Dogne; où ces rivières prennent alors le nom de Dordogne. [Voy. Dogne, Dordogne.]

DORAT (le), jolie ville du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrondiss. de Bellac. Bureau de poste. Pop. 3000 hab. Elle est dans une situation très-agréable sur la petite rivière de Sèvre, environnée d'une charmante promenade.

Industrie. Fabriques de poids et mesures métriques, baromètres, etc.

A 3 l. ½ N. de Bellac.

DORDOGNE (département de la). Il est formé du Périgord, dépendant de la ci-devant province de Guyenne, et tire son nom de la rivière de la Dordogne qui le traverse au midi. Le chef-lieu de préfecture est Périgueux. 5 arrondissemens ou sous-préfectures : Périgueux, 95718 hab; Bergerac, 111573; Nontron, 78901; Riberac, 66157; Sarlat,

Digitized by Google

100 785. — 47 justices de paix ou cantons. — 643 communes. — Superficie, 451 lieues carrées. — Pop. 453 134 h. — Revenu territorial, 21 327 000 f. — 20me division militaire. — Cour royale de Bordeaux. — Evêché à Périgueux. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le département de la Dordogne est borné au nord par celui de la Haute-Vienne; au nord-ouest, par celui de la Charente; à l'est, par ceux de la Corrèze et du Lot; au sud, par celui de Lot-et-Garonne; au sud-ouest, par celui de la Gironde, et à l'ouest, par celui de la Charente-Inférieure.

Ce département est couvert d'un grand nombre de montagnes et de coteaux calcaires en partie stériles; il s'y trouve quelques plaines sablonneuses peu fertiles, des forêts et des bois taillis d'une étendue considérable, et dans certains endroits des landes incultes et sauvages. Il y a cependant, dans l'intérieur des montagnes, de belles et riches vallées: quelques coteaux sont couverts de vignes et les bords de l'Isle et de la Dordogne sont rians, fertiles et bien cultivés; ils produisent en abondance des grains et des fruits, et offrent de bons pâturages où l'on nourrit beaucoup de bestiaux. On y compte plus de 200 étangs. Le climat y est pur et sain, mais un peu froid à cause du voisinage des montagnes.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des bœufs. — Récoltes insuffisantes. — 67 514 hectares de forêts (chêne et châtaignier). — 72 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terres labourables, 20 fr. 51 cent.

Productions. Blé, seigle, beaucoup de maïs, sarrasin, millet, légumes secs; quantité de châtaignes qui suppléent à l'insuffisance des céréales, et servent à la nourriture des troupeaux; noix, fruits, les meilleures truffes de la France, champignons. — Peu de prairies. — Menu gibier (perdrix rouges). — Poisson de rivière et d'étangs (brochets). — Peu de chevaux et de bêtes à laine, beaucoup de mulets, d'ânes, de bêtes à cornes et de porcs d'une belle espèce et d'une chair exquise. — Quantité de volailles. — Mines de fer de qualité supérieure, plomb, manganèse, houille. Carrières de marbre, granit, albâtre, pierres lithographiques, grès, pierres meulières, plâtre, craie, terres à foulon.

Eaux et boues minérales à Panasson, arrondiss. de Sarlat.

Industrie. Fabriques de cadis, serges, étamines, bonneterie, coutellerie commune, eau-de-vie, liqueurs, huile de noix; papeteries et tanneries considérables; hauts-fourneaux et forges.

Commerce de vins, eaux-de-vie, liqueurs, huile de noix, bestiaux gras, jambons, pâtés aux truffes et dindes truffées, fromages, coutellerie, fers, cuirs, papiers.

Les principales rivières qui l'arrosent sont: la Dordogne, l'Isle et la Vezère, qui y sont navigables, le Bandiat, la Dromme, la Loue, la Nizonne et la Haute-Vezère. Les grandes routes de Bordeaux et de Limoges le traversent.

DORDOGNE (la), rivière considérable qui se forme au pied du Mont-d'Or, département du Puy-de-Dôme, de la réunion des ruisseaux de la Dor et de la Dogne. Au moment où elle prend son nom, elle n'est encore qu'un faible ruisseau, mais à mesure qu'elle avance dans la vallée, ses eaux s'accroissent et se grossissent, parce que la pente des lieux porte à son lit toutes celles qui affluent des montagnes voisines; le plus considérable des ruisseaux qu'elle reçoit, est celui qui porte le nom de Cascade, et qui forme en effet la plus belle cascade de toute l'Auvergne [voy. Cascade]. Cette rivière passe à Bord, Argentac, Beaulieu, Souillac, St-Cyprien, Bergerac, Fuy, Castillon, Libourne et Bourg, au-dessous duquel elle se joint à la Garonne au bec d'Ambès, où ces deux rivières perdent leur nom pour prendre celui de Gironde.

La Dordogne commence à être flottable à Beaulieu, département de la Corrèze, et navigable à Mayenne, département du Lot. La longueur de la partie flottable est de 169 096m, celle de la partie navigable est de 292 628m. Les principaux objets de transport consistent en vins, huiles, blés, sels, fers fondus ou forgés, bois, merrain, etc. Dans son cours, qui est d'environ 100 lieues, elle reçoit la Rue, l'Auze, la Marone, la Cère, l'Azon, la Vezère, l'Isle et une multitude de petites rivières et de ruisseaux.

DORE *ou* **DORÉ** (la), rivière qui prend sa source près du village de Doranges, arrondissement d'Ambert, département du Puy-de-Dôme; elle passe à Marsac, Ambert, Olliergue, Croupière, Puy-Guillaume, et se jette dans l'Allier vis-à-vis de Limoux, après un cours d'environ 20 lieues.

La Dore est flottable depuis le port de Tarmeau, près de Croupière, jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 28551m.

DORÉ (le), ruisseau qui prend sa source au département de la Nièvre. Il est flottable sur une longueur de 2 200m, et se jette dans l'Aussois près du moulin de Chauvigny. La quantité de bois flotté annuellement sur ce ruisseau, varie de 5 à 10 000 stères.

DORE-L'ÉGLISE, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss. et à 5 l. d'Ambert, canton d'Arlant, près de la Dore. Population, 1700 hab.

Digitized by Google

DORMANS, jolie petite ville du dép. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arr. d'Epernay. Bur. et relai de poste. Pop. 2300 h. Elle est située sur la rive gauche de la Marne, avec un port où l'on charge quantité de bois et de charbon pour l'approvisionnement de Paris. On y trouve une fontaine d'eau minérale ferrugineuse.

Industrie. Fabriques de toiles de coton, de vinaigre de bois par distillation, d'excellente poterie qui résiste au feu. Filatures de coton, tuileries. —*Commerce* de grains, vins, eaux-de-vie, vinaigre, huile, poterie, etc.

A 6 l. O. d'Epernay, 5 l. E. N. E. de Château-Thierry.

DORNE, bourg du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ¼ S. S. E. de Nevers, sur la Domette. Pop. 1 000 hab.

DORNECY, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 2 l. ¼ S. E. de Clamecy. Pop. 750 hab.

DORTAN, village du dép. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 5 l. N. de Nantua, canton d'Oyonnax, sur la rive gauche de l'Ain. Pop. 1 220 hab.

Industrie. Fabrique d'ouvrages au tour. Forges, martinets, scieries hydrauliques.

DOUADIC, village du départ. de l'Indre (Berri), arrond., canton et à 2 l. ¼ N. E. du Blanc, près d'un étang, sur le Loir qui y fait mouvoir plusieurs moulins. Pop. 850 hab.

DOUARNENEZ, petite ville maritime du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Quimper. Pop. 2 200 hab.

Cette ville est située à l'extrémité méridionale du golfe du même nom, où elle a un petit port très-fréquenté. On y compte plus de 400 chaloupes de pêche montées par environ 2 000 marins

Industrie. Pêche considérable de sardines, merlans, congres, etc. — *Commerce* de sel, merrain et sardines.

A 4 l. N. O. de Quimper, 5 l. ¼ N. E. d'Audierne.

DOUAY, grande, belle et très-forte ville du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de sous-préfecture. Cour royale d'où ressortissent les départemens du Nord et du Pas-de-Calais; tribunal de 1re instance; société d'agriculture, sciences et arts; société médicale; academie universitaire; collége royal; bourse de commerce. Bureau et relai de poste. Pop. 18 854 hab.

L'arrondissement de Douay renferme 66 communes et 202 791 habit. Il est divisé en 6 cantons: Arleux, Douay (3 cantons), Marchiennes et Orchies.

Cette ville est dans une situation très-avantageuse pour le commerce, sur la Scarpe, qui communique à l'Escaut, par le canal de la Sensée, avec Valenciennes, Tournay, toute la Belgique et la Hollande, et par divers canaux, avec Cambray, Lille, St-Omer, Dunkerque et la mer du Nord. Elle est entourée de vieilles murailles irrégulières, flanquées de tours rondes, et généralement bien bâtie; ses rues sont bien percées; sa place publique est vaste et belle. Ses remparts offrent des promenades agréables.

L'origine de Douay se perd dans la nuit des siècles. Sous Jules-César, elle faisait partie de la Gaule-Belgique, et était habitée par les *Caluaci*. Louis XIV s'en empara en 1667, et en augmenta les fortifications, qui étaient déjà d'une haute antiquité. Les alliés s'en emparèrent en 1710, après cinquante-deux jours de tranchée ouverte; mais le maréchal de Villars la reprit en 1712. Sa possession fut assurée à la France par le traité d'Utrecht.

Patrie de Jean de Boulogne, célèbre sculpteur, élève de Michel-Ange, de l'ex-ministre Calonne, de Dulaurens, homme de lettres, auteur du Compère Mathieu.

Industrie. Fabriques de tapisseries de haute-lisse, de fil à coudre, fil à dentelles, broderies, dentelles, savon noir, pipes de terre, grès façon anglais. Filatures de coton; amidonneries, brasseries; genièvreries; tanneries et marroquineries; faïenceries et poteries; verrerie à bouteilles; papeterie; huileries; salpêtreries; raffineries de sucre et de sel; blanchisseries de toiles. — Fonderie royale de canons.

Commerce de grains, graines grasses, houblon, vins, eaux-de-vie, huiles, chicorée-café, dentelles, laines, fil, etc. — Entrepôt du commerce de lin avec les autres départemens du royaume.

☞ La bibliothèque publique, contenant 27 000 volumes et des manuscrits précieux. — Les cabinets d'histoire naturelle et de physique. — Le musée de tableaux et d'antiquités. — Le jardin de botanique. — L'hôtel-de-ville. — L'arsenal, l'un des plus grands de la France. — La salle de spectacle. — Les promenades. — A peu de distance de Douay, le village de Lalain, dont l'église gothique renferme des tombeaux du moyen âge, très-remarquables par leur sculpture.

A 8 l. S. de Lille, 6 l. ¼ N. E. d'Arras, 6 l. ¼ N. O. de Cambrai, 9 l. ¼ O. de Valenciennes, 51 l. ¼ N. E. de Paris par St-Quentin et Cambrai.

DOUBS (département du). Il est formé en entier d'une partie de la ci-devant province de Franche-Comté, et tire son nom de la rivière du Doubs qui y coule du midi au sud-ouest, en se dirigeant de l'est au nord, ensorte qu'elle entoure

Digitized by Google

pour ainsi dire ce département. Le chef-lieu de préfecture est Besançon. — 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Besançon, 89767 hab; Beaume-les-Dames, 58715; Montbelliard, 49115; Pontarlier, 45066. — 27 justices de paix ou cantons. — 644 communes. — Superficie, 219 lieues carrées. — Pop. 242663 hab. — 6me division militaire. — Cour royale et archevêché à Besançon. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le dép. du Doubs est borné au nord par les dép. de la Haute-Saône et du Haut-Rhin; à l'est, par la Suisse; au sud-ouest, par le dép. du Jura, et au nord-ouest, par celui de la Haute-Saône.

Le territoire de ce département est entrecoupé de hautes montagnes et de coteaux couronnés de forêts, de plaines fertiles, de landes, de rochers, et de marais d'une assez grande étendue. Le bassin qui longe le cours du Doubs est particulièrement fertile en blés et vins; il offre tout à la fois de bons pâturages, de riantes prairies, et des coteaux plantés de vignes et bien cultivés, qui, s'abaissant insensiblement jusqu'au bord de la rivière, présentent une continuité de sites variés et pittoresques; on y trouve aussi de charmans paysages, animés par la grande route qui longe le cours du Doubs, et par un grand nombre de villes, de bourgs et de villages qui bordent ses deux rives. Les montagnes qui terminent le département à l'est, sont hérissées de rochers et ne présentent que des pâturages, des grains de printemps et des simples; les neiges les couvrent une partie de l'année. Ces montagnes se composent de la partie du Jura qui se dirige du nord du département de ce nom au midi de celui du Doubs, et dont les cimes pour la plupart arides, s'élèvent à 12 ou 1500 mètres; le Mont-d'Or, riche en plantes médicinales et en pâturages, atteint même la hauteur de 1900 mètres. Les deux cinquièmes de la surface du département ne sont pas susceptibles de culture à cause des rochers qui les couvrent, aussi la récolte ne suffit qu'aux trois quarts des besoins de la consommation, et l'on est obligé de tirer ce qui y manque des départemens voisins. Dans les montagnes il y a des pâturages excellens qui nourrissent des chevaux et beaucoup de vaches comtoises; plus de 400 chalets ou fromageries sont répartis sur ces montagnes et fabriquent environ 35 mille quintaux de fromages façon de Gruyère, dont 25 mille s'exportent au-dehors. Enfin les amateurs des beaux paysages et des curiosités naturelles admirent dans ce pays pittoresque des sites charmans, des grottes ornées de stalactites, des montagnes où l'on jouit d'une vue très-étendue, où le botaniste peut recueillir des plantes rares, où le géologue et le minéralogiste peuvent observer des dispositions de roches et des minéraux singuliers.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des bœufs. — Récoltes insuffisantes. — 113296 hectares de forêts (chêne et sapin). — 8000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terres labourables, 20 fr. 99 cent.

Productions. Toutes espèces de céréales, maïs, pommes de terre, légumes, navettes, chanvre, lin, vin, bois. Plantes médicinales sur les montagnes. — Quantité de gibier. — Beaucoup de poisson (truites saumonées, excellentes écrevisses). — Chevaux forts et vigoureux, mulets, ânes, vaches, chèvres d'une belle espèce, porcs. — Mines de fer très-riches. Carrières de pierres de taille, plâtre, marne, sable quartzeux, terre à foulon, argile à potier, schiste inflammable, tourbe.

Industrie. Manufactures considérables d'horlogeries et de fournitures pour l'horlogerie. Fabriques de draps, draguets, toiles de coton, percales, boissellerie, colle forte, huile de noix, moutarde, vinaigre. Brasseries; papeteries; nombreuses tanneries; chamoiseries et mégisseries. Hauts-fourneaux; quantité de forges, martinets, tréfileries, sableries, scieries et fabriques de faux, de limes et d'outils aratoires.

Commerce de draps, cuirs, dentelles, papiers, boissellerie, chevaux, bétail, bois, vins, vinaigres, huile de noix et de chenevis, épiceries, sel et fromages.

Les principales rivières qui l'arrosent sont : le Doubs, la Loue, l'Oignon et le Dessoubre : la navigation du Doubs se lie au canal Monsieur. Les grandes routes de Bâle, Vesoul, Dijon, Langres et Lons-le-Saulnier le traversent.

DOUBS (le), rivière assez considérable qui prend sa source au pied du mont Rixon, à une demi-lieue du village de Mouthe, arrondissement de Pontarlier, dans le département auquel elle a donné son nom. Après s'être grossi de plusieurs ruisseaux, le Doubs forme les deux petits lacs de Remoray et de St-Point, arrose le riant et fertile val de Morteau, et forme, à l'extrémité du canton de ce nom, au-dessus du lac de Chaillexon, une magnifique cataracte qu'on appelle le saut du Doubs. En cet endroit, le Doubs qui coule entre des rochers remplis de grottes et d'échos, au fond d'un bassin resserré à son extrémité, se précipite de 80 pieds de hauteur, avec un fracas épouvantable, dans un gouffre énorme, hérissé de rochers hideux, et forme une cataracte des plus élevées qui soient connues; ensuite il continue de couler, dans des gorges extrêmement resserrées, jusqu'à St-Hippolyte, où il se réunit au Dessouble. Le val alors s'agrandit, et cette rivière continue son cours le long d'un bassin agréable qui se prolonge jusqu'à Besançon.

Le Doubs passe à Rochejean, l'Abergement, près de Morteau, à St-Hippolyte, l'Ile-sur-le-Doubs,

Digitized by Google

Clerval, Beaume-lès-Dames, Besançon, Dôle et Verdun, où il se jette dans la Saône. Dans son cours, qui est d'environ 80 lieues, il reçoit le Dessoubre, la Halle, la Savoureuse, la Loue et un grand nombre de petites rivières.

Cette rivière commence à être flottable à Morteau, et navigable naturellement depuis Navilly jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 14 000m. Mais, au moyen de travaux déjà exécutés pour sa canalisation, la navigation remonte jusqu'à Besançon, et elle doit se prolonger jusqu'à Vaujoncourt. Le flottage sur cette rivière est un objet de commerce très-important, et qui peut être évalué annuellement à 11 000 mètres cubes de bois de chêne, à 5 500 mètres cubes de merrain, à 1 100 mètres cubes de bois de sapin, et à 2000 douzaines de planches.

DOUCHY, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 5 l. N. E. de Douay, canton de Bouchain, sur la Selle. Pop. 4 150 hab. — Tuilerie.

DOUDEVILLE, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. d'Yvetot. Bureau et relai de poste. Pop. 3 200 hab.

DOUÉ, petite et très-ancienne ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrondiss. de Saumur. Bureau et relai de poste. Pop. 2000 hab.

Cette ville, située dans une fertile contrée, est assez bien bâtie, et est remarquable par une superbe fontaine, qui passe pour une des plus belles qu'il y ait en France, tant par son architecture que par la quantité de ses eaux. Elle est en fer à cheval et a 72 pieds de circuit, sur 2 pieds 3 pouces de profondeur. Ses eaux se déchargent dans un bassin qui est à 7 ou 8 pieds au dessous, et qui a 150 pieds de long ; à l'extrémité de ce bassin est un pont de pierres, sous lequel passent les eaux, qui servent ensuite à une douzaine de tanneries, font tourner six moulins, et arrosent plusieurs belles prairies.

Industrie. Exploitation, dans les environs, des mines de charbon de terre très-estimé.

Commerce de grains, toiles, fers, bestiaux, et surtout de bœufs qui paissent dans les pâturages de la Normandie.

☞ La fontaine. — Les ruines d'un amphithéâtre creusé dans le roc tendre, qui peut contenir 15 000 personnes. — Les restes peu considérables d'un vieux palais du roi Dagobert. — Les grottes de Doué.

A 4 l. S. O. de Saumur, 10 l. S. E. d'Angers.

DOUE, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. de Coulommiers, canton de Rebais. Pop. 1 000 hab.

Ce village est dans une charmante situation, au pied d'une petite montagne, sur le sommet de laquelle est bâtie une ancienne église, qui a appartenu aux templiers, remarquable par sa forme et ses vitreaux. On voit aussi dans ce village un superbe château précédé de longues et belles avenues, et environné de vastes prairies plantées d'arbres fruitiers. Le parc, qui est de toute beauté, a été dessiné par Le Nôtre.

Commerce de fromages de Brie estimés.

A 2 l. S. de la Ferté-sous-Jouarre, 2 l. N. E. de Coulommiers.

DOULENS *ou* **DOULLENS,** petite ville forte du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 3 504 hab.

L'arrondissement de Doulens renferme 89 communes et 54 575 habitans. Il est divisé en 4 cantons : Acheux, Bernaville, Dommart et Doulens.

Cette ville, située sur la rive gauche de l'Authie, est défendue par une double citadelle, qui en fait une des plus fortes places de la France. Elle fut prise par les Protestans, en 1567, et reprise l'année suivante, par le maréchal de Cossé. Les Espagnols la prirent d'assaut en 1595. Les puissances étrangères s'en emparèrent en 1814.

Industrie. Fabriques et épuration d'huiles. Filature hydraulique de coton.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, huiles, chanvre, lin, bestiaux, charbon de terre, etc. — Entrepôt de toiles d'emballage, dont la fabrique est considérable dans l'arrondissement.

A 7 l. ½ N. d'Amiens, 10 l. E. d'Abbeville, 81. O. S. O. d'Arras, 36 l. ½ N. de Paris.

DOULEVANT, bourg du départ. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Wassy, sur la Blaise. Bureau de poste. Pop. 700 hab. — Forges et haut-fourneau.

DOURBIE, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 4 l. O. N. O. du Vigan, canton de Trèves. Pop. 1 100 hab.

DOURBIE (la), petite rivière qui prend sa source au pied de la montagne de Lesperon, arrondissement du Vigan, département du Gard ; elle entre peu après dans le département de l'Aveyron, passe à St-Jean-de-Bruel, Nant et Milhau, où elle se jette dans le Tarn, après un cours d'environ 10 lieues. Cette rivière est flottable depuis St-Jean-de-Bruel jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 43 600m.

DOURDAN, petite ville du dép. de Seine-

Digitized by Google

et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de deux cantons, arrond. de Rambouillet. Bureau et relai de poste. Pop. 3000 h. Elle est située près de la forêt de son nom, dans la riante et spacieuse vallée de l'Orge, près des sources de la petite rivière de ce nom. C'était autrefois une place très-forte ; on voit encore, dans le milieu de la ville, un ancien château bâti au 5e siècle, composé d'une très-grosse tour et de huit autres qui se joignent l'une à l'autre par une courtine flanquée de bastions et bordée de larges et profonds fossés.

Patrie de La Bruyère.

Industrie. Fabriques de bas de soie et de laine, d'ouvrages en nacre. Filature hydraulique de coton; blanchisserie. — *Commerce* de blé et de laines.

☞ Le château et les promenades, restes de son ancien parc.

A 7 l. S. E. de Rambouillet, 12 l. S. O. de Paris.

DOURDOU (le), petite rivière qui prend sa source dans le département du Tarn, arrondissement de Castres; elle entre peu après dans le département de l'Aveyron, passe à Brusque, Pont-de-Camarès, Vabres, et se jette dans le Tarn, vis-à-vis de Broquies, après un cours de 12 lieues.

DOURDOU (le), petite rivière qui prend sa source près du village de Gabriac, arrondissement d'Espalion, département de l'Aveyron ; elle passe à Bozoulz, Ville-Comtal, Conques, et se jette dans le Lot, à Grandvabre, après un cours d'environ 12 lieues.

DOURGNE, bourg du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Castres. Pop. 1800 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine.

DOURLERS, village du départ. du Nord (Flandre), arr., canton et à 1 l. ½ N. d'Avesnes. Pop. 520 hab. — *Fabriques* de clous, chaînes, serges, etc.

DOURNAZAT, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 3 l. S. de Rochechouart, canton de St-Mathieu. Pop. 1600 hab. — Aux environs, mine d'antimoine. Forges.

DOUVE (la), rivière qui prend sa source au lieu dit Fontaine-Douve, près du village de Tollevast, arrondissement de Chaboury, département de la Manche ; elle passe à St-Sauveur, Pont-l'Abbé, et se jette dans les grèves des Veys, vis-à-vis de Carentan, après un cours d'environ 10 lieues.

Cette rivière est navigable aux époques des marées de vives eaux de pleine et nouvelle lune, depuis St-Sauveur-le-Vicomte jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 28 000m.

DOUVILLE, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. ½ des Andelys, canton de Grainville. Pop. 400 hab. — *Fabriques* de draps. Filature de coton et de laine.

DOUVRES, village du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. N. de Caen. Popul. 2 000 hab. — *Fabriques* de blondes. — Culture du pastel dans les environs.

DOUX (le), petite rivière qui prend sa source près du village de Saint-Pierre, arrondissement de Tournon, département de l'Ardèche; elle passe à Dessaigne, la Mastre, Boncieu, et se jette dans le Rhône un peu au-dessus de Tournon, après un cours d'environ 10 lieues.

DOUZE (la), rivière qui prend sa source au-dessus du village de Lupiac, arrondissement de Mirande, département du Gers; elle passe à Manciet, Cazaubon, la Bastide-d'Armagnac, Roquefort et Mont-de-Marsan, où elle se réunit au Midou et prend le nom de Midouze. [Voy. Midou, Midouze.]

Cette rivière est flottable depuis Roquefort jusqu'à Mont-de-Marsan, sur une étendue de 29 600m.

DOUZILLAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 6 l. S. S. E. de Riberac, canton de Neuville. Pop. 1 200 hab.

DOZULEY, bourg du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 4 l. ½ E. S. E. de Pont-l'Evêque, canton de Dives. Bur. et relai de poste. Pop. 400 hab. — *Commerce* de laines.

DRAC (le), rivière ou plutôt torrent rapide qui prend sa source au col des Deux-Courettes, arrondissement d'Embrun, département des Hautes-Alpes; il passe à Orcières, St-Bonnet, Corps, Savel, et se jette dans l'Isère au-dessous de Sassenage, après un cours d'environ 28 lieues.

Le Drac est flottable depuis Gernaux jusqu'à Aubessagne, où le flottage est interrompu à cause des gorges étroites, profondes, très-sinueuses et disposées en cascades que traverse cette rivière; il recommence dans le département de l'Isère, depuis le point où elle reçoit la Romanche, jusqu'à son embouchure. La longueur de la partie flottable est de 52 500m.

DRAGUIGNAN, jolie petite ville, chef-lieu de préfecture du départ. du Var (Provence). Tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Nîmes); chambre consultative des manufactures; société d'agriculture et de commerce;

Digitized by Google

collége communal. Bureau et relai de poste. Population. 8616 hab.

L'arrondissement de Draguignan renferme 58 communes et 80650 hab. Il est divisé en 10 cantons : Aups, Callas, Comps, Draguignan, Fayence, Fréjus, Grimaud, Lorgues, St-Tropez et Salernes.

Cette ville est dans une charmante situation, au bord d'un fertile bassin formé par un amphithéâtre de coteaux entièrement couverts de vignes et d'oliviers, et traversé par la petite rivière de Pis. Elle est assez bien bâtie, ornée de plusieurs fontaines publiques qui y entretiennent la propreté, et possède un très-beau jardin de botanique qui contient une multitude de plantes rares et utiles pour les naturalisations. Ce jardin s'élève en amphithéâtre et forme une promenade variée, agréable et ombragée par un grand nombre d'arbres exotiques. Les environs de Draguignan sont extrêmement fertiles et produisent toutes sortes d'excellens fruits; la beauté des alentours et la douceur du climat en rendent le séjour délicieux.

Industrie. Fabriques de bas, de grosse draperie, produits chimiques, poterie. Filatures de soie; savonneries; tanneries; nombreux moulins à huile.

Commerce considérable d'huile d'olive.

☞ La bibliothèque publique contenant 7000 volumes; elle renferme un cabinet de médailles et un autre d'histoire naturelle, où l'on trouve entre autres objets curieux, la minéralogie du département. — Le jardin de botanique.

A 13 l. O. S. O. de Grasse, 21 l. S. S. E. de Digne, 20 l. N. E. de Toulon, 11 l. N. E. de Brignolle, 21 l. O. S. O. de *Nice*, 198 l. ½ S. E. de Paris. — Longit. orient. 4° 8' 18". Latit. 43° 32' 18".

DRAVEIL, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. et à 2 l. ½ S. O. de Corbeil, canton de Boissy-St-Leger, près de la rive droite de la Seine. Pop. 1100 hab.

DREUX, Durocasses, ville très-ancienne et assez jolie du dép. d'Eure-et-Loir (Ile-de-France), chef-lieu de sous-préfecture. Trib. de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Population 6032 hab.

L'arrondissement de Dreux renferme 138 communes et 68649 habit. Il est divisé en 7 cantons : Anet, Brezolles, Châteauneuf, Dreux, la Ferté-Vidame, Nogent-le-Roi et Senonches.

Cette ville est située dans une riante et fertile contrée, sur les bords de la Blaise qui s'y divise en plusieurs bras, l'entoure même en partie et se jette dans l'Eure non loin de là. Elle est assez bien bâtie et dominée par un coteau où l'on voit encore les ruines de l'ancienne forteresse des comtes de Dreux. Les environs sont agréables et pittoresques.

L'origine de Dreux est très ancienne. On prétend qu'elle fut fondée par Dryus, quatrième roi des Gaulois; et l'on croit qu'elle tire son nom des anciens druïdes qui habitaient les forêts voisines. En 1562, il se donna sous les murs de cette ville une bataille sanglante, dans laquelle le prince de Condé, chef des réformés, fut fait prisonnier, sous le règne de Charles IX. Henri IV la prit d'assaut en 1593, après un siége pénible de quinze jours.

Patrie de Philidor, célèbre compositeur de musique, et l'un des plus fameux joueurs d'échecs.

Industrie. Fabriques de serges drapées, de tricots, doublures, bonneterie en laine et chapeaux. Teintureries; tanneries et moulins à tan.

Commerce de toiles, serges, bonneterie, cuirs, etc.

☞ L'hôtel-de-ville. — L'église principale. — L'hôpital.

A 9 l. N. N. O. de Chartres, 20 l. ½ O. de Paris.

DRICOURT, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrondiss. et à 3 l. S. O. de Vouziers, canton de Machault. Pop. 150 hab.

Patrie de Corvisard, célèbre médecin.

DRÔME (département de la). Il est formé de l'ancienne province du Dauphiné et tire son nom de la rivière de la Drôme qui le traverse de l'est à l'ouest. Le chef-lieu de préfecture est Valence. — 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Valence, 121275 habit.; Die, 61975; Montélimart, 56368; Nyons, 33893. — 28 justices de paix ou cantons. — 364 communes. — Superficie, 311 lieues carrées. — Popul. 273511 habit. — Revenu territorial, 12813000 fr. — 7me division militaire. — Cour royale de Grenoble. — Evêché à Valence. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département de la Drôme est borné au nord et au nord-est par le département de l'Isère; à l'est, par celui des Hautes-Alpes; au sud, par ceux de Vaucluse et des Basses-Alpes, et à l'ouest, par le Rhône qui le sépare du département de l'Ardèche.

La presque totalité du territoire de ce département est hérissée de montagnes sillonnées par une multitude de rivières et de torrens qui y prennent leurs sources, et couvertes en partie d'immenses forêts. Il y a des coteaux et des vallons fertiles sur les bords du Rhône. En s'éloignant de ces bords, on voit les collines s'élever et devenir de hautes montagnes qui se joignent à la grande chaîne des Alpes. Les sommités des montagnes, au-dessus de la région des bois, ne donnent que des pâturages; celles du nord sont très-fréquentées en été par les troupeaux transhumans du département des Bouches-du-Rhône. Le sol ne se prête que difficilement aux moyens de grande culture qui économisent les

Digitized by Google

bras, et est généralement peu fertile; une grande partie même n'est pas susceptible de culture. On y trouve de riches prairies qui nourrissent un grand nombre de moutons. Dans la partie méridionale on cultive l'olivier ainsi qu'une grande quantité de mûriers qui sont une des productions les plus précieuses du département, parce que les feuilles servent à l'éducation des vers à soie; on peut évaluer à 3 millions la vente annuelle des cocons. La vigne est aussi un objet de culture important, surtout le long du Rhône et sur les montagnes des arrondissemens de Die et de Nyons. Les vignobles de Tain, de l'Hermitage, de Livron et de l'Etoile sont au nombre des plus beaux de France, et les vins qu'ils fournissent s'expédient dans tous les pays de l'Europe. Les montagnes renferment une grande variété de minéraux, et sont peuplées de gibier de toute espèce; on y rencontre le bouquetin et le chamois; sur les bords du Rhône on aperçoit quelquefois le castor.

Sol (terres de montagne, en amphithéâtre) cultivé avec de petits mulets et des ânes. — Récoltes insuffisantes. — 92 563 hectares de forêts. — 18 800 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terres labourables, 17 fr. 75 cent.

Productions. Les céréales, sarrasin, haricots, chanvre, noix, amandes, olives, mûres et fruits du midi, truffes noires, garance. — Riches pâturages qui reçoivent des troupeaux transhumans. — Poisson de rivières et de lacs (truites). — Gibier abondant (lièvres et lapins excellens, perdrix rouges et blanches, chamois, bouquetins, renards, loups, ours, faisans, aigles, vautours). — Peu de chevaux, peu de gros bétail, beaucoup de moutons mérinos, métis et du pays. — Quantité de simples qui sont d'un grand usage en médecine. — Education très-considérable des vers à soie. — Abeilles. — Mines de fer, de cuivre et de houille. Carrières de beau granit, pierre statuaire, quartz, granit, silex, basalte, plâtre, argile rouge et noire à poterie recherchée, terre à creusets et réfractaire.

Industrie. Manufactures de grosses draperies. Fabriques de bonneteries, ganteries, soie ouvrée ou en trames, soie grège, organsins, serges, ratines, huile de noix et d'olives, eau-de-vie de marc, filatures de soie et de coton. Teintureries; tanneries et marroquineries; papeteries.

Commerce de vins de la côte du Rhône, eau-de-vie, huiles, fruits du midi, miel, cire, soie, poterie, et marroquinerie.

Les principales rivières qui l'arrosent sont : le Rhône et l'Isère qui y sont navigables, la Drôme, la Galaure, l'Herbasse, le Roubion, l'Aigues, l'Ouvezère, la Véoure, le Jabron, la Berre et le Lez. Les grandes routes de Lyon, de Grenoble et de Nîmes le traversent.

DRÔME (la), rivière, ou plutôt torrent, qui prend sa source dans les Alpes, non loin du village de Val-Drôme, sur les confins du département des Hautes-Alpes; elle traverse le département auquel elle donne son nom, passe à Luc-en-Diois, Die, Pontaix, Saillans, Crest, et se jette dans le Rhône au-dessous du pont de Livron, après un cours d'environ 20 lieues.

La Drôme est flottable depuis Luc jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 81 876m. Elle sert à transporter annuellement environ 280 mètres cubes de bois, qui proviennent des différentes forêts situées sur son cours.

Cette rivière, dont la pente est extrêmement rapide, roule à travers un grand nombre de rochers, qui embarrassent une partie de son lit. Ses principaux affluens sont le Bès, la Rohanne et la Sure.

DROME (la), petite rivière qui prend sa source dans le département du Calvados. Elle passe à Balleroy, Subles, Sully, et se jette dans la Manche au-dessous de Pont-en-Bassin, après un cours d'environ 10 lieues.

DRONNE (la), rivière qui prend sa source dans les étangs de Bressieux - Galot, près du village de Montbrun, arrondissement de St-Yrieix, département de la Haute-Vienne; elle passe à St-Pardoux, Brantôme, Boudeille, Riberac, Aubeterre, St-Aulaye, la Roche-Chalais, Coutras, et se jette dans l'Isle un peu au-dessous de la Fourchée, après un cours d'environ 30 lieues.

La Dronne commence à être navigable environ 1 500m au-dessus de son embouchure. Ses principaux affluens sont la Colle, la Nivonne et la Tude.

DROPT (le), rivière qui prend sa source au-dessus de Montpazier, dans l'arrondissement de Sarlat, département de la Dordogne; elle passe à Montpazier, Villeréal, Castillonez, Eymet, la Sauvetat, Montségur, Gironde, et se jette dans la Garonne un peu au-dessous de cette dernière ville, après un cours d'environ 30 lieues.

Dans son état actuel, le Dropt n'est navigable que depuis Morizès jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 3 500m. Mais une ordonnance du roi en date du 11 avril 1821, autorise la confection des travaux nécessaires à la canalisation de cette rivière, qui sera rendue navigable sur une étendue de 88 000m.

DROUÉ, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. de Vendôme. Pop. 900 hab.

DROUX, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 2 l. N. de Bellac, canton de Magnac-Laval. Pop. 1 350 hab.

Digitized by Google

DRUCOURT, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 2 l. O. N. O. de Bernay, canton de Thiberville. Pop. 1 200 hab. — *Fabrique* de rubans de fil.

DRUGEAC, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 2 l. S. E. de Mauriac. Pop. 1 050 hab.

DRULINGEN, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Saverne. Relai de poste. Pop. 300 h.

Industrie. Brasseries; tuileries; briqueteries. — Exploitation des carrières de pierres de taille fort belles et susceptibles de recevoir un beau poli.

DRUSENHEIM, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrondiss. et à 7 l. N. E. de Strasbourg, cant. de Bischweiller. Relai de poste. Pop. 500 hab. Elle est dans une belle situation sur la rive gauche du Rhin, au confluent de la Moder.

DUAULT, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 8 l. S. O. de Guimgamp, canton de Callac. Pop. 2 150 hab.

DUCÉ, bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ S. E. d'Avranches, sur la rive droite de la Célune. Pop. 1 650 hab.

DUCLAIR, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. O. de Rouen, sur la rive droite de la Seine. Pop. 1 600 hab.

DUESME, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss. et à 7 l. S. de Châtillon, canton d'Aignai, sur la Seine. Pop. 300 hab.

DUGNY, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond., canton et à 1 l. ¦ S. de Verdun, près de la Meuse. Pop. 850 hab.

DUHORT, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 5 l. E. de St-Sever, canton d'Aire. Pop. 1 230 hab.

DUN, petite ville du dép. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. de Montmédy. Bureau et relai de poste. Pop. 1 200 hab.

Cette ville est dans une situation agréable sur la rive droite de la Meuse. Elle était autrefois fortifiée, et fut démantelée en 1633.

Industrie. Fabriques considérables d'allumettes. Tanneries.

DUN-LE-PALLETEAU, bourg très-ancien du dép. de la Creuse (Manche), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. ¦ N. O. de Guéret. Pop. 1 000 hab. — *Commerce* de bestiaux.

DUN-LÈS-PLACES, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 10 l. S. E. de Clamecy, canton de Lorme. Pop. 1 300 hab.

DUN-SUR-AURON, petite ville du départ. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ N. de Saint-Amand, sur la rive droite de l'Auron. Bureau de poste. Pop. 3 300 hab. C'était jadis une ville considérable et l'une des plus célèbres de l'Aquitaine. — Education des chèvres cachemires.

DUNEAU, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 8 l. S. E. de Mamers, canton de Tuffé, près de l'Huisne. Pop. 600 hab. On voit dans les environs de ce village plusieurs *Dolmen* en forme d'autels ou de tables de sacrifices du temps des druïdes, et dont l'existence remonte à plus de deux mille ans.

DUNES, bourg du dép. de Tarn-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 6 l. ¦ O. de Moissac, canton d'Auvillards. Pop. 820 hab.

DUNES (les), collines de sable qui bordent quelques côtes de l'Océan, et garantissent le pays des inondations. On donne particulièrement ce nom aux élévations qui se trouvent sur les côtes de Flandre entre Dunkerque et *Nieuport*, ainsi qu'à celles qui bordent le littoral des départemens des Landes ou de la Gironde.

DUNIÈRES, village du dép. de la Haute-Loire (Velay), arrond. et à 6 l. N. E. d'Yssengeaux, canton de Montfaucon, près de la Dunières. Populat. 2 500 h. — *Fabriques* de soie et de rubans.

DUNKERQUE, grande, belle et forte ville maritime du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre et bourse de commerce; société d'agriculture; direction des douanes; place de guerre de 2me classe; école d'hydrographie de 3me classe; syndicat maritime; consulats étrangers. Bureau et relai de poste. Pop. 25 012 habitans. (*Etablissement de la marée du port.* 11 *heures* 48 *minutes.*)

L'arrondissement de Dunkerque renferme 59 communes et 90 435 hab. Il est divisé en 7 cantons: Bergues, Bourbourg, Dunkerque (2 cantons), Gravelines, Hondtschoote et Wormhout.

Cette ville est dans une situation très-avantageuse pour le commeree, sur le bord de la mer, à la jonction des canaux de Bergues, de Bourbourg et de *Furnes*. Elle est grande, bien bâtie, et l'une des plus jolies villes de France. Les places publi-

Digitized by Google

ques sont belles, vastes et régulières ; mais elle n'a d'autre eau potable que celle des citernes. Son port est grand, commode et l'un des plus fréquentés du royaume ; il est précédé d'une rade très-sûre, regardée comme une des plus belles de l'Europe.

Dunkerque n'était, au septième siècle, qu'un pauvre hameau, auquel une chapelle donna le nom de Dunkerque, qui, dans l'idiôme flamand, signifie *église des dunes* ; un hâvre naturel y attira des pêcheurs, et Baudoin le jeune, comte de Flandre, la fortifia vers 960. Charles-Quint y fit bâtir un château, et lui accorda des privilèges. Les Anglais la brûlèrent en 1388, et depuis elle a été prise et reprise par les comtes de Flandre, les rois d'Espagne et les rois de France. Les Français la surprirent en 1558 ; les Espagnols s'en emparèrent en 1583. Elle fut prise par le prince de Condé, en 1646, et par l'archiduc Léopold. Turenne la reprit en 1658 ; ensuite elle fut livrée aux Anglais par un traité particulier conclu entre le roi de France et Cromwel. Quatre ans après, Louis XIV la racheta pour la somme de 5 millions, et la fit fortifier avec beaucoup d'art. En 1793, elle fut assiégée sans succès par les Anglais.

Patrie de Jean Bart, célèbre marin ; du lieutenant-général Guilleminot.

Industrie. Fabriques de poterie. Raffineries de sucre, brasseries, distilleries de genièvre, amidonnerie, tanneries, savonnerie, salinerie, corderie, fonderie. Pêche de la morue d'Islande, de Terre-Neuve et du Droguebauc, dite *pêche du Nord*. Il se fait une vente publique du produit de cette pêche, toutes les semaines, depuis le mois d'avril jusqu'au mois d'octobre. A la même époque, vente publique de la pêche du hareng.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, poisson, charbon de terre, etc. — Entrepôt général.

☞ La bibliothèque publique, contenant 4 000 volumes.— La place Dauphine, ornée du buste de Jean Bart. — Le champ de Mars. — Les écluses. — La jetée. — La tour de Henguenard. — Le port marchand. — Le bassin militaire. — Les chantiers de construction. — Le frontispice de l'église S^t^-Eloi, composé de 10 belles colonnes corinthiennes, couronnées par un fronton grec.

A 19 l. N. O. de Lille, 10 l. E. N. E. de Calais, 19 l. E. de *Douvres*. — Longitude orient. 0° 2' 25". Latitude 51° 2' 10".

DUNOIS, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de l'Orléanais, et dont Châteaudun était la capitale. Il est maintenant compris dans le département d'Eure-et-Loir.

DURANCE (la), rivière qui prend sa source au Mont-Genèvre, arrondissement de Briançon, département des Hautes-Alpes ; elle passe à Briançon, Argentière, Embrun, Tollard, Sisteron, les Mées, Manosque, Pertuis, Cavaillon, et se jette dans le Rhône, à 2 lieues au-dessous d'Avignon, département de Vaucluse.

La Durance commence à être flottable au lieu dit Bessé-Basse, départ. des Hautes-Alpes, jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 380 900^m^. La quantité de bois flottés sur cette rivière, peut s'élever annuellement à 1 800 pièces de sapin, hêtres et mélèze, tirées des forêts qui avoisinent son cours. Le flottage se fait à bûches perdues, depuis Bessé-Basse jusqu'au pont de S^t^-Clément ; au-dessous de ce point, il a lieu en trains. Ces trains ou radeaux sont composés d'arbres destinés au service de la marine ; ils servent au transport de différens objets de commerce pour Avignon et d'autres villes du département des Bouches-du-Rhône ; leurs dimensions varient en raison du volume des eaux, et leur charge peut s'élever jusqu'à 10 mille kilogrammes, sans que leur manœuvre en soit beaucoup plus pénible, parce qu'elle n'a lieu qu'en descendant.

La Durance joint, à la rapidité d'un torrent, la largueur d'un fleuve. Son lit, variable comme son volume, est souvent moitié sec et moitié sillonné par deux ou trois courans d'eau limoneuse. Dans ses violentes crues, qui changent souvent une partie de son lit, elle couvre une vaste étendue de plaine, et devient, pour les endroits qui l'avoisinent, un véritable fléau. Les débordemens entraînent quelquefois les récoltes et les terres, et menacent souvent les villages et les habitans. Cependant, elle rachète une partie des dommages qu'elle cause, par l'utilité des nombreux canaux d'irrigation qu'elle alimente, et par le limon qu'elle dépose sur les terres, et qui devient un véritable engrais. Dans son cours, qui est de 80 lieues, elle reçoit l'Ubaye, la Bléonne, l'Asse, le Verdon, le Calavon et une multitude de rivières et de ruisseaux.

DURAS, bourg du dép. du Lot-et-Garonne (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. de Marmande. Pop. 1700 habit. Il est situé dans une contrée fertile en vins, fruits et excellens pâturages, près de la rive droite du Dropt, à 5 l. N. de Marmande.

DURAVEL, petite ville du départ. du Lot (Quercy), arrondiss. et à 9 l. O. de Cahors, canton de Puy-l'Evêque, dans une contrée fertile, sur la rive droite du Lot. Pop. 5 000 hab.

DURBAN, village du départ. de l'Arriège (Pays de Foix), arrond. et à 6 l. O. N. O. de Foix, canton de la Bastide-de-Seron, sur l'Arize. Pop. 1 000 hab.

DURBAN, village du départ. de l'Aude

Digitized by Google

(Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Narbonne, près de la rive gauche de la Bère. Pop. 450 hab.

DURDAT, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 3 l. S. E. de Montluçon, canton de Marsillat. Pop. 1050 habit. — *Commerce* de bestiaux.

DURENQUE, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. de Rodez. Pop. 1 000 h.

DURFORT, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 7 l. E. du Vigan, canton de Sauve. Pop. 780 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine.

DURFORT, village du dép. de Tarn-et-Garonne (Quercy), arr. et à 5 l. N. de Moissac, canton de Lauzerte. Pop. 1 000 hab.

DURTAL, petite ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. de Baugé. Pop. 3 000 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive droite du Loir, qu'on y passe sur un joli pont de pierres de taille. Elle est bâtie au pied et sur le penchant d'une colline, et dominée par un château fort, jadis considérable, dont il reste encore deux tours colossales très-bien conservées. Cet édifice, dont la construction remonte au commencement du 11e siècle, présente un aspect imposant et pittoresque.

Industrie. Fabriques de toiles. Nombreuses tuileries; briqueteries et poteries. Papeteries.

A 4 l. N. O. de Baugé, 9 l. N. E. d'Angers, 3 l. O. de la Flèche.

DYO, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. S. E. de Charolles, canton de la Clayette. Pop. 920 hab.

E.

EANCÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 8 l. S. de Vitré, canton de la Guerche. Pop. 1 200 hab.

EAULNE (l'), petite rivière qui prend sa source au-dessus du village de Mortemer, arrondissement de Neufchâtel, département de la Seine-Inférieure. Elle passe à Londinière, Envermeu, et se jette dans la Béthune au-dessous d'Arques, après un cours d'environ 10 lieues.

EAUZE, petite ville très-ancienne du dép. du Gers (Armagnac), chef-lieu de canton, arrond. de Condom. Pop. 3 300 hab.

Eauze était anciennement une des premières cités de la Gaule; elle donna son nom aux *Elusates*, devint la capitale de la *Novempulanie*, passa de la domination romaine sous celle des Visigoths, fut conquise par Clovis vers 510, et ruinée par les Sarrasins en 732. Elle est située sur la rive gauche de la Gelize, à 7 l. O. S. O. de Condom, 13 l. N. O. d'Auch.

Commerce d'excellente eau-de-vie d'Armagnac.

EAUX-BONNES, voyez AAS.

EBARRES, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. de Beaune, canton et à 1 l. de St-Jean-de-Losne. Pop. 950 hab.

EBESHEIM, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond., canton et à 2 l. N. N. E. de Schelestatt. Pop. 1 300 hab.

EBREUIL, petite ville du dép. de l'Allier (Auvergne), chef-lieu de canton, arr. de Gannat. Pop. 2 000 hab. Elle est située dans une contrée fertile, sur la Sioule, à 2 l. O. de Gannat.

ECARDANVILLE, village du dép. de l'Eure (Normandie), arr. et à 4 l. ½ E. de Bernay, canton de Beaumont-le-Roger. Pop. 900 hab.

ECHALLON, village du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 3 l. N. de Nantua, canton d'Oyonnax. Pop. 1 200 hab. — Scierie hydraulique.

ECHASSIÈRES, village du départ. de l'Allier (Auvergne), arrond. et à 6 l. O. de Gannat, canton d'Ebreuil. Pop. 950 hab. — *Commerce* de bestiaux.

ECHAUBROIGNES (les), bourg du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 10 l. O. de Thouars. Pop. 1 600 hab.

ECHAUFFOUR, bourg du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 7 l. ½ E. d'Argentan, canton de Merlerault. Pop. 2 150 hab.

ECHELLE (l'), village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 4 l. ½ N. O. de Vervins, canton de Nouvion. Relai de poste. Populat. 1 100 habit.

ECHIRÉ, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond., canton et à 2 l. N. E. de Niort. Pop. 1 220 hab.

ECLARON, bourg du dép. de la Haute-

Digitized by Google

Marne (Champagne), arrond. et à 3 l. N. O. de Wassy, canton de St-Dizier, sur la rive droite de la Blaize. Pop. 1 220 hab.

ECLUSE (l'), bourg du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. ¦ S. de Douay, canton d'Arleux. Pop. 900 hab.

ECOCHE, village du dép. de la Loire (Forez), arr. et à 7 l. N. E. de Roanne, canton de Belmont. Pop. 950 hab.

ECOMOY, joli bourg du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. du Mans. Bureau et relai de poste. Pop. 2 950 hab. Il est situé dans une contrée sablonneuse, et cependant assez fertile.

Industrie. Fabriques de toiles communes; manufacture de faïence; tuileries et briqueteries; fours à chaux. — *Commerce* de bestiaux.

A 5 l. S. du Mans, 5 l. N. O. de Château-du-Loir.

ECOS, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ S. E. des Andelys. Pop. 350 hab. — Tuilerie.

ECOUCHÉ, petite ville du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. O. S. O. d'Argentan, sur la rive gauche de l'Orne. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laines. Filatures de laine et de coton; tanneries et moulins à tan.

ECOUEN, joli bourg du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. de Pontoise. Bureau et relai de poste. Pop. 1 200 hab. Il est assez bien bâti sur la pente d'une colline boisée et pittoresque, dominée par un magnifique château, construit sous le règne de François Ier. Cet édifice se compose de quatre corps de bâtimens et présente l'aspect le plus majestueux; il est orné de colonnes corinthiennes de la plus grande beauté, et les alentours sont dignes de fixer l'attention. Avant la restauration, ce château renfermait une maison d'éducation pour 300 filles des officiers de la légion d'honneur; établissement qui a été réuni à celui de St-Denis.

Industrie. Fabriques de blondes; filature de coton. — *Commerce* de grains et de fruits.

A 6 l. E. de Pontoise, 4 l. ¦ N. de Paris.

ECOUIS, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arr. et à 2 l. N. des Andelys, canton de Grainville. Bureau et relai de poste. Pop. 600 hab.

ECOUTOUS, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. de Thiers. Pop. 2 000 hab.

ECOYEUX, bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 4 l. E. N. E. de Saintes, canton de Burie. Pop. 1 300 hab.

ECQUES, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 2 l. ¦ S. de St-Omer, canton d'Air . Pop. 920 hab.

ECRAINVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 5 l. N. E. du Hâvre, canton de Goderville. Pop. 1 100 h.

ECUEILLÉ, village du dép. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arr. et à 10 l. N. O. de Châteauroux, sur le Madon. Pop. 1 100 hab.

ECURE, hameau du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrondiss. et à 5 l. S. O. de Blois. Il est sur la levée et sur la rive droite de la Loire, dans une riante et fertile contrée. De cet endroit on jouit d'une vue délicieuse, tant sur le village et le château de Chaumont, que l'on découvre sur le côté opposé du fleuve, que sur le charmant paysage qui l'environne et se prolonge à une grande distance.

ECULLY, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 1 l. N. de Lyon, canton de Limonest. Pop. 1 200 hab. On y remarque une fontaine pétrifiante très-curieuse.

ECURRAS, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 8 l. E. d'Angoulême, canton de Mont-Beron. Pop. 1 420 hab. — Mine de plomb.

ECURY-SUR-COOLE, village du départ. de la Marne (Champagne), chef-lieu de cant., arrond. et à 2 l. S. de Châlons, sur la Coole. Pop. 350 hab. — *Fabrique* de papiers peints. Papeterie.

EDERN, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 3 l. E. de Châteaulin, canton de Pleyben. Pop. 1 500 hab.

EECKE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 1 l. N. d'Hazebrouck, canton de Steenworde. Pop. 1 350 hab.

EFFE (l'), petite rivière qui prend sa source dans l'étang de Châtelaudren, département des Côtes-du Nord, et qui se jette dans le Trieux, au-dessous de Pontrieux, sous les ruines de l'ancien château de Frinandour.

Le cours de l'Effe est d'environ 20 000m. Le flux de la mer se fait sentir dans cette rivière jusqu'à 3 000m au-dessus de son embouchure, et permet aux communes riveraines d'employer cette

Digitized by Google

voie, pour transporter à Pontrieux leurs blés et leurs autres denrées.

EFFIAT, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 3 l. N. de Riom, canton d'Aigueperse. Pop. 800 hab.

EGLETON, petite ville du dép. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. de Tulle. Popul. 1 100 hab. — *Commerce* considérable de blé et de seigle.

ÉGLISE-NEUVE, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 7 l. S. E. de Clermont, canton de Billom. Pop. 1 500 habit.

ÉGLISE-NEUVE, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 7 l. S. O. d'Issoire, canton de Besse. Pop. 1 750 hab.

EGLISOLLES, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 3 l. S. E. d'Ambert, canton de Viverols. Pop. 940 hab.

EGREVILLE, bourg du dép. de Seine-et-Marne (Normandie), arrond. et à 7 l. S. E. de Fontainebleau, canton de Lorès. Popul. 1 300 hab.

EGUILLES, bourg du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrondiss., canton et à 2 l. N. O. d'Aix. Pop. 2 800 hab. — *Fabriques* d'eau-de-vie.

EGUISHEIM, petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 2 l. S. S. O. de Colmar, canton de Wintzenheim, près de la rive gauche de la Lauch. Pop. 1 800 hab.

EGURANDE, bourg du dép. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. d'Ussel. Pop. 1 100 hab.

EGUZON *ou* **AIGUZON,** village du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 8 l. S. O. de la Châtre, près de la rive gauche de la Creuze. Pop. 1 100 hab.

EIENVILLE, bourg du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrondiss., canton et à 2 l. N. de Lunéville. Pop. 820 hab. Il est sur la petite rivière de Sanon, et possède un beau château bâti par le roi Stanislas.

EKELSBEKE, bourg du dép. du Nord (Flandre), arrondiss. et à 4 l. S. de Dunkerque, canton de Wormhout. Pop. 1 500 hab.

ELBEUF, ville du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. de Rouen. Chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes. Bureau et relai de poste. Popul. 9 600 habit. Elle est agréablement située sur la rive gauche de la Seine, dans une vallée bordée au nord par cette rivière et au midi par une chaîne de montagnes.

Industrie. Manufactures très-importantes de draps recherchés pour leur bonne qualité; elles occupent, tant dans la ville que dans les environs, plus de 9 000 ouvriers de tout genre. Filatures de laine; teintureries; tanneries; lavoirs de laines; tondage et apprêtage de draps.

A 4 l. ½ S. de Rouen, 6 l. N. O. de Louviers.

ELIANT, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 5 l. E. de Quimper, canton de Rosporden. Pop. 2 300 hab.

ELORN (l'), petite rivière qui prend sa source dans le département du Finistère. Elle passe à Sejean, à Landerneau, et se jette dans le bras de mer qui forme le port de cette ville, après un cours d'environ 6 lieues.

ELIP (St-), village du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrondiss. et à 5 l. N. E. de Nogent-le-Rotrou, canton de la Loupe. Pop. 1 050 hab.

ELNE, Illiberis, petite ville très-ancienne du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. et cant. de Perpignan. Relai de poste. Pop. 1 200 h.

Cette ville, située sur la rive gauche du Tech, était jadis considérable. On ignore l'époque précise de son origine; mais on a des preuves qu'Annibal campa sous ses murs, l'an 536 de la fondation de Rome, avec une armée de 80 000 hommes d'infanterie et 12 000 de cavalerie. En 1285, 1474 et 1641, elle soutint plusieurs siéges qui l'ont entièrement ruinée.

A 3 l. S. S. E. de Perpignan, 3 l. N. O. de Collioure.

ELOY (St-), village du départ. du Cher (Berri), arrond. et à 2 l ½ N. de Bourges, canton de St-Martin-d'Auxigny. Pop. 1 000 hab.

ELVEN, bourg du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. E. de Vannes. Pop. 3 800 hab.

EMBRUN, Eboudunum, ancienne et très-forte ville du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de sous-préfecture. Trib. de 1re instance; collége communal. Bureau de poste. Pop. 3 000 h.

L'arrondissement d'Embrun renferme 36 communes et 28 458 hab. Il est divisé en 5 cantons: Chorges, Embrun, Guillestre, Orcières et Savines.

Cette ville est assez bien bâtie, sur un roc escarpé qui s'élève au milieu d'une vaste prairie cou-

Digitized by Google

pée et arrosée par la Durance : du sommet de ce roc on jouit d'une vue délicieuse sur les nombreuses collines qui bordent la prairie et dont quelques-unes sont couvertes de blés, de vignes et d'arbres fruitiers.

Embrun, avant la conquête des Gaules par César, était la capitale des *Caturiges*, et sous les Romains fut regardée comme une place militaire importante. Elle était autrefois fortifiée et défendue par une bonne citadelle qui a été démolie au commencement du 17me siècle. Embrun est avec Langres et Briançon l'une des villes de la France dont la situation est la plus élevée.

Industrie. Fabriques de draps et de rubans de laine. Filatures de coton ; tanneries.

Commerce de fruits excellens, cuirs, moutons et bestiaux.

☞ La cathédrale, bel édifice du moyen âge, que l'on croit bâti par Charlemagne. — Le palais épiscopal, situé sur la partie la plus élevée de la ville.

A 11 l. E. de Gap, 8 l. N. O. de Barcelonnette, 17 l. N. de Digne, 182 l. S. E. de Paris.

EMILE, voyez MONTMORENCY.

EMILLIAN (S^{t}-), village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrondiss. et à 4 l. S. E. d'Autun.

EMILION (S^{t}-), petite ville du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond., canton et à 2 l. E. S. E. de Libourne. Pop. 650 hab.

Cette ville est située dans une contrée fertile en vins rouges très-estimés, non loin de la rive droite de la Dordogne. Elle est bâtie au fond d'une gorge étroite et profonde en forme d'entonnoir et présente un aspect pittoresque ; la plupart des rues sont étroites, tortueuses et de difficile accès.

Patrie de Guadet, avocat, député à la convention nationale, dont il était un des premiers orateurs, décapité à Bordeaux le 1er messidor an 2 (20 juin 1794).

Commerce d'excellens vins rouges de son territoire, dits de *Saint-Emilion*.

☞ L'église paroissiale, au-dessus de laquelle s'élève un clocher d'une hauteur remarquable : elle est souterraine et en partie taillée dans le roc.

EMPURANY, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 10 l. S. O. de Tournon, canton de la Mastre. Pop. 1 550 hab.

ENCAUSE, village du dép. du Gers (Armagnac), arrondiss. et à 7 l. N. N. E. de Lombez, canton de Cologne. Popul. 700 hab. — Etablissement d'eaux minérales.

ENGRACE (S^{t}-), village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrondiss. et à 7 l. S. de Mauléon, canton de Tardets. Pop. 1 200 hab.

ENGHIEN, voyez MONTMORENCY.

ENIMIE (S^{te}-), petite ville du dép. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Florac, sur la rive droite du Tarn. Popul. 1 100 hab. — *Fabriques* de serges et d'étoffes de laine.

ENNETIÈRES, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. S. O. de Lille, canton d'Haubourdin. Pop. 1 700 hab.

EIMEVELIN, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. S. de Lille, canton de Pont-à-Marcq. Pop. 1 300 hab.

ENNEZAT, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. E. de Riom, près de la rive droite de l'Ambèle. Pop. 2600 hab.

ENOGAT (S^{t}-), village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 1 l. O. de Saint-Malo, canton de Pleurtuit. Pop. 850 hab.

ENSISHEIM, jolie petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arr. de Colmar. Bureau de poste. Pop. 1 800 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive droite de l'Ill, à la jonction du canal de Neuf-Brisach. Elle est entourée de murailles percées de deux portes et était autrefois fortifiée : elle fut prise et reprise plusieurs fois dans le courant du 17me siècle.

Industrie. Fabriques de calicots et de chapeaux de paille.

Maison centrale de détention. — Pépinière départementale.

A 3 l. N. de Mulhausen, 6 l. S. de Colmar.

ENTRAIGUES, petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¼ N. O. d'Espalion. Pop. 1 700 hab. Elle est située au confluent de la Truyère et du Lot qui commence en cet endroit à être navigable. — *Fabriques* d'ouvrages au tour. — *Commerce* considérable de merrain.

ENTRAIGUES, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 8 l. ¼ S. E. de Grenoble. Pop. 800 hab.

ENTRAIGUES, village du dép. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 3 l. ¼ S. O. de Carpentras, canton de Monteux, sur la rive gauche de la Sorgues. Pop. 950 hab.

Digitized by Google

ENTRAINS, petite ville du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. de Clamecy, canton de Varzy. Popul. 1 100 hab. Elle est située entre plusieurs étangs, sur le Nohain, à 7 l. E. N. E. de Cosne, 5 l. O. de Clamecy.

ENTRECHAUX, village du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 7 l. E. d'Orange, canton de Malaucène. Pop. 950 hab.

ENTREVAUX, petite ville forte du dép. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 10 N. E. de Castellane. Bureau de poste. Pop. 1800 hab. Elle est située au pied des Alpes, sur la rive droite du Var, à peu de distance des frontières du Piémont.

ENTZHEIM, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. S. O. de Strasbourg, canton de Geispolsheim. Relai de poste. Pop. 600 hab. En 1674, le maréchal de Turenne battit complètement près de ce village, avec moins de 25000 hommes, l'armée du duc de Lorraine, forte de 50 000 hommes et la força à la retraite.

ENVERMEU, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. de Dieppe. Pop. 900 hab. Il est situé dans une contrée fertile en grains, fruits et excellens pâturages, sur l'Eaulne, à 3 l. ½ E. de Dieppe.

ENY (St-), village du départ. de la Manche (Normandie), arrondiss. et à 5 l. N. N. O. de St-Lô, canton de Carentan. Pop. 1 600 hab.

EOCOURT, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 6 l. S. E. d'Arras, canton de Marquion. Pop. 1 600 hab.

EPAIGNES, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 2 l. S. O. de Pont-Audemer, canton de Cormeilles. Pop. 1300 hab.

EPARGNES, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 6 l. S. O. de Saintes, canton de Cozes. Pop. 1 500 hab.

EPARRES (les), village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 2 l. O. N. O. de la Tour-du-Pin, canton de Bourgoin. Pop. 1 100 hab.

EPERLEQUE, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 2 l. E. N. O. de St-Omer. Pop. 1 440 hab.

EPERNAY, jolie petite ville du dép. de la Marne (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 977 h.

L'arrondissement d'Epernay renferme 215 communes et 85519 hab. Il est divisé en 10 cantons : Anglure, Avize, Dormans, Epernay, Esternay, Fère-Champenoise, Montmirail, Montfort, Sézanne et Vertus.

Cette ville est généralement bien bâtie, propre et assez bien percée. Elle est située sur la rive gauche de la Marne, dans un vallon fertile, entouré de coteaux qui produisent les meilleurs vins de toute la Champagne. Elle était autrefois fortifiée, et fut prise par Henri IV, en 1592, après une vigoureuse résistance.

Industrie. Fabriques de bonneterie et de poterie de terre. Clouteries et tanneries. — Aux environs, exploitation des carrières de pierres meulières et d'argile à potier.

Commerce considérable d'excellens vins de Champagne mousseux et non mousseux, qui s'expédient pour toutes les parties de l'Europe; d'eaux-de-vie, épicerie, bouteilles, bouchons, etc.

☞ Aux environs, les caves immenses et très-profondes, taillées dans la craie et construites en labyrinthe, où l'on range par piles les vins de Champagne en bouteilles.

A 8 l. O. N. O. de Châlons, 6 l. ½ S. de Reims, 1 l. O. d'Ay, 34 l. O. de Paris.

EPERNON, petite ville du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. de Chartres, canton de Maintenon. Bureau et relai de poste. Pop. 1 400 h.

Cette ville est dans une charmante situation, au pied et sur le penchant d'une colline qui domine un vallon agréable, sur la petite rivière de Guesle. Elle est assez bien bâtie, et possède un joli château, situé au milieu de fertiles prairies arrosées par plusieurs ruisseaux. L'ensemble de la ville et du paysage environnant, offre un beau coup-d'œil, lorsqu'on y arrive du côté de Rambouillet.

Industrie. Tanneries et mégisseries. Fours à plâtre. — *Commerce* de farines et d'excellens légumes.

A 6 l. ½ N. N. E. de Chartres, 2 l. E. de Maintenon.

EPINAC, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ E. d'Autun. Pop. 1 100 hab. — Exploitation de houille. Verrerie.

EPINAL, jolie ville, chef-lieu de préfecture du dép. des Vosges (Lorraine). Tribunal de 1re instance (cour royale de Nancy), chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; collége royal; école de dessin et de musique. Bureau et relai de poste. Pop. 7 900 hab.

L'arrondissement d'Epinal renferme 129 communes et 73040 habit. Il est divisé en 6 cantons :

Digitized by Google

Bains, Bruyères, Châtel, Epinal, Rambervillers et Xertigny.

Cette ville est située au pied des Vosges, dans une contrée fertile, sur la Moselle qui la divise en deux parties inégales. Son aspect est très-agréable; elle est généralement bien bâtie et bien percée, environnée de promenades délicieuses, et dominée par les ruines d'un antique château, qui ajoute un charme particulier à sa situation.

Epinal était anciennement fortifiée, et soutint un siége en 1670, contre Louis XIV, qui, après s'en être rendu maître, la fit démanteler.

Industrie. Fabriques de toiles, fils, huile de colza et de navette. Verreries et faïenceries. — Aux environs, forges et papeteries renommées.

Commerce de grains, graines grasses, denrées du pays, chanvre, lin, bestiaux, papier, fer, bois, merrain, planches de sapin, etc.

☞ La bibliothèque publique, contenant 9600 volumes. — Les casernes. — Les promenades qui bordent le cours de la Moselle, et celles qui entourent une partie de la ville.

A 16 l. S. de Nancy, 32 l. S. O. de Strasbourg, 20 l. ½ O. de Colmar, 19 l. N. de Vesoul, 33 l. N. O. de *Bâle*, 96 l. E. S. E. de Paris. — Longitude orientale 4° 6' 57". Latitude 48° 10' 55".

EPINAY, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. de Domfront, canton de Passais. Pop. 1250 hab.

EPINAY-SUR-SEINE, joli village du dép. de la Seine (Ile-de-France), arrond. et canton de St-Denis. Pop. 800 habit. Il est situé dans une belle plaine, sur la rive droite de la Seine, et traversé par la grande route de Paris à Rouen. Dans les environs, sont plusieurs maisons de campagne charmantes, parmi lesquelles on distingue le château d'Ormesson, et celui qui a été construit pour Gabrielle d'Estrées.

Industrie. Manufacture de toiles peintes et fabrique de calicots.

EPINE (l'), village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 1 l. E. de Châlons, canton de Marçon, sur la rive gauche de la Vesle et la grande route de Paris à Metz. On y remarque une église d'architecture gothique, très-vaste et bien bâtie.

EPINEU, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 6 l. O. du Mans, canton de Loué, près de la rive droite de la Vègre. Pop. 950 hab.

EPINEUIL, joli bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss., canton et à 1 l. N. de Tonnerre, sur le canal de Bourgogne, entouré de vignes et de maisons de plaisance. Pop. 800 hab.

EPIRY, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 9 l. S. S. E. de Clamecy, canton de Corbigny, près de l'Yonne. Pop. 650 hab.

Patrie de Bussy Rabutin.

EPOISSES, bourg du départ. de la Côte-d'Or, (Bourgogne), arrond. et canton de Semur. Relai de poste. Pop. 1000 hab. Il est situé dans une contrée fertile en grains, et remarquable par un château gothique entouré de fossés.

A 5 l. E. d'Avallon, 3 l. O. de Semur.

EPONE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 2 l. S. E. de Mantes, dans une situation agréable, près de la rive gauche de la Seine. Pop. 1000 hab. — *Fabriques* de toiles.

EPTE (l'), petite rivière qui prend sa source non loin de Forges-les-Eaux, arrondissement de Neufchâtel, département de la Seine-Inférieure. Elle passe à Gournay, Gisors, et se jette dans la Seine, au-dessus de Vernon, département de l'Eure, après un cours d'environ 18 lieues.

ERBRAY, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 2 l. S. E. de Châteaubriant, canton de St-Julien. Pop. 1800 hab. — Carrière de marbre.

ERBRÉE, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. E. de Vitré. Pop. 2100 hab.

ERCE, village du dép. de l'Arriège (Pays de Foix), arrond. et à 5 l. S. E. de St-Girons, canton d'Oust, sur la rive droite de l'Erce. Pop. 3300 hab. — Aux environs, forges et mines de fer et d'étain.

ERCÉ, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 11 l. N. E. de Redon, cantop de Bain, sur la rive gauche du Saumon. Pop. 2900 hab.

ERCHERY, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. de Colmar, canton de Ste-Marie-aux-Mines. Pop. 1400 hab.

ERCUIS, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Senlis, canton et à ½ l. N. E. de Neuilly-en-Thel. Pop. 700 hab. — *Fabriques* de dentelles.

ERDEVEN, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. E. de Lorient, canton de Betz, à peu de distance de l'Océan. Pop. 1800 hab.

Digitized by Google

ERDRE (l'), rivière qui prend sa source à St-Mars-la-Jaille, département de la Loire-Inférieure. Elle est navigable depuis Nort jusqu'à son embouchure, sur un espace de 25 000m, au moyen d'une chaussée construite à Barbin, près de Nantes, et qui soutient les eaux à une hauteur convenab e.

La navigation de cette rivière, ou plutôt de ce lac, est infiniment agréable; à mesure que l'on s'éloigne de Nort, l'Erdre s'élargit sensiblement et prend la largeur d'un grand fleuve qui, après un cours de quelques lieues, offre une dimension de plus de trois lieues d'étendue, et forme réellement un véritable lac qui rappelle ceux de la Suisse : il est comme la plupart d'entre eux bordés de collines verdoyantes et peuplées de maisons de campagne, de châteaux et de bosquets. A l'extrémité de cette magnifique nappe d'eau s'ouvre un beau canal, de près d'une demi-lieue de large, qui se rétrécit insensiblement et vient aboutir à la chaussée de Barbin, d'où l'Erdre s'échappe par un simple ruisseau, et va se jeter dans la Loire à Nantes.

Cette rivière est destinée à faire partie de la grande communication fluviale projetée de Nantes à Brest.

ERGUÉARMEL, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. S. E. de Quimper. Pop. 1 200 hab.

ERGUE (l'), petite rivière qui prend sa source non loin du Caylar, arrondissement de Lodève, département de l'Hérault; elle passe à Lodève et se jette dans l'Hérault vis-à-vis de Pousols, après un cours d'environ 8 lieues.

ERIEUX (l'), rivière qui prend sa source au nord de St-Agrève, arrondissement de Tournon, département de l'Ardèche; elle passe à St-Agrève, le Chailard, Beauchâtel, et se jette dans le Rhône au-dessus de la Voulte, après un cours d'environ 14 lieues.

ERMENONVILLE, joli village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arroud. de Senlis, canton de Nanteuil-le-Haudouin. Pop. 500 hab.

Ce lieu est connu pour l'une des plus belles habitations des environs de Paris; ce n'était autrefois qu'un simple château, situé dans un fond, entouré de bois, de rochers et de bruyères. Le bon goût de M. Girardin, dit M. Dulaure, a transformé ce désert affreux en un séjour enchanteur; c'est une nature embellie que l'art n'a point dégradée en la soumettant à ses formes tyranniques; il en a seulement développé les beautés, et par la combinaison ingénieuse des ouvrages d'architecture avec les plus riches ornemens des campagnes, il a produit dans un espace de cinq à six cents arpens, des paysages dignes de l'imagination brillante du Poussin.

C'est le temple de la nature, c'est l'Arcadie chantée si agréablement par les poètes. En quittant le hameau on entre dans une forêt vaste et silencieuse qui conduit à un temple construit d'arbres non façonnés, et dont la nature est la déesse. Loin delà on s'élève sur une éminence qui commande une agréable plaine, et l'on entre dans un temple dédié à la philosophie moderne : six colonnes le soutiennent; chacune porte un nom célèbre : J.-J. Rousseau, *naturam*; Montesquieu, *justiciam*; Penn, *humanitatem*; Voltaire, *ridiculum*; Descartes, *nil in rebus inane*; Newton, *lucem*.

C'est encore en errant sous les ombrages d'Ermenonville que l'on trouve gravée sur un rocher cette vérité de tous les siècles : *Celui-là est véritablement libre, qui n'a pas besoin de mettre le bras d'un autre au bout des siens pour faire sa volonté.*

J.-J. Rousseau avait trouvé à Ermenonville la retraite champêtre et paisible qu'il avait tant désirée, mais il jouit bien peu de cette douce tranquillité; arrivé le 20 mai 1778 dans l'habitation qui lui avait été préparée, il y mourut le 2 juillet suivant. Une île dans le parc, dite l'île des peupliers, est le lieu de sa sépulture. Les mobiles obélisques des peupliers annoncent au loin le séjour de l'immortalité. A mesure que l'on approche de cet endroit, on sent son ame se pénétrer d'une douce mélancolie : c'est la tombe de Rousseau. Sa forme est celle d'un autel antique. Sur l'une des faces on lit ces mots :

ICI REPOSE
L'HOMME DE LA NATURE
ET DE LA VÉRITÉ.

Sur l'autre face, une mère allaitant son enfant et cette devise :

Vitam impendere vero.

C'est sous cette tombe que reposaient les restes de Rousseau, transportés au Panthéon le 10 octobre 1794, en vertu d'un décret de la convention nationale. Ils y sont restés jusqu'au 3 janvier 1822, époque où la dépouille mortelle de ce grand homme ainsi que celle de Voltaire, furent enlevées de ce lieu pour être reléguées dans un endroit inconnu.

ERNÉE, jolie petite ville du départ. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrondiss. de Mayenne. Collége communal. Bureau et relai de poste. Popul. 5 100 hab. Elle est régulièrement bâtie, dans une situation agréable, sur la rivière d'Ernée.

Industrie. Fabriques de fils écrus, huile de lin, toiles. — Aux environs forges et mines de fer.

Commerce de vins, eaux-de-vie, toiles, fils, etc.

A 7 l. N. N. O. de Laval, 6 l. O. de Mayenne.

Digitized by Google

ERNÉE (l'), petite rivière qui prend sa source dans le département de la Mayenne. Elle passe à Ernée, Chaillaud, Andouillé, et se jette dans la Mayenne à 1 lieue au-dessus de la ville de ce nom, après un cours d'environ 10 lieues.

ERQUI, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrondiss. et à 8 l. E. N. E. de Saint-Brieux, canton de Pléneuf, à peu de distance de la mer. Pop. 1300 hab.

ERSTEIN, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arr. de Schelestatt. Pop. 2600 h. Elle est située dans une riche et fertile contrée, qui produit en abondance toutes sortes de grains et de légumes, et surtout du tabac d'excellente qualité.

Industrie. Fabriques de cordages et de poterie de terre. Brasseries; tuileries et briqueteries.

A 5 l. S. de Strasbourg, 5 l. ¦ N. N. E. de Schelestatt.

ERVY, petite ville du dép. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrondiss. de Troyes. Bureau de poste. Pop. 2000 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive droite de l'Armance, qui y arrose d'immenses prairies.

Industrie. Fabriques de toiles communes, de coutils, treillis, canevas. Clouteries; poteries et tuileries.

A 8 l. S. S. O. de Troyes, 5 l. ¦ N. de Tonnerre.

ESCAMPS, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 2 l. ¦ O. S. O. d'Auxerre, canton de Toncy. Pop 1000 hab.

ESCARBOTIN, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 5 l. O. d'Abbeville, canton d'Ault. Pop. 500 hab.

Industrie. Fabriques de cylindres, quincaillerie et serrures de toutes sortes. — Entrepôt des nombreuses fabriques de serrurerie des environs.

ESCASSEFORT, bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 2 l. N. E. de Marmande, canton de Seiches. Pop. 800 hab.

ESCAUT (l'), rivière considérable qui prend sa source à l'ancienne abbaye St-Martin, près du Catelet, arrondissement de Saint-Quentin, département de l'Aisne. Elle est navigable naturellement depuis Condé jusqu'à son embouchure. Mais au moyen des travaux exécutés de 1750 à 1788, la navigation remonte jusqu'à Cambrai, département du nord. La longueur de la navigation de l'Escaut depuis cette dernière ville jusqu'à la frontière est alors de 68485^{m}, et celle de ce dernier point à son embouchure est de 270000^{m}.

L'Escaut passe au Catelet, Honnecourt, Cambrai, Houdain, Bouchain, Neuville, Denain, Valenciennes, Fraine, Condé et Mortagne; peu après cet endroit, il entre dans le royaume des Pays-Bas où il arrose Tournay, Audenarde, Gand, et Anvers où il se divise en Escaut oriental et Escaut occidental, et va se perdre dans la mer du Nord, entre les îles de la Zélande. Dans son cours qui est d'environ 95 lieues, il reçoit la Sensée, la Selle, la Haine, la Scarpe, la Lys, le Deuder, la Nethe, et quantité d'autres petites rivières.

ESCLE, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 5 l. S. de Mirecourt, canton de Darney, sur le Madon. Pop. 1150 hab.

ESCOT, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrondiss. et à 3 l. S. d'Oloron, canton d'Acous. Pop. 600 hab. Il est situé dans la vallée d'Aspe, sur le gave de ce nom, et possède des sources d'eaux minérales renommées. — Aux environs carrières de marbre.

ESCOUBLAC, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 8 l. O. de Savenay, canton de Guérande. Pop. 1650 hab.

ESCOUSSENT, village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 4 l. S. de Castres, canton de la Bruguière. Pop. 950 hab.

ESCUROLLES, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. E. de Gannat, sur la rive droite de l'Andelot. Pop. 1050 hab.

ESPAIN (St-), bourg du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine). arrond. et à 5 l. ¦ E. de Chinon, canton de St-Maure, sur la rive droite de la Manse. Pop. 1000 hab.

ESPALION, jolie petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; collège communal. Bur. et relai de poste. Pop. 2600 hab.

L'arrondissement d'Espalion renferme 101 communes et 62131 hab. Il est divisé en 9 cantons : St-Amand-des-Cots, Entraygues, Espalion, Estaing, la Guiole, Mur-de-Barrez, St-Chely, Ste-Geneviève et St-Geniez.

Cette ville est située au milieu d'un superbe bassin tapissé de vignes et de prairies, sur la rive gauche du Lot qu'on y passe sur un fort beau pont. Elle est généralement bien bâtie et ornée de jolies fontaines publiques.

Industrie. Fabriques de burats rayés en laine de couleur. Filatures de laine; tanneries. — *Commerce* de vins et de cuirs.

A 6 l. ¦ N. E. de Rodez, 157 l. S. de Paris.

Digitized by Google

ESPEDAILLAC, village du départ. du Lot (Quercy), arr. et à 6 l. O. de Figeac, canton de Livernon. Pop. 1 100 hab.

ESPELETTE, bourg du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Bayonne. Pop. 1 500 hab. — *Commerce* de bestiaux.

ESPERAZA, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrondiss. et à 3 l. S. de Limoux, canton de Quillan, sur la rive gauche de l'Aude. Popul. 1 150 hab. —Tanneries, et scieries hydrauliques.

EPINEUIL, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond., canton et à ¼ de l. de Tonnerre. Il est situé au sommet d'un charmant coteau entouré de riches vignobles, qui produisent les meilleurs vins de toute la contrée.

ESPLAS, village du dép. de l'Ariège (Pays de Foix), arrondiss., canton et à 4 l. de St-Girons, Pop. 1 300 hab. — Forge.

ESPRIT (St-), petite ville du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. S. O. de Dax. Pop. 5 500 hab. Elle est située sur la rive droite de l'Adour, vis-à-vis et à peu de distance de Bayonne avec laquelle elle communique par un long pont en bois et dont elle est regardée comme un des faubourgs, quoiqu'elle ne soit pas du même département. C'est au St-Esprit que se trouve la citadelle, bâtie sur une hauteur qui commande la ville et le port.

ESQUIEULLE, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 2 l. d'Oloron, canton de Ste-Marie-d'Oloron. Pop. 1 300 hab.

ESSAROIS, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss. et à 5 l. S. E. de Châtillon, canton de Recey. Pop. 300 hab. — Forges et haut-fourneau.

ESSARTS (les), village du dép. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Bourbon-Vendée. Pop. 1 900 hab.

ESSE, village du dép. de la Charente (Marche), arrondiss., canton et à 2 l. E. de Confolens. Pop. 1 000 hab.

ESSÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 6 l. S. O. de Vitré, canton de la Guerche. Popul. 1 660 hab. On trouve près de ce village un grand nombre de pierres levées, pour la plupart énormes, et dont l'érection est attribuée aux druides.

ESSEY, bourg du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrondiss. et à 7 l. N. de Toul, canton de Triaucourt, sur la rive droite de la Math. Pop. 600 h.

ESSEY, bourg du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. N. E. d'Alençon, canton du Mesle-sur-Sarthe. Pop. 800 hab.

ESSOMMES, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et canton de Château-Thierry. Pop. 2 000 hab.

ESSONNE, petite ville très-ancienne du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à ½ l. S. O. de Corbeil. Relai de poste. Pop. 1 500 h. Elle est située dans une vallée agréable sur la rivière d'Essonne, qui y fait mouvoir plusieurs établissemens d'industrie.

Industrie. Manufactures de toiles peintes à l'instar de celles de Jouy, de couvertures et de linge de table. Fabriques de canons de fusil et de baïonnettes. Martinets à cuivre; très-beau moulin à blé; moulins à foulon et à tabac; filatures hydrauliques de laine et de coton; tanneries; papeteries; nombreux fours à chaux dont les produits sont estimés.

ESSONNE (l'), rivière qui prend sa source dans l'arrondissement de Pithiviers, département du Loiret; elle passe à Malesherbes, la Ferté-Aleps, et se jette dans la Seine à Corbeil, après un cours d'environ 18 lieues.

Le gouvernement s'occupe du projet de rendre cette rivière navigable, afin d'établir une communication entre la Loire et la Seine, semblable à celle déjà existante par les canaux d'Orléans et du Loing, mais beaucoup plus courte que cette dernière.

ESSOYES, bourg du dép. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. de Bar-sur-Seine. Popul. 1 650 habit. Il est situé entre deux vastes forêts, sur la petite rivière de l'Ource. A 10 l. S. de Troyes, 4 l. E. S. E. de Bar-sur-Seine, — *Commerce* de vins.

ESTAFORT, voyez ASTAFORT.

ESTAGEL, bourg du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. et à 5 l. N. O. de Perpignan, canton de la Tour-de-France, sur la rive droite de la Gly. Pop. 1 350 hab.

ESTAIN, voyez ETAIN.

ESTAING, petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. d'Espalion. Pop. 2 000 hab. Elle est dans une situation pittoresque, sur la rive droite du Lot, au pied des montagnes de la Viadène. On y re-

Digitized by Google

marque un château gothique, qui était le séjour habituel de ses anciens barons.

Industrie. Fabriques de toiles et de burats. Tanneries. — *Commerce* bestiaux, et de pois verts, qui s'exportent jusqu'en Amérique.

ESTAIRES, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. S. E. d'Hazebrouck, canton de Merville, sur la rive gauche de la Lys. Bureau de poste. Pop. 6 200 hab.

Industrie. Fabriques de toiles et de linge de table. Amidonnerie; blanchisseries de toiles.

ESTANG, petite ville du départ. du Gers (Armagnac), arrond. et à 7 l. O. S. O de Condom, canton de Cazaubon. Pop. 1 200 hab.

ESTEPHE (St-), village du départ. de la Gironde (Médoc), arrondiss. et à 4 l. E. S. E. de Lesparre, canton de Panilliac, près de la rive gauche de la Gironde. Pop. 1 800 hab.

ESTERNAY, village du dép. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. S. O. d'Epernay, sur la rive droite du Grand-Morin. Pop. 920 hab.

ESTISSAC, bourg du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. S. O. de Troyes, sur la Vannes. Bureau et relai de poste. Pop. 1 000 hab.

Industrie. Fabriques de bas de coton unis et à côtes. Papeteries et tanneries.

ESTIVAREILLES, village du dép. de la Loire (Gévaudan), arr. et à 6 l. S. de Montbrison, canton de St-Bonnet-le-Châtel. Pop. 1 600 h.

ESTRÉES-St-DENIS, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. O. de Compiègne. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de toiles. Corderies. — *Commerce* de blé.

ETREHAN, village et petit port de mer du dép. du Calvados (Normandie), arrond. de Caen. Pop. 300 hab. Il est situé à l'embouchure et sur la rive gauche de l'Orne, à 3 l. S. S. E. de Caen.

ESTREUX (l'), rivière qui prend sa source dans le département des Hautes-Pyrénées; elle passe à Rabastens, où elle reçoit le canal d'Alaric, et se jette dans l'Adour, au-dessous de Maubourguet, après un cours d'environ 14 lieues.

ESTRY, village du dép. du Calvados (Normandie), arr. et à 3 l. ½ N. E. de Vire, canton de Wassy. Pop. 1 000 hab.

ESVRES, village du dep. d'Indre et-Loire (Touraine), arrond. et à 3 l. ½ S. de Tours, canton de Montbazon. Pop. 1 600 hab.

ETABLES, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. O. de Saint-Brieux, canton de Lanvollon. Pop. 3 500 hab.

ETAIN, jolie petite ville du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. de Verdun. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 hab. Elle est située dans une plaine marécageuse, sur la petite rivière de l'Ornes.

Industrie. Fabriques de toiles de coton, draps, molletons, chapeaux. Filatures de coton; teintureries; huileries; tanneries et chamoiseries; fours à chaux et poteries. — *Commerce* de grains, graine de trèfle et de luzerne, navette, jambons, lard, saucissons, etc.

☞ L'hôtel-de-ville. — L'église paroissiale, bâtie au 15me siècle.

A 13 l. O. de Metz, 4 l. E. de Verdun.

ETAMPES, ville ancienne du départ. de Seine-et-Oise (Beauce), chef-lieu de sous-préfecture. Trib. de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Populat. 8 000 hab.

L'arrondissement d'Etampes renferme 69 communes et 38 250 habit. Il est divisé en 4 cantons: Etampes, la Ferté-Aleps, Méréville et Milly.

Cette ville est située dans une vallée assez fertile, sur deux petites rivières dont les eaux se réunissent plus bas à celles de la Juine qui prend le nom de rivière d'Etampes, près de Morigny; ces rivières font mouvoir plus de trente moulins: elles ne gèlent jamais, et, dans les plus grandes sécheresses, les eaux ne cessent d'y être abondantes. Etampes est assez bien bâtie, bien percée et environnée de promenades plantées d'arbres de la plus belle venue, bordées de courans d'eaux vives, qui ajoutent à l'agrément de ses alentours.

Patrie de Geoffroy-St-Hilaire, célèbre botaniste.

Industrie. Fabriques de savon vert et de bonneterie. Filatures de laine; tanneries et corroieries. — Exploitation des carrières de grès.

Commerce considérable de farines et de légumes potagers qui s'expédient pour Paris; de laines en toison et en pelisses.

☞ La tour de Guinette, restes de l'ancienne forteresse détruite sur la fin du règne de Henri IV; elle se compose de quatre demi-cercles, qui se présentent sur les quatre points cardinaux, et ont chacun soixante pieds; rapprochés les uns des autres, ils donnent un pourtour de 240 pieds, dont les murs en ont 12 d'épaisseur. Cette tour est au nord-ouest du centre de la ville; la forteresse n'en était

Digitized by Google

séparée que par des murs et des doubles fossés. •
A 13 l. S. de Versailles, 13 l. S. de Paris.

ETANGS (canal des), voyez CANAL DES ÉTANGS.

ETAPLES, petite ville maritime du dép. du Pas-de-Calais (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. de Montreuil. Pop. 1 600 hab. (*Etablissement de la marée du port, 10 heures 40 minutes.*)

Cette ville est dans une situation avantageuse pour le commerce, sur la rive droite de la Canche et près de son embouchure, avec un port très-favorable pour la pêche du hareng et du poisson frais. Elle était autrefois considérable et défendue par un château-fort aujourd'hui ruiné.

Industrie. Raffineries de sel; brasseries. Pêche du hareng et du maquereau. — *Commerce* de vins et d'eaux-de-vie. Entrepôt de sel.

A 3 l. N. O. de Montreuil, 6 l. S. de Boulogne.

ETIENNE (St-), village du départ. du Cantal (Auvergne), arrondiss. et à 6 l. ¼ N. E. de Mauriac, canton de Riom-lès-Montagnes. Population 1 100 hab.

ETIENNE (St-), ville manufacturière et très-commerçante du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes; collége communal; école des mineurs. Bureau et relai de poste. Pop. 25 000 hab.

L'arrondissement de Saint-Etienne renferme 76 communes et 121 139 hab. Il est divisé en 9 cantons : Bourg-Argental, le Chambon, Pelussin, Rive-de-Gier, St-Chamond, St-Etienne (2 cantons), St-Genest-Malifaux et St-Héand.

Cette ville est généralement bien bâtie, les rues en sont larges et bien percées, mais le fréquent emploi du charbon de terre noircit les maisons et leur donne un air enfumé. Elle est située sur le ruisseau de Furens dont les eaux sont excellentes pour la trempe du fer et de l'acier. La proximité des mines de charbon de terre et des carrières de pierres à aiguiser, y a attiré un nombre considérable de manufactures d'armes et de quincaillerie de toute espèce : le ruisseau du Furens, qui traverse la ville, fait mouvoir dans un cours de trois lieues plus de cent martinets, usines ou fonderies pour le fer et l'acier.

Industrie. Manufacture royale d'armes de guerre. — Manufactures d'armes à feu de chasse, d'armes blanches, serrurerie, quincaillerie, couverts en fer battu, coutellerie, lames de scies, fleurets, limes, outils, enclumes, étaux et grosses pièces de forges propres à la marine et aux constructions. — Fabriques considérables de rubans de soie, padoue, velours, lacets, mousseline brodée, [illegible]b, noir de fumée, eau de cologne. Filatures de coton; blanchisseries de toiles; teintureries; tanneries; verreries; papeteries. — Aux environs, forges, aciéries, martinets, tireries d'acier fondu et de laiton. Extraction considérable de charbon de terre.

Commerce très-considérable de quincaillerie, armes de toute sorte, soie, houille, fer, acier, rubans de soie, et autres articles de ses nombreuses manufactures.

☞ La bibliothèque publique et le cabinet d'histoire naturelle. — La salle de spectacle. — La fontaine en forme d'obélisque. — Le chemin de fer qui conduit à la Loire.

A 13 l. S. S. O. de Lyon, 81. S. E. de Montbrison, 18 l. ¼ N. E. du Puy, 118 l. S. S. E. de Paris.

ETIENNE-DE-BAIGORRY (St-), village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. O. de Mauléon. Pop. 3 500 hab. — Aux environs, forges; mines de fer, de plomb et de cuivre; carrières de marbre.

ETIENNE-DE-CROSSEY (St-), village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. N. N. O. de Grenoble, canton de Voiron. Pop. 1 400 hab.

ETIENNE-DE-FURSAC (St-), village du dép. de la Creuse (Marche), arrond. et à 7 l. O. de Guéret. Pop. 1 350 hab.

ETIENNE-DE-LUGDARÈS (St-), village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ¼ N. O. de l'Argentière. Pop. 1 750 hab. — Exploitation de kaolin.

ETIENNE-DE-MAURS (St-), village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 8 l. S. O. d'Aurillac, canton de Maurs. Pop. 1 100 hab.

ETIENNE-DE-MONTLUC (St-), bourg du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Savenay. Pop. 4 300 hab.

ETIENNE-DE-ROUVRAY (St-), village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 2 l. S. de Rouen, canton de Grand-Couronne, près de la Seine. Pop. 1 450 h.

ETIENNE-DE-SERRES (St-), village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 3 l. ¹ N. O. de Privas, canton de Pierreville. Pop. 2 430 hab.

Digitized by Google

ETIENNE-DE-St-GEOIRE (St-), bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de St-Marcellin, sur le Nivolon. Pop. 1 540 hab.

ETIENNE-DE-VALFRANCESQUE **(St-),** bourg du dép. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 7 l. S. E. de Florac, canton de St-Germain. Pop. 1 500 hab.

ETIENNE-DU-BOIS (St-), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 12 l. N. des Sables d'Olonne, canton de Palluau. Pop. 1 520 hab.

ETIENNE-DE-VALDONNES(St-), village du dép. de la Lozère (Gévaudan), arr., canton et à 2 l. ¦ S. S. E. de Mende. Pop. 1 450 habit. — *Fabriques* de serges et étoffes pour doublures.

ETIENNE-EN-COGLAIS (St-), village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr. et à 2 l. ¼ N. O. de Fougères, canton de St-Brice, près de l'Oisanne. Pop. 1 900 hab.

ETIENNE-EN-DEVOLUY(St-), village du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ N. N. O. de Gap. Pop. 820 hab.

ETIENNE-LALLIER (St-), village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 2 l. ¦ S. S. E. de Pont-Audemer, canton de St-Georges. Pop. 1 220 hab.

ETIENNE-LÈS-ORGUES (St-), bourg du dép. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ N. de Forcalquier. Pop. 980 hab.

ETIENNE-SUR-CHALARONNE **(St-),** village du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 8. l. N. N. E. de Trevoux, canton de Toissey. Pop. 1 200 hab.

ETIVAL, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrondiss. et à 2 l. N. N. O. de St-Dié, canton de Raon-l'Etape, près de la Meurthe. Pop. 1 700 hab. — Papeteries.

ETOILE, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond., canton et à 2 l. ¦ S. de Valence. Pop. 2 800 hab.

ETOUIS, village du dép. du Loiret (Orléanais), arrond., canton et à 1 l. ¦ de Pithiviers, près du ruisseau de l'Œuf. Pop. 900 hab.

ETRÉ-AU-PONT, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 2 l. N. de Vervins, canton de la Chapelle, sur la rive gauche de l'Oise, près de son confluent avec le Thon. Pop. 1 200 hab.

ETRECHY, bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 2 l. N. d'Etampes, près de la rive gauche de la Juine. Bureau et relai de poste. Pop. 900 hab. — *Commerce* de chevaux.

ÉTREILLIERS, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arr. et à 2 l. ¦ O. de St-Quentin, canton de Vervins. Pop. 1 150 hab.

ETRELLES, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 2 l. S. de Vitré, canton d'Argentré. Pop. 1 600 hab.

ETRÉPAGNY, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ N. E. des Andelys. Relai de poste. Pop. 1 260 h.

Industrie. Fabriques de tricots de laine. Filature de coton. Aux environs nombreuses fabriques de dentelles. — *Commerce* de grains, chanvre et dentelles.

ETRETAT, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 6 l. ¦ N. du Hâvre, canton de Criquetot. Pop. 950 h. Ce village est situé au bord de la mer, près de la baie d'Étouchage qui porte son nom, où l'on remarque un fort beau parc aux huîtres pratiqué dans le roc même; on les y apporte de Cancale et elles y acquièrent en peu de temps une qualité supérieure à celles des autres huîtres de la côte.

ETREVILLE, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 2 l. E. de Pont-Audemer, canton de Routot. Pop. 1 250 hab.

ETRICHÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. de Baugé, canton et à 3 l. O. de Duretal. Pop. 1 200 hab.

ETRIGNY, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 5 l. ¼ S. de Châlons-sur-Saône, canton de Senecy. Pop. 1 200 hab.

EU, ville très-ancienne du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. de Dieppe. Tribunal de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3 600 h.

Cette ville est située dans un vallon agréable, sur la Bresle, qui la sépare d'un de ses faubourgs. Elle est assez bien bâtie, et était autrefois considérable. Louis XI la brûla et la détruisit entièrement, en 1475, pour empêcher qu'elle ne tombât entre les mains des Anglais.

Digitized by Google

Industrie. Fabriques de toiles à voiles, serges, dentelles, huile de lin, savon vert, serrurerie. Filatures de coton. Verrerie. Papeteries. — *Commerce* de grains, bois, chanvre, serrurerie dite de Picardie, cordages, etc.

☞ Le château du duc d'Orléans, contenant une belle galerie de tableaux historiques.

A 7 l. N. E. de Dieppe, 1 l. S. E. du Tréport.

EUTROPE (S^{t}-), village du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 5 l. N. de Villeneuve-d'Agen, canton de Villeréal. Popul. 1500 hab.

EURE (département de l'). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de haute Normandie, et tire son nom de la rivière de l'Eure, qui le traverse dans sa partie orientale, du sud-est au nord. Le chef-lieu de préfecture est Evreux. — 5 arrondissemens ou sous-préfectures : Evreux, 115 501 hab.; les Andelys, 61 656; Bernay, 81 422; Louviers, 68 812; Pont-Audemer, 88 787. — 35 justices de paix ou cantons. — 815 communes. — Superficie, 307 lieues carrées. — Pop. 416 178 hab. — Revenu territorial, 29 741 000 fr. — 15^{me} division militaire. — Cour royale de Rouen. — Evêché à Evreux. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Eure est borné au nord par celui de la Seine-Inférieure; à l'est, par ceux de l'Oise et de Seine-et-Marne; au sud, par celui d'Eure-et-Loir, et à l'ouest, par ceux de l'Orne et du Calvados.

Le sol de ce département est généralement uni, entrecoupé seulement de coteaux, et très-fertile en grains; il y a beaucoup de bons pâturages, de belles et de nombreuses prairies artificielles : la vallée de Cerbron est surtout fameuse par les excellens pâturages où l'on engraisse les plus beaux bœufs de toute la France, dont la majeure partie est conduite aux marchés de Poissy pour l'approvisionnement de Paris. On y trouve des forêts très-étendues, et on y récolte beaucoup de chanvre, du lin, et quantité de fruits à cidre et à conteau.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 97 781 hectares de forêts (chêne et hêtre). — 1850 hectares de vigne. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 40 fr. 43 cent.

Productions. Toutes espèces de céréales, légumes secs, chanvre, lin, jardinage potager, fourrages, pommes et poires à cidre, noix, gaude, chardons à bonnetiers. — Belles pépinières. — Bêtes fauves et menu gibier (perdrix rouges). — Poisson d'eau douce (saumon, tanche, alose). — Nombreuses et belles espèces de chevaux, de vaches, mulets, ânes, bêtes à laine, porcs de la grosse espèce. — Beau jardin de botanique à Evreux. — Dépôt royal d'étalons au Bec. — Carrières de pierres à bâtir, grès à paver, pierres meulières, terre à foulon et à faïence.

Eaux minérales à Vieux-Conches et Houdeville.

Industrie. Manufactures considérables de draps fins et autres. Fabriques de casimirs, ratines, bouracans, flanelles, coutils, bonneterie en coton, rubans de fil, sangles, cordes, épingles, pointes de Paris, colle forte. Fonte et laminage de cuivre; scierie de marbre; nombreuses filatures de laine et de coton; tanneries nombreuses et renommées; corroieries façon anglaise; mégisseries; papeteries; teintureries; blanchisseries de toiles; acieries; verreries.

Commerce de draperies, étoffes de laine et de coton, laines, chanvre, liu, fil de lin, papiers, bonneterie, cuirs, épingles, grains, farines, bestiaux, cidre, chevaux normands, mérinos, etc.

La Seine, l'Eure et la Rille arrosent ce département et y sont navigables, ainsi que la Calonne, l'Iton, l'Andelle, la Charentonne et l'Abre. Les grandes routes de Caen, de Rouen et de Paris le traversent.

EURE (l'), rivière qui prend sa source dans la forêt de Loigny, entre Neuilly et les Landes, arrondissement de Mortagne, département de l'Orne. Elle passe à Courville, Chartres, Maintenon, Pacy, Louviers, et se jette dans la Seine, aux Damps, près de Pont-de-l'Arche, après un cours d'environ 45 lieues.

Cette rivière est navigable depuis S^{t}-Georges, départ. de l'Eure, jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 92 252^{m}. Ses principaux affluens sont la Blaise, l'Avre et l'Iton.

EURE-ET-LOIR (département d'). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de Beauce et du Perche, et tire son nom des rivières de Loir et de l'Eure, qui y coulent, la première au sud, et la seconde au nord. Le chef-lieu de préfecture est Chartres. — 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Chartres, 98 755 habit.; Châteaudun, 54 610; Dreux, 68 649; Nogent-le-Rotrou, 42 634. — 24 justices de paix ou cantons. — 460 communes. Superficie, 300 lieues carrées. — Pop. 264 648 hab. Revenu territorial, 19 419 000 fr. — 1re division militaire — Cour royale de Paris. — Evêché à Chartres. Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux, et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département d'Eure-et-Loir est borné au nord-est par celui de Seine-et-Oise; au sud-est, par celui du Loiret; au sud, par celui de Loir-et-Cher; au sud-ouest, par celui de la Sarthe; à l'ouest, par

Digitized by Google

celui de l'Orne, et au nord-ouest, par celui de l'Eure.

Le territoire de ce département est uni et découvert ; le sol est de la plus grande fertilité, et produit en abondance toutes les espèces de céréales ; les récoltes de blé y sont généralement si considérables, qu'indépendamment de la quantité nécessaire à la consommation des habitans, elles fournissent encore environ 800 000 quintaux pour l'exportation et pour l'approvisionnement des départemens voisins, surtout de la capitale. La vigne y est cultivée dans quelques cantons ; mais elle ne donne que des vins médiocres. Les légumes, le chanvre et le lin s'y récoltent en grand ; il y a des prairies artificielles très-multipliées et d'un bon rapport, et des pâturages qui nourrissent des troupeaux nombreux de moutons.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récoltes qui excèdent de beaucoup les besoins. — 44 998 hectares de forêts. — 7 000 hectares de vigne. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 31 fr. 01 cent.

Productions. Froment de qualité supérieure, et toutes les céréales en grand, légumes secs, oignons, navets, melons, gaude, garance, houblon, rabette, lin, chanvre, fruits à cidre, vin, bois, cidre. — Beaucoup de menu gibier (lièvres, lapins, cailles, allouettes, perdrix rouges). — Poisson de rivière (truites, carpes, belles écrevisses). Beaucoup de bêtes à cornes, de moutons mérinos et de porcs; peu de chevaux. — Education en grand des abeilles.

Minerai de fer ; carrières de belles pierres de taille, grès à paver, poudingues, argile à potier et à porcelaines, marne excellente ; tourbes.

Industrie. Manufactures de toiles de ménage, d'étamines et de flanelle. Fabriques de bonneterie, serges drapées, couvertures de laine, draperies. Filatures de laine et de coton ; nombreuses tanneries ; papeteries ; forges et fonderies. Plus de 600 moulins à farine.

Commerce considérable de blés et de farines, légumes secs, bœufs, moutons gras, volailles, pâtés renommés, bonneterie, cuirs et papiers.

Les principales rivières qui l'arrosent sont : l'Eure, qui y est navigable, le Loir, l'Ozanne, la Blaise, la Conie, l'Avre, la Voise et l'Yères. Les grandes routes du Mans, d'Alençon, de Tours et de Paris le traversent.

EUZET, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 31 l. E. S. E. d'Alais, canton de Venezoble. Pop. 300 hab. — Fontaine d'eau minérale.

EVAUX, petite ville très-ancienne du dép. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ¼ N. E. d'Aubusson. Pop. 2 000 habit. — Etablissement d'eaux minérales.

Industrie. Fabriques de cuirs et de pelleteries. — *Commerce* de grains, grosses toiles, chanvre et bestiaux.

EVRAN, bourg du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. E. de Dinan, sur le canal d'Ille-et-Rance. Pop. 3 000 hab.

EVRE *ou* **YÈVRE,** voyez AURON.

EVRE, rivière qui prend sa source au-dessus du May, arrondissement de Beaupréau, département de Maine-et-Loire. Elle passe au May, à Beaupréau, à Montrevault, et se jette dans la Loire, au-dessous de St-Florent le-Vieil, après un cours d'environ 9 lieues.

EVRECY, bourg du départ. du Calvados (Normandie) chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. de Caen. Pop. 1 750 hab.

EVREUX, Mediolanum Eburov, ville très-ancienne, chef-lieu de préfecture du département de l'Eure (Normandie) ; tribunal de 1re instance (cour royale de Rouen) ; chambre consultative des manufactures; société d'agriculture, sciences et arts; collége communal et cours de botanique ; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 9 728 hab.

L'arrondissement d'Evreux renferme 263 communes et 115 501 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Breteuil, Couches, Damville, Evreux (2 cantons), Nonancourt, Pacy-sur-Eure, Rugles, St-André, Verneuil et Vernon.

Cette ville est située dans une jolie vallée, sur l'Iton, dont les eaux sont excellentes pour l'apprêt des laines. Elle est bâtie près de l'emplacement de l'ancienne capitale des *Aulerci Eburovices*, qui fut ruinée par les barbares. On voit encore à peu de distance, quelques ruines de cette ancienne cité, près desquelles des fouilles récentes ont fait découvrir les restes d'un théâtre et de plusieurs autres monumens.

Patrie de Buzot, membre de l'assemblée constituante et député à la Convention nationale.

Industrie. Fabriques de draps, ratines, espagnolettes, coutils façon Bruxelles, bonneterie, velours de coton. Filatures de laine et de coton; tanneries et papeteries.

Commerce de grains, eaux-de-vie, cidre, poiré, huile de lin, draps, toiles, etc. — Centre du principal commerce d'épicerie du département.

☞ La bibliothèque publique, contenant 6 000 volumes. — Le jardin de botanique. — La cathédrale, dont le chœur et les vitraux offrent des dé-

Digitized by Google

tails curieux. — L'hôtel de la préfecture. — Le palais épiscopal. — Les prisons. — Le parc. — Les promenades. — A peu de distance d'Evreux, le magnifique château de Navarre, célèbre par le séjour qu'y a fait l'impératrice Josephine. — La pyramide nouvellement restaurée.

A 12 l. N. de Rouen, 24 l. S. O. de Beauvais, 29 l. ¼ E. de Caen, 20 l. N. N. O. de Chartres, 26 l. O. de Paris. Long. occid. 1° 11' 21". Lat. 49° 1' 24".

EVRON, petite ville du dép. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. de Laval; collége communal. Bureau de poste. Pop. 3 500 h. — *Fabriques* de toiles et de linge de table. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, toiles, fils, laines, etc.

A 6 l. S. O. de Mayenne, 7 l. E. N. E. de Laval.

EVROULT (S^{t}-), bourg du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 8 l. E. d'Argentan, canton de Gacé, sur la Charentonne. Pop. 950 hab. — Aux environs forges, fonderies, clouteries, papeteries et mines de fer.

EXIDEUIL *ou* **EXCIDEUIL,** petite ville du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. E. de Périgueux, sur la rive droite de la Loue. Bureau de poste. Pop. 1 220 hab.

Industrie. Forges, fonderies, faïenceries, tanneries. — Aux environs mines de fer.

EXMES, bourg du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. d'Argentan, sur la rive droite de la Dives. Pop. 750 hab. — *Fabriques* de toiles.

EXOUDUN, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 3 l. N. de Melle, canton de la Mothe-S^{t}-Heraye. Pop. 1 500 hab. — Haras de baudets.

EXUPERY (S^{t}-), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond., canton et à 1 l. ½ d'Ussel. Pop. 1 250 hab.

EYBENE, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arr. et à 4 l. N. E. de Sarlat, canton de Salaignac. Pop. 3 600 hab.

EYBURIE, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 8 l. N. O. de Tulle, canton d'Uzerche, près de la Vezère. Pop. 1 050 hab.

EYGALIÈRES, village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence) arrond. et à 6 l. ½ N. E. d'Arles, canton d'Orgon. Pop. 1 050 hab. — Carrières de marbre.

EYGUIÈRES, bourg du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. E. d'Arles. Pop. 2 700 hab. Il est situé dans une contrée fertile en excellentes olives, près du canal de Craponne. — *Fabriques* de cadis et étoffes de laine.

EYGURANDE, voy. EGURANDE.

EYMET, petite ville du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de Bergerac, sur la rive gauche du Dropt. Pop. 1 700 hab.

EYMOUTIERS, bourg du départ. de la Vienne (Limousin), chef-lieu de cant., arr. et à 10 l. E. S. E. de Limoges, sur la rive gauche de la Vienne. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* de cuirs, pelleterie, chapeaux. — *Commerce* de chiffons et de ferronnerie.

EYRAGUES, village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arr. et à 6 l. ½ N. E. d'Arles, canton d'Orgon. Pop. 2 400 hab.

EYZINES, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 2 l. O. N. O. de Bordeaux, canton de Blanquefort. Pop. 2 000 hab.

EZY, village du dép. de l'Eure (Normandie), arr. et à 6 l. S. E. d'Evreux, canton de S^{t}-André. Pop. 750 hab. — *Fabriques* de peignes.

F.

FABAS, village du dép. de l'Ariège (P. de Foix), arrond. et à 3 l. N. de S^{t}-Girons, canton de S^{te}-Croix. Pop. 1 300 hab.

FABRESAN, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 6 l. ½ O. de Narbonne, canton de Lézignan, sur la rive gauche de l'Orbieu. Pop. 900 hab.

FAINS, village du départem. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 7 l. S. S. E. de Chartres, canton de Voves. Pop. 450 hab. — *Fabriques* de bonneterie.

FALAISE, ancienne et jolie ville du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 14 000 hab.

L'arrondissement de Falaise renferme 142 com-

Digitized by Google

munes et 63 225 habit. Il est divisé en 5 cantons : Bretteville-sur-Laize, Coulibœuf, Falaise (2 cantons), Thury-Harcourt.

Cette ville est située sur une colline, près de la rive droite de l'Anté, dans une contrée fertile en toutes sortes de grains et de fruits, et abondante en excellens pâturages. Elle est assez bien bâtie, bien percée, décorée de plusieurs fontaines publiques, et dominée par un ancien château bâti sur un rocher. C'est dans un de ses faubourgs, nommé Guibray, que se tient annuellement, du 15 au 30 août, la foire de ce nom, l'une des plus fréquentées de l'Europe.

Falaise, défendue autrefois par des ouvrages considérables, à en juger par les ruines de son antique château, par ses anciens fossés, par les murs et les tours qui lui servaient d'enceinte, est la dernière place que les Anglais possédèrent en France.

Patrie de Guillaume-le-Conquérant, duc de Normandie, et ensuite roi d'Angleterre.

Industrie. Fabriques de bonneterie en coton, de mousselines, calicots, toiles, siamoises, dentelles, filatures de coton, tanneries, mégisseries, papeteries, teintureries renommées.

Commerce de bonneterie, coton filé, laines mérinos, chevaux de luxe et de traits, bestiaux, etc.

☞ L'ancien château-fort avec une tour remarquable par sa belle construction. — A 2 l. de Falaise, la Brêche-du-Diable.

A 9 l. S. E. de Caen, 51 l. N. O. d'Argentan, 14 l. ½ N. d'Alençon, 54 l. O. de Paris.

FALLERON, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 12 l. N. des Sables-d'Olonne, canton de Palluau. Pop. 720 hab. — Tanneries.

FANJEAUX, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Castelnaudary. Pop. 2000 hab.

FAOU (le), petite ville du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Châteaulin, au fond du golfe de Brest, sur le Faou. Relai de poste. Pop. 850 hab.

FAOUET (le), petite ville du départem. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. O. de Pontivy, sur la rive droite de l'Elle. Bureau de poste. Pop. 2 600 hab.

Industrie. Fabriques de papiers communs. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, épiceries, beurre, cire, miel, suif, chanvre, papiers, etc.

FARAMANS, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 8 l. S. E. de Vienne, canton de la Côte-St-André. Pop. 1 200 hab.

FARE (la), village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 5 l. O. d'Aix, canton de Berre. Pop. 1 000 hab.

FAREINS, village du dép. de l'Ain (Bourgogne), arrond. et à 3 l. N. de Trévoux, canton de St-Trivier-sur-Mognans, près de la rive gauche de la Saône. Pop. 1 040 hab.

FARGEAU (St-), village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond., canton et à 2 l. ½ O. de Melun, sur une hauteur, près de la rive gauche de la Seine. Pop. 950 hab.

FARGEAU (St-), ancienne et jolie petite ville du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. de Joigny. Bureau de poste. Pop. 2 560 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rivière du Loing. Elle est généralement bien bâtie, propre et assez bien percée. Au centre de la ville et sur la principale place, s'élève un vaste et beau château, ouvrage du 10e siècle, entièrement construit en briques et très-bien conservé. Un parc magnifique et bien planté est joint à ce château, qui a eu, entre autres propriétaires, Jacques Cœur, Mlle de Montpensier et Lepelletier de St-Fargeau.

Patrie de Regnaud de St-Jean-d'Angely, victime des persécutions de l'exil, dont le nom se rattache à tout ce qu'on a fait d'utile en France, depuis le commencement de la révolution. Ses restes furent déposés au cimetière du Père-Lachaise, entre ceux de Parny, de Delille et de Fourcroy, où il lui a été élevé un monument, sur lequel sont gravés les vers suivans, qui rappellent sa fin déplorable :

FRANÇAIS, DE SON DERNIER SOUPIR,
IL A SALUÉ SA PATRIE !
UN MÊME JOUR A VU FINIR
SES MAUX, SON EXIL ET SA VIE.

Industrie. Tanneries et moulins à tan. — Aux environs, forges, verreries et poteries.

Commerce de cuirs et de bois de chauffage pour l'approvisionnement de Paris.

A 10 l. ½ S. O. d'Auxerre, 13 l. S. O. de Joigny.

FARGUES, village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 4 l. ½ N. O. de Nérac, canton de Damazan. Pop. 600 hab. — Forges.

FARMOUTIER, petite ville du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 2 l. O. de Coulommiers, canton de Rosoy. Bureau de poste. Pop. 1 100 hab.

On remarquait autrefois dans cette ville une célèbre abbaye de bénédictines, détruite pendant la révolution, à l'exception des bâtimens de l'abbatiale qui forment une habitation très-agréable par

Digitized by Google

sa situation, ses points de vue et la beauté de ses jardins.

Industrie. Fabriques de tuiles et de briques. — *Commerce* de blé.

FATOUVILLE, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrondiss. et à 3 l. N. O. de Pont-Audemer, canton de Beuzeville. Pop. 700 h. — Papeterie et scierie de marbre.

FAUCAUCOURT, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 2 l. O. S. O. de Péronne. Relai de poste. Pop. 700 hab.

FAUCOGNEY, petite ville du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Lure. Pop. 1 000 habit. Elle est située au pied des Vosges, sur le Breuchain.

Commerce de fil, de toile, d'eau de cerises et de pierres à rasoirs d'excellente qualité.

FAUDOAS, village du dép. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond. et à 4 l. ½ S. S. O. de Castel-Sarrasin. Pop. 750 hab.

FAULQUEMONT, village du dép. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. E. de Metz, sur la Nied-Allemande. Relai de poste. Pop. 1 200 hab. — Tanneries.

Patrie de Robert-Hesselo, auteur d'un dictionnaire et d'une description topographique de la France.

FAUQUEMBERG, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrondiss. et à 5 l. de St-Omer. Pop. 1 000 hab.

Patrie du compositeur de musique Monsigny.

FAUVILLE, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. N. O. d'Yvetot. Bur. de poste. Pop. 1 600 h.

FAUX, village du dép. de la Creuse (Marche), arrond. et à 7 l. S. S. O. d'Aubusson, canton de Gentioux. Pop. 1 300 hab. — *Commerce* considérable de moutons.

FAVERNEY, petite ville du dép. de la Hte-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 4 l. N. de Vesoul, canton d'Amance, sur la rive droite de la Lanterne. Pop. 1300 h.—*Commerce* de vins et de blé.

FAVIÈRES, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 5 l. S. de Toul, canton de Colombey. Pop. 1 210 hab.—*Fabriques* de boisselerie; poteries considérables.—*Commerce* de bois.

FAY, village du départ. de la Loire-Inférieure (Lorraine), arrond. et à 3 l. E. N. E. de Savenay, canton de Blain. Pop. 3 200 hab.

FAY-BILLOT (le), bourg du départ. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. E. de Langres. Bureau et relai de poste. Pop. 2 200 hab.

FAY-AUX-LOGES, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 4 l. E. d'Orléans, canton de Chessy, sur le canal d'Orléans. Pop. 1 100 hab.

FAYE, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 8 l. O. de Saumur, canton de Thouarcé. Pop. 1 300 hab.

FAYENCE, bourg du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. de Draguignan. Pop. 2 800 hab. Il est situé sur une éminence, dans un pays fertile, sur la petite rivière de Rion, à 4 l. ½ O. de Grasse, 51. E. N. E. de Draguignan. — *Fabriques* d'huile d'olives. Tanneries; faïenceries; verrerie.

FAYET, village du départem. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 5 l. ½ S. de St-Affrique. Popul. 900 hab. — *Fabriques* de draps, cadis et tricots.

FAYET, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 7 l. S. E. de Clermont, canton de St-Dier. Pop. 1 000 hab.

FAY-LE-FROID, bourg du départ. de la Haute-Loire (Velay), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. E. du Puy. Pop. 720 hab.

FÉCAMP, ville maritime du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton; tribunal de commerce; vice-consulats étrangers. École d'hydrographie de 4e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 8000 hab. (*Établissement de la marée du port, 9 heures 45 minutes.*)

Cette ville est avantageusement située, dans une contrée fertile, sur le bord de la mer, à l'embouchure de la rivière de son nom, avec un port qui passe pour un des meilleurs de la côte et une rade très-sûre, dont le fond, mêlé de sable et de gravier, est d'une excellente tenue. Son port est très-important par ses expéditions pour la pêche de la morue et du hareng; la distance entre les deux jetées qui le forment est de 80 mètres, la hauteur de l'eau varie de 6 à 10 mètres.

Industrie. Fabriques de toiles de Caux, siamoises, calicots, bottes et souliers de pacotille pour les colonies, huile de rabette, chandelles. Filatures hydrauliques de coton; raffineries de sucre; tanneries; corroieries. Construction de navires.

Commerce de vins, eaux-de-vie, huile, toiles, fils, draperies, cuirs, soude de warech. — Entrepôt de

Digitized by Google

denrées coloniales, de sels, de genièvre de Hollande et de thé.—Armemens pour la pêche de la morue, du hareng et du maquereau.

A 10 l. N. E. du Hâvre, 16 l. ½ N. O. de Rouen, 47 l. ½ N. O. de Paris.

FEGERSHEIM, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. de Strasbourg, canton de Geispolsheim. Pop. 1 200 hab. Il est situé près du confluent de l'Andlau et de l'Ill, à 2 l. ½ S. de Strasbourg.

FÉGRÉAC, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. de Savenay, canton de Saint-Nicolas-de-Redon. Populat. 1 800 hab.

FEIGNIES, village du départem. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. N. N. O. d'Avesnes, canton de Bavay. Pop. 1 200 hab.

FEILLENS, bourg du départem. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 7 l. O. de Bourg, sur la rive droite de la Saône, dans un pays bien cultivé. Popul. 2 300 hab.

FEINS, village du départem. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 6 l. ½ N. de Rennes, canton de St-Aubin. Pop. 850 hab.

FEIRE (Ste-), village du départem. de la Creuse (Marche), arrond., canton et à 1 l. ½ S. E. de Guéret. Pop. 1 250 hab.

FÉLICIEN (St-), bourg du départ. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Tournon. Pop. 1 900 hab.

FÉLIX (St-), village du départem. du Lot (Quercy), arrond., canton et à 1 l. ½ de Figeac. Pop. 700 hab.

FÉLIX-DE-CARAMAN (St-), petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 3 l. ½ E. N. E. de Villefranche, canton de Revel. Pop. 2 500 hab. Elle est assez bien bâtie en pierres, dans un territoire fertile en blé et en maïs. Sa promenade domine la plaine de Revel, à l'extrémité de laquelle s'élève la montagne noire, d'où descend une partie des eaux qui alimentent le canal du Midi.

FÉLIX-DE-PALLIÈRES (St-), village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 6 l. E. du Vigan, canton de la Salle. Pop. 500 hab. — Mine de plomb non exploitée.

☞ « On trouve dans cet endroit une fontaine curieuse, qui forme une espèce de réservoir contenant une multitude d'insectes, visibles seulement au microscope : lorsque l'on jette dans cette fontaine quelques feuilles d'arbres ou quelques animaux morts, on trouve le lendemain, ou peu de jours après, ces feuilles changées en de très-jolis réseaux, et des animaux, il ne reste que des squelettes les mieux travaillés et les plus propres. »

FÉLIX-DE-SORGUES (St-), bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arr. de St-Affrique, canton de Pont-de-Camarès. Popul. 650 hab. Il est situé sur une colline qui domine un vallon agréable arrosé par la Sorgue, à 3 l. S. E. de St-Affrique. — *Fabriques* de draps. Filatures de laine.

FELLERIES, village du départ. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 1 l. d'Avesnes. Popul. 1 350 hab.

FELLETIN, petite ville du départ. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. d'Aubusson. Bureau de poste. Pop. 3 700 hab. Elle est située près de la Creuse, sur un coteau environné d'étangs, et est dominée par une montagne où s'élevait autrefois le château de la Tour.—Aux environs, sources d'eaux minérales.

Industrie. Fabriques de draps et de tapisseries communes; filatures de laine; tanneries; teintureries; papeteries. — *Commerce* de bœufs.

FENAIN, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. E. N. E. de Douay, canton de Marchiennes. Pop. 1 800 hab.

FÉNESTRANGES, petite ville du dép. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de cant., arr. et à 4 l. N. de Sarrebourg. Relai de poste. Pop. 1 400 h.

Cette ville est située sur la rive gauche de la Sarre, près de l'étang de Stock, qui a environ deux lieues d'étendue et abonde en toutes sortes de poissons. Elle est assez bien bâtie et entourée de murailles, restes de ses anciennes fortifications.

Industrie. Fabriques de cuirs forts et de bonneterie. Blanchisserie de toiles.

FENEU, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 2 l. N. d'Angers, canton de Briolay. Pop. 1 150 hab.

FENIOUX, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 5 l. N. N. O. de Niort, canton de Coulonges, sur l'Autize. Pop. 950 hab.

FÈRE (la), petite ville forte du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. de Laon. Ecole d'artillerie; place de guerre de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 2 700 hab.

Cette ville est située dans un vallon entouré de

Digitized by Google

coteaux boisés, au confluent de la Serre et de l'Oise, qui y arrosent de belle prairies. Elle fut prise par les armées étrangères, le 24 février 1814.

Industrie. Fabriques de savon vert. Scieries hydrauliques de planches; martinets; salpêtreries; moulin à poudre; arsenal de construction.

Commerce de grains, vins, laines, toiles, treillis, fer, quincaillerie et charbon de terre.

☞ Le polygone. — L'arsenal, où se trouve de beaux ateliers et de vastes magasins. — A 2 l. S. de la Fère, la belle manufacture de glaces de St-Gobain.

A 5 l. N. O. de Laon, 6 l. S. de St-Quentin.

FÈRE-CHAMPENOISE, pet. ville du dép. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. d'Epernay. Pop. 1 900 hab.

Cette ville est située sur la petite rivière de Pleurs et traversée par la grande route de Paris à Strasbourg. Le 25 mars 1814, une colonne de l'armée française y soutint un combat mémorable et désastreux contre toute la cavalerie de l'armée prussienne.

Industrie. Fabriques de toiles. — *Commerce* de roulage et de commission.

A 8 l. ¼ S. d'Epernay, 6 l. ¼ N. N. O. d'Arcis.

FÈRE-EN-TARDENOIS, pet. ville du dép. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. de Château-Thierry. Bureau de poste. Pop. 2 125 hab. Elle est dans une situation agréable, avec un anc. château, sur la rive droite de l'Ourcq.

Industrie. Fabriques de bonneterie, poterie de terre, sabots, huile. Tanneries. — *Commerce* de grains, graines diverses, vins, chanvre, laines, bois, chevaux, etc.

A 6 l. ¼ S. E. de Soissons, 6 l. N. N. E. de Château-Thierry.

FEREL, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. de Vannes, canton et à 1 l. ¼ S. O. de la Roche-Bernard. Pop. 1 400 hab.

FÉRÉOL (St-), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 2 l. N. N. E. de Brives, canton de Donzenac. Pop. 2 300 hab.

FERMANVILLE, village du dép. de la Manche (Normandie), arrondiss. et à 3 l. de Cherbourg, près de l'Océan. Pop. 1 600 hab.

FERME (St-), bourg du départ. de la Gironde (Guienne), arrond. et à 3 l. N. N. E. de la Réole. Pop. 1 050 hab.

FERNEY-VOLTAIRE, joli bourg du dép. de l'Ain (P. de Gex), chef-lieu de canton, arrond. de Gex. Bur. de poste. Pop. 1 100 hab.

Ce bourg est situé au pied de la chaîne du Jura, dans un charmant vallon entrecoupé de prairies, de bouquets de bois, et de ter es labourables entourées de haies vives, qui offrent une variété de culture des plus agréables. La jolie maison qu'y fit construire Voltaire, et qu'il habita pendant plus de vingt ans, se fait remarquer par son élégante simplicité : elle est située à l'extrémité occidentale de Ferney, au pied des montagnes, sur une petite éminence qui domine un bassin magnifique, et d'où l'on découvre dans l'éloignement la ville de Genève et les bords de son lac enchanteur, une partie du charmant pays de Vaud, et de l'autre côté du lac, les montagnes agrestes de la Savoye, au-dessus desquelles le Mont-Blanc élève sa cime majestueuse en tout temps couverte de neige.

En 1758, Ferney n'était qu'un hameau marécageux, composé de 49 habitans. Voltaire forma le projet, en 1768, d'y établir une fabrique, et en peu de tems il fit édifier 110 maisons. Voulant assurer quelque solidité à cette manufacture, il engagea le célèbre horloger Lépine à établir un comptoir à Ferney. Bientôt toutes les pièces d'une montre s'y fabriquèrent, 800 ouvriers travaillaient pour cette manufacture, 4 000 montres emboîtées en sortaient par an et s'expédiaient en partie pour l'étranger.

Voltaire mourut trop tôt pour la philosophie, les arts et Ferney. L'horlogerie du canton de Gex a été tourmentée sous l'ancien régime par l'introduction de la maîtrise, et entravée depuis 1815 par la nouvelle circonscription de notre territoire. Ferney, placé à l'extrême frontière, à cinq lieues au-delà de la ligne des douanes, dont les premiers bureaux sont à Mijoux et aux Rousses, ne possède plus qu'environ 200 ouvriers, qui travaillent en grande partie pour Genève.

Industrie. Fabriques d'horlogerie, de faïence commune et de poterie.

A 3 l. S. E. de Gex, 1 l. ¼ N. O. de Genève.

FERON, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. d'Avesnes, canton de Trelon. Popul. 1 800 hab.

FERQUES, village du départ. du Pas-de-Calais (Picardie), arrond. et à 4 l. N. de Boulogne. Pop. 500 hab. — Carrières de marbre.

FERRALS, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 3 l. S. O. de St-Pons-de-Tommiers. Pop. 650 hab. — *Commerce* de jambons très-estimés.

FERRÉ (le), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. N. de Fougères, canton de Louvigné. Pop. 2 000 hab. — Tanneries et corroieries.

Digitized by Google

FERRÉOL (S'-), village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond. et à 7 l. N. N. E. d'Yssengeaux, canton de St-Didier. Pop. 1 000 h. — Mine de plomb.

FERRETTE, bourg du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. S. E. d'Altkirch. Pop. 800 hab.

FERRIÈRE, bourg du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 6 l. ½ S. de la Palisse, canton de Mayet-de-Montagne, sur la rive droite du Sichon. Pop. 2500 hab.

FERRIÈRE (la), village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 3 l. N. de Domfront, canton de St-Gervais. Pop. 1 250 hab. — Verreries.

FERRIÈRE (la), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 2 l. E. N. E. de Bourbon-Vendée, canton des Essarts. Pop. 820 hab.

FERRIÈRE (la PETITE-), village du dép. du Nord (Flandre), arrond. d'Avesnes, canton de Maubeuge. Pop. 620 hab. — *Fabriques* de faïence; nombreuses poteries de grès. Exploitation des carrières de marbre.

FERRIÈRE-SOUS-JOUGNE (la), village du départ. du Doubs (Franche-Comté) arrond. de Pontarlier. Pop. 110 hab. — Forges, martinets, tirerie de fer. Fabrique 5 à 6000 faux par an.

FERRIÈRE-SUR-ALLEVARD (la), village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 10 l. N. E. de Grenoble, canton d'Allevard. Pop. 1 100 hab.

FERRIÈRE-SUR-RILLE (la), bourg du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 7 l. O. S. O. d'Evreux, canton de Conches. Pop. 500 hab. — Aux environs, forges et haut-fourneau.

FERRIÈRES, petite ville du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. d'Aix, canton et commune de Martigues dont elle forme un des faubourgs. [Voy. Martigues.]

FERRIÈRES, bourg du départ. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Montargis, près d'un étang considérable, qui donne naissance au ruisseau de Clairy. Popul. 1 600 hab.

Industrie. Fabriques de cuirs et de bonneterie. Etablissement d'eaux minérales.

FERTÉ (la), petite ville du départ. de la Somme (Picardie), arrond. d'Abbeville, canton et près de St-Vallery, sur la rive gauche de la Somme. Pop. 1 000 hab.

FERTÉ-ALEPS *ou* **ALAIS** (la), petite ville du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. d'Etampes. Bureau de poste. Pop. 800 hab.

Cette ville est située dans une belle vallée, sur la rive droite de la rivière d'Essonne. Elle était anciennement fortifiée. On y remarque l'église paroissiale, dont le clocher bâti en pierres, est d'une haute antiquité.

Industrie. Filatures hydrauliques de coton. Exploitation des carrières de grès. — *Commerce* de chevaux et de bestiaux.

A 4 l. N. E. d'Etampes, 11 l. S. de Paris.

FERTÉ-AVRAIN (la), village du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond. et à 6 l. N. N. E. de Romorantin, canton de Neung, sur le Beuvron. Pop. 400 hab.

FERTÉ-BERNARD (la), petite et ancienne ville du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton. Bureau et relai de poste. Popul. 2 400 hab.

Cette ville est agréablement située entre deux coteaux, dans la belle et fertile vallée de l'Huisne; elle est traversée par cette rivière qui y reçoit la Mene et y fait mouvoir plusieurs moulins à blé, à tan et à foulon.

Industrie. Fabriques considérables de toiles jaunes, écrues et de couleur pour les colonies; de calicots, piqués, treillis, étamines. Blanchisseries de toiles; tanneries; tuileries.

Commerce de grains, chanvres, graine de trefle, eaux-de-vie, fromages, bestiaux, cuirs, toiles, etc.

La bibliothèque publique, 1 800 volumes. — La promenade qui borde le cours de l'Huisne. — Les restes d'un ancien château.

A 8 l. S. E. de Mamers, 10 l. ½ N. E. du Mans.

FERTÉ-FRESNEL (la), bourg du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arr. et à 10 l. E. N. E. d'Argentan, avec un beau château. Pop. 500 hab.

FERTÉ-GAUCHER (la), petite ville du départ. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arrond. de Coulommiers. Bureau de poste. Pop. 1 900 hab. Elle est agréablement située dans un pays fertile, sur le Grand-Morin.

Industrie. Fabriques de serges. Papeterie; tanneries; mégisseries; moulins à tan. — Aux environs, tuileries et fours à chaux.

Commerce considérable de grains et de laines.

Digitized by Google

FERTÉ-IMBAULT (la), bourg du départ. de Loir-et-Cher (Berri), arrond. et à 4 l. E. de Romorantin, canton de Salbris, sur la rive gauche de la Sauldre, avec un beau château. Populat. 1 100 hab.

FERTÉ-LOUPTIÈRE (la), bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 3 l. ¸ S. O. de Joigny, canton de Charny, sur le Vrin. Pop. 1 200 hab.

FERTÉ-MACÉ (la), bourg du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. E. de Domfront. Bureau de poste. Populat. 4 400 hab.

Industrie. Fabriques de toiles de coton et de fil, coutils, rubans de fil, peignes et tabatières de buis. Tanneries et corroieries; tuileries; teintureries; distilleries d'eaux-de-vie; cylindres et calandres.

Commerce de grains, eaux-de-vie, cire, miel, épiceries, teintureries, lin, fil, toiles et articles de ses manufactures.

FERTÉ-MILLON (la), petite ville du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. de Château-Thierry, canton de Neuilly-St-Front. Bureau de poste. Pop. 2 100 hab.

Cette ville est située en amphithéâtre, sur un coteau peu élevé, et traversée par la rivière de l'Ourcq dont les sinuosités gracieuses, à travers de belles prairies, forment un coup-d'œil charmant. Elle est ceinte de murailles, et remarquable par les ruines d'un ancien château-fort bâti dans le XII^e^ siècle. On remarque encore à peu de distance de cette ville un superbe château environné de belles plantations et d'où l'on jouit d'une perspective délicieuse sur la campagne environnante.

Patrie de Racine.

Industrie. Fabriques de cuirs. — *Commerce* de grains, de farines, de bois de chauffage et de charbon pour l'approvisionnement de Paris.

A 7 l. ¦ N. O. de Château-Thierry, 8 l. N. E. de Meaux.

FERTÉ-SOUS-JOUARRE (la), jolie petite ville du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. de Meaux. Bureau et relai de poste. Pop. 3 600 hab.

Cette ville est très-agréablement située, dans une vallée fertile, bien cultivée et peuplée de châteaux et de maisons de campagne. Elle est assez bien bâtie et traversée par la Marne, qui y forme une île et un beau port.

Industrie. Fabriques de cardes. Filatures de laine; tuilerie; poterie. Exploitation des carrières de meules à moulin, réputées les meilleures de toute l'Europe. Construction de bateaux. Belle pépinière.

Commerce de blé, bois et charbon pour l'approvisionnement de Paris, de laines, bestiaux, moutons, meules à moulin, tuiles, etc.

☞ Le château de la Barre, situé près de la rive droite de la Marne. Il est flanqué de tourelles et offre une vue des plus agréables qui s'étend sur toute la ville de la Ferté, sur le bourg de Jouarre et les villages environnans. [Voy. Jouarre.]

A 5 l. E. de Meaux, 4 l. N. de Coulommiers, 16 l. E. N. E. de Paris.

FERTÉ-S^t^-AIGNAN (S^t^-), bourg du dép. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 9 l. N. de Romorantin, cant. de Neung sur-Beuvron, sur la rive gauche du Cosson. Pop. 400 hab.

FERTÉ-SUR-AMANCE (la), bourg du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. de Langres. Pop. 500 hab.

FERTÉ-SUR-AUBE (la), petite ville du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 7 l. O. de Chaumont, canton de Château-Vilain. Pop. 1 100 hab. — Entrepôt considérable de bois de chauffage. — Forges.

FERTÉ-S^t^-AUBIN (la), bourg du dép. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. d'Orléans, sur la rive gauche du Cosson. Bureau et relai de poste. Pop. 1 450 hab.

FERTÉ-VIDAM (la), village du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), chef-lieu de canton, arr. et à 9 l. ¦ O. S. O. de Dreux. Pop. 900 hab.

FERVAQUES, bourg du dép. du Calvados (Normandie), arr. et à 3 l. S. de Lisieux, canton de Livarot, sur la Touques. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* de frocs et étoffes de laine. Tanneries.

FÉTUBERT, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 2 l. E. de Béthune, canton de Cambrin. Pop. 1 300 hab.

FEUGAROLLES, village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 2 l. ¦ N. O. de Nérac, canton de Lavardac. Pop. 1 200 hab.

FEUGEROLLES, village du dép. de la Loire (Forez), arr. et à 2 l. S. S. O. de S^t^-Etienne, canton de Chambon. Pop. 1 700 hab.

FEUILLADE, village du dép. de la Charente (Angoumois), arr. et à 6 l. E. d'Angoulême, canton de Montberon. Pop. 800 hab. — Forges et haut-fourneau.

FEUILLÉE (la), village du dép. du Fi-

Digitized by Google

nistère (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. E. de Châteaulin, canton de Huelgoët. Popul. 1 350 hab. — Aux environs, mine de plomb et tourbières.

FEUILLÉE (la), bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arr. et à 8 l. S. de Neufchâtel, canton d'Argueuil. Pop. 2 500 hab.

FEUQUIÈRES, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arr. et à 6 l. de Beauvais, canton de Granvilliers. Popul. 1 300 hab. — *Fabriques* de bonneterie et d'étoffes de laine. — *Commerce* de grains et de bestiaux.

FEURS, Forum Segusian, petite et très-ancienne ville, du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. de Montbrison. Bureau et relai de poste. Pop. 2 400 hab.

Cette ville est située dans une plaine marécageuse et coupée par un grand nombre de ruisseaux, près de la rive droite de la Loire, où elle a un port très-fréquenté. Elle était autrefois fortifiée et fut prise par les calvinistes, en 1562, après un siége de 10 jours. On y trouve plusieurs restes de constructions romaines. Les hautes digues en pierres qui resserrent le lit de la Loire non loin de la ville, paraissent également être un ouvrage antique.

Commerce de blé et de chanvre.

A 4 l. ½ N. E. de Montbrison, 12 l. O. de Lyon.

FIAC, village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 2 l. ½ E. de Lavaur, canton de St-Paul, sur la rive droite de l'Agout. Pop. 850 hab.

FIDELAIRE, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 7 l. O. S. O. d'Evreux, canton de Conches. Pop. 1 850 hab.

FIENNES, village du dép. du Pas-de-Calais (Picardie), arr. et à 5 l. N. E. de Boulogne, canton de Guines. Pop. 1 000 hab.

FIENVILLIERS, village du départ. de la Somme (Picardie), arr. et à 2 l. ½ O. de Doullens, canton de Bernaville. Pop. 900 hab.

FIGEAC, ancienne ville du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 6 000 hab.

L'arrondissement de Figeac renferme 116 communes et 85 473 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Bretenoux, Cajare, la Capelle-Marival, Figeac (2 cantons), Livernon, St-Céré et la Tronquière.

Cette ville est dans une situation assez agréable sur la rive droite du Cellé. Elle était autrefois fortifiée et fut prise, en 1576, par les calvinistes, qui y firent bâtir une citadelle, laquelle fut démolie, ainsi que ses fortifications, sous le règne de Louis XIII, en 1622.

Industrie. Fabriques de toiles de coton et de cotonnades. — *Commerce* de vins, et bestiaux.

A 14 l. ½ N. E. de Cahors, 142 l. S. de Paris.

FILET (le), village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. de Beaupréau, canton de Montrevault. Pop. 1 450 hab.

FINISTÈRE (département du). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de Bretagne, et tire son nom de sa position, parce qu'il est le point de la France le plus étendu et le plus avancé en mer. Le chef-lieu de préfecture est Quimper. — 5 arrondissemens ou sous-préfectures : Quimper, 91 299 hab; Brest, 145 940; Châteaulin, 34 477; Morlaix, 122 071; Quimperlé, 39 308. — 41 justices de paix ou cantons. — 287 communes. — Superficie, 343 lieues carrées. — Pop. 483 095 hab. — Revenu territorial 15 328 000 fr. — 13me division militaire. — Cour royale de Rennes. — Evêché à Quimper. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 6 membres à la chambre des députés.

Le dép. du Finistère est borné à l'est, par les dép. des Côtes-du-Nord et du Morbihan; au nord, par le bras de la mer Océanne que l'on nomme le canal de la Manche; au sud et à l'ouest, par l'océan atlantique.

Ce dép. situé à l'extrémité la plus occidentale de la France, présente une presqu'île qui s'avance au milieu de l'Océan. Ses côtes sont hérissées dans presque toute leur étendue de masses de granit qui pour la plupart sont d'une hauteur considérable et que la nature semble y avoir placées, pour préserver le pays de la fureur des flots, beaucoup plus impétueux dans cette partie que sur tout autre point des côtes de France. Une chaîne de montagnes assez élevées s'étend de l'est à l'ouest et couvre sa partie septentrionale. Il règne sur ces montagnes des vents très-violens. Le sol du Finistère, arrosé par une multitude de rivières qui le partagent en tous sens, varie beaucoup de qualité; cependant il est généralement fertile et produit beaucoup de grains, du lin, du chanvre et des fruits. Sur les côtes on emploie comme engrais le goëmon ou warech que la mer jette sur la plage, et que l'on recueille non sans danger au milieu des tempêtes. Dans l'intérieur on trouve de belles prairies, de bons pâturages, des landes et des forêts. Le climat du dép. du Finistère est pluvieux et peu sain, les brouillards y sont fréquens, et la côte essuie souvent des tempêtes.

L'île d'Ouessant, située à 6 l. de la côte, fait aussi partie de ce dép. Quoique peu considérable, elle renferme cependant un château, quelques hameaux et un petit port.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec

Digitized by Google

des chevaux. — Récoltes suffisantes. — 12771 hectares de forêts. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 19 fr. 80 cent.

Productions. Froment, seigle, avoine, orge, sarrasin, navets, panais, grands choux, belles prairies, joncs marins pour fourrage, warech pour engrais, beaucoup de lin, chanvre, tabac, fruits à cidre (donnant 67 000 hect. environ), bois. — Grand et petit gibier (daims, cerfs, sangliers, loups; beaucoup d'oiseaux de mer). — Poissons de mer en abondance (langoustes, huitres, congres, sardines, anguilles, truites). — Chevaux recherchés, bêtes à cornes, moutons, porcs. — Culture en grand de toutes espèces de légumes. — Education des abeilles. — Mines de fer, plomb, argent, houille. Carrières de beau granit, ardoise, grès, pierres à aiguiser les faulx.

Sources d'eaux minérales froides dans plusieurs cantons.

Industrie. Manufactures de toiles à voiles, de toiles blanches, rousses et à carreaux. Fabriques de soude de warech, savon vert, huile de lin, chandelles. Corderies; faïenceries; papeteries; tanneries considérables; raffineries de sucre; grande exploitation de plomb et de litarge.—Manufacture royale des tabacs. — Construction de navires marchands. Pêche de sardines et maquereaux.

Commerce de blé, cire, miel, suif, chandelles, huile de lin, vins, eaux-de-vie, bierre, fromage de Hollande, beurre, sel, tabac, toiles, papier, plomb; grand commerce de sardines et de poissons secs et salés; entrepôt réel et fictif de toutes espèces de marchandises. Importation de denrées coloniales.

Les principales rivières qui l'arrosent sont : l'Elorn, l'Aulne et l'Odet qui y sont navigables, le Jarleuc, l'Isote et l'Elle. Les grandes routes de Vannes et de St-Brieux le traversent.

FIORENZO (St-), petite ville maritime de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Bastia. Pop. 500 hab. Elle est située au fond du golfe de son nom, qui offre un bon mouillage et un abri sûr aux vaisseaux qui naviguent dans la Méditerranée. — Aux environs, mines d'argent très-riches.

FIRMINI, bourg du départ. de la Loire (Forez), arr. de St-Etienne, cant. du Chambon. Pop. 2800 hab. Il est situé dans un vallon agréable, arrosé par plusieurs ruisseaux, à 2 l. S. O. de St-Etienne.

Industrie. Fabriques de rubans et de noir de fumée. Fonderies de fer; clouteries. Exploitation considérable de houille.

FIRMIN (St-), village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ N. de Gap. Pop. 800 hab. — *Fabriques* de couvertures de laine.

FIRMY, bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arr. et à 7 l. ½ N. E. de Villefranche, canton de St-Albin. Pop. 1 100 hab. — Mine de houille.

FISMES *ou* **FIMES,** petite ville du dép. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. de Reims. Bureau et relai de poste. Popul. 2 000 hab. Elle est située sur la grande route de Paris à Reims, près du confluent de l'Andre et de la Vesle. — *Fabriques* d'étoffes de laine. — *Commerce* de farines, vin, chanvre et laine.

A 6 l. O. de Reims, 7 l. ½ E. de Soissons.

FIUMORBO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Corté. — Etablissement d'eaux minérales. Carrières de granit.

FLAGNAC, bourg du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. de Villefranche, canton et à 2 l. N. d'Albin, sur la rive gauche du Lot. Pop. 940 hab.

FLAIVE (St-e-), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 6 l. N. E. des Sables-d'Olonne, cant. de la Motte-Achard. Pop. 1 220 h.

FLAMENVILLE, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. ½ S. O. de Cherbourg, canton des Pieux, sur le bord de la mer. Pop. 1 000 hab.

FLANDRE, ancienne, belle et ci-devant province de France, qui forme actuellement le dép. du Nord. Occupée par les Francs, dès l'année 287, cette province fut comprise dans la deuxième Belgique, lors de la division de la Gaule sous Valens. Elle reçut ensuite le nom de Flandre française, pour la distinguer de la Flandre autrichienne et de la Flandre hollandaise qui faisaient partie des Pays-Bas. Des comtes particuliers la gouvernèrent jusqu'en 1363, époque où elle passa sous la domination des Espagnols. Conquise par Louis XIV en 1667, sa possession fut irrévocablement confirmée à la France par le traité d'Aix-la-Chapelle en 1668. La Flandre était bornée au nord par l'Océan, à l'est par les Pays-Bas, au sud par la Picardie, et à l'ouest par l'Artois. Le sol riche, fertile et l'un des mieux cultivés de la France, produit en abondance toutes les variétés de céréales, de légumes et de graines oléagineuses; du tabac, du chanvre et du lin : on y trouve de belles forêts et de bons pâturages qui nourrissent un nombre considérable de bestiaux et de superbes chevaux. En aucune contrée de la France les établissemens d'industrie ne

Digitized by Google

sont autant multipliés; aussi se fait-il dans cette province un commerce considérable, tant du produit de ses nombreuses manufactures que des riches productions du sol. [Voy. pour plus de détails le dép. du Nord.]

FLASSANS, village du dép. du Var (Provence), arrondiss. et à 3 l. ¼ E. S. E. de Brignolle, canton de Besse, sur la rive gauche de l'Issole. Relai de poste. Pop. 920 hab.

FLAVACOURT, village du départ. de l'Oise (Picardie), arrond. et à 5 l. S. O. de Beauvais, canton du Coudray. Pop. 900 hab.

FLAVIGNY, petite ville du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ E. de Semur, sur la rive gauche de l'Ozerain, au centre de plusieurs coteaux couverts de vignes. Bureau de poste. Pop. 1 300 hab. — *Commerce* de blé, de laine et d'anis renommé.

FLAVIGNY, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 3 l. ¼ S. de Nancy, canton de St-Nicolas, près de la rive gauche de la Moselle, que l'on y passe sur un beau pont de pierres. Relai de poste. Pop. 1 100 hab.

FLAVY, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 3 l. ¼ S. de St-Quentin, canton de St-Simon, près du canal de Crozat. Pop. 1 826 h.

FLAYAT, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 7 l. S. E. d'Aubusson, canton de Croc. Pop. 1 050 hab.

FLÈCHE (la), jolie ville du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; école royale militaire préparatoire. Bureau et relai de poste. Pop. 5387 hab.

L'arrondissement de la Flèche renferme 80 communes et 89 547 hab. Il est divisé en 7 cantons: Brulon, la Flèche, le Lude, Malicorne, Mayet, Pont-Vallain et Sablé.

Cette ville est dans une belle situation, sur la rive droite du Loir, au milieu d'un vallon charmant, environné de coteaux couverts de vignes et de bocages qui offrent un aspect agréable. Elle est généralement bien bâtie; les rues en sont larges, propres et bien percées. Ce qui fait l'ornement et l'avantage de cette ville, c'est la distribution des eaux qui y sont amenées, du pied du coteau de St-Germain, par un aqueduc de plus de 500 toises de longueur.

Patrie du philosophe Descartes.

Industrie. Fabriques d'étamines et de chapellerie. Tanneries.

Commerce de grains, vins, huile de noix, toiles, cuirs, volailles et bestiaux.

☞ La bibliothèque publique, contenant 22 000 volumes. — Le magnifique collége, fondé par Henri IV, en 1603, et occupé aujourd'hui par une école militaire préparatoire. Cet édifice est remarquable par sa grandeur, son beau portail enrichi de sculptures et décoré du buste du bon roi; par une très-belle cour et un superbe jardin, attenant duquel est un parc qu'animent et rafraîchissent plusieurs ruisseaux d'eau courante qui se distribue dans toute la maison. L'école contient 600 élèves, dont 400 sont aux frais du gouvernement.

A 11 l. S. O. du Mans, 12 l. N. E. d'Angers, 61 l. ¼ O. S. O. de Paris.

FLERS, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 1 l. ½ de Lille, canton de Lannoy. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de briques. Teintureries.

FLERS, bourg du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. ¼ N. de Domfront, canton de St-Gervais. Bureau de poste. Pop. 3450 hab. — *Fabriques* considérables de toiles dites de *Flers*, de coutils, basins et autres étoffes de coton. — Marchés considérables.

FLERS, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 6 l. N. O. de Montdidier, canton d'Ailly-sur-Noye. Relai de poste. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de calicots.

FLEURANCE, jolie petite ville du dép. du Gers (Armagnac), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. S. de Lectoure. Bureau de poste. Pop. 2 900 h.

Cette ville est dans une riante situation, sur la rive gauche du Gers. Elle est bien bâtie, bien percée, et possède une jolie place publique, remarquable par sa régularité. — *Commerce* de grains, de farines, de plumes d'oies et d'eaux-de-vie.

FLEUREY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., canton et à 3 l. O. de Dijon, sur la rive gauche de l'Ouche. Pop. 800 hab.

FLEURIGNÉ, village du dép. d'Ille-et-Villaine (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. ¼ E. de Fougères. Pop. 1 100 hab.

FLEURY, bourg du dép. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 1 l. N. d'Orléans, cant. d'Ingré. Pop. 800 hab.

FLEURY, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 8 l. S. de Charolles, cant. de Semur. Pop. 1 100 hab.

FLEURY, village du départem. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 3 l. S. de Joigny, cant. d'Aillant sur-Tholon. Pop. 1 050 hab.

FLEURY-LA-FORÊT, joli village

Digitized by Google

du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. ½ N. des Andelys, canton de Lions, sur la rive droite de l'Andelle. Pop. 1 450 hab. —*Fabriques* de toiles peintes. Moulins à farine très-importans.

FLINES, village du dép. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 2 l. N. de Douai, sur la Scarpe. Pop. 2 100 hab.

FLINES-LÈS-MORTAGNE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 9 l. E. N. E. de Douai, canton de St-Amand, sur la rive droite de la Scarpe, près de l'Escaut. Pop. 1 200 h.

FLIXECOURT, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 5 l. N. O. d'Amiens, canton de Picquigny, sur la rive gauche de la Nièvre. Bur. et relai de poste. Pop. 1 400 hab.

FLIZE, village du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. S. E. de Mézières, sur la rive gauche de la Meuse. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de draps.

FLOCELIÈRE (la), bourg du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 9 l. N. de Fontenay, canton de Pouzauge. Pop. 1 350 hab.

FLOGNY, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. O. de Tonnerre, sur le canal de Bourgogne, avec un beau château. Relai de poste. Pop. 500 hab.

FLOIRAC, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 1 l. N. N. E. de Bordeaux, canton du Carbon-Blanc. Pop. 1 300 hab.

FLORAC, petite ville du dép. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau de poste. Pop. 2 082 hab.

L'arrondiss. de Florac renferme 53 communes et 39 453 habit. Il est divisé en 7 cantons : Barre, Florac, Meruéis, Pont-de-Montvert, Ste-Enimie, St-Georges et St-Germain-de-Calberte.

Cette ville est agréablement située, sur la rive gauche du Tarnon, près de son confluent avec le Tarn et la Mimente, dans un étroit vallon couvert de prairies et parsemé d'arbres fruitiers; les coteaux qui le dominent sont plantés de vignes, surmontées à l'est par des châtaigniers et des chênes, et à l'ouest par une chaîne de rochers élevés, présentant à leur base une crevasse pittoresque d'où jaillit une source limpide et abondante, dont les eaux traversent la ville.

Commerce de draps et de toiles. —Teintureries.

A 6 l. S. S. E. de Mende, 145 l. S. S. E. de Paris.

FLORENSAC, bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. de Béziers. Pop. 3 400 hab.

FLORENT-DES-BOIS (St-), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 9 l. E. des Sables-d'Olonne, canton des Moutiers. Pop. 1 100 hab.

FLORENT-LE-VIEIL (St-), pet. ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. de Beaupréau. Pop. 1 400 hab.

Cette ville, ruinée en grande partie dans les guerres de la Vendée, est dans une situation agréable, sur une colline escarpée qui borde la rive gauche de la Loire; du haut de cette colline on jouit d'une vue délicieuse sur le cours de ce fleuve, sur ses bords rians et fertiles, sur les îles ombragées qui le divisent en plusieurs bras, et sur une immense prairie qui s'étend à perte de vue.

Commerce assez considérable de grains et de vins.

☞ Dans l'église principale, le monument élevé au général vendéen de Bonchamp, mort au passage de la Loire, dont le plus beau titre de gloire, celui qui lui mérite éminemment la couronne civique, est d'avoir sauvé la vie à 5 000 prisonniers français de l'armée républicaine, et que la fureur de parti allait faire égorger à St-Florent.

A 6 l. N. de Beaupréau, 3 l. E. d'Ancenis.

FLORENTIN (St-), jolie petite ville du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. d'Auxerre. Bureau et relai de poste. Pop. 2 500 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur le canal de Bourgogne, au confluent de l'Armance et de l'Armançon. Elle est assez bien bâtie, ornée d'une belle fontaine publique, et environnée de jolies promenades.

Commerce de blés, chanvre, bois à brûler et charbon. — Tanneries.

☞ Le beau pont aqueduc sous lequel passe l'Armance; il est sur le canal de Bourgogne, dont il forme une des écluses. —La jolie petite promenade élevée sur une monticule, d'où l'on jouit d'une vue agréable sur le canal de Bourgogne et sur le cours de l'Armançon.

A 7 l. N. E. d'Auxerre, 6 l. ½ N. O. de Tonnerre.

FLORIAN, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond. du Vigan, canton de Sauve, commune de Comiac.

Patrie de Florian.

FLORIMONT, bourg du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 4 l. E. S. E. de Béfort, canton de Delle. Pop. 500 hab.

FLOTTE (la), petite ville maritime du dép. de la Charente-Inférieure (Aunis), dans l'île de

Digitized by Google

Ré, arrond. de la Rochelle, canton de Saint-Martin-de-Ré. Bureau de poste. Pop. 2600 hab. Elle est sur le bord de la mer, avec une belle rade et un bon port très-commode pour le chargement des navires.

Commerce de sel, vins et eaux-de-vie.

A 3 l. ¦ O. de la Rochelle, 1 l. S. E. de Saint-Martin-de-Ré.

FLOUR (St-), ville très-ancienne du dép. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 5000 hab.

L'arrondissement de Saint-Flour renferme 82 communes et 65621 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Chaudes-Aigues, Massiac, Pierrefort, Ruines, Saint-Flour (2 cantons).

Cette ville est située près de la rive droite du Dauzan, sur le sommet d'une montagne basaltique qui a près de 300 pieds d'élévation et environ une demi-lieue de circonférence; l'air y est vif et sain; on y jouit d'une vue très-étendue, mais peu agréable, en ce que l'on n'a en perspective qu'un pays pauvre et des montagnes stériles. Elle est entièrement construite en laves, mal bâtie, triste et malpropre; cependant on y trouve une promenade charmante et une assez jolie fontaine publique.

Patois de Du Belloy.

Industrie. Fabriques de draps communs, d'orseille et de colle-forte très-estimée. Tanneries. — *Commerce* considérable de blé, de mules et de mulets.

☞ La bibliothèque publique, contenant 1800 volumes et un cabinet de physique. — A peu de distance de Saint-Flour, la montagne de la Fajolle. — La portion de la grande route de Saint-Flour à Rhodez, qui est comprise dans cet arrondissement, est digne d'attention, vu la difficulté qu'on a dû éprouver à l'ouvrir dans le roc vif, sur une longueur de plus de mille toises. A l'un des côtés de cette route, sont des précipices de 3 à 4 cents pieds de profondeur, où coule la rivière de Trueyre.

A 13 l. ¦ E. N. E. d'Aurillac, 5 l. S. E. de Murat, 19 l. N. O. de Mende, 120 l. S. S. E. de Paris.

FLOUR (St-), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 9 l. E. S. E. de Clermont, canton de Saint-Dier. Pop. 1000 hab.

FOISSIAT, joli bourg du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 5 l. N. N. O. de Bourg, canton de Mont-Revel, sur la Reyssouse. Pop. 2600 h.

FOISSY, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 4 l. E. de Sens, canton de Villeneuve-sur-Vannes, sur la rive droite de la Vannes. Pop. 800 hab.

FOIX, petite ville très-ancienne, chef-lieu de préfect. du dép. de l'Ariège (Comté de Foix). Tribunal de 1re instance (cour royale de Toulouse); chambre consultative des manufactures; société d'agriculture et des arts; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 552 hab.

L'arrondissement de Foix renferme 104 communes et 82534 habitans. Il est divisé en 8 cantons : Ax, la Bastide-de-Seron, les Cabanes, Foix, Lavelanet, Quérigut, Tarascon et Vic-Dessos.

Cette ville, située au pied des Pyrénées, sur la rive gauche de l'Ariège, est dominée par un énorme rocher sur lequel s'élèvent trois tours de construction gothique d'un bel effet; deux de ces tours sont carrées, la troisième est ronde : celle-ci, moins ancienne que les deux autres, a près de 136 pieds d'élévation.

Industrie. Fabriques d'acier de cémentation. Forges à la catalane, laminoirs et martinets. Tanneries.

Commerce de grosses draperies, cuirs, laines, bestiaux, fer, cuivre, limes, faux, térébentine, poix, résine, liége, etc.

☞ Le pont sur l'Ariège.

A 19 l. ¦ S. de Toulouse, 31 l. O. N. O. de Perpignan, 4 l. N. de Tarascon, 200 l. S. de Paris. Longit. occid. 0° 43' 53". Lat. 42° 57' 45".

FOLEMBRAY, village du départem. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 6 l. S. O. de Laon, canton de Coucy-le-Château. Pop. 400 hab. — Verrerie considérable où l'on fabrique annuellement plus de deux millions de bouteilles, destinées principalement pour la Champagne; des chopines, des bocaux à fruits en proportion, et environ 150 mille cloches à jardin.

FONDETTES, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 1 l. ½ de Tours. Pop. 2000 hab.

FONS, petite ville du départ. du Lot (Quercy), arrond., canton et à 2 l. N. O. de Figeac. Popul. 1050 hab.

FONTAINE, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond., canton et à 1 l. ½ S. de Fontenay. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de toiles.

FONTAINE, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ de Béfort. Pop. 300 hab.

FONTAINEBLEAU, jolie ville du dép. de Seine-et-Marne (Gatinais), chef-lieu de sous-

Digitized by Google

préfecture ; tribunal de 1re instance ; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6439 hab.

L'arrondissem. de Fontainebleau renferme 104 communes et 51 657 habitans. Il est divisé en 7 cantons : la Chapelle, Château-Landon, Fontainebleau, Lorrez-le-Boccage, Montereau, Moret et Nemours.

Cette ville est située au milieu d'une des plus belles forêts de la France. Elle est régulièrement bâtie, ses rues sont larges, propres et bien percées ; son château royal, bâti sous François Ier par le célèbre Primatice, et successivement embelli par Henri IV, Louis XIII, Louis XIV et Louis XV, est d'une grande beauté ; des jardins délicieux et un parc magnifique embellissent cette habitation, qui rappelle plusieurs souvenirs historiques récens : le pape Pie VII y fut retenu pendant plusieurs années par les ordres de Napoléon, qui lui-même abdiqua dans cet endroit l'immense pouvoir dont il était revêtu.

La forêt qui entoure la ville contient environ 32 000 arpens ; elle est percée d'un grand nombre de routes parmi lesquelles il en est une large de 30 pieds, qui la traverse dans son entier. La Seine facilite l'exploitation des bois de cette forêt qui fournit annuellement 6 à 7 000 cordes de bois pour l'approvisionnement de Paris. La forêt de Fontainebleau est particulièrement remarquable par la singularité et la variété de ses sites pittoresques : là des rochers noirâtres cariés, et couverts de mousse et de lichens ; ici, des blocs énormes de grès, entassés irrégulièrement ; d'un côté d'arides sables, de l'autre, des terrains où croissent les plus beaux bois ; en sortant d'une vallée fertile, on se trouve dans un désert inhabitable. On y remarque aussi le rocher de St-Germain, sur la route de Paris, de forme conique, dont les pierres sont presque toutes cristalisées. Enfin, cette forêt offre beaucoup d'intérêt sous le rapport de la botanique et de la minéralogie.

Industrie. Manufactures de faïence et de porcelaine. Fabriques de calicots. Extraction considérable de grès pour le pavage de Paris et des environs. Tanneries.

Commerce de vins, fruits, raisins excellens, conserve de genièvre, chevaux et bestiaux.

☞ Le château royal, bâti sous différens règnes ; il offre une masse confuse d'édifices d'architectures dissemblables, qui portent le style des différentes époques de sa construction. Les deux ailes, de construction moderne, et qui règnent à droite et à gauche, sont de toute beauté. L'architecture du vieux château est très-remarquable : il y a plusieurs petits donjons et des galeries qui environnent la cour, par les moyens desquelles les appartemens se communiquent. La cour des fontaines, au milieu de laquelle est une statue en marbre blanc représentant Persée, est admirable. Dans l'intérieur, parmi une grande quantité d'appartemens et d'objets curieux, on remarque un cabinet rempli de peintures estimées, et une chapelle de la Ste Vierge, dont le plafond est merveilleux ; l'appartement du roi, dont le plafond et le parquet sont magnifiques ; la chambre ovale, où se trouvent les amours de Théségène et de Chariclée ; l'appartement de la reine, près duquel est un grand cabinet orné de dorures et des amours de Tancrède et de Clorinde ; la galerie de François Ier, ornée des tableaux à fresque de Primatice et de Bosso. C'est dans la galerie des cerfs que fut assassiné, par ordre de Christine de Suède, son favori Monadelschi. Les dehors du château offrent plusieurs pièces d'eau situées entre le parterre et le parc, dont la plus grande est un bassin de 600 toises de long sur 20 pas de large. On remarque encore dans les anciens jardins, nouvellement transformés en jardins anglais, la superbe treille du roi.

A 4 l. S. de Melun, 15 l. ¼ S. S. E. de Paris.

FONTAINE-FRANÇAISE, bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. E. de Dijon. Pop. 4 000 hab. Il est situé entre deux étangs très-poissonneux qui se jettent dans la Vingeane. — En 1595, Henri IV y gagna une bataille contre le duc de Mayenne.

Industrie. Fabriques de poterie commune de bonne qualité. Brasserie. Haut-fourneau donnant de la fonte de 1re qualité pour les rouages des mécaniques employées dans les manufactures. — *Commerce* de haricots.

☞ Le monument élevé à Henri IV. — Superbe château.

FONTAINE-GUÉRARD, village du dép. de l'Eure (Normandie), arroud. et à 4 l. des Andelys, canton de Grainville, sur l'Andelle. Pop. 250 hab. — *Fabriques* de draps. Filatures de coton et de laine.

FONTAINE-GUÉRIN, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 2 l. ¼ S. O. de Baugé, canton de Beaufort. Pop. 1 050 hab.

FONTAINE-LE-DUN, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. N. E. d'Yvetot. Pop. 400 hab.

FONTAINE-LÈS-LUXEUIL, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 6 l. N. O. de Lure, canton de St-Loup. Pop. 950 hab.

FONTAINE-NOTRE-DAME,

Digitized by Google

village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond., cant. et à 2 l. ½ de St-Quentin. Pop. 1 050 hab.

FONTAINE-NOTRE-DAME, village du dép. du Nord (Flandre), arrond., cant. et à 1 l. de Cambrai. Pop. 1 050 hab.

FONTAINES, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 8 l. ½ S. O. de Joigny, canton de St-Fargeau. Pop. 950 hab.

FONTAINE-SUR-SOMME, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. S. E. d'Abbeville, canton de Hallencourt. Pop. 800 hab.

FONTANGES, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 5 l. E. S. E. de Mauriac, canton de Salers, sur la Marone. Pop. 2 000 hab. — Mines de houille très-abondantes.

FONTANS, village du dép. de la Lozère (Gévaudan), arrondiss. et à 5 l. N. de Marvejols, canton de St-Alban. Pop. 1 050 hab.

FONTCOUVERTE, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond., cant. et à 1 l. de Saintes. Pop. 600 hab. On y remarque les restes d'un aqueduc qui amenait dans Saintes les eaux d'une source distante de cette ville de plus de trois lieues.

FONTENAY, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 4 l. N. de Montargis, cant. de Ferrières. Bureau et relai de poste. Pop. 350 h. — Source d'eau minérale.

FONTENAY, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arr. et à 5 l. S. O. de Coulommiers, canton de Rosoy. Relai de poste. Pop. 900 hab.

FONTENAY, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 1 l. ½ S. O. de Mantes, canton de Bonnières. Pop. 200 hab.

Patrie de Chaulieu, poète érotique.

FONTENAY, voy. ROHAN.

FONTENAY, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 4 l. O. d'Avallon, canton de Vézelay. Pop. 600 hab. Il est célèbre par la bataille qui s'y livra le 25 juin 841, entre Charles-le-Chauve et ses deux frères, et dans laquelle périrent plus de cent mille hommes.

FONTENAY, autrefois FONTENAY-LE-COMTE, puis FONTENAY-LE-PEUPLE, jolie petite ville du départem. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de première instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 7 470 hab.

L'arrondissement de Fontenay renferme 160 communes et 135 350 hab. Il est divisé en 11 cantons : Chaillé-les-Marais, Chantonnay, la Châtaigneraie, Fontenay, l'Hermenault, St-Hermine, Luçon, Maillezais, Mareuil, Pouzange et St-Hilaire.

Cette ville est située dans un vallon agréable, sur la rive gauche de la Vendée, qui, à peu de distance de là, commence à être navigable : elle est en général bien bâtie, sur le penchant d'un coteau, et présente un aspect riant et pittoresque; cependant la plupart des rues sont étroites et mal percées. Les faubourgs, plus grands que la ville même, sont aussi très-agréables.

Fontenay a été saccagée plusieurs fois dans les guerres de religions; les protestans s'en emparèrent en 1568 et en 1570, et massacrèrent une partie des habitans. En 1574 elle fut reprise par les catholiques, qui enchérirent encore sur les cruautés que les protestans lui avaient fait éprouver.

Patrie du lieutenant-général Belliard.

Industrie. Fabriques de draps communs, toiles, chapeaux. Brasseries et tanneries.

Commerce de bois à brûler et de construction, charbon de bois, merrain, fenillard, cordes, draperie, mouchoirs de Cholet, chevaux et bestiaux. — Entrepôt de vins de Bordeaux, d'Aunis et de Saintonge, et de denrées du Midi.

☞ La cathédrale, dont la flèche construite en pierres de taille a près de 300 pieds de haut. — Les ruines d'un ancien château-fort dont l'aspect est pittoresque.

A 14 l. ½ S. E. de Bourbon-Vendée, 12 l. N. E. de la Rochelle, 8 l. N. O. de Niort, 112 l. S. de Paris.

FONTENAY-AUX-ROSES, joli village du dép. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrond., canton et à ¼ l. N. de Sceaux. Pop. 800 h. Il est dans une situation agréable, sur le penchant d'un coteau, au milieu d'un territoire fertile en arbustes et plants de toute espèce, et surtout en rosiers dont il se fait un commerce considérable.

FONTENAY-SUR-BOIS, village du dép. de la Seine (Ile-de-France), arrond. de Sceaux, canton et à ½ l. E. de Vincennes. Pop. 1 500 hab. Il est contigu au bois de Vincennes, et renferme plusieurs fontaines, ainsi que diverses maisons de campagne très-agréables.

FONTENOIS-LE-CHATEAU, bourg du dép. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 7 l. S. O. d'Epinal, canton de Bains, sur le Coney. Pop. 1 980 hab. C'était autrefois une forteresse considérable, dont on remarque encore les murs et les portes, ainsi que quelques ouvrages extérieurs.

Digitized by Google

Industrie. Fabriques de couverts en fer battu ; forges. Distilleries d'eau de cerises ; brasseries.

FONTENOY, village de dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss. et à 7 l. S. O. d'Auxerre, canton de St-Sauveur-en-Puisaye. Pop. 790 hab.

FONTENY, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrondiss. et à 7 l. N. O. de Château-Salins, canton de Delme. Pop. 940 hab.—Fontaine minérale ferrugineuse.

FONTEVRAULT, petite ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss., canton et à 3 l. S. E. de Saumur. Bur. de Poste. Pop. 1 500 h.

Cette ville, située au milieu d'une vaste forêt, possédait autrefois une célèbre abbaye de filles, remarquable en ce que l'abbesse avait sous sa juridiction les couvents d'hommes de son ordre. Les bâtimens de cette ancienne communauté, considérables par leur étendue, ont été affectés à l'établissement d'une maison centrale de détention pour onze départemens, et qui peut contenir 1 500 personnes. — Manufacture de toiles.

FONTVIELLE, village du départem. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 2 l. N. E. d'Arles, canton de Tarascon. Pop. 2 000 hab.— Fabriques d'huile d'olive.

FORBACH, bourg du dép. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. de Sarguemines. Premier bureau de douanes sur la route de Francfort. Bureau et relai de poste. Pop. 3 450 hab. — *Fabriques* de pipes.

FORCALQUIER, Forum Neronis, petite ville très-ancienne du dép. des Basses-Alpes (Provence), chef-lien de sous-préfecture. Tribunal de première instance ; société d'agriculture ; collége communal. Bur. de poste. Pop. 2 992 hab.

L'arrondissement de Forcalquier renferme 52 communes et 33 720 hab. Il est divisé en 6 cantons : Banon, Forcalquier, Manosque, Peyruis, Reillane et St-Etienne-les-Orgues.

Cette ville est située sur un rocher, au pied duquel coule la Laye, dans une contrée fertile en vins, fruits et excellens pâturages. Elle est généralement mal bâtie, et dominée par les ruines d'un antique château qui lui servait autrefois de défense.

Industrie. Fabriques de cadis et de chapellerie. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, huile, soie, poterie, etc.

A 11 l. ¦ S. O. de Digne, 192 l. S. E. de Paris.

FORCE (la), bourg du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ O. de Bergerac. Pop. 800 habitans. —*Commerce* de grains, vins et bestiaux.

FORENS, village du dép. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 4 l. E. de Nantua, canton de Châtillon-de-Michaille. Pop. 1 000 hab.

FORÊT-SUR-SÈVRE (la), village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 4 l. de Bressuire. Pop. 600 hab.

FOREZ (le), pays de France qui dépendait autrefois de la ci-devant province du Lyonnais, et dont Montbrison était la capitale. Il forme maintenant le dép. de la Loire, à l'exception d'une partie de l'arrondiss. de Roanne. [Voy. pour les productions, l'industrie et le commerce, le dép. de la Loire.]

FORGES, village du dép. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. et à 5 l. ¦ N. de Rochefort, canton d'Aigrefeuille. Pop. 800 hab.

FORGES-LÈS-EAUX, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. de Neufchâtel. Bureau et relai de poste. Pop. 1 200 hab.

Ce bourg est situé sur une montagne qui domine un vallon agréable, près de la forêt de Bray. On y trouve trois sources d'eaux minérales limpides et généralement ferrugineuses, qui jouissent d'une assez grande réputation. L'eau de Forges est regardée comme apéritive, fondante, tonique et diurétique, et doit être bue froide. Les habitans n'ont rien négligé pour ajouter aux divers agrémens de ce lieu, devenu justement célèbre : les jardins, les sites champêtres, les eaux et les bocages semblent se réunir pour y élever un temple à la santé.

Industrie. Fabriques de toiles, salfate de fer, faïence blanche, noire et rouge, façon de Rouen et de Sarguemines. — *Commerce* de grains.

A 6 l. S. E. de Neufchâtel, 11 l. N. E. de Rouen.

FORGEUX (St-), village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 6 l. S. O. de Villefranche, canton de Tarare. Pop. 1 550 hab.

FORMERIE, bourg du départ. de l'Oise (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. ¦ N. O. de Beauvais. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* de bonneterie. Filatures de coton. — *Commerce* de grains et bestiaux.

FORMIGNY, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 4 l. N. O. de Bayeux, canton de Trevières. Pop. 600 hab. —*Commerce* de chevaux.

En 1450, les Français y gagnèrent une bataille décisive contre les anglais, qui furent forcés d'évacuer entièrement la Normandie.

Digitized by Google

FORT (S^{t}-), village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 6 l. O. de Jonsac, canton de S^{t}-Genis. Pop. 2 150 hab.

FORT-LOUIS, petite place forte du dép. du Nord (Flandre), arr. et canton de Dunkerque.

FORT-LOUIS *ou* **FORT-VAUBAN,** place forte du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrondiss. de Strasbourg, canton de Bischweiller. Pop. 1 750 h. Cette place, située dans une île du Rhin, a été bâtie par Louis XIV, et fortifiée par Vauban. — *Fabriques* de poterie de terre; briqueteries; tuileries; corderies et brasseries.

FORTUNAT (S^{t}-), village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrondiss. et à 5 l. N. E. de Privas, canton de la Voulte. Pop. 1 150 hab.

FOSSAT (le), bourg du départ. de l'Ariége (P. de Foix), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. de Pamiers, sur la rive gauche de la Lèze. Pop. 890 hab.

FOUCARMONT, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 4 l. N. N. E. de Neufchâtel. Relai de poste. Pop. 520 hab.

FOUESNANT, village du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Quimper, non loin de la mer. Pop. 2 600 hab.

FOUGERAY, bourg du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. N. E. de Redon. Pop. 4 500 hab. — Aux environs, carrières de porphyre.

FOUGERÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondiss., canton et à 2 l. N. de Baugé. Pop. 1 300 hab.

FOUGÈRES, jolie ville du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 7 600 hab.

L'arrond. de Fougères renferme 57 communes et 78737 hab. Il est divisé en 6 cantons : Antrain, Fougères (2 cantons), Louvigné-du-Désert, Saint-Aubin-du-Cormier, S^{t}-Brice.

Cette ville est agréablement située au milieu d'un vallon, sur une colline d'où l'on découvre un horizon très-étendu, près du confluent du Nançon et du Couesnon. Elle est assez bien bâtie, ses rues sont larges et droites. Derrière l'église paroissiale est une promenade en terrasse, d'où l'on jouit d'une vue charmante, sur le frais et riant vallon qu'arrose la petite rivière de Nançon, dont les eaux vives et limpides vivifient une jolie prairie ombragée de bouquets d'arbres. Fougères a essuyé dans le dernier siècle quatre incendies : celui de 1751 fut le plus terrible. C'est maintenant l'une des villes les mieux bâties et des plus industrieuses du département. On y trouve une fontaine d'eau minérale ferrugineuse.

La ville de Fougères était anciennement très-forte et l'une des clefs de la Bretagne. On y voit encore un château, reste de ses fortifications. Jean-sans-Terre la prit en 1202 : les Anglais s'en emparèrent par surprise en 1448, et cet événement devint le signal d'une guerre dont le résultat fut la reprise de la Normandie et de toutes les provinces usurpées injustement sur la France.

Industrie. Fabriques de toiles à voiles, de toiles de chanvre et de toiles d'emballage, qui s'exportent de S^{t}-Malo et de Marseille, pour l'Espagne et les colonies d'Amérique. Teintureries; tanneries; papeteries. — Belles verreries dans les environs.

Commerce de grains, gruau renommé, beurre, toiles, papiers, cuirs et bestiaux.

A 10 l. N. E. de Rennes, 10 l. ¼ S. S. E. d'Avranches, 14 l. S. O. de Domfront, 11 l. N. O. de Laval, 11 l. O. de Mayenne, 6 l. ¼ N. de Vitré, 73 l. O. de Paris par Alençon.

FOUGEROLLES, village du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. de Lure, canton de S^{t}-Loup. Relai de poste. Pop. 4 200 hab. Il est sur le ruisseau de Combauté, à 2 l. N. de Luxeuil. — Distilleries et commerce considérable d'eau de cerises.

FOUGEROLLES, bourg du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 7 l. ¼ N. O. de Mayenne, canton de Landivy. Pop. 1 900 hab.

FOUILLOUSE (la), village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 2 l. ¼ N. N. O. de S^{t}-Etienne, canton de S^{t}-Héand, près du Furrens. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de rubans. Papeteries.

FOUILLOUX (le), village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 9 l. S. E. de Jonzac, canton de Montguyon. Pop. 900 h.

FOULLETOURTE, joli village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. N. N. E. de la Flèche, canton de Pontvallain. Bureau et relai de poste. Pop. 1 200 hab.

FOUQUÈRE, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 4 l. ½ S. S. O. de Ruffec. Pop. 1 100 hab.

FOUQUEVILLERS, bourg du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 4 l. S. S. O. d'Arras. Pop. 800 hab.

Digitized by Google

FOURCÈS, bourg du dép. du Gers (Armagnac), arrond. et à 3 l. O. de Condom, canton de Montréal, sur la Gelise. Pop. 1 050 hab.

FOURCHAMBAULT, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 1 l. ¦ N. O. de Nevers, sur la rive droite de la Loire. — Forges considérables nouvellement créées pour l'application en grand des procédés relatifs à la fabrication du fer : 13 hauts-fourneaux spécialement attachés à ce bel établissement, assurent son approvisionnement en fers de Berri de première qualité.

FOURMIES, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. E. d'Avesnes, canton de Trelon. Pop. 1 500 hab. — Forges, hauts-fourneaux ; verrerie. Filatures de coton. Blanchisserie de fil à dentelle et à coudre.

FOURNELS, village du dép. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. O. N. O. de Marvejols. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de serges et de cadis.

FOURQUEVAUX, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 4 l. O. N. O. de Villefranche, canton de Montgiscar. Pop. 650 hab.

FOURS, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. S. E. de Nevers. Pop. 1 100 h. — *Fabriques* de porcelaine.

FOUSSAY, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 3 l. E. de Fontenay, canton de St-Hilaire-sur-Autise. Pop. 1 100 h. — *Fabriques* de toiles.

FOUSSERET, petite ville du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Muret. Pop. 1 500 hab. — Marchés considérables.

Patrie de l'abbé Sicard, instituteur des sourds-muets, successeur de l'abbé de l'Epée.

FOY (Ste-), village du départem. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 3 l. S. de Lyon, canton de St-Genis-Laval. Pop. 2 150 hab. Il est situé près d'un coteau fertile qui produit des vins estimés.

FOY-LA-GRANDE (Ste-), petite ville du dép. de la Gironde (Bordelais), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. E. S. E. de Libourne, sur la rive gauche de la Dordogne. Bur. de poste. Pop. 6 500 hab. Elle était autrefois fortifiée et a soutenu plusieurs siéges. — *Commerce* de grains, vins et eaux-de-vie.

FOZ-LÈS-MARTIGUES, village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 10 l. S. O. d'Aix. Il est situé à peu de distance de la Méditerranée, sur le canal d'Arles-au-port-de-Bouc.

FRAIMBAULT (St-), village du dép. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et à 5 l. N. de Mayenne. Pop. 2 600 hab.

FRAISE, village du dép. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ S. de St-Dié, sur une des branches de la Meurthe. Pop. 1 700 hab. — Aux environs, mine de cuivre non exploitée.

FRAISE-MADAILLANT, village du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 2 l. ¦ N. O. d'Agen, canton de Preyssas. Pop. 1 800 hab.

FRAISSINET, bourg du départ. du Lot (Quercy), arrondissement et à 7 l. N. O. de Cahors, canton de Cazals. Pop. 900 hab.

FRAMONT, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrondissement et à 3 l. N. N. E. de St-Dié, canton de Schirmeck. Pop. 1 200 hab. — Forges et fonderie. Aux environs, mines de fer considérables.

FRANÇAISE (la), petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrondissement et à 3 l. ¦ N. O. de Montauban. Pop. 3 100 hab. — *Fabriques* de poterie.

FRANCASTEL, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 7 l. N. de Clermont, canton de Crevecœur. Pop. 1 000 hab. Il est situé sur un mont élevé, d'où l'on jouit d'une fort belle vue.

FRANCE, beau, vaste et l'un des plus riches, des plus peuplés et des plus florissans états de l'Europe, situé dans la zône tempérée de l'hémisphère septentrionale, entre le 15e et le 26e degré de longitude du méridien de l'île de Fer, (6° est et 7° ouest du méridien de Paris), et entre les 42° 50' et 51° 20' de latitude septentrionale.

La France est bornée au nord par la Manche ; au nord-est, par les états prussiens et le royaume des Pays-Bas ; à l'est, par les Alpes, le Mont-Jura et le Rhin, qui la séparent du Piémont, de la Suisse et de la Bavière ; au sud, par la Méditerranée et par les Pyrénées, qui la séparent de l'Espagne, et, à l'ouest, par l'Océan.

HISTORIQUE.

Cet état faisait autrefois partie de la Gaule transalpine, l'une des provinces romaines les moins civilisées. Les peuples qui l'habitaient, Celtes d'o-

Digitized by Google

rigine, étaient généreux et hospitaliers ; mais on leur reprochait d'aimer le vin et les délices de la table ; ils portèrent d'abord le nom de *Welches* ou *Walli* ; les Romains les nommèrent ensuite *Galli*, et appelèrent *Galliæ* toute l'étendue de leur territoire. Quelques-uns de ces peuples avaient des rois, d'autres formaient des républiques, ou n'avaient que des chefs de guerre : les druides ou anciens, et les principaux habitans, formaient ordinairement le conseil de la nation. On distinguait, parmi ces peuples, les Eduens, les Senonais, les Auvergnats, les Bellovaques, les Séquanais, les Bituriges, les Tricasses, les Remois, les Venetes, etc.

Après s'être rendus redoutables à Rome naissante par leurs invasions dans le cœur de l'Italie, les Gaulois furent attaqués sur leur propre territoire par les Romains. Jules César étant parvenu dans cette contrée, réduisit la Gaule en province romaine. Les empereurs changèrent plusieurs fois la division de cette province ; mais, dans le 4e siècle, sous Valens, elle fut définitivement partagée en dix-sept parties, dont 15 comprenaient toute la France, et portaient les noms suivans :

1re Belgique, ayant Trèves, *Trevidorum Augusta*, pour métropole.
2e Belgique, Reims, *Durocorturum*, métropole.
1re Germanie, Mayence, *Moguntiacum*, métrop.
2e Germanie, Cologne, *Colonia Agrippina*, mét.
1re Lyonnaise, Lyon, *Lugdunum*, métropole.
2e Lyonnaise, Rouen, *Rotomagus*, métropole.
3e Lyonnaise, Tours, *Turones*, métropole.
4e Lyonnaise, Sens, *Senones*, métropole.
1re Aquitaine, Bourges, *Avaricum*, métropole.
2e Aquitaine, Bordeaux, *Burdigala*, métropole.
1re Narbonnaise, Narbonne, *Narbo Martis*, mét.
2e Narbonnaise, Aix, *Aquæ Sextiæ*, métropole.
Alpes maritimes, Embrun, *Ebrodunum*, mét.
Hautes-Alpes, Moutiers, *Durantosia*, métrop.
Viennaise, Vienne, *Vienna*, métropole.
Novempulanie, Auch, *Ausci*, métropole.
Grande Séquanie, Besançon, *Vesontio*, métrop.

Pendant la décadence de l'empire romain, les peuples barbares du nord envahirent la Gaule de divers côtés. Les Vandales la traversèrent en la ravageant ; les Visigoths y formèrent des établissemens dans la partie méridionale ; d'un autre côté, les Bourguignons envahirent la Gaule orientale ; enfin, vers l'an 420, Pharamond, à la tête des Francs sortis de la Germanie, jeta, dans la partie septentrionale de la Gaule, les premiers fondemens de la monarchie française. Sous Clovis, elle acquit une partie du territoire dont elle se compose aujourd'hui. Mais bientôt, elle se souvint à peine de sa splendeur passée, et fut divisée en plusieurs souverainetés sous les successeurs de ce prince.

Depuis le commencement du 5e siècle, la Gaule porta le nom de royaume des Francs, d'où est venu dans la suite le nom de France. La race de leurs rois est désignée dans l'histoire sous le nom de Mérovingiens, de Mérové, un de leurs premiers rois ; elle a régné 290 ans et a donné 36 rois à la France, dont 21 ont régné sur Paris.

Un événement remarquable dans cette première époque de la monarchie des Francs, est la cession authentique des droits de l'empire romain sur toutes les Gaules, cession faite aux Francs, en 537, par l'empereur Justinien, et confirmée, par un diplôme solennel, au nom de l'empire.

Pépin-le-Bref, ayant usurpé la couronne sur Childéric III, roi de Neustrie et de Bourgogne, commença la dinastie des Carlovingiens, nommée ainsi de Charlemagne, le plus illustre roi de cette race ; elle a donné 15 rois et a duré 236 ans. Sous Charlemagne, non-seulement l'ancien domaine de Clovis fut soumis à l'obéissance d'un seul, mais encore ses frontières s'étendaient au loin, et le royaume se changeaen un vaste empire, qui comprenait tout à la fois la France actuelle et la plus grande partie de l'Allemagne et de l'Italie.

Cette monarchie si puissante, divisée et subdivisée par les héritiers de Charles-le-Grand, ne fut bientôt plus qu'une confédération tumultueuse, dans laquelle le domaine du souverain égalait à peine celui de quelques-uns de ses vassaux ; de sorte qu'en 987, époque de l'avènement de Hugues-Capet au trône, le royaume se trouvait réduit à l'île de France, la Picardie et l'Orléanais. Hugues Capet, fils de Hugues-le-Grand, usurpa la couronne au préjudice de Charles, duc de Lorraine, seul prince restant de la maison de Charlemagne, et commença la dynastie des Capétiens, dont les descendans occupent encore le trône.

En 1100, Philippe Ier réunit par achat, à la couronne, la province de Berri ;

Louis le gros affranchit les communes.

En 1202, Philippe-Auguste acquit la Touraine par confiscation.

En 1226, Louis IX affaiblit le pouvoir des grands vassaux, et réunit une partie du Poitou.

En 1271, Philippe-le-Hardi réunit le Languedoc par héritage ; il établit une police générale et des marchés, et accorda le droit de commune.

En 1286, Philippe-le-Bel réunit la Champagne par alliance ; il fonda 3 cours souveraines à Paris, Troyes et Rouen, où les premiers états du royaume furent convoqués.

En 1312, il acquit le Lyonnais.

En 1316, sous Philippe V, les trois ordres de l'état déclarèrent les filles exclues du droit à la couronne.

Sous Charles V, la France fit la conquête du Poitou, de l'Aunis, de la Saintonge et du Limousin.

La Guienne et la Normandie furent soumises par Charles VII.

Digitized by Google

Louis XI réunit la Provence, l'Anjou et le Maine par héritage, et la Bourgogne par réversion.

La Bretagne, la Marche, l'Auvergne et le Bourbonnais furent réunis à la couronne par François Ier. Sous le règne de ce prince, protecteur des arts et des lettres, les assemblées des notables furent substituées aux états-généraux, sans avantages pour les libertés publiques.

L'avénement de Henri IV au trône assura à la France, en 1593, la possession du Béarn et du comté de Foix.

L'Artois et le Roussillon furent conquis par Louis XIII.

Louis XIV réunit, par conquête, la Flandre, la Franche-Comté et l'Alsace, et l'extinction de la féodalité le rendit maître du Nivernais.

En 1735, Louis XV réunit, par traité, la Lorraine à la couronne, et acquit l'île de Corse en 1768.

Enfin, le comtat d'Avignon fut cédé de nos jours à la France.

Par les réunions successives opérées ci-dessus, les diverses provinces, dont plusieurs étaient, à proprement parler, des états particuliers et indépendans, formèrent, dans le 18e siècle, un état unique comprenant 32 gouvernemens ou provinces, désignés ainsi qu'il suit :

Alsace, Anjou, Artois, Aunis, Auvergne, Béarn, Berri, Bourbonnais, Bourgogne, Bretagne, Champagne, Dauphiné, Flandre, Foix, Franche-Comté, Guienne, Ile-de-France, Languedoc, Limousin, Lorraine, Lyonnais, Maine, Nivernais, Normandie, Orléanais, Picardie, Poitou, Provence, Touraine, Roussillon, Saintonge, Marche.

Les rois de France avaient la puissance législative et le pouvoir exécutif; mais leurs édits ne recevaient d'exécution qu'après avoir été consentis par les états-généraux, ou enregistrés en leur absence par les parlemens. L'état était divisé en trois ordres : 1° le clergé, qui se composait des archevêques, évêques, curés, etc.; 2° la noblesse, où figuraient les princes du sang, les ducs, marquis, comtes, etc.; 3° le tiers-état, dont faisait partie tout ce qui n'était ni prêtre ni noble, c'est-à-dire, la classe la plus nombreuse et la plus utile du royaume, et qui se composait des gens de lettres, des commerçans, des personnes adonnées aux professions libérales et industrielles. La réunion des députés de ces trois ordres, dont les deux premiers jouissaient de grands privilèges, formaient les états-généraux. La justice était rendue par treize parlemens, un grand conseil, douze chambres des comptes, trois cours des aides et deux conseils supérieurs où se portaient les appels. On y comptait 490 coutumes, souvent contradictoires, et presqu'autant de poids et de mesures différentes.

Les siècles écoulés ayant accumulé sur la France des charges immenses, il n'y avait plus d'autres ressources, vers la fin du 18e siècle, pour les alléger, que celles que l'on pouvait tirer de l'énergie même de la nation : il fallait lui montrer quelque lueur de liberté, si l'on voulait lui faire recouvrer sa vigueur. Ce fut donc la force des choses qui contraignit Louis XVI, en 1789, à convoquer les états-généraux et à donner ainsi lui-même le premier mouvement d'une révolution.

Ces états, sur le point d'être dissous, par l'opposition du clergé et de la noblesse aux changemens que nécessitaient les circonstances, se constituèrent en assemblée nationale, qui détruisit l'ancienne constitution française, abolit la noblesse, les privilèges, les ordres monastiques, les parlemens, cours et juridictions de toute espèce, supprima les provinces, et divisa la France en 83 départemens, subdivisés en districts et en cantons. A cette première assemblée succéda l'assemblée législative qui restreignit considérablement l'autorité royale et confia le droit de faire des lois aux représentans de la nation. La convention nationale, installée le 21 septembre 1791, ayant remplacé l'assemblée législative, dans sa première séance, abolit la royauté et déclara la France république. Cette assemblée fut à son tour dissoute et remplacée par un directoire exécutif composé de cinq membres électifs et de deux conseils : l'un de 500 membres, chargés de rédiger et de proposer les lois; et l'autre de 250, qui devait les sanctionner. Une particularité très-remarquable, c'est que, pendant cette époque d'anarchie, la France, comme l'ancienne Rome, présenta constamment à ses ennemis une barrière insurmontable. Le 18 brumaire, la constitution directoriale fut renversée, et sur ses débris s'éleva un nouveau gouvernement dont Bonaparte prit les rênes sous le titre de premier consul; proclamé empereur en 1804 par le sénat, cet homme, d'un génie supérieur, étendit considérablement, par une suite de brillantes conquêtes, le territoire de la France, qui fut alors divisé en 154 départemens.

Après avoir rétabli l'ordre dans l'état, Napoléon fit renaître l'abondance et l'industrie. Il promulgua un code de lois uniformes pour la France entière, releva les autels, réduisit à un même système les poids et mesures, fit revivre le crédit public, et ordonna des travaux importans dans la capitale et dans les départemens. « Les ouvrages hydrauliques de Dunkerque et du Hâvre; le gigantesque bassin de Cherbourg; les belles routes de Mayence à Metz, de Bordeaux à Bayonne, des Pyrénées aux Alpes; les ponts d'Iéna, d'Austerlitz, des Arts, de Sèvres, de Tours, de Roanne, de Lyon, de l'Isère, de la Durance, de Bordeaux, de Rouen; le canal qui joint le Rhin au Rhône par le Doubs, unissant les mers de Hollande avec la Méditerranée; celui

Digitized by Google

qui unit l'Escaut à la Somme, joignant Amsterdam à Paris; celui qui joint la Rance à la Vilaine; le canal d'Arles; celui du Rhin; le desséchement des marais de Bourgoing, du Cottentin et de Rochefort; le rétablissement de la plupart des églises détruites pendant la révolution, l'élévation de nouvelles; la construction d'un grand nombre d'établissemens d'industrie pour l'extirpation de la mendicité; la construction du Louvre, des greniers d'abondance, de la Banque, du canal de l'Ourcq; la distribution des eaux dans la ville de Paris; les nombreux égouts, les quais, les embellissemens et les monumens de cette grande capitale; le musée Napoléon, estimé plus de 400 millions, etc., etc.; et dans les pays distraits de la France, le beau bassin d'Anvers, celui de Flessingue, capable de contenir les plus nombreuses escadres et de les préserver des glaces de la mer; les ouvrages maritimes de Venise; les belles routes d'Anvers à Amsterdam, de Parme à la Spezzia, de Savone au Piémont; les passages du Simplon, du Mont-Cenis, du Mont-Genève, de la Corniche, qui ouvrent les Alpes dans quatre directions, passages qui seuls ont coûté plus de 800 millions, et surpassent en hardiesse, en grandeur et en effort de l'art, tous les travaux des Romains; le canal de Pavie, l'embellissement de Rome: voilà les monumens qui assureront la gloire de ce grand souverain, et qui confondront la calomnie!!! L'histoire dira que tout cela fut accompli au milieu de guerres continuelles, sans aucun emprunt, et même lorsque la dette publique diminuait tous les jours, et qu'on avait allégé les taxes de 50 millions...»

Les pays qui furent réunis à la France et formèrent l'empire français, sont: le comtat Venaisin, le Piémont, l'île d'Elbe, la Savoye, le comté de Nice, Parme et Plaisance, la Toscane, les États de l'Église, le duché de Brabant, la Flandre autrichienne, le Hainaut autrichien, le comté de Namur, l'évêché de Liége, une portion de la Gueldre et le Limbourg; les villes de Flessingue, Wesel, Cassel sur le Rhin; la ville et le fort de Kelh, le Luxembourg, la partie des archevêchés de Cologne, Mayence et Trèves, sur la gauche du Rhin; les duchés des Deux-Ponts, de Juliers et de la Gueldre prussienne; la république de Genève, l'évêché de Bâle, le Valais, la Hollande, les villes anséatiques de Brême, Hambourg, Lubeck; plusieurs parties du grand-duché de Berg, de la Westphalie, et la plus grande partie de l'Italie, dont une portion fut érigée en royaume. Tous ces pays formaient, avec l'ancien territoire de la France, 154 départemens, dont la population était d'environ 50 360 000 hab.

En 1814, ce vaste empire s'écroula; la France, envahie par 800 mille étrangers, perdit toutes ses conquêtes et le titre d'empire, Napoléon abdiqua l'immense pouvoir dont il était revêtu, les puissances coalisées replacèrent l'ancienne dynastie des Bourbons sur le trône, la France reprit le titre de royaume, fut circonscripte à peu de chose près dans ses anciennes limites, et ne forme plus aujourd'hui que les 86 départemens ci-après:

Départemens.	*Chefs-lieux.*
Ain.	Bourg.
Aisne.	Laon.
Allier.	Moulins.
Alpes (Basses-).	Digne.
Alpes (Hautes-).	Gap.
Ardèche.	Privas.
Ardennes.	Mézières.
Ariége.	Foix.
Aube.	Troyes.
Aude.	Carcassonne.
Aveyron.	Rodez.
Bouches-du-Rhône.	Marseille.
Calvados.	Caen.
Cantal.	Aurillac.
Charente.	Angoulême.
Charente-Inférieure.	La Rochelle.
Cher.	Bourges.
Corrèze.	Tulle.
Corse.	Ajaccio.
Côte-d'Or.	Dijon.
Côtes-du-Nord.	St-Brieux.
Creuse.	Guéret.
Dordogne.	Périgueux.
Doubs.	Besançon.
Drôme.	Valence.
Eure.	Évreux.
Eure-et-Loir.	Chartres.
Finistère.	Quimper.
Gard.	Nîmes.
Garonne (Haute-).	Toulouse.
Gers.	Auch.
Gironde.	Bordeaux.
Hérault.	Montpellier.
Ille-et-Vilaine.	Rennes.
Indre.	Châteauroux.
Indre-et-Loire.	Tours.
Isère.	Grenoble.
Jura.	Lons-le-Saulnier.
Landes.	Mont-de-Marsan.
Loir-et-Cher.	Blois.
Loire.	Montbrison.
Loire (Haute-).	Le Puy.
Loire-Inférieure.	Nantes.
Loiret.	Orléans.
Lot.	Cahors.
Lot-et-Garonne.	Agen.
Lozère.	Mende.
Maine-et-Loire.	Angers.
Manche.	St-Lô.
Marne.	Châlons-sur-Marne.
Marne (Haute-).	Chaumont.
Mayenne.	Laval.

Digitized by Google

Départemens.	*Chefs-lieux.*
Meurthe.	Nancy.
Meuse.	Bar-le-Duc.
Morbihan.	Vannes.
Moselle.	Metz.
Nièvre.	Nevers.
Nord.	Lille.
Oise.	Beauvais.
Orne.	Alençon.
Pas-de-Calais.	Arras
Puy-de-Dôme.	Clermont-Ferrand.
Pyrénées (Basses-).	Pau.
Pyrénées (Hautes-).	Tarbes.
Pyrénées orientales.	Perpignan.
Rhin (Bas-).	Strasbourg.
Rhin (Haut-).	Colmar.
Rhône.	Lyon.
Saône (Haute-).	Vesoul.
Saône-et-Loire.	Mâcon.
Sarthe.	Le Mans.
Seine.	Paris.
Seine-Inférieure.	Rouen.
Seine-et-Marne.	Melun.
Seine-et-Oise.	Versailles.
Sèvres (Deux-).	Niort.
Somme.	Amiens.
Tarn.	Albi.
Tarn-et-Garonne.	Montauban.
Var.	Draguignan.
Vaucluse.	Avignon.
Vendée.	Bourbon-Vendée.
Vienne.	Poitiers.
Vienne (Haute-).	Limoges.
Vosges.	Epinal.
Yonne.	Auxerre.

La France se divise donc maintenant en 86 départemens, qui comprennent

362 arrondissemens communaux ou sous-préf.;
2842 cantons;
39 581 communes.

Sa population est de 30 451 187 hab.

On y compte

5 000 000 maisons ou habitations rurales;
2 431 000 maisons urbaines;
76 000 moulins;
35 000 usines ou manufactures;
16 000 forges, fourneaux, usines, etc.

D'après M. Chaptal, la superficie de la France, non compris la Corse, est de 52 millions d'hectares, dont

22 818 000 sont en terres labourables;
6 612 000 en bois taillis;
460 000 en bois futaie;
3 525 000 en pâturages;
3 488 000 en prés;
1 977 000 en vignes;
406 000 en châtaigneraies;
359 000 en vergers;
328 000 en jardins potagers;
213 000 en étangs;
186 000 en marais;
60 000 en houblonnières et chenevières;
53 000 en oseraies, aunaies, saussaies;
43 000 en olivettes;
28 000 en carrières et mines;
16 000 en jardins, bosquets, parcs d'agrément;
23 000 en pépinières;
7 000 en tourbières;
9 000 en canaux de navigation et d'irrigation;
3 841 000 en terres vagues, landes et bruyères;
780 000 en cultures particulières;
213 000 en propriétés bâties et imposées;
6 555 000 en routes, chemins, rues, places, promenades, rivières, ruisseaux, montagnes et rochers stériles.

Colonies. La France possède en Afrique l'île Bourbon et le Sénégal; en Asie, Chandernagor et Pondichéry; en Amérique, la Guyanne et Cayenne, la Guadeloupe et la Martinique.

Iles. Les principales îles qui se trouvent dans les mers littorales de France, sont celles d'Aix, de Corse, de Belle-Isle, Dieu, de Noirmoutier, d'Oléron et de Ré.

GOUVERNEMENT.

Le gouvernement actuel de la France est une monarchie constitutionnelle tempérée par l'intervention des députés de la nation et d'une chambre haute appelée la chambre des pairs. Une charte, octroyée par Louis XVIII en 1814, et adoptée par les deux chambres, contient les lois fondamentales du royaume et le droit public des Français. La personne du roi est inviolable et sacrée, mais ses ministres sont responsables. Au roi seul appartient la puissance exécutive; il est le chef suprême de l'état; il commande les forces de terre et de mer, déclare la guerre, fait les traités de paix, d'alliance et de commerce, nomme à tous les emplois civils et militaires. Tous les Français sont égaux devant la loi, quels que soient d'ailleurs leurs titres et leur rang; ils contribuent indistinctement, dans la proportion de leur fortune, aux charges de l'état; il sont tous également admissibles aux emplois civils et militaires, et ils jouissent de la même garantie à l'égard de leur liberté individuelle. Chacun professe sa religion avec une égale liberté, et obtient pour son culte la même protection; cependant la religion catholique est la religion de l'état. Les Français ont le droit de publier et de faire imprimer leurs opinions, en se conformant aux lois qui doivent réprimer les abus de cette liberté; toutes leurs pro-

Digitized by Google

priétés sont inviolables. La chambre des pairs se compose d'un nombre illimité de membres que le roi nomme à vie ou qu'il rend héréditaires; elle est présidée par le chancelier de France, et en son absence par un pair à la nomination du roi. La chambre des députés se compose de 426 représentans, élus par les colléges électoraux de tous les départemens; l'article 37 de la charte porte qu'ils seront élus pour 5 ans et de manière que la chambre soit renouvelée chaque année par cinquième; ils doivent être âgés de 40 ans au moins, et payer 1 000 fr. de contributions directes. L'administration générale du royaume se compose de sept départemens ou ministères, présidés chacun par un ministre secrétaire-d'état nommé par le roi.

Organisation civile. La France est divisée en 86 départemens, qui presque tous tirent leurs noms des fleuves ou des rivières qui les traversent; quelques-uns des montagnes qu'ils renferment, d'autres de leur position où d'une localité particulière. Chaque département est administré par un préfet qui siège dans le chef-lieu, et est divisé d'après sa grandeur, en trois ou un plus grand nombre d'arrondissemens communaux ou sous-préfectures. Chaque arrondissement est administré par un sous-préfet et comprend un nombre inégal de cantons, qui eux-mêmes renferment un nombre illimité de communes; les cantons ne sont point administrés par des fonctionnaires particuliers, mais chaque commune a pour chef civil un maire, et il y a dans chaque canton un juge de paix.

Etat judiciaire. Toute justice émane du roi et s'administre en son nom par environ 5 600 juges inamovibles. L'organisation judiciaire se compose d'une cour de cassation, séante à Paris, et qui est présidée par le garde-des-sceaux : elle prononce sur les demandes en cassation, contre les jugemens en dernier ressort rendus par les autres tribunaux; d'une cour des comptes, séante également à Paris, et de 27 cours royales, séantes dans les chef-lieux suivans : Agen, Aix, Ajaccio, Amiens, Angers, Besançon, Bordeaux, Bourges, Caen, Colmar, Rennes, Dijon, Douay, Grenoble, Limoges, Lyon, Metz, Montpellier, Nancy, Nîmes, Orléans, Paris, Pau, Potiers, Riom, Rouen, Toulouse; chaque cour royale a dans son ressort plusieurs tribunaux de 1re instance et de commerce, et elle prononce sur les appels des causes jugées par ces tribunaux. Chaque département a une cour d'assises qui, assistée d'un jury composé de douze jurés et pris dans la classe des citoyens, juge les délits graves, et applique les peines prononcées par le code pénal. Dans chaque arrondissement sont établis des tribunaux de 1re instance, dont une section juge les délits en police correctionnelle, avec le pouvoir d'infliger, sans jury, une peine de cinq ans de prison et de 12 000 fr. d'amende. Chaque canton a un juge de paix, qui juge les cas de contravention et sert de médiateur dans les litiges; enfin des tribunaux de commerce sont établis dans les principales villes commerçantes ou manufacturières du royaume.

Etat militaire et marine. L'armée française s'élève en temps de paix à 150 000 hommes, dont 24 000 de garde. Le royaume est partagé en 21 divisions militaires, dont chacune a un commandant résidant dans les chef-lieux ci-après : 1re Paris, 2e Châlons, 3e Metz, 4e Tours, 5e Strasbourg, 6e Besançon, 7e Grenoble, 8e Marseille, 9e Montpellier, 10e Toulouse, 11e Bordeaux, 12e la Rochelle, 13e Rennes, 14e Caen, 15e Rouen, 16e Lille, 17e Bastia, 18e Dijon, 19e Lyon, 20e Périgueux, 21e Bourges.

Les forces navales consistent en 40 vaisseaux de ligne et en un même nombre de frégates.

Finances. Les recettes se sont élevées en 1824 à 901 943 536 fr., et les dépenses s'élevaient à-peu-près à cette somme. La dette publique est de 3 466 000 000 fr.

Instruction publique. L'instruction publique est dirigée par un grand-maître de l'université, assisté d'un conseil, et ayant sous ses ordres des inspecteurs-généraux. L'université est partagée en plusieurs académies, dont les chef-lieux sont à-peu-près ceux des cours royales. Chaque académie est dirigée par un recteur et a sous ses ordres des inspecteurs particuliers chargés de la surveillance des études dans les colléges royaux et communaux de leur ressort, ainsi que dans les institutions, les pensions et les écoles primaires, établies dans la presque totalité des communes. Indépendamment de celles-ci, il existe en France un grand nombre d'écoles élémentaires où l'on pratique l'enseignement mutuel, et quelques-unes sous la direction des frères de la doctrine chrétienne, suivant l'ancienne méthode d'instruction, d'ailleurs peu en rapport avec les lumières et les besoins du siècle.

TOPOGRAPHIE.

La France, située dans la partie la plus tempérée de l'Europe, ne le cède à aucune autre contrée sous le rapport de la position géographique et du climat. L'air y est généralement sain, et les hivers y sont peu rigoureux : cependant la distance qui existe entre les provinces opposées, la différence de leur élévation au-dessus du niveau de la mer, leur proximité ou leur éloignement des hautes montagnes ou des côtes, la nature de leur sol, y modifie beaucoup l'influence générale du climat, et contribue à établir une différence sensible dans leurs températures, différence qu'il est facile d'apercevoir en observant la végétation. Depuis longtemps la France est divisée en trois régions : la méridionale, la moyenne et la septentrionale. La limite de la région méridionale, qui est celle des oliviers, part des Pyrénées, département de l'A-

Digitized by Google

rière, et se termine dans le département de l'Isère, à quelques lieues au-delà de Grenoble. La région moyenne a pour limite, au nord, une ligne tirée depuis la tour de Cordouan, à l'embonchure de la Gironde, jusqu'à l'extrémité de l'Alsace et la frontière de l'Allemagne; au-delà de cette limite cesse la culture du maïs. Enfin, la région septentrionale se termine à une ligne qui marque en même temps la fin de la culture de la vigne, et qui s'étend depuis Paimbœuf, département de la Loire-Inférieure, jusqu'aux environs de Mézières, département des Ardennes. Près de la Méditerranée, la chaleur est souvent la même qu'en Italie, et le ciel y est pur comme dans les plus belles parties de cette contrée. Le climat des provinces du centre, et particulièrement celui du bassin de la Loire, est le plus doux que l'on connaisse. Dans la partie sud, comprise entre les deux mers, on éprouve quelquefois, dans le même jour, les variations les plus sensibles, tandis qu'au nord, près des rives de la Meuse et de l'Escaut, la température est constamment froide pendant une grande partie de l'année.

Située dans une des régions les plus favorisées de la nature, la France présente un sol riche et productif, arrosé par 5 grands fleuves, par 109 rivières navigables, par plus de 5 000 rivières et ruisseaux, et coupé par 33 canaux de première classe, qui forment 7 lignes de jonction des deux mers. Les mers qui la baignent lui ouvrent l'accès des plages les plus lointaines; aussi est-elle le pays le plus fréquenté par les autres nations. Enfin, la nature n'a rien oublié pour la rendre constamment florissante et redoutable à ses ennemis; et elle ne demande, dit Bolingbrooke, qu'un gouvernement supportable pour être heureuse et riche.

Les communications sont établies par 28 grandes routes de première classe, qui aboutissent à Paris; par 97 routes de deuxième classe, qui se composent des routes les plus pratiquées entre les places de commerce, et de celles dont la direction sert à établir la communication d'une frontière à l'autre sans passer par Paris; et enfin, par une multitude d'autres routes de communication de ville à ville et de département à département. Toutes ces routes sont desservies par 1418 relais de poste.

Des différentes divisions et qualités du sol. Le sol de la France n'est point uniforme, ainsi qu'on s'en aperçoit en suivant, soit la direction des montagnes, soit celle des rivières. Arthur Young, agronome anglais, d'après l'examen qu'il en a fait sur les lieux, et dont l'opinion paraît être la meilleure, a distingué sept espèces différentes de sol, sous le rapport de la culture, réparties dans chaque département à peu près ainsi qu'il suit :

1°. *Terres grasses et riches* : Aisne, Ande, Eure, Eure-et-Loir, Nord, Oise, Hérault, Pas-de-Calais, Bas-Rhin, Seine, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Lot, Loiret, Seine-Inférieure, Somme, Tarn, Haute-Garonne, Deux-Sèvres, Vendée.

2°. *Terres à bruyères ou de landes* : Côtes-du-Nord, Loire-Inférieure, Finistère, Morbihan, Ille-et-Vilaine, Maine-et-Loire, Orne, Calvados, Manche, Gironde, Dordogne, Lot-et-Garonne, Ariège, Hautes et Basses-Pyrénées, Landes, Gers, Aveyron, Gard.

3°. *Terres à craie* : Marne, Ardennes, Aube, Haute-Marne, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, Charente, Charente-Inférieure, Vienne.

4°. *Terres à gravier* : Nièvre et Allier.

5°. *Terres pierreuses* : Meuse, Moselle, Meurthe, Vosges, Haut-Rhin, Côte-d'Or, Hte-Saône, Doubs, Saône-et-Loire, Jura, Ain, Yonne, Rhône, Loire.

6°. *Terres de montagnes* : Cantal, Lozère, Ardèche, Pyrénées-Orientales, Corrèze, Haute-Loire, Drôme, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Var, Bouches-du-Rhône, Vaucluse, Isère, Puy-de-Dôme.

7°. *Terres sablonneuses* : Cher, Creuse, Indre, Mayenne, Sarthe, Haute-Vienne.

« La plus belle partie du territoire français consiste dans les plaines fertiles, profondes et unies des départemens du Nord et du Pas-de-Calais, sol aussi beau qu'il est possible d'en trouver pour récompenser l'industrie des hommes ; une partie du département de Seine-et-Marne et principalement les environs de Meaux, sont mis au rang des meilleurs sols. La ligne qui traverse la Picardie est en général excellente, ainsi que toute la partie labourable de la Normandie. Le bassin de la Garonne est, après les pays ci-dessus désignés, le plus remarquable par sa fertilité, ainsi que le pays entre Mantauban et Toulouse, lequel s'étend, sans être cependant aussi fertile, jusqu'au pied des Pyrénées. La vallée de Narbonne à Montpellier et à Nîmes, est regardée comme une des plus riches de France, de même que le bas Poitou et l'étroite plaine de l'Alsace, dont la partie fertile forme à peine une surface de 300 lieues carrées. Un canton plus célèbre encore, c'est la Limagne d'Auvergne, vallée plate et calcaire, environnée de grandes chaînes de montagnes volcaniques : c'est assurément un des meilleurs sols du monde.

« La Bretagne offre un sable graveleux sur un fond de gravier d'une nature médiocre et aride. L'Anjou et le Maine présentent de grandes étendues désertes, incultes, couvertes de ronces et de bruyères : mais le sol de ces dernières n'a besoin que de culture pour être également bon. La Touraine contient des cantons considérables, qui, surtout au midi de la Loire, sont peu productifs, et qui sont même en friche ou sans culture. La Sologne est une des plus pauvres provinces de France. Le Berri, quoique graveleux et sablonneux, offre quelques bonnes terres, principalement aux environs de Châteauroux et de Vatan. La Marche et le Limousin, quoi-

Digitized by Google

que sablonneux et arides, présentent des endroits très-fertiles. Le Poitou est divisé en deux parties, dont une est assez fertile, surtout en pâturages, et l'autre n'est composée que d'un sol pauvre et cependant propre à divers objets de culture. Les Landes de Bordeaux, quoiqu'elles produisent quelques choses et qu'elles soient susceptibles d'améliorations, doivent être mises au nombre des plus mauvaises terres de France. Le pic des Pyrénées est également couvert de vastes déserts dont la culture exige beaucoup d'industrie. La vaste province du Languedoc, qui est, pour les productions, une des plus riches, n'offre qu'un sol aride et montagneux, à l'exception de la vallée de Narbonne, qui n'a que très-peu de largeur. Cependant, le sol qui borde le canal de Beziers à Carcassonne, est un des beaux de la France. La Provence et le Dauphiné sont des pays montueux, entrecoupés de charmantes plaines et de fertiles vallées. Le comtat Venaisin est un des plus riches du royaume, ses irrigations admirables sont seules suffisantes pour le rendre tel. Le Lyonnais est montueux, et se compose en grande partie d'un mauvais sol pierreux et rude, et de beaucoup de landes. L'Auvergne, pour un pays élevé, est en général au-dessus de la médiocrité, et ses plus hautes montagnes nourrissent de nombreux troupeaux. Le Bourbonnais et le Nivernais, quoique contenant quelques plaines assez riches, doivent être classés au nombre des pays les moins fertiles de France. La Bourgogne, extrêmement variée, présente de belles vallées, des montagnes, quelques bois et de riches coteaux de vignes. La Franche-Comté, entrecoupée de montagnes, de rochers et de plaines dont le sol ne produit qu'à force de soins, est susceptible de grandes améliorations. La Lorraine, à l'exception de quelques cantons, a un sol généralement médiocre. La Champagne contient une vaste étendue calcaire, où l'on ne trouve que des terres maigres et misérables, et çà et là, quelques cantons riches et fertiles, mais généralement en très-petit nombre. »

Division physique. Les Alpes qui bordent la France à l'orient, projettent quelques branches assez élevées sur les départem. des Hautes et Basses-Alpes ; une branche beaucoup moins haute, qui commence dans le canton de *Genève*, se prolonge dans les départ. du Jura, de la Haute-Saône, du Doubs, du Haut-Rhin, des Vosges, du Bas-Rhin, de la Meurthe et de la Moselle ; une autre branche s'élève dans le dép. de la Drôme, traverse ceux de l'Ardèche, de la Loire, du Rhône, de Saône-et-Loire et de la Côte-d'Or, jusqu'à Dijon. Celle-ci pousse encore des rameaux dans les dép. du Cantal et du Puy-de-Dôme ; elle se continue, au sud-ouest, dans les départ. de la Haute-Loire et de la Lozère, coupe ceux du Gard, de l'Aude, de l'Hérault, du Tarn, de la Haute-Garonne, de l'Ariège, et se joint aux monts Pyrénées, qui font la démarcation naturelle entre la France et l'Espagne.

On divise généralement la France en 5 bassins principaux, désignés par le nom des cinq grands fleuves qui traversent ce royaume, et qui sont formés par plusieurs chaînes de montagnes, dont les ramifications s'étendent en tous sens sur son vaste territoire. Ce sont les bassins du Rhin, de la Seine, de la Loire, de la Garonne et du Rhône.

1°. *Le Bassin du Rhin*, en ce qui concerne la France, est formé par la branche principale des Vosges, qui se dirige au nord, parallèlement au cours de ce fleuve. Il est traversé, dans une grande partie de sa longueur, par le canal Monsieur et par la rivière d'Ill, et arrosé par une multitude de rivières et de ruisseaux qui descendent du versant oriental des Vosges. Ce bassin est borné à l'est par la Suisse et le Rhin, qui le sépare du grand-duché de Bade, au nord, par les possessions Bavaroises, à l'ouest, par le bassin de la Seine, et au sud, par celui du Rhône. Les principales rivières qui l'arrosent sont la Doller, la Thurr, la Techt, la Bruche, la Zorne, la Moder, grossie de la Zinzel, et la Lauter.

2°. *Le Bassin de la Seine* est borné au nord par les possessions de la Bavière et des Pays-Bas, à l'est par le bassin du Rhin, au sud par le bassin de la Loire, et à l'ouest par la Manche, où s'embouche le fleuve qui le traverse et lui donne son nom. Il est formé par les montagnes secondaires qui traversent une partie de la Normandie et de la Picardie, et qui se terminent près des Ardennes ; par le rameau occidentale des Vosges, lequel se rattache aux montagnes qui couvrent une partie de la Bourgogne ; et par la chaîne des Alpes qui courant du sud-est au nord-est, se dirige vers la Bretagne où elle se divise en plusieurs branches.

Un grand nombre de rivières, dont plusieurs sont considérables, prennent leur source au midi, à l'est et au nord de ce bassin, le traversent en tous sens, et forment les nombreux affluens de la Seine, qui, après avoir reçu le tribu d'une partie de leurs eaux, se décharge dans la Manche par une large et belle embouchure. Les plus considérables de ces rivières sont la Rille, la Somme, l'Escaut, la Meuse, l'Eure, l'Yonne, la Seine, l'Aube, la Marne, l'Aisne et l'Oise qui y sont navigables, l'Essonne, le Loing, l'Armançon, le Morin, l'Ornain, l'Epte et quantité d'autres moins importantes. Quoique ce bassin soit entouré par des montagnes plus ou moins élevées, l'art a su franchir les limites que lui a donné la nature, et lui a ouvert des communications avec plusieurs autres bassins dont les eaux ont quelquefois une direction toute opposée : c'est ainsi que les canaux des Ardennes et de St-Quentin, forçant les barrières qui le ferment au septentrion, lui ont ouvert un pas-

Digitized by Google

sage à la mer du nord à travers les Pays-Bas; c'est ainsi que le canal de Bourgogne le fait communiquer au Rhin par le canal Monsieur, et que les canaux du Nivernais, de Briare et d'Orléans, lui ouvrent des communications par la Loire avec l'Océan Atlantique.

La chaîne de montagnes, qui des environs d'Autun se dirige au nord-ouest et sépare le bassin de la Loire de celui de la Seine, forme avant d'arriver à son extrémité divers rameaux qui donnent naissance à plusieurs bassins inférieurs. Deux branches de cette chaîne s'étendent au nord, l'une se termine près de l'embouchure de la Seine, l'autre traverse le département de la Manche et vient aboutir à la mer aux environs de Cherbourg, près de Mortain; la chaîne principale prend une direction vers le sud et peu après se divise en deux branches dont l'une continue à se diriger au sud et se termine près de la rive gauche et de l'embouchure de la Loire, l'autre courant directement à l'ouest, traverse la Basse-Bretagne et vient se terminer à l'Océan non loin de la rade de Brest : mais avant d'arriver à cette destination elle forme encore trois nouvelles branches, dont l'une prend au nord et se termine près de la Manche, entre Avranche et St-Malo; des deux autres l'une prend sa direction vers le sud et vient aboutir à l'Océan, près de l'embouchure de la Vilaine, l'autre courant au sud-ouest se termine près de l'Océan, aux environs de Douarnenez.

3°. *Le Bassin de la Loire* est borné au sud par le bassin de la Gironde, à l'est par celui du Rhône, au nord et au nord-est par celui de la Seine, et à l'ouest par l'Océan, où la Loire, grossie de toutes les rivières qui arrosent ce bassin, vient terminer son cours. L'étendue du bassin de la Loire est considérable et comprend environ le quart du territoire français. Il est formé par une chaîne de montagnes qui s'étend à l'ouest sur une partie de la Bretagne, borde le bassin de la Seine, se rattache par les montagnes secondaires de la Bourgogne aux montagnes du Forez et du Lyonnais, où elle joint la chaîne des Cévennes, par laquelle elle se lie aux montagnes qui traversent l'Auvergne, le Limousin et le Poitou, et qui, s'abaissant sensiblement jusque dans la Vendée, se terminent près de l'embouchure de la Loire.

Une multitude de rivières considérables, dont plusieurs sont navigables sur une grande partie de leur cours, prennent naissance dans ce bassin, l'arrosent et forment, après s'être grossies d'un grand nombre d'autres rivières, qui sont toutes des affluens de la Loire : les principales sont la Vienne, la Creuse, l'Indre, le Cher, l'Allier, le Loir, la Sarthe, la Mayenne, la Sèvre-Nantaise, l'Arroux, la Sauldre, l'Huisne et quantité d'autres.

Le bassin de la Loire communique avec celui de la Seine, par les canaux d'Orléans, de Briare et du Nivernais, et avec le bassin du Rhône par le canal du Centre.

4°. *Le Bassin de la Garonne* est borné au nord par le bassin de la Loire, à l'est par celui du Rhône, au sud par les Pyrénées qui le séparent de l'Espagne, et à l'ouest par l'Océan.

Il est formé, d'un côté, par la chaîne des Pyrénées, dont une des branches se rattache aux Alpes, près de Caltelnaudary, et par la chaîne des Alpes qui forme les montagnes d'Auvergne et du Limousin, dont une des branches se termine près de la rive gauche de la Loire, et non loin de son embouchure.

Un grand nombre de rivières qui descendent des versans des Alpes et des Pyrénées, prennent leurs sources sur tous les points extrêmes de ce bassin, et viennent par différentes directions se joindre à la Gironde, qui, grossie du tribut de leurs eaux, peut alors recevoir les plus gros vaisseaux, et se décharge dans l'Océan par une large et belle embouchure. Les principales de ces rivières sont la Bayse, l'Ariège, l'Agout, le Tarn, le Lot, la Dordogne et l'Isle, qui sont navigables, et plusieurs autres plus ou moins considérables. L'Adour y coule aussi, de même que le Leyre, mais ces rivières s'embouchent directement dans l'Océan.

Le canal du Midi, un des plus beaux ouvrages de ce genre, traverse une partie du bassin de la Gironde, qu'il fait communiquer avec celui du Rhône, et joint ainsi l'Océan à la Méditerranée.

5°. *Le Bassin du Rhône* est borné au nord par le bassin du Rhin, à l'est par la grande chaîne des Alpes qui sépare la France de la Suisse et du Piémont, à l'ouest par les bassins de la Seine, de la Loire et de la Gironde, et au sud par la Méditerranée. Il est formé par la grande chaîne des Alpes, et par une des branches principales de cette chaîne, qui, se rattachant au nord aux montagnes des Vosges, s'étend sur une partie de la Bourgogne, du Lyonnais, du Vivarais et du Languedoc, où elle se sépare en deux bras, dont l'un vient s'unir aux Pyrénées, et l'autre qui s'abaisse sensiblement aux environs de Nimes, se termine à la Méditerrannée, non loin de l'embouchure du Rhône.

Ce bassin est traversé dans toute sa longueur par le Rhône, et par la Saône qui se joint à ce fleuve au-dessus de Lyon. Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Oignon, le Doubs, l'Ain, l'Isère, la Drôme, l'Ardèche, l'Aigues, la Durance et le Gardon; l'Aude, l'Hérault, l'Argens, la Molle, la Siagne, le Loup et le Var y coulent aussi, mais elles se jettent directement dans la mer.

Le bassin du Rhône communique par le canal du Centre au bassin de la Gironde, par le canal de Bourgogne au bassin de la Seine, et par le canal Monsieur au bassin du Rhin.

Digitized by Google

FLEUVES, RIVIÈRES ET CANAUX.

La France est arrosée par cinq grands fleuves, qui divisent son fertile territoire en cinq bassins principaux; par 109 rivières navigables présentant un cours d'eau de 1 925 lieues, et par plus de cinq mille rivières et ruisseaux. Son sol est divisé par plus de 80 canaux de navigation, terminés ou en exécution, formant sept lignes de jonction des deux mers, et offrant une étendue de 926 lieues; et par environ 250 rivières et canaux flottables, qui présentent un développement de 1 877 lieues. A ces nombreux moyens de communication fluviale, il faudra encore ajouter environ 40 canaux projetés, et pour la plupart très-importans, qui compléteront le système général de la navigation intérieure.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES.

Le règne végétal offre en France une multitude d'arbres et de plantes de toute espèce, dont la plupart sont une source inépuisable de richesses pour ce beau pays: les plantes céréales et oléagineuses, les fruits, les légumes y sont cultivés avec un tel succès, que non-seulement ils suffisent aux besoins de la population, mais permettent encore souvent qu'on en exporte une quantité immense. D'un autre côté, les vins et les eaux-de-vie, constamment recherchés par les étrangers, sont, pour l'agriculture et le commerce, une source intarissable de prospérité. Indépendamment de ces objets du premier intérêt, les fleurs, les plantes tinctoriales, les herbes médicinales y sont encore répandues avec profusion, et les végétaux des quatre parties du monde, que la nature semblait lui avoir refusés, croissent au milieu des productions indigènes: tels sont, la renoncule inodore, apportée par St-Louis des plaines de la Syrie; la tulipe et le marronnier d'Inde, originaires de la Turquie; le saule pleureur, qui vient des environs de Babylone, l'acacia de la Virginie, le pêcher de la Perse, l'héliotrope des Cordilières, le réséda d'Egypte, le tabac du Brésil, l'angélique de la Laponie, la tubéreuse de Ceylan, le chou-fleur d'Orient, le raifort de la Chine, la pomme de terre, le maïs et l'abricot d'Amérique, le lilas, l'asperge et le melon d'Asie, l'oignon d'Egypte, l'œillet d'Italie, le soleil du Pérou, la capucine du Mexique, la balsamine de l'Inde, le lys de la Palestine, etc.

Grains. Les grains, surtout le blé, sont en France un des plus grands objets de culture, et le fond de la richesse territoriale. Quelque grande que soit la consommation, tous les départemens fournis, il reste chaque année en réserve environ un 16e du grain pour l'exportation. Les plus beaux blés de la France sont ceux du Dauphiné, du Languedoc et de la Provence; la Beauce, le Berri et la Picardie sont les provinces qui en fournissent le plus. La quantité annuelle de grains récoltés en France représente une valeur de plus de 1 900 000 000f.

Plantes de grande culture. Outre les céréales, une multitude de plantes de diverses espèces, se cultivent en grand pour la nourriture des hommes et des animaux, ou pour les besoins des arts et des manufactures.

Maïs, Sarrasin. Le sarrasin se trouve, en général, dans presque toutes les parties de la France; il n'en est pas de même du maïs, dont la culture en grand n'a lieu dans aucun des départemens du Nord.

Lins. En aucune contrée de l'Europe on ne récolte de plus beaux lins; aussi la France n'a-t-elle point de rivale pour la confection de ses inimitables batistes. Cette plante se cultive principalement dans les départemens du Calvados, des Côtes-du-Nord, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine, du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme, de la Seine-Inférieure, et en général dans le voisinage de la mer.

Chanvre. On cultive le chanvre dans presque toutes les parties de la France avec le plus grand avantage; cependant la quantité immense qui s'en récolte est loin de suffire à la consommation, et l'on est obligé d'en tirer encore une quantité assez considérable de l'étranger pour l'entretien des manufactures. Les départemens d'Ille-et-Vilaine, de l'Isère, de Lot-et-Garonne, de la Marne, de la Sarthe et des Vosges, sont ceux qui en produisent davantage.

Tabac. Le sol de la France est généralement propre à la culture du tabac, et il est présumable qu'il se naturaliserait facilement dans tous les départemens, pour lesquels il serait une nouvelle source de richesse; mais le gouvernement s'en étant approprié le monopole, la culture de cette plante est restreinte aux seuls départemens du Finistère, de Lot-et-Garonne, du Nord, et des Haut et Bas-Rhin. La cessation de ce monopole est réclamée depuis long-tems par l'agriculture, et par les départemens privés de cette riche branche d'industrie.

Graines oléagineuses. La culture en grand du colza, de la navette et du pavot, a principalement lieu dans les départemens du Nord et de la Seine-Inférieure, ainsi que dans ceux du Pas-de-Calais, de la Marne, de l'Oise, et du Haut et du Bas-Rhin. Il y a bien encore quelques départemens où l'on cultive une ou plusieurs de ces plantes; mais cette culture y est peu importante, et les produits en sont peu considérables.

Plantes tinctoriales. La garance, le pastel, la gaude et le safran sont cultivés avec avantage dans plusieurs départemens, principalement dans ceux des Bouches-du-Rhône, de l'Hérault, du Loiret, de Lot-et-Garonne, du Nord, de Vaucluse, et du Haut et du Bas-Rhin.

Houblon. On ne cultive en grand le houblon que dans les départemens voisins de la Belgique, où la

Digitized by Google

bière est la boisson commune; savoir, dans ceux du Nord, de la Somme et du Pas-de-Calais.

Pommes de terre. La culture des pommes de terre, qui a considérablement augmenté depuis la fin du dernier siècle, prospère dans tous les départemens : elle est plus étendue dans ceux où le blé est plus rare, tels que les départemens de la Lozère, de la Haute-Saône, du Tarn, des Vosges, etc. En général, ce légumé est cultivé dans presque toute la France, soit dans les potagers, comme plante auxiliaire pour la cuisine, soit dans les champs et en grand, comme objet d'économie rurale. La culture de ce tubercule est d'autant plus avantageuse, qu'il peut remplacer les jachères, prépare la terre à recevoir des céréales, et offre un mets sain, agréable, nutritif, et d'une grande ressource pour la nourriture des animaux et même des hommes en général; on le trouve également sur la table somptueuse du riche et sur la table modeste de l'agriculteur.

Pois, Fèves, Haricots, Lentilles. Les pois, les fèves de marais et les haricots se trouvent généralement dans tous les départemens; ils ne sont guère en France qu'un objet d'économie domestique, si ce n'est aux environs des grandes villes, pour l'approvisionnement desquelles on les cultive en grand: secs ils sont des objets de commerce; il s'en fait des exportations assez considérables. Les lentilles viennent dans les terrains les plus pauvres, et même presque dépouillés de végétation; elles donnent d'excellentes récoltes dans les sols argileux, et servent même à les améliorer. Le dép. de l'Aisne, et surtout l'arrondissement de Soissons, fournit une quantité considérable de haricots de première qualité.

Choux, Navets, Raves. Ces légumes se cultivent dans tous les potagers de la France comme un objet d'économie domestique; cependant dans quelques départemens on les cultive en grand pour l'engrais des bestiaux.

Betterave. La betterave est cultivée en grand dans plusieurs départemens, notamment dans ceux de la Côte-d'Or, d'Indre-et-Loire et du Bas-Rhin, où on en extrait une quantité considérable de sucre de la plus belle qualité; elle sert en outre d'engrais pour les bestiaux, et est d'une grande ressource pour les bêtes à cornes.

Légumes et plantes diverses. Les plantes potagères et légumineuses abondent sur tous les points du territoire de la France, et y sont en général d'une excellente qualité. Les artichaux, les asperges, le melon, l'ail, l'oignon, sont l'objet d'une culture particulière, à laquelle se livre la population environnante de plusieurs grandes villes. L'ail est mis au nombre des alimens dans les départemens méridionaux. L'oignon se cultive généralement dans tous les lieux de la France. L'oseille, les épinards, la laitue et autres espèces de salades, se cultivent dans tous les jardins. Les départemens du midi fournissent des champignons très-recherchés et en grande quantité. Les truffes abondent dans les départemens du centre et du midi, principalement dans celui de la Dordogne, où ce comestible est un objet de commerce véritablement important. Enfin, dans les départemens du Nord et du Pas-de-Calais, quelques cantons cultivent en grand la chicorée, destinée à être brûlée et mélangée au café.

Prairies artificielles. Ce genre de culture, très-étendu depuis quelques années, a donné une plus grande valeur à beaucoup de terrains élevés, où une autre culture nécessitait un plus grand travail en présentant moins d'avantages. La luzerne, le sainfoin, le trèfle, le pois gris, la vesce, sont en général les plantes dont se composent en France les prairies artificielles, qu'il serait intéressant de multiplier de plus en plus, surtout dans les terrains en friche; cette culture augmenterait le nombre des bestiaux de la France, et les produits de l'agriculture y seraient beaucoup plus considérables.

Prairies naturelles. Traversé par plusieurs grands fleuves, arrosé par une multitude de rivières et de ruisseaux, coupé par diverses chaînes de montagnes qui donnent naissance à de riches et fertiles vallées, le territoire de la France offre d'immenses et belles prairies, qui fournissent une quantité considérable de fourrages, et nourrissent d'innombrables bestiaux. On porte à plus de 710 millions le produit annuel de cette seule partie de l'agriculture. A cette source perpétuelle de richesses, il faut encore ajouter les pâturages des montagnes des Alpes, de l'Auvergne, du Jura, des Vosges et des Pyrénées, qui nourrissent un grand nombre de bestiaux de toute espèce. Des diverses observations faites sur toute l'étendue du territoire de la France, il résulte, 1° que les départemens du nord offrent de vastes et riches prairies, où de nombreux troupeaux de toute espèce pâturent jour et nuit dans la belle saison, et où l'on récolte en outre des foins pour l'hiver; 2° que ceux du centre possèdent aussi de riches prairies, mais que l'usage des pâturages y est peu commun; 3° que les pâturages du midi consistent la plupart dans les montagnes, ressources précieuses dans des pays d'ailleurs peu fertiles.

Vignes. Les vins sont une des principales richesses territoriales de la France. Sur 86 départemens, il n'y en a guère plus d'une dixaine qui soient privés de vignes; et dans la plus grande partie de cet état, les vins forment la boisson commune. On compte en France environ 1 977 000 hectares de vignes, qui donnent, année commune, 31 021 952 hectolitres de vin. Une partie est convertie en eaux-de-vie, qui passent dans le nord de l'Europe et dans

Digitized by Google

l'Amérique. Ces vins peuvent se diviser en 5 classes, dont la 1re ne comprend que quelques vignobles célèbres, tels sont ceux de la Romanée, Chambertin, Clos-Vougeot, Lafitte, Château-Margaux, Rivesaltes, Ay, Sauterne, l'Hermitage, etc.; la 2e classe comprend les vins du cru de Volnay, Pomard, Tain, Jurançon, Guebwiller, Condrieu, Frontignan, Arbois, etc.; la 3e classe se compose des crus d'Epernay, Riceys, Pouillac, Clos-la-Nerthe, Pouilly, Chablis, des muscats blancs et rouges de Cassis et la Ciotat, etc. Dans la 4e classe, les vins de Bourgogne dominent; mais généralement les vins des deux dernières classes sont trop nombreux pour pouvoir être indiqués nominativement.

Arbres fruitiers. La France est sans contredit le pays de l'Europe le plus abondant en fruits de toute espèce. Son sol en fournit beaucoup au-delà des besoins de la consommation, et dans quelques départemens ils servent à faire la boisson ordinaire des habitans. Ceux du Calvados, de l'Eure, d'Ille-et-Vilaine, de l'Orne, de la Manche, de la Seine-Inférieure et de la Somme cultivent en grand le pommier et le poirier pour faire du cidre. On évalue à 80 000 bariques la quantité de cidre et de poiré qui se fait en France, dont la valeur représentative est d'environ 2 millions.

Les départemens de l'Aveyron, des Basses-Alpes et d'Indre-et-Loire, cultivent en grand les pruniers, qui fournissent des pruneaux très-recherchés en France et dans l'étranger; la Limagne et la vallée de Montmorency abondent en cerises délicieuses; les plaines et les vallées des Vosges sont couvertes de merisiers, dont le fruit distillé par les habitans, donne une eau-de-vie excellente, connue sous le nom de kirchwasser.

Les châtaigners sont très-multipliés dans les départemens de l'Ardèche, du Cantal, de la Creuse, de la Lozère et de la Haute-Vienne. Dans plusieurs cantons, leur fruit supplée au défaut de grains, et dans quelques-uns de ces départemens, il est l'objet d'un commerce assez important.

L'olivier croît principalement dans les départemens méridionaux formés de l'ancienne Provence. Le département des Bouches-du-Rhône produit les huiles les plus fines et les plus délicates de toute la France. Malgré la rigueur des hivers, qui ont détruit beaucoup d'oliviers, la récolte en est encore assez considérable. Le noyer offre aussi une grande ressource dans les départemens où l'on ne cultive pas de graines oléagineuses.

Quoiqu'on rencontre, dans toutes les parties de la France, des arbres fruitiers, tels que cerisiers, pêchers, abricotiers, pruniers, etc., c'est principalement dans les départemens méridionaux que cette culture donne les plus beaux produits; les départemens de la Provence sont riches en oranges, citrons, pêches, cédrats, pistaches, câpres, jujubes, figues, amandes, prunes, avelines, etc. L'exportation des fruits secs ou confits y est très-lucrative; elle rapporte seul au département des Bouches-du-Rhône environ 250 000 francs par an.

La culture du mûrier, très-soignée dans quelques départemens, procure des avantages assez considérables. On évalue à plus de 15 millions le produit annuel des vers à soie.

Bois. Ainsi que l'observent judicieusement les auteurs de la statistique générale de la France, auxquels nous avons cru devoir emprunter un grand nombre de faits et de détails curieux. « Après les végétaux nourriciers qui intéressent premièrement et immédiatement l'homme, surtout l'homme vivant en société, il n'est point dans les règnes de la nature, de production plus riche, plus magnifique, ni plus importante que les bois dont la terre est disposée à se revêtir. En général, le sol de la France est propre à la végétation de toutes les essences d'arbres nécessaires à ses besoins, sous les rapports du chauffage, du commerce, des constructions et des arts de toute espèce, sauf quelques bois précieux que le luxe tire de l'Amérique pour l'ameublement. » Quoiqu'inégalement répartis sur la surface du royaume, les bois se trouvent dans presque tous les départemens. Ces bois sont l'objet d'un commerce considérable et d'un revenu territorial des plus grands. Les plus grandes forêts sont celles des Ardennes, de Villers-Coterets, de Fontainebleau, d'Orléans, du Jura, des Landes, des Cévennes, du Morvant, des Pyrénées, etc. La France est divisée en 6 conservations forestières et en 4 directions forestières de la marine. On évalue la totalité de ses bois à environ 7 072 000 d'hectares, qui donnent un produit annuel d'à-peu-près 141 440 000 fr.

PRODUCTIONS ANIMALES.

Chevaux. La France est l'un des pays de l'Europe les plus capables de fournir et d'élever les plus belles races de chevaux et des meilleures qualités; et, par la nature variée de ses pâturages et de son sol, elle est le plus heureusement située pour établir des haras, qui cependant n'y sont pas assez multipliés. La Normandie, le Limousin, la Bretagne et la Flandre, fournissent les meilleurs et les plus belles races de chevaux; le Poitou et l'Auvergne élèvent des mulets qui servent utilement aux transports, et font une branche importante d'exportation avec l'Espagne et l'Italie.

On compte en France 6 haras royaux, établis à Arles, Langonnet, Pau, le Pin, Pompadour et Rozières, et 22 dépôts d'étalons, situés à Abbeville, Angers, Aurillac, Auxerre, le Bec, Besançon, Blois, Braisne, Cluny, Corbigny, Grenoble, Libourne, Montiérender, Parentignac, Perpignan, Rodez, St-Jean-d'Angely, St-Lô, St-Maixent, Strasbourg, Tarbes et Villeneuve d'Agen.

Digitized by Google

Bœufs et Vaches. Après la culture, l'éducation des bestiaux est de la plus grande importance, en ce que de leur multiplicité résulte l'augmentation des engrais, et l'amélioration des terres qui en est la conséquence immédiate. Le gros bétail est répandu en général sur toute la surface de la France; sa nourriture est un objet de spéculation et de commerce pour les départemens riches en prairies et en gras pâturages. Dans une grande partie du royaume le bœuf est employé de préférence au cheval pour le labour des terres, la lenteur de sa marche et la force de ses muscles le rendent très-propre à ce travail; c'est principalement dans les pays de montagnes qu'on en a adopté l'usage d'une manière exclusive. Partout sa chair fait partie essentielle de la nourritnre des habitans; aussi le soin de les élever et de les engraisser occupe et enrichit les habitans des campagnes dans un grand nombre de départemens. Les plus belles races de bœufs sont celles d'Auvergne et de la Gascogne.

Les plus grandes vacheries de France se trouvent en Normandie, en Bretagne et dans les pâturages des Vosges, des Alpes, des Cévennes, des montagnes d'Auvergne, etc. On remarque que les meilleurs beurres viennent du nord, et les fromages les plus susceptibles de conservation, du du midi du royaume. L'Auvergne, la Franche-Comté, la Brie, la Bresse, la Bretagne, la Normandie et plusieurs autres provinces fournissent une quantité considérable de fromages renommés pour leurs diverses qualités. La Bretagne, la Normandie et le Boulonais fournissent aussi une grande quantité de beurres frais et salés qui donnent lieu à un commerce très-étendu.

Bêtes a laine. Ainsi que le fait justement remarquer M. le comte Chaptal, dans son excellent ouvrage de l'Industrie Française, « Après la récolte des céréales et des vins, celle des laines est la plus importante pour l'agriculture; et elle est devenue d'un bien plus grand intérêt, depuis que la propagation des mérinos et l'amélioration des toisons indigènes, opérée par le croisement des races, nous ont enrichis d'une telle variété de laines, qu'elles peuvent fournir à la fabrication de l'étoffe la plus fine, et des tissus les plus grossiers. Cependant, quoique la France ait fait beaucoup depuis 30 ans pour améliorer ses troupeaux, il s'en faut bien qu'elle ait atteint le but où elle peut arriver. »

On compte en France environ 20 millions de bêtes à laine, de plusieurs races distinctes et précieuses chacune dans son espèce, donnant depuis trois livres pesant de laine jusqu'à sept. La toison des brebis de race indigène est longue, grosse et médiocrement abondante; mais depuis la fin du dernier siècle, l'espèce s'est considérablement améliorée par le croisement avec les béliers de race espagnole. Dans les contrées arides du midi de la France, le lait de brebis entre dans la confection des fromages, entre autres de ceux de Roquefort.

Les départemens de l'Aude, du Cher, de la Drôme, d'Eure-et-Loire, de la Marne, du Puy-de-Dôme, de Seine-et-Marne et de Seine-et-Oise, sont ceux où l'on élève le plus de moutons. Six bergeries royales placées sur différens points du royaume, servent à perfectionner les races : ce sont celles de Rambouillet, Perpignan, Arles, la Ferrière près Redon (bergerie de l'Ouest), St-Geniest (bergerie du Puy-de-Dôme), et Rorthey (bergerie des Vosges).

Chèvres. En France le nombre des chèvres n'est pas très-considérable. Dans plusieurs départemens elles vivent en troupeaux, mais en général elles se trouvent mêlées avec ceux des moutons, ou répandues dans les chaumières, dont les pauvres habitans élèvent une ou deux chèvres selon leurs facultés. Les départemens de l'Ardèche, de la Corse, du Rhône, et ensuite ceux de l'Indre, de la Vienne, de la Haute-Saône, de la Nièvre, du Haut et du Bas-Rhin, sont ceux qui en nourrissent le plus.

La chèvre, par la facilité qu'il y a à la nourrir, par son lait recherché et recommandé aux estomacs languissans, par sa fécondité, peut à juste raison être appelée la vache du pauvre. Son lait n'est pas propre à faire du beurre, mais il donne des fromages de quelque valeur : ceux des départemens du Rhône, de l'Ain et du Jura sont particulièrement recherchés. Le poil de chèvre non filé est employé par les teinturiers et les chapeliers. On le file pour en faire des étoffes, principalement le camelot et le bouracan, des gances, des boutons et autres ouvrages de mercerie; mais une race de chèvres bien plus intéressante, sous le rapport de la matière première qu'elle fournit à l'industrie, est celle des chèvres cachemires, dont l'introduction en France, due à MM. Ternaux et Jaucourt, fait espérer les plus grands avantages, attendu que cet animal est maintenant bien acclimaté, et que l'on a l'espoir de le voir promptement se multiplier pour se répandre ensuite dans tous les départemens, où il deviendra une nouvelle source de richesses.

Porcs. Dans presque tous les départemens on engraisse des porcs. Les départemens formés de l'ancienne Lorraine, de l'Aisne, de la Creuse, d'Ille-et-Vilaine, de la Vendée, des Vosges, des Ardennes, de la Nièvre, d'Eure-et-Loir et des Basses-Pyrénées, sont ceux qui en nourrissent le plus. Dans le dernier de ces départemens, il fait la base d'un commerce considérable.

Volailles. On engraisse également, dans presque tous les départemens, un grand nombre de volailles pour la consommation des grandes villes;

Digitized by Google

mais c'est surtout dans ceux de la Sarthe, de l'Orne, du Calvados, de l'Eure, de la Seine-Inférieure, d'Ille-et-Vilaine, du Finistère, du Cantal, du Puy-de-Dôme, de l'Ain, de la Drôme et de la Dordogne, que l'art se joint à la nature pour en améliorer la chair et en favoriser le développement. Tout le monde connaît les poulardes du Mans, celles de Bresse, de Normandie et de Bretagne, les chapons d'Auvergne et du Dauphiné, les poulardes et les dindes truffées du Périgord.

Abeilles. Cet utile insecte, répandu dans toute la France, abonde principalement dans les départemens formés de la Normandie, de la Bretagne, de l'Anjou, du Poitou, de la Sologne, de la Beauce, du Maine, de l'Orléanais, de la Champagne, de la Franche-Comté, du Bordelais, de la Provence et du Languedoc. Les départemens du Calvados, de la Manche, de Loir-et-Cher, d'Eure-et-Loir et du Loiret, sont ceux où l'éducation des abeilles est le plus soignée. Le plus recherché des miels de France est celui de Narbonne. La cire de la Bretagne, de la Normandie et du Limousin est d'excellente qualité.

Vers a soie. Ces insectes, originaires de la Chine, acclimatés depuis plusieurs siècles en France, sont particulièrement l'objet des soins des départ. méridionaux, qui en entretiennent des quantités innombrables, lesquels ont nécessité l'établissement de grandes plantations de muriers. Les soies du cru de France passent pour être les plus belles, et les trames du Dauphiné, de la Provence et du Languedoc l'emportent sur celles de l'étranger. Les départemens de l'Ain, de l'Allier, de l'Ardèche, des Bouches-du-Rhône, de la Drôme, du Gard, de l'Hérault, de l'Isère, de la Loire, du Var, de Vaucluse et d'Indre-et-Loire, sont les seuls qui s'occupent de l'éducation des vers à soie. Ceux de Vaucluse et du Gard sont ceux où l'on en élève le plus.

Pêche. Après la culture et le soin des bestiaux, la pêche offre les plus grandes ressources pour la consommation et le commerce. Sans parler des pêches lointaines, le littoral de l'Océan et de la Méditerranée offre plus de 400 lieues de côtes où nos pêcheurs peuvent se livrer à la pêche d'une infinité de poissons très-bons pour la nourriture de l'homme. Cinq grands fleuves, plus de 5000 rivières, dont quelques-unes sont considérables, et un grand nombre d'étangs, abondent en poissons de toute espèce, dont la pêche, quoique moins considérable que celle de la mer, offre de grandes ressources pour la nourriture des habitans de l'intérieur de la France. Les produits annuels de cette industrie sont évalués 20 millions.

Produits de l'agriculture. Le capital de la propriété rurale immobilière, y compris le mobilier nécessaire pour le rendre productif, représente une valeur de 37 522 061 476 fr.

Les produits de l'agriculture donnent annuellement environ :

Grains	1 929 351 848 f
Vins	718 941 675
Laines	81 339 317
Cocons	15 442 827
Chanvres	30 941 840
Lins	19 000 000
Garance	4 000 000
Bois et forêts	141 440 000
Huiles de toute espèce	70 000 000
Tabacs	7 000 000
Pastel, gaude, houblon, safran, réglisse, etc	1 700 000
Châtaigneraies	8 120 000
Total du produit brut de l'agriculture	3 027 257 508
Bœufs, vaches, veaux, moutons et porcs abattus	447 005 000
Volailles	64 700 000
Lait de vache	78 199 180
Lait de brebis	7 125 000
Moutons	8 250 000
Genisses	9 640 000
Taureaux	12 500 000
Poulains	17 372 900
Cuirs de chevaux morts	770 000
Agneaux	7 333 332
Abeilles	6 000 000
Fruits	64 620 000
Légumes frais	196 800 000
Fourages sur place	30 250 000
Fourages secs	680 805 965
Pêche	20 000 000
Total des produits de l'agriculture	4 678 728 885

PRODUCTIONS MINÉRALES.

De nombreuses mines, dont on apprécie maintenant toute l'importance, s'étendent sous le sol de la France, particulièrement dans la chaîne de montagnes qui la traversent. Non-seulement la plupart de ces montagnes offrent des trésors inépuisables par la quantité de cuivre, de plomb, de fer, d'antimoine, de manganèse, de houille, de porphyre, d'albâtre, de marbres, d'ardoises, etc., qu'on y trouve; mais elles renferment encore des pierres recherchées par leur couleur et le poli dont elles sont susceptibles.

Or. On ne connaît d'autre mine ou filon de mine de ce métal précieux, que celle de la Gardette, département de l'Isère. Elle est abandonnée depuis longtemps, ses produits n'ayant pu suffire à payer les frais d'exploitation. Le Rhin, le Rhône, le Doubs, la Cèze, le Gardon, l'Ariège, la Garonne, le Salat, le Tarn, etc., charient des paillettes d'or qui font

Digitized by Google

supposer qu'il existe des filons de ce métal dans divers endroits.

Argent. Il n'y a en France qu'une seule mine où l'argent se trouve seul, c'est celle d'Allemont, département de l'Isère : mais beaucoup de mines de plomb donnent des produits considérables en argent, telles que celles de Giromagny, de Ste.-Croix et de Ste.-Marie-aux-Mines, de Poullaouen, etc.

Plomb. La France possède une grande quantité de mines de plomb, dont cependant un très-petit nombre est exploité : les principales sont celles de Poullaouen et d'Huelgouet (Finistère), de Vienne et d'Allemont (Isère), de St.-Julien et la Goutte (Loire), de Vialas (Lozère), et d'Erlenbach (Bas-Rhin). Ces mines ont en général l'avantage de contenir du minerai d'argent assez abondamment ; elles fournissent, outre le plomb, de l'alquifoux ou plomb sulfuré, et de la litarge.

Cuivre. On exploite principalement le cuivre dans les départemens des Hautes-Alpes, des Basses-Pyrénées, du Bas-Rhin et du Rhône. Les principales mines de ce métal sont celles de St.-Bel et de Chessy, de Baigory et de Ste.-Marie-aux-Mines.

Etain. On ne connaît pas encore en France de mine d'étain exploitée ; cependant on trouve des indices de ce métal dans le département de la Haute-Vienne et du Finistère.

Antimoine. Ce métal se trouve principalement dans les départemens de l'Aude, du Cantal, de la Creuse, de la Haute-Loire, des Pyrénées-Orientales et du Bas-Rhin.

Manganèse. Plusieurs départemens possèdent des mines de manganèse, dont quelques-unes sont très-abondantes. Celle de Romanèche, dans le département de Saône-et-Loire, pourrait seule fournir toute l'Europe de ce minéral pendant plusieurs siècles.

Fer. Le minerai de fer est celui qui est le plus abondamment répandu en France : presque tous les départemens en sont pourvus ; mais il n'y en a guère que les deux tiers qui exploitent des mines de ce métal utile. On compte sur notre territoire plus de 400 hauts-fourneaux, et environ 1500 forges, martinets, fenderies et fonderies où se fondent les minerais de fer, et où se fabriquent les fers, les aciers et les tôles, non compris 86 forges à la catalane, qui ont l'avantage de donner, par une première et seule opération, du fer et même de l'acier, selon la qualité de mine employée.

La quantité de fer fournie par ces diverses usines est immense ; cependant on en importe encore beaucoup de la Suède et de l'Angleterre, qu'on regarde comme plus propres à certains emplois ; mais les grandes améliorations qui ont été apportées dans toutes les opérations qui s'exécutent sur le fer, nous donnent lieu d'espérer de pouvoir par la suite nous passer de ceux de l'étranger.

Houille. La France possède de nombreuses mines de houille, dont l'exploitation produit une quantité immense de combustible, et offre à la fois le moyen d'économiser nos forêts, en fournissant une substance propre à alimenter de nouvelles manufactures. Trente-cinq départemens possèdent des mines de houille exploitées ; ceux du nord, de la Loire et du Calvados ont de quoi pourvoir une grande partie du royaume. Quelques-unes de ces mines sont ou ont été consumées par des incendies spontanés qui produisent des minéraux pyriteux et alumineux.

Salines, Marais salans et Sources salées. Les pays du nord sont privés de la chaleur nécessaire pour faire le sel ; et ceux situés au-delà du 42e degré de latitude, comme est l'Espagne, font un sel trop corrosif, qui mange et détruit les viandes au lieu de les conserver. La France seule se trouve dans un climat tempéré, propre à faire le sel, et elle est le pays de l'Europe et de tout le globe où il se fait le plus grand commerce de sel marin : aussi est-ce une des plus grandes richesses de l'état. On compte 11 départemens, situés sur les côtes de l'Océan ou de la Méditerranée, qui possèdent des marais salans, et 7 départemens où l'on trouve des sources salées exploitées. Dans celui de la Meurthe, on a récemment découvert une mine de sel gemme susceptible de fournir à la consommation de toute l'Europe pendant plusieurs siècles. Les salines de l'intérieur ou de l'est fournissent une quantité considérable de sel blanc, dont la majeure partie se consomme dans le nord et l'est de la France ; le surplus s'exporte en Suisse ou dans les états environnans.

Pierres, Marbres, Ardoises, etc. En aucune contrée de l'Europe on ne trouve autant qu'en France, des variétés de substances minérales propres, soit à la construction, soit à l'ornement des édifices, soit à être employées à différens usages dans les arts ou les manufactures. Plusieurs départemens possèdent des carrières de très-beaux marbres, de porphyre, d'albâtre et de granit. La pierre de taille, le grès, le gypse et le plâtre se trouvent dans presque toutes les parties de la France, ainsi que de belles carrières d'ardoises et de pierres meulières, du silex, du kaolin, des laves, des basaltes, du jayet, des sables et argiles de différentes natures, etc., etc.

Eaux minérales. La nature a principalement prodigué à la France un grand nombre de sources imprégnées de parties minérales, et dotées en parties de propriétés médicales. Ces eaux sont sulfureuses ou hépatiques, gazeuses ou acidules, martiales ou ferrugineuses ; quelques-unes sont en même-temps gazeuses et salines. La manière de les prendre varie selon leurs diverses qualités et les différentes maladies : parties se prennent en boissons, parties se prennent en douches et en bains.

Digitized by Google

On compte 74 sources principales d'eaux minérales froides et 62 sources d'eaux thermales dont la température varie de 10 à 60 degrés du thermomètre de Réaumur. Les principaux établissemens d'eaux minérales sont situés dans les départemens des Hautes et des Basses-Pyrénées, des Pyrénées-Orientales, du Puy-de-Dôme, de la Haute-Marne, de l'Allier, des Vosges et de la Haute-Saône.

Produits dominans des trois règnes. Froment, méteil, seigle, orge, avoine, maïs, légumes secs de toute espèce, marrons, châtaignes, légumes d'excellente qualité et en abondance; vins les plus agréables de l'Europe, et dont la récolte est immense; cidre en grande quantité; houblon; excellentes huiles d'olives et de graines; fruits de toute espèce, oranges, citrons, figues, truffes, champignons, moutarde, pommes de terre; lins les plus beaux du monde; chanvres qui rivalisent avec ceux du nord; tabacs, les meilleurs après ceux des îles; chicorée café; plantes médicinales et teinctoriales, principalement le pastel et la garance, en grande quantité; mûriers, arbres à fruits et d'agrément de toute espèce; bois en grande quantité, dont il se fait un commerce considérable; bois de marine et de charpente des plus riches dimensions, chêne vert, chêne à liége; fourrages d'excellente qualité et en abondance, nombreuses prairies artificielles, abondans pâturages; nombreuses et belles pépinières d'arbres indigènes et exotiques.

Belles races de chevaux; mulets solides et de la plus grande sûreté pour les passages périlleux; belles races de bêtes à cornes; nombreux troupeaux de moutons dont la race s'est sensiblement améliorée depuis trente ans par le croisement avec les mérinos; chèvres du Thibet nouvellement introduites; volailles des plus délicates en innombrable quantité; grand et menu gibier (ours, loups, renards, sangliers, loutres, martes, cerfs, chamois, daims, isards, chevreuils, castors, lièvres, lapins, coqs de bruyères, perdrix rouges et grises, cailles, allouettes en abondance, bécasses, rouges-gorges, grives, ortolans et autres oiseaux de passage et sédentaires); abeilles; vers à soie; poissons de mer et d'eau douce de toute sorte, huitres, tortues, etc.

Mines de fer très-abondantes, cuivre, plomb, antimoine, zinc, manganèse, bismuth, cobalt, arsenic, houille, asphalte; tourbières; nombreuses carrières de marbres de toute couleur, granit, porphyre, albâtre, pierres de taille et à bâtir, pierres lithographiques, pierres meulières, grès à paver et à émoudre, ardoises, plâtre, silex, kaolin; terres vitrioliques et sulfuriques, terres à creusets, à porcelaine, à faïence, à crayons; sables, marne, etc.

FABRIQUES ET MANUFACTURES.

La France doit une grande partie de sa splendeur aux importantes productions de son sol, lesquelles suffiraient pour lui assigner le premier rang parmi les divers pays de l'Europe; mais elle ne doit pas moins aux nombreuses branches d'industrie qu'elle cultive. Les grandes manufactures françaises datent en partie du règne de Louis XIV, sous lequel le ministre Colbert attira dans le royaume des artistes et des artisans étrangers, habiles dans les arts d'industrie; mais vers la fin du même règne, la France se priva d'une partie de ses avantages par la persécution aussi injuste qu'impolitique, exercée contre les protestans, qui allèrent fonder ailleurs des établissemens manufacturiers. Les événemens de la révolution délivrèrent les artisans français de toutes les entraves créées par une mauvaise politique; devenus libres en France comme les individus, les arts et métiers acquirent un développement extraordinaire, malgré les troubles. Les manufactures peu prospères en France jusqu'à l'époque où toute communication avec l'Inde et l'Angleterre lui fut interdite, excitèrent alors une attention particulière. Pressées par la nécessité, éclairées par les progrès étonnans de la chimie moderne, aidées des conseils de savans distingués, d'artistes habiles et de chefs d'ateliers expérimentés, les fabriques françaises atteignirent en peu d'années et surpassèrent même dans plusieurs de leurs branches, la perfection à laquelle elles étaient arrivées dans d'autres pays, surtout en Angleterre.

L'industrie française embrasse tous les genres de travaux opérés par la main des hommes et soumis aux combinaisons de leur intelligence et de leurs besoins. Pour en donner une idée il suffit de citer les draperies de Louviers, de Sédan, d'Elbeuf et de Castres; les batistes de Cambrai et de Valenciennes; les toiles de Flandre, de Bretagne, du Mans et du Dauphiné; les soieries de Lyon, d'Avignon, de Nîmes et de Tours; les dentelles d'Alençon, du Puy et de Valenciennes; les tapisseries des Gobelins, les tapis d'Aubusson et de la Savonnerie; les glaces de St-Gobain; la porcelaine de Sèvres; les papeteries d'Annonay, de Limoges, d'Angoulême, d'Auvergne et des Vosges; les armes de Versailles, de Charleville et de St-Etienne; les clouteries du Forez et de la Lorraine; les fabriques d'épingles de l'Aigle; les cristalleries de Montcenis et de Baccarat; les faïenceries de Sarguemines, de Chantilly, de Sceaux, de Toul, de Nevers et de Montereau; les imprimeries et librairies de Paris et de Lyon; les fabriques d'horlogerie, d'orfévrerie, de bijouterie, de bronzes dorés, d'ébénistrie et d'instrumens de musique de Paris, etc., etc., etc. Les manufactures de fer-blanc, les forges et les aciéries, donnent des produits comparables . ceux

Digitized by Google

d'Allemagne et d'Angleterre; les chamoiseries et maroquineries françaises égalent celles du Levant et des îles Britanniques; et, malgré la difficulté des procédés, et celle plus grande encore qu'oppose la prévention, la fabrication du sucre indigène et de l'indigo pastel affranchira la France, quand elle le voudra, du tribut qu'elle paie encore aux étrangers.

Industrie. Manufactures de draps de toutes qualités, de mérinos, serges, flanelles et étoffes de laine de toute espèce, de toiles à voiles, de toiles de lin, de chanvre et de coton; batistes, linons, linge de table, calicots, perkales, toiles peintes, indiennes; mouchoirs, fil à coudre et à dentelles; schals de laine et de duvet cachemire; étoffes de soie de toute beauté, rubans de soie; bonneterie de laine, soie, fil et coton; dentelles, tules; couvertures de laine et de coton; tapisseries et tapis de pied; orfévrerie, horlogerie, bijouterie fine et fausse; armes de guerre et de chasse; glaces, etc., etc.

Fabriques de chapellerie renommée, de passementerie, mercerie, modes, nouveautés, chapeaux de paille, de soie et de coton; fleurs artificielles; bronzes et dorures, acier poli, meubles, sellerie, carosserie, coutellerie, boutons de métal, plaqués d'or et d'argent; instrumens de mathématiques, de physique et d'astronomie; quincaillerie fine, limes, outils, mécaniques de toute espèce; tabletterie, parfumerie, dragées, chocolat, liqueurs fines, gants de peau, bouchons de liége, cordes à boyaux, plomb de chasse, caractères d'imprimerie, bougies, colle forte, amidon, huiles fines et communes, acides minéraux et produits chimiques, sel, salpêtre, savon, céruse, cuirs, vernis, faïence, porcelaine, cristaux. — Belles et nombreuses filatures de soie, de coton, de laine et de duvet cachemire; teintureries en soie, laine, fil et coton; blanchisseries de toiles et de cire; belles papeteries; nombreuses verreries, faïenceries, poteries, tuileries et briqueteries; distilleries d'eaux-de-vie; raffineries de sucre et de sel; tanneries, corroieries et maroquineries. — Hauts-fourneaux, forges, treffilleries, martinets à fer et à cuivre, fonderies, clouteries. Fonderies de canons. Manufactures royales des glaces, des tabacs, de tapisseries et de tapis de pieds. Constructions de navires, etc., etc., etc.

Les produits de l'industrie manufacturière représentent une valeur commerciale de 1 820 105 409 fr.

Cette valeur se compose:

1°. D'environ 416 000 000 fr. en matières premières indigènes.

2°. De 186 000 000 fr. en matières premières exotiques.

3°. De 844 000 000 fr. main-d'œuvre.

4°. De 192 000 000 fr. de dépenses générales, telles que réparations, usés d'outils, chauffage, éclairage, intérêts de 1re mise de fonds pour construction et achats de métiers, etc.

5°. De 182 101 409 fr. pour bénéfice de fabricans.

Sur laquelle somme, pour éviter un double emploi, il faut retrancher, du produit de l'industrie, la somme allouée pour les matières premières indigènes, montant à 416 000 000 f. Il restera 1 404 102 409 francs qui représentent les frais de fabrication de tout genre, la main-d'œuvre, la valeur des matières premières importées et les bénéfices du manufacrier.

Commerce. Le commerce de la France est immense; il consiste principalement en farines, grains de toute espèce, maïs, légumes secs, graines grasses, vins, cidre, eaux-de-vie, liqueurs, huiles, vinaigre, eaux minérales, beurre, fromages excellens, comestibles de toute espèce, marrons, fruits, cire, miel, safran, lins, chanvres, liége, tabacs, épiceries, drogueries, sucre, denrées coloniales, couleurs, vernis, salaisons, poisson de mer et d'eau douce, sel, chevaux, mulets, bestiaux, laines, soie, cuirs, peaux, pelleteries, draps, toiles, soieries et articles de ses nombreuses manufactures, bois des îles, bois de chauffage et de construction, charbon, houille, brai, goudron, résine, marbre, grès, gypse, ardoises, porcelaine, cristaux, verres à vitres, cuivre, fer, fil de fer, couperose, vitriol, librairie, gravures et produits lithographiques.

Commerce d'importation et d'exportation avec le monde entier. — Armement pour la pêche de la baleine, de la morue, du maquereau, du hareng et de la sardine. Navigation au long cours; grand et petit cabotage.

FRANCESCAS, petite ville du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S.E. de Nérac. Pop. 2 450 hab.

FRANCHE-COMTÉ, ancienne, grande et ci-devant province de France qui forme actuellement les départemens du Jura, du Doubs et de la Haute-Saône. Antérieurement à la conquête de la Gaule, la Franche-Comté faisait partie de la Celtique. Sous Auguste elle forma la majeure partie de la grande Séquanie, et après avoir été subjuguée par les Francs, elle échut à Lothaire lors du démembrement de l'empire de Charlemagne. Gouvernée ensuite par des comtes souverains, elle fut comprise dans les états des ducs de Bourgogne et passa sous la domination autrichienne. Louis XIV s'en rendit maître en 1668, et la restitua la même année. L'ayant conquise de nouveau en 1674, il la réunit à la couronne; sa possession fut irrévocablement confirmée par le traité de Nimégue, en 1678. Cette province, dont Besançon était la capitale, avait environ 50 lieues de long sur 30 lieues de

Digitized by Google

large; elle était bornée au nord par la Lorraine, à l'est par la Suisse, à l'ouest et au sud par la Bourgogne. Son territoire entrecoupé de montagnes, de plaines fertiles et d'agréables vallées, est couvert de bois dans la plus grande partie de son étendue; les vallées et les montagnes abondent en pâturages excellens qui nourrissent une grande quantité de bestiaux; quelques contrées offrent des landes incultes et des marais d'une assez grande étendue. Le sol, généralement fertile, produit en abondance des grains, du vin, des fruits et quantité de fourrages. Elle renferme des mines de fer, des carrières de marbres et de pierres de taille, et des établissemens d'industrie considérables. Les principales rivières qui l'arrosent sont le Doubs, la Saône, l'Ain, le Dessoubre et l'Oignon. [Voyez les dép. du Jura, du Doubs et de la Haute-Saône].

FRANCHEVILLE, village du dép. de l'Eure (Normandie), arr. et à 8 l. S. O. d'Evreux, canton de Breteuil, sur l'Iton. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* de ferronnerie.

FRANCISON, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 7 l. S. O. de Die, canton de Crest. Pop. 1 450 hab.

FRANCONVILLE, joli bourg du dép. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrond. de Pontoise, canton de Montmorency. Bureau et relai de poste. Pop. 1 200 hab.

Ce bourg est situé au bas d'une colline, dans la partie la plus agréable de la vallée de Montmorency. Il est environné de maisons de campagne charmantes et possède un joli château, entouré d'un beau parc et de jardins agréables, où divers objets d'art et d'agrément rappellent le souvenir de plusieurs hommes célèbres.

A 1 l. ½ O. de Montmorency, 5 l. N. O. de Paris.

FRANE, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 3 l. O. de Pontarlier, canton de Levier. Pop. 950 hab.

FRANGY, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. de Louhans, canton de St-Germain, sur la Seille. Pop. 1 850 hab.

FRAZÉ, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 5 l. E. S. E. de Nogent-le-Rotrou, canton de Thiron, sur le ruisseau de Fouchard. Pop. 1 200 hab.

FREICHINET, village du dép. de l'Ariège (Pays de Foix), arr. et cant. de Foix. Pop. 1 150 h. — Aux environs plusieurs mines de fer.

FRIGNÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. S. O. de Segré, canton de Candé. Pop. 1 150 hab.

FRÉJUS, Forum Julii, ville très-ancienne du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arr. de Draguignan; tribunal de commerce. Bureau et relai de poste. Pop. 2 300 hab.

Cette ville est une ancienne colonie romaine, que Jules César et Auguste embellirent. Elle était aussi remarquable par les temples, l'amphithéâtre, le Panthéon et l'aqueduc qui la décoraient, que par la beauté de son port, où mouillèrent, après la bataille de Cannes, les restes des flottes qui s'étaient disputé l'empire du monde. Ce port, le plus considérable que les Romains eussent dans la Gaule, et dont l'enceinte, que l'on distingue encore, offre un espace deux fois plus grand que le port de Marseille, est maintenant éloigné d'une demi-lieue de la mer; il n'était, depuis huit siècles, qu'un marais méphytique qu'on est parvenu à dessécher dans ces derniers temps.

Fréjus fut détruite par les Sarrasins, vers la fin du 9e siècle; Guillaume, comte d'Arles, après en avoir chassé ces barbares, en fit présent à l'évêque Riculfe, qui la fit entourer de fortes murailles. C'est à St-Raphaël, petit port de pêcheurs situé à une demi-lieue S. E. de cette ville, que le général Bonaparte débarqua, à son retour d'Egypte, le 8 octobre 1799.

Patrie de Tacite, de Sièyes, ex-membre de la convention et du directoire.

Industrie. Fabriques de bouchons de liége; scieries hydrauliques de planches.

☞ Les restes d'un amphithéâtre, d'un ancien phare et d'un aqueduc. — La porte de César. — La porte Dorée et plusieurs fragmens de monumens romains.

A une demi-lieue de la mer et de l'embouchure de l'Argens, 7 l. E. S. E. de Draguignan, 14 l. S. O. de Cannes.

FRENAY, voyez FRESNAY.

FRENAY, village du dép. de la Loire-Inférieure (Normandie), arrond. et à 2 l. S. de Paimbœuf, canton de Bourgneuf. Pop. 850 hab.

FRÊNE, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 9 l. ½ E. de Langres, canton de Bourbonne. Pop. 1 300 hab.

FRENEUSE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arroud. de Mantes, canton et à 1 l. N. de Bonnières. Pop. 900 hab. Il est situé dans un territoire fertile en vins, et surtout en excellens navets très-recherchés, et connus à Paris sous le nom de navets de Freneuse.

FRENOIS, village du dép. de la Côte-d'Or

Digitized by Google

(Bourgogne), arrondiss. et à 7 l. N. N. O. de Dijon, canton de S^t^-Seine, sur la rive droite de l'Igaon. Pop. 2 200 hab.

FRENOY-LE-GRAND, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Compiègne, canton et à 2 l. S. d'Estrées-S^t^-Denis. Populat. 1 300 hab.

FRESNAY, petite ville du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 7 l. O. S. O. de Mamers. Bureau de poste. Pop. 2 360 h. Cette ville est agréablement située sur la rive gauche de la Sarthe, dans une contrée abondante en pâturages. Elle était autrefois fortifiée, et fut prise plusieurs fois par les Anglais.

Industrie. Fabriques de toiles fines et de linge de table. Blanchisseries de toiles. — *Commerce* de grains, fourrages, toiles et bestiaux.

FRESNAYE (la), village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. de S^t^-Malo, canton de Cancale. Pop. 1 750 hab.

FRESNAYE (la), village du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l., N. O. de Mamers. Pop. 1 560 hab.

FRESNE, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 6 l. N. de Domfront, canton de Tinchebray. Pop. 2 000 hab. — Papeterie.

FRESNES, village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. de Meaux, canton et à 1 l. E. de Claye. Pop. 300 hab. Il est situé à peu de distance de la Marne, et possède un superbe château, bâti sur les dessins de Mansard. Ce château, situé au milieu de vastes prairies, est entouré de larges fossés remplis d'eau vive. La chapelle est de la plus grande beauté.

FRESNES-EN-VOEVRE, village du dép. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond, et à 5 l. E. de Verdun. Pop. 1 000 hab.

FRESNES-S^t^-MAMÈS, village du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. E. de Gray, sur la rive gauche de la Romaine. Pop. 600 hab.

FRESNES-SUR-ESCAUT, bourg du départ. du Nord (Flandre), arrondiss. et à 2 l. N. E. de Valenciennes, canton de Condé. Populat. 3 450 hab.

Industrie. Fabriques de chicorée-café. Verreries à vitres et à bouteilles; blanchisseries de toiles; clouterie. Exploitation considérable de houille, la meilleure que l'on connaisse pour le chauffage.

FRESNOY-LE-GRAND, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 3 l. ½ E. N. E. de S^t^-Quentin. Pop. 2 700 hab. — *Fabriques* de schals.

FRESPECH, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 3 l. S. E. de Villeneuve-d'Agen. Pop. 1 850 hab.

FRESSE, village du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrondiss. et à 4 l. S. de Lure, canton de Melicey. Pop. 2 250 hab.

FRESSE, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 6 l. de Remiremont, canton de Ramonchamp. Pop. 1 250 hab.

FRESSELLES, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. ½ N. d'Amiens, canton de Villers-Bocage. Pop. 1 400 hab.

FRETEVAL, petite ville du dép. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrondiss. et à 3 l. N. E. de Vendôme, sur la rive droite du Loir. Pop. 780 hab. —Forges et hauts-fourneaux. Mine de fer très-abondante.

FRETIGNY, village du départ. d'Eure-et-Loir (Perche), arrond. et à 3 l. E. N. E. de Nogent-le-Rotrou, canton de Thiron. Pop. 1 100 hab. — Papeterie.

FRETIN, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. S. de Lille, canton de Pont-à-Marcq. Pop. 1 550 hab.

FRETTE (la), village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. ½ N. de S^t^-Marcellin, canton de S^t^-Etienne. Relai de poste. Pop. 1 200 h.

FREVENT, jolie petite ville du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrondiss. et à 3 l. S. de S^t^-Pol, canton d'Auxy, sur la rive droite de la Canche. Bureau et relai de poste. Pop. 2000 hab. — *Fabriques* de bas. Tanneries.

FREY (la), voyez LAFREY.

FROISSY, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ N. O. de Clermont. Pop. 650 hab.

FROLOIS, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. E. de Semur, canton de Flavigny. Pop. 1 100 hab.

FROMELLES, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. S. O. de Lille, canton de la Bassée. Pop. 1 450 hab.

Digitized by Google

FROMENTAL, bourg du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 6 l. ¾ E. de Bellac, canton de Bessines. Pop. 1 200 hab.

FROMENTEAU, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. et à 3 l. N. O. de Corbeil, canton de Lonjumeau. Bureau et relai de poste. Pop., compris celle de Juvisy, 450 h.

FROMENTIÈRES, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 1 l. ½ N. E. de Château-Gontier. Pop. 1 100 hab.

FRONSAC, petite ville du dép. de la Gironde (Bordelais), chef-lieu de canton, arrond. et à ½ l. N. O. de Libourne, sur la rive droite de la Dordogne, avec un beau château, d'où l'on jouit d'une vue très-agréable. Pop. 1 400 hab.

FRONT (S^t-), village du départ. de la Haute-Loire (Velay), arrond. et à 5 l. E. S. E. du Puy, canton de Fay-le-Froid. Pop. 2 800 hab.

FRONT (S^t-), village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. de Villeneuve-d'Agen, canton et à 2 l. ½ N. de Fumel, sur l'Allemance. Pop. 1 250 hab.

FRONT (S^t-), village du dép. de l'Orne (Normandie), arrondiss. et canton de Domfront. Pop. 2 000 hab.

FRONT-LA-RIVIÈRE (S^t-), village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 1 l. ½ S. de Nontron, canton de S^t-Pardoux.

FRONTIGNAN, petite ville du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. O. de Montpellier, Pop. 800 hab. Elle est située près de l'étang de Maguelone, sur le canal des Etangs, au milieu d'un riche vignoble, qui produit d'excellens vins muscats connus dans toutes les contrées de l'Europe sous le nom de vins de Frontignan. — *Commerce* de vins muscats et de raisins de caisse.

FRONTON, bourg du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ N. de Toulouse. Bureau de poste. Populat. 1 700 hab. Il est bien bâti en briques, et entouré d'une promenade agréable.

FROSSAY, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 2 l. S. E. de Paimbœuf, canton de S^t-Père-en-Retz. Pop. 2 700 hab.

FROZE, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 4 l. O. N. O. de Poitiers, canton de Vouillé. Pop. 1 300 hab.

FRUGES, bourg du dép. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ E. N. E. de Montreuil. Bureau et relai de poste. Populat. 3 000 hab. — *Fabriques* de draps et de bonneterie.

FULGENT (S^t-), bourg du dép. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ N. E. de Bourbon-Vendée. Pop. 1 700 hab.

FUMAY, petite ville du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. N. E. de Rocroy. Bureau et relai de poste. Populat. 1 600 hab. Elle est située au milieu de la forêt des Ardennes, dans une contrée montagneuse, sur la rive gauche de la Meuse. On trouve dans son territoire des carrières qui fournissent annuellement 30 à 40 millions d'ardoises d'excellente qualité.

FUMEL, petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. E. de Villeneuve-d'Agen, sur la rive droite de la Dordogne. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab. — Papeteries.

FUVEAUX, village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 3 l. E. S. E. d'Aix, canton de Trets. Pop. 1 350 hab. — *Fabriques* d'eau-de-vie. Mines de houille.

G.

GABARET, petite ville du dép. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. O. de Mont-de-Marsan. Pop. 1 000 hab.

GABAS, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. d'Oloron, canton et à 2 l. ½ S. de Laruns. Il est situé au milieu de hautes montagnes granitiques, couvertes de noires forêts de sapins, sur la rive gauche du gave d'Ossun.

GABAS (le), gave ou rivière qui prend sa source non loin d'Ossun, département des Hautes-Pyrénées. Elle passe à Gabas, Bretagne, Pimbo, près de S^t-Sever, et se jette dans l'Adour, à une lieue au-dessous de cette dernière ville, après un cours d'environ 22 lieues.

GABIAN, bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 5 l. N. de Béziers, canton de Roujean. Pop. 1 000 hab. A un quart de lieue de cet endroit, près de la rivière de Tongue, se trouve la fontaine d'huile de pétrole de Gabian. Le pétrole

Digitized by Google

est reçu dans un bassin où tombent les eaux de trois aqueducs intérieurs : une ouverture pratiquée à la partie inférieure du bassin, permet à l'eau de s'échapper sans entraîner l'huile qui surnage. Elle est d'un rouge brun et d'une odeur forte et désagréable.

GABRIAC, village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 3 l. S. E. de Gaillac, canton de Cadalen. Pop. 600 hab.

GACÉ, bourg du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. d'Argentan, sur la rive droite de la Touques. Bureau et relai de poste. Pop. 2300 hab. — *Fabriques* de toiles cretonnes.

GACILLY (la), petite ville du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 12 l. E. N. E. de Vannes, canton de Carentoir, sur la rive droite de l'Aff. Pop. 1200 hab. — Tanneries.

GAEL, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. ½ O. de Montfort, canton de St-Méen, sur la rive gauche du Meu. Pop. 2400 h.

GAGES, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 3 l. N. E. de Rodez, canton de Bozouls, près de la rive droite de l'Aveyron. Pop. 1000 hab.

GAIGNAC, village du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 10 l. N. de Figeac, canton de Bretenoux. Pop. 1700 hab.

GAILLAC, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 8 l. N. N. O. de Milhaud, canton de Layssac, sur la rive droite de l'Aveyron. Pop. 800 hab.

GAILLAC, ville du dép. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 7310 hab.

L'arrondissement de Gaillac renferme 84 communes et 67010 habitans. Il est divisé en 8 cantons : Cadalen, Castelnau-de-Montmirail, Cordes, Gaillac, Isle, Rabasteins, Salvagnac et Vaour.

Cette ville, entourée de faubourgs considérables, est bâtie dans une belle et fertile plaine, sur la rive droite du Tarn, qui commence en cet endroit à être navigable.

Patrie du célèbre médecin Portal.

Industrie. Fabriques de futailles, de chapellerie, d'ouvrages au tour. Distilleries d'eau-de-vie; teintureries; tanneries et moulins à tan. Construction de bateaux.

Commerce de vins estimés de son territoire, d'eaux-de-vie, grains, fruits, etc.

A 5 l. O. d'Alby, 13 l. N. E. de Toulouse, 12 l. N. O. de Castres, 162 l. S. de Paris.

GAILLAC-TOULZAC, bourg du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 7 l. S. S. E. de Muret, canton de Ceintegabelle, sur la Varens. Pop. 1450 hab.

GAILLAN, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond., canton et près de Lespare. Pop. 2000 hab.

GAILLE-FONTAINE, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 4 l. S. E. de Neufchâtel, canton de Forges-lès-Eaux. Pop. 1000 hab. — *Commerce* de beurre salé et de denrées du pays.

GAILLON, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. S. S. O. des Andelys, dans une situation très-agréable. Bureau et relai de poste. Pop. 1100 hab. On y remarque un superbe château, ainsi qu'une fontaine en forme de grotte garnie de belles congélations; les eaux sont incrustantes et pétrifient tous les objets qu'on y jette.

GALAN, petite ville du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. de Tarbes, sur la rive gauche de la Baise-Devant. Pop. 1150 hab.

GALARGUES, voyez GRAND-GALARGUES.

GALAURE (la), petite rivière qui prend sa source près de Roybon, arrondissement de St-Marcellin, dép. de l'Isère. Elle passe à Roybon, Hauterive, Châteauneuf-de Galaure, et St-Vallier, où elle se jette dans le Rhône après un cours d'environ 10 lieues.

GALGON, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 5 l. de Libourne, canton de Fronssac. Pop. 1200 hab.

GALLARDON, bourg du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrondiss. et à 4 l. N. E. de Chartres, canton de Maintenon, sur un coteau au pied duquel coule la Voise. Bureau de poste. Populat. 1300 hab.—*Commerce* de grains, de légumes et de veaux pour l'approvisionnement de Paris. Marchés considérables tous les mercredis.

GALMIER (St-), petite ville du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 4 l. ½ E. de Montbrison, canton de Chazelles, sur une éminence près de la rive droite de la Coize. Pop. 3000 hab.—*Fabriques* de cierges. Tanneries et chamoiseries.

Digitized by Google

☞ A peu de distance de cette ville la fontaine minérale de Fontfort, dont l'eau a un goût vineux très-prononcé.

GAMACHES, bourg du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. d'Abbeville, sur la rive droite de la Bresle. Pop. 1 600 hab. — *Manufactures* de lin.

GAMBAIS, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Mantes, canton et à 1 l. E. de Houdan. Pop. 850 hab. Il est situé sur la Vesgre, qui y arrose de belles prairies.

GANAC, village du dép. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond. et canton de Foix. Pop. 1 150 h.

GANDELAIN, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond., canton et à 4 l. d'Alençon. Pop. 1 200 hab.

GANDELU, bourg du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 4 l. N. O. de Château-Thierry, canton de Neuilly-St-Front. Bureau de poste. Pop. 600 habitans.

GANGES, petite ville du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrondiss. de Montpellier. — Chambre consultative des Manufactures. Bureau de poste. Pop. 4 050 hab.

Cette ville est dans une jolie situation, sur la rive gauche de l'Hérault, près du torrent de Rieutort. Elle est environnée de maisons agréables, et dominée par un vieux château, qui lui donne un aspect pittoresque.

Industrie. Fabriques considérables de bas de soie. Filatures de coton. Belles filatures de soie. Tanneries. — *Commerce* de vins, d'huile, de bonneterie, et surtout de soie de très-belle qualité.

☞ A peu de distance de cette ville, la chute de l'Hérault. — A 2 l. S. de Ganges, près de St-Bauzile, la célèbre grotte ou *Baouma de las Doumaiselas*. Voy. St-Bauzile-du-Putois.

A 10 l. N. N. O. de Montpellier, 2 l. S. E. du Vigan.

GANNAT, petite ville du dép. de l'Allier (Bonrbonnais), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 4 950 hab.

L'arrondissement de Gannat renferme 79 communes et 61 723 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Chantel-le-Château, Ebreuil, Escurolles, Gannat et St-Pourçain.

Cette ville est dans une situation agréable, sur l'Andelot, au milieu d'une belle campagne. Elle est généralement mal bâtie. — Aux environs, mine d'alun et source d'eau minérale.

Commerce de grains et de bestiaux.

A 14 l. ½ S. de Moulins, 87 l. S. de Paris.

GAP, Vapincum, ville très-ancienne, chef-lieu de préfecture du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné). Tribunal de 1re instance (cour royale de Grenoble); société d'agriculture; collége royal. Bureau et relai de poste. Pop. 6 714 hab.

L'arrondissement de Gap renferme 126 communes et 64 542 habitans. Il est divisé en 14 cantons : Aspres-lès-Veynes, Barcelonnette, la Bastie-Neuve, Gap, Laragne, Orpierre, Ribiers, Rosans, St-Bonnet, St-Etienne, St-Firmin, Tallard et Veynes.

Cette ville, placée à l'embranchement de la route d'Espagne en Italie par le Pont-St-Esprit et le mont Genèvre, et de celle de Paris à Marseille par Lyon et Grenoble, est dans une belle situation, sur les ruisseaux de Bonne et de la Luye, au milieu d'une belle vallée environnée de coteaux, qui s'élèvent graduellement vers le nord-est, et atteignent la plus grande hauteur. Elle est très-mal bâtie, mal percée, et généralement peu agréable. Il y a dans les environs des sources d'eaux minérales.

Gap a été ruinée à différentes époques par des guerres, des incendies et des tremblemens de terre. En 1692, cette ville a été prise et en partie brûlée par le duc de Savoie : elle ne s'est rétablie que difficilement depuis cette époque.

Industrie. Fabriques de cadis, raz, toiles, tissus de soie et de laine, outils aratoires. Martinets; tanneries; mégisseries et chamoiseries.

Commerce de grains, fruits, bestiaux, cuirs, peaux, laine et suif.

☞ Le superbe mausolée du duc de Lesdiguières, exécuté en albâtre. — L'hôtel-de-ville. — Les casernes. — La cathédrale. — La pépinière départementale. — Les promenades.

A 26 l. S. de Grenoble, 23 l. S. O. de Briançon, 16 l. ½ O. N. O. de Barcelonnette, 20 l. ½ N. de Digne, 171 l. ½ S. E. de Paris. — Long. orientale 5° 44' 57". Lat. 44° 33' 50".

GARD *ou* **GARDON,** rivière qui se forme de trois ruisseaux qui prennent leurs sources dans les Cévennes, département de la Lozère. L'un de ces ruisseaux nommé Gardon-d'Anduze passe à St-André-Valborgne, St-Jean-du-Gard et Anduze, au-dessus duquel il est joint par le Gardon-de-Mialet; le troisième, nommé Gardon-d'Alais, passe au Péage, au Mas-Dieu, à Alais et à Rivalte, où il se réunit au Gardon-d'Anduze. Le Gardon continue son cours par St-Privas, Vaez, Remoulins, Montfrin, et va se perdre dans le Rhône, à Camps, une lieue au-dessus de Beaucaire.

On trouve sur cette rivière, entre Remoulins et St-Privas, à 3 l. S. E. d'Uzès, le fameux *Pont du Gard*, un des plus beaux morceaux d'architecture

Digitized by Google

que l'antiquité ait transmis à l'admiration des siècles. [Voy. Pont du Gard.]

Cette rivière étant, dans toute sa partie supérieure, resserrée dans des gorges étroites et environnée de montagnes très-élevées, reçoit une quantité prodigieuse d'eau, lors des grandes pluies ou de la fonte des neiges ; aussi elle est terrible dans ses inondations. Elle ravage des plaines superbes, les couvre de sable et de gravier, change de lit à chaque crue ; de manière qu'il n'est pas rare, lors des basses eaux, de voir, dans les pays plats que traverse le Gardon, rouler paisiblement, sur un lit de douze à quinze cents mètres de largeur, un petit volume d'eau, qui quelquefois disparaît tout entier sous les graviers. Elle roule des paillettes d'or en grande quantité.

GARD (département du). Il est formé d'une partie de la ci-devant province du Languedoc, et doit son nom au pont du Gard, superbe aqueduc bâti par les Romains, sur la rivière du Gardon, qui traverse ce département. Le chef-lieu de préfecture est Nîmes. — 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Nîmes, 122 867 hab. ; Alais, 71 266 ; Uzès, 78 831 ; le Vigan, 61 200. — 38 justices de paix ou cantons. — 343 communes. — Superficie, 292 lieues carrées. — Pop. 334 164 hab. — Revenu territorial, 20 656 000 fr. — 9me division militaire. — Cour royale et évêché à Nîmes. Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département du Gard est borné au nord par les départemens de l'Ardèche et de la Lozère ; à l'est, par ceux de Vaucluse et des Bouches-du-Rhône ; au sud, par la Méditerranée, et à l'ouest, par les départ. de l'Hérault et de l'Aveyron.

La partie septentrionale de ce départ. est hérissée de hautes montagnes qui se rattachent à la chaîne des Cévennes et qui attirent sur cette partie de fréquens orages. Au sud, un grand nombre d'étangs et de marais exhalent pendant trois mois de l'été des vapeurs méphytiques qui en font un séjour dangereux. Le Gardon, qui traverse ce dép. y cause très-souvent des dommages considérables. Cette rivière est terrible dans ses inondations, ravage les plaines les plus fertiles, et les couvre de sable et de gravier ; ses crues, semblables à celles d'un torrent, s'élèvent quelquefois de 6 à 7 mètres en quelques heures. Le sol, généralement sec et aride, exposé à des vents furieux qui y occasionnent de grandes sécheresses, produit à peine le tiers des céréales nécessaires aux besoins des habitans ; cependant, les différentes récoltes que l'on y fait et qui s'y succèdent les unes aux autres, dédommagent de tous ces inconvéniens, Ce sont : 1° la récolte des vers à soie, des foins et la tonte des laines ; 2° la récolte des grains ; 3° les vendanges abondantes et la dessication du raisin, dont il se fait un commerce considérable ; 4° les récoltes des châtaignes, olives, etc. Dans les Cévennes, on supplée en partie par les châtaignes au défaut de grains. Les coteaux le long du Rhône sont couverts de vignes qui fournissent d'excellens vins, tels que ceux de Tavel, St-Gilles, etc. ; les vins médiocres se convertissent en eaux-de-vie. Les mûriers et les oliviers sont un objet de grande culture dans le Gard ; on y récolte aussi d'excellens fruits, tels que grenades, figues, etc.

Sol (terres à bruyères et à landes) cultivé par des bœufs. — Récoltes insuffisantes. — 81 369 hectares de forêts (chêne). — 100 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 26 fr. 30 c.

Productions. Froment d'une qualité supérieure ; toutes les autres céréales, maïs, millet noir, légumes secs, plantes potagères, châtaignes, excellens fruits, mûriers, oliviers, vins, bois, plantes médicinales, gaude, et autres plantes propres à la teinture, soude ; prairies naturelles et artificielles ; culture en grand de la garance. — Gibier (loutres, perdrix rouges, ortolans, cigognes). — Poisson de rivière (truites). — Education très en grand des vers à soie. — Chevaux, bêtes à cornes, moutons estimés pour la finesse de leur toison. — Bon système d'irrigation dans les environs de Nîmes. — Nombreux marais salans. — Mines de cuivre, plomb, antimoine, manganèse, asphalte, pouzzollanne, ocre, houille, sulfate de fer, paillettes d'or dans plusieurs rivières. Carrières de plâtre, kaolin, terre à poterie et à foulon.

Etablissemens d'eaux minérales à Fonsanches.

Industrie. Manufactures de bas de coton fins et à jour, de bas et bonnets de soie et de filoselle ; schals de soie ; schals et étoffes façon madras. Fabriques de soie à coudre, soie grège, organsinée et ouvrée ; rubans de soie, cadis, étoffes de laine, cartons, tonneaux, colle-forte, eaux-de-vie, esprits, vinaigre, sirop de raisin. Tanneries, teintureries et verreries.

Commerce considérable de vins, eau-de-vie et esprits ; de grains, fruits, raisins secs, huile ; grand commerce de graines oléagineuses et légumineuses, et de plantes médicinales et propres à la teinture, qui s'expédient dans toute l'Europe ; de soie grège, filée et ouvrée ; épiceries, droguerie, peaux, cuirs, savons, verres blancs, sels, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent, sont : le Rhône, qui y est navigable, le Gardon, la Vidourle, la Cèze et la Tave. Plusieurs canaux servent aussi à sa navigation intérieure. Les grandes routes de Montpellier, d'Avignon et de Valence le traversent.

GARDANE, petite ville du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton,

Digitized by Google

arrond. et à 2 l. S. d'Aix. Pop. 2900 hab. — Mines de houille et carrières de grès à aiguiser.

GARDE (la), village du dép. du Var (Provence), arrondiss., canton et à 2 l. de Toulon. Populat. 1850 hab.

GARDE-FRENET (la), village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 6 l. ½ S. de Draguignan, canton de Grimaud. Pop. 2700 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine et de bouchons de liége. Tanneries et mégisseries.

GARDOUCHE, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrondiss. et canton de Villefranche. Pop. 1000 hab.

GARGANVILLARD, village du dép. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond. et à 2 l. O. de Castel-Sarrasin, canton de St-Nicolas-de-la-Grave. Pop. 1050 hab.

GARLIN, petite ville du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ½ N. de Pau. Pop. 1000 hab.

GARNACHE (la), petite ville du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 14 l. N. des Sables-d'Olonne, canton de Chalens. Pop. 1800 hab.

GARNERANS, village du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 7 l. N. de Trevoux, canton de Toissey. Pop. 700 hab.

GARONNE (dép. de la **HAUTE-**). Il est formé du ci-devant haut Languedoc, et tire son nom du cours physique du fleuve de la Garonne, qui le traverse du sud-ouest au nord-ouest. Le chef-lieu de préfecture est Toulouse. — 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Toulouse, 128249 hab. ; Muret, 80978 ; St-Gaudens, 124312 ; Villefranche, 58283. — 39 justices de paix ou cantons. — 607 communes. — Superficie, 373 lieues carrées. — Pop. 391821 hab. — Revenu territor., 22448000 fr. — 10me division militaire. — Cour royale et archevêché à Toulouse. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le dép. de la Haute-Garonne est borné au nord par celui de Tarn-et-Garonne ; au nord-est, par celui du Tarn ; à l'est, par celui de l'Aude ; au sud-est, par celui de l'Ariége ; au sud, par les monts Pyrénées, qui le séparent de l'Espagne, et, à l'ouest, par les départ. du Gers et des Hautes-Pyrénées.

Le territoire de ce département se compose de plaines riches et fertiles, entrecoupées de belles rivières et de nombreux ruisseaux. Au sud, il est occupé par de hautes montagnes, qui se rattachent à la chaîne des Pyrénées, et dont les cimes sont couvertes de neige et de glace ; il en jaillit des sources nombreuses, quelques-unes tombant en cascades dans les vallées, et d'autres ayant des qualités minérales. Plusieurs lacs profonds se trouvent enfermés entre les montagnes ; d'affreux précipices et d'énormes rochers nus, se voient assez souvent près de beaux pâturages, d'épaisses forêts et de riantes vallées. Ce mélange de paysages charmans et d'une nature sauvage, produit les sites les plus pittoresques que l'on puisse imaginer. Le sol est très-fertile et produit quantité de blé, du millet, du pastel et des fruits excellens. Presque tous les coteaux sont couverts de vignes, qui donnent des vins de médiocre qualité. Dans les jardins on entretient, outre les arbres fruitiers ordinaires, beaucoup d'orangers pour en récolter les fleurs. Les prairies y sont admirables, et les pâturages excellens ; ils nourrissent un grand nombre de gros et de menu bétail, entr'autres des mulets fort estimés et des bêtes à laine en partie transhumant. Les forêts fournissent de beaux bois propres aux constructions navales. L'air y est sain, le climat doux et tempéré ; les rivières y gèlent très-rarement.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des bœufs. — Récoltes plus que suffisantes. — 48319 hectares de forêts (chêne et sapin). — 57300 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 30 fr. 42 cent.

Productions. Toutes espèces de céréales, maïs, millet noir, sarrasin, pommes de terre, tous les légumes secs, ail en abondance, lin, melons en pleine terre, châtaignes, truffes, tabac, vin, bois, quantité de plantes indigènes et exotiques, arbres fruitiers, orangers pour les fleurs. — Grand et petit gibier (perdrix rouges, bécasses, gelinottes, coqs de bruyères, ortolans, ours, loups, différentes espèces d'aigles). — Grande variété de poisson de rivières et de lacs (truites communes et saumonées). — Belles races de chevaux et de bœufs ; beaucoup de mulets, ânes, moutons ; quantité de porcs et de volailles. — Peu de vers à soie et d'abeilles. — Mines de fer, cuivre, plomb, zinc, antimoine, bismuth, cristal de roche, houille, jayet. Paillettes d'or dans la Garonne et le Salat. Carrières de marbre de toutes couleurs et statuaire, granit, grès, ardoises.

Etablissemens d'eaux minérales et thermales à Bagnères-de-Luchon, Encausse et Barthe.

Industrie. Manufactures de grosses draperies, raz, cadis, burats. Fabriques de toiles à voiles, couvertures de laine et de coton, ruban de fil, faulx, poterie d'étain, bougies. Distilleries d'eau-de-vie. Filatures de laine et de coton ; scieries de marbre ; forges à fer ; ferblanteries ; fonte et laminage du cuivre ; faïenceries ; verreries ; tuileries ;

Digitized by Google

amidonneries; tanneries; maroquineries; fours à cristaux. Fonderies de canons; poudreries et raffineries royales. — Manufactures royales des tabacs. — Emigration annuelle de chaudronniers, remouleurs et autres ouvriers, qui vont exercer leur industrie en Espagne.

Commerce de grains et de farine pour les colonies, eaux-de-vie, huiles, savons, laines, pâtés renommés, oies salées; grand commerce d'épiceries; entrepôt du fer de l'Ariège, et d'un grand commerce entre l'Espagne et les départ. de l'intérieur.

Les principales rivières qui l'arrosent sont: la Garonne, l'Ariège et le Tarn, qui y sont navigables, le Giron, le Ger, la Pique, la Nor, la Louge, la Nèze, l'Aussonelle, la Gimone, la Serre, l'Arbas, la Save, la Touch et l'Arize. Il est en outre traversé par le canal du Midi, qui joint la Garonne près de Toulouse et communique à la Méditerranée. Les grandes routes de Carcassonne, d'Auch et de Montauban le traversent.

GARONNE (la), fleuve considérable qui prend sa source au fond de la vallée d'Aran, dans les montagnes des Pyrénées Espagnoles. Elle entre en France près du Pont-du-Roi, département de la Haute-Garonne, passe à St-Béat, Montrejeau, St-Gaudens, St-Martory, Martres, Cazères, Carbonne, Muret, Toulouse, Verdun, le Mas, Bouret, Auvillard, Petit-Bezy, la Magistère, Leyrac, Agen, Port-Ste-Marie, Tonneins, Marmande, Bazeille, la Réole, St-Macaire, Langon, Cadillac, Rions et Bordeaux, d'où elle descend au Bec-d'Ambès. Elle y reçoit la Dordogne et prend le nom de Gironde, porte en cet endroit les plus gros bâtimens, et se jette dans l'Océan, près de la tour de Cordouan, département de la Gironde, entre la pointe de Grave et Royan. La marée se fait sentir jusqu'à Langon.

La Garonne commence à être flottable au Pont-du-Roi, et à être navigable à Cazères, départ. de la Haute-Garonne. La longueur de la partie flottable est de 75000m; celle de la partie navigable est de 422000m. Les principaux objets de transport consistent en grains, farines, vins, eaux-de-vie, fruits, pruneaux d'Agen, denrées coloniales, bois de pin, de sapin et de chêne; pierres de taille, etc.

Depuis le Bec-d'Ambès jusqu'à son embouchure, la Garonne présente une suite d'îles et de bancs presque non interrompue, qui partagent ce fleuve en deux bras à-peu-près égaux, et ne sont pas sans danger pour la navigation. Sa plus grande largeur est de 14 000m (3 lieues et demie); la largeur de son embouchure est de 5000m. Dans son cours, qui est d'environ 150 lieues, elle reçoit la Nesle, le Salat, l'Arize, la Lèze, le Lers, la Save, le Giron, la Gimone, le Tarn, le Gers, la Bayse, le Dropt, le Ciron, la Dordogne, plus de 20 autres rivières et une multitude de ruisseaux.

La Gironde est affreuse à son entrée par la mer; ses rives ne présentent que des rochers et des bruyères; mais, lorsque l'on a passé Blaye, on découvre une campagne superbe, de belles prairies et un rivage orné de belles maisons de campagne. La vallée de la Garonne est surtout remarquable par sa richesse, par la beauté de ses paysages, par la blancheur et la propreté de ses habitations, ainsi que par le ton généralement gracieux de toute la contrée. Les vignes y ressemblent à des bosquets, et les raisins n'y sont pas moins abondans que les feuilles.

GARRIS, bourg du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 5 l. N.O. de Mauléon, canton de St-Palais. Pop. 600 hab.

GARTEMPE, rivière qui prend sa source à l'Epinas, arrondissement de Guéret, département de la Creuse. Elle passe à la Chapelle, Salagnac, Bessines, Château-Ponsat, Montmorillon, St-Savin, et se jette dans la Creuse, au-dessus de la Roche-Posay, département de la Vienne, après un cours d'environ 40 lieues.

La Gartempe est flottable depuis le moulin de la Bessonnière jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 62640m. Elle reçoit l'Ardour, la Couze, la Glayeuse, le Brain, l'Anglain et plusieurs autres petites rivières.

GASCOGNE (la), ci-devant province de France, qui forme actuellement les départ. de la Haute-Garonne, du Gers et des Hautes-Pyrénées, ainsi qu'une partie des départ. des Landes et des Basses-Pyrénées. La Gascogne dépendait autrefois de la ci-devant province de Guienne; son territoire, compris entre la Garonne, l'Océan et les Pyrénées, avait environ 36 lieues de long sur 55 de large. Sa partie méridionale est couverte de montagnes qui renferment de belles et fertiles vallées; le sol, qui s'abaisse sensiblement vers le nord-ouest et principalement le long des côtes de l'Océan, offre quelques plaines assez fertiles, des coteaux plantés de vignes et une grande étendue de landes incultes et sauvages. On y récolte assez abondamment du blé, du maïs, du millet, de bons légumes, d'excellens fruits et des vins estimés. Les principales rivières qui l'arrosent sont: la Garonne, le Tarn, l'Ariège et l'Adour, qui y sont navigables, le Gers, la Neste et un nombre considérable de petites rivières et de ruisseaux. [Voy., pour plus amples détails, les départ. précités.]

Cette province comprenait autrefois:

Les Landes, capitales,	Dax.
Le pays des Basques,	Bayonne.
La Châlosse,	St-Sever.

Digitized by Google

Le Condomois, capitale	Condom.
Le haut et bas Armagnac,	Auch.
Le Bigorre,	Tarbes.
Le Comminge,	St-Bertrand.
Le Couserans,	St-Lizier.

GATIEN (St-), village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 1 l. ½ N. de Pont-l'Evêque, canton de Honfleur. Pop. 1 100 hab.

GATINAIS (le), petit pays qui forme actuellement une partie des dép. de Seine-et-Marne et du Loiret. On le divisait autrefois en Gatinais français et en Gatinais propre : le premier dépendait de la ci-devant province de l'Ile-de-France, Melun en était la capitale; le second faisait partie du ci-devant Orléanais, et avait pour capitale Montargis. Son territoire, qui avait environ 20 lieues de long sur 14 de large, se compose de plaines fertiles et étendues, d'abondans pâturages et de vastes forêts. Le sol, généralement très-fertile, donne en abondance des grains, du vin, des fruits et d'excellent safran.

GATTEVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 6 l. E. de Cherbourg, canton de St-Pierre-Eglise. Pop. 1 300 hab.

GAUBRETIÈRE (la), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 10 l. N. E. de Bourbon-Vendée, canton de Mortagne. Pop. 1 320 habit.

GAUDENS (St-), jolie ville du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance et de commerce; direction des douanes; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 528 hab.

L'arrondissement de St-Gaudens renferme 240 communes et 124 311 habitans. Il est divisé en 11 cantons : Aspect, Aurignac, Bagnères-de-Luchon, Boulogne, l'Isle-en-Dodon, Montrejeau, St-Béat, St-Bertrand-de-Comminges, St-Gaudens, St-Martory et Salies.

Cette ville est située dans un pays agréable, près de la rive gauche de la Garonne ; elle est l'entrepôt des manufactures environnantes et fait un assez grand commerce avec l'Espagne.

Industrie. Fabriques de cadis, burats, étoffes de laine, rubans de fil. Papeteries; tanneries; verreries; faïenceries; tuileries; scieries hydrauliques; moulins à farine, à huile et à foulon. — *Commerce* de grains, de grosse draperie, fil, papiers, cuirs, clous, bougies et chandelles; de mulets et de bestiaux avec l'Espagne.

A 16 l. S. E. de Tarbes. 202 l. S. de Paris.

GAUJAC, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 6 l. S. O. de St-Sever, canton d'Amou. Pop. 1 200 hab.—Source salée.

GAULT (le), village du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond. et à 8 l. N. de Vendôme, canton de Droué. Pop. 1 200 hab.

GAULTIER (St-), petite ville du dép. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. du Blanc, sur la rive droite de la Creuze. Pop. 1 100 hab.

GAURIAC, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 3 l. S. E. de Blaye, canton de Bourg. Pop. 2 000 hab.

GAUSENS (St-), village du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 2 l. E. N. E. de Lavaur, canton de Graulhet. Pop. 1 050 hab.

GAVARNIE, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. et à 4 l. S. de Barèges, canton de Luz. Pop. 400 hab.

La célèbre cascade de Gavarnie est située dans la vallée de ce nom. Formée par des masses énormes de granit jetées à l'aventure, cette vallée offre un spectacle majestueux, imposant et terrible. C'est une enceinte demi-circulaire qui présente un cirque de rochers perpendiculaires, d'où s'élancent dans les nues d'une manière effrayante le Pic-Blanc, la Brèche de Rolland, le Pic-du-Midi, et les énormes tours de Marboré : elle est fermée par un mur vertical de 12 à 14 000 pieds de haut, surmonté de gradins couverts de neige. Dix torrens tombent de cet amphithéâtre creusé en entonnoir : la plus considérable de ces chutes forme la cascade de Gavarnie, que l'on regarde comme la source du gave de Pau. L'eau se précipite dans l'enceinte de Gavarnie, d'une hauteur de 1 200 pieds : après s'être brisée vers les deux tiers de sa hauteur et encore plus bas, sur des saillies de rochers, elle se résout en une poussière humide avant d'avoir atteint le fond du précipice; mais à peine a-t-elle frappé le sol du poids de son immense volume, que, furieuse, elle rejaillit en mille jets divers, et se dirige avec la plus grande impétuosité vers la partie la plus abritée de la vallée, où le gave s'est frayé un passage sous une voûte de glace qui a peu de consistance, et qu'on appelle le pont de neige.

GAVE, nom synonyme de celui de rivière dans les départemens des Hautes et Basses-Pyrénées, du Gers et des Landes. Tous les gaves prennent leurs sources dans les Pyrénées; ils sont si rapides, qu'il est de toute impossibilité de les rendre navigables : quelques-uns cependant servent au flottage des bois que produisent les Pyrénées. La plupart de ces

Digitized by Google

rivières sont très-poissonneuses et fournissent quantité de truites, de brochets et de saumons d'un goût exquis.

GAVE D'ASPE, rivière ou torrent qui prend sa source dans les Pyrénées, non loin du Pic-du-Midi, département d » Basses-Pyrénées. Il traverse la vallée d'Aspe dans toute sa longueur, passe à Acous, Sarrance, Asasp et à Oloron, où il se jette dans le gave de ce nom, après un cours d'environ 12 lieues. Ce gave sert au transport d'une grande quantité de bois de construction que produit la vallée d'Aspe, et qui descendent à Bayonne par le gave d'Oloron.

GAVE DE MAULÉON, rivière qui prend sa source dans les Pyrénées, au mont Belhandi, département des Basses-Pyrénées. Elle passe à Tardets, Mauléon, Osserain, et se jette dans le gave d'Oloron, après un cours d'environ 15 lieues.

Le gave de Mauléon est flottable depuis Osserain jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 5 000m.

GAVE D'OLORON, rivière qui prend sa source non loin du Pic-du-Midi, au-dessus de Larens, département des Basses-Pyrénées. Elle porte le nom de gave d'Osseau depuis sa source jusqu'à sa réunion au gave d'Aspe, passe à Laruns, Arudy, Oloron, où elle prend le nom de gave d'Oloron, à Navarreins, Sauveterre, Sallies, et se jette dans le gave de Pau, au-dessous de Sordes, après un cours d'environ 30 lieues.

Le gave d'Oloron est flottable depuis Oloron jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 71 000m.

GAVE DE PAU, rivière qui tire sa source de la superbe cascade de Gavarnie, située au-dessus du village de ce nom, dép. des Basses-Pyrénées. Elle commence à être flottable à Pau, et navigable à Peyrehorade. La longueur de la partie flottable est de 78 400m, et celle de la partie navigable de 10 000m.

Ce gave passe à Luz, Argellez, Lourdes, Nai, Pau, Lagor, Orthez et Peyrehorade, au-dessus duquel il se réunit au gave d'Oloron, et se jette dans l'Adour, près d'Astingues, après un cours d'environ 40 lieues.

GAVE D'OSSEAU, nom que porte le gave d'Oloron avant sa réunion au gave d'Aspe à Oloron.

GAVRAY, bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Coutances, sur la Sienne. Pop. 1 800 h. — *Fabriques* de toiles de crin et de chaudronnerie. — *Commerce* de moutons.

GAVRE (le), village du départ. de la Loire-Inférieure (Normandie), arrond. et à 6 l. N. E. de Savenay, canton de Blain. Pop. 1 100 hab.

GEAUNE, petite ville du dép. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de St-Sever, sur la rive droite du Bas. Populat. 1 120 hab.

GEDRES, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. et à 7 l.; S. S. E. d'Argelez, canton de Luz. Pop. 500 hab.

Ce village est agréablement situé au fond d'un petit bassin que traversent deux gaves, dont les débordemens y causent quelquefois des dommages considérables : il est environné de collines garnies de cabanes qui présentent un aspect des plus pittoresques, et est remarquable par une grotte célèbre ; des eaux vives animent cet antre agréable fait en forme de galerie, où pénètre une douce lumière, qui s'échappe des crevasses de la voûte à travers les arbres dont il est couronné, et qui produit le plus grand charme. Le fond de la galerie est éclairé par un dôme en partie découvert. On y voit, comme à travers un tube, une roche de marbre en forme de pillier, autour de laquelle circulent de larges flots resplendissans, qui font présumer deux autres galeries parallèles. Toutes ces eaux, descendues à travers la montagne de Héas, s'élancent dans le canal, y forment plusieurs ressauts sur des bancs de marbre ou de granit, se précipitent à quelques pas du spectateur sur des rochers blanchissans d'écume, et vont à peu de distance se rendre dans le gave Béarnais.

GEIFFOSES, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. N. de Coutances, canton de Lessay. Pop. 1 250 hab.

GEISPOLTZHEIM, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Strasbourg, sur l'Andlau. Populat. 2 200 hab. — *Fabriques* d'amidon ; teintureries ; corderies ; tuileries et briqueteries.

GELIZE (la), petite rivière qui prend sa source non loin de Demeu, arrondiss. de Condom, dép. du Gers. Elle passe près d'Eauze, à Mézin, et se jette dans la Losse, au-dessus de Lavardac, dép. de Lot-et-Garonne, après un cours d'environ 12 lieues.

GEMEAUX, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss. et à 4 l. N. de Dijon, canton d'Is-sur-Tille. Pop. 1 100 hab.

GEMENOS, village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 5 l. E. de Marseille, canton d'Aubagne. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* de cristaux. Papeterie. Exploitation de craie.

Digitized by Google

GEMOSAC, bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. S. de Saintes. Pop. 2300 hab.

GEMME (St-), village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 1 l. S. de Segré, au confluent de l'Aros et de la Verée. Populat. 1300 hab.

GEMME (St-), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 8 l. N. E. de Laval, canton d'Evron. Pop. 2350 hab.

GEMME (St-), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 6 l. E. de Fontenay, canton de Luçon. Pop. 1050 hab.

GENAC, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 5 l. O. N. O. d'Angoulême, canton de Rouillac. Pop. 1600 hab.

GENAY, village du dép. de l'Ain (Bugey), arrondiss., canton et à 2 l. S. de Trevoux. Populat. 1130 hab.

GENCAY, bourg du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 6 l. ½ N. de Civray, sur la Cluère. Pop. 800 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine.

GENDREY, village du dép. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Dôle. Pop. 600 hab.

GENÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond et à 3 l. N. O. de Saumur. Pop. 1500 hab. Il est situé dans une contrée délicieuse, sur la rive droite de la Loire, dans l'un des plus beaux sites qu'offre le cours de ce fleuve.

GENELAY, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 3 l. N. de Mayenne, canton de Lassay. Pop. 950 hab.

GÉNÉRAC, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 3 l. S. de Nimes, canton de St-Gilles. Pop. 1150 hab. — *Fabriques* d'eaux-de-vie. Tuilerie.

GENEST, bourg du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ O. d'Avranches, canton de Sartilly, au bord de la mer. Pop. 1000 h.

GENEST (St-), bourg du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 3 l. O. de Châtellerault, canton de Lencloître. Pop. 500 hab.

GENEST-DE-MALIFAUX (St-), bourg du dép. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 2 l. ½ S. de St-Etienne. Populat. 2000 hab.

GENGOUX-LE-ROYAL (St-), bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. ½ N. O. de Mâcon, dans un territoire fertile en vins estimés. Populat. 2500 hab.—*Fabriques* de cuirs.—*Commerce* de vins.

GENESTELLE, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrondiss. et à 4 l. O. de Privas, canton d'Antraignes. Pop. 2100 hab.

GENEVIÈVE (St-), village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. d'Espalion. Pop. 950 hab. — *Commerce* de bestiaux.

GENIERS (St-), village du départ de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 3 l. N. de Sarlat, canton de Salignac. Pop. 1320 hab. — Forges et fonderie.

GENIÈS (St-), village du dép. des Basses-Alpes (Dauphiné), arrond., canton et à 3 l. N. E. de Sisteron. Pop. 500 hab.

GENIÈS-DE-MAGLOIRE (St-), bourg du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 5 l. S. O. d'Uzès, canton de St-Chaptes. Pop.

GENIEZ *ou* **GENIEZ-D'OLT (St-),** jolie petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. d'Espalion. Tribunal de commerce; chambre des manufactures. Bureau de poste. Popul. 4000 habit. Elle est située dans un fertile territoire, sur le Lot, au fond d'un beau vallon entouré de coteaux couverts de vignes et de vergers, qui rendent ses environs très-agréables. Ses rues sont larges et bien percées, ses maisons belles et d'un aspect riant.

Patrie de Raynal, l'un des écrivains philosophes les plus célèbres du 18e siècle.

Industrie. Fabriques de draperie, cadis, flanelles, tapis de table, chapeaux. Tanneries importantes; clouterie. — *Commerce* de grains, bois merrain, fruits, garance, bestiaux, etc.

A 8 l. ½ N. O. de Rodez, 5 l. S. E. d'Espalion.

GENILLÉ, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 2 l. ½ N. N. O. de Loches, canton de Montrésor, sur l'Indroye. Pop. 1900 h.

GENIS, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 9 l. N. E. de Périgueux, canton d'Excideuil, près de la Haute-Vezère. Pop. 140 h.

GENIS (St-), village du dép. de la Cha-

Digitized by Google

rente (Angoumois), arrond. et à 3 l. ¼ N. O. d'Angoulême, canton d'Hirsac. Pop. 1350 hab.

GENIS (St-), bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. ¼ N. de Jonzac. Bureau et relai de poste. Pop. 2620 hab.

GENIS (St-), village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 5 l. N. E. de St-Etienne, canton de Rive-de-Gier. Pop. 1300 hab. — Exploitation de houille. Fonderie et clouterie.

GENIS-LAVAL (St-), petite ville du dép. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 1 l. S. de Lyon. Pop. 1920 hab. — *Fabriques* de papiers peints, de diverses couleurs pour la peinture du papier, d'encre d'impression et autres, etc.

GENISSAC, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrondiss. et à 2 l. S. E. de Libourne, canton de Branne. Pop. 1250 hab.

GENLIS, bourg du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. de Laon, canton et à 1 l. ¼ de Chauny. Pop. 650 hab.

GENLIS, joli village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Dijon. Bureau et relai de poste. Pop. 900 h. Il est bien bâti, au milieu d'une plaine fertile, bordée d'un côté par la Norges, et de l'autre par la Tille.

GÉNISSIEUX, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. de Valence, canton et à 1 l. ¼ N. de Romans.

GENNES, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. S. E. de Vitré, canton d'Argentré, près de la Seiches. Pop. 2100 hab.

GENNES-YVERGNY, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 6 l. de St-Pol, canton d'Auxy. Pop. 500 hab.

GENNEVILLIERS, village du dép. de la Seine, arrond. de St-Denis, canton et à 2 l. N. E. de Nanterre. Pop. 1050 hab.

GÉNOLHAC, petite ville du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. N. O. d'Alais. Bureau de poste. Pop. 1400 hab.

GÉNOUILLAT, bourg du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 4 l. O. de Boussac, canton de Châtellux, sur la petite Creuse. Populat. 1050 hab.

GÉNOUILLÉ, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrondiss. et à 4 l. E. de Rochefort, canton de Tonnay-Charente. Populat. 1000 hab.

GÉNOUILLÉ, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrondiss. et à 2 l. E. de Civray, canton de Charroux. Pop. 1050 hab.

GÉNOUILLÉ, village du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 10 l. O. de Bourges, canton de Graçay. Pop. 1150 hab.

GENSAC, petite ville du dép. de la Gironde (Bordelais), arrondiss. de Libourne, canton et à 2 l. ¼ E. de Pujols. Pop. 1800 hab.

GENTILLY, village du dép. de la Seine, arrondiss. de Sceaux, canton et 1 l. N. de Villejuif. Pop. 1600 hab. Il est situé sur la rivière de Bièvre, à ¼ S. des barrières de Paris. — Raffineries de sucre. Lavoirs de laines.

GENTIOUX, village du dép. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 6 l. S. O. d'Aubusson. Pop. 1000 hab.

GEOIRE (St-), bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de la Tour-du-Pin. Pop. 3620 h. — Forges.

GEOIRS (St-), village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. et à 6 l. N. de St-Marcellin, canton de St-Etienne. Pop. 3400 hab.

GEORGE (St-), village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 6 l. N. E. de Vire, canton d'Aulnay. Pop. 1700 hab. — *Fabriques* de toiles.

GEORGE (St-), village du dép. de l'Eure (Normandie), arrondiss. et à 5 l. O. de Louviers, canton de Tourville. Pop. 1550 hab.

GEORGE (St-), bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 3 l. E. de Vienne, canton d'Heyrieux. Pop. 1650 hab.

GEORGE-DE-LEVESAC (St-), village du dép. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 7 l. O. de Florac. Populat. 1650 hab.

GEORGE-DU-ROSAY (St-), village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. ¼ S. E. de Mamers, canton de Bonnetable. Populat. 1150 hab.

GEORGES (St-), village du dép. de la

Digitized by Google

Charente-Inférieure (Saintonge), arrond., canton et à 1 l. ½ de Saintes. Pop. 1 150 hab.

GEORGES (St-), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 6 l. S. E. de Nantes, canton de Clisson, près de la Sèvre-Nantaise. Pop. 1 060 hab.

GEORGES (St-), bourg du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss. et à 4 l. ½ N. de Fougères, canton de Louvigné-du-Désert. Populat. 3 200 hab.

GEORGES (St-), joli bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. ½ S. O. d'Angers. Bureau de poste. Pop. 2 400 h.

GEORGES (St-), village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond., cantou et à 1 l. ½ O. de Mayenne. Pop. 1 950 hab.

GEORGES (St-), village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 1 l. ½ N. de Villefranche, canton de Belleville. Pop. 1 450 hab.

GEORGES-DE-CAMBOULAS (St-), village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 4 l. E. S. E. de Rodez, canton de Pont-de-Salars, sur le Viaur. Pop. 650 hab. — Exploitation de houille. Mines d'alun et de couperose.

GEORGES-DE-LUZENÇON (St-), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 5 l. N. O. de Riom, canton de Manzat. Pop. 1 150 hab.

GEORGES-DES-MONTS (St-), village du dép. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. de Marennes, dans l'île d'Oléron, canton et à 1 ½ l. N. de St-Pierre-d'Oléron. Pop. 3 500 hab.

GEORGES-DU-VIÈVRE (St-), village du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Pont-Audemer. Pop. 700 hab. — *Fabriques* de toiles. Papeteries.

GEORGES-EN-COUZANS (St-), village du dép. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Montbrison, sur le Lignon. Pop. 1 110 hab.

GEORGES-LÈS-BAILLIARGEAUX (St-), village du dépar. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. N. de Poitiers. Populat. 1 100 hab.

GEORGES-LÈS-POUGES (St-), village du dép. de la Creuse (Marche), arrondiss. et à 3 l. ½ E. de Bourganeuf, canton de Pontarion. Pop. 1 400 hab.

GEORGES-SUR-CHER (St-), village du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond. et à 8 l. S. O. de Blois, canton de Montrichard, sur la rive gauche du Cher. Pop. 1 400 hab.

GEORGES-SUR-ERVE (St-), village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 8 l. E. de Laval, canton d'Evron. Pop. 1 050 hab.

GEOURS (St-), village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 4 l. O. de Dax, canton de Soustons. Relai de poste. Pop. 1 000 h.

GER, village du dép. de la Manche (Normandie), arrondiss. et à 3 l. O. de Mortain, canton de Barenton. Pop. 2 600 hab. — *Fabriques* de poteries de grès très-estimée.

GÉRAND (St-), village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 5 l. S. E. de Moulins, canton de Neuilly-le-Réal. Pop. 1 000 hab.

GÉRAND (St-), village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 2 l. ½ O. de la Palisse, canton de Varennes. Relai de poste. Pop. 1 600 h. *Commerce* de vins et bestiaux.

GÉRARDMER, bourg du dép. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. de St-Dié. Pop. 4 900 hab. Il est situé au milieu des montagnes des Vosges, sur la Valogne, et près de trois petits lacs, où cette rivière prend sa source.

Commerce de sabots, de boisscllerie et d'excellens fromages anisés, connus sous le nom de *Géradmer* ou de *Géromé*.

GERBEROY, petite ville très-ancienne du dép. de l'Oise (Picardie), arrond. et à 5 l. ½ N. O. de Beauvais, canton de Songeons.

Cette ville est bâtie sur la cime d'une montagne fort élevée, qui domine une belle campagne, remarquable par sa vaste étendue. Elle est entourée de promenades agréables qui règnent à l'entour de ses murs. Les Anglais s'en emparèrent en 1437, et les Français la reprirent d'assaut en 1449.

GERBEVILLER, bourg du dép. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. de Lunéville, sur la Mortagne. Pop. 2 150 hab.

GERGY, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), et à 3 l. N. E. de Châlons-sur-Saône, canton de Verdun, sur la rive droite de la Saône. Pop. 1 700 hab.

Digitized by Google

GERMAIN (St-), village du départ. du Calvados (Normandie), arrondiss. et à 5 l. E. de Vire, canton de Condé-sur-Noireau. Pop. 1 250 h.

GERMAIN (St-), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond., canton et à 2 l. ½ de Tulle. Pop. 1 050 hab.

GERMAIN (St-), village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. de Bernay, canton de Thiberville. Pop. 1 450 hab.

GERMAIN (St-), village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 7 l. ½ N. E. de Roanne, canton de Belmont. Pop. 1 050 hab.

GERMAIN (St-), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 2 l. de Laval. Pop. 1 050 hab.

GERMAIN (St-), village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 6 l. S. O. de Cherbourg, canton des Pieux. Pop. 1 100 hab.

GERMAIN (St-), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 7 l. S. de Mortagne, canton de Theil. Pop. 1 700 hab.

GERMAIN-DE-BEL-AIR (St-), village du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Gourdon. Pop. 1 250 hab. — Tanneries.

GERMAIN-DE-BOURGUEIL (St-), village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. de Chinon. Pop. 1 500 hab.

GERMAIN-DE-CALBERTE (St-), bourg du dép. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Florac. Pop. 1 650 hab.

GERMAIN-DE-JOUX (St-), village du dép. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 3 l. E. de Nantua, canton de Châtillon-de-Michaille. Relai de poste. Pop. 1 000 hab. —Scieries hydrauliques.

GERMAIN-DES-CHAMPS (St-), village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arr. et à 2 l. ½ S. E. d'Avallon, canton de Quarré-lès-Tombes. Pop. 1 150 hab.

GERMAIN-DE-TALVENDE (St-), village du dép. du Calvados (Normandie), arrond., canton et à 1 l. ½ S. de Vire.

GERMAIN-DU-BOIS (St-), village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Louhans. Pop. 1 750 hab.

GERMAIN-DU-PLAIN (St-), village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Châlons-sur-Saône. Pop. 1 590 hab.

GERMAIN-EN-COGLAIS (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 2 l. N. E. de Fougères, canton de St-Brice. Pop. 2 400 hab.

GERMAIN-EN-LAYE (St-), jolie ville et château royal du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. de Versailles. Bureau et relai de poste. Pop. 10 000 h.

Cette ville est dans une belle situation, sur une montagne élevée, près de la rive gauche de la Seine et près de la belle forêt de son nom. Elle est bien bâtie; les rues sont belles et bien percées. Le château de St-Germain, commencé sous le règne de François Ier, est entouré de larges et profonds fossés, et domine au loin toute la contrée : il est surtout remarquable par la beauté de ses appartemens et de ses jardins; sa situation est une des plus belles des environs de Paris. Ce château est précédé d'une terrasse de 1 200 toises de longueur, sur 25 de largeur, d'où l'on jouit d'une vue délicieuse, sur le cours sinueux de la Seine, lequel est bordé de coteaux de vignes et couvert de villages et de maisons agréables; on y découvre parfaitement St-Denis, Paris et les principaux endroits qui environnent cette capitale. La forêt de St-Germain est une des plus belles et des mieux percées du royaume; elle est ceinte de murs et contient plus de 8 500 arpens.

Patrie de Marguerite de France, fille de François Ier, surnommée *la mère des peuples;* de l'infâme Charles IX, ordonnateur de l'exécrable massacre de la St-Barthélemy; de Louis XIV, dont le règne éclatant fut terni par la révocation de l'édit de Nantes, les massacres des Cévennes et les dragonnades.

Industrie. Fabriques de bonneterie et d'étoffes de crin. Tanneries très-importantes.

Commerce de grains, farines, porcs, etc. La foire dite des Loges, qui a lieu le dimanche qui suit le 30 août, attire à St-Germain, pendant les 3 jours de sa durée, un grand nombre de personnes de Paris et des communes environnantes.

Bibliothèque publique, 3 200 volumes.

A 3 l. N. de Versailles, 6 l. O. de Paris.

GERMAIN-LAMBRON (St-), petite ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. d'Issoire, sur la Couze. Pop. 1 700 hab. — *Commerce* de grains et de vins.

GERMAIN-LA-PRADE (St-), vil-

Digitized by Google

lage du dép. de la Haute-Loire (Velay), arrond., canton et à 1 l. ½ E. du Puy. Pop. 2 150 hab.

GERMAIN-LAVAL (St--), petite ville du dép. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. S. de Roanne, sur un coteau au pied duquel coule la rivière d'Aix. Pop. 1 700 hab.

Industrie. Tanneries. Exploitation des carrières de marbre. — *Commerce* de vins.

GERMAIN-LE-GUILLAUME (St-), village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 4 l. ½ N. N. O. de Laval, canton de Chaillaud. Pop. 1 250 hab.

GERMAIN-LÈS-BELLES-FILLES (St-), petite ville du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. N. E. de St-Yrieix. Pop. 2 800 hab.

GERMAIN-L'HERM (St-), petite ville du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. d'Ambert, sur la rive droite du Doulon. Pop. 1 700 hab.

GERMAIN-LÈS-FOSSÉS (St-), bourg du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 4 l. O. de la Palisse, canton de Varennes, sur la rive droite de l'Allier. Pop. 1 600 hab.

GERMER (St-), village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 6 l. O. de Beauvais, canton du Coudray. Pop. 1 000 hab.

GERMIGNY, joli bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. d'Auxerre, canton et à 1 l. ½ E. de St-Florentin. Pop. 600 hab. Il est dans une charmante situation, au milieu d'une contrée fertile et bien cultivée, sur le canal de Bourgogne et près de l'Armançon.

GERRONET, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 4 l. ½ N. de Savenay, canton de St-Gildas-des-Bois. Pop. 1 650 h.

GERS (département du). Il est formé du Condomois, de l'Armagnac et du Comminge, dépendant de la ci-devant province de Gascogne, et tire son nom de la rivière du Gers, qui y coule du sud au nord. Le chef-lieu de préfecture est Auch. — 5 arrond. ou sous-préfectures : Auch, 59 829 h. ; Condom, 60 897; Lectoure, 52 521; Lombez, 39 845; Mirande, 79 513. — 22 justices de paix ou cantons. — 684 communes. — Superficie, 359 lieues carrées. — Pop. 301 315 hab. — Revenu territ. 16 415 000 f. — 11e division militaire. — Cour royale et diocèse d'Agen. Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le départ. du Gers est borné au nord par celui de Lot-et-Garonne ; à l'est, par ceux de Tarn-et-Garonne et de la Haute-Garonne ; au sud, par celui des Hautes-Pyrénées, et à l'ouest, par celui des Landes.

Le territoire de ce dép. est généralement élevé, montueux et d'un aspect agréable ; il est coupé de collines couvertes de vignes et de jolis coteaux boisés, au milieu desquels se trouvent quelques gorges peu fertiles et de belles et fécondes vallées, arrosées par une multitude de rivières. L'ensemble général, se prête à tous les genres de culture ; il produit plusieurs espèces de céréales, des vins de bonne qualité et des fruits excellens ; les sites en sont délicieux ; le climat y est très-tempéré ; l'air y est partout d'une pureté et d'une salubrité parfaite.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des mulets. — Récoltes suffisantes. — 11 388 hectares de forêts (chênes). — 74 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 22 francs 09 cent.

Productions. Toutes les céréales, maïs, pommes de terre, légumes secs, aulx et oignons en grand, lin, fruits, vins, bois. — Menu gibier. — Elèves en grand de mules et de mulets, dont il s'exporte annuellement 6 000 pour l'Espagne ; de 40 000 bêtes à laine et d'environ 110 000 porcs ; ânes ; chèvres en petite quantité. — Beaucoup d'oies et de canards, dont on sale les cuisses et les ailes pour le commerce. Carrières de plâtre, argile à potier, terre, à foulon, marne, spath fusible propre aux verreries et aux faïenceries.

Etablissemens d'eaux minérales à Barbotan, à Bassonès et à Castera.

Industrie. Fabriques de toiles, étoffes de coton, ruban de fil, burats, crêpons, calmandes. Distilleries d'eaux-de-vie ; préparation des plumes à écrire ; tanneries ; verreries ; faïenceries ; poteries ; briqueteries ; tuileries.

Commerce considérable d'eau-de-vie excellente, de vins, grains, farines, laines, volailles. Exportation considérable pour l'Espagne de mules, mulets, bêtes à cornes, bêtes à laine ; porcs gras.

Les rivières qui l'arrosent sont : le Gers, le Midou, la Gelize, l'Arros, la Douze, la Gimone, la Losse, la Bayse, l'Arrax, la Save et un nombre considérable de petites rivières et de ruisseaux. Les grandes routes de Toulouse, de Tarbes et d'Agen le traversent.

GERS (le), rivière qui prend sa source dans la lande de Pinas, arrondissement de Bagnères, département des Hautes-Pyrénées. Elle passe près de Mauléon, à Masseube, Auch, Montastruc, Fleurance, Lectoure, Castera, Estafort, Leyrac au-dessous duquel elle se jette dans la Garonne, à 2 lieues sud-est d'Agen. Cette rivière est sujette à de

Digitized by Google

grands débordemens, lors de la fonte des neiges; dans tout autre temps, ce n'est qu'un ruisseau peu considérable. Son cours est d'environ 35 lieues.

GERVAIS (S^{t}-), village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 3 l. N. E. de Montelimart, canton de Marsanne. Pop. 800 hab.

GERVAIS (S^{t}-), petite ville du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. O. de Béziers. Pop. 1 000 hab.

GERVAIS (S^{t}-), village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. de Béziers, canton de S^{t}-Gervais. Pop. 1 700 hab.

GERVAIS (S^{t}-), bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. O. de Riom. Pop. 2000 hab.

GERVAIS (S^{t}-), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 13 l. N. des Sables-d'Olonne, canton de Beauvoir. Pop. 1 700 hab.

GERVAIS-DE-MESSEY (S^{t}-), bourg du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. N. E. de Domfront, sur la Varenne. Pop. 1 350 hab.

GERVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 6 l. N. E. du Hâvre, canton de Fécamp. Pop. 1 500 hab.

GÉRY, village du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Cahors, sur la rive droite du Lot. Pop. 1 150 hab.

GERZAT, bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrondiss., canton et à 1 l. ½ N. E. de Clermont. Pop.... hab.

GÉSIVAUDAN (vallée de). Cette belle vallée est située dans le département de l'Isère, et s'étend le long des bords de cette rivière, sur une longueur d'environ 10 lieues : c'est une des plus riantes, des plus fertiles et des mieux cultivées de la France. Elle est entourée de montagnes qui se rattachent à la grande chaîne des Alpes, dont les croupes, variées à l'infini, sont couvertes, vers le pied, de prairies, de vergers et de bosquets; vers le milieu, de forêts et de pâturages; vers la cime, de neiges et de rochers. Rien n'est comparable à l'aspect de cette vallée, placée dans une des plus belles situations : vue du sommet de la montagne du Sapey, située sur la route de Grenoble à la grande Chartreuse, elle présente un coup-d'œil d'autant plus ravissant, qu'il forme un parfait contraste avec le pays affreux, sauvage et solitaire qui entoure cet ancien et célèbre monastère. [Voyez Chartreuse.]

GESTÉ, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 2 l. O. de Beaupréau. Pop. 1 150 hab.

GESVRES, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 9 l. O. de Mayenne, canton de Vilaine-la-Juhel. Pop. 1 200 hab.

GÉTIGNÉ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 7 l. S. E. de Nantes, canton de Clisson, sur la rive droite de la Sèvre-Nantaise. Pop. 1 800 hab.

GÉVAUDAN (le), petit pays qui forme maintenant la presque totalité du département de la Lozère. Il faisait autrefois partie des Cévennes, et dépendait de la ci-devant province du Languedoc. Mende en était la capitale. Son territoire est entrecoupé de hautes montagnes et de plaines peu fertiles, qui produisent à peine un peu de seigle, des châtaignes et beaucoup de pommes de terre.

GEVREY, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Dijon. Pop. 1 200 hab. Il est situé au milieu des plus riches vignobles de la Côte-d'Or. Son territoire produit l'excellent vin de *Chambertin*.

GEVROLLES, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. E. de Châtillon, canton de Montigny. Pop. 500 hab.

GEX, petite ville du départ. de l'Ain (Pays de Gex), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 2 550 hab.

L'arrondissement de Gex renferme 32 communes et 19 257 habitans. Il est divisé en 3 cantons : Collonges, Ferney-Voltaire et Gex.

Cette ville est située sur le torrent de Jornaut, au pied et sur le penchant d'une montagne escarpée qui fait partie de la chaîne du Jura. Les rues en sont mal percées, mal pavées et de difficile accès. D'une petite terrasse ombragée, qui s'élève au-dessus de la principale rue, traversée par la grande route, on jouit d'un charmant point de vue sur le magnifique bassin qui borde une partie du lac de Genève; on découvre même facilement cette ville, qui en est à 4 lieues, ainsi que les nombreux villages et les belles maisons de plaisance qui l'avoisinent; l'œil plonge avec plaisir sur la vaste étendue du lac, sur les riches coteaux qui bordent ses rives méridionales, au-delà desquelles s'élèvent les montagnes agrestes de la Savoie, dominées elle-même par la cime majestueuse du Mont-Blanc. En suivant le vallon, on aperçoit, depuis le col de Bellegarde jusque vers le sommet rocailleux de la Dole, la

Digitized by Google

chaîne du mont Jura, qui s'étend sur une longueur de plus de 12 lieues, et semble servir de rempart entre la Suisse et la France.

Patrie de Girod de l'Ain, législateur.

Commerce de vins, de cuirs, de charbon, et d'excellens fromages de chèvres qui se consomment à Genève. — Tanneries.

A 3 l. N. O. de Ferney, 6 l. S. E. de St-Claude, 25 l. O. N. O. de Bourg, 4 l. N. O. de *Genève*, 122 l. S. E. de Paris.

GIVAT, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 12 l. O. de Riom, canton de Pont-au-Mur. Pop. 2000 hab.

GIEN, petite ville du dép. du Loiret (Orléannais), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 5022 hab.

L'arrondissement de Gien renferme 49 communes et 38550 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Briare, Châtillon-sur-Loire, Gien, Ouzouer-sur-Loire et Sully.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Loire, que l'on y passe sur un fort beau pont.

Industrie. Manufacture de faïence, façon anglaise. Tanneries ; brasseries. — *Commerce* de grains, vins, safran, laines, serges, etc.

A 17 l. S. E. d'Orléans, 38 l. S. de Paris.

GIÉ *ou* **GYÉ-SUR-SEINE,** bourg du dép. de l'Aube (Bourgogne), arrond. et à 2 l. ¼ S. S. E. de Bar-sur-Seine, canton des Riceys. Populat. 1250 hab. Il est situé dans un vallon étroit, sur la Seine, et traversé par la grande route de Troyes à Dijon.

GIER, rivière qui prend sa source au-dessus de St-Chamond, dép. de la Loire. Elle tombe en cascade du mont Pila, arrose St-Chamond, rive de Gier, prête ses eaux à l'utile canal de Givors, et se jette dans le Rhône, à Givors, après un cours d'environ 8 lieues. [Voyez canal de Givors.]

GIGEAN, village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 4 l. S. O. de Montpellier, canton de Meze. Relai de poste. Pop. 806 hab.

GIGNAC, village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 6 l. ¼ S. O. d'Aix, canton des Martigues. Pop. 1200 hab.

GIGNAC, petite ville du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Lodève, près de la rive gauche de l'Hérault. Bureau de poste. Pop. 2590 hab. — *Fabriques* de produits chimiques et de savon blanc. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, huiles, olives, etc.

GIGNY, petite ville du dép. du Jura (Franche-Comté), arrond. et à 6 l. ¼ S. de Lons-le-Saulnier, canton de St-Julien. Pop. 900 hab.

GIGONDAS, village du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 4 l. E. d'Orange, canton de Beaumes. Pop. 1100 hab. — Établissement d'eaux minérales.

GILDAS (St-), village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 4 l. S. de Vannes, canton de Sarzeau, près de l'Océan. Pop. 1100 h.

GILDAS-DES-BOIS (St-), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Savenay. Pop. 1250 hab.

GILLES (St-), petite ville du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. S. de Nîmes. Bureau de poste. Pop. 5600 hab. Elle est située dans un territoire très-fertile en vins, sur le canal de Beaucaire, à ¼ l. du Rhône.

Industrie. Fabriques de futailles très-estimées. Nombreuses distilleries d'eaux-de-vie. — *Commerce* considérable de vins dits de *Saint-Gilles*, d'eaux-de vie et esprits. — Entrepôt de bois merrain.

GILLES (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr. et à 3 l. ¼ O. de Rennes, canton de Mordelles. Pop. 1500 hab.

GILLES-SUR-VIE (St-), bourg maritime du dép. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. des Sables-d'Olonne. Bureau de poste. Popul. 1600 hab. Il est situé au confluent de la Vie et de la Jaunaye, près de leur embouchure dans l'Océan, avec un petit port qui reçoit des barques de 60 à 80 tonneaux, et favorise ses exportations.

Industrie. Construction de navires et de bateaux. Pêche de la sardine. — *Commerce* de grains, vins, eaux-de-vie. Exportation de grains et de sel.

GIMONE (la), rivière qui prend sa source dans la vallée de Magnoac, arrondissement de Bagnères, département des Hautes-Pyrénées. Elle passe à Boulogne, Saramont, Gimont, Beaumont-de-Lomagne, et se jette dans la Garonne, au-dessous de Bourret, département de Tarn-et-Garonne, après un cours d'environ 30 lieues.

GIMONT, petite ville du départ. du Gers (Armagnac), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. d'Auch, sur la Gimonne. Bureau et relai de poste. Pop. 2300 hab. — *Commerce* de grains, vins, eaux-de-vie, mulets.

Digitized by Google

GINASSERVIS, village du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. de Brignolles. Pop. 850 hab.

GINESTAS, village du dép. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. ½ N. O. de Narbonne. Pop. 550 hab.

GIROMAGNY, petite ville du dép. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Béfort. Pop. 1 600 hab. Cette ville, située au pied des Vosges, sur la Savoureuse, possède des mines d'argent, de cuivre et de plomb, dont l'exploitation est momentanément suspendue. — *Fabriques* de tissus de coton.

GIRON (le), petite rivière qui prend sa source non loin de Puy-Laurens, arrondissement de Lavaur, département du Tarn. Elle traverse la partie septentrionale du département de la Haute-Garonne et se jette dans le Lers, vis-à-vis de Grenade, après un cours d'environ 15 lieues.

GIRONDE, petite ville du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond., canton et à 1 l. ½ O. de la Réolle. Pop. 1 600 hab. Elle est située sur la rive gauche du Dropt, à peu de distance de la Garonne.

GIRONDE (département de la). Il est formé de la ci-devant province de Guienne, et tire son nom de la rivière de Gironde, nom donné à la partie de la Garonne qui s'étend de l'embouchure de la Dordogne à l'Océan. Le chef-lieu de préfecture est Bordeaux. — 6 arrondissemens ou sous-préfectures : Bordeaux, 227 045 hab. ; Bazas, 49 645 ; Blaye, 53 287 ; Lesparre, 33 680 ; Libourne, 104 430 ; la Réolle, 53 954. —48 justices de paix ou cantons. — 580 communes. — Superficie, 537 l. carrées. — Population, 522 041 hab. — Revenu territorial, 39 907 000 fr. — 11me division militaire. — Cour royale et archevêché à Bordeaux. — Il est divisé en 5 arrondissemens électoraux et envoie 8 membres à la chambre des députés.

Le département de la Gironde est borné au nord par celui de la Charente-Inférieure ; à l'est, par ceux de la Dordogne et de Lot-et-Garonne ; au sud, par celui des Landes, et à l'ouest, par l'Océan.

Ce département ne produit pas assez de céréales pour la consommation de ses habitans ; mais il est célèbre par l'abondance et la qualité de ses vins. Le territoire, généralement uni, présente trois grandes divisions naturelles, formées par le cours de ses rivières, et qui diffèrent autant par l'aspect que par les productions. La première, située à droite de la Dordogne, se compose de coteaux calcaires, couverts de bois-taillis et de vignobles, et renferme une partie des riantes vallées de l'Isle et de la Dronne ; la seconde, comprise entre les deux grandes rivières et entre les deux mers, contient l'ancienne Benauge, pays pittoresque très-varié, qui, par sa fertilité et la beauté de ses sites, peut être comparé aux délicieuses vallées de la Loire et de la Saône ; la troisième division, située sur la rive gauche de la Garonne, est en général sèche et aride ; elle comprend le littoral qui s'étend à l'ouest, où se trouvent plusieurs bassins, quelques ports et un grand nombre de marais, et au sud, le vaste plateau des Landes, véritable désert couvert de bruyères et de sables, au milieu desquels on remarque ça et là d'excellens pâturages et une riche culture. En effet, les habitans ont su tirer, de ce sol ingrat, le seul parti convenable ; presque toute son étendue est couverte de pins maritimes qui y réussissent très-bien, et qui fournissent au commerce une grande quantité de matières résineuses. Les Landes sont séparées de l'Océan par la chaîne des Dunes, collines mobiles de sables, qui envahissaient de jours en jours les terrains cultivés, et que l'on est parvenu à fixer et à rendre utiles, au moyen de semis de genets et d'autres arbustes. Elles sont séparées de la vallée de la Garonne par les riches vignobles du Médoc, qui s'étendent à l'extrémité nord-ouest, et produisent les excellens vins de Grave, de St-Emilion, de Médoc et autres, lesquels s'expédient, sous le nom général de vins de Bordeaux, dans toutes les parties du monde. Les forêts, dont plusieurs sont considérables, fournissent des pins dont on retire une grande quantité de térébenthine et de goudron, et des liéges, qui offrent une branche d'industrie à une partie des habitans. Les prairies qui avoisinent la mer nourrissent une grande quantité de bêtes à laine, des bœufs et des chevaux. L'air y est sain et le climat tempéré ; la pluie y est très-souvent incommode par sa continuité, principalement à Bordeaux et aux environs. [Voy. dép. des Landes.]

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des bœufs. —Récoltes insuffisantes. — 85 597 hect. de forêts (chênes et arbres verts). — 110000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 31 fr. 72 cent.

Productions. Toutes les céréales, fruits, prunes excellentes, tabac, beaucoup de chanvre, prairies artificielles, mûriers, arbre à liége, pin maritime. Récolte considérable de térébenthine et de goudron. — Education soignée des bêtes à laine ; beaucoup de bétail et de bêtes à cornes ; peu de chevaux. — Beaucoup d'abeilles. — Quantité de menu gibier (perdrix rouges, ortolans). —Poisson de mer et d'eau douce (huitres, coquillages). Belles carrières de pierres à bâtir. Tourbières.

Dépôt royal d'étalons, à Libourne.

Digitized by Google

Industrie. Manufactures de faïence. Fabriques d'indiennes et de mousselines, de savon, produits chimiques, cire, bougie, amadou, bouchons, papiers, vinaigre, anisette renommée. Distilleries d'eau-de-vie ; corderies pour les constructions navales ; raffineries de sucre ; extraction de la résine et du goudron ; brasseries; teintureries; tanneries et corroieries ; verreries à bouteilles. — Construction de navires. Forges; aciéries. — Manufacture royale des tabacs.

Commerce de grains, farines, vins et anisette de Bordeaux, eau-de-vie, esprits, huile, savon, fromages, fruits, bouchons de liége, chanvre, lin, résine. Entrepôt de sel ; entrepôt réel et fictif. Commerce d'importation et d'exportation avec l'Europe entière, les colonies d'Amérique et les Indes.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Garonne, la Dordogne, la Gironde, l'Isle, le Dropt et la Dronne, qui toutes y sont navigables, la Saye, le Ciron et l'Engrane. Les grandes routes de Périgueux, Toulouse, Bayonne et Angoulême le traversent.

GIRONDE (la), nom que porte la Garonne, depuis son confluent avec la Dordogne, au Bec-d'Ambès. [Voy. Garonne.]

GIRONS (S^t-), jolie petite ville du dép. de l'Ariége (Pays de Foix), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; collége communal. Bureau de poste. Pop. 3 868 hab.

L'arrondissement de S^t-Girons renferme 82 communes et 82 956 hab. Il est divisé en 6 cantons : Castillon, Massat, Oust, S^{te}-Croix, S^t-Girons et S^t-Lizier.

Cette ville est assez bien bâtie, dans une situation agréable, sur la rive droite du Salat, à l'intersection de plusieurs grandes routes. On trouve, dans ses environs, des sources d'eaux minérales et des carrières de marbre.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine, de toiles et de bonneterie. Belles papeteries ; tanneries; forges et martinets.

Commerce important de grains, papiers, cuirs, toiles, mulets et bestiaux, avec les départemens méridionaux. Commerce considérable avec l'Espagne, de laines, bonneterie, mulets, porcs, fer, matières d'or et d'argent, etc.

A 11 l. ¼ O. de Foix, 202 l. S. de Paris.

GIROUARD, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 4 l. ¼ N. O. des Sables-d'Olonne, canton de la Motte-Achard. Pop. 950 h.

GIROUSSENS, bourg du dép. du Tarn (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. N. N. O. de Lavaur, près de l'Adou. Pop. 1 600 hab.

GISORS, petite et ancienne ville du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. des Andelys. Bureau et relai de poste. Pop. 3 400 h.

Cette ville est dans une charmante situation, au milieu d'une contrée fertile, près d'une belle forêt. Elle est sur l'Etpe, qui la divise en deux parties, baigne une partie de ses murs, et y reçoit la Troëne. Ses alentours sont rians et ses promenades très-agréables.

Industrie. Fabriques de draps fins, indiennes, perkales, blondes, dentelles. Filatures hydrauliques de coton ; blanchisseries de toiles et apprêts de tout genre. Tanneries ; corroieries ; moulins à tan et à foulon ; brasseries ; verrerie.

Commerce considérable de grains et de veaux, pour l'approvisionnement de Paris.

☞ Aux environs, le château de S^t-Païr, dont la construction remonte au siècle de Louis XIII.

A 7 l. ¼ E. des Andelys, 7 l. ¼ S. O. de Beauvais.

GIVET, jolie et forte ville du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. de Rocroy ; chambre consultative des manufactures et arts. Bureau et relai de poste. Pop. 3 600 h.

Cette ville, située à l'extrême frontière, est traversée par la Meuse qui la divise en deux parties, lesquelles forment en quelque sorte deux villes distinctes : l'une nommée Givet-Notre-Dame ou Charlemont, occupe la rive droite du fleuve ; l'autre appelée Givet-S^t-Hilaire, est placée sur la rive gauche. Elle est régulièrement bâtie, bien percée, ornée de belles places publiques, et possède un bon port sur la Meuse, qui y favorise un commerce actif d'échange et de transit avec les Pays-Bas.

Patrie de Méhul, célèbre compositeur de musique.

Industrie. Fabriques de colle-forte, faïence, pipes, céruse. Fonderie de cuivre ; brasseries ; tanneries et corroieries considérables, dont les produits sont très-recherchés.

Commerce de vins, eaux-de-vie, denrées coloniales, fer, marbre, etc.

☞ Belles casernes.

A 14 l. ¼ N. de Mézières, 9 l. ¼ N. E. de Rocroy.

GIVONNE, village du dép. des Ardennes (Champagne), arrond., canton et à 1 l. ¼ N. E. de Sedan. Pop. 850 hab. — *Fabriques* de faux et ustensiles de cuisine; platinerie.

GIVORS, bourg du dép. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de Lyon. Bureau de poste. Pop. 4 000 habitans. Il est dans une situation agréable et très-avantageuse, sur le beau canal de Givors ou de Rive-de-Gier, qui s'y embouche dans le Rhône.

Digitized by Google

Industrie. Nombreuses verreries pour verre à vitres, uteilles et gobeleterie. — Entrepôt et commerce considérable de charbon de terre.

GIVRY, petite ville du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ O. de Châlons sur Saône. Popul. 2650 hab. Il est situé près de la forêt de son nom, dans une contrée fertile en excellens vins, dont il se fait un commerce considérable.

GIY-LÈS-NONAINS, village du dép. du Loiret (Orléannais), arrond. et à 3 l. S. E. de Montargis, canton de Château-Renard. Pop. 450 hab. Il est agréablement situé, dans une vaste prairie, sur la rive gauche de l'Ouanne.

GLAGEON, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. S. O. d'Avesnes, canton de Trelon. Pop. 1 000 hab.—Forges, haut-fourneau. Exploitation et scierie de marbre. Aux environs mines de plomb non exploitées.

GLANGES, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 7 l. E. N. E. de St-Yrieix, canton de St-Germain. Pop. 1 220 hab. — Forges. Mine de plomb non exploitée.

GLÉNAC, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 12 l. E. de Vannes, canton de Carentoir, sur la rive gauche de l'Oust, au confluent de l'Aff. Pop. 1 050.

GLENANS (les), groupe de petites îles situées dans l'océan Atlantique, près de la côte méridionale du dép. du Finistère. Elles sont au nombre de 13; les plus considérables sont celles de Pontfret, de la Cigogne et de la Loch. Ces îles sont environnées d'écueils qui y occasionnent de fréquens naufrages. — *Fabrique* de soude de warech.

GLOMEL, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 9 l. S. O. de Guingamp, canton de Rostrenen. Pop. 1 500 hab.

GLOS, bourg du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 12 l. N. E. d'Argentan, canton de la Ferté-Fresnel. Pop. 1 100 hab. — *Fabrique* de grosse quincaillerie. Filatures de lin.

GLUIRAS, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 7 l. N. O. de Privas, canton de Saint-Pierre-Ville. Pop. 2 000 hab.

GLY (la), voyez AGLY.

GOBAIN (St-), bourg du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 4 l. O. de Laon, canton de la Fère. Pop. 2 550 hab.

Ce bourg, situé au milieu de la forêt de Couey, est remarquable par une célèbre usine à couler les glaces, regardée comme l'établissement le plus considérable qui existe en ce genre. L'usine de St-Gobain est très-vaste, elle renferme cinq halles; les bâtimens en sont magnifiques. Les glaces qui sortent de cette manufacture sont non-seulement renommées par la beauté, la netteté et la solidité du verre, mais encore par leur grande dimension; il s'en fabrique de 10 pieds 2 pouces de haut sur 4 à 5 pieds de la ge. Cette manufacture a le dépôt de ses glaces à Chauny, où on les embarque sur l'Oise pour Paris.

Commerce de bois à brûler et de construction. — Aux environs, verrerie et faïencerie.

GODERVILLE, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. du Hâvre. Relai de poste. Pop. 650 hab.

GOINCOURT, village du départ. de l'Oise (Picardie), arrond., canton et à 1 . O. de Beauvais. Pop. 500 hab. Il est dans une situation agréable sur l'Avelon, et possède des eaux minérales ferrugineuses très-fréquentées. — *Manufacture* considérable de sulfate de fer, le meilleur qui se fabrique en France.

GOLO, rivière de l'île de Corse; elle prend sa source dans le lac d'Ino, coule à peu près de l'ouest à l'est, et se jette dans la mer à Mariana, après un cours d'environ 30 lieues.

GOLO, chef-lieu de canton de l'île de Corse, dépendant de l'arrond. de Corte.

GOMMEIGNIES, bourg du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 6 l. N. O. d'Avesne, canton du Quesnoy. Pop. 2 500 hab.

GOMMERVILLE, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 9 l. E. S. E. de Chartres, canton de Janville. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de bonneterie de laine.

GONCELIN, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. de Grenoble, près de la rive gauche de l'Isère. Pop. 1800 hab. — Forges et tanneries.

GONDECOURT, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. S. de Lille, canton de Séelin. Pop. 1 200 hab.

GONDON, bourg du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. canton et à 2 l. O. de Gien. Pop. 800 hab. — Sources d'eaux minerales.

Digitized by Google

GONDRECOURT, petite ville du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 61. S. O. de Commercy. Bureau de poste. Pop. 1250 hab. Elle est bâtie au pied et sur le penchant d'une colline, sur la rive droite de l'Ornain.

GONDREVILLE, bourg du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond., canton et à 1 l. ½ E. de Toul, sur la rive droite de la Moselle. Pop. 1 000 hab.

GONDRIN, petite ville du dép. du Gers (Gascogne), arrond. et à 3 l. ½ S. O. de Condom, canton de Montréal. Pop..... hab.

GONESSE, bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile de France), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. de Pontoise. Bur. de poste. Pop. 2000 hab. Il est situé dans un territoire extrêmement fertile en grains, sur la petite rivière du Crou, qui y fait mouvoir plusieurs moulins. — *Fabriques* de passementerie. Blanchisserie de toiles. — *Commerce* de blé, orge, avoine et fourrages.

GONNEVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. de Cherbourg, canton de Saint-Pierre-Église. Pop. 1 400 hab. — Filature hydraulique de coton.

GONNORD, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 10 l. O. de Saumur, canton de Thouarcé. Pop. 1 800 hab.

GONTAUD, village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond., canton et à 3 l. E. S. E. de Marmande. Pop. 2500 hab.

GORCE (la), village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 3 l. S. E. de l'Argentière, canton de Vallon. Pop. 1 200 hab.

GORDES, bourg du départ. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. d'Apt. Pop. 3 400 hab.

GORGUE (la), bourg du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. S. E. d'Hazebrouck, canton de Merville, sur la rive droite de la Lawe. Pop. 3 200 hab. — *Fabriques* de toiles, linge de table. Brasseries; amidonnerie; blanchisseries de toiles. Raffineries de sel.

GORON, bourg du départ. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. de Mayenne, sur le Colmont. Popul. 2200 habitans.

GORREVOD, village du dép. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 9 l. N. O. de Bourg, canton de Pont-de-Vaux, sur la Reyssouse. Pop. 2 000 habitans.

GORSSES, village du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 5 l. N. de Figeac, canton de la Tronquière. Pop. 1200 hab.

GORZE, ville du dép. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. O. de Metz. Pop. 1 560 hab.

GOSNÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond et à 5 l. S. O. de Fougères, canton de Saint-Aubin-du-Cormier. Pop. 1 000 hab. — Tanneries.

GOUAIX, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 2 l. S. de Provins, canton de Bray-sur-Seine. Pop. 1 000 hab.

GOUAREC, bourg du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne, chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ½ E. S. E. de Châteaulin, canton de Pleyben. Pop. 1200 hab.

GOUET, rivière qui prend sa source au-dessus du bourg de Quintin, dép. des Côtes-du-Nord, et se jette dans la rade de Saint-Brieuc, après un cours d'environ 8 lieues. Le flux de la mer remonte dans cette rivière jusqu'au Pont-de-Gouet, et facilite la navigation sur une longueur de 5 000 mètres.

GOUËZEC, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 2 l. E. S. E. de Châteaulin, canton de Pleyben. Pop. 1 100 hab.

GOUEZNON, bourg du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 2 l. N. de Brest. Popul. 1 200 hab.

GOULAINE, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 2 l. S. E. de Nantes, canton de Vertou. Pop. 1100 hab.

GOULLES, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 9 l. S. E. de Tulle, canton de Mercœur. Pop. 1300 habitans.

GOULT, village du départ. de Vaucluse, (Comtat), arrond. et à 3 l. O. d'Apt, canton de Gordes, près de la rive droite du Calvalon. Pop. 1 100 hab.

GOURAY (le), village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. E. de Loudéac, canton de Colinée. Pop. 1 750 hab.

GOURDAN, village du dép. de la Haute-

Digitized by Google

Garonne (Languedoc), arrond. et à 3 l. S. E. de Saint-Gaudens, canton de Saint-Bertrand de Comminges. Pop. 900 hab. — Carrières de marbre. Beau port de construction.

GOURDON, petite ville du dép. du Lot (Quercy), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de première instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5699 hab.

L'arrondissement de Gourdon renferme 65 communes et 76 713 habitans. Il est divisé en 9 cantons : La Bastide, Gourdon, Gramat, Martel, Payrac, St-Germain, Salviac, Souillac et Veyrac.

Cette ville est située sur le penchant d'une colline au bas de laquelle coule la petite rivière de la Bloue.

Industrie. Fabriques de toiles à voiles, étoffes de laine, chapeaux. — *Commerce* de vins et de noix.

A 12 l. N. de Cahors, 140 l. S. de Paris.

GOURGE, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 3 l. N. de Parthenay, canton de St-Loup. Pop. 1 100 hab.

GOURIN, petite ville du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. O. de Pontivy. Pop. 3 300 hab.

GOURNAY, petite ville très-ancienne, du départ. de la Seine-Inférieure (Ile de France), chef-lieu de canton, arrond. de Neufchâtel. Tribunal de commerce. Bureau et relai de poste. Pop. 3 500 hab.

Cette ville, située agréablement sur les rives délicieuses de l'Epte, est environnée de jolis boulevards et ornée d'une belle fontaine pyramidale. On trouve dans ses environs plusieurs sources d'eaux minérales, dont celle dite de la fontaine de Jouvence est la plus renommée.

Industrie. Manufacture de porcelaine, fabriques de toiles, tanneries et corroieries; verreries aux environs. — *Commerce* de bestiaux, de beurre excellent. Marchés considérables tous les mardis.

☞ Bibliothèque publique, 1 000 volumes.

A 11 l. S. E. de Neufchâtel, 12 l. E. de Rouen.

GOURNAY-SUR-ARONDE, village du départ. de l'Oise (Ile de France), arrond. et à 4 l. N. O. de Compiègne, canton de Ressons. Relai de poste. Pop. 900 hab.

GOURNAY-SUR-MARNE, village du départ. de Seine-et-Oise, de la banlieue de Paris, arrond. de Pontoise, canton de Villejuif. Pop. 150 hab. Il est dans une charmante situation, sur la rive gauche de la Marne que l'on y passe sur un bac. — Lavoirs de laines.

GOURVILLE, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 6 l. N. O. d'Angoulême, canton de Rouissac. Pop. 1 150 hab.

GOUSSAINVILLE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrond. de Pontoise, canton et à 1 l. N. de Gonesse. Pop. 700 hab. — *Fabriques* de dentelles et de blondes.

GOUSSAUD (St-), village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 4 l. O. N. O. de Bourganeuf, canton de Bénévent. Pop. 1 250 hab.

GOUVIEUX, village du départ. de l'Oise (Ile de France), arrond. et à 3 l. de Senlis, canton de Creil, près du confluent de l'Oise et de la Nonette. Pop. 1 250 hab. — *Fabriques* de tissus et filature de coton.

GOUVIX, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. N. de Falaise, canton de Bertheville-sur-Laize. Pop. 600 hab.

☞ Près de cette commune, au château de d'Outrelaize, superbes troupeaux de bêtes à laine de la plus pure race, connus sous le nom de *Pile Polignac*. Ces troupeaux, répartis dans plusieurs communes, se composent de onze à douze mille têtes de pure race; un lavoir est attaché à ce bel établissement et lui sert exclusivement. La supériorité des laines de la Pile Polignac est généralement reconnue.

GOUZON, petite ville du départ. de la Creuze (Marche), arrond. et à 5 l. S. de Boussac, canton de Jarnage, près de la Vouize. Bureau et relai de poste. Pop. 500 hab.

GOVEN, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 10 l. N. de Redon, canton de Guichen. Pop. 1800 hab.

GRAÇAY, bourg du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arr. de Bourges. Pop. 2 600 h. Il est entouré de murailles flanquées de tours, sur le Fouzon, à 10 l. O. N. O. de Bourges.

GRACE-DIEU, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arr. et à 3 l. S. de Beaume, canton de Vercel. Pop. 200 hab. — Hauts-fourneaux. Sablerie renommée pour les pièces extraordinaires utiles aux arts. Poterie, tuiles en fonte; instrumens de cuisine en fonte émaillée, etc.

GRACES, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 2 l. N. O. de Loudéac, canton d'Ussel. Pop. 1 250 hab.

GRADIGNAN, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 3 l. S. de Bordeaux. Pop. 1 800 hab.

Digitized by Google

GRAIGNES, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. N. de St-Lô, canton de St-Jean-de-Daye. Pop. 1 250 hab.

GRAINVILLE, village du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. des Andelys. Pop.... hab.

GRAINVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 4 l. N. N. O. d'Yvetot, sur la rivière de Dourdent. Pop. 1 050 hab.

GRAMAT, petite ville du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. de Gourdon, sur la rive droite de l'Alzon. Bureau de poste. Pop. 3600 hab. — *Commerce* de blés et de laines.

Patrie du célèbre médecin Dubois.

GRAMMONT, village du dép. de Tarn-et-Garonne (Quercy), arrond. et à 7 l. ½ S. E. de Castel-Sarrasin, canton de Lavit-de-Lomagne. Pop. 800 hab.

GRANCEY-LE-CHÂTEAU, bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. de Dijon. Pop. 660 h. — Aux environs, forges et fabrique de tôle.

GRANCEY-SUR-OURCE, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. E. de Châtillon, canton de Montigny. Pop. 750 hab. — Batterie de tôle.

GRAND, bourg du dép. des Vosges (Lorraine), arrond., canton et à 4 l. de Neufchâteau. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* considérables de clous.

☞ Les ruines d'un amphithéâtre, qu'on a commencé à déblayer en 1821.

GRAND-BOIS, village du dép. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 5 l. S. d'Apt, canton de Pertuis. Pop. 1 050 hab.

GRAND-BOURG-SALAGNAC, bourg du dép. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Guéret, près de la Gartempe. Population réunie à celle de Salagnac, 2 600 habit. — *Fabriques* de toiles. — *Commerce* de chanvre et de fil.

GRAND-CAMP, village maritime du dép. du Calvados (Normandie), arr. et à 7 l. N. O. de Bayeux, canton d'Isigny. Pop. 600 hab. — Pêche du poisson frais.

GRAND-CHAMP, village du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. de Vannes. Pop. 4 550 hab.

GRAND-CHAMP, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 7 l. S. O. de Joigny, canton de Charny, avec un beau château, sur l'Ouanne. Pop. 900 hab.

GRAND-CHAMPS, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 4 l. N. de Nantes, canton de la Chapelle. Pop. 1 520 hab.

GRAND-COMBE, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 6 l. de Pontarlier. Pop. 900 hab. — *Fabriques* de faux, fléaux de balances et taillanderie.

GRAND-GALARGUES, bourg du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 5 l. S. O. de Nîmes, canton de Vauvert. Pop. 2900 hab. — *Commerce* de tournesol.

GRANDE-LANDE, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 10 l. des Sables-d'Olonne, canton de Palluau. Pop. 1 000 hab.

GRANDES-VENTES (les), bourg du dep. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 5 l. S. E. de Dieppe, canton de Bellencombre. Pop. 1 400 hab.

GRAND-LEMPS, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ S. de la Tour-du-Pin. Pop. 2000 hab.

GRAND-LIEU (lac de). Ce lac, situé dans le dép. de la Loire-Inférieure, arrond. de Nantes, est le plus considérable et, pour ainsi dire, le seul qui existe en France. Il est formé par les eaux de plusieurs rivières, dont les principales sont la Boulogne, l'Ognon et le Tenu, qui sont navigables, et il se décharge dans la Loire par la petite rivière de l'Achenau, navigable sur tout son cours. Le lac de Grand-Lieu est très-abondant en poissons ; mais, comme le produit n'est pas proportionné à l'espace immense qu'il occupe, on a déjà tenté plusieurs fois de le dessécher. Il serait à désirer qu'une entreprise de cette importance réussît, car il n'y a pas de doute que les terres, débarrassées des eaux qui les couvrent, ne fussent d'une très-grande fertilité. On remarque, à sa pointe méridionale, une petite île de forme ronde, sur laquelle sont deux monumens druïdiques, en pierres brutes ; on croit que ce lac occupe l'ancien emplacement d'une ville nommée *Herbadilla*, engloutie en 580. Les mêmes circonstances que l'antiquité rapporte de la destruction de Sodome et de la création du lac Asphaltique, se retrouvent à peu de chose près dans l'histoire du lac de Grand-Lieu et de l'ancienne cité d'Herbadilla.

Digitized by Google

GRAND-LUCÉ, petite ville du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ O. S. O. de Saint-Calais, sur la rive droite de la Veuve. Pop. 1 800 hab. — *Commerce* de grains et bestiaux.

GRAND-PRÉ, petite ville du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Vouziers. Bureau de poste. Popul. 1 400 hab. Elle est dans une riante situation, sur la rivière d'Air qui y arrose de vastes et belles prairies. Les Français battirent l'armée prussienne près de cet endroit en 1793. — Brasseries.

GRANDRIEUX, bourg du dép. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. N. E. de Mende. Pop. 1000 hab.

GRANDRIF, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. E. d'Ambert, canton de Saint-Anthême. Pop. 1150 hab. — Papeterie.

GRANDRIS, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 6 l. O. N. O. de Villefranche, canton de Saint-Nizier. Pop. 1200 hab.

GRAND-SERRE (le), bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. N. E. de Valence. Pop. 1 400 hab.

Industrie. Manufacture de draps. Cinq tanneries. Hants-fourneaux; forges, aciéries; martinets pour instrumens aratoires.

GRANDVILLARD, village du départ. des Hautes-Alpes (Provence), arrond., canton et près de Briançon. — *Manufacture* de cristaux de roche. Fabrique de faux, outils, fers de rabots, scies, etc.

GRANDVILLARD, village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrond. de St-Claude, canton et à ½ l. de Moyrans.

☞ On trouve près de cet endroit les ruines de la ville d'Antres, fondée par une colonie égyptienne à la solde des Romains : on y remarque surtout les restes d'un double aqueduc qui a environ 300 pieds de longueur; il est entièrement composé de pierres de 6 pieds de long sur 2 à 3 d'épaisseur, parfaitement écarries et posées par lits bien horisontaux.

GRANDVILLARD, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. S. E. de Béfort, canton de Delle. Pop. 750 hab. — *Fabriques* d'instrumens aratoires. Forges; martinets tirerie de fil de fer avec cylindre.

GRANDVILLE, ville maritime du dép. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. d'Avranches; tribunal et chambre de commerce; vice-consulats étrangers; école d'hydrographie de 3e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 7 800 hab. (*Établissement de la marée du port,* 6 *heures* 45 *minutes*).

Cette ville est située à l'embouchure de la Bosq, sur un rocher escarpé qui s'avance au milieu de l'océan. Elle est ceinte de murailles et bâtie en amphithéâtre; ses rues sont étroites et de difficile accès. Son port, construit en 1784, est sûr, commode et peut contenir environ 60 petits navires. C'est peut-être un de ceux de France d'où l'on expédie le plus de bâtimens pour la pêche de la morue.

Grandville s'est rendue célèbre, par la belle défense de ses habitans, lorsque les Anglais l'attaquèrent en 1792.

Industrie. Construction de navires. Armemens pour la pêche de la morue et les colonies. Cabotage. Pêche des huitres dites de *Cancale.* — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, huiles, salaisons diverses, pommes de reinette, denrées coloniales, brai, goudron, fers du nord, etc. — Entrepôt de sel.

GRANDVILLIERS, joli bourg du dép. de l'Oise (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. de Beauvais. Bureau et relai de poste. Pop. 1 900 hab. Il est situé au milieu d'une plaine immense et traversé par la grande route de Paris à Abbeville.

Industrie. Fabriques de draperies, serges de toute espèce, bas, huile, savon vert et rouge, lunettes, etc. — *Commerce* considérable de bas et de serges qui se fabriquent dans les environs, de grains, eaux-de-vie, cidre, charbon de terre, etc.

A 7 l. N. N. O. de Beauvais, 8 l. S. O. d'Amiens.

GRANGES (les), bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 6 l. N. O. d'Agen, canton de Preyssas, sur la rive gauche du Lot. Pop. 600 hab.

GRANGES (les), village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 5 l. S. O. de Saint-Dié, canton de Corcieux, sur une branche de la Valogne. Pop. 2 000 hab.

GRANVELLE, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 4 l. S. O. de Vesoul, canton de Scey-sur-Saône. Pop. 400 hab. — Forges.

GRANVILLE, village du dep. d'Eure-et-Loire (Beauce), arrond. et à 2 l. S. E. de Chartres, canton de Jeanville. Pop. 300 hab. — *Fabriques* de bonneterie en laine.

Digitized by Google

GRAS (les), village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arr. et à 6 l. ½ N. E. de Pontarlier, canton de Morteau. Pop. 700 hab. — *Fabriques* de tissus de coton, de faux excellentes. Teinturerie. Martinets pour le cuivre, et fabrique de poëlons et ustensiles de cuivre.

GRASSE, jolie ville du départ. du Var (Provence), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de première instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 12 553 hab.

L'arrondissement de Grasse renferme 63 communes et 61 410 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Antibes, le Bar, Coursegoules, Grasse, Saint-Auban, Saint-Vallier et Vence.

Cette ville est dans une situation charmante, sur le revers méridional d'une colline très-élevée, qui présente un superbe amphithéâtre. L'oranger, le jasmin, l'héliotrope, la tubéreuse et mille autres fleurs répandues dans une infinité de jardins agréables, y confondent leurs délicieux parfums. La vue qu'on découvre des promenades de Grasse, offre le tableau le plus magnifique: au sud-est les Alpes s'élèvent graduellement, et se terminent au loin en cachant dans les nues leur sommet couvert de neige; au midi et au levant, on découvre une campagne délicieuse entremêlée de jardins, de vergers et de prairies, dont les sites variés et pittoresques, sont animés par un grand nombre de villes, de bourgs et de villages, qui bordent les côtes de la belle Provence; au-delà, la mer se déploie avec majesté et laisse apercevoir, dans les jours sereins, les montagnes de l'île de Corse, qui en est à plus de 40 lieues. Grasse est généralement mal bâtie, ses rues sont mal percées, étroites et escarpées, mais propres et rafraîchies par plusieurs fontaines, alimentées par une source abondante, dont les eaux excellentes contribuent à la salubrité de la ville et à la fertilité des environs. Les montagnes voisines de cette ville produisent quantité de plantes aromatiques et tinctoriales.

Patrie du lieutenant-général Gazan.

Industrie. Fabriques considérables de liqueurs, d'essences et de parfums recherchés dans toutes les parties du monde; de savon et d'huile d'olives. Filature de soie. Tanneries. — Éducation des abeilles.—Exploitation des carrières de marbre et d'albâtre qui se trouvent dans les environs.

Commerce d'oranges, citrons, bergamottes, figues, cire, miel, marasquin très-renommé, savons, essences, parfums, etc.

A 13 l. E. N. E. de Draguignan, 5 l. ½ N. O. d'Antibes, 9 l. S. O. de *Nice,* 253 l. S. E. de Paris.

GRASSE (la), petite ville du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. E. de Carcassonne. Bureau de poste. Pop. 1 240 hab. Elle est dans une agreste situation au milieu des montagnes de Corbières, sur la rive gauche de l'Orbieu, près de son confluent avec l'Alzon. — *Fabriques* de cuirs. Moulins à huile et à foulon. — Mines de fer considérables, qui alimentent les nombreuses forges qui se trouvent aux environs.

GRATELOUP, village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 5 l. S. E. de Marmande, canton de Castel-Moron. Popul. 1 000 habitans.

GRATIEN (St-), village du départ. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrond. de Pontoise, canton et à 1 l. S. O. de Montmorency. Popul. 450 hab. On y remarque un superbe château, où mourut le maréchal de Catinat en 1712. Le parc au milieu duquel est placé ce château, est d'environ 500 arpens, dont l'étang de Montmorency fait partie. Les plantations et les promenades qui bordent cette immense pièce d'eau, et qui la joignent au reste du parc, font de cette habitation une des plus belles propriétés des environs de Paris.

GRAULHET, petite ville du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Lavaur, sur la rive gauche de l'Adou. Pop. 1 600 hab.

GRAVE-EN-OYSANS (la), village du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. O. de Briançon. Bureau de poste. Pop. 1 600 hab.

GRAVELINES, jolie, petite et très-forte ville maritime du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. de Dunkerque; syndicat maritime. Bureau et relai de poste. Pop. 3 600 hab. (*Établissement de la marée du port* 11 *heures* 45 *minutes.*)

Cette ville est située dans une contrée marécageuse, près de la manche et à l'embouchure de l'Aa, qui y forme un port commode et très-fréquenté. Elle est généralement bien bâtie, les rues sont belles et bien percées, les places publiques agréables.

Gravelines fut bâtie en 1160 par un comte de Flandre. Les Anglais la détruisirent en 1384; le 14 juillet 1643, les Français y furent défaits par les Espagnols réunis aux Anglais, mais elle fut reprise l'année suivante par le duc d'Orléans, après 18 jours de tranchée ouverte. L'archiduc Léopold la s'en empara en 1652, et les Français la reprirent de nouveau en 1658, et depuis cette époque elle est restée à la

Digitized by Google

France qui a été confirmée dans sa possession par le traité des Pyrénées.

Industrie. Construction de navires, rafineries de sel, brasseries, genièvreries. Armemens pour la pêche de la morue, du hareng et du maquereau; cabotage.

Commerce de vins, eaux-de-vie, genièvre, sel, bois et productions du nord, etc.

A 5 l. O. S. O. de Dunkerque, 5 l. E. de Calais.

GRAVESON, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 6 l. N. E. d'Arles, canton de Châteaurenard. Pop. 1 500 h. — *Fabriques* de cadis. — *Commerce* de blé et de soie.

GRAVILLE, beau village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. du Hâvre, canton d'Ingouville. Pop. 1 200 hab.

GRAY, ville très-commerçante du départ. de la Haute-Saône (F.-Comté), chef-lieu de sous-préfecture. Tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6 854 hab.

L'arrondissement de Gray renferme 214 communes et 82 805 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Autrey, Champlitte, Dampierre, Fresne-St-Mamès, Gray, Gy et Pesmes.

Cette ville est située en amphithéâtre, sur le penchant d'une colline qui domine une superbe prairie arrosée par la Saône; elle est assez bien bâtie et ornée de plusieurs fontaines publiques; mais ses rues sont étroites, mal percées et de difficile accès. C'était anciennement une ville forte; Louis XIV s'en étant emparé en 1668, en fit démolir les fortifications.

Industrie. Fabriques de clous, blanchisseries de cire, tanneries.

Commerce très-considérable de grains, de farines, de fers et de tôles qui s'exportent par la Saône pour le midi de la France. Entrepôt de vins du midi et du pays, de sel de Peccais et de bouteilles de Givors.

☞ Bibliothèque publique, 25 000 volumes. — Le superbe moulin Tramoy, regardé comme un des plus beaux de l'Europe; il est sur la Saône et se compose de 14 tournans dont 9 exploitent le blé à la mouture économique, les 5 autres font mouvoir une scierie, une builerie, un moulin à tan, un foulon pour les draps et une mécanique considérable et très-ingénieuse pour cribler, vanner et nettoyer le grain. Cette belle usine peut fournir par jour 140 quintaux métriques de farines très-recherchées à Lyon et à Marseille. — Le quartier de cavalerie. — Le pont sur la Saône. — La place de l'Hôtel de Ville.

A 14 l. S. O. de Vesoul, 10 l. ¼ N. O. de Besançon, 10 l. N. de Dôle, 12 l. E. N. E. de Dijon, 141. ¼ S. E. de Langres, 88 l. E. S. E. de Paris.

GRAZAC, village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais) arrond., canton et 3 l. d'Yssengeaux, sur le Lignon. Pop. 1 300 hab.

GRAZAY-LÈS-BOIS, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 2 l. E. de Mayenne. Pop. 1 350 hab.

GRÉES, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. de Mamers, canton et à 1 l. ¼ N. de Montmirail, sur la rive gauche de la Braye. Pop. 1 200 habitans.

GRÉGOIRE (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. de Rennes. Pop. 1 200 hab.

GRÉMONVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 1 l. ¼ N. E. d'Yvetot. Pop. 700 hab.

GRENADE, jolie petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ¼ N. N. O. de Toulouse. Bureau de poste. Pop. 3 500 hab. Elle est bâtie très-régulièrement en briques, dans un territoire fertile en grains, sur la rive droite de la Save, un peu au-dessus de son confluent avec la Garonne. — *Fabriques* de cadis, raz, et serges communes. Tannerie.

Patrie de Cazalès.

GRENADE, petite ville du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. S. E. de Mont-de-Marsan, sur la rive droite de l'Adour. Bureau de poste. Pop. 1 350 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine, huile de lin, cuirs.

Patrie du maréchal Pérignon; du général Durieu.

GRENOBLE, Cularo, ancienne grande et forte ville, chef-lieu de préfecture du dép. de l'Isère (Dauphiné); cour royale d'où ressortissent les départemens de l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes; tribunaux de 1re instance et de commerce; bourse de commerce; chambre consultative des manufactures; académie; faculté de droit; société d'agriculture; collége royal, école de dessin, cours publics de médecine, de chirurgie, d'accouchemens, de pharmacie et de botanique; chef-lieu de la 7e div. milit. Direction des douanes; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 22 000 habitans.

L'arrondissement de Grenoble renferme 217 communes et 187 417 habitans. Il est divisé en 20 cantons: Allevard, Bourg-d'Oysans, Clelles, Corps, Domène, Entraigues, Gonceiin, Grenoble (3 cantons),

Digitized by Google

Mens, le Monestier, la Mure, St-Laurent-du-Pont, Sassenage, le Touvet, Vif, Villars-de-Lans, Vizille et Voiron.

Cette ville est située dans un bassin couvert de prairies, et arrosé par des courans d'eau vive ombragés par une multitude d'arbres. Elle est bornée de tous côtés par des montagnes de forme bisare, dont le pied est occupé par la vigne, les flancs et la cime par des pâturages et des bois. Partout on est frappé des beautés sauvages de la nature : d'un côté des coteaux chargés de vergers et de maisons de plaisance, offrent des sites variés, agréables et pittoresques; de l'autre, l'Isère, poursuivant son cours rapide, arrose un paysage délicieux, qui contraste singulièrement avec l'âpreté des rives du Drac. Elle est bien bâtie sur l'Isère qui la divise en deux parties inégales : l'une extrêmement resserrée entre la rivière et les montagnes, est étroite et ne consiste, pour ainsi dire, qu'en une seule rue assez spacieuse; l'autre partie est magnifique, a des rues larges et bien percées, des places publiques fort belles et des promenades charmantes. Elle est environnée de remparts et commandée par les ruines d'une ancienne forteresse d'où l'on jouit d'un très-beau coup-d'œil, qui embrasse la vallée du Drac et celle de l'Isère, au bout de laquelle on distingue, à plus de 30 lieues de distance, la majestueuse cime du Mont-Blanc. Cette superbe vue est digne de la curiosité des étrangers, nulle part on ne jouit d'une perspective plus délicieuse.

La fondation de Grenoble remonte à la plus haute antiquité : avant la domination romaine elle appartenait aux Allobroges; les Bourguignons s'en emparèrent dans le 5e siècle, et elle passa ensuite sous la domination des rois de la 1re et de la 2e race. Louis XI y institua un parlement en 1453.

Patrie de Bayard; de Condillac; de Mably; de Vaucanson; de Barnave, avocat et célèbre orateur député à l'assemblée constituante, décapité à Paris le 8 frimaire an 2 (24 septembre 1794); de l'ex-ministre Anglès; du lieutenant-général Mounier; de Campenon et de Barginet, hommes de lettres; de Savoye Rollin, célèbre jurisconsulte, ancien législateur et défenseur courageux des libertés publiques; de Casimir Perrier, l'un des orateurs les plus distingués de l'opposition constitutionnelle.

Industrie. Fabriques considérables de ganterie estimée, de toiles, indiennes, pelleteries, liqueurs fines et ratafia de Grenoble, tanneries et chamoiseries.

Commerce de gants de peau, toiles, chanvre, fers, vins, liqueurs, huile de noix et de graines.

☞ Belle bibliothèque publique contenant 58 000 volumes et des manuscrits précieux. — Le musée et les cabinets d'histoire naturelle et d'antiquité. — La salle de spectacle, le jardin de Lesdiguères. — Le cours de la Graille, promenade qui conduit, sur une distance de deux lieues, au pont de Claix, construit d'une seule arche entre deux montagnes; il a 140 pieds d'ouverture d'une culée à l'autre, et 120 pieds de hauteur. — L'hôtel de la préfecture. — L'hôtel de ville. — L'évêché. — Le palais de justice, édifice gothique situé sur la place St-André. — Le collége royal. — L'hôpital général. — A 3 l. N. de Grenoble, la Grande-Chartreuse [voyez ce mot].

A 26 l. de Gap, 21 l. ¦ N. E. de Valence, 27 l. ¦ S. E. de Lyon, 14 lieues S. de Chambery, 145 l. ¦ S. E. de Paris. — Longitude orientale 3° 23' 40". Lat. 45° 11' 49".

GREOUX, village du départ. des Basses-Alpes (Provence), arrond. et à 17 l. S. O. de Digne, canton de Valensolles. Pop. 1200 hab. On y trouve un établissement d'eaux thermales dont la température varie de 28 à 31 degrés; ces eaux sont assez fréquentées.

GREZ-EN-BOUÈRE, bourg du départ. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ E. N. E. de Château-Gontier. Pop. 1 200 hab.

GREZAC, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. de Saintes, canton et à 1 l. N. de Cozes.

GREZIEU, bourg du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 2 l. de Lyon, canton de Vaugneray. Pop. 700 hab.

GREZILLAC, village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 3 l. S.E. de Libourne, canton de Branne. Pop. 1 000 hab.

GRIGNAN, petite ville du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l., S. E. de Montelimart. Pop. 1 800 hab. — Filature de soie. — *Commerce* de truffes.

☞ Le monument élevé dans l'église à Mme de Sévigné.

GRIGNOLS, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. O. de Périgueux. Pop. 2 400 hab.

GRIGNOLS, bourg du départ. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. S. E. de Bazas. Pop. 1 350 hab.

GRIGNY, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 3 l. S. de Lyon, canton de Givors, sur la rive droite du Rhône, avec un port sur ce fleuve. Pop. 1000 hab. — *Fabriques* de chapellerie. Éducation des vers à soie.

Digitized by Google

GRIMAUD, bourg du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. de Draguignan. Pop. 1 150 hab. Il est sur la petite rivière de la Gute, non loin de son embouchure dans la Méditerranée. — Mine de plomb.

GRIMONVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. S. O. de Coutances, canton de Montmartin, près de la mer. Pop. 900 hab.

GRIZOLLES, bourg du départ. de Tarn-et-Garonne (Gascogne), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. S. S. E. de Castel-Sarrasin. Bureau de poste. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* de coutellerie.

GROIX (ILE DE). Elle est située dans l'océan Atlantique, vis-à-vis de l'embouchure du Blavet, arrond. de Lorient, département du Morbihan. L'intérieur de cette île est généralement fertile ; on y récolte beaucoup de lentilles et de très-beau froment. Sa population est d'environ 2 000 h. presque tous marins ou pêcheurs. Groix ou Saint-Tudy en est la principale paroisse. — Pêche des congres et de la sardine.

GROLLE (la), village du départ. de la Charente (Saintonge), arr. et à 6 l. S. de Barbezieux, canton de Baignes. Pop. 820 hab.

GROS-BLIDESTROFF, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond., canton et à 2 l. de Sarguemines. Pop. 1 700 hab. — *Fabriques* de piano-forté et de tabatières en carton.

GROS-BOIS, hameau du dép. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrond. de Corbeil, canton de Boissy-Saint-Léger. Relai de poste. Il est remarquable par un superbe château, situé au milieu d'un parc entouré de murs et dont la contenance est de 1 800 arpens.

A 5 l. S. E. de Paris.

GROSLAY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrond. de Pontoise, canton et près de Montmorency. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de dentelles.

GROS-TENQUIN, village du départ. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Sarguemines. Relai de poste. Pop. 300 hab.

GRUÈRE, village du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 3 l. S. E. de Marmande, sur la Garonne. Pop. 1 250 hab.

GRUISSAN, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arr. et à 4 l. S. S. E. de Narbonne, canton de Coursan. Pop. 1 800 hab. Il est situé sur une petite presqu'île, entre l'étang de Sigean et la Méditerranée.

GUÉ (le), village du départem. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 2 l. ½ S. O. de Fontenay, canton de Chaillé-lès-Marais. Pop. 900 hab. — *Fabriques* de toiles communes.

GUEBWILLER, petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. S. S. O. de Colmar, au pied du Ballon de Guebwiller, sur la Lauch. Pop. 2 900 hab.

INDUSTRIE. Fabriques de draps, calicots, toiles peintes, schals imprimés, bas et bonnets de filoselle, potasse. Filature de coton ; raffinerie de sucre.

GUEGON, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 3 l. O. de Ploëmel, canton de Josselin. Pop. 2 450 hab.

GUÉMAR, petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrondiss. et à 3 l. N. de Colmar, canton de Ribauvillé. Pop. 850 hab.

GUÉMENÉ, petite ville du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ O. de Pontivy. Pop. 1 400 hab. — Mine de cristal de roche.

GUÉMENÉ, petite ville du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. de Savenay, sur la rive droite du Don. Pop. 3 400 hab.

GUÈNE (la), bourg du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond., canton et à 1 l. E. de Tulle. Pop. 700 hab.

GUER, petite ville du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ E. Ploërmel. Pop. 4 900 hab.

GUER (le), petite rivière qui prend sa source non loin du village de Pestivien, arrondissement de Guingamp, départ. des Côtes-du-Nord, et qui se jette dans l'océan, au-dessous de Lannion, après un cours d'environ 12 lieues. Elle est navigable à toutes les marées, jusqu'au port de Lannion, situé à 6 500^{m} de son embouchure.

GUÉRANDE, petite et ancienne ville du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Savenay. Bureau de poste. Pop. 7 000 hab. Elle est située sur une hauteur, à une l. E. de l'océan, près de vastes marais salans, qui donnent un sel très-blanc et très-léger, recherché principalement par les étrangers.

Digitized by Google

Industrie. Fabriques de serges, toiles de lin, basins dits de *Guérande*. — *Commerce* de sel, vins, eaux-de-vie, chevaux et bestiaux.

A 12 l. O. de Savenay, 14 l. S. O. de Redon.

GUÉRARD, bourg du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond., canton et à 2 l. ¼ O. de Coulommiers. Pop. 1 800 hab. Il est situé au pied d'une colline, dans une belle vallée traversée par le Grand-Morin, avec un beau château, d'où l'on jouit d'une vue agréable sur le paysage environnant.

GUERBIGNY, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond., canton et à 1 l. ¼ N. de Montdidier, près de l'Avre. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de bas. Filatures de laine.

GUERCHE (la), bourg du départ. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. N. E. de St-Amand. Pop. 1 100 hab.

GUERCHE (la), petite ville du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¼ S. de Vitré. Bureau de poste. Pop. 4 000 h.

Industrie. Fabriques de toiles. Tanneries. — *Commerce* de seigle, avoine, lins, chanvres, beurre, porcs, moutons, etc.

GUERCHE (la), petite ville du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 8 l. S. O. de Loches, canton de Précigny-le-Grand. Pop. 600 h. Elle est située sur la rive droite de la Creuse et possède un très-beau château bâti par la belle Agnès Sorel, favorite de Charles VII.

GUERCHE (la), bourg du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 3 l. S. du Mans, sur la rive gauche de la Sarthe. Pop. 600 hab.

GUERCHY, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arr. et à 2 l. ¼ S. de Joigny, canton d'Aillant-sur-Tholon. Pop. 700 hab.

GUÉRET, jolie petite ville, chef-lieu de préfecture du dép. de la Creuse (Marche). Tribunal de 1re instance (cour royale de Limoges); société d'agriculture; collége royal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 014 hab.

L'arrondissement de Gueret renferme 77 communes et 83 815 habit. Il est divisé en 7 cantons: Ahun, Bonnat, Dun, Grand-Bourg-Salagnac, Gueret, St-Vaulry et la Souterraine.

Cette ville est située sur le penchant d'une colline, entre deux montagnes, non loin de la source de la Gartempe. Elle est bien bâtie; ses rues sont bien percées, propres et décorées de fontaines dont les eaux sont excellentes. C'était anciennement une ville fortifiée; on y voit encore quelques restes d'anciennes murailles et des tours.

Commerce peu considérable.

☞ La bibliothèque publique. — La pépinière départementale.

A 20 l. N. E. de Limoges, 31 l. N. O. de Clermont, 86 l. S. de Paris. Longitude occidentale, 0° 28' 10". Latitude, 46° 10' 12".

GUÉRIGNY, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 3 l. N. de Nevers, canton de Pouges, près de la rive gauche de la Nièvre. Pop. 750 hab.

Industrie. Forges royales, dites de *la Chaussade*. Fonderies de canons et d'ancres pour la marine, grapins, chaînes d'abordages, projectiles, etc. Hauts-fourneau, forges et aciérie. 500 ouvriers sont annuellement occupés dans cet établissement.

GUERLESQUIN, bourg du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 5 l. E. S. E. de Morlais, canton du Pontou, sur le Guié. Pop. 1 600 h.

GUEROULDE (la), village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 8 l. S. O. d'Evreux, canton de Breteuil, près de l'Iton. Pop. 1 050 hab. — *Fabriques* de quincaillerie. Forges et fonderie.

GUERVILLE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arr., canton et à 1 l. ½ de Mantes. Pop. 850 hab.

GUEUGNON, bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Charolles, sur la rive droite de l'Arroux. Pop. 1 500 hab. — Hauts-fourneaux. Forges et martinets.

GUIBRAI, faubourg de Falaise, où se tient annuellement une foire célèbre et la plus considérable de France, après celle de Beaucaire. [Voy. Falaise.]

GUICHE (la), village du dép. des Basses-Pyrénées (Gascogne), arrondiss. et à 6 l. E. de Bayonne, sur la rive gauche de la Bidouze, près de son confluent avec l'Adour. Pop. 1 450 hab.

GUICHE (la), bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Charolles. Pop. 1 000 hab.

GUICHEN, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. N. N. E. de Redon. Pop. 3 300 hab. — Aux environs, sources d'eaux minérales.

GUIENNE (la), ancienne, grande et la plus considérable des ci-devant provinces de France. Elle forme maintenant les départemens de la Gi-

Digitized by Google

ronde, de la Dordogne, du Lot, de l'Aveyron, du Lot-et-Garonne, du Tarn, des Landes, du Gers et des Hautes-Pyrénées, ainsi qu'une partie des départemens de Tarn-et-Garonne, de l'Ariége et des Basses-Pyrénées. Comprise, sous Jules-César, dans la Celtique et dans l'Aquitaine, lors de la division de la Gaule par Valens, elle forma une partie considérable de la première et de la seconde Aquitaine, et la majeure partie de la Novempulanie. De la domination romaine, elle passa sous celle des Visigots et des Francs. Au commencement du 7e siècle, elle fut envahie par les Gascons ou Vascons, originaires de l'Espagne tarragonaise, qui s'établirent dans sa partie méridionale. En 1090, Louis VII la réunit à la couronne de France; en épousant Eléonore, héritière du dernier duc de Guienne, mais celle-ci ayant été répudiée, se remaria six semaines après avec Henri II, duc de Normandie, depuis roi d'Angleterre, et qui, par ce mariage, devint maître de la Guienne et du Poitou; les descendans de ce monarque gouvernèrent ce pays jusqu'en 1451, époque où Charles VII, étant parvenu à chasser les Anglais de tout le royaume, le réunit irrévocablement à la couronne. Cette province, qui avait environ 90 lieues de long sur autant de large, était bornée, au nord, par la Saintonge et le Limousin; à l'est, par l'Auvergne et le Languedoc; au sud, par le Béarn et les Pyrénées, et à l'ouest, par l'océan: Bordeaux en était la capitale. Son territoire, généralement montueux et inégal, se compose de plaines fertiles et bien cultivées, de landes incultes, d'agréables vallées, de riches prairies et de coteaux couverts de vignobles; les montagnes, couronnées par d'antiques forêts, renferment d'excellens pâturages. Située sous un climat délicieux, arrosée par une infinité de rivières et de ruisseaux, traversée par plusieurs rivières navigables, la Guienne passait à juste titre pour une des plus belles provinces de France, avant la division de ce royaume en départemens.

Elle comprenait autrefois :

La Guienne propre, capitale,	Bordeaux.
Le Périgord,	Périgueux.
L'Agénais,	Agen.
Le Quercy,	Cahors.
Le Rouergue,	Rodez.
La Gascogne,	Auch.

[Voyez, pour les diverses productions, les manufactures et le commerce, les départemens formés de cette province.]

GUIGNEN, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr. et à 9 l. N. N. E. de Redon, canton de Guichen. Pop. 2 700 hab.

GUIGNES, joli bourg du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 4 l. N. N. E. de Melun, canton de Mormant. Bureau et relai de poste. Pop. 950 hab.

GUILDO (le), village maritime du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 4 l. N. O. de Dinan, canton de Plancoët. Pop. 1 300 hab. Ce village est situé au fond de la baie de son nom, à l'embouchure et sur la rive droite de l'Arguenon. Il a un port commode, où les bâtimens de 2 à 300 tonneaux remontent très-facilement et sont à l'abri de tous les vents.

GUILHEM-LE-DÉSERT (St-), joli village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arr. et à 7 l. N. O. de Montpellier, canton d'Aniane. Pop. 800 hab.

Ce village, situé sur la rive droite de l'Hérault, doit son origine à St-Guilhem, gouverneur d'Aquitaine, qui y bâtit, en 804, une abbaye de l'ordre de St-Benoît, au milieu d'un désert environné de hautes montagnes. Il est assez bien bâti; le plus grand nombre de ses maisons sont gothiques et renferment des ornemens d'assez bon goût. En approchant de St-Guilhem, on trouve de petites prairies bien fraîches, qui paraissent d'autant plus agréables, qu'elles sont au milieu d'un paysage triste et sévère. Un paysagiste doit passer au moins huit jours à St-Guilhem, et certes il n'aura pas le temps de dessiner tout ce qui mériterait d'être étudié. L'entrée du village, le derrière de l'église et les ruines de l'abbaye, la place publique et le château de don Juan, les beaux rochers à travers lesquels se précipite le ruisseau de Verdus, le moulin qui est au-dessus du village, les bords de l'Hérault et les montagnes en font un des lieux les plus pittoresques qui se puissent imaginer.

☞ A une lieue et demie de cet endroit, près de l'Hérault, dans un énorme bassin de rochers nus, d'où l'on ne découvre que le ciel, on trouve une grotte magnifique renfermant de superbes stalactites, dont l'albâtre est rose dans quelques parties, et ressemble à l'albâtre oriental. Cette grotte, dont l'entrée est facile, est une des plus belles qu'il y ait en France.

Commerce de bois.

GUILLAC, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 1 l. ½ O. de Ploërmel, canton de Josselin, près de l'Oust. Pop. 1 550 hab.

GUILLESTRE, village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. d'Embrun, sur la Rioube, près de son confluent avec la Durance. Pop. 1 000 hab. — Carrières de marbre.

Patrie du lieutenant-général Albert.

GUILLIERS, village du départ. du Mor-

Digitized by Google

bihan (Bretagne), arrond. et à 3 l. ½ N. O. de Ploërmel, canton de la Trinité. Pop. 2000 hab.

GUILLON, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 7 l. de Besançon, canton de Beaume. Pop. 200 hab. — Établissement d'eaux minérales sulfureuses où l'on prend des bains commodément.

GUILLON, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. d'Avallon, sur la rive droite du Serein. Pop. 800 hab.

GUIMILLIAU, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 3 l. ½ S. O. de Morlaix, canton de Landivisiau. Pop. 1 500 hab.

GUINES, petite ville du dép. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. de Boulogne. Bureau de poste. Pop. 3 200 hab. Elle est située dans un pays marécageux à la naissance du canal de Guines à Calais. C'était anciennement une ville très-forte, démantelée depuis un grand nombre d'années.

Industrie. Fabriques de poterie. Tuileries; blanchisseries de cire. — *Commerce* considérable de blé, lin, bestiaux, volailles. — Entrepôt de charbon de terre.

GUINGAMP, petite ville du départ des Côtes-du-Nord (Bretagne) chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de première instance; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 5 000 habitans.

L'arrondissement de Guingamp renferme 73 communes et 101 925 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Bégard, Belle-Isle-en-Terre, Bothoa, Bourbriac, Callac, Guingamp, Maël-Carhaix, Plouagat, Pontrieux et Rostrenen.

Cette ville est dans une situation agréable, au milieu de vastes et belles prairies, sur le Trieux. Elle est fermée de murailles, et environnée de promenades délicieuses. Une grande rue la traverse d'un bout à l'autre, et dans le milieu on remarque la cathédrale ornée de 2 hautes tours

Industrie. Fabriques de toiles et de chapeaux. Tanneries. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, fer, cuirs, toiles, etc.

A 7 l. O. N. O. de St-Brieux, 116 l. O. de Paris.

GUIOLLE (la), petite ville du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. N. E. d'Espalion. Relai de poste. Pop. 1 900 hab. Elle est bâtie sur le penchant d'une montagne basaltique au pied de laquelle coule la rivière de Selves. — *Commerce* de bestiaux et de fromages.

GUIPAVAZ, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 2 l. E. N. E. de Brest, canton de Landernau. Pop. 3 500 hab.

GUIPEL, village du dép. d'Ille et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 5 l. N. de Rennes, canton d'Hédée. Pop. 1 500 hab.

GUIPRY, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. E. de Redon, canton de Pipriac. Pop. 2 600 hab. Il est sur la rive droite de la Vilaine, avec un port situé vis-à-vis de celui de Messac. — *Commerce* considérable de vins.

GUISCARD, bourg du dép. de l'Oise (Ile de France), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. N. E. de Compiègne. Bureau et relai de poste. Pop. 1 550 hab. — *Commerce* de grains, poisson, bois de chauffage, etc. — Tuileries.

GUISE, petite ville du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. de Vervins. Bureau et relai de poste. Pop. 3 500 hab.

Cette ville est dans une belle situation sur la rive gauche de l'Oise. C'était anciennement une place de guerre avec un château très-fort. On trouve dans ses environs une fontaine d'eau minérale.

Patrie de Camille Desmoulins, avocat et homme de lettres, député à la convention nationale, décapité à Paris le 16 germinal an 2 (5 avril 1793), à l'âge de 33 ans.

Industrie. Fabriques de toiles. Filatures de coton et de lin. Tanneries; briqueteries; huileries. — *Commerce* d'eaux-de-vie, lin et chanvre filé.

A 5 l. ½ O. N. O. de Vervins, 7 l. de Saint-Quentin.

GUISSENY, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. de Brest, canton de Lanilis, près de l'océan. Pop. 2 800 hab. — *Commerce* de chevaux.

GUITÉ, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. de Dinan, canton de St-Jouan-de-l'Isle. Pop.... hab.

GUITRES, bourg du dép. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Libourne. Pop. 1 100 hab. Il est situé sur la rive droite de l'Isle, au confluent du Lary.

GUJAN, village du dép. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 12 l. S. O. de Bordeaux, canton de la Teste-de-Buch. Pop. 1 650 hab.

GUMIÈRES, village du dép. de la Loire

Digitized by Google

(Forez), arrond. et à 2 l. ¼ S. de Montbrison, canton de St-Jean-de-Soleymieux. Pop. 1 150 hab.

GY, bourg du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Gray, sur la rive gauche de la Murté, avec un beau château. Bureau de poste. Pop. 2 900 hab. — *Fabriques* de vinaigre.—*Commerce* considérable de vins.

GYÉ, voyez GIÉ.

GYÉ-SUR-AUJON, bourg du dep. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 6 l. O. de Langres, canton d'Auberive, sur la rive gauche de l'Aujon. Pop. 600. hab. — Fabriques de toiles peintes et de bonneterie. — *Commerce* de vins de son territoire.

H.

HABARCK, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 2 l. 8. O. d'Arras, canton de Beaumetz. Pop. 400 hab.

HABAS, bourg du département des Landes (Gascogne), arrond. et à 4 l. ¼ S. S. E. de Dax, canton de Pouillon. Pop. 1 650 hab.

HABSHEIM, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ N. E. d'Altkirch. Pop. 1 500 hab. — *Commerce* de vins et de kirchwasser.

HADOL, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 2 l. ¼ S. d'Épinal, canton de Xertigny. Pop. 1 850 hab.

HAGETMAU, petite ville du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de St-Sever. Pop. 2 660 hab. Il est dans une charmante situation sur la rive droite du Louts, au milieu d'un pays abondant en toute sorte de gibier. On y remarque un beau château gothique. — *Fabriques* de cuirs. — *Commerce* de vins, d'ortolans et gibier de plumes de toutes espèces.

HAGUENAU, jolie et forte ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. de Strasbourg. Chambre consulative des manufactures, collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 7 400 hab.

Cette ville est située dans une plaine sabloneuse au milieu de la forêt de son nom. Elle est bien bâtie, propre, bien percée, et traversée par la Moder, qui la divise en deux parties. On y remarque un beau quartier de cavalerie.

Industrie. Fabriques de calicots, percales, siamoises; goudron. Filatures de coton; savonneries; moulins à garance; brasseries, tanneries; faienceries; amidonneries; scieries hydrauliques; tuileries.

Commerce de bois et de laines.

A 7 l. N. de Strasbourg, 71. S. de Wissembourg.

HAISNE (la), rivière qui prend sa source dans le royaume des Pays-Bas, au-dessus du village de *Binch*, et qui se jette dans l'Escaut à Condé, départ. du Nord [voyez canal de Condé à *Mons.*]

HALLE (la), rivière qui prend sa source en Suisse, au pied du Mont-Terrible, près du village de *Halle*. Elle passe à *Porentruy*, au-dessous duquel cette rivière dirige son cours au milieu de riantes prairies. Peu après cet endroit, les eaux de la Halle, dérivées avec art au moyen d'un canal, font mouvoir une forge, des martinets, ainsi que de nombreux ateliers dépendant de la superbe manufacture d'armes de Pont-d'Able, établie en 1820 par MM. Borneck, propriétaires et fondateurs de ce bel établissement, le seul de ce genre que possède la Suisse. A deux lieues environ de *Porentruy*, la Halle entre sur le territoire français, arrose Delle, Grandvillard, longe le canal du Rhône au Rhin, passe à Montbelliard, et se jette dans le Doubs après un cours total d'environ 12 lieues.

HALLENCOURT, bourg du départ. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ S. d'Abbeville. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* de toiles à matelats et de linge de table.

HALLUIN, village du dép. du Nord (Flandres), arrond., canton et à 4 l. de Lille. Pop. 3 000 hab. — Blanchisserie de fil.

HAM, petite ville forte du départ. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. de Péronne. Place de guerre de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 1 700 hab.

Cette ville est située dans une plaine marécageuse, sur la rive droite de la somme et sur le canal de St-Quentin; elle est dominée par un ancien château-fort, dans lequel est une tour de 100 pieds de hauteur sur 100 pieds de diamètre. Durant le cours des troubles civils qui ont marqué la fin du dernier siècle, et même jusqu'à l'époque actuelle, ce château a plus d'une fois servi de demeure aux victimes des puissans du jour.

Patrie du général Foy, membre de plusieurs assemblées législatives, et l'un des plus éloquens défenseurs des libertés publiques, enlevé à ses amis et à son pays par une mort prématurée, le 28

Digitized by Google

novembre 1825. La France entière, représentée par trente mille personnes qui assistèrent au convoi de ce héros citoyen, se couvrit de deuil lors de cet événement déplorable, et au milieu des larmes qu'il fit répandre, adopta les enfans de l'orateur de la liberté, devenu même par sa mort le bienfaiteur de son pays, en ce qu'il provoqua la révélation de l'opinion nationale.

Industrie. Fabriques de molleton, guingamp, couvertures, amidon, sabots. Tanneries; lavoirs de laines. — *Commerce* de laines et de bestiaux.

A 5 l. S. O. de St-Quentin, 7 l. S. E. de Péronne.

HAMBERS, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 4. S. E. de Mayenne, canton de Bays. Pop. 1650 hab.

HAMBIE, bourg du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. S. E. de Coutances, canton de Gavray. Pop. 3600 hab.

HANCHES, village du départ. d'Eure-et-Loire (Beauce), arrond. et à 5 l. N. de Chartres, canton de Maintenon. Pop. 1100 hab.

HANGENBIETEN, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 2 l. ½ de Strasbourg, canton d'Oberhausbergen. Pop. 400 hab. Il est bâti en amphithéâtre, près du canal de Molsheim, et dominé par une colline portant quatre peupliers aperçus de mille endroits divers.

HANGEST, bourg du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. ½ N. de Montdidier, canton de Moreuil. Pop. 1300 hab. — *Fabriques* de métiers à bas, de flanelle de santé, bas, tuls et fil de laine.

HANNONVILLE, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 5 l. S. E. de Verdun, canton de Fresne-en-Voivre. Pop. 1000 hab.

HANVOILE, village du départ. de l'Oise (Ile de France), arrond. et à 4 l. ½ N. O. de Beauvais, canton de Songeons. Pop. 1150 hab. — *Fabriques* considérables de serges, de tricots et d'autres étoffes de laine.

HAON-LE-CHÂTEL (St-), petite ville du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Roanne. Pop. 820 hab. Il est situé sur une montagne, dans un territoire fertile en vins.

HARBONNIÈRES, bourg du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 6 l. N. de Montdidier, canton de Rozières. Pop 1590 hab. — *Fabriques* de flanelle et de bonneterie en laine et en coton.

HARCOURT, bourg du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ N. O. de Bernay. Bureau de poste. Pop. 1200 hab. — Filature de coton.

HARDINGHEN, village du dép. du Pas-de-Calais (Picardie), arrond. et à 5 l. N. E. de Boulogne, canton de Guines. Pop. 1350 hab. — Verrerie à bouteilles. Exploitation de houille et de carrières de marbre.

HARFLEUR, ancienne et petite ville maritime du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. du Hâvre, canton de Montivilliers. Bureau de poste. Pop. 1600 hab.

Cette ville est située à l'embouchure et près de la rive droite de la Seine, sur la petite rivière de la Lézarde, avec un port où les petits bâtimens peuvent remonter avec la marée. C'était autrefois une ville forte qui avait un port très-fréquenté; les Anglais s'en emparèrent en 1415 et en chassèrent tous les habitans; les Français la reprirent en 1453; rendue de nouveau aux Anglais en 1440, elle fut enfin reprise par Charles VII en 1450.

La situation d'Harfleur est on ne peut plus agréable. Du haut d'une colline qui s'élève au nord de cette ville, on jouit d'un coup-d'œil magnifique, sur une vallée fertile et bien cultivée, sur des collines ombragées de bouquets d'arbres admirablement disposés, et sur le cours majestueux de la Seine et les côtes de la rive opposée qui se perdent dans l'horison.

Industrie. Fabriques de faïence. Filatures de coton; raffineries de sucre; blanchisseries de toiles; Tanneries.—*Commerce* d'avoine. Dépôt d'huîtres.

A 1 l. d'Harfleur, près du château d'Archer, sur le bord d'une falaise escarpée, on remarque des cristalisations, des stalactites formées par l'eau d'une source qui se répand sur les rochers, dont les groupes, en culs-de-lampe, composent des grottes admirées de tous les naturalistes.

A 2 l. E. du Hâvre, 17 l. O. de Rouen.

HAROL, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 6 l. S. O. de Mirecourt, canton de Darney. Pop. 1050 hab.

HAROUÉ, bourg du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ S. de Nancy, sur la rive droite du Madon, avec un joli château. Pop. 700 hab.

HARSAULT, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 7 l. ½ S. E. d'Épinal. Pop. 1200 hab. — Forges.

HASNON, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 7 l. N. E. de Douay, canton de Saint Amand. Pop. 2000 hab.

Digitized by Google

HASPARREN, bourg du dép. des Basses-Pyrénées (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Bayonne. Pop. 4670 hab. — *Fabriques* de cuirs; chamoiseries et mégisseries. — *Commerce* considérable de bestiaux, chamoiserie, mégisserie, etc. — Marchés les plus considérables du pays de Labour; on s'y rend de trois contrées Basques et souvent même de la vallée Espagnole du Bastan.

HASPRES, bourg du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 6 l. ¼ S. E. de Douay, canton de Bouchain, sur la rive droite de la Selle. Pop. 2000 hab. — Genièvrerie.

HASTINGUES, bourg du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 6 l. S. S. E. de Dax, canton de Peyrehorade, près de la rive droite de la Bidouze. Pop. 920 hab.

HATTEN, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. ¼ S. de Wissembourg, canton de Soulz. Pop. 1350 hab. — Exploitation de terre à poterie. Culture en grand de la navette.

HATTSTATT, bourg du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 2 l. ¼ S. S. O. de Colmar, canton de Rouffac, près de la Lauch. Relai de poste. Pop. 1000 hab.

HAUBOURDIN, bourg du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. O. de Lille. Pop. 1900 hab.—*Fabriques* de dentelles et de blanc de céruse. Genièvreries.

HAUTECOURT, village du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 4 l. O. de Bourg, canton de Ceyseriat. Pop. 1100 hab.

HAUTEFAGE, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 8 l. S. E. de Tulle, canton de Servières. Pop. 1400 hab.

HAUTEFORT, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. E. de Périgueux. Pop. 1200 hab.

HAUTE-RIVOIRE, petite ville du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 7 l. O de Lyon, canton de Saint-Laurent. Pop. 1400 hab.

HAUTEVILLE, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. ¼ N. de Coutances. Pop. 1350 hab.

HAUT-VILLIERS, bourg du dép. de la Marne (Champagne), arrond. et à 5 l. S. de Reims, canton d'Ay, dans un territoire fertile en excellens vins de Champagne. Pop. 1000 hab.

HAUVILLE, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 5 l. E. de Pont-Audemer, canton de Routot. Pop. 1800 hab.

HAVESKERCK, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. S. E. d'Hazebrouck, canton de Merville, près de la Lys. Pop. 1300 hab.

HÂVRE (le), grande, belle et forte ville maritime du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de première instance et de commerce; chambre et bourse de commerce; école d'hydrographie de 1re classe; chambres d'assurances; consulats des puissances étrangères. Bureau et relai de poste. Pop. 21 108 hab. (*Établissement de la marée du port, 9 heures 15 minutes.*)

L'arrondissement du Hâvre renferme 163 communes et 122 494 hab. Il est divisé en 9 cantons: Bolbec, Criquetot-Lesneval, Fécamp, Goderville, Ingouville, le Hâvre, Lillebonne, Montivilliers et Saint-Romain.

Cette ville est située au bord de l'océan, sur la rive droite et à l'extrémité de l'embouchure de la Seine, dans un territoire marécageux, mais assez fertile. Elle est généralement mal bâtie, cependant on y trouve plusieurs quartiers agréables et quelques beaux édifices.

Le Hâvre n'était dans son origine qu'un pauvre hameau habité par des pêcheurs. Louis XII en jeta les premiers fondemens en 1509, et François Ier le fit fortifier; néanmoins il n'acquit une véritable importance qu'à l'époque où le prince de Condé, traître à son devoir et à son pays, le livra à la reine d'Angleterre. On sentit alors de quel intérêt il était pour la France de ne pas laisser entre les mains de l'étranger une place qui le rendait maître du cours de la Seine, et le Hâvre fut repris en 1563: augmenté et fortifié par le cardinal de Richelieu, ce ne fut que sous Colbert où son commerce était devenu florissant en peu d'années, que l'on sut apprécier tout les avantages d'un pareil établissement. Le port du Hâvre est le plus accessible de la France, et le seul de toute la côte où les gros vaisseaux puissent se retirer; il est sûr, commode et les bâtimens de toute grandeur peuvent y entrer et en sortir à tous vents. Au port communiquent de beaux et vastes bassins qui pénètrent dans la ville, et sont toujours remplis de vaisseaux marchands de toutes les nations, lesquels y déposent leurs chargemens, ou y font les préparatifs de quelques voyages lointains. La grande rade de ce port peut contenir un grand nombre de bâtimens: le mouillage y est peu sûr dans les mauvais temps. La petite rade offre un mouillage sûr et commode.

Digitized by Google

Sur la côte de la Hève se trouvent deux phares, pour indiquer pendant la nuit le danger des côtes.

La situation de cette ville, à l'embouchure d'une rivière large et profonde, sa proximité de Paris et l'avantage que lui procure la Seine de communiquer avec un grand nombre de départemens de l'intérieur, y favorisent un commerce immense et en font l'entrepôt des marchandises de presque toutes les parties du globe : aussi le port du Hâvre est-il le plus fréquenté du royaume. On compte qu'il en sort annuellement, pour différentes destinations, environ 200 navires, et qu'il en entre avec des chargemens plus de 600, tant français qu'étrangers.

Les exportations se dirigent principalement sur l'Angleterre, le nord et le levant, et particulièrement sur les États-Unis d'Amérique et le Brésil; elles consistent en bœufs, beurre, poisson, morue sèche, harengs, vins de Champagne et de Bourgogne, eaux-de-vie, huiles, fromages et autres provisions; draps, toiles de toutes qualités, coutils, mousselines, soieries, chapeaux, bas, souliers, bijouterie, argenterie, cristaux, faïence, mercerie, quincaillerie, serrurerie, fers, marmites, harnais de chevaux, savon, plomb et poudre à tirer, fusils, pistolets, etc. Les importations se font en coton, indigo, sucre, café, cacao, gingembre, gomes, dents d'éléphans, et en toutes sortes de bois de teinture et de marqueterie.

Patrie de Bernardin de Saint-Pierre; de Mme La Fayette; d'Ancelot, homme de lettres; de Casimir de la Vigne, célèbre poète dramatique et littérateur distingué.

Industrie. Fabriques de vitriol, faïence, dentelles, amidon, papiers, huiles pour la peinture et à brûler. Raffineries de sucre; taillanderies; tuileries et briqueteries; brasseries. Corderies de la marine et du commerce. Construction de navires renommés pour leur beauté et leur solidité. Armement pour la pêche du hareng, de la morue et de la baleine.

Commerce d'importation et d'exportation avec tout les pays maritimes. Entrepôt réel. Entrepôt de sel.

☞ La bibliothèque publique contenant 5000 vol. — Le port. — Les bassins. — Les phares de la Hève. — Les arsenaux. — La salle de spectacle. — La place d'armes, ornée de belles fontaines.

A 19 l. ½ O. de Rouen, 52 l. ¼ N. O. de Paris.

HAYANGE, village du dép. de la Moselle (Lorraine), arr., canton et à 2 l. S. O. de Thionville. Pop. 1050 hab.

Patrie du maréchal Molitor.

Industrie. Hauts-fournaux, forges, fonderies, laminoirs. Fabriques de fer fendu, fer rond, fer platiné de toute espèce, essieux, machines à vapeur, fer-blanc, sablerie pour le commerce, projectiles, etc.

HAYE (la), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arr. et à 3 l. S. E. de Nantes, canton de Vertou. Pop. 1000 hab.

HAYE-DESCARTES (la), petite ville du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ½ S. O. de Loches, sur la rive droite de la Creuse. Bureau de poste. Pop. 1150 hab. C'est la patrie du célèbre Descartes, qui y naquit en 1596 : on voit encore dans l'ancienne maison de ses pères, le modeste appartement qu'occupait ce philosophe, et plusieurs des meubles qui furent à son usage et que l'on conserve avec soin.

Industrie. Préparation de pruneaux renommés. Éducation des abeilles. — *Commerce* de grains, farines, pruneaux, cire, miel, laines, etc.

HAYE-DU-PUITS (la), bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. de Coutances. Populat. 900 hab.

HAYE-MALHERBE (la), village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond., canton et à 2 l. de Louviers. Pop. 2000 hab.

HAYE-PESNEL (la), bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. d'Avranches. Pop. 800 hab. — Forges.

HAZEBROUCK, jolie ville du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Populat. 7373 hab.

L'arrondissement d'Hazebrouck renferme 55 communes et 100901 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Bailleul (2 cantons), Cassel, Hazebrouck (2 cantons), Merville et Steenwoorde.

Cette ville est située dans une des plus fertiles contrées de la Flandre, sur la petite rivière de la Bourre qui communique à la Lys par le canal de son nom. Elle est bien bâtie, bien percée, possède une belle place publique et un superbe hôtel de ville.

Industrie. Fabriques de toiles, fils retords, arrdon, genièvre, savon, cuirs. — *Commerce* de toile, de beurre et de bois de construction.

☞ La bibliothèque publique, contenant 3 to volumes. — L'hôtel-de-ville.

A 11 l. O. N. O. de Lille, 71. S. E. de Dunkerque, 55 l. N. de Paris par Amiens.

Digitized by Google

HÉAN (St-), bourg du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ N. de Saint-Étienne. Pop. 2 700 hab. — Filatures de soie.

HÉBÉCREVON, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 1 l. ½ de Saint-Lô, canton de Marigny. Pop. 1 150 hab.

HECKEN, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. E. de Béfort, canton de Dannemarie. Pop. 1 400 hab.

HÉDÉE, petite ville du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. N. O. de Rennes. Bureau et relai de poste. Pop. 720 hab.

HEGENHEIM, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. ¼ E. d'Altkirch, canton d'Huningue. Pop. 1 300 hab.

HEILTZ-LE-MAURUPT, bourg du départ. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ E. N. E. de Vitry. Pop. 800 hab.

HELLETTE, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 9 l. N. O. de Mauléon, canton d'Ioldy. Pop. 1 150 hab.

HEM, bourg du départ du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. E. de Lille, canton de Lannoy. Pop. 1 600 hab. — Genièvrerie.

HENNANBIEN, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. O. de Dinan, canton de Matignon. Pop. 1 250 hab.

HENDAYE *ou* **ANDAYE**, village du départ. des Basses-Pyrénées (Gascogne), arrond. et à 9 l. S. O. de Bayonne, canton de St-Jean-de-Luz. Pop. 500 hab. Il est situé sur la rive droite de la Bidassoa, à peu de distance de son embouchure dans l'océan, vis-à-vis de *Fontarabie*. — *Fabriques* d'eaux-de-vie renommées dites d'Hendaye.

HENNEBON, jolie petite ville du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Lorient. Tribunal de commerce; syndicat maritime. Bureau et relai de poste. Pop. 4 600 hab. Elle est dans une situation agréable, sur le Blavet, avec un petit port où remontent des vaisseaux de moyenne grandeur.

Commerce de grains, vins, cidre, suif, miel, chanvre, peaux vertes, fer, etc.

A 3 l. N. E. de Lorient, 11 l. N. O. de Vannes.

HENNESEL, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. de Mirecourt, canton de Darney. Pop. 1 200 hab. — Aux environs, forges, aciéries, martinets, tréfilerie. Verreries pour gobleterie.

HENNING, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond. de Thionville, canton de Bouzonville. Pop. 1 150 hab.

HENNIN-LIÉTARD, bourg du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 7. l. S. E. de Béthune, canton de Carvin. Pop. 2 500 hab. — *Fabriques* de batiste. Huileries.

HENRICHEMONT, anciennement BOISBELLE, petite ville du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 6. l. O. de Sancerre, dans une contrée peu fertile. Bureau de poste. Pop. 2 600 hab. — *Commerce* de bois. — Tanneries.

HÉRAULT (départ. de l'). Il est formé d'une partie du ci-devant bas Languedoc, et tire son nom de la rivière de l'Hérault qui le traverse du nord au sud et se jette dans la Méditerranée. Le chef-lieu de préfecture est Montpellier. 4 arrond. ou sous-préfectures: Montpellier, 111 656 h.; Béziers, 117 279; Lodève, 52 893; St-Pons, 42 298. —36 justice de paix ou cantons.—335 communes. — Superficie 317 lieues carrées. —Pop. 324 126 h. — Revenu territorial 21 580000 fr. — 9me division militaire. — Cour royale et évêché à Montpellier. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Hérault est borné au nord et à l'est par le département du Gard; au sud-est, par la Méditerranée; au sud-ouest, par le département de l'Aude, et au nord-ouest, par ceux de l'Aveyron et du Tarn.

Le territoire de ce département maritime est extrêmement varié: il est entrecoupé de montagnes, de vallées, de plaines et de forêts; le sol généralement sec et aride, ne se prête que difficilement à la culture des céréales, mais en récompense il produit abondamment des vins excellens, parmi lesquels on cite ceux de Lunel et de Frontignan, un grand nombre de plantes propres à la médecine, à la teinture et à la parfumerie, et quantité de fruits de toute espèce. La campagne est couverte d'oliviers, d'amandiers et de figuiers; les jardins sont remplis d'orangers, de citroniers et de grenadiers qui présentent en tout temps une succession constante de fleurs et de fruits. On y trouve de belles forêts de chênes, qui fournissent des bois propres aux constructions maritimes, et du merrain. Les pâturages y sont abondans et toujours verts; les prairies artificielles très-multipliées. Une branche des Cévennes passe par ce département dans une direction à peu près parallèle à la côte; on

Digitized by Google

reconnait sur quelques points d'anciens cratères de volcans, et on y voit des masses de basalte, de lave et d'autres pierres volcaniques : les hauteurs n'offrent, pour ainsi dire, à la vue que des rochers incultes où croissent cependant quelques chênes verts, le buis, le thym, la lavande, etc.

Les étangs de Thau, de Frontignan, de Magnelone, de Pérols et de Mauguio, qui se succèdent sur une grande étendue et communiquent entre eux par plusieurs canaux, occupent une partie du littoral de ce département : ils abondent en poisson de toute espèce, et produisent annuellement environ 23 700 quintaux de poisson blanc, 7 550 quint. d'anguilles, 45 000 quint. de coquillages, 15 000 canards, maquereuses ou autres oiseaux aquatiques; le tout produit une valeur de 560 000 fr., dont les ¾ proviennent des étangs exploités au profit de l'état.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récoltes insuffisantes. — 70 396 hectares de forêts (chêne, hêtre, châtaignier, pin, buis, chêne-vert). — 75 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 27 fr. 17 centimes.

Productions. Peu de blé, vins (plus de 2 millions d'hectolitres chaque année, dont les ¾ sont brûlés et exportés); beaucoup de fruits, nombreuses prairies artificielles, amandes, noisettes, olives, figues, oranges, citrons, capres, melons en plein champ, salicot, soude, gaude, pastel. — Beaucoup de bestiaux et de moutons.—Éducation des vers à soie.— Pêche de la sardine. — Carrières de marbre de divers couleurs, albâtre, granit, pierres de taille calcaires, grès, plâtre, argile à potier, cendres fossiles, terres alumineuses.

Établissemens d'eaux minérales à Avène, à Balaruc, à la Malou.

Industrie. Manufactures de draps pour l'habillement des troupes, pour l'Espagne et le Levant. Fabriques de couvertures de laine et de coton, de molletons, bonneterie de soie et de filoselle, merrain, tonneaux, bouchons de liége, papiers, acide minéraux, verdet sec et humide, huile de ricin, savon, liqueurs fines, eaux-de-senteur, parfums, sirop de raisin, confitures. Distilleries d'eau-de-vie, raffineries de sucre ; filatures de soie, de coton et de laine ; aciéries; verreries à vitres et à bouteilles; tanneries considérables ; salines.

Commerce de grains, vins muscat et autres, eaux-de-vie, esprits, huile, fruits secs et confits, plantes, savons, épiceries, drogueries, verdet, produits chimiques, peaux, cuirs, bestiaux. — Entrepôt de sel. —Commerce d'importation et d'exportation avec tous les ports de l'Europe, de l'Amérique et des Indes.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Hérault et le Lez qui y sont navigables, l'Ergue, le Mosson, le Salalzon, l'Orb, le Libron et la Cesse, le canal du Midi qui forme la jonction de la Méditerranée avec l'océan, le canal de Grave qui communique aux étangs et à la mer par la rivière de Lez, le canal de Roubine ou de Lunel, et le canal de Montpellier. Il est traversé par les grandes routes de Nîmes et de Perpignan.

HÉRAULT, rivière qui prend sa source dans les Cévennes, au pied des hautes montagnes de l'Aigoual et de Lespéron, près du village de Valleraugue, arrond. du Vigan, dép. du Gard. Elle passe à Valleraugue, près de Ganges, à St-Bauzile, St-Etienne, St-Guilhem-le-Désert, près d'Aniane et de Gignac, à Pezenas, à Bessan, et se jette dans la Méditerranée au port d'Agde, dont elle forme le chenal, après un cours d'environ 28 lieues.

Cette rivière coule jusqu'au pont de St-Guilhem, dans un encaissement profond de roches calcaires; elle est navigable depuis Bessan jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 12 225m. Ses principaux affluens sont l'Ergue, la Dombie et la Peine.

HERBAULT, bourg du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Blois. Pop. 600 hab.

HERBIERS (les), bourg du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ½ N. E. de Bourbon-Vendée, dans un territoire fertile en vins, près de la source de la Grande-Maine. Bureau et relai de poste. Pop. 1 900 hab. — Papeterie.

HERBIGNAC, bourg du départem. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. O. de Savenay. Pop. 2 760 hab.

HERBLAY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrond. de Versailles, canton et à 2 l. ½ N. O. d'Argenteuil, sur la rive droite de la Seine. Pop. 1 400 hab. — Exploitation des carrières de pierres à plâtre.

HERBLIN (St-), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. de Nantes. Pop. 2 300 hab.

HERBLON (St-), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. d'Ancenis. Pop. 2 000 hab.

HÉRIC, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. de Châteaubriant, canton de Nort. Pop. 2 300 hab.

HÉRICOURT, bourg du départem. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de can-

Digitized by Google

ton, arrond. et à 6 l. S. E. de Lure, sur la rive gauche de la Lizène. Bureau de poste. Pop. 1 550 h. — *Fabriques* de cotonnades, siamoises, mouchoirs, bonneterie, toiles peintes; filatures de coton; teintureries; tanneries et chamoiseries.

HÉRISSON, petite ville du départ. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Montluçon, sur le ruisseau de Marmande. Bureau de poste. Pop. 920 hab. — *Fabriques* de serges, crêpons, étamines, toiles. —*Commerce* étendu de plumes à écrire.

HERLISHEIM, petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 1 l. ½ S. de Colmar, canton de Rouffach, sur la Lauch. Pop. 900 hab. — *Fabriques* de draps.

HERMENAULT (l'), bourg du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. ½ N. O. de Fontenay. Pop. 800 hab.

HERMENT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. O. de Clermont. Pop. 800 hab.

HERMINE (Ste-), bourg du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ N. O. de Fontenay. Bureau de poste. Popul. 1 600 hab. — *Fabriques* de toiles.

HERMITAGE (coteau de l'), célèbre vignoble du département de la Drôme, situé sur la rive droite du Rhône, au-dessus de Tain. Les vins de l'Hermitage réunissent toutes les qualités qui constituent les vins les plus parfaits, et plaisent généralement à tous les connaisseurs. Les clos de Beaume, Besses, Greffieu, Méal et Raucoulé, sont ceux qui produisent les meilleures qualités.

HERMONVILLE, village du départ. de la Marne (Champagne), arr. et à 3 l. O. de Reims, canton de Fismes. Pop. 1 050 hab. — Aux environs, sources d'eaux minérales.

HERMY, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 5 l. S. E. d'Arras, canton de Bertincourt. Pop. 1 620 hab.

HERNIN (St-), village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 8 l. E. de Châteaulin, canton de Carhaix. Pop. 1 250 hab.

HERRY, bourg du département du Cher (Berri), arrond. et à 4 l. S. de. Sancerre, canton de Sancergues. Pop. 1 500 hab.

HÉRY, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 3 l. N. d'Auxerre, canton de Seignelay. Pop. 1 200 hab.

HESDIN, jolie et forte ville du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. de Montreuil. Bureau et relai de poste. Pop. 3 700 habitans.

Cette ville, située dans la belle et riche vallée de la Canche, est entourée de canaux, de prairies, de jardins et de chemins ombragés qui offrent un aspect très-agréable; elle est généralement bien bâtie, ceinte de beaux remparts et entourée de fossés qu'innondent en tous temps les eaux de la Canche; ses rues sont propres, bien percées et bordées de maisons construites en briques, qui annoncent l'aisance et la propreté.

Patrie de l'abbé Prévôt.

Industrie. Fabriques de bas de fil et de coton. Huilerie; faïencerie.

A 6 l. S. E. de Montreuil, 5 l. O. de St-Pol.

HESDIN-LE-VIEUX, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 6 l. ½ S. E. de Montreuil, canton de Vvail, sur la rive droite de la Canche. Pop. 500 hab.

HEUCHIN, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de St-Pol. Pop. 500 hab.

HEUDICOURT, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. ½ N. E. de Péronne, canton de Roisel. Pop. 1 400 hab.

HÈVE (cap de la). Il est situé dans le départ. de la Seine-Inférieure, au bord de la mer, sur la rive droite et à l'extrémité de l'embouchure de la Seine, à ½ l. O. du Hâvre. Sur la hauteur du cap sont deux phares qui servent à guider les marins, et d'où l'on découvre les côtes du Calvados et du départ. de la Manche, à 15 et 20 l. de distance.

HEYRIEUX, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Vienne. Pop. 1 350 hab. — Huileries.

HIERSAC, village du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. d'Angoulême. Relai de poste. Pop. 700 hab. — *Commerce* d'eaux-de-vie et bestiaux.

HILAIRE (St-), bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. E. de Limoux, sur le Lauquet. Pop. 1 000 hab. — *Commerce* d'huile et de farine.

HILAIRE (St-), village du départ. de la Charente-Inférienre (Saintonge), arrond. et à 2 l. ½ S. de St-Jean-d'Angely. Pop. 1 150 hab.

HILAIRE (St-), village du départ. du

Digitized by Google

Cher (Berri), arrond. de St-Amand, canton de Lignières. Pop. 1 900 hab.

HILAIRE (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. O. de Fougères, canton de St-Brice. Pop. 1 700 hab. — Tanneries.

HILAIRE (St-), village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 1 l. ¦ d'Orléans, canton d'Olivet, près de la Loire. Pop. 1 220 hab.

HILAIRE (St-), village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. E. de Cambrai, canton de Carnières. Pop. 1 200 hab.

HILAIRE (St-), village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond., canton et à 2 l. de Châtellerault. Pop. 1 300 hab.

HILAIRE-DE-BOIS, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 7 l. S. E. de Nantes, canton de Clisson. Pop. 1 600 hab.

HILAIRE-DE-VOURT (St-), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 5 l. N. E. de Fontenay, canton de la Châtaigneraye, sur la Vendée. Pop.... hab.

HILAIRE-DE-HARCOUËT (St-), village du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ S. O. de Mortain. Bureau et relai de poste. Pop. 2 100 hab. — Tannerie.

HILAIRE-LE-PEYROU (St-), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arr., cantou et à 3 l. N. de Tulle. Pop. 1 400 hab.

HILAIRE-SUR-AUTISE (St-), village du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ E. de Fontenay, sur la rive droite de l'Autise. Pop. 1 600 hab.

HIMER (St-), village du départ. du Calvados (Normandie), arrond., canton et à 1 l. de Pont-l'Évêque. Pop. 1 100 hab.

HIPPOLYTE (St-), petite ville du dép. du Doubs (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de Montbelliard. Bureau de poste. Pop. 3 500 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque, au fond d'un vallon entouré de hautes montagnes, au confluent du Doubs et du Dessoubre. En arrivant à cet endroit on jouit d'un agréable point de vue: l'œil s'égare avec plaisir sur les croupes des montagnes, sur les coteaux cultivés et les vallons délicieux voisins de la ville, dont on découvre la pointe du clocher au bas de la montagne, qui est elle-même très pittoresque; la verdure des chanvres que l'on cultive dans la vallée, les vignes dont les coteaux sont couronnés, la sombre majesté des forêts qui s'étendent sur les montagnes les plus élevées, la fumée noire qui s'échappe des forges nombreuses, prêtent un charme indescriptible à ce tableau riant et animé.

Industrie. Manufactures d'outils pour l'horlogerie, la bijouterie et les graveurs. Fabriques de perkale, chapeaux, pipes. Brasseries; tanneries; teintureries; fromageries. — Aux environs, hauts-fourneaux, forges et martinets.

HIPPOLYTE (St-), jolie petite ville du départ. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. du Vigan; tribunal de commerce; chambre consultative des manufactures. Bureau de poste. Pop. 5 500 hab. Elle est dans une riante situation, au pied des Cévennes, sur la Vidourle et non loin de la source de cette rivière. Un canal la traverse, fournit l'eau à plusieurs fontaines et fait tourner un grand nombre de moulins.

Industrie. Fabriques de bas de soie et de coton, étoffes de laine, colle-forte. Tanneries considérables. — *Commerce* de fruits et de soie.

A 6 l. ¦ E. du Vigan, 7 l. S. O. d'Alais.

HIPPOLYTE (St-), petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond et à 4 l. ¦ N. de Colmar, canton de Ribauvillé, au pied des Vosges. Pop. 1 700 hab. — Exploitation de charbon de terre.

HIRSINGEN, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. S. d'Altkirch, sur l'Ille. Pop. 850 hab.

HIRSON, bourg du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Vervins, sur l'Oise. Bureau et relai de poste. Pop. 2 250 hab.

Industrie. Fabriques de fil à dentelle et de mulquinerie. Forges; fonderies; nombreuses clouteries. — *Commerce* de vins, bestiaux, fers, etc.

HISPAGNAC, joli bourg du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrond., canton et à 2 l. N. O. de Florac. Pop. 1 400 hab. Il est bâti dans un charmant vallon, sur la rive droite du Tarn. — *Manufactures* de mouchoirs et de toiles de coton. Filatures.

HOCHFELDEN, bourg du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ E. de Saverne. Relai de poste. Pop. 2 000 hab. Il est bâti au pied des Vosges, dans un territoire fertile, près de la Zorn.

Digitized by Google

HOEDIC, petite île du départ. du Morbihan, située dans l'océan Atlantique, entre Belle-Isle et le Croisic, vis-à-vis de l'embouchure de la Vilaine. Elle est petite et de peu d'importance, cependant elle possède un petit fort en forme de tour, environné d'un large fossé. Dans l'intérieur on récolte du froment de bonne qualité. La plupart des habitans sont marins et s'occupent de la pêche du congre et de la raie, ainsi que du commerce de la sardine fraîche. Il n'y a point de port, ce qui oblige les pêcheurs d'échouer leurs chaloupes, et de les hâler bors de la portée des flots.

HOGUE (la), cap, fort et rade de France, situé à l'extrémité septentrionale du départ. de la Manche, vis-à-vis de l'île d'*Aurigny*, arrond. et à 7 l. O. N. O. de Cherbourg. En 1692, il se donna, dans les parages de la Hogue, un célèbre combat naval, entre les flottes anglaises et françaises.

HOMBOURG, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond. de Sarguemines, canton de St-Avold. Pop. 1890 hab. Forges, affineries et martinets.

HOMME (le), bourg du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. S. E. de Valognes, canton de Ste-Mère-Église, sur le Merderet. Pop. 900 hab.

HONDTSCHOOTE, petite ville du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Dunkerque, sur un embranchement du canal de la Basse-Colme. Pop. 3800 hab. Le nom de cette ville passera à la postérité pour y perpétuer le souvenir de la bataille mémorable qui se livra sous ses murs le 8 septembre 1793. Les Français commandés par le général Houchard, battirent complètement l'armée anglaise forte de dix-huit mille combattans, dont plus de six mille restèrent sur le champ de bataille. — *Fabriques* de chicorée-café.

HONFLEUR, ville maritime du dépt. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. de Pont-l'Évêque; tribunaux de première instance et de commerce; bourse de commerce; vice-consulats-étrangers; école d'hydrographie de 4e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 10000 h. (*Établissement de la marée du port, 9 heures.*)

Cette ville est dans une belle situation sur la rive gauche de la Seine, près de son embouchure dans la Manche, avec un port excellent qui peut contenir 30 ou 35 vaisseaux : il monte 20 à 22 pieds d'eau de grande mer dans le bassin du port, garni de deux portes d'écluse pour y retenir les eaux à toutes les marées. Les deux fanaux de jetée ont été remplacés par deux phares. Il y a un mouvement régulier tous les deux jours de bateaux passagers entre cette ville et le Hâvre. Elle possède de jolies promenades à la côte de Grâce, sur le bord de l'océan, d'où l'on jouit d'une vue magnifique sur la mer et sur les deux rives de l'embouchure de la Seine.

Honfleur était anciennement fortifiée et soutint plusieurs siéges; en 1440 les généraux de Charles VII l'enlevèrent aux Anglais, et en 1594 elle fut la dernière place qui se soumit à Henri IV.

Industrie. Fabriques de dentelles; de biscuits de mer très renommés. Manufacture de sulfate de fer et d'acide sulfurique; raffinerie de sucre; vinaigreries; tanneries; huileries; corderies. Constructions de navires.

Commerce de grains, cidre, melons, marée, salaisons, harengs-saures et salés, bois de construction. — Entrepôt réel et fictif de denrées coloniales. — Armement pour la pêche de la morue, de la baleine et du veau marin au Groënland, et pour les colonies. — Commerce d'exportation et d'importation avec les différentes puissances maritimes de l'Europe et de l'Amérique.

A 12 l. N. E. de Caen, 17 l. O. de Rouen, 3 l. S. E. du Hâvre, 48 l. N. O. de Paris.

HONHERGIES, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 6 N. O. d'Avesnes, canton de Bavay. Pop. 1050 hab. — *Fabriques* de platine de fer de toute espèce. Scieries de marbre et ateliers de marbrerie.

HONNECOURT, bourg du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. S. de Cambrai, canton de Marcoing, sur le canal de St-Quentin. Pop. 1050 hab.

HONNOR-DE-COS, village du dép. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond. et à 3 l. N. O. de Montauban. Pop. 1450 hab.

HONORAT (St-), petite île de France située dans la Méditerranée, sur les côtes du dép. du Var, arrond. de Grasse, canton d'Antibes.

HONORINE (Ste-), village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 7 l. O. d'Argentan, canton de Putanges. Pop. 1300 hab.

HONTEAUX, bourg du dép. des Landes (Gascogne), arrond. et à 5 l. ½ S. E. de Mont-de-Marsan, canton de Villeneuve. Pop 1300 hab.

HOPITAL (l'), petite ville du dép. de la Loire (Lyonnais), arrond. et à 6 l. N. O. de Montbrison, canton de Boen, sur le Lignon. Pop. 800 h.

Digitized by Google

HORBOURG, bourg du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond., canton et à 1 l. E. de Colmar, sur la rive droite de l'Ille. Pop..... hab.

HORNOY, bourg du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. O. d'Amiens. Pop. 1 200 hab.

HORP (le), village du dép. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Mayenne. Pop. 1 600 hab.

HORTES, bourg du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 4 l. E. de Langres, canton de Varennes. Pop. 1 100 hab.

HOSTENS, village du dép. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 8 l. E. de Bazas, canton de Saint-Symphorien. Pop. 1 520 hab.

HÔTELLERIE (l'), village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 1 l. ½ de Segré. Pop. 600 hab. — Ardoisières.

HOUAT, petite île et fort du dép. du Morbihan, arrond. de Lorient, canton de Belle-Isle. Elle est située dans l'océan Atlantique, entre Belle-Isle et la baye de Quiberon, à 8 l. S. de Vannes. Sa population est d'environ 800 habitans presque tous pêcheurs.

HOUDAIN, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O de Béthune. Pop. 950 hab.—Blanchisserie de toiles. Scierie de marbre.

HOUDAN, petite ville du départ. de Seine-et-Oise (Ile de France), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. ½ S. de Mantes. Bureau et relai de poste. Pop. 4 000 hab. Elle est située au confluent de la Vègre et de l'Opton, sur la grande route de Paris à Brest. On y remarque une tour élevée qui fesait jadis parti d'un château fort.

Industrie. Fabriques de bas de laine. Chapelleries; tanneries; mégisseries. — *Commerce* considérable de blé, laines, chevaux et bestiaux. — Marchés très-forts tous les mercredis.

HOUEILLÈS, village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. O. de Nérac. Pop. 600 hab.

HOUGA (le), bourg du dép. du Gers (Gascogne), arrond. et à 13 l. S. O. de Condom, canton de Nogaro. Pop. 1 050 hab.

HOUGUE (la), village et fort du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. N. E. de Valognes, canton de Quettehou, avec un port sur la Manche. Pop. 500 hab.—*Fabriques* de soude de warech. Pêche du hareng, du maquereau et du poisson frais.

HOUILLES, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrond. et à 4 l. de Versailles, canton d'Argenteuil. Popul. 1 200 hab. — *Commerce* de vins blancs de son territoire.

HOULME (le), village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ N. N. O. de Rouen, canton de Maromme. Pop. 900 hab. — *Fabriques* d'indienne. Filature de coton. Papeteries.

HOUPPLINES, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. de Lille, canton d'Armentières. Pop. 1 850 hab. — Filatures de coton.

HOUSSAY, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 2 l. ½ S. de Château-Gontier. Pop. 1 000 hab.

HOUSSAYE (la), village du dép. de l'Oise (Picardie), arrond. et à 3 l. ½ S. O. de Beauvais, canton d'Auneuil. Relai de poste. Pop. 350 hab.

HOUTKERCKE, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. N. d'Hazebrouk, canton de Steenwoorde. Pop. 1 250 hab.

HUCQUELIERS, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Montreuil. Pop. 700 hab.

HUDIMÉNIL, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 6 l. S. de Coutances, canton de Bréhal. Pop. 1 750 hab.

HUELGOËT (le), bourg du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ½ N. E. de Châteaulin. Pop. 1 000 hab. Il est situé près d'un étang très-poissonneux, et possède une mine de plomb argentifère exploitée.

HUILLÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. N. O. de Baugé, canton de Duretal. Pop. 750 hab.

HUIS (l'), village du dép. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Belley. Pop. 1 000.

HUISNE (l'), rivière qui prend sa source à St-Hilaire-de-Souzay, près de la forêt de Belesme, arrond. de Mortagne, départ. de l'Orne. Dans son cours, qui est d'environ 25 lieues, elle arrose une belle et fertile vallée, passe à Mauves, Regmalard, Nogent-le-Rotrou, la Ferté-Bernard, Connéré, Montfort, Pont-de-Gènes, Yoré, et se jette dans la Sarthe à , l. au-dessus du Mans.

Digitized by Google

HUISSEAU, village du dép. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 2 l. E. de Blois, canton de Bracieux. Pop. 1 200 hab.

HUISSEAU, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et 4 l. O. d'Orléans, canton de Meun. Pop. 1 000 hab.

HUMBERCOURT, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond., canton et à 3 l. de Doullens. Pop. 750 hab.

HUMBERVILLE, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 7 l. N. E. de Chaumont, canton de St-Blain. Pop. 200 hab. — Forges et hauts-fourneux.

HUMBLIGNY, village du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 4 l. S. O. de Sancerre, canton d'Henrichemont. Popul. 700 hab. — *Fabriques* de poterie de terre. Briqueteries et fours à chaux.

HUNINGUE, petite et naguère très-forte ville du dép. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arr. d'Altkirch. Bureau et relai de poste. Pop. 900 hab.

Cette ville est dans une situation avantageuse sur la rive gauche du Rhin, près des frontières de la Suisse, à une demi-lieue de *Bâle.* Elle présentait jadis l'image de l'aisance et de la gaîté; mais démantelée en 1815, par l'ordre des puissances coalisées, elle n'offre plus qu'un monceau de ruines. Les habitans, découragés par l'injustice dont leur ville a été l'objet, ont fui un séjour qui ne leur rappelait que de pénibles souvenirs, aussi la majeure partie des maisons, qui ont été brûlées et démolies pendant le siége, sont-elles encore dans le même état qu'alors de ce terrible événement.

Les derniers jours qui ont précédé la destruction de Huningue ont été marqués par un des plus étonnans faits d'armes que présente notre siècle, si fécond en événemens de ce genre. Bloquée par 25 000 Autrichiens, sa faible garnison composée de 140 hommes, auxquels s'étaient joints quelques habitans, se défendit avec le plus grand courage. Ce ne fut qu'après douze jours de tranchée ouverte et après avoir perdu la moitié de ses défenseurs, qu'elle fit une capitulation honorable, d'après laquelle la garnison devait se retirer sur l'armée de la Loire; le lendemain de cette capitulation, un peloton d'infanterie, deux pelotons de canonniers, cinq gendarmes ayant à leur tête le général Barbanègre avec ses officiers d'état major, suivis des blessés, sortirent de la place, tambour battant, en présence de l'armée ennemie et d'une foule immense de spectateurs, étonnés qu'une si faible troupe, qui ne présentait pas plus de cinquante hommes valides, ait pu faire une défense si extraordinaire et traiter d'égal à égal avec une armée de 25 000 hommes.

☞ On remarquait près de Huningue un monument élevé en 1803 par le général Marceau, en l'honneur du général Abbatuci. En 1815, les ennemis de la France en détruisant les fortifications de cette ville, ont renversé ce mausolée : mais en ruinant un faible monument funèbre, ils n'ont pas éteint le souvenir des hauts faits du brave en l'honneur duquel il avait été élevé; ils ont augmenté sa gloire, qu'ils cherchaient à éteindre, et ont immortalisé leur honte. Ce monument sera relevé par souscription.

A 7 l. E. d'Altkirch, 9 l. S. E. de Mulhausen.

HUPY, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. d'Abbeville, canton de Hallencourt. Pop. 900 hab. — *Fabriques* d'huile.

HUREPOIX (le), petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de l'Ile de France, et qui fait maintenant partie du dép. de Seine-et-Oise. Dourdan en était la capitale.

HURIEL, bourg du dép. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Montluçon. Pop. 1 700 hab.

HYÈRES, ancienne ville du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Toulon. Bureau de poste. Pop. 7 600 hab.

Cette ville est dans une situation délicieuse, sur le penchant méridional d'une montagne dessinée en amphithéâtre, laquelle défend de l'influence des vents du nord toute la plaine qui s'étend jusqu'à la mer. Cette plaine est couverte d'oliviers; la route qui la traverse est une promenade continuelle, bordée elle-même d'oliviers et de figuiers, et le long de laquelle coulent de petits ruisseaux, dont les eaux distribuées avec art servent aux irrigations. L'intérieur de la ville n'a rien d'agréable; les rues sont étroites et escarpées. Du haut de la montagne qui domine Hyères, on découvre un superbe coup-d'œil : la campagne qui s'étend entre la ville et la mer, ressemble à un vaste verger, étant couverte de jardins, d'oliviers, de peupliers et d'autres arbres dont le brillant feuillage, nuancé par l'éclat des fleurs et des fruits, offre un paysage continuel que termine l'azur des eaux confondu avec celui du ciel.

Patrie du célèbre prédicateur Massillon.

Commerce de vins, huile d'olives, sel, grenades, oranges, citrons et autres fruits.

HYÈRES (îles d'). Ces îles, situées dans la Méditerranée, font partie du départ. du Var. Elles s'étendent sur une longueur de 7 l. au S. E.

Digitized by Google

d'Hyères. Les principales sont Porquerolles, Port-Croz, Bagneaux et l'île du Levant ou Titan : la première est assez bien boisée et renferme environ 100 habitans; celle de Port-Croz, la plus fertile de toutes, possède un petit port et compte environ 50 habitans. elle est couverte de fraisiers et de lavande; les autres sont incultes et inhabitées, cependant elles sont fréquemment visitées par les botanistes, à cause du grand nombre de plantes aromatiques et médicinales qui y croissent.

I.

IBARS (S^{t}-), petite ville du départ. de l'Ariège (P. de Foix), arrond. et à 6 l. N. O. de Pamiers, canton du Fossat. Pop. 3500 hab.

IBOS, bourg du départ. des Hautes-Pyrenées (Gascogne), arrond. canton et à 2 l. O. de Tarbes. Pop. 1500 hab.

IF, île et château-fort du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), située dans la Méditerranée vis-à-vis du port de Marseille, à l'E. de l'île de Pomègue. Cette île, ou plutôt ce rocher, dont l'étendue est peu considérable, est environnée de bonnes fortifications; au milieu s'élève un ancien château-fort de figure carrée, flanqué de quatre tours; c'est un des meilleurs forts de la Méditerranée.

IGRANDE, joli bourg du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 8 l. O. de Moulins, canton de Bourbon-l'Archambault. Pop. 1700 hab. Il est situé dans un territoire fertile, près de plusieurs étangs très-poissonneux.

IHOLDY, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. O. N. O. de Mauléon. Pop. 1000 hab.

ILE (l'), voyez L'ISLE.

ILE-ADAM (l'), joli bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile de France), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. de Pontoise. Pop. 1500 hab. Il est dans une situation charmante, sur la rive gauche de l'Oise, environné de châteaux et de maisons de campagne très-agréables. — *Manufacture* de porcelaine. — *Commerce* de grains et de farines.

ILE BARBE (l'), petite île du départ. du Rhône, formée par la Saône, à ½ l. N. de Lyon. On y voit des ruines antiques, dites les *Masures*. L'église qui les renfermait a été détruite à l'époque de la révolution. C'est le rendez-vous général des habitans de Lyon pendant la belle saison.

ILE-BOUCHARD, (l') petite ville du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Chinon. Bureau de poste. Pop. 2000 hab. Elle est située dans une île formée par la Vienne, à l'embouchure de la Manse. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, huile de noix, fruits secs, cire, amandes concassées, etc.

ILE-DE-BOUIN, voyez BOUIN.

ILE-DE-BOUIN (l'), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 15 l. N. des Sables-d'Olonne, canton de Beauvoir. Pop. 2000 hab. Il est situé à peu près au centre de l'Ile-de-Bouin, près de marais salans considérables.

ILE-DE-FRANCE (l'), grande et ci-devant province de France qui forme maintenant les départemens de la Seine, de Seine-et-Oise et de l'Oise, ainsi que les arrondissemens de Melun et de Fontainebleau du départ. de Seine-et-Marne, ceux de Laon et de Soissons du dép. de l'Aisne, et une partie des arrondissemens de Chartres et de Dreux du dép. d'Eure-et-Loir. Cette province, qui comprenait une partie du territoire des provinces de la Gaule, connues sous le nom de 4^{e} Lyonnaise et de 2^{e} Belgique, faisait partie de la monarchie sous les premiers rois de France. Paris en était la capitale. Son territoire avait environ 36 lieues de long. sur 24 lieues de large. Elle était bornée au nord, par la Picardie; à l'est, par la Champagne; au sud, par l'Orléanais, et à l'ouest, par le Maine et la Normandie. Le sol, riche, fertile et bien cultivé, produit en abondance des grains, des légumes et des fruits de toute espèce; il s'y trouve de vastes forêts, de belles prairies et d'excellens pâturages.

Peuplée de bourgs populeux, de villes riches et florissantes, au milieu desquelles s'élève la première capitale du monde; couverte de châteaux et de maisons de plaisance magnifiques, possédant de nombreux établissemens d'industrie, cette contrée, par la variété de ses produits et par le mouvement que lui imprime la capitale, offre un tableau agréable, animé par l'aisance et l'activité continuelle de ses nombreux habitans.

ILE-D'ERLE (l'), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 5 l. S. de Fontenay, canton de Chaillé-lès-Marais, près du confluent de la Sèvre-Niortaise et de la Vendée. Pop. 1200 hab.

ILE-EN-DODON (l'), petite ville du

Digitized by Google

départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. E. de St-Gaudens, sur la Save. Pop. 2 000 hab.

ILE-JOURDAIN (l'), petite ville du départ. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ; N. E. de Lombez, sur la rive droite de la Save. Bureau et relai de poste. Pop. 4 200 hab. — *Fabriques* de cuirs, tuileries et briqueteries.

ILE-JOURDAIN (l'), petite ville du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Montmorillon, sur la rive droite de la Vienne. Pop. 500 hab.

ILE-MADAME (l'), petite île fortifiée du départ. de la Charente-Inférieure, située à l'embouchure de la Charente, arrond. et à 3 l. N. de Marennes.

ILE-ROUSSE (l'), petite ville forte et maritime de l'île de Corse, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Calvi, canton de St-Angelo ; tribunal de commerce. Bureau de poste. Pop. 1 000 hab. — *Commerce* d'huile d'olives.

ILE-SUR-LE-DOUBS (l'), bourg du départ. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. de Baume, sur la rive gauche du Doubs et sur le canal du Rhône au Rhin. Pop. 650 habit. — Forges, tréfilerie et martinets.

ILE-SUR-LE-SEREIN (l'), bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. d'Avallon. Pop. 850 hab.

ILL (l'), rivière qui prend sa source au bourg de Winckell, au-dessus de Linsdorff, département du Haut-Rhin. Elle passe à Werent-Hausen, Hirsengen, Altkirch, Mulhausen, Ensisheim, Colmar, Schelestatt, Benfelden, Erstein, traverse Strasbourg, et se jette dans le Rhin à deux lieues au-dessus de cette ville, près du village de Vautzenau : dans son cours, qui est d'environ 36 lieues, elle arrose un riche et fertile bassin, et se grossit de la Doller, de la Lauch, de la Bruche et de quantité d'autres petites rivières.

L'Ill est navigable depuis le Ladhoff, à une lieue et demi au-dessus de Colmar, jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 99 000 mètres. Les principaux objets de transport consistent en blés, vins, eaux-de-vie, huiles, fruits, légumes, fromages, tabac, sucre, café, alun, potasse, garance, foins, engrais, papiers, indiennes, etc.

ILLE, jolie petite ville du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. et à 4 l. E. N. E. de Prades, canton de Vinça. Pop. 2 000 hab.

Cette ville est très-agréablement située sur la rive droite de la Tet, au confluent du Boulès, dans un territoire fertile en excellens fruits ; elle est bien bâtie, entourée de murailles flanquées de tours et bordées de belles plantations d'orangers.

ILLE (l'), petite rivière qui prend sa source au-dessus de Montreuil, arrond. de Fougères, département d'Ille-et-Vilaine, et qui se jette dans la Vilaine à Rennes, après un cours d'environ 9 lieues.

Cette rivière fera partie de la navigation du canal d'Ille-et-Rance, qui a pour objet de joindre la Rance à la Vilaine. [Voyez canal d'Ille-et-Rance.]

ILLE-ET-VILAINE (dép. d'). Il est formé d'une partie de la ci-dev. prov. de Bretagne, et tire son nom de deux rivières, l'Ille et la Vilaine, qui y coulent et ont leurs confluens à Rennes, chef-lieu du département. 6 arrondissemens ou sous-préf. : Rennes, 124 389 hab. ; Fougères, 87 737 ; Montfort, 58 925 ; Redon, 73 283 ; St-Malo, 115 537 ; Vitré, 82 297. —43 justices de paix ou cantons. — 352 communes. —Superficie 347 lieues carrées. — Population 533 207 habitans. — Revenu territorial 19 477 000 francs. —13me division militaire. —Cour royale et évêché à Rennes. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 6 membres à la chambre des députés.

Le département d'Ille-et-Vilaine est borné au nord par le canal et le département de la Manche ; à l'est, par le département de la Mayenne ; au sud, par celui de la Loire-Inférieure, et à l'ouest, par ceux du Morbihan et des Côtes-du-Nord.

Le territoire de ce département est entrecoupé de collines et de coteaux, de plaines peu fertiles et de marais productifs. Des landes, des bruyères et des forêts assez étendues couvrent environ la moitié de sa superficie ; les bords des rivières fournissent d'excellens pâturages qui nourrissent beaucoup de bestiaux, principalement des vaches, dont le lait donne un beurre très-estimé, surtout celui qui est connu sous le nom de beurre de *la Prevalaye*. Tout ce pays présente un vaste plateau de granit recouvert de couches de schiste ; la terre végétale n'a souvent que quelques pouces d'épaisseur, et la végétation ne s'y soutient qu'à la faveur de l'humidité habituelle de l'atmosphère : en général il est cultivé avec soin ; les propriétés sont divisées par des haies vives entremêlées de bouquets de bois qui présentent un coup-d'œil agréable.

Sol (terre à bruyères ou de landes) cultivé avec des chevaux.—Récoltes insuffisantes.—20 057 hectares de forêts (chênes, hêtres). — 306 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 26 fr. 40 c.

Digitized by Google

Productions. Froment, orge, avoine, beaucoup de sarrasin, peu de maïs, millet, pommes de terre, châtaignes, tabac excellent; fruits à cidre donnant environ 800 000 hectolitres de cidre léger et agréable. — Culture très-en grand du lin et du chanvre. — Éducation en grand des abeilles. — Chevaux, bêtes à cornes, moutons mérinos, chèvres, porcs.— Grand et petit gibier (oiseaux de passage). — Poisson de mer et d'eau douce (huîtres de Cancale, soles, homards.) — Cantharides. — Mines de fer, plomb. Carrières de granit, ardoises, grès à paver et à aiguiser; pouding, argile à potier, terre à crayons de dessinateurs. Tourbières.

Industrie. Manufactures de toiles à voiles, de toiles de chanvre et d'emballage. Fabriques de fil de lin, bonneterie de fil, cordages, filets de pêche, peaux de veaux propres au maroquinage; filatures de coton et de lin; forges et fonderies; verreries; faïenceries; tanneries; papeteries; teintureries; blanchisseries de cire et de toile. Construction de navires. — Manufactures royales des tabacs.

Commerce de grains, gruau, beurre excellent, cidre, sel, fromage façon de Gruyère, bestiaux, huîtres renommées, abeilles, salaisons; toiles à voiles, de lin et de chanvre; entrepôt de sel. Entrepôt de denrées coloniales. — Armemens pour les deux Indes et les colonies.—Expéditions considérables pour la pêche de la morue et de la baleine; grand et petit cabotage.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Vilaine, le Cher et le Couësnon qui y sont navigables; l'Ille, la Seiche, le Bied-Jean, le Cardequin, la Rance et le Saumon. Les grandes routes de Nantes, Vannes, Saint-Brieux, Alençon et Laval le traversent.

ILLIDE (S^{t}-), village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 4 l. N. d'Aurillac, canton de Saint-Cernin. Pop. 1 450 hab.

ILLIERS, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 5 l. S. d'Évreux, canton de Nonancourt, dans un territoire fertile en vins. Pop. 800 hab.

ILLIERS, petite ville du dép. d'Eure-et-Loire (Beauce), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Chartres, sur la rive gauche du Loir. Pop. 2 850 hab.—*Fabriques* de draps, serges, bonneterie. Tanneries.

ILLIFAUT, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 8 l. E. de Loudéac, canton de Merdrignac. Pop. 1 100 hab.

ILPIZE (S^{t}-), village du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), arrond. et à 3 l. S. de Brioude, canton de la Voulte, sur la rive droite de l'Allier. Pop. 2 200 hab.

IMPLY, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond., canton et à 2 l. ½ S. E. de Nevers, sur la rive droite de la Loire. Pop. 500 hab. — *Manufactures* de cuivre de toute espèce, de tôle et de fer-blanc. Forges et fonderie.

INCARVILLE, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 1 l. N. de Louviers. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de mécaniques pour les filatures.

INDRE (l'), rivière qui prend sa source au village de S^{t}-Pierre-la-Marche, départ. de la Creuse. Elle passe à S^{te}-Sévère, la Châtre, Déols, Châteauroux, Buzançois, Châtillon-sur-Indre, Loches, Cormery, Montbazon, Azay-le-Rideau, et se jette dans la Loire au-dessous de Rivarennes, département d'Indre-et-Loire, entre les embouchures de la Vienne et du Cher.

L'Indre est navigable depuis Loches jusqu'à son embouchure, sur une longueur d'environ 70 000^{m}. Dans son cours, qui est à peu près de 50 lieues, elle reçoit la Vauvre, l'Indroye et plusieurs petites rivières.

INDRE (département de l'). Il est formé du ci-devant Bas-Berri, et tire son nom de la rivière d'Indre qui y coule du sud-est au nord-ouest. Le chef-lieu de préf^{re} est Châteauroux. 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Châteauroux, 85 564 h.; le Blanc, 60 317; la Châtre; 43 280; Issoudun, 45 300. — 25 justices de paix ou cantons. — 275 communes. — Population 252 461 hab. — Superficie 270 lieues carrées. — Revenu territorial, 9 944 000 fr. — 21^{e} division militaire. — Cour royale et diocèse de Bourges. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Indre est borné au nord, par le département de Loir-et-Cher; à l'est, par celui du Cher; au sud, par ceux de la Creuse et de la Haute-Vienne, et à l'ouest, par ceux de la Vienne et d'Indre-et-Loire.

Le territoire de ce département offre deux divisions principales et distinctes. La première, comprise entre la grande route de Châteauroux à Limoges et la rive gauche de l'Indre, et connue sous le nom de Brenne, est couverte d'étangs qui y occupent une surface de 10 000 arpens, sans compter plus de 1 000 arpens de marais. Ces étangs, ayant une surface considérable et très-peu de profondeur, couvrent et abandonnent alternativement les rives plates de leurs bassins; les dépôts qu'y laissent les eaux en se retirant, produisent, par leur fermentation, des exhalaisons pestilentielles, qui produisent

Digitized by Google

les plus funestes effets sur tous les êtres animés de cette contrée. Le reste du département est partagé en terres labourables, vignes, prairies, pacages; bois répartis soit en bordures, soit en bouquets, soit en masse; landes, bruyères et rochers. Le sol, en général sablonneux et graveleux, est cependant très-propice à la culture des céréales, et le département produit plus de grains qu'il ne lui en faut pour sa consommation; les coteaux fournissent des vins plus ou moins médiocres selon la nature du terrain; les prairies ne sont pas assez considérables pour faire des pâturages, mais le foin qu'elles donnent est de bonne qualité et suffit pour la nourriture des animaux de toute espèce que l'on entretient l'hiver à l'étable. Le bétail, et surtout les bêtes à laine, sont d'un grand rapport et une source principale de richesse pour le cultivateur, qui se livre encore à l'éducation de la volaille, principalement des dindons et des oies.

Sol (terre sablonneuse) cultivé par des bœufs et des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 102 000 hectares de forêts (chêne, etc.). — 14 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 12 fr. 22 cent.

Productions. Toutes espèces de céréales, sarrasin, chanvre, lin, fruits, cerises, vin, bois, châtaignes. — Peu de prairies. Menu gibier (quantité de lièvres et de lapins. — Poissons d'étangs et de rivières (truites, écrevisses, sangsues). — Beaucoup de mulets, ânes, bêtes à cornes, porcs, quantité de chevaux et de moutons. — Élèves en grand de la volaille, oies, dindons. — Mines de fer en grain et en roche. Carrières de grès, pierres de taille calcaires, silex, pierres meulières, pierres lithographiques, marne, terre à potier.

Industrie. Manufactures de draps. Fabriques de toiles, de bonneterie, de papiers, de belle poterie et de porcelaine. Filatures de laine; nombreuses tanneries; parcheminneries; brasseries; forges et hauts-fourneaux.

Commerce de grains, vin, draps, laines, bois, fer, poisson, bœufs, porcs et moutons gras.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Indre qui y est navigable, la Creuse, la Bouzanne, la Claise, l'Anglin, l'Arnon et le Théols. Les grandes routes d'Orléans, de Tours, de Bourges et de Limoges le traversent.

INDRE-ET-LOIRE (départ. d'). Il est formé en entier de la ci-devant province de Touraine et tire son nom des rivières de Loire et de l'Indre qui le traversent, la première de l'est à l'ouest et la seconde du sud-est au nord-ouest. Le chef-lieu de préfecture est Tours : 3 arrondiss. ou sous-préfectures. Tours, 129 808 h.; Chinon, 93 194; Loches, 59 370. — 24 justices de paix ou cantons. — 302 communes. — Superficie, 325 lieues carrées. — Pop. 282 372. — Revenu territorial, 14 978 000 f. — 4e division militaire. — Cour royale d'Orléans. — Evêché à Tours. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département d'Indre-et-Loire est borné au nord-est, par le département de Loir-et-Cher; au nord-ouest, par celui de la Sarthe; au sud-est, par celui de l'Indre; au sud-ouest, par celui de la Vienne; et à l'ouest, par celui de Maine-et-Loire.

Le sol de ce département est si agréablement varié, le climat y est si doux, si délicieux, que c'est avec raison que cette contrée a toujours été appelée le jardin de la France. Cependant le territoire est loin de présenter partout la même fertilité, et il ne produit même pas assez de céréales pour la consommation des habitans; les vallons que forment les grandes rivières qui le traversent, sont à la vérité très-fertiles, ainsi que les coteaux qui les bordent; mais à mesure qu'on s'éloigne de ces vallons, on trouve une grande quantité de landes et de terres en friche. Le pays situé entre la Loire et le Cher, et connu sous le nom de Varennes, est couvert de terres sablonneuses, légères, très-fertiles, et toujours en valeur par la culture continuelle qu'en leur donne à force de bras et d'engrais, aussi sont-elles généralement regardées comme les meilleures du département. Les coteaux qui règnent le long de la Loire et qui contiennent un grand nombre d'habitations creusées dans le roc, ainsi que ceux qui bordent le Cher, sont couverts de vignes très-abondantes, et où l'on récolte des vins rouges et blancs qui ont assez de réputation. La Loire, le Cher, l'Indre, la Creuse et la Vienne arrosent et vivifient de belles plaines et de riantes prairies. Le grand nombre de villages, de châteaux et de maisons de plaisance, bâtis près des deux rives de la Loire, la beauté du ciel, la douceur du climat, tout se réunit pour faire de cette partie de la France un des plus délicieux séjours que l'on connaisse.

Sol (terres à craie) cultivé partie avec des chevaux, partie à la houe et à la bêche. — Récoltes insuffisantes. — 73 605 hectares de forêts, (orme, frêne, hêtre, chêne, châtaignier). — 36 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 21 fr. 18 c.

Productions. Toutes les céréales, maïs, millet, châtaignes; fruits excellens, tels que noix, amandes et surtout de prunes très-bonnes, qui desséchées au four sont connues sous le nom de pruneaux de Tours; plantes potagères, anis, coriandre, réglisse, angélique, senegrin; chanvre; muriers; bois; vins rouges et blancs de bonne qualité. — Prairies excellentes. — Pépinières d'arbres fruitiers. — Grand et menu gibier (cerf, chevreuil, sanglier, lièvre). — Poisson en abondance (aloses, lamproies, saumons, brochets, etc.) — Vers à soie,

Digitized by Google

abeilles. — Mines de fer, carrières de pierres de taille calcaires, pierres meulières, pierres litographiques, grès, marne, fossiles et falun servant à l'amendement des terres; argile à potier, terre à pipes, sable.

Industrie. Manufactures de grosses draperies et d'étoffes de soie pour meubles. — Fabriques de rubans, passementerie, toiles de ménage; bonneterie de soie, de coton et de filoselle; tapis de pieds, pipes de terre, eaux-de-vie, fers, acier, limes, minium, plomb de chasse. Filatures de laine et de coton; raffinerie de sucre de betterave; amidonneries; brasseries; poteries; papeteries et tanneries. Poudrerie et raffinerie de poudre.

Commerce de grains, vins, fruits secs, pruneaux renommés, légumes secs, melons, miel, cire, huile de noix, laines, soie pour gazes, grosses draperies, chanvres, meules, cuirs, fer et acier.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Loire, la Vienne, le Cher et la Creuze qui y sont navigables; la Brenne, l'Indre, l'Indroye et la Claise. Les grandes routes de Poitiers, Châteauroux, Orléans, Chartres, le Mans, Bourbon-Vendée et Nantes le traversent.

INDRET, petite île du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), située entre les deux rives de la Loire, à 2 l. au-dessous de Nantes.—Fonderie royale de canons pour la marine.

INDROYE (l'), petite rivière qui prend sa source au département de l'Indre. Elle passe à Montresor et se jette dans l'Indre au village d'Azay, département d'Indre-et-Loire, après un cours d'environ 10 lieues.

INGERSEIM, bourg du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 1 l. O. de Colmar, canton de Kayserberg. Pop. 1 300 hab.

INGOUVILLE, très-beau village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et près des murs du Hâvre dont il forme un des faubourgs. Pop. 4 600 hab.

Il est bâti en amphithéâtre sur une côte très-élevée, à un quart de lieue de la mer, et orné d'un grand nombre de magnifiques habitations appartenant à de riches négocians qui ont au Hâvre leur comptoir et leurs magasins. Là, de leurs jardins, de leurs fenêtres, ils peuvent distinguer à 5 ou 6 lieues en mer les vaisseaux qui arrivent au port ou qui en sortent, outre qu'ils jouissent d'une vue délicieuse sur la ville dont les maisons sont entrecoupées par les mats et les pavillons des nombreux vaisseaux de toute nation qui remplissent les bassins intérieurs: cette vue est terminée par la mer.

Industrie. Fabriques de vitriol; raffinerie de sucre; faïencerie; tuileries; fonderies de cuivre.

INGRANDE, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 4 l. N. de Chinon, canton de Langeais. Pop. 750 hab.

INGRANDE, petite ville du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 8 l. O. S. O. d'Angers, sur la rive droite de la Loire. Bureau de poste. Pop. 1200 hab. — Verrerie considérable.

INGRANDE, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 2 l. N. de Châtellerault, canton de Dangé, sur la rive droite de la Vienne. Relai de poste. Pop. 850 hab.

INGRÉ, bourg du départ. du Loiret (Orléanais), arrond., canton et à 1 l. ½ E. d'Orléans, dans un territoire fertile en excellens vins. Pop. 2 880 hab.

INGUINIEL, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. de Lorient, canton de Plouay. Pop. 2 000 hab.

INGWEILLER, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 4 l. ½ N. N. E. de Saverne, canton de Bouxwiller, sur la Motter. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de bonneterie, savon, potasse, amidon. Manufactures de poterie de terre. Blanchisseries de toiles; corderies; tuileries et briqueteries.

INZINZAC, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 3 l. de Lorient, canton d'Hennebon. Pop. 2 500 hab.

IRANCY, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 3 l. S. d'Auxerre, canton de Coulanges-la-Vineuse. Pop. 1 150 hab.

IRIGNY, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 2 l. ½ de Lyon, canton de St-Genis-Laval. Pop. 1 200 hab.

ISAC (l'), petite rivière qui prend sa source dans la forêt de Soffré, non loin du village d'Abbaretz, départ. de la Loire-Inférieure. Elle passe à Blain, Guerrouet, et se jette dans la Vilaine, un peu au-dessous de Rieux, après un cours d'environ 14 lieues.

Cette rivière, qui est navigable depuis Guerrouet, 13 000^{m} au-dessus de son embouchure, est destinée à faire partie de la grande communication fluviale à établir entre Nantes et Brest.

ISÈRE (l'), rivière qui prend sa source au pied du *Mont-Iseran*, en Piémont; elle passe à *Tigue*, à *St-Maurice*, à *Moustier* où elle commence à être flottable, à *Conflans* et à *Montmeillan* où elle devient navigable; un peu au-dessous de cette ville

Digitized by Google

elle entre dans le département de l'Isère, passe près de Fort-Barreaux, à Domaine, Grenoble, St-Quentin, Romans, et se jette dans le Rhône à deux lieues au-dessus de Valence, après un cours total d'environ 65 lieues.

La longueur de la navigation de l'Isère, depuis la frontière jusqu'à son embouchure, est de 139 500m. Les principaux objets de transport consistent en vins, eaux-de-vie, huiles, fruits du midi, chanvres, toiles, indiennes, draperies, fer, plâtre, bois de sapin, etc. Les principaux affluens de cette rivière sont l'Arc et le Drac. Elle est extrêmement rapide.

ISÈRE (dép. de l'). Il est formé d'une partie de la ci-devant province du Dauphiné et tire son nom de la rivière de l'Isère qui y coule de l'est à l'ouest. Le chef-lieu de préfecture est Grenoble. 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Grenoble, 187 417 h.; Saint-Marcellin, 78 030; Latour-Dupin, 115 645; Vienne, 124 493. — 44 justices de paix ou cantons. — 558 communes. — Superficie, 286 lieues carrées. — Pop. 505 585 hab. — Revenu territorial, 24 134 000 fr. — 7me division militaire. — Cour royale et évêché à Grenoble. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 6 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Isère est borné au nord par le département de l'Ain; à l'est, par le Piémont; au sud, par le département des Hautes-Alpes; au sud-ouest, par celui de la Drôme, et à l'ouest, par celui du Rhône.

Ce département est hérissé de montagnes dont la chaîne se lie aux Alpes de la Savoie et du Piémont. Dans la région haute où les rochers dominent, on ne récolte que peu de grains et de légumes : les neiges y couvrent la terre pendant un long hiver; sur les sommités des montagnes il y a même des glaces et des neiges perpétuelles. Sur les flancs de ces montagnes on trouve de grandes forêts de sapins, et des villages entourés de beaux pâturages où paissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes et à laine; on y fait beaucoup de fromages. Le pays abonde en gibier de toute espèce : de nombreux troupeaux de chamois y bondissent, l'aigle et le vautour planent sur les affreux précipices qu'on y rencontre de toute part. Les coteaux sont couverts d'arbres fruitiers et de vignes; les vallées sont fertiles en froment, grains, chanvre, et fruits de toute espèce : on y trouve aussi des plaines arides et sablonneuses, et des marécages assez étendus. Les sites pittoresques se multiplient à l'infini dans ce pays de montagnes; on voit de tous côtés des rochers, des vallées, des gorges et des défilés, de sombres forêts, des torrens, des cascades, des grottes, les images de la fertilité et de la stérilité, séparées par un millier de toises. La partie qui porte le nom de Grande Chartreuse, mérite surtout de fixer l'attention par ses bois magnifiques, ses sites pittoresques et ses montagnes agrestes, sillonnées par de nombreux torrents qui en descendent avec impétuosité, se précipitent de chute en chute et vont avec fracas enscvelir leurs eaux au fond d'abîmes affreux; on ne peut considérer sans émotion les beautés sauvages qu'offre cette vaste et paisible solitude, qui contraste singulièrement avec la charmante vallée de Gésivaudan, l'une des plus belles du monde.

Les habitans tirent tout le parti possible d'un territoire aussi diversifié : dans la partie montueuse leur industrie est au-dessus de tout éloge; ils coupent leurs montagnes en étages successifs, soutenus par des murs de pierres sèches, y transportent de la terre et établissent des canaux d'irrigation qui conduisent les eaux dans des champs naturellement arides. Il y a un grand nombre de lacs, qui sont en général très-profonds et très-poissonneux, mais aucun d'eux n'est considérable. Les plantes croissent abondamment sur les montagnes et sont d'un grand usage en médecine. L'air de ce département est fort sain, mais le climat y est en général plus froid que tempéré, ce qui provient sans doute de ce qu'il est extrêmement montagneux. Quoique l'hiver y soit long, tous les fruits de la terre y mûrissent parfaitement, parce qu'en été les chaleurs y sont ordinairement très-fortes.

Sol (terre de montagnes) cultivé avec des bœufs et des mulets. — Récoltes suffisantes, 130 700 hectares de forêts (chênes, hêtres, sapins). — 22 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 24 fr. 45 c.

Productions. Froment, seigle, orge, maïs, sarrasin, légumes, pommes de terre, fruits de toutes espèces, noix, marrons, châtaignes, amandes, vins de bonne qualité, bois, plantes médécinales, pâturages excellens dans les montagnes et qui reçoivent des troupeaux transhumans; nombreuses prairies artificielles. — Belle race de mulets; beaucoup de bétail. — Grand et petit gibier (bouquetins, chamois, ours, perdrix rouges et blanches, ortolans). — Poissons de rivières et de lacs (loutres, castors, tortues). — Canaux d'irrigation multipliés dans tous les endroits où les eaux sont susceptibles d'être conduites. — Jardin de botanique et dépôt royal d'étalons à Grenoble. — Mines de fer, de plomb et d'argent exploitées; or, cuivre, antimoine, zinc, cobalt, cristal de roche, houille, vitriol, soufre; carrières de granit, porphyre, gypse, pierres de taille, grès, ardoise, plâtre qui sert à l'amendement des terres.

Établissement d'eaux minérales à Uriage.

Industrie. Manufactures importantes de toiles à voiles, de toiles de Voiron et d'emballage. — Fabrique considérable de gants de peau très-recher-

Digitized by Google

chés sous le nom de gants de Grenoble, de draps pour l'habillement des troupes, indiennes, acides minéraux, liqueurs fines, canons, fer, acier. Papeteries, cloueries, teintureries, verreries, poteries, martinets à cuivre, scieries de marbre.

Commerce de grains, vins, marrons, liqueurs, cuirs, toiles, peaux, ganteries, soie moulinée et organsinée, térébenthine, laines, chanvres, fromages d'Oysans et de Sassenage, huile de noix, plomb et cuivre laminé, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Rhône et l'Isère qui y sont navigables; le Drac, la Romanche, la Bourbre et la Véronne.

Les grandes routes de Gap, Valence, Lyon et *Chambéry* le traversent.

ISIGNY, petite ville maritime du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arr. de Bayeux; tribunal de commerce. Bureau de poste. Pop. 2 200 hab.

Cette ville est dans une belle situation au fond d'un golfe formé par la Manche, à l'embouchure de la Vire et de l'Aure, avec un petit port très-sûr qui peut recevoir des navires de 100 tonneaux.

Commerce considérable de très-bon cidre et d'excellent beurre, de salaisons, jambons, graine de trèfle, cire jaune, plumes et duvet d'oies, bestiaux, moutons, charbon de terre. —Marchés considérables tous les mercredis.

A 7 l. O. de Bayeux, 6 l. ¼ N. de Saint-Lô.

ISLE, petite ville du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ S. O. de Gaillac, sur la rive droite du Tarn. Pop. 5 500 hab.

ISLE, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond., canton et à 1 l. S. O. de Limoges. Pop. 1 200 hab.

ISLE (l'), jolie petite ville du dép. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de canton, arrond. d'Avignon. Pop. 5 000 hab.

Cette ville est dans une situation charmante, au milieu d'une île formée par la Sorgue, dont les bords frais et riants, les verts ombrages et les eaux limpides offrent un aspect enchanteur.

Industrie. Fabriques de couvertures de laine. Filatures et moulins à soie. Filatures hydrauliques de laine. Tanneries. — *Commerce* de soie, étoffe de laine et laines filées.

A 5 l. E. d'Avignon, 1 l. ¼ O. et sur la route de la fontaine de Vaucluse.

ISLE (l'), voyez LISLE.

ISLE (l'), rivière qui prend sa source près de Ladignac, village du département de la Haute-Vienne. Elle passe à Savagnac, Périgueux, Saint-Astier, Mucidan, Montpont, Coutras et Libourne, où elle se jette dans la Dordogne, après un cours d'environ 45 lieues.

L'Isle reçoit la Haute-Vezère, la Lone, la Dronne et plusieurs autres petites rivières. Elle est navigable depuis le barrage des moulins de Laubardement, où s'arrête la marée, jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 27 400 mètres; mais en exécution de la loi du 5 août 1821, la navigation remontera jusqu'à Périgueux, sur une longueur développée de 116 000 mètres. Aux termes de cette loi, les travaux doivent être terminés en 1826.

ISPAGNAC, voyez HISPAGNAC.

ISSAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. ¼ N. de Bergerac, canton de Montagnac. Pop. 1 100 hab.

ISSÉ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 3 l. S. S. O. de Châteaubriant, canton de Moisdon. Pop. 1 250 hab.

ISSENGEAUX, voyez YSSENGEAUX.

ISSENHEIM, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. ¼ S. de Colmar, canton de Soultz. Relai de poste. Pop. 1 500 hab. — Filatures de coton.

ISSERTAUX, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 8 l. S. E. de Clermont, canton de Vic-sur-Allier. Pop. 1 250 hab.

ISSIGEAC, petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. E. de Bergerac. Pop. 950 hab. — *Fabriques* de cuirs.

ISSOIRE, Issiodurum, ancienne et jolie ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 929 hab.

L'arrondissement d'Issoire renferme 116 communes, et 94 155 habitans. Il est divisé en 9 cantons: Ardes, Besse, Champeix, Issoire, Jumeaux, Saint-Germain-Lembron, Sauxillanges, Tauves et la Tour.

Cette ville est agréablement située, dans la partie la plus riante de la Limagne, au milieu d'un joli bassin entouré de montagnes, sur la rivière de Couse, près de son confluent avec l'Allier. Elle est assez bien bâtie, propre et bien percée.

La fondation d'Issoire remonte au-delà de la conquête des Gaules par les Romains; elle fut souvent dévastée pendant les guerres civiles de

Digitized by Google

Rome, et saccagée ensuite par les Vandales; en 1577, sous le règne de Henri III, elle soutint un siége terrible et fut détruite de fond en comble; rebâtie peu de temps après, elle fut assiégée de nouveau en 1590, sous le règne de Henri IV, par les ligueurs, qui furent défaits sous ses murs le jour même de la mémorable bataille d'Yvry.

Industrie. Fabriques de chaudrons et ouvrages en cuivre. Nombreuses huileries. —*Commerce* considérable de bestiaux et d'huile de noix.

☞ A peu de distance d'Issoire, plusieurs rochers volcaniques d'une forme singulière.

A 7 l. ¦ S. S. E. de Clermont, 103 l. ¦ S. de Paris.

ISSOUDUN, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 3 l. N. d'Aubusson, canton de Chenerailles. Pop. 1 200 hab.

ISSOUDUN, jolie ville du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 11 077 hab.

L'arrondissement d'Issoudun renferme 55 communes et 43 300 hab. Il est divisé en 4 cantons: Issoudun (2 cantons), St-Christophe et Vatan.

Cette ville est bâtie en partie sur le penchant d'une colline au pied de laquelle s'étend une plaine charmante arrosée par le Théols. Elle fut ruinée plusieurs fois par des incendies, notamment en 1135, en 1504 et en 1651.

Issoudun était anciennement fortifiée, entourée de murailles épaisses flanquées de tours, et environnée de fossés profonds; prise par les ligueurs en 1589, elle fut reprise peu de temps après par les habitans.

Patrie de M. Dumersan, antiquaire et auteur dramatique.

Industrie. Fabriques de draps communs, étoffes de laine, bonneterie, toiles de coton. Filatures de laine; blanchisseries; brasseries; nombreuses parchemineries; tanneries et corroieries.

Commerce de blés, vins, draps, laines, bestiaux, bois, fer d'une qualité supérieure, etc.

A 6 l. ¦ N. E. de Châteauroux, 8 l. S. O. de Bourges, 62 l. S. de Paris, par Bourges.

IS-SUR-TILLE, jolie petite ville du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. de Dijon, sur la rive droite de l'Ignon. Bureau de poste. Pop. 1 000 hab.

Industrie. Fabriques de draps. Filatures de coton; brasseries; fonderie de cuivre. — Aux environs, forges, fonderies, mines de fer et carrières de pierres à bâtir.

ISSY, joli village du dép. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrond., canton et à 2 l. ¦ N. de Sceaux. Pop. 1 200 hab.

Ce village est dans une situation très-agréable, sur le penchant d'une colline, près de la rive gauche de la Seine. Il est environné de maisons de campagnes charmantes, bâties avec goût et décorées de jardins remarquables par leur distribution, et d'où l'on jouit d'une vue délicieuse sur une belle campagne arrosée par la Seine.—*Fabriques* de soude, potasse, acides minéraux, produits chimiques, etc. — *Commerce* de vins et eaux-de-vie.

ISSY-L'ÉVÊQUE, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. S. O. d'Autun, sur la Somme. Bureau de poste. Pop. 1 800 hab.

ISTRES, bourg du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. O. d'Aix, sur le canal de Craponne, près de l'étang de l'Olivier. Pop. 2 800 h.—*Commerce* d'huile d'olives et de kermès.

ITON (l'), rivière qui prend sa source près de l'ancienne abbaye de la Trappe, arrond. de Mortagne, département de l'Orne. Elle passe à Chandé, Bourth, Bréteuil, Damville, Conches, Évreux, et se jette dans l'Eure, au-dessus du village des Planches, à 2 lieues sud de Louviers, département de l'Eure.

Cette rivière, dont le cours est d'environ 25 lieues, est flottable depuis Conches jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 46 322 mètres. Le flottage se fait en trains et sert à transporter annuellement environ 1 430 mètres cubes de bois de marine, et à peu près la même quantité de bois de construction.

IVOI, voyez YVOI-LE-PRÉ.

IVRY, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 7 l. S. E. d'Évreux, canton de Saint-André-le-Marche. Pop. 800 hab.

Ce bourg est dans une situation agréable, au pied d'un coteau, sur la rivière de l'Eure, qui le divise en deux parties. La plaine d'Ivry est célèbre par la bataille de ce nom, gagnée par Henri IV sur l'armée des ligueurs commandés par le duc de Mayenne, en 1590. Une pyramide d'environ 50 pieds de hauteur, entourée de grille en fer, fut élevée en cet endroit pour perpétuer le souvenir de cette victoire mémorable; détruite pendant les les temps orageux de la révolution, elle fut réédifiée par Napoléon en 1809.

Industrie. *Fabriques* d'instrumens à vent. Filatures de coton. Tanneries.

IVRY, village du départ. de la Seine, de la

Digitized by Google

banlieue de Paris, arrond. de Sceaux, canton et à 1 l. N. E. de Villejuif, sur la pente de l'une des collines qui bordent la rive gauche de la Seine. Pop. (y compris celle de la Gare) 1 200 hab. — *Fabriques* de produits chimiques; raffinerie de sucre de betteraves; verreries à bouteilles; tuileries.

IVUY, bourg du départ. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 2 l. N. E. de Cambrai. Pop. 2 100 hab.

IZÉ, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. N. O. de Vitré. Pop. 2 400 hab.

IZÉ, bourg du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 6 l. ¼ E. S. E. de Mayenne, canton de Bays. Pop. 1 800 hab.

IZERON, village du département de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 1 l. ¼ de St-Marcellin, canton de Pont-en-Royans. Pop. 800 hab. — *Fabriques* d'huile.

IZERON, voyez YZERON.

IZIEUX, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 2 l. ¼ de St-Étienne, canton de St-Chamond. Pop. 2 000 hab. — *Fabriques* de rubans, clouteries. — *Commerce* de vins.

J.

JABREILLES, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 9 l. ¼ E. S. E. de Bellac, canton de Laurière. Pop. 1 350 h.

JABRON (le), petite rivière qui prend sa source près de Dieulefit, arrond. de Montélimart, départ. de la Drôme. Elle reçoit le Roubion à Montélimart, et se jette dans le Rhône un peu au-dessous de cette ville, après un cours d'environ 9 lieues.

JACQUES (St-), village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 7 l. N. E. d'Aurillac, canton de Vic-en-Carladez. Pop. 1 200 hab. Il est situé au pied du Cantal, près de la source de la Cere.

JACUT (St-), village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 10 l. E. de Vannes, canton d'Allaire. Pop. 1 400 hab.

JAILLIEU, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 3 l. ¼ O. de la Tour-du-Pin, canton de Bourgoin. Pop. 1 650 hab. — *Fabriques* d'indiennes et de toiles. — *Commerce* de chanvres.

JAL (St-), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 5 l. N. O. de Tulle, canton de Seilhac. Pop. 1 550 hab.

JALIGNY, petite ville du dép. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de la Palisse, sur la Bebre. Pop. 600 hab.

JALLAIS, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arr., canton et à 2 l. ¼ E. de Beaupréau, sur l'Oudon. Pop. 1 750 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine.

JALLEYRAC, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. ¼ de Mauriac. Pop. 1 150 hab.

JAMES (St-), petite ville du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. d'Avranches, sur le Brevon. Pop. 2 660 hab. Elle était autrefois fortifiée et a soutenu plusieurs siéges.

JAMES-SUR-SARTHE (St-), village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. N. du Mans, sur la rive droite de la Sarthe. Pop. 770 hab. — Forges.

JAMETS, petite ville du départ. de la Meuse (Lorraine), arr., canton et à 2 l. ¼ S. de Montmédy, sur le Laison. Pop. 800 hab. C'était autrefois une ville forte dont les fortifications ont été rasées.

JAMAILLAC, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 3 l. N. E. de Bourganeuf, canton de Pontarion. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de sabots.

JANVILLE, petite ville du départ. d'Eure-et-Loire (Beauce), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. S. E. de Chartres. Pop. 1 800 hab. — *Fabriques* de bonneterie.

Patrie de Colardeau.

JANZÉ, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. E. de Rennes. Pop. 1 000 hab. — *Commerce* de volaille recherchée. Marchés considérables.

JARGEAU, petite ville du dép. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. d'Orléans. Pop. 2 400 hab. Elle est située sur la rive gauche de la Loire, que l'on y passe sur un pont remarquable par son étendue.

Digitized by Google

JARNAC, petite ville du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Cognac. Bureau et relai de poste. Pop. 1 400 hab. Elle est située au milieu de vastes prairies arrosées par la Charente, qui traverse la ville et y forme un petit port important par sa situation. On construit en ce moment sur cette rivière un pont en fil de fer.

Jarnac est célèbre par la bataille de ce nom, qui se donna sous ses murs en 1569. Un monument de construction récente, indique le lieu de l'action.

Industrie. Nombreuses distilleries d'eaux-de-vie. — *Commerce* considérable de vins et d'eaux-de-vie, de bestiaux et de cuirs.

JARNAC-CHAMPAGNE, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 3 l. N. E. de Jonzac, canton d'Archiac. Pop. 1 050 hab.

JARNAGE, petite ville du départ. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Boussac. Pop. 600 hab. — *Commerce* de bestiaux, de beurre et de fromage.

JARRIE (la), bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Aunis), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. S. E. de la Rochelle. Pop. 900 hab.

JARZÉ, joli bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 2 l. O. de Baugé, canton de Seiches. Pop. 1 600 hab.

JAUDONIÈRE (la), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 6 l. N. N. O de Fontenay, canton de St-Hermine. Pop. 620 hab.

JAUJAC, bourg du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 2 l. ½ N. de l'Argentière, canton de Thueys, sur l'Alignon. Pop. 1 520 hab. — *Fabriques* d'étoffes de soie.

JAULNAIS, bourg du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 4 l. N. de Poitiers, canton de St-Georges. Pop. 1 350 hab.

JAUZIER, village du dép. des Basses-Alpes (Dauphiné), arrond. canton et à 2 l. N. E. de Barcelonette, près de l'Ubaye. Pop. 1 800 hab. — *Fabriques* d'étoffes de soie.

JAVEL, hameau du dép. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrond. et canton de Sceaux, commune de Vaugirard. — *Fabriques* de soude, suif, charbon animal, acides minéraux et produits chimiques.

JAVENÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. S. de Fougères. Pop. 1 100 hab.

JAVERLHAC, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond., canton et à 2 l. ½ N. O. de Nontron, sur le Bandiat. Pop. 1 100 hab. — Forges et haut-fourneaux. Mines de fer et d'antimoine.

JAVIE (la), village du dép. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. de Digne, près de la Bléone. Pop. 400 hab.

JAVOLS, village du dép. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 5 l. N. de Marvejols, canton d'Aumont. Pop. 1 150 hab. On trouve près de cet endroit des sources d'eaux minérales et thermales. — *Fabriques* de cadis.

JAVRON, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 6 l. N. E. de Mayenne, canton de Couptrain, sur l'Aisne. Pop. 1 650 hab.

JAYAT, village du dép. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 5 l. ½ N. N. E. de Bourg, canton de Mont-Revel. Pop. 1 100 hab.

JEAN (St-), village du dép. du Gar (Languedoc), arrond. et à 4 l. N. d'Alais, canton de Saint-Ambroix, sur l'Auzonet. Pop. 1 400 hab. — Exploitation de houille. Papeteries.

JEAN (St-), village du dép. de Lot-et-Garonne (Languedoc), arrond. et à 6 l. N. de Marmande, canton de Duras. Pop. 1 500 hab.

JEAN-CAPEL (St-), village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. d'Hazebrouk, canton de Bailleuil. Pop. 3 000 hab.

JEAN-CHAMBRE (St-), village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 8 l. S. O. de Tournon, canton de Vernoux. Pop. 1 050 hab.

Patrie du comte Boissy-d'Anglas, littérateur distingué, pair de France, et ancien membre de plusieurs assemblées législatives.

JEAN-D'ANGELY (St-), ville ancienne, du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de première instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 541 hab.

L'arrondissement de St-Jean-d'Angely renferme 126 communes et 74 068 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Aulnay, Loulay, Matha, Saint-Hilaire, Saint-Jean-d'Angely, Saint-Savinien et Tonnay-Boutonne.

Cette ville est agréablement située dans un riche

Digitized by Google

vignoble, sur la rive gauche de la Boutonne, qui commence à y être navigable pour des barques de 30 à 40 tonneaux. Elle était autrefois fortifiée et a soutenu plusieurs sièges : Louis XIII l'ayant prise en 1621, en fit raser les fortifications.

Industrie. Fabrique importante de poudre à tirer, renommée pour sa qualité. Distilleries d'eaux-de-vie.

Commerce de vins, eaux-de-vie dites de *Cognac*, bois de construction.

Dépôt royal d'étalons. — Dépôt de remonte.

A 15 l. ¼ S. E. de la Rochelle, 11 l. S. de Niort, 16 l. ¾ N. O. d'Angoulême, 119 l. S. O. de Paris.

JEAN-DE-BOISSEAU (St--), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arr. et à 6 l. S. E. de Paimbœuf, canton du Pellerin, près de la Loire. Pop. 2 000 hab.

JEAN-DE-BOURNAY (St-), bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¼ E. de Vienne, sur la Véronne. Pop. 2 700 hab. — *Manufactures* de toiles à voiles. Fabriques de draps croisés. Tanneries.

JEAN-DE-BREVELAY (St-), village du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Ploërmel. Pop. 3 000 hab.

JEAN-DE-BRUELLE (St-), petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. de Milhaud, canton et à 1 l. ¼ E. de Nant. Pop. 2 200 hab. Elle est située sur la rive gauche de la Dourbie, environnée de coteaux plantés d'arbres fruitiers et de châtaigniers, dont la riante verdure embellit son charmant paysage. —*Fabriques* d'étoffes communes, bas de coton, chapeaux. — *Commerce* de vins, fruits, planches, merrain et bestiaux.

JEAN-DE-COLLE (St-), petite ville du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. ¼ S. E. de Nontron, canton de Thiviers, sur la Colle. Pop. 1 000 hab.

JEAN-DE-DAY (St-), village du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de St-Lô. Relai de poste. Pop. 1 000 hab.

JEAN-DE-FOS (St-), village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 5 l. S. E. de Lodève, canton de Gignac. Pop. 1 250 hab.

JEAN-DE-LA-MOTTE (St-), village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 3 l. N. E. de la Flèche, canton de Pont-Vallain. Pop. 1 650 hab.

JEAN-DE-LOSNE (St-), petite ville très-ancienne du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. de Beaune; tribunal de commerce. Bureau de poste. Pop. 1 600 hab.

Cette ville est avantageusement située sur la rive droite de la Saône, à la jonction du canal de Bourgogne, près de l'embouchure du canal Monsieur. Elle est célèbre par le siége que ses courageux habitans soutinrent en 1636. 50 hommes de garnison, 8 pièces de canon et 400 habitans, commandés par les deux échevins Pierre Desgranges et Pierre Lapre, résistèrent à une armée formidable composée de 60 000 Allemands et Espagnols, commandés par le comte de Galas; ceux-ci donnèrent, le 25 octobre, un premier assaut où il furent repoussés, et le 2 novembre, neuvième jour du siége, ils livrèrent un second assaut qui dura plusieurs heures, mais qui fut soutenu avec une bravoure si constante de la part des assiégés hommes et femmes, que l'armée fut repoussée et obligée de lever le siége le 3 novembre. Cette courageuse résistance lui a valu le surnom de *Belle-Défense*.

Industrie. Fabriques de draps et de serges; brasseries. —*Commerce* considérable d'exportation par la Saône et par les deux canaux, de fers, bois, blés, et autres productions du pays.

A 10 l. E. N. E. de Beaune, 7. ¼ S. E. de Dijon.

JEAN-DE-LUZ (St-), petite ville maritime du dép. des Basses-Pyrénées (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. de Bayonne; école d'hydrographie de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 2 450 hab.

Cette ville est située au fond du golfe de Gascogne, et à l'embouchure de la Nivelle qui la divise en deux parties, avec un port susceptible de recevoir les plus gros navires, mais qui est peu sûr et exposé à de terribles et fréquens ouragans; il est défendu par plusieurs batteries et par le fort de Socoa.

Industrie. Pêche de la sardine et du poisson frais. Armemens pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve.

A 3 l. S. O de Bayonne, 7 l. E. de *Fontarabie*.

JEAN-DE-MONT (St-), bourg du dép. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. O. des Sables-d'Olonne. Pop. 2 800 hab.

JEAN-DE-NAY (St-), village du dép. de la Haute-Loire (Velay), arrond. et à 4 l. N. O. du Puy, canton de Loude. Pop. 1 150 hab.

JEAN-DE-SOLEYMIEUX (St-), village du dép. de la Loire (Forez), chef-lieu de

Digitized by Google

canton, arrond. et à 3 l. ¦ S. de Montbrison. Pop. 700 hab.

JEAN-DES-OLLIÈRES (S^{t}-), village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 10 l. S. E. de Clermont, canton de Saint-Dier. Pop. 2 000 hab. — Exploitation des carrières de meules à moulin.

JEAN-DE-VERGT (S^{t}-), bourg du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. ¦ S. de Périgueux. Pop. 1 300 hab.

JEAN-DU-DOIGT (S^{t}-), village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 3 l. ¦ N. de Morlaix, canton de Lanmeur, sur l'océan. Pop. 1 600 hab.

JEAN-DU-GARD (S^{t}-), petite ville du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. d'Alais. Bureau de poste. Pop. 3 900 hab. Elle est située dans les Cévennes, sur la rive gauche du Gardon d'Anduze.

Industrie. Fabriques de bonneterie de soie, étoffe de soie et de filoselle, poterie de terre. Brasseries; nombreuses et belles filatures de soie; tanneries. — Exploitation de manganèse.

A 5 l. O. d'Alais, 2 l. N. O. d'Anduze.

JEAN-EN-ROYANS (S^{t}-), petite ville du départ de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. ¦ E. N. E. de Valence. Pop. 2 505 hab. —*Manufacture* importante de draps. Papeteries.

JEAN-LA-PALUE (S^{t}-), village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 2 l. ¦ S. S. O. d'Angoulême. Pop. 2 080 hab.

JEAN-LE-BLANC (S^{t}-), village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. N. de Vire, canton de Beny-Boccage. Pop. 1 400 hab.

JEAN-LE-VIEUX (S^{t}-), village du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 51. S. O. de Nantua, canton de Poncin. Pop. 1 350 hab.

JEAN-PIED-DE-PORT (S^{t}-), petite ville forte, du départ. des Basses-Pyrénées, (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. de Mauléon; place de guerre de 4^{e} classe. Bureau et relai de poste. Pop. 2 500 hab.

Cette ville est située au pied des montagnes, sur la Nive, à l'entrée d'un des passages des Pyrénées; elle est défendue par une forte citadelle bâtie sur une hauteur. On trouve dans ses environs des mines de cuivre non exploitées.

A 11 l. S. S. E. de Bayonne, 7 l. O. de Mauléon.

JEAN-SUR-VEYLE (S^{t}-), village du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 5 l. ¦ O. de Bourg, canton de Pont-de-Veyle. Pop. 1 120 hab.

JÉGUN, petite ville du départ. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. d'Auch. Pop. 2 000 hab. Source d'eau minérale.

JEURE (S^{t}-), village du dép. de la Haute-Loire (Velay), arrond. et à 2 l. E. d'Yssengeaux, canton de Tence. Pop. 2 000 hab.

JOACHIM (S^{t}-), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. O. de Savenay, canton de Pont-Château. Pop. 1 900 hab.

JOIGNY, petite ville du départ. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 251 hab.

L'arrondissement de Joigny renferme 108 communes et 81 290 habitans. Il est divisé en 9 cantons: Aillant-sur-Tholon, Bléneau, Brinon, Cerizier, S^{t}-Fargeau, S^{t}-Julien-du-Sault, Joigny et Villeneuve-le-Roi.

Cette ville est bâtie en amphithéâtre sur la pente d'une colline au pied de laquelle coule la rivière d'Yonne; les rues sont étroites, mal percées et de difficile accès; les maisons cependant y sont assez bien bâties et la partie qui borde la rive droite de la rivière, est des plus agréables.

Industrie. Fabriques de toiles, serges, grosses draperies. Feuillettes. Distilleries d'eau-de-vie; vinaigreries; tanneries.

Commerce de grains, vins, laines, feuillettes, bois et charbon. — Marchés considérables de blé les mercredis et samedis de chaque semaine.

☞ Le quartier de cavalerie. — L'ancien château, situé sur la partie la plus élevée de la ville, avec de belles terrasses d'où l'on jouit d'une perspective délicieuse.

A 7 l. N. O. d'Auxerre, 7 l. ¦ S. E. de Sens, 34 l. ¦ S. E. de Paris.

JOINVILLE, petite et ancienne ville, du département de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. de Wassy. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 hab. Elle est située dans un bassin agréable, sur la rive gauche de la Marne, au pied d'une haute montagne sur laquelle s'élève un vaste et beau château.

Industrie. Fabriques de serges, droguets, treillis, cotonnades. Filatures de laine; blanchisseries de cire. Forges.

A 9 l. N. de Chaumont, 4 l. E. S. E. de Wassy

Digitized by Google

JONCELS, bourg du département de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 3 l. O. de Lodève, canton de Lunas. Pop. 750 hab.

JONCY, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 8 l. de Charolles, canton de la Guiche. Bureau de poste. Pop. 900 hab.

JONQUIÈRES, petite ville maritime du département des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 13 l. S. O. d'Aix, canton et commune des Martigues. Pop. 1500 hab. Elle est située vis-à-vis des Martigues, à l'issue de l'étang de Berre, sur le canal par lequel cet étang communique à la Méditerranée. C'est une des trois petites villes qui composent les Martigues. [Voyez Martigues]

JONQUIÈRES, bourg du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond., canton et à 2 l. E. d'Orange. Pop. 1 500 hab.

JONZAC, petite ville du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance. Bureau de poste. Pop. 2 500 hab.

L'arrondissement de Jonzac renferme 120 communes et 79826 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Archiac, Jonzac, Mirambeau, Montendre, Montguyon, Montlieu et St-Genis.

Cette ville est située sur la Seugne, dans une contrée fertile en grains et surtout en vins, qui produisent par la distillation d'excellentes eaux-de-vie.

Industrie. Fabriques de flanelles; calmouks, serges, droguets et autres étoffes de laine, qui se vendent principalement aux foires de Beaucaire et de Bordeaux. — *Commerce* d'eaux-de-vie.

A 291 l. S. E. de la Rochelle, 11 l. S. E. de Saintes, 91 l. S. de Cognac, 135 l. ¼ S. O. de Paris.

JOSSELIN, petite ville du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Ploërmel. Bureau et relai de poste. Pop. 3 200 hab. Elle est située sur l'Oust et possède des sources d'eaux minérales.—*Fabriques* de draps. Tanneries.

JOUAN, golfe du dép. du Var (Provence), formé par la Méditerranée, entre les îles de Lerins et le cap de la Garoupe. C'est au golfe Jouan, non loin de la petite ville de Cannes, que Napoléon débarqua à son retour de l'île d'Elbe, le premier mars 1815.

JOUAN (St--), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 2 l. S. E. de St-Malo, canton de St-Serven. Pop. 1 150 hab.

JOUAN-DE-L'ISLE (St-), village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de Dinan, près de la Rance. Pop. 700 hab.

JOUARRE, bourg du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. de Meaux, canton et à ½ l. S. de la Ferté-sous-Jouarre. Pop. 2000 hab. Il est dans une situation délicieuse, sur une haute éminence d'où l'on jouit d'une vue unique pour la variété et la beauté du paysage: de ce point on découvre la ville entière de la Ferté, traversée par la Marne, avec une grande étendue de cette rivière, ainsi que quantité de villages, hameaux, châteaux et autres habitations, dans une superbe vallée dont les deux côtés sont couverts de vignes et couronnés de bois.

Commerce de grains. — Foire considérable le mardi de la Pentecôte, qui donne lieu à un rassemblement de 8 à 10000 personnes des communes environnantes.

JOUÉ, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 1 l. de Tours, dans un territoire fertile en excellens vins. Pop. 1 600 h.

JOUÉ, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. ½ N. O. d'Ancenis, canton de Riaillé. Pop. 2000 h. — Aux environs, forge et fenderie.

JOUÉ, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 8 l. ½ N. O. d'Alençon, canton de Carrouges. Pop. 1 550 hab.

JOUÉ-DU-PLAIN, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 3 l. S. O. d'Argentan, canton d'Ecouché. Pop. 980 hab.

JOUGNE, bourg du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 5 l. ½ S. de Pontarlier, canton de Mouthe. Bureau de douanes. Relai de poste. Pop. 980 hab. — *Fabriques* de clous et de serrurerie. Scieries hydrauliques. Forges et haut-fourneau. — *Commerce* et entrepôt de sel.

JOUQUES, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 5 l. N. E. d'Aix, canton de Peyrolles. Pop. 1 250 hab.

JOURSAC, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 3 l. N. E. d'Aurillac, canton d'Allanche, près de l'Alagnon. Pop. 1 100 hab.

JOUX (FORT DE), château-fort du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrond., canton et à 1 l. de Pontarlier. Il est assis sur la pointe d'un rocher pyramidal au pied duquel passe le Doubs. C'est près de cet endroit qu'on trouve le fameux

Digitized by Google

passage taillé dans le roc par Jules-César, lorsqu'il traversa les Gaules pour se rendre dans l'Allemagne.

JOUX, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 7 l. S. O. de Villefranche, canton de Tarare, près de la source de la Tardine. Popul. 1 500 hab.

JOUX-LA-VILLE, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 3 l. ¼ N. d'Avallon, canton de Lucy-le-Bois. Pop. 1 200 hab.

JOUY-EN-JOSAS, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à ¼ l. S. E. de Versailles. Popul. 1 500 habit. Il est situé dans une vallée agréable, sur la petite rivière de Bièvre qui y fait tourner plusieurs moulins; un beau château de construction moderne et plusieurs belles maisons de campagne en embellissent le séjour.

Jouy est généralement connu par l'une des plus considérables manufactures de toiles peintes du royaume; les produits de cette manufacture jouissent surtout d'une grande célébrité pour la beauté des dessins, ainsi que pour l'éclat et la vivacité des couleurs: ils égalent les produits des plus belles manufactures de l'Europe et de l'Inde.

Patrie de M. Jouy, auteur dramatique et l'un des plus célèbres hommes de lettres de notre époque, surnommé à juste titre l'Adisson français.

JOUY-LE-CHÂTEL, bourg du dép. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrondiss. de Provins, canton et à 4 l. N. de Nangis. Population 1 100 hab.

JOUY-SUR-MORIN, bourg du dép. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. de Coulommiers, canton et à 1. l. O. de la Ferté-Gaucher, sur le Grand-Morin. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* de papier; chamoiseries; moulins à huile et à farine.

JOYEUSE, petite ville du départ. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ S. O. de l'Argentière. Bureau de poste. Pop. 1 200 hab. Elle est située au pied des Cévennes, sur la petite rivière de la Beaune. — Filatures de soie.

JUBLAINS, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 3 l. de Mayenne, canton de Bays. Pop. 1 300 hab.

JUÉRY (St-), village du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 1 l. ¼ E. d'Alby, canton de Villefranche. Pop. 1 100 hab. — Forges; fonderie de cuivre. Papeterie.

JUGON, petite ville du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Dinan, sur l'Arguenon. Relai de poste. Pop. 450 hab.

JUIGNAC, bourg du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 7 l. S. E. de Barbezieux, canton de Montmoreau. Pop. 1 300 hab.

JUIGNÉ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 6 l. N. O. de la Flèche, canton de Sablé. Pop. 900 hab. — Forges.

JUILLAC, bourg du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. de Brives. Pop. 2 400 hab.

JUILLEN (St-), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 5 l. S. E. d'Ussel, canton de Bort, près de la Dordogne. Population 1 500 habit.

JUILLY, village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. et à 3 l. O. de Meaux, canton de Dammartin. Pop. 500 hab. Il est situé dans une petite vallée et possède une belle maison d'éducation, qui jouit d'une grande célébrité depuis un temps immémorial. Un parc de trente arpens, bien planté, contribue, avec la bonté de l'air et des eaux, à rendre ce lieu très-salubre; aussi la jeunesse qui l'habite y jouit d'une santé parfaite.

JUINE (la), rivière qui prend sa source dans le départ. du Loiret; elle entre peu après dans le départ. de Seine-et-Oise, passe à Étampes dont elle prend le nom, et se jette dans l'Essonne, au-dessous de la Ferté-Aleps.

JULIEN (St-), village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 10 l. S. O. de Tournon, canton de St-Martin-de-Vallamas. Population 1 250 hab.

JULIEN (St-), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 5 l. S. E. d'Ussel, canton de Bort. Pop. 1 500 hab.

JULIEN (St-), village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 5 l. ¼ S. E. de Lesparre, canton de Paulliac. Pop. 1 500 hab. — *Commerce* d'excellens vins de son territoire.

JULIEN (St-), village du départ. du Jura (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. de Lons-le-Saulnier, sur la rive gauche du Saran. Pop. 900 hab.

JULIEN (St-), village du départ. de la Haute-Loire (Velay), arrond. et à 7 l. N. du Puy, près de l'Ance. Pop. 1 300 hab.

Digitized by Google

JULIEN (S^{t}-), village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 4 l. E. de Mende, canton de Bleymard sur le Lot. Pop. 1 100 hab.

JULIEN-AUX-BOIS (S^{t}-), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 9 l. S. E. de Tulle, canton de Servières. Population 1 300 habit.

JULIEN-CHAPTEUIL (S^{t}-), village du départ. de la Haute-Loire (Velay), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. du Puy. Pop. 2 250 hab.

JULIEN-DE-CIVRY (S^{t}-), village du départ. de Saône-et-Loire (Charollais), arrond., canton et à 2 l. ¼ S. E. de Charolles. Pop. 1 200 h.

JULIEN-DE-VOUVANTES (S^{t}-), bourg du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ S. E. de Châteaubriant, sur la rive droite du Don. Pop. 1 300 hab.

JULIEN-DU-SAULT (S^{t}-), petite ville du départ. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. O. de Joigny. Bureau de poste. Pop. 2000 hab. Elle est située dans un territoire fertile en vins de bonne qualité, sur la rive gauche de l'Yonne.

Industrie. Fabriques de draps communs. Manufacture d'acier poli. Tanneries et moulin à tan.

JULIEN-EN-JAREZ (S^{t}-), village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 3 l. N. E. de S^{t}-Étienne, canton de S^{t}-Chamond sur le Gier. Pop. 2 500 hab. — Filatures de soie. Clouterie et fenderie.

JULIEN-EN-QUINT (S^{t}-), village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond., canton et à 3 l. N. O. de Die. Pop. 900 hab.

JULIEN-L'ARS (S^{t}-), village du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Poitiers. Pop. 400 hab.

JULIEN-LE-FAUCON (S^{t}-), village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 3 l. S. O. de Lisieux, canton de Mezidon, sur la Vie. Pop. 300 hab.

JULIEN-MOLIN-MOLETTE (S^{t}-), bourg du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 6 l. S. E. de S^{t}-Étienne, canton de Bourg-Argental. Pop. 850 hab. — Mine de plomb exploitée.

JULIEN-SUR-SARTHE (S^{t}-), village du départ. de l'Orne (Perche), arrond. et à 4 l. 8. O. de Mortagne, canton de Pervenchères. Pop. 1 350 hab.

JULLIÉ, bourg du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 7 l. N. de Villefranche, canton de Beaujeu. Pop. 1 100 hab.

JUMEAUX, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. S. E. d'Issoire. Pop. 1 420 hab.

JUMELIÈRE (la), bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 6 l. N. E. de Beaupréau, canton de Chemillé. Pop. 1 200 hab.

JUMELLES, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. S. de Baugé, canton de Longué. Pop. 1 450 hab.

JUMIÈGES, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 5 l. O. de Rouen, canton de Ducler, sur la Seine. Pop. 1 800 hab. Il y avait autrefois une célèbre abbaye, où mourut la belle Agnès Sorel.

JUMILLAC-LE-GRAND, village du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. O. de Nontron, près de l'Isle. Pop. 3 200 hab.

JUNIEN (S^{t}-), petite ville du départ. de la Haute-Vienne (Marche), chef-lieu de canton, arrond. de Rochechouart. Bureau et relai de poste. Pop. 5 400 hab.

Cette ville est bâtie en amphithéâtre, sur le penchant d'un coteau, au confluent de la Vienne et de la Gelanne. Elle est entourée de boulevards garnis de belles plantations, d'où l'on jouit d'une vue charmante sur de jolis jardins et de riantes prairies, ainsi que sur une belle campagne variée par tous les genres de culture.

Industrie. Manufactures de serges, gants de peau, poterie commune. Blanchisseries de cire. Papeteries. — *Commerce* considérable de chevaux et de mulets, favorisé par des foires qui ont lieu le 20 de chaque mois.

A 7 l. O. N. O. de Limoges, 6 l. ½ S. E. de Confolens.

JUNIVILLE, village du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ S. E. de Rethel, sur la Retourne. Pop. 1 400 h. — *Fabriques* d'étoffes de laine.

JUPILLES, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 8 l. S. O. de Saint-Calais, canton de Château-du-Loir. Pop. 1 200 hab.

JURA (MONT), Jurassus. Longue chaîne

Digitized by Google

de montagnes calcaires, regardée comme l'extrémité septentrionale des Alpes, et qui a conservé le nom de Jura depuis les Gaulois. Elle est formée par plusieurs chaînes de montagnes parallèles entre-elles, dirigées à peu près du sud sud-ouest au nord nord-est, dans une étendue d'environ 60 à 80 lieues de longueur sur 15 ou 16 lieues de large. La chaîne du Jura commence près de la Cluse, au voisinage de la Savoye; elle prend sa direction vers le nord en élevant un rempart de séparation entre la Suisse et la France, court le long de la Franche-Comté, produit la chaîne moins élevée des Vosges, qui se voient entre la Lorraine et l'Alsace, et va en s'abaissant encore se perdre dans celle des Ardennes qui expire aux plaines des Pays-Bas. Vues du côté de la France, ces montagnes ne paraissent former que les premiers échelons des Alpes.

La direction parallèle de toutes les chaînes du Jura forme une grande quantité de vallées longitudinales : telles sont du côté de la Suisse la vallée de Joux, celles de Moutiers-Travers, du Valengin, d'Erguel et de la Birs; et du côté de la France la haute vallée du Doubs, celles de l'Ain, du Rhône, etc. Le Jura présente à la fois l'image de la fertilité et celle de la stérilité : des pâturages, des vallées charmantes, arrosées par des eaux limpides, y sont entremêlés de rochers nus et de terrains arides. Des lacs, des cascades, des bois de sapins, des grottes, etc., rendent ces montagnes très-intéressantes.

Les sommets les plus élevés du Jura sont le Reculet, dont l'élévation est de 5196 pieds au-dessus du niveau de l'océan; la Dôle qui en a 5074 et le Montendre 5070.

JURA (département du). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de Franche-Comté, et tire son nom d'une chaîne de montagnes parallèles aux Alpes, qui s'étend depuis l'extrémité méridionale du département de l'Ain jusqu'à celui du Haut-Rhin, et sépare la Suisse de la France. Le chef-lieu de préfecture est Lons-le-Saulnier. 4 arrond. ou sous-préfectures : Lons-le-Saulnier, 107993 hab.; Dôle, 69792; Poligny, 73559; St-Claude, 50424. — 32 justices de paix ou cantons. —675 communes. — Superficie 256 lieues carrées. — Popul. 301768 habitans. — Revenu territorial 15351000 francs. — 6me division militaire. — Cour royale et diocèse de Besançon. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département du Jura est borné au nord par le département de la Haute-Saône; au nord-est, par celui du Doubs; à l'est, par la Suisse; au sud, par le dép. de l'Ain, et à l'ouest, par ceux de Saône et-Loire et de la Côte-d'Or.

Le territoire de ce département est entrecoupé de montagnes, de plaines et de marais; aussi les productions y sont différentes en raison de la nature du sol. Les deux tiers de son étendue se trouvent dans la partie des Alpes qui porte le nom de Jura, et dont les plus hautes sommités s'élèvent à 1650 mètres; à l'est du département les cimes sont très-rapprochées et entrecoupées par de profondes vallées. Le sol est généralement pierreux, léger, sans profondeur et peu fertile. La récolte, quoiqu'abondante dans les plaines, ne suffit pas à la consommation des habitans du département; les montagnes ne produisent que des menus grains, mais elles sont riches en pâturages, et l'on y nourrit en été beaucoup de gros bétail et des chevaux excellens. Pendant cette saison, des chalets, construits sur les hauteurs, servent d'habitations aux bergers et d'étables aux bêtes à cornes; on y fait du beurre et des fromages qui s'exportent en assez grande quantité. Au commencement d'octobre les bergers redescendent avec leurs troupeaux dans les régions inférieures. Les vignes sont très-nombreuses dans le Jura, elles occupent un coteau de plus de 20 lieues de long, et donnent des vins de très-bonne qualité; ceux d'Arbois, de Salins et de Lons-le-Saulnier sont les plus renommés. Les vents impétueux qui règnent dans ces contrées, y rendent les hivers longs et rigoureux, ensorte que la neige séjourne sur les montagnes pendant plusieurs mois de l'année. Cependant la plupart sont couvertes de belles forêts de sapins, et de très-bon buis qui se travaille dans le pays. On y trouve aussi des grottes ornées de stalactites et de pétrification curieuses, ainsi que de belles cascades et de superbes points de vue qu'offrent les cours de l'Ain, du Lizon, de la de Langonnette et la Scille. Le Jura possède encore de belles salines qui produisent annuellement environ 60 mille quintaux de sel.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des bœufs. — Récoltes insuffisantes. — 135053 hectares de forêts (chêne, hêtre et bois vert).—16060 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 17 fr 24 cent.

Productions. Froment, seigle, orge, avoine, maïs, sarrasin, chanvre, navette, noix, fruits, vins estimés, bois, pâturages excellens; plantes médicinales et teinctoriales en grande quantité. — Grand et menu gibier (daims, chats sauvages, écureuils, coqs de bruyères, rouges-gorges, aigles de petite espèce). Poissons de rivières et de lacs (truites saumonées, écrevisses, loutres). — Chevaux, mulets, bêtes à cornes, volailles. — Abeilles. — Mines de fer abondantes, houillières. Carrières de marbres variés, d'albâtre très-blanc; très-beau plâtre, pierres meulières, pierres à chaux, schistes inflammables.

Digitized by Google

Sources d'eaux salées exploitées à Salins, Lons-le-Saulnier.

Industrie. Manufactures considérables et renommées de toutes sortes d'ouvrages en corne, os, ivoire, écaille, bois et autres bois; d'horlogeries en bois, cuivre, fer et acier. Fabriques de grosses draperies, toiles, mouchoirs, acides minéraux, sel, futailles, acier, faux. Forges; fonderies; clouteries de toutes espèces; nombreuses tuileries; papeteries; tanneries renommées. Travail en grand des pierres fines et factices; préparation en grand dans la montagne du fromage façon de Gruyère et de Sept-Moncel. — Émigration assez considérable d'ouvriers, et de rouliers comtois qui, avec leurs petits charriots fabriqués dans la montagne et attelés d'un seul cheval, se répandent dans l'intérieur du royaume, y débitent leurs fromages ou font un roulage très-étendu.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, volailles, miel, bois et planches de sapin, chanvre, huile de navette, ouvrages au tour, tabletterie et horlogerie de Comté.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Doubs, l'Ain, la Clause, la Loue, la Grossane, le Tacon, le canal Monsieur. Les grandes routes de Lyon, Dijon, Besançon et *Genève* le traversent.

JURANÇON, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond., canton et à ½ l. de Pau, dans un territoire fertile en excellens vins, connus sous le nom de vins de *Jurançon,* dont il se fait un commerce considérable. Pop. 1700 hab.

JUSSEY, petite ville du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. N. O. de Vesoul. Bureau de poste. Popul. 3000 hab. Elle est dans une situation agréable, au pied des Vosges, au confluent de la Saône et de l'Amance qui y fertilisent de belles prairies.

JUSSY, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 2 l. S. d'Auxerre, canton de Coulanges-la-Vineuse, dans un territoire fertile en excellens vins. Pop. 500 hab.

JUST (St-), bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 7 l. S. S. O. de Rodez, canton de Naucelle, sur la rive droite du Viaur. Pop. 450 hab.

JUST (St-), village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond., canton et à 1 l. ½ S. E. de Marennes. Pop. 1850 hab.

JUST (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. de Redon, canton de Pipriac. Pop. 1200 hab.

JUST (St-), village du départ. de la Haute-Loire (Velay), arrond. et à 5 l. N. du Puy, canton d'Alègre. Pop. 1350 hab.

JUST (St-), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arr. et à 2 l. ½ S. E. d'Ambert, canton de Viverols. Pop. 1800 hab.

JUST (St-), village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond., canton et à 2 l. de Limoges. Pop. 1100 hab.

JUST-DES-MARAIS (St-), bourg du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond., canton et près de Beauvais, sur le Thérain. Pop. 600 hab. — *Manufacture* de toiles peintes. Nombreuses et belles blanchisseries de toiles.

JUST-EN-CHAUSSÉE (St-), bourg du départ. de l'Oise (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Clermont, près de la source de l'Arre. Bureau et relai de poste. Popul. 1000 hab. — *Fabriques* de bonneterie.

JUST-EN-CHEVALET (St-), bourg du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Roanne, sur la rive droite de l'Aix. Relai de poste. Pop. 2750 h.

JUST-LA-PENDUE (St-), bourg du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 5 l. ½ S. E. de Roanne, canton de St-Symphorien-de-Lay. Pop. 1600 hab.

JUST-SUR-LOIRE (St-), village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 5 l. S. E. de Montbrison, canton de St-Rambert. Popul. 1600 hab.

JUVARDEIL, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arr. et à 7 l. E. de Segré, canton de Châteauneuf, sur la Sarthe. Pop. 1200 hab.

JUVAT (St-), village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 3 l. S. E. de Dinan, canton d'Evran. Pop. 1250 hab.

JUVIGNÉ, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 7 l. N. O. de Laval, canton de Chaillaud. Pop. 2600 hab.

JUVIGNY, bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. ½ N. O. de Mortain. Pop. 700 hab.

JUVIGNY, bourg du départem. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Domfront. Pop. 1950 hab.

Digitized by Google

JUZENNECOURT, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. de Chaumont. Relai de poste. Pop. 300 hab.

JUZIERS, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arr. et à 2 l. ½ E. de Mantes, canton de Limay. Pop. 1 000 hab.

JUZURIEUX, village du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. de Nantua, canton de Poncin. Pop. 1 300 hab.

K.

KAYSERBERG, petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. ½ N. O. de Colmar. Pop. 2 800 hab. Cette ville est située dans une riche et fertile vallée traversée par la Weiss ; elle est entourée de murailles et généralement bien bâtie. C'était anciennement une ville impériale que protégeait un château-fort assis sur un rocher. Rodolphe de Hasbourg s'en empara au treizième siècle : les Suédois la prirent en 1632. — Filatures de coton.

KEMBS-LE-GROS, bourg du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrondissem. et à 6 l. N. E. d'Altkirch, canton d'Habsheim, sur la rive gauche du Rhin. Relai de poste. Pop. 800 hab.

KERGRIST, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arr. et à 2 l. N. O. de Pontivy, canton de Cléguérec. Pop. 1 150 hab.

KERITY, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arr. et à 9 l. N. O. de St-Brieux, canton de Paimpol. Pop. 1 100 hab.

KERLOUAN, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. E. de Brest, canton de Lesneven. Pop. 3 000 hab.

KERVIGNAC, village du départem. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 2 l. N. E. de Lorient, canton de Port-Louis. Pop. 1 900 hab.

KIENTZHEIM, petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. N. O. de Colmar, canton de Kayserberg, sur la Weiss. Pop. 1 000 hab.

KILEM, village du dép. du Nord (Flandre), arrondissem. et à 4 l. S. E. de Dunkerque, canton d'Hondtschoote. Pop. 1 200 hab.

KINTZHEIM, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arr. et à 1 l. de Schelestatt, canton de Benfelden. Pop. 1 120 hab.

KLINGENTHAL, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arr. et à 6 l. N. de Schelestatt, canton de Rosheim. Pop. 1 000 hab.

Industrie. Manufacture royale d'armes blanches, sabres, épées, lames de toute espèce, notamment les fameuses lames en damas à l'instar de celles de Syrie; lames de fleurets, outils pour l'artillerie et la marine, outils aratoires, coutellerie fine et commune. — *Fabriques* de cuivre rouge et martinets.

KNILIS, village du départem. du Finistère (Bretagne), arr. et à 5 l. N. N. E. de Brest, canton de Plabenec. Pop. 1 450 hab.

KOGENHEIM, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arr. et à 2 l. ½ N. E. de Schelestatt, canton de Benfelden, sur la rive gauche de l'Ill. Pop. 900 hab.

KRAUTERGERSHEIM, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arr. de Schelestatt. Pop. 1 000 hab.

L.

LAAS, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 3 l. S. O. d'Orthez, canton de Sauveterre, près du gave d'Oloron. Pop. 500 hab.

LABATUT, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 4 l. ½ S. de Dax, canton de Pouillon. Pop. 1 650 hab.

LABOUR (le), petit pays qui dépendait anciennement de la ci-devant province de Gascogne, et dont Bayonne était la capitale. Il est maintenant compris dans le département des Basses-Pyrénées.

LABOUSSACQ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss. et à 8 l. S. E. de St-Malo, canton de Pleine-Fougères. Pop. 1 900 h.

LABRIT, village du départem. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. de Mont-de-Marsan, sur l'Estrigon. Pop. 700 h.

LAC (le), village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arr. et à 7 l. N. E. de Pontarlier, canton de Morteau. Pop. 1 350 h.

Digitized by Google

LACUDE, joli village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arr. et canton de Dijon. Pop. 300 hab. Il est dans une belle situation, au pied d'un coteau garni de vignes, de jardins et de maisons agréables, parmi lesquelles on remarque un joli château moderne.

LADEVÈZE, bourg du départ. du Gers (Gascogne), arrond. et à 9 l. O. de Mirande, canton de Marciac. Pop. 700 hab.

LADIGNAC, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond., canton et à 2 l. ½ de St-Yrieix. Pop. 2850 hab. — Hauts-fourneaux et affineries.

LADON, bourg du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 3 l. O. de Montargis, canton de Bellegarde. Popul. 1 000 hab. — *Fabriques* de serges.

LAFLOTTE, voyez FLOTTE.

LAFREY, village du départem. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 61. S. de Grenoble, canton de Vizille. Relai de poste. Pop. 400 hab. Il est situé à l'entrée d'une haute vallée dont le fond est occupé par un joli lac. — Exploitation des carrières de marbre et de pierres de taille.

LAGER (St-), village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 3 l. N. de Villefranche, canton de Belleville, dans un territoire fertile en vins de bonne qualité. Pop. 1 100 hab.

LAGNIEUX, petite ville du départ. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. O. de Belley. Pop. 2 420 hab. Elle est située près de deux montagnes couvertes de vignobles, du pied desquelles sortent deux fontaines considérables, dont les eaux alimentent plusieurs usines, se répandent dans la ville où elles entretiennent la propreté, et vont ensuite servir à l'irrigation des prairies environnantes — *Fabriques* de chapeaux de paille, dite d'Italie. Tanneries; moulins à blé.

LAGNY, petite et ancienne ville du départ. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. S. O. de Meaux. Bureau et relai de poste. Pop. 2000 hab. Elle est dans une situation très-agréable, sur la rive gauche de la Marne, entre des coteaux couverts de vignes et de belles prairies. On y remarque une belle fontaine, dont la source est très-abondante; elle fournit de l'eau à une grande partie des habitans.

Lagny était anciennement une ville très-forte et assez considérable. Elle fut pillée et brûlée par les Anglais en 1358. Les habitans s'étant révoltés en 1544, la ville fut assiégée et prise d'assaut par le maréchal de Lorges qui y commit toutes sortes d'excès et de brigandages.

Commerce de grains, farines, bois, fromages de Brie, etc.

LAGOR, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. E. d'Orthez, près de la rive gauche du Gave-de-Pau. Pop. 1 600 hab.

LAIGNÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 2 l. O. de Château-Gontier. Pop. 1 000 hab.

LAIGNÉ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. S. du Mans, canton d'Écommoy. Pop. 1 100 hab.

LAIGNELET, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. de Fougères. Pop. 1 100 hab. — Verrerie pour gobeletterie.

LAIGNES, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef lieu de canton arrond. et à 3 l. ½ O. de Châtillon-sur-Seine, à la source de la Laignes. Bureau de poste. Pop. 1800 hab.

Industrie. Fabriques de toiles, lainages, chapeaux, huile. — *Commerce* de boissellerie, laines, chanvre et bestiaux.

LAIGNES, (la), ruisseau qui prend sa source près de Laignes, département de la Côte-d'Or. Il est flottable depuis Malesme jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 20 000m. Dans son cours, qui est d'environ 6 lieues, il passe aux Riceys, et se jette dans la Seine à Polizy.

LAILLY, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 5 l. ½ S. O. d'Orléans, canton de de Beaugency. Pop. 2600 hab.

LAISSAC, voyez LAYSSAC.

LALANNE, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. et à 7 l. N. E. de Tarbes, canton de Trie. Pop. 1 200 hab.

LALBENC, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 3 l. ½ N. E. de St-Marcellin, canton de Vinay. Pop. 1 100 hab.

LALEU, village du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond., canton et à 1 l. de la Rochelle. Pop, 800 hab.

LALEYRIAT, village du départ. de l'Ain (Bugey), arrond., canton et à 2 l. de Nantua. Pop. 1 100 hab.

Digitized by Google

LAMBALLE, jolie petite ville du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de St-Brieux. Bureau et relai de poste. Pop. 4000 hab.

Cette ville est située dans une contrée fertile, sur la petite rivière de Gouessant. Elle est généralement bien bâtie, entourée de murailles et de remparts, et se divise en haute et basse ville. C'est l'ancienne capitale des Ambiliates, dont parle César.

Industrie. Fabriques de toiles. Tanneries et parcheminerics. — *Commerce* de grains, toiles, fils, chanvre, cuirs, parchemins, eaux-de-vie, miel, bestiaux, etc.

A 5 l. S. E. de St-Brieux, 9 l. O. de Dinan.

LAMBERT (St-), bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 1 l. N. de Saumur. Pop. 1550 hab.

LAMBERT-DE-LATTAY (St-), bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 11 l. O. de Saumur, canton de Thouarcé. Pop. 1200 hab.

LAMBESC, jolie petite ville du départ. des Bouches du Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. d'Aix. Bureau de poste. Pop. 4000 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la grande route d'Aix à Avignon. Elle est généralement bien bâtie ; les rues sont larges propres et ornées de belles fontaines.

Industrie. Manufacture de savon et filatures de soie.

LAMBEYE, voyez LEMBÈGE.

LAMBEZELLEC, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. N. de Brest. Pop. 2000 hab.

LAMOTTE, voyez MOTTE.

LAMPAUL, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. O. de Morlaix, canton de Landivisiau. Pop. 2000 hab.

LANCIÉ, bourg du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 4 l. N. de Villefranche, canton de Belleville. Pop. 800 hab.

LANÇON, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 4 l. S. E. de Vouziers, canton de Grand-Pré, sur la rive droite de l'Aisne. Pop. 300 hab. — Hauts-fourneaux. Forges et platinerie.

LANDAS, village du dép. du Nord (Flandre), arr. et à 5 l. N. E. de Douay, canton d'Orchies. Pop. 2150 hab. — *Fabriques* d'instrumens aratoires. Forges.

LANDE-D'AIRON (la), bourg du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. ½ N. d'Avranches, canton de Villedieu, près de la source de l'Airon. Pop. 1200 hab.

LANDE-PATRY (la), village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 5 l. N. de Domfront, canton de Tinchebray. Pop. 1700 hab. — *Fabriques* de clous.

LANDEAN, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. N. de Fougères. Pop. 1650 hab.

LANDEDA, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 5 l. N. de Brest, canton de Lannilis. Pop. 1400 hab.

LANDELLES, bourg du dép. du Calvados (Normandie), arr. et à 2 l. ½ N. O. de Vire, canton de Saint-Sever. Pop. 1300 hab.

LANDERNEAU, petite ville maritime du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Brest. Bureau et relai de poste. Pop. 4000 hab.

Cette ville, sitnée sur une colline, entre deux montagnes, présente un aspect riant et riche ; elle est généralement mal bâtie, ses rues, ornées de plusieurs fontaines très-simples, sont mal pavées et mal propres. La rivière d'Élorn la traverse et s'y réunit au bras de mer qui forme le fond de la rade de Brest, où elle a un joli port, qui peut contenir des navires de 3 et 400 tonneaux ; il est sûr et bordé de quais vastes et commodes, d'où l'on jouit d'une vue très agréable. Landerneau fut prise en 1374 par le duc de Bretagne qui fit passer au fil de l'épée toute la garnison ; cette place fut encore prise et pillée en 1592.

Industrie. Manufactures importantes de cuirs de toute espèce qui occupent plus de cent cinquante tanneries. Fabriques de savon et de chandelle ; papeteries.

Commerce de toiles de Bretagne, de miels très-estimés qui s'expédient en barriques pour l'Espagne et la Hollande, de vins, eaux-de-vie, fruits du midi, productions du sol, fromages de Hollande, poissons secs, cuirs, suif, fil, fer, gondron, etc.

A 5 l. E. N. E. de Brest, 14 l. ½ N. de Quimper.

LANDES *ou* **LANDES-DE-BORDEAUX** (les), pays qui était anciennement compris dans la ci-devant province de Gascogne. Il s'étend sur une longueur d'environ 30 lieues, depuis l'Adour

Digitized by Google

jusqu'à Bordeaux, et forme la majeure partie des départemens des Landes et de la Gironde. Cette contrée a reçu le nom de Landes, parce que le sol y est presque partout ingrat, sablonneux et couvert de bruyères; elle présente l'aspect d'un désert, où l'on remarque de loin en loin d'excellens pâturages et une riche culture. Sur les bords de la mer sont des dunes de sable de 2 à 3 lieues de largeur dont une partie est couverte de belles plantations de pins: ces plantations, puissamment encouragées par le gouvernement, finiront par couvrir entièrement cette longue suite de montagnes de sables et y produiront la fertilité.

LANDES (département des). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de Gascogne et tire son nom de la qualité d'une grande partie des terres qu'il renferme, lesquelles sont presque partout ingrates, sablonneuses et couvertes de bruyères. Le chef-lieu de préfecture est Mont-de-Marsan. 3 arrondissemens ou sous-préfectures: Mont-de-Marsan, 82 364 h.; Dax, 90 362; St-Sever, 83 585. — 28 justices de paix ou cantons. — 352 communes. — Superficie, 468 lieues carrées. — Pop. 256 311 hab. — Revenu territorial 7 537 000 f. — 11e division militaire. — Cour royale de Pau. — Diocèse de Bayonne. — Il est divisé en deux arrondissemens électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département des Landes est borné au nord, par celui de la Gironde; à l'est, par ceux de Lot-et-Garonne et du Gers; au sud, par celui des Basses-Pyrénées, et à l'ouest, par l'océan.

Le territoire de ce département présente deux divisions naturelles formées par le cours de l'Adour. La première, qui est située au sud de cette rivière, porte le nom de Chalosse; elle offre des plaines couvertes de froment et de maïs, et de rians coteaux tapissés de vignes. La seconde division, qui forme la partie la plus considérable du département, est presqu'entièrement couverte de bruyères, de bois, de marais, d'étangs et de vastes plaines de sable; les grandes et les petites landes qui s'étendent le long de l'océan depuis Bordeaux jusqu'à Bayonne, présentent l'aspect d'un grand désert assez triste, quoique toujours vert, où l'on rencontre de loin en loin d'excellens pâturages et de riches cultures. Entre ces landes et la mer, se déploie une immense forêt de pins maritimes, où se trouve disséminée une faible population. Des dunes sablonneuses et entièrement nues, d'une à trois lieues de large, et de vingt lieues de longueur, bordent l'océan, opposent un digue insurmontable à l'impétuosité de ses eaux, et rendent la côte inabordable aux navigateurs; elles sont entrecoupées d'excellens pâturages où l'on élève une grande quantité de bêtes à cornes et de moutons, ainsi que des chevaux de petite taille d'un service excellent. Le climat est tempéré, mais plus chaud que froid.

« Les hommes qui habitent un pays aussi agreste, doivent être à peu près sauvages; cependant il y a dans les landes quelques maisons bien bâties et pourvues de bons meubles: quelques paysans même sont fort riches, mais la plupart doivent être considérés comme des nomades; leurs cabanes isolées et mal construites ne sauraient les attacher au sol où elles sont établies, et ils peuvent facilement les porter ailleurs. Le chef de la cabane dirige le labourage et les travaux rustiques, et s'éloigne rarement de l'habitation; les jeunes gens vont couper le bois dans les forêts, souvent à une distance de 8 ou 10 lieues, et en font du charbon; d'autres vont à une égale distance faire paître les troupeaux; ils mènent pendant ce temps-là une vie dure et sobre: chacun emporte quelques fromages, un paquet de sardines et un petit poëlon pour faire cuire son maïs et son lard. Arrivés au lieu de leur destination pour le parcage des troupeaux ou la fabrication du charbon, ils se construisent une cahute avec des branches d'arbres. Ils ont aussi un fusil pour chasser dans leurs momens d'oisiveté; ils tirent avec adresse et fournissent de gibier Bordeaux, Dax, Bazas et les environs. Comme il est difficile de marcher dans les sables dont le sol des landes est couvert, les landais se servent de bâtons de 4 à 5 pieds auxquels ils fixent un os de bœuf pour y poser les pieds: pour se percher sur ces longues échasses, qu'on nomme changuées, il en est qui montent sur le haut d'une armoire ou sur le manteau de la cheminée; mais ce moyen n'est pas nécessaire à la plupart; ils savent fort bien se relever de terre avec les changuées les plus hautes; ils marchent si facilement avec elles, et vont si vite, qu'un cheval au trot a peine à les suivre. »

Sol (terre à bruyères ou de landes) cultivé avec des chevaux. — Récoltes insuffisantes. — 127 412 hectares de forêts. — 19 500 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 6 f. 25 c.

Productions. Froment en petite quantité, beaucoup de seigle, sarrasin, maïs, mil, légumes, panis, arachide, pomme de terre, lin, chanvre, quantité de fruits excellens, vins estimés, bois, belles prairies naturelles et artificielles, safran, pastel, garance, pins, liéges. — Grand et petit gibier (perdrix rouges et grises, ortolans). — Poissons de toutes espèces (tortues, sangsues). — Chevaux, mulets, bœufs, nombreux troupeaux de bêtes à laine, quantité de chèvres, porcs dits de bois, dont la chair est préférée pour les jambons glacés. — Volaille (oies, canards). — Abeilles. — Mines de fer, de houille et de bitume. — Carrières de marbre, grès, plâtre, pierres meulières, pierres lithographi-

Digitized by Google

ques, bazalte, pouzzollane, tourbe, argile à porcelaine, terre à creusets.

Eaux minérales et thermales à Dax, Tercis, Canjac, Macey, Meylis, Saubuse, Pouillon, Ponson, Préhac.

Industrie. Fabriques de toiles à voiles, linge de table, liqueurs, vinaigre de vin, résine, poix, goudron, bray, noir de fumée. Tanneries renommées; poteries; faïenceries; verreries; forges et hauts-fourneaux. — Exploitation des sapins qui couvrent les landes; préparation des jambons délicats connus sous le nom de jambons de Bayonne.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, légumes, huile de lin, jambons dits *de Bayonne*, bois de mâture et de construction, pins, matières résineuses, etc. — Entrepôt du commerce entre la France et l'Espagne.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Adour et le gave de Pau qui y sont navigables, le Luys, le Leyre, le Gabas, le Louts, le Midou et la Douze. Les grandes routes de Bordeaux, de Bayonne et de Pau le traversent.

LANDEVAN, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 6 l. E. de Lorient, canton de Pluvignier. Relai de poste. Pop. 1 350 h.

LANDIRAS, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 9 l. S. S. E. de Bordeaux, canton de Podensac. Pop. 1 700 hab.

LANDIVISIAU, petite ville du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Morlaix. Bureau et relai de poste. Pop. 4 000 hab. Elle est située près de la rive droite de l'Elorn, à peu de distance de la source de cette rivière.

Industrie. Fabriques de toiles à carreaux et autres; tanneries, fonderies de suif. — *Commerce* de grains, graines de lin et de trèfle, fourages, genet, beurre, vins, eaux-de-vie, cuirs, toiles, etc.

A 5 l. S. O. de Morlaix, 5 l. ½ S. de St-Pol-de-Léon.

LANDY, bourg du départ. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. O. de Mayenne, dans un pays couvert abondant en pâturages. Pop. 1 950 hab.

LANDRECY, petite et très-forte ville du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. d'Avesnes. Place de guerre de 4e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 3 820 hab. Elle est dans une belle situation, au milieu d'une plaine fertile entrecoupée de belles prairies, sur la Sambre, qui y est navigable et la divise en deux parties.

Cette ville est célèbre dans l'histoire par les différens siéges qu'elle a soutenus. François Ier s'en étant rendu maître, l'empereur Charles V l'assiégea avec une armée de 50 000 h., en 1543, et fut obligé d'en lever le siége après six mois d'attaque. Elle fut prise par le cardinal de la Vallette, en 1639, et par les Espagnols en 1647; Turenne la reprit en 1655. Les Autrichiens s'en emparèrent le 30 avril 1794, mais les Français la reprirent le 21 juillet de la même année.

Industrie. Fabriques considérables de chandelle que l'on expédie pour St-Quentin et Mézières. Distilleries d'eaux-de-vie. Tannerie.

Commerce de grains, eaux-de-vie, vinaigre, fromages, houblon, chandelle, bois, charbon, ardoises, bestiaux, etc.

A 4 l. ½ O. d'Avesnes, 10 l. E. de Cambrai.

LANDRESSE, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arr. et à 3 l. S. S. E. de Baume, canton de Pierre-Fontaine. Pop. 500 hab.

LANDREVILLE, bourg du départ. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 2 l. E. S. E. de Bar-sur-Seine, canton d'Essoyes. Pop. 1 350 hab. Il est situé dans une contrée très-fertile en vins d'assez bonne qualité, près de la rive droite de l'Ource. — *Commerce* de grains, bois, vins et eaux-de-vie.

LANDSER, bourg du dép. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. E. d'Altkirch. Pop. 700 hab.

LANDUSSE (la), village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 8 l. N. O. de Villeneuve-d'Agen, canton de Castillonès. Popul. 1 220 hab.

LANEPAX, bourg du dép. du Gers (Gascogne), arrond. et à 5 l. S. S. O. de Condom, canton d'Eauze. Pop. 1 200 hab.

LANGAST, bourg du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. N. E. de Loudéac, canton de Plouguenat. Pop. 1 250 hab.

LANGEAC, petite ville du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. S. E. de Brioude, sur la rive gauche de l'Allier. Bureau de poste. Popul. 1 600 hab. On trouve dans son territoire des mines de houille et d'Antimoine, ainsi que des carrières de pierres meulières et de meules à aiguiser.

LANGEAIS, petite ville très-ancienne, du dép. d'Indre-et-Loire (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. de Chinon. Bureau et relai de poste. Pop. 2 500 hab. Elle est située dans une contrée agréable et fertile, sur la rive droite de la

Digitized by Google

Loire. On y remarque un vaste château gothique, très-bien conservé, qui date du 11e siècle.

Industrie. Fabriques considérables de toiles de ménage, de tuiles et de carreaux qui s'expédient au loin. — *Commerce* de blé, haricots, graines diverses, vins, huiles, chanvre, melons excellens de son territoire; de poterie, et de terre que l'on expédie pour Paris et pour diverses manufactures de faïence.

A 6 l. N. E. de Chinon, 6 l. O. de Tours.

LANGERON, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 6 l. S. de Nevers, canton de St-Pierre-le-Moutiers. Pop. 650 hab.

LANGLÉE, village du dép. du Loiret (Orléanais), arrond. et canton de Montargis. Popul. 300 hab. — Filature hydraulique de coton, l'une des plus considérables de France, éclairée par le gaz hydrogène. Papeterie.

LANGOAT, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 3 l. E. de Lannion, canton de Tréguier. Pop. 1 900 hab.

LANGOGNE, petite ville du départ. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. de Mende. Bureau de poste. Pop. 2 550 hab. Elle est située dans un pays fertile en grains de toute espèce, sur l'Allier, au confluent de la rivière d'Angouiron.

Industrie. Manufactures de draps. Filatures de laine.—Martinets à cuivre. — *Commerce* de mulets et de bestiaux.

A 10 l. ½ N. E. de Mende, 9 l. S. du Puy.

LANGOIRAND, village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 6 l. S. E. de Bordeaux, canton de Cadillac. Pop. 1 250 hab. Il est situé près de la rive droite de la Garonne et dominé par un château gothique, dont l'aspect est très-pittoresque; on trouve dans les environs plusieurs grottes curieuses, qui renferment de belles congélations. — *Commerce* de vins.

LANGON, petite ville du départ. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. de Bazas. Bureau et relai de poste. Population 3 400 hab.

Cette ville est avantageusement située pour le commerce, dans une plaine charmante, sur la rive gauche de la Garonne et au centre de riches vignobles qui produisent les excellens vins de Grave: la marée, qui se fait sentir jusqu'à cet endroit, lui procure un port commode et y favorise un commerce assez considérable. Elle est bien bâtie et entourée de promenades agréables.

Industrie. Fabriques de tonnellerie. Distillerie d'eaux-de-vie; tanneries.—*Commerce* de vins blancs très-recherchés, d'eaux-de-vie, bois, cuirs, etc.

A 4 l. N. de Bazas, 13 l. S. E. de Bordeaux.

LANGON (le), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond., canton et à 3 l. O. de Fontenay. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de toiles.

LANGONNET, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 10 l. O. de Pontivy, canton de Gourin. Pop. 3 300 hab. — Haras royal.

LANGRES, Lingones, Andomatunum, grande et très-ancienne ville, du départ. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance et de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 7 069 hab.

L'arrondissement de Langres renferme 209 communes et 94 435 habitans. Il est divisé en 10 cantons: Auberive, Bourbonne-les-Bains, le Fay-Billot, la Ferté-sur-Amance, Langres, Longeau, Montigny, Neuilly, Prauthoy et Varennes.

Cette ville est située sur une montagne escarpée qui domine un pays bien cultivé; c'est, avec Briançon, la ville de France la plus élevée au-dessus du niveau de la mer: l'air y est vif et sain, la température très-variable; plusieurs rivières, dont les plus considérables sont la Marne, la Meuse, l'Amance et la Vingeanne, prennent leur source à peu de distance, et portent leurs eaux, les unes à l'océan, les autres à la Méditerranée. Elle est généralement bien bâtie; les rues sont larges, propres et assez bien percées, mais désertes.

Langres est une ville très-ancienne; avant Jules-César, elle était la capitale des *Lingones* dont elle porta le nom; elle devint ensuite une colonie romaine, eut des sénateurs, un capitole, des temples et des théâtres, et plusieurs arcs-de-triomphe furent élevés dans ses murs à des empereurs romains. Elle a été brûlée deux fois, d'abord par Attila, ensuite par les Vendales. De la domination romaine, elle tomba sous celle des Bourguignons et fit partie du royaume de Bourgogne jusqu'à la mort de Louis-le-Débonnaire; depuis elle fut gouvernée par des comtes particuliers jusqu'en 1779, époque où elle fut réunie à la couronne.

Patrie de Sabinus, compétiteur de Vespasien, et d'Éponine son épouse, dont l'amour héroïque et la fin tragique sont si connus; du célèbre Diderot, qui illustra son siècle par ses écrits philosophiques, et dont la détention à Vincennes honora la sensible amitié de J.-J. Rousseau.

Industrie. Fabriques de coutellerie très-estimée. Brasseries et vinaigreries.

Commerce de grains, farines, vins, lin, chanvre,

Digitized by Google

bœufs, moutons, fromages, coutellerie, fer, faïence, meules à émoudre, etc.

☞ La bibliothèque publique contenant 30 000 volumes. — La cathédrale, monument du moyen âge. — L'hôtel-de-ville de construction moderne. — La promenade de Blanche-Fontaine, formée par une superbe avenue d'un quart de lieue de long conduisant, par une pente insensible, à une jolie fontaine environnée d'arbres majestueux, qui lui prêtent leur ombre et en font une retraite délicieuse.

A 8 l. S. S. E. de Chaumont, 10 l. O. N. O. de Bourbonne, 18 l. N. de Dijon, 69 l. E. S. E. de Paris.

LANGRUNE, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 3 l. ¼ N. de Caen, canton de Douvres, à peu de distance de la mer. Popul. 1 900 hab.

LANGUEDOC (le), ancienne, grande, belle et ci-devant province de France, qui forme maintenant les départemens de l'Aude, du Tarn, de l'Hérault, de la Lozère, de l'Ardèche et du Gard; ainsi que les arrondissemens de Toulouse et de Villefranche du département de la Haute-Garonne, l'arrondissement de Castel-Sarrazin du département de Tarn-et-Garonne, et les arrondissemens du Puy et d'Yssengeaux du département de la Haute-Loire. Cette province qui portait anciennement le nom d'*Occitanie*, prit celui de Gaule Narbonnaise sous les empereurs. Ravagées par les barbares lors de la chute de l'empire, elle tomba au pouvoir des Goths, qui la nommèrent Septimanie et en jouirent pendant près de trois cents ans; après eux les Maures l'envahirent et la conservèrent jusqu'en 725, époque où, s'étant avancés au centre de la France, ils furent défaits par Charles-Martel. Soumise aux Francs après cet événement, elle fut gouvernée par des ducs ou des comtes particuliers jusqu'à sa réunion à la couronne, qui eut lieu en 1271 sous le règne de Philippe-le-Hardi. Alors la Septimanie se nomma Languedoc, dénomination qu'elle dut à la langue qu'on parlait dans cette contrée, la France étant à cette époque divisée en deux langues, savoir : *la langue d'oui*, dont Paris était la première ville, et *la langue d'oc* (du mot *oc* dont on se sert dans plusieurs partie du midi pour dire *oui*), ayant Toulouse pour capitale.

Le Languedoc avait environ 80 lieues de long sur 25 à 30 lieues de large. Il était borné au nord, par l'Auvergne et le Lyonnais; à l'est, par le Dauphiné et la Provence; au sud, par le Roussillon et la Méditerranée, et à l'ouest, par la Guienne. Son territoire généralement montueux et inégal, offre des plaines peu étendues, de belles vallées, de riches vignobles, peu de pâturages et des forêts considérables. Le sol, presque partout sec et aride, ne se prête que difficilement à la culture des céréales; mais en récompense il produit en abondance des fruits de toute espèce, des vins excellens, de l'huile d'olives, de la soie et quantité de plantes médicinales et teinctoriales. La campagne est couverte d'oliviers, d'amandiers et de figuiers; les jardins sont remplis d'orangers, de citroniers et de grenadiers, qui présentent une succession constante de fleurs et de fruits. Le Rhône, le Tarn, l'Agout, l'Hérault, le Lez et l'Aude, qui y sont navigables, l'arrosent de leurs eaux, ainsi que l'important canal du midi et ceux de Grave, de Roubine, de Montpellier et de la Nouvelle.

On divisait autrefois cette province en :

Haut-Languedoc,	capitale, Toulouse.
Bas-Languedoc,	Montpellier.
Cévennes,	Alais.

[Voyez pour plus de détails les départemens formés de cette province].

LANISCAT, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 8 l. O. N. O. de Loudéac, canton de Corlay. Pop. 2 400 hab.

LANMEUR, petite ville du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. de Morlaix. Pop. 2 400 hab. — *Commerce* de grains et de bestiaux.

LANMEZAN, petite ville du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¼ N. E. de Bagnères, près de la source de la Baise-Devant. Relai de poste. Popul. 800 hab.

LANNILIS, bourg du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Brest, dans un territoire fertile. Pop. 3 200 hab. — *Fabriques* de poterie de terre.

LANNION, petite ville du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 000 hab.

L'arrondissement de Lannion renferme 67 communes et 96 141 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Lannion, Lezardrieux, Perros-Guirec, Plestin, Plouaret, la Roche-Derrien et Trégnier.

Cette ville est dans une situation favorable pour le commerce, à peu de distance de l'océan, sur le Guer qui y est navigable au moyen des marées. On y trouve une fontaine d'eau minérale qui jouit de quelque réputation.

Industrie. Fabriques de toiles. Papeterie; corderies; tanneries. — *Commerce* de vins de Bordeaux, beurre salé, chanvre, etc.

A 14 l. ¼ N. O. de St-Brieux, 8 l. ¼ N. E. de Morlaix, 4 l. ¼ O. de Tréguier, 123 l. ¼ O. de Paris.

Digitized by Google

LANNOY, petite ville du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ E. de Lille. Pop. 1 500 hab.

LANRIVAIN, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 6 l. O. N. O. de Guingamp, canton de Bégard. Pop. 1 250 hab.

LANS, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 3 l. S. O. de Grenoble, canton de Villars-de-Lans. Pop. 2 100 hab.

LANSARGUES, bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 4 l. E. N. E. de Montpellier, canton de Mauguio. Pop. 1 050 hab.

LANTA, bourg du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Villefranche. Pop. 1 400 hab.

LANTERNE (la), petite rivière qui prend sa source entre Lanterne et Cromaguy, département de la Haute-Saône. Elle passe à Conflans, Faverney, et se jette dans la Saône à Conflandey, une lieue au-dessus de Port-sur-Saône, après un cours d'environ 12 lieues.

La Lanterne est flottable depuis Ormoiches jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 26 010 mètres. On flotte annuellement sur cette rivière environ 200 milliers de merrain destiné pour Lyon.

LANVENEGEN, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. de Pontivy, canton et à 1 l. ½ S. O. du Faouet. Pop. 1 500 hab.

LANVOLLON, bourg du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. de St-Brieux, près de la rive droite du Trieux. Pop. 1 350 hab. — *Commerce* de fil.

LAON, ancienne et forte ville, chef-lieu de préfecture du dép. de l'Aisne (Picardie); tribunal de première instance (cour royale d'Amiens); collége communal; école de dessin. Bureau et relai de poste. Pop. 6837 hab.

L'arrondissement de Laon renferme 228 communes et 146 084 habitans. Il est divisé en 11 cantons : Anizy-le-Château, Chauny, Coucy-le-Château, Craonne, Crécy-sur-Serre, la Fère, Laon, Marle, Neufchâtel, Rosoy et Sissonne.

Cette ville est située sur le sommet d'une montagne escarpée, au milieu d'une plaine vaste et fertile. Elle est bien bâtie; les rues en sont larges, belles et bien percées; l'air y est vif et sain. De la partie la plus élevée de Laon, on jouit de l'aspect agréable qu'offrent les gracieux environs, et d'une vue très-étendue qui se prolonge vers le nord à une distance de plus de 10 lieues, jusqu'à St-Quentin et Guise.

Patrie de Méchain, célèbre astronome; du maréchal Serrurier, dont le nom se rattache à un grand nombre d'actions glorieuses.

Industrie. Fabriques de toiles, bonneterie, étoffes de laine, couvertures communes, chapeaux, clous.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, artichaux, fer, orfévrerie, etc.

☞ La bibliothèque publique.—La cathédrale, bâtie dans le 12e siècle; elle est surmontée de deux tours que l'on aperçoit de très-loin. — La salle de spectacle. — L'hôtel-dieu.

A 12 l. S. E. de Saint-Quentin, 11 l.; N. O. de Reims, 34 l. N. E. de Paris. Long. orient. 1° 17' 29". Lat. 49° 33' 52".

LAONS, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 4 l. O. S. O. de Dreux, canton de Brézolles. Pop. 1 050 hab. — *Fabriques* de couvertures de laine.

LAPTE, village du dép. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond., canton et à 2 l. d'Yssengeaux. Pop. 2 000 hab.

LARAGNE, bourg du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. S. O. de Gap, sur la rive gauche du Buech. Pop. 650 hab. — *Fabriques* de draps communs.

LARAJASSE, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. de Lyon, canton et à 6 l. de Saint-Symphorien. Pop. 1 850 hab.

LARAN (le), petite rivière qui prend sa source au département des Basses-Pyrénées, et qui se jette dans l'Adour au-dessous d'Urt. Elle est navigable au moyen du flux et du reflux de l'océan, sur une étendue de 15 000 mètres.

LARAX, voyez ARRAX.

LARCHAMPT, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 7 l. O. de Mayenne, canton d'Ernée. Pop. 2300 hab.

LARCHANT, village du dép. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. S. O. de Fontainebleau, canton de la Chapelle. Pop. 500 h.

LARCHE, petite ville du dép. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. O. de Brives, près de la rive gauche de la Vezère. Pop. 800 hab.

LARRAU, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 6 l. S. de Mauléon, canton de Tardet. Pop. 1 050 hab. Il est situé dans les Pyrénées, près des frontières d'Espagne, à peu de distance de la source du gave de Mauléon.

Digitized by Google

LARROMIEU, bourg du dép. du Gers (Gascogne), arrond., canton et à 2 l. ¼ E. de Condom. Pop. 1 250 hab.

LARUNS, bourg du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. S. E. d'Oloron. Pop. 1 420 hab. Il est situé au pied des Pyrénées, non loin des eaux minérales d'Aas et d'Eaux-Bonnes, près du Gave d'Osseau.

LARZICOURT, village du départ. de la Marne (Champagne), arr. et à 3 l. S. E. de Vitry, canton de Thiéblemont, sur la Marne. Pop. 750 h.

LASSAY, petite ville du dép. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Mayenne. Pop. 2 300 hab.—*Commerce* de grains, lin, chanvre, fromages, volailles et bestiaux.

LASSÉ, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Maine), arrond. et à 2 l. E. de Baugé, canton de Noyant, sur le Couesnon. Pop. 750 hab.

LASSEUBE, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. de Pau, sur la Baise. Pop. 2 900 hab.

LASSIGNY, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Compiègne. Pop. 400 hab.

LASSY, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond., canton et à 5 l. de Vire. Popul. 1 150 hab.

LASTIC, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 5 l. N. E. de Saint-Flour. — Forges.

LATILLÉ, bourg du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 5 l. O. de Poitiers, canton de Vouillé, sur la rive droite de l'Auzance. P. 1 000 h.

LATTES, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond., canton et à 1 l. ½ S. de Montpellier, avec un ancien château à l'embouchure du Lez. Pop. 350 hab.

LATTIER (St-), village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond., canton et à 3 l. S. O. de Saint-Marcellin, près de la rive droite de l'Isère. Pop. 1 220 hab.

LATUS, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond., canton et à 3 l. S. E. de Montmorillon. Pop. 1 620 hab.

LAUCH (la), rivière qui prend sa source à Steinlebach, département du Haut-Rhin. Elle passe à Bühl, Guebwiller, Issenheim, Muxheim, Gundelsheim, Herlisheim, et se jette dans l'Ill au-dessous de Colmar, après un cours d'environ 12 lieues.

La Lauch est flottable depuis sa source jusqu'à Guebwiller, sur une étendue de 16 000 mètres. La quantité de bois flotté est d'environ 6 000 stères.

LAUDUN, bourg du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 5 l. N. E. d'Uzès, canton de Roquemaure. Pop. 2 000 hab. Il est situé dans un territoire fertile en excellens vins blancs, sur la rive gauche de la Tave.

LAUNOY, bourg du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 5 l. S. O. de Mézières, canton de Signy-le-Grand, sur la rive gauche de la Vence. Relai de poste. Pop. 520 hab.

LAURAC-LE-GRAND, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 2 l. ½ S. de Castelnaudary, canton de Fanjeaux. Pop. 600 hab. C'était anciennement une ville forte assez considérable, dont les fortifications furent rasées sous le règne de St-Louis.

LAURE, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 3 l. ½ N. E. de Carcassonne, canton de Peiriac. Pop. 950 hab.

LAURELAS, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. de Dinan, canton de Broons. Pop. 1 200 hab.

LAURENT (St-), village du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 8 l. O. N. O. de Bourg, canton de Bagé-le-Châtel. Pop. 1 250 hab. Il est situé vis-à-vis de Mâcon, sur la rive gauche de la Saône. — *Commerce* de moutons.

LAURENT (St-), village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrondiss. et à 10 l. N. de Milhaud, canton de Campagnac, sur la rive gauche du Lot. Pop. 1 650 hab.

LAURENT (St-), village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrondiss. et à 6 l. S. de Riberac, canton de Mucidan. Pop. 1 150 hab.

LAURENT (St-), village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 8 l. E. N. E. de Valence, canton de St-Jean-en-Royans. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de papiers. Haut-fourneau.

LAURENT (St-), village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 2 l. S. E. du Vigan, canton de Sumène. Pop. 1 200 hab.

LAURENT (St-), village du départ. de la Gironde (Médoc), chef-lieu de canton, arrond.

Digitized by Google

et à 5 l. S. E. de Lesparre. Pop. 2 550 hab. — *Commerce* de vins estimés, de résine, brai et goudron.

LAURENT (St-), village du départ. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. N. de St-Claude. Pop. 1 100 h. — *Commerce* de bois et de fromage. — Éducation des abeilles.

LAURENT (St-), village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. S. d'Avranches, canton de St-James. Pop. 1 400 hab.

LAURENT (St-), bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 4 l. N. d'Yvetot, canton de Doudeville. Pop. 1 100 hab.

LAURENT (St-), village du départ. du Tarn (Languedoc), arr. et à 1 l. N. O. de Gaillac, canton de Castelnau-de-Montmirail. Pop. 2 500 h.

LAURENT-D'AIGOUZE (St-), bourg du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 5 l. S. S. O. de Nîmes, canton d'Aiguesmortes. Pop. 1 250 hab.

LAURENT-D'ARCE (St-), bourg du départ de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 6 l. N. de Bordeaux. Pop. 900 hab.

LAURENT-DE-CERDANS (St-), bourg du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. et à 4 l. S. O. de Ceret, canton de Prats-de-Mollo, à la source de la Tech. Pop. 1 150 hab. — Forges à la catalane.

LAURENT-DE-CHAMOUSET (St-), village du départ. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. O. de Lyon. Pop. 1 600 hab.

LAURENT-DE-CUVES (St-), village du départ. de la Manche (Normandie), arr. et à 4 l. N. O. de Mortain, canton de St-Pois. Pop. 1 400 hab.

LAURENT-DE-GORRE (St-), village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 3 l. E. S. E. de Rochechouart, sur la rive droite de la Gorre. Pop. 2 200 hab.

LAURENT-DE-LA-SALANQUE (St-), village du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. et à 3 l. N. E. de Perpignan, canton de Rivesaltes, entre la Gly et l'étang de Leucate. Pop. 1 700 hab.

LAURENT-DES-BAINS (St-), village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 7 l. O. N. O. de l'Argentierre, canton de Saint-Étienne-de-Lucdarès. Pop. 700 hab.

Ce village est situé dans un vallon affreux, entouré de hautes montagnes et hérissé de rochers de tous côtés. Il possède un établissement d'eaux thermales très-fréquenté. La température de ces eaux est de 38 degrés du thermomètre de Réaumur; on leur attribue diverses propriétés.

LAURENT-DES-EAUX (St-), village du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), arr. et à 7 l. N. E. de Blois, canton de Bracieux. Pop. 1 000 hab.

LAURENT-DES-MURES (St-), village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. N. E. de Vienne, canton d'Heyrieux. Relai de poste. Pop. 1 700 hab.

LAURENT-DU-PONT (St-), bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. de Grenoble, près de la rive gauche du Guier-Mort. Pop. 900 hab. — Forges et haut-fourneau.

LAURENT-DU-VAR (St-), village du départ. du Var (Provence), arrond. et à 6 l. E. de Grasse, canton de Vence. Pop. 700 hab. Il est situé dans un territoire fertile en excellens vins, sur la rive droite et près de l'embouchure du Var, que l'on y passe sur un pont de 2 400 pieds de long sur 24 de large. — *Commerce* de vins.

LAURENT-SUR-SÈVRE (St-), bourg du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 13 l. N. E. de Bourbon-Vendée, canton de Mortagne, sur la rive gauche de la Sèvre-Nantaise. Pop. 600 hab.

LAURIÈRE, bourg du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. E. de Bellac. Pop. 1 660 hab. — Papeteries.

LAURIS, bourg du départem. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 3 l. ½ S. S. O. d'Apt, canton de Cadenet, près de la rive droite de la Durance. Pop. 1 250 hab.

LAUSSEIGNAN, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 2 l. N. O. de Nérac, canton de Lavardac. Pop. 950 hab.

LAUTER (la), rivière qui prend sa source à *Lauterbronn*, dans la Bavière-Rhénane. Elle entre sur le territoire français à Weissembourg, département du Bas-Rhin, et se jette dans le Rhin au-dessous de Neubourg, après un cours d'environ 15 lieues.

La Lauter est flottable sur le territoire français

Digitized by Google

depuis Weissembourg jusqu'à Lauterbourg sur une étendue de 20 000m.

LAUTERBOURG, jolie petite ville forte du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton; place de guerre de 4e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 1 900 hab. Elle est située à l'extrême frontière, sur la rive droite de la Lauter. — *Fabriques* de potasse; blanchisserie de toiles; fonderie; corderies; tuileries et briqueteries.

LAUTREC, petite ville du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Castres. Pop. 3400 hab. Elle est située sur une montagne, dans un territoire fertile en vins estimés.

LAUZERTE, petite ville du dép. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ N. de Moissac. Bureau de poste. Pop. 4 500 hab. Elle est dans une situation pittoresque, sur un rocher assez élevé, au confluent du Lendou et de la petite Barguelonne. Son territoire est fertile en grains, vins et fruits excellens. — *Commerce* de grains, vins et bestiaux.

LAUZÈS, village du dép. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Cahors. Pop. 500 hab.

LAUZET (le), village du dép. des Basses-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ O. de Barcelonnette, près de la rive gauche de l'Ubaye. Pop. 900 hab.

LAUZUN, petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. de Marmande. Pop. 1 100 hab. Elle est assez bien bâtie et entourée de murailles, avec un ancien château. — *Fabriques* de toiles; distilleries d'eaux-de-vie.—*Commerce* de grains, haricots, vins, eaux-de-vie, bestiaux, etc.

LAVAL, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 5 l. E. de Grenoble, canton de Domène. Pop. 1 100 hab.

LAVAL, ville ancienne, chef-lieu de préfecture du département de la Mayenne (Maine); tribunaux de première instance et de commerce (cour royale d'Angers); chambre de commerce; société d'agriculture; collége royal. Bureau et relai de poste. Pop. 15756 hab.

L'arrondissement de Laval renferme 93 communes et 111 228 hab. Il est divisé en 8 cantons: Chailland, Évron, Laval (2 cantons), Loiron, Meslay, Montsur et Ste-Suzaine.

Cette ville, située à l'extrémité d'une riche vallée, est bâtie en amphithéâtre au bas et sur le penchant d'un coteau verdoyant et pittoresque, au pied duquel coule la Mayenne. Elle est entourée d'un cordon de murailles fortifiées à l'antique et généralement mal bâtie; les rues sont étroites et mal percées, les places publiques peu spacieuses, mais les promenades extérieures sont charmantes et les débors délicieux. Au milieu de la ville et sur le bord de la rivière, s'élève un énorme et vieux château, ancienne demeure des ducs de Laval; il sert aujourd'hui de prison.

Industrie. Fabriques considérables de toiles dites de Laval, de fils et chaînes de lin, de calicots, linge de table, basins, siamoises, mouchoirs, étamines, serges, flanelles, savon vert. Nombreuses blanchisseries de toiles; tanneries et teintureries.

Commerce de graines de trèfle, vins, eaux-de-vie, fil et chaîne de lin, bois, fer, marbre. — Marchés considérables pour les toiles tous les samedis. — Entrepôt du commerce de fil de lin fabriqué dans les cantons environnans.

☞ La bibliothèque publique contenant 25 000 volumes. — La halle aux toiles, remarquable par sa hauteur et sa grande étendue. — Le pont construit en 1820, sur un nouveau lit ouvert à la Mayenne en 1811. — Les promenades.

A 8 l. S. de Mayenne, 22 l. ½ S. O. d'Alençon, 17 l. O. du Mans, 20 l. N. d'Angers, 34 l. N. E. de Nantes, 19 l. E. de Rennes, 70 l. S. O. de Paris. Long. occid. 3° 6' 38". Lat. 48° 4' 14".

LAVARDAC, petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. O. de Nérac. Pop. 2 200 hab. Elle est dans une situation charmante, sur la rive droite de la Bayse, qui l'entoure en partie et y est navigable. — *Commerce* de farines.

LAVARDENS, bourg du dép. du Gers (Gascogne), arrond. et à 3 l. N. N. O. d'Auch, canton de Jegun. Pop. 1 250 hab.

LAVARDIN, bourg du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 3 l. N. O. du Mans, canton de Conlie. Pop. 500 hab.

LAVAUR, ville du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de première instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6 672 hab.

L'arrondissement de Lavaur renferme 61 communes et 49 140 habitans. Il est divisé en 5 cantons: Cuq-Toulza, Graulhet, Lavaur, Puy-Laurent et St-Paul.

Cette ville est agréablement située dans un pays fertile, sur la rive gauche de l'Agout. Les environs sont plantés d'une quantité considérable de mû-

Digitized by Google

riers. C'était anciennement une ville très-forte, défendue par un bon château; Simon de Montfort la prit en 1211 sur les Albigeois, et y fit un massacre horrible des habitans, sans distinction d'âge ni de sexe.

Industrie. Fabriques d'étoffes de soie pour meubles, de serges, burats, bonneterie. Filatures de coton et de soie; teintureries. — Éducation très-en grand des vers à soie. — *Commerce* de soieries.

A 11 l. S. O. d'Albi, 9 l. ¦ E. N. E. de Toulouse, 9 l. N. O. de Castres, 172 l. S. de Paris.

LAVEAU, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. de Joigny, canton et à 2 l. S. O. de St-Fargeau. Pop. 1 100 hab.

LAVELANET, bourg du dép. de l'Ariége (P. de Foix), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ E. de Foix, sur la Touire. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de draps. Filatures hydrauliques de laine.

LAVELINE, village du dép. des Vosges (Lorraine), arrond., canton et à 2 l. de Saint-Dié. Pop. 1 380 hab.

LAVIT - DE - LOMAGNE, petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. O. de Castel-Sarrasin. Pop. 650 hab.

LAW (la), rivière qui se forme de plusieurs ruisseaux, dans le département du Pas-de-Calais. Elle passe à Béthune et se jette dans la Lys au-dessous de la Gorgue, département du Nord, après un cours d'environ 10 lieues. Cette rivière est navigable, au moyen de plusieurs écluses, depuis Béthune jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 21 629 mètres. Les objets de transport consistent en grains, graines grasses, vins, eaux-de-vie, bois, fourrages, engrais, briques, etc.

LAY, bourg du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 3 l. ¼ S. E. de Roanne, canton de Saint-Symphorien-de-Lay. Pop. 3 300 hab.

LAY (le), rivière qui prend sa source dans le département de la Vendée. Elle se forme de deux ruisseaux nommés le grand et le petit Lay, qui se réunissent au-dessous de St-Vincent; passe à Mareuil où elle commence à être navigable, et se jette dans l'océan, à l'anse de l'Aiguillon, au-dessous de la Tranche, après un cours de 20 lieues.

La longueur de la partie navigable de cette rivière est de 33 000 mètres, dont 12 000 appartiennent exclusivement à la navigation maritime. Les objets dont elle favorise le transport consistent en grains, vins, fourrages, bois de chauffage et de marine, charbons, etc.

LAYNAC, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 6 l. S. O. d'Aurillac, canton de Maurs. Pop. 1 520 hab.

LAYON (le), rivière qui prend sa source dans le département de Maine-et-Loire, arrond. de Saumur. Elle passe à Passavent, Neuil, Touarcé, Rablay, St-Aubin et Chalonne, où elle se jette dans la Loire après un cours d'environ 18 lieues.

LAYRAC, petite ville du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 2 l. S. d'Agen, sur la rive gauche du Gers. Pop. 2 350 hab. — *Commerce* de blé et de maïs.

LAYSSAC, bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue) chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. O. de Milhaud. Pop. 1 100 hab. Il est situé près de la rive gauche de l'Aveyron, et présente un aspect agréable. — *Fabriques* de cadis. Filatures de laines; papeteries.

LAZ, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 6 l. E. S. E. de Châteaulin, canton de Châteauneuf-du-Faou, près de la forêt de son nom. Pop. 1 300 hab.

LECELLE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 7 l. ¼ N. E. de Douay, canton de St-Amand. Pop. 1 700 hab. — *Fabriques* d'instrumens aratoires. Clouterie.

LÈCHES (les), village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. N. N. O. de Bergerac, canton de la Force. Pop.... hab.

LECOUSSE, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à ¼ l. de Fougères. Pop. 1 300 hab. — Papeterie.

LECTOURE, Lectora, ville très-ancienne, du dép. du Gers (Armagnac), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de première instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6 400 h.

L'arrondissement de Lectoure renferme 93 communes et 52 321 habitans. Il est divisé en 5 cantons: Fleurance, Lectoure, Mauvezin, Miradoux et St-Clar.

Cette ville, bâtie sur le sommet d'une montagne escarpée, au pied de laquelle coule le Gers, domine au sud une vaste étendue de pays. Elle est entourée de murailles et généralement mal bâtie. De l'une de ses promenades, nommée le Bastion, l'on jouit d'un des plus charmans coups-d'œil que puisse offrir la belle nature : sur le premier plan du paysage se trouvent de riches pâturages à travers lesquels coule le Gers; une antique forêt fixe d'abord leur étendue; au-dessus d'elle et sur les côtés de la vallée, s'élèvent des coteaux riants, couverts

Digitized by Google

de vignes et de maisons agréables ; dans l'éloignement l'on aperçoit plusieurs bourgs et la petite ville de Fleurance ; plus loin on découvre les tours de la cathédrale d'Auch, au-delà desquelles paraissent les montagnes secondaires ; et dans le lointain la vue est bornée par la cime des Pyrénées, dont les formes imposantes semblent unir le ciel à la terre.

Patrie des généraux Castex et Soulès ; du maréchal Lannes, duc de Montébello, qui franchit par des actions d'éclat les intervalles qui séparent le rang de soldat de celui de général, et dont la carrière militaire ne fut qu'une continuité de succès jusqu'à la bataille d'Essling, où il fut blessé mortellement le 31 mars 1809. La ville de Lectoure a été autorisée à faire ériger un monument qui rappelera la fin glorieuse de cet illustre guerrier.

Industrie. Fabriques de serges et de grosses draperies. Tanneries. — *Commerce* de grains, vins, eaux-de-vie, cuirs renommés, bestiaux, etc.

A 8 l. N. d'Auch, 9 l. S. d'Agen, 5 l. E. de Condom, 197 l. S. de Paris.

LEDIGNAN, village du départ. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ S. d'Alais. Pop. 700 hab.

LEGÉ, bourg du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. S. de Nantes. Pop. 1 200 hab.

LÉGER (S^{t}-), village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 2 l. ¼ N. de Rambouillet. Pop. 800 hab.

LÉGER-AUX-BOIS (S^{t}-), village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arr. et à 4 l. N. E. de Neufchâtel, canton de Blangis. Pop. 950 hab.

LÉGER-DE-FOUCHERET (S^{t}-), village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 4 l. S. E. d'Avallon, canton de Quarré-lès-Tombes. Pop. 1 250 hab. — *Fabriques* de glu.

LÉGER-DE-MONTBRILLAIS (S^{t}-), village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 3 l. N. O. de Loudun, canton de Trois-Moutiers. Pop. 600 hab.

LÉGER-DE-PEYRE (S^{t}-), village du dép. de la Lozère (Gévaudan), arrond., canton et à 1 l. ¼ N. de Marvejols. Pop. 1 900 hab. — *Fabriques* de serges, cadis et autres étoffes de laine.

LÉGER-DES-BRUYÈRES (S^{t}-), village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 7 l. N. E. de la Palisse, canton du Donjon. Pop. 450 hab.

LÉGER-DES-VIGNES (S^{t}-), village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. de Nevers, canton et à 1 l. N. de Decize. Pop. 400 h. — Verrerie.

LÉGER-MAGNAZEIX (S^{t}-), village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 6 l. ¼ N. O. de Bellac, canton de Magnac-Laval. Pop. 1 450 hab.

LÉGER-SOUS-BEUVRET (S^{t}-), village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. d'Autun. Pop. 1 100 hab.

LEGUEVIN, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. O. de Toulouse. Relai de poste. Pop. 650 h.

LEIGNÉ-SUR-USSEAU, village du dép. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Châtellerault. Popul. 300 hab.

LEIGNEUX, village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 1 l. N. de Montbrison, canton de Boen. Pop. 450 hab.

LEMBACH, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond., canton et à 3 l. O. de Wissembourg, sur la Surbach. Pop. 1 200 hab.

LEMBÈGE, petite ville du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. de Pau. Pop. 950 hab.

Patrie de Cassenave, ancien membre de la convention et de la chambre des députés.

LEMBERG, bourg du dép. de la Moselle (Lorraine), arrond. de Sarguemines, canton et à 1 l. ¼ S. O. de Bitche. Pop. 1 454 hab. — *Fabriques* de faïence.

LEMPDE, bourg du départ. de la Haute-Loire (Auvergne), arr. et à 3 l. N. O. de Brioude, canton d'Auzon, sur l'Alagnon. Bureau et relai de poste. Pop. 1 150 hab. — Mine de houille.

LEMPDE, bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. E. de Clermont. Pop. 1 800 hab.

LEMPS, voyez GRAND-LEMPS.

LENCLOITRE, bourg du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Châtellerault, sur la rive gauche de Lanvigne. Pop. 900 hab.

LENNON, village du départ. du Finistère

Digitized by Google

(Bretagne), arrond. et à 9 l. ½ de Châteaulin, canton de Pleyben. Pop. 1 220 hab.

LENS, petite ville du dép. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. de Béthune. Bureau et relai de poste. Pop. 2 400 hab.

Cette ville est située dans une belle plaine, sur le ruisseau de Souchez. Elle est célèbre par la bataille qui se donna sous ses murs en 1548, où les Espagnols furent défaits par le grand Condé. C'était anciennement une place forte, prise et reprise plusieurs fois pendant les guerres de Flandre.

Industrie. Fabriques considérables d'eau-de-vie de grains et de pommes de terre. Tanneries.—*Commerce* de blé, lin et chanvre.

A 4 l. ½ S. E. de Béthune, 4 l. N. N. E. d'Arras.

LENT, bourg du départ. de l'Ain (Bresse), arrond., canton et à 2 l. ½ S. de Bourg, près de la rive gauche de la Veyle. Pop. 850 hab.

LENTILLAC, village du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 7 l. N. de Figeac, canton de Saint-Céré. Pop. 1 000 hab.

LENTILLY, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 4 l. N. O. de Lyon, canton de l'Arbresle. Pop. 980 hab.

LÉOGATS, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 4 l. de Bazas, canton de Langon. Pop. 1 050 hab.

LÉOGNAN, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 3 l. ½ S. de Bordeaux, canton de la Brède. Pop. 1 690 hab. — Éducation des mérinos.

LÉON, village du départ. des Landes (Gascogne), arr. de Dax, canton et à 3 l. N. de Castets, sur le bord méridional de l'étang de Léon. Popul. 1 050 hab.

LÉON (St-), village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 5 l. ½ de Périgueux, canton de Grignols, sur l'Isle. Pop. 1 000 hab.

LÉON (St-), village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 4 l. S. O. de Villefranche, canton de Nailloux. Pop. 1 100 hab.

LÉONARD (St-), village du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 7 l. N. de Blois, canton de Marchenoir. Pop. 1 100 hab.

LÉONARD (St-), ville ancienne, du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. de Limoges. Bureau et relai de poste. Pop. 5 860 hab.

Cette ville est dans une belle situation, sur la rive droite de la Vienne, qui y fertilise de belles prairies; elle est entourée de boulevards ornés de plantations qui offrent des promenades fort agréables.

Industrie. Fabriques de grosse draperie, de porcelaine. Nombreuses et belles papeteries comptant ensemble 19 cuves; ces établissemens ne fabriquent que du papier carré fin pour impression, et du papier dit trois O, destiné pour l'Espagne. — *Commerce* de bestiaux.

☞ Le pont sur la Vienne.

A 6 l. E. de Limoges, 6 l. ½ S. O. de Bourganeuf.

LEONARD (St-), village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 2 l. S. de St-Dié, canton de Fraize, sur la rive gauche de la Meurthe. Pop. 600 hab.

LÉONARD-DE-FÉCAMP (St-), village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 8 l. N. E. du Hâvre, canton de Fécamp. Pop. 1 200 hab.

LÉONARD-DES-BOIS (St-), village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 8 l. O. de Mamers, canton de Frenay. Pop. 1 550 h.

LÉONS (St-), bourg du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 3 l. ½ N. N. O. de Milhaud, canton de Vezins, sur la Muse. Pop. 1 400 h.

LÉOVILLE, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond., canton et à 3 l. de Jonzac. Pop. 700 hab. — Tanneries.

LERAY, bourg du départ. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l., N. de Sancerre. Pop. 1 100 hab.

LERINS (îles de), deux petites îles situées dans la Méditerranée, vis-à-vis de Cannes, arrond. de Grasse, départ. du Var. La plus grande, qui a environ 1 lieue de long sur une demi-lieue de large, s'appelle Sainte-Marguerite; elle est entièrement couverte de bois, et n'a qu'une espèce de citadelle qui servait anciennement de prison d'état. La deuxième porte le nom de Saint-Honorat; elle n'a aussi qu'un vieux château, habité quelquefois à l'époque de la chasse : on y voit une quantité prodigieuse de perdrix et de lapins. Ces îles sont entourées de rochers et d'écueils qui en rendent l'approche très-difficile, aussi ne sont-elles fréquentées que par des barques ou par des bateaux de pêcheurs.

LERS (le), rivière qui prend sa source dans le dép. de l'Ariége. Elle passe à Balesta, Chalabre,

Digitized by Google

Mirepoix, Mazères, Calmont, et se jette dans l'Ariège à Cintegabelle, dép. de la Haute-Garonne, après un cours d'environ 25 lieues.

LERS (le), rivière qui prend sa source dans le canton de Sales, arrond. de Castelnaudary, département de l'Ariège. Elle passe à Sales, à Saint-Michel, traverse le canal du Midi au-dessus de Villefranche, passe à Baziège, et se jette dans la Garonne vis-à-vis de Grenade, département de la Haute-Garonne, après un cours d'environ 24 lieues.

LESCAR, petite ville du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. O. de Pau. Pop. 1 900 hab. Elle est bâtie en amphithéâtre, sur le penchant d'une colline environnée de sites agréables, près de la rive droite du gave de Pau. Les Normands la détruisirent en 845, et les calvinistes en 1569.

Industrie. Fabriques de bonneterie en laine, bonnets gasquets, toiles de coton. Filatures de coton.

LESCUN, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 7 l. S. d'Oloron, canton d'Accous, sur la rive gauche du gave d'Aspe. Pop. 1 200 hab. — Carrières de marbre.

LESCURE, bourg du dép. du Tarn (Languedoc), arrond., canton et à 1 l. N. E. d'Albi, sur le Tarn. Pop. 1 520 hab.

LESCURE-LÈS-ROUEN, village du départ. de la Loire-Inférieure (Normandie), arrond. et à 1 l. S. E. de Rouen, canton de Boos. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de soude; verrerie à vitres; blanchisseries de toiles.

LÉSIGNAN, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Narbonne. Bureau de poste. Pop. 1 500 hab.

LÉSIGNY, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 4 l. E. de Châtellerault, canton de Pleumartin, sur la Creuse. Pop. 700 h.

LESNÉ, village du dép. du Jura (Franche-Comté), arrond. et à 4 l. ¦ N. de Poligny, canton de Ville-Farlay, sur la Loue. Pop. 800 hab.

LESNEVEN, petite ville du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. E. de Brest. Bureau de poste. Pop. 3 200 hab. Elle est située sur une hauteur, au milieu d'une plaine fertile. — *Commerce* considérable de blé.

LESPARRE, petite ville du départ. de la Gironde (Médoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau de poste. Pop. 1 100 hab.

L'arrondissement de Lesparre renferme 30 communes et 55 690 habit. Il est divisé en 4 cantons: Lesparre, Paulliac, St-Laurent-de-Médoc et St-Vivien.

Cette ville est située entre l'océan et la rive gauche de la Gironde, dans un territoire fertile en excellens vins.

Commerce considérable de vins de Médoc qui se récoltent dans l'arrondissement; de sel, grains, graine de lin et productions du sol.

A 15 l. ¦ N. O. de Bordeaux, 150 l. S. O. de Paris.

LESSAC, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 2 l. N. de Confolens, sur la Vienne. Pop. 1 000 hab.

LESSAY, bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Coutances. Pop. 1 700 hab. Il est situé près de l'océan, à l'embouchure de l'Ay. — *Commerce* et raffineries de sel.

LESTERNES, village du dép. du Cantal (Auvergne), arr., canton et à 2 l. N. de St-Flour. Pop. 1 120 hab.

LEU-DESSERENT (St-), bourg du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arr. de Senlis, canton et à 1 l. ¦ S. O. de Creil. Pop. 1 200 hab. Il est dans une belle situation, sur la pente d'un coteau qui borde la rive droite de l'Oise, que l'on y passe sur un bac. C'est dans cet endroit que se trouvent les fameuses carrières dites de St-Leu, qui fournissent une grande quantité de pierres pour Paris. Elles ont environ une lieue d'enfoncement à partir de l'embouchure.

LEU-TAVERNY (St-), grand village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arr. de Pontoise, canton et à 1 l. ¦ N. O. de Montmorency. Pop. 2 200 h. Il est dans une situation très-agréable, près de la forêt de Montmorency. On y remarque un superbe château qui domine une contrée charmante, et plusieurs belles maisons de campagne.

LEUCATE, bourg du départem. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 8 l. S. de Narbonne, canton de Sigean, sur l'étang de Leucate. Pop. 700 hab. C'était anciennement une ville assez considérable défendue par un fort qui fut détruit en 1660 par ordre de Louis XIV.

LEUGNEY, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 3 l. de Baume-les-

Digitized by Google

Dames, canton de Vercel. Pop. 500 hab. On y remarque une caverne singulière qui a la propriété de servir de glacière naturelle; elle est remplie de belles congélations et de stalactites qui tombent en culs-de-lampe de la voûte.

LEUHAN, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 7 l. E. de Châteaulin, canton de Châteauneuf-du-Faou. Pop. 1 250 hab.

LEVET, village du départ. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Bourges. Pop. 600 hab.

LEVIER, village du départem. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Pontarlier. Relai de poste. Population. 1 050 hab.

LEVIGNAC, bourg du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 5 l. O. N. O. de Toulouse, canton de Leguevin. Pop. 700 hab.

LEVROUX, petite ville très-ancienne du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Châteauroux. Bureau de poste. Pop. 3 000 hab.

Cette ville existait du temps des Romains, qui y firent construire plusieurs édifices dont il reste à peine quelques vestiges. Elle est entourée de murailles flanquées de tours et environnées de fossés, et possède un ancien château où l'on remarque une tour d'une grosseur énorme.

Industrie. Fabriques de draps. Tanneries. — *Commerce* de grains, vins, laines et cuirs.

LEYRE (le), rivière qui prend sa source près de Tauriet, arrondissement de Mont-de-Marsan, département des Landes. Elle passe à Moustey, Mons, Salles, la Mothe, et se jette dans le bassin d'Arcachon, département de la Gironde, après un cours d'environ 20 lieues.

Le Leyre est flottable en trains depuis le pont de Beliet jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 30 000^{m}.

LEZ (le), rivière qui prend sa source au-dessus de St-Mathieu, arrond. de Montpellier, département de l'Hérault. Elle passe à Montferrier et à Montpellier où elle devient navigable, et va se perdre dans le canal des Etangs. La longueur de sa partie navigable est de 10 000^{m}. [Voyez canal du Lez].

LEZARDRIEUX, bourg du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. O. de Lannion, sur la rive gauche et près de l'embouchure du Trieux. Pop. 2 000 hab.

LEZAT, petite ville du départ. de l'Ariège (P. de Foix), arrond. et à 7 l. N. O. de Pamiers, canton du Fossat, sur la Lèze. Pop. 2 530 hab.

LEZOUX, ancienne et jolie petite ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ! O. de Thiers. Bureau et relai de poste. Pop. 3 400 hab. Cette ville est agréablement située dans une contrée fertile. Elle est bien bâtie et possède une jolie place publique et des promenades agréables.

LHISPOTHEY, bourg du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 14 l. N. O. de Mont-de-Marsan, canton de Pissos. Pop. 850 hab.

LIAMONE, rivière de l'île de Corse, qui prend sa source dans le lac de Creno, arrond. de Vico. Elle se jette dans la Méditerranée au golfe de Sagone, après un cours d'environ 15 lieues.

LIANCOURT, joli bourg du départ. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. de Clermont-Oise. Pop. 1 500 hab.

Ce bourg, situé dans une vallée des plus agréables, n'était, sur la fin du dernier siècle, qu'un pauvre village qui comptait à peine 800 habit. Par les soins paternels de M. La Rochefoucault-Liancourt la population s'y est presque doublée, les mœurs se sont améliorées, la mendicité a disparu, de nombreux établissemens d'industrie s'y sont élevés, procurent du travail à un grand nombre d'ouvriers des villages circonvoisins et occupent 500 enfans de la classe indigente, qui y reçoivent en outre le bienfait de l'instruction élémentaire.

Le territoire de Liancourt, consacré à la petite culture, traversé par la rivière de Bresche et le ruisseau de Beronnelle, ressemble à un vaste jardin qui s'étend jusqu'à Clermont; les propriétés y sont très-divisées et cultivées avec le plus grand soin. Le château, bâti sous le règne de Louis XIII, a été démoli en partie pour établir dans le surplus des filatures et autres établissemens d'industrie. Le terrain du parc est aujourd'hui converti en une très-belle ferme, théâtre des expériences agricoles de l'estimable philantrope, qui, en cessant d'être le seigneur des heureux habitans de ce pays, est devenu leur premier citoyen, sans cesser d'être leur bienfaiteur.

« M. La Rochefoucault, à qui l'on doit l'introduction de la vaccine en France, a consacré sa vie toute entière à la bienfaisance personnelle envers ceux qui eurent le bonheur de l'approcher, à la bienfaisance publique envers la patrie, en propageant les connaissances utiles et surtout l'instruction élémentaire, en encourageant les progrès des arts qui produisent le bien-être et la force des ci-

Digitized by Google

toyens de l'état ; ses services se sont étendus à toutes les classes de malheureux, depuis l'enfant abandonné, l'orphelin et la veuve, jusqu'au vieillard, à l'infirme et au prisonnier. Cet illustre citoyen est devenu le bienfaiteur de toutes les familles, en introduisant la vaccine en France ; mais il fut moins heureux que Jenner, qui rendit ce service à l'Angleterre, et qui vécut sans voir la société des médecins de Londres lui décerner un outrage public au nom des bons sentimens..... »

Industrie. Fabrique de calicots, de linge de table, de sabots qui se vendent pour Paris et les pays voisins. Filatures de coton. Manufactures de cardes pour coton et laine. Faïencerie.

Commerce de grains, haricots, légumes, cerises, guignes et autres fruits à noyau. — Marchés considérables tous les vendredis. Il s'y vend une grande quantité de porcs, de volailles et de légumes pour l'approvisionnement de Paris.

A 1 l. ¼ S. E. de Clermont-Oise, 12 l. ¼ N. de Paris.

LIBOURNE, ancienne et jolie ville du dép. de la Gironde (Bordelais), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance et de commerce ; bourse de commerce ; école d'hydrographie de 4me classe ; collège communal. Bureau et relai de poste. Pop. 8787 hab.

L'arrondissement de Libourne renferme 132 communes et 104430 habit. Il est divisé en 9 cantons : Brannes, Castillon, Coutras, Fronsac, Guistres, Libourne, Lussac, Pujols et Ste-Foy-la-Grande.

Cette ville est dans une situation agréable, au milieu d'une contrée fertile, sur la rive droite de la Dordogne, un peu au-dessus de son confluent avec l'Isle. Elle est bien bâtie, bien percée, possède une très-belle place publique, est ceinte de bonnes murailles et environnée de superbes promenades. Son port, où la marée s'élève de dix à quinze pieds, reçoit des batimens de 300 tonneaux.

Libourne fut bâtie en 1286 par Édouard Ier, roi d'Angleterre ; elle a été assiégée et prise par trois grands capitaines, Duguesclin, Dunois et Talbot.

Industrie. Fabriques de petites étoffes. Filatures de coton ; verreries ; corderies ; tanneries ; taillanderies.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, merrain, fer, bouille. Entrepôt de sel. — Entrepôt du commerce de Bordeaux.

☞ La bibliothèque publique contenant 3000 volumes. — L'athénée. — Le jardin de botanique. — Les casernes. — Les promenades.

A 10 l. ¼ E. de Bordeaux, 11 l. ½ S. E. de Blaye, 21 l. ½ S. O. de Périgueux, 143 l. S. O. de Paris.

LICHARRE, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arr., canton et près de Mauléon, sur le Guison. Pop. 400 hab.

LICQUES, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 6 l. ½ E. N. E. de Boulogne, canton de Guines. Pop. 1350 hab.

LIÉBAULT (St-), voyez ESTISSAC.

LIEPVRE, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arr. et à 6 l. N. N. O. de Colmar, canton de Ste-Marie-aux-Mines, sur la Liepvrette. Pop. 1400 hab. — *Fabriques* de toile de coton. — Mines de plomb, d'argent et d'antimoine.

LIERNAIS, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. N. O. de Beaune. Pop. 800 hab.

LIESLE, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrondiss. et à 7 l. de Besançon, canton de Quingey. Pop. 1020 hab.

LIESSE (NOTRE-DAME-DE-), bourg très-ancien du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 3 l. E. N. E. de Laon, canton de Sissonne, près de la rive gauche de la Souche. Pop. 1050 hab.

L'origine de ce bourg remonte jusqu'au temps des croisades. « Il y avait autrefois une petite chapelle qui jouissait d'une grande considération ; on prétendait qu'une image de la vierge y avait été transportée du Caire en une nuit, par la fille du Soudan d'Égypte. La clef de cette énigme est que l'église de Laon ayant été brûlée par le feu du ciel en 1110, le clergé n'avait point d'argent pour la rebâtir. On inventa un miracle, cela n'est pas difficile ; on trouva de bonnes gens pour le croire, cela n'est pas étonnant ; on plaça un tronc pour recevoir les offrandes, cela n'est pas nouveau ; il s'emplit, c'est tout simple ; et les prêtres le vidèrent, c'est tout naturel. »

Industrie. Fabriques d'orfévrerie. — *Commerce* de cendres vitrioliques, que l'on emploie pour engrais.

LIEUREY, bourg du départem. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 5 l. S. de Pont-Audemer, canton de St-Georges. Bureau de poste. Pop. 2650 hab. — *Fabriques* de coutils, de sangles et de rubans de fil. — *Commerce* de grains, lin et cidre.

LIEURSAINT, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 5 l. N. O. de Melun, canton de Brie. Bureau et relai de poste. Pop. 500 hab. — On remarque à l'extrémité de ce village une superbe pépinière d'environ 50 arpens.

LIFFRÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Rennes. Relai de poste. Pop. 2150 hab.

Digitized by Google

LIGNÉ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ N. O. d'Ancenis. Pop. 1550 hab.

LIGNEROLLES, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond., canton et à 1 l. ½ S. de Montluçon. Pop. 700 hab.

LIGNEVILLE, village du départem. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 5 l. S. O. de Mirecourt, canton de Vittel. Relai de poste. Population 600 hab.

LIGNIÈRE, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 9 l. N. E. de Mayenne, canton de Couptrain. Popul. 2700 hab. — Sources d'eaux minérales ferrugineuses.

LIGNIÈRES, petite ville du départ. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. O. N. O. de St-Amand, sur l'Arnon, près de l'étang de Villiers. Bureau de poste. Pop. 1000 hab.

LIGNIÈRES-CHÂTELAIN, bourg du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 8 l. O. S. O. d'Amiens, canton de Poix. Pop. 600 hab.

LIGNOL, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 4 l. O. de Pontivy, canton de Guémenée.

LIGNON (le), petite rivière qui prend sa source dans les montagnes du Forez, arrond. de Montbrison, départ. de la Loire. Elle passe à Saint-Georges, Boen, et se jette dans la Loire au-dessus de Feurs, après un cours d'environ 9 lieues.

LIGNY, jolie petite ville du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. de Bar-sur-Ornain. Bureau et relai de poste. Popul. 3000 hab.

Cette ville est dans une situation très-agréable sur la rive gauche de l'Ornain. Elle est très-bien bâtie, les rues en sont belles, propres et très-bien percées.

Industrie. Fabriques de draperie et de toiles. Filatures de laine et de coton. — Aux environs, nombreuses forges et hauts-fourneaux.—*Commerce* de vins, bois et laines.

☞ Les promenades du parc de l'ancien château, qui sont les plus belles du département.

A 4 l. S. de Bar-sur-Ornain, 5 l. S. O. de Commercy.

LIGNY-LE-CHÂTEAU, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. d'Auxerre, sur la rive droite du Serein. Populat. 1200 hab. — *Fabriques* de couvertures.

LIGRÉ, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrondiss. et à 2 l. de Chinon, canton de Richelieu. Pop. 1000 hab.

LIGUEIL, petite ville du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. O. de Loches. Pop. 1700 hab. Elle est dans une contrée fertile sur la rive gauche de l'Erve; c'est dans cette commune et dans celles qui sont limitrophes que se récoltent les excellens pruneaux de la Touraine. On trouve dans les environs une masse énorme de coquillages, connus sous le nom de *falun de Touraine*, qui s'étend sur une longueur de plusieurs lieues.

LIHONS, petite ville du dép. de la Somme (Picardie), arrondiss. et à 4 l. ½ S. O. de Péronne, canton de Chaulnes. Bureau de poste. Pop. 1500 h.

LILLE, grande, belle, riche et très-forte ville, chef-lieu de préfecture du département du Nord (Flandre-Française); tribunaux de première instance et de commerce (cour royale de Douai); chambre et bourse de commerce; conseil de prud'homme; société des sciences et des arts; académie royale de musique; collége communal; académie de dessin plastique, architecture et botanique; cours pratique de médecine, chirurgie et pharmacie; cours de chimie appliquée aux arts; chef-lieu de la 16e division milit^re; 5e conservation des forêts; hôtel des monnaies (lettre W); loterie royale. Bureau et relai de poste. Population 64 291 habitans.

L'arrondissement de Lille renferme 129 communes et 261 949 habitans. Il est divisé en 16 cantons: Armentières, la Bassée, Haubourdin, Lannoy, Lille (5 cantons), Quesnoy-sur-Deule, Pont-à-Marcq, Roubaix, Seclin, Templeuve, Turcoing (2 cantons).

Cette ville est située dans une contrée extrêmement fertile, sur le canal qui communique de la Sensée à la mer, et sur la Moyenne-Deule qui la traverse et y est navigable; elle est entourée de fortifications immenses et défendue en outre par une citadelle, construite par le célèbre Vauban, et regardée comme l'une des plus belles de l'Europe. Les rues sont larges, propres et bien percées, les maisons très-bien bâties, les places vastes et régulières, les édifices publics d'une grande beauté.

Lille, fondée en 1009 par Baudouin IV, comte de Flandre, tomba au pouvoir de Philippe-le-Bel en 1296, après un siége de 3 mois, et fut reprise par Guy, comte de Flandre, en 1302. Les protestans tentèrent inutilement de la surprendre en 1581, et les Français l'assiégèrent sans succès en

Digitized by Google

1645. Enlevée aux Espagnols par Louis XIV le 27 avril 1667, et reprise par les alliés en 1708, après un siége fort long et fort opiniâtre, elle fut rendue à la France par le traité d'Utrech. Les Autrichiens la bombardèrent depuis le 29 septembre jusqu'au 6 octobre 1792; mais la garnison, secondée par le courage et la valeur des habitans, les força à lever le siége.

Industrie. Manufactures de toiles écrues, de toiles blanches et à carreaux, coutils, calicots, linge de table, mouchoirs et indiennes. Fabriques de fil à coudre et à dentelles, de draps, camelot, sarraux, laine peignée, dentelles, lacets, céruse, bleu d'azur, savon, cordes. Nombreuses distilleries d'eaux-de-vie de grains; raffineries de sel et de sucre; filatures de coton considérables; épuration d'huiles; belles blanchisseries de toiles; amidonneries; papeteries; verreries; faïenceries; tanneries et corroieries. — Raffinerie royale de salpêtre. — Aux environs plus de 200 moulins à vent sont occupés à la préparation des huiles.

Commerce considérable de toiles, fils, lins, dentelles, coton filé, laines peignées, graines grasses, huiles, tabac, garance, chicorée, café, denrées coloniales, épiceries, vins, eaux-de-vie, genièvre, etc.

☞ Bibliothèque publique, 18000 volumes. — Le Musée de tableaux. — La citadelle. — L'arsenal. — La place d'armes. — L'hôtel-de-ville. — L'hôpital général. — Le cirque. — Les marchés. — Le jardin de botanique.

A 19 l. S. E. de Dunkerque, 19 l. N. O. de *Mons*, 25 l. O. S. O. de *Bruxelles*, 8 l. N. de Douai, 11 l., N. N. E. d'Arras, 56 l. N. de Paris. — Long. or. 0° 4' 16". Lat. 50° 37' 50".

LILLEBONNE, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. du Hâvre. Bureau de poste. Pop. 1900 hab. Il est situé à l'extrémité d'une vallée boisée où coule la petite rivière de Bolbec, qui fait de ce site champêtre une des plus agréables et des plus pittoresques vallées que la nature puisse offrir.

Industrie. Filatures hydrauliques de coton; nombreuses tanneries. — *Commerce* de draps, épicerie et quincaillerie.

LILLERS, petite ville du dép. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. N. O. de Béthune. Bureau et relai de poste. Pop. 4000 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive gauche de la Nave, et possède des fontaines abondantes. C'était anciennement une ville fortifiée, qui fut cédée à la France par le traité des Pyrénées.

Industrie. Manufacture de poterie. Tanneries; brasseries; papeteries; moulins à huile.

LIMAGNE (la), contrée riche et fertile comprise aujourd'hui dans le département du Puy-de-Dôme. Elle dépendait autrefois de la ci-devant Basse-Auvergne : Billom en était la capitale. La Limagne a de 6 à 12 lieues de large sur environ 36 lieues de long, et s'étend entre la rivière de Dore qui la borne au levant, et les montagnes qui sont au couchant de la ville de Clermont. Cette partie orientale de la Basse-Auvergne, l'une des plus fertiles de la France, présente un bassin situé dans un pays montueux, parsemé lui-même de terres assez élevés qui dans d'autres contrées porteraient le nom de montagnes.

C'est à ces collines, et surtout aux montagnes qui l'entourent, que la Limagne doit sa fécondité. Arrosée par les sources et les eaux pluviales qui en découlent, elle produit sans interruption, et offre aux yeux une des vues les plus riantes et les plus riches qui soient dans l'univers. Son sol partout fertile présente alternativement des vergers, des prairies, des vignobles et tous les genres de culture possible; il est entrecoupé de nombreux ruisseaux dont les eaux, divisées par l'industrie des habitans en mille canaux, augmentent sa fécondité et donnent à ses prairies et à sa verdure une fraîcheur et une jeunesse éternelle; ce sont des villes nombreuses qui la parent; c'est surtout cette longue suite de montagnes bizarement découpées, groupées plus pittoresquement encore, dont la chaîne de tous côtés l'entoure et l'enferme, montagnes presque toutes volcaniques, qui, naissant pour ainsi dire à nos pieds et s'élevant l'une sur l'autre, disparaissent à nos yeux et vont au loin se perdre dans l'horison sous la forme de ces nuages bleuâtres qu'enfante un jour d'orage.

LIMALONGES, village du départ. des Deux Sèvres (Poitou), arrond. et à 7 l. S. E. de Melle, canton de Sauzé. Pop. 1350 hab.

LIMAY, bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et près de Mantes. Pop. 1400 hab. Il est situé au pied d'une montagne, sur la grande route de Paris à Caen, et n'est séparé de la ville de Mantes que par la Seine, que l'on y passe sur deux ponts à cause d'une île que cette rivière y forme. On trouve à peu de distance de cet endroit une source abondante qui, par le moyen de tuyaux de fonte, traverse les ponts désignés ci-dessus et alimente les fontaines de la ville de Mantes. — *Commerce* de légumes pour l'approvisionnement de Paris.

☞ L'ermitage de St-Sauveur, dont la chapelle et une petite habitation sont creusées dans le roc.

LIMERAY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 7 l. de Tours, canton d'Amboise. Pop. 1100 hab. — Papeterie.

Digitized by Google

LIMERZEL, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 7 l. E. de Vannes, canton de Rochefort. Pop. 1700 hab.

LIMEUIL, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 8 l. E. de Bergerac, canton de St-Alvaire. Pop. 850 hab. Il est dans une situation agréable sur la rive droite de la Dordogne, au confluent de la Vezère.

LIMOGES, Augustoritum, grande et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. de la Haute-Vienne (Limousin). Cour royale d'où ressortissent les départemens de la Haute-Vienne, de la Corrèze et de la Creuze; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; académie universitaire; collége royal; cours d'anatomie et d'accouchemens; société d'agriculture, sciences et arts; hôtel des monnaies (lettre J.); évêché. Bureau et relai de poste.— Pop. 25 000 habitans.

L'arrondissement de Limoges renferme 80 communes et 104,100 habitans. Il est divisé en 9 cantons: Aix, Ambazac, Châteauneuf, Eymoutiers, Limoges (2 cantons), Nieul, Pierre-Buffière et St-Léonard.

Cette ville est située en amphithéâtre, sur la croupe et sur le penchant d'une colline au pied de laquelle coule la Vienne, qui y arrose un délicieux vallon tapissé de prairies artificielles, et bordé de coteaux pittoresques. Elle est généralement mal bâtie, les rues en sont étroites, tortueuses et escarpées, mais propres et arrosées par les eaux d'une fontaine alimentée par un aqueduc voûté qui les y amène de plus d'une lieue; la partie élevée, enceinte de longs boulevards agréablement plantés, possède de vastes places publiques, et plusieurs belles promenades. L'air y est vif et pur, aussi le sang y est-il très-beau, surtout dans les personnes du sexe.

Limoges est une des plus anciennes villes des Gaules; avant la domination romaine elle était habitée par les *Lemovices*, et Jules-César en fait mention dans le 7e et le 8e livre de ses commentaires comme d'une ville importante. Elle fut envahie dans le 5me siècle par les Visigots; cédée à l'Angleterre en 1360, et réunie à la couronne en 1369, sous le règne de Charles V.

Patrie de d'Agueseau; du maréchal Jourdan; de Vergniaud, homme de loi, le premier orateur de l'assemblée législative et de la convention, décapité à Paris à l'âge de 31 ans, le 9 brumaire an 2 (1er octobre 1793).

Industrie. Manufactures considérables de porcelaine et de creusets. Fabriques de draps, casimirs, doguets, cuirs de laine, gilets, mouchoirs, flanelles, colle-forte, bougie, sabots, clous pour la ferrure des chevaux. Filatures hydrauliques de coton et de laine; belles papeteries; brasseries; poteries; faïenceries.

Commerce de grains, châtaignes, vins, eaux-de-vie, liqueurs, fers, cuivre jaune, laiton, émaux, kaolin. — Entrepôt du commerce de Toulouze et des départemens méridionaux.

Pépinière départementale. — Mont-de-piété. — Courses de chevaux de premier ordre, pour 32 départemens.

☞ La bibliothèque publique contenant 11 000 volumes. — Le musée d'histoire naturelle, de mécanique, arts et antiquités. — La cathédrale. — L'évêché. — La fontaine d'Aigoulène. — Les places publiques. — Les promenades.

A 32 l. ; S. de Châteauroux, 20 l. S. O. de Gueret, 28 l. ½ N. N. O. de Tulle, 24 l. N. N. E. de Périgueux, 24 l. ½ E. E. N. d'Angoulême, 29 l. S. E. de Poitiers, 97 l. ½ S. de Paris. Long. occ. 1° 4' 51". Lat. 45° 49' 53".

LIMONEST, village du départ. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Lyon. Relai de poste. Pop. 600 hab.

LIMOUGNE, village du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. de Cahors. Pop. 1 000 hab.

LIMOURS, petite ville du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef lieu de canton, arr. et à 4 l. E. de Rambouillet. Bureau de poste. Pop. 800 hab.

LIMOUSIN, ci-devant province de France qui forme maintenant le département de la Corrèze et celui de la Haute-Vienne, à l'exception d'une partie des arrondissemens de Limoges et de Bellac. Habitée par les *Lemovices* avant la conquête des Gaules, cette province fit partie de la 1re Aquitaine sous les empereurs. Occupée ensuite par les Francs, elle fut cédée par St-Louis à Henri III, roi d'Angleterre. En 1369 Charles V s'en empara; mais elle ne fut légalement réunie à la couronne qu'en 1620, sous le règne de Louis XIII. Le Limousin avait environ 24 lieues de long sur à peu près 26 lieues de large: il était borné au nord, par la Marche; à l'est, par l'Auvergne; au sud, par la Guienne, et à l'ouest, par la Saintonge. Son territoire, couvert en grande partie par de hautes montagnes couronnées de forêts de châtaigniers, offre quelques plaines peu fertiles et d'excellentes prairies. Il produit généralement peu de blé, beaucoup de menus grains, et quantité de châtaignes et de pommes de terre, dont les habitans font leur principale nourriture. Les pâturages nourrissent des chevaux estimés, des mulets, des ânes et du bétail de toute espèce.

Digitized by Google

Cette province se divisait autrefois en :
Haut-Limosin, capitale, Limoges.
Bas-Limosin, Tulle.
[Voyez pour plus de détails les départemens de la Corrèze et de la Haute-Vienne.]

LIMOUX, petite ville du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Popul. 5915 hab.

L'arrondissement de Limoux renferme 151 communes et 67372 habitans. Il est divisé en 8 cantons: Alaigne, Belcaire, Chalabre, Couiza, Limoux, Quillan, Roquefort et St-Hilaire.

Cette ville est dans une situation charmante, au milieu d'une plaine fertile, sur la rive gauche de l'Aude. Ses environs produisent quantité de vins blancs estimés.

Patrie du lieutenant-général Andrieux.

Industrie. Fabriques de draps et de ratines. Tanneries. — *Commerce* de vins, huile d'olives, savon noir, cuirs. Entrepôt de fer provenant des nombreuses forges environnantes.

A 6 l. S. O. de Carcassonne, 198 l. S. de Paris.

LINARDS, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arr. et à 6 l. S. E. de Limoges, canton de Châteauneuf. Pop. 1720 hab.

LINAS, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arr. et à 4 l. N. de Corbeil, canton d'Arpajon. Bureau de poste. Pop. 1000 hab. Il est situé dans une vallée et contigu à la petite ville de Montlhéry.

LINCELLES, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. N. E. de Lille, canton de Turcoing. Pop. 3450 hab.

LINDE (la), petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. de Bergerac, sur la rive droite de la Dordogne. Pop. 1800 hab.

LINDRE (ÉTANG DE). Cet étang, situé dans le département de la Meurthe, arrond. de Château-Salins, est un des plus considérables qui existent en France. Il a environ cinq lieues de circonférence et forme plusieurs presqu'îles où se trouvent les villages d'Assenoncours, Albestroff, Lindre-Basse, Quemange et Tarquinpol.

LINDRE-BASSE, village du départ. de la Meurthe (Lorraine), arr. et à 5 l. de Château-Salins, canton de Dieuze, près de la chaussée de l'étang de Lindre. Pop. 100 hab.

LINGÉ, village du départ. de l'Indre (Berri), arr. et à 4 l. N. O. du Blanc, canton de St-Martin-de-Tournon. Pop. 1750 hab.

LINGREVILLE, bourg du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. N. O. de Coutances. Pop. 1650 hab.

LION, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 4 l. N. de Caen, canton de Douvres. Pop. 1000 hab.

LION-D'ANGERS (le), joli bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de cant., arrond. et à 3 l. ½ S. E. de Segré. Bureau de poste. Pop. 2490 hab. Il est bien bâti, dans une situation agréable, sur la rivière d'Oudon, un peu au-dessus de son confluent avec la Mayenne. — *Commerce* de vins, cidre, bestiaux et merceries.

LIONS-LA-FORÊT, petite ville du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ N. des Andelys, près de la forêt de Lions. Bureau de poste. Pop. 1900 hab. — *Fabriques* d'indiennes. Tanneries et mégisseries. — *Commerce* de grains.

LIRÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 6 l. N. O. de Beaupréau, canton de Champtoceaux. Pop. 1500 hab.

LIRE, voyez NEUVE-LIRE.

LISBOURG, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 4 l. ½ N. de Saint-Pol, canton d'Heuchin. Pop. 1000 hab.

LISIEUX, Noviomagus, ancienne et jolie ville du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 10403 hab.

L'arrondissement de Lisieux renferme 158 communes et 70993 hab. Il est divisé en 6 cantons: Lisieux (2 cantons), Livarot, Mézidon, Orbec et St-Pierre-sur-Dives.

Cette ville est située au pied et sur le penchant d'une colline, dans une vallée fertile, au confluent de l'Orbec et de la Touques qui y arrosent de belles prairies. Elle est très-bien bâtie, entourée de murailles flanquées de tours, et environnées de fossés; les rues sont bien percées, propres et rafraîchies par les eaux d'un grand nombre de fontaines. C'était anciennement la capitale des *Lexovii*, dont Jules-César fait mention dans ses Commentaires.

Industrie. Fabriques considérables de toiles cretonnes, de draps, frocs, flanelles, molletons, cou-

Digitized by Google

vertures tissues en fil et poil de bœufs, rubans de fil. Filatures hydrauliques de laine et de coton; blanchisseries de toiles; teintureries; tanneries; papeteries; moulins à frises et à foulon.

Commerce considérable de grains, fruits, cidre, chanvre, lin, toiles, fil, chaines et articles de ses nombreuses manufactures, bois de chauffage et de construction, bœufs, moutons, etc.

☞ La bibliothèque publique. — La cathédrale. — Le palais épiscopal, où l'on voit un escalier curieux et de très-beaux jardins.

A 11 l. ¼ E. de Caen, 41 l. S. de Pont-l'Évêque, 12 l. ½ N. E. de Falaise, 44 l. O. N. O. de Paris.

LISLE, voyez ILE, ISLE.

LISLE, bourg du départem. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 3 l. ¼ N. O. de Périgueux, canton de Brantôme, sur la rive gauche de la Dronne. Pop. 1 250 hab.

LISTRAC, village du départ. de la Gironde (Médoc), arrond. et à 8 l. N. O. de Bordeaux, canton de Castelnau-de-Médoc. Pop. 1 850 hab.

LISY-SUR-OURCQ, bourg du dép. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. O. de Meaux. Bureau de poste. Pop. 1 200 hab. Il est situé dans une vallée agréable, sur le canal de l'Ourcq et sur la rive droite de la rivière de ce nom qui s'y embouche dans la Seine. — *Commerce* considérable de grains. Filatures de laine.

LITRY, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 3 l. S. O. de Bayeux, canton de Balleroy. Pop. 1 600 hab. — Source d'eau minérale.

LIVAROT, bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Lisieux, sur la rive droite de la Vie. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de fromages renommés dont il se fait un assez bon commerce. Tanneries.

LIVERDUN, bourg du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 4 l. N. E. de Toul, canton de Domèvre, près de la Moselle. Pop. 1 050 hab.

LIVERNON, village du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Figeac. Pop. 700 hab.

LIVIGNAC-LE-HAUT, bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 8 l. N. E. de Villefranche, canton de St-Albin. Pop. 1 500 hab. — Exploitation de houille.

LIVINIÈRE (la), village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 5 l. ½ S. S. O. de St-Pont, canton d'Olonzac. Pop. 900 hab.

LIVRADE (St--), petite ville du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ O. de Villeneuve-d'Agen, sur la rive gauche du Lot. Pop. 2 200 hab. — *Commerce* de pruneaux renommés. Tanneries.

LIVRÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 5 l. de Château-Gontier, canton de Craon. Pop. 1 850 hab.

LIVRON, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 5 l. ¼ S. de Valence, canton de Loriol, près de la rive droite de la Drôme. Pop. 2 000 hab. — *Fabriques* d'instrumens aratoires.

LIVRY, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. S. S. O. de Bayeux, canton de Caumont. Pop. 1 400 hab.

LIVRY, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 6 l. ¼ S. de Nevers, canton de St-Pierre-le-Moutiers. Pop. 1 150 hab.

LIVRY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 7 l. S. de Pontoise, canton de Gonesse. Bureau de Poste. Pop. 950 hab. On remarque dans les environs de ce village le superbe château du Raincy, et plusieurs belles maisons de plaisance.

LIXHEIM, petite ville du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 2 l. E. N. E. de Sarrebourg, canton de Phalsbourg. Pop. 1 000 hab. Elle est située au milieu des montagnes des Vosges, dans une contrée peu fertile.

LIZANT, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond., canton et à 2 l. de Civray. Popul. 850 hab.

LIZIER (St-), petite et ancienne ville du dép. l'Ariège (Couserans), chef-lieu de canton, arr. et à 1 l. N. N. O. de St-Girons, sur la rive droite du Salat. Pop. 1 000 h. — *Fabriques* de tissus en laine et coton. Papeterie. — Aux environs, mines de cuivre et de plomb, carrières de marbre.

Dépôt de mendicité.

LÔ (St-), Briovère, ville ancienne, chef-lieu de préfecture du départ. de la Manche (Normandie), tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Rennes); société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Popular. 8 271 hab.

L'arrondissement de St-Lô renferme 130 communes et 99 966 habitans. Il est divisé en 9 can-

Digitized by Google

tons : Canisy, Carentan, Marigny, Percy, St-Clair, St-Jean-de-Day, St-Lô, Tessy et Thorigny.

Cette ville est située dans une contrée fertile, sur la rive droite de la Vire, que l'on y passe sur un très-beau pont. Avant la conquête de la Normandie par Édouard III, roi d'Angleterre, Saint-Lô passait pour une des villes les plus importantes de la province par ses manufactures et son commerce.

Industrie. Fabriques de coutellerie estimée, de draps, serges, coutils, bazins, rubans de fil, serrurerie. Filatures de coton ; tanneries; pêche d'excellens saumons.

Commerce de grains, cidre, beurre salé, volailles, bestiaux, fer, quincaillerie, fil, serges, etc.

☞ La bibliothèque publique. — L'ancienne cathédrale d'architecture gothique, remarquable par son élégance et sa légèreté. — L'église Sainte-Croix, regardée comme le morceau d'architecture saxonne le mieux conservé qui nous reste.

A 18 l. ¦ S. E. de Cherbourg, 8 l. S. O. de Bayeux, 14 l. O. de Caen, 13 l. N. N. E. d'Avranches, 71. E. N. E. de Coutances, 70 l. ¦ O. de Paris. Longit. occ. 3° 25' 55". Latit. 49° 6' 57".

LOCHÉ, village du départ. d'Indre-et-Loire (Tourraine), arrond. et à 5 l. O. de Loches, canton de Montrésor, sur l'Indroye. Pop. 1 120 hab.

LOCHES, ville ancienne du dép. d'Indre-et-Loire (Tourraine), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de première instance; collége communal; Bureau et relai de poste. Pop. 4 558 hab.

L'arrondissement de Loches renferme 74 communes et 59 370 habitans. Il est divisé en 6 cantons : la Haye, Ligneuil, Loches, Montrésor, Preigny-le-Grand et Preuilly.

Cette ville est située en amphithéâtre, dans une vallée fertile, sur la rive gauche de l'Indre qui y arrose de belles prairies, à peu de distance de la petite ville de Beaulieu, dont elle est séparée par une longue suite de ponts qui traversent plusieurs bras de l'Indre. Elle est dominée par une colline sur le sommet de laquelle s'élève une tour carrée, de construction romaine, laquelle faisait autrefois partie de l'ancien château de Loches, qui depuis fut convertie en prison d'état par le farouche Louis XI; c'est là que furent construites ces fameuses cages de fer, où fut enfermé pendant plus de onze ans le cardinal de la Balue. Ce château rappelle plus agréablement le souvenir de la belle Agnès Sorel, qui par sa beauté et son amour pour la gloire, sut allumer de nobles sentimens dans le cœur d'un roi fainéant et détrôné, dont elle fit un roi guerrier et conquérant.

Industrie. Fabriques de toiles et de grosses draperies. Filatures hydrauliques de laine. Papeterie; tannerie.

Commerce de vins, bois, laines et bestiaux.

☞ A l'hôtel de la préfecture, le tombeau d'Agnès Sorel, la plus belle femme de son siècle.

A 10 l. S. E. de Tours, 15 l. E. de Chinon, 13 l. ¦ N. E. de Châtellerault, 68 l. S. O. de Paris par Tours.

LOCMARIA, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. O. de Brest, canton de St-Renan. Pop. 1 200 hab.

LOCMARIA, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 8 l. N. E. de Châteaulin, canton de Huelgoët. Pop. 1 400 hab.

LOCMARIA, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. de Lorient, canton de St-Palais Pop. 1 000 hab. Il est situé à l'extrémité méridionale de l'île de Belle-Isle, près de l'Océan, entre la pointe du Canon et la pointe de Locmaria.

LOCMARIAQUER, bourg du dép. du Morbihan (Bretagne), arr. et à 10 l. S. E. de Vannes, canton d'Auray. Pop. 2 000 hab.

LOCMINÉ, petite ville du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. E. de Pontivy. Bur. et relai de poste. Pop. 1800 hab.

LOC-RONAN, bourg du départ. du Finistère (Bretagne), arrond., canton et à 3 l. S. O. de Châteaulin. Pop. 800 habit. — *Manufacture* de toiles à voiles.

LODS, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 8 l. S. E. de Besançon, canton d'Ornans, sur la Loue. Pop. 870 hab. — *Fabriques* de clous et de pointes. Forges; fenderies et treffilleries.

LODÈVE, Luteva, ville ancienne du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre de commerce; conseil de prud'hommes; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 9056 hab.

L'arrondissement de Lodève renferme 75 communes et 52 895 habitans. Il est divisé en 5 cantons: Le Caylar, Clermont, Gignac, Lodève et Lunas.

Cette ville est agréablement située au pied des Cévennes, dans un joli vallon, sur la rive gauche de l'Ergue qui y reçoit la Salondres. Elle est entourée de bonnes murailles, mal bâtie et mal percée ; mais l'air y est pur et les environs sont délicieux. C'était anciennement une ville épiscopale : de la domination romaine elle passa sous celle des Goths qui la ravagèrent; en 1573, elle fut prise par les Albigeois, qui, après l'avoir pillée et saccagée, y commirent toutes sortes de désordres.

Digitized by Google

Patrie du général Lagarde.

Industrie. Manufactures importantes de draps pour le Levant et pour l'habillement des troupes. Fabriques d'eaux-de-vie, huile d'olives, savon, bougie, chapeaux, faïence et poterie. Filatures de laine; tanneries.

Commerce de draps, soies, vins, eaux-de-vie, amandes, etc.

☞ La jolie promenade des jardins de l'évêché, agrandie d'une belle plantation sur les boulevards.

A 12 l. ½ O. N. O. de Montpellier, 14 l. N. de Béziers, 151 l. S. E. de St-Affrique, 171 l. S. de Paris par Mende.

LOGE-FOUGEREUSE, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 4 l. N. de Fontenay, cant. de la Châtaigneraye. Pop. 850 h.

LOGES (les), village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. de Mortain, canton de St-Hilaire. Pop. 1600 hab.

LOGES (les), village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 6 l. N. E. du Hâvre, canton de Fécamp. Pop. 1900 hab.

LOHEAC, bourg du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 7 l. ½ N. N. E. de Redon, canton de Pipriac. Pop. 300 hab.

LOING (le), rivière qui prend sa source près de Ste-Colombe-en-Puisaye, au-dessus d'Auxerre, département de l'Yonne. Elle passe à St-Fargeau, Blêneau, Rogny, Châtillon-sur-Loing, Montargis, Nemours, Moret, et se jette dans la Seine, un peu au-dessous de cette ville, après un cours d'environ 30 lieues.

Le Loing est flottable depuis St-Fargeau, et navigable au moyen du canal de son nom, depuis Montargis jusqu'à son embouchure dans la Seine. La quantité de bois flotté annuellement sur cette rivière s'élève à environ 25000 stères de bois de chauffage destiné à l'approvisionnement de Paris. [Voyez canal du Loing.]

LOIR (le), rivière qui prend sa source à Cernay, arrond. de Chartres, département d'Eure-et-Loire. Elle passe à Illiers, Bonneval, Châteaudun, Cloye, Freteval, Vendôme, les Rochers, Montoire, Troo, Poncé, la Chartre, Château-du-Loir, Vaas, le Lude, la Flèche, Duretal, Seiches, et se jette dans la Sarthe, au-dessous de Briolay, département de Maine-et-Loire.

Le Loir commence à être flottable à Poncé et navigable à Coësmont, près de Château-du-Loir, département de la Sarthe. La longueur de la partie flottable est de 28000m, et celle de la partie navigable est de 115900m. Dans son cours, qui est d'environ 55 lieues, il reçoit l'Ozanne, la Conie, la Braye, le Long, l'One et plusieurs autres petites rivières.

LOIR-ET-CHER (département du). Il est formé du Blaisois et de la Sologne dépendant du ci-devant Orléanais, et tire son nom de deux rivières, le Loir et le Cher, qui y coulent, la première du nord à l'ouest, et la seconde de l'est à l'ouest. Le chef-lieu de préfecture est Blois. — 3 arrondissemens ou sous-préfectures: Blois, 111075 hab.; Romorantin, 45624; Vendôme, 72828. — 24 justices de paix ou cantons. — 309 communes. — Superficie, 319 lieues carrées. — Pop. 343554 hab. — Revenu territorial 11721000 francs. — 4me division militaire. — Diocèse et cour royal d'Orléans. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie trois membres à la chambre des députés.

Le département de Loir-et-Cher est borné au nord-ouest par le département de la Sarthe; au nord-est, par celui du Loiret; au sud, par celui de l'Indre, au sud-est, par celui du Cher, et au sud-ouest, par celui d'Indre-et-Loire.

Le territoire de ce département est presque tout entier en plaine, on y voit très-peu de montagnes. Il est traversé par la Loire qui le divise en deux parties bien distinctes. Celle qui est sur la rive gauche du fleuve est presque entièrement couverte de marais, d'étangs, de forêts assez étendues, de landes et de terres sablonneuses, où croît à peine du sarrasin. Mais la partie située sur la rive droite de la Loire, présente la plus grande fertilité; elle se compose de plaines riches et bien cultivées, de collines couvertes de vignes et de belles et riantes prairies. Une longue suite de coteaux plantés de vignes et d'arbres fruitiers domine le cours du fleuve, sur les bords duquel s'élèvent des habitations charmantes et de jolis villages ombragés de bouquets d'arbres; des sites agréables et pittoresques embellissent encore ce charmant paysage, animé par le passage continuel de la grande route et par la navigation non interrompue d'une des plus belles rivières du monde, dont un nombre infini de barques remontent et descendent le cours.

Le climat est généralement doux et tempéré; il est pur et sain, à quelques exceptions près dans l'arrondissement de Romorantin, dont les marécages entretiennent des exhalaisons nuisibles.

Sol (terres à craie) cultivé avec des chevaux.— Récoltes plus que suffisantes. — 66324 hectares de forêts (chênes, charmes). — 28000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 17 f. 15 c.

Productions. Toutes les céréales, beaucoup de froment, sarrasin, châtaignes, fruits et légumes de toute espèce, quantité de beau chanvre, vins de

Digitized by Google

bonne qualité, mûriers, bois, excellens pâturages. — Menu gibier (perdrix rouges, renards, loups). —Rivières très-poissonneuses (truites, carpes, écrevisses). — Beaucoup de bêtes à laine et de bêtes à cornes, bons chevaux, volailles en abondance.— Vers-à-soie. — Abeilles. — Pépinière départementale. — Dépôt royal d'étalons à Blois. — Mines de fer. — Carrières d'albâtre, de pierres de taille, de silex qui fournit la France entière de pierres à fusil; marne; terre à potier; tourbières.

Industrie. Manufactures de grosses draperies. Fabriques de cotonnades, molletons, couvertures de coton, bonneterie en laine, gants de peau, coutellerie. Raffineries de sucre de betteraves. Filatures hydrauliques de laine et de coton; tanneries; verreries; faïenceries; forges.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie dites d'Orléans, vinaigre, bois merrain et de chauffage, bétail, fer, pierres à fusil, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Loire et le Cher qui y sont navigables, le Loir, le Beuvron, le Cosson et la Sauldre. Les grandes routes de Tours, de Châteaudun et d'Orléans le traversent.

LOIRÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 2 l. ½ S. O. de Segré, canton de Candé, sur la rive gauche de l'Argos.

LOIRE, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 5 l. S. de Lyon, canton de Sainte-Colombe, près de la rive droite du Rhône. Popul. 1300 hab.

LOIRE (la), l'un des principaux fleuves de la France par l'étendue de son cours; il prend sa source au mont Gerbier-le-Joux, près du village de Ste-Eulalie, département de l'Ardèche, arrose un vaste bassin de plus de 200 lieues d'étendue, partage la France en deux parties presqu'égales, établit une communication entre l'océan et la Méditerranée par le canal du Centre, et facilite les opérations commerciales d'un grand nombre de villes du royaume.

Ce fleuve majestueux coule d'abord resserré entre les montagnes agrestes du Vivarais, traverse le Velay, le Forez, le Berri, le Nivernais, et se dirige à peu près du sud-est au nord-ouest, depuis sa source jusqu'à Orléans; au-dessous de cette ville, il prend son cours directement à l'ouest et coule au milieu d'un fertile bassin bordé de coteaux boisés et de collines plantées de vignes, au pied desquelles s'étendent de belles et vastes plaines couvertes des plus riches produits de l'agriculture et de riantes prairies parsemées de bouquets d'arbres. De nombreux hameaux, des bourgs, des villes, des villages, des châteaux, bordent les deux rives et se reflechissent dans les eaux, font un grand nombre de barques sillonnent les ondes et animent le charmant paysage qui se prolonge jusqu'à Blois. Arrêtez-vous sur le pont qui traverse le fleuve. Regardez vers sa source. Quel magnifique tableau! ces coteaux, ces bois, ces hameaux, ces villes, ces châteaux, ces tours isolées qui vous ont arrêtés si long temps, rassemblés et groupés en amphithéâtre, offrent une superbe perspective qui a plus de six lieues d'étendue.

Du côté opposé quelle agréable variété! le fleuve en décrivant une courbe presqu'insensible qui se prolonge à perte de vue, semble vouloir montrer toute sa magnificence. Voyez ces coteaux, ces vignobles, ces peupliers, ces sites romantiques, ces caprices de la nature; tout cela n'est que le prélude de beautés sans nombre qui se succèdent à chaque pas pendant plus de 60 lieues.

La Loire n'offre pas de bassin constant pour la navigation; le déplacement des sables d'un bord sur l'autre fait varier à chaque crue le chemin que doivent suivre les bateaux. Les eaux de ce fleuve étaient en général peu encaissées, il a fallu, dans le double but de les réunir en temps de sécheresse et de les contenir lors des grandes crues et des débâcles de glaces, construire à droite et à gauche de son lit des digues ou levées qui en dirigent le cours et opposent une barrière insurmontable à ses innondations. Ces levées ont communément 20 pieds de hauteur, 24 pieds de largeur à leur sommet, et sont revêtues, dans les parties les plus exposées au choc des eaux, de maçonnerie en pierre sèche nommée *Perré*. Le milieu de la chaussée est pavé dans presque toute sa longueur, et offre une des plus belles routes du monde; elle est bordée de deux rangs de peupliers, et peuplée de maisons de plaisance, de villes, de villages, qui, se succédant sans interruption, en font une promenade continuelle. On ne peut voir sans plaisir ces montagnes calcaires où sont creusées des habitations souterraines, surmontées de jardins et de vignobles, ces sites pittoresques répandus avec profusion sur les bords de cette belle rivière, couverte de grosses barques, et qui de temps en temps se dérobe, par plusieurs simosités, aux yeux du voyageur.

La Loire commence à être flottable à Retournac, département de la Haute-Loire, et navigable à la Noirie, département de la Loire. La longueur de la partie flottable est de 51 500 mètres; le flottage se fait en trains, et sert au transport de sapins destinés à la construction des bateaux. La longueur de la partie navigable est de 812 769 mètres; mais depuis la Noirie jusqu'à Roanne, sur une étendue de 72 000 mètres, la navigation n'a lieu qu'à la descente. Ce n'est qu'à Roanne que l'on embarque la majeure partie des marchandises de

Digitized by Google

Lyon, du Languedoc, de la Provence et du Dauphiné. Les principaux objets transportés sur cette rivière consistent en grains, farines, vins, eaux-de-vie et esprits, liqueurs, huiles, fruits du midi, denrées coloniales, sels, laines, chanvres, fers forgés, fontes, quincaillerie, charbon de terre, bois de marine et de construction, cordages, brai, goudron, etc. La hauteur moyenne des eaux de la Loire varie de 1 mètre 95 à 2 mètres 90; sa pente est d'environ 1 mètre sur 200 mètres.

On a établi récemment sur la Loire un service de bateaux d'une nouvelle espèce, dits *accélérés*, qui vont de Nantes à Orléans à jour fixe; ils font ordinairement ce trajet en quinze jours.

La Loire passe à Bas-en-Basset, Aurec, près de St-Rambert, à Roanne, Digoin, Decize, Imphy, Nevers, la Charité, Pouilly, Cosne, Neuvy, Bonny, Châtillon-sur-Loire, Briare, Gien, Sully, Châteauneuf, Jargeau, Combleux, Orléans, Meun, Beaugency, St-Dié, Blois, Amboise, Montlouis, Tours, Luynes, Langeais, Candes, Montsoreau, Saumur, St-Mathurin, les Pont-de-Cé, Chalonne, Ingrande, Ancenis, Oudon, Nantes, Coueron, le Pellerin, Paimbœuf et St-Nazaire, et se jette dans l'océan, au-dessous de cette dernière ville. Dans son cours, qui est d'environ 220 lieues, elle reçoit l'Arroux, la Bèbre, l'Arron, la Nièvre, l'Allier grossi de la Sioule, le Loiret, le Cosson, le Beuvron, le Cher grossi de l'Arnon, l'Indre, la Vienne grossie de la Creuse et du Clain, le Thouet, l'Authion, la Mayenne grossie de la Sarthe et du Loir, la Sèvre-Nantaise, l'Erdre, l'Acheneau et quantité d'autres rivières.

L'embouchure de la Loire est en mauvais état et se comble de plus en plus. Il s'est formé un banc d'une demi-lieue au-dessus de la bonne anse où il ne reste plus que 7 à 8 pieds d'eau de basse mer, tandis qu'autrefois il y en avait 20. Dans les mauvais temps, les pilotes les plus expérimentés n'y passent qu'en tremblant; on attribue surtout la formation de ce banc au délestage des vaisseaux. Le chenal qui conduit de St-Nazaire à Paimbœuf, où est le port des vaisseaux nantais, sur une longueur d'environ 3 lieues, est si tortueux, si étroit et tellement bordé de rochers, que beaucoup de vaisseaux y ont péri. Depuis Paimbœuf jusqu'à Nantes on est obligé de se servir de gabares pour le transport des marchandises, les vaisseaux qui portent plus de 400 tonneaux ne peuvent aller au-delà : la rade même de Paimbœuf n'est point un asyle; on y fait quelquefois des pertes immenses.

LOIRE (département de la). Il est formé du Forez, dépendant du ci-devant Lyonnais, et tire son nom de la rivière de Loire qui le traverse du sud au nord. Le chef-lieu de préfecture est Montbrison. 3 arrondissemens ou sous-préfectures : Montbrison, 114 607 hab.; Roanne, 107 808; St-Étienne, 121 159. — 28 justices de paix ou cantons. — 327 communes. — Superficie 244 lieues carrées. — Pop. 343 554 hab. — Revenu territorial 14 568 000 fr. — 19me division militaire. — Cour royale et diocèse de Lyon. — Il est divisé en 3 arrond. électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de la Loire est borné au Nord par celui de Saône-et-Loire; à l'est, par celui du Rhône; au sud, par ceux de l'Ardèche et de la Haute-Loire, et à l'ouest, par ceux du Puy-de-Dôme et de l'Allier.

Le territoire de ce département se compose de belles et fertiles plaines qui s'étendent sur les deux rives de la Loire, et de hautes montagnes qui l'entourent au nord, au sud et à l'ouest; le sol est en grande partie pauvre et pierreux. On trouve sur ces montagnes, dont le mont Pilat est un des points les plus élevés, beaucoup de simples et de pâturages excellens, où l'on nourrit beaucoup de bétail et où l'on fait des fromages très-estimés. Quelques-unes sont cultivées jusqu'à une certaine hauteur, d'autres sont couvertes de vignes qui produisent des vins de bonne qualité et quantité de châtaigniers dont les fruits se vendent à Paris sous le nom de marrons de Lyon.

Après le département du Nord, celui de la Loire est le plus riche de la France en mines de houille; elles fournissent à peu près le tiers du produit total des houillères du royaume. Une curiosité naturelle de ces mines, ce sont les incendies spontanés qui se manifestent quelques fois dans les galeries souterraines, et qui peuvent durer un demi siècle et plus. Les bois en général abondent en sapins qui fournissent beaucoup de térébenthine claire, liquide et très-odoriférante. On y trouve aussi des mines de différentes espèces; celles de fer et de plomb sont les plus communes.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des chevaux et des mulets. — Récoltes insuffisantes. — 36 386 hectares de forêts (chênes, hêtres, sapins). — 13 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable 24 fr. 90 cent.

Productions. Toutes les céréales, pommes de terre excellentes, très-bons marrons, bons fruits, quantité de chanvre, gaude, garance, safran, quantité de plantes de toutes espèces dans les montagnes, vin, bois, sapins qui donnent de très-belle térébenthine. — Chevreuils, lièvres, grives et oiseaux aquatiques. — Étangs poissonneux. — Beaucoup de mulets, chevaux, bêtes à cornes, moutons recherchés pour la délicatesse de leur chair, beaucoup de chèvres; quantité de volailles. — Pépinière départementale à Arthur. — Mines de fer, plomb, acier naturel, émeril noir; houillères les plus considérables et les meilleures de France. Carrières

Digitized by Google

de marbre, granit, porpbyre, pierres à aiguiser, pierres à fusil.

Etablissemens d'eaux minérales à St-Alban, au Sail-en-Cousan.

Industrie. Manufactures considérables d'armes de toutes espèces et de quincaillerie. Fabriques de toiles de chanvre, calicots, batiste, grosse draperie, dentelles, rubans de soie, lacets et cordonnets de soie, fournitures de chapellerie, crèpes, colle-forte, noir de fumée, acier fondu et corroyé, limes, lames de scies, serrures, fleurets, couteaux, clous. Filatures de coton; papeteries: verreries nombreuses et considérables; quantité de moulins à soie et d'usines employées à la préparation du fer; fours à chaux, à plâtre et à briques; tuileries; teintureries; tanneries et chamoiseries. — Manufacture royale d'armes de guerre.

Commerce considérable de houille, fer, acier, quincailleries, armes de chasse et de luxe, clous, cuirs, papiers, soie grège et organsinée, rubans, bois de construction de bateaux; marrons dits *de Lyon;* fromages recherchés dits *de la Roche.*

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Loire, qui y est navigable, le Lignon, l'Ysable, l'Aux, la Semène, la Coise, le Furan et le Gier. Les grandes routes de Lyon, de Clermont et de Moulins le traversent.

LOIRE (département de la **HAUTE-**). Il est formé du Velay et des Cévennes dépendant de la ci-devant province du Languedoc, et tire son nom de sa situation physique par rapport au cours de la Loire qui y coule du sud au nord-est. Le chef-lieu de préfecture est le Puy. 3 arrondissemens ou sous-préfectures: le Puy, 122 717 habitans; Brioude, 78 227; Yssengeaux, 75 677. — 28 justices de paix ou cantons. — 272 communes. — Superficie, 244 lieues carrées. — Population, 277 611 hab. — Revenu territorial, 10 400 000 fr. — 19me division militaire; cour royale de Riom. — Diocèse de St-Flour. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département de la Haute-Loire est borné, au nord, par les départemens de la Loire et du Puy-de-Dôme; à l'est, par celui de l'Ardèche; au snd, par celui de la Lozère, et à l'ouest, par celui du Cantal.

Le territoire de ce département est entièrement couvert de montagnes basaltiques où la neige séjourne pendant plus de six mois de l'année; des forêts s'étendent snr la plupart de ces montagnes, qui renferment d'excellens pâturages et où l'on élève une quantité considérable de bestiaux, de mules et de mulets, qui font la principale richesse du pays. Quelques coteaux sont couverts de châtaigniers, et de vignes cultivées avec soin; dans les vallées on trouve des plaines peu étendues, et cependant plus fertiles que ne le ferait présumer leur agreste situation, lesquelles donnent en abondance des fruits excellens qui servent à l'approvisionnement de Paris, et une assez grande quantité de bon froment. Le sol est naturellement très-fertile, surtout dans les vallées et sur les coteaux. Il est presque partout le même, c'est-à-dire couvert de terre volcanisée, de laves et de pouzzolanes de toute espèce. Dans les montagnes on reconnaît d'anciens volcans; des courans de lave et des assemblages bizarres de colonnes basaltiques en couvrent les flancs ou s'étendent à leur pied, en offrant un spectacle vraiment singulier.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des mulets. — Récoltes plus que suffisantes. — 36 586 hectares de forêts. — 13 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labonrable, 18 f. 59 c.

Productions. Froment, quantité de légumes secs, pois, féves et lentilles renommées, dont il se fait des expéditions considérables pour le midi; vins blancs moussenx; bois. — Éducation en grand des mules et des mulets, bestiaux nombreux. — Beaucoup d'abeilles. — Pépinière départementale. — Mines d'antimoine; houillères abondantes. Carrières de marbre statuaire, granit, pierres meulières, pierres de taille, plâtre, grès blanc.

Industrie. Fabriques considérables de dentelles noires et blanches, tuls de fil, blondes de soie, rubans, couvertures de laine, étoffes communes, cloux de différentes espèces. Organsinage de la soie; foulons à dégraisser; teintureries; tanneries considérables; papeteries; sableries; fours à chaux.

Commerce de grains, légumes secs, mulets, bêtes à laine, dentelles, cuirs et papiers. Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Allier qui y est navigable; la Loire, l'Ance, l'Auzon, l'Alagnon et l'Arcueil.

LOIRE-INFÉRIEURE (dép. de la). Il est formé d'une partie de la ci-devant Haute-Bretagne, et tire son nom du cours physique de la Loire qui le traverse de l'est à l'ouest, et s'y embouche dans l'océan. Le chef-lieu de préfecture est Nantes. 5 arrondissemens ou sous-préfectures: Nantes, 187 435 habitans; Ancenis, 45 234; Château-Briant, 57 237; Paimbœuf, 39 594; Savenay, 104 515. — 45 justices de paix ou cantons. — 209 communes. — Superficie, 352 lieues carrées. — Pop. 433 815 hab. — Revenu territorial, 18 904 000fr. — 12me division militaire. — Cour royale de Rennes. — Évêché à Nantes. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 6 membres à la chambre des députés.

Le département de la Loire-Inférieure est borné, au nord-ouest, par celui du Morbihan; au nord, par celui d'Ille-et-Vilaine; à l'est, par celui de

Digitized by Google

Maine-et-Loire ; au sud, par celui de la Vendée, et à l'ouest, par l'océan.

Le territoire de ce département maritime est coupé par un nombre infini de rivières, dont plusieurs sont navigables. Il a environ vingt lieues de côtes, que les atterissemens de la mer agrandissent sans cesse en plusieurs endroits. Le sol généralement uni présente une multitude de sites agréables et variés, et produit des grains de toute espèce. Les pâturages y sont excellens et nourrissent quantité de bestiaux et de chevaux. On y trouve des forêts très-étendues, des landes, des marais, des prairies plantées d'arbres fruitiers et de riches vignobles. Les marais salans qui existent le long de la côte, sont d'un produit considérable et une ressource importante pour les habitans. Dans la partie méridionale on remarque le lac de Grand-Lieu, très-abondant en poisson et l'un des plus grands qui soient en France : l'Erdre, dont le cours s'élargit de 2 à 3 lieues sur une longueur de 5 à 6, forme encore dans ce département un lac très-agréable, bordé de collines verdoyantes qui sont plantées de châtaigniers et peuplées de villages et de maisons de campagne.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des chevaux. — Récoltes suffisantes. — 37452a hectares de forêts (chêne, hêtre, bouleau). — 45 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 29 fr. 89 c.

Productions. Froment, seigle, sarrasin, millet, pommes de terre, châtaignes, fruits à cidre donnant annuellement environ 130 000 hectolitres de cidre ; vins délicats. — Bois. — Beurre excellent. — Grand et petit gibier (cerfs, chevreuils, sangliers, loups). — Quantité de poisson de mer et d'eau douce (harengs, sardines, maquereaux, aloses, saumons, soles, raies, coquillages). — Chevaux de petite taille, mais excellens; bêtes à cornes et à laine ; volailles renommées. — Éducation des abeilles. — Mines de fer, antimoine, étain, aimant, belles bouillères. Carrières de marbre, granit, pierres de taille, quartz vitreux, schorl noir, kaolin, argile à potier. Tourbières.

Industrie. Fabriques d'étoffes communes. Toiles de lin et de coton, mouchoirs, indiennes, flanelles, bas, porcelaine, faïence, poterie, pipes, fer, fonte, chaudières à sucre, vinaigre, liqueurs, acides minéraux, noir de fumée, cuirs, maroquin. Corderies; papeteries; verreries; tanneries; brasseries; filature de coton; raffineries de sucre; exploitation des marais salans; forges; hauts-fourneaux; clouteries. — Fonderies royales de canons. — Construction de vaisseaux marchands, de corvettes et autres vaisseaux pour l'état.

Commerce de grains, farines, laines, bestiaux, vins, eaux-de-vie, sucre, miel du pays, bois de construction, fer, sel, poisson sec et salé, épiceries, drogueries, denrées coloniales. Commerce d'exportation et d'importation avec les principaux états de l'Europe, l'Afrique et les deux Indes. Entrepôt réel et fictif, entrepôt de sel, armemens pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve et au cap Breton ; pêche du hareng, du maquereau et de la sardine. — Magasin général des vivres et munitions pour la marine.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Loire, la Sèvre-Nantaise, l'Acheneau, la Boulogne, le Brivé, le Don, l'Isac, l'Erdre, l'Ognon et le Tenu qui y sont navigables ; la Vilaine, la Logne, le Cher et la Moine.

Les grandes routes de la Rochelle, Vannes, Rennes et Angers le traversent.

LOIRET (département du). Il est formé du ci-devant Orléanais, et tire son nom de la petite rivière du Loiret qui y prend sa source et se jette dans la Loire au-dessous d'Orléans. Le chef-lieu de préfecture est Orléans. — 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Orléans, 133006 hab. ; Gien, 38550 ; Montargis, 61942 ; Pithiviers, 57896. — 31 justices de paix ou cantons. — 363 communes. — Superficie, 224 lieues carrées. — Pop. 291594 hab. — Revenu territorial, 17516000 fr. — 1re division militaire. — Cour royale et évêché à Orléans. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département du Loiret est borné au nord par les départemens de Seine-et-Oise et de Seine-et-Marne ; à l'est, par celui de l'Yonne ; au sud, par ceux du Cher et de Loir-et-Cher, et à l'ouest, par celui d'Eure-et-Loir.

Le territoire de ce département est généralement uni ; il se compose de plaines fertiles et bien cultivées, de vastes forêts, de riches coteaux tapissés de vignobles, de belles prairies et de nombreux pâturages. La partie qui s'étend sur la rive droite de la Loire depuis Orléans jusqu'à Briare et dans une très-grande profondeur de l'intérieur des terres, n'offre qu'un sol ingrat et sablonneux ; cependant les coteaux sont couverts de vignes qui fournissent beaucoup de vins rouges et blancs d'une très-bonne qualité. On y élève beaucoup de bestiaux et quantité de volailles, surtout de dindons, pour l'approvisionnement de la capitale. Le climat est sain et tempéré.

Sol (terres grasses et riches), cultivé par des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 95700 hectares de forêts (chêne, hêtre, bouleau). — 39000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 24 f. 12 c.

Productions. Toutes les céréales, orge, sarrasin, maïs, millet, légumes secs, Colza, chanvre, lin, safran d'excellente qualité, bons fruits de toute

Digitized by Google

espèce, pâturages, vins estimés, bois. — Beaucoup de gibier. — Quantité de poisson d'étang et de rivière. — Bestiaux nombreux, moutons mérinos. — Éducation très-soignée des abeilles. — Élèves en grand de la volaille, principalement des dindons, dont une partie est dirigée sur les marchés de Paris. — Jardin de botanique à Orléans. — Mines d'antimoine; carrières de pierres à bâtir; marne; terre à potier.

Établissement d'eaux minérales à Segray et à Beaugency. Plusieurs sources d'eaux minérales dans différentes communes.

Industrie. Manufactures de couvertures de laine. Fabriques de draps, serge drapée, bonneterie, papiers, parchemin, cuirs, limes, plomb de chasse, poterie d'étain, pipes, vinaigre estimé. — Nombreuses raffineries de sucre; distillerie d'eau-de-vie; blanchisseries de cire; filatures de laine et de coton; brasseries; tanneries renommées.

Commerce considérables de farines, grains, vins, vinaigre, eaux-de-vie, épiceries, drogueries, fruits, arbres fruitiers, légumes secs, châtaignes, cidre, miel excellent, safran, sel, laines d'Espagne et du pays, bois à brûler et merrain, charbon de bois; bestiaux, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Loire et le Loiret, qui y sont navigables; les canaux de Briare et d'Orléans; le Loing, le Bied, l'Ouanne, l'Essonnes et le Cosson. Les grandes routes de Paris, Melun, Bourges et Tours le traversent.

LOIRET (le), petite rivière qui prend sa source dans une fontaine très-profonde, au château de la Source, à une lieue au-dessus du pont d'Olivet, dans le département auquel elle a donné son nom, arrond. d'Orléans; elle se jette dans la Loire, au-dessous de St-Mesmin.

Cette rivière, dont le cours est à peine de trois lieues, porte bateau presqu'au sortir de sa source; elle est navigable depuis les moulins dits de la Chaussée-Inférieure, jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 3760 mètres. La propriété qu'elle a de ne jamais geler entièrement, quelle que soit l'intensité du froid, la rend très-utile à l'industrie; aussi un grand nombre d'usines sont établies sur son cours. Le Loiret sert en outre de gare, dans le temps des glaces, aux bateaux qui se trouvent à Orléans; ils remontent cette rivière, pour s'abriter, jusqu'au pont St-Mesmin.

LOIRON, bourg du départ. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Laval. Pop. 1320 hab. — *Fabriques* de toiles.

LOIX, village du départ. de la Charente-Inférieure (Normandie), arrond. de la Rochelle, canton de St-Martin-de-Ré, dans l'île de Ré. Popular. 1 000 hab.

LOIZIAT, village du départem. du Jura (Franche-Comté), arrond. de Lons-le-Saulnier, canton de Saint-Amour. Pop.... hab. Il est situé dans une belle vallée en forme de demi-lune, au fond de laquelle est une grotte très-curieuse. Elle est composée de quatre sales très-vastes, qui sont remplies de stalactites, de concrétions et de pétrifications qui représentent une multitude de figures bizarres très-variées; la majestueuse élévation du dôme qui est à 200 pieds de son entrée, est surtout digne d'une attention particulière.

LOMAGNE (la), petit pays compris autrefois dans la ci-devant province de Gascogne, dont Lectoure était la capitale. Il fait maintenant partie des départemens de la Haute-Garonne et du Gers.

LOMBERS, village du départem. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 3 l. S. d'Alby, canton de Réalmont, sur la rive gauche de l'Adou. Popular. 550 hab. C'est dans ce village que se tint, en 1176, le fameux concile qui condamna la doctrine des Albigeois, à la suite duquel ils furent persécutés et massacrés dans tout le Languedoc.

LOMBEZ, petite ville du départ. du Gers (Armagnac), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance. Bureau de poste. Pop. 1 543 hab.

L'arrondissement de Lombez renferme 99 communes et 39845 habitans. Il est divisé en 4 cantons: Cologne, l'Ile-en-Jourdain, Lombez et Samatan.

Cette ville est agréablement située, dans une plaine fertile, sur la rive gauche de la Save qui y cause quelquefois des dommages considérables par ses débordemens.

Industrie. Fabriques de cuirs. — *Commerce* de grains, laines, cuirs, bestiaux, productions du sol, etc.

A 9 l. ½ S. E. d'Aucb, 13 l. E. S. E. de Toulouse, 19 l. S. O. de Montauban, 187 l. S. de Paris.

LOMBRON, village du dép. de la Sarthe (Maine), arr. et à 5 l. du Mans, canton de Montfort. Pop. 1 350 hab.

LOMMES, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 1 l. de Lille, canton d'Haubourdin. Pop. 1 900 hab.

LOMBRESSAC, bourg du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 1 l. ½ N. de Figeac, canton de St-Céré. Pop. 1400 hab. — Carrière de marbre.

LONDE (la), bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arr. et à 4 l. S. de Rouen, canton d'Elbeuf. Pop. 1 326 hab.

Digitized by Google

LONDINIÈRES, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. ¦ N. de Neufchâtel, sur la rive droite de l'Eaulne. Pop. 750 hab.

LONGCHAMP, village du départem. de l'Aube (Champagne), arrond., canton et à 3 l. S. E. de Bar-sur-Aube, sur l'Aujon. Pop. 570 hab. — Forges.

LONGEAU, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Langres. Relai de poste. Pop. 420 h.

LONGEPIERRE, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 8 l. N. E. de Châlons-sur-Saône, canton de Verdun. Popul. 760 hab.

LONGEVILLE, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond., canton et à 1 l. ¦ S. E. de Bar-sur-Ornain, sur la rive droite de l'Ornain. Pop. 1 350 hab. — Forges.

LONGEVILLE, village du départ. de la Vendée (Poitou), arr. et à 6 l. des Sables-d'Olonne, canton de Talmont. Pop. 1 000 hab.

LONGEVILLE-S'-AVOLD, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 8 l. E. de Metz, canton de Faulquemont. Pop. 1 450 hab. On remarque dans les environs, une fontaine qui renferme de belles congélations.

LONGNY, bourg du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Mortagne. Pop. 2700 hab. — Haut-fourneau ; forges et fenderies.

LONGUÉ, petite ville du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ S. de Baugé, sur le Latan. Pop. 4 200 hab. —*Fabriques* de sabots; nombreuses huileries; tanneries. — *Commerce* de grains, graine de trèfle, fruits, chanvre, huile, bœufs, sangsues, etc.

LONGUEVILLE, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ S. de Dieppe, sur la rive droite de la Seye. Pop. 400 hab.

LONGUYON, petite ville du départ. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ¦ N. O. de Briey. Bureau et relai de poste. Pop. 1 600 hab. Elle est située au confluent de la Crune et du Chiers, dans un pays fertile en grains et abondant en mines de fer.

Industrie. Manufacture considérable de canons de fusils. Hauts-fourneaux ; forges ; fenderie; martinets.

LONGWY, petite et très-forte ville du départ. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. de Metz; place de guerre de 4e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 2 600 hab.

Cette ville, située sur une hauteur, près de la rive droite du Chiers, fut cédée à la France par le traité de Nimègue, en 1678. Elle a été en partie bâtie sous le règne de Louis XIV, et fortifiée par Vauban. Les rues sont larges et tirées au cordeau; la place publique est vaste et régulière.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine croisée, de bonneterie, chapeaux, toiles de coton, mouchoirs. Manufacture de faïence et de terre de pipe, dite *cailloutage*. — *Commerce* de bestiaux, de lard et de jambons recherchés.

A 9 l. ¦ N. O. de Briey, 15 l. ¦ N. O. de Metz.

LONJUMEAU, gros bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ N. O. de Corbeil. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 hab. Il est situé dans une vallée agréable, sur l'Yvette, et traversé par la grande route de Paris à Orléans. —*Commerce* considérable de grains, farines, vins, fruits, légumes, cuirs et bestiaux. — Tanneries et mégisseries.

LONLAY, bourg du départ. de l'Orne (Normandie), arrond., canton et à 2 l. N. E. de Domfront. Pop. 3350 hab.

LONS-LE-SAULNIER, jolie ville, chef-lieu de préfecture du dép. du Jura (Franche-Comté); tribunal de première instance et de commerce (cour royale de Besançon); société d'agriculture; collége royal. Bureau et relai de poste. Popul. 7796 hab.

L'arrondissement de Lons-le-Saulnier renferme 212 communes et 107 995 habitans. Il est divisé en 11 cantons : Arinthod, Beaufort, Bletterans, Clairvaux, Conliége, Lons-le-Saulnier, Orgelet, Saint-Amour, Saint-Julien, Sellières et Voiteur.

Cette ville est située près des sources de la rivière de Solvan, au fond d'un bassin d'environ une demi-lieue de large, formé par des montagnes de 150 à 200 pieds de hauteur perpendiculaire et qui sont plantées de vignes jusqu'à leur sommet. Elle est généralement bien bâtie, les rues sont larges, propres, assez bien percées et ornées de jolies fontaines. A l'extrémité septentrionale de Lons-le-Saulnier, se trouve le puits très-remarquable des salines, qui a 60 pieds de profondeur sur environ 15 pieds de large : il est toujours plein, quoique sans cesse on y puise; un tournant mu par un courant d'eau

Digitized by Google

douce, fait jouer 4 pompes qui tirent sans discontinuation l'eau salée du puits, laquelle est versée dans un auget de bois en forme de canal qui la porte à l'établissement des salines, situé à une demi-lieue onest de la ville. L'eau douce qui a mis la mécanique en jeu fait aussi la même route pour faire mouvoir encore d'autres tournans à la saline même, afin de faire monter les eaux salées à environ 30 pieds de haut, d'où elles se répandent sous trois ailes de bâtimens de plus de 400 mètres de façade chacune. C'est de ces bâtimens de graduation qu'elles filtrent, pour ainsi dire, goute à goute à travers des épines amoncelées avec art, et qu'elles se dépouillent, par cette filtration, de leurs parties hétérogènes. Elles parviennent ensuite par des canaux souterrains dans d'immenses chaudières, sous lesquelles un feu toujours égal les évapore, les cristalise et les réduit en sel. On trouve dans les environs des sources d'eaux minérales.

Lons-le-Saulnier passe pour une ville ancienne. Elle était autrefois fortifiée. Les Français la prirent en 1595; l'empereur Maximilien la reprit en 1500; en 1572, elle soutint encore un siége meurtrier; enfin, en 1637, elle fut prise d'assaut par les Français, et souffrit toutes les horreurs qu'entraine après lui un pareil fléau. Son enceinte n'existe plus.

Patrie du général Lecourbe, digne ami de Moreau et de Masséna, vainqueur de Suwarow, dont la campagne de 1799, en Suisse, renferme le plus bel éloge.

Industrie. Nombreuses tanneries; teintureries. Dans la montagne, fabriques considérables de fromages, façon de Gruyère.

Commerce considérable de sel qui se consomme dans les départemens environnant et qui s'exporte dans plusieurs cantons suisses; de fers, bois de construction, ustensiles de ménage en bois de sapin, vins, eaux-de-vie. — Entrepôt de commerce du Jura pour Lyon et pour l'intérieur de la France.

☞ La bibliothèque publique, contenant 2 000 volumes. — Le musée d'antiques. — La salle de spectacle. — L'établissement des salines et les bâtimens de graduation.

A 24 l. S. E. de Dijon, 10 l. S. de Dôle, 21 l. S. S. O. de Besançon, 20 l. S. O. de Pontarlier, 22 l. N. O. de *Genève*, 16 l. N. N. E. de Bourg, 20 l. N. E. de Mâcon, 14 l. E. de Châlons-sur-Saône, 99 l. S. E. de Paris. — Long. orient. 3° 14' 19". Lat. 46° 40' 34".

LOQUEFFRET, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 6 l. de Châteaulin, canton de Pleyben. Pop. 1600 hab.

LORGUES, jolie petite ville du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l.; S. O. de Draguignan; collége communal. Pop. 4900 hab. Elle est très-bien bâtie, près de la rive droite de l'Argens et traversée par la grande route de Draguignan à Aix. — *Fabriques* d'huile d'olives et moulins à blé.

LORIENT, grande et belle ville maritime du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; préfecture maritime; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre et bourse de commerce; école d'hydrographie de 2e classe; comité d'agriculture; direction des douanes. Bureau et relai de poste. Pop. 17115 hab. (*Établissement de la marée du port, 3 heures 30 minutes.*)

L'arrondissement de Lorient renferme 52 communes et 123466 habitans. Il est divisé en 11 cantons: Auray, Belle-Isle-en-Mer, Belz, Hennebon, Lorient (2 cantons), Plouay, Pluvigner, Pont-Scorf, Port-Louis et Quiberon.

Lorient est situé sur l'océan, au fond de la baie de St-Louis, à l'embouchure de la rivière de Scorf. Il a été bâti en 1719 par la compagnie des Indes, et fut long-temps le seul entrepôt de cette compagnie, qui, y ayant établi ses magasins, en fit le centre d'un commerce immense. Cette ville est grande, très-bien bâtie et entourée de fortifications qui résistèrent, en 1746, aux efforts que firent les Anglais pour s'en emparer. Les rues sont spacieuses, larges, bien pavées, tirées au cordeau et bordées de maisons d'une architecture agréable; les places publiques sont vastes et régulières; les promenades très-agréables; le port est grand, sûr et très-commode; il est entouré de bâtimens magnifiques, bordé de beaux quais où les plus gros navirent peuvent faire leurs chargemens, et précédé d'une superbe rade où peuvent mouiller en sûreté les plus fortes escadres.

Industrie. Fabriques de porcelaine. Brasseries; nombreuses tanneries.

Commerce de vins, eaux-de-vie, cire, miel, sardines, sel. Commerce d'importation et d'exportation avec les principaux ports de l'Europe, de l'Amérique et des Indes. Navigation au long cours; grand et petit cabotage.

Le commerce de Lorient, quoiqu'il ne puisse être comparé à ce qu'il était autrefois, est encore important par ses expéditions: les exportations consistent en farines, vins, eaux-de-vie, liqueurs et autres provisions de bouche; draps, fer, plomb, étoffes de laine et de coton, quincaillerie, mercerie, horlogerie, etc; les retours se font en denrées coloniales de toutes espèces, et en divers articles de l'Inde et de la Chine.

☞ La place d'armes. — Le Port. — L'observatoire. — Les superbes magasins du commerce. — Les promenades ornées d'une belle fontaine. — Jolie salle de spectacle.

Digitized by Google

A 16 l. O. N. O. de Vannes, 14 l. S. O. de Pontivy, 301. S. E. de Brest, 119 l. O. S. O. de Paris par Rennes.

LORIGNAC, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 5 l. O. de Jonzac, canton de St-Genis. Pop. 1 200 hab.

LORIOL, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de Valence. Bureau et relai de poste. Pop. 2 400 hab. Il est situé à peu de distance du village de Livron dont il est séparé par la Drôme, que l'on traverse sur un très-beau pont.—*Fabriques* de soie et organsin. — *Commerce* de peaux. — Pépinière.

LORME, petite ville du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. E. de Clamecy. Pop. 3 550 hab.

LOROUX (le), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss., canton et à 3 l. de Fougères. Pop. 1 200 h. — *Commerce* de bestiaux.

LOROUX (le), bourg du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ E. de Nantes. Pop. 5 500 hab.

LOROUX (le), village du départ. de Maine-et Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. S. O. d'Angers. Pop. 2 200 hab.

LORQUIN, bourg du dép. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. de Sarrebourg. Pop. 1 050 hab. — Tanneries.

LORRAINE (la), ancienne, grande et ci-devant province de France qui forme aujourd'hui les départemens des Vosges, de la Meurthe, de la Moselle et de la Meuse. La Lorraine, après la division de la Gaule par les Romains, fut comprise dans la première Belgique. Envahie par Clovis, elle forma sous les successeurs de ce prince, la majeure partie du royaume d'Austrasie. Après avoir été réunie à l'empire de Charlemagne, elle fut possédée par divers souverains, ensuite elle fut érigée en duché, soumis tantôt aux rois de France et tantôt aux empereurs d'Allemagne : en 1735 le traité de Vienne l'assura à la France sous la condition que l'ancien roi de Pologne, Stanislas, en jouirait pendant sa vie. Cette province avait environ 40 lieues de long sur 35 lieues de large; elle était bornée au nord, par l'Allemagne; à l'est, par l'Alsace; au sud, par la Franche-Comté, et à l'ouest, par la Champagne. Son territoire coupé en tous sens par un grand nombre de montagnes, dont les plus élevées appartiennent à la chaine des Vosges, se compose de plaines vastes, fertiles et bien cultivées, d'immenses forêts, de riches vignobles, de belles prairies et d'excellens pâturages.

Le sol, généralement fertile en grains de toute espèce, produit en abondance des légumes, des fruits et du vin de bonne qualité; les forêts fournissent de beaux bois de charpente et de construction et de bonne térébenthine; le gibier et le poisson y abondent. Une grande quantité de sources prennent naissance dans les montagnes et forment en se réunissant plusieurs petites rivières, dont les eaux arrêtées dans leurs cours par des écluses de gazon, sont réparties en mille canaux servant à l'irrigation des prairies qui occupent le revers des coteaux. On y trouve des mines de fer abondantes, des carrières de marbre; quantités d'usines, forges, hauts-fourneaux, et autres établissemens d'industrie.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Meurthe, la Meuse, la Moselle et la Sarre, qui y sont navigables.

[Voyez pour les diverses productions, l'industrie et le commerce, les départemens formés de cette province.]

LORRÈS-LE-BOCCAGE, village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. E. de Fontainebleau. Pop. 800 hab.

LORRIS, petite ville du départ. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de Montargis. Bureau de poste. Pop. 1 700 h. Elle est située dans une contrée marécageuse qui en rend l'accès très-difficile en hiver. — *Commerce* de bois.

LOSSE (la), rivière qui prend sa source non loin de Rabasteins, arrond. de Tarbes, dép. de la Haute-Garonne. Elle passe à Vic-en-Losse et se jette dans la Bayse à Lavardac, départ. de Lot-et-Garonne, après un cours d'environ 25 lieues.

LOT (département du). Il est formé de l'ancien Quercy dépendant de la ci-devant province de Guienne, et tire son nom de la rivière de Lot qui le traverse de l'est à l'ouest. Le chef-lieu de préfecture est Cahors. — 3 arrondissemens ou sous-préfectures : Cahors, 113 110 hab. ; Figeac, 85 473 ; Gourdon, 76 713. — 29 justices de paix ou cantons. — 440 communes. — Superficie, 562 lieues carrées. —Pop. 275 296h.—Revenu territorial, 11 306 000 *fr.* —20me division militaire.— Cour royale d'Agen.— Évêché à Cahors. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département du Lot est borné, au nord par celui de la Corrèze; à l'est, par ceux du Cantal et de l'Aveyron; au sud, par celui de Tarn-et-Ga-

Digitized by Google

ronne, et à l'ouest, par ceux du Lot-et-Garonne et de la Dordogne.

Le territoire de ce département est montueux et très-inégal; on y voit des montagnes du moyen ordre; des collines tantôt pelées, tantôt couvertes de bois, et des vallées assez profondes. Il renferme cependant des plaines assez étendues et de fort beaux vallons. Les coteaux sont tapissés de vignes qui donnent des vins estimés, les plaines et les vallées sont de la plus grande fertilité et produisent en abondance du blé, du chanvre, du tabac, et des fruits excellens. Les pâturages nourrissent de nombreux troupeaux de bêtes à laines dont on fait un assez grand commerce. Le gibier, la volaille et le poisson y sont abondans. Une partie des vins du pays se convertissent en eaux-de-vie, et une partie des grains en minots. Le climat est sain, mais plus froid que tempéré, parce que le sol est très-montagneux.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 23 000 hectares de forêts. — 47 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 18 fr. 57 cent.

Productions. Céréales de toutes espèces en grande quantité, tabac, safran, fruits de très-bonne qualité, truffes, vins estimés, bois, chanvres, pâturages, mûriers blancs. — Gibier abondant. — Beaucoup de poisson. — Chevaux propres à la cavalerie légère. — Beaucoup de bestiaux, quantité de porcs; moutons-mérinos. — Volailles. — Vers-à-soie. — Pépinière départementale à Cahors. — Mines de fer, houille. Carrières de marbres de toutes couleurs, granit, albâtre, grès, pierres meulières, pierres lithographiques, spath calcaire, terre à foulon, argile à creuset de verrerie.

Établissement d'eaux minérales à Miers.

Industrie. Fabriques de draps, ratines, cadis, bonneterie, étoffes de coton, toiles à voiles, dentelles. Distilleries d'eaux-de-vie; forges.

Commerce de grains, farines, vin, eaux-de-vie, huile de noix, chanvre, toiles, étoffes de laine, bestiaux, cuirs, sel, fer, merrain, mercerie, épiceries.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Lot et la Dordogne qui y sont navigables et lui procurent les avantages du commerce maritime, la Selle, le Tarn, l'Aveyron, la Cère et l'Azou. Les grandes routes de Toulouze et de Limoges le traversent.

LOT (le), rivière qui prend sa source dans les montagnes des Cévennes, près du village de Bleymard, arrond. de Mende, département de la Lozère. Elle passe à Bleymard, Bagnols-les-Bains, Mende, Chanac, St-Geniez, St-Cosme, Espalion, Estaing, Entraygues, Livignac, Bouillac, Capdenac, Cajare, St-Cirq, Cahors, St-Vincent, Luzech, Puy-L'évêque, Duravel, Libos, Villeneuve-d'Agen, Ste-Livrade, Castelmoron, Clairac et Aiguillon, au-dessus duquel elle se jette dans la Garonne.

Le Lot est flottable à bûches perdues, depuis St-Laurent-de-Rivedolt jusqu'à St-Geniès, département de l'Aveyron, sur une longueur de 13 500m, et navigable depuis Entraygues jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 295 000m. Dans son cours, qui est d'environ 60 lieues, il reçoit la Truyère, le Dourdou, le Cellé, l'Almance, et plusieurs autres petites rivières.

LOT-ET-GARONNE (départ. de). Il est formé de l'Agénais, dépendant de la ci-devant province de Guienne, et tire son nom des rivières de la Garonne et du Lot qui l'arrosent, la première du sud-est au nord-ouest, et la seconde du nord-ouest à l'ouest. Le chef-lieu de préfecture est Agen. — 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Agen, 80 214 hab.; Marmande, 99 240; Nérac, 57 878; Villeneuve-d'Agen, 92 789. — 38 justices de paix ou cantons. — 369 communes. — Supercie, 285 lieues carrées. — Pop. 330 121 hab. — Revenu territorial 20 943 000 fr. — 20me division militaire. — Cour royale et évêché à Agen. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de Lot-et-Garonne est borné au nord par le département de la Dordogne; à l'est, par ceux de Tarn-et-Garonne et du Lot; au sud, par celui du Gers, et à l'ouest, par ceux des Landes et de la Gironde.

Le territoire de ce département est entrecoupé de plaines cultivées, de coteaux stériles, de landes incultes, de marais et de belles et fertiles vallées arrosées par le Lot et par la Garonne; ces vallées, dominées par de riants coteaux plantés d'arbres fruitiers et de vignes qui donnent des vins de médiocre qualité, produisent en abondance des grains et des fruits de toute espèce, du chanvre étonnant par sa hauteur, et le meilleur tabac de la France; les pâturages sont peu abondans et les prairies artificielles peu connues.

Vers la partie orientale, à peu de distance de la Garonne et sur les bords du Lot, les coteaux deviennent hideux et repoussent tous les travaux de l'agriculture. Enfin la partie des landes, assez étendue pour former un huitième du département, ne se compose presque partout que de sables mobiles, où végète à force d'engrais un peu de seigle et du panis.

Le climat du département de Lot-et-Garonne est assez tempéré; l'air y est en général très-sain, excepté dans le voisinage des marais qui n'ont pu être desséchés. Quoique le ciel de ce département soit regardé comme l'un des plus beaux de la France, il est cependant sujet à de grandes alter-

Digitized by Google

natives de pluies et de sécherosse qui dérangent souvent le cours des saisons et nuisent beaucoup aux récoltes. Une sorte de météore appelée *brouillard*, afflige et ruine fréquemment les campagnes.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des bœufs. — Récoltes à peu près suffisantes. — 26 026 hectares de forêts (chênes, ormes, pins). — 60 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 34 fr. 60 c.

Productions. Froment, seigle, orge, avoine, maïs, mil, panis, châtaignes, tabac, prunes excellentes, très-bon chanvre, vins médiocres, bois, chênes à liége. — Abondance de grand et de menu gibier (sangliers, lièvres, perdrix rouges). — Beaucoup de poisson d'eau douce (saumons, lamproies, aloses, truites saumonées. — Pépinière départementale à Agen. — Dépôt royal d'étalons à Villeneuve-d'Agen. — Carrières de pierres de taille; plâtre; marne; terre à poterie.

Industrie. Manufactures considérables de toiles à voiles. Fabriques de toiles de ménage, toiles de coton, moletons, indiennes, serges. Filatures de coton; distilleries d'eaux-de-vie, hauts-fourneaux, forges, fonderies, martinets; quantité de fours à chaux; verreries; nombreuses papeteries; corderies; tanneries; teintureries.

Commerce de farine d'excellente qualité, d'eaux-de vie, tabac, lin, chanvre, prunes d'Agen, bouchons de liége, brai, goudron.—Entrepôt du commerce de Bordeaux et de Toulouse.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Garonne, le Lot et la Bayse qui y sont navigables, le Dropt, la Barguelone, l'Auvignon, l'Avance, l'Almance, la Lède, la Gelise, le Gers, la Scune et la Garonne. Les grandes routes de Montauban, d'Auch et de Bordeaux le traversent.

LOUARGAT, village du dép. des Côtes-du-Nord (Flandre), arr. et à 3 l. E. de Guingamp, canton de Belle-Ile-en-Terre. Pop. 3 500 hab.

LOUBÈS, village du départem. de Lot-et-Garonne (Agénais), arr. et à 8 l. N. de Marmande, canton de Duras. Pop. 1 100 hab.

LOUBÈS (St-), village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 3 l. N. E. de Bordeaux, canton du Carbon-Blanc. Pop. 2 500 hab.

LOUDÉAC, petite ville du départem. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6481 hab.

L'arrondissement de Loudéac renferme 56 communes et 88378 habit. Il est divisé en 9 cantons: Colinée, Corlay, Gouarec, la Chèze, Loudéac, Merdrignac, Mur, Plouguenast, Uzel.

Industrie. Fabriques considérables de toiles dites *de Bretagne*. — Forges; martinets; papeteries.

Commerce de toiles qui s'exportent en partie dans les nouvelles républiques de l'Amérique du sud. — Forts marchés de bestiaux tous les samedis.

A 11 l. S. de St-Brieux, 51. N. E. de Pontivy, 17 l. N. de Vannes, 109 l. O. de Paris.

LOUDES, village du départ. de la Haute-Loire (Velay), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. N. O. du Puy. Pop. 1 200 hab.

LOUDUN, ville ancienne du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 044 hab.

L'arrondissement de Loudun renferme 63 communes et 38 890 habitans. Il est divisé en 4 cantons: Loudun, Moncontour, Monts et les Trois-Moutiers.

Cette ville, située sur un coteau élevé, est entourée de vignobles qui produisent des vins délicats très-estimés. Elle est célèbre par la scène étrange du curé Urbain Grandier, lequel, pour avoir chansonné le cardinal de Richelieu, fut accusé d'avoir ensorcelé les religieuses de Loudun: par jugement d'une commission de prêtres, vendue audit cardinal, Urbain Grandier fut condamné, comme sorcier, et brûlé à Poitiers en 1634. [Voyez Poitiers.]

Industrie. Fabriques de draps, de toiles, de dentelles communes, d'objets d'orfévrerie remarquables par leur fini. Tanneries.

Commerce de blés, vins blancs, eaux-de-vie, huile de noix, cuirs, cire, miel, fruits secs, lin, chanvre, moutons, etc.

☞ Les jolies promenades publiques qui occupent l'emplacement d'un ancien château, demoli par ordre de Louis XIII, à l'exception d'une tour assez bien conservée.

A 14 l. ½ N. O. de Poitiers, 91. S. de Saumur, 75 l. S. O. de Paris.

LOUÉ, bourg du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ O. du Mans, sur la rive droite de la Vègre. Pop. 1 600 habitans. — Papeterie.

LOUE (la), rivière qui prend sa source au-dessus d'Aubonne, département du Doubs: elle jaillit en écumant d'une caverne profonde, située dans une vallée resserrée par des rochers calcaires qui s'élèvent à pic, et fait mouvoir plusieurs usines à quelques pas de là. Elle passe à Villafans, Ornans, Quingey, et se jette dans le Doubs au-dessous du pont de Parcey, département du Jura, après un cours d'environ 20 lieues.

Digitized by Google

Cette rivière est flottable depuis Cramans jusqu'à son embouchure sur une étendue de 31 500m. La quantité de bois flotté s'élève annuellement à environ 12000 mètres cubes.

LOUHANS, petite ville du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce ; collège communal. Bureau de poste. Pop. 3200 hab.

L'arrondissement de Louhans renferme 82 communes et 80941 habitans. Il est divisé en 8 cantons : Beaurepaire, Cuiseaux, Cuisery, Louhans, Montpont, Montret, Pierre et St-Germain-du-Bois.

Cette ville est située sur la rive gauche de la Seille, entre les rivières de la Salle et du Soulevans, dans un territoire très-fertile en grains.

Industrie. Fabriques de toiles et d'étoffes de laine. Hauts-fourneaux, forges et martinets. — *Commerce* de sel. Entrepôt des marchandises qui passent de Lyon en Suisse.

A 13 l. ½ N. E. de Mâcon, 6 l. O. S. O. de Lons-le-Saulnier, 95 l. S. E. de Paris par Dijon.

LOUIN, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. de Parthenay, canton et à 1 l. N. de St-Loup. Pop. 980 hab.

LOUIS (St-), village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 3 l. ½ de Bordeaux, canton du Carbon-Blanc. Pop. 1000 hab.

LOULAY, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. ½ N. de St-Jean-d'Angely. Pop. 400 hab.

LOUP (St-), village du départ. du Rhône Lyonnais), arr. et à 5 l. O. S. O. de Villefranche, canton de Tarare. Pop. 1000 hab.

LOUP (St-), petite ville du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. N. O. de Lure, sur la Semouse. Pop. 1850 hab. — *Fabriques* de glu. Forges.

LOUP (St-), bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Parthenay, au confluent du Thoué et du Cebron. Pop. 1800 hab. — *Commerce* de vins, cuirs, laines et moutons.

LOUP-DU-GAST (St-), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 2 l. N. de Mayenne, canton d'Ambrières. Pop. 1000 hab.

LOUPIAC, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 8 l. ½ S. E. de Bordeaux, canton de Cadillac. Pop. 1050 hab.

LOUPPE (la), bourg du départ. d'Eure-et-Loire (Beauce), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Nogent-le-Rotron. Relai de poste. Pop. 1100 hab.

LOUDES, petite ville du dép. des Hautes-Pyrénées (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. N. E. d'Argelez. Pop. 3000 hab. Elle est située sur un rocher, près de la rive droite du gave de Pau, et dominée par un ancien château-fort où l'on remarque une grande tour carrée, ancienne succursale de la Bastille. — *Fabriques* de toiles de lin, mouchoirs, crêpons, bas rayés, etc.

LOURMARIN, village du dép. de Vaucluse (Comtat), arrond. d'Apt, canton et ½ l. N. de Cadenet. — Pop. 1350 hab.

LOURY, village du dép. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 4 l. ½ N. E. d'Orléans, canton de Neuville-aux-Bois. Relai de poste. Pop. 1840 hab.

LOUTS (le), petite rivière qui prend sa source non loin du village de Thèze, arrond. de Pau, départ. des Basses-Pyrénées. Elle passe près d'Arzac, à Hagetmau, Montfort, et se jette dans l'Adour à 2 l. au-dessus de Dax, département des Landes, après un cours d'environ 15 lieues.

LOUVAINE, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 1 l. ½ de Segré. Pop. 850 hab.

LOUVERNE, village du département de la Mayenne (Maine), arrond. et à 2 l. N. N. E. de Laval, canton d'Argentré. Pop. 1100 hab.

LOUVIE, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. d'Oloron, canton et à 1 l. S. d'Arudy, près de la rive droite du gave d'Ossean. Pop. 1400 hab.

LOUVIERS, ancienne ville, du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce ; chambre consultative des manufactures ; conseil de prud'hommes. Bureau et relai de poste. Population 9900 hab.

L'arrondissement de Louviers renferme 120 communes et 68812 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Gaillon, Louviers, Neubourg, Pont-de-l'Arche et Tourville.

Cette ville est située dans une belle plaine, sur l'Eure qui y est navigable, et sur laquelle les bateaux de la Seine remontent jusqu'à Jarry, d'où ils transportent à Rouen des bois de chauffage et de construction. Elle est assez bien bâtie, ceinte de murailles et entourée de fossés. C'était anciennement une ville fortifiée ; elle fut prise en 1418 par Henri V, roi d'Angleterre, qui en rasa les fortifications.

Digitized by Google

Industrie. Manufactures considérables de draps fins très-estimés. Fabriques de nankins, de siamoises, de cardes et de mécaniques. Filatures hydrauliques de laine et de coton ; blanchisseries de toiles ; nombreuses teintureries ; tanneries ; briqueterie.

Commerce de grains, bois, charbon, lin, laines, gaude, chardons à cardes, draps, casimirs et articles de ses manufactures.

A 5 l. N. d'Évreux, 7 l. S. de Rouen, 41 l. S. E. d'Elbeuf, 24 l. N. O. de Paris.

LOUVIGNÉ-DU-DÉSERT, bourg du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Fougères. Relai de poste. Pop. 3 220 hab. — Tanneries.

LOUVRES, bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 7 l. ; E. de Pontoise, canton de Luzarches. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de dentelles et de blondes.

LOZÈRE (département de la). Il est formé de l'ancien pays du Gévaudan et d'une partie des Cévennes dépendant de la ci-devant province du Languedoc, et tire son nom d'une petite chaîne de montagnes qui fait partie de celles connues sous le nom *de montagnes des Cévennes*. Le chef-lieu de préfecture est Mende. 3 arrondissemens ou sous-préfectures : Mende, 43 821 hab. ; Florac, 39 453 ; Marvejols, 50 660. — 24 justices de paix ou cantons. — 191 communes. — Superficie 269 lieues carrées. — Population 133 934 habit. — Revenu territorial 5 904 000 fr. — 9me division militaire. — Cour royale de Nîmes. — Évêché à Mende. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 2 membres à la chambre des députés.

Le département de la Lozère est borné, au nord, par les départemens du Cantal et de la Haute-Loire ; à l'est, par ceux de l'Ardèche et du Gard ; au sud, par celui du Gard, et à l'ouest, par celui de l'Aveyron.

Le territoire de ce département est entrecoupé de montagnes sur lesquelles se trouvent plusieurs lacs très-poissonneux, de vallées et de plaines d'une médiocre étendue et peu fertiles : il se divise naturellement en trois parties connues sous le nom de *Montagnes*, de *Causses* et de *Cévennes*. La première produit du seigle, un peu d'orge et d'avoine et des fourrages ; la deuxième qui est la plus fertile donne du froment, des menus grains, des fourrages et des fruits ; dans la troisième on ne récolte que peu de seigle, des châtaignes et une grande quantité de pommes de terre. Les Cévennes qui s'étendent sur une partie de ce département, auquel une de leur cime, la montagne de la Lozère, a donné son nom, sont couvertes de neige une partie de l'année. Parmi les plantes qui croissent spontanément sur ces montagnes, un grand nombre servent à la pharmacie. On y entretient beaucoup de troupeaux de bêtes à laine et on y élève un grand nombre de mulets : pendant l'été elles reçoivent de plus les troupeaux transhumans du bas Languedoc. Dans quelques endroits on cultive le mûrier avec assez de succès.

La température de l'atmosphère est très-variable dans ce département. Quelquefois et à certains degrés de hauteur, on éprouve 2 ou 3 températures différentes dans la même journée. Au nord, l'hiver dure six mois, et il est des années où cette saison en dure neuf ; vers le sud, l'hiver n'est guère que de 4 mois. L'élévation du sol et l'abondance des eaux rendent le pays froid et humide ; c'est la température commune à ce département ; les hivers y sont ordinairement rigoureux, les printemps pluvieux, les étés souvent orageux, et les automnes beaux vers la fin seulement.

Sol (terres de montagnes) cultivé avec des bœufs. — Récoltes insuffisantes. — 21 681 hectares de forêts (hêtre). — Très-peu de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 10 fr. 94 c.

Productions. Froment, seigle, orge, avoine, pommes de terre, châtaignes, mûriers ; bons fourrages ; garance, pastel et autres plantes médicinales et teinctoriales en grande quantité ; peu de vins, et de mauvaise qualité ; bois. — Pâturages qui reçoivent de nombreux troupeaux de moutons transhumans. — Menu gibier (chevreuils, renards, loups, lapins, aigles, quantité de bécasses, pluviers dorés). — Excellent poisson de rivière et de lac (truites et anguilles). — Éducation des vers-à-soie. — Mines de fer, plomb, antimoine, argent, cuivre. Carrières de marbre, granit, porphyre, plâtre.

Établissement d'eaux thermales à Bagnols.

Industrie. Fabriques de serges et de cadis. Filatures de coton ; exploitation des mines de cuivre et de plomb ; fonderies. — Émigration annuelle d'ouvriers qui vont soigner les vers-à-soie dans le midi, et y faire en même temps la fenaison et la moisson.

Commerce de vins, châtaignes, huile, grosse draperies, serges, cadis, coton filé.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Tarn, le Lot, l'Allier, le Gardon, le Chassezat, la Truyère, le Bez, le Tarnon, la Mimente, la Jaute, la Colagne.

Aucune grande route royale ne le traverse, 14 routes départementales servent aux communications ; les transport se font principalement à dos de mulets.

LOZÈRE (la), haute montagne des Cévennes, située à l'extrémité orientale du département auquel elle a donné son nom. Son élévation est de 1473m au-dessus du niveau de l'océan. La Lozère

Digitized by Google

offre un plateau granitique, en forme de dos d'âne, de 3 à 4 lieues de long, et couvert de beaux pâturages et d'épaisses forêts.

LUBERSAC, petite ville du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. de Brives. Pop. 3 000 hab.

Patois du lieutenant-général Souham.

LUBIN (St-), bourg du départ. d'Eure-et-Loire (Normandie), arrond. et à 4 l. O. de Dreux, canton de Brezolles. Pop. 1 600 hab.

LUC-EN-DIOIS, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Die. Pop. 500 hab. Il est situé sur la rive droite de la Drôme, entre deux lacs dont l'un occupe l'emplacement de l'ancienne ville de Luc, détruite il y a plusieurs siècles, par la chute d'un énorme rocher, lequel en se précipitant dans la Drôme la fit refluer dans la ville, et y causa une innondation qui la submergea entièrement. C'est cette innondation qui a formé un des deux lacs entre lesquels le village de Luc est construit.

LUC (le), bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Bigorre), arrond. et à 2 l. N. N. O. d'Oloron, canton de Monein. Pop. 2 600 hab.

LUC (le), gros bourg du dép. du Var (Provence), arrond. et à 5 l. S. O. de Draguignan, canton de Lorgues. Bureau et relai de poste. Pop. 3 580 hab. Il est situé à la jonction des grandes routes de Marseille et de Toulon à Nice, dans un territoire fertile en excellens marons, connus à Paris sous le nom de marrons de Luc et de Lyon. — *Fabriques* d'huile d'olives. Tanneries. — Aux environs, superbe verrerie où l'on fabrique des verres blancs dits de Bohême et des cristaux.

LUCAY-LE-MALE, village du dép. de l'Indre (Berri), arrond. et à 9 l. N. de Châteauroux, canton de Valencay. Pop. 1 400 hab. — Forges et fonderie.

LUCEAU, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. de St-Calais, canton et à ½ l. N. O. de Château-du-Loir. Pop. 1 350 hab.

LUCENAY, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. d'Autun. Pop. 700 hab.

LUCENAY-LÈS-AIX, bourg du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 10 l. S. E. de Nevers, canton de Dorne. Pop. 1 220 hab.

LUCHÉ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 3 l. E. de la Flèche, canton du Lude, sur le Loir. Pop. 2 420 hab.

LUCHEUX, bourg du dép. de la Somme (Picardie), arrond., canton et à 2 l. N. E. de Doullens, sur le ruisseau de Grouches. Pop. 1 100 hab.

LUCHON (VALLÉE DE). Cette vallée, sitnée dans le dép. de la Haute Garonne, commence au pied des Pyrénées, à la source de la Pique, et s'étend jusqu'à Bagnères-de-Luchon. A son extrémité méridionale, dans une gorge traversée par la Pique, on trouve un sentier étroit crensé dans le roc et appelé le *pont de la Picarde*, lequel conduit entre deux précipices au *port de Bénasque*, d'où l'on entre en Espagne.

LUCHY, bourg du dép. de l'Oise (Picardie), arrond. et à 6 l. N. de Clermont, canton de Crevecœur. Pop. 650 hab.

LUÇON, petite ville du dép. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. de Fontenay; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 3 200. hab.

Cette ville est située au bord des marais, à l'extrémité du canal de Luçon qui traverse les marais desséchés de Fraisy et de St-Michel en l'Herm, et se jette dans la mer à l'anse d'Aiguillon. Ce canal, navigable par allèges de 25 à 30 tonneaux, favorise l'exportation des riches produits de la plaine, qui consistent principalement en grains, fèves, bois de construction, merrain, cercles, feuillards, grosse poterie, vins d'Aunis, de Saintonge, de Bordeaux, et autres produits du midi. Luçon est généralement bien bâtie, ses maisons sont vastes et commodes, mais les rues sont mal pavées et malpropres. En 1586 elle soutint un siége terrible de la part des protestans, qui la prirent d'assaut et massacrèrent impitoyablement la garnison et les habitans. [Voy. canal de Luçon].

☞ La cathédrale remarquable par l'élégance de son architecture gothique.

A 8 l. O. de Fontenay, 7 l. ½ sud-est de Bourbon-Vendée.

LUDE (le), jolie petite ville du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arroud. de la Flèche. Bureau et relai de poste. Pop. 3 340 h.

Cette ville est bien bâtie dans une belle situation, sur la rive gauche du Loir qui y est navigable. Elle est remarquable par un beau château dont la situation avantageuse, sur le bord d'un coteau qui domine le Loir, offre une perspective agréable.

Industrie. Tanneries dont les produits sont considérables et très-estimés.—*Commerce* de marrons et de cuirs.

☞ Le château auquel est joint un parc magnifique.

A 3 l. E. S. E. de la Flèche, 11 l. S. du Mans.

Digitized by Google

LUGNY, bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Mâcon, sur le ruisseau de Bourbon. Pop. 1 120 hab.

LUINES, voyez LUYNES.

LUITRÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. ½ de Fougères. Pop. 1 700 hab.

LUMBRES, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. O. de St-Omer, sur l'Aa. Pop. 800 hab.

LUNAIRE (St-), village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 1 l. ½ de Saint-Malo, canton de Pleurtuit. Pop.... hab.

LUNAS, village du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Lodève. Pop. 950 hab. Il est bâti sur un mamelon, au confluent de trois petites rivières, près de la rive gauche de l'Orb. On y trouve une grotte que les habitans ont su utiliser en y faisant des fromages qui ressemblent beaucoup à ceux de Roquefort, dont ils prennent souvent le nom.

LUNAY, village du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arr. et à 4 l. O. de Vendôme, canton de Savigny. Pop. 1 400 hab.

LUNEL, petite ville très-ancienne, du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. de Montpellier. Bureau et relai de poste. Population 5 400 hab.

Cette ville est située dans un territoire fertile en vins muscats d'excellente qualité, près de la rive droite du Vidourle, sur le canal de Lunel qui débouche dans l'étang de Mauguio, par lequel elle communique au Rhône, à la Méditerranée et au canal du Midi.

Lunel était anciennement une ville forte, qui fut prise et reprise plusieurs fois dans les guerres de religion. Les fortifications furent rasées en 1632, par les ordres du cardinal de Richelieu, en même temps que celles d'un grand nombre d'autres petites places.

Industrie. Fabriques de liqueurs, nombreuses distilleries d'eaux-de-vie et d'esprits.—*Commerce* de grains, farines, laines en suint et lavées, vins muscats excellens du crû du territoire, eaux-de-vie, esprits, liqueurs, raisins secs, productions du pays. — Entrepôt des marchandises du haut Languedoc et de denrées coloniales.

A 6 l. ½ E. N. E. de Montpellier, 7 l. S. O. de Nîmes.

LUNÉVILLE, ancienne et jolie ville du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 11 247 hab.

L'arrondissement de Lunéville renferme 209 communes et 73817 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Baccarat, Bayon, Blamont, Gerbeviller, Lunéville (2 cantons).

Cette ville est située dans une plaine agréable et fertile, sur la rive droite de la Meurthe, près du confluent de la Vezouse. Elle est bien bâtie, les rues sont belles et régulières, les places publiques vastes et très-agréables. Son magnifique château, ancienne résidence des ducs de Lorraine, a été converti en un superbe quartier de cavalerie, qui peut contenir 2000 hommes.

Lunéville est célèbre par le traité de paix de ce nom, conclu en 1801, entre l'empereur d'Autriche et le premier consul Bonaparte, au nom du peuple français. C'était autrefois une place forte; elle fut prise en 1638 par le maréchal de Longueville; ses fortifications ont été démolies vers le milieu du 17e siècle.

Patrie de Dubois-Crancé, député à la convention nationale; du général vendéen Stofflet; du chevalier de Boufflers; de Monvel, acteur célèbre et auteur dramatique; du comte Girardin, élève de Jean-Jacques Rousseau, l'un des plus énergiques défenseurs des libertés constitutionnelles.

Industrie. Manufactures de faïence renommées. Fabriques de bonneterie, draps communs, siamoises, dentelles, broderies, gants de peau, tôle, acier. Filatures de laine.

Commerce de vins, chanvres, lins, bois.

☞ Les jolies promenades publiques. — L'église paroissiale, d'une belle architecture moderne. — La place neuve avec une superbe fontaine à 8 jets d'eau. — Le manége couvert où peuvent manœuvrer 200 cavaliers.

A 7 l. E. S. E. de Nancy, 11 l. N. N. E. de Mirecourt, 7 l. ½ O. de Blamont, 91 l. ½ E. de Paris.

LUPERSAC, bourg du dép. de la Creuse (Marche), arrond. et à 3 l. E. d'Aubusson, canton de Bellegarde. Pop. 1750 hab.

LUPIAC, bourg du dép. du Gers (Gascogne), arrond. de Mirande, canton et à 2 l. E. d'Aignan. Pop. 1 100 hab.

LUPICIEN (St-), bourg du dép. du Jura (F.-Comté), arrond., canton et à 1 l. ½ O. de St-Claude, dans une contrée agreste au pied des montagnes. Pop. 500 hab.

LURCY-LÉVY, bourg du dép. de l'Allier

Digitized by Google

(Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ¦ N. O. de Moulins. Pop. 2 500 hab. Il est situé dans une contrée bien boisée et abondante en denrées de toute espèce.

Industrie. Manufacture de porcelaine blanche. Nombreuses fabriques de poterie commune. Exploitation de houille. Éducation des chèvres cachemires.—*Commerce* considérable de grains, vins, poisson, bestiaux, bois, charbon, etc. Marchés très-fréquentés.

LURE, jolie petite ville du dép. de la Haute-Saône (F.-Comté), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture: collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 2 700 hab.

L'arrondissement de Lure renferme 195 communes et 118 195 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Champagney, Faucogney, Héricourt, Lure, Luxeuil, Melisey, St-Loup, Saulx, Vauvillers et Villersexel.

Cette ville est assez bien bâtie, dans une île formée par un étang, près de la rive droite de l'Oignon. On présume qu'elle était autrefois considérable.

Industrie. Fabriques de tissus de coton, bonneterie, chapeaux de paille. Tanneries. — Aux environs, forges et verrerie.

☞ L'église paroissiale remarquable par les décorations de son intérieur.

A 7 l. E. N. E. de Vesoul, 81. ¦ O. de Béfort, 41. ¦ S. E. de Luxeuil, 94 l. E. S. E. de Paris par Vesoul.

LURY, petite ville du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Bourges, près de la rive droite de l'Arnon. Pop. 500 hab.

LUS-LA-CROIX-HAUTE, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 7 l. S. E. de Die, canton de Châtillon, sur le Buech. Pop. 1 520 hab.

LUSIGNAN, petite ville du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Poitiers. Bureau et relai de poste. Pop. 1 500 hab.

Cette ville est dans une situation agréable sur la petite rivière de la Vonne. Elle était jadis célèbre par un ancien château-fort, et passait pour inexpugnable. Durant les guerres de religion ce château fut pris par le duc de Montpensier en 1574, et ses fortifications furent rasées. Sur l'emplacement de cet ancien monument de la féodalité, on remarque maintenant une jolie promenade, d'où l'on jouit d'une vue très-agréable.

Industrie. Fabriques de serges. Tanneries. — *Commerce* important de graine de trèfle et de luzerne, de grains et de mulets.

LUSIGNAN-LE-GRAND, village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 3 l. N. O. d'Agen, cant. de Preyssas. Pop. 1 600 h.

LUSIGNY, village du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ E. de Troyes, près de la forêt de son nom. Pop. 1 600 hab.

LUSSAC, bourg du départ. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ E. de Libourne. Pop. 2 600 hab.

LUSSAC-LÈS-CHÂTEAUX, bourg du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Montmorillon. Pop. 1 150 hab.

LUSSAN, bourg du départ. du Gard. (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. d'Uzès, près du ruisseau d'Anguison. Pop. 1 000 h.

LUSSAT, village du départ. de la Creuze (Marche), arrond. de Boussac, canton de Chambon. Pop. 1 200 hab.

LUTTERBAC, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. ¦ N. d'Altirch, canton de Mulhausen, sur la Doller. Pop. 1 200 hab. — *Manufactures* de toiles peintes.

LUXEUIL *ou* **LUXEU,** Luxovium, ancienne et jolie ville du départ. de la Haute-Saône (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. de Lure; collége communal; école ecclésiastique; école d'enseignement mutuel. Bureau et relai de poste. Pop. 3 300 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, au pied des Vosges, sur la rive droite de l'Authène. Elle offre grand nombre d'édifices bien bâtis, les rues sont propres et ornées de fontaines. Ses eaux minérales salines et thermales, connues par les Celtes, très-fréquentées par les Romains, lui ont conservé une partie de la célébrité dont elle jouissait autrefois. Ces eaux, dont la température est de 23 à 46 degrés du thermomètre de Réaumur, alimentent plusieurs grands bassins appelés les Bains des-Dames, des Hommes, Gradués, Grand-Bain ou des Étuves, des Pauvres ou des Cuvettes et Bain-Neuf: de plus, vingt bains particuliers et 7 douches. Toutes sont enfermées dans de superbes bâtimens dignes de la magnificence des Romains, excepté les fontaines d'Hygie, les fontaines ferrugineuses et celles des Yeux qui sont réservées pour boisson. Les bains sont situés à l'extrémité nord de la rue des Ro-

Digitized by Google

mains, au milieu d'un vaste jardin d'agrément et de promenades délicieuses.

D'après l'analise la plus récente, les eaux sont minéralisées par le gaz azote, le gaz acide-carbonique, les sulfates de soude et de chaux, les muriates de soude, de magnésie, de chaux et la silice. Les eaux ferrugineuses le sont par le gaz acide-carbonique, le carbonate de fer, le muriate de soude, la silice et une terre ocreuse, plus, par un alkali caustique; on rencontre ce dernier principe dans la source d'Hygie qui est savonneuse.

Luxeuil, ville du second ordre sous l'empire romain, fut détruite par Attila vers le milieu du 5me siècle; de ses ruines, qui sont très-nombreuses, on exhume journellement des monumens qui attestent sa grandeur passée. Colombeau, moine irlandais, y fonda un monastère en 590, et une école, d'où sortirent les hommes les plus instruits et les prélats les plus distingués, dans les siècles 7e, 8e, 9e et 10e. Les sarrasins la ravagèrent en 732, et elle fut détruite de nouveau en 888 et en 1201.

Industrie. Fabriques de chapeaux de paille, eau-de-cerise, jambons façon de Mayence, merrain, cuirs, fers ouvrés et polis. —Aux environs; papeterie considérable, filature de coton. Fabriques de tissus, de fer-blanc et de poterie de terre. Forges, hauts-fourneaux, tirerie de fer, clouteries, etc.

Commerce de grains, vins, eau-de-cerise, bestiaux, merrain, bois, fer, etc.

Luxeuil est situé au centre de plusieurs routes bien entretenues, à 3 l. ½ N. O. de Lure, 7 l. N. E. de Vesoul, 5 l. ½ S. de Plombières, 12 l. E. S. E. de Bourbonne, 90 l. E. S. E. de Paris.

LUXEY, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 10 l. N. de Mont-de-Marsan, canton de Sabres. Pop. 1 400 hab.

LUY (le), rivière formée par deux ruisseaux, nommés le Luy de France et le Luy de Béarn, qui prennent leurs sources dans l'arrondissement de Pau, département des Basses-Pyrénées, et se réunissent au-dessous d'Amon, département des Landes. Elle passe à Cambran, Siest, et se jette dans l'Adour à 2 lieues au-dessous de Dax, après un cours d'environ 24 lieues.

LUYNES, petite ville du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 3 l. O. de Tours. Bureau et relai de poste. Pop. 2000 hab. Elle est située près de la rive droite de la Loire et adossée à un rocher calcaire, dans lequel sont creusées une partie des habitations; au-dessus s'élève un ancien château, qui domine au loin toute la contrée.

Patrie de Paul-Louis Courier, savant helleniste et un des célèbres écrivains de notre époque, assassiné près de Luynes en 1824. Ses brochures politiques, remarquables surtout par la naïveté du style, par la finesse et la vérité des observations, resteront comme modèles dans ce genre.

Industrie. Fabriques de passementerie, velours, rubans noirs, padoux, galons, fleurets. Blanchisserie de cire.

LUZ, petite ville du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. E. d'Argelez, sur le gave de Pau. Relai de poste. Pop. 1 500 hab.

LUZARCHES, petite ville du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton arrond. et à 6 l. N. E. de Pontoise. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 hab. Elle est dans une belle situation, au milieu d'une fertile contrée, entrecoupée de vignes, de prairies et de terres labourables. La position agréable de cette ville, les points de vue charmans qu'offrent ses prairies entrecoupées de ruisseaux et parsemées de bouquets d'arbres de toutes espèces, faisaient les délices de Jean-Jacques Rousseau. — *Fabriques* de dentelles. — *Commerce* de grains.

LUZECH, petite ville du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Cahors. Pop. 2500 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive gauche du Lot. — *Commerce* de vins.

LUZILLÉ, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 8 l. S. E. de Tours, canton de Bléré. Pop. 1 100 hab.

LUZY, petite ville du départ. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton. arrond. et à 8 l. S. de Château-Chinon, sur la Halène. Bureau et relai de poste. Pop. 1 850 hab. — *Commerce* de bois et de charbon.

LYON, Lugdunum, grande, belle et l'une des plus anciennes villes, des plus riches et des plus considérables de France; chef-lieu de préfecture du départ. du Rhône (Lyonnais); cour royale d'où ressortissent les départemens de l'Ain, de la Loire et du Rhône; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre et bourse de commerce; conseil de prud'hommes; chef-lieu de la 19e division militaire; hôtel des monnaies (lettre D.); lotterie royale; académie royale des sciences, belles-lettres et arts; académie universitaire; collége royal; école spéciale des beaux-arts; conservatoire des arts; école d'économie rurale vétérinaire; institution des sourds et muets; société d'agriculture, histoire naturelle et arts utiles; faculté de théologie; archevêché. Bureau et relai de poste. Population 147 000 hab.

Digitized by Google

L'arrondissement de Lyon renferme 128 communes et 262 960 hab. Il est divisé en 16 cantons : l'Arbresle, Givors, Limonest, Lyon (6 cantons), Mornant, Neuville, St-Colombe, St-Genis-Laval, St-Laurent-de-Chamousset, St-Symphorien-sur-Coise et Vaugneray.

Cette ville est dans une belle situation, au confluent du Rhône et de la Saône. Elle est dominée au nord par les montagnes de Fourvières et de St-Sébastien, qui s'élèvent en amphithéâtre, et environnée de sites pittoresques et de perspectives délicieuses : d'un côté, la vue se repose sur de riants coteaux couverts de vignes, de jardins et de maisons de plaisance ; de l'autre, elle s'égare dans des plaines fertiles ornées de prairies et de moissons ; tandis qu'au loin on découvre les cimes glacées des Alpes qui, semblables à des nuages bleuâtres, se groupent à l'horison. Inégalement divisée par la Saône, bâtie en partie sur plusieurs collines, et en partie sur un terrain uni, Lyon offre peu de régularité ; l'intérieur, composé de maisons fort élevées, de rues étroites, tortueuses et escarpées, offre un aspect peu agréable. On y trouve cependant aussi de très-beaux quartiers : ceux qui bordent la Saône, et qui s'étendent le long du Rhône, ainsi que ceux qui avoisinent la place Bellecour et celle des Terreaux, sont magnifiques et dignes de cette grande cité, laquelle est, après Paris, la première ville de France et l'une des principales villes de commerce de l'Europe. On y compte 4 faubourgs, 245 rues, 56 places publiques, 25 quais et cours et 17 ports. Les environs de Lyon sont fort agréables et renferment un grand nombre de maisons de campagne et de promenades charmantes.

En face de la place Bellecour on jouit d'un horison immense : à partir du Rhône, on découvre les vastes campagnes du Dauphiné, au-delà les montagnes de la Chartreuse, celles de Chambéry qui en font partie, et plus loin les Alpes, dominées par la cime neigeuse du Mont-Blanc.

Les ponts de bois sont nombreux dans cette ville et frappent les étrangers par la hardiesse de leur construction : le plus remarquable est le pont Morand sur le Rhône, il conduit de la place St-Clair à la promenade et au faubourg des Brotteaux ; il a bravé les hivers les plus rigoureux ; sa charpente effraie par son étonnante légèreté et n'en supporte pas moins le poids des plus lourdes voitures ; les piétons y passent librement sur de larges trotoirs en briques.

Lyon fut fondé l'an 712 de Rome, 40 ans environ avant l'ère chrétienne, par le consul Lucius-Munacius-Plancus, et peuplé de citoyens romains, que les Allobroges avaient chassés de Vienne. Elle devint, dès son origine, la métropole de toute la Gaule Celtique, le principal quartier des légions, le marché de soixante nations commerçantes, et le point de départ des quatre grandes voies ouvertes dans les Gaules par Agrippa, dont l'une allait aux Pyrénées par les Cévennes, l'Auvergne et l'Aquitaine ; l'autre au Rhin ; une troisième à l'océan par le Beauvoisis et la Picardie ; une quatrième à la Méditerranée par la Gaule Narbonnaise. Cette ville fut d'abord bâtie sur le penchant de la montagne qui s'étend à la droite de la Saône ; embellie par Claude, ravagée par les Barbares, réduite en cendres en une seule nuit par le feu du ciel, elle fut rebâtie, sous le règne de Néron, au lieu qu'elle occupe aujourd'hui. Parmi les restes des monumens élevés lors de sa fondation, ou postérieurement à cette époque, on remarque les ruines d'un aqueduc et d'un théâtre, une piscine bien conservée, plusieurs mosaïques et deux colonnes d'une grande dimension qui décoraient le fameux autel d'Auguste, érigé par les soixante nations gauloises. Il s'y tint deux conciles généraux au 13e et au 14e siècle. Sous le règne de François Ier, les Génois y jetèrent les fondemens de ces manufactures de soie qui sont parvenues depuis à un si haut degré de prospérité et qui n'ont de rivales en aucune contrée du globe. En 1793, elle fut assiégée par une armée de 60 000 hommes, aux ordres de deux députés de la convention nationale, et se défendit pendant deux mois avec le courage le plus héroïque. Obligée enfin de capituler, après avoir souffert les horreurs de la famine et d'un terrible bombardement, elle fut en proie à toutes les souffrances d'une ville prise d'assaut ; ses principaux édifices furent démolis et son nom fut changé en celui de Ville-Affranchie. Toutefois, tant de désastres disparurent sous l'empire, et Lyon devint plus florissant que jamais.

Patrie des empereurs Marc-Auréle, Caracalla et Claude ; de l'infâme Châlier ; de Coustou et de Coisevox, célèbres sculpteurs ; de Linguet, littérateur ; de Jussieu, célèbre botaniste ; de Bergasse, Morellet, Philippon-la-Madelaine, Prud'homme et Degérando, hommes de lettres ; de Patrin, savant naturaliste ; de Rozier, célèbre agronome ; du brave général Duphot ; de J.-B. Scay, célèbre économiste ; du maréchal Suchet, duc d'Albuféra, dont la défense du pont du Var, en 1800, suffirait seule pour justifier le mérite et la reconnaissance nationale, si sa conduite en Allemagne et surtout en Espagne, ne mettait pas le comble à sa haute réputation.

Industrie. Manufactures très-importantes d'étoffes de soie de toute espèce, d'étoffes mélangées d'or et d'argent, schals bourre de soie, tuls, crêpes, chapellerie, toiles peintes, tissus de coton, broderie, passementerie, dorures, bonneterie de soie et filoselle, dentelles d'or et d'argent, papiers peints. Fabriques considérables de liqueurs estimées, d'acides minéraux et produits chimiques. Teinture-

Digitized by Google

ries en rouge d'Andrinople ; teintureries en soie ; fonderies de métaux et de caractères d'imprimeries ; ateliers de tirage d'or et d'argent ; verreries ; faïenceries ; moulins à plâtre ; tanneries et corroieries estimées.

Commerce considérable de soie en bottes, étoffes de soie et nouveautés, de rubans, huiles, marrons, savon, draps, laines, toiles, chapellerie renommée, mercerie, librairie, papeterie, fers, grains, farines, vins du Rhône, eaux-de-vie et liqueurs fines. Entrepôt de soie ; entrepôt de sel ; entrepôt de denrées coloniales non prohibées.

C'est surtout par ses fabriques de riches étoffes de soie que la ville de Lyon a acquis une grande prépondérance parmi les autres villes. Elle a un commerce d'entrepôt de farines, de grains de toute espèce, de marrons, et de vins excellens, qui sont connus sous le nom de *vins de Rivage*, et qui se recueillent le long du Rhône et de la Saône. Le Rhône, la Saône et la Loire lui offrent de grandes facilités pour le transport des marchandises.

Pépinière départementale. — Petite poste. — Mont de piété. — Caisse d'épargne et de prévoyance pour le département du Rhône.

☞ La bibliothèque publique, la plus belle des départemens, le vaisseau en est magnifique ; elle renferme 106 000 volumes, au nombre desquels sont plus de 800 manuscrits dans toutes les langues. —Le musée de tableaux et d'antiques. — Le beau jardin de botanique. —L'hôtel-de-ville, le plus bel édifice qui existe en France. —Le palais des beaux-arts. — L'hôtel-Dieu qui passe pour le plus bel établissement en ce genre de tout le royaume ; il est bâti sur le quai du Rhône, et forme une immense façade d'ordre ionique ; sur le pavillon du milieu s'élève un dôme quadrangulaire couronné des emblèmes de la médecine.—L'église St-Jean, où l'on remarque un très-bel horloge. — La Douanne. — Le grand théâtre. — L'archevêché.— Les cazernes. — Les hôtels Lavalette, Chevrières, Tolozan, etc. — La place Bellecourt, regardée comme la plus vaste et la plus belle de l'Europe. Elle est décorée d'une statue équestre de Louis XIV. —Les quais du Rhône et de la Saône. — Les ponts de Tilsit, de Morand, d'Ainay et de Serein.—Les promenades des Brotteaux, l'allée Perrache, l'île Barbe, etc., etc., etc.

A 17 l. S. de Mâcon, 19 l. S. S. O. de Bourg, 41 l. S. O. de *Genève*, 24 l. ½ O. de *Chambéry*, 27 l. ½ N. O. de Grenoble, 27 l. ½ N. de Valence, 13 l. N. E. de St-Étienne, 30 l. N. E. du Puy, 181. ½ E. N. E. de Montbrison, 20 l. ½ S. E. de Roanne, 118 l. S. E. de Paris. Long. or. 2° 29' 9". Lat. 45° 45' 52".

LYONNAIS (le), ci-devant province de France qui forme maintenant les départemens du Rhône et de la Loire. Le Lyonnais, qui comprenait la partie méridionale de l'ancienne province de Gaule, fit partie de la première Lyonnaise sous la domination romaine. Conquis par Clovis, il fut enclavé dans le royaume d'Arles, sous les successeurs de ce prince ; des comtes particuliers le gouvernèrent ensuite jusqu'en 1309, époque où Philippe-le-Bel en ayant fait la conquête, le réunit à la couronne de France. Cette province avait environ 25 lieues de long sur 20 lieues de large. Son territoire se compose de montagnes de moyenne élévation, de coteaux plantés de vignes, de plaines, de vallées et de pâturages. Le sol, à l'exception de la partie qui borde les deux rives de la Loire, est généralement peu fertile en grains ; il produit en abondance de très-bons légumes, d'excellens fruits et des vins de bonne qualité. Arrosée par la Loire, traversée par le Rhône et la Saône, qui y sont navigables et s'y réunissent. Placée sous un heureux climat, cette province, de tout temps très-importante, fait un commerce considérable du produit des nombreuses manufactures de Lyon et des villes environnantes.

[Voyez les départemens du Rhône et de la Loire.]

LYPHARD (St-), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 6 l. ½ O. de Savenay, canton d'Herbignac. Population 1 200 hab.

LYS (la), rivière qui prend sa source au village de Lisbourg, arrond. de St-Pol, dép. du Pas-de-Calais. Elle passe à Therouenne, Aire, St-Venant, Merville, Estaires, Sailly, Armentières, Warneton, au-dessous duquel elle entre dans le royaume des Pays-Bas, arrose Wervick, Menin, Coutray, et se jette dans l'Escaut à Gand.

La Lys est navigable au moyen de plusieurs écluses, depuis Aire jusqu'à la frontière, sur une longueur de 65470m, et depuis la limite de la France jusqu'à *Gand*, elle offre un développement d'environ 90 000m. Son cours total est d'environ 50 lieues. Les principaux objets de transport consistent en grains, vins, eaux-de-vie, huiles, graines grasses, cendres pour engrais, pierres à chaux, etc. La navigation est très-active.

LYS, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 4 l. de Clamecy, canton de Tannay. Pop. 1 000 hab.

LYS, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. de Mâcon, canton de Jouvence. Pop. 420.

LYS (St-), bourg du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. de Muret. Pop. 1 800 hab. — *Fabriques* de toiles et de charbon.

Digitized by Google

M.

MAAST, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 5 l. S. de Langres. Pop. 300 hab.

MABLY, village du départ. de la Loire (Forez), arrond., canton et à 1 l. ½ de Roanne. Pop. 400 hab.

MACAIRE (St-), petite ville du départ. de la Gironde (Bordelais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de la Réole. Pop. 1800 hab. Elle est dans une belle situation, sur la rive droite de la Garonne où elle a un port commode. La marée se fait sentir jusqu'à cette ville. — *Commerce* de vins rouges de son territoire.

MACAIRE (St-), village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. S. O. de Beaupréau, canton de Montfaucon. Pop. 1400 hab.

MACCAYE, village du départ. des Basses-Pyrénées (Basse-Navarre), arrond. et à 6 l. S. E. de Bayonne. Pop. 900 hab.

MACHAULT, bourg du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Vouziers. Pop. 600 hab.

MACHAULT, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 4 l. de Melun, canton du Châtelet. Pop. 800 hab.

MACHECOUL, petite ville du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. ½ S. O. de Nantes. Pop. 1900 hab. Elle est située sur la petite rivière de Falleron, près de la rive gauche du Tenu. — *Commerce* de grains. Filature de coton.

MÂCON, Matisco, très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), tribun. de 1re instance et de commerce (cour royale de Dijon); société des sciences, arts et belles-lettres; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 10411 hab.

L'arrondissement de Mâcon renferme 135 communes et 109 772 habitans. Il est divisé en 9 cantons : la Chapelle-de-Guinchay, Cluny, St-Gengoux-le-Royal, Lugny, Mâcon (2 cantons), Matours, Tournus et Tramay.

Cette ville est située dans une contrée agréable et fertile, sur la rive droite de la Saône. Elle est bâtie au pied et sur le penchant d'un coteau, et de même que la plupart des villes anciennes, elle a des constructions irrégulières, des rues étroites et mal percées; mais elle s'embellit chaque jour par des constructions nouvelles : depuis la démolition de ses remparts, elle est entourée de promenades agréables, et la vue se repose avec plaisir sur les jardins et les maisons de campagne qui l'environnent. Les quais sont remarquables, ainsi qu'un pont de treize arches jeté sur la Saône et qu'on attribue à César; l'île que forme cette rivière au-dessus du pont offre un tableau enchanteur.

L'origine de Mâcon remonte à une époque très-éloignée; avant la conquête de la Gaule elle appartenait aux *Ædui* et était déjà très-importante : les Romains y établirent des magasins lui donnèrent le titre de cité et la fortifièrent; après avoir appartenu aux Bourguignons elle passa sous la domination des successeurs de Clovis, et fit ensuite partie du royaume de Bourgogne.

Patrie de Dombay, célèbre botaniste.

Industrie. Fabriques de couvertures de laine, toiles, bonneterie, chapeaux, confitures sèches très-recherchées. Belle fonderie de fer.

Commerce considérable de vins de Bourgogne, de grains, farines, cerceaux, merrain, etc.

☞ L'hôtel de ville. — Les bains. — L'arc-de-triomphe. — Les ruines d'un temple à Janus. — L'ancien palais épiscopal. — Les bords de la Saône. — Les promenades.

A 15 l. S. de Châlons-sur-Saône, 10 l. O. de Bourg, 17 l. N. de Lyon, 100 l. ½ S. E. de Paris. Long. orient. 2° 29' 53". Lat. 46° 18' 27".

MÂCONNAIS (le), petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Bourgogne. Il fait maintenant partie du département de Saône-et-Loire et y forme l'arrondissement de Mâcon, qui en était la capitale. Cette contrée est fertile en excellens vins dont il se fait un commerce considérable.

MADELAINE (la), village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 7 l. S. d'Évreux, canton de Nonancourt. Pop. 1050 hab.

MADIRAN, bourg du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. et à 10 l. N. de Tarbes, canton de Castelnau-de-Rivière-Basse. Pop. 1000 h.

MADON (le), rivière qui prend sa source au-dessus de Mirecourt, dép. des Vosges, non loin de celle de la Saône. Elle passe à Mirecourt, Pont, Haroué, et se jette dans la Moselle à Pont-St-Vincent, département de la Meurthe, après un cours

Digitized by Google

d'environ 15 lieues. Le flottage a lieu à bûches perdues sur cette rivière, sur une étendue de 32 000m.

MADRÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 7 l. N. E. de Mayenne, canton de Couptrain. Pop. 1 250 hab.

MAËL-CARHAIX, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. S. O. de Guingamp. Pop. 1 800 hab.

MAGEL (la), rivière qui prend sa source près de la Croix-Rouge, département du Bas-Rhin, et qui se jette dans la Bruche, au-dessous de Moltkirck. Elle est flottable à bûches perdues sur une étendue de 14 000m, et sert à transporter annuellement environ 16 000 stères de bois de chauffage.

MAGESC, joli bourg du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 4 l. N. O. de Dax, canton de Soustons. Pop. 1 100 hab. Il est propre et bien bâti, dans une situation agréable, sur un ruisseau qui se jette dans l'étang de Soustons.

MAGISTÈRE (la), village du départ. de Tarn-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 6 l. ¦ O. de Moissac, canton de Valence. Relai de poste. Pop. 1 500 hab. Il est situé près de la rive droite de la Garonne, dans un territoire fertile en excellens fruits.

MAGNAC, bourg du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arr. et à 5 l. N. E. de St-Yrieix, canton de St-Germain-lès-Belles-Filles. Relai de poste. Pop. 600 hab. — *Manufacture* de porcelaine. Fabriques de poterie de terre et de grés.

MAGNAC-LAVAL, petite ville du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. de Bellac, près de la rive droite de la Bram. Pop. 3 000 hab.

MAGNÉ, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond., canton et à 1 l. ¦ O. de Niort, sur la Sèvre-Niortaise. Pop. 1 220 hab.

MAGNONCOURT, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 7 l. N. N. O. de Lure, canton de St-Loup, sur l'Angronne. Pop. 400 hab. — *Fabriques* de tôle.

MAGNY, village du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arr. et à 7 l. O. N. O. de Vesoul, canton de Jussey. Pop. 500 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

MAGNY, petite ville du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. de Mantes. Bureau et relai de poste. Pop. 1 450 hab. Elle est assez bien bâtie, sur le ruisseau de l'Aubette : on remarque plusieurs belles maisons de campagne dans les environs. — *Fabriques* de bonneterie. Tanneries et mégisseries.

MAGNY, village du départ. de l'Yonne Bourgogne), arrond., canton et à 2 l. d'Avallon. Pop. 900 hab.

MAGNY-LE-DÉSERT, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 5 l. E. de Domfront, canton de la Ferté-Macé. Pop. 2 900 hab.

MAGNY-S'-MÉDARD, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 4 l. ½ E. N. E. de Dijon. Pop. 1 250 hab.

MAGNY-VERNOIS, village du départ. de la Haute-Saône (F.-Comté), arrond., canton et à ½ l. de Lure, près de l'Oignon. Pop. 500 hab. On y remarque un des plus beaux moulins qu'il y ait en France. — Forges.

Patrie de Desault, célèbre chirurgien.

MAGUELONE (ILE DE), petite île du dép. de l'Hérault, arr. de Montpellier, canton de Frontignan. Elle est située dans l'étang de Thau, près du canal des Étangs, et a environ 2 000 pas de circonférence. Le village de Maguelonne, bâti sur un tertre au milieu de l'île, est remarquable par son architecture, mélange de goût italien et de goût arabe : il occupe l'emplacement d'une ville jadis considérable, ruinée par Charles-Martel en 737, à l'exception de l'église qui existe encore et qui mérite de fixer l'attention ; un escalier assez doux conduit au faite de cette église d'où la vue domine un immense horison de mer et tout l'étang que les anciens appelaient *Volces*, et qui porte aujourd'hui les noms de Thau près de Cette, de Frontignan, de Maguelone, de Pérols, de Mauguio, selon qu'il s'approche de ces lieux.

MAHALON, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 6 l. O. de Quimper, canton de Pont-Croix. Pop. 1 200 hab.

MAIE (la), petite rivière qui prend sa source au-dessus de Crécy, arrond. d'Abbeville, départ. de la Somme. Elle passe à Crécy, Machy, Rue, et se jette dans la Manche à l'embouchure de la Somme, à une lieue au-dessous du Crotoy, après un cours d'environ 9 lieues.

MAIGNELAY, joli village du départ. de l'Oise (Beauvoisis), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Clermont. Pop. 800 hab. Il est situé dans une belle plaine et remarquable par les ruines d'un ancien château-fort entouré de mu-

Digitized by Google

railles et de fossés. On y voit aussi deux belles places publiques, dont l'une, ornée de gazons et de quatre rangs de peupliers, communique par deux allées de pommiers au bois de Maignelay, qui n'en est éloigné que de 100 toises; ce bois, percé de longues allées, offre de charmantes promenades. — *Fabriques* de taillanderie et d'ustensiles. Tanneries et corderies.

MAILLANE, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 6 l. N. O. d'Arles, canton de Tarascon. Pop. 1 400 hab.

MAILLEBOIS, bourg du départ. d'Eure-et-Loire (Perche), arrond. et à 5 l. S. O. de Dreux, canton de Châteauneuf, sur la Blaise. Pop. 750 hab. *Fabriques* de draps communs.

MAILLERAYE (la), bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 2 l. S. E. d'Yvetot, canton de Caudebec. Relai de poste. Pop. 1 200 hab.

Patrie de M. Bignon, diplomate et ancien député.

MAILLEZAY, petite ville du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. de Fontenay. Pop. 1 200 hab. Elle est située dans une contrée marécageuse, près de la rive gauche de l'Autise. — *Fabriques* de toiles.

MAILLY, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 5 l. E. S. E. de Doullens, canton d'Acheux. Pop. 1 000 hab.

MAILLY, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arr. et à 5 l. ½ S. d'Auxerre, canton de Vermanton, sur la rive gauche de l'Yonne. Pop. 900 h.

MAINCY, village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond., canton et à 1 l. N. E. de Melun. Pop. 980.

MAINE (le), ci-devant province de France qui forme maintenant le département de la Sarthe, à l'exception de l'arrondissement de la Flèche; les arrondissemens de Laval et de Mayenne du département de la Mayenne; l'arrondissement de Mortagne du département de l'Orne, et partie des arrondissemens de Dreux et de Nogent-le-Rotrou du département d'Eure-et-Loire. Cette province, comprise par les Romains dans la 3me Lyonnaise, passa sous la domination des Francs dans le 5e siècle : possédée ensuite par Hugue, comte de Paris, par Jean-sans-Terre, Philippe-Auguste et autres souverains, elle fut réunie aux états des ci-devant comtes de Provence, mais elle ne fit définitivement partie du domaine que sous le règne de Louis XI. Le Maine, qui avait environ 22 lieues de long sur 30 lieues de large, était borné au nord par la Normandie; à l'est, par l'Orléanais; au sud, par l'Anjou et la Touraine, et à l'ouest, par la Bretagne. Son territoire, entrecoupé de plaines sablonneuses, de coteaux plantés de vignes, de landes incultes et de forêts étendues, produit peu de blé, quantité de menus grains, des fruits et des légumes en abondance. Les principales rivières qui l'arrosent sont la Sarthe, le Loir et la Mayenne qui y sont navigables.

Le Maine se divisait autrefois en :

Haut-Maine,	capitale, Mayenne.
Bas-Maine,	le Mans.
Perche,	Mortagne.

(Voyez pour plus de détails les départemens ci-dessus désignés).

MAINE-ET-LOIRE (départ. de). Il est formé de la ci-devant province d'Anjou et tire son nom des rivières de Loire et de Mayenne qui l'arrosent et s'y joignent au-dessous d'Angers; la seconde prend le nom de Maine à partir de sa jonction avec la Sarthe. Le chef-lieu de préfecture est Angers. 5 arrond. ou sous-préfectures : Angers, 107 614 h.; Baugé, 79 344; Beaupréau, 95 242; Saumur, 106 086; Segré; 54 502. — 34 justices de paix ou cantons. — 385 communes. — Superficie, 307 lieues carrées. — Pop. 442 788 hab. — Revenu territorial, 23 979 000 fr. — 4me division militaire. — Cour royale et évêché à Angers. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 6 membres à la chambre des députés.

Le département de Maine-et-Loire est borné au nord par celui de la Mayenne et de la Sarthe; à l'est, par celui d'Indre-et-Loire; au sud, par ceux de la Vienne, des Deux-Sèvres et de la Vendée, et à l'ouest, par celui de la Loire-Inférieure.

Le territoire de ce département est agréablement varié de collines tapissées de vignobles et de plaines entrecoupées de fossés et entourées de haies vives au milieu desquelles s'élèvent des bouquets d'arbres qui offrent de beaux coups-d'œil. Quoique l'on y trouve beaucoup de bruyères et de landes, le sol y est fertile en blé, seigle, orge, avoine et légumes de toutes espèces. On y récolte en abondance des vins de bonne qualité, particulièrement des blancs, et beaucoup de fruits excellens. Les pâturages y nourrissent une grande quantité de bestiaux qui sont une des principales richesses du pays; le gibier et le poisson y sont bons et très-abondans; le climat est en général sain et tempéré.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 43 185 hectares de forêts (chênes, hêtres). — 35 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terres labourables, 28 f. 61 c.

Productions. Toutes les céréales, sarrasin, lé-

Digitized by Google

gumes secs, melons, amandes, noix, pommes, prunes excellentes, bons fruits à cidre, chanvre, vins de bonne qualité, cidre, bois. — Gibier et poisson en abondance.—Chevaux, moutons, quantité de bêtes à cornes.—Mines de fer, houille. Carrières de marbre de toute couleur, granit, ardoise, pierres de taille, grès à paver.

Dépôt royal d'étalons à Angers.

Industrie. Manufactures de toiles à voiles. Fabriques de mouchoirs de toutes couleurs et qualités; de toiles communes, calicots, toiles dites cholettes, draperies, étamines, siamoises, huile de noix, de lin et de graines; raffineries de sucre; filatures de coton; papeteries; tanneries; teintureries; forges, hauts-fourneaux, feux d'affineries. — Exploitation très en grand des carrières d'ardoises.

Commerce de grains, graine de trèfle, légumes secs, vins, eaux-de-vie, vinaigre, papiers, bestiaux, ardoises, marbre, charbon de terre.

Les principales rivières qui l'arrosent sont : la Loire, la Mayenne, la Sarthe, le Loir, l'Authion, l'Oudon, le Thouet et le Layon qui y sont navigables, l'Arraise, l'Evre, la Moine, la Dive. Les grandes routes de Tours, du Mans et de Nantes le traversent.

MAINEVILLE, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 6 l. N. E. des Andelys, canton de Gisors. Pop. 550 hab. — *Fabriques* de dentelles.

MAINSAC, bourg du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 5 l. N. E. d'Aubusson, canton de Bellegarde. Pop. 1500 hab.

MAINTENON, petite et très-jolie ville du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), chef-lieu de canton, arrond. de Chartres. Bureau et relai de poste. Pop. 1600 hab.

Cette ville est située dans une belle vallée, sur les rivières d'Eure et de Voise qui s'y réunissent. Elle est très-bien bâtie, bien percée et d'un aspect agréable. On y remarque un magnifique château entouré d'une belle pièce d'eau et derrière lequel s'élèvent les hautes arcades de l'aqueduc de Maintenon : des eaux limpides et abondantes parcourent le parc dans tous les sens; 50 ponts y sont pratiqués pour traverser les divers canaux.

Patrie de Collin d'Harleville, auteur dramatique.

☞ Les ruines du superbe aqueduc de Maintenon, construit sous le règne de Louis XIV. Il devait servir à porter les eaux d'une partie de la rivière d'Eure, qu'il avait détournées, et que par des travaux immenses il aurait amenées à Versailles d'une distance de 30 lieues, en la transportant à Maintenon par-dessus une large vallée. On ne peut mieux donner une idée de ces travaux, qu'en faisant observer qu'on y employa, pendant plusieurs années, jusqu'à 60000 hommes de troupes, indépendamment des ouvriers et des terrassiers du pays.

A 5 l. N. E. de Chartres, 18 l. S. O. de Paris.

MAISDON, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. E. de Nantes, canton d'Aigrefeuille. Pop. 3000 hab.

MAISON-BLANCHE (la), village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. S. de Mâcon, canton de la Chapelle-de-Guinchay. Bureau et relai de poste. Pop. 500 hab.

MAISONNAIS, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 3 l. de Rochechouart, canton de St-Mathieu. Pop. 1250 hab.

MAISONS-ALFORT, village du dép. de la Seine (Ile-de-France), arrond. et à 2 l. de Sceaux, canton de Charenton. Pop., y compris celle d'Alfort, 900 hab.

MAISONS-SUR-SEINE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Versailles, canton et à 2 l. N. de St-Germain-en-Laye. Pop. 800 hab. Il est dans une charmante situation, sur la rive gauche de la Seine, avec un magnifique château entouré par la forêt de St-Germain. Les jardins et le parc sont d'une vaste étendue et répondent par la distribution des parterres, des allées et des eaux, à la magnificence du château, où l'on remarque encore de superbes bergeries.

MAISSE, bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. ½ E. d'Étampes, canton de Milly, sur la rivière d'Essonne. Popul. 800 hab.

MAISY, bourg du départ. du Calvados (Normandie), arrond. de Bayeux, canton et à 2 l. N. d'Isigny. Pop. 500 hab.

MAIXENT (St-), ancienne ville du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arr. de Niort. Bureau et relai de poste. Pop. 5000 hab.

Cette ville est dans une agréable situation, sur le penchant d'une colline baignée par la Sèvre-Niortaise. Elle est entourée de fortes murailles, généralement mal bâtie et très-mal percée; mais elle est environnée de promenades agréables : la campagne des alentours est de la plus grande richesse, et les bords de la Sèvre, couverts de peupliers, offrent mille points de vue délicieux.

Industrie. Fabriques de serges et de bonneterie de laine. Tanneries. — *Commerce* considérable de mules, mulets, chevaux, étalons, blé, moutarde, laine. — Dépôt royal d'étalons.

Digitized by Google

A 5 l. N. E. de Niort, 14 l. S. O. de Poitiers.

MALAUCÈNE, bourg du départ. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. d'Orange, sur le Grauzel. Pop. 2700 hab. — *Fabriques* de papier. Filatures de soie; martinets pour le cuivre; moulins à huile.

MALAUZE, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond., canton et à 3 l. ¼ O. de Moissac, sur la rive droite de la Garonne. Relai de poste. Pop. 1050 hab.

MALEMORT, village du départ. de Vaucluse (Comtat), arrondiss. et à 2 l. de Carpentras, canton de Mourmoiron. Pop. 1200 hab.

MALESHERBES, bourg du départ. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. de Pithiviers. Bureau et relai de poste. Pop. 1160 hab. Il est dans un vallon marécageux, sur la rivière d'Essonne. — Marchés considérables tous les mercredis.

☞ Le joli petit château du vertueux Malesherbes, défenseur de Louis XVI.

A 4 l. ¼ N. E. de Pithiviers, 7 l. S. O. de Fontainebleau.

MALESTROIT, village du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Ploërmel, sur la rive gauche de l'Oust, qui commence en cet endroit à être navigable. Pop. 1650 hab. — *Commerce* de cire et de miel.

MALEVILLE, bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrondiss. et à 1 l. ¼ N. E. de Villefranche, canton de Montbazens, sur l'Alzon. Pop. 2300 hab.

MALGUENAC, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 2 l. O. de Pontivy, canton de Cléguerec. Pop. 1750 hab.

MALICORNE, bourg du dép. de la Sarthe (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de la Flèche, sur la rive gauche de la Sarthe. Pop. 1000 h.—*Fabriques* de faïence; tuileries; poteries.

MALIGNY, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. d'Auxerre, canton et à 4 l. S. de Ligny-le-Châtel, sur la rive droite du Serein. Pop. 1200 hab.

MALLEMORT, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 12 l. E. d'Arles, canton d'Eyguières, sur la rive gauche de la Durance. Pop. 1800 hab.

MALLEMAISON, voyez RUEL.

MALO (S^{t}-), ville forte et maritime du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative de commerce; direction des douanes; école d'hydrographie de 1re classe; consulats-étrangers. Bureau et relai de poste. Pop. 9949 hab. (*Établissement de la marée du port,* 6 *heures.*)

L'arrondissement de S^{t}-Malo renferme 62 communes et 115537 hab. Il est divisé en 9 cantons : Cancale, Châteauneuf, Combourg, Dol, Plaine-Fougères, Pleurtuit, S^{t}-Malo, S^{t}-Servan et Tinteniac.

Cette ville est située sur un rocher, au milieu de la presqu'île d'*Aaron,* qui est cernée par la mer à toutes les marées, à l'exception d'une chaussée étroite appelée le *Sillon,* par laquelle elle tient à la terre-ferme. Le port est vaste, sûr, commode et très-important sous les rapports nautiques et commerciaux; il est très-fréquenté, mais d'un accès difficile à cause des rochers qui s'y trouvent en grand nombre; c'est un port de marée, et les vaisseaux y restent à sec à basse mer. Comme ce port est dans le fond d'un golfe étroit, la mer s'y engouffre avec rapidité, et dans les grandes marées le flot s'y élève à 45 pieds au-dessus du niveau de la basse mer. Les plus gros vaisseaux peuvent entrer dans la ville s'ils sont d'une forme et d'un échantillon qui leur permettent d'échouer. A l'ouest de S^{t}-Mâlo se trouve la rade; elle est au-dehors de l'embouchure de la rivière de Rance et protégée par plusieurs batteries. La Rance renferme deux ports, le S^{t}-Per et le Solidor, séparés par une haute tour qui servait autrefois à défendre la navigation de la rivière. Le fort de la Couchée, construit par Vauban, et l'île Harbour, défendent l'entrée de la rade. Le château commande la ville et en défend l'accès du côté de la terre. La partie de la ville qui est en face de ce château, est régulièrement bâtie, ainsi que toute celle qui regarde la porte de Dinan : elle est environnée de remparts et de promenades magnifiques qui offrent un coup-d'œil unique au monde.

S^{t}-Malo doit son origine à l'ancienne cité d'Aleth, située dans le lieu où est actuellement S^{t}-Servan. Les habitans d'Aleth, sans cesse en butte aux attaques des pirates, se retirèrent dans le 7^{e} siècle sur le rocher d'Aaron, plus facile à défendre, et lui donnèrent le nom de leur évêque. Elle a été bombardée plusieurs fois par les Anglais, notamment en 1693 et 1758. C'est le berceau de la compagnie des Indes. Ses marins sont en général intelligens, durs à la fatigue et regardés comme d'excellens hommes de mer.

Patrie de Dugay-Trouin; de Jacques Cartier, qui découvrit le Canada en 1534; de Maupertuis;

Digitized by Google

de Broussais, l'un des plus célèbres médecins de notre époque.

Industrie. Fabriques de bonneterie, filets de pêche, fils à voiles, poulies, construction de navires. Manufactures royales des tabacs.

Commerce de vins, eaux-de-vie, salaisons, tabac excellent, chanvre, goudron, mâtures, toiles pour l'Espagne, denrées et produits des manufactures du pays. — Entrepôt de denrées coloniales. — Entrepôt de sel.—Armemens considérables pour les deux Indes et pour la pêche de la baleine, de la morue et du maquereau. Grand et petit cabotage.

A 19 l. N. N. O. de Rennes, ¦ l. N. de St-Servan, 16 l. E. de Saint-Brieux, 91 l. O. de Paris.

MALO-DE-LA-LANDE (St-), village du départ. de la Manche (Normandie), chef lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. O. de Coutances. Pop. 500 hab.

MALPLAQUET, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 6 l. N. N. O. d'Avesnes, canton et près de Bavay. Pop. 400 hab. Il est célèbre par la bataille qui se livra dans les environs, le 11 septembre 1709, entre les Français, commandés par le maréchal de Villars, et les alliés commandés par le prince Eugène et Malborough. Les Français furent obligés d'abandonner leurs retranchemens et perdirent 14 000 hommes; mais la perte des alliés s'éleva à plus de 20 000. — *Fabriques* de taillanderie.

MALZIEU, petite ville du départ. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. de Marvejols, sur la Truyère. Pop. 1550 h. — *Fabriques* de serges. Tanneries.

Patrie du général Brun de Villaret.

MAMERS, ville ancienne du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance et de commerce; conseil de prud'hommes; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 590 hab.

L'arrondissement de Mamers renferme 145 communes et 123 898 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Beaumont, Bonnetable, Laferté-Bernard, Fresnay, la Fresnaye, Mamers, Marolles-les-Braux, Montmirail, St-Paterne et Tuffé.

Cette ville est située sur la petite rivière de la Dive, à peu de distance de sa source. Elle paraît avoir été fondée peu de temps après la conquête des Gaules : les Normands y bâtirent des forts avec des retranchemens et des lignes, dont on voit encore quelques restes.

Industrie. Manufactures de toiles à voiles. Fabriques de serges, basins, calicots, bonneterie, serges. — *Commerce* de grains, vins, eaux-de-vie, cire, bestiaux, et principalement de moutons.

A 12 l. ¦ N. N. E. du Mans, 61 l. S. E. d'Alençon, 44 l. O. de Paris.

MAMET (St-), village du départ. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. d'Aurillac. Pop. 1 500 hab.

MAMET (St-), village du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Nîmes. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de serges et de cadis. Distilleries d'eaux-de-vie.

MAMET (St-), village du départ. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrond. et à 9 l. de St-Gaudens, canton de Bagnères-de-Luchon, près de la Pique. — *Fabrique* de cobalt.

MANCHE (département de la). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de Normandie, et tire son nom de cette partie de l'océan située entre les côtes de l'Angleterre au nord et celles de la Bretagne et de la Normandie au sud. Le chef-lieu de préfecture est St-Lô. 6 arrondissemens ou sous-préfectures : Saint-Lô, 99 966 hab.; Avranches, 109 687; Cherbourg, 73 704; Coutances, 142 209; Mortain, 71 570; Valognes, 99 057. — 48 justices de paix ou cantons. — 669 communes. — Superficie, 328 lieues carrées. — Popul. 594 196 hab. — Revenu territorial, 31 813 000 fr. — 14e division militaire. — Cour royale de Caen. — Évêché à Coutances. —Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le département de la Manche est borné au nord et à l'ouest, par cette longue suite de côtes qui bordent la Manche, dont le point le plus avancé est le cap de la Hogue; à l'est, par les départemens du Calvados et de l'Orne, et au sud, par ceux de la Mayenne et d'Ille-et-Vilaine.

Le sol de ce département maritime est généralement uni, sablonneux et contient beaucoup plus de pâturages que de terres labourables; il offre cependant plusieurs parties bien cultivées; mais sa principale richesse consiste en prairies excellentes qui nourrissent une quantité considérable de beaux chevaux et des bestiaux de toute espèce, qui font une des principales branches du commerce. On y récolte cependant des grains, du lin, du chanvre, des légumes et des fruits avec lesquels on fait beaucoup de cidre. On y fait aussi beaucoup de beurre et de la soude avec des plantes marines, surtout avec le warech. Le climat y est tempéré, mais humide. Les côtes très-étendues de ce département, sans avoir d'autre port considérable que celui de Cherbourg, offrent néanmoins d'assez bons hâvres aux navigateurs; elles sont défendues par plusieurs

Digitized by Google

forts, et l'on y voit un grand nombre de petites îles.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des chevaux. — Récoltes suffisantes. — 16357 hectares de forêts (chênes, hêtres, bouleaux). — Produit moyen de l'hectare de terres labourables, 40 fr. 59 cent.

Productions. Froment, orge, avoine, bons légumes, grande quantité de lin et de chanvre, fruits de mauvaise qualité, 1 007 000 hectolitres de cidre, très-bon beurre ; nombreuses prairies et pâturages. — Chevaux très estimés, bœufs, moutons, porcs, volailles. — Mines de fer, plomb, houille. Carrières de marbre de toute couleur, granit, pierres de taille, pierres à aiguiser, pierres tégulaires, pierres noires à crayons, kaolin, argile à poterie, tourbières.

— Haras. Dépôt royal d'étalons à Saint-Lô.

Industrie. Manufactures de glaces. Fabriques de serges, basins, calicots, droguets, coutils, étoffes de laine, dentelles, rubans de fil, tissus de crin, porcelaine, huile, bougie ; chaudronneries, poëleries, quincailleries, coutellerie. Blanchisseries de cire ; raffineries de soude ; filatures de coton ; tanneries et parchemineries ; forges et hauts-fourneaux. Construction de navires.

Commerce de blé, eaux-de-vie, cidre, miel, cire, beurre salé, volailles, plumes d'oies, chevaux, bestiaux, sel blanc, salaisons, fil, toiles de crin, fers. Entrepôts réels et fictifs. Cabottage.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Vire, la Douve, le Merderet, la Sanne, la Sève, la Terrette, qui y sont navigables ; le Couesnon, la Celune, la Sienne, la Divette, la Saire, l'Ay et la Sée. Les grandes routes de Caen, de Rennes et de Cherbourg le traversent.

MANCHE (la), nom que l'on donne à cette partie de l'océan Atlantique qui se trouve resserrée par l'Angleterre et la France, à peu près depuis l'embouchure de la Somme jusqu'à Brest.

MANCIET, bourg du départ. du Gers (Gascogne), arrond. et à 8 l. S. O. de Condom, canton de Nogaro. Pop. 1 600 hab. — *Commerce* de porcs gras.

MANDÉ (St-), village du départ. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrond. de Sceaux, canton et à ½ de l. de Vincennes. Pop. 300 hab. — *Fabriques* de dentelles.

MANDEURE, village du départ. du Doubs (Alsace), arrond. et à 2 l. ½ S. de Montbelliard, canton d'Andincourt. Pop. 1 000 hab.

Ce village, situé sur le Doubs, occupe l'emplacement de l'ancienne ville d'*Epamanduorum*, dont parle César dans ses commentaires. On distingue encore parmi les ruines de cette cité célèbre, des vestiges de temples, de palais, de bains, d'amphithéâtres, qui méritent de fixer l'attention d'un ami des arts. On y trouve journellement des médailles. Une belle chaussée romaine, très-peu endommagée, conduit de ce lieu à l'Ile-sur-le-Doubs. — *Fabriques* de perkales.

MANGLIEU, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arr. et à 7 l. de Clermont, canton de Vic-sur-Allier. Pop. 1 200 hab.

MANICAMP, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 9 l. O. de Laon, canton de Coucy-le-Château, sur la Lette, près de son confluent avec l'Oise. Pop. 1 000 hab.

MANOSQUE, petite ville du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arr. de Forcalquier ; tribunal de commerce ; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 600 hab.

Cette ville est dans une heureuse situation, au milieu d'un fertile territoire planté de noyers, d'amandiers, de mûriers, d'oliviers et de vignes. Ses promenades sont très-agréables. En 1708 elle faillit être anéantie par un tremblement de terre.

Industrie. Fabriques de sirop de raisin, de toiles, cadis, filoselle. Filatures de soie ; tanneries et corroieries. — Aux environs, exploitation de houille.

Commerce de vins, eaux-de-vie, esprits, huile d'olives, amandes, olives, truffes noires, miel, soie, laines, etc.

A 14 l. S. O. de Digne, 4 l. S. de Forcalquier.

MANOU, village du départ. d'Eure-et-Loir (Perche), arr. et à 7 l. N. E. de Nogent-le-Rotrou, canton de la Loupe. Pop. 1 000 hab.

MANS (le), Suindinum, Cenomani, grande et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du département de la Sarthe (Maine), tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale d'Angers) ; chambre consultative des manufactures ; société royale des arts ; collége communal ; cours gratuit d'accouchemens et école gratuite de dessin ; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 19 000 hab.

L'arrondissement du Mans renferme 128 communes et 145 441 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Ballon, Conlie, Écomoy, Loué, le Mans (2 cantons), Montfort, Sillé-le-Guillaume, la Suze et Parigné-l'Évêque.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la croupe et sur le penchant d'un coteau au pied duquel coule la Sarthe : la partie située sur les bords de cette rivière, que l'on y traverse sur deux ponts de construction très-ancienne, est très-mal bâtie, les rues en sont étroites, tortueuses et

Digitized by Google

impraticables aux chevaux et aux voitures; mais la ville haute, sans être régulière, est belle, spacieuse et bien bâtie, toutes les maisons sont construites en pierres de taille et couvertes en ardoises; le quartier neuf est surtout très-agréable; la place des halles où sont les principales auberges et où aboutissent les principales routes, est très-vaste et assez belle. On distingue parmi les anciens édifices qui décorent cette ville, la cathédrale, un des plus beaux monumens de l'architecture gothique; sa construction, long-temps interrompue pendant les guerres qui ont désolé cette contrée, a duré 600 ans: on y remarque aussi des promenades publiques très-agréables, et les environs offrent des sites rians et gracieux. Sept grandes routes y aboutissent: elles sont bordées de deux rangs de peupliers et présentent autant d'avenues, qui se prolongent à une assez grande distance.

Le Mans est une des plus anciennes villes de la Gaule, et sa fondation remonte à une époque très-éloignée. Sous les romains elle devait être considérable à en juger par les médailles et le grand nombre d'objets antiques qu'on trouve fréquemment dans les environs: sous Charlemagne elle était regardée comme une des premières cités de l'empire. Saccagée deux fois par les Normands dans le 9e et le 10e siècle, incendiée dans le 12e et le 15e, ravagée par la peste dans le 16e, et livrée aux horreurs de la famine dans le 17e et dans le 18e, elle est singulièrement déchue de la splendeur dont elle jouissait sous les rois de la 2e race; cependant cette ville doit encore être considérée comme un des chefs-lieux de préfectures importans du royaume. Le 10 septembre 1793, les vendéens entrèrent au Mans, et en sortirent trois jours après, battus par l'armée républicaine: le 15 octobre 1799, les chouans s'emparèrent de cette ville et pillèrent les caisses publiques.

Industrie. Fabriques de couvertures, d'étamines à pavillon et autres; toiles, mouchoirs, siamoises, bonneterie, dentelle, bougies, savon. Blanchisseries de cire et de toiles; papeteries; tanneries et corroieries.

Commerce considérable de toiles, fil, vieux linge, fer, sel, vins, eaux-de-vie, marrons, noix, maïs, haricots, huiles, plumes, résine, cire jaune et blanche; bestiaux, porcs, moutons, volaille excellente. — Centre du commerce de graine de trèfle et de luzerne.

☞ La bibliothèque publique contenant 41 000 volumes et 700 manuscrits. — Le muséum d'histoire naturelle. — La cathédrale bâtie dans une situation élevée: elle domine une vaste place et une belle promenade, et présente l'aspect le plus agréable. — La promenade des Jacobins, ombragée de tilleuls plantés en quinconce et bordée de terrasses gazonnées qui produisent un bel effet. — La promenade du Greffier dont la position en terrasse domine la rive gauche de la Sarthe, et offre des points de vue animés sur les bords de cette rivière.

A 12 l. S. S. E. d'Alençon, 29 l. S. O. de Chartres, 26 l. N. O. de Blois, 20 l. N. N. O. de Tours, 25 l. N. E. d'Angers, 17 l. ¼ E. de Laval, 17 l. S. E. de Mayenne, 50 l. ¼ S. O. de Paris. Long. occ. 2° 8′ 40″. Lat. 48° 0′ 30″.

MANSAC, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 3 l. S. O. de Brives, canton de l'Arche. Pop. 1 000 hab.

MANSLE, petite ville du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. d'Angoulême. Bureau et relai de poste. Pop. 1 250 h. Il est sur la Charente que l'on y passe sur un pont très-élevé. — *Commerce* considérable de grains, vins et eaux-de-vie.

MANTES, très-jolie petite ville du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 3 811 hab.

L'arrondissement de Mantes renferme 127 communes et 59 540 hab. Il est divisé en 5 cantons: Bonnières, Houdan, Limay, Magny et Mantes.

Cette ville est dans une charmante situation, sur la rive gauche de la Seine, qui la sépare du bourg de Limay, avec lequel elle communique par deux beaux ponts de pierres, séparés par une île que forme cette rivière. Outre qu'elle est bien bâtie, elle est encore entourée de jolies promenades et de côtes élevées dont la plupart sont couvertes de forêts; enfin sa position est des plus pittoresques de la France. Elle possède plusieurs fontaines publiques alimentées par une source abondante située de l'autre côté de la rivière, près du bourg de Limay. Les eaux de cette source, conduites au moyen de tuyaux de fonte, traversant la Seine sur les ponts désignés ci-dessus, non-seulement alimentent les fontaines de la ville de Mantes, mais encore se distribuent, par des conduits, dans la plupart des maisons de cette ville.

Mantes est une ville fort ancienne; les Druïdes dit-on, en furent les fondateurs. Guillaume-le-Conquérant la ravagea en 1096; Charles-le-Mauvais y a porté la désolation, et après lui, Charles V tenta de s'en emparer en 1364; enfin, sous le règne suivant, les Anglais, au pouvoir desquels elle était tombée, ont été obligés de la rendre à Charles VII. On remarque, autour de la ville, des tours et des bastions qui ont échappés à l'injure du temps; ces tours avaient été construites pour la défendre contre les invasions des Normands.

Industrie. Nombreux moulins à farine et à tan. Tanneries renommées pour la qualité des veaux.

Digitized by Google

— Salpêtrière royale. — *Commerce* de blé, vins et cuirs.

A 11 l. N. O. de Versailles, 11 l. E. d'Évreux, 8 l. O. de Pontoise, 15 l. N. O. de Paris.

MANTELAN, bourg du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 3 l. O. de Loches, canton de Ligueil. Pop. 1 000 hab. On trouve près de ce bourg un amas prodigieux de coquillages fossiles, nommé vulgairement Falun-de-Touraine : ce banc est à la surface de la terre ; son épaisseur paraît être de 4 à 5 pieds, son étendue de près de ½ de lieues.

MANZAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. S. O. de Périgueux, canton de Grignols. Pop. 1 000 hab.

MANZAT, bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. O. de Riom, près de la rive droite de la Morge. Pop. 1 500 hab.

MARAIS (le), hameau du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 4 l. E. de Coulommiers, canton de la Ferté-Gaucher, commune de Jouy-sur-Morin. — Papeterie renommée.

MARANS, jolie petite ville du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), chef-lieu de canton, arrond. de la Rochelle ; vice-consulats étrangers ; syndicat maritime. Bureau et relai de poste. Pop. 4 000 hab.

Cette ville est bien bâtie, bien percée et très-avantageusement située, dans un pays entrecoupé de canaux, au confluent de la Sèvre-Niortaise et de la Vendée, où elle a une des bonnes rades foraines de la France ; les bâtimens de 100 tonneaux et au-dessous peuvent seuls se mettre en quai, ceux d'un tonnage supérieur opèrent leurs chargemens et déchargemens au bas de la rivière, où ils sont en sûreté. La marée monte jusqu'à l'endroit dit le Gouffre, une lieue au-dessus de la ville.

Marans était autrefois fortifiée et a soutenu plusieurs siéges. Henri IV s'en rendit maître le 24 juin 1583. Le château fut rasé en 1638.

Industrie. Exploitation de marais salans très-productifs.

Commerce considérable de blé, légumes secs, graines grasses, graines de moutarde, de luzerne et de trèfle ; de vins, eaux-de-vie, chanvre, lin, bois, merrain, feuillards, cercles, et surtout de farines dites minot, recherchées pour leur excellente qualité, et que l'on exporte jusqu'aux Indes Orientales. — Dépôt de bois de construction pour la marine royale et marchande. — Entrepôt de sel.

A 6 l. N. E. de la Rochelle, 6 l. S. O. de Fontenay.

MARAT, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. d'Ambert, canton d'Olliergues. Pop. 2 000 hab.

MARBORÉ (le), montagne du dép. des Hautes-Pyrénées, située sur la jonction des frontières de l'Espagne et de la France. Le Marboré forme la crête de cette partie des Pyrénées, et se prolonge dans la direction de la chaîne en un long rempart, sur lequel tombe perpendiculairement la direction apparente de ces monts. Il est presqu'entièrement couvert de neige, dont la masse régulière semble un amas d'eaux tranquilles. Après avoir franchi les glaciers on se trouve en face d'un portail gigantesque, semblable à une muraille de 3 à 600 pieds de hauteur, élevée entre la France et l'Espagne, et qui les séparent physiquement.

MARBOZ, bourg du dép. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 3 l. ½ N. de Bourg, canton de Coligny. Pop. 3 000 hab.

MARC (St-), village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. S. de Châtillon, canton de Baigneux, sur la Seine. Relai de poste. Pop. 500 hab. — Forges.

MARC-D'ÉGRENNE (St-), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 2 l. S. O. de Domfront, canton de Passais. Pop. 2 300 hab. — *Fabriques* de toiles.

MARC-LE-BLANC (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. O. de Fougères, canton de St-Brice. Popular. 1 300 hab. — Tanneries et corroieries.

MARÇAY, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 4 l. de Poitiers, canton de Vivonne. Pop. 810 hab.

MARCÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. de Baugé, canton de Seiches. Pop. 1 000 hab.

MARCEL (St-), village du départem. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 3 l. N. O. de Narbonne, canton de Ginestas, près de l'Aude. Pop. 500 hab.

MARCEL (St-), bourg du départem. de l'Indre (Berri), arrond. et à 7 l. S. S. O. de Châteauroux, canton d'Argenton. Pop. 1 700 hab. — *Commerce* de vins.

MARCEL (St-), village du départem. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. E. de Châlons. Pop. 900 hab.

Digitized by Google

MARCEL-DE-FELINES (S^{t}-), village du départ. de la Loire (Forez) arrond. et à 6 l. S. E. de Roanne, canton de Néronde. Population 1 100 hab.

MARCEL-DE-BERNIS (S^{t}-), bourg du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 2 l. S. de Privas, canton de Bourg-S^{t}-Andéol. Pop. 1 800 hab.

Patrie du cardinal de Bernis, homme de lettres.

MARCELLIN (S^{t}-), jolie petite ville du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 800 hab.

L'arrondissement de S^{t}-Marcellin renferme 85 communes et 78 030 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Pont-en-Royans, Rives, Roybon, Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, Saint-Marcellin, Tullins et Vinay.

Cette ville est située dans une contrée charmante et fertile en excellens vins, au pied d'une colline, près de la rive droite de l'Isère. Elle est ceinte de murailles percées de quatre portes, et généralement bien bâtie ; les rues sont droites et ornées de belles fontaines d'eau vive. On y remarque une belle place publique, une halle bien construite et un joli cours. Les dehors en sont délicieux.

Industrie. Filatures de coton ; faïenceries. — *Commerce* de vins estimés, soie écrue, fer, acier, etc.

A 8 l. O. de Grenoble, 10 l. N. E. de Valence, 141 l. S. E. de Paris.

MARCELLIN (S^{t}-), petite ville du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 3 l. ½ S. S. E. de Montbrison, canton de S^{t}-Rambert. Pop. 1 550 h. Elle est sur la Mare, avec un beau château. — Papeterie.

MARCENAT, bourg du départ. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. de Murat. Pop. 2 100 hab.

MARCHAUX, village du départem. du Doubs (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. E. de Besançon. Pop. 400 hab.

MARCHE (la), ci-devant province de France qui forme actuellement le département de la Creuse (à l'exception d'une partie de l'arrondissement de Boussac), et partie des arrondissemens de Limoges et de Bellac du département de la Haute-Vienne. Cette province, habitée anciennement par les *Lemovices*, fit partie de la première Aquitaine sous Valens; possédée par les Francs, elle obéit à des comtes particuliers, jusqu'en 1531, époque où François I^{er} la réunit au domaine par confiscation. Son territoire, qui avait environ 12 lieues de long sur 25 lieues de large, était borné au nord par le Berri ; à l'est par le Bourbonnais et l'Auvergne ; au sud, par le Limousin, et à l'ouest, par le Poitou.

Le sol, généralement montueux, élevé et peu fertile, produit à peine quelques menus grains, beaucoup de châtaignes et quantité de pommes de terre. Gueret, Aubusson, le Dorat, Bourganeuf, Bellac et Felletin en étaient les principales villes.

MARCHE (la), bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 6 l. E. de Dijon, canton de Pontœlier, sur la Saône. Pop. 1 050 hab.

MARCHE (la), petite ville du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. de Neufchâteau, sur la rive droite du Mouzon. Pop. 1 700 hab. — *Fabriques* de couverts en fer battu. Forges.

Patrie du maréchal Victor, duc de Bellune.

MARCHE-LA-CAVE, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 5 l. S. E. d'Amiens, canton de Corbie. Pop. 1 500 hab. *Fabriques* de bonneterie et de métiers à bas.

MARCHENOIR, bourg du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. de Blois. Pop. 520 hab.

MARCHESIEUX, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et 5 l. N. de Coutances, canton de Periers. Pop. 1 420 hab.

MARCHIENNES, petite ville du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Douay. Bureau et relai de poste. Pop. 2 500 hab. Elle est située dans une contrée marécageuse, sur la Scarpe et sur le canal du Décours. — *Fabriques* de serrurerie. Tanneries. — *Commerce* considérable d'arbres fruitiers et de griffes d'asperges.

Patrie du général Corbineau.

MARCIAC, village du départ. du Gers (Gasgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Mirande, sur la rive gauche de la Boues. Pop. 1 450 hab.

MARCIGNY, petite ville du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Charolles. Pop. 2 400 hab. — *Fabriques* de cuirs. — *Commerce* de grains.

MARCILLAC, bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Rodez, sur le Crenaux. Pop. 1 350 hab. Il est situé au milieu d'un bassin agréable, entouré de vignes et de bocages, et tapissé de vertes prairies qu'arrose la petite rivière de Crenaux.

Digitized by Google

Ses alentours, ornés de noyers, offrent des promenades charmantes. *Fabriques* de toiles. — *Commerce* d'huile de noix et de bestiaux.

MARCILLAC, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 6 l. ¼ N. N. O. d'Angoulême, canton de Rouillac. Pop. 1 500 hab.

MARCILLAC, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 5 l. N. de Blaye. Pop. 1 750 hab.

MARCILLAC, bourg du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 6 l. S. O. de Figeac, canton de Cajare, sur le Cellé. Pop. 850 hab. On y remarque une grotte composée de plusieurs chambres remplies de pétrification et de congélation très-curieuses.

MARCILLAT, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Montluçon. Pop. 1 450 h. — Aux environs, mine de houille.

MARCILLÉ, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr. et à 6 l. S. S. O. de Vitré, canton de Retiers. Pop. 1 400 hab.

MARCILLÉ, village du département de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 2 l. ¼ E. de Mayenne. Pop. 1 520 hab. — Verrerie.

MARCILLY, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 5 l. d'Évreux, canton de Nonancourt. Pop. 1 100 hab.

MARCILLY, village du dép. de la Manche (Normandie), arr. et à 2 l. ¼ d'Avranches, canton de Ducey. Pop. 900 hab.

MARCILLY, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arr. et à 6 l. S. O. de Châlons-sur-Saône, canton de Buxy. Pop. 800 hab.

MARCILLY-LE-HAYER, village du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Nogent-sur-Seine, sur l'Orvin. Pop. 500 hab.

MARCILLY-SUR-SEINE, joli village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 15 l. S. d'Épernay, sur la rive droite de la Seine qui y est navigable. Pop. 760 hab.

MARCKOLSHEIM, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Schelestatt. Bureau et relai de poste. Pop. 1 550 habitans. Elle est située dans une contrée fertile, sur le canal Monsieur. — *Fabriques* de toiles et de poterie de terre. Brasseries; tuileries et briqueteries. — *Commerce* de tabac et de chanvre.

MARCOING, village du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. de Cambrai, sur le canal de St-Quentin, près de l'Escaut. Pop. 1 100 hab.

MARCOLÈS, bourg du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 4 l. ¼ S. d'Aurillac, canton de St-Mamet. Pop. 1 100 hab.

MARCOLS, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arr. et à 6 l. N. O. de Privas, canton de St-Pierreville, sur la Gluyère. Pop. 1 350 hab.

MARÇON, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 7 l. S. O. de St-Calais, canton de la Chartre, sur le Loir. Pop. 1 900 hab.

MARCOUSSIS, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Rambouillet, canton et à 3 l. E. de Limours. Pop. 1 400 hab.

MARD-DE-RENO (St-), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond., canton et à 2 l. de Mortagne. Pop. 1 300 hab.

MARDORE, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 8 l. O. de Villefranche, canton de Tbizy. Pop. 1 750 hab.

MARDS-EN-OTHE (St-), village du départ. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 6 l. S. S. O. de Troyes, canton d'Aix-en-Othe, près de la forêt d'Othe. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* de bonneterie et étoffes de laine.

MARDS-SUR-COLMONT (St-), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 2 l. ¼ de Mayenne, canton de Goron. Popul. 1 200 hab.

MARÉCHÉ, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. de Mamers, canton de Beaumont-sur-Sarthe. Pop. 1 100 hab.

MARENNES, jolie ville du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce. Bureau de poste. Pop. 5 000 hab.

L'arrondissement de Marennes renferme 36 communes et 45 008 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Archiac, Jonzac, Mirambeau, Montendre, Montguyon, Montlieu et St-Genis.

Cette ville est située à une ¼ lieue de l'océan, entre l'embouchure de la Seudre et le hâvre de Brouage. Elle est bien bâtie, entourée de marais salans d'un grand produit, et serait devenue une place de commerce importante, si l'insalubrité de

Digitized by Google

l'air ne s'opposait à l'établissement des entrepôts qu'on pourrait y former. Les environs produisent quantité de vins rouges, dont la plus grande partie se convertit en eaux-de-vie.

Commerce considérable de sel de 1re qualité, employé pour la pêche et qui s'expédie pour l'intérieur de la France et pour l'étranger. Commerce d'eaux-de-vie recherchées, vins rouges et blancs, fèves de marais, pois verds et autres légumes secs; graine de moutarde, huîtres vertes renommées, marne fine, employée dans les fabriques de savon.

A 12. l. ¦ S. de la Rochelle, 7 l. N. N. O. de Royan, 91. ¦ O. N. O. de Saintes, 4 l. ¦ S. O. de Rochefort, 20 l. ¦ S. O. de Niort, 128 l. ¦ S. O. de Paris.

MAREUIL, village du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 7 l. ¦ S. O. de Bourges, canton de Charost, sur la rive droite de l'Arnon. Pop. 1 400 hab. — Haut-Fourneau, forges et fonderie.

MAREUIL, bourg du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ S. O. de Nontron, sur la Belle. Pop. 700 hab.

MAREUIL, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond., canton et à 1 l. ¦ d'Arras, près de la Scarpe. Pop. 1 100 hab.

MAREUIL, bourg du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. O. N. O. de Fontenay, sur le Lay, qui y est navigable. Pop. 500 hab.

MARGAUX, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 8 l. N. de Bordeaux, canton de Castelnau-de-Médoc, dans un territoire fertile en excellens vins, dits de *Château-Margaux*. Pop. 900 hab.

MARGUERITE (ÎLE Ste-), la plus considérable des îles de Lérins, dans le dép. du Var, arrond. de Grasse, bureau de poste de Cannes. Cette île, située dans la Méditerranée, à une demi lieue du continent, a environ 5 lieues de circonférence : elle est en partie inculte et renferme une forte citadelle, laquelle à une garnison de vétérans et servait autrefois de prison d'état. C'est dans cet endroit que fut renfermé pendant plusieurs années le célèbre proscrit connu sous le nom du Masque de Fer, dont on ne connaît bien ni le nom, ni les persécuteurs.

A 2 l. ¦ S. d'Antibes, 1 l. S. de Cannes.

MARGUERITTES, bourg du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. E. de Nîmes, près du Vistre. Pop. 1 600 h.

MARIAC, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arr. et à 11 l. S. O. de Tournon, canton du Chaylard, près de la Dorne. Pop. 1 200 hab.

MARIE (Ste-), village du dép. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. et à 5 l. S. O. de la Rochelle, dans l'île de Ré, canton de St-Martin-de-Ré. Pop. 1 900 hab.

MARIE (Ste-), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. de Paimbœuf, canton de Pornic. Pop. 1 250 hab.

MARIE-AUX-MINES (Ste-), petite ville du dép. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. de Colmar; chambre consultative des manufactures; conseil de Prud'hommes. Bureau et relai de poste. Pop. 7 500 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque, au fond d'un vallon circonscrit par des montagnes élevées et couvertes de bois, et au pied de la haute montagne de son nom, l'un des passages les plus élevés des Vosges. Elle est assez bien bâtie sur la petite rivière de la Liepvrette, qui y fait mouvoir plusieurs établissemens d'industrie : l'aspect en est très-agréable. Le territoire de Ste-Marie renferme un grand nombre de mines de plomb et de cuivre tenant argent, dont une seule est actuellement en exploitation : on y voit plusieurs galeries fort longues, faites au ciseau et au marteau à travers un roc des plus vifs. On trouve dans ces mines de belles congélations.

Industrie. Fabriques de draps, toiles de coton, siamoises, toiles peintes, bonneterie. Filatures de laine; teintureries en rouge d'Andrinople; fonderies; tanneries; papeteries. — *Commerce* d'eaux-de-cerises.

A 7 l. N. O. de Colmar, 5 l. O. de Schelestatt.

MARIE-D'OLORON (Ste-), petite ville du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et près d'Oloron, dont elle n'est séparée que par le gave d'Aspe. Pop. 2 750 hab.

MARIE-DU-MONT (Ste-), bourg du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. S. E. de Valognes, canton de Ste-Mère Église, à peu de distance de la mer. Pop. 1 350 hab.

MARIES (les SAINTES-), petite ville du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. d'Arles. Pop. 700 hab. Elle est située au bord de la Méditerranée, entre l'étang de Valcarès et la rive gauche du petit Rhône, non loin de son embouchure.

MARIGNANES, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 6 l. S. O. d'Aix, canton des Martigues, près de l'étang de ce nom. Pop. 1 600 hab. — *Commerce* de vins.

Digitized by Google

MARIGNÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. E. de Segré, canton de Châteauneuf. Pop. 1 200 hab.

MARIGNY, village du dép. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ O. de St-Lô. Pop. 1 300 hab.—*Fabriques* de papier.

MARIGNY, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. d'Avallon, canton et à 2 l. S. de Vezelay. Pop. 500 hab.

MARIGNY-L'ÉGLISE, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 6 l. S. S. E. de Clamecy, au confluent de l'Yonne et de l'Anguison. Pop. 1 500 hab.

MARIGNY-MARMANDE, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 8 l. S. de Chinon, canton de Richelieu. Populat. 500 hab.

MARINES, bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ N. O. de Pontoise. Pop. 1 350 hab.—Tuilerie, briqueterie et fours à chaux.

Patois du républicain Mandar.

MARINGUES, petite ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Thiers. Bureau de poste. Pop. 4 250 hab. Elle est située sur la rive gauche de la Morge, un peu au-dessus de son confluent avec l'Allier. — Tanneries et chamoiseries renommées.

MARLE, petite ville du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Laon. Bureau et relai de poste. Population 1 650 hab.

MARLENHEIM, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 4 l. ¼ O. de Strasbourg, canton de Wasselonne. Pop. 1 520 hab.

MARLES, village du départem. de la Loire (Forez), arrond. et à 5 l. S. de St-Étienne, canton de St-Genest-Mallifaux. Pop. 2 800 hab.

MARLIEUX, bourg du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 7 l. N. E. de Trevoux, canton de Chalamont. Pop. 400 hab. Il est situé sur un étang d'où sort la petite rivière du Rognon.

MARLY-LA-VILLE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile de France), arrond. et à 1 l. ¼ S. E. de Luzarches. Pop. 700 hab. C'est dans ce village que Dalibart constata, par la première expérience de ce genre qui fut faite en France, l'analogie que Franklin venait de découvrir entre l'électricité artificielle et l'électricité naturelle ou des nuages.

MARLY *ou* **MARLY-LE-ROI,** bourg du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef lieu de canton, arrond. et à 1 l. ¼ N. de Versailles. Pop. 1 500 hab.

Ce bourg est situé sur la pente d'une montagne, près de la rive gauche de la Seine. On y voit encore les vestiges d'une ancienne machine hydraulique, exécutée sous le règne de Louis XIV, pour faire conduire les eaux de la Seine dans le château et la ville de Versailles. Cette machine, remarquable par son ingénieuse complication, a été remplacée récemment par une pompe à feu, qui, au moyen de deux énormes tuyaux en fonte posés sur un glacis bordé de gazon et ombragé par un double rang de peupliers, élève les eaux à la hauteur de 500 pieds. Ces eaux sont conduites par un aqueduc de 330 toises de longueur, ayant 36 arcades en plein ceintre : les plus élevées ont jusqu'à 75 pieds sous cl f.

MARMAGNE, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 3 l. S. d'Autun, canton de Montcenis. Pop. 1 200 hab.

MARMANDE, jolie ville du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 7 500 hab.

L'arrondissement de Marmande renferme 111 communes et 99 240 habitans. Il est divisé en 9 cantons : Bouglon, Castel-Moron, Duras, Lauzun, Marmande, le Mas-d'Agénais, Meilhan, Seiches et Tonneins.

Cette ville est assez bien bâtie, dans une situation charmante, sur la rive droite de la Garonne.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine, toiles, contils, cordages, ficelle, fil à voiles. Tanneries. Distilleries d'eaux-de-vie dans les environs. — *Commerce* de grains, farines de minot, chanvre, vins, eaux-de-vie, prunes, etc.

☞ La bibliothèque publique contenant 4 000 vol. — Le collége. — La fontaine.

A 15 l. N. O. d'Agen, 5 l. S. E. de la Réolle, 91 l. E. N. E. de Bazas, 23 l. S. E. de Bordeaux, 145 l. S. S. O. de Paris par Périgueux et Limoges, 176 l. par Bordeaux.

MARMIGNAC, bourg du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 8 l. N. O. de Cahors, canton de Cazals. Pop. 1 000 hab.

MARMOUTIER, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. ¼ S. de Saverne. Pop. 2 150 hab. Elle est

Digitized by Google

entourée de murailles et généralement bien bâtie, dans une situation agréable, au pied des Vosges. — *Fabriques* de poterie de terre. Tuileries; briqueterie; blanchisseries de toiles; brasseries. — *Commerce* de bestiaux.

MARMOUTIERS, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et près de Tours. Ce lieu était autrefois célèbre par une magnifique abbaye, fondée en 372, dont il ne reste plus que quelques vestiges, entre autres, un bel escalier à 7 rampes et à 3 étages.

MARNAVAL, village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. de Wassy, canton de St-Dizier. Pop.... habit. — Hauts-fourneaux, forges, fenderie et martinets.

MARNAY, bourg du départ. de la Haute-Saône (F.-Comté), arrond. et à 5 l. ½ S. E. de Gray, canton de Pesme, sur la rive droite de l'Oignon. Bureau de poste. Pop. 1 050 hab.

MARNE (département de la). Il est formé d'une grande partie de la ci-devant province de Champagne, et tire son nom de la rivière de Marne qui le divise en deux parties presque égales. Le chef-lieu de préfecture est Châlons. 5 arrondissemens ou sous-préfectures : Châlons, 36 995 hab; Épernay, 83 519; Reims, 108 176; Ste-Menehould, 32 617; Vitry-sur-Marne, 48 137. — 32 justices de paix ou cantons. — 696 communes. — Superficie, 405 lieues carrées. — Pop. 309 444 hab. — Revenu territorial 16 290 000 fr. — 2me division militaire. Cour royale de Paris. — Archevêché à Reims. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de la Marne est borné au nord, par celui des Ardennes; à l'est, par celui de la Meuse; au sud, par ceux de la Haute-Marne et de l'Aube, et à l'ouest, par ceux de Seine-et-Marne et de l'Aisne.

La surface de ce département offre, sur environ les deux tiers de son étendue, de vastes plaines qui ne présentent qu'un sol presque stérile. On a tenté depuis quelques années de couvrir ce sol crayeux et aride, de plantations de pins Sylvestres et de pins d'Écosse, qui donnent quelque espoir de succès et qu'il serait important de multiplier de plus en plus; on pourrait voir un jour ces espaces immenses de terrains, où l'on rencontre à peine quelques buissons et quelques arbres faibles et languissans, se couvrir de belles futaies, qui, avant la fin du siècle, seraient une source immense de richesses pour cette partie de la France. Le reste du territoire, quoique généralement peu fertile en grains, produit cependant du seigle d'assez bonne qualité, de l'orge et d'autres menus grains, des plantes potagères et des fruits excellens. Il s'y trouve des étangs très-poissonneux, des marais, et sur les bords de la Marne de nombreuses prairies, au-delà desquelles s'élèvent plusieurs belles forêts. Mais sa plus grande richesse consiste en vignes qui produisent des vins renommés à juste titre par leur bonne qualité, et recherchés de toutes les nations du monde. La vigne est cultivée dans tous les arrondissemens, mais ce n'est que dans ceux de Reims et d'Épernay que l'on trouve les coteaux célèbres qui produisent les vins de Champagne blancs et rouges les plus estimés. On les distingue ordinairement en vins *de rivière* et vins de *montagne*. Les meilleurs vins de rivière croissent près de la rive droite de la Marne, à commencer de Mareuil, Ay, Dizy, Hauvilliers jusqu'à Cumières inclusivement; ceux d'Avenay, du Ménil, d'Avise, de Cramant, de Pierry, d'Épernay et autres sont inférieurs : Ay est le premier des vignobles dits de rivière, et fournit les meilleurs vins mousseux. Les vins de montagne se recueillent à Ambonay, Bouzy, Villers-Marmery, Verzy, Verzenay, Mailly, Billy, Mombret, Taissy, Sillery, etc; les vins blancs de *Sillery* sont très-estimés et mis quelquefois au-dessus de ceux d'Ay.

Sol (terres à craie), cultivé avec des chevaux. — Récoltes insuffisantes. — 81 589 hectares de forêts (chênes, bouleaux). — 20 600 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourables, 20 fr. 16 cent.

Productions. Toutes les céréales, légumes secs de toute espèce, oignons, melons, champignons commestibles, moutarde blanche, navette, fruits à pepins et à noyaux, châtaigniers, quantité de plantes curieuses, chanvre, lin, vins de champagne mousseux et non mousseux; fourrages naturels et artificiels, choux-fourrages. Bois. — Gibier abondant (ortolans, râles de genet, gelinottes). — Beaucoup de poisson d'étang et de rivière. — Chevaux, bestiaux; nombreux troupeaux de moutons mérinos, métis et du pays. — Éducation des chèvres cachemires. — Beaucoup d'abeilles. — Belles carrières de pierres meulières, les meilleures de l'Europe; grès, argile noire et grise pour la poterie; craie. — Tourbières considérables. — Exploitation de cendres fossiles sulfureuses.

Jardin des plantes à Châlons.

Industrie. Manufactures de couvertures de laine, de draps, casimirs, étoffes grossières et solides dites éversins, étoffes pour gilets, mérinos. Fabriques de silésis, flanelles, schals façon cachemire, bonneterie, étamines à bluteaux, surfaix, cuirs, papiers, cartons d'apprêteurs, bougie, chandelles, blanc, savon noir, pain d'épices, huile. Filatures en grand de la laine et du coton. Teintureries; faïenceries; poteries; tuileries; verreries; forges et

Digitized by Google

haut-fourneaux. — Carbonisation des bois par distillation, et fabrique d'acide acétique et pyroligneux. — École royale des arts et métiers.

Commerce de grains, farines, vins de Champagne, eaux-de-vie, huiles, graines grasses, épiceries, denrées coloniales, bougies, chandelles, pain d'épices, osier blanchi, blanc, draps, étoffes de laine, tissus, bonneterie, laines peignées, coton filé, couvertures de laines, cuirs, papiers, bois et charbon pour l'approvisionnement de Paris.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Marne et l'Aube qui y sont navigables, l'Aisne, la Suippe, la Vesle, l'Ardre, la Côle, l'Auges, le Grand et le petit Morin. Les grandes routes de Troyes, Chaumont, Metz, Laon et Paris le traversent.

MARNE (la), rivière assez considérable qui prend sa source à une l. S. de Langres, départ. de la Haute-Marne. Elle passe près de Chaumont, à Donjeux, Joinville, St-Dizier, Vitry, Châlons-sur-Marne, Épernay, Dormans, Château-Tierry, Nogent-l'Artault, la Ferté-sous-Jouarre, Meaux, Lagny, Pont-de-St-Maur, Alfort, et se jette dans la Seine à Charenton.

La Marne est navigable depuis St-Dizier jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 342 177m. Les principaux objets de transport consistent en vins de Champagne, légumes secs, menus grains, fruits, légumes, blés, farines, foins, bois de charpente et de sciage, bois à brûler, charbon, fers, bouteilles, pierres à plâtre, meules, etc. Dans son cours qui est d'environ 80 lieues, elle reçoit le Rognon, l'Ornain, l'Ourcq, le grand et le petit Morin, et plusieurs autres rivières.

MARNE (dép. de la **HAUTE-**). Il est formé de la ci-dev. province de Champagne, et tire son nom de la position physique du terrain, la rivière de Marne y prenant sa source. Le chef lieu de préfecture est Chaumont. — 3 arrondissemens ou sous-préfectures : Chaumont, 77 295 hab. ; Langres, 94 435 ; Vassy, 61 528. — 28 justices de paix ou cantons. — 552 communes. — Superficie 315 lieues carrées. — Population 233 258 habitans. — Revenu territorial 13 652 000 fr. — 18me division militaire. — Cour royale et diocèse de Dijon. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département de la Haute-Marne est borné au nord par celui de la Meuse ; au nord-ouest, par celui de la Marne ; à l'est, par celui des Vosges ; au sud-est, par celui de la Haute-Saône ; au sud-ouest, par celui de la Côte-d'Or, et à l'ouest, par celui de l'Aube.

Le territoire de ce département est généralement élevé, inégal et coupé par beaucoup de petites montagnes au pied desquelles plusieurs rivières prennent leurs sources. Il renferme beaucoup de belles vallées abondantes en excellens pâturages, des plaines fertiles en grains de toute espèce, et des coteaux plantés de vignes qui donnent des vins d'assez bonne qualité. Des forêts d'une étendue considérable couvrent aussi une grande partie de son territoire ; mais sa principale richesse consiste en mines de fer très-abondantes et d'excellente qualité ; 51 hauts-fourneaux alimentés par le minerai qui provient de ces mines, fournissent chaque années plus de 320 000 quintaux de fonte, qui répartis et mis en œuvre par 130 usines, telles que forges, martinets, fenderies, batteries, fileries et sableries, donnent annuellement 190 000 quintaux de fer forgé, acier, tôle et autres articles, qui occupent les bras de 6 000 ouvriers.

Sol (terres à craie) cultivé avec des chevaux. — Récoltes suffisantes. — 215 910 hectares de forêts (chêne, hêtre). — 17600 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 16 fr. 93 cent.

Productions. Toutes les céréales, légumes secs, navets, navette, moutarde blanche et noire, champignons commestibles, chanvre, gaude, gentiane et plusieurs autres plantes ; cerisiers, noyers, vins d'assez bonne qualité, quantité de bois, bonnes prairies. — Chevreuils, cerfs, sangliers, renards, loups ; menu gibier (oiseaux de passage). — Bon poisson d'eau douce, (écrevisses). — Chevaux de médiocre qualité, bonnes vaches laitières, moutons de petite espèce, recherchés pour la délicatesse de leur chair ; beaucoup de chèvres. — Éducation en grand des abeilles. — Éducation en grand du dindon dans quelques cantons. — Quantité de minerais de fer en grains et de roche. Carrières de marbre, faux albâtre, grès à aiguiser et à paver, gypse, argile à briques et à foulon, marne. Bans de pyrites martiales. Quelques tourbières.

Établissement d'eaux thermales très-fréquenté à Bourbonnes-les-Bains.

Dépôt royal d'étalon à Montier-en-Der.

Industrie. Fabriques de droguets, bas de laine à l'aiguille, gants de peau ; coutellerie estimée, pointes de Paris, poêles à frire, plaques, tuyaux et autres ouvrages en fonte ; eaux-de-vie de marc, chandelles, bougies ; blanchisseries de cire ; filatures de laine ; brasseries ; vinaigreries ; tanneries et corroieries ; papeteries ; quantités de forges, hauts-fourneaux, martinets, fenderies, fileries et sableries. Construction de bateaux.

Commerce de blé, vin, huile, miel, cire, navette, meules à aiguiser, merrain, bois en planches et de charpente, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Marne qui y est navigable, la Meuse, l'Aube, l'Aujon, la Blaise, le Roguon. Les grandes routes de

Digitized by Google

Troyes, Dijon, Besançon, Vesoul, Nancy et Bar-le-Duc le traversent.

MAROILLES *ou* **MAROLLES,** village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. ¼ O. d'Avesnes, canton de Landrecy, sur la rive droite de la petite Helpe. Pop. 2 200 hab. — *Fabriques* importantes de fromages dits de *Marolles,* de chicorée-café. Clouteries. — *Commerce* de blés et de fromages.

MAROLLES-LÈS-BRAUX, village du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. ½ S. de Mamers. Pop. 1 850 h.

MAROMME, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arr. et à 1 l. ¼ N. O. de Rouen, sur la rivière de Cailly. Pop. 1 050 hab. — *Fabriques* d'indienne. Filatures de coton; tanneries; teintureries; blanchisseries de toiles; papeteries; moulin à poudre.

MARONNE (la), rivière qui prend sa source au col de Calabre, près du village de Salers, arrond. de Mauriac, département du Cantal. Elle passe à Salers, St-Martin, et se jette dans la Dordogne au-dessous d'Argental, département de la Corrèze, après un cours d'environ 15 lieues. Cette rivière est flottable depuis St-Julien-lès-Bois (Corrèze), jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 25 000 mètres.

MARQUAIS, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond., canton et à 5 l. N. O. de Sarlat. Pop. 820 hab.

MARQUE (la), village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 10 l. N. O. de Bordeaux, canton de Castelnau-de-Médoc. Pop. 800 h.

MARQUETTE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 1 l. ¼ de Lille, près de la Deule. Pop. 1 250 hab. — *Fabriques* de genièvre. Blanchisserie.

MARQUETTE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 5 l. ¼ de Valenciennes, canton de Bouchain. Pop. 1 320 hab.

MARQUION, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. S. E. d'Arras, sur l'Hyrondelle. Relai de poste. Pop. 500 hab.

MARQUISE, bourg du dép. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Boulogne, dans une contrée marécageuse. Bureau et relai de poste. Pop. 1 808 hab.

MARRAY, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 6 l. de Tours, canton de Neuvy. Pop. 1 050 hab. — Mines de fer.

MARS, village du départ. de la Loire (Lyonnais), arrond. et à 6 l. N. E. de Roanne, canton de Charlieu, près du Chaudonnet. Pop. 1 850 hab.

MARS (St-), voyez CINQ-MARS.

MARS-D'OUTILLÉ (St-), village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. ½ du Mans, canton d'Écomoy. Pop. 1 600 hab.

MARS-LA-JAILLE (St-), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. N. O. d'Ancenis, près de la rive gauche de l'Erdre. Pop. 600 hab.

MARSAC, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 8 l. N. E. de Savenay, près de la rive gauche du Don. Popul. 1 450 hab.

MARSAC, bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. ½ d'Ambert, sur la Dore. Pop. 3 000 hab. — *Fabriques* de dentelles, blondes, lacets et objets de mercerie. Tanneries.

MARSAL, petite ville forte, du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 2 l. S. E. de Château-Salins, canton de Vic, dans une contrée marécageuse, sur la Seille. Pop. 900 hab.

MARSANNE, bourg du dép. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. E. de Montélimart. Pop. 1 100 hab.

MARSAY, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 9 l. N. E. de de Rochefort, canton de Surgères. Pop. 1 850 hab.

MARSEILLAN, petite ville maritime du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 7 l. E. de Béziers, canton d'Agde. Pop. 3 250 hab. Elle est sur l'étang de Thau où elle a un port qui peut contenir 60 batimens de petit cabotage.

MARSEILLE, Massilia, très-ancienne, grande, riche et belle ville maritime, chef-lieu de préfecture du département des Bouches-du-Rhône (Provence); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale d'Aix); chambre et bourse de commerce; conseil de prud'hommes; syndicat maritime; consulats étrangers; chef-lieu de la 8e division militaire; direction des douanes; hôtel des monnaies (lettre M); observatoire royal de la marine; académie des sciences, belles lettres et arts; société royale de médecine; école d'hydrographie de 1re classe; institution des sourds et muets; col-

Digitized by Google

lége royal; cours gratuit de chimie appliquée aux arts; école de dessin; école secondaire de médecine; école de musique; évêché; église consistoriale réformée; synagogue consistoriale. Bureau et relai de poste. Pop. 116 000 hab.

L'arrondissement de Marseille renferme 17 communes et 141 041 habitans. Il est divisé en 9 cantons: Aubagne, la Ciotat, Marseille (6 cantons), et Roquevaire.

Cette ville est située au fond d'un golfe couvert et défendu par plusieurs îles, sur le penchant et au pied d'une colline placée entre la mer et une chaîne de montagnes demi-circulaires, qui enferment son riche bassin, entièrement couvert de maisons nommées bastides, dont on porte le nombre à plus de 5000. La partie élevée de Marseille, située entre le port et le cours, est généralement mal bâtie; mais la ville neuve qui s'étend près de la mer et forme environ les deux tiers de Marseille, est d'une grande beauté; toutes les rues en sont larges, droites, bordées de trotoirs et de maisons élégantes: la rue qui conduit de la porte d'Aix à celle de Rome, dont un superbe cours occupe le milieu, est une des plus belles de France. Cette ville possède des places publiques et des fontaines en grand nombre. L'hôtel de ville situé sur le port, le port lui-même, les quais magnifiques qui le bordent, la salle de spectacle, la bourse, l'arsenal, la corderie, sont dignes de fixer l'attention. L'observatoire est un des beaux établissemens dont peut se glorifier Marseille; la vue dont on jouit du haut de la plateforme, d'où l'œil peut embrasser à la fois la ville, la campagne et la mer, est une des plus belles que l'on puisse trouver. Sur la côte, à 200 pas de la ville, est le lazareth le plus vaste et le mieux administré qui existe; au retour de l'expédition d'Égypte, il reçut une armée entière: une double muraille l'environne extérieurement et forme une seconde ville tout-à-fait distincte de la première.

Le port peut contenir 1200 vaisseaux et est un des plus beaux du royaume; c'est un bassin de forme ovale, qui a près de 600 toises de longueur, sur 160 toises de largeur. Il offre un point de relâche sûr pour tout bâtiment qui navigue dans la Méditerranée. Fréquenté par toutes les nations maritimes, il réunit leurs divers pavillons, et offre, rassemblés sur un même point, les habitans de toutes les parties du globe, dont les habitudes, le langage et les vêtemens divers présentent un coup-d'œil unique qu'on chercherait inutilement dans toute autre ville de l'Europe.

Marseille, fondée par les Phocéens, environ 500 ans avant l'ère chrétienne, était dès son origine, une des villes les plus commerçantes de l'occident: 125 ans avant Jésus-Christ, les Romains expulsèrent les Salyes de cette contrée, et formèrent leurs premiers établissemens dans les Gaules. Marseille était renommée dans l'antiquité par son gouvernement et la sagesse de ses lois: Jules-César la subjugua après un siége long et terrible. Elle était si célèbre du temps des Romains, que Cicéron l'appelait l'Athènes des Gaules, et Pline la maîtresse des sciences. Les Sarrasins la ruinèrent en 475; réunie à la couronne par Clotaire, elle devint ensuite une souveraineté particulière: en 1214 elle secoua le joug et redevint républiquc, mais elle ne jouit de cette liberté que jusqu'en 1251, époque où elle fut subjuguée par les comtes de Provence; Louis XII la réunit à la couronne en 1482; Louis XIV ayant fait un voyage en Provence en 1660, la priva d'une partie des priviléges dont elle avait joui jusqu'à son règne, et y fit bâtir une citadelle. En 1720, un vaisseau venant de Seide y apporta une peste horrible, qui y exerça les plus affreux ravages, et enleva 50 ou 60 mille habitans; les personnes qui échappèrent à ce cruel fléau, durent en partie leur salut au dévouement héroïque de M. de Belzunce, évêque de Marseille, qui signala son zèle et sa charité envers les pestiférés.

Patrie de Pétrone; d'Honoré d'Urfé, auteur de l'Astrée; de Paget, peintre et sculpteur célèbre; de Dumarsais; de Barbaroux, député à la convention nationale; de M. Pastoret, ancien président de l'assemblée législative; du général Gardane; de Lantier, homme de lettres.

Industrie. Manufactures de bas et de bonnets façon de Tunis.—*Fabriques* considérables de savon, d'huile d'olives, eaux-de-vie, esprits, liqueurs fines, colle forte, verres à vitres, blanc de céruse, produits chimiques, bouchons de liége, corail, parfumeries, bougies, chapeaux de paille. Filatures de coton; raffineries de sucre; nombreuses raffineries de soufre; amidonneries; tanneries et maroquineries. — Manufacture royale des tabacs.

Commerce considérable d'huiles d'olives, de savon, vins, eaux-de-vie, esprits, grains, farines, graines, fruits secs et confits, et autres productions des départemens méridionaux; salaisons, tabacs, laines, peaux, fer, coton en laine et filé; bois de teinture et autres denrées coloniales.—Commerce d'importation et d'exportation avec l'Italie, l'Espagne, les côtes d'Afrique, les échelles du Levant, les ports de l'océan, de la Méditerranée, de la mer Noire et de la Baltique, avec les îles françaises de l'Amérique et de l'Inde, et généralement avec tous les ports où le pavillon français est reçu.

Mont-de-piété. — Caisse d'épargnes et de prevoyance. — Petite poste qui compte 54 bureaux.

☞ La bibliothèque publique contenant 60 000 volumes. — Le musée de tableaux et le cabinet d'histoire naturelle. — Les tombeaux antiques. — L'observatoire. — Le lazareth. — Le jardin royal des plantes et de naturalisation. — Le port. — La

Digitized by Google

bourse. — Les halles. — La salle de spectacle, une des plus belles de France. — Le théâtre français. — Les bains de mer, à côté de la belle plage d'Arène.—L'église cathédrale, l'une des plus anciennes des Gaules. — L'arsenal. — L'hôpital. — La corderie. — La colonne élevée en 1822, en mémoire des secours obtenus par le pape durant la peste de 1720. — Les allées de Meilhan, une des plus jolies promenades de Marseille ; le cours, le jardin de la ci-devant intendance, la promenade sur les quais du port. — Le château d'If bâti sur un îlot, d'où l'on jouit d'une belle vue sur la ville, le port et les environs.

A 8 l. S. d'Aix, 27 l. S. O. de Draguignan, 54 l. S. O. de Nice, 15 l. O. N. O. de Toulon, 42 l. E. S. E. de Montpellier, 29 l. S. E. de Nimes, 27 l. ; S. E. d'Avignon, 205 l. ½ S. E. de Paris.—Long. orient. 3° 2' 0". Lat. 43° 17' 49".

MARSEILLE, joli bourg du départem. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. ½ N. O. de Beauvais. Relai de poste. Popul. 700 hab. Il est bien bâti et très-agréablement situé, dans un riant vallon, au confluent du Thérain et de la petite rivière d'Herbouval : les petites montagnes qui le dominent, les points de vue qu'elles procurent, la couleur variée des terres et des plantations qui bordent ces collines, en embellissent le séjour. — Tanneries et mégisseries.

MARSEILLETTE, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 3 l. ½ E. de Carcassonne, canton de Peyrac. Pop. 300 hab.

Ce village est dans une situation agréable, entre le canal du Midi et la rive gauche de l'Aude. «On voyait autrefois, non loin de cet endroit, le vaste étang de Marseillette de 2000 hectares de superficie, dont les exhalaisons délétères portaient la contagion dans la contrée environnante à une grande distance. Cet étang a été rendu à l'agriculture et converti en une plaine immense couverte des plus riches moissons, par les soins de madame *Lawlesse*. Quelle puissance miraculeuse a produit cette métamorphose ? Cette population nombreuse, ces plantations forestières, ces prairies verdoyantes, en un mot, cette nature nouvelle que l'on ne se lasse point d'admirer ? Une femme irlandaise, seule, sans le secours du gouvernement, mais forte de son caractère et de son amour pour sa nouvelle patrie, est venue à bout de cette noble entreprise, au milieu des obstacles de tous genres que l'intérêt et l'envie ne cessèrent de lui opposer. Puisse le nom de madame *Lawlesse*, auteur de ce miracle d'agriculture, passer à la postérité! »

MARSON, village du départ. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ E. de Châlons. Pop. 500 hab.

MARTEL, petite ville du départem. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. E. de Gourdon. Bureau de poste. Pop. 3050 hab.

MARTHON, petite ville du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 6 l. E. S. E. d'Angoulême, canton de Montbron, sur le Bandiat. Pop. 550 hab. — Tanneries.

MARTIAL (S^t^-), village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 3 l. E. du Vigan, canton de Sumène. Pop. 1 100 hab.

MARTIAL-LE-MONT (S^t^-), village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 3 l. N. O. d'Aubusson, canton de S^t^-Sulpice-des-Champs, près de la Creuse. Pop. 850 hab. — Exploitation de houille.

MARTIGNÉ, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 9 l. N. de Vitré, canton de Retiers. Pop. 3600 hab. — Forges et haut-fourneau.

MARTIGNÉ, village du départem. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 4 l. S. de Mayenne. Relai de poste. Pop. 2 000 hab. —Source d'eaux minérales.

MARTIGNÉ-BRIANT, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 7 l. O. de Saumur, canton de Doué. Pop. 2 100 hab.— Établissement d'eaux minérales.

MARTIGNY, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 7 l. S. de Neufchâteau, canton de la Marche, sur le Mouzon. Pop. 1 100 h.

MARTIGUES (les), petite ville maritime du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arrond. d'Aix. École d'hydrographie de 4^e^ classe. Bureau de poste. Population, y compris celle de Jonquières et de Ferrières, 7 260 hab.

Cette ville est dans une situation avantageuse, à l'issue de l'étang de Berre, avec un port qui communique par un canal à la Méditerranée. Elle est en partie bâtie sur une île et formée par la réunion de trois petites villes qui offrent l'aspect de villes flottantes au milieu des eaux : la première, qui est la ville proprement dite, occupe l'île située au milieu du canal; la seconde, nommée Ferrières, est placée sur le bord du canal, du côté du nord ; et la troisième, qui porte le nom de Jonquières, en occupe le bord méridional : ces deux dernières villes sont regardées comme les faubourgs de Martigues. Cette ville n'a point d'eau douce ; celle que l'on y boit, vient de la fontaine de Toulon, qui est environ à un quart de lieue, par un aqueduc cons-

Digitized by Google

truit sous la mer. Les habitans se livrent à la pêche et la plupart deviennent d'excellens marins. La pêcherie de l'étang est la richesse du pays : le passage périodique des poissons de la Méditerranée dans l'étang de Berre, est curieux à observer. Les pêcheurs les prennent presque tous.

Commerce de vins, d'huile excellente, de poisson et de sel.

A 9 l. O. N. O. de Marseille, 13 l. S. O. d'Aix.

MARTIGUES (ÉTANG DE). Il est situé dans le départ. des Bouches-du-Rhône, à l'extrémité méridionale de l'étang de Berre, dont il n'est séparé que par une chaussée d'une lieue et demie de long sur vingt pas de large. [Voy. Étang de Berre.]

MARTIN (S'-), village du départem. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 4 l. S. O. de Mauriac, canton de Pleaux. Pop. 1 250 hab.

MARTIN (S'-), village du départ. de la Loire (Lyonnais), arrond. et à 6 l. ½ S. de Roanne, canton de S'-Germain-Laval. Pop. 1 550 hab.

MARTIN (S'-), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 8 l. E. S. E. de Mayenne, canton de Bays. Pop. 1 700 hab.

MARTIN (S'-), village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 7 l. d'Yvetot, canton de Cany, près de l'océan. Population. 1 600 hab.

MARTIN (S'-), village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 4 l. de Lavaur, canton de S'-Paul-Cap-de-Joux. Pop. 1 150 hab.

MARTIN-CHÂTEAU (S'-), village du départ. de la Creuze (Marche), arrond. et à 3 l. S. E. de Bourganeuf, canton de Royère. Population 1 200 hab.

MARTIN-D'ABLOIS (S'-), bourg du départ. de la Marne (Champagne), arrond., canton et à 2 l. S. O. d'Épernay. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de cartons lissés. Papeterie ; moulin à tan. — *Commerce* de meules de moulin.

MARTIN-D'ARDENTES (S'-), village du départ. de l'Indre (Berri), arrond. et à 3 l. S. E. de Châteauroux, canton d'Ardentes. S'-Vincent, près de l'Indre. Pop. 900 hab. — Aux environs, forges considérables, feux d'affineries et fonderies.

MARTIN-D'AUXIGNY (S'-), village du départ. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Bourges. Population 1 750 hab.

MARTIN-DE-BOSCHERVILLE (S'-), village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ O. de Rouen, canton de Ducler, sur la rive droite de la Seine. Population. 1 150 hab.

MARTIN-DE-CASTILLON (S'-), village du départ. de Vaucluse (Provence), arrond., canton et à 2 l. d'Apt. Pop. 300 hab.

MARTIN-DE-FUGÈRES (S'-), village du départ. de la Haute-Loire (Velay), arrond. et à 3 l. S. S. E. du Puy, canton de Monestier. Pop. 1 250 hab.

MARTIN-DE-GURSON (S'-), village du départ. de la Dordogne (Périgord), arr. et à 9 l. O. N. O. de Bergerac, canton de Villefranche-de-Longchapt. Pop. 1 100 hab.

MARTIN-DE-LANDELLE (S'-), village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. S. E. de Mortain, canton de Saint-Hilaire. Pop. 2 000 hab.

MARTIN-DE-LAYE (S'-), village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 3 l. ½ de Libourne, canton de Guitres. Population 550 hab.

Patrie du duc Decazes, ex-ministre.

MARTIN-DE-LONDRES (S'-), village du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ N. O. de Montpellier. Pop. 1 950 hab. — *Fabriques* de bas de soie.

MARTIN-DE-RÉ (S'-), petite et très-forte ville maritime du département de la Charente-Inférieure (Aunis), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. N. O. de la Rochelle ; tribunal de commerce ; syndicat maritime ; vice-consulats étrangers ; place de guerre de 3e classe. Bureau de poste. Pop. 2 400 hab. (*Établissement de la marée du port, 3 heures.*)

Cette ville, située à peu près au centre de l'île de Ré, dont elle est le chef-lieu, est dans une position avantageuse pour le commerce, au bord de l'océan, où elle a un port commode, précédé d'une rade sûre, et défendu par une bonne citadelle. Elle est assez bien bâtie et entourée de fortifications qui résistèrent, en 1628, à tous les efforts de l'escadre anglaise, chargée de protéger la Rochelle contre l'armée que commandait Louis XIII.

Industrie. Distilleries d'eaux-de-vie. — *Commerce* de vins rouges et blancs, eaux-de-vie, vinaigre, sels, poisson frais, chanvre, bois, planches, mâtures, goudron, fer, etc. Armemens pour la pêche de la morue et de la raie.

Digitized by Google

MARTIN-DE-SALAON (S^{t}-), village du départ. du Calvados (Normandie), arr. et à 6 l. N. O. de Falaise, canton d'Évrecy. Popul. at. 1 420 hab.

MARTIN-DE-SOULAN (S^{t}-), village du départ. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond. et à 3 l. S. E. de S^{t}-Girons, canton de Massat. Pop. 1 850 hab.

MARTIN-DES-PRÉS (S^{t}-), village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 5 l. ¦ N. O. de Loudéac, canton de Corlay. Pop. 1 350 hab.

MARTIN-DES-TRAUX (S^{t}-), village du départ. de la Loire (Lyonnais), arrond. et à 8 l. N. O. de Roanne. Bureau et relai de poste. Pop. 2 420 hab.

MARTIN-DE-TOURNON (S^{t}-), village du dép. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrond et à 3 l. ¦ N. N. O. du Blanc, sur la rive droite de la Creuse, au confluent du Suin. Pop. 1 500 hab.

MARTIN-DE-VALGAGUE (S^{t}-), village du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. ¦ N. d'Alais. Pop. 700 h.

MARTIN-DE-VALLAMAS (S^{t}-), bourg du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. O. S. O. de Tournon, sur la rive droite de la Saliouze. Pop. 2 200 hab.

MARTIN-DU-BOIS (S^{t}-), bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 2 l. ¦ E. de Segré. Pop. 1 050 hab.

MARTIN-DU-MONT (S^{t}-), village du dép. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 3 l. S. de Bourg, canton de Pont-d'Ain. Pop. 1 700 hab.

MARTIN-DU-PUITS (S^{t}-), village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 7 l. S. E. de Clamecy, canton de Lorme. Pop. 1 250 h.

MARTIN-D'URIAGE (S^{t}-), village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 3 l. S. E. de Grenoble, canton de Domène. Pop. 1 820 h. — *Fabriques* de toiles. Briqueteries; forges.

MARTIN-EN-BRESSE (S^{t}-), village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ E. de Châlons-sur-Saône. Pop. 1 250 hab.

MARTIN-EN-HAUT, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 5 l. S. O. de Lyon, canton de S^{t}-Symphorien. Pop. 1 820 hab.

MARTIN-ÈS-VIGNES (S^{t}-), joli village du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et canton de Troyes. Pop. 1 460 hab. Il est situé près de l'une des plus belles promenades de la ville de Troyes, dont il forme un des faubourgs, traversé par la grande route de Paris. On y remarque beaucoup de maisons et de jardins agréables, qui offrent des retraites charmantes, occupées généralement par des citoyens aisés, retirés du service ou du commerce, et qui y jouissent des agrémens de la ville et de la campagne.

☞ Le portail de l'église communale.

MARTIN-LA-PLAINE (S^{t}-), village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 6 l. N. E. de S^{t}-Étienne, canton de Rive-de-Gier. Pop. 720 hab. — Clouterie.

MARTIN-LE-BEAU (S^{t}-), village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 4 l. E. de Tours, canton d'Amboise. Pop. 1 220 h.

MARTIN-L'ENCLAVE (S^{t}-), village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 2 l. N. O. de Saumur, sur la rive droite de la Loire. Pop. 1 150 hab.

MARTIN-LÈS-BOULOGNE (S^{t}-), village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et canton de Boulogne-sur-Mer. Pop. 1 500 hab.

MARTIN-VALMEROUX (S^{t}-), village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 4 l. S. E. de Mauriac, canton de Salers. Bureau de poste. Pop. 1 350 hab.

MARTISAY, bourg du départ. de l'Indre (Berri), arrond. et à 5 l. N. du Blanc, canton de S^{t}-Martin-de-Tournon, sur la rive droite de la Claise. Pop. 1 750 hab.

MARTORY (S^{t}-), petite ville du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de S^{t}-Gaudens. Popul. 1000 hab. Elle est dans une belle situation, au centre de quatre grandes routes, sur la Garonne qu'on y passe sur un très-beau pont qui sépare la ville du faubourg. — *Fabriques* de draperie commune. Carrières de pierres de taille.

MARTRES, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Gascogne), arr. et à 9 l. de Muret, canton de Cazères, sur la rive gauche de la Garonne. Bureau de poste. Pop. 1 100 hab. — Faïenceries.

MARTRES-DE-VAYRE, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 3 l. S. E. de Clermont. Pop. 2 000 hab. — Aux environs, source d'eau minérale.

Digitized by Google

MARTYRE (la), bourg du départ. du Finistère (Bretagne), arr. et à 5 l. E. N. E. de Brest, canton de Ploudiry. Pop. 1 600 hab.

MARVAL, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 5 l. S. de Rochechouart, canton de St-Mathieu. Pop. 1 400 hab.— Hauts-fourneaux; forges et affineries.

MARVEJOLS, jolie petite ville du dép. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; chambre consultative des manufactures: société d'Agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 3 300 hab.

L'arrondissement de Marvejols renferme 76 communes et 50 660 habitans. Il est divisé en 10 cantons: Aumont, la Canourgue, Chanac, Chirac, Fournels, le Malzieu, Marvejols, Nasbinals, Saint-Chely et Serverette.

Cette ville est agréablement située sur la rive droite de la Cologne, dans un vallon riant, très-ouvert et planté de quantité d'arbres fruitiers de toute espèce. Elle est régulièrement bâtie, les rues en sont larges et bien percées.

Marvejols a beaucoup souffert durant les guerres civiles et de religion. Le duc de Joyeuse, commandant l'armée de Henri III, s'en rendit maître en 1586, la livra au pillage, la fit incendier et raser ses murailles jusqu'aux fondemens. Six ans après, Henri IV encouragea sa reconstruction et procura aux habitans des secours à cet effet.

Industrie. Fabriques de cadis et de serges. — *Commerce* de chapellerie, draps et étoffes de laine.

A 5 l. O. N. O. de Mende, 10 l. N. O. de Florac, 17 l. N. E. de Rodez, 136 l. S. S. E. de Paris, par St-Flour et Clermont.

MARVILLE, petite ville du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond., canton et à 2 l. ½ S. S. E. de Montmédy, sur la rive gauche de l'Orthain. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de droguets. Sciéries hydrauliques; huileries et brasseries.

MARZAN, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 9 l. O. de Vannes, canton de la Roche-Bernard. Pop. 2 100 hab.

MAS-CABARDÈS (le), bourg du dép. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. de Carcassonne, sur l'Orbiel. Pop. 650 hab. — *Fabriques* de draps. Teintureries.

MAS-D'AGÉNAIS (le), petite ville du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. S. E. de Marmande, sur la rive gauche de la Garonne. Pop. 2 500 hab.

MAS-D'AIRE (le), village du départ. des Landes (Gascogne), arrond., canton et commune d'Aire. Il est situé près d'un coteau sur lequel existait autrefois une ville considérable, où Alaric, roi des Goths, avait établi sa résidence.

MAS-D'AZIL (le), petite ville du dép. de l'Ariége (Pays de Foix), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ O. de Pamiers. Bureau de poste. Pop. 2 700 hab. Elle est agréablement située dans un beau vallon entouré de montagnes assez hautes et très-fertiles, sur la rivière de l'Arize. — *Fabriques* de peignes de corne. — *Commerce* de bestiaux.

☞ A peu de distance de cet endroit, la rivière de l'Arize traverse une vaste caverne qui fait horreur par son obscurité et par le bruit des eaux qui s'y précipitent avec fracas à travers les rochers. On pénètre avec des flambeaux dans l'intérieur de cette caverne, et on y trouve des chambres ornées de figures bizarres que les eaux congelées ont produites par la succession des temps.

MAS-GARNIER (le), bourg du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrondiss. et à 4 l. ½ S. de Castel-Sarrasin, canton de Verdun, sur la rive gauche de la Garonne, un peu au-dessous du confluent du Lambon. Pop. 1 500 hab.

MASLAY, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond., canton et à 2 l. de Sens, près de la rive droite de la Vannes. Relai de poste. Pop. 550 hab.

MASLES, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 8 l. S. E. de Mortagne, canton du Teil. Pop. 1 250 hab.

MAS-Ste-PUELLE (le), bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. de Castelnaudary. Pop. 1 000 hab. C'était autrefois une petite ville fortifiée, qui fut assiégée sans succès par le maréchal de Joyeuse en 1586. Elle fut brûlée et détruite en 1623, lors du siége de Montpellier.

MASSAT, petite ville du départ. de l'Ariége (P. de Foix), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Foix, dans une vallée sur l'Arac. Pop. 7 100 hab. — Aux environs, forges et mines de fers.

MASSAY, bourg du départ. du Cher (Berri), arrond. et à 8 l. O. N. O. de Bourges, canton de Vierzon. Relai de poste. Pop. 850 hab.

MASSEUBE, petite ville du départ. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Mirande, près de la rive gauche du Gers. Pop. 1350 h. — *Fabriques* de cadis, capes,

Digitized by Google

couvertures. — *Commerce* considérable de mulets pour l'Espagne.

MASSEVAUX *ou* **MAMUNSTER,** petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Béfort, sur la rive droite de la Doller. Pop. 2300 hab. — *Fabriques* d'ouvrages en cuivre et de tissus de coton. Filatures de coton ; haut-fourneau. — *Commerce* d'eau-de-cerise renommée.

MASSIAC, petite ville du départ. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. de S^t^-Flour. Bureau et relai de poste. Pop. 1000 hab. Elle est située dans une gorge fort étroite, sur la rive droite de l'Alagnon, près d'une vallée fertile et bien cultivée. On y remarque un château de construction agréable.

MASSILARGUES, petite ville du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 6 l. ½ E. de Montpellier, canton de Lunel, sur la rive droite du Vidourle. Pop. 2950 hab.

Patrie du lieutenant général Vignolle.

MASSUGUIES, village du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 7 l. N. E. de Castres, canton de Vabres. Pop. 1150 hab.

MASSY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Corbeil, canton et à 1 l. N. de Longjumeau. Pop. 1050 hab. — Tuileries et briqueteries.

MASTRE (la), bourg du départ. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Tournon, près de la rive droite du Doux. Pop. 1500 hab.

MÁTELLES (les), petite ville du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrondissement et à 3 l. ½ N. de Montpellier. Pop. 400 hab.

MATHA, bourg du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de S^t^-Jean d'Angely, sur l'Anteine. Pop. 900 hab.

MATHIEU (S^t^-), village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 2 l. N. de Caen, canton de Douvres. Pop. 850 hab.

MATHIEU (S^t^-), village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Rochechouart. Pop. 2150 hab. — Forges.

MATHURIN (S^t^-), joli bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. E. S. E. d'Angers, canton des Ponts-de-Cé. Relai de Poste. Pop. 1700 hab. Il est dans une situation très-agréable sur la levée et la rive droite de la Loire.

MATIGNON, petite ville du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ N. O. de Dinan. Pop. 850 hab.

MATOUR, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Mâcon. Pop. 2750 hab.

MAUBEC, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 7 l. N. E. de Vienne, canton de la Verpillière. Pop. 2700 hab.

MAUBERT - FONTAINE, petite ville du départ. des Ardennes (Champagne), arrond., canton. et à 2 l. ½ S. O. de Rocroy. Relai de poste. Pop. 1000 hab.

MAUBEUGE, ville très-forte du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. d'Avesnes; place de guerre de 3^e^ classe. Bureau et relai de poste. Pop. 5750 hab.

Cette ville est dans une forte situation, sur la Sambre qui y est navigable et favorise l'exportation de la houille, du marbre et de l'ardoise qui se trouvent en abondance dans les environs. Elle est bien bâtie, propre et bien percée.

Maubeuge fut prise par Louis XIV qui fit réparer ses fortifications par le maréchal de Vauban. En 1793, par suite de la victoire remportée par les français à Valignies sur les Autrichiens, ces derniers furent contraints de lever le siége de Maubeuge, après avoir perdu devant cette ville plus de 6000 hommes.

Industrie. Fabriques d'ouvrages en fer battu et coulé; de ferblanterie, clouterie, savon. Scieries de marbre; tanneries. — Manufacture royale d'armes à feu.

Commerce de vins, eaux-de-vie, épicerie, fer, ardoises, houille, marbre, etc.

A 4 l. N. d'Avesnes, 5 l. S. de *Mons*.

MAUBOURGUET, petite ville du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. N. de Tarbes, au confluent de l'Adour et du Soui. Pop. 1500 hab.

MAUDE (la), petite rivière qui prend sa source dans l'étang de Maude, département de la Creuse. Elle passe à Peyrat, Bujaleuf, et se jette dans la Vienne à l'Artigue, département de la Haute-Vienne, après un cours d'environ 10 lieues.

Cette rivière est flottable à bûches perdues, depuis S^t^-Martin-Château, jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 38800^m^. La quantité de bois

Digitized by Google

flotté sur la Maude est annuellement d'environ 3 000^{m}.

MAUGUIO, bourg du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ E. de Montpellier. Pop. 1 600 hab. Il est situé dans une contrée peu fertile, sur l'étang du même nom. On remarque presqu'au milieu de ce bourg, un tertre de 40 à 50 pieds d'élévation et surmonté d'un moulin à vent, d'où l'on jouit d'une assez belle perspective. La vue s'étend, sur la côte, depuis Aigues-Mortes jusqu'à Cette, au nord jusqu'aux Cévennes; elle est bornée du côté de Montpellier par le Mont-Auberon.

MAULE, bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Versailles, canton de Meulan, dans une vallée agréable, sur la Mandre. Pop. 1 250 hab. — Tanneries.

MAULÉON, village du départ. du Gers (Gascogne), arr. et à 12 l. ¼ O. de Condom, canton de Cazaubon. Pop. 1 150 hab.

MAULÉON, petite ville du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de sous-préfecture dont le tribunal de 1re instance est à S^{t}-Palais; collége communal. Bureau de poste. Pop. 1 084 hab.

L'arrondissement de Mauléon renferme 147 communes et 67 425 habitans. Il est divisé en 6 cantons: Joldy, Mauléon, S^{t}-Étienne-de-Baigorry, S^{t}-Jean-Pied-de-Port, S^{t}-Palais et Tardet.

Cette ville est située dans une vallée agréable, sur la rivière de Saison, appelée aussi gave de Mauléon. On trouve dans les environs une fontaine d'eau salée.

A 14 l. O. S. O. de Pau, 6 l. O. d'Oléron, 15 l. E. S. E. de Bayonne, 219 l. S. O. de Paris.

MAULÉON, voyez CHATILLON-SUR-SÈVRE.

MAULEVRIER, petite ville du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 7 l. S. E. de Beaupréau, canton de Chollet. Pop. 600 hab.

MAUMONT, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 6 l. S. E. de Brives, canton de Meissac. Pop..... hab.

MAUPERTUIS, village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond., canton et à 1 l. ¼ S. de Coulommiers, sur l'Aubetin. Pop. 350 hab.

On remarquait dans cet endroit un magnifique château qui n'a point résisté aux orages de la révolution. Ce château, si digne de fixer les regards de tous les amateurs du beau, n'existe plus; cependant l'endroit près duquel il était construit, mérite encore une attention particulière. C'est là qu'est l'élysée, dont la description se trouve dans le poëme des jardins de Delile, et que ce poëte a placé au rang des plus belles créations de ce genre. On entre dans l'élysée par une belle grotte en rotonde, soutenue par quatre colonnes, et surmontée d'une pyramide antique formée à l'instar de celles d'Égypte. Sur cette grotte passe la route de Rosoy à Coulommiers. L'aspect de ce jardin est des plus pittoresques, à cause des variétés que présentent les collines et les vallons qu'il renferme. Il est traversé par la petite rivière d'Aubetin qui y fait tourner deux moulins. On y voit de superbes plantations, des bosquets, des groupes d'arbres et des bois touffus qui forment des promenades ombragées par lesquelles on arrive à une jolie maison d'habitation nommée les Coteaux. Cette habitation, irrégulièrement bâtie, est à côté d'une belle fontaine et d'un petit lac: les belles prairies qui l'environnent, les sources vives et abondantes qui alimentent des ruisseaux dont l'eau, d'une extrême limpidité, circule dans toute l'étendue des jardins, les cascades que ces mêmes ruisseaux forment à plusieurs endroits, diverses promenades en dehors dans un bois bien percé qui fait partie de cette propriété, rendent ce séjour si enchanteur, qu'il présente véritablement l'image de l'élysée, si vanté par les poètes.

MAUPREVOIR, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 6 l. E. de Civray, canton d'Availle. Pop. 1 000 hab.

MAUR (S^{t}-), village du départ. de l'Indre (Berri), arrond., canton et à 1 l. O. de Châteauroux, sur la rive droite de l'Indre. Pop. 1 350 hab.

MAUR (S^{t}-), village du dép. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrond. de Sceaux, canton et à 1 l. E. de Charenton. Pop. 600 hab. Il est situé à l'extrémité d'un grand contour que forme la Marne, à la jonction du canal S^{t}-Maur. On remarque dans les environs plusieurs belles maisons de campagne.

MAURE, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. de Redon. Pop. 3 500 hab.

MAURE (S^{te}-), petite ville du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ¼ E. de Chinon, sur la rive droite de la Meuse. Pop. 2 100 hab.—*Fabriques* de toiles, mouchoirs, toiles peintes, étamines. — *Commerce* de pruneaux.

MAUREPAS, village du dép. de la Somme

Digitized by Google

(Picardie), arrond. et à 2 l. N. de Péronne, canton de Combles. Pop. 1 050 hab.

MAURIAC, petite et ancienne ville du départ. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; société d'agriculture ; collége communal. Bureau de poste. Pop. 3 251 hab.

L'arrondissement de Mauriac renferme 63 communes et 61 225 hab. Il est divisé en 6 cantons : Champs, Mauriac, Pléaux, Riom-lès-Montagnes, Saignes et Salers.

Cette ville est agréablement située, sur le penchant d'une colline volcanique, à peu de distance de la Dordogne, non loin du Puy-St-Mary, où l'on jouit d'une vue superbe sur les environs.

Commerce de chevaux estimés, mulets, bestiaux, étoffes de laine, toiles, dentelles, cuirs, merrain, etc.

A 9 l. N. N. O. d'Aurillac, 128 l. S. de Paris.

MAURICE (St-), village du dép. de la Creuse (Marche), arr. et à 8 l. O. N. O. de Gueret, canton de la Souterraine. Pop. 1 580 hab.

MAURICE (St-), village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 12 l. S. de Grenoble, canton de Clelles. Pop. 1 409 hab.

MAURICE (St-), village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 7 l. S. S. E. de Montbrison, cant. de St-Bonnet-le-Châtel. Pop. 2 000 h.

MAURICE (St-), village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 11 N. O. de Riom, canton de Pionsat. Pop. 1 600 hab.

MAURICE (St-), village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arr. et à 6 l. O. de Thouars, canton d'Argenton. Pop. 1 150 hab.

MAURICE (St-), village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 6 l. S. E. de Remiremont, canton de Ramonchamp, sur la Moselle et près de la source de cette rivière. Relai de poste. Pop. 1 400 hab.

MAURICE-DE-LIGNON (St-), village du dép. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond. et à 2 l. N. d'Yssengeaux, canton de Monistrol. Pop. 1 800 hab.

MAURICE-DES-NONES (St-), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 4 l. N. de Fontenay, canton de la Châtaigneraye. Pop. 1 220 hab.

MAURICE-SUR-LOIRE (St-), village du dép. de la Loire (Lyonnais), arrond., canton et à 2 l. ½ de Roanne. Pop. 1 220 hab.

MAURIN (St-), bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais) arrond. et à 5 l., E. d'Agen, canton de Beauville. Pop. 1 150 hab.

MAURON, petite ville du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. E. de Ploërmel, sur la Duc. Pop. 3 000 hab.

MOUROUX, village du dép. du Gers (Gascogne), arrond. et à 3 l. de Lectoure, canton de St-Clar. Pop. 700 hab.

MAURS, petite ville du dép. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. O. d'Aurillac, près de la rive droite de la Rance. Bureau de poste. Pop. 1 500 hab. — *Commerce* considérable de porcs et de jambons renommés ; de bestiaux, cire jaune, toiles grises, etc.

MAUVES, bourg du dép. de l'Orne (Normandie), arrond., canton et à 2 l. ½ S. E. de Mortagne, sur l'Huisne. Pop. 1 200 hab.

MAUVESIN, petite ville du dép. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. E. de Lectoure, sur la rive gauche de l'Arax. Pop. 1 850 hab. — *Commerce* considérable de blé, maïs et bestiaux.

MAUZAT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et près de Riom. Pop. 1 080 hab.

MAUZÉ, petite ville du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Niort. Bureau et relai de poste. Pop. 1 500 h. — *Commerce* important de vins et d'eaux-de-vie. — Aux environs, nombreux haras de baudets.

MAUZÉ, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond., canton et à 1 l. de Thouars. Pop. 1 550 hab.

MAXEY, bourg du dép. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 6 l. ½ S. de Commercy, canton de Vaucouleurs. Pop. 600 hab.

MAXIMIN (St-), petite ville du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Brignolle. Bureau de poste. Popul. 3 750 hab. Elle est située dans une plaine fertile entourée de hautes montagnes, près de la source de l'Argens. — *Fabriques* d'étoffes de laine. Filatures de coton ; distillerie d'eaux-de-vie. — *Commerce* de safran.

MAY, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 2 l. ½ S. E. de Beau-

Digitized by Google

préau, sur la More. Pop..... hab. Ce bourg a été entièrement détruit dans les guerres de la Vendée.

MAY-EN-MULTIEN, joli village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. N. E. de Meaux. Pop. 800 hab.

MAYENHEIM, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arr. et à 4 l.; S. de Colmar, canton d'Ensisheim, sur la rive gauche de l'Ill. Relai de poste. Pop. 500 hab.

MAYENNE, ancienne et jolie ville du dép. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 9 556 h.

L'arrondissement de Mayenne renferme 116 communes et 160 526 habitans. Il est divisé en 11 cantons : Ambrière, Baix, Couptrain, Ernée, Goron, le Horps, Landivy, Lassay, Mayenne, Prez-en-Pail et Villaines-la-Jubel.

Cette ville, située sur le penchant de deux coteaux qui bordent les rives de la Mayenne, est irrégulièrement bâtie, les rues en sont mal percées et très-escarpées; cependant l'ensemble plaît généralement. Elle possède deux jolies places publiques, dont une est ornée d'une belle fontaine.

Mayenne était anciennement une ville très-forte, défendue par des fortifications considérables et par un château-fort qui passait pour imprenable. Elle tomba au pouvoir des anglais en 1425, après trois mois de siége.

Industrie. Fabriques nombreuses de belles toiles de lin, de chanvre et de coton; de mouchoirs, calicots. Filatures de coton; blanchisseries de toiles; teintureries. — Aux environs, beaucoup de forges.

Commerce considérable de toiles, mouchoirs, fil et chaînes de lin; vin, eaux-de-vie, fer.

☞ L'ancien château des ducs de Mayenne, bâti sur la rive droite de la Mayenne qu'il domine d'une manière pittoresque.

A 8 l. N. N. E. de Laval, 14 l.; O. S. O. d'Alençon, 11 l. E. de Fougères, 8 l.; S. de Domfront, 62 l. O. de Paris.

MAYENNE (département de la). Il est formé du ci-devant Bas-Maine, et tire son nom de la rivière de Mayenne qui l'arrose du nord au sud. Le chef-lieu de préfecture est Laval. 3 arrondissemens ou sous-préfectures : Laval, 111 228 hab.; Château-Gontier, 72 138; Mayenne, 160 526. — 27 justices de paix ou cantons. — 288 communes. — Superficie, 266 lieues carrées. — Pop. 343 892 hab. — Revenu territorial, 13 093 000 fr. — 4e division militaire. — Cour royale d'Angers. — Diocèse du Mans. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de la Mayenne est borné au nord par les départemens de la Manche et de l'Orne; à l'est, par celui de la Sarthe; au sud, par celui de Maine-et-Loire, et à l'ouest, par celui d'Ille-et-Vilaine.

Le territoire de ce département se compose de quelques plaines cultivées, de montagnes couvertes de bois, de forêts assez étendues et de landes incultes et sablonneuses. Les prairies naturelles y sont rares, et cependant on y nourrit, par le secours des jachères, une grande quantité de bestiaux qui font la principale richesse des habitans. Les vallées traversées par la Sarthe et par la Mayenne, produisent en assez grande quantité du froment de mars, la froideur du sol ne permettant pas la culture des fromens d'hiver. On y cultive beaucoup de lin et de chanvre et une grande quantité d'arbres fruitiers, notamment des pommiers, qui donnent annuellement 600 000 hectolitres de cidre. Il y a aussi quelques vignobles, qui produisent des vins très-médiocres.

Sol (terres sablonneuses) cultivé avec des chevaux. — Récoltes suffisantes. — 25 781 hectares de forêts (chêne, hêtre, châtaignier). — 600 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 24 fr. 78 cent.

Productions. Peu de froment, très-beau seigle, orge, avoine, sarrasin, châtaignes, lin, chanvre, fruits à noyaux, fruits à cidre, peu de vin, cidre, bois. — Chevaux de petite espèce. Beaucoup de bestiaux, de vaches qui donnent de très-bon beurre; nombreux troupeaux de moutons dont la toison est estimée; porcs. — Éducation en grand des abeilles. — Mines de fer. Marbre, pierres de taille, ardoises.

Industrie. Manufactures de toiles à voiles, de toiles de Laval et de Mayenne. Fabriques de calicots, mouchoirs, siamoises, linge de table, serges, étamines, fil et chaînes de lin. Filatures de coton; belles blanchisseries de toiles; hauts-fourneaux et feux d'affineries; papeteries.

Commerce de grains, vin, cidre, eaux-de-vie, fruits, miel et cire estimés, volailles, laines, marbres, pierres de taille, ardoises, fer, bois, toiles et fil de lin.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Mayenne qui y est navigable, l'Ernée, la Jouane, le Colmont, le Vicoin, la Vaise, l'Oudon et l'Erve. Les grandes routes de Rennes, Alençon, le Mans et Tours le traversent.

MAYENNE (la), rivière qui prend sa source au village de Maine, près de Lignières-la-Doucelle, arrondiss. d'Alençon, département de l'Orne. Elle passe à Couptrain, Ambrières, Mayenne,

Digitized by Google

Laval, Château-Gontier, Angers, et se jette dans la Loire à Bouche-Maine, un peu au-dessous des Ponts-de-Cé. Elle commence à être flottable à St-Jean, au confluent de l'Ernée, et navigable à Laval. La longueur de la partie flottable est de 10 000m et celle de la partie navigable est de 94 710m. Les principaux objets transportés sur cette rivière, consistent en grains, vins, sels, chanvre, lins, bois de marine, de construction et de chauffage, charbons de terre, faïence, poterie, résine, brai, goudron, matériaux pour bâtir, etc.

Cette rivière prend le nom de Maine à partir de sa jonction avec la Sarthe, jusqu'à son embouchure dans la Loire. Dans son cours, qui est d'environ 45 lieues, elle reçoit l'Ernée, l'Oudon, la Sarthe grossie du Loir, et plusieurs autres rivières.

MAYET, village du départem. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¼ E. N. E. de la Flèche, dans un pays fertile. Populat. 3 320 hab. — *Fabriques* de grosses étoffes.

MAYET-DE-MONTAGNE, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. S. de la Palisse. Pop. 1 600 h.

MAYRAS, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à l. N. de l'Argentière, canton de Thueys. Pop. 2 150 hab. — *Fabriques* de serges et étoffes de laine. Exploitation de houille.

MAYRES, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 5 l. ¼ N. O. de l'Argentière, canton de Thueys, sur l'Ardèche. Pop. 1 840 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine.

MAZAMET, village du dép. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. E. de Castres. Bureau de poste. Pop. 5 500 hab. — Source d'eau minérale.

Industrie. Manufactures de draps, castorines, cuirs de laine, casimirs, flanelle, etc. Fabriques de cartons. Papeteries.

MAZAN, bourg du dép. de Vaucluse (Comtat), arrond., canton et à 2 l. E. de Carpentras, sur l'Auzon. Pop. 3 300 hab.

MAZANGÉ, village du départ. de Loire-et-Cher (Orléanais), arrond., canton et à 2 l. O. de Vendôme. Pop. 850 hab.

MAZÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. N. O. de Beaugé, canton de Beaufort. Pop. 3 400 hab.

MAZÈRES, petite ville du dép. de l'Ariège (P. de Foix), arrond. et à 4 l. N. de Pamiers, canton de Saverdun, sur la rive gauche du Lers. Pop. 2 650 hab.

MAZIÈRES, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 2 l. N. de Langeais. Pop. 550 hab.

MAZIÈRES, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. de Parthenay. Pop. 600 hab.

MAZOIRE, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 7. S. E. d'Issoire, canton d'Ardres. Pop. 1 200 hab.

MÉARD (St-), village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 6 l. S. E. de Limoges, canton de Châteauneuf. Pop. 1 100 h. —Hauts-fourneaux.

MEAULNE, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 8 l. N. de Montluçon, canton de Cerilly, au confluent de l'Aumance et du Cher. Pop. 900 hab.

MEAUX, Latium, ancienne et jolie ville du dép. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; société libre d'agriculture, sciences et arts; collége communal; école secondaire ecclésiastique; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 7 400 h.

L'arrondissement de Meaux renferme 161 communes et 88 915 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Claye, Crécy, Dammartin, la Ferté-sous-Jouarre, Lagny, Lisy-sur-Ourcq et Meaux.

Cette ville est située, dans une contrée fertile, près du canal de l'Ourcq, sur la Marne qui la divise en deux parties inégales et y fait mouvoir un grand nombre de moulins, servant particulièrement à la mouture des grains destinés à l'approvisionnement de Paris. Elle est assez bien bâtie. La place publique est vaste, mais irrégulière. Les promenades sont très-agréables.

Industrie. Fabriques de calicots, indiennes, colle-forte, salpêtre, vinaigre. Tanneries, corroieries et mégisseries.

Commerce de grains, farines, jardinage, moutarde, laines, bestiaux, volailles, bois et charbon. Grand commerce de fromage de Brie. — Les marchés de Meaux sont considérables par le grand nombre de riches cultivateurs qui s'y réunissent.

☞ Bibliothèque publique, 10 000 volumes. — La cathédrale regardée comme un chef-d'œuvre; le célèbre Bossuet y est enterré. — A peu de distance de cette ville, le rocher de Crécy, remarquable par les grottes et les pétrifications qu'il renferme, et surtout par sa formation qui paraît être due en partie à des dépôts successifs d'une fontaine dont les eaux ont des propriétés très-remarquables.

Digitized by Google

A 13 l. N. de Melun, 12 l. O. S. O. de Château-Thierry, 8 l. S. E. de Senlis, 7 l. N. O. de Coulommiers, 11 l. E. N. E. de Paris.

MÉDARD (St-), village du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. et à 3 l. de la Rochelle, canton de la Jarrie. Pop. 1 150 hab.

MÉDARD (St-), village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 2 l. N. d'Aubusson, canton de Chenerailles. Pop. 1 100 hab.

MÉDARD (St-), village du dép. du Gers (Gascogne), arrond., canton et à 3 l. N. N. O. de Lectoure. Pop. 1 120 hab.

MÉDARD-DE-GURSON (St-), village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 6 l. O. de Bergerac, canton de Villefranche-de-Lonchapt. Pop. 1 520 hab.

MÉDARD-EN-JALLÉ (St-), village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 3 l. O. N. O. de Bordeaux, canton de Blanquefort, auprès de la Jallé. Pop. 1 700 hab.

MÉDOC (le), pays qui était autrefois compris dans l'ancienne province du Bordelais et qui dépendait de la ci-devant province de Guienne. Lesparre en était la capitale. Il forme aujourd'hui la partie septentrionale du départ. de la Gironde, comprise entre la Gironde et l'océan.

MÉEN (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Montfort. Pop. 1 400 hab.

MÉES (les), petite ville du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Digne, sur la rive gauche de la Durance. Pop. 2 000 hab.

MÉGRIN (St-), village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à .. l. N. E. de Jonsac, canton d'Archiac. Pop. 1 300 hab.

MÉGRIT, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 2 l. N. de Dinan, canton de Broons. Pop. 1 300 hab.

MÉHARICOURT, bourg du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 4 l. N. E. de Montdidier, canton de Rosières. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de bonneterie et de métiers à bas.

MÉHUN, voyez MEUN.

MEHUN-SUR-YÈVRE, petite et ancienne ville du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. de Bourges, dans une plaine agréable et fertile, sur l'Yèvre. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 hab. On y remarque les ruines d'un ancien château bâti par Charles VII, dans lequel il se laissa mourir de faim, dans la crainte d'être empoisonné par son fils.

Industrie. Manufactures considérables de toiles communes pour l'emballage des laines. Fabriques de droguet.

MEICHE, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ½ S. de Montbéliard. Pop. 800 hab.

MEILHAN, petite ville du départ. de Lot-et-Garonne (Gascogne), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. O. de Marmande, près de la rive gauche de la Garonne. Pop. 3 500 hab. — *Commerce* de blé et de bois à brûler.

MEILLAC, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 8 l. S. E. de St-Malo, canton de Combourg. Pop. 1 720 hab.

MEILLANT, bourg du départ. du Cher (Berri), arrond., canton et à 1 l. ½ de St-Amand. Pop. 1 000 hab. — Hauts-fourneaux.

MEILLARDS, bourg du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 7 l. N. O. de Tulle, canton d'Uzerche. Pop. 1 250 hab.

MEILLERAYE (la), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 4 l. ½ S. de Châteaubriant, canton de Moisdon, Pop. 720 hab. — Forges.

Patrie de M. Bignon, législateur et diplomate.

MEILLONAS, bourg du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 2 l. ½ N. E. de Bourg, canton de Treffort. Pop. 1 450 h. — *Manufacture* de faïence et de poterie de terre vernissée. Exploitation de houille.

MEIMAC, voyez MEYMAC.

MEISSAC, petite ville du dép. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Brives. Pop. 1900 hab. — Exploitation de grès.

METSTRATZEIM, petite ville du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrondiss. et à 5 l. ½ N. de Schelestatt, canton d'Obernay. Pop. 1 400 hab.

MELAY, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 8 l. de Langres, canton de Bourbonne. Pop. 1 250 hab.

MELAY, bourg du départ. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E.

Digitized by Google

de Laval. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* d'étamines. Tanneries.

MELAY, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 7 l. S. O. de Charolles, canton de Marcigny. Pop. 1 620 hab.

MELESSE, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr. et à 2 l. ½ de Rennes, canton de St-Aubin-d'Aubigné. Pop. 2 600 hab.

MELGREN, village du départ. du Finistère (Bretagne), arr. et à 6 l. O. de Quimperlé, canton de Bannalec. Pop. 2 200 hab. — Papeteries.

MELISEY, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. de Lure. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* de fromages façon d'Auvergne. Exploitation de carrières de granit de différentes couleurs.

MELLAC, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. ½ N. O. de Quimperlé. Pop. 2 300 hab.

MELLAY, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. de Beaupréau, canton de de Chemillé. Pop. 1 000 hab.

MELLÉ, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 1 l. N. de Fougères, canton de Louvigné-du-Désert. Pop. 1 300 hab.

MELLE, petite et ancienne ville du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau de poste. Pop. 2 110 hab.

L'arrondissement de Melle renferme 98 communes et 68 830 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Brioux, Celles, Chef-Boutonne, Chenay, Melle, La Mothe-Ste-Heraye et Sauzé.

Cette ville est située sur une colline escarpée au pied de laquelle coule la petite rivière de Béronne. Elle est généralement mal bâtie, mais son aspect est agréable; ses environs sont rians et pittoresques et ses promenades charmantes. Le sol des alentours est remarquable par sa fécondité; tout y vient heureusement, à l'exception de la vigne.

Patrie d'Auguis, homme de lettres.

Industrie. Fabriques de serges, d'étoffes de laine fortes et d'un bon usage; tanneries; papeterie.

Commerce considérable de grains, graines de trèfle, laines, bestiaux. C'est particulièrement dans l'arrondissement de Melle qu'on élève les mulets de belle race regardés comme les meilleurs et les plus beaux de l'Europe.

A 7 l. E. S. E. de Niort, 8 l. ½ O. N. O. de Civray, 15 l. ½ S. O. de Poitiers, 114 l. S. O. de Paris.

MELLES, village du départ. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrond. et à 8 l. de St-Gaudens, canton de St-Béat. Pop. 850 hab. — Aux environs, mines de fer et de cuivre.

MELLO, bourg du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. de Senlis, canton de Creil. Pop. 450 hab. Ce bourg, traversé par la rivière du Thérain, est situé dans une vallée, au pied d'une montagne escarpée, sur laquelle est un château bâti sur le roc et flanqué de tourelles. La situation agreste et pittoresque de cet édifice et les magnifiques points de vue que l'on y découvre, rendent cet endroit très-remarquable. — *Fabriques* de tissus mérinos et de cachemire; de calicot et de toile de coton. — *Commerce* de bestiaux.

MÉLOIR-DES-ONDES (St-), village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 2 l. ½ de St-Malo, canton de Cancale. Popul. 2 200 hab.

MELRAND, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 4 l. S. de Pontivy, canton de Baud. Pop. 2 700 hab.

MELUN, Melodunum, ancienne et assez jolie ville, chef-lieu de préfecture du département de Seine-et-Marne (Ile-de-France); tribunal de 1re instance (cour royale de Paris); collége communal et école gratuite de dessin; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 7 000 hab.

L'arrondissement de Melun renferme 107 communes et 55 134 hab. Il est divisé en 6 cantons : Brie-Comte-Robert, le Châtelet, Melun (2 cantons), Mormant et Tournant.

Cette ville est agréablement située au pied d'une colline, et traversée par la Seine qui la divise en plusieurs parties. Elle est généralement bien bâtie, bien percée, et d'un aspect agréable. Dans la partie orientale de l'île que forme les deux bras de la Seine, on voit les ruines d'un palais que plusieurs rois de France ont habité, et où la reine Blanche, mère de Saint-Louis, tint sa cour pendant quelque temps.

Melun a été assiégée et prise plusieurs fois par les Anglais et par le duc de Bourgogne. Les premiers la prirent par famine en 1419; mais 10 ans après les habitans, fatigués de la domination anglaise, chassèrent les troupes de cette nation et reçurent celles de Charles VII.

Patrie de Jacques Amyot, traducteur de Plutarque.

Industrie. Manufactures de verres à vitres. Fabriques de draps, droguets, serges, toiles peintes, calicots, perkales; filatures de coton; tanneries; moulins à tan; fours à chaux.

Digitized by Google

Commerce de blé, farines, vins, fromages, laines et bestiaux. — Marchés considérables pour les grains et l'approvisionnement de Paris.

Maison centrale de détention pour 5 départemens.

☞ Bibliothèque publique, 8000 volumes. — La salle de spectacle. — Les promenades.

A 13 l. S. de Meaux, 12 l. ¼ O. de Provins, 15 l. N. O. de Sens, 4 l. N. de Fontainebleau, 11 l. ¼ S. S. E. de Paris. Long. or. 0° 19' 22". Lat. 48° 32' 25".

MÉNARS, voyez MER.

MÉNARS-LE-CHATEAU, village du dép. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 2 l. N. E. de Blois, canton de Mer. Bureau et relai de poste. Pop. 450 hab. Il est situé sur la rive droite de la Loire, et remarquable par un superbe château bordé de belles terrasses, d'où l'on jouit d'une vue délicieuse, tant sur le fleuve que sur les charmans paysages des environs.

MENAT, bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ¼ N. O. de Riom, près de la rive gauche de la Sioule. Pop. 1720 hab.

MENDE, Anderitum, très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. de la Lozère (Gévaudan); tribunal de 1re instance (cour royale de Nîmes); chambre consultative des manufactures; société d'agriculture, sciences et arts; collége communal. Bureau et relai de poste. Popul. 5500 hab.

L'arrondissement de Mende renferme 62 communes et 43 821 hab. Il est divisé en 7 cantons: Bleymard, Châteauneuf-de-Randon, Grandrieux, Langogne, Mende, St-Amans et Villefort.

Cette ville est dans une situation charmante, sur la rive gauche du Lot, au fond d'un vallon entouré de montagnes, d'où découlent une infinité de ruisseaux, dont les eaux abondantes et heureusement distribuées arrosent un grand nombre de jardins et de maisons de plaisance qui environnent la ville et présentent un aspect des plus agréables; elle est ceinte d'un petit boulevard et assez bien bâtie; les rues cependant sont très-mal percées, mais arrosées par les eaux de plusieurs fontaines publiques, qui y entretiennent la fraîcheur et la propreté.

Industrie. Fabriques de draps communs, cadis, serges, escots, etc.

Commerce considérable de serges et cadis connus sous le nom de *serges de Mende*, qui se fabriquent dans la ville et dans les communes environnantes, et que l'on expédie pour l'Espagne, l'Italie, l'Allemagne et l'intérieur de la France.

☞ La blibliothèque publique, contenant 6500 volumes. — La galerie des tableaux de la préfecture. — La cathédrale, remarquable par l'élévation et la hardiesse de ses clochers. — Les fontaines publiques, entre autres celle du Griffon. — A peu de distance de Mende, l'hermitage de St-Privast.

A 19 l. S. E. de St-Flour, 5 l. E. de Marvejols, 20 l. S. S. O. du Puy, 29 l. O. S. O. de Privas, 31 l. N. de Montpellier, 20 l. ¼ E. N. E. de Rhodez, 138 l. ¼ S. de Paris. Long. or. 1° 9' 32". Lat. 44° 30' 43".

MENDIOUDE, village du départ. des Basses-Pyrénées (Gascogne), arrond. et à 6 l. ¼ S. E. de Bayonne, canton d'Hasparren. Pop. 1550 h.

MENEHOULD (St^e-), petite ville très-ancienne du départ. de la Marne (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3780 hab.

L'arrondissement de Ste-Menehould renferme 82 communes et 32 617 habitans. Il est divisé en 3 cantons: Dammartin-sur-Yèvre, Ste-Menehould et Ville-sur-Tourbe.

Cette ville est située entre deux rochers, dans une contrée marécageuse, sur l'Aisne et près de la forêt d'Argonne. Elle est régulièrement bâtie. Les bâtimens élevés à même hauteur et sur un plan uniforme, sont construits en pierres de taille et en briques. La façade de l'hôtel-de-ville est élégante et les promenades fort jolies.

Sainte-Menehould était anciennement fortifiée et a soutenu plusieurs siéges. Le premier, en 1039, contre le duc de Lorraine, qui fut obligé de se retirer; le deuxième, en 1009, contre l'évêque de Verdun, qui prit la ville et le château; le troisième, contre un autre évêque de Verdun, qui y fut tué; le quatrième, contre Charles II, duc de Lorraine, qui fut aussi obligé de se retirer; le cinquième, contre le marquis de Praslin, qui s'en rendit maître le 27 décembre 1606; le sixième, contre le grand Condé, qui prit la ville après une vigoureuse résistance, le 13 novembre 1652, et enfin le septième, contre Louis XIV, qui fit son entrée dans la ville par la brèche: c'est le premier siége où il se soit trouvé en personne.

Industrie. Fabriques de serges et de ras dits *de Châlons*; de rouets à filer et autres ouvrages au tour. Tanneries. — Aux environs, nombreuses forges, verreries et faïenceries.

Commerce considérable de bois; de blé, seigle, avoine, merrain, etc.

A 10 l. N. E. de Châlons, 12 l. ¼ N. N. E. de Vitry, 10 l. ¼ N. O. de Bar-le-Duc, 10 l. ¼ O. S. O. de Verdun, 52 l. E. de Paris.

MENERBES, bourg du dép. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 4 l. ¼ O. S. O. d'Apt, canton de Bonieux, sur une hauteur. Pop. 1520 hab.

Digitized by Google

MÉNERVAL, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 6 l. S. E. de Neufchâtel, canton de Gournay. Pop. 600 hab.

MENET, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 6 l. N. E. de Mauriac, canton de Riom-lès-Montagnes. Pop. 1 100 hab.

MENETOU-COUTURE, village du départ. du Cher (Berri), arrond. et à 9 l. N. E. de St-Amand, canton de Nérondes. Pop. 700 hab. — Hauts-fourneaux, forges et mines de fer.

MENETOU-RATEL, village du dép. du Cher (Berri), arrond., canton et à 2 l. de Sancerre. Pop. 1 000 hab.

MENETOU-SALON, bourg du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 4 l. ¼ N. de Bourges, canton de St-Martin-d'Auxigny. Pop. 2 100 hab. Il est situé dans une contrée fertile en vins, bois et pâturages. — *Fabriques* de serges. Distilleries d'eaux-de-vie. — Aux environs, forges et hauts-fourneaux. — *Commerce* de vins et eaux-de-vie.

MENETOU-SUR-CHER, petite ville du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Romorantin, dans une situation agréable, sur la rive droite du Cher. Pop. 800 hab. — *Fabriques* de bonneterie et de parchemin.

MENIGOUTTE, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ N. E. de St-Maixent. Pop. 850 hab.

MÉNIL, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 2 l. S. de Château-Gontier, sur la rive droite de la Mayenne. Popul. 1 450 hab.

MÉNIL, voyez MESNIL.

MÉNIL-AUBRY (le), village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 7 l. de Pontoise, canton d'Écouen. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de dentelles.

MÉNIL-HERMÉ, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 6 l. ¼ O. d'Argentan, canton de Putanges, près de la rive gauche de l'Orne. Pop. 1 100 hab.

MÉNIL-HUBERT (le), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 9 l. N. N. E. de Domfront, sur l'Orne. Pop. 1 050 hab. — *Fabriques* de basin et de toile de coton.

MÉNIL-MONTANT, village du dép. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrond. de St-Denis, canton de Pantin. Il est situé sur une hauteur, près des barrières de Paris, et contigu au village de Belleville, qui domine Paris et une partie des environs.

MÉNIL-PONCEAU, village du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 2 l. ¼ S. E. de Dreux, canton de Nogent-le-Roi. Population 1 300 hab.

MENNECY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 2 l. S. de Corbeil. Pop. 1 150 hab. — Carrières de grès et de pierres à plâtre.

MENNEVRET, village du départem. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 8 l. N. O. de Vervins, canton de Wassigny. Pop. 1 000 hab.

MENOUX (St-), bourg du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 3 l. O. de Moulins, canton de Souvigny, dans une contrée fertile, au confluent du Chamaron et de l'Ours. Population 1 050 hab.

MENS, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. S. de Grenoble, sur la Veaune. Pop. 2 000 hab. — *Fabriques* de toiles.

MENSIGNAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 3 l. ¼ S. O. de Périgueux, canton de Grignols. Pop. 1 250 hab.

MÉOLANS, village du départ. des Basses-Alpes (Provence), arrond. et à 2 l. ¼ O. de Barcelonnette, canton du Lauzet, sur la rive gauche de l'Ubaye. Pop. 1 100 hab.

MER *ou* **MÉNARS,** petite ville du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Blois, sur le ruisseau de Tronne. Bureau et relai de poste. Pop. 3 560 h. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie et vinaigre. Tanneries et corroieries.

MERAL, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 7 l. N. O. de Château-Gontier, canton de Cossé-le-Vivien. Pop. 1 300 hab.

MERCEY-LE-GRAND, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 5 l. O. de Besançon, canton d'Audeux. Pop. 400 h.

MERCOEUR, village du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à à 7 l. S. E. de Tulle. Pop. 1 000 hab.

MERCUER, village du départ. de l'Ardèche

Digitized by Google

(Vivarais), arrond. et à 7 l. S. de Privas, canton d'Aubenas. Pop. 750 hab.

MERCUREY, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 3 l. O. de Châlons-sur-Saône, canton de Givry. Pop. 500 hab. — *Commerce* d'excellens vins de son territoire.

MERCURIO, village de l'Ile de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Corte.

MERCUROL, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 4 l. N. de Valence, canton de Tain. Pop. 900 hab.

MERDERET (le), petite rivière qui prend sa source à Huberville, près de Valognes, départ. de la Manche, et qui, sans sortir de ce département, se jette dans la Douve, à l'Ile-Marie, au-dessous de le Homme, après un cours d'environ 6 lieues. Elle est navigable aux marées de vives eaux de pleine et nouvelle lune, depuis la chaussée de la Fière jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 6 000^{m}.

MERDRIGNAC, bourg du départ. des Côtes-du-Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ E. de Loudéac. Pop. 2 800 hab.

MÈRE-ÉGLISE (S^{te}-), bourg du dép. part. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Valognes. Bureau et relai de poste. Pop. 1 640 hab.

MÉRÉ-S^{t}-DENIS, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. de Rambouillet, canton de Montfort-l'Amaury. Pop. 500 hab.

MÉRÉVILLE, bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. d'Étampes. Pop. 1 600 hab. Il est situé dans une vallée agréable, sur la Seine, et possède un des plus beaux châteaux des environs de Paris. Les jardins, par leur étendue et leur magnificence, surpassent tout ce que l'on connaît de plus remarquable en ce genre en France et à l'étranger. Ils sont remplis de fabriques, de superbes plantations, de bosquets, de groupes d'arbres, de bois touffus, et arrosés par les plus belles eaux qui y circulent de toutes parts. Parmi les fabriques on distingue une tour monumentale de la même dimension que celle de la place Vendôme de Paris.

Commerce considérable de denrées de toute espèce, pour l'approvisionnement de Paris; de chevaux, vaches et autres bestiaux. Marchés très-fréquentés.

MÉRIGNAC, village de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 1 l. ½ de Bordeaux, canton de Pessac. Pop. 2 600 hab.

MÉRIGNY, village du départ. de l'Indre (Berri), arrond. et à 2 l. ½ O. du Blanc, sur la rive droite de l'Anglin. Pop. 1 100 hab.

MÉRINCHAL, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 6 l. S. E. d'Aubusson, canton de Croc. Pop. 1 700 hab.

MÉRINDOL, village du départ. de Vaucluse (Provence), arrond. et à 5 l. ½ S. O. d'Apt, canton de Cadenet. Pop. 620 h. Ce lieu est fameux par les massacres qui y furent commis sous François I^{er} en 1545 : par arrêt du parlement d'Aix, les habitans, sur la vague accusation d'hérésie, furent passés au fil de l'épée et leurs maisons brûlées ou démolies.

MERLANGE, village du départ. de Seine-et-Marne (Gatinais), arrond. de Fontainebleau, canton et commune de Montereau. Pop. 300 hab. Sources d'eaux minérales.

MERLÉAC, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 4 l. N. O. de Loudéac, canton d'Usel. Pop. 2 650 hab.

MERLERAULT (le), bourg du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. d'Argentan. Pop. 1 220 hab. — *Fabriques* de toiles. — *Commerce* de bestiaux. — Mine de fer dans les environs.

Patrie de M. Pouqueville, historien et voyageur.

MERLEVENEZ, village du départ. du Morbihan (Bretagne) arrond. et à 2 l. E. de Lorient, canton de Port-Louis. Pop. 1 000 hab.

MERPINS, village du dép. de la Charente (Saintonge), arrond., canton et à 1 l. ½ de Cognac. Pop. 550 hab.

MERRIS, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. ½ E. d'Hazebrouck, canton de Bailleul. Pop. 2 000 hab.

MÉRU, petite ville du départ. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. ½ S. de Beauvais. Bureau de poste. Pop. 2 000 h. Elle est située dans une vallée abondante en sources d'eau vive, sur le ru de Méru. — *Fabriques* renommées d'éventails et de tabletterie; de dentelles, de blanc d'Espagne, de taillanderie et d'outils aratoires très-estimés. Tanneries et mégisseries. — *Commerce* de laine. Centre d'un commerce considérable de tabletterie.

MERVANS, bourg du départ. de Saône-et-

Digitized by Google

Loire (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. de Louhans, canton de St-Germain-du-Bois, sur la Guiotte. Populat. 1 700 hab.

MERVANT, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 2 l. E. de Fontenay, canton de St-Hilaire-sur-l'Autise. Pop. 1 100 hab.

MERVILLE, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 4 l. de Toulouze, canton de Grenade. Pop. 1 150 hab.

MERVILLE, petite ville du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. d'Hazebrouck. Bureau de poste. Pop. 6 000 h. Elle est située dans une contrée marécageuse, sur la rive gauche de la Lys, à la jonction du canal de la Bourre. — *Fabriques* considérables de toile et de linge de table; de velours de coton.—*Commerce* de grains et de bestiaux.

MÉRY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 1 l. ½ S. de Pontoise, canton de l'Ile-Adam. Pop. 600 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive gauche de l'Oise, qu'on y passe sur un bac, avec un beau château.

MÉRY-SUR-SEINE, petite et ancienne ville du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. ¼ O. S. O. d'Arcis-s.-Aube. Bureau et relai de poste. Pop. 1 500 h. Elle est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Seine, qui commence en cet endroit à être navigable.

Au mois de mars 1814, lors de la déplorable invasion étrangère, qui s'appesantit principalement sur le département de l'Aube, il se donna, près de Méry, un combat sanglant, à la suite duquel cette ville fut presque entièrement consumée par les flammes.

Industrie. Fabriques considérables de bonneterie en coton. Blanchisseries de bas; filatures de coton. Éducation des abeilles. Pépinières d'arbres forestiers. — *Commerce* de grains, vins, chanvre, laine, cire, miel et bonneterie.

MÉSIÈRES, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 2 l. S. E. de Mantes. Pop. 1 000 hab.

MESLAN, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 9 l. O. de Pontivy, canton du Faouet. Pop. 1 400 hab.

MESLAY, village du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond., canton et près de Vendôme. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de cotonnades. Éducation des vers-à-soie.

MESLE-SUR-SARTHE (le), joli bourg du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ N. E. d'Alençon. Bureau et relai de poste. Pop. 1 500 hab. Il est sur la Sarthe, que l'on y passe sur un large pont de pierres.

MESME (S'-), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 9 l. ½ N. de Fontenay, canton de Pouzauge. Pop. 1 050 hab.

MESMIN (S'-), village du départ. de la Charente (Saintonge), arrondiss. et à 4 l. S. E. de Cognac, canton de Segonzac. Pop. 950 hab.

MESMIN (S'-), village du dép. du Loiret (Orléanais), arr. et à 1 l. S. O. d'Orléans, canton d'Olivet.— *Fabriques* de papiers à sucre et de papiers communs.

MESNIL (le), village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 6 l. N. de Beaupréau, canton de St-Florent-le-Viel. Pop. 1 250 hab.

MESNIL (le), village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 3 l. S. S. E. d'Épernay, canton d'Avize. Pop. 1 200 hab.

MESNIL-AMELOT (le), village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. ½ de Meaux, canton de Dammartin. Pop. 700 hab.

MESNIL-ESNARD (le), village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arr. et à 1 l. S. E. de Rouen, canton de Boos. Popul. 1 000 hab.

MESQUER, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arr. et à 11 l. O. de Savenay, canton de Guérande. Pop. 1 250 hab. — *Commerce* de sel.

MESSAC, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 7 l. ½ N. O. de Redon, canton de Bain. Pop. 3 700 hab.

MESSEIX, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 10 l. O. S. O. de Clermont, canton de Bourg-l'Astic. Pop. 1 650 hab.

MESVES, bourg du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 5 l. S. de Cosne, canton de Pouilly, sur la rive gauche de la Loire. Pop. 650 hab. — Forges, martinets et aciéries.

MESVRES, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. d'Autun, sur le Mesvrin. Pop. 600 hab.

METTEREN, village du départ. du Nord

Digitized by Google

(Flandre), arr. et à 5 l. ; E. d'Hazebrouck, canton de Bailleul. Pop. 2 300 hab. — Ateliers de bienfaisance.

METTRAY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 2 l. N. O. de Tours. Pop. 1 100 hab.

METZ, Mediomatrices, Divodurum, Socia Civitas, ancienne, grande et très-forte ville, chef-lieu de préfecture du département de la Moselle (Pays Messin). — Cour royale d'où ressortissent les départemens de la Moselle et des Ardennes; tribunaux de 1re instance et de commerce ; chambre et bourse de commerce ; chef-lieu de la 3me division militaire ; école royale d'application d'artillerie et du génie ; académie universitaire ; société des lettres, sciences et arts ; société d'encouragement de l'agriculture et de l'industrie ; collége royal ; écoles gratuites de dessin et de peinture ; cours publics d'accouchemens et de botanique ; école gratuite d'enseignement mutuel pour la musique ; évêché ; 4me conservation des forêts ; place de guerre de 1re classe. Bureau et relai de poste. Pop. 42 000 hab.

L'arrondissement de Metz renferme 210 communes et 138 536 habitans. Il est divisé en 9 cantons : Boulay, Faulquemont, Gorze, Metz (3 cantons), Pange, Verny et Vigy.

Cette ville est avantageusement située, dans un bassin magnifique, au confluent de la Moselle et de la Seille. Elle est généralement bien bâtie et décorée de plusieurs beaux édifices ; les rues sont larges, droites et bien pavées; c'est après Strasbourg la ville la mieux fortifiée de la France. On y entre par sept portes garnies de ponts levis ; plusieurs de ces portes sont répétées deux, trois et même quatre fois, suivant les différens ouvrages de fortifications qui les défendent ; la citadelle, située sur la rive droite de la Moselle, est vaste et très-forte; les anciennes fortifications ont été remplacées par des ouvrages immenses construits d'après le nouveau système de défense, exécutés sous les ordres des maréchaux de Vauban et de Belle-Isle.

Metz, fondée par les Gaulois à une époque très-reculée, a été la capitale des *Médiomatrices*, peuples puissans de la Gaule-Belgique. Cette ville était déjà considérable du temps des Romains, qui la décorèrent de plusieurs beaux monumens. Ruinée par Attila en 452, elle fut envahie par les Francs et devint la métropole du royaume d'Austrasie ; soumise ensuite aux empereurs d'Allemagne et aux rois de France, elle parvint au 11me siècle à se gouverner elle-même, sous la protection de l'empire, et jouit des privilèges d'une ville libre jusqu'en 1552, époque où elle passa sous la domination de la France ; la même année, Charles-Quint l'assiégea avec une armée de 100 000 hommes, et fut contraint à la retraite après 65 jours d'efforts inutiles.

Patrie de Fabert, guerrier parvenu qui illustra la France par son courage et ses talens ; d'Adam-Philippe Custine, général en chef de l'armée du Nord, exécuté à Paris le 17 août 1793 ; de François Custine, fils du précédent, décapité à Paris le 7 janvier 1794 ; de M. Barbé-Marbois, pair de France ; de Lacretelle aîné, littérateur distingué ; des frères Lallemand ; du général de cavalerie Lasalle, mort à Wagram couvert de lauriers : sa statue, comme celle de d'Hautpoult, devait orner un des monumens de la capitale.

Industrie. Fabriques de grosses draperies, flanelles et étoffes de laine, passementerie, chapellerie, broderies à la main, papiers peints, cannes en bois, colle-forte, chicorée-café. Filature de coton ; nombreuses brasseries ; amidonneries ; clouteries ; tuileries ; tanneries considérables.

Commerce de vins, eaux-de-vie, bierre excellente, confitures, drogueries, épiceries, meubles, cuirs, fers, quincaillerie, bois de construction et de charronnage.

Caisse d'épargnes et de prévoyance. — Mont-de-piété. — Pépinière départementale.

☞ La bibliothèque publique. — Le cabinet d'histoire naturelle. — Le jardin de botanique. — Le palais du gouverneur. — L'hôtel de ville. — La préfecture. — La cathédrale, remarquable par sa hardiesse et son étonnante légèreté. — La place Croislin. — L'esplanade, promenade très-agréable. — L'hôpital militaire. — Les arsenaux et les casernes des différentes armes. — Le palais de justice. — Le collége. — La salle de spectacle, superbe édifice dont le fronton est orné de portiques d'ordre toscan. — A une lieue et demie de Metz, près du village de Jouy-aux-Arches, les restes d'un aqueduc qui servait à conduire les eaux du village de Gorze, distant de Metz de 3 lieues, à une naumachie établie vers l'extrémité sud de cette ville ; il en existe encore 17 arches, dont 7 sont entières.

A 12 l. S. de *Luxembourg*, 19 l. ; O. de Sarguemines, 41 l. N. O. de Strasbourg, 14 l. ; N. de Nancy, 23 l. N. E. de Bar-le-Duc, 16 l. ; E. de Verdun, 79 l. E. de Paris. Long. orient. 3° 51' 0". Lat. 49° 7' 5".

METZ-EN-COUTURE, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 7 l. S. E. d'Arras, canton de Bertincourt. Pop. 1 200 h.

METZERAL, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 6 l. de Colmar, canton de Munster, sur la Fecht. Pop. 1 150 hab. — Aux environs, mine d'antimoine.

METZERWISE, village du départ. de

Digitized by Google

la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. E. S. E. de Thionville. Pop. 600 hab.

MEU (le), petite rivière qui prend sa source dans le département des Côtes-du-Nord. Elle passe à Tremore, Montfort-sur-Meu, Mordelles, et se jette dans la Vilaine, un peu au-dessus de Poutreau, département d'Ille-et-Vilaine, après un cours d'environ 15 lieues.

Le Meu est navigable sur une étendue de 5 000^{m}, en remontant depuis son embouchure.

MEUDON, bourg très-ancien et château royal du départ. de Seine-et-Oise, de la banlieue de Paris, arrond. et à 2 l. de Versailles, canton de Sèvres. Pop. 2 600 hab.

Le château de Meudon, situé sur une éminence d'où la vue est superbe, est remarquable par sa position, l'une des plus belles des environs de Paris. On y voit une terrasse qui a 130 toises de longueur sur 70 de largeur, d'où l'on découvre non-seulement la ville de Paris, mais encore les rives gracieuses de la Seine et les nombreux villages qui bordent à droite et à gauche le cours de cette rivière, ainsi que le château de St-Cloud et une infinité d'autres objets qui offrent une perspective admirable. Le petit parc, clos de murs, contient environ 500 arpens : le grand est d'une étendue immense. Le château de Bellevue, qui est situé près de Meudon, sur la même éminence, est magnifique; on y jouit d'un coup-d'œil enchanteur.

Le joyeux Rabelais a été curé de Meudon.

MEULAN, petite ville du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. N. O. de Paris. Bureau et relai de poste. Pop. 2 300 hab.

Cette ville, environnée de vignes et de prairies, est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Seine. Elle est bâtie, partie en amphithéâtre sur le penchant d'un côteau, et partie dans une île formée par un bras de la Seine, que l'on passe sur un pont d'où la vue est très-agréable. Elle était autrefois fortifiée et opposa pendant les guerres civiles une résistance opiniâtre aux troupes du duc de Mayenne, qui fut forcé d'en lever le siége.

Fabriques de bonneterie et de cardes. Tanneries; nombreux moulins à farines. Exploitation des carrières de pierres à plâtre. — *Commerce* considérable de grains.

MEULLES, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. S. E. de Lisieux. Pop. 1 100 hab.

MEUN-SUR-LOIRE *ou* **MEHUN,** petite ville du départ. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. O. d'Orléans. Bureau de poste. Pop. 4 600 hab. Elle est assez bien bâtie, dans une situation agréable, sur la rive droite de la Loire, et traversée par la grande route d'Orléans à Tours.

Industrie. Fabriques de feutres. Tanneries nombreuses et renommées dont les produits sont très-recherchés pour Marseille et l'Italie; belles papeteries; nombreux moulins à farines; moulins à tan et à foulon.

MEURSANGE, bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., canton et à 2 l. E. S.E. de Beaune, près de la Bouzeoise. Pop. 600 hab.

MEURSAULT, joli bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., canton et à 2 l. S. O. de Beaune. Pop. 1 700 hab. Il est situé sur un coteau, près de la grande route de Lyon à Dijon, au milieu d'un vignoble renommé pour ses délicieux vins blancs. Les coteaux des *Charmes*, des *Perrières*, des *Genevrières* et de la *Goute-d'Or*, sont les plus estimés : c'est aussi sur son territoire que se récolte l'excellent vin rouge de Santenot.

MEURTHE (départ. de la). Il est formé de la partie méridionale de la ci-devant province de Lorraine, et tire son nom de la rivière de Meurthe qui le traverse du sud-est au nord. Le chef-lieu de préfecture est Nancy. — 5 arrondissemens ou sous-préfectures : Nancy, 114 678 hab.; Château Salins, 64 215; Lunéville, 73 817; Sarrebourg, 64 780; Toul, 62 485. — 29 justices de paix ou cantons. — 718 communes. — Superficie 310 lieues carrées. — Population 379 985 hab. — Revenu territorial 17 500 000 fr. — 3^{me} division militaire. — Cour royale et évêché à Nancy. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de la Meurthe est borné au nord par celui de la Moselle; à l'est, par celui du Bas-Rhin; au sud, par celui des Vosges, et à l'ouest, par celui de la Meuse.

Le territoire de ce département est remarquable par la beauté de ses sites et par la variété de ses productions : il est parsemé de montagnes et de coteaux entre lesquels se trouvent de belles et fertiles plaines arrosées par la Moselle, la Sarre, la Meurthe et la Seille; plusieurs coteaux sont couverts de vignes qui donnent des vins de bonne qualité; les sommets des montagnes sont couronnés de forêts et abondent en excellens pâturages. Le sol des plaines, notamment de celles qui sont situées dans le bassin de la Meurthe et de la Seille, est assez fertile en graius, pour qu'il s'en exporte une très-grande quantité. Le chanvre et le lin s'y cultivent avec succès, ainsi que de bons arbres espaliers, qui produisent entre autres fruits

Digitized by Google

l'abricot de Nancy. Les prairies sont bonnes et nombreuses, mais la race des chevaux et des bestiaux est médiocre; la grande quantité de rivières, de ruisseaux et d'étangs, disséminés sur son territoire, fournit en abondance du poisson excellent; les forêts sont peuplées de gibier de toute espèce. On y trouve aussi des sources d'eaux minérales; des sources d'eaux salées très-productives, ainsi qu'un banc de sel gemme d'une immense étendue, dont les produits sont incalculables.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des chevaux. —Récoltes plus que suffisantes.—218 980 hectares de forêts (chêne, hêtre). — 13 500 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 24 fr. 12 cent.

Productions. Toutes espèces de céréales, pommes de terre, betteraves, légumes secs en abondance, quantité de fruits excellens, houblon, chanvre, navette, lin, grand nombre de plantes de toute espèce, vin de bonne qualité, belles prairies naturelles et artificielles, beurre excellent, bois. — Grand et petit gibier (loups, rouges-gorges, buses). — Beaucoup de poisson d'étangs et de rivières (brochets, truites, écrevisses).—Chevaux de petite espèce. — Bêtes à cornes et à laine, mérinos, chèvres, porcs; peu d'ânes et de mulets; quantité d'oies. — Beaucoup d'abeilles. — Irrigation des prairies et des jardins potagers dans quelques cantons.—Belles carrières de marbre, nombreuses carrières de pierres de taille, pierres lithographiques, grès rouge et gris, grès à aiguiser, terre à verreries, argile à potier.—Mine de sel gemme; puits salans, les plus riches qui existent en France. — Sources d'eaux minérales dans plusieurs communes.

Jardin de botanique à Nancy. — Haras à Bouxières.

Industrie. Fabriques de draps communs, toiles de chanvre et de coton, broderies en tous genres, cartes à jouer, papiers peints, glaces, cristaux, pipes de terre, liqueurs, acides minéraux, chandelles, huile, ouvrages de vannerie, boisselerie. Filatures de coton; raffineries de sucre de betteraves; forges; fonderies de cloches; belles verreries; teintureries; papeteries; tanneries et hongroieries; faïenceries et poterie. — Salines royales à Dieuze, Moyenvic et Château-Salins.

Commerce de grains, vins, fruits, graines de trèfle, beurre, houblon, sel blanc, boules d'acier, papiers, cristaux, verrerie, lin et bois.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Meurthe et la Moselle qui y sont navigables, la Sarre, la Seille, la Vezouze, le Madon et la Mortagne.

Les grandes routes de Strasbourg, Metz, Verdun, Bar-le-Duc, Langres, Épinal et Colmar le traversent.

MEURTHE (la), rivière qui prend sa source dans les Vosges, au revers de la montagne du Bonhomme. Elle se forme de deux ruisseaux qui descendent des montagnes de Valtin et de Montaben, et se réunissent au-dessous du pont de Sandrouville, à 2 lieues sud de St-Dié, département des Vosges. Elle passe à Plainfaing, Faize, Ste-Marguerite, St-Dié, Raon-l'Étape, Baccarat, Lunéville, Rosières, Dombasle, St-Nicolas, Nancy, et se jette dans la Moselle au-dessous de Frouard.

La Meurthe coule d'abord avec rapidité sur un fond de sable et de cailloux, qu'elle entraîne facilement lors de ses crues: elle devient ensuite plus tranquille et diminue considérablement de vitesse dans le département auquel elle donne son nom. Dans son cours qui est d'environ 36 lieues, elle reçoit la Vezouze, la Mortagne, le Sanon, et plusieurs autres petites rivières.

Cette rivière commence à être flottable à Plainfaing, département des Vosges, et navigable un peu au-dessus de Nancy. La longueur de la partie flottable est de 129 000m, et celle de la partie navigable est de 11 000m. Les objets de transport consistent principalement en planches de sapin, qui s'expédient en flotte de deux à trois mille pour la Hollande, et en bois de chauffage et de construction.

MEURZAC, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arr. et à 3 l. ½ S. de Saintes, canton de Gemozac. Pop. 1 300 hab.

MEUSE (département de la). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de Lorraine, et tire son nom de la rivière de Meuse qui le traverse du sud au nord. Le chef-lieu de préfecture est Bar-le-Duc. 4 arrondissemens ou sous-préfectures: Bar-le-Duc, 76 889 hab.; Commercy, 78 577; Verdun, 74 426; Montmédy, 62 493. — 28 justices de paix ou cantons. —591 communes. —Superficie, 318 lieues carrées. — Pop. 292 385 hab. — Revenu territorial 14 281 000 fr. — 2e division militaire. — Cour royale et diocèse de Nancy. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département de la Meuse est borné au nord et au nord-ouest, par le département des Ardennes; à l'est, par ceux de la Moselle et de la Meurthe: au sud-est, par celui des Vosges; au sud-ouest, par celui de la Haute-Marne, et à l'ouest, par celui de la Marne.

La surface de ce département est entrecoupée de montagnes, de collines, de vallées et de plaines. Les montagnes sont élevées, couvertes de forêts très-étendues et peuplées de gibier de toute espèce; sur les coteaux la vigne est cultivée avec soin et donne des vins estimés, surtout ceux des environs de Bar. Le sol des plaines est en

Digitized by Google

général maigre et peu fertile, mais les vallées sont de la plus grande fertilité; on y recueille une grande quantité de grains, de la navette, du lin, du chanvre, des légumes et des fruits de toute espèce. De belles prairies s'étendent le long de la Meuse, et l'on y rencontre beaucoup de bons pâturages où l'on élève un grand nombre de bestiaux, dont les habitans font un commerce assez lucratif.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des chevaux et des bœufs. — Récoltes suffisantes. — 180 000 hectares de forêts (chêne, charme, hêtre). — 15 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 22 fr.

Productions. Toutes les céréales, navettes, chanvre, lin, graines oléagineuses, chicorée-café, vin de bonne qualité. — Grand et menu gibier (sangliers, chevreuils, rouges-gorges en quantité). — Excellent poisson (truites, écrevisses). — Chevaux de petite espèce; beaucoup de bestiaux, peu de chèvres. — Culture en grand du groseillier rouge et blanc. — Mines de fer nombreuses et abondantes. Carrières de pierres de taille, terre à poterie, marne, fossiles curieux.

Industrie. Manufactures de cotonnades dites de *Bar*, et de toiles de coton. Fabriques de bonneterie en coton, futailles, carton, dragées, liqueurs, huile de graines et de faînes; fromages façon Gruyère. Filatures de coton et de laine; forges nombreuses; plusieurs verreries; beaucoup de papeteries; faïenceries; brasseries; tanneries; teintureries en rouge d'Andrinople.

Commerce de grains, vins, laines, coton filé, confitures excellentes, graines de trèfle et de luzerne, huile de navette, fromage, beurre, jambons, bestiaux, fer, cuirs, planches de sapin et de chêne, bois de construction.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Meuse qui y est navigable, l'Aire, l'Ornain, le Chiers, l'Ortain, la Saux, la Teinte et l'Orne.

Les grandes routes de Châlons-sur-Marne, Metz, Nancy et Chaumont le traversent.

MEUSE (la), fleuve considérable qui prend sa source au-dessus du village de Meuse, arrondissement de Langres, département de la Haute-Marne. Il est navigable depuis Verdun, département de la Meuse, jusqu'à la frontière, sur une étendue de 209 600^{m}, et depuis cet endroit jusqu'à son embouchure; la navigation s'étend sur une longueur de 300 000^{m}.

La Mense passe à Bourmont, disparaît tout-à-coup au village de Bazaille, à une lieue de Neufchâteau, arrose Domremy, Vaucouleurs, Commercy, St-Mihiel, Verdun, Dun, Stenay, Mouzon, Sedan, Mézières, Charleville, Monthermé, Revin, Fumay et Givet; au-dessous de cette dernière ville elle entre dans le royaume des Pays-Bas, passe à Dinant, Namur, Liége, Maestricht, Ruremonde, Vanlo et Ravenstein; à 6 lieues au-dessous de cette ville, ce fleuve s'unit à deux reprises avec le bras du Rhin qui porte le nom de Wahal, et prend le nom de Merwe; à Dordrecht il se divise en deux bras dont l'un conserve le nom de Meuse, l'autre qui continue de porter le nom de Merwe passe à Roterdam; ces deux bras se rejoignent à une assez grande distance vis-à-vis de Wardingen, et s'embouchent dans la mer du Nord sous le nom de Meuse, entre la Brille et Gravesend.

Ce fleuve, dont le cours est d'environ 160 lieues, se grossit du Chiers, du Semoy, de la Lesse, de la Sambre, de l'Ourth, de la Roër, et de quantité d'autres rivières.

MEUSNES, village du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arr. et à 11 l. S. de Blois, canton de St-Aignan. Pop. 750 hab. On trouve dans cet endroit une carrière considérable de Silex, qui fournit une innombrable quantité de pierres à fusil.

MEXIMIEUX, gros bourg du départ. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. E. de Trévoux. Bureau et relai de poste. Pop. 1 700 hab. Il est dans une position agréable et saine, sur le penchant d'une colline, non loin de la rive droite de l'Ain.

MEYMAC, petite ville du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. 1/2 O. d'Ussel. Pop. 1 800 hab. — *Fabriques* de chapeaux. — *Commerce* considérable de chevaux, mulets et bestiaux.

MEYNES, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 4 l. O. N. O. de Nîmes, canton d'Aramon. Pop. 850 hab. On y trouve une fontaine d'eau minérale.

MEYRUÉIS, petite ville du départ. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Florac, au confluent de la Joute et du Brezé. Pop. 2 200 hab. — *Commerce* de grains et de mulets.

☞ A peu de distance de cet endroit, on remarque sur le penchant d'une colline trois grottes ou cavernes, qui renferment un grand nombre de concrétions et de congélations curieuses, dont plusieurs ressemblent à divers animaux; d'autres figurent des arbres, des fruits, des fleurs, des statues, des pyramides et quantité d'autres objets.

MEYS, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 7 l. S. O. de Lyon, canton de St-Symphorien. Pop. 1 100 hab.

MEYZIEU, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. de Vienne. Pop. 850 hab.

Digitized by Google

MEZANGE, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. N. d'Ancenis. Pop. 2 100 hab.

MÈZE, petite ville maritime du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. O. de Montpellier. Bureau et relai de poste. Pop. 3 250 hab. Elle est dans une situation agréable, au milieu d'un vignoble très-productif, sur l'étang de Thau où elle a un port qui peut recevoir 60 navires de 40 tonneaux. Le climat y est peu sain en été. — *Fabriques* d'eaux-de-vie et de liqueurs.

MEZEL, petite ville du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Digne, sur la rive droite de l'Asse. Relai de poste. Pop. 800 hab.

MÉZEREY, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 3 l. ¼ N. de la Flèche, canton de Malicorne. Pop. 1 650 hab.

MEZET, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 3 l. E. de Clermont, canton de Vertaizon. Pop. 1 420 hab.

MEZIDON, bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Lisieux. Pop. 500 hab.

MEZIÈRE (la), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. N. O. de Rennes, canton de Hédé. Pop. 1 400 hab.

MÉZIÈRES, petite et forte ville, chef-lieu de préfecture du département des Ardennes (Champagne), dont le tribunal de 1re instance est à Charleville; société d'agriculture, sciences, arts et commerce; place de guerre de 4me classe. Bureau et relai de poste. — Population 3600 habitans.

L'arrondissement de Mézières renferme 109 communes et 58 632 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Charleville, Flize, Mézières, Monthermé, Omont, Renvez et Signy-le-Grand.

Cette ville, entourée de fortifications considérables et défendue par une citadelle, est située au pied et sur le penchant d'une colline, sur la rive droite de la Meuse qui la sépare de Charleville. Elle est peu spacieuse et généralement mal bâtie. En 1521 elle fut assiégée par une puissante armée de l'empereur Charles-Quint et défendue courageusement par le chevalier Bayard. Cette place n'a jamais été prise.

Industrie. Tanneries renommées, brasseries et taillanderies. — *Commerce* de cuirs forts, serges, bonneterie, toiles de lin, fers à repasser, etc.

☞ La bibliothèque publique contenant 4 000 volumes.

A 5 l. ½ O. N. O. de Sedan; 20 l. N. E. de Reims; 23 l. ½ E. N. E. de Laon; 28 l. S. E. de Mons; 59 l. ½ N. E. de Paris. Long. orientale 2° 23' 16". Lat. 49° 51' 47".

MÉZIÈRES, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. ½ O. de Fougères, canton de St-Aubin-du-Cormier. Pop. 1 200 hab. — Tanneries.

MÉZIÈRES, village du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. E. du Blanc, sur la rive droite de la Claise. Pop. 1 450 hab. — Forges.

MÉZIÈRES, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 7 l. S. de Mamers, canton de Marolles. Pop. 1 150 hab.

MÉZIÈRES, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Bellac. Pop. 1 250 hab.

MÉZILLES, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arr. et à 9 l. S. O. de Joigny, canton de St-Fargeau. Pop. 1 300 hab.

MÉZIN, petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. ½ S. O. de Nérac, sur la rive droite de la Gelize. Pop. 4 200 hab. — *Fabriques* de bouchons de liége et de poterie de terre. Nombreux moulins à farine; papeterie; tanneries.

MEZZANA, petite ville de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. N. E. d'Ajaccio.

MIALET, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 5 l. E. de Nontron, canton de St-Pardoux, sur la Colle. Pop. 1 500 hab. — Exploitation des carrières de granit. Forges.

MICHEL (St--), village du dép. des Vosges (Lorraine), arrond., canton et à 1 l. ½ de St-Dié. Pop. 1 000 hab.

MICHEL (St-), voyez MONT-SAINT-MICHEL.

MICHEL-DE-CHAVAIGNE (St-), village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. N. O. de St-Calais, canton de Boulloire. Pop. 1 100 hab.

MICHEL-DE-DOUBLE (St-), village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 6 l. S. de Riberac, canton de Mucidan. Pop. 1 050 hab.

Digitized by Google

MICHEL-DE-LANEZ, bourg du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 4 l. ½ O. de Castelnaudary, canton de Sales, sur le Lers. Pop. 850 hab.

MICHEL-DE-MONTAIGNE, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 9 l. O. de Bergerac, canton de Velines. Pop. 600 hab. On remarque dans cet endroit le château où naquit et vécut le philosophe Michel Montaigne. Ce château est un donjon flanqué de quatre tours, et qui domine une vaste étendue de plaines : on y voit, dans une des tours au-dessus de la porte d'entrée, la chambre qu'habitait Montaigne, et un petit cabinet où ce philosophe du 16me siècle a composé ses ouvrages.

Patrie de Montaigne, qui y est né en 1533.

MICHEL-EN-L'HERM (St-), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 11 l. O. S. O. de Fontenay, canton et à 3 l. S. de Luçon. Pop. 1650 hab. Il est situé à peu de distance de l'océan, sur le canal de Fontenelle qui débouche dans le golfe d'Aiguillon, avec un petit port qui reçoit des navires de 30 à 40 tonneaux, et de 50 à 60 à son embouchure.—*Commerce* de grains et de fèves.

MICHERY, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 4 l. N. de Sens, canton de Sergines. Pop. 1050 hab.

MIDOU (le), rivière qui prend sa source dans le départ. du Gers, non loin de celle de la Douze. Elle passe à Nogaro, Villeneuve-de-Marsan, Bougue et Mont-de-Marsan, où est elle se réunit à la Douze; confondant alors leurs noms, ainsi que leurs eaux, elles forment ensemble la rivière qui porte le nom de Midouze. Le cours du Midou est d'environ 18 lieues. [Voy. Douze, Midouze.]

MIDOUZE (la), rivière qui se forme à Mont-de-Marsan de la réunion de la Douze et du Midou. Elle est navigable depuis Mont-de-Marsan jusqu'au-dessous de Tartas, où elle se jette dans l'Adour. La longueur de la navigation est de 43000 mètres.

MIÉLAN, petite ville du dép. du Gers (Gascogne), chef lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. de Mirande. Bureau et relai de poste. Pop. 1900 hab. — *Commerce* de moutons.

MIERS, village du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 9 l. de Gourdon, canton de Gramat. Pop. 1100 hab. Il y a des sources d'eaux minérales ferrugineuses.

MIGNÉ, village du dép. de l'Indre (Berri), arrond. et à 6 l. E. N. E. du Blanc, canton de St-Gaultier. Pop. 1000 hab. Il est situé dans une contrée marécageuse, entre plusieurs étangs qui en rendent l'air malsain.

MIGNÉ, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond., canton et à 1 l. ½ N. de Poitiers, sur l'Auzance. Pop. 1650 hab.

MIGNON (le), rivière qui prend sa source à St-Martin-d'Ange, dans la forêt de Chizé, arrond. de Melle, département des Deux-Sèvres. Elle passe à Mauzé, et se jette dans la Sèvre-Niortaise vis-à-vis de Damprix, département de la Charente-Inférieure, après un cours d'environ 9 lieues. Le Mignon est navigable depuis Port-de-Jouet jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 15000m.

MIGRON, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 6 l. E. de Saintes, canton de Burie. Pop. 1300 hab.

MIHIEL (St-), petite ville du dép. de la Meuse (Lorraine), chef lieu de canton, arrond. de Commercy; tribunal de 1re instance de l'arrondissement, et cour d'assises du département; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5200 h.

Cette ville est située dans un vallon agréable, sur la droite de la Meuse. Elle était anciennement fortifiée et fut assiégée à diverses époques, notamment en 1635, par Louis XIII en personne, qui manqua d'y être tué, et en fit raser les fortifications.

Industrie. Fabriques de toiles de coton, draperie, taillanderie. Filatures hydrauliques de coton; forges; tanneries.—*Commerce* de grains, vins, bois, navettes, linge de table, dentelles, papiers, etc.

L'église paroissiale de cette ville renferme un superbe monument de sculpture, digne de fixer l'attention des amis des beaux-arts; ce monument, connu sous le nom de sépulcre, représente le tombeau de Jésus-Christ; il est fait d'une seule pierre du pays, qui par la blancheur et la finesse de son grain approche de la beauté du marbre, l'expression des treize figures qui composent les groupes, leur heureuse disposition, l'élégante simplicité des draperies, font l'admiration des connaisseurs. Il est dû au ciseau de *Ligier-Michier*, élève du célèbre Michel-Ange.

A 4 l. N. de Commercy, 8 l. N. E. de Bar-le-Duc.

MIJOUX village du dép. du Jura (Franche-Comté), arrond., canton et à 6 l. E. de St-Claude. Bureau de douanes. Pop. 500 hab. Il est situé au pied de la montagne de la Faucille, près de la source de la Valserine.

Digitized by Google

MILHAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 3 l. E. de Nontron, canton de S^t^-Pardoux. Pop. 1 250 hab.

MILHAU, petite ville du départ. du Gard (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. S. O. de Nimes, sur la rive droite du Vistre. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* d'eaux-de-vie.

MILHAUD *ou* **MILLAU,** ville très-ancienne du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1^re^ instance et de commerce; chambre de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 6 000 hab.

L'arrondissement de Milhaud renferme 78 communes et 60807 hab. Il est divisé en 9 cantons: Campagnac, Layssac, Milhaud, Nant, Peyreleau, S^t^-Beauzely, Salles-Curan, Severac-le-Château et Vezins.

Cette ville est située dans un bassin agréable entouré de coteaux plantés de pêchers et d'amandiers, sur la rive droite du Tarn, un peu au-dessous de son confluent avec la Gambie. Elle est assez bien bâtie; les rues, quoique étroites, sont bien percées et décorées de plusieurs fontaines publiques; on y remarque une fort jolie place et des promenades agréables.

Milhau est une ville très-ancienne, qui était connue du temps de César sous le nom d'*Æmilianum*. Elle était autrefois fortifiée et l'un des plus forts remparts des calvinistes: Louis XIII s'en étant emparé en 1629, fit raser ses fortifications.

Patrie du lieutenant-général Solignac.

Industrie. Fabriques de draps, serges, gants, tanneries, mégisseries et chamoiseries.

Commerce de laines en suint et filées, de cuirs, bois de construction, merrain, fromages, vin, amandes, bestiaux, etc.

A 14 l. S. E. de Rhodez, 7 l. N. E. de S^t^-Affrique. 13 l. ¼ O. N. O. du Vigan, 18 l. ¼ S. O. de Florac, 20 l. ¼ S. S. O. de Mende, 152 l. ¼ S. S. E. de Paris.

MILIZAC, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 2 l. N. de Brest, canton de Plabenec. Pop. 1 040 hab.

MILLANÇAY, village du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond., canton et à 2 l. ¼ N. de Romorantin, à la source de la Boneheure. Popul. 600 hab. On y remarque les ruines d'une ancienne forteresse dont la construction, ainsi que celle du village, est attribuée à César.

MILLAS, bourg du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. ¼ O. de Perpignan, sur le Tet. Population 1 250 hab.

MILLERY, bourg du départem. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 3 l. S. de Lyon, canton de Givors. Pop. 1 650 hab. — *Commerce* considérable de vins excellens de son territoire.

MILLIÈRES, village du départem. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. N. de Coutances, canton de Lessay. Pop. 1 250 hab.

MILLY, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 2 l. ¼ N. N. O. de Beauvais, canton de Marseille, sur le Petit-Thérain. Populet. 1 100 hab.

MILLY, petite et ancienne ville du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-l. de canton, arr. et à 6 l. ¼ E. de Melun. Bureau de poste. Pop. 1 800 hab. Elle est située dans un vallon agréable, sur la petite rivière d'École. On y remarque une place vaste et régulière, ainsi qu'un ancien château-fort d'architecture gothique, qui a soutenu plusieurs siéges, notamment sous Charles VII. — *Commerce* de grains.

MIMBASTE, village du dép. des Landes (Gascogne), arrond. et à 3 l. S. de Dax, canton de Pouillon. Pop. 1 350 hab.

MIMENTE (la), rivière qui prend sa source dans l'arrondissement de Florac, département de la Lozère. Elle passe à Cassagnas et se jette dans le Tarnon, au-dessus de Florac, après un cours d'environ 6 lieues.

MIMIZAN, village du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 17 l. N. O. de Mont-de-Marsan, près du courant de l'étang d'Aureillan et de Mimizan. Pop. 500 hab.

MINERVE, village très-ancien du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 4 l. S. de S^t^-Pons, canton d'Olonzac. Pop. 280 hab.

Ce village était autrefois la capitale d'un vaste canton détruit par l'exécrable Simon de Montfort, qui y fit brûler vifs 4 000 individus des deux sexes pour le prétendu crime d'hérésie.

Dans le 12^e^ siècle, Minerve possédait un château situé sur un roc escarpé, environné de précipices qui lui servaient de fossés et en faisaient une des plus fortes places du royaume. Le village était séparé du château dont il ne reste plus que quelques ruines, par une large et profonde coupure de roc; l'un et l'autre étaient bâtis dans une presqu'île, sur un rocher très-escarpé, au confluent des rivières de Brian et de Cesse qui coulent entre deux murs de rochers. L'isthme très-étroit de cette presqu'île était défendu par une haute tour dont un angle entier est debout. Les restes de cette tour, les ruines du

Digitized by Google

château, la situation agreste du village et le lit de la Cesse, qui s'est frayé un passage dans le flanc des montagnes et dont on peut suivre le cours sous une voûte qui en quelques endroits a 120 pieds d'élévation, offrent une suite de tableaux sauvages et pittoresques qui méritent de fixer l'attention.

MINIAC, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. ¦ S. S. E. de St-Malo, canton de Châteauneuf. Pop. 2 400 hab.

MIOSSENS, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 5 l. N. de Pau, canton de Theze. Pop. 300 hab.

MIRABEAU, village du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 9 l. S. E. d'Apt, canton de Pertuis, près de la rive droite de la Durance. Pop. 600 hab. On y remarque un ancien château, célèbre pour avoir été habité par l'homme le plus extraordinaire et l'un des plus éloquens orateurs que la France ait produit. Il y a aussi près de ce village une grotte curieuse, dont les parois sont revêtus de stalagmites.

MIRABEL, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond., canton et à 1 l. ¦ S. de Nyons. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* d'étoffes de soie. Moulins à huile et à foulon.

MIRABEL, petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Quercy), arrond. et à 3 l. ¦ N. de Montauban, canton de Caussade. Pop. 2 000 hab.

MIRADOUX, petite ville du départ. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. de Lectoure. Pop. 1 600 hab.

MIRAMBEAU, bourg du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. de Jonsac. Bureau et relai de poste. Pop. 3 150 hab.

MIRAMONT, village du départ. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrond., canton et à ¦ l. de St-Gaudens. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de cadis, raz, burats. Filatures de laine; teintureries.

MIRAMONT, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 5 l. N. E. de Marmande, canton de Lauzun, sur la rive gauche du Dropt. Pop. 1 050 hab.

MIRANDE, jolie petite ville du départ. du Gers (Armagnac), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 2 128 hab.

L'arrondissement de Mirande renferme 229 communes et 79 513 habitans. Il est divisé en 8 cantons: Aignan, Massiac, Masseube, Miélan, Mirande, Montesquiou, Plaisance et Riscle.

Cette ville est située dans une contrée stérile, sur la rive gauche de la Baise. Elle est généralement bien bâtie, propre, bien percée et entourée de murailles en assez bon état. C'était autrefois une ville fortifiée qui fut détruite du temps des guerres civiles. On y voit encore un ancien château qui faisait partie de ses fortifications.

Industrie. Fabriques de cuirs. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, laines estimées, cuirs, etc.

A 6 l. S. O. d'Auch, 10 l. ¦ N. E. de Tarbes, 204 l. S. de Paris.

MIRANDOL, village du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 7 l. d'Alby, canton de Pampelonne, sur le Viaur. Pop. 1 700 hab.

MIRAUMONT, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 6 l. N. N. O. de Péronne, canton d'Albert. Pop. 950 hab.

MIREBEAU, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¼ N. E. de Dijon, sur la Bèze. Bureau et relai de poste. Pop. 1 250 hab. — *Fabriques* de serges, droguets, chapellerie commune, poterie de terre. — *Commerce* de grains, haricots et maïs.

MIREBEAU, petite ville du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¼ N. O. de Poitiers. Pop. 1 800 hab. — *Commerce* de grains, vins, laines, moutons.

MIRECOURT, petite ville du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance et de commerce. Bureau et relai de poste. Pop. 5 460 hab.

L'arrondissement de Mirecourt renferme 143 communes et 74 010 habitans. Il est divisé en 6 cantons: Charmes-sur-Moselle, Darney, Dompaire, Mirecourt, Monthureux-sur-Saône et Vittel.

Cette ville est située dans une contrée fertile sur la rive gauche du Madon. Elle est généralement mal bâtie, mais les environs en sont riants et biens cultivés. C'était anciennement une place forte avec un bon château, ses fortifications ont été rasées en 1670.

Industrie. Fabriques de dentelles, violons, basses, serinettes, orgues et instrumens de musique de toute espèce. Tanneries.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, moutons, bois, planches, boisselerie, ouvrages en fer battu, instrumens de musique, dentelles, cuirs.

☞ La bibliothèque publique contenant 6000 volumes.

A 7 l. ¦ N. O. d'Épinal, 9 l. E. de Neufchâteau,

Digitized by Google

11 l. N. E. de Bourbonne-les-Bains, 88 l. ¼ E. S. E. de Paris.

MIREFLEUR, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. S. E. de Clermont, canton de Vic-sur-Allier, près de la rive droite de l'Allier. Pop. 1 600 hab.

MIREMONT, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 7 l. N. O. de Sarlat, canton du Bugne. Pop. 950 hab. On remarque à peu de distance de ce bourg, près du village de Privaset, une superbe grotte, dont la profondeur, depuis l'ouverture jusqu'à l'extremité de la grande branche, excède cinq cents toises ; la totalité de ses ramifications en a près de deux mille, des salles immenses y sont décorées de silex brillans, de coquillages fossiles, de stalactites, de cristalisations du plus bel effet; un ruisseau arrose ces lieux souterrains et parcourt les galeries, qu'il serait très-dangereux de visiter sans guide. [Voyez Privaset.]

MIREMONT, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 3 l., S. E. de Muret, canton d'Auterive. Pop. 1 000 h.

MIREMONT, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 6 l. E. de S^t^-Sever, canton de Geaune. Pop. 1 050 hab.

MIREMONT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 8 l. O. de Riom, canton de Pont-au-Mur, sur la Sioule. Pop. 1 450 h.

MIREPOIX, jolie petite ville du départ. de l'Ariège (P. de Foix), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. de Pamiers. Bureau de Poste. Pop. 2 760 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive gauche de Lers. C'était autrefois une ville forte et le siége des Albigeois vers le commencement du 13^me^ siècle.

Patrie du général Clauzel.

Industrie. Fabriques de toiles communes, serges, grosses draperies, peignes de buis, savon. Filatures hydrauliques de laine. — Aux environs, exploitation de mines de fer, de jayet et de houille. — *Commerce* de fer.

MIREVALS *ou* **MIREVAUX,** bourg du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 3 l. S. O. de Montpellier, canton de Frontignan. Pop. 300 hab.

MIRIBEL, bourg du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 5 l. S. E. de Trevoux, canton de Montluel. Relai de poste. Pop. 2 100 hab.

MIRIBEL, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 8 l. N. de Grenoble, canton de S^t^-Laurent-du-Pont. Pop. 2 200 hab.

MIRIGNIAT, village du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. de Nantua, canton de Poncin. Pop. 1 280 hab.

MIRMANDE, bourg du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 7 l. S. de Valence, canton de Loriol. Pop. 1 420 hab.

MISILLAC, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. ¼ N. O. de Savenay, canton de S^t^-Gildas-des-Bois. Pop. 2 200 h.

MISSÉ, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond., canton et à 7 l. N. E. de Bressuire. Pop. 700 hab.

MISSON, village du départ. des Basses-Alpes (Provence), arrond., canton et à 2 l. ¼ N. O. de Sisteron. Pop. 1 220 hab.

MISSON, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond., et à 4 l. S. de Dax, canton de Pouillon. Pop. 1 150 hab.

MITRÉ (S^t^-), village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 9 l. O. S. O. d'Aix, canton d'Istres, près de l'étang de Berre. Pop. 900 hab.

MITRY, grand village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. de Meaux, canton de Claye, sur le canal de l'Ourcq. Pop. 1 400 hab. On remarque dans ses environs plusieurs belles maisons de campagne et l'ancien château de Bois-le-Vicomte, entouré de larges fossés.

MODER (la), rivière qui prend sa source près de Zittersheim, département du Bas-Rhin. Elle passe à Ingwiller, Pfaffenhaufen, Haguenau, Biscwiller, et se jette dans le Rhin au-dessous du Fort-Louis, après un cours d'environ 12 lieues.

La Moder est flottable depuis Wingen jusqu'à Haguenau, sur une étendue de 30 000^m^. La quantité de bois transporté par cette rivière s'élève annuellement de 4 à 6 000 stères.

MOËLAN, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 2 l. S. S. O. de Quimperlé, canton de Pontaven. Pop. 3 200 hab.

MOHON, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 3 l. ½ N. O. de Ploërmel, canton de la Trinité. Pop. 3 100 hab.

MOIGNENEINS, village du départ. de l'Ain (Bugey), arr. et à 8 l. N. de Trévoux, canton de Toissey, près de la Saône. Pop. 1 100 hab.

Digitized by Google

MOINGT, bourg du dép. de la Loire (Forez), arrond., canton et à 1 l. S. de Montbrison. Pop. 600 hab. Sources d'eaux minérales.

MOINE (la), petite rivière qui prend sa source dans le département de Maine-et-Loire. Elle passe à Chollet, Montfaucon et Clisson, où elle se jette dans la Sèvre-Nantaise, après un cours d'environ 12 lieues.

Les bords de cette rivière, depuis Montfaucon jusqu'à Clisson, offrent une suite continuelle de sites agréables et pittoresques qui rivalisent avec ceux de la Suisse et de l'Italie, et qui exercent journellement les pinceaux des amateurs de la belle nature.

MOIRANS, ancienne et jolie petite ville du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 7 l. N. E. de St-Marcellin, canton de Rives. Bureau de poste. Pop. 2000 hab. Elle est dans une situation très-agréable, sur la Morge, à l'intersection de plusieurs grandes routes. On y trouve des monumens et des ruines considérables, ce qui fait croire qu'il y avait autrefois une ville très-grande, qui renfermait plusieurs temples, dont on aperçoit encore quelques vestiges.

Industrie. Fabriques de taillanderie. Forges; aciérie; martinets pour le cuivre; papeteries; moulins à huile et à farine. — *Commerce* de chanvre, toiles, bestiaux, etc.

MOIRANS, voyez MOYRANS.

MOIREMONT, village du départ. de la Marne (Champagne), arrond., canton et à 1 l. ½ de Ste-Menehould. Pop. 450 hab.

MOIREZÈS, village du dép. de l'Aveyron (Ronergue), arrond., canton et à 2 l. O. de Rodez. Pop. 1600 hab.

MOISDON-LA-RIVIÈRE, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Châteaubriant, près de la rive gauche du Don. Pop. 2200 hab. — Forges.

MOISLAINS, bourg du dép. de la Somme (Picardie), arr., canton et à 2 l. N. E. de Péronne. Pop. 1400 hab.

MOISSAC, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 2 l. ½ E. N. E. de Murat. Pop. 850 hab.

MOISSAC, ville ancienne du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce. Bureau et relai de poste. Pop. 9000 hab.

L'arrondissement de Moissac renferme 50 communes et 61 250 habitans. Il est divisé en 6 cantons: Auvillards, Bourg-de-Vissac, Lauzerte, Moissac, Montaigu et Valence-d'Agen.

Cette ville est dans une situation avantageuse, sur la rive droite du Tarn, qui y est navigable et y favorise un commerce très-actif avec Bordeaux. Elle est assez bien bâtie, dans un bassin fertile entouré de coteaux couverts de vignes et de vergers, qui produisent quantité de fruits délicieux.

L'origine de Moissac remonte au 5e siècle, et, à en juger par les débris de ses murailles, cette ville était autrefois considérable. Après la domination romaine, les Goths s'en emparèrent et en furent chassés par Clovis: les Normands la ravagèrent ensuite, et les guerres de religion achevèrent sa ruine.

Industrie. Fabriques considérables de minots, nom que l'on donne aux farines destinées à l'approvisionnement des colonies. — *Commerce* de blé, belles farines, vin, huile, safran, poisson, sel, laines, etc.

☞ Le pont nouvellement construit sur le Tarn. — La fontaine.

A 7 l. ½ N. O. de Montauban, 2 l. N. de Castel-Sarrasin, 12 l. ½ E. S. E. d'Agen, 168 l. S. de Paris.

MOLAC, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 7 l. E. de Vannes, canton de Questambert. Pop. 1400 hab.

MOLANS, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 3 l. ½ S. de Nions, canton du Buis, sur la rive droite de l'Ouvèze. Pop. 1000 hab. — Filatures de soie.

MOLANS, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond., canton et à 3 l. de Lure. Pop. 750 hab.

MOLESME, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. O. de Châtillon, près de la rive droite de la Laignes. Popul. 920 hab.

MOLIENS, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arr. et à 9 l. de Beauvais, canton de Formeries. Pop. 850 hab. — *Fabriques* de bonneterie en laine.

MOLIENS-LE-VIDAM, bourg du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. d'Amiens. Pop. 800 hab.

MOLIÈRES, petite ville du dép. de Tarn-et-Garonne (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Montauban. Pop. 2100 hab.

MOLINES, village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond. et à 7 l. de Briançon, canton d'Aiguilles. Pop. 950 hab.

Digitized by Google

MOLITG, village du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond., canton et à 1 l. ½ N. O. de Prades. Pop. 850 hab. Ce village, situé dans une gorge de montagnes faisant partie du Canigou, sur le torrent de Riell, est remarquable par un établissement de bains très-fréquenté. Il s'y trouve une grande quantité de fontaines thermales, dont la température varie de 31 à 33 dégrés : la principale source, enfermée dans un bassin de pierres, se distribue dans douze cabinets ayant chacun une baignoire en marbre. Ces eaux sont hydro-sulfureuses et conviennent principalement aux personnes affectées de rhumatismes ou de maladies cutanées.

MOLSHEIM, jolie petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. de Strasbourg. Bureau de poste. Pop. 3000 hab. Elle est très-agréablement située au pied des Vosges, dans une contrée fertile en excellens vins, sur la rive gauche de la Bruche.

Industrie. Fabriques de bonneterie, ruban de fil, outils de toute espèce. Blanchisseries de toiles; teintureries; tuileries; poteries; corderies. —*Commerce* de grains, et de vins estimés; celui connu sous le nom de Chartreuse passe pour le meilleur des départemens du Rhin.

A 6 l. O. S. O. de Schelestatt, 7 l. N. de Strasbourg.

MOLTKIRCH, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. de Schelestatt, canton de Rosheim. Pop..... hab.

MONASTIER (le), bourg du départ. de la Haute-Loire (Velay), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. S. E. du Puy, sur la rive droite de la Gazeille. Pop. 3550 hab.

MONBAHUS, village du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 5 l. N. O. de Villeneuve-d'Agen. Pop. 1400 hab.

MONBAZENS, bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Villefranche. Pop. 900 hab.

MONBAZILLAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 1 l. ½ de Bergerac, canton de Cunègues. Pop. 900 hab.

MONCAUT, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond., canton et à 3 l. E. de Nérac. Pop. 620 hab.

MONCEAU, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 6 l. S. S. E. de Tulle, canton d'Argentat, près de la rive droite de la Dordogne. Pop. 1500 hab.

MONCEAU, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 5 l. S. de Châlons-sur-Saône, canton de Sennecy. Pop. 500 hab.

MONCEAUX, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrondiss. et à 3 l. ½ O. N. O. de Laon, canton de la Fère.

MONCEAUX-SUR-YONNE, bourg du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 4 l. S. E. de Clamecy, cant. de Tannay, sur l'Yonne. Pop. 450 hab.

MONCHAUDE, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 1 l. ½ de Barbezieux. Pop. 1050 hab.

MONCHAUVET, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 3 l. de Vire, canton de Beny-Bocage. Pop. 1100 hab.

MONCHY, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 3 l. S. S. O. d'Arras, canton de Beaumetz. Pop. 1000 hab.

MONCHY, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 2 l. ½ S. S. E. de Péronne, canton de Ham. Pop. 1050 hab.

MONCLAR, petite ville du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. S. E. de Montauban, sur le Tesconnet. Pop. 1990 hab.

MONCLAR, petite ville du dép. de Tarn-et-Garonne (Quercy), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. O. N. O. de Villeneuve-d'Agen. Pop. 2200 hab.

MONCONTOUR, petite ville du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de St-Brieux. Chambre consultative des manufactures. Bureau et relai de poste. Pop. 1600 hab. — *Fabriques* de toiles à moulin et d'emballage.

MONCONTOUR, petite ville du dép. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. S. O. de Loudun, sur la Dive. Pop. 600 hab. Elle est célèbre par la bataille que Henri III, alors duc d'Anjou, y gagna contre l'amiral Coligny, en 1569.

MONCONTANT, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. O. N. O. de Parthenay. Pop. 1800 hab. — *Fabriques* de droguets. Éducation des bestiaux. — *Commerce* de froment, maïs, graine de trèfle, etc.

MONCRABEAU, bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 2 l. ½ S. de

Digitized by Google

Nérac, canton de Francescas, sur la rive droite de la Baise. Pop. 2 500 hab.

MONCUQ, petite ville du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Cahors. Pop. 1 350 hab.

MONCY, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. N. de Domfront. Pop. 1 000 hab.

MONDOUBLEAU, petite ville du dép. de Loir-et-Cher (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. de Vendôme. Bureau de poste. Pop. 1 900 hab. Elle est bien bâtie et très-agréablement située sur une éminence, au pied de laquelle coule la petite rivière de la Graisne, qui arrose son fertile territoire. — *Fabriques* considérables de serges et de cotonnades. Tanneries. — *Commerce* de fruits secs propres à faire de la boisson.

MONDRAGON, bourg du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 5 l. ¼ N. N. E. de Castres, canton de Lautrec, sur la rive gauche de l'Adou. Pop. 500 hab.

MONEIN, petite ville du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Pau. Pop. 5 400 hab. — Aux environs, mines de plomb, de cuivre et de fer. — *Commerce* de vins.

MONESTIER (le), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 1 l. ½ O. d'Ambert, canton de St-Amand. Pop. 1 000 hab.

MONESTIER (le), village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ N. O. de Briançon, sur la Guisane. Pop. 2 600 hab. On trouve dans cet endroit un établissement d'eaux thermales qui jouit d'une assez grande réputation.—*Fabriques* de toiles communes. Filatures de coton. Clouteries.

MONESTIER-DE-CLERMONT (le), bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. de Grenoble. Pop. 600 hab.

MONESTIÈS, petite ville du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ N. d'Alby, sur le Cerou. Pop. 1 300 hab. — *Commerce* considérable de toile, fil et bestiaux.

MONESTAY, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 5 l. de Moulins, canton du Montet-aux-Moines. Pop. 1 000 hab.

MONFARVILLE, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 6 l. N. E. de Valognes, canton de Quettehou. Pop. 1 500 hab.

MONFLANQUIN, jolie petite ville du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Villeneuve-d'Agen. Bureau de poste. Pop. 2 400 hab. Elle est très-bien bâtie, dans une belle situation, sur un coteau élevé, près de la rive gauche de la Lède.

MONGUILLEM, petite ville du départ. du Gers (Gascogne), arrond. et à 12 l. O. S. O. de Condom, canton de Nogaro. Pop. 500 hab.

MONISTROL, petite ville du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. N. E. d'Yssengeaux. Bureau de poste. Pop. 3 900 hab. — *Fabriques* de dentelles, rubans, quincaillerie. Tanneries; mégisseries; papeteries.

Bibliothèque publique, 2 000 vol.

MONISTROL-D'ALLIER, village du dép. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond. et à 5 l. ¼ S. O. du Puy, canton de Saugues, au confluent de l'Allier et de l'Ance. Pop. 850 hab.

MONLÉON, petite ville du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. et à 9 l. N. E. de Bagnères, canton de Castelnau-de-Magnoac. Pop. 1 000 hab.

MONLÉON-EN-BAROUSSE, petite ville du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. E. de Bagnères. Pop. 650 hab.

MONNIÈRES, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 4 l. ¼ S. E. de Nantes, canton de Clisson, sur la rive gauche de la Sèvre-Nantaise. Pop. 2 350 hab.

MONNOYE, bourg du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 3 l. ¼ N. E. de Tours, canton de Vouvray. Relai de poste. Pop. 1 150 hab.

MONOBLET, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 7 l. E. du Vigan, canton de la Salle. Pop. 1 100 hab.

MONPAZIER, petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arr. et à 10 l. S. E. de Bergerac. Bureau de poste. Pop. 1 000 hab.

MONPEYROUX, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 6 l. d'Espalion, canton de la Guiolle. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* de draps et de bonneterie en laine.

MONS, village du départ. du Var (Provence),

Digitized by Google

arrond. et à 7 l. N. E. de Draguignan, canton de Fayence. Pop. 1 050 hab. — *Fabriques* d'huile d'olives.

MONSEGRET, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 6 l. N. de Domfront, canton de Tinchebray, près du Noireau. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine. Tanneries.

MONSÉGUR, petite ville du départ. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. N. E. de la Réolle, près de la rive droite du Dropt. Bureau de poste. Pop. 1 600 hab.

MONSÉGUR, village du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 4 l. N. de Villeneuve-d'Agen, canton de Montflanquin. Popul. 700 hab.

MONS-EN-PEWÈLE, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. ¼ S. de Lille, canton de Pont-à-Marcq. Pop. 1 400 hab.

MONSOLS, village du départ. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. de Villefranche. Pop. 1 200 hab.

MONTABERT, village du départ. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 2 l. ¼ S. E. de Troyes, canton de Lusigny, sur le ruisseau de la Rance, avec un joli château. Pop..... hab.

MONTAGNAC, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 3 l. N. N. E. de Bergerac, canton de Villamblard. Pop. 1 100 hab.

MONTAGNAC, petite ville du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. de Béziers. Bureau de poste. Pop. 3 350 hab. — *Commerce* de laines, serges, droguets, ratines, raz, etc.

MONTAGNAC, village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 5 l. N. de Villeneuve-d'Agen, canton de Montflanquin. Populat. 1 800 hab.

MONTAGNAC, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond., canton et à 2 l. ¼ E. de Nérac. Pop. 1 200 hab.

MONTAGNE-DE-S^{t}-GEORGES, village du départ. de la Gironde (Gascogne), arr. et à 2 l. ¼ E. de Libourne, canton de Lussac. Popul. 1 750 hab.

MONTAGNEY, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 5 l. ¼ de Gray, canton de Pesme. Pop. 600 hab.

Patrie du célèbre médecin Percy.

MONTAGNY, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 3 l. E. de Roanne, canton de Perreux. Pop. 1 700 hab. — *Fabriques* de mouchoirs.

MONTAGRIER, village du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. ¼ E. de Riberac. Pop. 815 hab.

MONTAIGU, village du départem. de la Manche (Normandie), arrond., canton et à 2 l. de Valognes. Pop. 1 100 hab.

MONTAIGU, petite ville du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ¼ N. E. de Bourbon-Vendée, sur la Sèvre-Nantaise. Bureau et relai de poste. Pop. 1 200 hab.

Patrie de la Réveillière-Lepaux ex-membre du directoire.

MONTAIGU-EN-COMBRAILLE, petite ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. N. O. de Riom. Bureau de poste. Pop. 1 700 hab. Elle est assez bien bâtie sur le sommet d'une montagne qui domine un pays agréable.

MONTAIGUET, bourg du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 3 l. E. N. E. de la Palisse, canton du Donjon. Pop. 950 hab.

MONTAIGUT, petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. de Moissac. Pop. 3 350 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine. Tanneries.

MONTALEMBERT, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 6 l. S. E. de Melle. Pop. 800 hab.

MONTALZAT, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Quercy), arrond. et à 6 l. N. de Montauban, canton de Montpezat. Pop. 1 350 hab.

MONTAMBŒUF, village du départ. de la Charente (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. S. O. de Confolens. Pop. 1 100 hab.

MONTANER, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. E. N. E. de Pau. Pop. 850 hab.

MONTARGIS, ville ancienne, du dép. du Loiret (Gatinais), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce. Bureau et relai de poste. Pop. 6 500 hab.

L'arrondissement de Montargis renferme 95 communes et 61 942 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Bellegarde, Château-Renard, Châtillon-

Digitized by Google

sur-Loing, Courtenay, Ferrières, Lorris et Montargis.

Cette ville est dans une situation agréable, près d'une belle forêt, au pied d'une montagne, sur le Loing et à la jonction des canaux de Briare, d'Orléans et du Loing. Elle est ceinte de murailles et généralement mal bâtie, l'ensemble cependant en est agréable. C'était anciennement une ville très-forte, défendue par un bon château; les Anglais l'assiégèrent sans succès en 1427; en 1431 ils la prirent par trahison, et la conservèrent jusqu'en 1438.

Patrie de Manuel, procureur-général de la ville de Paris, député à la convention nationale, décapité à Paris le 24 brumaire an 2 (16 octobre 1793).

Industrie. Fabriques de draps communs. Filatures hydrauliques de coton; tanneries. — Aux environs, belles papeteries. — *Commerce* de grains, vins, safran, cire, miel, laines, cuirs, fer et bestiaux.

☞ L'église de la Madelaine, remarquable par la beauté de son vaisseau, et par la hardiesse et la hauteur des piliers qui la soutiennent.

A 17 l. E. N. E. d'Orléans, 9 l. ¦ N. de Gien, 13 l. S. de Fontainebleau, 28 l. S. de Paris.

MONTASTRUC, bourg du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Toulouse. Pop. 850 hab.

MONTASTRUC, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 4 l. E. de St-Gaudens, canton de Salies. Pop. 1 400 hab.

MONTASTRUC, bourg du départ. du Gers (Gascogne), arrond. et à 4 l. S. de Lectoure, canton de Fleurance, sur le Gers. Relai de poste. Pop. 850 hab.

MONTATAIRE, village du départ. de l'Oise (Picardie), arrond. et à 3 l. de Senlis, canton de Creil. Pop. 1 000 hab. Il est situé au pied d'une montagne, sur la rivière du Thérain.

MONTAUBAN, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 8 l. de Nions, canton de Séderon, sur l'Ouvèze. Pop. 550 hab.

MONTAUBAN, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 9 l. S. de St-Gaudens, canton de Bagnères-de-Luchon. Pop. 250 hab. — Mine de cuivre.

MONTAUBAN, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ N. O. de Montfort. Bureau et relai de poste. Pop. 2 800 hab.

MONTAUBAN, grande et belle ville, chef-lieu de préfecture du département de Tarn-et-Garonne (Guienne); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Toulouse); chambre consultative des manufactures; société des sciences, agriculture et belles-lettres; faculté de théologie de l'église réformée; collége communal et école gratuite de dessin. Bureau et relai de poste. Pop. 25000 hab.

L'arrondissement de Montauban renferme 62 communes et 106 460 habitans. Il est divisé en 10 cantons: Caussade, Caylus, la Française, Mollières, Montauban (2 cantons), Montpezat, Négrepelisse, St-Antonin et Villebrunier.

Cette ville est dans une belle situation, sur une éminence dont la base est baignée par le Tarn, qui la divise en plusieurs parties et y fait mouvoir un grand nombre d'établissemens d'industrie: l'aspect en est magnifique; l'air y est sain, et les environs offrent un coup-d'œil agréable par les riantes maisons de plaisance éparses de tous côtés dans une verdoyante campagne. Elle est généralement bien bâtie, bien percée et d'une extrême propreté. La plupart des édifices publics sont remarquables, ainsi que toutes les portes de la ville, dont l'architecture est élégante. On y remarque deux belles promenades, entre lesquelles se trouve une plate-forme d'où l'on jouit d'une superbe vue: on découvre de là, lorsque l'horison est pur, les Pyrénées, dont l'éloignement est encore à plus de 50 lieues.

Montauban fut bâti en 1144 par le comte Alphonse de Toulouse, près de l'ancien monastère de Mons-Albanus. Ses habitans, qui avaient embrassé la religion prétendue réformée, le fortifièrent; assiégé sans succès par Louis XIII en 1622, il ne se soumit qu'en 1629, et, peu de temps après, ses fortifications furent détruites par ordre du cardinal de Richelieu. Dépeuplée par les dragonnades, sous le règne de Louis XIV, cette ville a été en 1815 le théâtre de nouveaux excès.

Patrie de Dubelloi, jurisconsulte; de Cahuzac, poète dramatique; de M. Selves, homme de lettres.

Industrie. Fabriques de draps communs, cadis, molletons, bas de soie, savon, carton, faience, eaux-de-vie. Filatures de laine; apprêtage de draps, teintureries; amidonneries; brasseries; tanneries.

Commerce de grains, farines, cuirs forts, draps; laines, huiles, plumes d'oies, drogueries et épiceries. Entrepôt de commerce de plusieurs villes du royaume, notamment pour les grains.

☞ La bibliothèque publique contenant 10 000 volumes. — La cathédrale construite en 730. — L'hôtel-de-ville. — La promenade appelée *l'allée des Carmes* et la superbe *avenue de Coussade*. — La fontaine du Grison.

Digitized by Google

A 13 l. ¼ S. de Cahors, 20 l. O. d'Alby, 12 l. ¼ N. de Toulouse, 12 l. N. E. d'Auch, 20 l. E. S. E. d'Agen, 168 l. ¼ S. de Paris. Long. occid. 0° 59' 30", Lat. 44° 0' 55".

MONTAUD, village du dép. de la Loire (Forez), arrond., canton et près de St-Étienne, sur le Furens. Pop. 1 300 hab.

MONTAURE, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 1 l. ¼ N. de Louviers, canton de Pont-de-l'Arche. Pop. 1 050 hab.

MONTAUT, bourg du dép. du Gers (Gascogne), arrond., canton et à 2 l. N. E. d'Auch. Pop. 750 hab.

MONTAUT, bourg du dép. des Landes (Gascogne), arrond., canton et à 2 l. O. de Saint-Sever. Pop. 1 000 hab.

MONTAUT, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 6 l. S. E. de Pau, cant. de Clarac, près du gave de Pau. Pop. 1 250 b.

MONTAUT-LE-JEUNE, bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 6 l. N. de Villeneuve-d'Agen, canton de Villeréal. Pop. 1 300 hab.

MONTBARD, petite ville du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne) chef-lieu de canton, arrond. de Semur. Bureau et relai de poste. Pop. 2 200 hab.

Cette ville est située en amphithéâtre, sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle coule la Brême, sur le canal de Bourgogne. Elle est assez bien bâtie, les rues en sont propres, mais escarpées et irrégulières. Sur le sommet de la colline on remarque un ancien château où est né le célèbre Buffon; il est entouré de jardins disposés en amphithéâtre et distribués en allées magnifiques autour de la colline, dominée par une vieille tour isolée qui offre un aspect imposant et pittoresque. C'est dans la tour dite de St-Louis que Buffon composa son histoire naturelle, où la nature est peinte avec des couleurs si brillantes et si vraies. On voit encore son cabinet d'étude qui s'élève sur une terrasse, et dans le château les restes du cabinet d'histoire naturelle de ce célèbre écrivain.

Patrie de Buffon.

Industrie. Fabriques de draps, droguets, lacets, tresses. Tanneries. — *Commerce* de chanvre, fil, laine, bois, etc.

A 4 l. N. de Semur, 7 l. S. E. de Châtillon.

MONTBARREY, village du départ. du Doubs (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ S. E. de Dôle. Pop. 950 hab.

MONTBAZIN, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 4 l. S. O. de Montpellier, canton de Mèze. Pop. 700 hab.

MONTBAZON, petite ville du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Tours. Bureau et relai de poste. Pop. 1 200 hab.

Cette ville est dans une riante situation, au milieu des vignes et des prairies qui bordent le cours de l'Indre. Elle est bâtie au pied d'une colline dont le sommet est couronné par un ancien château, sur la rive gauche de l'Indre qu'on y passe sur un pont de pierre. — *Commerce* de grains.

MONTBÉLIARD, jolie petite ville du départ. du Doubs (Alsace), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau de poste. Pop. 4 500 hab.

L'arrondissement de Montbéliard renferme 162 communes et 49 115 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Audincourt, Blamont, Montbéliard, Maiche, Pont-de-Roide, Russey et St-Hyppolite.

Cette ville est dans une situation agréable, au centre d'un vallon tapissé de riantes prairies arrosées par la Halle et la Luzine, et environné de coteaux boisés et plantés de vignes. Elle est généralement bien bâtie, bien percée, ornée de fontaines publiques et dominée par les ruines d'un ancien château bâti sur un roc élevé, d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur la campagne environnante. Elle était autrefois entourée de murs qui furent rasés en 1677 par ordre de Louis XIV.

Patrie de M. Cuvier, célèbre naturaliste.

Industrie. Manufactures d'horlogerie, pendulles, ressorts de montres, fil de fer et d'acier pour l'horlogerie. — Fabriques de bonneterie en soie et filoselle, de perkales, toiles, draps, faux, outils aratoires, pointes de Paris, etc.

Commerce de grains, épiceries, fromages. Centre d'un commerce considérable avec la Suisse.

☞ La bibliothèque publique contenant 8 000 volumes — L'hôtel de ville. — L'église St-Martin, dont le plafond a 80 pieds de long sur 50 de large, et se soutient sans colonnes. — Le bâtiment des Halles.

A 21 l. ¼ N. E. de Besançon, 4 l. ¼ S. de Béfort, 13 l. E. de Vesoul. 100 l. ¼ E. S. E. de Paris.

MONT-BENOIT, village du départ. du Doubs (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. de Pontarlier, sur la rive gauche du Doubs. Pop. 1 000 hab.

MONT-BIZOT, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. N. du Mans, can-

Digitized by Google

ton de Ballon, près du confluent de la Sarthe et de l'Orne. Pop. 850 hab.

MONTBOISSIER, village du départ. d'Eure-et-Loire (Beauce), arrond. et à 5 l. N. de Châteaudun, canton de Bonneval. Pop. 950 hab.

MONTBOZON, bourg du départ. de la Haute-Saône (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Vesoul, sur la rive droite de l'Oignon. Pop. 600 hab.

MONTBREHAIN, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 3 l. ¦ N. E. de St-Quentin, canton de Brehain. Pop. 1 450 hab.

MONTBRISON, petite et ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. de la Loire (Forez); tribunal de 1re instance (cour royale de Lyon); société d'agriculture et de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 000 hab.

L'arrondissement de Montbrison renferme 139 communes et 114 607 habitans. Il est divisé en 9 cantons : Boen, Chazelles-sur-Lyon, Monthrison, Noiretable, St-Bonnet-le-Château, St-Georges-en-Cousans, St-Jean-de-Soleymieux et St-Rambert.

Cette ville, située au milieu d'une plaine fertile, est dominée par un rocher volcanique d'une forme pittoresque. C'est du haut de ce roc que le féroce baron des Adrets forçait les catholiques qu'il avait fait prisonniers, de se précipiter sur les pointes de rochers dont la base est hérissée. Elle est généralement mal bâtie, mal percée, et l'une des villes les moins importantes du département dont elle est le chef-lieu, avantage qu'elle ne doit qu'à sa position centrale, les villes de Roanne et de St-Étienne étant, sous tous les rapports, plus peuplées, plus industrieuses et plus commerçante. Sa situation est cependant très-avantageuse pour l'établissement de manufactures; la rivière de Vizezy, qui descend des montagnes et traverse la ville, pouvant, dans tous les temps de l'année, fournir assez d'eau pour les plus grosses usines. On trouve dans ses environs des eaux minérales qui jouissent d'une assez grande célébrité, et quelques restes d'antiquités romaines.

Industrie. Fabriques de toiles, linons et batistes.

Commerce de grains, laines et bestiaux.

☞ La belle bibliothèque publique. — La Halle au blé. — La salle de spectacle. — La pépinière départementale. — Les boulevards nouvellement plantés.

A 14 l. ¦ S. de Roanne, 19 l. ¦ O. S. O. de Lyon, N. O. de St-Etienne, 24 l. E. de Clermont-Ferrand, 122 l. ¦ S. E. de Paris. Long. orientale, 1° 44' 8". Lat. 45° 36' 41".

MONTBRON, petite ville du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¦ E. d'Angoulême, sur la Tardoire. Pop. 2 700 hab. — Forges et martinets. Mines de plomb.

MONTBRUN, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 8 l. S. E. de Nions, canton de Séderon. Pop. 1 100 hab.

MONTBRUN, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 5 l. N. O. de Villefranche, canton de Montgiscard. Pop. 450 hab.

MONTBRUN, bourg du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 10 l. S. de Muret, canton de Montesquieu-de-Volvestre. Pop. 1 500 hab.

MONTBRUN, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. de Bressuire, canton de Thouars. Pop. 800 hab.

MONTCENIS, petite ville du départ de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. d'Autun. Bureau de poste. Pop. 1 100 hab. Cette ville, située sur une hauteur, entre deux montagnes, a donné son nom à l'important établissement du Creuzot, qui en est à peu de distance. On trouve dans ses environs des mines de fer et de houille considérables. — *Commerce* de bestiaux et de charbon de terre.

MONTCHAMP, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 4 l. E. de Vire, canton de Vassy. Pop. 1 050 hab.

MONTCLAR, village du dép. des Basses-Alpes (Provence), arrond. et à 9 l. N. de Digne, canton de Seyne. Pop. 700 hab.

MONTCORNET, petite ville du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 8 l. N. O. de Laon, canton de Rosoy, sur la rive gauche de la Serre. Pop. 1 220 hab. — *Fabriques* de toiles et d'étoffes de laine. Tanneries.

MONTDAGOUT, village du départ. du Gard (Languedoc), arr., canton et à 1 l. du Vigan. Pop. 1 100 hab.

MONTDAUPHIN, petite ville forte du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond. et à 4 l. ¦ N. E. d'Embrun, canton de Guillestre, place de guerre de 4e classe. Bureau de poste. Pop. 400 hab. Elle est située sur une montagne escarpée qui domine quatre vallées, au confluent du Guil et de la Durance. On trouve dans ses environs des sources d'eaux thermales.

Digitized by Google

MONT-DE-MARSAN, jolie petite ville, chef-lieu de préfecture du département des Landes (Gascogne); tribunal de première instance (cour royale de Pau); société d'agriculture, de commerce et des arts; collége communal. Bur. et relai de poste. Pop. 3000 hab.

L'arrondissement de Mont-de-Marsan renferme 122 communes et 83 364 habitans. Il est divisé en 12 cantons : Arjuzan, Gabarret, Grenade, Labrit, Mimizan, Mont-de-Marsan, Parentis, Pissos, Roquefort, Sabres, Sure et Villeneuve-de-Marsan.

Cette ville est située sur une éminence dans une plaine sabloneuse, bien cultivée et ombragée de beaux arbres; au confluent de la Douze et du Midou. Quoiqu'encore peu populeuse et l'un des moindres chefs-lieux de préfecture, elle s'est cependant beaucoup accrue et embellie depuis la division de la France en départemens. Elle est généralement bien bâtie; ses rues sont larges, propres, bien percées et ornées de plusieurs fontaines publiques, qui contribuent à sa salubrité; un pont jeté sur la Douze, qui commence à être navigable en cet endroit, un hôtel de préfecture, des casernes et un palais de justice construit depuis peu d'années, lui donnent une importance à laquelle cette ville était loin de prétendre avant les événemens qui ont marqué la fin du dernier siècle : elle est environnée d'avenues magnifiques et de promenades nouvellement plantées, qui ajoutent encore à son agrément. On y trouve des eaux minérales jouissant de quelque réputation.

Industrie. Fabriques de couvertures, draps communs, toiles à voiles. Tanneries.

Commerce des produits de son territoire. — Entrepôt du commerce de Bordeaux et de Bayonne pour les vins, les eaux-de-vie et les laines que donnent les départemens environnans.

☞ La bibliothèque publique contenant 12 000 volumes. — Les établissemens de bains. — L'hôtel de la préfecture. — Le pont sur la Midouze.

A 28 l. ; S. de Bordeaux, 26 l. O. S. O. d'Agen, 17 l. ; N. de Pau, 4 l. ; N. de St-Sever, 14 l. N. E. de Dax, 29 l. N. E. de Bayonne, 190 l. ' S. O. de Paris. — Long. occ. 2° 49' 55". Lat. 43° 54' 42".

MONTDIDIER, ville ancienne du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 500 hab.

L'arrondissement de Montdidier renferme 147 communes et 65 270 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Ailly-sur-Noye, Montdidier, Moreuil, Rosière et Roye.

Cette ville est bâtie sur une colline près de la rivière de Don. Elle était jadis fortifiée et fut le séjour de plusieurs rois de France au 12e siècle. On y voit encore quelques restes de ses anciennes fortifications.

Patrie de Parmentier, célèbre agronome et l'un des écrivains les plus dévoués au bien général.

Industrie. Fabriques de bonneterie, calicot, serge, prunelle, métiers à bas. Filatures de coton; teintureries; tanneries et corroieries.

Commerce de grains, légumes, bestiaux, charbon de terre, tourbe.

A 9 l. S. S. E. d'Amiens, 8 l. N. de Clermont, 15 l. S. O. de St-Quentin, 23 l. N. de Paris.

MONT-DOL, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. E. de St-Malo, canton de Dol. Pop. 1 400 hab.

MONT-D'OR, petite chaîne de montagnes qui s'étend depuis le Puy-de-Dôme jusqu'aux portes de Lyon : ces montagnes sont peuplées de plusieurs villages dont le territoire est des mieux cultivé. On y trouve des pâturages excellens qui nourrissent quantité de vaches et de chèvres, lesquelles donnent le meilleur lait possible dont on fait d'excellens fromages, connus sous le nom de fromages du Mont-d'Or. Les chèvres, au nombre de 18 à 20 000, sont nourries à l'étable toute l'année et fournissent, outre de bons fromages, un duvet précieux.

MONT-D'OR (le), l'une des plus hautes montagnes du dép. du Puy-de-Dôme; elle donne son nom à une masse énorme de montagnes situées dans la Basse-Auvergne, dont la circonférence est d'environ 20 lieues. Le Mont-d'Or est célèbre par ses bains d'eaux thermales qui sortent de la montagne du Puy-de-l'Angle; il a 500 toises d'élévation au-dessus du village des Bains, qui en est à 1 l. ', 700 toises au-dessus du sol inférieur de Clermont et 968 toises au-dessus du niveau de la mer.

« Au-dessus du village des bains s'ouvre du sud au nord une belle et magnifique vallée qui a près d'une lieue et demie de long sur un quart de lieue de large. Traversée dans tout cet espace par la Dordogne, par quelques terrains cultivés et par de rians pâturages, elle est fermée à son extrémité supérieure par de très-hautes montagnes dont les masses s'arrondissent autour d'elles en demi-cercle : deux d'entre elles offrent un spectacle digne de la plus grande attention, l'une est sillonnée de ravins affreux, l'autre placée vis-à-vis présente une énorme roche volcanique sur laquelle s'élèvent d'immenses prismes de basaltes. Si ces deux montagnes contribuent par leurs formes à varier le tableau charmant de la vallée, d'un autre côté la hauteur de celles qui l'encaissent, et au milieu desquelles domine le Mont-d'Or, imprime à tout cet ensemble un

Digitized by Google

air de grandeur et de majesté. Ce mont célèbre, couvert de verdure en très-grande partie, est en même temps hérissé de pics hideux, et déchiré d'espaces en espaces par de larges ravins. Dans le nombre de ces ravins, il en est un immense qui, se rapprochant vers le bas par ses deux côtés, et se terminant en pointe, offre au loin la figure d'un triangle. Il supporte un banc de lave duquel tombe et se précipite une cascade dont les eaux vont former en partie la petite rivière qui traverse la vallée; le fond rouge du ravin rend plus éclatant encore l'argenté brillant de la cascade. Partout ailleurs cette riche et vaste décoration serait admirée, même isolée de tout ce qui l'entoure. Ici elle ravit, parce qu'elle est le dernier trait d'un tableau magnifique, parce que, placée au point central de la circonférence de la vallée, elle attire et fixe irrésistiblement tous les regards.

« On peut imaginer aisément quelle étendue d'aspect doit avoir cette montagne qui, plus élevée que le Puy-de-Dôme de 10 toises, a au-dessus de l'océan près d'une demi-lieue de hauteur perpendiculaire; il suffit de dire, pour en donner une idée légère, que du Mont-d'Or on aperçoit les Alpes, et que lui-même s'apperçoit de Nevers, qui en est à 30 lieues, et de Montauban, qui en est à près de 40. »

Le Mont-d'Or, qui donne son nom à toute la chaîne dont il est entouré, doit le sien à un faible ruisseau appelé la Dor, qui y prend naissance non loin d'un autre appelé la Dogne; ces deux sources, après s'être réunies confondent leurs noms, ainsi que leurs eaux, et donnent à la rivière qu'elles forment ensemble le nom de Dordogne. Il renferme le lac Pavin, placé sur la cime de la montagne dans le cratère d'un ancien volcan : ce lac, dont la limpidité est extrême, a 288 pieds de profondeur; il est environné d'un rideau de verdure de 120 pieds, et qui s'élevant sur ces bords le suit dans son contour et le couronne agréablement. Cette ceinture, qui est en talus escarpés, est couverte de pelouse et en grande partie de bois; le lac se déborde par une échancrure du cratère, d'où l'eau coule sur un lit de laves et tombe en cascade dans un canal qu'elle s'est creusé sur le penchant de la montagne, puis gagne le vallon que traverse le ruisseau de la Couse, et va se jeter avec lui dans l'Allier entre Brioude et Issoire.

MONT-D'OR *ou* MONTE-ROTONDO, haute montagne de Corse, située presqu'au centre de l'île, et dont la hauteur surprenante peut égaler celle des Alpes. De son sommet on découvre toute l'étendue de la Corse, les côtes de la Sardaigne, la Méditerranée et plusieurs de ses îles, et dans le lointain la France et l'Italie. Elle est couverte de neige une partie de l'année.

MONT-D'OR-LÈS-BAINS, village peu considérable du départ. du Puy-de-Dôme (Basse-Auvergne), arrond. d'Issoire. Relai de poste. Pop.....h. Il est situé dans une vallée fertile et pittoresque, ouverte en fer à cheval au milieu d'un groupe de montagnes qui abondent en produits minéralogiques et en plantes médicinales.

Les bains qui portent le nom de Mont-d'Or appartiennent à la montagne du Puy-de-l'Angle, d'où jaillit l'eau thermale. Cette eau y afflue en telle quantité, qu'elle fournit abondamment plusieurs éruptions différentes. La première est désignée sous le nom de *Ste-Marguerite*, et ses eaux sont reçues dans un bassin découvert, construit en dalles de pierres de taille; non loin de ce bassin et un peu à droite est une autre source dont les eaux plus abondantes sont de la même nature. La seconde, dite *Bain-de-César*, est à environ 20 mètres au-dessus de la montagne Ste-Marguerite; le petit édifice qui renferme les eaux, porte le caractère de la plus haute antiquité. La troisième, dite le *Grand-Bain*, est à 6 ou 7 mètres du bain de César; sa forme est carrée et d'une architecture gothique. La quatrième fontaine, dite de la *Madelaine*, est tout à fait au bas de la montagne de l'Angle; ses eaux ont leur source dans un petit bâtiment carré construit récemment au milieu de la place du Panthéon, et où viennent boire pêle-mêle tous les buveurs. Un établissement construit nouvellement aux frais du gouvernement, vient de réunir les différentes sources. Il est divisé en trois parties, dont la première nommée le Pavillon-Carré, occupe le même emplacement que le grand bain, et reçoit dans cinq cuves en pierres de taille les sources qui naissent en cet endroit. La deuxième partie se compose d'un corps de bâtiment dont la longueur est de 24 mètres sur 23 de largeur : dans la partie supérieure se trouvent neuf cabinets de bains tempérés de chaleur; la partie inférieure comprend les douches et les piscines réservées aux indigens. Le troisième corps de bâtiment est affecté à l'administration et au logement du médecin et du concierge. En face de cet établissement est une nouvelle promenade plantée d'arbres, au pied de laquelle coulent les eaux réunies de la Dor et de la Dogne. En 1825, le gouvernement a alloué une somme de 100 000 fr. pour bâtir au Mont-d'Or un hospice où les indigens recevront gratuitement tous les secours de l'art et de la nature. On ne peut qu'applaudir à une aussi philanthropique institution, qui manquait à l'un des plus célèbres établissemens thermaux du royaume.

Dans le nombre des différentes sources, deux sont froides et se prennent en boisson; elles conviennent surtout dans le traitement de la phthisie pulmonaire. La température des eaux thermales

Digitized by Google

ne dépasse pas 37 degrés; prises en bains, elles produisent surtout de bons effets chez les personnes goutteuses ou attaquées de rhumatismes.

La saison des eaux du Mont-d'Or commence au 25 juin et se prolonge jusqu'au 20 septembre. De belles routes y conduisent et en rendent les communications sûres et faciles.

A 9 l. S. O. de Clermont, 12 l. O. d'Issoire, 7 l. S. E. de Rochefort.

MONTDRAGON, petite ville du dép. de Vaucluse (Provence), arrond. et à 3 l. N. E. d'Orange, canton de Bollène. Pop. 1800 hab. Elle est située dans un territoire agréable et fertile, au pied d'une chaîne de montagnes, sur la rive gauche du Lez.

MONTEBOURG, bourg du dép. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. ¼ E. de Valognes. Pop. 1800 hab. — *Fabriques* de coutils.

☞ Superbe haras, pour chevaux de selle et d'escadron.

MONTECH, petite ville du dép. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Caltel-Sarrasin. Bureau de poste. Pop. 2300 hab.

MONTÉCHEROUX, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrond., canton et à 1 l. de St-Hippolyte. Pop. 600 hab.

MONTEGRESSO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Calvi.

MONTÉGUT, village du départ. du Gers (Gascogne), arrond. et à 6 l. de Mirande, canton de Miélan. Pop. 620 hab.

MONTEL-DE-GELAS, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 10 l. O. de Riom, canton de Pont-au-Mur. Populat. 1300 hab. — Verrerie.

MONTÉLIMART, jolie ville du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de première instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6300 hab.

L'arrondissement de Montélimart renferme 68 communes et 56368 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Dieulefit, Grignan, Marsanne, Montélimart et Pierre-Latte.

Cette ville est très-agréablement située au pied et sur le penchant d'une colline couverte de vignes, au confluent des deux petites rivières de Roubion et de Jabron, qui après s'être réunies au-dessous de ses murs, vont mêler leurs eaux paisibles aux flots majestueux du Rhône. Elle est généralement bien bâtie, dominée par une ancienne citadelle et environnée de plaines riches et fertiles, de belles prairies, de rians paysages, de sites charmans et de coteaux chargés de vignes, de mûriers, d'oliviers et d'orangers qui y croissent en pleine terre. Entourée et traversée par des canaux multipliés, cette ville offrirait de grands avantages pour l'établissement de manufactures. Le long des murs règne en-dedans et en dehors une double allée qui permet même aux voitures d'en faire le tour en entier. Elle est percée de quatre portes qui répondent aux quatre points cardinaux.

Patrie de Faujas de St-Fond, savant géologue.

Industrie. Fabriques de toiles, liqueurs, ouvrages de vannerie; tanneries; maroquineries estimées.

Commerce de grains, farines, légumes, fruits, cire, miel, huile de noix et d'olives, soies ouvrées et en trames, poteries, bestiaux, etc. — Centre et point de réunion de 40 ou 50 bourgs qui y apportent leurs fruits, leurs denrées, et les produits de leur industrie.

☞ Bibliothèque publique, 3000 volumes. — Dans la vallée de Montélimart, le système d'irrigation des prairies mérite de fixer l'attention.

A 12 l. S. de Valence, 7 l. S. E. de Privas, 17 l. ½ S. O. de Die, 157 l. ¼ S. E. de Paris.

MONTELLIER, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 2 l. ½ E. de Valence, canton de Chabeuil. Pop. 1100 hab.

MONTELON, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. ½ O. d'Autun. Pop. 350 hab.

MONTENAY, village du départem. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 5 l. O. de Mayenne, canton d'Ernée. Pop. 2450 hab.

MONTENDRE, petite ville du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de cant. arrond. et à 4 l. ½ S. de Jonzac. Bureau de poste. Pop. 2440 hab. — Il y a une source d'eau minérale.

MONTENEUF, village du départem. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 4 l. E. S. E. de Ploërmel, canton de Guer. Pop. 1150 hab.

MONTENOISON, bourg du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 12 l. S. E. de Cosne, canton de Premery, sur une montagne couronnée par un ancien château. Pop. 600 hab.

MONTEREAU, village du départem. du Loiret (Orléanais), arrondiss. et à 5 l. N. de Gien, canton d'Ouzouer-sur-Loire. Pop. 1800 hab.

Digitized by Google

MONTEREAU-FAUT-YONNE, Condate, ancienne ville du départem. de Seine-et-Marne (Gatinais), chef-lieu de canton, arrond. de Fontainebleau; tribunal de commerce. Bureau de poste. Pop. 4 000 hab.

Cette ville est dans une charmante situation, au confluent de l'Yonne et de la Seine que l'on y traverse sur un très-beau pont. C'est sur ce pont que Jean-sans-peur, duc de Bourgogne, fut assassiné en 1419. En 1814, les armées françaises, commandées par Napoléon, y remportèrent une victoire complète sur les armées des puissances coalisées, victoire qui eût sauvé la France à cette époque, sans la trahison manifeste de plusieurs commandans de corps d'armée.

Industrie. Manufactures importantes de faïence blanche, façon anglaise, et de grès noir imité de *Weedwood*; de faïence brune et de poterie. Tanneries.

Commerce considérable de grains, pour l'approvisionnement de Paris, favorisé par l'Yonne et la Seine, de bois flotté, bestiaux et minoterie.

☞ Le château de Surville, situé sur le haut d'une montagne rapide qui borde la rive droite de la Seine. Il est remarquable tant par sa position, que par sa construction simple et moderne. Les points de vue d'une terrasse qui est en face du château et en forme de demi-lune, sont admirables; on y découvre toute la ville, les deux ponts, le cours des rivières de Seine et de l'Yonne dans une plaine immense, et les grandes routes environnantes.

A 6 l. E. de Fontainebleau, 7 l. S. E. de Melun.

MONTEROT-FENARD, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 3 l. O. de Bellac, canton de Mézières. Population 1 150 hab..

MONTESPAN, village du départ. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrond. et à 3 l. de St-Gaudens. Pop. 950 hab.

MONTESQUIEU, village du départ. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond. et à 1 l. ½ de Saint-Girons, canton de St-Lizier. Pop. 550 hab.

MONTESQUIEU, village du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 4 l. de Nérac, canton de Lavardac. Pop. 1 300 hab.

MONTESQUIEU, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. O. de Villefranche. Pop. 1 500 hab.

MONTESQUIEU-DE-VOLVESTRE, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. de Muret, sur l'Arize. Pop. 2 800 hab.— Manufacture de draps, raz, droguets, salpêtre. Tuileries, briqueteries et fabriques de poterie de terre.

MONTESQUIOU, bourg du départ. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ N. O. de Mirande. Pop. 2 000 hab.

MONTESQUIOU, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond., canton et à 3 l. de Moissac. Pop. 750 hab.

MONTET-AUX-MOINES (le), bourg du départ. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ½ S. O. de Moulins, Bureau et relai de poste. Pop. 400 hab.

MONTEUX, bourg du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond., canton et à 1 l. ½ S. O. de Carpentras. Pop. 3 300 hab. — Moulins à garance.

MONTFAUCON, petite ville du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. ½ E. N. E. d'Ysengeaux. Pop. 1 500 h.

MONTFAUCON, petite ville du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 3 l. ½ S. E. de Gourdon, canton de la Bastide. Pop. 1 850 hab.

MONTFAUCON, petite ville du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. de Beaupréau, sur la rive droite de la Moine. Pop. 650 hab.

MONTFAUCON, petite ville du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. S. E. de Montmédy. Pop. 1 225 h.

MONTFAUCON, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. et à 7 l. N. de Tarbes, canton de Rabasteins. Pop. 900 hab.

MONTFERRAND, bourg du départ. du Gers (Gascogne), arrond. et à 3 l. N. de Lombez, canton de l'Ile-Jourdain. Pop. 950 hab.

MONTFERRAND, petite ville du départ. du Puy-de-Dôme, réunie à Clermont-Ferrand. [Voyez Clermont.]

MONTFERRAT, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 4 l. S. E. de la Tour-du-Pin, canton de St-Geoirs. Relai de poste. Pop. 920 hab.

MONTFERRIER, bourg du départ. de l'Ariège (P. de Foix), arrond. et à 5 l. S. E. de Foix, sur la Touire. Pop. 1 200 hab.

MONTFORT, petite ville du départ. du

Digitized by Google

Gers (Gascogne), arrond. et à 6 l. S. E. de Lectoure, canton de Mauvesin. Pop. 1 150. hab.—Tauneries.

MONTFORT, bourg du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Dax, près de la rive gauche du Louts. Pop. 1 590 hab.

MONTFORT-L'AMAURY, jolie petite ville du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Rambouillet. Pop. 1 800 hab. Elle est assez bien bâtie, dans une charmante situation, sur la pente et au pied d'une montagne couronnée par les ruines d'un ancien château-fort, d'où l'on jouit d'une vue fort étendue.— *Commerce* de blé, avoine, fruits, chevaux et bestiaux.

MONTFORT-LE-ROTROU, petite ville du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. du Mans. Pop. 950 hab. Il est situé dans une contrée sablonneuse, près de la rive gauche de l'Huisne, sur le penchant d'un coteau dont le sommet est couronné par un château qui présente une masse de brique peu agréable. — *Fabriques* de toiles. — *Commerce* de grains, chanvre, toiles, fils. — Marchés considérables.

MONTFORT-SUR-MEU *ou* **LA CANNE,** petite ville du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau de poste. Pop. 1 320 hab.

L'arrondissement de Montfort renferme 46 communes et 58925 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Becherel, St Méen, Montauban, Montfort et Plélan-le-Grand.

Cette ville est située sur un coteau, au confluent du Meu et du Chaillon. Elle était autrefois fortifiée et on y voit encore des restes de fortifications. Il s'y trouve une source d'eau minérale ferrugineuse.

Industrie. Filatures de lin; blanchisseries de toiles et de fil.—*Commerce* de grains, beurre, lin, chanvre, bois, toiles, bestiaux, etc.

A 5 l. O. de Rennes, 11 l. N. E. de Ploërmel, 15 l. E. de Loudéac, 88 l. O. de Paris.

MONTFORT-SUR-RILLE, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Pont-Audemer, sur un des bras de la Rille. Pop. 520 hab.

MONTFRIN, petite ville du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 4 l. ½ E. N. E. de Nîmes, canton d'Aramont, sur le Gardon, non loin de son embouchure dans le Rhône. Pop. 2 000 hab. On y voit une source d'eau minérale très-estimée. — *Fabriques* de toiles et de salpêtre.

MONTGAILLARD, village du dép. de l'Ariège (P. de Foix), arrond., canton et à 1 l. S. E. de Foix. Pop. 650 hab.

MONTGAILLARD, village du dép. des Landes (Gascogne), arrond., canton et à 2 l. E. de St-Sever. Pop. 2 500 hab.

MONTGERON, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Corbeil, canton et à 2 l. S. de Boissy-St-Leger. Pop. 1 100 hab. Il est situé sur une hauteur, dans une contrée très-agréable, et traversé par la grande route de Paris à Lyon. On y remarque un des plus beaux châteaux des environs de Paris. Rien n'est plus enchanteur que les points de vue offerts par cette belle habitation; les jardins, l'orangerie, les parterres, les terrasses, les eaux et les bosquets, tout y est de la plus grande magnificence. Une superbe avenue conduit de ce château à la forêt de Senart.

MONTGIE-MALHAT (la), bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. S. E. d'Issoire. Pop. 1 200 hab.

MONTGISCARD, petite ville du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Villefranche, près du canal du Midi. Pop. 1 000 hab.

MONTGUYON, petite ville du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. E. de Jonzac, sur le Palais. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* de cuirs.

MONTHERMÉ, village du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. N. de Charleville, sur la rive gauche de la Meuse. Pop. 1 550 hab. — Verrerie à vitres.

MONTHION, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 1 l. ½ N. O. de Meaux, canton de Dammartin. Pop. 900 hab.

MONTHOIS, village du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. de Vouziers. Pop. 650 hab.

MONTHOUMET, village du dép. de l'Aude (Languedoc, chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. de Carcassonne. Pop. 300 hab.

MONTHUREUX, village du dép. de la Haute-Saône (F.-Comté), arrond. et à 1 l. ½ N. de Gray, canton d'Autray. Pop. 950 hab.

MONTHUREUX-SUR-SAÔNE, petite ville du dép. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. S. O. de Mirecourt, sur la rive droite de la Saône. Pop. 1 250 h.

Digitized by Google

MONTIER-EN-DER, bourg du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de cant., arrond. et à 3 l. O. de Wassy, sur la Voire. Pop. 1 800 hab. — Dépôt royal d'étalons.

MONTIER-SUR-SAULX, village du dép. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. S. E. de Bar-sur-Ornain. Pop. 1 100 hab. — Forges et hauts fourneaux.

MONTIERS, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 6 l. E. de Mortagne, canton de Regmalard. Pop. 1 500 hab.

MONTIGNAC, petite ville du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Sarlat, sur la Vezère. Pop. 2 600 h.

MONTIGNÉ, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 3 l. N. O. de Beaugé. Pop. 1 200 hab.

MONTIGNÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 S. S. O. de Beaupréau, canton de Montfaucon, sur la Moine. Pop. 950 hab.

MONTIGNY, village du départ. du Cher (Berri), arrond. et à 3 l. O. de Sancerre, canton d'Henrichemont. Pop. 1 000 hab.

MONTIGNY, village du départ. du Jura (F.-Comté), arrond. et à 4 l. N. E. de Poligny, canton d'Arbois. Pop. 1 100 hab.

MONTIGNY, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. de Clermont, canton de St-Just. Pop. 1 050 hab.

MONTIGNY-LE-CHARTIF, village du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. de Nogent-le-Rotrou, canton de Thiron. Pop. 1 500 habitans.

MONTIGNY-LE-ROI, petite ville du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Langres. Bureau et relai de poste. Pop. 1 100 hab. C'était anciennement une place forte, dont les fortications sont en partie détruites.

MONTIGNY-SUR-AUBE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Châtillon-sur-Seine, sur la rive gauche de l'Aube. Pop. 600 hab. — Hauts-fourneaux. Papeterie.

MONTIGNY-SUR-AVRE, village du départ. d'Eure-et-Loire (Normandie), arrond. et à 6 l. O. de Dreux, canton de Brezolles, sur l'Avre. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de papier à la mécanique.

MONTIGNY-SUR-VINGEANNE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 10 l. N. O. de Dijon, canton de Fontaine-Française, sur la rive droite de la Vingeanne. Pop. 400 hab. — Forges.

MONTILLIERS, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 9 l. O. S. O. de Saumur, canton de Vihiers. Pop. 1 120 hab.

MONTILS, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 6 l. S. S. E. de Saintes, canton de Pons. Pop. 1 200 hab.

MONTILS (les), village du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond. et à 3 l. S. de Blois, canton de Contres. Pop. 350 hab. Il est dans une belle situation, sur le penchant d'un coteau au pied duquel coule le Beuvron.

MONTIRAT, village du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 6 l. N. d'Alby, canton de Monestiès. Pop. 2 000 hab.

MONTIVILLIERS, petite ville du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. du Hâvre, sur la rive droite de la Lézarde. Bureau de poste. Pop. 3 800 hab. — *Fabriques* de draps, dentelles. Filatures de coton; tanneries; papeteries; blanchisseries de toiles. — *Commerce* de draps, épiceries et quincaillerie.

MONTJAUX, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 5 l. N. O. de Milhau, canton de St-Beauzely. Pop. 980 hab.

MONTJEAN, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 6 l. N. de Beaupréau, canton de St-Florent-le-Viel. Pop. 1 800 hab. Ce bourg, situé sur la rive gauche de la Loire, jouit d'une vue agréable et variée sur le cours de ce fleuve; il possède des houillères considérables qui communiquent sous le lit de la Loire avec celles de Montrelais.

MONTJOIRE, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 4 l. N. de Toulouse, canton de Fronton. Pop. 850 hab.

MONTJOY, village du départ. de l'Ariège (Pays de Foix), arr. et à l. de St-Girons, canton de St-Lizier. Pop. 1 500 hab. Il y a trois sources d'eaux minérales assez renommées.

MONTJOY, petite ville du dép. de Tarn-et-Garonne (Agénais), arrondiss. et à 4 l. N. O. de

Digitized by Google

Moissac, canton de Valence-d'Agen, sur la rive droite de la Saône. Pop. 850 hab.

MONTJOYE (la), petite ville du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 4 l. S. E. de Nérac, canton de Francescas. Pop. 700 hab.

MONTLAUR, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 5 l. S. E. de Carcassonne, canton de la Grasse. Pop. 600 hab.

MONTLAUR, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 4 l. S. de Die, canton du Luc, sur la Drôme. Pop. 300 hab.

MONTLAUR, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 4 l. N. O. de Villefranche, canton de Montgiscard. Pop. 600 h.

MONT-LE-BON, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 8 l. N. E. de Pontarlier, canton de Morteau. Pop. 1 700 hab.

MONTLEZUN, village du dép. du Gers (Gascogne), arrond. et à 4 l. O. de Mirande, canton de Marciac. Pop. 600 hab.

MONTLÉVÊQUE, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 1 l. de Senlis. Pop. 800 hab.

MONTLHÉRY, petite ville du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Corbeil, canton d'Arpajon. Pop. 1 500 hab. Elle est située sur la pente d'une montagne au sommet de laquelle est une tour très élevée, qui faisait autrefois partie d'un château bâti en 1015, et démoli par ordre de Louis-le-Gros.

Le 16 juillet 1465, il s'est donné près de Montlhéry une bataille sanglante entre Louis XI et les seigneurs confédérés sous le nom de ligue du bien public. Ce fut là que l'on vit pour la première fois des Suisses combattre dans les armées françaises.

☞ La tour de Montlhéry, immortalisée par Boileau, dans son poëme du Lutrin. On y jouit d'une des plus belles vues des environs de Paris.

A 1 l. ½ N. d'Arpajon, 6 l. S. E. de Versailles.

MONTLIEU, petite ville du départ. de la Charente (Saintonge), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. E. de Jonzac. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 hab.

MONT-LOUIS, bourg du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 2 l. ½ E. de Tours. Pop. 2 300 hab. Il est dans une charmante situation, sur la rive gauche de la Loire, adossé à un coteau calcaire où sont creusées la plupart des habitations. — *Commerce* de vins.

MONT-LOUIS, jolie petite ville forte du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Prades. Place de guerre de 3e classe. Bureau de poste. Pop. 1 100 hab.

Cette ville est située sur un roc escarpé des Pyrénées, à droite du col de la Perche, sur la hauteur qui domine le pont du Tet. Elle a été bâtie par Louis XIV, en 1681, et fortifiée par Vauban : on n'y compte que huit rues, mais toutes bien percées et tirées au cordeau ; les places publiques sont assez régulières et les maisons bien construites ; l'esplanade est vaste et très-bien disposée. Les casernes et la citadelle sont principalement remarquables.

MONTLUÇON, petite ville du dép. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; société d'émulation ; collége communal. Bureau et relai de poste. Popul. 4 700 hab.

L'arrondissement de Montluçon renferme 100 communes et 69 806 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Cerilly, Hérisson, Huriel, Marcillat, Montluçon et Montmarault.

Cette ville est très-agréablement située, dans une contrée abondante en pâturages. Elle est ceinte de murailles flanquées de tours, et généralement bien bâtie sur le penchant d'un coteau qui descend doucement jusqu'à la rive droite du Cher, que l'on traverse sur un beau pont de pierres.

Industrie. Fabriques de toiles, serges, étamines, crépons. — *Commerce* de grains, vins, fruits, fromages et bestiaux.

A 17 l. ¼ S. O. de Moulins, 151. ¼ E. N. E. de Riom, 75 l. S. de Paris.

MONTLUEL, petite ville du départ. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrond. de Trevoux. Bureau et relai de poste. Pop. 3 600 hab.

Cette ville est située dans une contrée agréable et fertile, au pied d'un coteau planté de vignes au-dessus duquel se trouvent plusieurs étangs assez considérables. Elle est bâtie à l'entrée d'une gorge, sur la petite rivière de Seraine, qui s'y divise en plusieurs canaux, fait mouvoir de nombreux moulins à farines, et un grand nombre de battoirs à chanvres.

Industrie. Manufactures de draps pour l'habillement des troupes. Fabriques de draps croisés, cuirs de laine, toile d'emballage, fil à coudre. — *Commerce* de grains, maïs, menus grains, colza, draperies, chanvre, fil. Grand commerce de graines de chanvre.

A 6 l. ½ S. E. de Trevoux, 6 l. N. E. de Lyon.

MONTMARAULT, petite ville du département de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton,

Digitized by Google

arrond. et à 7 l. E. de Montluçon. Bureau et relai de Poste. Pop. 1 300 hab. Elle est assez bien bâtie, dans une contrée riante et fertile. — *Fabriques* de coutellerie. Blanchisseries de cire. Exploitation de houille. — *Commerce* de grains, fruits, châtaignes, fromage, gibier, poisson, etc.

MONTMARTIN, bourg du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. ¦ N. de St-Lô. Pop. 1 300 hab. — Exploitation de carrières de pierres de taille. Fours à chaux.

MONTMARTIN-SUR-MER, bourg du départ de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ S. O. de Coutances, à peu de distance de la mer. Pop. 700 hab. — Fours à chaux.

MONTMARTRE, village du départ. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrond. de St-Denis, canton de Neuilly. Pop. 2 000 hab. Il est dans une situation remarquable et très-pittoresque, sur la montagne dite la *Butte-Montmartre*, d'où l'on découvre la ville de Paris dans toute son étendue, ainsi que ses gracieux environs. La butte Montmartre, une des principales hauteurs qui dominent Paris, fut transformée en forteresse en 1814 et en 1815. Le 29 mars 1814, cette hauteur fut défendue par 15 ou 18 000 hommes de troupes françaises, au nombre desquelles étaient les braves élèves de l'école polytechnique, contre les armées des puissances coalisées, conjurées contre Napoléon. Cette petite armée soutint pendant la journée entière l'honneur national contre une supériorité numérique de plus de 40 000 ennemis, et ne se retira qu'après avoir perdu 5 à 6 000 hommes et avoir fait éprouver à l'ennemi une perte beaucoup plus considérable.

On voit à Montmartre, ainsi qu'aux alentours, plusieurs belles maisons de campagne, quantité de guinguettes et beaucoup de moulins à vent.

Industrie. Fabrique de toile cirée et de taffetas gommé. Exploitation des carrières de pierres à plâtre.

A 1 l. ¦ S. O. de St-Denis, à peu de distance des murs de Paris.

MONTMAUR, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond., canton et à 3 l. de Castelnaudary. Pop. 700 hab.

MONTMAUR, village du départ. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton. arrond. et à 5 l. S. O. d'Épernay, sur le Surmelin. Pop. 580 hab.

MONTMÉDY, petite ville forte du dép. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal; place de guerre de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 hab.

L'arrondissement de Montmédy renferme 132 communes et 62 493 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Damvillers, Dun, Montfaucon, Montmédy, Spincourt et Stenay.

Cette ville, située sur le penchant et au pied d'un coteau, se divise en haute et basse. Elle est généralement mal bâtie, sur la rive droite du Chiers, qui traverse la ville basse et s'y divise en plusieurs bras. Les François prirent Montmédy en 1657, et sa possession fut confirmée à la France par le traité des Pyrénées.

Industrie. Fabriques de bonneterie et de chapellerie. Scieries hydrauliques; moulins à huile; tanneries et mégisseries.

A 32 l. N. de Bar-sur-Ornain, 10 l. S. E. de Sedan, 64 l. N. E. de Paris par Reims.

MONTMEILLANT, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 5 l. N. de Rethel, canton de Chaumont. Pop. 320 hab.

MONTMELARD, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 9 l. O. de Mâcon, canton de Matour. Pop. 1 080 hab.

MONTMERLE, bourg du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 3 l. ¦ N. de Trevoux, canton de Toissey, sur la rive gauche de la Saône. Pop. 1 250 hab.

MONTMIRAIL, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 8 l. N. E. de Valence, canton de Romans. Pop. 1 650 hab.

MONTMIRAIL *ou* **MONTMIREL,** petite ville du départ. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. S. O. d'Épernay. Bureau et relai de poste. Pop. 2 200 hab.

Cette ville, située sur une hauteur, près de la rive droite du Petit-Morin, est célèbre par la victoire que Napoléon y remporta sur les armées étrangères le 17 février 1814.

Industrie. Fabriques de coutellerie, chaudronnerie; moutarde. Exploitation considérable de meules à moulin. — *Commerce* de laine.

MONTMIRAIL, village du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. S. E. de Mamers. Pop. 800 hab. Elle est *située* sur une colline au pied de laquelle coule la Braye. — *Commerce* de fer. Verrerie considérable.

MONTMIREY-LE-CHÂTEAU, village du départ. du Jura (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Dôle. Pop. 490 h.

Digitized by Google

MONTMOREAU, village du départ. la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Barbezieux, sur la rive droite de la Tude. Pop. 450 hab.

MONTMORENCY, bourg du départ. de l'Aube (Champagne), arrondiss. et à 8 l. N. N. O. de Bar-sur-Aube, canton de Brienne, près de la forêt de Montmorency. Pop. 450 hab.

MONTMORENCY-ENGHIEN, naguère ÉMILE, petite ville du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arr. de Pontoise. Bureau de poste. Pop. 1 800 hab.

Cette ville est située sur une éminence qui domine la vallée si connue par sa fertilité en fruits de toute espèce. Son air est pur et la vue dont on jouit sur la vallée et la forêt de châtaigniers qui en est voisine, est des plus agréables. On y voit un château dont rien ne surpasse en beauté la position; les points de vue y sont uniques par leur variété et leur étendue. Le parc, distribué par le Nôtre, contient des eaux précieuses, qui alimentent tous les réservoirs du château, de la bassecour, et remplissent deux belles pièces d'eau avec plusieurs bassins qui se trouvent dans les potagers. Sur tous les points, dans cette charmante propriété, sont des sites nouveaux et pittoresques. Les plantations y sont superbes, utiles et agréables.

La forêt de Montmorency est à la proximité de la ville, et c'est à son extrémité qu'existe la maison dite l'*Ermitage,* habitée autrefois par J.-J. Rousseau, qui y a composé une partie de ses immortels écrits, et, dans ces derniers temps, par le célèbre compositeur Grétry. La Châtaigneraie, voisine de l'Ermitage, est l'endroit où l'on se réunit pour la danse aux fêtes patronnales de Montmorency, lesquelles suivent le 25 juillet pendant deux dimanches. Une excellente société de gens du bon ton, qui habitent les belles maisons de campagne de la vallée, ou qui arrivent de Paris, s'y réunit. Il y a foule pour jouir des plaisirs d'une danse champêtre, environnée de rafraîchissemens de toute espèce, et surtout pour errer dans les bois, dont les sentiers sinueux et le sol inégal prêtent un ombrage favorable au mystère.

On trouve dans la vallée et près de l'étang de cette ville, une fontaine d'eaux sulfureuses, qui peuvent remplacer l'eau de Barège naturelle, et qui a donné lieu à la construction du célèbre établissement thermal d'Enghien. Les bains d'Enghien sont ouverts depuis le 15 juin, jusqu'à la fin de septembre. Le beau parc de Saint-Gratien et le vaste étang de Montmorency forment une magnifique dépendance des établissemens sanitaires; ils procurent aux baigneurs des promenades variées au milieu de plantations disposées à l'anglaise sur plus de 500 arpens. Des travaux considérables ont été exécutés pour l'encaissement de l'étang, et ajoutent encore à l'agrément et à la salubrité de ce beau pays. Les personnes auxquelles les eaux salutaires d'Enghien sont ordonnées, y trouvent des bains et des douches très-bien tenus, des logemens nombreux et commodes, et, d'après les mesures qui ont été prises, tous les objets de consommation à des prix modérés et au-dessous de ceux de Paris.

Des célérifères partent plusieurs fois par jour de Paris pour le service spécial des établissemens d'Enghien.

INDUSTRIE. Fabriques de dentelles et de broderies. Culture de légumes et fruits de primeur, d'arbres fruitiers et principalement de cerisiers.

COMMERCE de cercles de châtaignier, de châtaignes et de fruits de toute espèce. Marchés considérables tous les mercredis.

☞ L'église paroissiale, remarquable par son architecture et ses sculptures gothiques, qui datent du 16e siècle, et par la beauté de son vaisseau. — L'Ermitage. — Le monument érigé à la mémoire de Grétry. Ce monument, construit en marbre blanc, est placé dans un bosquet, sur le bord d'une petite pièce d'eau vive, alimentée par un ruisseau qui prend naissance près d'un rocher.

A 5 l. E. S. E. de Pontoise, 3 l. ½ N. de Paris.

MONTMORILLON, petite ville du dép. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de sous-préf.; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; école ecclésiastique. Bureau de poste. Population 3 174 hab.

L'arrondissement de Montmorillon renferme 63 communes et 51 020 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Chauvigny, l'Ile-Jourdain, Lussac-les-Châteaux, Montmorillon, St-Savin et la Trimouille.

Cette ville est située sur la Gartempe, qui la divise en deux parties. On y remarque un monument antique attribué aux druides, auquel on attache le plus grand prix.

INDUSTRIE. Fabriques de biscuits et de macarons renommés. Blanchisserie de toiles; tanneries; papeteries. — *Commerce* de bestiaux.

A 13 l. S. E. de Poitiers, 14 l. S. E. de Châtellerault, 81. S. O. du Blanc, 82 l. ½ S. O. de Paris.

MONTMORIN, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 7 l. E. S. E. de Clermont, canton de Billom. Pop. 1 100 hab.

MONTMOROT, village du dép. du Jura (Franche-Comté), arrond., canton et à ½ l. de Lons-le-Saulnier. Pop. 1600 hab. Sources d'eaux salées.

Digitized by Google

MONTNEUF, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 4 l. ¼ E. de Ploërmel, canton de Guer. Pop. 1 156 hab.

MONTOIRE, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 4 l. O. de Savenay, canton de St-Nazaire. Pop. 3 200 hab. — *Fabriques* de vitriol. Exploitation considérable de tourbe, dont il se fait une grande consommation à Nantes et aux environs.

MONTOIRE, jolie petite ville du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Vendôme, sur la rive droite du Loir. Bureau de poste. Pop. 3 000 hab. — *Fabriques* de serges, cotonnades, toiles, bas de laine. Tanneries.

MONTOLIEU, petite ville du départ. de l'Aude (Languedoc), arr. et à 4 l. N. O. de Carcassonne, canton d'Alzonne, au confluent de la Dure et de la Rougeanne. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de draps fins, bonnets façon de Tunis. Filatures de laine. Tanneries. Aux environs, forges et faïenceries.

MONTORI, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 4 l. S. de Mauléon, canton de Tardets. Pop. 1 020 hab.

MONTOU, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 3 l. S. S. E. de Clermont, canton de Vayres. Pop. 3 200 hab.

MONTOUR, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. O. de Fougères, canton de St-Brice. Pop. 1 500 hab. — Tanneries.

MONTOURNOIS, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 8 l. N. de Fontenay, canton de Pouzauges. Pop. 1 520 hab.

MONTOURTIER, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 6 l. N. E. de Laval, canton de Montsur. Pop. 1 050 hab. — Haut-fourneau.

MONTPELLIER, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 4 l. S. de Saintes, canton de Gemozac. Pop. 800 hab.

MONTPELLIER, Mons Pessulanus, grande, belle et forte ville, chef-lieu de préfecture du département de l'Hérault (Languedoc), cour royale d'où ressortissent les départemens de l'Hérault, de l'Aude, de l'Aveyron et des Pyrénées-Orientales; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre et bourse de commerce; société d'Agriculture; académie; facultés de médecine et des sciences; athénée; collége royal; école spéciale de pharmacie et de médecine vétérinaire; chef-lieu de la 9e division militaire; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 32 000 hab.

L'arrondissement de Montpellier renferme 117 communes et 111 656 habitans. Il est divisé en 14 cantons : Aniane, Castrie, Cette, Claret, Frontignan, Ganges, Lunel, les Matelles, Mauguio, Mèze, Montpellier (3 cantons), St-Martin-de-Londres.

Cette ville est dans une très-belle situation, sur une colline, au pied de laquelle coule le Lez et la rivière de Merdanson. De quelque côté que l'on y arrive, l'œil est enchanté : les environs, à plus d'une lieue de circonférence, sont pleins de charmes et ornés de maisons de campagne élégamment construites, propres et agréables, de jardins, de vergers et de coteaux couronnés de bosquets, plantés de vignes et d'oliviers. Elle est très-bien bâtie en pierres de taille, mais généralement mal percée, la plupart des rues sont étroites et escarpées; les places publiques sont petites et irrégulières, cependant l'ensemble de la ville est agréable et plaît généralement. On y remarque plusieurs beaux quartiers, de belles fontaines, une esplanade spacieuse, un superbe jardin de botanique, une magnifique promenade et plusieurs beaux monumens. Enfin un aspect riant, une situation des plus heureuses, la douceur du climat, la salubrité de l'air, les beautés champêtres qui l'environnent, l'urbanité des habitans, et surtout les charmes du beau sexe, font de cette ville un séjour délicieux et la mettent au premier rang parmi les villes du midi de la France.

Montpellier doit une partie de sa célébrité à son école de médecine, si connue dans toute l'Europe, et dont la fondation est due à des médecins Arabes, chassés d'Espagne par les Goths, et accueillis par les comtes de Montpellier. Leur doctrine fut admirée, et leur école très-fréquentée a été illustrée par un grand nombre de célèbres médecins; depuis six siècles qu'elle est établie, sa réputation ne s'est point démentie et elle a toujours réuni un grand nombre d'étudians.

L'origine de Montpellier ne remonte pas au-delà du 8me siècle. Ce n'était avant cette époque qu'un village qui s'accrut des ruines de Maguelone dont l'évêché y fut transporté par la suite. Charles Martel augmenta de beaucoup le nombre de ses habitans et lui donna le goût du commerce; en peu d'années, elle devint une ville importante, et la réputation de ses médecins était déjà célèbre au 12e siècle. Une des filles de Guillaume, seigneur de cette ville, ayant épousé en 1204 Pierre II, roi d'Aragon, fit passer cette ville sous la dépendance des souverains de Majorque. Philippe-de-Valois l'acquit en 1349; peu de temps après, Charles V la céda à Charles-le-Mauvais, roi de Navarre; et elle ne rentra sous la domination des rois de France, qu'à la fin du règne de Charles VI. Comme toutes les villes

Digitized by Google

de la ci-devant province de Languedoc, Montpellier a été le théâtre sanglant de plusieurs guerres de religion. On s'y est égorgé jusqu'à extinction avec une rage digne des deux partis contraires. Les Huguenots s'étant emparés de la ville sous le règne de Henri III, se constituèrent en république, jusqu'en 1622. Ce fut alors qu'après avoir soutenu un siége aussi long que terrible, elle se soumit le 20 octobre à Louis XIII, qui y fit bâtir une citadelle.

Patrie de Barthez et de Broussonnet, célèbres professeurs de médecine; de Cambacérès, ex-prince et archichancelier de l'empire français, que 20 ans d'un grand pouvoir n'ont pu faire accuser d'un seul abus d'autorité; de Cambon, président de l'assemblée législative et de la convention, créateur du grand livre de la dette publique, ministre des finances dans nn moment d'anarchie, de confiscations et de crimes, et dont la probité fut à l'abri de tout soupçon; de Boucher, homme de lettres, auteur du poëme des Mois, décapité à Paris le 9 brumaire an 2; des généraux Mathieu, Campredon, Poitevin, Maurin, Berthezène et Lepic; de l'exministre Daru, savant historien et littérateur distingué; du célèbre peintre Vien; de Carion-Nisas, homme de lettres, guerrier, législateur et poëte, auteur de l'adresse lue au champ de mai au nom du peuple français.

Industrie. Manufactures de draps, couvertures de laine, perkales, mousselines, mouchoirs. Fabriques considérables de vert de gris, d'acides minéraux et autres produits chimiques, de savon, bouchons de liége, liqueurs, parfums. Filatures de coton; nombreuses distilleries d'eaux-de-vie et esprits; raffineries de sucre; tanneries.

Commerce de vins, eaux-de-vie, esprits, huile d'olives, citrons, oranges, fruits secs, cuirs forts, laines, cuivre et verdet.

Mont de piété, où l'on prête sur gages sans intérêt; établissement que devraient prendre pour modèle les nombreux monts usuraires de la capitale. — Maison centrale de détention.

L'école de médecine, où l'on remarque, 1° un bel amphithéâtre; le beau siége de marbre dans lequel s'assied le professeur, fut trouvé dans les arènes de Nimes; 2° la bibliothèque, qui occupe plusieurs salles et renferme 35 000 volumes, ainsi qu'un grand nombre de manuscrits précieux, parmi lesquels on remarque le roman de la Rose; 3° le conservatoire anatomique; 4° la salle des actes décorée d'un buste antique d'Hypocrate en bronze, et des bustes en marbre d'Esculape et d'Hygie. — La bibliothèque publique de la ville. — Le musée de tableaux, dit musée Fabre. — Le jardin de botanique, l'un des quatre de naturalisation et le premier qui ait été formé en France. Plus de 8000 plantes sont cultivées dans ce jardin, qui offre une promenade agréable. On y remarque une fort belle orangerie et une grande serre chaude, qui permet de conserver pendant vingt ans des végétaux des tropiques. Dans une allée basse, entre de tristes murs couverts d'un épais ombrage, on découvre, sous une voûte obscure, la tombe de *Narcissa*, fille d'Young, si dignement célébrée par le sombre poëte des Nuits. De l'école de botanique, on jouit d'une vue pittoresque des tours de la cathédrale et des bâtimens de l'école de médecine, qui n'en sont séparés que par le boulevard. Au milieu de cette partie du jardin est un beau cyprès étalé, vulgairement appelé arbre de Montpellier. — La promenade du Peyrou, l'une des plus belles que l'on connaisse. Elle consiste dans une vaste et magnifique plateforme gazonnée, environnée de balustrades, élevées de 10 à 12 pieds sur une autre promenade qui l'entoure d'une allée couverte, et qui en est une dépendance; on y monte par un perron, et l'on y entre par une grille. A l'extrémité s'élève sur une butte artificielle, un château construit en rotonde à six faces, et orné de belles colonnes. L'intérieur de cet élégant édifice voûté en coupole, renferme un bassin d'où l'eau coule en nappe et tombe en cascade sur des rochers parfaitement imités, qui la transmettent dans un bassin inférieur. Elle y est amenée par un superbe aqueduc moderne, construit en belles pierres de taille, dans le goût noble des anciens, et composé de trois rangs d'arcades posés les uns sur les autres; il traverse une vallée d'environ 2 l. de large et va chercher l'eau sur le côté opposé. On parviendrait difficilement à décrire le magnifique point de vue que l'on découvre de cette promenade: l'œil aperçoit le Canigou qui fait partie des Pyrénées, le mont Ventoux en Provence, et plonge avec plaisir sur la riche campagne qui environne la ville, sur l'étang de Maguelonne qui en est à une lieue et demie, et au-delà duquel la mer se déploie et présente une immense étendue qui n'a de bornes que l'horison. — L'esplanade, promenade très-fréquentée; elle est formée de larges allées et s'étend entre la ville et les remparts. — La place Canourgue. — La salle de spectacle; édifice d'une grande simplicité, qui peut contenir 2 000 spectateurs. — La bourse. — L'observatoire. — La tour des Pins, attenante au boulevard. Cette tour et la maison qu'elle renferme sont surmontées d'un jardin au milieu duquel se sont élevés trois pins d'une assez grande dimension. — L'hôpital général qui renferme des bains spacieux et commodes. — La fontaine de Jacques Cœur. — L'arc de triomphe, dit porte du Peyrou, d'ordre dorique, sans colonnes ni pilastres, percé d'un seul arc à plein ceintre, couronné d'un entablement. — A 9 lieues N. N. O. de Montpellier, sur la route du Vigan, la grotte des Demoiselles. [Voyez St-Bauzile-du-Putois]. — A 1 lieue et demie S. de cette ville, dans l'étang de Maguelonne, les ruines de la ville de ce nom.

Digitized by Google

A 181. S. d'Alais, 131. ¦ S. O. de Nîmes, 231. ¦ N. O. d'Avignon, 421. O. N. O. de Marseille, 81. N. N. E. de Cette, 131. N. E. d'Agde, 199 l. ¦ S. de Paris, par Lyon, 170 l. S. de Paris, par Mende et Clermont.—Longit. orient. 1° 32' 44". Lat. 43° 36' 33".

MONTPENSIER, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 6 l. de Riom, canton d'Aigue-Perse. Pop. 500 hab.

MONTPEYROUX, bourg du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 3 l. E. S. E. de Lodève, canton de Gignac. Pop. 1700 hab. — *Fabriques* de tricots, savon blanc, liqueurs. Éducation des vers-à-soie. — *Commerce* important d'épiceries, drogueries, huiles, amandes, etc.

MONTPEYROUX, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 3 l. de Thiers, canton de Châteldon. Pop. 600 hab.

MONTPEZAT, bourg du départ. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. de l'Argentière. Pop. 2400 hab.

MONTPEZAT, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 5 l. O. de Nîmes, canton de St-Mamet. Pop. 850 hab.

MONTPEZAT, bourg du départ. du Gers (Gascogne), arrond., canton et à 2 l. ¦ S. E. de Lombez. Pop. 450 hab.

MONTPEZAT, bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 5 l. N. O. d'Agen, canton de Pressas. Pop. 1850 hab.

MONTPEZAT, petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Montauban. Population 3000 hab.

MONTPINÇON, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. E. de Coutances, canton de Cerisy-la-Salle. Pop. 1900 hab.

MONTPONT, bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ S. de Louhans, sur la Sane. Pop. 2200 h.

MONTPONT, village du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. S. S. O. de Riberac, sur la rive gauche de l'Isle. Relai de poste. Pop. 1400 hab.

MONTRÉAL, petite ville du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ O. de Carcassonne. Pop. 3500 hab.

MONTRÉAL, petite ville du départ. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Condom, sur le Lauzon. Pop. 2800 hab.

MONTRÉAL, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 2 l. ¦ N. E. d'Avallon, canton de l'Ile-sur-le-Serein. Pop. 300 hab. Il est situé sur la croupe d'une montagne plantée de vignes qui donnent d'assez bons vins, sur la rive gauche du Serein.

MONTREDON, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 1 l. de Nîmes. Pop. 420 hab.

MONTREDON, village du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. N. E. de Castres. Pop. 2000 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine.

MONTREIM, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 3 l. S. O. de Périgueux, canton de Grignols. Pop. 1050 hab.

MONTREJEAU, petite ville du dép. de la Haute-Garonne (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de St-Gaudens. Bureau de poste. Pop. 2200 h. — *Fabriques* de tricots, bas de laine, chapeaux, chandelles. Tanneries. — *Commerce* de grains, bestiaux, mulets, pelleteries, bois de construction et merrain.

MONTRELAIS, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 3 l. E. d'Ancenis, canton de Varades. Pop. 2400 hab. Ce village possède des houillères considérables qui communiquent sous le lit de la Loire avec celles de Montjeau. La mine occupe une surface de 6 lieues carrées; les charbons de Montrelais se transportent en sacs sur des chevaux jusqu'à Ingrande, d'où ils descendent par la Loire à Nantes. — *Fabriques* de bonneterie. Tanneries.

MONTRÉSOR, petite ville du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton arrond. et à 4 l. E. de Loche, sur la rive droite de l'Indroye, avec un ancien château. Pop. 750 hab. — *Fabriques* de draps communs. — *Commerce* de draperies et de laines.

MONTREUIL, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 4 l. S. S. O. de Pont-l'Évêque, canton de Cambremer. Pop. 300 h.

MONTREUIL, bourg du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 5 l. S. S. O. de Bernay, canton de Chambrois, sur la Charentonne. Pop. 950 hab.

MONTREUIL, bourg du dép. de la Seine (Ile-de-France), de la banlieue de Paris, arrond. de Sceaux, canton et près de Vincennes. Popul. 3950 hab.

Digitized by Google

Ce village est un de ceux qu'il importe le plus de connaître dans les environs de Paris, sous le rapport de l'agriculture, qui est l'unique occupation de ses habitans. Presque toutes les maisons ont des jardins plus ou moins grands, dont les murs sont tapissés des plus beaux espaliers que l'on puisse voir. Les pêches de Montreuil sont surtout renommées par leur beauté, leur grosseur et leur excellente qualité.

MONTREUIL, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond., canton et à 2 l. de Fontenay. Pop. 800 hab.

MONTREUIL, bourg du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 4 l. O. de Poitiers, canton de Vouillé, sur la Boivre. Pop. 550 hab.

MONTREUIL-BELLAY, petite ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ S. de Saumur. Pop. 1 650 hab. C'était anciennement une ville forte et considérable, dont les fortifications furent détruites dans le 15e siècle. Elle est sur le Thouet qui commence à y être navigable.

MONTREUIL-LE-CHÉTIF, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 8 l. N. O. de Mamers, canton de la Frenaye. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de poëles. Forges, fenderie et haut-fourneau.

MONTREUIL-SUR-MER, jolie et forte ville du dép. du Pas-de-Calais (Picardie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 200 hab.

L'arrondissement de Montreuil renferme 142 communes et 75 983 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Campagne, Étaples, Fruges, Hesdin, Huqueliers et Montreuil.

Cette ville est agréablement située sur une colline, près de la rive droite de la Canche; elle est bien bâtie en briques, assez bien percée, défendue par une citadelle et ceinte de remparts d'où l'on jouit d'une vue délicieuse sur la verdoyante vallée de la Canche, sur les dunes et sur les côtes de la mer, qui en est à plus de trois lieues.

Industrie. Fabriques de toiles, savon noir; raffineries de sucre; brasseries; tanneries.—*Commerce* de vins, eaux-de-vie, épiceries.

A 9 l. S. S. E. de Boulogne, 10 l. N. d'Abbeville, 11 l. O. N. O. de St-Pol, 15 l. S. O. de St-Omer, 47 l. ¦ N. de Paris.

MONTREVAULT, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arr. et à 11 l. ¦ N. de Beaupréau, sur la rive droite de l'Erve. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de toiles, mouchoirs, flanelles et autres étoffes de laine.

MONTREVEL, bourg du dép. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Bourg, dans une contrée fertile, près de la rive gauche de la Reyssouse. Pop. 1 200 hab.

MONTREVEL, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 2 l. ¦ de la Tour-du-Pin, canton de Virieu. Pop. 800 hab.

MONTRICHARD, petite ville du dép. de Loir-et-Cher (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. S. O. de Blois. Bureau de poste. Pop. 1 900 hab. Elle est située sur une colline au pied de laquelle passe le Cher qui y forme un port assez fréquenté. C'était anciennement une ville forte, défendue par un château dont il ne reste plus que des ruines. — *Fabriques* de serges, droguets. Tannerie. — *Commerce* de vins et de bois.

MONTRICOUX, petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond. et à 5 l. ¦ E. de Montauban, canton de Négrepelisse, sur la rive droite de l'Aveyron. Pop. 1 300 hab. — Carrières de marbre exploitées.

MONTRIGAUD, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 19 l. N. E. de Valence, canton de Grand-Serre, près de la rive droite de l'Herbasse. Pop. 1 400 hab. — *Commerce* de toiles, fil, chanvre et bestiaux.

MONTROTIER, petite ville du dép. du Rhône (Lyonnais), arr. et à 7 l. O. de Lyon, canton de St-Laurent. Pop. 1 600 hab.

MONTROUGE (le GRAND-), village du départ. de la Seine, de la banlieue de Paris, arr., canton et à 1 l. ¦ de Sceaux. Bureau de poste. Pop. 1 200 hab. Il est situé près d'une belle plaine, où l'armée française échappée au désastre de Mont-St-Jean, fut rangée en bataille le 2 juillet 1815. On y remarque une maison de retraite pour les indigens des deux sexes.

MONTROUGE (le PETIT-), village composé de guinguettes, situé près des murs de Paris à la sortie de la barrière d'Enfer. Près de la barrière, on remarque les catacombes, vaste réceptacle de tous les cimetières et de toutes les églises de Paris, où sont rassemblés les ossemens de plus de 20 générations. On remarque aussi près de cet endroit une vaste et belle habitation, chef-lieu de l'ordre réprouvé des jésuites, et d'où ressortissent les établissemens de Dôle, de St-Acheuil et plusieurs autres moins considérables.

Digitized by Google

MONTROZIER, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 4 l. E. N. E. de Rodez, canton de Bozouls, sur l'Aveyron. Popul. 850 hab.

MONTS, village du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond. et à 2 l. ¼ de Blois, canton de Bracieux. Pop. 1 250 hab.

MONTS, bourg du dép. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Loudun. Pop. 700 hab. — *Commerce* de grains, vins, laines, noix et autres denrées. — *Fabriques* de gazes.

MONT-S^{t}-JEAN, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 10 l. N. O. de Beaune, sur l'Ouche. Pop. 1 200 hab.

MONT-S^{t}-JEAN, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 9 l. N. O. du Mans, canton de Sillé-le-Guillaume. Pop. 2 000 hab.

MONT-S^{t}-MICHEL (le), château et très-forte ville maritime du départ. de la Manche (Normandie), arrond. d'Avranches, canton de Pontorson. Pop. 300 hab.

Cette ville est située sur un rocher isolé au milieu de l'océan, à une lieue du continent, dont elle est séparée par une plage très-étendue que couvre la mer à toutes les marées. Le rocher sur lequel la ville est bâtie, fortifié par la nature, environné de tours gothiques et de remparts, est dominé par une ancienne église bâtie à son extrémité dans une situation pittoresque, d'où elle semble braver les orages et les flots de l'océan.

Ce rocher sert toujours de prison à ceux qui ont été condamnés à la déportation pour ces délits que nous avons appelés *politiques*. Les partis vainqueurs y ont tour à tour enfermé leurs ennemis.

A 5 l. S. O. d'Avranches, 3 l. N. de Pontorson.

MONT-S^{t}-SULPICE, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrondiss. et à 5 l. N. E. d'Auxerre, canton de S^{t}-Florentin. Pop. 1 200 hab.

MONT-S^{t}-VINCENT, bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. S. O. de Châlons, sur une montagne. Pop. 750 hab. — *Commerce* de laines.

MONTSALVY, petite ville du départ. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. d'Aurillac. Pop. 800 hab.

MONTSAUCHE, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ N. de Château-Chinon, près de la Cure. Pop. 1 250 hab.

MONTSAUGEON, petite ville du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 6 l. ¼ S. de Langres, canton de Prauthoy, sur la Vingeanne. Pop. 400 hab.

MONTSOREAU, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 3 l. E. S. E. de Saumur, dans une situation agréable, sur la rive gauche de la Loire. Pop. 800 hab. — *Commerce* de grains.

MONT-SOUS-VAUDREY, village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrrond. et à 5 l. S. E. de Dôle, canton de Montbarey. Relai de poste. Pop. 800 hab.

MONT-SUR-INDRE, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 3 l. de Tours, canton de Montbazon. Pop. 1 150 hab.

MONTSURS, bourg du département de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Laval, sur la Dinard. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de toiles.

MONT-VALÉRIEN, v. CALVAIRE.

MONTVILLE, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 3 l. ¼ N. de Rouen, canton de Clères, sur le ruisseau de Cailly. Pop. 800 hab.

MOON, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. N. de S^{t}-Lô, canton de S^{t}-Clair, près de l'Elle. Pop. 700 hab. — *Fabriques* de poterie de terre.

MORAINVILLE, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 4 l. S. S. O. de Pont-Audemer, canton de Cormeilles. Pop. 1 050 h.

MORANCÉ, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arr. et à 2 l. ¼ de Villefranche, canton d'Anse. Pop. 700 hab.

MORANNES, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arr. et à 8 l. ¼ N. O. de Baugé, canton de Duretal, sur la rive gauche de la Sarthe. Pop. 2 500 hab. — Papeteries.

MORAS, bourg du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 11 l. N. de Valence, canton de Grand-Serre. Pop. 2 500 hab. C'était autrefois une place très-forte, dont on voit encore quelques restes de fortifications.

MORBECQUE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 1 l. ¼ S. d'Hazebrouck. Pop. 4 000 hab. — Genièvrerie.

Digitized by Google

MORBIHAN (départ. du). Il est formé d'une partie de la ci-devant Basse-Bretagne, et tire son nom d'un golfe que forme au midi les eaux de l'océan au-dessus de l'embouchure de la Loire, et que l'on nomme Morbihan, mot bas breton qui signifie *petite mer*. Le chef-lieu de préfecture est Vannes. — 4 arrondissemens ou sous-préfect. : Vannes, 117 893 hab. ; Lorient, 123 466 ; Ploërmel, 85 600 ; Pontivy, 91 265. — 37 justices de paix ou cantons. —251 communes. — Superficie 328 lieues carrées. — Population 416 224 habitans. —Revenu territorial 14 741 000 fr. — 13e division militaire.—Cour royale de Rennes.—Évêché à Vannes. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 6 membres à la chambre des députés.

Le département du Morbihan est borné au septentrion par le département des Côtes-du-Nord ; à l'orient, par ceux d'Ille-et-Vilaine et de la Loire-Inférieure ; au sud, par l'océan, et à l'occident, par le département du Finistère.

Le territoire de ce département est généralement inégal ; la partie septentrionale est couverte de montagnes assez élevées, qui en s'abaissant sensiblement vers le sud, offrent, dans le voisinage de la mer, des plaines vastes et fertiles, d'excellens pâturages où l'on élève de nombreux troupeaux de gros et de menu bétail, et des marais salans considérables. Le sol est très-fertile et produit en abondance du blé, du seigle, du lin, du chanvre et des fruits à cidre, boisson ordinaire des habitans. Le climat est assez tempéré, mais l'air est épais le long de la côte. La grande quantité de baies et de petits ports répandus sur les côtes facilitent aux habitans un assez fort commerce maritime, tant avec les départemens littoraux qu'avec l'étranger.

Les îles de Belle-Isle, de Houac et de Hoedic dépendent aussi de ce département : la première, fertile en grains de toute sorte, abonde en excellens pâturages qui nourrissent une grande quantité de troupeaux et des chevaux de traits de la plus belle espèce ; les deux autres sont petites et de peu d'importance.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des chevaux. — Récoltes suffisantes. — 18330 hectares de forêts (chêne, hêtre, pin). — 590 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 20 fr.

Productions. Céréales de toute espèce en quantité, avoine, sarrasin, millet, lentilles, navets, lin, chanvre ; quantité de fruits, donnant annuellement 240 000 hectolitres de cidre ; peu de vin et médiocre. — Bêtes fauves et menu gibier (oiseaux aquatiques). — Poisson de mer et d'eau douce (harengs, sardines, aloses, brochets).—Chevaux, moutons. — Beaucoup d'abeilles, dont le miel est recherché. — Mines de fer et de plomb. Cristal de roche ; pierres de taille, ardoises, terre à poterie, sable. — Sources d'eaux minérales.

Industrie. Manufactures de toiles de Bretagne. Fabriques de draps communs, étoffes de laine, fil de chanvre, pain de seigle pour le commerce ; porcelaine ; filatures de coton ; tanneries.—Pêche de la sardine et du poisson frais.—Exploitation des marais salans.

Commerce de grains, eaux-de-vie, cidre, fruits, beurre, suif, sel, miel, cire, rhubarbe, chanvre, bestiaux, poisson salé, toiles, fils, cuirs, peaux, fers, papiers communs, huile de poisson. — Entrepôts réels et fictifs. — Cabotage.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Vilaine, le Blavet, l'Aff, l'Oust et le Scorf qui y sont navigables ; la Claye, l'Artz, l'Auray, l'Elle et la Due.

Les grandes routes de Nantes, Rennes, St-Brieux et Quimper le traversent.

MORBIHAN (le), golfe formé par l'océan sur les côtes de Bretagne, et qui a donné son nom à l'un des départemens formés de cette province. Il est environné de villages et renferme plusieurs îles cultivées et habitées, dont les principales sont l'île d'Arz et l'île aux Moines. Sa circonférence est d'environ huit lieues.

MORDELLES, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Rennes, sur la rive gauche du Meu. Relai de poste. Pop. 2 400 hab.

MORÉE, bourg du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Vendôme, sur la rive droite du Loir. Pop. 1 000 hab.

MORES, village du dép. de l'Aube (Bourgogne), arrond. et à 1 l. ½ S. E. de Bar-sur-Seine, près de la rive droite de l'Ource. Pop. .... hab.

MORESTEL, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de la Tour-du-Pin. Pop. 1 200 hab.

MORET, ancienne et jolie petite ville du dép. de Seine-et-Marne (Gatinais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. de Fontainebleau. Bureau de poste. Pop. 1 650 hab. Elle est bien bâtie, propre et bien percée, dans une situation agréable, à la jonction du canal du Loing avec la rivière de ce nom. — *Commerce* de farine.

MOREUIL, bourg du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Montdidier, sur l'Avre. Relai de poste. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de bonneterie et de métiers à bas, Clouterie.

Digitized by Google

MOREY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 3 l. S. de Dijon, canton de Gevrey. Pop. 700 hab.

MOREY, joli bourg du dép. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N.E. de St-Claude. Pop. 1700 hab. Il est situé près des frontières de la Suisse, au fond d'une gorge extrêmement longue, sur la petite rivière de Bienne, qui y fait mouvoir plusieurs manufactures.

Industrie. Fabriques d'horlogerie en fer, cuivre et acier; de pendules à ressorts, cadrans d'émail, tournebroches, pointes de Paris. Forges; martinets; tirerie de fil de fer; filatures de coton; tanneries. — *Commerce* de vins, blé, fer, clouterie, horlogerie. Entrepôt de fromages de Gruyère, fabriqués en Suisse et dans le Jura.

MOREY, village du départ. de la Haute-Saône (F.-Comté), arrond. et à 9 l. O. N. O. de Vezoul, canton de Vitrey. Pop. 720 hab.

MORFONTAINE, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 2 l. ½ S. de Senlis. Pop. 500 hab.

Ce lieu est remarquable par un des plus beaux châteaux des environs de Paris. On ne peut se faire une idée de tout ce qui embellit cette charmante propriété où l'on trouve des parcs très-étendus, garnis de plantations extrêmement variées; de très-grandes pièces d'eau en forme de lacs, bordées de collines, en parties couvertes de bois; quantité de fabriques d'une belle construction, avec des grottes et des rochers qui n'ont point été créés par l'art, mais bien par la nature. Les sources y sont nombreuses et forment des ruisseaux qui entretiennent toujours les pièces d'eau au même niveau. Enfin plus on connaît ce lieu enchanteur, plus on y trouve de beautés à admirer. Morfontaine, Méréville, Maupertuis et Ermenonville sont les quatre plus beaux séjours des environs de Paris.

Le traité de Paix, conclu entre la France et les États-Unis d'Amérique, fut signé à Morfontaine le 3 octobre 1800.

MORGNY, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 4 l. des Andelys, canton d'Étrépagny. Pop. 1150 hab.

MORHANGE, petite ville du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 9 l. S. O. de Sarguemines, canton de Gros-Tenquin. Pop. 1200 hab. Les environs sont fertiles, bien cultivés et abondans en fruits de toute espèce.

MORIANI, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. de Bastia.

MORIENVAL, bourg du départ. de l'Oise (Picardie), arrond. et à 7 l. N. E. de Senlis, canton de Crépy. Pop. 850 hab.

MORIÈRES, village du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond., canton et 1 l. ½ E. d'Avignon. Pop. 500 hab.

MORIÈS, village du départ. des Basses-Alpes (Provence), arrond. et à 3 l. ½ N. de Castellane, canton de St-André. Pop. 900 hab. Sources d'eau salée.

MORIGNY, joli village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 1 l. ½ N. E. d'Étampes. Pop. 800 hab. Il est dans une situation agréable, sur la Juine. Les environs offrent plusieurs maisons de campagne charmantes.

MORIN (le GRAND-), rivière qui prend sa source à l'O. de Sézanne, arrond. d'Épernay, départ. de la Marne. Elle passe à Esternay, Meilleray, la Ferté-Gaucher, Coulommiers, Crécy, et se jette dans la Marne à Condé, département de Seine-et-Marne, après un cours d'environ 16 lieues.

Le Grand-Morin est navigable depuis Tigeaux jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 14000^{m}.

MORIN (le PETIT-), rivière qui prend sa source près du village d'Écury, département de la Marne. Elle passe à St-Prix, Montmirail, St-Ouen, et se jette dans la Marne au-dessous de la Ferté-sous-Jouarre, département de Seine-et-Marne après un cours d'environ 15 lieues.

MORLAAS, petite ville très-ancienne du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ N. E. de Pau. Pop. 1700 hab. — *Commerce* de vins.

MORLAIX, ancienne et jolie ville maritime, du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; école d'hydrographie de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 9780 hab.

L'arrondissement de Morlaix renferme 58 communes et 122071 habitans. Il est divisé en 10 cantons: Landivisiau, Lanmeur, Morlaix, Plouescat, Plouzévédé, Ponton, Sizun, St-Pol-de-Léon, St-Théogonec et Taulé.

Cette ville est située à deux lieues sud de l'océan, au confluent des rivières de Jarleau et de Kerlent, qui s'unissant aux eaux de la mer, forment le joli port de Morlaix. Bâtie sur les flancs de deux collines, elle présente un aspect agréable; ses quais sont beaux et garnis de maisons d'une élégante

Digitized by Google

simplicité. Le port passe au milieu de la ville, et les bâtimens de 400 tonneaux peuvent débarquer les marchandises à la porte des négocians. Dans les grandes marées la mer y monte à 21 pieds. Un château placé à son extrémité en défend l'entrée. Il est précédé d'une superbe rade, formée de deux rangs de montagnes qui bordent ses deux rives et qui s'abaissent sensiblement jusqu'à la mer; cette rade a près de trois lieues d'étendue, et offre en tout temps un abri sûr et commode.

Morlaix fut prise par les anglais en 1374; mais les bourgeois s'étant soulevés, introduisirent les français dans leurs murs, et les anglais furent exterminés. En 1381, elle fut rendue au duc de Bretagne par le traité de Guérande : les anglais la prirent par trahison en 1522, et l'incendièrent; dans les troubles de la ligue elle a été le théâtre de plusieurs excès jusqu'en 1594, qu'elle se rendit à Henri IV.

Patrie du général Moreau, l'un des plus anciens et des plus célèbres généraux de la révolution, dont la fin fut déplorable, car ce n'était pas en combattant contre son pays que devait succomber un tel guerrier.

Industrie. Fabriques de toiles, huiles, chandelles. Raffineries de sucre; tanneries; papeteries. Construction de navires. Manufacture royale des tabacs.

Commerce considérable de toiles, chanvres, lins, bœufs, porcs, moutons, chevaux, suif, graisse, miel, cire et autres productions du pays. Commerce de vins, eaux-de-vie, cuirs, papiers. — Entrepôt réel et fictif de toute espèce de marchandises. — Importation de denrées coloniales. — Entrepôt des produits du Finistère et des Côtes-du-Nord.

☞ L'école de navigation. — L'hôpital. — Les aqueducs, qui traversent une partie de la ville. — Les quais garnis de belles maisons. — Le clocher de l'église St-Mathieu. — Les promenades. — Le bâtiment qu'occupe la manufacture des tabacs; il est avantageusement situé sur le bord de la rivière, et remarquable par son étendue.

A 25 l. ¦ N. de Quimper, 14 l. N. E. de Brest, 8 l. ¦ S. O. de Lannion, 129 l. ¦ O. de Paris.

MORLANE, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arr. et à 5 l. E. d'Orthez, canton d'Arzac. Pop. 985 hab.

MORMANT, joli bourg du dép. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de Melun. Bureau et relai de poste. Pop. 1 000 hab.

MORNAC, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 2 l. ¦ E. d'Angoulême. Pop. 1 000 hab.

MORNAC, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 3 l. ¦ S. de Marennes, canton de Royan. Pop. 650 hab.

MORNANT, bourg du départ. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de Lyon. Pop. 2 300 hab. — *Fabriques* de draps et de chapellerie.

MORNAS, bourg du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond., canton et à 3 l. N. O. d'Orange. Relai de poste. Pop. 900 hab.

Ce bourg, situé près de la rive gauche du Rhône, est bâti sur l'emplacement du *Forum Neronis*; il est dominé par un rocher surmonté d'un château ruiné, du haut duquel le féroce baron des Adrets forçait les catholiques qu'il avait fait prisonniers, de se précipiter sur les piques de ses soldats.

MORNAY, village du départ. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ N. O. de Nantua. Pop. 500 hab.

MORNAY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 8 l. N. E. de Dijon, canton de Fontaine-Française. Pop. 200 hab.

MORNAY, village du départ. de la Haute-Saône (Bourgogne), arrond. et à 2 l. N. E. de Charolles, canton de St-Bonnet-de-Joux. Pop. 550 hab.

MOROGNE, village du départem. du Cher (Berri), arrond. et à 6 l. S. E. de Bourges, canton des Aix-d'Angillon. Pop. 1 120 hab.

MORTAGNE, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 10 l. de Douai, canton de St-Amand. Pop. 1 900 hab.

MORTAGNE, jolie ville du départem. de l'Orne (Perche), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 300 hab.

L'arrondissement de Mortagne renferme 171 communes et 120 285 hab. Il est divisé en 11 cantons : Bazoches-sur-Hœsne, Bellesme, l'Aigle, Longué, Mortagne, Moulins-la-Marche, Nocé, Pervenchères, Regmalard, le Teil et Tourouvre.

Cette ville est agréablement située, sur le sommet et le penchant oriental d'un coteau élevé, dans une contrée fertile, à peu de distance des sources de l'Huisne. Elle est généralement bien bâtie, les rues en sont bien percées, quoiqu'un peu escarpées.

Industrie. Fabriques de calicots, basannes. — Centre d'une fabrique considérable de toiles fortes et légères pour les colonies, de toiles jaunes propres à la consommation de l'intérieur, à l'entoilage des draps et aux colonies. Tanneries. — Aux

Digitized by Google

environs, hauts-fourneaux, forges, tréfilleries et martinets.

Commerce de seigle, méteil, orge, avoine, pois, lentilles, vin, lin, chanvre, noix, moutons, excellens porcs. — Marchés considérables pour les toiles tous les samedis.

☞ A 4 lieues N. de Mortagne, au milieu d'une immense étendue de bois et d'étangs, sur les ruines de l'ancienne abbaye de la Trappe, s'élèvent de nouveaux bâtimens qui contiennent déja de nombreux et austères trappistes...!

A 9 l. ¼ E. d'Alençon, 4 l. N. de Bellesme, 7 l. S. de l'Aigle, 38 l. O. S. O. de Paris.

MORTAGNE, petite ville du dép. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 14 l. N. E. de Bourbon-Vendée. Bureau et relai de poste. Pop. 650 hab. Elle est sur la Sèvre-Nantaise, et possède des sources d'eaux minérales. — *Fabriques* de papiers. — *Commerce* de toiles, cuirs, chevaux et moutons.

MORTAGNE (la), rivière qui prend sa source dans les montagnes des Vosges. Elle passe à Ramberviller, Gerbeviller, et se jette dans la Meurthe au-dessous de Lunéville, après un cours d'environ 12 lieues.

Cette rivière est flottable depuis St-Pierremont jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 21 000 mètres.

MORTAGNE-SUR-GIRONDE, bourg du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 8 l. S. E. de Saintes, canton de Cozès, sur la rive droite de la Gironde. Pop. 1 400 hab.

MORTAIN, petite ville du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 2 550 hab.

L'arrondissement de Mortain renferme 73 communes et 71 571 habitans. Il est divisé en 8 cantons : Barenton, Isigny, Juvigny, Mortain, St-Hilaire-du-Harcouët, Pois, Sourdeval et le Teilleul.

Cette ville, située sur la Cance, est presqu'environnée de rochers escarpés. On y trouve une fontaine d'eau minérale.

Industrie. Fabriques considérables de poterie de grès très-estimée, de toiles communes, dentelles, basannes.—*Commerce* de cidre, beurre salé, chanvre et bestiaux.

A 14 l. S. de St-Lô, 81 l. ¼ E. S. E. d'Avranches, 7 l. ¼ O. N. O. de Domfront, 69 l. O. de Paris, par Argentan.

MORTEAU, bourg du départ. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¼ N. E. de Pontarlier. Bureau de poste. Pop. 1 400 hab. Il est situé dans un beau vallon, sur la rive droite du Doubs. — *Fabriques* de toiles de coton, de mouchoirs façon de Rouen, d'instrumens aratoires. Scieries hydrauliques; tanneries; teintureries renommées; fonderie de cuivre.

MORTEMART, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 3 l. S. S. O. de Bellac, canton de Mézières. Pop. 350 hab.

MORTEMER, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond., canton et à 2 l. de Neufchâtel. Pop.... hab.

MORTEROL, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 6 l. ¼ E. de Bellac, canton de Bessines, sur la rive gauche de la Seine. Relai de poste. Pop. 550 hab.

MORTIER (le FORT). Il est situé dans le dép. du Haut-Rhin, arr. de Colmar, canton et à 1 l. E. de Neuf-Brisack, et consiste dans une demi-lune entourée d'un fossé et d'un chemin couvert. C'est un poste de guerre important qui défend le passage du Rhin.

MORTON, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 3 l. N. O. de Loudun, canton des Trois-Moutiers. Pop. 400 hab.

MORTRÉE, petite ville du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ S. E. d'Argentan. Bureau de poste. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de toiles.

MORVANT (le), petit pays qui faisait anciennement partie de la ci-devant province du Nivernais: il est maintenant compris dans les départemens de la Nièvre et de l'Yonne. On y nourrit quantité de bestiaux dont il se fait un commerce considérable.

MORVILLER, village du dép. de l'Oise (Picardie), arrond. et à 6 l. de Beauvais, canton de Songeons. Pop. 700 hab. — *Fabriques* de bonneteries, de lunettes et de miroirs.

MORVILLIERS, bourg du départ. des Vosges (Lorraine), arrond., canton et à 2 l. ¼ S. O. de Neufchâteau, sur le ruisseau de Saunel. Pop. 1 500 hab.

MOSELLE (département de la). Il est formé du ci-devant pays Messin, du Luxembourg français et d'une partie de la Lorraine allemande, et tire son nom de la rivière de Moselle qui le traverse du sud au nord. Le chef-lieu de préfecture est Metz. 4 arrondiss. ou sous-préfectures. Metz,

Digitized by Google

138 336 hab. ; Briey, 55 559 ; Sarguemines, 105 036 ; Thionville, 774 461. — 27 justices de paix ou cantons. — 566 communes. — Superficie 310 lieues carrées. — Population 376 418 hab. — Revenu territorial 16 528 000 fr. — 3me division militaire. — Cour royale et évêché à Metz. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le département de la Moselle est borné au nord et au nord-est par le royaume des Pays-Bas ; à l'est, par le département du Bas-Rhin ; au sud, par celui de la Meurthe, et à l'ouest, par celui de la Meuse.

Le territoire de ce département est en général montueux, boisé et inégal ; cependant, dans la direction du cours de la Moselle, il offre des plaines vastes, fertiles et bien cultivées ; il s'y trouve de belles prairies, de bons pâturages et des étangs considérables qui abondent en toute sorte de poisson. Les parties élevées sont couvertes de belles forêts peuplées de gibier de toute espèce. Les coteaux sont plantés d'arbres fruitiers qui produisent d'excellens fruits, et ceux qui bordent la rive gauche de la Moselle sont couverts de vignes bien exposées qui donnent des vins de bonne qualité, dont les plus estimés proviennent des vignobles de Scy, Jussy, Dole et St-Ruffine. Le sol produit abondamment toute sorte de grains, des légumes, des fruits, du houblon, du colza, du lin et du chanvre ; de nombreuses pépinières attestent le soin que mettent les habitans à propager les bonnes espèces de fruits.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 152 070 hectares de forêts (chêne, hêtre, arbres verts). — 4 500 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 25 fr. 63 cent.

Productions. Beaucoup de céréales, orge, millet, pommes de terre, légumes, houblon, arbres fruitiers, bons fruits, vin, bois ; belles prairies. — Grand et menu gibier (loups, beaucoup d'oiseaux de passage, ortolans, rouges-gorges). — Bon poisson d'étang et de rivière. — Mines de fer abondantes, manganèse, houille. Excellentes pierres de taille, grès silicenx, quartz, plâtre, argile à creusets et à poterie. — Sources salées.

Industrie. Manufactures de draps pour l'habillement des troupes. Fabriques de draps communs, flanelles, molletons, papiers peints, chapellerie, passementerie, broderies à la main, pipes à fumer, colle-forte, tabatières en carton, cuirs forts, armes blanches, lames de scies, outils, quincaillerie. Filatures de coton et de laine ; raffineries de sucre de betterave ; distilleries de grains et de fruits ; fabrique considérable de projectiles de guerre ; nombreuses forges et hauts-fourneaux ; verreries ; belles faïenceries ; poteries ; cristaleries ; tuileries ; quantité de fours à chaux. Brasseries importantes.

Commerce de vins, eaux-de-vie, confitures, miel, lard, jambons, laine, fer en barre, tôle, clous, bois de construction.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Moselle et la Sarre qui y sont navigables, le Chiers, les deux Nieds, la Seille, l'Orne, la Crune et l'Albe. Les grandes routes de Verdun, de Nancy, de Châlons, de Strasbourg et de *Luxembourg* le traversent.

MOSELLE (la), rivière considérable qui prend sa source au pied de la côte de Taye, au-dessus du village de Bussang, arrond. de Remiremont, département des Vosges. Elle passe à Ramonchamp, Remiremont, Épinal, Châtel, Charmes, Bayon, Pont-St-Vincent, Toul, Frouard, Pont-à-Mousson, Metz, Thionville et Sierck. Au-dessous de cet endroit, elle entre dans le grand duché du Bas-Rhin, arrose Trèves, Berncastel, Trarbach, et se jette dans le Rhin à Coblentz. Dans son cours, qui est d'environ 130 lieues, elle reçoit le Madon, la Meurthe, la Seille, l'Ornes, la Sarre et quantité d'autres rivières.

La Moselle commence à être flottable près de Dommartin, département des Vosges, et à être navigable à Frouard, département de la Meurthe. La longueur de la partie flottable est de 149 000m, et celle de la partie navigable depuis Frouard jusqu'à la frontière, est de 115 300m. La longueur de sa navigation, depuis la frontière jusqu'à son embouchure, présente un développement de 243 000m. Les principaux objets de transport consistent en vins, eaux-de-vie, grains, houille, fers, quincaillerie, ardoises, bois de chauffage et de construction, planches de sapin, etc.

Cette rivière coule généralement entre des rocs, sur un fond de sable et de gravier, avec une grande rapidité ; ses eaux sont d'un limpidité étonnante et fertilisent merveilleusement les prairies qu'elles avoisinent.

MOSSET, petite ville du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond., canton et à 2 l. ½ N. O. de Prades. Pop. 1 100 hab.

MOSSIG (la), petite rivière qui prend sa source dans les montagnes des Vosges, au-dessus du village de Wangenbourg, département du Bas-Rhin, et qui, sans sortir de ce département, se jette dans le canal de la Bruche, au-dessous du village de Soultz-lès-Bains.

La Mossig est flottable depuis sa source jusqu'à Romanswiller, sur une étendue de 17 300m.

MOTHE (la), village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. de Chaumont, canton de Bourmont, sur la petite rivière de Mouson. C'é-

Digitized by Google

tait autrefois une ville très-forte, prise en 1645 par les français, qui en firent raser les fortifications.

MOTHE-MONTRAVEL (la), village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 9 l. O. de Bergerac, canton de Velines, sur la rive droite de la Dordogne. Pop. 1 100 hab.

MOTHE-Ste-HÉRAYE (la), bourg du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Melle. Bureau de poste. Pop. 2 500 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Sèvre-Niortaise. — *Fabriques* d'étoffes grossières. Tanneries; nombreux moulins à farine. — *Commerce* de graine de trèfle et de luzerne, farine dite minot, chevaux, mulets et bestiaux.

MOTREF, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 10 l. E. N. E. de Châteaulin, canton de Carhaix. Pop. 1 250 hab.

MOTTE (la), village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. N. de Loudéac. Pop. 2 550 hab.

MOTTE (la), bourg du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), arrond., canton et à 2 l. N. E. de Brioude. Pop. 850 hab.

MOTHE-ACHARD (la), bourg du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. des Sables-d'Olonne, sur l'Auzance. Bureau et relai de poste. Pop. 450 hab.

MOTTE-BEUVRON (la), village du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. E. de Romorantin. Pop. 400 hab.

MOTTE-CHALENÇON (la), bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. de Die, sur l'Oulle. Pop. 1 250 hab. — *Fabriques* de ratines.

MOTTE-D'AVEILLANS (la), village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 10 l. S. de Grenoble, canton de la Mure. Pop. 700 hab. Source d'eau minérale.

MOTTE-DU-CAIRE (la), village du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ N. de Sisteron, près de la Serie. Pop. 600 hab.

MOTTE-FÉNÉLON (la), village du départ. du Lot (Quercy), arr. et à 3 l. de Gourdon, canton de Peyrac. Pop. 800 hab.

Patrie de Fénélon.

MOTTE-LANDERON (la), bourg du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond., canton et à 2 l. E. de la Réole. Relai de poste. Pop. 2 300 h.

MOTTE-St-JEAN (la), bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 6 l. O. de Charolles. Pop. 980 hab. Il est situé sur la rive droite de la Loire, un peu au-dessous du confluent de l'Arroux. — Aux environs, mines de houille très-abondantes.

MOTTEVILLE-LESNEVAL, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 3 l. N. E. d'Yvetot, canton d'Yerville. Pop. 550 hab.

MOTTIER, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 9 l. S. E. de Vienne, canton de la Côte-St-André. Pop. 1 000 hab.

MOUCHAMP, bourg du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 8 l. N. E. de Bourbon-Vendée, canton des Herbiers, sur le petit Lay. Pop. 1 800 hab.

MOUCHIN, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 5 l. S. E. de Lille, canton de Templeuve. Pop. 1 050 hab. — *Fabriques* d'instrumens aratoires, genièvrerie.

MOUCHY-HUMIÈRES, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 2 l. N. O. de Compiègne, canton de Ressons. Popt 850 h.

MOUGINS, village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 2 l. S. E. de Grasses, canton d'Antibes. Pop. 1 550 hab.

MOUGON, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 3 l. N. O. de Melle, canton de Celles. Pop. 1 000 hab.

MOUILLERON, bourg du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 6 l. N. de Fontenay, canton de la Châtaigneraye. Pop. 1 250 hab.

MOULIHERME, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. S. E. de Baugé, canton de Longué. Pop. 1 500 hab. — Fours à chaux.

MOULINS, grande et belle ville, *chef-lieu* de préfecture du département de l'Allier (Bourbonnais); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Riom); chambre consultative des manufactures; sociétés d'économie rurale, des sciences et des arts; collége royal et école de dessin. Bureau et relai de poste. Pop. 13 800 hab.

L'arrondissement de Moulins renferme 98 com-

Digitized by Google

munes et 83 226 habitans. Il est divisé en 9 cantons : Bourbon-l'Archambault, Chevagnes, Dompierre-sur-Bèbre, le Montet-aux-Moines, Lurcy-Lévy, Moulins (2 cantons), Neuilly-le-Réal et Souvigny.

Cette ville est agréablement située, dans une plaine fertile, sur la rive droite de l'Allier, que l'on y passe sur un superbe pont de pierres de taille; les rues sont propres, bien percées, ornées de fontaines et bordées de maisons régulièrement bâties et pour la plupart en briques; les places publiques sont plantées de beaux arbres et forment de charmantes promenades intérieures; les alentours offrent des promenades champêtres délicieuses, formées par de belles avenues de peupliers. On trouve aux portes de la ville une fontaine d'eau minérale tiède.

Industrie. Fabriques de coutellerie très-estimée; de bonneterie en soie et coton; de toiles de lin et de linge de table. Filatures de laine et de coton.

Commerce de grains, vins, fers, bois, bœufs, porcs, etc.

☞ La bibliothèque publique et le cabinet d'histoire naturelle. — Le Musée. — Le Mausolée du dernier connétable de Montmorency. — Le beau quartier de Cavallerie. — La pépinière départementale. — Les promenades. — Le pont sur l'Allier, formé de 10 arches de 20 mètres d'ouverture, bordé de trotoires nivelés dans toute sa longueur; sa largeur est de 14 mètres, et son étendue de 339 mètres. De là la vue se prolonge sur une chaussée qui, pendant l'espace de plus d'une lieue, conserve l'alignement du pont, et ajoute à sa magnificence.

A 14 l. ¦ S. de Nevers, 24 l. S. O. d'Autun, 30 l. ¦ O. S. O. de Châlons-sur-Saône, 32 l. O. N. O. de Mâcon, 46 l. ¦ N. O. de Lyon, 23 l. ¦ N. de Clermont-Ferrand, 72 l. ¦ S. E. de Paris. Long. or. 0° 59' 59". Lat. 46° 34' 4".

MOULINS, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. S. O. de Vitré, canton de la Guerche. Pop. 1 150 hab.

MOULINS, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. O. d'Auxerre, canton de Toucy, sur la rive droite de l'Ouanne. Pop. 350 hab.

MOULINS-EN-GILBERT, petite ville du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ S. O. de Château-Chinon. Bureau de poste. Pop. 2 500 hab. Elle est située au pied des montagnes du Morvant, sur un ruisseau affluent de l'Aron. — *Fabriques* de draps, serges, toiles, étamine. Tanneries. — *Commerce* de grains, bois et cuirs.

MOULINS-LA-MARCHE, petite ville du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ N. de Mortagne. Bureau de poste. Pop. 950 hab. — *Fabriques* d'épingles.

MOULIS, village du départ. de l'Ariège (P. de Foix) arrond., canton et à 1 l. ¦ de St-Girons. Pop. 2 000 hab. — Carrières de marbre noir.

MOULON, village du dép. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 2 l. S. E. de Libourne, canton de Branne. Pop. 1 400 hab.

MOURIOUX, village du dép. de la Creuse (Marche), arrond. et à 4 l. N. O. de Bourganeuf, canton de Bénévent. Pop. 1 100 hab.

MOURJOU, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 6 l. S. O. d'Aurillac, canton de Maurs. Pop. 1 100 hab.

MOURMOIRON, bourg du départ. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ E. de Carpentras. Pop. 1 600 hab.

MOUROUX, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arr., canton et à 1 l. O. de Coulommiers. Pop. 2 000 hab.

MOUSSAC-SUR-VIENNE, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 5 l. ¦ S. O. de Montmorillon, canton de l'Ile-Jourdain, sur la rive droite de la Vienne. Pop. 1 000 hab.

MOUSSON, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 7 l. N. de Nancy, canton de Pont-à-Mousson. Pop. 250 hab. On trouve près de cet endroit une source d'eau minérale ferrugineuse.

MOUSSY-LE-NEUF, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. de Meaux, canton et à 1 l. ¦ O. de Dammartin. Pop. 800 hab.

MOUSTER, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 7 l. de Montmorillon, canton de l'Ile-Jourdain. Pop. 950 hab.

MOUSTIERS, petite ville du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ¦ S. de Digne. Pop. 1 950 hab. On y remarque une belle fontaine, dont les eaux sont très-abondantes et font mouvoir plusieurs établissemens d'industrie. — *Fabriques* d'étoffes de laine. — *Manufactures* de porcelaine. Nombreuses faïenceries dont les produits sont très recherchés. Papeteries.

MOUSTOIR (le), village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 2 l. ¦ S. E. de Pontivy, canton de Locminé. Pop. 1 000 hab.

Digitized by Google

MOUSTOIR-LOCMINÉ (le), village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 7 l. S. E. de Pontivy, canton de Locminé. Pop. 1 550 hab.

MOUTHE, village du départ. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Pontarlier, sur la rive gauche et près de la source du Doubs. Pop. 900 hab.

MOUTHIER, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arr. et à 9 l. S. E. de Besançon, canton d'Ornans. Pop. 900 hab. On trouve dans ce village, situé sur la Loue, plusieurs grottes remplies de belles congélations, dans l'une desquelles est une fontaine incrustante, qui pétrifie tout ce qu'on lui présente.

MOUTIER, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arr. et à 7 l. N. de Louhans. Pop. 1 450 hab.

MOUTIER-D'AHUN (le), bourg du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 4 l. ¦ S. E. de Guéret, canton d'Ahun, sur une montagne, au pied de laquelle coule la Creuse. Pop. 600 hab. — *Commerce* de bestiaux.

MOUTIER-ROSEILLE, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 1 l. S. S. E. d'Aubusson, canton de Felletin, sur la Roseille. Pop. 1 300 hab.

MOUTIER-S^{t}-JEAN, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 3 l. N. O. de Semur, canton de Montbard. Pop. 500 hab.

MOUTIERS, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. ¦ S. de Vitré, canton de la Guerche. Pop. 1 250 hab.

MOUTIERS, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arr. et à 10 l. S. O. d'Auxerre, canton de S^{t}-Fargeau. Pop. 650 hab. Il est situé sur le Loing, près d'un étang considérable.

MOUTONS, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond., canton et à 2 l. de Mortain. Pop. 950 hab.

MOUVAUX, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. ¦ N. E. de Lille, canton de Turcoing. Pop. 1 500 hab.

MOUX, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 5 l. N. O. de Château-Chinon, canton de Montsauche. Pop. 1 100 hab.

MOUY, petite ville du départ. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. de Clermont. Pop. 2 100 hab. Elle est située entre les montagnes de Mouchy et de Houdainville, dans un vallon tapissé de belles prairies arrosées par le Thérain.

Industrie. Manufactures de draps pour l'habillement des troupes. Fabriques de serges, molletons, tricots. Filatures hydrauliques de laine ; moulins à foulon. Exploitation des carrières de pierres de taille.

A 4 l. S. E. de Beauvais, 2 l. ¦ S. O. de Clermont.

MOUY, voyez MOY.

MOUZAY, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrondiss. et à 3 l. S. O. de Montmédy, canton de Stenay. Pop. 1 350 hab. — Tuileries.

MOUZEIL, village du départ. de la Loire-Inférieure (Normandie), arr. et à 3 l. N. O. d'Ancenis, cant. de Ligné. Pop. 850 h. — Mine de houille.

MOUZON, petite et ancienne ville du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Sedan. Bureau et relai de poste. Pop. 2 400 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Meuse. Elle était anciennement fortifiée et fut prise par Charles V en 1521. Turenne la reprit sous le règne de Louis XIV, qui la fit démanteler en 1671.

Industrie. Fabriques de draps, serges, cuirs forts, mords de brides. Filatures de laine cardée. — *Commerce* de blé, orge, avoine, vins, foins, etc.

A 4 l. S. E. de Sedan, 4 l. N. O. de Stenay.

MOY *ou* **MOUY,** village du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. S. E. de S^{t}-Quentin, sur la rive droite de l'Oise. Pop. 1 000 hab.

MOYENMOUTIER, bourg du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 4 l. N. de S^{t}-Dié, canton de Senones. Pop. 1 550 hab.

MOYENNEVILLE, village du départ. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arr. et à 1 l. ¦ S. O. d'Abbeville. Pop. 800 hab.

MOYENVIC, petite ville du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. de Château-Salins. Bureau et relai de poste. Pop. 1 350 hab.

Cette ville est située sur la Seille et le canal de Moyenvic. C'était anciennement une *ville* forte qui fut cédée à la France par le traité de Munster, et que Louis XIV fit démanteler en 1648. On y voit de magnifiques salines alimentées par les eaux de la saline de Dieuze, qui y sont amenées par des

Digitized by Google

conduits en bois, d'une distance de 4 lieues. — Manufacture de faïence.

MOYEUVRE-LA-GRANDE, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond., canton et à 3 l. ¦ S. O. de Thionville, au confluent du Conroy et de l'Ornes. Pop. 2 300 hab.

Industrie. Hauts-fourneaux, forges, fonderies, laminoirs, cylindres, fours à reverbère, machines à canelure. Fabriques de sablerie pour le commerce et de projectiles de toute espèce.

MOYRANS, petite ville du départ. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. N. O. de St-Claude. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de chapeaux de paille d'Italie où son employés 3 ou 400 ouvriers. On y confectionne des chapeaux qui ne le cèdent en rien à ceux de Livourne et de Florence : il y en a dont le prix s'élève jusqu'à 600 fr.

☞ A ¦ l. de cet endroit, les ruines de la ville d'Antres, dont on présume que Moyrans fut anciennement un des faubourgs. [Voy. Grandvillard.]

MOYRAX, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 2 l. S. d'Agen, canton de la Plume. Pop. 850 hab.

MOZAT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et près de Riom. Pop. 1 100 hab.

MOZÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. S. d'Angers, canton de Pont-de-Cé. Pop. 1 650 hab.

MUCIDAN *ou* **MUSSIDAN,** jolie petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¦ S. de Riberac. Bureau et relai de Poste. Pop. 1 400 hab. Elle est dans une situation très-agréable, sur la rive gauche de l'Isle. — Aux environs, forges et mines de fer.

MUEL, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. O. de Montfort, canton de St-Méen. Pop. 1 200 hab.

MUGRON, bourg du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ O. de St-Sever, près de la rive gauche de l'Adour. Pop. 2 500 hab. — Entrepôts et commerce considérable de vins et d'eaux-de-vie.

MULHAUSEN, jolie ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arr. d'Altkirch; tribunal de commerce; chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes. Bureau et relai de poste. Pop. 9 000 hab.

Cette ville est agréablement située, dans une campagne fertile, au milieu d'une île formée par la rivière d'Ill, sur le canal du Rhône au Rhin. Elle est bien bâtie et ornée de beaux édifices parmi lesquels on distingue l'hôtel de ville et l'église réformée.

Mulhausen était, avant la révolution, la capitale d'une petite république alliée des Suisses, composée de cette ville et des communes d'Ilzac et de Modenheim, qui fut réunie à la France le 2 mars 1798; c'est maintenant la première ville du département par son commerce et son industrie manufacturière.

Les toiles et les soieries peintes qui se fabriquent dans cette v lle, jouissent de la plus grande réputation et sont très-recherchées par rapport à la solidité et au brillant des couleurs et par la beauté des dessins qui surpassent tout ce que l'Inde et l'Angleterre offrent de plus parfait en ce genre.

Patrie de M. Kœchlin, ancien député du Bas-Rhin, connu par ses grandes entreprises industrielles, sa bienfaisance et son patriotisme.

Industrie. Manufactures considérables de toiles peintes, regardées comme les plus belles qui se fabriquent en France. Fabriques de draps, perkales, toiles de coton, bonneterie, passementeries, chapeaux de paille. — Filatures de laine et de coton; teintureries; maroquineries; brasseries.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, épiceries, draps, toiles peintes, quincaillerie, fer, etc.

A 4 l. N. N. E. d'Altkirch, 10 l. N. O. de *Bâle*.

MULHAUZEN, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. de Saverne, canton de Bouxweiller. Pop. 250 hab.

MUNEVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. S. de Coutances, canton de Saint-Sauveur-Landelain. Pop. 1 520 hab.

MUNSTER, petite ville du dép. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ O. de Colmar, sur la Fecht. Pop. 3 500 hab. — *Manufactures* de toiles peintes. Fabriques de toiles de coton, mousselines, calicots. Filatures de coton; papeteries. — *Commerce* de kirchenwasser, fromages, beurre et bestiaux.

MUNTZHAL, village du dép. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 7 l. S. E. de Sarguemines, canton de Bitche. Pop..... hab.—Verrerie et cristallerie.

MUR, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Loudéac. Pop. 2 000 hab.

Digitized by Google

MUR-DE-BARREZ, petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. N. N. O. d'Espalion. Bureau de poste. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de cadis, raz, camelots, bouracans.

MURASSON, bourg du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 8 l. S. O. de St-Affrique, canton de Belmont. Pop. 1 040 hab.

MURAT, petite ville du départ. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 2 465 hab.

L'arrondissement de Murat renferme 31 communes et 34 164 habitans. Il est divisé en 3 cantons : Allanche, Marcenat et Murat.

Cette ville est située au pied du mont Cantal, sur la rive droite de l'Alagnon. On trouve dans ses environs plusieurs carrières d'ardoises.

Industrie. Fabriques de grosses draperies, de dentelles et de chaudronnerie. — *Commerce* de draps, chevaux et fromages.

A 11 l. N. E. d'Aurillac, 12 l. S. O. de Brioude, 5 l. N. O. de St-Flour, 124 l. S. de Paris.

MURAT, village du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 13 l. O. de Castres, sur le Viaur. Pop. 2 000 hab.

MURE (la), petite ville du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. S. de Grenoble. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 hab. — *Fabriques* de grosses toiles. Glouteries. Exploitation de houille.

MURET, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et 4 l. N. O. de Rodez, canton de Marcillac. Pop. 700 hab.

MURET, petite ville du dép. de la Haute-Garonne (Comminges), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau de poste. Pop. 3 300 hab.

L'arrondissement de Muret renferme 130 communes et 80 978 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Auterive, Carbone, Cazère, Cintegabelle, Fousseret, Montesquieu, Muret, Rieumes, Rieux et St-Lys.

Cette ville est agréablement située, dans une belle vallée, sur la rive gauche de la Garonne, au confluent de la Louge. Elle est célèbre dans l'histoire par le siége qu'elle soutint et la bataille sanglante qui se donna sous ses murs en 1213.

Industrie. Fabriques de grosses draperies, de faïence blanche et façon anglaise. Tanneries.

A 5 l. S. S. E. de Toulouse, 10 l. E. de Lombez, 186 l. S. de Paris.

MURVIEL, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. N. O. de Béziers. Pop. 1 400 h. Il est situé sur une colline couverte d'oliviers, d'où l'on découvre la mer et l'île de Maguelone.

MURVIEL, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond., canton et à 3 l. de Montpellier. Pop. 400 hab.

MUSCULDY, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond., canton et à 2 l. de Mauléon. Popul. 600 habit. — Mines de fer et de plomb.

MUSSEY, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 6 l. S. E. de Wassy, canton de Donjeux. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de faïence.

MUSSY, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 6 l. S. de Charolles, canton de Chauffaille. Pop. 1 500 hab.

MUSSY-SUR-SEINE *ou* **MUSSY-L'ÉVÊQUE,** petite ville du dép. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Bar-sur-Seine. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 hab. Elle est sur la Seine et traversée par la grande route de Troyes à Dijon. — *Commerce* de vins et eaux-de-vie.

MUTZIG, petite ville du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 6 l. O. de Strasbourg, canton de Molsheim. Pop. 3 000 hab. Elle est située dans une belle et large vallée que traversent la Bruche et le canal de ce nom, dont les eaux arrosent de vastes prairies ombragées de bouquets d'arbres; plusieurs villages animent la vallée, et le tableau est terminé à l'occident par un rideau de montagnes hérissées de forêts, derrière lesquelles s'élève la tête chauve du Donon.

Manufactures royales d'armes à feu.

MUY (le), village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 3 l. S. E. de Draguignan, canton de Fréjus, au confluent de l'Argens et de l'Artuby. Relai de poste. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* de cuirs : nombreuses scieries hydrauliques.

MUZILLAC, bourg du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. E. de Vannes, près de l'embouchure de la Vilaine. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 hab.

MYON (St-), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. N. de Riom, canton de Combronde. Pop. 620 hab.

Digitized by Google

N.

NABIRAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. S. de Sarlat, canton de Domme. Pop. 720 hab.

NABORD (St-), village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond., canton et à 1 l. N. de Remiremont. Pop. 2 000 hab.

NABOUZAT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. S. O. de Rochefort. Pop. 1 000 hab.

NADAILLAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. N. de Sarlat, canton de Salignac. Pop. 820 hab.

NADAILLAC, village du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 6 l. N. N. E., de Gourdon, canton de Peyrac, près de la rive gauche de la Dordogne. Pop. 400 hab.

NAILHOUX, bourg du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. O. de Villefranche. Pop. 1 280 hab.

NAILLAC, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 5 l. N. O. de Gueret, canton de la Souterraine. Pop. 2 050 hab.

NAILLAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 2 l. N. N. O. de Périgueux, canton d'Hautefort. Pop. 1 100 hab.

NAILLY, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 2 l. N. N. O. de Sens, canton de Pont-sur-Yonne. Pop. 1 000 hab.

NAIX, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 6 l. S. E. de Bar-sur-Ornain, canton de Ligny. Pop. 300 hab. C'était anciennement une ville célèbre et bien fortifiée, détruite en 612. — Forges, hauts-fourneaux, fonderies et martinets.

NAIZIN, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 3 l. S. E. de Pontivy, canton de Locminé. Pop. 1 950 hab.

NAJAC, petite ville du départ. de l'Aveyron (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Villefranche. Pop. 2 000 hab. Elle est dans une situation agréable, sur le penchant d'une colline qui s'abaisse le long de l'Aveyron, qu'on y passe sur un assez beau pont de pierres, et est dominée par un ancien château d'une construction gothique et solide. — *Fabriques* de serges, fils retors, toiles rousses et d'emballages. — *Commerce* important de toiles, de jambons, de lard et de bestiaux.

NALLIERS, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 6 l. ½ O. de Fontenay, canton de l'Hermenault. Pop. 1 300 hab.

NANCY, grande, riche et l'une des plus belles villes de France, chef-lieu de préfecture du département de la Meurthe (Lorraine); cour royale d'où ressortissent les départemens de la Meurthe, de la Meuse et des Vosges; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; société centrale d'agriculture; académie des siences et belles-lettres; académie universitaire; école royale forestière; collége royal; cours gratuits de dessin, d'enseignement médical, d'accouchement et de botanique; évêché; 4me conservation des forêts. Bureau et relai de poste. Pop. 30 000 habitans.

L'arrondissement de Nancy renferme 131 communes et 114678 habitans. Il est divisé en 8 cantons : Haroué, Nancy (3 cantons), St-Nicolas, Vézelise, Nomeny et Pont-à-Mousson.

Cette ville est dans une situation charmante, au pied des Vosges, sur le bord d'une belle plaine à ½ de l. de la rive gauche de la Meurthe. Elle est généralement bien bâtie et se divise en ville vieille et en ville neuve. Tout ce qui compose cette dernière est magnifique; c'est en grande partie l'ouvrage de l'ex-roi de Pologne, Stanislas. Les rues en sont larges, spacieuses, tirées au cordeau et formées de belles maisons; les édifices sont admirables; les places publiques vastes et ornées de superbes fontaines; les promenades délicieuses. La place royale surtout est d'une beauté rare; l'hôtel-de-ville, l'un des plus beaux édifices qui soient en France, occupe l'une des faces; les deux façades latérales sont coupées dans le centre par deux rues immenses, dont les extrémités aboutissent à deux portes de la ville, bâties en arcs de triomphe. On trouve près de ses murs une fontaine d'eau minérale qui jouit d'une assez grande réputation.

La fondation de Nancy ne remonte pas au-delà du 11me siècle. Elle était jadis fortifiée, et fut prise en 1475 par Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, qui fut obligé de l'abandonner l'année suivante; peu de temps après, ce prince l'assiégea de nouveau et perdit la vie sous ses murs, en 1477. Louis XIII et le cardinal de Richelieu en firent le siége et la prirent en 1633; en 1661 Louis XIV en fit raser les fortifications, à l'exception de la citadelle qui existe encore.

Digitized by Google

Patrix de Callot, célèbre graveur; de Mme de Graffigny; de Palissot; du poète Mollevaut; de St-Lambert, poète distingué et philosophe aimable; du lieutenant-général Drouot; de Pixérécourt, auteur dramatique.

Industrie. Fabriques de broderies en tout genre, draps, étoffes de laine, bonneterie, dentelles, papiers peints, huiles, chandelles, liqueurs, boules vulnéraires d'acier, produits chimiques, ouvrages de fer, de tôle et de cuivre. — Nombreuses filatures de coton; teintureries; tanneries et corroieries.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, huiles, chandelles, cuirs, laines, épiceries, fer, etc.

☞ La superbe bibliothèque publique, contenant 23 000 volumes. — Le muséum, renfermant des collections précieuses. — La cathédrale. — Le palais du gouvernement. — L'hôtel-de-ville et celui de la préfecture. — La bourse. — La salle de spectacle. — La place royale et ses fontaines. — La place d'Alliance. — La cathédrale où l'on voit les tombeaux des ducs de Lorraine. — L'église de Bonsecours, située dans la ville vieille; elle renferme le mausolée en marbre blanc de Stanislas, chef-d'œuvre de Girardon. — Le vieux château des princes de Lorraine. — Les beaux quartiers d'infanterie et de cavalerie. — Le cours Bourbon. — La pépinière, promenade délicieuse. — Le jardin de botanique contenant plus de 4 000 plantes indigènes et exotiques.

A 14 l. ¼ S. de Metz, 57 l. O. de Strasbourg, 7 l. O. de Lunéville, 16 l. N. O. d'Épinal, 13 l. ¼ N. E. de Neufchâteau, 21 l. ¼ E. de Bar-le-Duc, 61 l. E. de Toul, 84 l. ¼ E. de Paris. Long. orient 3° 51' 33". Lat. 48° 41' 28".

NANGEVILLE, village du dép. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 4 l. S. E. de Pithiviers, canton de Malesherbes. Pop. 1 200 hab.

NANGIS, jolie petite ville du dép. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¼ O. de Provins. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 hab. Elle est agréablement située, dans l'un des plus jolis bassins de la Brie, sur la grande route de Paris à Troyes.

Industrie. Tanneries et mégisseries. — *Commerce* considérable de bestiaux de toute espèce, de grains, fromages de Brie, beurre, œufs, volailles, fruits, légumes et autres denrées qui s'y vendent en grande partie pour l'approvisionnement de Paris.

NANT, petite ville du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Milhaud. Pop. 850 hab. — *Fabriques* de bonneterie.

NANTERRE, bourg du dép. de la Seine (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de St-Denis. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 hab. Il est situé au pied du Mont-Valérien, et est contigu à la grande route de Paris à St-Germain-en-Laye. — *Fabriques* de colle-forte, toiles cirées, produits chimiques, noir animal, etc. Tuileries. — *Commerce* de porc frais et salé, de gâteaux renommés, de pierres à bâtir, et de plâtre cuit d'une bonne qualité.

Nanterre fut pris et brûlé par les anglais en 1346. Le 2 juillet 1815 les français y battirent complètement une colonne de l'armée des puissances coalisées.

NANTES, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 7 l. S. de Grenoble, canton de la Mure. Pop. 600 hab.

NANTES, Condivicnum, ancienne, grande, belle et riche ville maritime, chef-lieu de préfecture du département de la Loire-Inférieure (Bretagne), tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Rennes); chambre et bourse de commerce; banque; hôtel des monnaies (lettre T); école d'hydrographie de 1re classe; syndicat maritime; collége royal; école secondaire de médecine; cours d'accouchemens et de dessin; société d'agriculture; société d'assurance maritime; chef-lieu de la 12e division militaire; direction des douanes; consulats étrangers; évêché. Bureau et relai de poste. Popul. 83 000 hab. — (*Établissement de la marée du port, 6 heures.*)

L'arrondissement de Nantes renferme 67 communes et 187435 hab. Il est divisé en 17 cantons: Aigrefeuil, Bouaye, Carquefou, la Chapelle-sur-Erdre, Clisson, Légé, Loroux, Machecoul, Nantes (6 cantons), St-Philibert, Vallet et Vertou.

Cette ville est avantageusement située, sur la rive droite de la Loire, au confluent de l'Erdre et de la Sèvre-Nantaise avec ce fleuve; elle est une des villes les plus considérables et les plus commerçantes du Royaume, et après Bordeaux la seconde place maritime de l'océan. Nantes est généralement bien bâtie, bien percée, et remarquable par la régularité de ses places publiques; l'île Feydeau, la place et le quartier Graslin, et la place Royale, peuvent être comparés aux plus beaux quartiers de la capitale. Les quais de Nantes surtout sont superbes: le coup-d'œil frappant de la Loire, couverte de navires et de bateaux de toute espèce, le riant aspect d'une belle et vaste campagne qui s'élève en amphithéâtre, les îles et les prairies qui s'étendent le long du fleuve, les ponts au bout desquels on aperçoit comme en perspective une autre ville, feront toujours l'admiration des étrangers. Mais la partie la plus agréable de cette ville est sans contredit le quai ou port de la Fosse, ombra-

Digitized by Google

gé du côté du fleuve par de beaux ormes jusqu'à la moitié de sa longueur, qui est de près d'une demi-lieue, et bordé de superbes maisons ornées de balcons somptueux et variés à l'infini. Ce port, que l'on peut comparer à celui des Chartrons de Bordeaux, ne reçoit cependant pas de bâtimens au-dessus de 200 tonneaux, ceux qui sont plus forts s'arrêtent à Paimbœuf, pour y décharger une partie de leur cargaison, la marée ne s'y élevant pas au-dessus de 5 pieds. L'hôtel de la préfecture, l'hôtel-de-ville, la bourse, la salle de spectacle et la cathédrale, sont des édifices de toute beauté. Les cours de St-Pierre et de St-André offrent des promenades spacieuses et agréables, ombragées de beaux arbres et bordées de belles maisons, ils s'étendent d'un côté jusqu'à la Loire, et de l'autre jusqu'à l'Erdre : au bout du cours de St-Pierre, s'élève, sur le bord de la Loire, le vieux château des ducs de Bretagne, qui contribue par son effet pittoresque à l'embellissement de cette promenade; c'est dans ce château que fut donné par Henri IV, en 1598, le fameux édit de Nantes, dont la révocation par Louis XIV en 1685, devint funeste à la France par l'émigration d'un grand nombre d'artistes, d'ouvriers et d'hommes utiles, qui portèrent chez l'étranger leurs richesses et leur industrie.

La proximité de la mer qui facilite ses relations avec l'étranger, et la navigation du fleuve qui facilite le transport des marchandises jusqu'à Paris, donnent la plus grande extension au commerce de Nantes. C'est de toute les grandes villes de France, celle où l'on vit à moins de frais; on y trouve en abondance toutes les espèces de poissons de mer et celles de tous les poissons d'eau douce.

Les Nantais sont renommés par leur droiture, leur franchise, leur générosité, leur humanité et leur aménité envers les étrangers. Les mœurs y sont douces et moins dépravées que dans les autres grandes villes du royaume. La loyauté dans les affaires distingue éminemment les commerçans de Nantes; enfin l'urbanité et la gaîté française se font principalement remarquer dans cette ville.

La fondation de Nantes remonte à une époque très-reculée. Avant la conquête des Gaules elle était la capitale des *Namnètes*, et formait déjà une cité assez puissante pour secourir les peuples qui osaient résister aux Romains. On remarque que le peuple Nantais était ligué avec ceux de Vannes, dans un combat naval contre Jules-César : il fut un de ceux qui défendirent leurs foyers et leur liberté avec le plus de courage et un des derniers qui subirent le joug du vainqueur. Fortifiée de temps immémorial, cette ville soutint, en 445, un siége terrible contre les Huns; en 843, les Normands la prirent d'assaut et en massacrèrent les habitans; Geoffroy, comte de Rennes, la prit en 992. Assiégée sans succès par les Anglais en 1345; attaquée par le comte de Buckingam en 1380, et délivrée par Olivier de Clisson, elle fut assiégée, en 1487, par les troupes de Charles VIII. Après le décès d'Anne, dernière duchesse de Bretagne, elle fut réunie à la France vers 1533. Le 29 juin 1793, toute l'armée vendéenne, s'élevant à plus de 80 000 hommes, tenta de s'en emparer; le patriotisme de ses citoyens suppléa à l'infériorité de leur nombre, et aidés seulement de quelques bataillons et escadrons de troupes de ligne, ils obligèrent à la retraite l'armée envahissante. Plus tard, Nantes devint le théâtre des horribles exécutions ordonnées par Carrier et ses abominables complices, exécutions qui coutèrent tant de larmes et de sang à cette malheureuse ville.

Patrie de Cassard, célèbre marin; de René-le-Pays, poète du 17me siècle; de Bouguer, mathématicien; de Boffrand, célèbre architecte; de Cacault, artiste et diplomate; de Fouché, duc d'Otrante, ex-ministre.

Industrie. Fabriques de bas, toiles, mouchoirs, indiennes, cotonnades, flanelles, produits chimiques, bouchons de liége, brosses, cartons, clous, cables en fer à l'usage de la marine, filets pour la pêche, pipes de terre, faïence, sabots. Belle manufacture de cordages. Filatures de coton; verreries; brasseries; distilleries d'eaux de-vie; vinaigreries; nombreuses raffineries de sucre; tanneries, corroieries et mégisseries. — Construction de navires marchands jusqu'à 1 000 tonneaux; de corvettes et autres vaisseaux pour l'état. — Fonderie de canons.

Commerce considérable de grains, farines, biscuits, beurre, légumes secs, laines, cuirs, maroquin, bois de construction, outils aratoires; vins d'Espagne et de Portugal, eaux-de-vie, vinaigre, sucre, liqueurs fines, etc. — Magasin général des vivres et munitions pour la marine, approvisionnant les ports de Brest, Lorient et Rochefort. — Commerce d'exportation avec l'Europe entière, les colonies d'Amérique et les Indes. Armemens pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve et au cap Breton. Entrepôt réel et fictif. Entrepôt de sels.

Mont-de-piété. — Caisse d'épargnes et de prévoyance. — Dépôt de mendicité.

La bibliothèque publique. — Le musée de tableaux et d'antiquités. — Le cabinet d'histoire naturelle. — L'hôtel de la préfecture, ancien palais de la cour des comptes, élevé peu de temps avant sa suppression. — La bourse, dont la principale façade est ornée d'un beau péristyle de 10 colonnes ioniques; l'autre façade présente un portique de 4 colonnes, couronné des statues de Duquesne, Jean-Bart, Dugay-Trouin et Cassart, les quatre plus grands marins qu'ait produit la France. — La place Graslin où s'élève une belle salle de spectacle, dont

Digitized by Google

un portique de 8 colonnes corinthiennes forme la façade. — La place royale. — L'hôtel des monnaies. — La halle. — La colonne départementale, haute de 70 pieds. — La cathédrale. — L'hôtel-de-ville où l'on voit plusieurs beaux tableaux. — Les cours et promenades mentionnés ci-dessus. — Le port de la Fosse. — Les rives gracieuses de l'Erdre, bordées de collines verdoyantes et parsemées de maisons, de châteaux et de bosquets; le cours de la Loire, et les rives ombragées de la Sèvre, qui rappellent aux voyageurs quelques parties de la Suisse et de l'Italie.

A 28 l. S. de Rennes, 32 l. ¦ S. O. de Laval, 21 l. O. S. O. d'Angers, 7 l. N. O. de Clisson, 16 l. N. de Bourbon-Vendée, 35 l. N. de la Rochelle, 12 l. O. de Paimbœuf, 26 l. S. E. de Vannes, 95 l. ¦ S. O. de Paris. — Long. occ. 3° 52' 59". Lat. 47° 13' 6".

NANTEUIL, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 5 l. E. S. E. de Nontron, canton de Thiviers. Pop. 1 100 hab.

NANTEUIL, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 5 l. N. E. de Niort, canton de St-Maixent. Pop. 900 hab.

NANTEUIL-EN-VALLÉE, village du dép. de la Charente, arr., canton et à 2 l. ¦ E. de Ruffec. Pop. 800 hab.

NANTEUIL-LE-HAUDOIN, bourg du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Senlis, près de la source de la Nonette. Bureau et relai de poste. Pop. 1 500 hab. — Tuilerie.

NANTEUIL-LÈS-MEAUX, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond., canton et à 1 l. ¦ de Meaux, près de la rive gauche de la Marne. Pop. 1 400 hab.

NANTIAT, village du départ. de la Haute-Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Bellac. Pop. 1 100 hab.

NANTON, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 5 l. S. de Châlons-sur-Saône, canton de Sennecy-le-Grand. Pop. 1 100 h.

NANTOUILLET, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 3 l. de Meaux, canton de Claye. Pop. 350 hab.

NANTUA, petite ville du départ. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3 520 hab.

L'arrondissement de Nantua renferme 70 communes et 48 134 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Brenod, Châtillon-de-Michaille, Mornay, Nantua, Oyonnax et Poncin.

Cette ville est située dans une gorge resserrée, au pied d'une montagne dont elle occupe la base, sur le bord oriental d'un joli petit lac enfermé entre deux chaînes de rochers, ombragé d'arbres, et dont les eaux limpides réfléchissent la verdure. On pêche dans ce lac une grande quantité d'excellentes truites.

Industrie. Fabriques de calicots, perkales, mousselines, toiles de coton et de fil, couvertures, tapis grossiers, peignes de corne. Filatures de soie et de coton; nombreuses tanneries et chamoiseries; belles papeteries; clouteries; scieries hydrauliques.

Commerce de souliers de pacotille, d'excellent poisson et de fromages estimés.

A 9 l. O. de Bourg, 10 l. S. S. O. de St-Claude, 17 l. ¦ O. de *Genève,* 125 l. S. E. de Paris.

NAOURS, bourg du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. ¦ S. de Doullens, sur la Nièvre. Pop. 1 500 hab.

NAPOLÉON-VILLE, voyez BOURBON-VENDÉE.

NAPOULE (la), village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 10 l. E. de Draguignan, canton de Fréjus. Pop. 900 hab. Il est situé au bord de la Méditerranée, sur le golfe de Napoule, où il a un petit port défendu par le fort du même nom.

NARBONNE, Narbo, grande et très-ancienne ville du dép. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; sociétés d'agriculture et d'émulation; école d'hydrographie de 4e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 10 258 hab.

L'arrondissement de Narbonne renferme 70 communes et 50 292 habit. Il est divisé en 6 cantons : Coursan, Durban, Ginestas, Lésignan, Narbonne et Sijean.

Cette ville est située dans un fond, sur le canal ou Roubine de Narbonne, qui communique à l'océan par le canal du Midi, et à la Méditerranée par l'étang de Bages ou de Sijean. Elle est généralement mal bâtie.

Narbonne est une des plus anciennes villes de la Gaule, et son origine remonte à une époque très-reculée. Elle était déjà célèbre 600 avant l'ère chrétienne; c'était alors une cité fameuse qui a donné son nom à toute la contrée qui s'étend des Alpes aux Pyrénées et particulièrement à celle qui se prolonge des rives du Rhône au pied de ces montagnes. Devenue métropole de la première Narbonnaise,

Digitized by Google

sous la domination romaine, elle fut décorée d'un capitole, d'un cirque, de bains publics et de plusieurs temples. La plupart de ces monumens ont été détruits dans les siéges que cette ville a eu à soutenir à diverses époques; leurs débris incrustés dans les murs d'enceinte, dans les murailles des édifices publics et dans les maisons particulières, attestent encore après des siècles, son ancienne splendeur. Sous le règne d'Antonin-le-Pieux, cette ville fut presqu'entièrement consumée par un horrible incendie.

Patrie de Monfaucon, savant antiquaire.

Industrie. Fabriques d'eaux-de-vie, esprits, vert-de-gris, sel marin, poterie, tuiles, briques, plâtre. Filatures de soie; tanneries: teintureries.

Commerce de blé, légumes secs, vins rouges et blancs, eaux-de-vie, huile, cire, sel, salicot, salpêtre, miel excellent dit de *Narbonne*, qui se recueille dans l'arrondissement.

☞ La cathédrale. — Le musée. — Les bains publics.

A 15 l. ¦ E. de Carcassonne, 141. N. de Perpignan, 220 l. S. de Paris, par Carcassone et Toulouse.

NASBINALS, village du dép. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. O. de Marvejols. Pop. 1 220 hab. — *Fabriques* de serges.

NAUCELLE, bourg du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¦ S. O. de Rodez. Pop. 1 200 hab.

NAVARRE (la **BASSE-**), petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Béarn. Il fait maintenant partie du dép. des Basses-Pyrénées, où il forme la presque totalité de l'arrondissement de Bayonne.

NAVARREINS, jolie et forte ville du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. d'Orthez. Place de guerre de 4e classe. Bureau de poste. Pop. 1 300 hab. Elle est dans une riante situation, au milieu de campagnes fertiles et agréables, sur la rive droite du gave d'Oleron. — *Fabriques* de toiles.

NAVEIL *ou* **NAVELS,** village du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrondiss. et canton de Vendôme. Pop. 1 100 hab.

NAVES, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond., canton et à 1 l. ¦ N. de Tulle. Pop. 1 550 hab.

NAVES, village du départ du Nord (Flandre), arrond., canton et à 1 l. ¦ de Cambrai. Pop. 850 hab.

NAY, petite ville du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Pau. Pop. 3 000 hab. Elle est dans une situation très-agréable, sur la rive gauche du Gave de Pau. — *Fabriques* de cadis, raz, droguets, cordelats, bonneterie en laine, bonnets façon Tunis.

NAZAIRE (St-), village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 1 l. N. E. de Marennes, canton de St-Aigunn. Pop. 1 550 hab.

NAZAIRE St-), petite ville maritime du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Savenay. Pop. 3 000 hab. Elle est située à l'embouchure de la Loire, sur la rive droite de ce fleuve, où elle a un port assez fréquenté. On trouve dans ses environs des pierres d'aimant de diverses grosseurs. — *Commerce* de sel.

NAZAIRE-LE-DÉSERT (St-), village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 6 l. S. S. O. de Die, canton de la Motte-Chalençon, sur la Roanne. Pop. 1 050 hab.

NAZELLES, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 5 l. E. de Tours, canton d'Amboise. Pop. 920 hab.

NÉ (le), rivière qui prend sa source au départ. de la Charente. Elle passe à Verrières, Celles, et se jette dans le Charente un peu au-dessous de Cognac, après un cours d'environ 12 lieues.

NÉAU, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 6 l. N. E. de Laval, canton d'Évron, sur la Dinard. Pop. 750 hab.

NÉAUFLE, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 5 l. des Andelys, canton de Gisors, près de l'Epte. Pop. 650 hab. — Verrerie.

NÉAUPHLE-LE-CHÂTEAU, bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. O. de Versailles, canton de Montfort. Pop. 950 hab. Il est agréablement situé, sur une éminence d'où l'on jouit d'une vue très-étendue.

NECHERS, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. N. O. d'Issoire, canton de Champeix. Pop. 1 250 hab.

NÈDE, village du départ. de la Haute-Vienne (Poitou), arrond. et à 12 l. E. S. E. de Limoges, canton d'Eymoutiers. Pop. 1 900 hab.

Digitized by Google

NEDONCHELLE, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 4 l. N. de St-Pol, canton d'Heuchin. Pop. 350 hab.

NÉGREMONT, bourg du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 7 l. S. E. d'Alby, canton d'Alban. Pop. . . . . hab.

NÈGREPELISSE, petite ville du dép. de Tarn-et-Garonne (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Montauban, sur la rive gauche de l'Aveyron. Pop. 3 000 hab. C'était anciennement une ville florissante prise et brûlée par les troupes de Louis XIII en 1622. — *Fabriques* de minots, toiles, futaines. — *Commerce* de grains, vins et chanvre.

NÉGREVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 1 l. ½ de Valognes, canton de Briquebec. Pop. 1 300 hab.

NEMOURS, jolie petite ville du dép. de Seine-et-Marne (Gatinais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Fontainebleau. Bureau et relai de poste. Pop. 3 700 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque, au fond d'un vallon environné de tous côtés de collines et de rochers, d'où descendent plusieurs ruisseaux qui se réunissent pour se perdre dans le Loing; elle est généralement bien bâtie, percée de rues larges et spacieuses, et entourée par le canal du Loing et la rivière du même nom, sur laquelle est un beau pont, construit d'après les dessins du célèbre architecte Peyronnet.

Industrie. Fabriques de chapellerie. Brasserie. Tanneries importantes, moulin à tan, tuileries. Fours à chaux. Belles pépinières. — *Commerce* de grains, farines, vins, fromages, bois, fers, charbons, etc. Marchés considérables.

☞ La bibliothèque publique, 10 000 volumes. — L'ancien château. — Les promenades.

NÉOUX, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond., canton et à 2 l. d'Aubusson. Pop. 1 200 hab.

NÉRAC, jolie ville du départ. de Lot-et-Garonne (Condomois), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre des manufactures; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 600 hab.

L'arrondissement de Nérac renferme 82 communes et 57 878 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Casteljaloux, Damazan, Francescas, Houcillès, Lavardac, Mezin et Nérac.

Cette ville est dans une situation charmante, sur la Bayse qui la divise en deux parties et commence à y être navigable. Elle est assez bien percée, bien bâtie et d'un aspect agréable; ses promenades sont délicieuses; son château d'architecture gothique, où résidèrent les rois de Navarre, est un des plus beaux édifices que l'on connaisse en ce genre.

Industrie. Fabriques de biscuits de mer, amidon, liége. Tanneries; verrerie.

Commerce considérable de blé et de farines; de vins, eaux-de-vie; toiles, chanvres, lins. — Forts marchés aux grains tous les samedis.

☞ La halle, une des plus vastes qui existent en France.

A 6 l. O. S. O. d'Agen, 5 l. N. N. E. de Condom, 8 l. S. E. de Casteljaloux, 180 l. S. S. O. de Paris par Agen et Cahors.

NÉRÉ, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 6 l. ½ S. E. de Montluçon. Pop. 1 100 hab.

NÉRIS-LÈS-BAINS, *gros bourg* du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond., canton et à 1 l. ½ S. E. de Montluçon. Pop. 1 100 hab.

Ce bourg est dans une position agréable, à la tête du canal du Cher, sur la grande route de Moulins à Limoges. Il est célèbre par ses bains et par ses sources d'eaux minérales et thermales.

L'ancienne ville de Néris, protégée par les empereurs romains, embellie de monumens de toute espèce, saccagée sous Constant II, restaurée par Julien et ses successeurs, saccagée de nouveau sous Clovis, et enfin par les Normands, ne laisse pas que d'offrir encore aux artistes et aux antiquaires des restes et des débris du plus grand intérêt. La position géographique de Néris, les heureux effets de ses sources thermales, furent sans doute les motifs qui fixèrent le choix d'un peuple habile à s'établir là où de belles eaux pouvaient servir à l'entretien du luxe et de la santé.

Ces piscines salutaires sont rétablies dans toute leur célébrité. L'eau sort avec force et abondance dans un vaste bassin de forme ovale, de 226 mètres de circonférence, divisé en trois parties et renfermant quatre sources : il n'y a pas de bâtiment thermal, mais dans toutes les auberges il existe des salles de bains qui contiennent 8 à 9 baignoires commodes.

Les eaux de Néris sont très-limpides, onctueuses, insipides et inodores. Elles sont aussi toniques que calmantes; administrées en bains, douches, boues et boissons, elles réussissent à merveille dans les maladies chroniques, cutanées, nerveuses, lymphatiques et rhumatismales. A l'égard des bains, la chaleur élevée des eaux ne permet pas de les prendre dans le bassin : on se baigne dans la maison des particuliers, où l'eau est conduite par des

Digitized by Google

canaux. La température varie depuis 16 jusqu'à 42 degrés du thermomètre de Réaumur. La saison des eaux dure du 25 mai au 10 octobre.

☞ Plusieurs beaux débris d'antiquité, entre autres ceux d'un amphithéâtre, ainsi qu'un camp romain assis à l'ouest de Néris. — L'hôpital, où sont reçus gratuitement plus de 130 malades.—Les promenades.

NÉRONDE, petite ville du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. E. de Roanne, sur une colline escarpée. Pop. 1 100 hab.

NÉRONDES, bourg du départ. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. N. E. de St-Amand. Pop. 1 300 hab.

NESLE, petite ville du départ. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Péronne, sur l'Ingon. Bureau de poste. Pop. 1 700 hab. — *Fabriques* de moutarde renommée.

NESMY, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 9 l. E. des Sables d'Olonne, canton des Moutiers. Pop. 1 000 hab.

NESTE (la), torrent qui prend sa source dans les Pyrénées, au fond des vallées d'Aure et de Louron, département des Hautes-Pyrénées. Elle passe à Bordes, Arreau, Sarrancolin, et se jette dans la Garonne près de Montrejeau, après un cours d'environ 15 lieues.

La Neste est flottable en trains depuis Ancizeau jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 40 000m.

NESTIER, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. de Bagnères, près de la rive droite de la Neste. Pop. 450 hab.

NEUBOURG, bourg du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Louviers, dans une belle et fertile plaine. Bureau de poste. Pop. 1650 hab. — *Fabriques* de cotonnades, molletons, basins, futaines, toiles de lin et de coton. — *Commerce* de grains, bois et fer.

NEUFBERQUIN, village du départ. du Nord (Flandre), arrondiss. et à 3 l. d'Hazebrouck, canton de Merville. Pop. 1 400 hab.

NEUF-BRISACK, jolie ville forte, du dép. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. ¼ S. E. de Colmar; place de guerre de 3e classe. Bureau de poste. Pop. 1 750 hab.

Cette ville a été bâtie par Louis XIV en 1670, et fortifiée par Vauban : elle forme un octogone régulier; les rues sont tirées au cordeau et aboutissent toutes à une grande place carrée entourée de maisons d'égale hauteur; on y entre par quatre portes, diamétralement opposées. Elle est située à une demi-lieue de la rive gauche du Rhin, dont le passage est défendu par le Fort Mortier, sur le canal Vauban et sur le canal Monsieur, qui traverse les fortifications et y forme une espèce de port.

NEUFCHÂTEAU, jolie petite ville du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3 200 hab.

L'arrondissement de Neufchâteau renferme 133 communes et 59 850 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Bulgneville, Châtenois, Coussey, la Marche et Neufchâteau.

Cette ville, située sur le Mouzon, près de son confluent avec la Meuse, est dominée de tous côtés par des montagnes. Elle est assez bien bâtie, sur une colline environnée de sites agréables et variés, qui présentent sur plusieurs points des objets intéressans.

Patrie de François de Neufchâteau, littérateur distingué, ancien ministre de l'intérieur et sénateur.

Industrie. Fabriques de grosses draperies et d'ouvrages en osier. Forges.

Commerce de grains, vins, tabac, bois, fer, clous, pointes de Paris, quincaillerie et boissellerie.

A 16 l. ½ O. N. O. d'Épinal, 9 l. O. de Mirecourt, 2 l. ½ S. de Domremy, 13 l. ½ S. O. de Nancy, 80 l. E. S. E. de Paris.

NEUFCHÂTEL, bourg du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. S. E. de Laon, au confluent de l'Aisne et de la Retourne. Pop. 650 hab.

NEUFCHÂTEL, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 2 l. ½ O. N. O. de Mamers, canton de la Frenaye. Relai de poste. Pop. 850 hab.

NEUFCHÂTEL, petite ville du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 habitans.

L'arrondissement de Neufchâtel renferme 200 communes et 81 843 hab. Il est divisé en 8 cantons : Argueil, Aumale, Blangy, Forges-lès-Eaux, Gournay, Londinières, Neufchâtel et St-Saen.

Cette ville est agréablement située, dans une contrée boisée et montagneuse, sur le penchant d'une colline, près de la rive droite de la Béthune.

Digitized by Google

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine, siamoises, chapellerie, bonneterie ; brasseries ; tanneries estimées ; verreries.

Commerce d'excellens fromages connus sous le nom de fromages *de Neufchâtel*, beurre, farines, vins, eaux-de-vie.

☞ La bibliothèque publique, 1 000 volumes. A 10 l. N. E. de Rouen, 10 l. S. E. de Dieppe, 32 l. ¦ N. O. de Paris, par Beauvais.

NEUFMARCHÉ, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 10 l. S. E. de Neufchâtel, canton de Gournay, près de l'Epte. Pop. 850 hab.

NEUIL, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 4 l. de Bressuire, canton de Châtillon-sur-Sèvre. Pop. 1 826 hab.

NEUILLÉ-PONT-PIERRE, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. N. O. de Tours. Pop. 1 600 hab. *Fabriques* de draps, serges et droguets.

NEUILLY, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 8 l. O. de Bayeux, canton d'Isigny, près de l'Elle. Pop. 1 050 hab.

NEUILLY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 9 l. S. O. de Loches, canton de la Haye-Descartes, près du Brignon. Pop. 750 hab.

NEUILLY, joli village du départ. de la Seine (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. O. de St-Denis. Bureau de poste. Pop. 2 950 hab.

Ce village est dans une belle situation, sur la rive droite de la Seine, que l'on y passe su. un superbe pont de pierres. Il est agréablement bâti et possède plusieurs belles maisons de campagne. En 1815 les Français y battirent les Anglais, commandés par le duc Wellington.

Le pont de Neuilly, un des plus beaux de l'Europe, est un chef-d'œuvre par l'élégance, la hardiesse et la solidité de sa construction ; c'est l'ouvrage du célèbre architecte Peyronnet : il a 750 pieds de longueur et est supporté par cinq arches de 120 pieds d'ouverture, et 30 pieds de hauteur sous clef ; les arches très-surbaissés, et dont l'étonnante courbure n'a pas encore été imitée, ne sont qu'une petite portion d'un cercle dont le rayon aurait 150 pieds.

Industrie. Fabriques de produits chimiques, eaux-de-vie, poêles de faïence. Raffineries d'huiles. — *Commerce* de bois de chauffage et de bateaux.

NEUILLY-EN-THEL, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. de Senlis. Pop. 1 000 hab. — Filatures de soie et de lin.

NEUILLY-LE-RÉAL, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ S. S. E. de Moulins. Pop. 800 hab.

NEUILLY-LE-VENDIN, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 8 l. N. E. de Mayenne, canton de Couptrain, près de la rive gauche de la Mayenne. Pop. 1 300 hab.

NEUILLY-LÈS-LANGRES *ou* L'ÉVÊQUE, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ E. N. E. de Langres. Pop. 1 050 hab.

NEUILLY-St-FRONT, petite ville du départ. de l'Aisne (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ N. O. de Château-Thierry. Bureau de Poste. Pop. 1 750 hab. — *Fabriques* de de bonneterie.

NEULIZE, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à l. ¦ S. E. de Roanne, canton de St-Symphorine-de-Lay. Pop. 1 350 hab.

NEUNG, village du départ. de Loir-et-Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¹ N. de Romorantin, sur le Beuvron. Pop. 1 180 hab.

NEUVACHE, village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond., canton et à 3 l. N. de Briançon, près du Claret. Pop. 950 hab. — *Fabriques* de toiles de coton, mousselines, mouchoirs. Filatures de coton.

NEUVE-ÉGLISE, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 3 l. ¦ S. S. O. de St-Flour. Pop. 2 800 hab.

NEUVE-LIRE (la), bourg du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 8 l. O. S. O. d'Évreux, canton de Rugles, sur la rive droite de la Rille. Relai de poste. Pop. 600 hab.

NEUVIC, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 8 l. de St-Jean-d'Angely, canton de Matha. Pop. 950 hab.

NEUVIC, petite ville du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. d'Ussel. Pop. 1 100 hab.

NEUVIC, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Riberac, sur la rive droite de l'Isle. Pop. 1 990 hab.

Digitized by Google

NEUVIC, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arr. et à 7 l. S. E. de Limoges, canton de Châteauneuf. Pop. 1 500 hab.

NEUVILLE, petite ville du dép. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Lyon. Pop. 1 600 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive gauche de la Saône.

Industrie. Fabriques de ratines, velours de coton et soie. Blanchisseries de toiles; papeterie; laminoirs pour le plomb; belles filatures de coton.

NEUVILLE, bourg du dép. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ N. O. de Poitiers. Pop. 2 500 hab.

NEUVILLE (la), village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 3 l. de Rouen, canton de Boos. Pop. 1 450 hab.

NEUVILLE-AU-PONT, bourg du départ. de la Marne (Champagne), arrond., canton et à 1 l. N. de Ste-Menehould, sur l'Aisne. Popul. 1 250 hab.

NEUVILLE-AUX-BOIS (la), petite ville du départ. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¦ N. E. d'Orléans. Popul. 2 120 hab.

NEUVILLE-AUX-JOUXTES (la), village du dép. des Ardennes (Champagne), arr. et à 5 l. O. de Rocroy, canton de Signy-le-Petit. Pop. 1 010 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

NEUVILLE-EN-HEZ (la), bourg du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 1 l. ¦ de Clermont, dans la forêt de Neuville-en-Hez. Pop. 600 hab. — Fabriques de toiles. Filatures de lin.

NEUVILLE-SUR-AIN, village du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 5 l. S. E. de Bourg, canton de Pont-d'Ain. Pop. 1 400 hab.

NEUVILLE-SUR-ARONDES *ou* LE-ROI (la), village du dép. de l'Oise (Picardie), arrond. et à 6 l. ¦ N. E. de Clermont, canton de St-Just-en-Chaussée. Relai de poste. Pop. 700 hab.

NEUVILLE-SUR-RENON, bourg du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 9 l. N. E. de Trevoux, canton de Châtillon-sur-Chalaronne. Pop. 1 050 hab.

NEUVILLE-SUR-SARTHE, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond., canton et à 2 l. du Mans. Pop. 1 100 hab.

NEUVILLE-SUR-SEINE, bourg du départ. de l'Aube (Bourgogne), arrond. et à 1 l. S. de Bar-sur-Seine, canton de Mussy, sur la rive droite de la Seine. Pop. 1 000 hab.

NEUVILLE-SUR-VANNES, village du départ. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 9 l. S. O. de Troyes, canton d'Estissac, sur la rive gauche de la Vannes. Pop. 400 hab.

NEUVILLER, village du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 8 l. de Lunéville, canton d'Haroué, sur la rive gauche de la Moselle. Pop. 450 hab.

NEUVILLER, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 6 l. d'Altkirch, canton de Huningue. Pop. 930 hab.

NEUVY, bourg du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond., canton et à 3 l. ¦ N. de Cosne, sur la rive droite de la Loire. Bureau et relai de poste. Pop. 1 250 hab.

NEUVY, bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 8 l. N. O. de Charolles, canton de Geugnon. Pop. 1 100 hab. — Forges et haut-fourneau.

NEUVY-LE-ROI, bourg du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. ¦ N. de Tours. Bureau de poste. Pop. 1 650 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine, serges et étamines.

NEUVY-PAILLOUX, bourg du dép. de l'Indre (Berri), arrond., canton et à 3 l. S. O. d'Issoudun. Pop. 650 hab.

NEUVY-SAUTOUR, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 7 l. N. O. de Tonnerre, canton de Flogny. Pop. 1 400 hab.

NEUVY-SUR-BARAUJON, bourg du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 7 l. N. N. O. de Bourges, canton de Vierzon. Pop. 750 hab.

NEUVY-ST-SÉPULCHRE, bourg du dép. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ O. de la Châtre, sur la Bouzanne. Pop. 1 750 hab.

NEVERS, Novidiorum, grande et ancienne ville, chef-lieu de préfecture du dép. de la Nièvre (Nivernais); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Bourges); chambre consultative des manufactures; société centrale d'agriculture, sciences et arts; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 14 500 hab.

Digitized by Google

L'arrondissement de Nevers renferme 109 communes et 76831 habitans. Il est divisé en 8 cantons : Decize, Dornes, Fours, Nevers, Pougues, St-Benin-d'Azy, St-Pierre-le-Moutier et Saint-Saulge.

Cette ville est dans une belle situation, sur la rive droite de la Loire, au confluent de la Nièvre. Elle est bâtie en amphithéâtre, sur le penchant d'une colline, et présente un aspect pittoresque : l'intérieur n'a rien de remarquable, les rues en sont étroites, tortueuses et pour la plupart escarpées; au centre de la ville, sur une place assez vaste, on remarque l'ancien château des ducs de Nevers. La promenade publique, appelée le Parc, est très agréable.

Patrie du poète Adam Billaut, surnommé Maître Adam; du folliculaire Chaumette, décapité à Paris le 24 germinal an 2, à l'âge de 31 ans.

Industrie. Fabriques de grosse draperie, boutons de métal, cordes à violons, chandelles. Verreries considérables; nombreuses faïenceries; brasseries; tanneries. — Fonderie royale de canons.

Commerce de bois, fer, acier, charbon de terre et de bois, fer-blanc, porcelaine, faïence renommée, émail, caisses à eau de la marine, vins, sels, cuirs.

Bibliothèque publique, 6500 vol. — Belle promenade publique. — Le pont jeté sur la Loire. — Les casernes. — L'arsenal. — La tour de la cathédrale.

A 29 l. ½ S. d'Auxerre, 24 l. O. d'Autun, 14 l. ½ N. de Moulins, 16 l. O. S. O. de Bourges, 12 l. S. S. E. de Cosne, 58 l. S. E. de Paris. Long. or. 0° 49' 25". Lat. 46° 59' 13".

NEVEZ, bourg du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 5 l. O. de Quimperlé, canton de Pont-Aven. Pop. 1600 hab.

NEXON, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de St-Yrieix. Pop. 1900 hab.

NEYRAC, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arr. et à 3 l. N. O. d'Espalion, canton d'Estaing. Pop. 1000 hab.

NIAUX, village du départ. de l'Ariège (Pays-de-Foix), arrond. et à 5 l. S. de Foix, canton de Tarascon. Pop. 950 hab.

NICOLAS (St-), village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 7 l. S. de la Palisse, canton de Mayet-de-Montagne. Population 1100 hab.

NICOLAS (St-), village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 4 l. N. de Chinon, canton de Bourgueil. Pop. 1700 hab.

NICOLAS-DE-COUTANCES (St-), village du départ. de la Manche (Normandie), arr. et canton de Coutances. Pop. 1800 hab.

NICOLAS-DE-GRANVILLE (St-), village du départ. de la Manche (Normandie), arr. et à 6 l. N. O. d'Avranches, canton de Granville. Pop. 2350 hab.

NICOLAS-DE-LA-GRAVE (St-), petite ville du dép. de Tarn-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. O. de Castel-Sarrasin, près de la rive gauche de la Garonne. Bureau de poste. Pop. 2400 hab. — *Commerce* de melons très-estimés.

NICOLAS-DE-LA-TAILLE (St-), bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 7 l. E. du Hâvre, canton de Lillebonne, près de la rive droite de la Seine. Pop. 850 hab.

NICOLAS-DE-REDON (St-), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Savenay, sur la rive gauche de la Vilaine. Pop. 1900 hab.

A 8 l. N. de Savenay, ½ l. E. de Redon.

NICOLAS-DU-PORT (St-), petite ville du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Nancy. Pop. 3200 hab. Elle est située sur la rive gauche de la Meurthe, qui commence en cet endroit à être navigable.

NIED (la), formée par deux petites rivières qui prennent leur source dans le département de la Moselle : l'une de ces rivières commence à l'ouest de Putelange et se nomme la *Nied-Allemande;* l'autre commence au nord de Morhange et se nomme la *Nied-Française*. Elles se réunissent au-dessous de Condé, arrosent Bourzanville, entrent dans le grand duché du Bas-Rhin et se jettent dans la Sarre au-dessous de *Sielsberg,* après un cours d'environ 20 lieues.

NIEDERBRONN, bourg du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. de Wissembourg. Pop. 2350 hab. *Établissement* d'eaux minérales ferrugineuses. — *Fabriques* de poterie. Forges.

NIEUIL, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 5 l. de Confolens, canton de St-Claud. Pop. 1200 hab.

NIEUL, village du départ. de la Charente-

Digitized by Google

Inférieure (Aunis), arrond., canton et à 1 l. ¼ O. de la Rochelle. Pop. 1 250 hab.

NIEUL, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ N. O. de Limoges, sur la Glane. Pop. 680 hab.

NIÈVRE (département de la). Il est formé de la ci-devant province de Nivernais, et tire son nom de la rivière de Nièvre qui l'arrose du nord au sud. Le chef-lieu de préfecture est Nevers. 4 arrondiss. ou sous-préfectures : Nevers, 76 831 hab.; Château-Chinon, 53 964 ; Clamecy, 65 375 ; Cosne, 61 820. — 25 justices de paix ou cantons. — 330 communes. — Superficie, 332 lieues carrées. — Population 257 990 habitans. — Revenu territorial 12 050 000 fr. — 21me division militaire. Cour royale de Bourges. — Diocèse d'Autun. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département de la Nièvre est borné au nord, par celui de l'Yonne ; à l'est, par ceux de la Côte-d'Or et de Saône-et-Loire ; au sud, par celui de l'Allier, et à l'ouest, par celui du Cher.

Le territoire de ce département se compose de montagnes élevées qui couvrent sa partie orientale, et de vastes plaines sablonneuses qui sont cependant assez fertiles. Il s'y trouve de belles forêts qui fournissent quantité de bois et de charbon pour l'approvisionnement de Paris ; des vignobles de bonne qualité, et d'excellens pâturages où l'on nourrit beaucoup de bestiaux et de chevaux. Un nombre considérable de rivières et de ruisseaux le sillonnent en tous sens, alimentent une grande quantité de forges et de manufactures, et facilitent le transport et le flottage des bois de ses vastes forêts, qui sans cet avantage seraient d'une exploitation difficile, les chemins y étant pour la plupart impraticables une partie de l'année. C'est du haut Nivernais ou du Morvant, situé dans la partie orientale de ce département, que Paris tire une grande partie de ses approvisionnemens en bois et en charbons. Le climat est tempéré, mais plus froid que chaud, et plus humide que sec, parce que le pays est entremêlé de plaines et de montagnes.

Sol (terres de gravier) cultivé avec des bœufs et des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 188 000 hectares de forêts (chêne, charme, hêtre). — 12 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 16 fr. 85 c.

Productions. Toutes les céréales, légumes, fruits, truffes, vins d'assez bonne qualité, chanvre, bons pâturages, bois, beaucoup de chevaux et de bestiaux. — Mines de fer abondantes, plomb, houille. Carrières de marbre, granit, grès à aiguiser, ocre jaune, sable quartzeux.

Établissement d'eaux minérales à Pouges. Source thermale à St-Honoré.

Dépôt royal d'étalons à Corbigny.

Industrie. Fabriques de gros draps, étoffes de laine, chandelles, cordes à violons, ouvrages en émail, boutons de métal, clous, ancres pour la marine, boulets, fer-blanc, coutellerie, porcelaine. Forges, hauts-fourneaux, nombreuses et belles faïenceries, verreries, brasseries, tanneries. — Fonderie royale d'ancres pour la marine.

Commerce de vins, cuirs, bestiaux, fer, acier, cuivre, tôle, fer-blanc, bois à brûler, merrain, échalas, charbon de terre et de bois, faïencerie, pierres meulières, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Nièvre, l'Allier, l'Yonne, le Nohain, le Beuvron, l'Aron et l'Alaigne.

Les grandes routes de Moulins, de Bourges et de Paris le traversent.

NIÈVRE (la), rivière qui prend sa source dans le département auquel elle donne son nom. Elle se forme de deux ruisseaux qui se réunissent au-dessus de Guerigny, passe à Coulanges et se jette dans la Loire à Nevers, après un cours d'environ 10 lieues.

NIMES *ou* **NISMES,** Nemausus, grande, belle et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. du Gard (Languedoc) ; cour royale d'où ressortissent les départemens du Gard, de la Lozère et de Vaucluse ; tribunaux de 1re instance et de commerce ; chambre et bourse de commerce ; conseil de prud'hommes ; société d'agriculture ; académie ; collége royal ; école de dessin ; école de chimie ; société de médecine ; 16e conservation des forêts ; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 38 000 hab.

L'arrondissement de Nimes renferme 72 communes et 122 867 habitans. Il est divisé en 11 cantons : Aigues-Mortes, Aramont, Beaucaire, Marguerittes, Nimes (3 cant.), St-Gilles-lès-Boucheries, St-Mamert, Sommières et Vauvert.

Cette ville, située dans une plaine délicieuse, au pied de plusieurs collines qui dominent une fertile campagne couverte des plus riches produits de l'agriculture, est environnée de coteaux couronnés d'arbres fruitiers, de vignes et d'oliviers. Elle est en général mal bâtie et mal percée ; mais les faubourgs offrent des rues droites et longues ; les boulevards s'embellissent tous les jours de nouvelles constructions, et la partie qui s'étend de l'extrémité du canal de la fontaine jusqu'à l'Esplanade, présente un coup-d'œil charmant.

Nimes, comme ville moderne, n'a rien de très-remarquable ; mais quand on considère Nimes antique, qui semble respirer encore au milieu de

Digitized by Google

la Nîmes moderne, alors l'admiration succède à l'indifférence, et l'idée de la puissance de l'ancienne Rome agrandit tous les objets, relève les monumens mutilés que cette ville renferme, les remet chacun à sa place, et la présente aux amis des arts avec toute la majesté qui lui convient. Après Rome, c'est peut-être la ville du monde qui offre encore le plus de monumens romains.

La ville de Nîmes et le territoire qui l'entoure offrent un des points de l'univers où les débris de la grandeur romaine parlent avec le plus d'éloquence au souvenir de l'homme. « Aucune ville de France n'a conservé des antiquités aussi précieuses; la maison carrée, l'amphithéâtre, la cathédrale, ancien temple consacré à Auguste, la fontaine, le temple de Diane, la tour Magne, donnent la plus haute idée des arts à l'époque où l'on érigea ces monumens, en même temps qu'ils augmentent notre admiration pour ceux qui en conçurent le projet et en dirigèrent les travaux. »

Nîmes fut fondée par des Phocéens d'Ionie, qui l'occupèrent pendant près de quatre siècles; elle passa ensuite sous la domination romaine, et fit partie de cet empire pendant plus de 500 ans. Dans le 5e siècle elle fut tour à tour la proie des Goths et des Vendales. Dans le 6e siècle, les Visigoths s'en emparèrent, et dans le 8e elle fut ravagée par les Sarrasins. Dans la suite les rois d'Aragon s'en étant rendus maîtres, la cédèrent à Saint-Louis en 1258. Sous le règne de Charles VI, en 1417, elle fut occupée par les Anglais, qui, à cette époque désastreuse, inondaient une partie de la France. La plupart des habitans embrassèrent le calvinisme; mais après la révocation de l'édit de Nantes, Louis XIV fit abattre leur temple, sur les ruines duquel il fit bâtir une citadelle. A tant de maux se mêlèrent, long-temps après, ceux plus épouvantables encore des guerres de religion. En 1791 et en 1815 cette ville a été le théâtre de sanglantes réactions. Ainsi, depuis la première incursion des Vendales en 408, jusqu'à nos jours, c'est-à-dire pendant quatorze cents ans, Nîmes souffrit tout ce que la fureur des conquérans, les opinions religieuses et les passions des ambitieux et des fanatiques peuvent attirer de fléaux sur une ville opulente et populeuse.

Patrie de Jean Nicot, qui apporta le tabac en France en 1559; de Jean Fabre, célèbre par le plus beau dévouement de piété filiale que l'on connaisse, après la révocation de l'édit de Nantes: son père ayant été surpris à exercer clandestinement la religion réformée, fut condamné à la peine des galères; Jean Fabre, désirant soustraire l'auteur de ses jours au sort affreux qui lui était destiné, s'offrit pour victime à sa place: il fut accepté, conduit au bagne de Toulon, revêtu de la livrée du crime et confondu pendant six ans avec les plus vils scélérats. C'est aussi la patrie du naturaliste Dorthez; de Rabaud-St-Étienne, homme de lettres, député à la convention nationale, décapité à Paris le 14 frimaire an 2 (5 décembre 1793), âgé de 50 ans.

Industrie. Fabriques de bas de coton unis et à jour; de bas et bonnets de soie, de filoselle et de fantaisie; de schals façon Madras, robes et articles soie et coton, velours, burats, indiennes, siciliennes, fleurets et étoffes pour meubles; soie à coudre, à broder et de fantaisie; cartons façon anglais; eaux-de-vie et vinaigre. Teintureries; tanneries et chamoiseries.

Commerce de vins, eaux-de-vie, vinaigre, épiceries, drogueries, graines, essences, soies grèges et ouvrées, bourre de soie, kermès, etc. — Entrepôt principal des soies du pays. — Commerce considérable pour le nord de graines oléagineuses et légumineuses, de plantes médicinales et propres à la teinture. De riches maisons achètent les plantes des paysans récolteurs pour les expédier dans toute l'Europe: Hambourg, Amsterdam et Lubeck en sont les entrepôts les plus remarquables.

☞ La bibliothèque publique, 10000 volumes. — Le cabinet d'histoire naturelle. — Le palais de justice, édifice moderne situé sur le boulevard de l'Esplanade. Il est remarquable par les colonnes qui en soutiennent le fronton, par le riche vestibule qui divise les salles d'audience, et par l'enceinte de ces mêmes salles décorées avec une extrême élégance. — La nouvelle salle de spectacle. —L'église du collége. — La cathédrale, renfermant les tombeaux de Fléchier et du cardinal de Bernis. — Les lavoirs et abreuvoirs publics. — Les magnifiques promenades des boulevards et des cours. — L'Esplanade. — La maison carrée, bâtiment rectangulaire, de 70 pieds de long sur 36 de large, d'une hauteur égale à sa largeur, décoré dans son pourtour de 30 colonnes cannelées d'ordre corinthien, dont les chapiteaux sont d'un goût et d'un fini qui a toujours fait l'admiration des connaisseurs; c'est un des plus beaux modèles qui puissent être offerts aux artistes. Cet ancien temple, bâti par l'empereur Adrien, fut restauré en 1689 par ordre de Louis XIV, et réparé de nouveau en 1820.—L'amphithéâtre ou les arènes, cirque majestueux d'ordre dorique, bâti sur un plan elliptique de 404 pieds de diamètre sur 317, dont la circonférence est de 1080 pieds. Ce bel ouvrage, qui est encore presque tout entier, se compose de deux rangs d'arcades superposées au nombre de 120, construites d'énormes blocs de pierres unies et rapportées avec un art admirable; 32 rangs de sièges régnaient à l'entour de l'intérieur de cet édifice immense: on sup-

Digitized by Google

pose qu'il pouvait contenir 17 000 spectateurs. Débarrassé depuis peu des maisons qui l'entouraient ou qui étaient bâties dans l'intérieur, et réparé avec soin, cet ancien édifice offre une masse aussi imposante que majestueuse. On y entre par quatre portes principales correspondantes aux quatre points cardinaux. — La fontaine de Diane, dont les eaux forment une petite rivière qui fuie dans un beau canal en pierres de taille, bordé par une superbe allée d'arbres. Le bassin est situé dans une des collines qui environnent Nimes : son diamètre est d'environ douze toises et sa profondeur de près de quatre. Il est creusé par la nature en cône renversé, dans un roc vif; l'eau jaillit de son centre, souvent à gros bouillons; ses bords sont tapissés d'un grand nombre de plantes, dont le beau vert foncé annonce la vigoureuse végétation. Cette fontaine alimentait jadis des bains magnifiques, bâtis sur une très-grande échelle, lesquels étaient regardés comme les plus beaux de la Gaule. Presqu'entièrement détruits à une époque reculée, ils furent réparés en 1774, et entourés de charmantes plantations qui en font aujourd'hui un lieu délicieux. — Le temple de Diane, bâti par les Romains près de la fontaine de ce nom. Il est très-endommagé, et ne présente que des ruines peu propres à donner une idée exacte de ce qu'il était autrefois. On estime qu'il avait 146 pieds de longueur et 46 de largeur.—Les boulevards où se trouvent le palais de justice et l'hôpital. — La tour Magne, imposante ruine dont on ignore la destination primitive. Elle est bâtie hors la ville, sur une colline élevée. Sa forme est pyramidale; elle a 245 pieds de circonférence, et présente 7 faces par en bas et 8 en haut; les ornemens sont d'ordre dorique. — A 5 l. ; N. E. de Nimes, le Pont-du-Gard (voyez ce mot).

A 35 l. ¼ S. de Privas, 15 l. O. d'Avignon, 29 l. N. O. de Marseille, 13 l. ¹ N. E. de Montpellier, 29 l. ¼ S. E. de Mende, 186 l. S. S. E. de Paris. Long. or. 2° 1' 11". Lat. 43° 50' 35".

NINTRÉ, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond., canton et à 2 l. S. de Châtellerault. Pop. 1 500 hab.

NIOLO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Corte.

NIONS *ou* NYONS, petite ville du dép. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance. Bureau de poste. Pop. 2 700 hab.

L'arrondissement de Nions renferme 78 communes et 33 893 habit. Il est divisé en 4 cantons : le Buis, Nions, Remusat et Séderon.

Cette ville est dans une situation pittoresque, à la tête d'une vallée délicieuse, sur la rive droite de l'Aigue que l'on traverse sur un pont dont la construction est attribuée aux Romains.

Industrie. Fabriques de savon et d'étoffes de laine. Éducation des vers à soie. — *Commerce* de grains, vins et huile d'olives.

A 22 l. ¼ S. S. E. de Valence, 11 l. N. E. d'Orange, 11 l. ¼ S. de Carpentras, 168 l. S. E. de Paris.

NIORT, petite ville du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 5 l. N. N. E. de Mayenne, canton de Lassay. Pop. 1 950 hab.

NIORT, grande et ancienne ville, chef-lieu de préfecture du département des Deux-Sèvres (Poitou); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Poitiers); chambre consultative des arts et manufactures; conseil de prud'hommes; société d'agriculture; athénée des sciences et arts; collége communal; école gratuite de dessin. Bureau et relai de poste. Pop. 17 000 hab.

L'arrondissement de Niort renferme 96 communes et 92 980 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Beauvoir-sur-Niort, Champdeniers, Coulonges, Rohan, Mauzé, Niort (2 cantons), Prahecq et St-Maixent (2 cantons).

Cette ville est dans une situation agréable, sur le penchant de deux collines, au pied desquelles coule la Sèvre, qui y est navigable. Elle est assez bien bâtie, bien percée et d'un aspect agréable. Les dehors offrent de très-beaux sites et des promenades charmantes que l'art s'est plu à embellir. D'une petite esplanade qui avoisine le quartier de cavalerie, bâti sur la partie la plus élevée de la ville, on jouit d'une vue délicieuse; y l'œil découvre avec plaisir le charmant paysage arrosé par la Sèvre, les riantes prairies qui bordent ses rives, et les nombreuses habitations disséminées dans une belle et fertile vallée.

Niort a été prise et saccagée par les Anglais qui l'ont eu 18 ans en leur puissance; elle était protégée par un antique château formé de deux grosses tours, hautes de 35 mètres et réunies par un massif de maçonnerie. Ce château, qui fut pendant long-temps la résidence des gouverneurs de cette ville, subsiste encore et sert de maison d'arrêt.

Patrie de Fontanes, littérateur distingué et l'un des plus purs écrivains de notre époque.

Industrie. Fabriques de peaux chamoisées, de gants de daim estimés, bretelles, souliers de pacotille, arçons, peignes de corne et de buis, étoffes de laine. Papeteries; filatures de laine; tanneries et chamoiseries considérables.

Commerce de vins de Bordeaux, grains, minoterie, confitures d'angélique, vinaigre, laines, crin, cuirs, ganterie. Entrepôt de bois pour la tonnellerie et la construction.

Digitized by Google

La bibliothèque publique, contenant 15 000 volumes. — La pépinière départementale réunie avec le terrain du jardin de botanique. — Les places Martial et St-Gélais. — Le jardin public, l'une des plus agréables promenades du département; on y jouit d'un beau coup-d'œil sur un riant paysage. — L'hôtel-de-ville. — Les bains. — La belle fontaine de Viviers, obtenue par le taraudage artésien. — Le château.

A 22 l. S. E. de Bourbon-Vendée, 19 l. S. O. de Poitiers, 27 l. ¼ N. O. d'Angoulême, 50 l. N. de Bordeaux, 16 l. ¼ E. N. E. de la Rochelle, 108 l. S. O. de Paris. Long. occident. 2° 49' 27". Lat. 46° 20' 8".

NISMES, voyez NIMES.

NISON, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 4 l. ½ de Quimperlé, canton de Pont-Aven. Pop. 1 400 hab.

NISSAN, bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 2 l. ½ S. O. de Béziers, canton de Capestang. Relai de poste. Pop. 1 120 hab.

NIVE (la), rivière qui prend sa source à Berehobie, arrondissement de Mauléon, département des Basses-Pyrénées. Elle passe à St-Jean-Pied-de-Port, Cambo, Ustaritz, et se jette dans l'Adour au-dessous de Bayonne, après un cours d'environ 15 lieues.

La Nive est flottable à 2500m au-dessous de St-Jean-Pied-de-Port, sur une longueur de 34 000m, et navigable depuis Cambo jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 19 000m. Le flottage a principalement pour objet le transport des avirons destinés à la marine royale et au commerce; leur nombre est annuellement de 13 à 14 000.

NIVELLE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 9 l. E. N. E. de Douai, canton de St-Amand, sur la rive gauche de la Scarpe. Pop. 950 hab.

NIVERNAIS (le), ci-devant province de France, qui forme maintenant le département de la Nièvre, à l'exception d'une partie de l'arrondissement de Château-Chinon et de quelques cantons de l'arrondissement de Cosne. Cette province était comprise sous les Romains dans la première Lyonnaise. Après le démembrement de l'empire de Charlemagne, des comtes et des ducs la gouvernèrent, et y exercèrent les droits de souveraineté, jusqu'à l'époque où, par l'extinction de la féodalité, Louis XIV la réunit à la couronne. Elle avait environ 20 lieues de long sur 15 lieues de large, et était bornée au nord, par l'Orléanais; à l'est et au sud, par la Bourgogne; au sud-ouest, par le Bourbonnais, et à l'ouest, par le Berri. Son territoire entrecoupé de montagnes élevées, de plaines sablonneuses, de vignobles et de vastes forêts, produit en abondance du blé, des légumes, des fruits et du vin d'assez bonne qualité. Les pâturages nourrissent un grand nombre de bestiaux. Les forêts fournissent de beaux bois de charpente et de construction, et quantité de bois et de charbon pour l'approvisionnement de Paris.

NIVILLAC, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 11 l. E. de Vannes, canton de la Roche-Bernard. Pop. 2400 hab.

NIVILLERS, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. de Beauvais. Pop. 200 hab.

NIVONNE (la), petite rivière qui prend sa source aux montagnes d'Urdache, en Espagne. Elle entre sur le territoire français au-dessus d'Ainhoüe, département des Basses-Pyrénées, et se jette dans l'océan à la rade de St-Jean-de-Luz, après un cours d'environ 8 lieues.

La Nivonne est navigable au moyen de la marée, depuis Ascain jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 10 000m.

NIZIER (St--), village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 6 l. S. de Montbrison, canton de St-Bonnet-le-Châtel. Pop. 1 150 hab.

NIZIER-D'AZERGUE (St-), village du dép. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. N. O. de Villefranche, près de la rive droite de l'Azergue. Pop. 1 150 hab.

NIZIER-LE-BOUCHOUX (St-), village du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 6 l. S. O. de Bourg, canton de St-Trivier. Population 1 700 hab.

NIZONNE (la), petite rivière qui prend sa source près du village de St-Front, arrondissement de Nontron, département de la Dordogne. Elle passe à Beaucourt et se jette dans la Dronne au-dessous de Riberac, après un cours d'environ 9 lieues.

NOAILLAN, village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 3 l. O. N. O. de Bazas, canton de Préhac. Pop. 2 200 hab.

NOAILLES, bourg du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond., canton et à 1 l. ½ de Brives. Pop. 650 hab.

NOAILLES, joli bourg du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. E. de Beauvais. Bureau et relai de poste,

Digitized by Google

sur le ruisseau du Sillet. Pop. 700 hab. *Fabriques* de serges, de rubans et de jarretières de laine.

NOAILLY, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 3 l. de Roanne, canton de St-Haon-le-Châtel. Pop. 1 020 hab.

NOCÉ, village du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¼ S. E. de Mortagne. Pop. 1 150 hab.

NOÉ, bourg du départ. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrond. et à 3 l. S. de Muret, canton de Carbonne, sur la rive gauche de la Garonne. Bureau de poste. Pop. 600 hab.

NOGARO, petite ville du départ. du Gers, (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. O. de Condom. Bureau de poste, sur la rive gauche du Midou. Pop. 1 350 hab.

NOGENT-L'ARTAULT, village du départ. de l'Aisne (Champagne), arrond. et à 2 l. ¼ S. de Château-Thierry, sur la rive gauche de la Marne. Pop. 1 100 hab.

NOGENT-LE-BERNARD, bourg du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. S. E. de Mamers, canton de Bonnetable. Pop. 2 350 hab. — *Fabriques* de toiles.

NOGENT-LE-ROI, petite ville du départ. d'Eure-et-Loire (Beauce), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Dreux. Bureau de poste. Pop. 1 250 hab.

NOGENT-LE-ROI, petite ville du départ. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Chaumont, sur la Treire. Pop. 2 300 hab. — *Fabriques* considérables de coutellerie très-estimée.

NOGENT-LE-ROTROU, petite ville du départ. d'Eure-et-Loir (Perche), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; chambre consultative des manufactures; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6 500 h.

L'arrondissement de Nogent-le-Rotrou renferme 65 communes et 42 634 habitans. Il est divisé en 4 cantons : Authon, la Loupe, Nogent-le-Rotrou et Thiron.

Cette ville est agréablement située, dans une vallée riante arrosée par la rivière de l'Huisne, au pied d'un coteau escarpé sur le flanc duquel s'élève un gothique château, ancienne demeure du vertueux Sully. Elle est généralement bien bâtie, très-longue et bien percée. A l'entrée de la ville on remarque une très-belle cascade formée par les eaux de la petite rivière d'Arcise, laquelle fait tourner trois moulins avec une étonnante rapidité. Dans l'intérieur on trouve une belle prairie carrée environnée de maisons et bordée d'une promenade agréable que forme une longue allée sablée et bien ombragée.

Industrie. Fabriques de droguets, serges, étamines, toiles. Filatures de coton; teintureries. — *Commerce* de chanvre, fourrages et graines de trèfle.

A 13 l. O. S. O. de Chartres, 15 l. ¼ N. E. du Mans, 12 l. N. O. de Châteaudun, 55 l. S. O. de Paris.

NOGENT-SUR-MARNE, bourg du départ. de la Seine (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. de Sceaux, canton et à 1 l. ½ N. de Charenton. Pop. 1 200 hab. Il est dans une belle situation, sur la rive droite de la Marne et presqu'entièrement composé de maisons de plaisance.

NOGENT-SUR-SEINE, jolie petite ville du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 3 200 hab.

L'arrondissement de Nogent renferme 63 communes et 29 685 habit. Il est divisé en 4 cantons : Marcilly-le-Hayer, Nogent-sur-Seine, Romilly-sur-Seine et Villenauxe. Sa superficie est de 85 276 hectares.

Cette ville est dans une charmante situation, sur la rive gauche de la Seine qui y est navigable, à l'extrémité de vastes prairies qui bordent de chaque côté le cours de cette rivière. Elle est généralement bien bâtie, propre et assez bien percée.

En mars 1814, il se livra, près de Nogent, un combat sanglant entre l'armée française et les armées coalisées, à la suite duquel le pont sur la Seine, l'hôtel-de-ville et plusieurs maisons, furent incendiées. Plus de dix ans se sont écoulés depuis cette époque, et les ruines d'une partie de ces édifices subsistent encore.

Industrie. Fabriques de bonneterie; corderies; flottage de bois qui est mis en trains pour Paris.

Commerce de grains, farines, vins, vinaigre, fourrages, bois et charbon de bois pour l'approvisionnement de Paris; ardoises, sel, chanvres, laines, etc. — Mouture économique et commerce de farines avec le midi de la France. — Coche d'eau pour Paris tous les mercredis.

☞ Jolies promenades sur le bord de la Seine, où l'on jouit de la vue d'un beau paysage et du mouvement de la navigation. — Superbe moulin à farine sur la Seine. — A une lieue et demie E. S. E. de Nogent, sur la petite rivière d'Ardusson, les ruines du Paraclet, monastère fondé par Abeilard dans le 12e siècle.

A 4 l. ¼ E. S. E. de Provins, 13 l. N. O. de Troyes, 26 l. S. E. de Paris.

Digitized by Google

NOGENT-SUR-VERNISSON, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 4 l. ; S. de Montargis, canton de Châtillon-sur-Loing. Bureau et relai de poste. Pop. 650 hab.

NOINTEL, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 1 l. de Clermont, canton de Liancourt, avec un beau château. Pop. 700 hab.

NOIRÉTABLE, village du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ; N. O. de Montbrison. Relai de poste. Pop. 1 520 hab. Il est situé au milieu d'un bassin borné au sud par une haute chaîne de montagnes couvertes de forêts.

NOIREAU (le), rivière qui prend sa source au-dessus de Tinchebray, arrondissement de Domfront, département de l'Orne. Elle passe à Tinchebray, Condé-sur-Noireau, et se jette dans l'Orne à Pont-d'Ouilly, département du Calvados, après un cours d'environ 10 lieues.

NOIRMOUTIERS, petite ville maritime du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. des Sables-d'Olonne ; syndicat maritime. Bureau de poste. Pop. 5 400 hab. Elle est située sur la côte orientale de l'île de son nom, au fond d'un golfe formé par l'océan dans la baie de Bourgneuf, avec un port de marée où il monte 12 pieds d'eau, et une rade qui peut recevoir des navires de toute dimension.

Industrie. Pêche d'huîtres pour la France et l'Angleterre. — *Commerce* de froment, fèves de marais, soude de warech, sels marins qui s'expédient pour l'intérieur de la France, l'Angleterre et les mers du Nord.

A 21 l. des Sables-d'Olonne.

NOIRMOUTIERS (ILE DE). Elle est située dans l'océan atlantique, et ferme au S. O. la baie de Bourgneuf. Cette île fait partie du département de la Vendée, de l'arrondissement des Sables d'Olonne ; elle a environ 4 l. de superficie. Le sol y est d'excellente qualité, les terres ne s'y reposent jamais, les habitans trouvant dans les herbes marines qui couvrent la côte un excellent engrais, qui perpétue sa fécondité. On y trouve beaucoup de marais salans qui produisent quantité de sel, d'excellens pâturages où l'on élève beaucoup de bestiaux, et des vignes qui donnent du vin de médiocre qualité. Outre la ville de Noirmoutiers, elle renferme les villages de Barbatre et de l'Épine et une population totale d'environ 7 500 hab. Des travaux considérables, exécutés par les habitans, ont conservé la partie la plus productive de l'île qui est à 12 pieds au-dessous du niveau de l'océan.

NOISY-LE-GRAND, village du dép. de Seine-et-Oise, de la banlieue de Paris, arrond. et à 9 l. de Pontoise, canton de Gonesse. Pop. 1 100 hab. Il est bâti en amphithéâtre, sur la rive gauche de la Seine. On distingue dans ses environs plusieurs belles maisons de campagne.

NOISY-LE-SEC, grand village du départ. de la Seine (Ile-de-France), arrond. et à 2 l. de St-Denis, canton de Pantin. Pop. 1 500 hab.

NOIZAY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 4 l. E. N. E. de Tours, canton d'Amboise. Pop. 1 100 hab.

NOLAY, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ; S. O. de Beaune. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab. Il est situé dans une contrée fertile en vins blancs d'excellente qualité. Les vins de Mont-Rachet et de Chassagne se récoltent dans le canton de Nolay. — *Commerce* de grains, *lentilles*, *vins* et laines. — *Fabriques* de chapeaux communs. Tanneries.

Patrie du lieutenant-général Carnot, ancien membre de l'assemblée législative, de la convention et du directoire, ex-ministre de l'intérieur pendant les cent jours. Il s'est montré dans toutes les circonstances citoyen dévoué à sa patrie, administrateur intègre, brave militaire et savant distingué. Profond mathématicien, il a osé entreprendre de perfectionner la science de Vauban, et a apporté dans l'art des fortifications des changemens importans et nécessités par la nouvelle stratégie. Nous avons de lui des ouvrages excellens et qui sont devenus classiques.

NOLAY, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 4 l. ; N. E. de Nevers, canton de Pougues. Pop. 1 350 hab. — Forges et martinets.

NOMÉNY, petite ville du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l., N. de Nancy. Pop. 1 300 hab. Elle est sur la Seille que l'on y passe sur un beau pont de pierres. — Fabriques de draps communs. — *Commerce* de grains.

NONAC, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 8 l. E. S. E. de Barbezieux, canton de Montmoreau. Pop. 1 150 hab.

NONANCOURT, petite ville du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Dreux, sur l'Avre. Bureau et relai de Poste. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de cardes, toiles, papiers. Filatures hydrauliques de laine

Digitized by Google

et de coton ; tuileries; tanneries. — *Commerce* de grains.

NONANT, bourg du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. ; E. d'Argentan, canton de Merlerault. Bureau et relai de poste. Pop. 650 hab. — *Fabriques* de toiles. Verrerie.

NONETTE, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. S. d'Issoire, canton de St-Germain-Lembron. Pop. 700 hab. Il est situé sur le sommet d'une petite montagne entourée presque de tous côtés par l'Allier. De la cime de cette montagne on jouit d'une vue admirable, sur une infinité de bourgs, de villages, et sur le cours gracieux de l'Allier.

NONETTE (la), petite rivière qui prend sa source à Nanteuil-le-Haudouin, département de l'Oise. Elle passe à Nanteuil, Baron, Senlis, Chantilly, et se jette dans l'Oise vis-à-vis de Précy, au moulin de Toutes-Voies, où elle forme une jolie cascade; son cours est d'environ 8 lieues.

NONTRON, petite et ancienne ville du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 hab.

L'arrondissement de Nontron renferme 88 communes et 78 901 habitans. Il est divisé en 8 cantons: la Bussière-Badil, Champagnac-de-Bel-Air, Jumilhac-le-Grand, la Nouaille, Mareuil, Nontron, St-Pardoux-la-Rivière et Thiviers.

Cette ville est située sur la croupe d'un tertre escarpé, sur la rive droite du Bandiat.

Industrie. Fabriques de coutellerie. Tanneries importantes. — Aux environs, mines de fer, forges et hauts-fourneaux. — *Commerce* de fer, cuirs et bestiaux.

A 10 l. ½ N. de Périgueux, 11 l. S. E. d'Angoulême, 17 l. S. O. de Limoges, 114 l. ½ S. S. O. de Paris.

NORD (département du). Il est formé de la ci-devant province de Flandre française, du Hainaut français et du Cambrésis, et tire son nom de sa position topographique. Le chef-lieu de préfecture est Lille. 7 arrondissemens ou sous-préfectures: Lille, 261 949 hab.; Avesnes, 115 867; Cambrai, 133 821; Douay, 105 493; Dunkerque, 90 435; Hazebrouck, 100 901; Valenciennes, 87 278. — 60 justices de paix ou cantons. — 660 communes. — Superficie, 278 lieues carrées. — Pop. 905 764 hab. — Revenu territorial, 44 206 000 f. — 16me division militaire. Cour royale à Douay. — Évêché à Cambrai. — Il est divisé en 8 arrondissemens électoraux et envoie 12 membres à la chambre des députés.

Le département du Nord est borné au septentrion, par la mer, qui le sépare de l'Angleterre ; à l'est, par le royaume des Pays-Bas; au sud, par le département de l'Aisne, et à l'ouest, par celui du Pas-de-Calais.

La surface de ce département présente dans toute son étendue des plaines vastes et fertiles, couvertes des plus riches produits de l'agriculture; toutes les variétés de céréales, de légumes, de plantes fourragères, et de graines oléagineuses et textiles, y sont cultivées avec le plus grand succès; des villes populeuses; des places fortes considérables; quantité de bourgs et de villages, et de nombreux établissemens d'industrie, couvrent son fertile territoire, qui, bien qu'un des meilleurs et des mieux cultivés de la France, produit à peine assez de céréales pour la consommation de ses nombreux habitans, répandus au nombre de plus de 900 000, sur une étendue de 278 lieues carrées.

Les pâturages y sont de qualité supérieure et nourrissent de nombreux troupeaux de bêtes à cornes et à laines, et de superbes chevaux. La vigne n'y est cultivée en aucun endroit ; le bois y est insuffisant pour la consommation, mais les mines inépuisables de houille qu'on exploite dans plusieurs arrondissemens, suppléent à sa rareté : les houillères d'Anzin sont les plus considérables de la France; il y en a d'autres dont le produit est également très-important, et l'on porte à 6 millions de quintaux la quantité de houille fournie annuellement par toutes les mines du département, lequel est séparé de la mer par les dunes, dont l'aridité contraste singulièrement avec les autres parties de cette fertile contrée, peuplée d'habitans actifs et laborieux, pour la plupart agriculteurs, commerçans ou manufacturiers.

Le sol est généralement bas, uni et fertile; c'est une suite de belles plaines qui paraissent avoir été autrefois des marais, et sans les travaux de desséchement et d'écoulement, auxquels les habitans se livrent avec beaucoup de zèle et d'intelligence, les eaux couvriraient encore beaucoup de terrains. Plusieurs grands canaux servent à recevoir les eaux des champs et des marais, et facilitent les communications entre les villes.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récoltes à peine suffisantes. — 57 051 hectares de forêts (chêne, orme, bois blanc). — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 69 f. 56 cent.

Productions. Toutes les variétés de céréales cultivées en France; légumes de toutes espèces; quantité de graines oléagineuses; toutes sortes de plantes fourragères et légumineuses; très-belle variété de lin; beaucoup de chanvre; culture en grand du tabac, le meilleur de la France; de la chicorée-

Digitized by Google

café, du houblon, du pastel, des haricots et des asperges. Point de vin ; beaucoup de bois ; excellens pâturages. — Menu gibier (lièvres, lapins, oiseaux aquatiques). — Poisson de mer et d'eau douce (truites saumonées). — Superbe espèce de chevaux ; bêtes à cornes, moutons mérinos, porcs. — Peu d'abeilles. — Nombreuses pépinières d'arbres fruitiers, forestiers et exotiques. — Fer, tourbe, marbre, pierres de taille, grès à paver, argile à potier. Exploitation de charbon de terre, la plus vaste et la plus riche qui existe en France.

Industrie. Manufactures de toiles blanches et écrues, de linge de table, batistes, linons, camelots, molletons, dentelles. Fabriques de draps et étoffes de laine; de calicots, indiennes, mouchoirs, toiles à matelas, fil à coudre et à dentelle, sarreaux, laine peignée, cardes à laine et à lin, café-chicorée; céruse, crayons à dessin, noir animal, savon noir, bimbloterie, boisselleries, ouvrages en marbre. Nombreuses distilleries d'eaux-de-vie de grains; raffineries de sucre et de sel ; brasseries considérables; belles blanchisseries de toiles ; teintureries ; huileries hydrauliques très-multipliées. Filature en grand du coton et du lin. Forges, hauts-fourneaux, cloueries : belles verreries à vitres et à bouteilles; nombreuses papeteries, manufactures de faïence et de porcelaine ; tuileries, briqueteries ; scieries de marbre; corderies; tanneries et corroieries. — Construction de navires. — Manufacture royale des tabacs. — Raffinerie royale de salpêtre. — Fonderie royale de canons et manufacture d'armes.

Commerce de grains, graines grasses, vins, vinaigre, eaux-de-vie, genièvre, houblon, huile, fromages de Bergues et de Marolles, beurre excellent, chicorée, chevaux, bestiaux, toiles, fils, dentelles, laines peignées, coton filé, charbon de terre et de bois, marbre, ardoises, bois de chauffage et de construction, merrain, sabots, boisselleries, drogueries et épiceries. — Armemens pour la pêche de la baleine et de la morue; pêche du hareng et du poisson frais. Cabotage.

Ce département est traversé par l'Escaut, la Lys, la Scarpe, la Sambre, l'Aa, la Colme, la Lawe, la Boure et la Hayne qui y sont navigables ; et par les canaux de St-Omer, de Bergues, de Dunkerque, de St-Quentin, de Bourbourg, de Préavin, de la Bourre, de la Nieppe, de la Sensée, de la Hayne et de la haute et basse Deule. Outre ces rivières et ces canaux importans, un grand nombre de petites rivières et de ruisseaux arrosent et fertilisent son riche territoire, traversé par les grandes routes de *Bruxelles*, d'Arras, de Boulogne et de Dunkerque.

NORDKERCKE, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 5 l. de St-Omer, canton d'Audruick. Pop. 1 050 hab.

NORMANDIE (la), grande, belle et cidevant province de France, qui forme maintenant les départ. de la Seine-Inférieure, de l'Eure, du Calvados, de la Manche, et le département de l'Orne, à l'exception de l'arrondissement de Mortagne. Cette province, avant la domination romaine, faisait partie de la Gaule Celtique ; sous les empereurs, elle appartint à la deuxième Lyonnaise. Soumise ensuite aux Francs, elle fut envahie dans le 9e siècle par les Normands. Guillaume-le-Conquérant, étant monté sur le trône d'Angleterre, elle subit la domination anglaise jusqu'au règne de Philippe-Auguste, qui la réunit à la couronne en 1204. Enlevée de nouveau à la France par les Anglais en 1419, elle ne fut affranchie de la domination étrangère qu'en 1405, époque à laquelle Charles VII, secondé des grands capitaines de son siècle, chassa les Anglais du territoire français. La Normandie avait environ 60 lieues de long, 32 lieues de large et plus de 100 lieues de côtes; elle était bornée au nord et à l'ouest par la Manche; à l'est par la Picardie et l'Ile-de France, et au sud, par le Maine et la Bretagne. Son territoire, entrecoupé de collines assez élevées, de plaines fertiles et bien cultivées, de belles prairies et de nombreux pâturages, est généralement fertile en grains, en légumes et en fruits de toute espèce. Ses excellens pâturages nourrissent un nombre considérable de bestiaux et des chevaux estimés. On y trouve de vastes forêts, et dans quelques cantons des landes marécageuses. Les produits des nombreux établissemens d'industrie disséminés sur son fertile territoire, joints à ceux de la pêche abondante qui se fait sur les côtes, donnent lieu à un commerce considérable avec l'intérieur de la France et avec l'étranger, commerce favorisé par le grand nombre de ports qui bordent le canal de la Manche.

On divisait autrefois cette province en :

Rouanois, capitale,	Rouen.
Pays de Caux,	Dieppe.
Cottentin,	Coutances.

(Voyez pour plus de détails les départemens ci-dessus dénommés).

NOROY-LE-BOURG *ou* L'ARCHEVÊQUE, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ E. de Vesoul. Pop. 1 100 hab.

NORRENT-FONTÈS, village *du dép.* du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. de Béthune. Pop. 1 000 hab.

NORT, bourg du départ. de la Loire-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Château-Briant. Pop. 4 000 hab. Elle

Digitized by Google

est dans une situation agréable, sur la rive droite de l'Erdre, qui commence en cet endroit à être navigable. *Fabriques* de cuirs. Exploitation considérable de houille à Languin, commune de Nort; la mine occupe 120 ouvriers. — Entrepôts considérables de bois, fers, houille et charbon de bois, qui sont voiturés par eau jusqu'à Nantes.

NORTHAUSEN, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. N. E. de Schelestatt, canton d'Erstein, sur l'Ill. Pop. 950 hab.

NOSTANG, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 3 l. E. de Lorient, canton de Pluvigner. Pop. 1 250 hab.

NOTRE-DAME-DE-LAVAL, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 2 l. ¼ N. d'Alais, canton de St-Martin-de-Valgague. Pop. 1 350 hab.

NOTRE-DAME-DE-MONT, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 12 l. N. O. des Sables-d'Olonne, canton de Beauvoir. Pop. 1 850 hab.

NOUAILLE (la), village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 3 l. S. O. d'Aubusson, canton de Gentioux. Pop. 1 620 hab.

NOUAILLE (la), village du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. E. S. E. de Nontron. Pop. 1 150 hab. — Haut-fourneau, forges et aciéries.

NOUAN, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 6 l. E. de Loches, canton de Montrésor. Pop. 1 000 hab.

NOUÉE (la), village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 4 l. N. O. de Ploërmel, canton de Josselin. Pop. 3 150 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

NOUIC, village du dép. de la Haute-Vienne (Poitou), arrond. et à 3 l. O. S. O. de Bellac, canton de Mézières. Pop. 1 500 hab.

NOUVION, bourg du dép. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. N. O. de Vervins. Pop. 3 200 hab. — *Fabriques* de dentelles et de fil à dentelles. Verrerie à bouteilles. — *Commerce* de fromages.

NOUVION, village du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. d'Abbeville. Relai de poste. Pop. 650 hab.

NOUVION-EN-PORCIEN *ou* **NOVION,** village du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ N. de Rethel. Pop. 1 000 hab.

NOUVION-LE-FRANC, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 5 l. de Laon, canton de Crécy-sur-Cère. Pop. 700 hab.

NOVES, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 8 l. N. E. d'Arles, canton de Château-Renard. Pop. 1 200 hab.

NOYAL, bourg du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. ½ de Pontivy. Pop. 900 hab.

NOYAL, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 6 l. E. de Vannes, canton de Muzillac. Pop. 2 000 hab.

NOYAL-SUR-SEICHES, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. de Rennes. Pop. 1 350 hab.

NOYAL-SUR-VILAINE, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 3 l. E. de Rennes, canton de Château-Giron. Relai de poste. Pop. 3 200 hab. *Fabriques* de toiles à voiles et écrues.

NOYAN, village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 5 l. S. O. de Moulins, canton de Souvigny. Pop. 750 hab. — Exploitation de houille.

NOYANT, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), chef lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Baugé. Pop. 1 050 hab.

NOYELLES-SUR-SAMBRE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. ½ N. O. d'Avesnes, cant. de Berlaimont. Pop. 720 h.

NOYEN, bourg du départem. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. N. de la Flèche, canton de Malicorne. Pop. 2 100 hab.

NOYERS, village du dép. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ O. de Sisteron. Pop. 1 100 hab.

NOYERS, village du dép. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 4 l. S. O. de Montargis, canton de Lorrès. Pop. 500 hab. — Sources d'eaux minérales.

NOYERS, petite ville du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Tonnerre. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab. Elle est agréablement située, dans un vallon entouré de coteaux couverts de vignes, sur le Se-

Digitized by Google

rein. — *Fabriques* de beiges, serges; étoffes rayées de fil, de laine et de coton; toiles de ménage. Blanchisseries de cire; tanneries. — *Commerce* de grains, vins et laines.

NOYON, ancienne et jolie ville du dép. de l'Oise (Picardie), chef-lieu de cant. arr. de Compiègne. Bureau et relai de poste. Pop. 5750 hab.

Cette ville, située au pied et sur le penchant d'une colline, près de la belle vallée de Chauny, est entourée d'une quantité innombrables de jardins cultivés avec art, qui donnent l'idée de l'abondance et de la richesse. Elle est très-bien bâtie, bien percée, ornée de fontaines publiques et traversée par la Vorse, qui s'y divise en deux branches et va se jeter dans l'Oise à un quart de lieue de là.

Noyon fut pendant quelque temps la capitale de l'empire de Charlemagne, qui s'y fit couronner. Hugues-Capet y fut élu roi en 987. Dans l'espace d'un siècle elle s'est vue trois fois la proie des flammes, en 1131, 1152 et 1228.

Patrie de Calvin, jurisconsulte, fondateur de la secte qui porte son nom, mort à Genève en 1564.

Industrie. Fabriques de toiles, bonneterie, mousselines. Tanneries considérables. — *Commerce* de grains, bonneterie, cuirs, cendres, etc.

A 6 l. N. E. de Compiègne, 10 l. ¾ S. S. O. de St-Quentin.

NOZAY, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Château-Briant. Bureau et relai de poste. Pop. 2080 hab.

NOZEROY, jolie petite ville du départ. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¼ de Poligny. Bureau de poste. Pop. 860 hab. Elle est dans une situation agréable, sur une hauteur au pied de laquelle coule la rivière de l'Ain, qui forme à peu de distance une très-belle cascade. Près de cette ville on voit, sur le sommet d'un roc escarpé, un ancien château-fort qui passe pour imprenable.

Industrie. Fabriques de bottes et de souliers de pacotille. Tanneries; papeteries. — *Commerce* de cuirs, souliers, fromages, chevaux et bestiaux.

NUEIL, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 7 l. S. O. de Saumur canton de Vihiers, sur la rive gauche du Layon. Populat. 2100 hab.

NUEJOL (la), village du départ. du Gard (Languedoc), arr. et à 6 l. N. O. du Vigan, canton de Trèves. Pop. 950 hab.

NUEILLÉ-SUR-VICOIN, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 2 l. ½ S. de Mayenne. Pop. 1600 hab.

NUITS, jolie petite ville du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton; tribunal de commerce. Bureau et relai de poste. Population 2650 hab.

Cette ville est agréablement située, sur le ruisseau de Meuzin, dans un territoire fertile en excellens vins. Elle est assez bien bâtie et environnée de maisons de campagne charmantes. La côte de Nuits à 5 lieues d'étendue et comprend les cantons si renommés de Clos-Vougeot, la Romanée, Richebourg et quelques autres de diverses qualités; elle produit les meilleurs vins de toute la Bourgogne.

Industrie. Fabriques de draps, vinaigre. Tanneries; papeterie. — Aux environs, forges, tuileries et briqueteries. — *Commerce* considérable de vins des meilleurs crus de la Côte-d'Or; de fruits, légumes, pierres à bâtir.

A 3 l. ¼ N. N. E. de Beaune, 6 l. S. S. O. de Dijon.

NYONS, voyez NIONS.

O.

O, bourg du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 3 l. S. E. d'Argentan, canton de Mortrée. Pop. 1000 hab.

OBASINE, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 2 l. ½ de Brives, canton de Beinac. Pop. 750 hab.

OBENHEIM, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. N. E. de Schelestatt, canton d'Erstein. Pop. 580 hab.

OBER-BETSCHDORF, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 4 l. S. de Wissembourg, canton de Soultz-sous-Forêts. Pop. 550 hab. — *Fabriques* de poterie de grès, cruchons, tuyaux de fontaines, etc. Papeteries.

OBER-BRONN, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 4 l. S. O. de Wissembourg, canton de Nieder-Bronn. Pop. 1550 h. — *Fabriques* de poterie.

OBER-BRUCK, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. ½ N. N. E. de Béfort, canton de Massevaux. Pop. 500 hab. — Forges.

OBER-ENHEIM, voyez OBER-NAY.

Digitized by Google

OBER-HAUSBERGEN, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. de Strasbourg. Pop. 300 hab.

OBER-HERGHEIM, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. S. de Colmar, canton d'Ensisheim. Pop. 1 000 hab.

OBER-HOFFEN, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 1 l. de Strasbourg, canton de Bischweiller. Pop. 550 hab.

OBER-LAUTERBACH, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 1 l. ½ de Weisembourg, canton de Seltz. Pop. 1 300 hab.

OBER-NAY *ou* **OBER-ENHEIM,** petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Schelestatt. Pop. 4 800 hab. Elle est dans une situation agréable, sur l'Egers, au pied du mont Holenbourg, où était autrefois le célèbre monastère de S^te^-Odile, dont on aperçoit les ruines majestueuses, qui couronnent le sommet de la montagne.

OCQUEVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 6 l. N. d'Yvetot, canton de Cany. Pop. 1 000 hab.

OCTEVILLE, village du départem. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à ½ l. S. O. de Cherbourg. Pop. 1 050 hab.

OCTEVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arr. et à 2 l. N. du Hâvre, canton de Montivilliers. Pop. 1 720 hab.

ODEREN, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 9 l. N. de Béfort, canton de S^t^-Amarin, près de la Thann. Pop. 1 200 hab.

ODET (l'), rivière qui prend sa source dans l'arrondissement de Châteaulin, département du Finistère. Elle passe à Quimper où elle devient navigable, et se jette dans l'océan à l'anse de Bernaudet. La longueur de sa navigation est de 20 000^m^. Son cours est d'environ 8 lieues.

OFFRANVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. ½ S. de Dieppe. Pop. 1 800 h.

OGNON (l'), petite rivière qui prend sa source à S^t^-Sulpice, arrondissement de Bourbon-Vendée, département de la Vendée. Elle passe à Vieille-Vigne, Montbert, et se jette dans le lac de Grand-Lieu, département de la Loire-Inférieure.

L'Ognon est navigable depuis le Pont-S^t^-Martin jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 6 000^m^.

OIGNON (l'), rivière qui prend sa source près du village de Château-Lambert, arrond. de Lure, département de la Haute-Saône. Elle passe près de Lure, à Villersexel, Montbazon, Marnay, Pesme, et se jette dans la Saône au-dessus de Pontœllier, département de la Côte-d'Or, après un cours d'environ 55 lieues.

OINGT *ou* **YOINGT,** petite ville du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 2 l. ½ S. O. de Villefranche, canton du Bois-d'Oingt, sur une hauteur. Pop. 500 hab.

OISE (département de l'). Il est formé du Beauvoisis et du Valois, petits pays qui dépendaient de la ci-devant province de l'Ile-de-France, et tire son nom de la rivière d'Oise, qui traverse sa partie orientale. Le chef-lieu de préfecture est Beauvais. 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Beauvais, 127 533 habitans; Clermont, 85 419; Compiègne, 90 142; Senlis, 72 723. — 35 justices de paix ou cantons. — 730 communes. — Superficie, 298 lieues carrées. — Population 375 817 habitans. — Revenu territorial, 26 609 000 fr. — 1^re^ division militaire. — Cour royale et diocèse d'Amiens. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Oise est borné au nord, par celui de la Somme; à l'est, par celui de l'Aisne; au sud, par ceux de Seine-et-Marne et de Seine-et-Oise, et à l'ouest, par ceux de la Seine-Inférieure et de l'Eure.

Le territoire de ce département est entrecoupé de collines, de plaines biens cultivées, et de forêts assez étendues, parmi lesquelles on distingue celle de Compiègne. Le sol généralement bon et fertile produit en abondance du blé de bonne qualité, dont une grande partie s'exporte pour l'approvisionnement de Paris. Il en est de même des légumes, qui sont excellens dans quelques cantons. On y récolte aussi beaucoup de chanvre, de la navette, et de fort bons fruits. Les vignes sont cultivées avec soin dans plusieurs contrées, mais en général elles donnent des vins médiocres et de peu de durée. Il s'y trouve de bons pâturages qui nourrissent beaucoup de bestiaux, notamment des moutons dont la chair est estimée.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 83 320 hectares de forêts (chêne, bouleau). — 3 500 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 39 fr. 80 c.

Productions. Quantité de céréales de toutes espèces, beaucoup de graines oléagineuses, légumes secs, artichaux, fruits, beurre et fromages excellens, vin, 470 000 hectolitres de cidre. — Beaucoup de gibier (lièvres, lapins). — Excellent poisson d'eau

Digitized by Google

douce. — Chevaux de moyenne espèce; mulets, ânes, bêtes à cornes; quantité de moutons mérinos et métis; porcs, volailles. — Beaucoup d'abeilles. — Carrières de marbre gris, pierres de taille, pierres meulières, grès à paver, plâtre; terre à creusets; terre à poterie; marne. Tourbières.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine, calicots, toiles demi-Hollande, linons, batistes, blondes, dentelles noires et blanches, indiennes, tapis de pied, bonneterie, passementerie, manches de fouets et bâtons d'épines, boisselleries, tabletterie, dominoterie, éventails, miroirs, lunettes, cordes de chanvre et de tilleul, outils aratoires, porcelaine, sulfate de fer. Filatures de coton; papeteries; tanneries considérables; belles faïenceries. — Manufacture royale de tapisseries. — Construction de bateaux.

Commerce de blé, farines, lins, fruits, légumes, miel, bestiaux, porcs, volailles, toiles, sergis, étoffes de Beauvais, tapis, souliers, tabletterie, bois de charpente.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Oise, l'Aisne et l'Ourcq qui y sont navigables, le Thérain, l'Avelon, la Bresche, la Nonette.

Les grandes routes de Paris, Amiens, Abbeville et Rouen le traversent.

OISE (l'), rivière qui prend sa source près de Sélogne, dans le royaume des Pays-Bas, à peu de distance des frontières de la France. Elle entre peu après dans le départem. de l'Aisne; passe à Hirson, Étrée-au-Pont, Guise, Origny, Ribemont, la Fère, Chauny, Noyon, Compiègne, Pont-Ste-Maxence, Creil, Beaumont, l'Ile-Adam, Pontoise, et se jette dans la Seine à Conflans-Ste Honorine.

L'Oise commence à être flottable à Butor, et navigable à Chauny, département de l'Aisne. La longueur de la partie flottable est de 14 000 mètres, et celle de la partie navigable est de 121 545m. Cette navigation est extrêmement importante, en ce que c'est l'Oise qui établit la communication du canal de St-Quentin et de tous les canaux du Nord avec la Seine. Dans son cours, qui est d'environ 55 lieues, elle reçoit la Serre, le canal de Crozat, l'Aisne, la Bresche, la Nonette et plusieurs autres rivières.

OISEMONT, bourg du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. O. d'Amiens. Pop. 1 050 hab. — *Fabriques* de chaux et de briques. — *Commerce* de grains, laines et chevaux.

OISSEL-LA-RIVIÈRE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ S. de Rouen, canton de Grand-Couronne, près de la Seine. Pop. 2 400 hab.

OISSEAUX, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 1 l. ½ N. de Mayenne, sur le Calmont. Pop. 2 750 hab.

OISSERY, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 3 l. de Meaux, canton de Dammartin. Pop. 500 hab.

OLARGUES, petite ville du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de St-Pons-de-Tommières. Pop. 1 250 h. Elle est située sur un promontoire entouré de trois côtés par la rivière de Saur.

OISY, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 6 l. d'Arras, canton de Marquion. Pop. 1500 hab.

OLÉRON, voyez OLORON.

OLÉRON (ILE D'). Elle est située dans l'océan Atlantique, vis-à-vis les embouchures de la Seudre et de la Charente, à une lieue du continent. Cette île a environ 6 lieues de long, 2 lieues de large et 16 lieues de circonférence; elle fait partie du département de la Charente-Inférieure, et forme deux cantons de l'arrondissement de Marennes. Son territoire est fertile en blé, seigle, orge, maïs, fèves, bois, vins rouges et blancs, et très-bons légumes. Il s'y trouve de nombreux marais salans qui fournissent une quantité considérable de sels blancs recherchés pour leur légèreté. Elle renferme les petites villes de Château-Ile-d'Oléron et de St-Pierre d'Oléron, les bourgs de St-Denis, Dolus, St-Georges, St-Trojan, et plusieurs villages. Sa population est d'environ 15 000 habitans.

L'île d'Oléron est traversée du sud-est au nord-ouest, dans presque toute son étendue, par une grande route qui vient aboutir à la tour de Chassiron, fanal élevé à l'extrémité septentrionale de l'île, pour indiquer aux vaisseaux l'entrée du Perthuis-d'Antioche qui la sépare de l'île de Ré.

Industrie. Distilleries d'eaux-de-vie. Construction de navires.

Commerce de grains, sels, vins et eaux-de-vie.

OLÉRON-LE-CHATEAU, voyez CHATEAU-ILE-D'OLÉRON.

OLETTE, petite ville du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. S. O. de Prades. Pop. 620 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la Tet. On trouve dans les environs une source d'eau thermale sulfureuse, dont la chaleur est si forte qu'elle fait monter le thermomètre à 70 degrés : on l'emploie avec succès dans différentes maladies.

Digitized by Google

OLIERGUES, petite ville du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. N. O. d'Ambert, sur la Dore. Pop. 1 900 hab. — *Fabriques* de camelots, d'étamines à pavillon et de toiles.

OLIVET, bourg du dép. du Loiret (Orléanais), arrond., canton et à 1 l., S. d'Orléans, sur le Loiret. Pop. 3 000 hab. — *Commerce* de vins. — Papeteries.

OLLIOULES, joli bourg du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. O. de Toulon. Bureau de poste. Pop. 2 500 hab. Il est dans une situation charmante, à la sortie des gorges dites *Vaux d'Ollioules,* dans une campagne couverte d'oliviers et d'orangers qui y croissent en pleine terre. — *Commerce* d'huile d'olives, raisins, figues, amandes et autres fruits.

OLLIOULES (VAUX D'). Le défilé qui porte ce nom, situé sur la route du Beausset à Toulon, se trouve entre d'affreuses montagnes, ou plutôt entre deux rochers calcaires coupés à pic, de la plus bizarre conformation et de la plus complète aridité; une route étroite et tortueuse, privée de verdure et d'ombrage, serpente entre ces deux escarpemens; elle a été dérobée partie au torrent qui coule au fond de ces tristes gorges, partie à la montagne dont il ronge la base. Au sortir de ces gorges affreuses, la vue se repose avec plaisir sur le joli bourg d'Ollioules et sur le charmant paysage qui l'environne.

OLONNE, bourg du départ. de la Vendée (Poitou), arrond., canton et à 1 l. N. des Sables-d'Olonne. Pop. 2 000 hab. Il est situé près de la mer, dans des marais desséchés, qui produisent quantité de blé et d'excellens fourrages. — *Commerce* de chevaux, mulets et bestiaux.

OLONZAC, petite ville du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de St-Pons. Pop. 1 200 hab.

OLORON, petite ville très-commerçante du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance. Bureau de poste. Pop. 5 500 hab.

L'arrondissement d'Oloron renferme 81 communes et 71 042 habitans. Il est divisé en 8 cantons: Accous, Aramitz, Arudy, Laruns, Lasseube, Monein, Oloron et Ste-Marie-d'Oloron.

Cette ville est située sur une éminence, au confluent du gave d'Osseau et du gave d'Aspe, qui forme à son extrémité le gave d'Oloron.

Industrie. Fabriques de draps, cordelats, bas et bonnets de laine, peignes de corne et de buis; filatures de laine; tanneries. — Nombreuses papeteries établies dans la ville et aux environs.

Commerce considérable de laines du pays dites à lisières, laines de la Navarre Espagnole et de l'Arragon, entrefines, agnelins pour la chapellerie, peaux de moutons à longue soie. — Grand entrepôt de salé pour l'Espagne et de jambons dits de Bayonne. — Commerce de salaisons, bestiaux, chevaux navarais. — Dépôt général des bois de mâture exploités aux Pyrénées pour la marine royale, et qui se transportent par eau à Bayonne.

A 8 l. S. O. de Pau, 6 l. E. de Mauléon, 11 l. S. E. d'Orthez, 213 l. S. O. de Paris.

OMER (St-), village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. de Falaise, canton de Thury-Harcourt. Pop. 500 hab.

OMER (St-), jolie et forte ville du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; collége communal, place de guerre de 3e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 18 250 h.

L'arrondissement de St-Omer renferme 117 communes et 98 274 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Aire, Ardres, Audruik, Fauquemberg, Lumbres, St-Omer (2 cantons).

Cette ville est située dans une contrée marécageuse, sur l'Aa qui y est navigable, à l'embouchure du canal du Neuf-Fossé. Elle est entourée de bonnes fortifications et généralement bien bâtie. Les rues sont larges, spacieuses et bien percées. La grande place est décorée de plusieurs beaux édifices.

L'origine de St-Omer date de 626, époque de la fondation d'une célèbre abbaye par Bertin. Elle fut entourée de murs en 880 et s'est considérablement accrue depuis cette époque. Les Français la prirent en 1677.

Industrie. Fabriques de draps, fils retords, amidon, savon, huile, colle-forte, pipes, filets de pêche. Teintureries, raffineries de sel; brasseries; papeteries; tanneries.

Commerce de grains, vins, huiles, eaux-de-vie, épiceries, lin, houille.

☞ La bibliothèque publique contenant 20 000 volumes. — La cathédrale, bel édifice d'architecture gothique. — L'église du collége, surmontée de deux tours, dont la voûte en bois est très-remarquable. — Les promenades. — Le canal et les écluses.

A 17 l. N. O. d'Arras, 12 l. S. de Dunkerque, 12 l. E. de Boulogne, 12 l. N. de St-Pol, 59 l. N. de Paris, par Amiens et St-Pol.

Digitized by Google

OMONT, village du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. de Mézières. Pop. 500 hab. — Mines de fer dans les environs.

OMONVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arr. et à 4 l. S. de Dieppe, canton de Bacqueville. Relai de poste. Pop. 300 h.

ONDE-FONTAINE, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. N. E. de Vire, canton d'Aulnay, près de la source de l'Odon. Pop. 950 hab.

ONDEZÉELE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. ¼ d'Hazebrouck, canton de Steenworde. Pop. 950 hab.

ONDREVILLE, village du dép. du Loiret (Gatinais), arr. et à 3 l. de Pithiviers, canton de Puiseaux. Pop. 900 hab.

ONZAIN, village du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond. et à 4 l. S. O. de Blois, canton d'Herbault. Pop. 1 500 hab.

OO, village du départ. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrond. et à 10 l. S. de Saint-Gaudens, canton de Bagnères-de-Luchon. Pop. 350 habit. — Mines de cuivre, de plomb argentifère et de cristal de roche.

☞ On remarque près de cet endroit une magnifique cascade, dont la chute est considérable.

OPPÈDE, village du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 5 l. S. O. d'Apt, canton de Bonieux. Pop. 1 400 hab.

OPPORTUNE (St^e^-), village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. de Coutances, canton de Lessay. Pop. 1 000 hab.

ORADOUR, bourg du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 5 l. S. O. de St-Flour, canton de Pierrefort. Pop. 900 hab.

ORADOUR-FANOIS, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 3 l. de Confolens. Pop. 1 000 hab.

ORADOUR-SUR-GLANE, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 4 l. N. E. de Rochechouart, canton de St-Junien, sur la Glane. Pop. 1 650 hab.

ORADOUR-SUR-VAYRES, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ S. S. E. de Rochechouart, à la source du Vayres. Pop. 2 600 hab. — *Fabriques* de faux, taillanderie.

ORADOUR-St^t^-GENEST, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 3 l. de Bellac, canton du Dorat. Pop. 1 250 h.

ORAISON, bourg du départ. des Basses-Alpes (Provence), arrond. et à 8 l. S. O. de Digne, canton des Mées, sur la rive gauche de la Durance. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de draps et de bonnets façon Tunis.

ORANGE, Colonia secundanorum, ancienne ville du dép. de Vaucluse (Provence), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 8 000 hab.

L'arrondissement d'Orange renferme 50 communes et 61 360 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Beaumes, Bollène, Malaucène, Orange (2 cantons), Vaison et Valréas.

Cette ville est située dans une plaine magnifique, arrosée par l'Aigues et par une multitude de petites rivières. Elle est généralement mal bâtie, les rues en sont étroites et mal percées, mais ornées de belles fontaines publiques dont les eaux sont excellentes.

Au rapport de Ptolomée qui l'appelle *Aurosio Cavarum*, Orange fut une des quatre villes du peuple Cavares. Les Romains l'ont conservée pendant plusieurs siècles, et elle est célèbre par les monumens dont elle conserve les restes. Les Bourguignons et les Visigoths furent les premiers qui s'emparèrent de cette ville sur les Romains. Ils en furent chassés par les rois de France de la première race, auxquels succédèrent ceux de la seconde, qui eurent à combattre les Sarrasins. Dans les guerres terminées par les traités de Nimègue et de Riswick, Louis XIV s'empara d'Orange, et fit raser la citadelle: c'était anciennement la capitale d'une principauté de même nom, éteinte avant la révolution.

Industrie. Fabriques de mouchoirs, toiles peintes, serges. Filatures de soie; moulins à garance.

Commerce de vins, eaux-de-vie, huiles, truffes, safran, miel, cire jaune, laines, garance, graines de toute espèce, essences, gomme du pays, etc.

☞ A 400 pas de cette ville, sur la route de Lyon à Marseille, on trouve un bel arc de triomphe presqu'entier, érigé en mémoire de la victoire de Marius et de Catule sur les Cimbres. Il a 66 pieds de largeur et 60 pieds de haut, et est percé de 3 arcades: celle du milieu, destinée au passage des voitures, est plus grande que les autres. A chaque côté des arcades, sont des colonnes corinthiennes cannelées; celles du milieu supportent un fronton triangulaire, au-dessus duquel est un attique couronné d'une belle corniche. Il n'y a pas à Rome, même, d'arc de triomphe aussi beau et aussi magnifique. — On remarque encore, sur une montagne

Digitized by Google

aux environs d'Orange, un théâtre de construction romaine très-bien conservé, bâti en demi-cercle coupé par un mur qui existe encore en entier : il a 108 pieds de haut et 300 pieds de large. Ce monument, le plus entier de ceux qui ont été conservés dans la Gaule, est bâti en belles pierres carrées, et décoré de deux rangs d'arcades et d'un attique.

A 7 l. N. d'Avignon, 6 l. O. de Carpentras, 4 l. S. O. du Pont-St-Esprit, 161 l. S. E. de Paris.

ORBAIS, petite ville du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 6 l. S. O. d'Épernay, canton de Montfort, sur le Surmelin. Pop. 900 h.

ORBE *ou* **ORB** (l'), rivière qui prend sa source près du hameau de St-Martin-d'Orb, arrondissement de St-Pons, département de l'Hérault. Elle passe à Bédarrieux, Béziers, Serignan, et se jette dans la Méditerranée, à 2000m du pont de St-Geniès.

L'Orb commence à être flottable près de Bédarrieux, et navigable depuis le bac de Sérignan jusqu'à la mer. La longueur de la partie flottable est de 80 000m. Celle de la partie navigable est de 5000m. Ses principaux affluens sont le Jaur, le Bernasobre et le Graveson.

ORBEC, petite ville du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Lisieux, sur l'Orbec. Bureau de poste. Pop. 3600 hab. — *Fabriques* de grosses draperies, perkales, rubans de fil. Tanneries. — *Commerce* de chapellerie, étoffes de laine, fil de lin, etc.

ORBEC (l'), petite rivière qui prend sa source dans le département du Calvados. Elle passe à Orbec, et se jette dans la Touques au-dessus de Lisieux, après un cours d'environ 6 lieues.

ORBEY, bourg du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. de Colmar, canton de la Poutroye. Pop. 2000 hab. — *Fabriques* de toiles peintes. Faïenceries.

ORBIEU (l'), petite rivière qui prend sa source au village de Fourtou, arrondissement de Limoux, département de l'Aude. Elle passe à la Grasse, Fabresan, et se jette dans l'Aude, au-dessous de Canet, après un cours d'environ 15 lieues.

ORBIGNY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 5 l. E. de Loches, canton de Montrésor. Pop. 1 000 hab.

ORCHAMPS, bourg du départ. du Jura (F.-Comté), arrond. et à 4 l. E. N. E. de Dôle, canton de Dampierre, sur la rive droite du Doubs. Relai de poste. Pop. 750 hab. — *Manufactures* de porcelaine à l'épreuve du feu.

ORCHIES, petite et ancienne ville du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Douay. Bureau et relai de poste. Pop. 3 100 hab. — *Fabriques* d'huile, savon, poterie de terre. Filatures de lin ; brasseries ; genièvreries ; tanneries. — *Commerce* de bestiaux.

ORCIÈRES, village du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ N. O. d'Embrun, sur le Drac. Pop. 1 500 h.

ORCINO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. d'Ajaccio.

ORCIVAL, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 5 l. ½ S. O. de Clermont-Ferrand, canton de Rochefort. Popul. 1 150 hab.

OREGUE, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 9 l. N. O. de Mauléon, canton de St-Palais. Pop. 1 000 hab.

OREZZA, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ de Corte.

ORGELET, petite ville du dép. du Jura (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ S. de Lons-le-Saulnier, à la source de la Velouze. Bureau de poste. Pop. 2 800 hab. — Tanneries renommées.

ORGÈRES, village du départ. d'Eure-et-Loire (Beauce), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. N. E. de Châteaudun. Pop. 300 hab. — *Fabriques* de bonneterie.

ORGÈRES, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 3 l. S. de Rennes. Pop. 1 200 hab.

ORGEVAL, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. ½ N. N. O. de Versailles, canton de Poissy. Pop. 1 400 hab. — Il y a une fontaine d'eau minérale.

ORGLANDES, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. de Valognes, canton de St-Sauveur-sur-Douve. Pop. 750 h.

ORGNAC, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 6 l. N. de Brives, canton de Vigeois. Pop. 1 100 hab.

ORGON, petite ville du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de cant., arr. et à 10 l. N. E. d'Arles. Bur. et relai de poste. Pop. 2 400 h. Elle est située au pied des montagnes, dans une contrée marécageuse, près de la rive gauche de la

Digitized by Google

Durance. — *Commerce* de toiles, étoffes, quincaillerie, etc.

ORIGNY, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 2 l. ½ N. E. de Vervins, canton d'Hirson, sur le Thon. Pop. 1 600 hab.—*Fabriques* de vannerie fine.

ORIGNY-Ste-BENOITE, bourg du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 4 l. E. de St-Quentin, canton de Ribemont, sur l'Oise. Bureau et relai de poste. Pop. 2000 hab.

ORIVAL, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 4 l. S. de Rouen, canton d'Elbeuf, près de la Seine. Pop. 1 100 hab.

ORLÉANAIS (l'), ci-devant province de France qui forme maintenant les départemens de Loir-et-Cher et du Loiret, l'arrondissement de Châteaudun et partie de celui de Chartres du département d'Eure et Loire, et une partie de l'arrondissement de Cosne, du département de la Nièvre. Comprise par les Romains dans la quatrième Lyonnaise, cette province faisait partie du domaine de la couronne sous Hugues-Capet. Elle avait environ 30 lieues de long sur 36 de large, et était bornée au nord par l'Ile-de-France; à l'est, par la Champagne et le Nivernais; au sud, par le Berri, et à l'ouest, par le Maine et la Touraine. Son territoire, généralement uni, se compose de plaines fertiles et bien cultivées, de forêts étendues, de coteaux tapissés de vignobles, de belles prairies et de nombreux pâturages : quelques contrées offrent des plaines sablonneuses et des landes de peu d'étendue. Il est traversé en entier par la Loire qui y est navigable et y favorise un commerce considérable avec l'ouest et le midi de la France, dont Orléans est l'entrepôt.

L'Orléanais comprenait autrefois :

La Beauce, capitale,	Chartres.
Le Gatinais,	Montargis.
L'Orléanais propre,	Orléans.
Le Blaisois,	Blois.

ORLÉANS, Genabum, grande, belle et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. du Loiret (Orléanais); cour royale d'où ressortissent les départemens du Loiret, de Loir-et-Cher et d'Indre-et-Loire; tribunaux de 1re instance et de commerce; bourse et chambre de commerce; conseil de prud'hommes; académie; société des sciences, belles-lettres et arts; collége royal; école gratuite de dessin et d'architecture; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 43 000 hab.

L'arrondissement d'Orléans renferme 111 communes et 133006 habitans. Il est divisé en 14 cantons : Artenay, Beaugency, Châteauneuf, Cléry, la Ferté-Saint-Aubin, Jargeau, Meung, Neuville, Orléans (5 cantons) et Pathay.

Cette ville est située dans une belle et fertile contrée, sur la rive droite de la Loire, que l'on y passe sur un magnifique pont en pierres de taille. Elle est en général bien bâtie, ses rues sont larges, propres et bien percées, ses places publiques vastes, ses promenades très-agréables. Orléans est environnée de nombreuses maisons de campagne, et précédée de grands et beaux faubourgs qui annoncent l'opulence d'une grande cité. Placée presqu'au centre de la France, à l'embouchure des grandes routes qui conduisent à tous les points du royaume, sur le bord d'un fleuve qui facilite le transport des productions et des objets d'industrie de tous les départemens, cette ville est l'entrepôt d'une quantité considérable de marchandises, et le centre d'un grand commerce.

L'origine d'Orléans remonte à une époque très-reculée. On prétend qu'elle a été bâtie sur les ruines de l'ancienne *Genabum*, qui fut prise et brûlée par César; c'était l'une des premières cités de la Gaule sous la domination romaine. En 450 elle soutint un siége mémorable contre Attila, roi des Huns, et ne dut son salut qu'au général Aëtius, qui força ces barbares à la retraite et les défit dans les plaines de la Champagne. Après la chûte de l'empire romain elle tomba au pouvoir des Francs, devint sous les successeurs de Cloris la capitale du royaume de ce nom, et fut réunie à la couronne sous le règne de Hugues Capet. En 1428, les Anglais, déjà maîtres de presque toute la France au nord de la Loire, l'assiégèrent et furent contraints, par l'héroïque valeur de Jeanne d'Arc et de Dunois, de renoncer à leur entreprise, après sept mois d'efforts inutiles. Il s'y est tenu 16 conciles.

Patrie d'Amelot de la Houssaye, célèbre commentateur; de Pothier, savant jurisconsulte.

Industrie. Fabriques de bonneterie pour le Levant, de chapellerie, couvertures de laine, plomb de chasse, limes, rapes, étrilles, chandeliers, produits chimiques, colle, pipes, carreaux, poterie de terre renommée, poterie d'étain. Filatures de coton et de laine; nombreuses et belles raffineries de sucre; vinaigreries considérables; blanchisseries de cire; teintureries; brasseries; tanneries, mégisseries et chamoiseries.

Commerce en grand de vins, vinaigres, esprits, eaux-de-vie de Cognac et d'Orléans; de farines, grains, sucre raffiné, safran, bonneterie pour le levant, laines, cuirs, fers, sels, bois à brûler, merrain, planches, cercles, charbons de terre et de bois. Grand commerce d'épicerie, droguerie et teinture.

☞ La bibliothèque publique, contenant 23 000

Digitized by Google

volumes. — Le pont sur la Loire, commencé en 1751 ; il est surtout remarquable par sa hardiesse, son étendue et sa légèreté ; l'arche du milieu à 100 pieds d'ouverture. — Le monument élevé à la mémoire de Jeanne d'Arc, sur la belle place du Martroy.—La cathédrale, une des plus belles de France, commencée sous le règne de Henri IV : on regrette qu'elle ne soit pas encore achevée ; le portail surmonté de deux tours rondes est de toute beauté.

A 28 l. S. O. de Melun, 27 l. N. N. O. de Bourges, 14 l. N. E. de Blois, 29 l. N. E. de Tours, 14 l. ½ S. E. de Chartres, 29 l. ½ S. de Paris. Long. occid. 1° 25' 38". Lat. 47° 54' 4".

ORLÉANS (canal d'), voy. CANAL D'ORLÉANS.

ORLIÉNAS, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond., canton et à 3 l. S. S. O. de Mornant. Pop. 780 hab.

ORMES (les), village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 2 l. ½ N. O. d'Orléans, canton d'Ingré. Pop. 800 hab.

ORMES (les), village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 5 l. N. de Châtellerault, canton de Dangé. Bureau et relai de poste. Pop. 450 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Vienne. On y voit un superbe château remarquable par sa belle construction, par de très-beaux jardins plantés dans le genre anglais, et par un parc magnifique.

ORMES (les), village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 5 l. de Joigny, canton d'Aillant-sur-Tholon. Pop. 400 hab.

ORNACIEUX, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 7 l. S. E. de Vienne, canton de la Côte-St-André. Pop. 500 hab.

ORNAIN ou **ORNE** (l'), rivière qui prend sa source près du village de la Neuville-aux-Bois, arrond. de Wassy, département de la Haute-Marne. Elle passe à Gondrecourt, Ligny, Bar-le-Duc, Revigny, et se jette dans la Saulx, au-dessous d'Estrepy, département de la Marne, après un cours d'environ 23 lieues.

L'Ornain est flottable en trains, au moyen des canaux de Ruvigny et de la Planche à Coulon, depuis Bar-sur-Ornain jusqu'à son embouchure. La quantité moyenne de bois flotté sur cette rivière est annuellement d'environ 5 à 6000 solives de charpente, 15 à 20000 solives de cartelage en chêne, et 250000 planches, tant en sapin qu'en chêne. Tout ce bois est destiné pour Paris.

ORNANO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. d'Ajaccio.

ORNANS, petite ville du départ. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. E. de Besançon. Bureau et relai de poste. Pop. 3050 hab. Elle est dans une situation pittoresque, au pied des montagnes, sur la Loue. — *Fabriques* de fromages façon de Gruyère. Tanneries estimées ; papeterie. Beaux moulins à blé sur la Loue. Culture en grand du merisier pour la fabrication de l'eau de cerise.

Bibliothèque publique, 1500 volumes.

ORNE (l'), rivière qui prend sa source à Aunon, près de Seez, dans le département auquel elle a donné son nom. Elle passe à Seez, Argentan, Écouches, Pont-d'Ouilly, Harcourt et Caen, et se jette dans la Manche, au-dessous de Sallenelles, département du Calvados, après un cours d'environ 30 lieues.

L'Orne est navigable aux marées de vives eaux de pleine et nouvelle lune, depuis Caen jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 17000m. Les objets de transport sur cette rivière consistent en vins, eaux-de-vie, sel, morue, fer, bois du nord et autres, savon, graine de lin, poudre végétative, pierres à bâtir, plâtre, etc.

Dans son cours, qui est d'environ 25 lieues, elle reçoit le Noireau, l'Aize, l'Odon et plusieurs autres rivières. Cette rivière se précipite entre deux rochers de plus de 100 pieds de profondeur, et forme une superbe cascade.

ORNE (départ. de l'). Il est formé du Perche et de la partie méridionale de l'ancienne province de Normandie, et tire son nom de la rivière d'Orne qui y coule de l'est au nord-ouest. Le chef-lieu de préfecture est Alençon. 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Alençon, 72115 hab. ; Argentan, 113218 ; Domfront, 117266 ; Mortagne, 120285. — 35 justices de paix ou cantons. — 627 communes.—Superficie 310 lieues carrées.—Pop. 422884 hab. — Revenu territorial 22096000 fr. —14e division militaire. — Cour royale de Caen.— Évêché à Seez. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Orne est borné au nord par celui du Calvados ; au nord-est, par celui de l'Eure ; à l'est, par celui d'Eure-et-Loir ; au sud, par ceux de la Sarthe et de la Mayenne, et à l'ouest, par celui de la Manche.

Le territoire de ce département est traversé dans toute sa longueur par une chaîne de coteaux élevés, en partie couverte de bois ; il s'y trouve beaucoup de terrains incultes, des plaines fertiles

Digitized by Google

en grains de toute espèce, et des vallées abondantes en pâturages de bonne qualité, où l'on élève beaucoup de bestiaux, et des chevaux recherchés pour la cavalerie. On ne fauche les prairies qu'en partie, le surplus fournit d'excellens herbages pour la nourriture des bœufs et des chevaux. En général ce département est assez fertile. Il produit des grains de toute espèce, des légumes, du chanvre, du lin, et quantité de pommes dont on fait du cidre. La qualité du terrain et la variation de la température s'opposent à la culture de la vigne.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 58 960 hectares de forêts (chênes, hêtres, bouleaux). — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 29 francs 22 cent.

Productions. Céréales de toute espèce, quantité de légumes secs, pommes de terre, pommes à cidre, 1 000 300 hectolitres de cidre, bois. — Menu gibier (lièvres, perdrix rouges et grises). — Bon poisson d'eau douce. — Superbe race de chevaux normands, bêtes à cornes, moutons mérinos, beaucoup de porcs, volailles, quantité d'oies. — Éducation des abeilles. — Mines de fer abondantes, manganèse, marbre, granit, pierres de taille, kaolin, crayons noirs, marne. Quantité de tourbe.

Établissement d'eaux thermales à Bagnoles. — Source d'eau minérale à la Herse.

Haras royal au Pin, l'un des plus beaux de l'Europe.

Industrie. Manufacture de dentelles dites point d'Alençon. — Fabriques importantes de fil de fer, clous d'épingles, aiguilles à coudre et à tricoter, épingles, quincaillerie. Fabriques d'huile de vitriol; fil et chaîne de lin; rubans de fil; lacets, toiles cretonnes; toiles fortes et légères pour les colonies; coutils de coton, basins. Filatures de coton et de laine; 12 hauts-fourneaux, 36 feux d'affinerie; tréfilleries; verreries; faïenceries; papeteries; blanchisseries de toiles; tanneries et corroieries.

Commerce de grains, graine de trèfle, cidre, bois de charpente et de chauffage, merrain, bois de sapin, lin, fil, miel, chevaux, bœufs gras, porcs, volailles, plumes d'oies, etc.

Courses de chevaux de 1er ordre à Alençon, pour 21 départemens.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Orne, la Sarthe, l'Eure, la Mayenne, le Noireau, l'Iton, l'Huisnes, l'Egrenne, la Varennes, le Don, la Dive et la Rille. Les grandes routes de Caen, Laval, le Mans et Chartres le traversent.

ORNES, bourg du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 2 l. N. de Verdun, canton de Charny. Pop. 1 000 hab.

ORNES (l'), rivière qui prend sa source au village d'Ornes, arrondissement de Verdun, département de la Meuse. Elle passe à Estain, Conflans, Coinville, et se jette dans la Moselle à Richemont, département de la Moselle, après un cours d'environ 13 lieues.

ORPIERRE, bourg du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. S. O. de Gap, sur le Soyan. Pop. 800 hab. — Tanneries. Mine de plomb.

ORRES (les), village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond., canton et à 2 l. d'Embrun. Pop. 1 100 hab.

ORS, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 8 l. S. E. de Cambrai, canton du Cateau-Cambrésis. Pop. 1 150 hab.

ORSCHWEIR, village du départem. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 7 l. S. de Colmar, canton de Gnebwiller. Pop. 1 000 hab.

ORSE (S^t^-), village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 7 l. E. de Périgueux, canton de Thenon. Pop. 1 500 hab.

ORTHEVIELLE, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 5 l. de Dax, canton de Peyreborade. Pop. 700 hab.

ORTHEZ, jolie petite ville du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6800 hab.

L'arrondissement d'Orthez renferme 157 communes et 81 632 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Arthez, Arsac, Lagor, Navarreins, Orthez et Sallies.

Cette ville est agréablement située sur le penchant d'une colline dont le pied est baigné par le gave de Pau, qui coule en cet endroit dans un lit très-escarpé. Elle est bien bâtie, bien percée et dominée par les ruines d'un antique château qui s'élevait sur une hauteur d'où l'on jouit d'un horison très-étendu. Orthez possède une fontaine salée qui fournit du sel d'une extrême blancheur, très-recherché pour sa qualité: on lui doit la réputation des jambons du pays, appelés improprement jambons de Bayonne.

Le territoire on plutôt la ville d'Orthez a été, en 1814, le théâtre d'une bataille sanglante, où 20 000 Français, commandés par le maréchal Soult, soutinrent le choc de 70 000 Anglais, Espagnols et Portugais, commandés par le général Wellington, qui acheta la victoire en laissant 10 à 12 000 morts sur le champ de bataille.

Digitized by Google

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine, flanelles, laiton, fil de fer. Teintureries, tanneries, mégisseries, martinets à cuivre.

Commerce de toiles, linge de table, mouchoirs, cuirs, jambons et salaisons, ardoises, charbon de terre, soufre, pétrole, chevaux et bestiaux.

A 10 l. N. O. de Pau, 11 l. N. O. d'Oloron, 15 l. E. de Bayonne, 9 l. S. E. de Dax, 9 l. S. S. O. de St-Sever, 204 l. S. O. de Paris par Mont-de-Marsan.

ORTOULES, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 3 l. ¼ de Rodez, canton de Bozouls. Pop. 800 hab.

ORVAL, village du départ. de la Manche (Normandie), arr. et à 1 l. de Coutances, canton de Montmartin. Pop. 1350 hab.

OSSAGES, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 6 l. S. de Dax, canton de Pouillon. Pop. 950 hab.

OSSEAU, vallée du dép. des Basses-Pyrénées, arrond. d'Oloron. Elle s'étend le long du gave d'Osseau, sur une longueur d'environ 15 lieues. On y trouve d'excellens pâturages où l'on élève quantité de bestiaux et des chevaux de belle race; il y a des sources d'eaux minérales.

OSSE, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 6 l. S. d'Oloron, canton d'Accous. Pop. 1100 hab.

OSSUN, bourg du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ S. O. de Tarbes. Pop. 1800 hab. — *Commerce* de jambons.

OSTABAT, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn). arrond. et à 6 l. de Mauléon, canton d'Iholdy. Pop. 350 hab.

OTTANGE, village du dép. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 1 l. ¼ de Thionville, canton de Cattenom. Pop. 650 hab. — Hauts-fourneaux, forges, fenderie et platinerie.

OSTIEN (St-), village du départ. de la Haute-Loire (Velay), arrond. et à 3 l. E. du Puy, canton de St-Julien-de-Chapteuil. Pop. 1500 hab.

OUANNE, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 5 l. S. S. O. d'Auxerre, canton de Courçon, à la source de l'Ouanne. Pop. 1050 h.

OUANNE (l'), petite rivière qui prend sa source au village d'Ouanne, départ. de l'Yonne. Elle passe à Toucy, St-Benoit, Charny, Château-Renard, et se jette dans le Loing à Montargis, après un cours d'environ 15 lieues.

OUARVILLE, bourg du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arr. et à 6 l. S. E. de Chartres, canton de Voves. Pop. 800 hab. — *Fabriques* de bonneterie.

OUCHE, rivière qui prend sa source dans l'étang de Lusigny, département de la Côte-d'Or. Elle passe à Bligny, à Veuvay où elle traverse le canal de Bourgogne, à Dijon, et se jette dans la Saône, un peu au-dessus de St-Jean-de-Losne, après un cours d'environ 18 lieues.

L'Ouche est flottable depuis Lusigny jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 88 000m.

OUDON, bourg du départ. de la Loire-Inférieure (Normandie), arrond., canton et à 2 l. ½ O. d'Ancenis. Relai de poste. Pop. 1 500 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Loire.

OUDON (l'), rivière qui prend sa source à Gravelle, département de la Mayenne. Elle passe à Craon, Segré, le Lion-d'Angers, et se jette dans la Mayenne au-dessous de cette dernière ville, après un cours d'environ 15 lieues.

Cette rivière est navigable depuis Segré jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 17 560m. Les objets de transport consistent en vins, grains, bois de construction, ardoises, etc.

OUEN (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. N. O. de Montfort-sur-Meu, canton de St-Méen.

OUEN (St-), village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arr. et à 6 l. E. N. E. de Tours, canton d'Amboise. Pop. 600 hab.

OUEN (St-), joli village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 3 l. S. de Rouen, canton de Boos, sur la rive droite de la Seine. Pop. 800 hab.

OUEN-DES-ALLEUX (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr. et à 4 l. S. O. de Fougères, canton de St-Aubin-du-Cormier. Pop. 1 000 hab.

OUEN-DES-OIES (St-), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 5 l. N. E. de Laval, canton de Montsur. Pop. 420 hab.

OUEN-DES-TOITS (St-), bourg du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 3 l. N. O. de Laval, canton de Loiron. Pop. 1450 hab.

OUEN-SUR-SEINE (St-), joli vil-

Digitized by Google

lage du départ. de la Seine (Ile-de-France), arr. de St-Denis. Pop. 680 hab. Il est très-agréablement situé dans une plaine charmante, sur la rive droite de la Seine. Parmi les nombreuses maisons de plaisance qui l'entourent, on remarque un superbe château où Louis XVIII séjourna le 2 mai 1814, veille de son entrée à Paris. C'est de cet endroit qu'il donna la célèbre déclaration dite de St-Ouen, laquelle a précédé de quelques jours la charte constitutionnelle octroyée par ce monarque. M. Ternaux l'aîné possède à St-Ouen une très-belle maison de campagne remarquable par sa construction, ses points de vue et ses jolis jardins baignés par la Seine. Plusieurs établissemens d'industrie y sont établis, ainsi qu'un lavoir et apprêt de laines; on y remarque aussi un beau troupeau de chèvres du Thibet, introduites en France par ce célèbre manufacturier, conjointement avec M. Jaucourt, ainsi que de vastes silos, greniers d'abondance souterrains, où l'expérience a démontré que les grains se conservent parfaitement pendant plusieurs années.

Commerce de légumes, d'asperges, porcs, bestiaux, etc.

A ¼ l. S. O. de St-Denis, 1 l. ¼ N. de Paris.

OUESSANT (ILE D'). Cette île, située dans l'océan Atlantique, à 6 lieues des côtes de la Bretagne, fait partie du département du Finistère, et forme un canton de l'arrondissement de Brest. Elle est peu considérable et n'a pas plus de deux lieues carrées de superficie. Le sol en est cependant assez fertile et couvert en certaines parties de belles prairies où l'on élève quantité de chevaux et de moutons. On y trouve quelques hameaux, un château-fort et un petit port fréquenté par les pêcheurs. Sa population est d'environ 1 700 habitans. L'abord de l'île d'Ouessant est très-dangereux à cause des rochers qui l'environnent; elle est entourée de quelques autres îles moins grandes, désignées aussi sous le nom d'îles d'Ouessant.

En 1778, le 27 juillet, les Français remportèrent à la hauteur de cette île une victoire signalée sur les Anglais.

Industrie. Pêche et commerce de sardines et autres poissons.

A 12 l. O. N. O. et bureau de poste de Brest.

OUILLY, bourg du départem. du Calvados (Normandie), arrond., canton et à 3 l. de Falaise. Pop. 750 hab.

OULCHY-LE-CHÂTEAU, village du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Soissons. Bureau et relai de poste. Pop. 600 hab.

OULLINS, village du départem. du Rhône (Provence), arrond. et à 1 l. ¼ S. de Lyon, canton de St-Genis-Laval. — *Fabrique* et tréfilerie de laiton et de similor. Belle verrerie.

OUQUES, bourg du dép. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 7 l. N. de Blois, canton de Marchenoir. Pop. 1 250 hab.

OURCE (l'), rivière qui prend sa source à Poinsenot, arrond. de Langres, département de la Haute-Marne. Elle passe à Recey, Essoyes, et se jette dans la Seine près de Bar-sur-Seine, département de l'Aube, après un cours d'environ 16 lieues.

Cette rivière est flottable depuis sa source jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 85 000m.

OURCQ (l'), rivière qui prend sa source au-dessus de Fère-en-Tardenois, arrond. de Château-Thierry, département de l'Aisne. Elle passe à Fère, à la Ferté-Milon, et se jette dans la Marne à Lizy, département de Seine-et-Marne, après un cours d'environ 12 lieues.

Cette rivière est navigable au moyen de plusieurs écluses, depuis le Port-aux-Perches, un peu au-dessus de la Ferté-Milon, jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 36 500m. Les objets de transport consistent en blé, bois de chauffage, charbon, pavés, etc.

OURCQ (canal de l'), voyez CANAL DE L'OURCQ.

OUROUX, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 2 l. ¼ S. E. de Châlons, canton de St-Germain. Pop. 1 900 hab.

OURS (St-), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. O. S. O. de Riom, canton de Pont-Gibaud. Pop. 1 850 hab.

OURVILLE, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. ¼ N. O. d'Yvetot. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de toiles et de bougran.

OUST, village du dép. de l'Arriège (P. de Foix), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ S. E. de St-Girons. Pop. 1 700 hab. — Forges.

OUST (l'), rivière qui prend sa source aux Trois-Fontaines, dans la forêt de Lorge, entre Corsay et Quintin, arrond. de Loudéac, département des Côtes-du-Nord. Elle passe à Rohan, Josselin, Malestroit, Glenac, et se jette dans la Vilaine, un peu au-dessus de Redon, département d'Ille-et-Vilaine, après un cours d'environ 25 lieues.

Cette rivière commence à être flottable à St-Caradec, dép. des Côtes-du-Nord, et navigable à Ma-

Digitized by Google

lestroit, dép. du Morbihan. La longueur de la partie flottable est de 60 000m., et celle de la partie navigable est de 37 000m. Les objets de transport consistent en grains, cidres, lin, chanvre, toiles, fils, miel, cire, bois de chauffage et de construction.

OUTARVILLE, village du départ. du Loiret (Gatinais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Pithiviers. Pop. 450 hab.

OUTREAU, village du départ. du Pas-de-Calais (Picardie), arrond. et à 2 l. S. E. de Boulogne, canton de Samer. Pop. 1420 hab.

OUVÈZE (l'), rivière qui prend sa source non loin du village de Montauban, arrond. de Nions, dép. de la Drôme. Elle passe à Buis, Vaison, et se jette dans la Sorgues à Bédarrides, département de Vaucluse, après un cours d'environ 12 lieues.

OUVILLE, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ N. E. d'Yvetot, canton d'Yerville. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de toiles.

OUZOUER-LE-MARCHÉ, bourg du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. N. E. de Blois. Pop. 900 hab.

OUZOUER-SUR-LOIRE, village du dép. du Loiret (Orléanais), chef lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. O. de Gien, près de la rive droite de la Loire. Pop. 690 hab.

OUZOUER-SUR-TREZÉE, bourg du dép. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 3 l. E. de Gien, canton de Briare, sur le canal de ce nom. Pop. 1600 hab.

OYE, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 7 l. de St-Omer, canton d'Audruick. Pop. 1650 hab.

OYÉ, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. de Charolles, canton de Semur-en-Brionnais. Pop. 1100 hab.

OYONNAX, village du départ. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Nantua. Pop. 1220 hab. — *Fabriques* de tabletterie, ouvrages au tour, peignes de corne et de buis, etc.

OYRE, village du dép. de la Vienne (Poitou), arr. et à 2 l. N. de Châtellerault, canton de Dangé. Pop. 850 hab.

OYSSEL, voyez OISSEL.

OZILLAC, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond., canton et à 2 l. de Jonzac. Pop. 1100 hab.

OZOLLES, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrondiss., canton et à 2 l. de Charolles. Pop. 1200 hab.

OZOUER-LE-VOULGIS, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. de Melun, canton et à 2 l. S. de Tournan. Pop. 800 h. Il est dans une situation agréable, sur la pente d'une colline qui borde la rivière d'Yères.

P.

PABU (S'-), village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 4 l. N. E. de Brest, canton de Ploudalmezeau. Pop. 1150 hab.

PACAUDIÈRE (la), bourg du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. de Roanne. Bureau et relai de poste. Pop. 1750 hab.

PACÉ, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 3 l. O. de Rennes. Relai de poste. Pop. 2450 hab.

PACY-SUR-EURE, petite et ancienne ville du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. d'Évreux. Bureau et relai de poste. Pop. 1500 hab. Elle est dans une situation agréable, au milieu d'une belle vallée, sur la rivière d'Eure qui y est navigable. C'était anciennement une ville forte entourée de murs et de fossés et défendue par un château-fort. — *Commerce* de blé, fer, toiles et étoffes de laine, chevaux et bestiaux.

PAËR (S'-), village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondissement et à 5 l. O. de Rouen, canton de Ducler. Population 1250 hab. — Papeteries.

PAGEAS, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 6 l. ½ N. O. de Saint-Yrieix. Pop. 1100 hab.

PAGNY-SUR-MEUSE, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 3 l. S. E. de Commercy, canton de Void. Pop. 700 hab.

PAILHAREZ, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 5 l. O. de Tournon, canton de St-Félicien. Pop. 1400 hab.

PAILHEZ, bourg du départ. de l'Ariège

Digitized by Google

(Pays de Foix), arr. et à 3 l. O. de Pamiers, canton du Fossat, sur la Leze. Pop. 1 000 hab.

PAILLART, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 8 l. N. N. O. de Clermont, canton de Breteuil. Pop. 700 hab. — *Fabriques* de papiers. Moulins à huile et à foulon.

PAILLÉ, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 3 l. N. E. de St-Jean-d'Angély, canton d'Aunay. Pop. 600 hab.

PAILLET, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arr. et à 6 l. S. E. de Bordeaux, canton de Cadillac, près de la Garonne. Pop. 1 000 hab.

PAIMBŒUF, petite ville maritime très-importante, du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; école d'hydrographie de 4e classe; syndicat maritime; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Populat. 4000 hab. (*Établissement de la marée du port, 5 heures 30 minutes.*)

L'arrondissement de Paimbœuf renferme 26 communes et 39 394 habitans. Il est divisé en 4 cantons: Bourgneuf, Paimbœuf, le Pellerin, Pornic et St-Père-en-Retz.

Cette ville, située dans une contrée marécageuse, sur la rive gauche de la Loire, n'était, au commencement du dix-huitième siècle, qu'un hameau habité par quelques pêcheurs; sa position à l'embouchure d'un grand fleuve, son port où peuvent mouiller les plus gros vaisseaux, et sa proximité de Nantes, en ont fait une ville importante. Elle consiste en une seule rue bien bâtie, sur un long quai qui borde la rive gauche de la Loire; les vaisseaux de haut bord y débarquent leurs cargaisons, que l'on conduit ensuite sur des gabarres jusqu'à Nantes. On y charge aussi les gros vaisseaux qui doivent prendre la mer.

Industrie. Fabriques de tuiles et de briques. — Construction de navires; radoubs de vaisseaux. — *Commerce* de grains.

A 10 l. O. N. O. de Nantes, 5 l. S. de Pornic, 9 l. S. de Bourgneuf, 105 l., S. O. de Paris.

PAIMPOL, petite ville maritime du dép. des Côtes du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Saint-Brieux; tribunal de commerce; école d'hydrographie de 4e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 hab. Elle est située au fond d'une anse formée par l'océan, avec un port sûr et commode, précédé d'une rade foraine, à portée de celle de Brékat et de Mélas. — *Fabriques* de cordages. Brasseries. Forges. — *Commerce* de grains, vins, eaux-de-vie, graines de chanvre et de lin, cire, miel, beurre, draperie, plumes, fil, crin, poisson salé. — Armemens pour la pêche de la morue. Cabotage.

☞ A peu de distance de Paimpol, fontaine d'eaux minérales estimées.

A 9 l. ¼ N. O. de St-Brieux, 8 l. E. de Lannion.

PAIMPONT, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. O. de Montfort-sur-Meu, canton de Plélan. Pop. 3 000 h. — Hauts-fourneaux, forges et feux d'affineries; grande fonderie; martinets; fenderie, laminoirs. — *Commerce* de fil.

PAIN-BOUCHAIN, village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 6 l. de Roanne, canton de St-Symphorien. Pop. 800 hab.

PAIRÉ, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 8 l. S. de Poitiers, canton de Couhé, sur la Dive. Pop. 1 050.

PAL-EN-CHALENÇON (St--), village du dép. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond. et à 7 l. N. N. O. d'Yssengeaux. Pop. 2 800 hab.

PALAIS *ou* **St-PALAIS** (le), bourg maritime du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 14 l. S. de Lorient. Il est situé dans l'île de Belle-Isle-en-Mer, dont il est le chef-lieu, au bord de l'océan, vis-à-vis de Quiberon, avec un port défendu par un bon château.

PALAIS (St--), village du dép. de la Gironde (Gascogne), arrond. de Blaye, canton de St-Ciors-la-Lande. Pop. 900 hab.

PALAIS (St-), petite ville du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. O. de Mauléon; tribunal de 1re instance de l'arrondissement; collége communal. Bureau de poste. Pop. 1 300 hab. Elle est dans une situation agréable, sur un coteau élevé, près de la rive gauche de la Bidouze.

PALAISEAU, bourg du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. ½ S. E. de Versailles, dans une belle vallée, sur la rivière d'Yvette. Pop. 1 550 hab. — *Commerce* considérable de foin.

PALET (le), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. E. de Nantes, canton de Vallet, près de la rive droite de la Sèvre-Nantaise. Pop. 1 400 hab.

Patrie d'Abeilard, homme de lettres et dialecticien du 12e siècle; célèbre par son attachement pour Héloïse, et par la cruelle vengeance exercée sur lui par le chanoine Fulbert, oncle dénaturé de cette beauté.

Digitized by Google

PALINGE, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. N. de Charolles, sur le canal du Centre, près de la Bourbince. Pop. 1 100 hab. — Hauts-fourneaux et fonderie.

PALISSE, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 4 ½ l. S. E. d'Ussel, canton de Neuvic. Pop. 720 hab.

PALISSE (la), petite ville du dép. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de sous-préfecture dont le tribunal de 1re instance est à Cusset. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 hab.

L'arrondissement de la Palisse renferme 77 communes et 65 210 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Cusset, le Donjon, Jaligny, le Mayet-de-Montagne, la Palisse et Varennes-sur-Allier.

Cette ville est située dans une contrée montagneuse, sur la petite rivière de Besbre. On y voit un château antique assez bien bâti.

Industrie. Fabriques de bottes et de souliers de pacotille. Filatures de coton. — *Commerce* de blé, chanvre et toiles.

A 13 l. ½ S. E. de Moulins, 12 l. ½ N. O. de Roanne, 86 l. S. S. E. de Paris.

PALLUAU, bourg du départem. de l'Indre (Berri), arrondiss. et à 8 l. N. O. de Châteauroux, canton de Châtillon-sur-Indre. Pop. 1300 hab.

PALLUAU, bourg du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. N. E. des Sables-d'Olonne. Bureau de poste. Populat. 400 hab.

PALLUAU, village du départ. de la Charente (Angoumois), arr. et à 10 l. S. E. de Barbezieux, canton de Montmoreau. Pop. 750 hab. — Papeteries.

PALUD (la), bourg du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 6 l. N. N. O. d'Orange, canton de Bollène, près de la rive gauche du Rhône. Pop. 1 600 hab.

PAMIERS, ancienne et jolie ville du dép. de l'Ariège (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; société d'agriculture, sciences et arts ; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 300 hab.

L'arrondissement de Pamiers renferme 115 communes et 69 588 habitans. Il est divisé en 6 cantons : le Fossat, le Mas-d'Azil, Mirepoix, Pamiers, Saverdun et Varilles.

Cette ville, située dans une plaine fertile, sur la rive droite de l'Ariége, est généralement bien bâtie, et d'un aspect agréable. Ses rues sont larges et bien percées. Elle est environnée de canaux qui conduisent les eaux de l'Ariége autour de la ville, et mettent en activité des usines, des forges et autres manufactures.

Industrie. Fabriques de draps, serges, burats. Filatures de laine ; forges et aciéries.

Commerce de serge, bonneterie, laines, etc.

A 4 l. ½ N. de Foix, 14 l. S. O. de Castelnaudary, 15 l. S. S. E. de Toulouse, 11 l. N. E. de St-Girons, 195 l. ½ S. de Paris.

PAMPELONNE, petite ville du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. ½ N. E. d'Alby, sur le Viaur. Pop. 800 hab.

PANCÉ, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 11 l. N. E. de Redon, canton de Bain, sur la rive droite du Saumon. Populat. 1 500 hab.

PANGÉ, village du départem. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Metz, sur la Nied-Française. Pop. 200 hab.

PANISSIÈRE, bourg du départem. de la Loire (Forez), arrond. et à 8 l. N. E. de Montbrison, canton de Feurs. Pop. 3 200 hab. — *Fabriques* de grosses toiles et de linge de table.

PANNAT, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. de Bergerac, canton de Villembart. Pop. 1 100 hab.

PANNECÉ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arr. et à 3 l. N. d'Ancenis, canton de Riaillé, sur la rive droite du Hâvre. Pop. 1 000 hab.

PANNES, village du départ. du Loiret (Gatinais), arrond., canton et à 1 l. ½ de Montargis. Pop. 1 100 hab.

PANTALÉON (St--), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 2 l. O. de Brives, canton de Larche, sur la Vezère. Population 1 100 hab.

PANTIN, joli bourg du départ. de la Seine, de la banlieue de Paris, chef-lieu de canton, arr. et à 1 l. ½ S. E. de St-Denis. Pop. 1 200 hab. Il est situé près du canal de l'Ourcq et environné par plusieurs maisons de campagne et par de beaux jardins, à proximité du bois de Romainville et des Prés-St-Gervais, deux des plus agréables promenades des environs de Paris.

Industrie. Filatures de laine et de coton. Exploitation des carrières de pierres à plâtre, fours à chaux. — *Commerce* de grains, farines, vins, eaux-de-vie, vinaigre, plâtre.

Digitized by Google

PAPOUL (St--), petite ville du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. E. de Castelnaudary. Pop. 1600 hab. — *Fabriques* de draps.—*Commerce* de blé, millet, vins, foins, etc.

PARACLET (le), hameau du départ. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 1 l. ; E. S. E. de Nogent-sur-Seine, canton de Romilly. Pop.... h.

On remarque en cet endroit les ruines de l'ancien monastère du Paraclet, fondé par Abeilard dans le 12e siècle, et dont Héloïse fut abbesse pendant 32 ans. Les restes de ces amans célèbres y furent déposés dans un tombeau magnifique, qui passe pour un modèle d'architecture gothique. Ce tombeau remarquable surtout par son élégance et sa délicatesse, fit pendant très-long-temps l'ornement de l'ancien musée des Petits-Augustins; il en a été retiré lors de la dispersion des objets de ce musée, et transporté au cimetière du Père-Lachaise.

Industrie. Fabrique de limes et aciérie. La fabrique du Paraclet possède des fourneaux de cémentation et des martinets établis sur l'Ardusson. On y fabrique les aciers de toute espèce, pour taillanderie, coutellerie, mécanique, fabrication de voitures, etc. Les limes en paille, façon d'Allemagne : ces limes sont de très-bonne qualité, tant pour leur durée que pour l'emploi de l'acier dont elles sont faites. Les limes et rapes façon anglaise, depuis 3 pouces jusqu'à 20 en acier fin et fondu : ces limes rivalisent avec les meilleures limes anglaises. La manufacture du Paraclet, à peine établie en 1823, a obtenu une médaille de bronze. Les propriétaires de cet établissement s'occupent spécialement à former des élèves dans le pays, afin d'y nationaliser ce genre d'industrie. Ils emploient déjà plusieurs ouvriers qu'ils ont formés et qu'ils ont établis à proximité de leur fabrique.

PARADE (la), bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 7 l. S. E. de Marmande, canton de Castel-Moron, sur la rive droite du Lot. Pop. 1450 hab.

PARASO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Calvi.

PARAY-LE-MONIAL, petite ville du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Charolles, sur la Bourbince et le canal du Centre. Bureau de poste. Pop. 1726 hab. — *Commerce* de blé.

PARCÉ, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr., canton et à 2 l. ; S. de Fougères. Pop. 1 000 hab.

PARCÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 6 l. S. E. de Baugé, canton de Noyant. Pop. 1350 hab.

PARCÉ, bourg du dép. de la Sarthe (Maine), arr. et à 5 l. N. O. de la Flèche, canton de Sablé, sur la rive gauche de la Sarthe. Pop. 2 000 hab. — Papeterie.

PARDOUX (St-), village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 6 l. S. de Périgueux, canton de Brantôme. Pop. 1 200 hab.

PARDOUX (St-), village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 2 l. S. de Parthenay, canton de Mézières. Pop. 1450 hab.

PARDOUX-LA-RIVIÈRE (St-), village du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. E. de Nontron, sur la rive droite de la Dronne. Pop. 1500 hab.

PARENTIGNAC, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arr. et à 1 l. d'Issoire, canton de Sauxillanges. Pop. 125 hab.

Dépôt royal d'étalons.

PARENTIS, village du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 18 l. N. O. de Mont-de-Marsan, sur l'étang de son nom. Pop. 1500 hab.

PARGOIRE (St-), village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 7 l. S. S. E. de Lodève, canton de Gignac. Pop. 1 200 hab.

PARIGNÉ, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. de Fougères. Pop. 1400 hab.

PARIGNÉ-L'ÉVÊQUE, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond., canton et à 4 l. S. E. du Mans. Pop. 2850 hab. —*Fabriques* de toiles. Papeteries.

PARIS, Loutouhezi, Lutetia, l'une des plus grandes, des plus belles, des plus riches, des plus industrieuses et des plus florissantes villes du monde; Capitale du royaume de France et siége du gouvernement; résidence du roi, de la famille royale, des ministres et des ambassadeurs; chef-lieu du département de la Seine (Ile-de-France); siége de la chambre des pairs, de la chambre des députés, de la cour de cassation, de la cour des comptes, d'une cour royale d'où ressortissent les départemens de l'Aube, d'Eure-et-Loire, de la Marne, de Seine-et-Marne et de la Seine, d'un tribunal de 1re instance et de commerce, de douze justices de paix ou cantons et de douze mairies; réunion des directions générales des douanes, des eaux-et-forêts, des

Digitized by Google

ponts-et-chaussées, des contributions, de l'enregistrement et des domaines; des administrations générales des postes, des monnaies, des loteries et des manufactures royales des tabacs; chancellerie de l'ordre royal de la légion-d'honneur; archives du royaume; imprimerie royale; préfecture de police; bourse et chambre de commerce; banque de France; caisse d'amortissement; chef-lieu de la 1re division militaire; hôtel des monnaies (lettre A); archevêché; académies françaises des inscriptions et belles-lettres, des sciences et des beaux-arts; académie universitaire; académie royale de médecine; athénée des arts; athénée royal; école polytechnique; école militaire; école royale et spéciale des beaux-arts; institution des sourds et muets; bureau des longitudes; académie royale et conservatoire de musique; nombreuses sociétés savantes, etc. Bureau et relai de poste. Pop. 717 200 hab.

Cette cité, placée à la tête de toutes les capitales du monde, sous le rapport de ses édifices et de ses établissemens publics et d'industrie, est située sur les deux rives de la Seine, au milieu d'un bassin agréable, dominé par des collines élevées, sur lesquelles une partie de la ville est bâtie en amphithéâtre. La Seine la traverse de l'est à l'ouest et la divise en deux parties à-peu-près égales: cette rivière se partage en deux bras qui se réunissent après avoir formé trois îles assez considérables. Les communications entre les deux rives et les îles sont établies par un grand nombre de ponts, dont quelques-uns sont remarquables par la beauté de leur construction, et qui aboutissent à de superbes quais, le long desquels s'élèvent des maisons d'une grande hauteur, et généralement bien bâties, dont l'aspect est à la fois imposant et pittoresque. La plupart des rues sont spacieuses, bien percées, arrosées par de nombreuses fontaines, et bordées de magnifiques hôtels, de boutiques et de magasins de toute espèce. Les agrémens des boulevards plantés d'arbres, la quantité des places publiques ornées de colonnes triomphales, de fontaines, de statues et d'arcs de triomphe; la majesté des nombreux édifices publics; la beauté des environs et la douceur du climat; la perfection des objets de l'industrie la plus variée; le grand nombre d'artistes célèbres et de savans qu'elle renferme; la multitude d'établissemens consacrés au soulagement des malheureux et à l'enseignement des sciences, des lettres et des arts; la diversité des amusemens publics qu'elle offre de toutes parts au luxe, à la richesse et à l'oisiveté; la légéreté, la gaîté et l'aménité des habitans; tout se réunit pour faire de cette importante cité un rendez-vous général où affluent les étrangers de toutes les parties du globe.

Avant d'entrer dans les détails concernant la description particulière de cette ville, nous ferons observer que 28 routes royales y aboutissent; que 56 barrières, dont plusieurs sont bâties avec élégance, lui servent d'issues; qu'on y compte 18 boulevards, 31 quais, 16 ponts, 3 îles, 80 places, 1 085 rues, 108 passages, 99 impasses, 26 801 maisons, 224 900 feux ou ménages, 16 ports intérieurs, 34 quais, 7 halles couvertes, 5 abattoirs, 30 halles ou marchés, 85 fontaines, 8 bibliothèques publiques, 12 théâtres, 7 prisons civiles et 2 militaires, 12 paroisses et 36 succursales, 3 temples protestans, 3 synagogues de Juifs, 24 casernes, 26 hôpitaux civils, 4 hôpitaux militaires et de nombreuses maisons de santé. La circonférence des boulevards extérieurs est d'environ 7 lieues de 2000 toises; la superficie entière de l'espace compris dans l'enceinte de Paris est de 34 396 800 mètres carrés.

Cette ville, maintenant si florissante, n'était, à l'époque de l'invasion des Romains, qu'une triste bourgade, bâtie par les Gaulois dans l'île appelée la Cité. Elle était la capitale des *Parisiaci*, l'un des 98 peuples qui composaient la Gaule-Celtique proprement dite. Jules-César, frappé des avantages que ses légions pouvaient retirer de la situation de ce lieu, s'en rendit maître, après avoir éprouvé une vigoureuse résistance. Une ville s'éleva sur les ruines encore fumantes des anciennes habitations, reçut le nom de *Lutetia*, s'agrandit successivement pendant plus de 500 ans que les Romains la possédèrent, fut le siége d'une préfecture des Gaules, et devint, à divers époques, la résidence momentanée de plusieurs empereurs romains, qui y construisirent un acqueduc et un palais dont les restes subsistent encore.

De toutes les villes des Gaules, Paris est une des plus anciennes: ce ne fut long-temps qu'une espèce de hameau, une petite cité dont on ignore l'histoire et l'époque de la fondation. Le gouvernement des habitans, comme ceux de tous les Gaulois d'alors, était républicain. Il y a lieu de penser que c'était un peuple nombreux, jaloux de son indépendance, et brave, puisqu'il résista une première fois à Labiénus, lieutenant que César avait envoyé pour soumettre ces régions. Cet avantage ne fut cependant pas de longue durée, car à la seconde fois qu'il vint combattre, on lui opposa en vain le même courage et l'expérience du vieux général Camulogène; celui-ci fut tué dans le combat, et n'eut pas la douleur de voir ses compatriotes, ses fidèles compagnons d'armes, subir la loi du vainqueur. Ce peuple essaya bien de se soustraire à sa mauvaise fortune, en brûlant sa capitale; mais ce ne fut qu'un sacrifice inutile de plus. César, qui avait choisi Lutèce pour être le lieu de la convocation de la diète générale des Gaules, la fit rebâtir, entourer de murailles et fortifier de tours de distance en distance au-delà de l'île qui la contenait: ces fortifications étaient encore en état lors du siége des Normands, l'an 885. Son avantageuse si-

Digitized by Google

tuation en fit bientôt une ville très-commerçante.

Vers l'an 350 on commença à élever quelques églises; et peu d'années après, Julien, qui demeurait au palais des Thermes, y fut proclamé empereur par les soldats. En 380, on commença à nommer Lutèce, *urbs Parisiorum*, ou Paris, du nom du peuple dont elle était la capitale. Elle fut envahie par les Francs, conduits par Mérovée, le troisième de leurs rois, lesquels en chassèrent Aëtius, dernier gouverneur des Romains en 451; enfin Clovis, après avoir achevé la conquête des Gaules, déclara Paris la capitale de ses états. Sous Charlemagne, les lettres et les sciences commencèrent à fleurir dans cette capitale. Abandonnée à ses propres forces par les faibles successeurs de ce monarque, elle fut ravagée plusieurs fois par les Normands. Ces barbares y arrivèrent pour la première fois en 845, y mirent le feu en 857, et l'assiégèrent pendant treize mois en 885 et 886, continuèrent leurs ravages jusqu'en 910, et détruisirent jusqu'aux derniers restes des monumens que la puissance romaine y avait élevés.

Les rois de la 3e race, voulant rendre leur capitale digne d'un grand royaume, accordèrent à Paris d'importans privilèges, et firent exécuter, pour son embellissement, des travaux immenses.

Sous Philippe-Auguste furent jetés les fondemens de Notre-Dame, les rues commencèrent à être pavées, une enceinte de murailles flanquée de 500 tours fut bâtie, et 4 nouveaux quartiers en augmentèrent l'étendue.

L'établissement de l'école de chirurgie et des Quinze-Vingts, et l'accroissement de l'Hôtel-Dieu, furent l'ouvrage de Saint-Louis.

Sous le règne de Philippe-le-Bel eut lieu l'établissement de la chambre des comptes et de l'hôtel des monnaies.

Charles-le-Sage ajouta 8 nouveaux quartiers à ceux qui existaient déjà, et fit construire le pont St-Michel et celui de Notre-Dame.

Paris fut pris en 1420 par les Anglais, qui en furent chassés en 1436. En 1420 le froid et la famine moissonnèrent une grande partie de la population. En 1438, la peste et la famine lui enlevèrent plus de 50 mille habitans; des troupes de loups affamés, après avoir assouvi leur rage dans les campagnes, entrèrent dans Paris par la rivière, et y exercèrent leurs ravages. La grande mortalité causée par les chaleurs en 1466, frappa un si grand nombre de personnes, qu'on fut obligé d'accorder un asile aux malfaiteurs de tous les pays pour repeupler la capitale.

Sous Louis XI la poste aux lettres fut créée, et la ville s'étendit chaque jour.

La fondation du collége royal est due à François Ier, et ce prince, ami des arts et protecteur des lettres, fit élever sur l'emplacement des vieilles tours du Louvre un palais digne de nos rois. Des rues s'ouvrirent par ses soins dans différens quartiers; des édifices décorés d'architecture grecque remplacèrent les monumens de construction gothique, et plusieurs églises furent bâties avec magnificence.

Sous le règne de Henri IV, Paris s'accrut du faubourg St-Germain, et d'un grand nombre de rues dans le quartier du Marais. On construisit la place Dauphine, la place Royale et le Pont-Neuf; quelques places publiques devinrent plus régulières.

Le portail St-Gervais, l'aqueduc d'Arcueil, les quais et les ponts de l'île St-Louis, le palais du Luxembourg, la Sorbonne, le collége de Louis-le-Grand, le jardin des Plantes, la première fondation du Palais-Royal, l'accroissement de plusieurs faubourgs et l'érection de la statue de Henri IV, sont l'ouvrage de Louis XIII.

On doit à Louis XIV, les Invalides, l'Observatoire, la colonnade du Louvre, la place Vendôme, les portes St-Martin et St-Denis, et plusieurs boulevards.

Louis XV fit élever l'école militaire, l'école de médecine, celle de droit, le portail St-Sulpice, celui de St-Eustache et l'église Ste-Geneviève.

La première restauration de la fontaine des Innocens, la halle au blé, le théâtre de l'Odéon, celui des Italiens et de Feydeau, le mont-de-piété, l'agrandissement du jardin des Plantes, le pont de la place Louis XV, ont été exécutés sous le règne de Louis XVI. C'est en 1782 que ce monarque chargea les fermiers-généraux de faire construire de nouveaux murs de clôture, dans lesquels les faubourgs devaient être compris, et les murs percés de distance en distance par des ouvertures exclusivement destinées à l'introduction des marchandises et produits nécessaires à la consommation de la capitale. C'est la même enceinte qui subsiste aujourd'hui, à l'exception de quelques changemens qui ont été apportés dans la partie méridionale.

La place du Carousel, l'arc de triomphe qui la décore, la galerie parallèle à celle du musée, des quais immenses, plusieurs ports, le pont des Arts, celui d'Austerlitz, de l'École Militaire, un grand nombre de rues nouvelles, parmi lesquelles on remarque celles de Rivoli et de la Paix, la colonne de la place Vendôme, celle de la place du Châtelet, l'arc de triomphe de l'Étoile, la plupart des marchés et des fontaines qui existent à Paris, la halle au vin, le grenier d'abondance, la façade du palais du corps législatif, la bourse, la restauration du Louvre, du Luxembourg et de plusieurs édifices, furent entrepris et à peu près terminés sous le règne de Napoléon.

On doit au roi Louis XVIII la nouvelle statue

Digitized by Google

équestre de Henri IV, celle de Louis XVI et de Louis XIII, l'achèvement de la bourse et de la Magdeleine.

Cette ville, d'une étendue considérable, est si grande et si peuplée, que, par sa position au centre de la France, elle a servi de théâtre à tous les plus grands événemens dans une suite de plus de dix siècles. Sous Charles IX, d'odieuse mémoire, on y massacra les protestans, la nuit de la Saint-Barthélemi. Henri III et Henri IV mirent le siége devant cette capitale. Au 17e siècle, Paris fut le théâtre de la guerre de la Fronde, pendant laquelle la cour fut obligée de s'enfuir. Vers la fin du 18e siècle, les abus et les exactions dont la nation souffrait depuis long-temps, étant intolérables, une révolution terrible éclata dans cette ville, à la suite de laquelle Louis XVI fut condamné à mort et exécuté, la monarchie fut abolie, et la république décrétée; après plusieurs années d'anarchie, Bonaparte, nommé d'abord consul, puis empereur des Français sous le nom de Napoléon Ier, s'y fit couronner par le pape Pie VII. En 1814, les puissances étrangères y entrèrent par capitulation, et Louis XVIII y fit son entrée. Napoléon y rentra comme empereur le 20 mars 1815; mais au bout de trois mois il fut forcé d'abdiquer; les armées coalisées s'emparèrent une seconde fois de Paris, et le roi y rentra de nouveau.

ÉDIFICES ET MONUMENS PUBLICS.

Palais du Louvre. L'origine de ce superbe édifice se perd dans la nuit des temps. Sous Dagobert, c'était déjà une maison royale qui fut brûlée par les Normands et reconstruite par Louis-le-Jeune. Philippe Ier le répara et l'augmenta considérablement; toutefois ce n'était encore qu'une suite de bâtimens très-simples, contruits sans aucune symétrie, flanqués d'un grand nombre de tours, et environnés de fossés larges et profonds; au centre s'élevait une grosse tour nommée spécialement la Tour du-Louvre, qui fut successivement la demeure des rois, un arsenal et une prison d'état. Philippe-Auguste et ses successeurs y placèrent leurs trésors. Toutes ces constructions disparurent sous le règne de François Ier, qui les fit abattre en 1530, et jeta les fondemens de la partie qu'on nomme aujourd'hui le vieux Louvre, achevée sous Henri II. La galerie située du côté de la Seine fut bâtie sous les règnes de Henri III et de Henri IV. Louis XIV fit construire la façade principale, dite de la colonnade, modèle précieux d'architecture, que l'on doit au génie de Claude Perrault. La galerie du côté de la rue St-Honoré et l'achèvement du Louvre sont dûs à Napoléon. Ce palais est de forme carrée et présente à l'intérieur de la cour, quatre faces de bâtimens qui offrent à la vue plusieurs pavillons et corps de logis. Tout l'édifice est de trois ordres ou étages, et les avant-corps sont enrichis de colonnes: des bas-reliefs ajoutent au luxe des façades. Quatre vestibules spacieux conduisent à l'intérieur des appartemens et correspondent à des escaliers, parmi lesquels on distingue celui de la principale façade, pour ses formes grandioses et monumentales. La grande façade du Louvre est du côté de l'église St-Germain-l'Auxerrois; elle a 850 pieds de longueur et ne le cède en rien aux plus beaux monumens antiques. La principale porte est dans l'avant-corps du milieu, qui est décoré de huit colonnes accouplées et couronnées d'un fronton dont la cymaise n'est composée que de deux pierres de 54 pieds de longueur sur 8 pieds de largeur. Un projet, dont l'exécution a été commencée sous l'empire et qui se poursuit toujours, quoiqu'avec moins d'activité, permet de croire que le Louvre sera, un jour à venir, joint aux Tuileries par une double galerie: l'une qui longe la Seine et qui existe depuis longtemps; l'autre qui part du pavillon nord-ouest du Louvre, et dont l'extrémité se joint au pavillon de Marsan.

Palais des Tuileries. Ce palais à pris son nom d'un endroit où étaient plusieurs tuileries. Il fut commencé en 1564 par Catherine de Médicis, sur les dessins de Philibert de Lorme, continué par Henri IV et par Louis XIII, et terminé par Louis XIV. La façade consiste en cinq pavillons et quatre corps de logis sur une même ligne, dans une longueur de 168 toises. Divers ordres d'architecture décorent ces bâtimens. Le pavillon de l'Horloge n'avait été décoré jusqu'au règne de Louis XIV, que de l'ordre ionique et du corinthien; on y ajouta le composite et un attique. Le vestibule, percé de cinq ouvertures, est si dégagé, que la vue qui s'échappe par les arcades, se porte tout le long du jardin, jusqu'au haut des Champs-Élisées, ce qui offre une magnifique perspective. La distribution et les ornemens intérieurs de ce beau palais en font la plus riche demeure que possède aucun souverain de l'Europe. Les appartemens sont décorés de superbes morceaux de peinture et de sculpture, exécutés par les plus célèbres artistes français et étrangers. Devant la façade du Carrousel est une cour spacieuse, séparée d'une place immense par une grille élégante à hauteur d'appui; à la porte centrale est un arc de triomphe sur lequel étaient placés naguère quatre chevaux de bronze qui pendant 500 ans ont orné la place St-Marc à Venise.

Palais du Luxembourg. Ce palais fut commencé en 1615 par Marie de Médicis, qui le fit construire en moins de six ans, sous la direction de Jean de Brosse, et sur le modèle du palais Pitti à Florence. Ce monument occupe un emplacement rectangulaire de 50 toises de face sur 60 de profondeur. La façade sur la rue de Tournon est composée de deux pavillons liés entr'eux par deux terrasses que sup-

Digitized by Google

portent des galeries ouvertes, au milieu desquelles s'élève une coupole qui se rattache au corps de logis par deux ailes plus élevées d'un étage; quatre gros pavillon carrés, dont la toiture s'élève en pointe, sont aux angles du bâtiment principal. Trois ordres d'architecture décorent ce palais: le rez-de-chaussée est d'ordre Toscan; le premier étage, d'ordre dorique; le second, d'ordre ionique. Le fronton du côté de la cour est décoré d'une allégorie relative au commerce. Du côté du jardin est un cadran solaire, supporté par des figures en ronde-bosse, représentant la Victoire et la Paix. Le palais du Luxembourg a, depuis la révolution, reçu des accroissemens considérables et a été fort embelli. Les premiers corps de l'état en ont fait successivement leur résidence; il est aujourd'hui consacré à la chambre des pairs. Ce palais renferme de vastes galeries où sont exposés à la curiosité publique les chefs-d'œuvre des artistes vivans de l'école française.

Palais de la Chambre des Députés. Ce palais, construit en 1721, peut soutenir la comparaison avec les plus beaux palais d'Italie. L'entrée sur la place est très-belle; la grande porte est accompagnée de chaque côté d'une colonnade d'ordre corinthien. Au centre, du côté de la cour, est un avant-corps décoré de huit colonnes surmontées d'un attique que couronne un fronton dont le bas-relief représente la Loi protégeant l'Innocence et punissant le Crime. La salle des séances est demi-circulaire et disposée en amphithéâtre: les parois sont en stuc vert antique et revêtus de draperies; six niches latérales contiennent les statues des orateurs les plus célèbres de Rome et d'Athènes. La façade du côté de la Seine a été construite de 1804 à 1807; elle est caractérisée par 12 colonnes corinthiennes de grande proportion, lesquelles supportent un entablement et un fronton, et elle est précédée d'un vaste perron de 18 pieds d'élévation et divisé en deux rampes; la largeur de l'escalier est d'environ 100 pieds.

Palais de Justice. L'origine de cet édifice remonte au commencement de la monarchie française. St-Louis qui l'habita y fit faire de grandes réparations et l'augmenta de la Ste-Chapelle; Philippe-le-Bel l'agrandit beaucoup; Charles V et François Ier y résidèrent. En 1776, un incendie consuma la partie de ce palais, depuis la galerie des prisonniers jusqu'à la Ste-Chapelle. Sous le règne de Louis XVI, la grande façade fut élevée et la cour fermée par une belle grille que l'on y voit encore. L'abord du Palais est une place demi-circulaire qui a pour base la rue de la Barillerie. Les bâtimens consistent en un bâtiment central, duquel partent deux corps avancés qui se prolongent jusqu'à la place et présentent deux façades décorées chacune de 4 colonnes ioniques. Un escalier de 60 pieds de largeur et 17 de hauteur, conduit au bâtiment central, lequel présente aussi 4 colonnes à l'aplomb desquelles sont quatre statues colossales représentant la Force, l'Abondance, la Justice et la Prudence; au-dessus de l'entablement règne une balustrade, derrière sont les combles. Les deux ailes latérales de la cour sont percées, au rez-de-chaussée, d'arcades au-dessus desquelles s'élèvent deux étages de bâtimens. Le palais, tel qu'on vient de le décrire, ne donne qu'une faible idée du dédale de bâtimens auquel il sert de frontispice; l'espace occupé par ce qu'on appelle le palais, s'étend depuis le Pont-au-Change jusqu'à la place Dauphine, et comprend en largeur la moitié de l'île de la Cité. Ce palais, consacré tout entier par Louis XII à l'administration de la justice, est le siége de la cour de cassation, de la cour des comptes, de la cour royale, du tribunal de 1re instance, etc.

Palais de la Bourse. Ce superbe édifice est situé à l'extrémité de la rue Vivienne, sur l'emplacement de l'ancien couvent des *Filles-St-Thomas*. C'est un bâtiment rectangulaire dont la base à 206 pieds de longueur et 122 de largeur. Soixante-six colonnes du diamètre d'un mètre, et de dix d'élévation, supportent l'entablement et un attique, et forment une galerie couverte autour du monument. Un perron qui occupe toute la largeur de la face occidentale, conduit à cette galerie et à la principale entrée de l'intérieur de la bourse. La salle publique, située au centre, a 114 pieds de long sur 75 de large; elle est éclairée par la coupole.

Palais de la Légion-d'Honneur. Cet élégant édifice, destiné à être la demeure du prince de *Salm-Salm*, a été donné à la légion-d'honneur. La porte d'entrée présente un arc de triomphe décoré de colonnes ioniques. Deux galeries du même ordre partent de la porte et conduisent à deux pavillons en avant-corps, dont l'attique est revêtu de bas-reliefs; un péristyle ionique règne autour de la cour en forme de promenoir couvert et continu. Le principal corps-de-logis est au fond de la cour. Sa façade est relevée par un ordre de colonnes corinthiennes. Du côté du quai d'Orsay, ce palais présente l'aspect de deux bâtimens séparés par une masse semi-circulaire.

Palais Royal. Ce palais fut construit en 1629 par le cardinal de Richelieu, d'après les dessins de Jacques Lemercier. On le nomma d'abord hôtel de Richelieu, puis ensuite Palais-Cardinal. Ce ministre le donna à Louis XIII, en 1639. La façade extérieure du côté de la rue St-Honoré, offre deux pavillons ornés de colonnes doriques et ioniques, et couronnées d'un fronton; elle forme terrasse au-devant de la cour, dans laquelle on entre par trois belles portes. L'avant-corps du fond de la pre-

Digitized by Google

mière cour est percé de trois arcades dont le dessous forme un vestibule décoré de colonnes qui conduisent au grand escalier remarquable par sa forme imposante et par ses belles proportions. La seconde cour est fermée provisoirement par des galeries de bois sous lesquelles est un vestibule qui conduit au jardin. Ce jardin est un rectangle planté de tilleuls au milieu desquels sont deux pelouses séparées par un bassin circulaire de soixante pieds de diamètre : au milieu de ce bassin est un superbe jet-d'eau en forme de gerbe. Le jardin est fermé par trois corps de bâtimens élevés de quatre étages, exécutés en 1781 sur les dessins de l'architecte Louis. Leur façade offre une ligne de 180 portiques séparés par des pilastres corinthiens, supportant un entablement dans la frise duquel on a percé des fenêtres. Une balustrade, dont les piédestaux supportent des vases de distance en distance, couronne ce bâtiment dans toute son étendue. Au rez-de-chaussée, règne une galerie étroite qui permet de circuler commodément sous son abri, autour du jardin. Cette galerie, qui reçoit le jour par des arcades, est éclairée la nuit par un grand nombre de réverbères.

Les arcades du Palais Royal forment le plus magnifique bazard du monde ; elles sont garnies de boutiques brillantes où l'on trouve rassemblé tout ce qu'il est possible de désirer.

Hôtel de Ville. La construction de cet édifice fut commencée en 1533, sous le règne de François Ier. C'est un bâtiment gothique qui satisfait sous le rapport de la régularité et d'une sorte d'harmonie ; toutefois le mauvais goût de l'époque perce dans toutes les parties du détail. Un large péron conduit de la place de Grève à l'entrée principale des bâtimens. Au-dessus de la porte d'entrée on remarque une statue équestre de bronze en demi-bosse, sur un fond de marbre noir, représentant Henri IV. L'horloge, regardée comme un chef-d'œuvre, est décorée d'un superbe cadran d'émail éclairé la nuit par un réflecteur. L'hôtel de ville de Paris a été le théâtre de plusieurs événemens politiques qui appartiennent à l'histoire. C'est aujourd'hui l'hôtel de la préfecture du département de la Seine.

Hôtel des Monnaies. Situé au bord de la Seine et presque au centre de Paris, l'emplacement de cet hôtel est un des plus beaux de la capitale. L'abbé Terrai, contrôleur général des finances, en posa la première pierre en 1771. Six colonnes ioniques, surmontées d'un soubassement de cinq arcades, décorent la façade principale. Un grand entablement couronne le tout. L'avant-corps est surmonté d'un attique devant lequel sont les figures isolées de la Prudence, de la Force, du Commerce, de l'Abondance et de la Paix. La cour principale est d'une galerie.

Hôtel des Invalides. Ce magnifique établissement est dû à Louis XIV, qui le fit élever en 1672, pour servir de retraite aux officiers et soldats qui étaient blessés et hors d'état de service. L'hôtel des invalides est à l'entrée de la plaine de Grenelle, où il couvre un espace de seize arpens. Il est peu distant de la Seine et jouit d'une position salubre et riante. Une vaste esplanade plantée d'arbres, une superbe grille, une cour entourée de larges fossés revêtus de pierres de taille à hauteur d'appui, donnent à cet édifice un aspect imposant. La façade a cent deux toises d'étendue. Au-dessus de la porte d'entrée est une statue équestre de Louis XIV. Delà on entre dans une grande cour ornée de quatre corps de logis, sur le devant desquels sont deux rangs d'arcades l'un sur l'autre, lesquels forment des corridors ou galeries. Le milieu de chaque face est accompagné d'une espèce de corps avancé avec fronton : les appartemens ont quatre étages et sont commodément disposés. Au fond de la cour royale est l'entrée de l'église, laquelle se compose d'une grande nef et de deux bas-côtés, décorés de pilastres corinthiens. Cette église est très-simple et en harmonie avec l'ensemble de l'hôtel : elle a la forme d'une croix grecque et conduit au dôme, un des plus beaux monumens que possède la France. Autour de son plan circulaire sont six chapelles richement ornées de peintures et de sculptures. A droite, on voit le tombeau de Turenne, et vis-à-vis celui de Vauban. Le portail du dôme est à l'opposé de la façade de l'hôtel ; il est tourné vers les boulevards, élevé sur un perron de plusieurs degrés et décoré de l'ordre ionique et du corinthien superposés et couronnés par un fronton triangulaire. Un troisième ordre de colonnes corinthiennes règne autour du dôme que recouvre une coupole surmontée d'une lanterne, au-dessus de laquelle domine une croix, élevée de 300 pieds au-dessus du sol. Le dôme est revêtu de plomb et orné de douze grandes côtes dorées. La dorure s'étend jusqu'à la lanterne et règne dans les trophées qui décorent la partie supérieure de l'édifice.

L'hôtel royal des invalides contient jusqu'à 7000 pensionnaires, qui sont tous bien logés, nourris, entretenus et chauffés ; elle a toujours pour gouverneur un maréchal de France.

École Militaire. Cet établissement fut érigé en 1751 pour l'instruction des jeunes gens de famille noble qui se destinaient à la profession militaire. Les bâtimens sont vastes et magnifiques. L'entrée principale est du côté de la ville, et s'annonce par une vaste cour environnée d'un grand corps de logis, et fermée par une longue grille. La façade opposée donne sur le Champ-de-Mars, destiné dans son origine aux exercices de l'école.

Observatoire. Cet édifice, commencé en 1667, fut achevé en 1672, et l'on n'employa ni fer, ni

Digitized by Google

bois dans sa construction. Sa forme est celle d'un parallélipipède rectangle dont les quatre faces latérales correspondent aux quatre points cardinaux. Deux tours octogones s'élèvent aux deux angles de la façade méridionale; une troisième, mais carrée, est au milieu de la façade nord, où est l'entrée. La plateforme qui couronne l'edifice est à 85 pieds au-dessus du sol. Les caves de l'Observatoire ont une profondeur égale à l'élévation de l'édifice; un escalier de 360 marches y conduit. L'intérieur de l'Observatoire est divisé en logemens particuliers et en salles appropriées aux travaux astronomiques et physiques. Six de ces salles ont des ouvertures qui correspondent aux différens points du ciel. Sur la plate-forme on trouve des cabinets disposés pour les observations et le jeu des intrumens; on y voit aussi une méridienne qui sert de point de départ pour compter les longitudes. Sur le pavé du premier étage de la tour occidentale, on voit une carte géographique ou planisphère terrestre, tracé avec toute la précision possible sous la direction de Cassini. Ce planisphère a 27 pieds de diamètre.

Arc de triomphe du Carrousel. Cet arc de triomphe fut élevé en 1806 pour célébrer les hauts faits de la grande armée; il porte 45 pieds de haut, 60 de large et 21 d'épaisseur. De même que les arcs de triomphe des anciens, celui-ci se compose de trois arcades, plus une quatrième transversale qui coupe les trois autres en croix. La masse du monument est en pierres de liais; huit colonnes de marbre rouge de Languedoc, avec des chapitaux de l'ordre corinthien, en bronze, ornent les deux façades principales, en soutenant un entablement en ressaut, dont la frise est en marbre griotte d'Italie. Sur l'attique était un char de triomphe en plomb doré d'or mat, où étaient naguère attachés les chevaux amenés de Corinthe, qui étaient autrefois à Venise; ils y sont retournés en 1815.

Arc de triomphe de l'Étoile. La première pierre de cet édifice fut posée en 1806 et les travaux se poursuivirent jusqu'en 1814, époque à laquelle ils furent interrompus. Une ordonnance de S. M. Louis XVIII, rendue en 1823, a dû faire reprendre les travaux de cet édifice. Il aura 135 pieds de hauteur; sa façade est percée d'une seule arcade de 87 pieds de haut sur 47 de large.

Porte Saint-Denis. Cet arc de triomphe, un des plus beaux monumens de Paris, fut construit en 1672. Il est découvert à la manière des anciens arcs de Titus et de Constantin à Rome; l'opinion générale est que Rome et la Grèce n'ont rien eu de plus parfait en ce genre. Il a 72 pieds de hauteur sur autant de largeur. Le portique du milieu à 14 pieds sur 24 d'ouverture; il se trouve entre deux pyramides engagées dans l'épaisseur de l'ouvrage, chargées de trophées d'armes et terminées par deux globes aux armes de France que surmonte une couronne. Au bas sont deux statues colossales, dont l'une représente la Hollande, sous la figure d'une femme consternée et assise sur un lion mourant qui tient dans une de ses pattes sept flèches désignant les sept provinces unies. Celle qui fait symétrie avec celle-ci, représente le Rhin tenant une corne d'abondance; le Fleuve repose aussi sur un lion.

Porte Saint-Martin. La porte St-Martin, située à l'extrémité de la rue de ce nom, du côté du faubourg, fut érigée en 1674, à la gloire de Louis XIV, par la ville de Paris. Cet arc de triomphe a 50 pieds de largeur sur autant de hauteur; il est percé de trois ouvertures dont celle du milieu est la plus considérable, et est orné de quatre bas reliefs représentant, l'un la prise de Besançon, l'autre la rupture de la triple alliance, et les deux autres la défaite des allemands par Louis XIV, sous la figure d'Hercule, la massue à la main, terrassant un aigle.

Colonne triomphale de la place Vendôme. Cette colonne monumentale, élevée à la gloire des armées françaises victorieuses dans toute l'Allemagne, fut commencée en 1806 et terminée en 1810. Elle a 200 pieds de hauteur et 12 de diamètre. Le stylobate est de 22 pieds de hauteur sur 17 à 20 de largeur. Des trophées d'armes et d'habillemens d'officiers autrichiens et russes revêtent les faces de cette partie du monument. A chaque angle du piédestal et au-dessus de la corniche est une aigle colossale qui soutient une couronne de laurier. A l'origine du monument, fut commencé la suite des bas-reliefs, lesquels retracent, selon l'ordre chronologique, les principales actions de la campagne de 1805, depuis le départ des troupes du camp de Boulogne jusqu'à la conclusion de la paix, après la bataille d'Austerlitz. Sur le tailloir du chapiteau, on a pratiqué une galerie à laquelle conduit un escalier de 176 marches ménagé dans l'intérieur de la colonne. Là s'élève un petit dôme destiné dans le principe à recevoir une statue de Charlemagne, mais où l'on posa la statue de Napoléon. Une fleur de lis et un drapeau blanc ont été substitués en 1814 au bronze colossal du guerrier qui avait si puissamment concouru aux grandes actions célébrées sur le monument. La grille de la colonne triomphale se distingue par l'élégance et le fini du travail. Le poids total du bronze employé à cet édifice est de un million huit cent mille livres, provenant de douze cents pièces de canon conquises sur les Russes et les Autrichiens, dans une campagne de trois mois.

MONUMENS RELIGIEUX.

On compte à Paris 56 églises, temples ou chapelles, dont plusieurs sont des chefs-d'œuvre d'architecture; ne pouvant les décrire toutes, nous

Digitized by Google

nous contentorons de signaler celles qui méritent une attention particulière.

Église métropolitaine de Notre-Dame. Ce bel édifice, d'un style gothique, offre dans son ensemble une hardiesse de structure et une élégance qui constituent le véritable mérite de cette architecture. La disposition du plan est noble et belle, les proportions y sont heureuses, et la solidité de toutes les parties qui le composent prouve l'habileté des architectes qui en dirigèrent la construction. L'église Notre-Dame, bâtie en forme de croix latine, a 390 pieds dans œuvre, 144 pieds de large et 104 pieds de haut. La façade principale se fait remarquer par son élévation, par sa sculpture et par le caractère imposant de son architecture; cette façade est terminée par deux grosses tours carrées qui ont 280 pieds de haut; on y monte par 380 degrés, et l'on va de l'une à l'autre par deux galeries hors-d'œuvre, que soutiennent des colonnes gothiques d'une délicatesse surprenante. La nef et le chœur sont bordés de doubles bas-côtés; tout l'intérieur est soutenu par douze piliers. Au-dessous des bas-côtés, sont de grandes galeries espacées par de petites colonnes d'une seule pièce; on s'y place pour voir les grandes cérémonies. Derrière le maître-autel, on remarque un groupe en marbre blanc, composé de quatre figures, dont les principales ont 8 pieds de proportion; ce groupe représente une descente de croix, et fut terminé par Coustou, en 1723; c'est un ouvrage admirable.

Panthéon ou nouvelle Église Ste-Geneviève. Cet édifice élevé sur les dessins de Soufflot, est un des plus beaux monumens qui ait été construits en France depuis la renaissance des arts; il présente la forme d'une croix grecque, et son portail imite celui du Panthéon de Rome, à l'instar duquel il a été bâti. L'extérieur de l'église est formé de 4 nefs, au milieu desquelles est le dôme, orné extérieurement de trente-deux colonnes d'ordre corinthien, 282 pieds forment la hauteur totale de l'édifice. La double coupole intérieure du Dôme est un chef-d'œuvre de construction étonnant par sa hardiesse et par sa légèreté. Un décret du 4 avril 1791 donna à cette église le nom de Panthéon, la consacra à recevoir les cendres de ceux qui auraient bien mérité de la patrie, et l'inscription suivante fut placée sur le fronton du péristyle :

aux grands hommes, la patrie reconnaissante.

Un autre décret du 20 février 1806 rendit à cette basilique le nom de Ste-Geneviève et la destina à devenir la sépulture des grands officiers de la légion d'honneur et des citoyens qui auraient rendu d'éminens services à la patrie. Enfin, par une ordonnance du roi du mois de décembre 1821, cette église a été rendue au culte catholique, l'inscription française a été enlevée et remplacée par une inscription latine, et les cendres de Voltaire et de Rousseau qui, en vertu d'une décision de la convention nationale avaient reçu les honneurs du Panthéon, en ont été enlevées clandestinement pour faire place aux reliques de Ste-Geneviève, brûlées et dispersées pendant la révolution, mais dont on est parvenu à se procurer de nouvelles.

Saint-Sulpice. Cette église, commencée en 1678, fut terminée en 1745. Le portail est considéré comme un chef-d'œuvre d'architecture; il a 64 toises de face; on y monte par un perron de 15 marches, au haut duquel est un grand pallier. Les tours ont 35 toises d'élévation. Le chœur renferme les figures de Jésus-Christ, de St-Paul et de St-Pierre, sculptés par le célèbre Bouchardon; les chapelles sont décorées de peintures à fresques d'une grande beauté, et la chaire, à laquelle on monte par deux escaliers en marbre, fixe l'attention des connaisseurs.

Saint-Germain-l'Auxerrois. La fondation de cette église remonte au 7me siècle. Détruite par les Normands, elle fut reconstruite peu de temps après, embellie et restaurée à plusieurs époques. Le grand portail paraît appartenir au 14e siècle.

Nouvelle Église de la Madeleine. La construction de cette église, commencée en 1764, par ordre de Louis XV, fut continuée sous le règne suivant; mais la révolution étant survenue, les travaux furent suspendus depuis 1789 jusqu'en 1808; Napoléon conçut alors l'idée de faire de cette église un temple de la Gloire, dédié à la grande armée. Les travaux furent repris et cessèrent une seconde fois. En 1816, une ordonnance royale a décidé que cette église serait achevée sur un nouveau plan et qu'elle serait destinée à recevoir les monumens expiatoires de Louis XVI et de Marie-Antoinette. L'intérieur du temple de la Gloire devait offrir un parallélogramme décoré de pilastres; sa destination ultérieure a nécessité plusieurs changemens dans le plan et dans la distribution.

Paris possède encore plusieurs églises remarquables; les principales sont : St-Roch, St-Eustache, St-Gervais, le Val-de-Grace, la Sorbonne, la Sainte-Chapelle, Saint-Étienne-du-Mont, l'Oratoire, etc., etc.

PONTS.

Dix-sept ponts, dont douze de pierres, très-beaux, servent à entretenir des communications faciles entre les différentes parties qui composent Paris.

Pont du jardin des Plantes ou d'Austerlitz. Ce pont, qui communique du jardin des Plantes à l'arsenal, fut commencé en 1801, et achevé en 1806. Il présente 5 arches en fer portées par des piles et culées en pierres de taille. Sa longueur est de 400 pieds, et sa largeur de 37. Il a coûté environ 3 millions à une compagnie à laquelle le gouvernement a concédé un droit de péage, dont

Digitized by Google

la durée sera de 30 années : les piétons paient 5 c., les cabriolets 15 c., les voitures à quatre roues 25 c.

Pont de Grammont. Il communique de l'arsenal à l'île Louviers.

Pont Marie. Il communique du quai des Ormes à l'île St-Louis; commencé en 1614, il fut achevé en 1635. Les maisons bâties dessus furent démolies vers l'année 1787.

Pont de la Tournelle. Il communique du quai de la Tournelle à l'île St-Louis. Sa construction date de 1656.

Pont de la Cité. Ce pont, construit en 1804, joint la cité à l'île St-Louis; les culées et piles sont en pierres et le ceintre en bois. Il est destiné aux piétons, qui payent un droit de passage de 5 c. par personne.

Pont au Double. Il communique de la rue de la Bûcherie à l'évêché, et fut achevé en 1634.

Petit-Pont en fer. Construit en 1606, sur le petit bras de la Seine; ce pont établit une communication dans l'intérieur de l'Hôtel-Dieu.

Petit-Pont. Situé sur le petit bras de la Seine. Ce pont joint le quartier St-Jacques à la cité; il peut être regardé comme un des plus anciens ponts de Paris, puisqu'il formait, avec le Pont au Change, situé sur le grand bras, les deux seules entrées de *Parisii*, ou de Lutèce, du temps des Romains. Il a été souvent entraîné par des débordemens ou détruit par des incendies; sa construction actuelle date de 1719.

Pont Notre-Dame. Ce pont, remarquable par sa solidité et par l'élégance de son architecture, communique du quai Lepelletier au quai Dessaix. Bâti pour la première fois en 1412, il s'écroula en 1499, et fut reconstruit en 1507. Les maisons dont il était chargé ont été démolies en 1787, à l'exception de la machine hydraulique qui fourni de l'eau dans plusieurs quartiers de Paris.

Pont St-Michel. Il communique du Marché-Neuf au quai des Augustins. Quatre ponts, dont le premier date de 1378, avaient été construits à cette place, lorsqu'en 1616 le pont actuel fut entrepris par une compagnie, sous la condition d'y bâtir des maisons, dont le nombre fut porté à 32. Ces maisons ont été abattues en 1804.

Pont au Change. Ce pont, situé entre la place du Châtelet et le palais de justice, joint le quai aux Fleurs au quai de la Mégisserie. C'est un des plus anciens ponts de Paris. Entraîné à différentes époques et consumé par des incendies, il fut reconstruit en pierres en 1629. Les maisons dont il était chargé ont été démolies en 1788. Le Pont au Change est le plus large de Paris. Il a sept arches à plein ceintre; sa longueur est de 123 mètres, et sa largeur de 32.

Pont Neuf. Ce pont, formé de douze arches, fut commencé en 1578, et achevé en 1604 sous le règne de Henri IV. Il règne sur les deux bras de la rivière; au milieu se termine l'île de la Cité. Le Pont Neuf a 78 toises de longueur et 13 de largeur. Le terre-plain, en forme de pyramide tronquée, était destiné à recevoir un obélisque que l'on devait élever en mémoire des triomphes modernes des armées françaises. Il est occupé maintenant par la statue équestre du bon roi Henri, détruite en 1792 et réédifiée en 1818. Le groupe en bronze qui compose ce monument a 14 pieds de hauteur, et pèse 30 milliers.

Pont des Arts. Il est situé entre le palais du Louvre et le palais des Beaux-Arts, dont il a pris le nom. Ce pont, construit en 1804, se compose de neuf arches de fer liées ensemble par des entretoises; les culées sont en pierres. Sa longueur est de 516 pieds, sur une largeur de 30. Les piétons seuls y passent, en payant un droit de 5 centimes.

Pont Royal. Ce pont, construit en 1685 par ordre de Louis XIV, communique du quai du Louvre au quai Voltaire. Il a 432 pieds de long et 52 de large. On jouit sur ce pont d'un des plus beaux coups-d'œil qu'offre la capitale : d'un côté on découvre les Tuileries, le Louvre, les deux bras de la Seine bordés de beaux quais et de maisons magnifiques; de l'autre, on aperçoit les Champs-Élysées, Chaillot et Passy qui se présentent en amphithéâtre, le cours de la Seine, le quai d'Orsay, le palais du corps législatif et plusieurs beaux hôtels.

Pont Louis-Seize. Ce pont, commencé en 1787 et terminé en 1791, sous le règne de Louis XVI qui lui donna son nom, communique de la place Louis XV aux quais d'Orsay et des Invalides. Après avoir été appelé pont de la Révolution et de la Concorde, il reprit sa première dénomination en 1814. Le pont de Louis XVI, construit par l'architecte Peyronnet, à qui l'on doit le beau pont de Neuilly, est remarquable par la hardiesse de ses arches, par la vaste étendue de la place à laquelle il aboutit, et les superbes bâtimens qu'il a en perspective. Il doit être orné incessamment des statues colossales de Bayard, Turenne, Duguesclin, Colbert, Dugay-Trouin, Condé, Sully, Tourville, Duquesne, Suffren, Richelieu et l'abbé Suger.

Pont de l'École Militaire ou d'Iéna. Ce pont, commencé en 1806 et achevé en 1815, communique du Champ-de-Mars à la route de Versailles. Il a 460 pieds de long sur 42 de large : le plan est parfaitement horisontal.

Pont suspendu ou des Invalides. Ce pont est destiné à joindre l'esplanade de l'hôtel des Invalides aux Champs-Élysées. Il est supporté par quatre points d'appui ou colonnes de dix pieds de diamètre à leur base; ces colonnes sont d'ordre égyptien. L'espace entre les deux quais est de cent cinquante mètres, et l'espace entre les points d'appui

Digitized by Google

est de cent-soixante-cinq mètres. La chaîne est formée d'anneaux allongés ; elle a, en y comprenant la courbe qu'elle décrit, deux cent quarante mètres d'étendue, et forme un faisceau de vingt-quatre anneaux, c'est-à-dire de quarante-huit fils. Les colonnes sont peu élevées ; après les avoir franchies, la chaîne descend diagonalement, de manière à laisser un passage aux voitures sur le quai, et elle est retenue à ses extrémités par des ouvrages de maçonnerie et de pierres de taille à plus de trente pieds de profondeur. Le pont, tout-à-fait horisontal, est composé de doubles poutres retenues par des liens de fer, et jointes à la chaîne par des tringles de dix-huits lignes de diamètre. Les parapets seront en fer comme ceux du pont des Arts, et les trottoirs seront marqués par une espèce de demi-ornière en fonte. La largeur du pont est de 42 pieds.

FONTAINES ET CHATEAUX D'EAU.

Trois châteaux d'eau, deux pompes à vapeur et une machine hydraulique alimentent les nombreuses fontaines qui embellissent la capitale, y entretiennent la salubrité et servent aux besoins journaliers de ses nombreux habitans : ce sont le château d'eau de la rue de Cassini, réservoir destiné à distribuer les eaux qui y sont conduites par l'aqueduc d'Arcueil ; le château d'eau de la place du Palais-Royal, qui reçoit et distribue les eaux de la Seine et d'Arcueil ; le château d'eau du boulevard St-Martin, monument curieux, terminé en 1811, alimenté par les eaux du canal de l'Ourcq ; la pompe du pont Notre-Dame ; et les pompes à feu de Chaillot et du Gros-Caillou.

FONTAINE DES INNOCENS. Cette fontaine, la plus belle de Paris, et l'un des monumens précieux de cette capitale, fut construite en 1551 sur les dessins de Pierre Lescot. Elle est ornée de bas-reliefs et de figures d'une grande beauté, dus au ciseau du célèbre Jean Goujon. Ce monument a 42 pieds de hauteur : l'eau qui s'élance d'une large vasque et tombe en magnifiques cascades, vient du canal de l'Ourcq.

FONTAINE DE GRENELLE. La fontaine de Grenelle est la plus belle de Paris, après la fontaine des Innocens. Ce monument, dû au ciseau du célèbre Bouchardon, est décoré de sept statues, dont les trois principales sont groupées et représentent la ville de Paris, assise sur un piédestal, ayant la Seine d'un côté et la Marne de l'autre. Elles rendent hommage à cette cité, et lui apportent des productions de toutes les saisons, désignées par les figures des quatre saisons, qui sont autour du groupe.

FONTAINE DESSAIX. Ce monument fut élevé de 1801 à 1803, à la mémoire du général Dessaix, tué à la bataille de Marengo. Il représente un génie militaire couronnant la figure thermale de Dessaix. Deux renommées gravent sur deux cartouches, l'une Thèbes et les Pyramides, l'autre Kel et Marengo ; sur le devant du piédestal, on lit le nom de ce guerrier, gravé en lettres d'or. Quatre mascarons jettent l'eau dans un bassin circulaire.

FONTAINE DU PALMIER. Cette fontaine, terminée en 1808, est située sur la place du Châtelet, dont elle occupe le centre. Sa forme est un quadrilatère au milieu duquel s'élève, du centre d'un bassin de 20 pieds de diamètre, une colonne de style égyptien, en forme de Palmier. Le dé qui lui sert de base s'appuie sur un sonbasement élevé, dont chaque angle est orné d'une corne d'abondance d'où jaillit l'eau. Au-dessus de la colonne, s'élève une boule sur laquelle est posée une renommée qui a les ailes déployées et les bras tendus, et qui tient une couronne civique de chaque main. Au bas, sont placées quatre statues représentant la Justice, la Force, la Prudence et la Vigilance. La colonne, qui n'appartient à aucun ordre, a le fût décoré de feuillages et coupé à des intervalles égaux par des bracelets où sont inscrits en lettres de bronze les noms des principales batailles gagnées par les armées françaises. La forme du chapiteau est évasée et ornée de plumes et de palmes symétriquement arrangées. Le piédestal, décoré d'une aigle aux ailes déployées, est entouré d'une couronne de laurier.

FONTAINE DE L'ÉCOLE DE MÉDECINE. Elle consiste dans une grotte formée par 4 colonnes d'ordre dorique cannelées, formant trois entre-colonnemens et portant un attique. Les eaux tombent de la voûte et viennent de la Seine.

Les fontaines les plus remarquables après celles que nous venons de décrire, sont la fontaine du Palais des Beaux-Arts, celles de la Halle-au-Blé, du Marché Saint-Germain, du Luxembourg, de Sèvres, du Temple, de Vaugirard, etc.

PLACES PUBLIQUES.

Paris renferme plusieurs grandes places dont quelques-unes sont entourées de bâtimens uniformes. Les plus spacieuses sont la place du Carrousel, la place Louis XV et la place Vendôme.

PLACE DU CARROUSEL. Située entre le Louvre et les Tuileries, cette place, lorsque la galerie septentrionale qui doit joindre les Tuileries au Louvre sera terminée, offrira une des plus magnifiques et une des plus vastes places de l'Europe. L'ornement le plus remarquable qui la décore est l'arc de triomphe élevé à la gloire des armées françaises, placé à la principale issue de la cour d'honneur, qui règne le long de la façade occid. du palais des Tuileries.

PLACE VENDÔME. Cette place, exécutée d'après les dessins de Mansard, fut commencée en 1699 et achevée en 1715. Elle forme un octogone régulier qui a quatre grandes faces et quatre petites. Le point central était occupé autrefois par une statue équestre de Louis XIV. Cette statue a été abattue en 1792, et l'on voit aujourd'hui sur son emplacement une colonne triomphale élevée en l'honneur des armées françaises.

Digitized by Google

Place des Victoires. Cette place, de forme ovale, fut construite en 1686, sur les dessins de Mansard. Les bâtimens qui règnent au pourtour, sont symétriques et ornés de pilastres d'ordre ionique. On voyait sur cette place, avant la révolution, la statue pédestre de Louis XIV, foulant aux pieds un Cerbère, symbole de la triple alliance dont il avait triomphé, et derrière lui la statue de la Victoire. Aux quatre coins étaient quatre esclaves de bronze, enchaînés et assis sur des trophées, et qui désignaient les nations que la France avaient vaincues. Une statue équestre de Louis XIV, en bronze, de construction récente, a remplacé l'ancien monument détruit en 1792.

Place Louis XV. La place Louis XV, qui a porté successivement les noms de place de la Révolution et de place de la Concorde, fut commencée en 1763 et achevée en 1772. Sa forme est un parallélogramme de 130 toises de longueur et de 105 toises de largeur; les angles forment 4 pans coupés de 22 toises chacun; elle est environnée de larges fossés bordés de balustrades en pierres. Ses quatre issues principales offrent de magnifiques points de vue formés par les Tuileries, la Magdeleine, l'arc de triomphe de l'Étoile et le palais du corps législatif, situé à l'extrémité du beau pont de Louis XVI. C'est sur cette place que le sang de Louis XVI et de Marie-Antoinette fut versé en 1793. On construit en ce moment un monument expiatoire qui rappellera cet événement déplorable.

Paris possède encore plusieurs places qui méritent d'être citées; telles sont la place royale, entourée de bâtimens simples et réguliers, et où l'on réédifie la statue de Louis XIII, détruite en 1792; la place Dauphine, dont le centre est occupé par une fontaine surmontée de la statue du général Dessaix; la place du Châtelet, remarquable par la belle fontaine du Palmier qui s'élève dans sa partie centrale; la place de l'hôtel-de-ville, entourée de maisons pour la plupart fort anciennes; la place St-Antoine, la place Maubert, etc.

ÉTABLISSEMENS PUBLICS.

Paris renferme un grand nombre d'établissemens publics dont plusieurs sont remarquables par leur magnificence; de ce nombre sont les halles et marchés, les hôpitaux, prisons, cimetières, etc. On compte à Paris 37 halles ou marchés, remarquables par la beauté de leur constructions. Ne pouvant les citer tous, nous nous bornerons à décrire les principaux.

Halle au Blé. La halle au blé a été construite en 1767, sur l'emplacement de l'ancien hôtel de Soissons. C'est un bâtiment de forme circulaire, entièrement isolé, percé à jour de toutes parts et entouré de maisons et de rues. Cette rotonde est percée de 25 arcades de six pieds et demi d'ouverture; six arcades servent de passage et répondent à autant de rues. Les voûtes du rez-de-chaussée sont des voûtes d'arête portées en pendentif sur des colonnes de proportion toscanes. Au-dessus on a pratiqué de beaux et vastes greniers voûtés en pierres et en briques; deux escaliers y communiquent. La coupole de ce monument regardée comme un chef-d'œuvre devint la proie des flammes en 1802; en 1811 on a rétabli cette coupole en fer coulé et en fonte, de manière qu'elle est pour jamais à l'abri de l'incendie.

Marché des Innocens. Le quartier des halles est situé entre les rues St-Denis, de la Ferronnerie, la rue Comtesse-d'Artois et de la Tonnellerie, la rue aux Fers et autres rues adjacentes. Dans ce quartier sont rassemblés le marché des Innocens et les halles au beurre, à la viande, à la marée, aux pommes de terre, ognons, etc. Le marché des Innocens est situé sur un vaste emplacement occupé anciennement par l'église et le cimetière des Innocens; c'est une place immense entourée par quatre grandes galeries régulières et commodes. Au centre est une superbe fontaine, ayant à ses quatre angles quatre bornes fontaines. La vente en gros des fruits et légumes commence au point du jour et finit de 9 à 10 heures: c'est alors que commence la vente en détail, laquelle dure jusqu'au soir.

Halle aux Draps. Cet édifice, construit en 1786, est isolé de toutes parts et entouré d'un trotoir défendu par des bornes; sa longueur est de 400 pieds, sur une largeur de 50. Il est voûté en berceau et couvert en plaques de cuivre étamé. La halle est ouverte tous les jours pour les draps, et trois jours de suite par mois pour les toiles, à compter du premier lundi.

Halle a la Volaille et au Gibier. Ce marché, bâti sur l'emplacement de l'ancien couvent des Grands-Augustins, fut commencé en 1808 et achevé en 1811. Il est construit en pierres de taille, couvert en ardoises, et est formé de trois galeries séparées par des pilliers supportant des arcades. Il a 190 pieds de long sur 141 de large.

Halle aux Veaux. Cette halle, construite en 1774, est environnée de quatre rues. Elle est ouverte le vendredi et le samedi pour la vente des veaux, et le mercredi pour la vente du suif.

Dans le nombre des halles et marchés, répartis dans les divers quartiers de Paris, nous citerons encore la halle aux vins; le marché aux fleurs et arbustes, sur le quai Dessaix; le marché des Jacobins, le marché St-Germain, le marché St-Joseph, le marché Ste-Catherine, etc.

Grenier de réserve. Ce vaste édifice, commencé en 1807, forme une longue ligne de cinq pavillons carrés, liés par quatre grandes corps de bâtimens.

Digitized by Google

Il est destiné à conserver 25 mille sacs de farines appartenant à la boulangerie de Paris.

Hôpitaux. On compte à Paris plusieurs hôpitaux très-vastes et bien tenus : tels sont l'Hôtel-Dieu, qui peut recevoir 4 000 malades ; l'hôpital général de la Salpêtrière, destiné aux femmes ; le Val-de-Grâce, hôpital militaire ; l'hôpital St-Louis ; la Maternité ; la Pitié ; les Enfans-Trouvés ; les Incurables ; les Vénériens et beaucoup d'autres.

Prisons. Paris renferme 10 prisons, qui sont : la Conciergerie, où sont détenus les prévenus traduits devant la cour d'assises ; la grande et la petite Force ; St-Pélagie, où l'on enferme les personnes arrêtées pour dettes et les condamnés pour certains délits politiques ; les Madelonnettes, prison destinée aux femmes condamnées pour délits ; St-Lazare ; l'Abbaye, maison d'arrêt pour les militaires ; Montaigu ; la maison de refuge, où l'on enferme les jeunes condamnés et où on les rappelle aux principes de la morale et de la vertu ; et l'hôtel de Bazancourt, maison d'arrêts forcés de la garde nationale

Cimetières. Depuis que l'usage d'enterrer les morts dans les villes a été définitivement aboli, Paris n'a plus maintenant que cinq cimetières : le cimetière de Vaugirard ; le cimetière du Mont-Parnasse ; le cimetière Ste-Catherine ; le cimetière Montmartre et le cimetière de Mont-Louis, ou du Père-Lachaise, le plus vaste de tous ceux de Paris. Il a 80 arpens de superficie, et renferme un grand nombre de monumens funèbres, parmi lesquels on remarque ceux de Molière, de La Fontaine, de Chénier, de Monge, de Foi, de Masséna, de Parmentier, de Grétry, de Méhul, de Girodet, de Delille et quantité d'autres, où sont déposés les restes d'une grande partie des hommes illustres dont la nation s'honore. Ce cimetière, dont le terrain renferme plusieurs inégalités, offre une promenade variée et pittoresque, très-fréquentée dans la belle saison.

Catacombes. Les catacombes sont de vastes carrières où l'on a déposé dans le 18e siècle les ossemens provenant des cimetières de l'intérieur de la ville. « Les souterrains dans lesquels sont établis les catacombes, dit M. Héricart de Thury, après avoir fourni les matériaux de construction de nos temples, de nos palais, de tous nos édifices, ont ensuite servi à recueillir les restes de nos aïeux, derniers vestiges de ces générations multipliées, enfonies et ensuite exhumées du sol de notre ville, où elles s'étaient succédé pendant un si grand nombre de siècles. »

Les catacombes ont trois entrées : la première, par le pavillon occidental de la barrière d'Enfer ; la seconde, à la Tombe-Issoire ; la troisième, dans la plaine de Mont-Souris. La première est la plus fréquentée. On n'est admis qu'en présentant une permission signée de l'inspecteur-général, ou des ingénieurs surveillans.

BAINS.

Les établissemens de bains se sont beaucoup multipliés dans Paris depuis quelques années, et ont reçu de grandes améliorations sous le rapport de la propreté, de l'agrément et de la commodité ; mais on ne peut disconvenir que cette capitale ne manque encore d'un établissement public, en rapport avec son immense population, et où la classe ouvrière puisse avoir à toute heure et en tout temps, pour une modique rétribution ou même gratuitement, la faculté de prendre un exercice si salutaire et en même temps si nécessaire à l'entretien de la santé. On trouve beaucoup d'établissemens de bains où toute les raffineries du luxe sont épuisées pour satisfaire la plus exigeante sensualité ; on en trouve aussi plusieurs, et c'est le plus grand nombre, qui offrent des chambres de bains commodes et à un prix peu élevé, mais on n'en trouve pas qui soient spécialement destinés au peuple, et à la portée de ses moyens. Un établissement de ce genre coûterait il est vrai de grands frais, mais la dépense qu'il exigerait serait plus que compensée par le bien-être qui en résulterait pour la masse de la population. D'ailleurs lorsqu'il s'agit de la santé et de l'amélioration du sort des citoyens, un gouvernement éclairé doit savoir se mettre au-dessus de considérations aussi secondaires ; car il est toujours sûr de réunir les suffrages de la nation et la sanction de tous les pouvoirs, lorsqu'il s'agit du bien général.

Paris possède 25 principaux établissemens de bains publics ; les plus fréquentés sont les bains St-Sauveur, Montesquieu, Chinois, Turcs, Tiquetonne, de Gèvres et les bains Vigier, établis sur la Seine près du Pont Marie, du Pont Neuf et du Pont Royal, et élevés sur des bateaux élégants, de la longueur des plus grands navires, ayant 2 et 3 étages, et renfermant jusqu'à 150 baignoires.

JARDINS ET PROMENADES PUBLICS.

Jardin des Tuileries. Ce jardin, planté par le célèbre le Nôtre, offre dans son ensemble deux parties distinctes : l'une, voisine du château, est occupée par des parterres ; sur l'autre s'élève un massif de grands arbres, et le tout est ceint dans toute son étendue de terrasses spacieuses et monumentales. Les divers compartimens du parterre sont coupés par des gazons, et entourés de fleurs et d'arbres. Des grilles en fer en fixent la démarcation. Trois pièces d'eau, de forme circulaire, sont dans cette partie du jardin ; un jet d'eau s'élève à leur centre, et elles sont peuplées de poissons et de cygnes. Viennent ensuite les deux massifs d'arbres, qui sont égaux en étendue et placés symétriquement à droite et à gauche de l'allée du milieu. Le plan de ces massifs se com-

Digitized by Google

pose principalement de marronniers et d'ormes. A leur extrémité est un immense bassin octogone, où se trouve aussi un jet d'eau, puis la grille des Champs-Élisées. C'est là que viennent se terminer les deux terrasses principales, celle du bord de l'eau et des Feuillans. L'angle que forment ces terrasses est rempli par une plate-forme d'une grande étendue, plantée de bosquets de forme variée, et conformément à l'inflexion du sol. Des avenues d'arbres couvrent ces terrasses. Outre la parure végétale et permanente du jardin, il faut rappeler la magnifique décoration d'orangers et autres arbustes étrangers au climat de Paris, lesquels y sont répartis au printemps, et y restent jusqu'aux premiers froids de l'automne. Des statues et des groupes, copies des chefs-d'œuvre de l'antiquité ou composés par d'habiles artistes, ajoutent encore à l'agrément de ce délicieux jardin ; on en trouve jusque sous l'ombrage épais des massifs d'arbres, au milieu des clairières de gazon artistement ménagées. Le marbre et le bronze y respirent à chaque pas sous les traits des divinités de la mythologie, ou sous ceux des personnages des plus illustres de l'antiquité.

Jardin du Luxembourg. Ce superbe jardin, qui doit son origine au duc de Luxembourg, a été reconstruit presqu'entièrement en 1806. Il rivalise avec celui des Tuileries par ses massifs de verdure et par la beauté de ses parterres. Des copies d'un grand nombre de statues antiques sont disséminées dans sa vaste étendue, et placées de manière à embellir et à varier les perspectives. C'est, après le jardin des Plantes, la plus belle promenade de la rive gauche de la Seine.

Jardin des Plantes *ou* Jardin du Roi. Ce jardin, qu'établit en 1636 Guy de la Brosse, médecin de Louis XIII, pour y cultiver des plantes étrangères, a reçu depuis cette époque des accroissemens considérables. C'est particulièrement au célèbre Buffon que l'on est redevable de l'éclat qu'offre ce bel établissement, le plus magnifique de tous ceux de même espèce que l'on cite en Europe. Il se compose d'un jardin de botanique, avec des serres; de plusieurs galeries, où sont méthodiquement rangés des échantillons des trois règnes de la nature ; d'une ménagerie ; d'un amphithéâtre pour les cours, et d'une bibliothèque. Le jardin, qui s'étend depuis les galeries jusqu'au bord de la Seine, offre une promenade des plus vastes, des plus agréables, des plus variées et des plus salubres des environs de Paris. On y trouve des arbres, des arbustes et des végétaux de tous les pays de la terre. Dans la partie haute, plantée d'arbres toujours verts et appelée la vallée suisse, au faîte d'une petite éminence, auquel on parvient par une route en spirale, on jouit d'une vue très-étendue. Cette éminence est couronnée par un pavillon en bronze fort élevé et surmonté d'une sphère. Une des parties les plus intéressantes de ce jardin, c'est celle de la ménagerie où les animaux sont libres dans des enclos plus ou moins vastes, que l'on a disposés à l'imitation des sites que choisissent ces animaux. Les bêtes féroces, tigres, lions, hyènes, ours, etc., occupent des loges spacieuses et bien aérées, construites depuis peu.

Champs-Élisées. La vaste et superbe promenade qui porte ce nom, est située vis-à-vis de la grande allée des Tuileries dont elle semble être un prolongement ; elle a été tracée sous le règne de Louis XIV, et fut en partie replantée en 1770. C'est aux Champs-Élisées et dans les carrés adjacens à l'avenue de Neuilly qu'ont lieu les réjouissances publiques.

Champ-de-Mars. Ce vaste terrain rectangulaire a 450 toises de long sur 150 de large, et s'étend depuis l'École militaire jusqu'à la Seine. Il est entouré de fossés revêtus en maçonnerie, et de terrasses en talus ; les deux côtés de la longueur sont ornés, intérieurement et extérieurement, de quatre rangées d'arbres, et de cinq grilles de fer aux cinq portes qui servent d'entrées.

On ne peut traverser ce vaste emplacement sans se rappeler cette époque à jamais mémorable où 60 mille individus de toutes les classes, de tout âge et de tout sexe, creusèrent ce cirque immense, capable de contenir 400 000 spectateurs. Lors de la fédération du 14 juillet 1790, afin que tous les spectateurs fussent témoins du serment que Louis XVI devait prêter à la constitution, on conçut l'idée de faire des glacis ou gradins pour contenir les assistans : l'ouvrage avançant peu, quoique 12 mille ouvriers y fussent employés, les habitans de Paris résolurent spontanément de prendre part à ces travaux, qui bientôt furent achevés avec ardeur et célérité.

Le Champ-de-Mars a été le théâtre d'une foule d'événemens remarquables : en 1790, on y fit une cérémonie funèbre en l'honneur des citoyens qui avaient péri devant Nancy ; les anniversaires de la fédération du 14 juillet, de la journée du 10 août, les fêtes de la raison et de l'Être Suprême y furent célébrées ; le directoire y reçut tous les objets d'art d'italie qui nous avaient été cédés par les traités de *Léoben*, de *Tolentino* et de *Campo-Formio* ; et en 1815 il devint le théâtre de l'assemblée du champ de mai, où Napoléon passa en revue toute la garde impériale et environ 60 000 hommes de la garde nationale de Paris.

BOULEVARDS ET BARRIÈRES.

La ville de Paris est entourée extérieurement de boulevards formés par trois allées bordées de quatre rangs d'arbres ; le milieu de l'allée principale

Digitized by Google

est occupé par une chaussée, les contre-allées sont sablées et offrent sur plusieurs points des promenades très-agréables. L'ancien boulevard, situé dans l'intérieur de Paris, fut commencé en 1536, dans le tems que les Anglais ravageaient la Picardie et menaçaient la capitale. L'on commença à les planter d'arbres en 1668. Cette partie des boulevards, qui va du bord de la Seine, près de l'écluse du canal St-Martin, jusqu'à l'entrée de la rue Royale, a environ 2 400 toises de développement. C'est une des promenades les plus fréquentées de la capitale, tant par le coup-d'œil agréable qu'offrent les jardins, les hôtels, les magasins, les théâtres, les cafés et autres lieux publics, qu'à cause de la multitude de spectateurs qu'on y rencontre à chaque pas.

Quelques années avant la révolution, les fermiers généraux ayant obtenu du roi Louis XVI, moyennant plusieurs millions, de reculer les limites de Paris, firent élever les murs de clôture et construire les nombreuses barrières, situées à toutes les issues de la capitale, et dont quelques-unes sont des modèles de goût et d'élégance.

THÉATRES.

Parmi les nombreux établissemens publics, si multipliés dans la capitale pour le plaisir des habitans et des étrangers, les théâtres tiennent sans contredit le premier rang. On compte à Paris cinq théâtres royaux et huit théâtres secondaires, pour la plupart très-suivis ; et l'on peut évaluer à 10 000 au moins par jour, le nombre des personnes qui fréquentent les théâtres de cette ville ; ce qui produit une recette brute annuelle de 72 000 000 fr., et par suite une ressource pour les pauvres de Paris de 720 000 fr.

Académie royale de Musique ou Opéra. Ce théâtre, célèbre dans toute l'Europe pour la magnificence des décorations, la beauté du spectacle, la perfection de la danse, la composition des ballets et l'exécution savante de l'orchestre, contient 1 937 places. Il doit son origine à l'abbé Perrin, et fut établi dans le principe au jeu de paume de la rue Mazarine, d'où il fut transféré rue de Vaugirard, et delà dans la salle du Palais-Royal. Cette salle ayant été incendiée le 8 juin 1781, l'Opéra passa successivement de la rue Bergère à la Porte-St-Martin, et delà à la rue de Richelieu, où les acteurs jouèrent pour la première fois le 28 juillet 1794. En 1820, le duc de Berri ayant été assassiné à la sortie de l'Opéra, la salle de la rue de Richelieu fut fermée et ensuite abattue. Depuis on a élevé, rue Lepelletier, n° 10, une nouvelle salle provisoire, où les arts, les talens, les grâces et le génie se sont réunis pour produire le plus magnifique, le plus brillant et le plus enchanteur de tous les spectacles.

Théatre royal Français. Le Théâtre-Français, commencé en 1787, fut terminé en deux années, et la salle fut ouverte le 15 mai 1790, la façade qui est sur la rue de Richelieu présente une ordonnance de 12 colonnes doriques surmontées d'autant de pilastres corinthiens, couronnés de leur entablement. Il a 166 pieds de long, 105 pieds de large, et contient 1522 places. L'avant-scène à 58 pieds d'ouverture, le théâtre 69 pieds de profondeur et de largeur; son vestibule intérieur, de forme elliptique, est entouré de 3 rangs de colonnes doriques, accouplées au premier rang, isolée dans les deux autres. Au milieu s'élève une statue de Voltaire. Le Théâtre-Français consacré à la tragédie et à la comédie, est immortalisé par les chefs-d'œuvre de Corneille, de Molière, de Racine, de Voltaire et de plusieurs autres poètes célèbres.

Théatre royal de l'Opéra-Comique. Ce théâtre, construit en 1791, va disparaître incessamment de l'emplacement qu'il occupe, pour faire place à de nouvelles constructions que nécessitent les changemens opérés dans le beau quartier de la Bourse. On s'occupe de sa reconstruction, sur un vaste emplacement qui avoisine le nouveau passage Choiseuil ; on a lieu de présumer que la réédification de ce théâtre sera promptement terminée, et qu'il sera digne du beau quartier où il doit être placé. Le répertoire de l'Opéra-Comique se compose d'une foule d'ouvrages remarquables par la gaîté, la grâce et le naturel, etqui doivent leurs principaux charmes, à la musique délicieuse des célèbres compositeurs Grétry, Méhul, Boyeldieu et Nicolo.

Théatre royal de l'Odéon. Le théâtre de l'Odéon, construit en 1782, brûlé en 1799, rebâti en 1810, incendié de nouveau en 1818, fut reconstruit en 1821 et constitué second Théâtre-Français. Il est, comme le Théâtre-Français, consacré à la tragédie et à la comédie ; cependant une nouvelle organisation lui a permis de jouer tous les genres. La façade simple et noble, s'annonce par un péristyle en saillie, orné de 8 colonnes d'ordre dorique. Sous le porche, trois portes introduisent à un vestibule décoré de l'ordre Toscan. Le corps du bâtiment est entièrement isolé. Trois galeries percées de 46 arcades servent de passage et se lient avec le porche. La forme intérieure de la salle est ovoïde ; son grand axe est de 56 pieds et le petit de 47. La loge du roi, placée au milieu, est décorée très-richement.

Théatre royal Italien. Il est situé rue de Louvois, et l'on y joue 3 fois par semaine des opéra-buffa et seria, destinés à faire connaître en France les différentes productions des diverses écoles de l'Italie.

Les théâtres secondaires sont : le Vaudeville, les Variétés, le Gymnase-Dramatique, la Porte-St-Martin, la Gaîté, l'Ambigu-Comique, le Cirque-Olympique et le théâtre de Magie on des Enfans.

Digitized by Google

SCIENCES ET ARTS.

Institut. L'Académie française, foudée en 1635 par le cardinal de Richelieu, fut supprimée par la convention, en 1793. Après avoir renversé la tyrannie de Robespierre, cette même convention, par décret du 26 octobre 1795, fonda l'institut pour remplacer l'Académie des sciences, l'Académie française, l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et l'Académie de peinture, sculpture et architecture. Bonaparte, nommé membre de l'Institut, en 1797, étant parvenu au consulat, fit, en 1803, une nouvelle division en quatre classes : sciences physiques et mathématiques, 60 membres ; langue et littérature française, 40 membres ; histoire et littérature ancienne, 40 membres ; beaux-arts, 30 membres, nombre qui fut porté à 40 en 1815. A la rentrée du roi, en 1814, Lucien Bonaparte et son frère Joseph Bonaparte, membres de la seconde et de la troisième classe, furent éliminés. L'année suivante, M. Vaublanc donna une nouvelle constitution à l'Institut : la première classe devint l'Académie des sciences ; la seconde, l'Académie française ; la troisième, l'Académie des inscriptions et belles-lettres ; la quatrième, l'Académie des beaux-arts. Regnault de St-Jean-d'Angely, Cambacérès, Merlin, Maury, Grégoire, Lebreton, Arnaud, Étienne, le célèbre David et autres furent rayés de la liste. On vit alors, chose inouïe dans les fastes des académies, une ordonnance du roi nommer aux places vacantes.

L'Institut, dont le but est le progrès des sciences et des arts, tient ses séances au palais des Beaux-Arts.

INSTRUCTION PUBLIQUE.

En aucune ville du monde les établissemens scientifiques et les moyens d'instruction ne sont autant multipliés qu'à Paris. On y compte 36 établissemens principaux d'instruction publique, et plus de 300 établissemens particuliers où l'on professe différentes parties de la science.

Université. Cet établissement, supprimé en 1793, fut rétabli en 1808 et réorganisé en 1821. L'Université se compose de cinq ordres de facultés, dont le chef-lieu est établi rue de l'Université, et est sous la direction d'un ministre d'état qui réunit les affaires ecclésiastiques et l'instruction publique. Ces cinq ordres sont : la faculté de théologie, de droit, de médecine, des sciences physiques et mathématiques, et des lettres. Elle se compose d'un grand maître, d'un directeur de l'instruction publique, d'inspecteurs généraux des études, d'inspecteurs généraux honoraires, d'inspecteurs d'académies, de recteurs, proviseurs, etc.

Les principaux établissemens d'instruction publique sont : le collége royal de France, les facultés de droit, de médecine, des sciences et des lettres, et de théologie ; les colléges royaux de Louis-le-Grand, Henri IV, Bourbon, Charlemagne et Saint-Louis ; les colléges St^e-Barbe, Stanislas et Britannique. L'école royale polytechnique, les écoles royales des langues orientales, des mines, des ponts et chaussées, des chartres, de musique, d'équitation ; l'institution des sourds et muets, etc.

Sociétés savantes. Outre les établissemens spécialement consacrés à l'instruction, Paris renferme un grand nombre de sociétés qui ont rendu, depuis leur fondation, de grands services aux sciences, aux arts, au commerce et à l'industrie. Les principales sont : la société centrale d'agriculture, la société d'encouragement pour l'industrie nationale, la société royale des antiquaires de France, la société de géographie, la société pour l'instruction élémentaire, la société royale académique des sciences, l'athénée des arts, la société philotechnique, l'athénée royal de Paris, la société grammaticale, la société philomatique, la société des bonnes lettres, la société des amis des arts, la société académique des enfans d'Apollon, la société académique d'écriture, la société linéenne, la société biblique protestante, la société asiatique, la société de magnétisme animal, la société lyrique des soupers de Momus et la société catholique des bons livres.

BIBLIOTHÈQUES PUBLIQUES.

Paris a de nombreuses bibliothèques où l'on trouve rassemblées dans des salles immenses les collections de livres et de manuscrits les plus volumineuses, les plus rares, les plus riches et les plus complètes que l'on puisse trouver dans toute l'Europe. Ces établissemens, ouverts au public et aux hommes d'étude presque toute l'année, offrent des sources fécondes d'instruction et les plus grandes facilités pour les recherches des savans et des érudits : aussi sont-elles très-fréquentées. La plupart ont en hiver une salle bien chauffée où se réunissent les travailleurs.

Bibliothèque du roi. Cette immense bibliothèque, dont la fondation remonte à Charles V, renferme près de 600 000 volumes imprimés, et 80 mille manuscrits. Elle est composée de la bibliothèque proprement dite, d'un cabinet d'antiquités et médailles, d'un cabinet des gravures, et d'une galerie des manuscrits. Cet établissement est ouvert tous les jours aux travailleurs, depuis 10 heures jusqu'à 2. Ses vacances commencent le 1^er septembre, et finissent le 15 octobre.

Bibliothèque de Monsieur ou de l'Arsenal. Après la bibliothèque du roi, celle de Monsieur est la plus interressante de Paris, par le nombre et le choix précieux des ouvrages dont elle se compose. Elle renferme près de 200 000 volumes et 10 000 manuscrits, et ne possède que très-peu d'ouvrages modernes. Cette bibliothèque est ouverte tous les

Digitized by Google

jours depuis 10 heures jusqu'à 2. Vacances du 15 septembre au 3 novembre.

Bibliothèque de la Ville. Cette bibliothèque est ouverte tous les jours, depuis midi jusqu'à 4 heures, excepté les jours fériés et les jours de séances des sociétés de médecine et d'agriculture. Elle renferme 42 000 volumes, parmi lesquels se trouvent beaucoup d'ouvrages modernes. Vacances du 1er septembre au 15 octobre.

Bibliothèque de St-Geneviève ou du Panthéon. Cette bibliothèque est très-remarquable, tant par la beauté et la décoration du vaisseau, que par le choix des livres qu'elle renferme. On y compte 112 000 volumes et environ 3 000 manuscrits. Elle est ouverte tous les jours de 10 à 2 heures. Vacances du 1er septembre au 12 novembre.

Bibliothèque Mazarine, à l'Institut. Elle est ouverte tous les jours, le jeudi et le dimanche exceptés, et se compose de 93 000 volumes et de 4 000 manuscrits. Vacances du 15 août au 15 octobre.

Bibliothèque de l'Institut. Cette bibliothèque n'est pas publique, mais les travailleurs peuvent facilement y être admis, d'après la recommandation d'un membre de l'institut. Elle renferme environ 70 000 volumes. C'est le seul établissement de ce genre qui ne prenne pas de vacances.

Bibliothèque du Jardin du Roi, au muséum d'histoire naturelle. Cet établissement offre une collection aussi riche que variée en ouvrages relatifs aux sciences naturelles, en herbiers, dessins de plantes et de fleurs, et peintures d'animaux. Il est ouvert aux étudians les lundis, mercredis et samedis, depuis 11 heures jusqu'à 2, et au public depuis 4 heures jusqu'à 7, pendant le printemps et l'automne, et depuis 3 heures jusqu'à la nuit, pendant l'automne et l'hiver.

Bibliothèque de l'École de Médecine. Cette bibliothèque renferme environ 30 000 volumes. On y trouve tous les traités de médecine et de chimie, publiés depuis Philippe-Auguste, jusqu'aux ouvrages les plus modernes en ce genre. Elle est ouverte les lundis, mercredis et vendredis, de 11 heures à 2. Vacances du 15 août au 1er novembre.

Parmi les établissemens précieux que renferme Paris, l'École de Médecine est un de ceux qui doivent le plus fixer l'attention. Son bel amphithéâtre, qui peut recevoir au moins douze mille personnes, est orné de peintures par Gibelin, et présente les bustes de la Peyronie et de la Martinière, fondateurs de l'école. Une longue galerie présente d'un côté des squelettes humains des deux sexes et de tous les âges, depuis le squelette du fœtus qui offre à peine quelques fibres osseuses, jusqu'à celui du vieillard durci par l'âge, où l'ossification est si avancée, que les cavités et les sutures sont presque entièrement effacées. On y voit aussi les squelettes d'un grand nombre d'animaux pour l'étude de l'anatomie comparée. Le côté opposé de la galerie présente toutes les maladies des os et leurs vices de conformation ; des pièces injectées représentent le système vasculaire, sanguin, artériel, veineux et lymphatique ; une collection rare de calculs des voies urinaires et des autres cavités ; des concrétions pierreuses formées dans diverses espèces d'animaux ; un grand nombre de monstruosités et plusieurs pièces d'anatomie comparée, conservées dans l'esprit-de-vin. Une seconde salle offre tout l'arsenal de la chirurgie, tous les instrumens opératoires inventés jusqu'à ce jour, et ceux propres à guérir ou prévenir des difformités ou des maladies. Dans la troisième salle, que l'on peut regarder comme unique dans le monde, on voit figurés en cire coloriée les systèmes nerveux, vasculaire, sanguin et lymphatique. Un très-grand nombre de cas pathologiques sont aussi représentés en cire avec une vérité extraordinaire ; on doit admirer surtout deux figures d'un travail étonnant, et qui surpassent tout ce que l'on a vu de plus beau en ce genre : elles représentent tout le système lymphatique interne et externe dans son ensemble, ce que les dissections ne peuvent faire qu'imparfaitement et en détail. On doit ces deux chefs-d'œuvre, ainsi que plusieurs autres, à M. Laumônier, chirurgien de Rouen. La quatrième salle contient toutes les substances naturelles que les trois règnes fournissent à la matière médicale. Une dernière salle enfin est destinée aux démonstrations du cours de physique médicale.

Outre les bibliothèques précédentes, la ville de Paris compte encore les suivantes : à la chambre des pairs, 10 000 volumes ; à la chambre des députés, 30 000 volumes ; au ministère de l'intérieur, 7 000 volumes ; à l'observatoire, 2 000 volumes ; à l'école des ponts-et-chaussées, 4 000 volumes ; à l'école des mines, 6 000 volumes ; à l'école polytechnique, 24 000 volumes ; au collége Louis-le-Grand, 30 000 volumes ; au conservatoire des arts et métiers, 10 000 volumes ; à la préfecture de police, 8 000 volumes ; au séminaire St-Sulpice, 20 000 volumes ; au ministère des affaires étrangères, 15 000 vol. ; au cabinet du roi, galerie du Louvre, 30 000 volumes ; au musée du Louvre, 3 000 volumes ; à l'école de musique et de déclamation, 5 000 volumes ; au dépôt de cartes et plans de la marine, 12 000 volumes ; au ministère de la guerre, 4 000 volumes ; au dépôt central de l'artillerie, 6 000 volumes ; au dépôt des cartes et plans de la guerre, 10 000 volumes ; à l'hôtel des invalides, 25 000 volumes ; au ministère de la justice, 8 000 volumes ; à l'imprimerie royale,

Digitized by Google

3000 volumes ; à la cour de cassation, 30 000 volumes ; au tribunal de 1re instance, 20 000 vol.

BEAUX-ARTS.

Musée royal du Louvre. Le musée royal est la plus vaste collection qu'il y ait en Europe, et malgré les pertes qu'il a éprouvées, il renferme encore un grand nombre de chefs-d'œuvre de toutes les écoles. Trois divisions principales composent ce musée : la première, comprend les statues ; la deuxième, les tableaux ; et la troisième, les dessins. Le musée des antiques est au rez-de-chaussée de la partie méridionale du bâtiment de l'Horloge ; les dessins sont au premier étage du Louvre, au-dessus du musée des antiques ; les tableaux occupent le salon et la grande galerie qui joint le Louvre aux Tuileries. Les trois premières divisions de cette galerie sont consacrées aux productions de l'école française ; les trois secondes, aux écoles allemandes, flamandes, et Hollandaises ; les trois dernières aux écoles d'Italie. L'exposition des tableaux et sculptures des artistes français vivans a lieu tous les deux ans dans la galerie du Louvre. Le musée est ouvert au public le dimanche, de 10 à 4 heures.

Musée royal du Luxembourg. Ce musée renferme plusieurs grandes salles destinées à l'exposition des principaux tableaux des peintres vivans, lorsque ces tableaux sont acquis par le gouvernement. Les jours d'ouverture sont les mêmes que ceux du musée royal du Louvre.

Muséum d'Histoire naturelle. Il est composé d'un jardin de botanique, avec des serres chaudes et des serres tempérées ; de plusieurs galeries où se trouvent disposés méthodiquement des collections appartenant aux trois règnes de la nature ; d'une ménagerie d'animaux vivans ; d'une bibliothèque d'histoire naturelle ; d'un cabinet d'anatomie comparée, et d'un amphithéâtre avec des laboratoires pour les cours.

ARTS MÉCANIQUES ET MANUFACTURES.

Conservatoire des Arts et Métiers. Cet établissement est destiné à recevoir l'original des instrumens et machines inventés ou perfectionnés. Il renferme une collection nombreuse de machines, d'instrumens, de modèles d'outils, de dessins, de descriptions et de livres de tous genres d'arts et de métiers. Le conservatoire est ouvert au public les dimanches et jeudis, depuis midi jusqu'à 4 heures.

Manufacture royale des Gobelins ou des Tapis de la couronne. Cette manufacture fut fondée par Gilles Gobelin, sous le règne de François Ier. Mais c'est à Colbert que la France doit en partie ce bel établissement dont la perfection excite l'envie des étrangers. Rien de plus riche, de plus admirable que les tapisseries que l'on fabrique dans cette manufacture ; elles soutiennent la comparaison avec les toiles des peintres les plus célèbres, et souvent les surpassent par l'éclat des couleurs. Les tableaux que l'on exécute aux Gobelins offrent des sujets tirés de l'histoire, et sont destinés à orner le palais des rois et des princes.

Manufacture royale de Tapis *dite* la Savonnerie. On y fabrique les tapis de pied, et ses produits ont la même destination que ceux des Gobelins.

Manufacture royale des Glaces. Cette manufacture fut fondée en 1634, sous la protection de Colbert. Jusqu'alors on avait tiré les glaces de Venise. On coule à St-Gobain des glaces qui ont 10 pieds 2 pouces de haut sur 4 à 5 pieds de large. Elles arrivent à Paris, par l'Oise, pour y recevoir l'étamage et le poli qui l'emporte sur celui de toutes les manufactures étrangères.

Patrie de Voltaire, de Boileau, de Molière, de d'Alembert de J.-B. Rousseau et d'Helvétius ; de Louvet, Ségur, Arnaud, Cauchois-le-Maire, Dussault, Norvins, Perceval-Grandmaison, Valkenaer, Mercier, la Harpe, Jaucourt, Pougens, Villemain et Cousin, littérateurs et hommes de lettres ; de Renard, Marivault, Destouches, Favart, la Mothe, Beaumarchais, Marsollier et Picard, auteurs dramatiques ; de madame de Sévigné ; du poète Santeuil ; de Béranger ; de le Kain, Talma, Molé et Martin, acteurs célèbres ; de Lavoisier, célèbre chimiste, décapité à Paris, le 18 floréal an 2 ; de Cadet de Gassicourt, célèbre pharmacien ; de l'abbé de l'Épée, instituteur des sourds-et-muets ; de Rollin, Henault et le Beau, historiens ; de la Condamine, académicien, voyageur et savant astronome ; de le Maistre de Sacy et d'Anquetil, savans orientalistes ; de Millin, savant antiquaire ; des célèbres peintres David, le Sueur, le Brun, Drouais, Vouet et Horace Vernet ; de Pérault et Mansard, architectes ; de Goujon, Pigale, Cartellier et Moithe, sculpteurs ; des géographes d'Anville, Buache, de Lisle, Lacroix, Robert de Vaugondy, Barbier du Boccage et Mentelle ; des jurisconsultes Arnaud, Tronchet et Billocoq ; de Dupont de Nemours, l'un des plus honorables caractères de la révolution ; de Duport-du-Tertre, l'un des plus estimables citoyens, moissonné par la faux de la révolution ; de Hérault de Séchelles, membre de la convention, décapité à Paris, le 15 germinal an 2 ; de Lepelletier de Saint-Fargeau, président au parlement de Paris, député à la convention nationale, assassiné à Paris, le 20 janvier 1793 ; de l'infortuné Bailly, astronome, président de l'assemblée constituante, maire de Paris, décapité le 21 brumaire an 2 (9 novembre 1793) ; de madame Rolland, femme d'un grand caractère, décapitée à Paris, le 16 brumaire an 2 ; du cardinal de Richelieu ; de MM. Voyer d'Argenson et Méchin, anciens membres de la chambre des dépu-

Digitized by Google

tés; du vertueux Malesherbes, défenseur de Louis XVI, décapité à Paris, le 2 floréal an 3; du grand Condé; du maréchal de Catinat; du prince Eugène; du duc d'Orléans; de Ninon de l'Enclos, célèbre épicurienne, qui unit à la beauté, à l'esprit et aux talens agréables, la plus exacte probité; du maréchal Angereau, vainqueur aux ponts de Lodi et d'Arcole et dans les champs de Castiglione; des généraux Canclaux, Baraguay d'Hilliers et Montholon; du navigateur Bougainville; du voyageur Chardin; des typographes Anisson-Duperron, Pankouque et Boiste; de Jean Châtel, élève des jésuites, assassin de Henri IV, qu'il ne blessa que légèrement, etc., etc.

INDUSTRIE.

Manufactures de draps fins, de tissus mérinos et cachemires, de schals, gazes, tuls de soie, crêpes, rubans, blondes, indiennes, papiers peints. Fabriques de passementerie, mercerie, bonneterie, chapellerie renommée, broderies, modes, nouveautés, chapeaux de paille, de soie et de coton, fleurs artificielles, sellerie, carrosserie, meubles, bronzes et dorures, acier poli, coutellerie de luxe, orfévrerie, horlogerie, joaillerie, bijouterie fine et fausse, plaqué d'or et d'argent, boutons de métal, limes, outils, mécaniques de toute espèce, instrumens de mathématiques, de physique et d'astronomie, quincaillerie fine, perles fausses, tabletterie, parfumerie, chocolats, liqueurs, gants de peau, cartonnage, brosses et pinceaux, bonchons de liége, cordes à boyaux, plomb de chasse et laminé, caractères d'imprimerie, clous, bougies, chandelles, colle-forte, amidon, huile fine et commune, acides minéraux et produits chimiques, salpêtre, savon, céruse, cuirs, vernis, porcelaine, cristaux. — Nombreuses teintureries en soie, fil, laine et coton; blanchisseries de cire; raffineries de sucre et de sel; distilleries; lavoirs de laines; tanneries, corroieries, maroquineries; nombreuses filatures de coton, de laine et de duvet cachemires; appareils considérables pour la confection du gaz hydrogène, servant à l'éclairage. — Manufactures royales des tapisseries et des tapis de pied de la couronne. — Manufacture royale des glaces. — Manufacture royale des tabacs.

Commerce de grains, farines, légumes secs, vins, eaux-de-vie, liqueurs, huiles, vinaigre, eaux minérales, fourrages, beurre, fromages, commestibles de toute espèce, marrons, fruits, poisson d'eau douce, marée, huîtres, sel, fer, laines, coton, draps, toiles, soieries, nouveautés et toutes sortes d'articles des fabriques françaises et étrangères; commerce considérable d'épiceries, drogueries et denrées coloniales de toute espèce; de bois de chauffage et de construction, charbon de bois, houille, bois des îles, couleurs, verois, marbre, pierres de taille, tuiles, ardoises, faïence, porcelaine, verre à vitres, librairie, gravures et produits lithographiques, arbres greffés, arbustes et fleurs de toute espèce, etc.

Entrepôt des denrées et marchandises destinées à la consommation de Paris. — Caisse d'épargnes et de prévoyance. — Monts-de-piété. — Course de chevaux de 1er ordre pour 21 départemens. — Course pour le prix royal de 6000 francs, dans la première quinzaine de septembre.

Paris est à 98 l. S. S. E. de Londres, 226 l. S. S. E. d'Édimbourg, 218 l. S. E. de Dublin, 74 l. de Bruxelles, 114 l. S. d'Amsterdam, 245 l. S. O. de Berlin, 272 l. S. S. O. de Copenhague, 390 l. S. S. O. de Stockholm, 550 l. S. O. de St-Pétersbourg, 680 l. S. O. de Moscou, 375 l. S. O. de Varsovie, 265 l. de Dresde, 306 l. N. N. O. de Vienne, 126 l. N. O. de Berne, 126 l. N. O. de Genève, 382 l. N. N. O. de Rome, 285 l. N. O. de Venise, 196 l. N. O. de Turin, 200 l. N. N. O. de Milan, 600 l. O. N. O. de Constantinople, 454 l. N. N. O. de Naples, 500 l. N. O. de Napoli de Romanie, 320 l. N. N. E. de Madrid, 440 l. N. E. de Lisbonne, 1300 l. E. S. E. de Washington, 4521 l. d'Acapulo, 1620 l. du Cap-Français, 2411 l. de Lima, 1852 l. de Pékin.

A o de longitude du méridien de l'observatoire de Paris, 20 degrés de longitude du méridien de l'île de Fer, 48 degrés 50 minutes 14 secondes de latitude septentrionale.

PARISOT, bourg du départ. de Tarn et-Garonne (Languedoc), arrond. et à 12 l. N. O. de Montauban, canton de St-Antonin. Pop. 1520 hab.

PARISET, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 3 l. ½ de Grenoble, canton de St-Marcellin. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de taillanderie. Forges et hauts-fourneaux.

PARNAC, village du dép. de l'Indre (Berri), arr. et à 9 l. S. E. du Blanc, canton de St-Benoit-du-Sault. Pop. 1400 hab.

PARNÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 2 l. ½ S. E. de Laval, canton d'Argentré. Pop. 1050 hab.

PAROISSE, bourg du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. de Tulle, canton de Treignac. Pop. 850 hab.

PARTHENAY, petite et ancienne ville du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau de poste. Pop. 4050 hab.

L'arrondissement de Parthenay renferme 80 communes et 59150 habitans. Il est divisé en 8 cantons: Airvault, Mazières, Menigoutte, Moncoutant, Parthenay, St-Loup, Secondigny et Thenezay.

Digitized by Google

Cette ville est située dans un pays mêlé de vallons, de montagnes, d'étangs, de forêts et qui présente de tous côtés des tableaux variés et de charmans paysages. Elle est assez mal bâtie, sur une colline au pied de laquelle passe le Thouet, qui la divise en haute et basse ville. Son territoire est fertile en grains et en excellens pâturages qui nourrissent quantité de gros et menu bétail.

Parthenay soutint plusieurs siéges dans les guerres contre les Anglais : elle fut prise en 1568. Cette ville a considérablement souffert dans les guerres de la Vendée. On y voit encore les restes d'un ancien château entouré de fossés, de vieilles tours et d'anciennes prisons.

Industrie. Fabriques de draps, calmouks, pinchinas, droguets, serges. Nombreuses tanneries et corroieries. — *Commerce* de blé, bestiaux, étoffes de laine, draps, cuirs, etc.

A 10 l. N. N. E. de Niort, 12 l. O. de Poitiers, 13 l. N. E. de Fontenay, 7 l. S. E. de Bressuire, 90 l. S. O. de Paris par Saumur.

PAS, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. O. d'Arras, sur la Quilienne. Pop. 920 hab. *Fabriques* d'huiles. Filatures de coton; raffineries de sel.

PAS-DE-CALAIS, nom que porte le bras de mer qui sépare la France de l'Angleterre, et dont la largeur, entre Calais et Douvres, est d'environ 7 lieues.

PAS-DE-CALAIS (département du). Il est formé de la ci-devant province d'Artois, et tire son nom de sa position près du détroit qui sépare la France de l'Angleterre, et que l'on nomme *Pas-de-Calais*. Le chef-lieu de préfecture est Arras; 6 arrondiss. ou sous-préfectures : Arras 165 864 hab.; Bétlune, 125 247; Boulogne, 85 141; Montreuil, 75 983; St-Omer, 98 274; St-Pol, 78 075. — 43 justices de paix ou cantons. — 953 communes. — Superficie 528 l. carrées. — Population 626 584 habitans. — Revenu territorial 32 305 000 fr. — 16me division militaire. — Cour royale de Douay. — Évêché à Arras. — Il est divisé en 4 arrond. électoraux et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le département du Pas-de-Calais est borné au nord-est et à l'est, par le département du Nord au sud, par celui de la Somme, et à l'ouest, par l'océan.

Le territoire de ce département présente un pays fort plat qui s'abaisse sensiblement du côté de la Belgique. On trouve cependant une chaîne de petites montagnes qui, remontant d'Abbeville jusqu'au-delà de Boulogne, renferment les sources de plusieurs rivières. Le bord de la mer est hérissé de collines sablonneuses nommées Dunes, que l'on s'occupe de fertiliser afin de rendre à l'agriculture un terrain dont on ne retire aucun avantage. Le sol y est d'une grande fertilité; il produit abondamment toutes sortes de grains, de légumes, de graines grasses et de fruits à cidre; les prairies artificielles y sont très-multipliées. Le bas pays offre peu d'écoulement aux eaux; on y trouve des marais, des marécages, de belles prairies, de gras pâturages, des tourbières et des champs fertiles. Les pâturages nourrissent des bestiaux de toute espèce et des chevaux de trait estimés. Il n'y a que quelques bouquets de bois et pas une forêt considérable, ce qui est cause que l'on y brûle principalement des tourbes et du charbon de terre. La vigne n'y est cultivée dans aucun endroit. La température est très-variable.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 46 586 hectares de forêts (chêne, bouleau). — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 45 fr. 43 c.

Productions. Toutes les espèces de céréales en grande quantité, légumes, betteraves, graines oléagineuses, fruits à cidre, donnant environ 11 000 hectolitres, peu de bois. — Menu gibier. — Poisson de mer et d'eau douce (harengs, maquereaux, homards). — Chevaux de traits, ânes, bêtes à cornes, vaches laitières, mérinos, beaucoup de porcs, quantité de volaille. — Houille, marbres de diverses espèces, faux marbre, grès à paver, pierres à fusil, pierres calcaires, terre à pipes et à potier, belles carrières de sable. Tourbe en abondance.

Jardins de botanique à Arras et à Courset.

Eaux minérales, ferrugineuses acidules, à Boulogne.

Industrie. Manufactures de pipes de terre. Fabriques de draps communs, toiles, bonneterie en fil, en coton et en laine; velours de coton, tuls dits anglais, dentelles, savon noir, fer-blanc, tôle, chandelles, pain d'épices, filets de pêche, ouvrages de vannerie. Filature de lin et de coton; nombreuses huileries perfectionnées; raffineries de sucre de cannes et de betteraves; raffineries de sel; distilleries d'eaux-de-vie de pommes de terre et de grains; forges, moulins à poudre; blanchisseries de toiles; amidonneries; genièvreries; belles papeteries; moulins à tan; nombreuses tanneries. — Poudrerie royale.

Commerce de grains, graines grasses, vin, eaux-de-vie, huile, miel, sel, bestiaux, lin, fil à dentelle, cuirs, faïence et grès pour les colonnies, houille, etc. — Entrepôts réels et fictifs. — Pêche de la morue, du hareng, du maquereau. — Cabotage.

La Lys, la Scarpe, la Canche, l'Aa, l'Authy et la Lawe, arrosent ce département et y sont navigables, ainsi que les canaux de Calais, de St-Omer, d'Ardres et de la Marck; un grand nombre de rivières et de ruisseaux fertilisent son territoire et

Digitized by Google

le divisent en tous sens. Les grandes routes de *Mons*, Lille, Dunkerque, Montreuil, Abbeville et S^t^-Quentin le traversent.

PASSAIS, bourg du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. O. de Domfront. Pop. 2 350 hab.

PASSAVANT, bourg du départ. du Doubs (F.-Comté), arrond., canton et à 2 l. ½ S. de Baumes. Pop. 550 hab.

PASSAVANT, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 7 l. S. O. de Saumur, canton de Montreuil-Belay, sur la rive gau. du Layon. Pop. 350 hab.

PASSAVANT, village du départ. de la Marne (Champagne), arrond., canton et à 3 l. de S^te^-Ménebould. Pop. 960 hab.

PASSAVANT, village du départ. de la Haute-Saône (F.-Comté), arrond. et à 10 l. N. O. de Vesoul, canton de Jussey. Pop. 500 hab. — Hauts-fourneaux, forges, fonderie et martinets.

PASSAVANT-EN-VOSGES, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. de Mirecourt, canton de Monthureux. Pop. 1 100 hab.

PASSY, beau et grand village du départ. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrond. et à 3 l. S. S. O. de S^t^-Denis, canton de Neuilly. Pop. 2 400 hab. Il est dans une charmante situation, sur une éminence près de la rive droite de la Seine. Les maisons de campagne y sont nombreuses et remarquables, non-seulement par leur position, mais encore par la vue que l'on y découvre.

Passy possède deux sources d'eaux minérales ferrugineuses, auxquelles on attribue de grandes propriétés.

Industrie. Fabrique de plomb de chasse; filature de coton, raffinerie de sucre. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, huiles, etc.

PATAY, bourg du départ. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. d'Orléans. Pop. 1 000 hab. C'est aux environs de ce bourg que Jeanne-d'Arc défit l'armée anglaise, en 1429. — *Fabriques* importantes de couvertures de laine.

PATERNE (S^t^-), bourg du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 6 l. de Tours, canton de Neuvy. Pop. 2 200 hab. — *Fabriques* de toiles et d'étoffes de laine.

PATERNE (S^t^-), village du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. de Mamers, 1 l. E. d'Alençon. Pop. 750 hab. — *Fabriques* de toiles.

PATRICE (S^t^-), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 7 l. d'Alençon, canton de Carouges. Pop. 620 hab. — Forge considérable.

PATRO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Calvi.

PAU, ancienne et très-jolie ville, chef-lieu de préfecture du département des Basses-Pyrénées (Béarn); cour royale d'où ressortissent les départemens des Basses-Pyrénées, des Hautes-Pyrénées et des Landes; tribunaux de 1^re^ instance et de commerce; société d'agriculture; académie universitaire; collége royal. Bureau et relai de poste. Pop. 11 444 hab.

L'arrondissement de Pau renferme 221 communes et 109 129 habitans. Il est divisé en 11 cantons: Clarac, Garlin, Lembège, Lescar, Montaner, Morlas, Nai, Pau (2 cantons), Pontac et Thèze.

Cette ville, située à l'extrémité d'un vaste plateau qui domine sur une vallée délicieuse où coule le gave de Pau, est environnée de maisons de plaisance, de jolis jardins et de charmans bocages qui présentent un coup-d'œil ravissant. Elle est grande, très-bien bâtie, bien percée, ornée d'une belle fontaine publique, entourée de promenades variées et agréables, et traversée par les ruisseaux de Hédas et de l'Ousse qui se réunissent au gave de Pau. Le château où naquit Henri IV, érigé depuis peu en maison royale, est situé à l'extrémité nord de Pau; bâti sur un rocher à pic, dont le gave baigne le pied, il est sous tous les rapports un des plus beaux ornemens de cette ville. Un superbe pont traverse le gave, sur la rive droite duquel la ville est bâtie: ce pont, soutenu par sept arches, est remarquable par son élévation prodigieuse. Le point de vue dont on jouit de cet endroit est magnifique: l'œil se promène avec plaisir sur la vallée où s'enfonce le gave, sur les prairies dont elle est couverte, et sur les riches coteaux qui la bordent, au-delà desquels s'élève en amphithéâtre la chaîne des Pyrénées, dominée par le majestueux Pic-du-Midi, dont la cime se perd dans les nues.

Patrie du grand Henri, le seul roi dont le peuple ait gardé la mémoire; de Gaston de Foix; du vicomte d'Orthez, qui épargna le sang des protestans de Bayonne, lors des horribles massacres de la S^t^-Barthélemy; du général Bernadotte, maintenant roi de Suède.

Industrie. Fabrique de mouchoirs et de linge de table renommés, de tapis de table et de pied. Papeteries, tanneries et teintureries.

Digitized by Google

Commerce de vins de Jurançon, jambons dits de Bayonne, cuisses d'oies, salaisons, marrons excellens, cotons filés et teints, fer, pierres à chaux et calcaires, etc.

Haras royal.

☞ Le château royal, flanqué d'une vieille tour, qui domine la ville et tous les environs. On y jouit d'une vue délicieuse. — Les charmantes promenades qui avoisinent la ville.

A 20 l. S. de Mont-de-Marsan, 23 l. ¦ S. O. d'Auch, 10 l. O. de Tarbes, 8 l. S. E. d'Oloron, 26 l. E. S. E. de Bayonne, 205 l. ¦ S. O. de Paris. — Long. occ. 2° 42' 48". Lat. 43° 19' 1".

PAUILLAC, petite ville du départ. de la Gironde (Médoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ S. E. de Lesparre. Bureau de poste. Popul. 2 250 hab. Elle est dans une situation très-avantageuse, sur la rive gauche de la Gironde, avec un port important où se fait l'embarquement des vins de Médoc : c'est l'entrepôt du commerce de Bordeaux ; les gros navires s'y allègent d'une partie de leurs cargaisons qu'on embarque sur des gabarres; on y complète aussi le chargement des vaisseaux qui doivent prendre la mer.

Commerce très-considérable de vins.

PAUL (St-), village du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. de Barcelonnette, sur la rive droite de l'Ubaye. Pop. 1 400 hab.

PAUL (St-), village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arr. et à 6 l. ¦ N. E. d'Aix, canton de Peyrolles. Relai de poste. Pop. 950 hab. Il est sur la rive gauche de la Durance et possède une grotte curieuse par les congélations qu'elle renferme.

PAUL (St-), village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 7 l. E. de Nontron, canton du Grand-Jumilhac. Pop. 1 350 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

PAUL (St-), village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond., canton et à 1 l. ¦ de Blaye. Pop. 950 hab.

PAUL (St-), village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrondiss. et à 1 l. ¦ de Beauvais, canton d'Auneuil. Pop. 1 150 hab. — *Fabriques* de faïence.

PAUL (St-), village du dép. de la Sarthe (Perche), arrond. et à 9 l. O. de Mamers, canton de Fresnay. Pop. 950 hab.

PAUL (St-), village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 3 l. S. E. de Limoges, canton de Pierre Buffière. Pop. 1 450 hab.

PAUL-DE-CAP-DE-JOUX (St-), village du dép. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. S. E. de Lavaur, sur la rive gauche de l'Agout. Pop. 900 hab.

PAUL-DE-FENOUILLET (St-), petite ville du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. O. N. O. de Perpignan, sur la rive gauche de l'Agly. Bureau de poste. Pop. 1 500 hab. — *Commerce* de laines.

PAUL-DE-JARAT (St-), village du dép. de l'Arriège (Pays de Foix), arrond., canton et à 2 l. S. E. de Foix, sur le Belmont. Pop. 1 000h.

PAUL-DE-VERNAY (St-), village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 2 l. ¦ de Bayeux, canton de Balleroy. Pop. 1 050 hab.

PAUL-DU-BOIS (St-), village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 10 l. S. O. de Saumur, canton de Vihiers. Pop. 1 150 h.

PAUL-DU-VAR (St-), petite ville du dép. du Var (Provence), arrond. et à 4 l. O. de Grasse, canton de Vence. Pop. 1 150 hab. Elle est située dans une belle et fertile contrée ; son territoire produit des vins délicieux.

PAUL-EN-JAREZ (St-), village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 4 l. N. E. de St-Étienne, canton de la Rive-de-Gier. Pop. 2 350 hab. — *Fabriques* de crêpe, filatures de soie ; fonderie et clouterie. — *Commerce* de grains, vins et charbon de terre.

PAUL-TROIS-CHÂTEAUX (St-), petite et ancienne ville du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 5 l. ¦ S. de Montélimart, canton de Pierrelatte. Pop. 2 000 hab. Elle est située sur le penchant d'une colline, et doit son origine à une colonie romaine qui s'y établit du temps d'Auguste. — *Commerce* de vins, d'huile d'olives et de soie.

PAULHAC, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 3 l. ¦ de Saint-Flour. Pop. 1 850 hab.

PAULHAGUET, petite ville du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Brioude, sur la rive droite de la Senouire. Pop. 900 hab.

PAULHAN, village du dép. de l'Hérault

Digitized by Google

(Languedoc), arrond. et à 6 l. S. S. E. de Lodève, canton de Clermont. Pop. 1 050 hab.

PAULIEN (St--), petite ville du dép. de la Haute-Loire (Velay), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ N. N. O. du Puy. Pop. 2 000 hab.

PAULIN, village du départ. du Tarn (Languedoc, arrond. et à 6 l. E. S. E. d'Alby, canton d'Alban. Pop. . . . . hab.

PAULMY, bourg du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 7 l. S. O. de Loches, canton de Précigny-le-Grand, avec un château, sur le ruisseau de Brignon. Pop. 700 hab.

PAUX, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 7 l. S. O. de Nantes, canton de Machecoul. Pop. 1 150 hab.

PAVANT, village du départ. de l'Aisne (Champagne), arr. et à 1 l. ¦ de Château-Thierry, canton de Charly. Pop. 1 600 hab.

PAVESIN, village du départ. de la Loire (Forez), arr. et à 5 l. ¦ N. E. de St-Étienne, canton de Rive-de-Gier. Pop. 1 000 hab. — Clonteries.

PAVIE, bourg du dép. du Gers (Armagnac), arrond., canton et à 1 l. S. d'Auch, sur la rive gauche du Gers. Pop. 850 hab.

PAVILLY, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. ¦ N. O. de Rouen. Pop. 1 950 hab. — *Fabriques* de toiles. Papeteries. — *Commerce* de grains, lin, volailles, etc.

PAYSAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 12 l. E. S. E. de Nontron, canton de la Nouaille, sur la haute Vezère. Pop. 1 400 hab.

PAYSAC, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arr. de l'Argentière, canton de Joyeuse. Pop. 1 000 hab.

PAZANNE (Ste-), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 6 l. ¦ S. E. de Paimbœuf, canton du Pellerin. Pop. 1 200 h.

PÉ (St-), petite ville du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. d'Argelès. Pop. 3 000 hab. Elle est située au milieu des montagnes et traversée par le gave de Pau, dans un territoire couvert de bois et abondant en mines de plomb et de cuivre. — *Fabriques* de toiles, monchoirs, peignes, outils aratoires, clous, etc.

PÉ-DE-LEREN (St-), village du dép. des Basses-Pyrénées (Basse-Navarre), arrond. et à 4 l. S. de Bayonne, canton d'Ustaritz. Pop. 2 100 h.

PÉAGE, voyez BOURG-DE-PÉAGE.

PÉAGE-DE-ROUSSILLON (le), village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. S. de Vienne, canton de Roussillon. Relai de poste. Pop. 1 300 hab.

PÉAUGRES, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arr. et à 6 l. ¦ N. de Tournon, canton de Serrières. Pop. 1 250 hab.

PÉAULE, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 8 l. O. de Vannes, canton de Questembert. Pop. 2 250 hab.

PECCAIS, fort du départ. du Gard (Languedoc), arrondiss. et à 10 l. S. de Nîmes, canton d'Aigues-Mortes. Il est situé sur le canal de Silvéréal, près des immenses salines de Peccais, qui occupent une étendue considérable. Leur enclos est un terrain sec, aride et sablonneux, dépourvu de toutes sortes d'arbres et de pâturages, bordé d'un côté par une chaussée et de l'autre par des dunes de sable. Ces salines ont encore reçu récemment de grandes augmentations. Leur produit est incalculable.

PECQ (le), village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 2 l. ¦ de Versailles, canton de St-Germain-en-Laye. Pop. 1 250 hab. Il est situé sur la pente d'une montagne rapide qui s'abaisse jusqu'à la rive gauche de la Seine que l'on y passe sur un pont de pierres, et sur laquelle est un port qui favorise un commerce assez étendu. C'est un des endroits, aux environs de Paris, qui ont le plus souffert de la présence des armées étrangères, lesquelles y ont commis, en 1814 et en 1815, toutes sortes de déprédations. On y trouve une fontaine d'eau minérale ferrugineuse. — *Fabriques* de blanc de plomb, colle-forte, fécule de pommes de terre. Tanneries.

PECQUENCOURT, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. E. N. E. de Douay, canton de Marchiennes. Pop. 1 320 hab. — *Fabriques* de cuirs.

PEDERNEC, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 2 l. ¦ O. de Guimgamp, canton de Bégard. Pop. 2 000 hab.

PELLEGRUE, bourg du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 5 l. N. N. E. de la Réolle. Pop. 1 520 hab.

Digitized by Google

PELLEREY-SUR-L'IGNON, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arr. et à 7 l. ¼ N. O. de Dijon, canton de St-Seine. Populat. 300 hab. — Forges; hauts-fourneaux. Papeterie.

PELLERIN (le), bourg du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ¼ S. S. E. de Paimbœuf, 5 l. ¼ O. de Nantes. Pop. 2000 hab. Il est dans une belle situation, sur la rive gauche de la Loire, avec un petit port où s'arrêtent les vaisseaux qui ne peuvent entrer à Nantes.

Industrie. Construction de navires et radoub de vaisseaux.

PELLISSANE, bourg du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 6 l. O. N. O. d'Aix, canton de Salon, sur la rive droite de la Touloubre. Pop. 2500 hab. — *Commerce* d'huile d'olives.

Patrie d'Esménard, écrivain célèbre, auteur du poëme de la navigation.

PELLOUAILLE, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 2 l. ½ N. E. d'Angers. Pop. 500 hab.

PELUSSIN, village du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton arrond. et à 5 l. ¼ E. de St-Étienne. Pop. 3300 hab. — Filatures de soie.

PENAUTIER, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond., canton, et près de Carcassonne Pop. 1280 hab. — *Fabriques* de draps pour les colonies.

PÉNESTIN, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 9 l. S. E. de Vannes, canton de la Roche-Bernard. Pop. 1350 hab.

PENHARS, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond., canton et à ¼ l. de Quimper. Pop. 1000 hab.

PENMARCH, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 6 l. S. O. de Quimper, canton de Pont-l'Abbé. Pop. 1150 hab. Il est situé sur les côtes de l'océan, à l'extrémité de la pointe de Penmarch, environné de rochers noirs et escarpés, qui offrent un aspect sauvage et effrayant. Cette pointe est l'endroit le plus propice pour jouir de toute l'horreur d'une tempête, quand la mer agitée vient avec fureur briser ses vagues écumantes contre les rochers qui hérissent le rivage : on n'aperçoit alors que d'énormes blocs d'écume qui bondissent dans les airs, se heurtent avec un bruit épouvantable et viennent mourir sur le rivage, spectacle imposant et terrible, digne au plus haut degré de fixer l'attention de l'observateur, qui peut le contempler en sûreté.

PENNE, bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. E. de Villeneuve-d'Agen. Pop. 6600 hab. — *Fabriques* de minots. Tannerie.

PENNE, petite ville du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 6 l. N. O. de Gaillac, canton de Vaour, sur la rive gauche de l'Aveyron. Pop. 2000 hab. — Aux environs, forges et mines de fer.

PENNES (les), village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 4 l. S. O. d'Aix, canton de Gardanne. Pop. 900 hab. On y remarque une fontaine intermittente.

PENVENAN, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. E. de Lannion, canton de Tréguier. *Pop. 1750 hab.*

PÉRAY (St--), bourg du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Tournon. Bureau de poste. Pop. 1600 hab. Il est situé dans un territoire fertile en excellens vins.

PERCHE (le), pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province du Maine. Mortagne en était la capitale. Il est maintenant compris dans le département de la Sarthe, de l'Orne, d'Eure-et-Loire et de Loir-et-Cher.

PERCY, bourg du dép. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de St-Lô. Pop. 3000 hab.

Patrie du lieutenant-général Allix.

PÈRE (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 2 l. ¼ S. E. de St-Malo, canton de Châteauneuf. Pop. 1500 hab.

PÈRE (St-), village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond., canton et à 1 l. de Cosne. Pop. 700 hab.

PÈRE-EN-RETZ (St-), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. de Paimbœuf. Pop. 1600 hab.

PÉREUIL, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 5 l. S. d'Angoulême, canton de Blanzac. Pop. 800 hab.

PÉRIERS, petite ville du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond.

Digitized by Google

et à 4 l. N. de Coutances. Bureau et relai de poste. Pop. 2 500 hab. —*Commerce* de grains et de graines de trèfle.

PÉRIGNAC, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 6 l. S. O. d'Angoulême, canton de Blanzac. Pop. 1 150 hab.

PÉRIGNAC, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 5 l. S. E. de Saintes, canton de St-Pons. Pop. 2 200 hab.

PÉRIGNAN, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 1 l. ½ de Narbonne, canton de Coursan. Pop. 1 000 hab.

PÉRIGNÉ, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 2 l. S. de Melle, canton de Brioux. Pop. 1 300 hab.

PÉRIGNY, village du dép. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond., canton et à 1 l. de la Rochelle. Pop. 700 hab.

PÉRIGNY, village du départ. de Loir-et-Cher (Orléannais), arr. et à 2 l. S. E. de Vendôme, canton de Selomme. Pop. 300 hab.

PÉRIGORD (le), ci-devant province de France qui forme maintenant la totalité du département de la Dordogne. Périgueux en était la capitale. [Voyez pour les productions, l'industrie et le commerce, le département de la Dordogne].

PÉRIGUEUX, Vesunna, ancienne et jolie ville, chef lieu de préfecture du département de la Dordogne (Périgord); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Bordeaux); société d'agriculture; chef-lieu de la 20me division militaire; évêché. Bureau et relai de poste. — Popul. 8 500 hab.

L'arrondissement de Périgueux renferme 125 communes et 95 718 habitans. Il est divisé en 9 cantons: Brantôme, Excideuil, Grignols, Hautefort, Périgueux, St Pierre-de-Chignac, Savignac, Thenon et St-Jean-de-Vergt.

Cette ville est située dans une belle vallée, sur la rive droite de l'Isle, près de son confluent avec la Vezère. Elle est ceinte de murs, assez bien bâtie en pierres de taille, et possède plusieurs restes de monumens antiques, qui attestent son ancienne splendeur au temps des Romains. On y remarque des promenades très-agréables. Son territoire produit quantité de gibier excellent et des truffes délicieuses; aussi les pâtés de Périgueux jouissent d'une grande réputation et forment une branche de commerce considérable.

Patrie de la Boëtie et de la Grange-Chancelle, auteurs estimés.

Industrie. Fabriques de mouchoirs, bonneterie, liqueurs fines.

Commerce de pâtés et de truffes renommés; de fer, bois, épiceries, eaux-de-vie, gibier, volailles et bestiaux.

La bibliothèque publique 11 000 volumes.— La préfecture, de construction moderne. — Le jardin de botanique.—Les promenades et le jardin public. — La cathédrale. — La tour de Vésune, édifice circulaire de 100 pieds de hauteur, sans porte ni fenêtre; on y entre par deux souterrains. On croit que c'était anciennement un temple consacré à Vénus. — Plusieurs restes d'aqueduc, de bains publics et quelques arcades d'un grand amphithéâtre.

A 24 l. S. S. O. de Limoges, 24 l. O. de Tulle, 32 l. ½ de Cahors, 32 l. E. N. E. de Bordeaux, 19 l. S. E. d'Angoulême, 121 l. ½ S. S. O. de Paris. — Long. occ. 1° 36' 59". Lat. 45° 11' 10".

PERN (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. de Montfort, canton de Plélan. Pop. 980 hab.

PERNES, petite ville du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arr. et à 3 l. N. de St-Pol, canton d'Heuchin, sur la Clarence. Relai de poste. Popul. 700 hab.

PERNES, petite ville du dép. de Vaucluse (Comtat), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. de Carpentras, sur la rive gauche de la Nesque. Pop. 4 200 hab. — *Commerce* de safran et d'olives. —Éducation des vers à soie.

Patrie de Fléchier.

PÉROLS, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrondiss., canton et à 2 l. S. E. de Montpellier, entre l'étang de Pérols et celui de Mauguio. Pop. 600 hab.

PÉRONNE, petite ville forte du départ. de la Somme (Picardie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance, place de guerre de 4me classe. Bureau et relai de poste. Pop. 3 800 hab.

L'arrondissement de Péronne renferme 184 communes et 99 180 habitans. Il est divisé en 8 cantons: Albert, Bray, Chaulnes, Combles, Ham, Nesle, Péronne et Roizelle.

Cette ville est située dans une contrée marécageuse, mais fertile, sur la rive droite de la Somme. Elle est entourée de bonnes fortifications et de fossés remplis d'eau vive: ses remparts sont plantés d'arbres et offrent des promenades agréables.

Péronne fut assiégée sans succès par une armée considérable en 1539. On la nomme la Pucelle parce qu'elle n'a jamais été prise. Charles-le-Simple y est mort en captivité, et Louis XI y a été de

Digitized by Google

tenu pendant trois jours par le duc de Bourgogne.

Patrie de Langlès, savant orientaliste.

Industrie. Fabriques de linons, batistes, perkales, basins, etc. Tanneries et corroieries. — *Commerce* de toiles et de bestiaux.

A 12 l. N. E. d'Amiens, 8 l. E. de St-Quentin, 10 l. S. O. de Cambrai, 33 l. ¦ N. de Paris.

PÉROUGES, bourg du départem. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 9 l. O. de Trévoux, canton de Méximieux. Pop. 890 hab.

PERPEZAT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 6 l. ¦ S. O. de Clermont, canton de Roche fort. Pop. 1 300 hab.

PERPIGNAN, Ruscino, ancienne, grande et forte ville, chef-lieu de préfecture du départem. des Pyrénées-Orientales (Roussillon); tribunal de 1re instance et de commerce (cour royale de Montpellier); hôtel des monnaies (lettre Q); direction des douanes; société d'agriculture, arts et commerce; collége communal, école de dessin et d'architecture. Bureau et relai de poste. Pop. 15 800 hab.

L'arrondissement de Perpignan renferme 85 communes et 55 870 hab. Il est divisé en 7 cantons: Latour, Milas, Perpignan (2 cantons), Rivesaltes, St-Paul de Fenouillet et Thuir.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Tet, au confluent de la Baisse. Elle est bâtie au pied et sur le penchant d'une colline qui domine une plaine magnifique, ayant au couchant le Canigou, l'un des monts les plus élevés des Pyrénées; au nord, les montagnes de Corbières; au levant, la mer cachée par de riants coteaux, et au midi, la route de la Catalogne. Sa température est tout-à-fait méridionale; à quelques lieues de la ville, l'oranger croît en pleine terre, et dans le bassin même qu'elle occupe, les oliviers forment d'immenses vergers qui s'étendent jusqu'au pied du Canigou; ainsi tandis que ce mont a le front caché dans les neiges, sa base est couverte des plus riches produits du midi. Perpignan, sans être bien bâtie, offre cependant un aspect agréable; elle possède plusieurs beaux édifices publics et de très-belles promenades nouvellement plantées.

Cette place est de la plus grande importance, en ce qu'elle sert de passage entre le Roussillon et la Catalogne; ses fortifications, considérablement augmentées par Vauban, ont été presqu'entièrement renouvelées en 1823. Sa citadelle, importante par sa situation qui l'a rend maîtresse de la ville, est devenue très-forte et susceptible de résister à plusieurs attaques successives. A différentes époques Perpignan soutint des siéges qui mirent la constance et le courage de ses habitans aux plus rudes épreuves. Le plus mémorable est celui de 1475, sous Louis XI, qu'on compare à ceux de Sagonte et de Numance. Sa population souffrit pendant huit mois toutes les horreurs de la famine, temps après lequel la place fut prise d'assaut. Elle fut assiégée sans succès en 1542, sous le règne de François Ier, par une armée de 400 000 hommes. Louis XIII la prit en 1642, après trois mois de tranchée ouverte.

Patrie de Carrère, célèbre médecin; du peintre Rigaud.

Industrie. Fabriques de draps, étoffes de laine, dentelles, liége. Tanneries.

Commerce de vins de Rivesaltes, eaux-de-vie, grains, huiles, laines fines, fer, soie, bouchons, etc.

Bergerie royale très-florissante, où l'on remarque 150 chèvres du Thibet.

☞ La bibliothèque publique, contenant 13 000 volumes et les cabinets d'histoire naturelle et de physique. — La place d'armes, vaste rectangle, dont un beau corps de casernes, qui peut contenir 5 000 hommes, occupe un des côtés. — La place royale. — L'hôtel-de-ville. — Le palais de justice. — La belle promenade établie entre les glacis de la ville et le canal d'arrosage. — La pépinière départementale. — Le pont sur la Tet. — La citadelle, où se trouve un puits très-profond dans lequel on descend par un escalier; il est alimenté par une fontaine intarissable dans les plus grandes sécheresses.

A 27 l. S. E. de Carcassonne, 151. S. de Narbonne, 31 l. E. S. E. de Foix, 8 l. N. de Ceret, 11 l. E. de Prades, 8 l. N. O. de Port-Vendre, 255 l. S. de Paris. Long. orient. 0° 34' 5". Lat. 42° 41' 55".

PERRAY (le), village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 2 l. N. E. d'Angers, canton de Pellouaille. Pop. 2 000 hab.

PERRECY, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. de Charolles, canton de Toulon sur-Arroux. Pop. 1 500 hab. Il est situé près d'un étang considérable, sur l'Oudrache. — Haut-fourneau, forges, martinets. Mines de fer dans les environs.

PERRET, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 8 l. O. de Loudeac, canton de Gouarec. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de marmites, chaudières, poêles à frire. Hauts-fourneaux, forges et martinets.

PERREUX, bourg du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. E. de Roanne. Pop. 2 600 hab.

PERRIÈRE (la), village du dép. de l'Orne (Perche), arrond. et à 3 l. de Mortagne, canton de St-Hilaire-de-Sauzay. Pop. 600 hab.

Digitized by Google

PERRIGNY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 7 l. E. de Dijon, canton de Pontœllier.

PERROS-GUIREC, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ N. de Lannion. Pop. 15 000 h.

PERRUSSON, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 1 l. S. E. de Loches, sur la rive gauche de l'Indre. Populat. 600 hab.

PERSAC, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 3 l. S. O. de Montmorillon, canton de Lussac-les-Châteaux. Pop. 1 350 hab.

PERTHES, bourg du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 6 l. N. O. de Wassy, canton de St-Dizier. Pop. 700 hab.

PERTHES, bourg du dép. de Seine-et-Marne (Gatinais), arrond., canton et à 3 l. S. O. de Melun, près de la rive droite de la Marne. Pop. 1 000 hab.

PERTUIS, petite ville du dép. de Vaucluse (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. E. d'Apt; tribunal de commerce; collége communal. Bureau de poste. Pop. 4 500 hab. Elle est située dans une plaine fertile et très-étendue, non loin de la rive droite de la Durance. — *Fabriques* d'eaux-de-vie. —*Commerce* de vins, eaux-de-vie, huiles d'olives, garance, etc.

PERVENCHÈRES, village du dép. de l'Orne (Perche), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. de Mortagne. Pop. 900 hab.

PÉRYLLAC, village du dép. de la Haute-Vienne (Poitou), arrond. et à 4 l. N. N. O. de Limoges, canton de Nieul. Pop. 1 100 hab.

PÉSÉNAS, voyez PÉZENAS.

PESMES, petite ville du dép. de la Haute-Saône (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ S. de Gray, sur la rive droite de l'Oignon, avec un beau château. Pop. 1 800 hab. —*Fabriques* de cuirs. Forges et hauts-fourneaux.

PESSAC, village du dép. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. ¦ S. O. de Bordeaux. Pop. 1 500 hab.

PESSAN, bourg du départ. du Gers (Armagnac), arroud., canton et à 1 l. ¦ E. d'Auch. Pop. 650 hab.

PESTIVIEN, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. O. de Guingamp, canton de Callac. Pop. 1 450 hab.

PETITE-PIERRE (la), voyez PIERRE (la PETITE-).

PETITES-CHIETTES (les), voyez CHIETTES (les PETITES-).

PEUMURIT, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 4 l. O. de Quimper, canton de Plogastel. Pop. 1 000 hab.

PEUTON, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 2 l. N. O. de Château-Gontier, canton de Cossé-le-Vivien. Pop. 500 hab.

PEXONNE, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 7 l. S. E. de Lunéville, canton de Baccarat. Pop. 650 hab. —*Manufactures* de faïence et de poterie.

PEYNIER, village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 4 l. S. E. d'Aix, canton de Trets. Pop. 950 hab.

PEYRAC, village du dép. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ N. E. de Gourdon. Bureau et relai de poste. Pop. 1 000 hab.

PEYRAT, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond., canton et à 1 l. de Bellac. Pop. 1 250 hab.

PEYRAT, bourg du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 10 l. E. de Limoges, canton d'Eymoutiers, sur la Maude. Pop. 950 hab.

PEYRATTE (la), village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 2 l. N. E. de Parthenay, canton de Thezenay. Pop. 920 hab. Forges.

PEYRE (la), village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. de Limoux, canton de Belcaire. Pop. 500 hab.

PEYREHORADE, petite ville du dép. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Dax. Relai de poste. Pop. 1 800 hab. Elle est dans une situation avantageuse pour le commerce, sur la rive droite du Gave de Pau, qui commence en cet endroit à être navigable. On y remarque un ancien château flanqué de deux grosses tours, d'un aspect singulier. — Entrepôt de bois de marine des Pyrénées.

Digitized by Google

PEYRELEAU, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. de Milhau, au confluent de la Jonte et du Tarn. Pop. 400 hab. — *Fabriques* de bas de coton. — *Commerce* de bestiaux.

PEYRIAC, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ N. E. de Carcassonne, sur la rive droite de l'Argent-Double. Pop. 1 100 hab.

PEYRIAC, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 3 l. S. de Narbonne, canton de Sigean, sur le bord de l'étang de Bages. Pop. 500 hab.

PEYRIGNAC, village du départ. du Lot (Quercy), arrond., canton et à 1 l. de Gourdon. Pop. 950 hab.

PEYRIUS, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 6 l. N. E. de Valence, canton de Romans. Pop. 1 100 hab.

PEYROLLES, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. E. d'Aix, près de la rive gauche de la Durance. Relai de Poste. Pop. 800 hab. On y remarque une grotte curieuse, qui renferme de belles congélations. — *Fabriques* de cuirs. Moulins à tan.

PEYROUX, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. d'Angoulême, canton de Mont-Beron. Pop. 500 hab.

PEYRUIS, bourg du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Forcalquier, près de la rive droite de la Durance. Pop. 800 hab.

PEYRUS, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 3 l. S. E. de Valence, canton de Chabeuil. Pop. 950 hab. — Papeteries.

PEYRUSSE, petite ville du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 4 l. N. E. de Villefranche, canton de Montbazens. Pop. 950 hab. Elle est bâtie dans une situation agréable, au milieu d'un riant vallon, traversé par la grande route de Figeac à Villefranche. — *Commerce* de vins et de bestiaux.

PEYRUSSES, village du départ. du cantal (Auvergne), arrond. et à 4 l. N. E. de Murat, canton d'Allanches. Pop. 1 250 hab.

PEYZAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. N. O. de Sarlat, canton de Montignac, sur la rive gauche de la Vezère. Pop. 500 hab. — Haut-fourneaux; forges et aciéries.

PEZANNE (Ste-), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arr. et à 7 l. S. E. de Paimbœuf, canton du Pellerin. Pop. 1 200 hab.

PEZANNE (Ste-), village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond., canton et à 1 l. N. de Niort. Pop. 1 250 hab.

PÉZÉ-LE-ROBERT, village du dep. de la Sarthe (Maine), arr. et à 8 l. N. O. du Mans, canton de Sillé-le-Guillaume. Pop. 1 000 hab.

PÉZENAS *ou* **PÉSÉNAS,** Piscenæ, ancienne et jolie ville du dép. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. de Béziers; tribunal de commerce; chambre et bourse de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 8 300 hab.

Cette ville est agréablement située, au confluent de la Peine et de l'Hérault, dans un riant et fertile bassin, où les champs cultivés, les vergers, les jardins et les verts bocages se découvrent de tous côtés. De la plate-forme de son ancien château on jouit d'une vue délicieuse sur la petite rivière de Peine, qui coule sous ses murs et va se jeter dans l'Hérault à travers de riantes prairies. Pézenas est renommé par la salubrité de l'air qu'on y respire; son territoire, anciennement bouleversé par des feux souterrains, offre dans une étendue de plus de trois lieues de rayon, des cratères et des masses énormes de basalte.

Industrie. Fabriques de mouchoirs, toiles, mousselines, molletons, couvertures de laine et de coton, chapeaux, savon, verdet sec et humide, produits chimiques, sirop et sucre de raisin. — Filatures de coton et de soie grége, jaune et blanche; distilleries d'eaux-de-vie et esprits; lavoirs de laines.

Commerce de froment, seigle, avoine, graine jaune, tartre rouge, gaude, huile d'olives, olives confites, raisins secs, figues sèches, câpres, fruits, coton, soie, laines, etc. — Tous les samedis, marchés considérables de vins, eaux-de-vie et esprits.

☞ Jolie salle de spectacle. — Aux alentours, promenades délicieuses, dominées par de riches coteaux couverts d'amandiers, d'oliviers et de vignes.

A 6 l. N. E. de Béziers, 11 l. S. O. de Montpellier.

PÉZILLA, village du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. et à 3 l. O. de Perpignan, canton de Millas, sur la Tet. Pop. 900 hab.

PFAFFENHEIM, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. S. de Colmar. Pop. 1 750 hab.

Digitized by Google

PFAFFENHOFEN, bourg du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arr. et à 6 l. N. E. de Saverne, canton de Bouxviller. Pop. 3 000 hab. — *Fabriques* de poterie de terre.

PHALEMPIN, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. S. de Lille, canton de Pont-à-Marcq. Pop. 1 050 hab.

PHALSBOURG, petite ville forte, du dép. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Sarrebourg ; collége communal ; place de guerre de 4e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 3 100 hab. Elle située sur une montagne qui est une continuation des Vosges. Ses fortifications ont été élevées sur les plans du maréchal de Vauban. — *Fabriques* de liqueurs fines. — *Commerce* de grains.

PHILIBERT (St-), village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arr. et à 4 l. S. de Baugé, canton de Longué. Pop. 1 100 hab.

PHILIBERT (St-), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrondiss. et à 6 l. N. O. de Fontenay, canton de Chantonnay. Pop. 1 100 hab.

PHILIBERT-DE-GRAND-LIEU (St-), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Nantes. Pop. 1 350 hab. Il est situé sur la Boulogne, près de son embouchure dans le lac de Grand-Lieu.

PHILIBERT-SUR-RILLE (St-), village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. S. E. de Pont-Audemer, canton de Montfort, près de la Rille. Pop. 1 150 hab.

PHILIPPE (St-), village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 7 l. E. de Libourne, canton de St-Foy. Pop. 1 200 hab.

PIAT (St-), village du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 3 l. de Chartres, canton de Maintenon, sur l'Eure. Pop. 850 hab.

PIBRAC, village du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 3 l. O. de Toulouse, canton de Leguevin. Pop. 600 hab.

PICARDIE (la), ci-devant province de France, qui forme maintenant le département de la Somme, ainsi que les arrondissemens de Saint-Quentin et de Vervins, du département de l'Aisne, et ceux de Boulogne et de Montreuil, du département du Pas-de-Calais. Comprise par les Romains dans la deuxième Belgique, cette province fut conquise par Clodion dans le 5e siècle, et resta sous la domination des rois de France jusqu'à Louis-le-Débonnaire. Gouvernée alors par des comtes particuliers, elle faisait partie du domaine primitif de la couronne sous Hugues Capet. La Picardie avait environ 48 lieues de long sur 38 lieues de large : elle était bornée au nord, par l'Artois et la Flandre-Française ; à l'est, par la Champagne ; au sud, par l'Ile-de-France, et à l'ouest, par la Normandie et la Manche. Son territoire, généralement uni et découvert, se compose de collines peu élevées, de plaines fertiles et bien cultivées, de forêts assez étendues, de prairies, de pâturages et de marais considérables. Le sol produit en abondance des grains et des légumes de toutes espèces, des graines oléagineuses, du chanvre, du lin et des fruits à cidre. On y trouve des houillères abondantes, de vastes tourbières et de nombreux établissemens d'industrie. Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Aisne, l'Oise et la Somme qui y sont navigables.

Cette province comprenait autrefois douze pays particuliers connus sous le nom de :

Amienais, capitale,	Amiens.
Santerre,	Péronne.
Vermandois,	St-Quentin.
Thiériache,	Guise.
Beauvoisis,	Beauvais.
Soissonnais,	Soissons.
Laonais,	Laon.
Calaisis,	Calais.
Boulonnais,	Boulogne.
Ponthieux,	Abbeville.
Vimeux,	St-Valéry.
Noyonnais,	Noyon.

(Voyez pour plus de détails les départemens de la Somme, de l'Aisne et du Pas-de-Calais).

PICAUVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. S. E. de Valognes, canton de St-Mère-Église. Pop. 1 800 h.

PIC-DU-MIDI, l'une des plus hautes montagnes des Pyrénées, située dans le département des Basses-Pyrénées, arrond. d'Oloron. Elle a 1 495 toises d'élévation au-dessus de l'océan.

PICHERANDE, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 8 l. O. d'Issoire, canton de la Tour. Pop. 750 hab.

PICQUIGNY, petite ville du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. d'Amiens. Bureau et relai de poste. Pop. 1 300 hab. Elle est sur la Somme et près du canal du duc d'Angoulême. — Exploitation de tourbe.

PIERRE, village du dép. de Saône-et-Loire

Digitized by Google

(Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. de Louhans. Pop. 1 550 hab.

PIERRE-BUFFIÈRE, petite ville du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. S. E. de Limoges. Bureau et relai de poste. Pop. 550 hab. Elle est située sur une montagne, près de la rive gauche de la Briance.

Patrie de M. Dupuytren, célèbre médecin.

PIERRE-CHÂTEL, fort du dép. de l'Ain (Bugey), arrondiss., canton et à 2 l. S. E. de Belley. Ce fort, qui occupe l'emplacement d'une ancienne chartreuse, est bâti au sommet d'un rocher, sur la rive droite du Rhône, vis-à-vis de *Yenne*; il commande le cours du fleuve et le passage de France en Savoie.

PIERRE-CHÂTEL, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 7 l. ½ S. de Grenoble, canton de la Mure. Pop. 600 hab. — Exploitation de houille.

PIERREFITTE, village du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 10 l. N. E. de Romorantin, sur la rive gauche de la grande Sauldre. Pop. 850 hab. — *Fabriques* de serges.

PIERREFITTE, village du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. O. de Commercy, sur la rive droite de l'Aire. Pop. 500 hab.

PIERREFITTE, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond., canton et à 1 l. ½ d'Argelès. Pop. 500 hab. — Fonderie.

PIERREFITTE, village du départ. de la Seine (Ile-de-France), arrond., canton et à 1 l. N. de St-Denis. Pop. 800 hab.

PIERREFOND, bourg du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arr. et à 3 l. S. E. de Compiègne, canton d'Attichy, dans une contrée très-agréable. Pop. 1 330 hab.

PIERREFONTAINE, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Baume-les-Dames. Popul. 450 hab.

PIERREFORT, petite ville du départ. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de St-Flour. Pop. 1 250 hab. — *Fabriques* de toiles et de bas de laine tricotés.

PIERRE-LATTE, petite ville du dép. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. S. de Montélimart. Pop. 2 800 hab. Elle est située dans une belle plaine, à peu de distance de la rive gauche du Rhône, avec un ancien château.

PIERRE (la PETITE-), petite ville forte du département du Bas-Rhin (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. de Saverne. Pop. 1 250 hab. Elle est située sur une montagne et défendue par un ancien château. — *Fabriques* de bonneterie, toiles, taillanderie. Tuileries et briqueteries.

PIERRE (St--), village du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 2 l. ½ de St-Amand, canton de Charenton. Pop. 1 000 hab. — Forges et Martinets.

PIERRE (St--), bourg du dép. du Pas-de-Calais (Picardie), arrond. de Boulogne, canton et près de Calais. Pop. 3 800 hab. — *Fabriques* de tuls. Brasseries; distilleries de genièvre.

PIERRE-DE-CHEMILLÉ (St-), village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. E. de Beaupréau, canton de Chemillé. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* de calicots. Blanchisserie de toiles. Filatures de coton.

PIERRE-DE-CHIGNAC (St-), village du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Périgueux. Pop. 800 hab.

PIERRE-DE-CORMEILLES (St-), village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. S. O. de Pont-Audemer, canton de Cormeilles. Pop. 1 450 hab.

PIERRE-DE-FURSAC (St-), village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 7 l. de Gueret, canton de Grand-Bourg-Salagnac. Pop. 1 150 hab.

PIERRE-DE-LA-COUR (St-), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. de Mayenne, canton de Bays. Pop. 1 550 hab.

PIERRE-DE-MAILLÉ (St-), village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 6 l. N. de Montmorillon, canton de St-Savin, sur la Gartempe. Pop. 2 200 hab.

PIERRE-DE-MAULIMART (St-), village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. de Beaupréau, canton de Montrevault. Popul. 1 100 hab.

PIERRE-DE-REDÈS (St-), village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. de Béziers, canton de St-Gervais, commune et à ½ l.

Digitized by Google

de Pujols. On y remarque une jolie église gothique bâtie, dit-on, par Charlemagne.

PIERRE-DES-ÉGLISES (S^{t}-), village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. de Montmorillon, canton de Chauvigny, sur la Vienne. Pop. 1 520 hab.

PIERRE-DES-MONTS (S^{t}-), village du départ. de la Gironde (Gascogne), arr. et à 4 l. N. de Bazas, canton de Langon, près de la Garonne. Pop. 1 100 hab.

PIERRE-D'OLÉRON (S^{t}-), petite ville du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), chef-lieu de canton ; tribunal de commerce ; vice-consulats étrangers. Pop. 4 000 hab. Elle est située dans une belle vallée, au centre de l'île d'Oléron. — *Commerce* de grains, vins, eaux-de-vie, sels, etc.

PIERRE-DU-CHAMP (S^{t}-), village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond. et à 6 l. du Puy, canton de Vorey. Populat. 1 550 hab.

PIERRE-DU-CHEMIN (S^{t}-), bourg du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 7 l. N. de Fontenay, canton de la Châtaigneraye. Pop. 1 750 hab.

PIERRE-ÉGLISE (S^{t}-), bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Valognes, dans une contrée extrêmement fertile. Pop. 2 300 hab. *Fabriques* de toiles. Tanneries et mégisseries. — *Commerce* de toiles, fil, lin, cire, souliers pour l'exportation, etc.

PIERRE-EYNAC (S^{t}-), village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond. et à 2 l. du Puy, canton de S^{t}-Julien-de-Chapteuil. Populat. 1 450 hab.

PIERRE-LAVAL (S^{t}-), village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond., canton et à 3 l. de la Palisse. Pop. 1 300 hab.

PIERRE-LE-MOUTIER (S^{t}-), petite ville du départ. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. de Nevers. Bureau de poste. Pop. 2 200 hab. Elle est située près d'un étang considérable, qui en rend l'air mal sain. On trouve aux environs une carrière de sable très-recherché pour les manufactures de faïence, et que l'on exporte jusqu'à Paris et à Rouen.

PIERRE-SUR-DIVES (S^{t}-), bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Falaise. Popul. 1 800 hab.

PIERREVILLE, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrondiss., canton et à 3 l. de Briey. Pop. 1 100 hab.

PIERREVILLE (S^{t}-), village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. N. O. de Privas. Pop. 1 500 hab.

PIERRIE, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond., canton et à 8 l. N. de Guéméné. Pop. 1 300 hab.

PIÉTRO (S^{t}-), village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de Bastia. Pop. 300 hab.

PIEUX (les), bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de Cherbourg. Pop. 1 350 hab.

PIGNAN, bourg du départ. de l'Hérault (Languedoc), arr., canton et à 2 l. ½ O. de Montpellier. Pop. 1 450 hab.

PIGNANS, bourg du départ. du Var (Provence), arrond. et à 4 l. ½ S. E. de Brignolle, canton de Besse. Pop. 2 300 hab. — *Fabriques* de poterie commune. Distilleries d'eaux-de-vie ; tanneries ; papeteries. Martinets à cuivre.

Patrie de Duveyrier.

PILLAC, village du départ. de la Charente (Saintonge), arrond. et à 9 l. de Barbezieux, canton d'Aubeterre. Pop. 1 050 hab.

PIMBO, bourg du départ. des Landes (Gascogne), arr. et à 7 l. S. E. de S^{t}-Sever, canton de Geaune, sur la rive droite du Gabas. Pop. 600 hab.

PIMPREZ, bourg du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. N. E. de Compiègne, canton de Ribecourt, près de l'Oise. Pop. 500 hab.

PIN (le), village du départ. du Calvados (Normandie), arrond., canton et à 3 l. de Lisieux. Pop. 950 hab.

PIN (le), village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 3 l. d'Argentan, canton d'Exmes. Pop. 250 hab. Cet endroit possède un célèbre haras royal, qui, après avoir été détruit en 1790, a été rétabli en 1801 : sa position admirable, d'immenses bâtimens bien distribués et de vastes herbages, le rendent on ne peut plus florissant. C'est en ce genre un des plus beaux établissemens de l'Europe. Il y a un Pin, le 25 août de chaque année, des courses de premier ordre pour 21 départemens.

PIN (le), village du dép. de l'Orne (Perche),

Digitized by Google

arrond. et à 2 l. ¼ S. de Mortagne, canton de Perveuchères. Pop. 1 300 hab.

PIN (le), village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 4 l. O. de Bressuire, canton de Cerisay. Pop. 1 050 hab.

PINEY, bourg du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Troyes. Relai de poste. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* considérables de cordes de tilleul pour les puits et les papeteries. Tuilerie. — *Commerce* de bois.

PINOLS, village du départ. de la Haute-Loire (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. de Brioude. Pop. 850 hab.

PIOLÈNE, bourg du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond., canton et à 2 l. N. O. d'Orange. — *Fabriques* de faïence. Filatures de soie; verreries; exploitation de houille.—*Commerce* de grains, vins et fruits.

PIONNAT, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 3 l. E. de Gueret, canton d'Ahun. Pop. 2 300 hab.

PIONSAT, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. O. de Riom, sur la rive droite du Boron. Pop. 1 700 hab.

PIPRIAC, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. N. E. de Redon. Pop. 1 550 hab.

PIQUE (la), petite rivière qui prend sa source dans les montagnes des Pyrénées, arrond. de Saint-Gaudens, départ. de la Haute-Garonne. Elle passe à Bagnères-de-Luchon, Burgalais, Sierp, et se jette dans la Garonne un peu au-dessons de St-Béat, après un cours d'environ 6 lieues.

PIRMIL, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. N. N. O. de la Flèche. Pop. 900 hab.

PIRON, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. N. de Coutances, canton de Lessay. Pop. 1 600 hab.

PISSOS, bourg du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 15 l. N. N. O. de Mont-de-Marsan, près de la rive gauche du Leyre. Pop. 1 900 hab. — Hauts-fourneaux.

PITHIVIERS, petite ville du départ. du Loiret (Gatinais), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 3 500 hab.

L'arrondissement de Pithiviers renferme 103 communes et 57 896 hab. Il est divisé en 5 cantons: Beaune, Malesherbes, Outarville, Pithiviers et Puiseaux.

Cette ville est située sur la croupe et le penchant d'une colline, dans une contrée fertile, sur le ruisseau de l'Œuf. Elle est assez bien bâtie, bien percée et possède une place publique assez vaste, mais irrégulière. On trouve dans ses environs une source d'eau minérale.

Industrie. Fabriques de cuirs.

Commerce de blés, vins, cire, miel blanc, suif, pâtés d'alouettes et gâteaux d'amandes renommés, serges, laines, bois. — Centre du commerce de safran du Gatinais, estimé le meilleur de l'Europe.

A 9 l. N. E. d'Orléans, 8 l. S. d'Étampes, 15 l. S. O. de Fontainebleau, 11 l. N. O. de Montargis, 21 l. S. de Paris, par Étampes.

PITHON, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 6 l. de Cambrai, canton de Solesmes. Pop. 1 350 hab.

PITRES, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 5 l. N. de Louviers, canton de Pont-de-l'Arche, près du confluent de la Seine et de l'Andelle. Pop. 1 000 hab.

PIZANY, village du dép. de la Charente-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à 2 l., de Saintes, canton de Saujon. Pop. 600 hab.

PLABENNEC, village du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. N. E. de Brest. Pop. 3 300 hab.

PLACÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 3 l. de Mayenne. Pop. 1 150 hab.

PLAINE (la), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond et à 5 l. S. S. O. de Paimbœuf. Pop. 1 500 hab. On y trouve une source d'eau minérale.

PLAINE (la), village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 12 l. S. O. de Saumur, canton de Vihiers. Pop. 1 200 hab.

PLAINE (la), rivière qui prend sa source au-dessus du village de Raon-sur-Plaine, département des Vosges. Elle passe à Allarmont, Celles, et se jette dans la Meurthe à Raon-l'Étape.

Cette rivière est flottable depuis sa source jusqu'à son embouchure, sur un développement de 30 000 mètres. On y flotte annuellement environ 8000 stères de bois de chauffage pour le pays et 300 000 planches pour Paris.

Digitized by Google

La Plaine coule assez tranquillement dans une vallée étroite, jusqu'à son embouchure dans la Meurthe. Sur toute la longueur de son cours, qui est d'environ 7 lieues, elle fait mouvoir un nombre considérable de scieries, dont les planches se transportent au port de Raon, par petites flottes de 1 000 à 1 200.

PLAINE-HAUTE, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 2 l. ¦ de St-Brieux, canton de Quintin. Pop. 1 700 hab.

PLAINFAING, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 3 l. ¦ de St-Dié, canton de Fraise. Pop. 1 800 hab.

PLAISANCE, petite ville du départ. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. O. N. O. de Mirande, sur l'Arros. Bureau et relai de poste. Pop. 1 250 hab.

PLAISIR, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 3 l. de Versailles, canton de Marly. Pop. 1 300 hab.

PLAN (le), bourg du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 10 l. S. S. O. de Muret, canton de Cazères, sur le Volp. Pop. 850 hab.

PLANCAR, bourg du dép. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrond. et à 4 l. N. O. de St-Gaudens, canton de Montrejeau, sur la Save. Pop. 1 100 hab.

PLANCHER-BAS, village du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 5 l. E. de Lure, sur le Bohain. Pop. 1 500 hab. — Papeterie. Mine de houille.

PLANCHER-LÈS-MINES, village du dép. de la Haute-Saône (F.-Comté), arrond. et à 6 l. E. de Lure, sur le Bohain. Pop. 1 160 hab. — *Fabriques* de carrés de montres, clous à vis, vis à bois, tabatières de corne. Filatures de coton. — *Commerce* considérable de planches de sapin, et de bois de construction.

PLANCHES (les), village du dép. du Jura (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. E. de Poligny, sur la rive gauche de la Senelle. Pop. 1 200 hab.

PLANCHEY, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. à 3 l. N. de Château-Chinon, canton de Mont-Sauche. Pop..... hab.

PLANCOËT, bourg du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. de Dinan. Bureau de poste. Pop. 800 hab.

PLANCY, joli bourg du départ. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 3 l. ¦ O. d'Arcis-sur-Aube, canton de Méry-sur-Seine. Pop. 1 150 hab. Il est assez bien bâti, dans une situation agréable, sur la rive droite de l'Aube. — *Fabriques* de bonneterie. Filatures de coton. Belle exploitation rurale.

PLANQUERY, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 1 l. ¦ S. de Bayeux, canton de Balleroy. Pop. 650 hab. — Carrières d'ardoises.

PLANTAIRE (St-), village du départ. de l'Indre (Berri), arrond. et à 6 l. S. O. de la Châtre, canton d'Aigurande. Pop. 1 300 hab.

PLASNES, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 2 l. de Bernay. Pop. 1 050 hab.

PLAU (la), village du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. E. de Tulle. Pop. 650 hab. — Exploitation de houille.

PLAUZAT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 5 l. S. E. de Clermont, canton de Vayres. Pop. 800 hab.

PLAZAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 7 l. N. O. de Sarlat, canton de Montignac. Pop. 1 600 hab.

PLEAUX, petite ville du départ. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ S. O. de Mauriac. Pop. 1 550 hab. — *Fabriques* de toiles. — *Commerce* de grains, cire jaune, bestiaux, fers, etc.

PLÉCHATEL, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 8 l. N. E. de Redon, canton de Bain. Pop. 2 000 hab.

PLEIBERCHRIST, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 2 l. S. de Morlaix, canton de St-Théogonec. Pop. 2 800 hab.

PLEINE-FOUGÈRES, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. E. S. E. de St-Malo. Pop. 3 150 hab.

PLÉLAN-LE-GRAND, bourg du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de Montfort-sur-Meu. Bureau et relai de poste. Pop. 3 100 hab. —

Digitized by Google

Fabriques considérables de fil blanc et écru. Blanchisseries de fil.

PLÉLAN-LE-PETIT, village du départ. des Côtes-du-Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Dinan. Pop. 1 500 h.

PLEMET, bourg du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 3 l. E. de Loudéac, canton de la Chèze. Pop. 2 350 hab. — Hauts-fourneaux, forges et martinets.

PLEMY, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. de Loudéac, canton de Plouguenat. Pop. 2 600 hab.

PLÉNEUF, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de St-Brieux, près de l'océan. Pop. 1 660 hab.

PLÉRIN, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond., canton et à ½ l. de St-Brieux. Pop. 2 800 hab.

PLESLIN, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 2 l. de Dinan, canton de Ploubalay. Pop. 1 120 hab.

PLESSALLA, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrondiss. et à 4 l. N. N. E. de Loudéac, canton de Plouguenat. Pop. 3 000 hab. — Papeterie.

PLESSÉ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 6 l. N. de Savenay, canton de St-Nicolas-de-Redon. Pop. 2 700 hab.

PLESSIER-ROSAINVILLERS (le), village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. N. de Montdidier, canton de Mareuil. Pop. 800 hab. — *Fabriques* de bas d'estame.

PLESSIS-GRIMOULT, bourg du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 7 l. N. E. de Vire, canton d'Aulnay. Pop. 1 000 hab.

PLESSIS-LÈS-TOURS (le), village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et près de Tours. Pop..... bab. On y remarque les ruines d'un ancien château bâti par Louis XI, où il est mort en 1483.

PLESTIN, bourg du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. O. de Lannion. Relai de poste. Pop. 3 500 h.

PLEUDÉDEN, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. ½ de Dinan. Pop. 3 500 hab.

PLEUGUENEUC, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 7 l. S. S. E. de St-Malo, canton de Tinteniac. Pop. 1 400 hab.

PLEUMARTIN, voyez PLUMARTIN.

PLEUMAUGAT, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. de Dinan, canton de St-Jean-de-l'Isle. Pop. 1 850 hab.

PLEUMEUR, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 2 l. de Lannion, canton de Perros-Guirec. Pop. 1 750 hab.

PLEUMEUR-GAULTIER, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 6 l. E. N. E. de Lannion, canton à Lézardrieux. Pop. 2 200 hab.

PLEURS, village du départ. de la Marne (Champagne), arr. et à 12 l. S. d'Épernay, canton de Sézanne, au confluent de la Pleurs et de l'Auges. Pop. 550 hab.

PLEURTUIT, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. S. O. de St-Malo. Pop. 1 850 hab.

PLÉVIN, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 11 l. N. O. de Guingamp, canton de Maël-Carbaix. Pop. 1 150 hab.

PLEYBEN, bourg du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ E. N. E. de Châteaulin. Pop. 3 600 hab.

PLÉZIDY, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 3 l. de Guingamp, canton de Bourbriac. Pop. 1 300 hab.

PLOÉMUR, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. ½ O. de Lorient. Pop. 5 500 hab.

PLOËRMEL, petite ville du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal; comité d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 4 500 hab.

L'arrondissement de Ploërmel renferme 61 communes et 83 600 habitans. Il est divisé en 8 cantons: Guer, Josselin, Malestroit, Mauron, Ploërmel, Roban, St-Jean-de-Brevelay et la Trinité.

Cette ville est située au confluent des rivières d'Oust et de Malestroit, sur la grande route de Vannes à Rennes, non loin d'un étang considérable, dont les eaux limpides forment en s'échappant une très-jolie cascade.

Ploërmel paraît avoir été une ville importante

Digitized by Google

dans le 10e siècle. Charles VII la prit en 1487, et le duc François II en fit raser les fortifications en 1488; prise de nouveau en 1591 par Henri IV, elle vit disparaître ses principaux monumens.

Industrie. Fabriques de grosse draperie.

Commerce d'étoffes de laine, fil de chanvre, toiles, lin, chanvre, laines, miel, fer, bestiaux, rhubarbe du pays.

A 10 l. ; N. E. de Vannes, 12 l. E. S. E. de Pontivy, 15 l. S. O. de Rennes, 12 l. N. O. de Redon, 98 l. O. S. O. de Paris.

PLOEUC, bourg du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de St-Brieux. Pop. 1 050 hab. — *Fabriques* de toiles.

PLOËZAL, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 5 l. N. de Guingamp, canton de Pontrieux. Pop. 1 500 hab.

PLOGASTEL, village du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Quimper. Pop. 823 hab.

PLOGOFF, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. de Quimper, canton de Plogastel. Pop. 1 000 hab.

PLOGONNEC, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. O. de Quimper, canton de Douarnenez. Pop. 2 200 hab.

PLOCHINEC, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 7 l. O. de Quimper, canton de Pont-Croix. Pop. 2 000 hab.

PLOMP-DU-CANTAL, un des quatre groupes principaux qui forment les montagnes d'Auvergne. [Voyez Cantal.]

PLOMBIÈRES, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., et à 1 l. ; O. de Dijon, sur la rive gauche de l'Ouche. Pop. 1 050 h.

PLOMBIÈRES, jolie petite ville du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. de Remiremont. Bureau et relai de poste. Pop. 1 300 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque, entre deux montagnes escarpées, au fond d'une vallée traversée par la rivière d'Angronne. Elle est généralement bien bâtie, et offre des promenades très-agréables, variées par de beaux sites, de jolis vallons et de magnifiques montagnes. On y remarque une superbe église et un hôpital fondé par Stanislas, roi de Pologne, à qui cette ville doit une grande partie de ses embellissemens successifs.

Plombières est célèbre par ses eaux minérales et thermales, auxquelles on attribue de grandes propriétés, et qui lui ont acquis une réputation très-étendue : un grand nombre de Français et d'étrangers viennent dans la saison des bains y chercher la guérison ou le soulagement de leurs maux. A cette époque la ville offre le spectacle le plus animé, et réunit les divers genres de plaisirs qu'on trouve ordinairement à Bagnères et à Bath : on y est très-bien logé, et rien n'y manque des choses nécessaires et agréables à la vie. Les eaux thermales de Plombières paraissent avoir été connues des Romains ; et depuis plusieurs siècles elles sont fréquentées par les malades de tous les pays du monde. Il y a quatre bains alimentés par des sources différentes : ce sont le Grand-Bain, le Bain-Neuf ou Tempéré, le Petit-Bain, ou Bain-des-Gouttes et le Bain-des-Dames. La température de ces eaux varie de 32 à 56 degrés. Il y a en outre deux sources savonneuses, une source ferrugineuse et plusieurs étuves.

Les eaux de Plombières s'emploient en boisson, en bains et en douches; elles sont très-limpides, incolores, sans saveur, stimulantes, et activent la circulation. Elles conviennent principalement dans la paralysie, les douleurs externes, les ulcères rebelles et les maladies cutanées. On prend les eaux depuis le mois de mai jusqu'à la fin de septembre. La saison est de 21 jours. Ces eaux peuvent être transportées, mais elles ne se conservent pas.

Industrie. Fabriques de coutellerie, d'ouvrages de fer et d'acier poli. Taillanderies ; clouteries ; filatures de coton ; belles papeteries ; forges et tréfileries. — *Commerce* d'eau de cerises.

A 4 l. S. O. de Remiremont, 5 l. N. N. E. de Luxeuil, 18 l. O. de Bourbonne, 103 l. E. S. E. de Paris.

PLOMEUR, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 6 l. S. O. de Quimper, canton de Pont-l'Abbé. Pop. 1 500 hab.

PLOMION, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond., canton et à 3 l. E. de Vervins. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* de toiles.

PLOMODIERN, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. de Châteaulin. Pop. 1 700 hab.

PLONCOURT, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 4 l. ; S. O. de Quimper, canton de Plogastel. Pop. 2 000 hab.

PLONEVEZ-DU-FAOU, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 6 l. E. de Châteaulin, canton de Château-Neuf-du-Faou. Pop. 2 800 hab.

Digitized by Google

PLOUAGAT, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Guingamp. Pop. 1 600 hab.

PLOUARET, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Lannion. Pop. 1 500 hab.

PLOUARZEL, village du départ. du Finistère (Bretagne), arr. et à 4 l. O. N. O. de Brest, canton de St-Renan. Pop. 2 100 hab. — Carrières de granit.

PLOUASNE, village du départ. des Côtes-du-Nord (Flandre), arr. et à 4 l. S. S. E. de Dinan, canton d'Evran. Pop. 1 600 hab.

PLOUAY, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Lorient. Pop. 3 700 hab.

PLOUBALAY, bourg du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Dinan, au bord de l'Océan. Pop. 1 900 hab.

PLOUBALZANEC, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 10 l. de St-Brieux, canton de Paimpol. Pop. 1 700 hab.

PLOUBERRE, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrondiss., canton et à 1 l. de Lannion. Pop. 2 400 hab.

PLOUCADEUC, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 7 l. ¦ N. E. de Vannes, canton de Questembert. Pop. 1 500 hab.

PLOUDALMEZEAU, village du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. O. de Brest. Pop. 2 700 hab.

PLOUDANIEL, village du départ. du Finistère (Bretagne), arr. et à 5 l. N. E. de Brest. Pop. 2 800 hab.

PLOUDIRY, village du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. N. E. de Brest. Pop. 1 500 hab. — Papeterie.

PLOUEC, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. de Guingamp, canton de Pontrieux. Pop. 1 900 hab.

PLOUÉGAT, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 4 l. de Morlaix, canton de Lanmeur. Pop. 2 400 hab.

PLOUÉNAN, village du dép. du Finistère (Bretagne), arr. et à 4 l. N. O. de Morlaix, canton de St-Pol-de-Léon. Pop. 2 500 hab.

PLOUER, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. ½ N. E. de Dinan. Pop. 2 500 hab.

PLOUERDUT, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arr. et à 7 l. de Pontivy, canton de Guéméné. Pop..... hab.

PLOUESCAT, bourg du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. O. N. O. de Morlaix, près de la mer. Pop. 2 200 h.

PLOUËZEC, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 8 l. N. O. de St-Brieux, canton de Paimpol. Pop. 2 150 hab.

PLOUGAZNOU, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 3 l. de Morlaix, canton de Lanmeur. Pop. 4 000 hab.

PLOUGOUVERT, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 5 l. O. de Guingamp, canton de Belle-Ile-en-Terre. Pop. 2 900 hab.

PLOUGUENAT, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Loudéac. Pop. 3 700 hab.

PLOUGUERNEVEL, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 9 l. de Guingamp, canton de Rostrenen. Pop. 2 700 hab.

PLOUHA, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¦ N. O. de St-Brieux. Pop. 3 000 hab.

PLOUIGNEAU, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 3 l. de Morlaix, canton du Pontou. Pop. 3 600 hab.

PLOUMAGDER, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et canton de Guingamp. Pop. 2 200 hab.

PLOUNEOUR-MENEZ, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 41. S. O. de Morlaix, canton de St-Théogonec. Pop. 3 525 habit. — *Fabriques* de toiles communes, dont il se fait un commerce considérable avec l'Espagne.

PLOUNEOUR-TREZ, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 7 l. de Brest, canton de Lesneven. Pop. 2 500 hab.

PLOUNEVENTER, village du départ.

Digitized by Google

du Finistère (Bretagne), arr. et à 6 l. de Morlaix, canton de Landivisiau. Pop. 2 600 hab.

PLOUNEVEZ, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 7 l. O. de Morlaix, canton de Plouescat. Pop. 3 400 hab.

PLOUNEVEZ-MOËDEC, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 5 l. de Lannion, canton de Plouaret. Pop. 2 100 hab. — Papeterie.

PLOURIN, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. ½ de Morlaix, Pop. 2 300 hab.

PLOUVORN, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 4 l. O. de Morlaix, canton de Plouzévedé. Pop. 2800 hab. — *Commerce* de chevaux.

PLOUZANE, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 2 l. ½ O. de Brest, canton de St-Renan. Pop. 3 000 hab.

PLOUZÉVEDÉ, village du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Morlaix. Pop. 700 hab.

PLUHERLIN, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 8 l. E. de Vannes, canton de Rochefort. Pop. 1 400 hab.

PLUMARTIN, bourg du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Châtellerault. Pop. 1 100 hab.

PLUME (la), petite ville du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. S. O. d'Agen. Pop. 2 700 hab.

PLUMELEC, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 6 l. N. O. de Ploërmel, canton de St-Jean-de-Brevelay. Pop. 2 600 h.

PLUMELIAU, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 3 l. S. de Pontivy, canton de Baud. Pop. 2 300 hab.

PLUMELUN, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 6 l. S. E. de Pontivy, canton de Locminé. Pop. 3 500 hab.

PLUMERGAT, village du départem. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 10 l. E. de Lorient, canton d'Auray. Pop. 2 000 hab.

PLUMIEUX, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 4 l. E. de Loudéac, canton de la Chèze. Pop. 3 000 hab.

PLUNERET, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. de Lorient, canton et à 1 l. N. d'Auray. Pop. 2 000 hab.

PLUVIGNER, bourg du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. de Vannes. Pop. 4 500 hab.

PLUZUNET, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 3 l. S. de Lannion, canton de Plouaret. Pop. 2 400 hab.

PODENSAC, petite ville du départ. de la Gironde (Bordelais), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. E. de Bordeaux. Bureau de poste. Pop. 1 400 hab. Elle est située dans un territoire fertile en vins estimés, sur la rive gauche de la Garonne.

POILLY, bourg du départ. du Loiret (Orléanais), arrond., canton et à 1 l. O. de Gien, sur la Nord-Yèvre. Pop. 1 170 hab.

POILLY, bourg du départem. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 3 l. S. de Joigny, canton d'Aillant-sur-Tholon. Pop. 900 hab.

POINT (St-), village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 5 l. O. de Mâcon, canton de Tramaye. Pop. 1 200 hab.

POINTIS-INARD, village du départ. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrond., canton et à 1 l. ½ de St-Gaudens. Pop. 1 220 hab. — Verrerie.

POIRÉ (le), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond., canton et à 2 l. de Fontenay, près de la Vendée. Pop. 1 000 hab.

POIRÉ-SOUS-LA-ROCHE (le), bourg du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ N. O. de Bourbon-Vendée. Pop. 4 200 hab.

POIS (St-), bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Mortain. Pop. 700 hab.

POISEUX, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 5 l. N. de Nevers, canton de Pougues. Pop. 650 hab. — Forges et haut-fourneau.

POISSY, petite et ancienne ville du départ. de Seine-et-Oise (Ile de-France), chef-lieu de canton, arrondiss. de Versailles. Bureau de poste. Pupulat. 3 000 hab.

Cette ville est avantageusement située, sur la grande route de Paris à Caen, à l'une des extrémi-

Digitized by Google

tés de la forêt de St-Germain-en-Laye, et sur la rive gauche de la Seine, que l'on y passe sur un pont très-long à cause des îles que forme cette rivière ; on y jouit d'une fort belle vue.

Le 4 septembre 1561, il se tint dans cette ville une assemblée célèbre, entre les prélats catholiques et les ministres calvinistes, en présence de Charles IX, et qu'on nomma le *colloque de Poissy*. St-Louis y est né le 24 avril 1215.

Industrie. Fabriques de soude, savon, produits chimiques, passementerie. — Maison de détention. On y travaille en bijouterie, nacre, nécessaires, cotons filés et tissus, cardes, ébénisterie, etc. —*Commerce* de blés. Marchés considérables tous les jeudis, de bœufs et de bestiaux pour l'approvisionnement de Paris.

☞ La mécanique en fer, qui peut moudre 20 à 25 000 sacs de blé par an.—Le pont sur la Seine.

A 31 l. N. N. O. de Versailles, 31 l. O. de Paris.

POITIERS, Limonum, grande et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du département de la Vienne (Poitou); cour royale d'où ressortissent les départemens de la Vienne, de la Charente-Inférieure, des Deux-Sèvres et de la Vendée; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; sociétés d'agriculture et d'émulation; académie universitaire; faculté de droit; collége royal; école gratuite de dessin, cours pratique de médecine, chimie et pharmacie; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 21 000 hab.

L'arrondissement de Poitiers renferme 87 communes et 88 000 habit. Il est divisé en 10 cantons: Lusignan, Mirebeau, Neuville, Poitiers (2 cantons), St-Georges-lès-Baillargeaux, St-Julien-l'Ars, la Ville-Dieu, Vivonne et Vouillé.

Cette ville est dans une situation pittoresque, sur une colline escarpée, environnée de rochers élevés, au confluent de la Boivre et du Clain, qui l'entourent presqu'en entier. Elle est ceinte de murailles antiques, flanquées de tours de distance en distance, et généralement mal bâtie; les rues sont étroites, mal percées et pour la plupart très-escarpées; mais l'aspect en est agréable. La promenade du Pont-Guillon, qui occupe l'intervalle des deux rivières; les vieilles tours, débris encore imposans du gothique château dont cette promenade à pris la place; de beaux tapis de gazon, où serpentent des eaux limpides et sinueuses, qui baignent les allées magnifiques des boulevards, et l'ensemble de la ville elle-même, qui se présente en amphithéâtre, offrent une perspective délicieuse.

Poitiers était déjà considérable sous les Romains qui le décorèrent d'un amphithéâtre et d'un aqueduc dont on ne voit plus que quelques vestiges. En 1356, le roi Jean perdit sous ses murs la funeste bataille qui lui coûta la liberté; les anglais le conduisirent en Angleterre où ils le tinrent prisonnier. Charles VII y transféra le parlement de Paris, pendant les guerres contre les anglais, et l'habita quelque temps; en 1569, l'amiral Coligny l'assiégea, et plus tard son ancien château fut presqu'entièrement détruit. C'est dans cette ville que fut jugé, condamné et brûlé vif, en 1634, le malheureux Urbain Grandier, accusé d'avoir ensorcelé les religieuses de Loudun. L'envie, la vengeance et le fanatisme, mirent en jeu l'ignorance et la sottise pour en faire les instrumens de la persécution. C'est cependant dans un siècle renommé par ses lumières, par les grands hommes qui l'ont illustré, et à l'époque de la fondation de l'académie française, que fut commis cet assassinat juridique, comble du ridicule, de la sottise et de l'horreur. Depuis le jugement des templiers, la terre n'avait pas vu de crime plus exécrable, crime qui fut cependant surpassé 132 ans plus tard, par le supplice du jeune chevalier de la Barre. [Voyez Abbeville].

Patrie de Thibeaudeau, député à la convention nationale.

Industrie. Fabriques de grosse draperie, couvertures de laine, bonneterie, vinaigre, amidon, poterie, cartes à jouer, sellerie et carosserie. Blanchisseries de toiles; papeteries; teintureries; tanneries et chamoiseries.

Commerce de blés, vins, eaux-de-vie, vinaigres, laines, chanvres, lin, cire, miel, graines et denrées du pays; cuirs, peaux de moutons, papiers, toiles, fer, etc.

Pépinière départementale.—Courses de chevaux de 2e ordre, du 15 au 20 mai, pour 32 départemens.

☞ La bibliothèque publique, 12 000 volumes. — Cabinet d'histoire naturelle et de physique. — Jardin de botanique. — Jolie salle de spectacle.— La promenade publique, une des plus belles et des plus agréablement situées qu'il y ait en France. On y jouit d'une vue délicieuse. — Les établissemens de bains. — La cathédrale, qui date du 11e siècle; c'est un des plus beaux monumens gothiques que possède la France. — A peu de distance de cette ville, on voit une *pierre levée* d'une énorme dimension, que l'on suppose être un monument celtique. L'ancienne province de Poitou offre beaucoup d'autres pierres de ce genre; mais celle que nous citons ici, est une des plus remarquables par sa grandeur. C'est une énorme table de forme oblongue et irrégulière, qui a environ 20 pieds de long sur 17 de large et 3 d'épaisseur, et qui n'est aujourd'hui soutenue que par un seul pilier.

A 30 l. S. de Tours, 29 l. O. S. O. de Châteauroux, 29 l. N. O. de Limoges, 31 l. N. d'Angoulê-

Digitized by Google

me, 19 l. N. E. de Niort, 35 l. ¦ E. N. E. de La Rochelle, 33 l. ¦ S. E. d'Angers, 88 l. ¦ S. O. de Paris. — Long. occ. 1° 59' 55". Lat. 46° 35' 0".

POITOU, ci-devant province de France qui forme maintenant les départemens de la Vienne, des Deux-Sèvres et de la Vendée. Cette province, habitée anciennement par les Celtes, fit partie de la deuxième Aquitaine sous les empereurs; lors de l'invasion des Barbares dans l'empire romain, les Visigots s'en rendirent maîtres; soumise ensuite par les Francs, elle fut gouvernée par des comtes particuliers jusqu'à l'époque où Guillaume-le-Conquérant s'en étant emparé, la soumit à la domination anglaise; conquise par Philippe-Auguste, elle fut cédée aux Anglais par le traité de Bretigny, en 1360, et ne nous appartint définitivement que sous Charles V. Le Poitou avait environ 35 lieues de long sur 60 lieues de large: il était borné au nord, par l'Anjou et la Bretagne; à l'est, par la Touraine, le Berri et la Marche; au sud, par la Saintonge et le Pays d'Aunis, et à l'ouest, par l'océan. Son territoire, généralement inégal et varié, se compose de montagnes, de coteaux, de plaines fertiles et étendues, de landes, de bruyères, de marais considérables, de vastes forêts, de belles prairies et d'excellens pâturages. Le sol n'est pas également fertile dans toute son étendue; cependant à l'exception de la partie orientale, qui ne produit que peu de céréales, il abonde en grains, vins et fruits de toute espèce. On y recueille du chanvre de première qualité et d'excellens légumes. Les pâturages nourrissent de nombreux troupeaux et les marais salans fournissent une quantité prodigieuse de sel. Les principales rivières qui l'arrosent sont la Sèvre, la Vienne, la Creuse, la Vendée, le Mignon, le Lay, le Vie et l'Autise, qui y sont navigables.

On divisait autrefois cette province en

Haut Poitou, capitale,	Poitiers;
Bas Poitou,	Fontenay.

POIX, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 6 l. N. O. d'Avesnes, canton du Quesnoy. Pop. 1300 hab. — Clouterie.

POIX, petite ville du départ. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. S. O. d'Amiens, sur la Poix. Bureau et relai de poste. Pop. 1 200 hab. — Tuilerie considérable.

POL (S^t-), petite ville du dép. du Pas-de-Calais, chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3 500 hab.

L'arrondissement de S^t-Pol renferme 193 communes et 78 075 hab. Il est divisé en 6 cantons: Anbigny, Auxi-le-Château, Avesnes-le-Comte, Heuchin, S^t-Pol et le Parc.

Cette ville est située dans un fond, près des sources de la Ternoise. Elle possède des eaux minérales estimées. — *Fabriques* de basins. — *Commerce* de laine, d'huile et de tabac.

Patrie de Bacler d'Albe, célèbre ingénieur-géographe.

A 8 l. N. O. d'Arras, 12 l. ¦ d'Abbeville, 14 l. ¦ N. d'Amiens, 43 l. ¦ N. de Paris.

POL-DE-LÉON (S^t-), petite ville du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. de Morlaix. Bureau de poste. Pop. 4 000 hab.

Cette ville est située dans une contrée peu fertile en grains, mais qui produit quantité de très-beaux lins et abonde en excellens pâturages où l'on élève quantité de bestiaux et de chevaux. Elle est bâtie sur une colline, près de l'océan, où elle a un petit port assez fréquenté.

Industrie. Fabriques de toiles. — *Commerce* de chanvre, lin, fil, toiles, papiers, cire, miel, suif, chevaux, bestiaux, etc.

POLEYMIEUZ, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 2 l. N. de Lyon, canton de Neuville. Pop. 450 hab.

POLIGNAC, bourg du dép. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond., canton et à 1 l. du Puy, sur une hauteur, avec un ancien château. Pop. 1 950 habitans.

POLIGNY, jolie petite ville du départ. du Jura (F.-Comté), chef-lieu de sous-préfecture, dont le tribunal de 1re instance est à Arbois; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 400 hab.

L'arrondissement de Poligny renferme 155 communes et 73 559 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Arbois, Champagnole, Nozeroy, les Planches, Poligny, Salins et Villers-Farlay.

Cette ville est située au pied d'une montagne qui fait partie de la chaîne du Jura, dans une contrée fertile, près de la source de la Glantine. Elle est assez bien bâtie et ornée de plusieurs belles fontaines publiques.

Industrie. Fabriques de futailles, faïence commune, salpêtre, huiles. Teintureries; tanneries; scieries hydrauliques de planches. — Aux environs, carrières de marbre et d'albâtre exploitées.

Commerce de grains, farines, vins rouges estimés, eaux-de-vie, ouvrages au tour, faïence, cuirs, navette, etc.

☞ Les boucheries établies sous une voûte traversée par un canal d'eau vive, qui y entretient la

Digitized by Google

plus grande propreté. — On remarque aussi près de cet endroit une grotte curieuse par ses congélations.

A 7 l. N. N. E. de Lons-le-Saulnier, 14 l. S. de Besançon, 96 l. ¦ S. E. de Paris par Dôle.

POLISY, village du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 1 l. ¦ S. de Bar-sur-Seine, canton de Mussy, au confluent de la Laignes et de la Seine, avec un beau château. Pop. 510 hab.

POLLIAT, village du départ. de l'Ain (Bresse), arrond., canton et à 2 l. N. O. de Bourg. Pop. 1 160 hab.

POLLIONNAY, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 2 l. O. de Lyon, canton de Vaugneray. Pop. 920 hab.

POLMINHAC, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 2 l. ¦ E. d'Aurillac, canton de Vic-en-Carladez. Pop. 1 400 hab.

POMARD, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. S. O. de Beaune. Pop. 1 100 hab. Il est situé dans un territoire fertile en excellens vins. Les vins de Pomard sont, après ceux de Volney, les meilleurs de la côte de Beaune.

POMARÈS, bourg du dép. des Landes (Gascogne), arrond. et à 7 l. S. O. de St-Sever, canton d'Amou. Pop. 1 500 hab.

POMÈGUE, petite île du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), situé dans la Méditerranée, vis-à-vis du port de Marseille, à ¦ l. O. S. O. de la Côte. Elle a environ une demi-lieu de long sur un quart de lieue de large. C'est en cet endroit que les bâtimens font quarantaine.

POMEROLS, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 6 l. E. de Béziers, canton de Florensac. Pop. 1 000 hab.

POMMERAYE (la), village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. ¦ N. N. E. de Beaupréau, canton de St-Florent. Populat. 1 900 hab.

POMMERAYE (la), bourg du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 12 l. N. de Fontenay, canton de Pouzauges, sur la Sèvre-Nantaise. Pop. 1 320. hab.

POMMERIEUX, bourg du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 3 l. O. de Château-Gontier, canton de Craon. Pop. 1 050 hab.

POMMERIT, bourg du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. O. de St-Brieux, canton de Lanvollon. Pop. 2 400 hab.

POMMEUSE, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond., canton et à 1 l. ¦ O. de Coulommiers. Pop. 1 400 hab. Il est situé dans une vallée étroite, près de la rive gauche du Grand-Morin.

POMMIERS, petite ville du dép. de la Gironde (Gascogne), arrond et à 2 l. N. O. de la Réolle, canton de Sauveterre. Pop. 700 hab.

POMMIERS, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 1 l. de Villefranche, canton d'Anse. Pop. 900 hab.

POMPADOUR, bourg du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 8 l. N. N. O. de Brives, canton de Lubersac. Pop. 1 000 hab. On y remarque un ancien château où est établi un superbe haras royal dont la formation date de 1763. Cet intéressant établissement, très-connu en France et dans l'étranger, est en tout digne de fixer l'attention. Les étalons de race qui le composent sont d'une grande beauté; c'est le type de l'espèce Limousine. Le château de Pompadour, bâti vers l'an 1026, était autrefois fortifié : Louis XV l'érigea en marquisat, et en fit don à la fameuse Jeanne-Antoinette de Poisson, sa concubine, plus connue sous le nom de marquise de Pompadour.

POMPÉAN, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et canton de Rennes. Pop..... Il y a une mine de plomb argentifère, dont l'exploitation est suspendue.

POMPIGNAN, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 7 l. E. du Vigan, canton de St-Hippolyte. Pop. 1 350 hab.

POMPORT, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 2 l. S. O. de Bergerac, canton de Cunèges. Pop. 1 400 hab.

PONCÉ, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. S. de St-Calais, canton de la Chartre, sur la rive droite du Loir. Pop. 550 hab. — *Fabriques* de toiles. Papeteries.

PONCEY, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 7 l. ¦ N. O. de *Dijon*, canton de St-Seine. Pop. 400 hab. — *Fabriques* de papier vélin.

PONCIN, petite ville du départ. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de Nantua, sur l'Ain. Pop. 2 000 hab. — *Fabriques* de bonneterie.

Digitized by Google

PONS *ou* PONT, petite ville du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Saintes. Bureau et relai de poste. Pop. 3 900 hab. Elle est sur la rive gauche de la Seugne et dominée par un ancien château. On y trouve une source d'eau minérale.

PONS-DE-TOMMIÈRES (St-), jolie petite ville du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. — Pop. 5 550 hab.

L'arrondissement de St-Pons renferme 44 communes et 42 298 habitans. Il est divisé en 5 cantons: Olargues, Olonsac, St-Chinian, St-Pons et la Salvetat.

Cette ville est située dans un joli vallon entouré de montagnes, sur la rive droite du Jaur. Ses environs sont frais et pittoresques. L'église et la plupart des maisons sont bâties en marbre provenant des carrières des environs. Le Jaur est alimenté dans la ville même, par une belle source qui forme, sous un rocher élevé, un vaste bassin naturel d'une profondeur considérable. Devant la source sont deux superbes ormeaux; à droite, une église bâtie du temps de Charlemagne, et fort bien conservée; à gauche, sur la hauteur, une tour gothique: c'est un superbe tableau à copier.

Industrie. Fabriques de draps pour le Levant et de bonneterie. Filature de laine; tanneries; scieries hydrauliques.

Commerce de marbre des carrières environnantes, de draps et de bonneterie.

☞ La belle promenade, située à la rencontre des routes de Castres et de la Salvetat.

A 25 l. ¼ O. de Montpellier, 11 l. N. O. de Bezins, 12 l. ¾ E. S. E. de Castres, 17 l. N. E. de Carcassonne, 198 l. S. de Paris par Alby et Cahors, 184 l. S. de Paris par Alby et Clermont.

PONTAC, petite ville du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¼ S. E. de Pau. Pop. 2 800 hab. — *Fabriques* de couvertures, capes et cordillats.

Patrie du général Barbanègre, dont le passage du Borystène à Krosnoë, et l'admirable défense d'Huningue, sont les plus beaux titres de gloire.

PONTAILLIER, bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. E. de Dijon. Bureau de poste. Pop. 1 200 hab. Il est situé au bas d'une colline, entre deux bras de la Saône, qui y forme un port très-favorable pour l'exploitation des productions du pays. — *Commerce* de grains.

PONTAIX, bourg du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond., canton et à 2 l. ½ O. de Die, sur la rive droite de la Drôme. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de ratines.

PONT-A-MARCQ, bourg du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Lille. Pop. 1 800 hab.

PONT-A-MOUSSON, jolie petite ville du dép. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. de Nancy. Bureau et relai de poste. Pop. 7 000 hab.

Cette ville est située au pied de la montagne de Mousson, dans un beau vallon environné de coteaux fertiles, sur la *Moselle*, qui la divise en deux parties, dont l'une, située sur la rive gauche de la rivière, est grande, bien bâtie, bien percée, et possède une belle place publique entourée d'arcades. On trouve sur son territoire deux sources d'eaux minérales ferrugineuses qui jouissent de quelque réputation.

Patrie du maréchal Duroc, mort au champ d'honneur, le 23 mai 1813.

Industrie. Fabriques de grosse draperie, bonneterie, pipes de terre, poterie. Manufacture importante de sucre de betterave. Teintureries; tanneries; chamoiseries.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, légumes, bois, planches de sapin, etc.

☞ Le système d'irrigation des jardins maraîchers mérite de fixer l'attention.

A 7 l. N. N. O. de Nancy, 7 l. ½ S. de Metz.

PONTARION, village du départ. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. E. de Bourganeuf, sur le Thorion. Relai de poste. Pop. 300 hab.

PONTARLIER, jolie petite ville du dép. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 200 hab.

L'arrondissement de Pontarlier renferme 90 communes et 45 066 habitans. Il est divisé en 5 cantons: Levier, Montbenoît, Morteau, Mouthe et Pontarlier.

Cette ville est agréablement située sur le Doubs, au milieu des montagnes du Jura. Elle est régulièrement bâtie, les rues sont propres, bien percée et l'architecture des maisons est très-élégante. Placée à l'extrême frontière, à peu de distance du passage le plus commode pour entrer en Suisse, Pontarlier est le premier entrepôt du commerce entre cette république et la France. L'entrée de ce passage, inconnu avant Jules-César et maintenant très-fréquenté, est défendue par un château bâti sur un

Digitized by Google

rocher presqu'inaccessible, nommé le fort de Joux.

Patrie du général Morand.

Industrie. Fabriques de boissellerie, faulx, outils divers, acier. Forges, martinets, feux d'affineries, haut-fourneau, scieries hydrauliques.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, épiceries, beurre, fromage, chevaux de trait, bestiaux, marbre, gypse, tourbe, silice. — Commerce considérable d'excellent fromage façon de Gruyère, fabriqué dans les montagnes des environs. Commerce très-actif avec la Suisse.

A 15 l. S. E. de Besançon, 10 l. E. de Salins, 20 l. N. E. de Lons-le-Saulnier, 113 l. S. E. de Paris.

PONT-AUDEMER, jolie ville du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce. Bureau et relai de poste. Pop. 5450 hab.

L'arrondissement de Pont-Audemer renferme 143 communes et 88787 habitans. Il est divisé en 8 cantons : Beuzeville, Bourg-Theroude, Cormeilles, Montfort-sur-Rille, Pont-Audemer, Quillebeuf, Routot et St-Georges.

Cette ville est située dans une contrée fertile, au pied d'une montagne et près de belles prairies, sur la rive gauche de la Rille qui y est navigable et y forme un petit port. Elle est ceinte de murailles, avec des fossés qui se remplissent d'eau vive, et généralement bien bâtie; les rues sont belles et les places publiques agréables.

Industrie. Fabriques de toiles peintes, bonneterie, colle-forte. Filatures de coton; tanneries considérables, dont les produits sont très-estimés; corroieries et mégisseries; papeteries.

Commerce de cuirs recherchés; de velours de coton, fil, lin, papiers, blé, cidre et bestiaux.

A 17 l. N. O. d'Évreux, 12 l. O. S. O. de Rouen, 8 l. N. E. de Lizieux, 6 l. E. N. E. de Pont-l'Évêque, 51. E. S. E. d'Honfleur, 40 l. ¼ N. O. de Paris.

PONT-AU-MUR, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. O. de Riom, sur la Sioule. Relai de poste. Pop. 1400 hab.

PONT-AUTHOU, bourg du départ. de l'Eure (Normandie), arrondiss. et à 4 l. ¼ S. E. de Pont-Audemer, sur la rive droite de la Rille. Pop. 620 hab. — *Fabriques* de draps. Filatures de laine.

PONT-AVEN, bourg du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. E. de Quimper. Pop. 700 hab.

PONTAVERT, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 5 l. S. E. de Laon, canton de Neufchâtel, sur la rive droite de l'Aisne. Pop. 550 hab.

PONTCHARRA, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. et à 10 l. N. E. de Grenoble, canton de Goncelin, près de la frontière. Pop. 2800 hab.

PONTCHARRAUX, village du dép. de la Creuse (Marche), arrond. et à 3 l. S. S. E. d'Aubusson, canton de Crocq. Pop. 600 hab.

PONTCHARTRAIN, bourg du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 6 l. de Rambouillet, canton de Chevreuse, avec un beau château. Bureau et relai de poste. Population, y compris celle de Jouars, 1400 hab.

PONT-CHÂTEAU, petite ville du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. N. O. de Savenay. Relai de poste. Pop. 2720 hab.

PONT-CROIX, bourg du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. O. de Quimper, sur la rivière de Goyon. Bureau de poste. Pop. 1100 hab.

PONT-D'AIN, petite ville du dép. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Bourg. Bureau et relai de poste. Pop. 1100 hab. Il est situé sur la rive droite de l'Ain, au pied d'une montagne couronnée par un ancien château.

PONT-DE-BEAUVOISIN (le), petite ville du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de la Tour-du-Pin. Bureau et relai de poste. Pop. 1550 hab. Elle est dans une situation pittoresque, sur les rives du Guier, torrent qui sépare la France de la Savoie. — *Fabriques* de toiles. Filatures de chanvre; éducation des vers à soie. — *Commerce* de blé et de chanvre.

PONT-DE-CAMARÈS, petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de St-Affrique. Pop. 2000 hab. Elle est située sur le penchant d'une montagne escarpée et de difficile accès, au pied de laquelle coule le Dourdou, que l'on traverse sur un pont très-ancien qui communique à un fort joli faubourg. Les sources d'eaux minérales, connues sous le nom de *Camarès*, se trouvent à peu de distance de cette ville, aux villages de Prugne et d'Andabre. — *Fabriques* de cadis. Tanneries et mégisseries; filatures de laine en grand. — *Commerce* de bestiaux.

Digitized by Google

PONT-DE-CÉ, petite ville du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), chef lieu de canton, arrond. et à 1 l. ¼ S. S. E. d'Angers. Pop. 2 700 hab. Elle est formée de deux communes situées sur la Loire, et consiste en une suite de ponts et de chaussées qui commencent à cinq quarts de lieue d'Angers, et franchissent durant 3 000^{m} les bras et les îles de la Loire qui les séparent. A l'ouest de ce pont, commence le camp de César, au confluent de la Loire et de la Mayenne. Il existe encore en grande partie depuis Frémur jusqu'auprès de la rive droite de la Loire. La ville de Pont-de-Cé est célèbre par la défaite de l'armée de la reine, mère de Louis XIII, par le maréchal de Créqui, en 1620, et par une bataille sanglante qui s'y est livrée depuis la révolution entre les républicains et les vendéens.—*Fabriques* de cuirs de toute espèce. — *Commerce* de vins et d'ardoises.

PONT-DE-GENNES, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. E. du Mans, canton de Montfort, sur l'Huisne. Pop. 800 hab.

PONT-DE-L'ARC, voyez ARC.

PONT-DE-L'ARCHE, petite ville du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Louviers. Bureau de poste. Pop. 1 590 hab. Elle est située sur la rive gauche de la Seine, que l'on traverse sur un pont de vingt-deux arches, un peu au-dessous du confluent de l'Eure. Un petit bras de la Seine, séparé du pont par une île longue et étroite, et fermé par une écluse, sert au passage des bateaux. La marée se fait sentir jusqu'à cet endroit. — *Fabriques* de draps. — *Commerce* de bois.

PONT-DE-MONTVERT, bourg du départ. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. N. E. de Florac, sur le Tarn. Pop. 1 300 hab.

PONT-DE-REMY, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 2 l. ¼ S. E. d'Abbeville, canton d'Ailly, sur la Somme. Pop. 850 hab.

PONT-DE-ROIDE, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Montbelliard, sur la rive gauche du Doubs. Pop. 450 hab.

PONT-DE-SALARS, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Rodez, sur le Viaur. Pop. 600 hab.

PONT-DE-VAUX, jolie petite ville du dép. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrond. de Bourg. Bureau de poste. Pop. 3 000 hab. Elle est régulièrement bâtie, dans une situation agréable, sur la rive droite de la Ressouse, et près de la rive gauche de la Saône, avec laquelle elle communique par un canal de 400^{m} de longueur.

Patrie du général Joubert, mort au champ d'honneur le 15 août 1799.

Industrie. Fabriques d'étoffes de coton. Faïenceries, tanneries et chamoiseries. — *Commerce* de bestiaux, volailles, grains, chanvre, fil, etc. — Foires et marchés considérables.

☞ Le monument élevé à la mémoire du général Joubert; il consiste en une fontaine pyramidale portant plusieurs inscriptions.

A 8 l. ¼ N. O. de Bourg, 51. S. S. E. de Mâcon.

PONT-DE-VEYLE, petite ville du dép. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Bourg. Pop. 3 100 hab. Elle est située dans un territoire fertile, sur la Veyle, à ¼ l. de son confluent avec la Saône. On trouve dans les environs une fontaine d'eau minérale ferrugineuse.

Patrie de Carra, homme de lettres, député à la convention nationale, décapité à Paris le 1er frimaire an 2.

Industrie. Fabriques de tissus de coton. Filatures de coton; teintureries.—*Commerce* de grains, chanvre et volailles.

PONT-DU-CHÂTEAU *ou* SUR-ALLIER, petite ville du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Clermont. Relai de poste. Pop. 3 000 hab.

Cette ville est agréablement située sur la rive gauche de l'Allier, que l'on y traverse sur un beau pont de huit arches de construction récente. Au bas de ce pont est une digue toute bâtie en pierres de taille, laquelle produit une chute qui forme une superbe nappe d'eau. On y remarque un beau château moderne, bâti dans une belle situation, et d'où l'on jouit d'un magnifique point de vue sur les rians coteaux, les belles plaines et les riches vallées de la fertile Limagne. La ville et le château étaient autrefois fortifiés : on voit encore plusieurs restes de fortifications, et des fossés qui sont aujourd'hui convertis en promenades publiques.

PONT-DU-GARD (le). A 5 l. ¼ N. E. de Nîmes, sur la route d'Avignon, entre deux arides collines, dans une gorge étroite où le Gard roule ses flots impétueux au milieu d'une solitude silencieuse, existe un des plus beaux morceaux d'architecture que l'antiquité ait transmise à l'admiration des siècles, le Pont-du-Gard, ancien aqueduc qui servait à conduire à Nîmes les eaux de la fontaine d'Eure. Trois rangs d'arcades à plein ceintre, éle-

Digitized by Google

vées les unes sur les autres, forment cette grande masse de six cents pieds d'étendue sur 160 pieds de hauteur. Le premier rang comprend toute la largeur de la vallée : il forme un pont de six arches, sous l'une desquelles coule le Gardon ; le second rang se compose de onze arches ; le troisième rang est ouvert de trente-cinq arches et supporte le canal ou l'aqueduc qui a six pieds de large sur autant de profondeur, et qui couronne tout l'édifice. Quelle légèreté ! Quelle élégance dans ce triple rang d'arcades d'ordre toscan ! Quelle solidité ! Quel art dans ces piles, dont les pierres se soutiennent sans ciment par leur propre poids et par un juste équilibre ! A l'exception de ses extrémités supérieures, le Pont-du-Gard est d'une conservation parfaite ; il semble bâti d'hier. Ce qui ne frappe pas moins que la noblesse, que la grandeur de ses proportions, c'est son agreste situation. De quelque côté que s'étende la vue, elle ne rencontre aucune trace d'habitation, aucune apparence de culture ; l'humble genèvrier, le thym ou la lavande sauvage, uniques productions du désert, y exhalent sous un ciel brûlant leurs parfums solitaires. Enfin on se demande quelle force a transporté ces pierres énormes, si loin de toute carrière, et a réuni les bras de tant de milliers d'hommes dans un lieu où il n'en habite aucun.

Ce monument étonnant du génie des Romains, est adossé à deux montagnes qu'il réunit pour la continuation du passage des eaux. Les parois et le sol de l'aqueduc sont enduits d'un ciment très-bien conservé, même dans les parties souterraines où il est entièrement établi dans le roc. L'aqueduc porté par le Pont-du-Gard, et destiné à conduire les eaux, fait tant de contours à travers des montagnes et des rochers, qu'il a près de dix lieues de long. Cet aqueduc se partage en trois conduits, dont le premier portait l'eau dans l'amphithéâtre de Nimes, le second dans la fontaine, et le troisième dans les maisons de plusieurs particuliers. On voit un de ces aqueducs encore presque entier dans un enclos particulier. Outre ces trois aqueducs, il en dérivait de petits qui conduisaient l'eau dans plusieurs maisons de campagne des environs de Nimes. La partie la mieux conservée existe entre le Pont-du Gard et Nimes, sur une longueur de plus de trois lieues, parce qu'étant souterraine elle a beaucoup moins souffert de la dégradation. On peut parcourir le Pont-du-Gard d'un bout à l'autre, en gravissant l'escarpement qui borde la rive droite du Gardon, pour gagner l'extrémité méridionale de l'aqueduc, à l'endroit où il se perd dans les montagnes. Un pont moderne, pour le passage de la grande route, est adossé à l'aqueduc, qu'il soutient, et dont il est soutenu à son tour.

PONT-EN-ROYANS, bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. S. de St-Marcellin. Pop. 1300 h. Ce bourg est dans une situation pittoresque, au milieu d'une gorge resserrée par de hautes montagnes, sur la rive droite de la Bourne, que l'on traverse sur un pont bâti par les Romains, et remarquable par son élévation, qui est de 72 pieds. — *Fabriques* de grosse draperie et de chapeaux.

PONT-FARCY, bourg du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 4 l. N. O. de Vire, canton de St-Sever, sur la rive gauche de la Vire. Pop. 1000 hab. — *Fabriques* de cotonades.

PONT-GIBAUD, petite ville du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ S. O. de Riom. Bureau et relai poste. Pop. 800 hab. Elle est sitnée sur la Sioule et possède une fontaine d'eau minérale. — Superbe moulin à farines, et scieries hydrauliques.

PONT-GOUIN, bourg du dép. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 6 l. ½ S. E. de Chartres, canton de Courville. Pop. 1400 hab. — *Fabriques* de serges.

PONTIGNY, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 3 l. S. E. d'Auxerre, canton de Ligny-le-Château, sur la rive gauche du Serein. Pop. 450 hab. — *Fabriques* de couvertures de laine.

PONTIVY, petite ville du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; collége royal ; comité d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 3000 habitans.

L'arrondissement de Pontivy renferme 36 communes et 91 265 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Baud, Cléguérec, le Faouet, Gourin, Guémené, Locminé et Pontivy.

Cette ville est située dans une contrée fertile, sur la rive gauche du Blavet, qui y est navigable. Elle était autrefois entourée de murailles, dont on voit encore quelques restes.

Industrie. Fabriques de toiles de Bretagne. — *Commerce* de grains, beurre, fil, toiles, chevaux et bestiaux.

A 12 l. N. N. O. de Vannes, 14 l. N. E. de Lorient, 110 l. O. de Paris par Alençon et Rennes.

PONT-L'ABBÉ, bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 4 l. N. O. de Saintes, canton de de St-Porchaire. Relai de poste. Pop. 500 hab.

PONT-L'ABBÉ, petite ville du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond.

Digitized by Google

et à 4 l. ½ S. de Quimper. Pop. 2 000 hab. Elle est située dans un territoire extrêmement fertile. Près de l'océan, où elle a un petit port. On trouve à peu de distance des eaux minérales ferrugineuses.

PONT-L'ABBÉ, bourg du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. ½ S. de Valognes, canton de Ste-Mère-Église, sur la rive gauche de la Douve qui y est navigable.

PONT-L'ÉVÊQUE, petite ville du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 2 500 hab.

L'arrondissement de Pont-l'Évêque renferme 134 communes et 59645 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Plangy, Cambremer, Dives, Honfleur et Pont-l'Évêque.

Cette ville est située sur la Touques, dans une contrée fertile en grains, chanvres, fruits, et abondante en excellens pâturages où l'on élève quantité de bestiaux.

Patrie de Thouret, célèbre jurisconsulte, député à la convention nationale.

Industrie. Fabriques de dentelles, toiles, savon blanc. — *Commerce* de beurre et de fromages renommés, de chevaux, mulets et bestiaux.

A 10 l. ½ E. N. E. de Caen, 4 l. S. de Honfleur, 6 l. O. de Pont-Audemer, 50 l. O. N. O. de Paris.

PONT-LE-VOY, bourg du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 6 l. S. d'Amboise, canton de Montrichard, près de la forêt d'Amboise. Pop. 1 260 hab.

PONTOISE, petite ville du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 5 100 hab.

L'arrondissement de Pontoise renferme 164 communes et 86930 habitans. Il est divisé en sept cantons : Écouen, Gonesse, l'Isle-Adam, Luzarches, Marines, Montmorency et Pontoise.

Cette ville est située en amphithéâtre, dans une position agréable, au confluent de la Viosne et de l'Oise, que l'on y passe sur un beau pont. Elle est assez bien bâtie, mais la plupart des rues sont étroites et très-escarpées : les anciennes murailles qui l'entouraient autrefois existent encore en partie. La rivière de Viosne y fait tourner 22 moulins.

Pontoise était anciennement fortifiée; les anglais s'en emparèrent en 1437; Charles VII la prit en 1441, après un siége de 3 mois. Henri III et Henri IV s'en rendirent maître tour à tour du temps de la ligue. Les états généraux y furent assemblés en 1561, et le parlement de Paris y fut transféré en 1720.

Patrie de Tronçon-Ducoudray, avocat, député à l'assemblée législative, déporté à Cayenne, où il est mort en 1796; du général Leclerc, mort à St-Domingue en 1803.

Industrie. Fabriques d'acides minéraux et autres produits chimiques. Filatures de coton; fonderies de cuivre; tanneries. — *Commerce* de blé, farine, bestiaux, plâtre, etc.

☞ La bibliothèque publique, contenant 3 400 volumes. — Le magnifique hôpital, construit récemment sur le bord de l'Oise.

A 7 l. ½ N. de Versailles, 6 l. N. O. de St-Denis, 11 l. S. de Beauvais, 8 l. N. O. de Paris.

PONTORSON, petite ville du dép. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. d'Avranches. Bureau et relai de poste. Pop. 1 500 hab. Elle est située sur la rive droite du Couesnon, qui y est navigable, un peu au-dessus de l'embouchure de cette rivière dans la Manche. — *Fabriques* et commerce assez considérable de toiles.

PONTOU (le), village du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Morlaix. Relai de poste. Pop. 350 hab.

PONTRIEUX, bourg du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Guingamp. Bureau et relai de poste. Pop. 3 100 hab. Il est sur le Trieux, qui est navigable depuis cet endroit jusqu'à la mer.

PONT-St-ESPRIT (le), petite ville du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. d'Uzès. Bureau et relai de poste. Pop. 5 100 hab.

Elle est dans une situation très-avantageuse, sur la rive droite du Rhône, où elle a un port commode qui y favorise un commerce considérable. Elle est en général mal bâtie, formée de rues étroites et mal propres, et protégée par une ancienne citadelle, bâtie par Louis XIII pour contenir les protestans, laquelle forme un postede guerre de 4e classe.

Cette ville est remarquable par un pont établi sur le Rhône, qui est un passage important de la navigation de ce fleuve. Ce pont, étonnant par sa hardiesse, son élévation, sa longueur et sa solidité, est composé de vingt-six arches en plein ceintre, dont dix-neuf grandes et sept petites : sa longueur est de quatre cent vingt toises, et sa largeur de dix-sept pieds. Il décrit sur son plan plusieurs sinuosités, qui ont été nécessitées vraisemblablement par la difficulté d'établir les fondations. Le Pont-St-Esprit fut commencé en 1265, sous le règne de St-Louis, et terminé en 1309, sous celui de Philippe-le-Bel. On peut dire que c'est l'un des plus étonnans ouvrages de l'architecture ancienne. Le Rhône est

Digitized by Google

en cet endroit d'une extrême rapidité, et les courans, qui se forment en face des arches, entraînent les bateaux avec la vitesse d'un trait; c'est sous la seconde arche, très-large, que passent les bateaux de poste.

Commerce de vins, huiles, fruits, soie, etc. — Marchés considérables le mardi et le samedi de chaque semaine. Ils approvisionnent une partie du Vivarais et des Cévennes.

A 13 l. ¦ N. E. d'Uzès, 7 l. N. O. d'Orange.

PONT-Ste-MAXENCE, jolie petite ville du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. de Senlis. Bureau et relai de poste. Pop. 2 400 hab. Elle est dans une belle situation, au pied d'une montagne, à l'extrémité d'une plaine fertile, sur la rive gauche de l'Oise, que l'on passe sur un très-beau pont, et qui y favorise un commerce considérable de blé pour l'approvisionnement de Paris.

Industrie. Tanneries et mégisseries. —*Commerce* de grains, vins et bestiaux. — Marchés très-forts tous les vendredis.

☞ On remarque, sur l'Oise, le pont construit par le célèbre architecte Peyronnet, le même qui a fait celui de Louis XVI à Paris, et celui de Neuilly-sur-Seine. Ce pont, soutenu par des colonnes détachées, est encore remarquable par un chemin de hallage au-dessous, et par quatre autres colonnes en forme de pyramide qui se trouvent aux quatre coins.

A 3 l. N. de Senlis, 6 l. ¦ S. O. de Compiègne.

PONT-St-VINCENT, bourg du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond., canton et à 2 l. ¦ S. S. O. de Nancy, sur la rive gauche de la Moselle, que l'on passe sur un très-beau pont de neuf arches. Pop. 1 250 hab. — *Commerce* de pain de seigle excellent et très-recherché.

PONT-SCORF, village du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Lorient, sur la rive gauche du Scorf. Pop. 1 750 hab.

PONT-SUR-SAMBRE, bourg du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. ¦ N. N. O. d'Avesnes, canton de Berlaimont, sur la rive droite de la Sambre. Pop. 950 hab.

PONT-SUR-SEINE, petite ville du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 2 l. E. N. E. de Nogent-sur-Seine. Bureau et relai de poste. Pop. 1 000 hab.

Cette ville est dans une charmante situation, près de la rive gauche de la Seine, qui y arrose de belles prairies, à peu de distance de la grande route de Paris à Troyes. Elle possédait naguère un superbe château, détruit de fond en comble par les armées étrangères, en 1814. Ce château, dont on voit encore les ruines, sur la route de Troyes à Nogent, était la propriété de la mère de Napoléon.

On trouve aux environs, et à l'est de Pont, près des bords de la Seine, de grosses pierres brutes, placées debout, qui ont tout l'air d'autels, dont plusieurs ont plus de vingt quatre pieds de circonférence. Quelques auteurs attribuent aux Gaulois ces monumens; mais d'autres présument qu'ils ont été élevés par Attila, pour faire des sacrifices à ses dieux avant la bataille mémorable où ce conquérant fut défait par Aëtius, en 451.

Commerce de bois et de fourrages.

PONT-SUR-VANNES, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 3 l. E. de Sens, canton de Villeneuve-sur-Vannes, sur la Vannes. Pop. 350 hab.

PONT-SUR-YONNE *ou* PONT-LE-ROI, petite ville du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. S. O. de Sens. Bureau et relai de poste. Pop. 1 500 habit. Elle est située au milieu de belles prairies, sur l'Yonne, qui y est navigable, et que l'on traverse sur un beau pont.

Industrie. Fabriques de grosse draperie; tannerie. Très-belle fabrique de tuiles dites de Bourgogne, renommées par leur qualité, et destinées à l'approvisionnement de Paris.

A 3 l. S. S. O. de Sens, 5 l. S. E. de Montereau.

PONT-VALLAIN, bourg du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. N. E. de la Flèche, sur la rive droite de l'Orne. Pop. 1 720 hab. — *Commerce* de bestiaux.

POOTÉ (la), bourg du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 10 l. O. N. O. de Mayenne, canton de Prez-en-Pail. Pop. 2 900 hab.

PORCHAIRE (St-), village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. de Saintes. Relai de poste. Pop. 850 hab.

PORCHERIE (la), village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 6 l. E. N. E. de St-Yrieix, canton de St-Germain-lès-Belles-Filles. Pop. 1 050 hab. — Forges.

PORTIEUX, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 4 l. E. N. E. de Mirecourt, canton de Charmes, sur la rive droite de la Moselle. Pop. 950 hab. Il y a une fontaine d'eau minérale. — Verrerie.

Digitized by Google

PORDIC, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arr., canton et à 2 l. de Saint-Brieux. Pop. 3400 hab.

PORNIC, bourg maritime du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Paimbœuf. Bureau de poste. Pop. 1 000 hab. Il est situé au bord de l'Océan, sur la baie de Bourgneuf, avec un petit port où il se fait des armemens pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve.

PORQUEROLLES, petite île du dép. du Var (Provence), arrond. de Toulon, canton d'Hyères. Elle est située dans la Méditerranée, à 3 l. S. E. de la presqu'île de Giens : c'est une des trois îles d'Hyères. Cette île est assez bien boisée et défendue par un ancien château. Sa circonférence est d'à peu près 4 lieues et sa population d'environ 100 habitans.

PORQUIER (S^t^-), petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. E. de Castel-Sarrasin. Populat. 1 250 hab.

PORRIÈRES, village du départ. du Var (Provence), arrond. et à 8 l. N. O. de Brignolle, canton de S^t^-Maximin. Pop. 1 800 hab.

PORSPODER, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 6 l. N. O. de Brest, canton de Ploudalmezeau. Pop. 2 000 hab.

PORTA (la), village de l'île de Corse, arr. et à 8 l. S. de Bastia, canton d'Ampugnani.

Patrie du général Sébastiani, membre de plusieurs assemblées législatives, défenseur courageux des libertés publiques, nommé membre de la chambre des députés en 1826, par l'arrondissement de Vervins, en remplacement de l'illustre général Foy.

PORT-BAIL, bourg du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 7 l. S. O. de Valognes, canton de Barneville. Pop. 800 hab. Il est situé au centre de plusieurs marais salans, sur le bord de l'océan, avec un petit port de marée où il se fait des chargemens de sel et de denrées du pays.

PORT-CROZ, jolie petite île du dép. du Var (Provence), arrondiss. de Toulon, canton d'Hyères. Elle est située dans la Méditerranée, à 2 l. S. du Cap-du-Bonnet, entre les îles du Titan et de Porquerolles. C'est la plus petite des trois îles d'Hyères et la plus fertile de toutes. Son territoire est couvert de fraisiers, d'orangers, de citronniers, de lavande et de quantité d'autres plantes aromatiques. Elle renferme un petit port et est défendue par une tour et par plusieurs forts. Sa population est d'environ 50 habitans.

PORT-EN-BESSIN, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 2 l. N. N. O. de Bayeux, canton de Ryes. Pop. 650 hab. Il est situé près de la mer, à l'embouchure de la Drôme, avec un petit port.

PORTETS, bourg du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 5 l. S. E. de Bordeaux, canton de Podensac, sur la Garonne, avec un port où les habitans des Landes vont embarquer leur résine, leur cire et leur bois de mâtures pour Bordeaux. Pop. 1 700 hab.

PORT-LOUIS, petite ville forte et maritime du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. S. de Lorient; place de guerre de 4^e^ classe. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 hab. Elle est dans une situation très-avantageuse, à l'embouchure du Blavet, avec un bon port où abordent les plus gros vaisseaux, et une citadelle qui défend l'entrée de la baie de Lorient.—Pêche et commerce de sardines, anguilles, congres et poissons de toute espèce.

Patrie du vice-amiral Lallemand.

PORTO-VECCHIO, ville forte et maritime de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Sartène. Pop. 1 500 hab.

Cette ville est située sur la côte orientale et près de l'extrémité méridionale de l'île de Corse, au fond d'une baie vaste et profonde, qui forme un port magnifique et l'un des plus fameux de l'Europe. Ce port est partout d'une grande profondeur et peut contenir les plus fortes escadres; c'est le plus sûr et le meilleur de l'île. La ville est entourée de légères fortifications et en général assez bien bâtie, dans une contrée marécageuse, qui en rend l'air malsain et force les habitans à l'abandonner pendant quatre mois les plus chauds de l'année. On trouve à peu de distance une saline considérable, la seule qui existe en Corse.

A 7 l. E. de Sartène, 15 l. S. E. d'Ajaccio.

PORT-S^t^-PÈRE, bourg du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 7 l. S. E. de Paimbœuf, canton du Pellerin. Pop. 1 850 hab. Il est situé à l'issue du lac de Grand-Lieu, au confluent du Tenu et de l'Achenau.

PORT-S^te^-MARIE, petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ; O. d'Agen. Bureau et relai de poste. Pop. 3000 hab. Elle est située dans une contrée fertile et bien cultivée, sur la rive droite de la Garonne.

Digitized by Google

PORT-SUR-SAÔNE, petite ville du dép. de la Haute-Saône (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Vesoul. Bureau et relai de poste. Pop. 1 980 hab. Elle est située sur la rive gauche de la Saône, que l'on traverse sur un très-beau pont. — *Commerce* considérable de bestiaux. — Construction de bateaux, que l'on charge de bois de marine pour les ports de la Méditerranée.

Patrie du général Bureau-de-Pusy.

PORT-VENDRE, jolie petite ville forte et maritime du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. de Ceret, canton de Collioure. Relai de poste. Pop. 2 100 hab.

Cette ville, située sur le bord de la Méditerranée, n'était, vers la fin du dernier siècle, qu'un petit village où l'on comptait à peine quelques maisons. Le port, qui était comblé et abandonné depuis long-temps, a été rétabli en 1788 par les soins du maréchal de Mailly, alors gouverneur de la province, qui parvint, après plusieurs années de travaux assidus, à le déblayer et à y faire entrer des frégates : il est sûr, commode, abrité par de hautes montagnes et défendu par plusieurs forts. Le bassin, qui présente une surface de 140 000 mètres carrés, peut contenir 500 vaisseaux; il a 30 pieds de profondeur d'eau dans toute son étendue. On a donné à ce port deux points de reconnaissance, en faisant mettre à blanc le fort St-Elme et la tour de la Massane, placés sur les plus hautes montagnes des Pyrénées que l'on voit de 15 à 20 lieues, et en faisant mettre pour la nuit, à l'entrée du port, un fanal dont la lumière s'étend à plus de 5 lieues en mer.

Port-Vendre présente maintenant une petite ville très-agréable; elle est bien bâtie et les maisons sont d'une architecture uniforme; la place publique qui domine le port est vaste, ornée de fontaines et décorée au centre d'un obélisque en marbre de 100 pieds de hauteur, enrichi d'ornemens de bronze.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, etc.

A 9 l. E. de Ceret, 8 l. S. E. de Perpignan.

POSE, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. N. N. E. de Louviers, canton de Pont-de-l'Arche, sur la rive gauche de la Seine. Pop. 1 100 hab.

POSTOMI, village du dép. de l'Aveyron (Bourgogne), arrond. et à 7 l. S. O. de St-Affrique, canton de St-Sernin. Pop. 900 hab.

POTIÈRES, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. ½ N. de Châtillon-sur-Seine, sur la rive gauche de la Seine. Pop. 500 hab.

POUANCÉ, petite ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. O. de Segré. Pop. 1 300 hab. Hauts-fourneaux, forges et martinets.

POUGUES, bourg du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. ½ N. de Nevers. Bureau et relai de poste. Pop. 950 hab. Il est situé dans un vallon entouré de montagnes assez élevées, sur la grande route de Paris à Moulins. On trouve à peu de distance de cet endroit une fontaine d'eau minérale très-abondante, entourée de murailles de 25 à 30 pieds de circonférence. Le puits qui contient les eaux est bâti en pierres de taille et recouvert d'une table de fonte, où l'on a pratiqué une ouverture d'environ un pied de diamètre par où les eaux s'élèvent avec impétuosité. L'eau de Pougues a beaucoup d'analogie avec celles de Spa et de *Seltz*; elle est limpide, inodore, incolore, et a une saveur vive et piquante : elle doit toujours être bue froide, et convient dans les hydropisies, les maladies qui proviennent d'obstruction, d'engorgemens chroniques et du foie. Ces eaux s'emploient encore utilement dans la néphrétique, les ulcères des reins et de la vessie, les écoulemens gonorrhiques invétérés, et surtout lorsqu'il s'agit du relâchement des vaisseaux spermatiques. — Forges.

POUGY, bourg du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 5 l. E. S. E. d'Arcis-sur-Aube, canton de Ramerupt, sur le ruisseau de Longsols. Pop. 600 hab.

POUILLEY, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 2 l. O. de Besançon, canton d'Audeux. Pop. 700 hab. — Carrière de marbre noir exploitée.

POUILLON, village du dép. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Dax. Pop. 3 800 hab. — Etablissement d'eaux et boues thermales.

POUILLY, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 4 l. de Montbrison, canton de Feurs. Pop. 1 000 hab.

POUILLY, village du départ. du Rhône (Beaujolais), arr., canton et à 1 l. ½ de Villefranche. Pop. 1 000 hab. — Tuileries.

POUILLY-EN-MONTAGNE, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. N. O. de Beaune, sur le canal de Bourgogne, non loin des sources de l'Armançon. Pop. 700 hab.

Digitized by Google

POUILLY-SUR-LOIRE, jolie petite ville du départ. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. ¹ S. de Cosne. Bureau et relai de poste. Pop. 2 400 hab. Elle est dans une situation très-agréable, sur la rive droite de la Loire. Son territoire produit des vins blancs estimés dont il se fait un commerce assez considérable.

POUILLY-SUR-SAÔNE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 6 l. E. de Beaune, canton de Seurre, sur la rive droite de la Saône. — *Fabriques* d'acide acétique et pyroligneux, de carbonate de soude, acétate de plomb, etc. Tanneries.

POULAINES, village du dép. de l'Indre (Berri), arrond. et à 8 l. N. O. d'Issoudun, canton de St-Christophe. Pop. 1 650 hab.

POULE, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 3 l. de Villefranche, canton de St-Nizier. Pop. 1 600 hab. — Mine de plomb sulfuré argentifère.

POULIGNY, village du départ. de l'Indre (Berri), arrond., canton et à 2 l. N. du Blanc. Pop. 2 600 hab. — *Fabriques* de poterie de terre.

POULLAN, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 6 l. O. N. O. de Quimper, canton de Douarnenez. Pop. 1 950 hab.

POULLAOUEN, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 9 l. N. E. de Châteaulin, canton de Carhaix, près de l'Aulne. Pop. 3 500 hab.

Ce village possède une mine de plomb argentifère célèbre, et qui est la plus considérable des mines métalliques de France, peut-être même une des plus belles de l'Europe. Cette mine fournit annuellement environ 8 000 quintaux de plomb, et 600 livres d'argent. Les eaux destinées à mettre les machines en mouvement, viennent de deux grands étangs et de la rivière d'Aulne; elles sont menées à la mine par des canaux de 20 000 toises, et leur quantité s'élève à sept mètres cubes par minute. L'extraction du minerai des mines se fait à l'aide d'une machine à molettes, mue par des chevaux jusqu'à la hauteur d'une longue galerie par laquelle on conduit le minerai jusqu'aux laveries. La préparation des minerais de Poullaouen s'opère dans deux grandes et belles laveries. La fonderie, bâtie depuis quelques années, offre plusieurs édifices remarquables.

POURAIN, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arr. et à 3 l. S. O. d'Auxerre, canton de Toucy. Pop. 1 420 hab. On trouve près de cet endroit, dans une situation agréable, sur un coteau ombragé par un bouquet de beaux arbres, une fontaine d'eau minérale ferrugineuse. — Exploitation d'ocre jaune et brun.

POURÇAIN (St-), jolie petite ville du dép. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. de Gannat. Bureau de poste. Pop. 3 400 hab. Elle est agréablement située, dans une vallée riante, entourée de coteaux fertiles en vins rouges de bonne qualité, au confluent de la Bouble et de la Sioule. On y remarque une jolie promenade. — *Commerce* de vins.

POUSSAN, petite ville du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 5 l. ½ S. O. de Montpellier, canton de Mèze. Pop. 1 350 hab.

POUSSAY, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond., canton et près de Mirecourt, sur le Madon. Pop. 600 hab.

POUTROYE (la), village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. de Colmar, sur la Weiss. Pop. 2 000 hab. — Filatures de coton; teintureries en rouge d'Andrinople.

POUYASTRUC, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ N. E. de Tarbes. Pop. 420 hab.

POUZAUGE-LA-VILLE, petite ville du dép. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. de Fontenay. Pop. 450 hab. — Mine d'antimoine.

POUZAUGE-LE-BOURG, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. de Fontenay, canton de Pouzauge-la-Ville. Pop. 1 120 hab.

POUZIN (le), village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 3 l. E. de Privas, canton de Chomerac, sur la rive droite du Rhône, au confluent de l'Ouvèze. Pop. 1 050 hab.

PRADELLES, petite ville du dép. de la Haute-Loire (Vivarais), chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. S. du Puy, sur un rocher très-élevé. Pop. 1 520 hab. — *Commerce* de grains et de laines.

PRADES, village du dép. de l'Ariège (P. de Foix), arrond. et à 9 l. de Foix, canton d'Ax, près du Lers. Pop. 800 hab.

PRADES, jolie petite ville du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau de poste. Pop. 2 500 hab.

L'arrondissement de Prades renferme 113 com-

Digitized by Google

nunes et 45730 hab. Il est divisé en 6 cantons : Mont-Louis, Olette, Prades, Saillagousse, Sournia et Vinça.

Cette ville est agréablement située, dans une plaine fertile entourée de hautes montagnes, sur la rive droite de la Tet.

Industrie. Fabriques de draps, bas et bonnets de laine pour le Levant. Papeteries. — *Commerce* de grains, vins, légumes, alun, fers, laines fines très-recherchées, chevaux, etc.

A 10 l. O. S. O. de Perpignan, 10 l. N. O. de Ceret, 246 l. S. O. de Paris par Perpignan.

PRAHEC, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. S. E. de Niort. Pop. 1600 hab.

PRAILLES, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 3 l. N. N. O. de Melle, canton de Celle. Pop. 1100 hab. — Haras de baudets.

PRAISSAS, bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agenais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ N. O. d'Agen. Pop. 1600 hab.

PRANLES, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond., canton et à 1 l. ½ de Privas. Pop. 1400 hab. — Sources d'eaux minérales ferrugineuses.

PRAT, bourg du départ. de l'Ariège (Pays-de-Foix), arr. et à 2 l. ½ N. O. de St-Girons, canton de St-Lizier. Pop. 1420 hab.

PRATS-DE-MOLLO, petite et très-forte ville du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arrond. de Ceret. Pop. 5000 hab.

Cette ville est située au pied des Pyrénées, sur la rive gauche de la Tech. Elle est ceinte de murailles flanquées de tours et défendue par un château-fort. On trouve à peu de distance, dans le fond d'une gorge entourée de montagnes arides et très-escarpées, trois sources d'eaux minérales, auxquelles on attribue diverses propriétés. — *Fabriques* de draps communs et de bonneterie en laine. — Aux environs, mines de cuivre argentifère.

PRAUTOY, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de Langres. Relai de poste. Pop. 700 h.

PRAYSSAC, bourg du départ. du Lot (Quercy), arr. et à 6 l. O. N. O. de Cahors, canton de Puy-l'Évêque. Pop. 1000 hab.

Patrie du célèbre général Bessières. Son intrépidité à Rivoli lui valut le commandement des guides de l'armée d'Italie; l'Égypte, l'Italie, l'Allemagne et l'Espagne furent le théâtre de ses nobles faits d'armes. Il est peu d'actions mémorables où son nom ne se trouve cité avec le plus grand éloge. Il périt de la mort des braves sur le champ de bataille.

PRÉAUX, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 6 l. S. E. de Mortagne, canton de Nocé. Pop. 1300 hab.

PRÉCHAC, village du départ. des Landes (Gascogne), arrondiss. et à 3 l. de Dax, canton de Montfort, sur la rive droite de l'Adour. Pop. 450 hab. — Sources d'eaux minérales et boues thermales renommées.

PRÉCIGNÉ, bourg du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. N. O. de la Flèche, canton de Sablé. Pop. 2000 h. — Source d'eau minérale. — *Fabriques* de draps communs.

PRÉCIGNY-LE-GRAND, bourg du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Loches, sur la rive droite de la Claise, près du confluent de l'Égronne. Pop. 1000 hab.

PRÉCY, village du départ. du Cher (Berri), arrond. et à 6 l. S. de Sancerre, canton de Sancergues. Pop. 500 hab. — Haut-fourneau.

PRÉCY-SOUS-TILLE, village du départ. de la Côte d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Semur, près de la rive droite du Serein. Pop. 520 hab.

PREIGNAC, village du départ. de la Gironde (Gascogne), arr. et à 10 l. S. E. de Bordeaux, canton de Podensac, sur la rive gauche de la Garonne. Pop. 2500 hab.

PRELY-LE-CHÉTIF, village du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 8 l. O. de Sancerre, canton de la Chapelle-d'Angillon. Pop. 500 hab.

PRÉMERY, bourg du départ. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. E. de Nevers, sur la Nièvre. Pop. 2000 hab. — Forges et haut-fourneau.

PRÉMIAN, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arr. et à 2 l. N. E. de St-Pons, canton d'Ollargues. Pop. 700 hab. Il est situé dans un délicieux vallon, traversé par le Jaur. Le sol est planté de vignes entremêlées de cerisiers, de figuiers et de pêchers; il est arrosé de nombreux ruisseaux, et les hauteurs qui l'entourent sont couvertes de beaux châtaigniers.

Digitized by Google

PRÉMONTRÉ, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arr. et à 4 l. de Laon, canton de Coucy-le-Château. Pop. 150 hab. — Verreries pour verres à vitres, cloches, bocaux, verres de couleurs, etc.

PRENESSAYE, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 2 l. de Loudéac, canton de la Chaise. Pop. 1 700 hab.

PRESLE, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 3 l. de Vire, canton de Vassy. Pop. 700 hab.

PRESLE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton et à ¾ l. de l'Isle-Adam, près de la forêt de Carnelle, avec un beau château. Pop. 1 300 hab.

PRESSIGNAC, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 6 l. S. de Confolens, canton de Chabanais. Pop. 1 300 hab.

PREST (S^{t}-), village du dép. d'Eure-et-Loire (Beauce), arrond., canton et à 1 l. ¼ de Chartres. Pop. 1 100 hab.

PRÉTOT, bourg du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 8 l. N. de Coutances, canton de la Haye-du-Puits. Pop. 800 hab. — Exploitation de houille.

PRÉTREVILLE, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond., canton et à 2 l. de Lisieux. Pop. 1 000 hab.

PREUIL (S^{t}-), village du dép. de la Charente (Saintonge), arrond. et à 5 l. S. E. de Cognac, canton de Châteauneuf. Pop. 700 hab.

PREUILLY, petite ville du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. de Loches, sur la Claise. Pop. 1950 hab. — Mines de fer dans les environs.

PRÉVALAYE (la), hameau du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. S. O. de Rennes. Il est situé sur la rive gauche de la Vilaine, avec un ancien château, et donne son nom au beurre excellent qui se fabrique dans les environs.

PRÉVERENGES, village du départ. du Cher (Berry), arrond. et à 10 l. S. O. de S^{t}-Amand, canton de Château-Meillant. Pop. 1 300 hab.

PREZ-EN-PAIL, gros bourg du dép. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. ½ N. O. de Mayenne. Bureau et relai de poste. Pop. 2 500 hab. — Marchés considérables.

PRIEST (S^{t}-), village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 5 l. N. de Vienne, canton de S^{t}-Symphorien-d'Ozon. Pop. 1 120 hab.

PRIEST (S^{t}-), village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 3 l. O. de Limoges, canton d'Aixé. Pop. 1 150 hab.

PRIEST-DES-CHAMPS (S^{t}-), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 5 l. N. O. de Riom, canton de S^{t}-Gervais. Pop. 2 000 hab.

PRIEST-LA-PRUGNE (S^{t}-), village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 7 l. ½ S. O. de Roanne, canton de S^{t}-Just-en-Chevalet. Pop. 1 200 hab.

PRIEST-TAURION (S^{t}-), village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 3 l. N. E. de Limoges, canton d'Ambazac, sur le Taurion, près de son confluent avec la Vienne. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de fil de fer. Papeterie.

PRINCÉ, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 4 l. de Vitré. Pop. 1 100 hab.

PRIVAS, petite et ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départ. de l'Ardèche (Vivarais), tribunal de 1re instance (cour royale de Nîmes); société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Popul. 3 500 hab.

L'arrondissement de Privas renferme 107 communes et 94 901 habitans. Il est divisé en 10 cantons: Antraigues, Aubenas, Bourg-S^{t}-Andéol, Chomerac, Privas, Rochemaure, S^{t}-Pierreville, Villeneuve-de-Berg, Viviers et la Voulte.

Cette ville est dans une situation agréable sur l'Ouvèze, à la jonction de trois petites rivières. Elle fut la retraite des calvinistes, lors des guerres de religion au 17^{e} siècle. Louis XIII en fit le siége en personne et soumit cette ville en 1629.

Industrie. Fabriques de soies ouvrées, organsins, trames, couvertures de lits, étoffes de laine; distilleries d'eaux-de-vie; tanneries.

Commerce de soie, cuirs, houille, etc.

☞ La bibliothèque publique, 2 000 volumes. — L'hôtel de préfecture, avec un beau parc et un jardin à l'anglaise. — La maison de détention.

A 9 l. S. O. de Valence, 7 l. N. O. de Montélimart, 28 l. N. d'Avignon, 29 l. E. N. E. de Mende, 21 l. S. E. du Puy, 154 l. ¾ S. E. de Paris. Long. or. 2° 15' 32". Lat. 44° 42' 33".

PRIVASET, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. de Sarlat, canton de

Digitized by Google

Bugne. Pop..... hab. C'est à peu de distance de ce village que se trouve la célèbre grotte de Miremont, qui peut être regardée comme une des plus belles de France. Elle est située aux deux tiers de la hauteur d'une colline extrêmement aride. « Sa profondeur, depuis l'ouverture jusqu'à l'extrémité de la plus grande branche, est de 545 toises, et la totalité de ses ramifications est de 2 170 toises. Si l'on compte tous les détours de la grotte et ceux que le voyageur fait ordinairement pour observer les objets attachés à la paroi, l'espace entier à parcourir est de plus de 2 lieues. Il serait dangereux de s'aventurer dans ce souterrain immense, sans le secours d'un guide, qui demeure sur les lieux.

» L'entrée de la grotte est un peu étroite : il faut se coucher pendant quelques pas pour y pénétrer ; mais le souterrain s'abaisse à mesure qu'on avance, et l'on chemine bientôt sans obstacle. On parcourt d'abord la branche qui est à droite, et le premier objet curieux qui se présente est une stalactite appelée par le peuple le *tas de la vieille*. Cette pierre présente un cône d'à peu près 12 pieds de circonférence à la base et 4 et demi de hauteur. Elle a été formée par l'eau imprégnée de spath calcaire très-pur, qui tombe de la voûte.

» Plus loin, on trouve une belle pièce de forme elliptique, et appelée la *chambre des gâteaux*, longue de 30 pieds et haute de 9; elle est ornée, à hauteur d'appui, de branches de silex, formant tout autour un double rang de rameaux entrelacés qui, disposés avec autant d'élégance que de symétrie, font un effet admirable, et représentent assez bien diverses figures de pâtisserie. Le plafond très-uni a de petites coupoles remplies des mêmes figures. A quelque distance de cette pièce, on entre dans une autre plus petite et moins élevée, dont la voûte et les parois sont toutes couvertes d'un spath trièdre de la plus belle transparence. Ces pierres brillent comme le diamant, et lorsque la pièce est bien éclairée, elles jettent des reflets étincelans.

» La chambre des coquillages qui vient ensuite, est un assez vaste appartement tout parsemé de coquilles incrustées dans le roc. Cette pièce est suivie d'une autre chambre crystallisée, presque entièrement semblable à la première.

» Après avoir visité toute la première partie de la grotte, on arrive au grand embranchement par un large chemin appelé la *grande route*, qui, dans quelques endroits, a 7 toises de largeur, et une voûte de 6 toises d'élévation et même plus, si l'on mesure la hauteur des coupoles que l'on y remarque de distance en distance. Ces coupoles sont d'une beauté parfaite ; il est impossible d'en voir de plus régulières, et l'on peut les donner pour modèles aux plus habiles architectes. On remarque le long des murs ou des parois, des socles continus que l'on pourrait parcourir, s'ils étaient moins glissans. La grotte est plus humide dans cette partie que dans aucune autre; les flambeaux et la paille même ne brûlent qu'avec peine dans cet air condensé, et ne répandent point une clarté suffisante pour qu'on puisse bien observer les objets qui sont à une certaine hauteur. On remarque dans cette route une grosse pierre appelée la *tombe de Gargantua*, que l'on prendrait effectivement pour le tombeau de quelque géant.

» Vers l'extrémité de la grande route, on entre dans une allée, appelée *allée de Labanche*, remarquable par une quantité de très-beaux choux-fleurs qui tapissent ses parois et pendent à la voûte. Ces stalactites, qui ressemblent parfaitement à la plante dont on leur a appliqué le nom, forment en cet endroit une suite agréable de bouquets, mais il est difficile d'en arracher. Pour les obtenir en entier, il faut employer le ciseau et tailler le roc auquel ils tiennent fortement. On quitte la Labanche pour passer dans une pièce dont l'entrée est étroite et pénible; il faut descendre par un escalier assez rapide, mais bientôt la voûte s'élève et l'on découvre une vaste place, dont la structure est très belle. Le plafond surtout est remarquable par les coupoles que l'on y trouve en plus grand nombre que dans aucune autre partie, et qui sont toutes remplies de branches de silex dont les diverses configurations font un effet agréable et très-singulier. Le sol, d'une terre argileuse et d'une humidité toujours égale, conserve les traces de tous les voyageurs qui viennent traverser cette place; c'est pourquoi on a donné à cet endroit le nom de *place du marché*. En sortant de cette pièce, on arrive enfin à l'ouverture de la grande branche; mais on s'arrête quelques instans pour considérer deux éboulemens qui, ayant obstrué un passage, empêchent de visiter d'autres routes souterraines. La grande branche est aussi longue à parcourir que tout le reste de la grotte. On ne peut surtout s'empêcher de s'arrêter un moment sous une voûte qui mérite bien de fixer les regards : les hommes n'en construisirent jamais de plus élégante, ni de plus solide. Le milieu de cette voûte, qui est d'une médiocre élévation, descend et vient en cône renversé s'appuyer sur un autre cône qui s'élève du sol ; tout autour on retrouve le même jeu de la nature ; et ces cônes ainsi régulièrement disposés, laissent entr'eux des arceaux, et forment une galerie circulaire autour de la coupole, qui présente exactement la forme d'un parasol.

» A la suite de cette pièce, on en voit plusieurs autres qui méritent aussi d'être visitées : il en est surtout une très curieuse, mais dont l'entrée est si étroite, qu'il est facile de passer à côté sans l'apercevoir. Ce cabinet, que l'on croirait tapissé de diamans, offre les plus belles cristallisations; toutes

Digitized by Google

ses parties sont unies et intactes; mais il est à craindre que lorsqu'il sera plus connu, le ciseau ne gâte bientôt ses parois. Au sortir de cette pièce on pénètre dans quelques autres qui renferment aussi plusieurs objets curieux : dans une des chambres latérales, le sol est formé d'une terre argileuse et onctueuse, employée par les ouvriers en guise de sanguine. Après avoir examiné les parties principales de la grande branche, on finit par le ruisseau qui n'est pas l'endroit le moins remarquable de la grotte; c'est un abîme en forme d'entonnoir, dans lequel on descend par des marches assez difficiles. Quelle est la surprise du voyageur, lorsque arrivé au fond il élève ses regards! Devant lui s'ouvre un passage entre des rochers prolongés à perte de vue; à ses pieds coule un ruisseau qui traverse l'entrée et disparaît. En pénétrant dans ce chemin tortueux, qui offre une suite remarquable d'angles saillans et rentrans, on observe avec étonnement que cette partie de la grotte, située à 30 pieds plus bas que le reste, ne renferme aucun des objets qui embellissent la partie supérieure. Il paraît qu'un grand effort de la nature à frayé depuis peu cette nouvelle route. En la suivant, on retrouve le ruisseau qu'on avait perdu à l'entrée : il serpente, comme le Styx, dans ces noirs souterrains.

» A mesure qu'on avance dans le labyrinte, les sentiers se multiplient et deviennent plus difficiles; les flambeaux n'y répandent qu'une lueur pâle, et la route, en descendant toujours, semble conduire au tartare. »

PRIVAT (St), village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 7 l. E. S. E. de Tulle, canton de Servières. Pop. 1 000 hab.

PRIVÉ (St-), village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 12 l. S. O. de Joigny, canton de Bléneau, sur le Loing. Pop. 900 hab.— Forges.

PRIX (St-), village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. O. d'Autun, canton de St-Leger. Pop. 600 hab.

PRIX (St-), village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton et à 1 l. N. O. de Montmorency. Pop. 500 hab. Il est contigu à la forêt de Montmorency, et environné de belles maisons de campagne, d'où l'on jouit d'une vue agréable et très-étendue.

PRIZIAC, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 9 l. O. de Pontivy, canton du Faouet. Pop. 2 100 hab.

PROPIÈRES, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 6 l. N. O. de Villefranche, canton de Monsols. Pop. 1 150 hab.

PROVENCE (la), belle et ci-devant province de France, qui forme maintenant les départemens des Bouches-du-Rhône, du Var, des Basses-Alpes et une partie de celui de Vaucluse. Cette province faisait partie de la Gaule Transalpine. Cinq cents ans environ avant l'ère chrétienne, une colonie de Phocéens s'y établit et y fonda plusieurs villes; l'an 620 de Rome, les Romains y pénétrèrent et la comprirent dans la première Narbonnaise. Après la chute de l'empire, elle appartint successivement aux Visigots, aux Ostrogots et aux Francs; érigée en royaume par Lothaire, elle fut gouvernée par plusieurs souverains jusqu'en 948, époque où elle devint un simple comté, réuni à la couronne sous le règne de Louis XI. Cette province avait environ 45 lieues de long sur 35 lieues de large. Elle était bornée au nord par le Dauphiné; à l'est, par le Piémont; au sud, par la Méditerranée, et à l'ouest, par le Languedoc et le comtat d'Avignon. Son territoire, généralement uni, est coupé par une chaîne de montagnes qui se rattache à la grande chaîne des Alpes. Le sol ne produit qu'environ la moitié des céréales nécessaires à la consommation des habitans; mais en revanche, on y recueille des vins estimés, des fruits de toute espèce, des olives, des oranges, etc. Les campagnes, surtout celles qui avoisinent la mer, offrent le spectacle le plus ravissant : les grenadiers, les lauriers-roses, les orangers, les myrtes y croissent en pleine terre, et répandent dans la saison des parfums délicieux.

[Voyez, pour plus de details, les départemens des Basses-Alpes, du Var, de Vaucluse et des Bouches-du Rhône.]

PROVINS, jolie ville du départ. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 600 hab.

L'arrondissement de Provins renferme 106 communes et 46 585 hab. Il est divisé en 5 cantons : Bray-sur-Seine, Donnemarie, Nangis, Provins et Villers-St-Georges.

Cette ville est située sur le penchant et au pied d'un coteau élevé, dans un vallon agréable, arrosé par les petites rivières du Durtein et de la Vouzie, qui y font tourner une soixantaine de moulins à farine. Elle est généralement bien bâtie, et se divise en haute et basse ville. La plupart des rues sont larges, propres et bien percées; mais la ville n'est pas peuplée en raison de son étendue. C'était anciennement une ville fortifiée, et l'on voit encore dans la ville haute les restes d'un ancien château-fort, dont les murs, flanqués de tours, sont environ-

Digitized by Google

nés de larges fossés. Les deux parties de la ville sont ceintes de murailles assez bien conservées : des promenades, en forme de boulevards, l'entourent presqu'entièrement et forment de superbes berceaux voisins d'une fontaine minérale ferrugineuse, assez fréquentée dans la belle saison. Un canal, destiné à rendre navigable la petite rivière de Vouzie, fut commencé en 1780; l'achèvement de ce canal, qui communiquerait à la Seine près de Bray, serait pour cette ville d'une grande importance et lui procurerait des avantages incalculables.

INDUSTRIE. Fabriques de tiretaine, poterie de terre, conserve de roses. Nombreux moulins à farines; tanneries et moulins à tan; tuileries et fours à chaux.

COMMERCE considérable de blé et de farines pour l'approvisionnement de Paris; de roses dites de Provins, à l'usage de la médecine, cultivées sur son territoire depuis des siècles; de laines, cuirs, eaux minérales.

☞ La fontaine d'eaux minérales. — Les promenades. — A l'extrémité de la colline sur laquelle la ville haute est bâtie, on remarque les restes d'un ancien fort dont la construction est attribuée aux Romains; on y jouit d'une vue très-étendue.

A 12 l. ¼ E. de Melun, 4 l. ¼ N. O. de Nogent, 21 l. S. E. de Paris.

PRUGNES (la), village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 8 l. S. O. de la Palisse, canton de Cusset. Pop. 1 700 hab.

PRUILLÉ, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. S. E. de Segré, canton du Lion-d'Angers, sur la rive droite de la Mayenne. Pop. 600 hab.

PRUILLÉ, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. de S^t-Calais, canton de Grand-Lucé. Pop. 1 500 hab.

PRUINES, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 5 l. N. O. de Rodez, cant. de Marcillac. Pop. 1 100 hab.

PUCEUL, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 8 l. S. O. de Châteaubriant, canton de Nozay. Pop. 1 250 hab.

PUCH-DE-GONTAUD, bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 7 l. de Nérac, canton de Damazan. Pop. 1 400 hab.

PUCHAY, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. N. N. E. des Andelys, canton d'Etrepagny. Pop. 920 hab.

PUGET (le), village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 5 l. S. E. de Draguignan, cant. de Fréjus. Pop. 1 000 hab.

PUICELEY, bourg du départem. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 5 l. N. O. de Gaillac, canton de Castelnau-de-Montmirail, dans une contrée peu fertile, sur la rive droite de la Verre. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* de sabots, de merrain et de tonnellerie.

PUIMOISSON, village du départ. des Basses-Alpes (Provence), arrondiss. et à 8 l. S. de Digne, canton de Riez. Pop. 1 500 hab.

PUISAYE, petit pays qui faisait autrefois partie du ci-devant Gatinais-Orléanais. Il avait environ 9 l. de long sur 4 à 5 l. de large, et s'étendait depuis la rive gauche du Loing jusqu'à la rive droite de la Loire; S^t-Fargeau en était le chef-lieu. Le ci-devant pays de Puisaye est aujourd'hui compris dans les dép. du Loiret et de l'Yonne, où il forme partie des arrondiss. de Cosne et de Joigny. Le sol y est très-fertile en blé, en vins et en excellens pâturages; le gibier et le poisson y abondent.

PUISEAUX, petite ville du dép. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ E. de Pithiviers. Pop. 1 920 hab. — *Commerce* de vins, cire, miel et safran.

PUISET-DORÉ (le), village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. de Beaupréau, canton de Montrevault. Pop. 1 120 h. — *Fabriques* de poterie de terre commune.

PUISSERGUIER, bourg du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrondiss. et à 3 l. ¼ O. de Béziers, canton de Capestang. Pop. 1 250 hab.

PUIVERT, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 7 l. O. S. O. de Limoux, canton de Chalabre. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* d'ouvrages au tour. Forges.

PUIX (le), village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. E. de Béfort, canton de Giromagny. Pop. 1 180 hab.

PUJOLS, petite ville du départ. de la Gironde (Bordelais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Libourne. Pop. 2 000 hab.

PUJOLS, petite ville du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond., canton et à 1 l. S. de Villeneuve-d'Agen. Pop. 2 150 hab.

PULIGNY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 2 l. ¼ de Beaune, canton de Nolay. Pop. 750 hab. Il est situé dans un

Digitized by Google

territoire fertile en très-bons vins. C'est sur le territoire de cette commune qu'est situé le *Mont-Rachet*, célèbre par les excellens vins blancs qu'il produit.

PUSSAY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arr. et à 4 l. S. d'Étampes, canton de Méréville. Pop. 700 hab. — *Fabriques* et commerce considérable de bas et de bonnets de laine drapés.

PUTANGES, village du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. d'Argentan. Pop. 520 hab. — *Fabriques* de toiles de fil et de coton. Tanneries; verreries.

PUTTELANGE, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 3 l. S. O. de Sarguemines, canton de Sarre-Albe. Bureau et relai de poste. Pop. 1700 hab. — Mines de houille.

PUY (le), Revessio, jolie et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du département de la Haute-Loire (Velay), tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Riom); chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Popul. 15 000 hab.

L'arrondissement du Puy renferme 117 communes et 122 717 habitans. Il est divisé en 14 cantons: Allègre, Cayres, Craponne, Fay-le-Froid, Loudes, le Monestier, Pradelles, le Puy (2 cantons), St-Julien-Chapteuil, St-Paulien, Saugères, Solignac et Vorcy.

Cette ville est dans une belle situation, au centre de trois vallons fort larges et d'une fertilité extraordinaire, arrosés chacun par une rivière et percés de trois grandes routes. Bâtie en amphithéâtre sur la côte méridionale du *Mont-Anis*, couronnée par le rocher vertical du Corneil, entourée de rochers volcaniques, de riches cultures, de jolies maisons de campagne, de jardins, de bosquets, d'arbres à fruits et de gazons verdoyans, la ville du Puy présente un aspect des plus pittoresques. Elle est généralement bien bâtie, les maisons en sont construites en laves qui se trouvent en abondance dans les environs; les rues, également parées de laves, sont larges et bien percées, mais très-escarpées et impraticables pour les voitures. Presqu'au sommet du rocher sur lequel la ville est bâtie, se trouve la cathédrale, l'un des plus vastes et des plus majestueux monumens gothiques qui existent en Europe.

Industrie. Fabriques considérables de dentelles et de tules de fil, de dentelles et de blondes noires, d'étoffes communes, couvertures de laine, outres ou sacs à vins. Fonderie; clouteries; tanneries; foulons à dégraisser; teintureries.

Commerce de grains, dentelles, draps, serges, outres à vins, fer, clous, faïence, mulets, chevaux et bestiaux.

☞ La bibliothèque publique, 5 000 volumes. — Le musée de tableaux, statues et antiquités. — Le tombeau de Dugueslin. — La promenade du Breuil. — La salle de spectacle, édifice bien conservé que l'on croit avoir été consacré à Diane. — La cathédrale, remarquable par sa bizarre construction; la façade formée d'un mélange d'architecture antique et gothique, présente quatre ordonnances de colonnes et des portiques dont tous les arcs sont à plein ceintre; celui du milieu, aussi vaste que majestueux, sert d'entrée au temple: on parvient à ce portique par un immense péron de 118 degrés, couvert d'une voûte hardie au-dessus de laquelle la moitié de l'église est construite. Le clocher, remarquable par son élévation de près de 100 mètres et par sa figure pyramidale, est entièrement construit de pierres volcaniques. — Dans le bas de la ville se trouve un rocher de basalte très-escarpé, dont la forme unique en son genre ressemble à une tour sur le sommet de laquelle est construite l'église de St-Michel. Le rocher, qui a environ 300 pieds d'élévation, est de forme conique; le clocher pointu et extrêmement délié qui surmonte le temple, présente la figure d'un obélisque; pour parvenir à son sommet, il a fallu tailler dans le roc même un escalier qui n'a pas moins de 260 marches. — A ½ de l. du Puy, le village d'Expailly, remarquable par les ruines de son ancien château, et par les groupes curieux de prismes de basalte, appelés les *orgues d'Expailly*.

A 19 l. ½ S. de Montbrison, 30 l. S. O. de Lyon, 25 l. O. de Valence, 21 l. N. O. de Privas, 20 l. N. N. E. de Mende, 29 l. S. E. de Clermont, 125 l. S. de Paris par Clermont. — Long. orient. 1° 32' 46". Lat. 45° 2' 41".

PUY (St-), bourg du départ. du Gers (Gascogne), arr. et à 3 l. S. S. E. de Condom, canton de Valence. Pop. 2 100 hab.

PUYBEGON, village du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. de Lavaur, canton de Graulhet. Pop. 1 000 hab.

PUYCALVARI, village du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 4 l. E. de Villeneuve-d'Agen, canton de Penne. Pop. 1800 hab.

PUYCASQUIER, bourg du départ. du départ. du Gers (Gascogne), arrond., canton et à 4 l. N. E. d'Auch. Pop. 850 hab.

PUY-CORNET (le), village du départ. de Tarn et-Garonne (Quercy), arrond. et à 5 l.

Digitized by Google

N. de Montauban, canton de Molières. Population 1 350 hab.

PUY-D'ARNAC (le), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 7 l. S. E. de Brives, canton de Beaulieu. Pop. 1 100 hab.

PUY-DE-DÔME (département du). Il est formé de la ci-devant Basse-Auvergne et tire son nom d'une haute montagne qui domine toute la chaîne des monts Dômes, qui s'étend sur cette partie de l'Auvergne. Le chef-lieu de préfecture est Clermont-Ferrand. 5 arrondissemens ou sous-préfectures : Clermont-Ferrand, 171 377 hab. Ambert, 80 668; Issoire, 94 133; Riom, 140 330; Thiers, 66 902. — 50 justices de paix ou cantons. — 438 communes. — Superficie, 365 lieues carrées. — Population 555 410 habitans. — Revenu territorial, 22 428 000 fr. — 19e division militaire. — Cour royale à Riom. — Évêché à Clermont. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le département du Puy-de-Dôme est borné au nord par celui de l'Allier; à l'est, par celui de la Loire; au sud, par ceux de la Haute-Loire et du Cantal, et à l'ouest, par ceux de la Creuse et de la Corrèze.

Le territoire de ce département présente sur la presque totalité de son étendue des montagnes remarquables par leur élévation, entre lesquelles se trouvent de riches bassins, de belles vallées et des plaines de la plus grande fertilité. Ces montagnes, presque toutes volcaniques, offrent des beautés sans nombre et des points de vue magnifiques; la chaîne, dominée par le Puy-de-Dôme, présente surtout un des plus beaux spectacles qu'il soit possible de voir : elle s'étend du sud au nord l'espace de 5 à 6 lieues, et laisse apercevoir une suite de plus de 40 puys avec leurs cratères antiques, leurs ravins, leurs courans de laves, leurs prismes et leurs colonnes de basalte, qui offrent un aspect imposant et excitent tour à tour l'étonnement et l'intérêt; au-dessus de ces puys, qui ont un caractère particulier, se déploie la riante Limagne dont le sol fertile est couvert de vergers et de vignobles, de plaines fertiles et bien cultivées, et de belles prairies coupées par un nombre infini de ruisseaux et de canaux qui y entretiennent une verdure et une fraîcheur éternelle. Les champs y sont couverts d'une multitude de châtaigners dont le vert feuillage répand sur les sites divers qu'offre ce charmant pays, un agrément indescriptible. On trouve dans beaucoup d'endroits un grand nombre de lacs artificiels, qui servent à l'irrigation des propriétés; ils sont formés par une chaussée qui, s'appuyant à deux coteaux voisins, interrompt le cours d'un ruisseau, dont les eaux s'étendent insensiblement et fertilisent de belles prairies et de gras pâturages qui nourrissent quantité de chevaux et beaucoup de bestiaux de toute espèce. Dans la chaîne, ou plutôt le groupe des monts Dômes et monts Dores, qui couvrent une grande partie du sol du département, on retrouve partout les effets des éruptions volcaniques. On y reconnaît une cinquantaine d'anciens cratères, et environ 70 puys ou montagnes du département sont d'anciens volcans. Les courans de laves y sont très-reconnaissables; il y en a que l'on exploite pour s'en servir dans la construction des édifices; des villes entières en sont bâties. La cendre volcanique favorise extraordinairement la végétation : aussi les flancs des monts Dores se couvrent-ils de beaux pâturages, et les plaines de la Limagne étendues à leurs pieds, sont d'une fertilité justement renommée.

Sol (terres de montagne) cultivé avec des chevaux et des mulets. — Récoltes plus que suffisantes. — 54 250 hectares de forêts (chênes, sapins). 22 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 24 fr. 28 cent.

Productions. Les céréales de toute espèce, châtaignes, très-bon chanvre, fruits, vin de bonne qualité, bois, pâturages excellens. — Bon poisson de lacs et de rivières (très-belles truites). — Beaucoup de chevaux de petite espèce, bêtes à cornes, moutons. — Mines de plomb, antimoine. Houille, basalte, pouzzolane, marbres de diverses couleurs, granit, grès, pierres meulières, tripoli, plâtre.

Dépôt royal d'étalons à Parentignac. — Bergerie royale du Puy-de-Dôme à St Genest. — Vaste jardin de botanique à Clermont.

Établissemens d'eaux minérales et thermales à Mont-d'Or-lès-Bains, à Châteauneuf, à Châtel-Guyon, à St-Myon, à St-Nectaire, à Ste-Marguerite-au-Tambour, à St-Marc, à Chateldon.

Industrie. Fabriques de toiles de chanvre, camelots, étamines à pavillon, satins turcs, blondes, dentelles, cartes à jouer, salpêtre, produits chimiques, colle-forte, chandelles, mercerie, quincaillerie, coutellerie, chaudronnerie et ouvrages en cuivre. Filatures de laine et de coton. Exploitation de pierres de taille; papeteries considérables dont les produits sont estimés; faïenceries et poteries. Brasseries; tanneries; nombreuses scieries hydrauliques.

Commerce de vins, grains, eaux-de-vie, liqueurs, confitures sèches, graines de toute espèce, huile de noix et de chenevis, bestiaux, fromages d'Auvergne, chanvre, laines, toiles, cuirs, papiers, bois, planches de sapin, charbon de terre, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Allier qui est navigable, le Doré, la Dordogne, la Sioule et la Morge. Les grandes routes de Lyon, de Limoges et de Moulins le traversent.

Digitized by Google

PUY-DE-DÔME (le), célèbre montagne d'Auvergne, placée vers le centre de la chaîne des montagnes de la Dôme, qui s'étend du nord au sud l'espace de 8 lieues, sur une largeur plus ou moins considérable. Cette chaîne est composée de plus de quarante puys différens; mais ce qui rend ces puys intéressans, c'est que tous ayant été vocanisés, presque tous ont un caractère particulier qui les distingue. Le Puy-de-Dôme est non seulement placé vers le centre de la chaîne, mais il est encore beaucoup plus haut que les montagnes qui la composent, et semble un géant au milieu de ses petits enfans. Ce qui contribue surtout à lui donner cet air de paternité, c'est un monticule, nommé le *Petit-Puy-de-Dôme*, qui s'élevant à ses côtés et lui étant attaché par sa base, paraît naître et sortir de ses flancs.

Le Puy-de-Dôme présente un cône majestueux, qui a pour cime un plateau très-étendu, et qui, exact dans toutes ses proportions, offre l'agrément d'une beauté riante. Depuis sa base jusqu'à son sommet, l'on parcourt un tapis de verdure où paissent de nombreux troupeaux; car malgré sa pente escarpée, il est couvert d'herbe dans toute sa superficie, excepté dans deux ou trois endroits où il laisse percer des protubérances de laves blanches, qui semblent ne se montrer là que pour avertir qu'il a été volcanisé, et qu'il ne l'a pas été comme les autres montagnes. On ne saurait croire combien ce jet magnifique est agréable sous sa robe verte, et quel charme inconcevable lui donne cet ensemble de grandeur et de grâce.

On monte au pic par deux chemins différens: l'un, au midi, est nommé le *chemin d'Alagnat*; l'autre, au nord, est appelé *la Gravouse*. De la crête de cette montagne se déploie un des plus beaux spectacles et une des vues les plus riches du monde entier. Élevé de 958 toises au-dessus du niveau de la mer, et de 690 au-dessus du sol inférieur de Clermont, rien ne borne plus les regards que dans un lointain immense. On a sous les yeux les quarante Puys avec leurs cratères antiques, leurs ravins, leurs courans de lave, et leurs lits de pouzzolane noire ou rouge. Plus loin, c'est la Limagne entière avec ses villes, ses villages et ses monticules sans nombre; partout des champs de toute couleur, des vignobles, des habitations disséminées sur cette vaste surface, des chemins à perte de vue, des chaînes de montagnes : tout se réunit pour former un coup-d'œil enchanteur qui embrasse cent trente lieues de pays.

Quoique le Puy ne soit qu'un rocher brûlé, cependant les pluies et les vapeurs dont il est imbibé sans cesse lui donnent une fécondité rare, et cette fécondité, il la communique aux montagnes qui l'entourent : toutes, si l'on en excepte une ou deux, sont couvertes, ainsi que lui, d'une herbe touffue, et toutes servent de pacages.

Le nom de cette montagne majestueuse a été rendu immortel par les expériences qu'y fit Pascal sur la pésanteur de l'air. « Quel sera désormais le voyageur, savant ou littéraire (et la contrée du Puy-de-Dôme les appelle également pour admirer ses beaux sites ou étudier ces monts et son sol ravagé par de nombreux volcans, à des époques que les nôtres semblent ne pas comprendre), quel voyageur, dis-je, ne s'arrêtera pas devant le Puy-de-Dôme, n'y prononcera pas le nom de Pascal; ne se rappelera pas la courte durée de sa vie, et ses grands travaux; ne récitera pas l'hymne touchant consacré à sa mémoire par le poëte des jardins, des champs, de la nature; enfin ne regrettera pas avec le poëte, qu'aucun monument n'apprenne à la postérité le lieu d'une si brillante découverte, le nom de son auteur, et quelle fut sa récompense? Mais l'honneur d'être utile suffit au philosophe, et cette gloire est plus durable que les monumens. »

PUY-GUILHEN, bourg du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. ½ S. O. de Bergerac, canton de Sigoulès. Pop. 320 hab.

PUY-GUILLAUME, bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 3 l. N. de Thiers, canton de Châteldon, sur la rive droite du Doré. Pop. 1 340 hab.

PUY-LA-GARDE, bourg du dép. de Tarn-et-Garonne (Quercy), arrond. et à 13 l. N. E. de Montauban, canton de Caylus. Pop. 1 520 hab.

PUY-LA-ROQUE, petite ville du dép. de Tarn-et-Garonne (Quercy), arrond. et à 8 l. N. E. de Montauban, canton de Montpezat. Pop. 2 100 hab.

PUY-LAURENS, petite ville du dép. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. E. de Lavaur, près de la source du Giron. Bureau de poste. Pop. 5 100 hab.

PUY-L'ÉVÊQUE, petite ville du dép. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. O. de Cahors, sur la rive droite du Lot. Pop. 1 550 hab.

PUY-MIROL, petite ville du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. E. d'Agen, sur la Saône. Pop. 4 700 h.

PUY-NOTRE-DAME, bourg du département de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. S. S. O. de Saumur, canton de Montreuil-Belay. Pop. 1 620 hab.

Digitized by Google

PUY-S^{t}-MARTIN, bourg du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 10 l. O. de Die, canton de Crest. Pop. 700 hab.

PUY-S^{te}-REPARADE, village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 3 l. N. O. d'Aix, canton de Lambesc. Pop. 1450 h.

PUYSÉGUR, village du départ. du Gers (Gascogne), arrond. et à 2 l. ½ de Lectoure, canton de Fleurance. Pop. 300 hab.

PUY-VALADOR, village du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arr. de Prades, canton de Mont-Louis. — Forges à la catalane.

PYRÉNÉES (départ. des **BASSES-**). Il est formé des ci-devant provinces de Navarre et du Béarn, et tire son nom de sa position à l'extrémité occidentale des monts Pyrénées. Le chef-lieu de préfecture est Pau.—5 arrond. ou sous-préfectures : Pau, 109 129 hab. ; Bayonne, 70 126; Mauléon, 67 425; Oloron, 71 042; Orthez, 81 732. —40 justices de paix ou cantons.—655 communes. — Superficie 388 lieues carrées. — Population 399 454 habitans.—Revenu territorial 15 392 000 fr. — 11^{e} division militaire. — Cour royale à Pau.— Évêché à Bayonne. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département des Basses-Pyrénées est borné au nord, par les départemens des Landes et du Gers ; à l'est, par celui des Hautes-Pyrénées ; au sud, par les monts Pyrénées qui le séparent de l'Espagne, et à l'ouest, par l'océan.

Le territoire de ce département, généralement montueux et inégal, offre une grande variété de productions et des sites agréables et diversifiés. Il est entrecoupé de collines et de petites montagnes couronnées de bois, de coteaux couverts de vignes qui donnent des vins excellens ; de belles vallées abondantes en bons pâturages, et de landes incultes et sauvages. Une suite de hautes montagnes, qui terminent à l'ouest la chaîne des Pyrénées, couvrent sa partie méridionale ; ces montagnes, chargées de neiges une partie de l'année et couvertes d'antiques forêts, s'abaissent sensiblement et vont se perdre dans l'océan qui baigne l'extrémité occidentale du département. Le terroir est généralement sec et montueux, naturellement stérile, et ne rapporte qu'à force de travail. Les petites plaines et les vallées produisent du seigle, du froment, de l'orge, de l'avoine, du millet et du maïs dont les habitans font leur principale nourriture ; des foins et du lin très-doux et très-fin, qui sert à la fabrique des belles toiles, connues sous le nom de toiles de Béarn. On y récolte aussi beaucoup de châtaignes. Les montagnes, sur lesquelles s'étendent de beaux pâturages, abondent en gibier de toute espèce ; et les forêts fournissent des bois de mâture, de charpente et de construction. Le climat est fort tempéré dans les plaines, froid dans les montagnes et partout très-sain.

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé avec des chevaux et des mulets. — Récoltes insuffisantes. — 11 225 hectares de forêts (châtaigniers, chênes, pins, sapins). — 16 700 hectares de vignes. —Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 16 fr. 79 cent.

Productions. Froment, seigle, maïs, millet, dont les habitans font leur principale nourriture ; châtaignes, fruits excellens, beaucoup de fruits à cidre, vins de bonne qualité, très-beau lin, noix de Galles indigènes. Bois de mâture et de construction.— Grand et petit gibier (ours, isard, palombes, ortolans).— Poisson de mer et d'eau douce (saumons, thons, turbots, lamproies, sardines; truites excellentes). — Chevaux navarreins propres à la cavalerie légère, mulets; bêtes à laine et à cornes de petite espèce; porcs de qualité supérieure. —Mines d'argent, fer, cuivre ; marbre de toute couleur ; granit, ardoises, marne, soufre, cobalt.

Établissement d'eaux minérales à Laurens, à Aas, à Cambo.

Haras royal à Pau.

Industrie. Fabriques de toiles de Béarn, toiles de coton, mouchoirs, linge de table, couvertures de laine, cordelats, cadis, étoffes pour capes, bonnets façon Tunis, tapis de table et de pieds, plumes à écrire, chocolat, eaux-de-vie d'Andaye, crème de tartre. Filatures de coton ; tanneries, mégisseries et chamoiseries; teintureries; papeteries.— Construction de navires.

Commerce de vins, eaux-de-vie, droguerie, bois et suc de réglisse, matières résineuses, peaux préparées, planches de sapin, laines fines, coton file et teint, chevaux, mulets, bestiaux, porcs, jambons dits de *Bayonne*, fers, sels, denrées coloniales de toute espèce. — Entrepôt de sel.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Adour, la Bidassoa, la Bidouze, la Nivelle, la Nive et le gave d'Oloron qui y sont navigables ; la Rixe, le Laran, le Luy-de-Béarn, le Luy-de-France, le Gabas, les gaves de Pau, d'Aspe, d'Ossau et de Mauléon. Les grandes routes de Mont-de-Marsan, Auch, Tarbes et Bayonne le traversent.

PYRÉNÉES (dép. des **HAUTES-**). Il est formé du Bigorre, dépendant de la ci-devant province de Gascogne, et tire son nom de sa position physique dans les monts Pyrénées. Le chef-lieu de préfecture est Tarbes.—3 arrondissemens ou sous-préfectures : Tarbes, 95 344 habitans ; Arge-

Digitized by Google

lès, 56868; Bagnères de-Bigorre, 79765. — 26 justices de paix ou cantons. — 501 communes. — Superficie 235 lieues carrées. — Population 211 977 habitans. — Revenu territorial 7 769 000 fr. — 10e division militaire. — Cour royale de Pau. — Diocèse de Bayonne. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département des Hautes-Pyrénées est borné au nord, par le département du Gers; à l'est, par celui de la Haute-Garonne; au sud, par les monts Pyrénées qui le séparent de l'Espagne, et à l'ouest, par le département des Basses-Pyrénées.

Le territoire de ce département est couvert de hautes montagnes dont la cime est couronnée de neiges éternelles; quelques-unes présentent des pics décharnés qui semblent se perdre dans les nues, tandis qu'à leurs pieds des précipices affreux reçoivent les eaux des nombreux torrens qui en descendent. Les montagnes secondaires sont en partie couvertes d'antiques forêts qui fournissent de beaux bois de charpente et de construction : on y trouve des simples rares et utiles, et d'excellens pâturages où l'on nourrit de nombreux troupeaux de chèvres et de moutons. Au milieu de ces montagnes se trouvent des plaines fertiles, de gras pâturages, et d'agréables vallées, dominées par de rians coteaux plantés de vignes, qui produisent des vins rouges et blancs de bonne qualité. La région des collines et coteaux qui succèdent aux grandes vallées, est fertile et bien cultivée. Les plaines produisent peu de froment, des foins, du seigle, de l'orge et surtout du millet. Le climat est tempéré dans les plaines et très-froid dans les montagnes.

« Le département des Hautes-Pyrénées offre au botaniste, au géologue et au physicien, l'occasion d'étudier la nature : la multitude de plantes qui y croissent, les productions minérales qu'on y trouve, les blocs énormes de marbre et de granit entassés par fois dans les torrens, les glaciers éternels qu'on rencontre sur plusieurs sommités, l'aspect imposant des pics décharnés qui dominent ces glaciers, excitent tour à tour l'intérêt et l'étonnement. Les habitans des Hautes-Pyrénées sont en général simples, bons et généreux; ils aiment l'indépendance, ont du courage et de la fierté; ils partagent la vive et aimable gaîté des habitans des départemens méridionaux; ils mettent dans leurs démonstrations cette chaleur, cet empressement qui caractérise la vivacité, et qu'anime un langage passionné, rapide et métaphorique. »

Sol (terres à bruyères ou de landes) cultivé en partie avec des mulets. — Récoltes insuffisantes. — 67 530 hectares de forêts (châtaigniers, chênes, hêtres, sapins). — 11 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 13 f. 85 cent.

Productions. Toutes sortes de céréales, sarrasin, maïs, pommes de terre, figues, simples de diverses espèces, miel, cire, vin de bonne qualité, mûriers, bois, excellentes prairies, bons pâturages. — Bon poisson d'eau douce (truites). — Chevaux propres à la cavalerie légère; beaucoup de mulets et d'ânes; belle espèce de bêtes à cornes, nombreux troupeaux de bêtes à laine; belle variété de chiens de berger, remarquables par leur taille et par leur force extraordinaire; quantité de porcs et de chèvres. — Éducation en grand de la volaille, principalement des oies. — Éducation des abeilles. — Excellent système d'irrigations des prairies qui remonte à des temps très-reculés. — Mines de fer. Amiante, grenat, ocre, marbre, granit, kaolin, marne, terre à foulon et à potier.

Établissemens d'eaux minérales à Bagnères-de-Bigorre, à Barrèges, à Cauterets, à Luz, à Cadéac, à Capvern, à Siradan, à Ste-Marie.

Industrie. Fabriques d'étamines, cordelats, cadis, toiles de lin, crépons, crêpes, schals, barèges, tricots, ontils aratoires, coutellerie, clous, cuirs, papier à sucre. Distilleries d'eaux-de-vie.

Commerce de beurre d'excellente qualité, de fromages, miel, denrées de toute espèce, moutons et brebis, porcs, jambons, volailles, bois, merrain, cercles, sabots, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Adour, la Garonne, la Neste, le Gers, le gave de Pau, l'Arros et l'Estreux.

Les grandes routes de Pau, d'Auch et de Mont-de-Marsan le traversent.

PYRÉNÉES-ORIENTALES (département des). Il est formé de la ci-devant province de Roussillon et tire son nom de la partie orientale des Pyrénées où il est situé. Le chef-lieu de préfecture est Perpignan. 3 arrondissemens ou sous préfectures : Perpignan, 55 870 hab.; Cerct, 31 846; Prades, 45 730. — 17 justices de paix ou cantons. — 248 communes. — Superficie, 212 lieues carrées. — Population 133 446 habitans. — Revenu territorial, 7 351 000 fr. — 10e division militaire. — Cour royale de Montpellier. — Diocèse de Carcassonne. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 2 membres à la chambre des députés.

Le département des Pyrénées-Orientales est borné au nord par celui de l'Aude; à l'est, par la Méditerranée; au sud, par les monts Pyrénées qui séparent la France de l'Espagne, et à l'ouest, par le département de l'Ariège.

Le territoire de ce département est entrecoupé de montagnes élevées qui se rattachent aux monts Pyrénées. Ces montagnes, les plus hautes de toute la chaîne qui s'étend entre la Méditerranée et l'O-

Digitized by Google

céan, sont couvertes de neiges et de glaces, et donnent naissance à un grand nombre de rivières qui pour la plupart se jettent dans la mer; dépourvues d'eau une partie de l'année, vu l'inclinaison de leurs lits, ces rivières, dans la saison des pluies ou lors de la fonte des neiges, deviennent des torrens impétueux, dont les débordemens causent souvent de grands ravages dans les campagnes. Sa surface, divisée en trois grands bassins par la Tet, le Tech, l'Agly et l'Aude, offre un sol généralement fertile, qui se prête à tous les genres de culture. Il donne en abondance des grains, des fruits exquis et des vins de bonne qualité. On fait communément deux récoltes dans les cantons où les terres s'arrosent. Les grenadiers y forment une grande partie des haies; les orangers et les citronniers y croissent partout en pleine terre; les collines et les endroits incultes y sont couverts de thym, de romarin, de serpolet, de lavande, de genièvre et de beaucoup de mûriers. Le climat est plutôt chaud que tempéré: l'hiver y est une espèce de printemps; les chaleurs de l'été y sont quelquefois excessives: l'air même serait peu sain dans quelques cantons, s'il n'était souvent purifié par un vent du nord-ouest, appelé *tramontane*.

Sol (terres de montagnes) cultivé avec des mulets. — Récoltes suffisantes. — 47 229 hectares de forêts (sapins, pins, hêtres). — 35 500 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 16 f. 30 c.

Productions. Froment, orge, millet, maïs, légumes, melons, fruits excellens, oranges, citrons, grenades, lin, chanvre, chêne, kermès, bois, marais salans, vin, miel excellent; mûriers, oliviers, serpolet, lavande, romarin, genièvre; menu gibier (lièvres, perdrix, pigeons, cailles). — Poisson de mer en abondance.—Beaucoup de mulets, peu de vaches, nombreux troupeaux de moutons mérinos recherchés par la bonté de leur chair et la finesse de leur toison. — Quantité de volailles. — Beaucoup d'abeilles. — Vers à soie. — Éducation des chèvres cachemires. — Vaste système d'irrigation bien entendu. — Mines de fer abondantes; antimoine, houille, beau marbre blanc et de diverses couleurs, pierres à chaux.

Bains d'eaux thermales à Arles, à Molitg, à Lapreste, à Escaldes et à Vernet.

Industrie. Fabriques de draps communs, étoffes de laine, bonneterie de laine, bouchons de liége. Forges à la catalane; tanneries.

Commerce de blé, millet, gros vins, vins de liqueur, eaux-de-vie, huile d'olives, légumes, cire, miel, poisson salé, soies, laines fines, chanvre, fer, marbres, liége, manches de fouets dits *perpignans*.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Tet, la Tech, la Gly, la Cantarana, le Réart et la Sègre.

Les grandes routes de Narbonne, de *Figuières* et de *Puycerda* le traversent.

PYRÉNÉES (les MONTS). On entend parle mot Pyrénées la grande chaîne de montagnes qui sépare la France de l'Espagne, et qui s'étend depuis le port Vendres, sur la côte de la Méditerranée, jusqu'à l'océan près de Fontarabie. Cette chaîne, dont la longueur est d'environ 90 lieues, court à peu près du S. S. E. au N. N. E., et se compose tant du côté de l'Espagne que de celui de la France, de plusieurs rangs de montagnes parallèles, dont la largeur varie de 20 à 40 l. Du côté de la France, ces montagnes projettent plusieurs rameaux, qui couvrent une partie des départ. limitrophes des frontières d'Espagne. Les deux plus considérables de ces rameaux sont celui qui, traversant les départemens de l'Ariége et de l'Aude, vient s'unir à la chaîne des Alpes, près de Castelnaudary, et celui qui, traversant les départemens des Hautes-Pyrénées et du Gers, se termine aux confins des départemens des Landes et de la Gironde.

Les Pyrénées sont après les Alpes, les montagnes les plus élevées de l'Europe; elles s'élèvent graduellement jusqu'à la crête qui leur sert de point de démarcation, et s'abaissent sensiblement aux deux extrémités jusqu'au niveau de l'océan et de la Méditerranée. Les plus hautes sommités de cette chaîne sont, d'après M. de Humboldt, le pic de Nethou, dont l'élévation est de 1 787 toises au-dessus du niveau de l'océan, le pic Posets, 1 761; le Mont-Perdu, 1746; le Cylindre, 1 729; le pic-du-Midi, 1 495, et le Canigou, 1 491.

« La pente des Pyrénées est moins escarpée du côté de la France, que du côté de l'Espagne. Les cimes les plus élevées sont couvertes de neige une partie de l'année: les neiges sont permanentes à la hauteur de 1 200 toises; elles occupent une bande de 5 à 600 toises, et résistent à l'est aux rayons du soleil; mais au nord et à l'ouest, elles se fondent presque toujours. Les glaces permanentes n'occupent qu'une bande de 300 toises. Depuis le Marboré jusqu'à la Maladetta, qui est couverte de neiges en tout temps et ceinte de larges bandes de glaces, il existe un nombre considérable de glaciers que l'œil exercé reconnaît de loin à leur teinte bleuâtre, à leur coupure nette et à des fentes qui les traversent. L'air des montagnes du premier ordre est aussi pernicieux que celui des montagnes inférieures et moyennes est favorable.

» Au mois de mai, d'impétueuses cataractes se précipitent de tous côtés du haut des Pyrénées: les inondations causées par la fonte des neiges subites et par des pluies abondantes, se rassemblent aussitôt dans des vallons resserrés. Les arbres, bri-

Digitized by Google

sés par la violence des vents, interceptent souvent le cours des torrens, où emportés eux-mêmes, ils entraînent avec eux les moissons et les habitations suspendues au penchant des montagnes. Les éboulemens des terres, l'écroulement des masses de rochers qui paraissaient inébranlables, tous ces désastres se renouvellent jusqu'au mois d'octobre. A ces espèces d'avalanches, ajoutez celles qui sont produites en hiver par des neiges abondantes qu'un coup de vent détache des sommets et précipite dans les ravins. Elles grossissent toujours dans leurs cours; elles entraînent des amas de pierres et de terres, forment quelquefois des ponts sur les torrens, et comblent les vallons. Souvent elles sont accompagnées d'un sifflement épouvantable: alors rien ne résiste à l'impétuosité de leurs cours, et la commotion de l'air qu'elles produisent est telle que les obstacles sont renversés avant le choc même des avalanges. On a vu des villages entiers de la vallée de Barèges, une des plus exposées à ces accidens, perdus et dispersés.

» Il n'est pas en France de contrée plus riche en productions naturelles que les Pyrénées. Le géologiste y trouve des beautés sans nombre et de nouvelles sources d'instruction; le minéralogiste, une foule de minéraux curieux; le botaniste, passant dans la même journée de la chaleur la plus vive au froid le plus intense, rencontre sur ses pas et près de la plupart des plantes sous-alpines et de la Suède, celles qui croissent en Espagne. La partie moyenne est couronnée d'une grande quantité de sources d'eau minérale qui jaillissent dans le territoire de quarante communes et qui, quoique très-énergiques, ne sont usitées que par les habitans des lieux où elles sont situées. Celles qui jouissent d'une plus grande réputation offrent des établissemens très-fréquentés; de ce nombre sont les bains de Molitg, Barèges, Bagnères, Arles, Vernet, la Preste, Ax, Cambo, Cauterets, Nossa, Olette, Nyer, et les eaux chaudes de la Cerdagne française, connues sous le nom de *Las cal das.* »

Q.

QUAËTYPRE, village du départem. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 1 l. de Bergues. Pop. 1 650 hab.

QUARANTE, bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 5 l. O. de Béziers, canton de Capestang. Pop. 1 100 hab.

QUAROUBLE, bourg du dép. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 2 l. de Valenciennes. Pop. 1 700 hab. — *Fabriques* importantes de chicorée-café.

QUARRÉ-LÈS-TOMBES, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. S. E. d'Avallon. Populat. 1 800 hab. Ce village doit son nom à une grande quantité de tombeaux vides et de pierres sépulcrales sans inscriptions, qui ont excité à différentes époques la curiosité des antiquaires. Roquilloo et Moreau ont publié des dissertations différentes sur leur origine et sur leur destination.

QUATRE-VALLÉES (les), petit pays compris dans l'Armagnac, qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Gascogne. Il fait maintenant partie du département des Hautes-Pyrénées. Le territoire de ce pays est en général peu fertile, et il n'y a guère que des pâturages; on y trouve beaucoup de simples, et les montagnes sont couvertes de forêts qui fournissent de beaux bois de charpente et de construction.

QUAY (S'-), village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 4 l. N. N. O. de S'-Brieux, canton de Plouan, au bord de la mer. Pop. 1 600 hab. — Construction de navires.

QUEAUX, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 5 l. S. E. de Montmorillon, canton de l'Ile-Jourdain. Pop. 1 200 hab.

QUEDILLAC, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 5 l. N. O. de Montfort. Pop. 1 600 hab.

QUELAINES, village du départem. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 5 l. N. O. de Château-Gontier, canton de Cossé-le-Vivien. Populat. 2 100 hab.

QUEND, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 7 l. N. O. d'Abbeville, canton de Rue. Pop. 1 620 hab.

QUENTIN (S'-), Augusta Veromanduorum, ancienne, jolie et très-forte ville du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes; collége communal; écoles de dessin et de commerce. Bureau et relai de poste. Populat. 12 350 hab.

L'arrondissement de S'-Quentin renferme 150 communes et 94 020 habitans. Il est divisé en 7

Digitized by Google

cantons ; Bohain, le Catelet, Mouy, Ribemont, St-Quentin, St-Simon et Vermand.

Cette ville est située sur une éminence, entourée d'un côté par la Somme, et de l'autre par une vallée escarpée. Elle est généralement bien bâtie ; les rues sont larges, propres et bien percées ; les places publiques très-agréables. Le canal de jonction, entre la Somme et l'Escaut, qui passe sous ses murs, lui procure de grands avantages. Ce canal, remarquable par ses constructions souterraines d'une très-grande étendue, correspond avec Anvers par l'Escaut, avec Paris par l'Oise, et avec Amiens par la Somme.

Le territoire de Saint-Quentin est extrêmement fertile ; on y récolte surtout quantité de lin de la plus belle qualité, qui alimente un grand nombre de fabriques de toiles fines et de batistes ; aussi cette ville est-elle célèbre dans toute l'Europe, par les divers produits de ses nombreuses manufactures. Elle fut prise d'assaut par les Espagnols en 1557.

Patrie de Babeuf, décapité à Vendôme, comme chef d'une conspiration contre le directoire exécutif, en 1794.

Industrie. Fabriques de toiles de lin, linons, gaze-coton, linge de table, mousselines, perkales, basins, piqués, tul-coton, broderies, schals façon cachemires, savon vert, produits chimiques. Nombreuses et belles filatures de coton ; blanchisseries de toiles et apprêts de toutes sortes. Raffineries de sucre de betteraves.

Commerce de grains, cidre, fruits, lins, coton en laine, épiceries, suc de réglisse, calicots, linge de table et articles de ses nombreuses manufactures.

☞ La bibliothèque publique, ... vol. — Le canal et ses voûtes. — Le jardin de l'arquebuse. — L'hôtel-de-ville. — La cathédrale. — La salle de spectacle.

A 11 l. N. O. de Laon, 8 l. E. S. E. de Péronne, 9 l. ¼ S. de Cambrai, 35 l. ¼ N. E. de Paris.

QUENTIN (St-), village du départ. de la Charente (Saintonge), arrond. et à 6 l. S. E. de Barbezieux, canton de Chalais. Pop. 900 hab.

QUENTIN (St-), village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 2 l. S. d'Aubusson, canton de Felletin. Pop. 1120 hab.

QUENTIN (St-), bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. N. E. de Saint-Marcelin, canton de Tullins, près de la rive gauche de l'Isère. Pop. 1320 hab.

QUENTIN (St-), village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 2 l. ½ N. N. E. de Beaupréau, canton de Montrevault. Populat. 1000 hab.

QUENTIN (St-), village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 1 l. ½ d'Avranches, canton de Ducey. Pop. 1600 hab. — Papeterie.

QUENTIN (St-), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 6 l. de Domfront, canton de Tinchebray. Pop. 1200 hab.

QUERCY (le), ci-devant province de France, qui forme aujourd'hui le département du Lot, et partie de celui de Tarn-et-Garonne : Cahors en était la capitale. Ce pays avait environ 30 lieues de long sur 20 lieues de large. Son territoire est entrecoupé de plaines, de collines et de montagnes, et on y nourrit beaucoup de bestiaux. Le sol est généralement fertile, et produit en abondance du blé, du vin, du safran et des fruits, particulièrement des prunes excellentes. L'air y est sain et le climat tempéré. [Voyez, pour plus de détails, les départemens formés de cette province.]

QUÉRIGUT, bourg du départ. de l'Ariège (Pays de Foix), chef-lieu de canton, arrond. et à 15 l. S. E. de Foix, avec un ancien château. Population 880 hab.

QUERQUEVILLE, village et fort du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. O. de Cherbourg, canton d'Octeville ; poste de guerre de 4e classe. Pop. 900 hab.

QUERRÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. E. de Segré, canton de Châteauneuf. Pop. 450 hab.

QUERRIEN, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 2 l. ½ N. de Quimperlé, canton de Scaer. Pop. 2400 hab.

QUESNOY (le), petite ville forte du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arr. d'Avesnes. Bureau et relai de poste. Pop. 3350 hab.

Cette ville est dans une situation très-agréable, sur une éminence qui domine une plaine vaste et fertile, bornée par la forêt de Mormal. Elle est assez bien bâtie en briques, et possède un bel hôtel-de-ville. Sa fondation remonte au-delà du 11e siècle. En 1150, Beaudoin V, comte du Hainaut, la fit entourer de murailles ; Louis XI la prit en 1467 ; Maximilien, fils de l'empereur Frédéric III la reprit en 1477 ; Henri II, roi de France, s'en empara en 1552 ; les Espagnols la reprirent en 1568 ; Turenne l'enleva en 1654 ; le prince Eugène la prit en 1712, mais le maréchal de Villars la reprit deux mois après. Depuis ce temps, elle a continué d'ap-

Digitized by Google

partenir à la France. Les Autrichiens s'en emparèrent en 1793.

Industrie. Fabriques de clous, chicorée-café. Filatures de coton ; tanneries ; clouteries ; brasseries. — *Commerce* de grains, lin, chanvre, fer, poisson, chevaux et bestiaux.

A 7 l. N. O. d'Avesnes, 4 l. S. E. de Valenciennes.

QUESNOY (le), village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 4 l. N. N. E. de Montdidier, canton de Rosières. Pop. 1 300 hab.

QUESNOY-SUR-DEULE (le), gros bourg du dép. du nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ N. de Lille. Pop. 4 000 hab. Il est situé sur le canal de la Basse-Deule, qui communique de Lille à la Lys. — *Fabriques* de clous, lin. Tanneries ; genièvreries. — *Commerce* de lin brut et peigné, de mercerie, clous, briques, etc.

QUESTEMBERT, petite ville du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. de Vannes. Pop. 3 400 hab.

QUETREVILLE, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. S. O. de Coutances, canton de Montmartin, près de la mer. Pop. 2 000 hab.

QUETTEHOU, bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Valognes, dans un territoire fertile en grains, fruits et pâturages. Pop. 1 400 hab.

QUEUE (la), bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. N. de Rambouillet, canton de Montfort-l'Amaury. Bureau et relai de poste. Pop. 900 hab. Il est environné de maisons de campagne charmantes, parmi lesquelles on remarque le château de Gallius.

QUEVAUVILLIERS, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 4 l. S. O. d'Amiens, canton de Molliens. Relai de poste. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de passementerie.

QUEVEN, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 2 l. N. O. de Lorient, canton de Pont-Scorf. Pop. 1 600 hab.

QUEVILLY-LE-GRAND, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 1 l. de Rouen, canton de Grand-Couronne. Pop. 1 300 hab.

QUEVILLY-LE-PETIT, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à ½ l. de Rouen, canton de Grand-Couronne. Pop. 850 hab. — *Fabriques* de toiles. Raffinerie de sucre.

QUEYRAC, village du dép. de la Gironde (Médoc), arrond., canton et à 1 l. ½ de Lesparre. Pop. 2 100 hab.

QUÉZAC, village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 2 l. ½ N. O. de Florac, canton de St-Enimie. Pop. 1 300 hab. — Sources d'eaux minérales.

QUIBERON, bourg du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. S. E. de Lorient. Pop. 2 000 hab. Il est situé à l'extrémité d'une presqu'île longue et étroite, qui forme avec celle de Rhuis une superbe baie où l'on peut mouiller par toutes les profondeurs. Cette baie, regardée comme la plus sûre de toute l'Europe, forme deux petits ports très-utiles aux bateaux des pêcheurs. La pêche de la sardine y est très-abondante. Elle est défendue par le fort Penthièvre qui sert aussi à la défense de la côte et de l'entrée du Morbihan.

La presqu'île de Quiberon a environ 2 lieues de long sur un quart de lieue de large. Elle offre quelques terres cultivées où l'on récolte du froment et de l'avoine ; mais le terrain en est bas et inondé dans les grandes marées, à l'exception d'une partie défendue par une falaise. Les Anglais y firent une descente en 1746, et y furent repoussés avec une perte considérable. En 1795 (le 5 thermidor an 3), ils protégèrent, avec des chaloupes canonnières, un corps de 10 000 émigrés français qui furent complètement défaits par le général Hoche. Dans cette journée à jamais déplorable périt l'élite de l'ancienne marine française, après des prodiges de valeur. Un monument a été élevé pour consacrer cet événement.

QUIBOU, village du départ. de la Manche (Normandie), arrondiss. et à 2 l. ½ S. O. de St-Lô, canton de Canizy. Pop. 1 800 hab.

QUIERZY, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 10 l. O. de Laon, canton de Coucy-le-Château. Pop. 600 hab. Il était anciennement assez considérable et possédait une maison royale qui fut le séjour habituel des rois de la deuxième race. Charles Martel y mourut en 741. Sous Charlemagne et ses successeurs, il s'y est tenu cinq conciles, et plusieurs de ces assemblées de la nation où se rédigeaient les lois nommées capitulaires.

QUIÉVY, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. E. de Cambrai, canton de Carnières. Pop. 1 700 hab.

Digitized by Google

QUILLAN, petite ville du dép. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de Limoux, sur l'Aude. Bureau de poste. Pop. 1 220 hab. — *Fabriques* de sonnettes pour les bestiaux, boulets de fer battu, boutons, peignes. Scieries hydrauliques; forges; tanneries.

QUILLEBOEUF, petite ville maritime du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. de Pont-Audemer; tribunal de commerce; syndicat maritime. Pop. 1 500 hab.

Cette ville est située sur la rive gauche de la Seine, près de son embouchure dans l'Océan, au lieu où la navigation de ce fleuve devient difficile par les rochers et les bancs de sable mouvans qui en défendent l'entrée. Son port, très-important pour le commerce, sert ordinairement de mouillage aux bâtimens qui remontent la Seine ou qui la descendent. Il reçoit les plus gros navires qui, ne pouvant remonter jusqu'à Rouen, sont obligés d'y décharger leur marchandise. C'était autrefois une ville forte, dont les murailles et les fortifications ont été rasées.

Industrie. Fabriques de dentelles. — Pêcherie importante.

A 3 l. ½ N. de Pont-Audemer, 12 l. O. de Rouen.

QUIMPER *ou* QUIMPER-CORENTIN, Corisopitum, ancienne ville, chef-lieu de préfecture du département du Finistère (Bretagne), tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Rennes); société d'agriculture; collége communal; évêché. Bureau et relai de poste. Popul. 9 900 hab.

L'arrondissement de Quimper renferme 65 communes et 91 299 habit. Il est divisé en 9 cantons: Briey, Concarneau, Douarnenez, Fouesnant, Plougastel, Pont-de-Croix, Pont-l'Abbé, Quimper et Rosporden.

Cette ville est avantageusement située pour le commerce, sur le penchant d'une montagne, au confluent de l'Odet et du Stéir, avec un port commode où remonte des navires de 300 tonneaux. Elle est généralement mal bâtie, mais sa situation est très-agréable: la plus ancienne partie de la cité, bâtie en amphithéâtre, est entourée de murailles et de tourelles; et à peu de distance s'élève une masse de rochers couverts de bois et de bruyères, et dont l'aspect a quelque chose de pittoresque. Les environs abondent en excellens pâturages où l'on élève beaucoup de chevaux.

La fondation de cette ville remonte à une époque très éloignée. Charles de Blois la prit en 1345, et en fit brûler ou massacrer tous les habitans.

Patrie du Frécon.

Industrie. Fabriques de faïence et de poterie. Brasseries; tanneries; construction de navires; pêche de la sardine.

Commerce de blés, vins, eaux-de-vie, cidre, miel, cire, beurre, suif, poissons secs et salés, fer, laines, chanvres, lins, toiles, chevaux et bestiaux. Entrepôt des fabriques environnantes.

☞ L'ancienne cathédrale, un des beaux édifices religieux qui existent en France.

A 19 l. ½ S. E. de Brest, 23 l. O. de Pontivy, 161. N. O. de Lorient, 27 l. N. O. de Vannes, 5 l. N. O. de Concarneau, 91. E. d'Audierne, 132 l. O. de Paris, 4 l. N. de l'océan. — Long. occ. 6° 27' 25". Lat. 47° 58' 24".

QUIMPER-GUEZENNEC, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. de Guingamp, canton et à 1 l. ½ de Pontrieux. Popul. 1 800 hab.

QUIMPERLÉ, petite ville du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Popul. 4 000 hab.

L'arrondissement de Quimperlé renferme 20 communes et 39 308 habit. Il est divisé en 5 cantons: Arsanno, Bannalec, Pontaven, Quimperlé et Scaer.

Cette ville est située dans une contrée fertile, au confluent de l'Isotte et de l'Ellé, qui se mêlent aux eaux de la mer, forment le port et descendent jusqu'au Pouldu, sous le nom de rivière du Laita. Des bâtimens de 50 tonneaux pénètrent dans l'intérieur de la ville, et déchargent les marchandises sur un quai large et commode, bordé de belles maisons.

Industrie. Fabriques de sabots. Nombreuses tanneries; papeteries. — *Commerce* de grains, bois, bestiaux, cuirs, papiers, etc.

☞ Le port. — Les places publiques. — Les halles. — L'église de Notre-Dame.

A 11 l. S. E. de Quimper, 5 l. N. O. de Lorient, 7 l. ½ E. de Concarneau, 121 l. O. S. O. de Paris.

QUIMQUAMPOIX, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. de Clermont, canton de St-Just. Pop. 400 hab. — *Fabriques* de toiles.

QUINCIEUX, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 4 l. ½ N. de Lyon, canton de Neuville. Pop. 950 hab.

QUINCY, bourg du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 2 l. S. de Meaux, canton de Crécy. Pop. 1 700 hab. — Exploitation de carrières de pierres à plâtre.

Digitized by Google

QUINGEY, petite ville du dép. du Doubs (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Besançon. Bureau et relai de poste. Pop. 900 hab. — Forges, martinets, tréfileries et fabriques de plates bandes pour balcons, rampes, etc.

☞ A une lieue de cet endroit, on trouve les grottes d'Osselles, composées de plusieurs salles formées dans le roc vif « En passant successivement par trois de ces salles, on arrive à une autre plus grande, formée, pour ainsi dire, d'une seule pièce de roc vif, dont la voûte plate peut avoir 150 pieds dans sa plus grande longueur, sur 70 de large. Le plafond de cette grande salle a 8 pieds d'élévation. Avant de pénétrer dans l'intérieur, il faut avoir soin de se munir de flambeaux et de sarraux de toile, parce qu'il y règne la plus grande obscurité, et qu'on risque de s'enfoncer dans des trous qui se présentent en plusieurs endroits. Elles sont d'ailleurs remplies de chauve-souris qu'il ne faut point inquiéter, car si on les chasse, il s'en répand une si grande quantité, qu'il est impossible d'y rester plus long-temps. En prenant ces précautions, on admire à l'aise toutes les beautés merveilleuses de cette grotte, qu'on ne peut mieux comparer qu'à un salon rempli d'antiques et de raretés. Ici, ce sont des colonnes ornées de tout ce que la patience et la singularité du goût gothique ont pu inventer de plus délicat et de plus bizarre; les unes ont des chapiteaux d'un volume énorme, à proportion du fût de la base, d'autres ont une base très-massive et un chapiteau. Là, ce sont des pavillons, des alcôves, des cabinets, des tables, des autels, des tombeaux, des statues, des trophées, des fruits et des fleurs; d'un autre côté, ce sont des guerriers armés, des enfans : l'œil croit apercevoir même de jolis paysages. Dans certaines pièces, on voit des niches singulièrement ornées; dans d'autres, des figures grotesques, portées sur des espèces de consoles, des buffets d'orgue, des chaires à prêcher ; les voûtes surtout sont bizarrement ornées de fusées et de pierres luisantes semblables à des glaçons. C'est un spectacle agréable de voir l'eau dégoutter sur toutes les figures, s'épaissir, et produire mille formes grotesques sujettes à une transformation continuelle; ce qu'on y voit aujourd'hui est souvent tout autre dans huit jours, tout est blanc et fragile, tant qu'on le laisse dans la grotte; mais ce qu'on en tire s'endurcit à l'air et devient grisâtre. Il n'y a point de meilleurs matériaux pour faire des grottes artificielles. Les fusées pétrifiées dont nous venons de parler, ont encore cela de remarquable, que lorsqu'on les frappe avec une canne, elles rendent différens sons, dont le retentissement forme une harmonie qui n'est pas moins singulière que tout le reste, et qui rappelle la grotte musicale de Castleton en Angleterre. Dans cette dernière grotte, les gouttes d'eau, tombant de la voûte sur les congélations, forment des sons dont l'ensemble fait sur le voyageur, dans le lointain, l'effet d'une musique délicieuse. Il s'arrête, ravi de ce concert invisible; il veut en connaître les exécuteurs; il entre enfin dans la grotte, et tout cesse ; il ne voit qu'une pluie douce et continuelle.

» Le sol de la grotte est un sable sec et luisant; mais le terrain y est fort inégal à cause des congélations qui s'y sont amassées. Il est même à craindre qu'avec le temps tout ne se remplisse, car il y a déjà des endroits où l'on ne peut plus passer qu'avec beaucoup de peine, et un, entr'autre, où il faut se trainer sur le ventre. Pour passer dans la belle salle, on est presque obligé de traverser un petit ruisseau dans cette position ; il est vrai qu'on est amplement dédommagé de cet inconvénient par l'aspect de tant de beautés curieuses et diverses, que la nature, souvent bizarre dans ses productions, s'est plu a y rassembler.

» La longueur de toute la grotte est de plus d'un quart de lieue. A l'extrémité est un lac de 20 pieds de diamètre, si profond, qu'on prétend que mille brasses de cordes, au bout desquelles on avait attaché deux boulets, n'ont pu en atteindre le fond. Le nombre des salles se monte à environ 36 ; mais elle ne sont ni vastes ni bien voûtées : et, sous se rapport, la grotte de Quingey est inférieure à d'autres grottes de la France ; mais elle les égale par ses belles concrétions.

» L'air, n'ayant point de jeu dans l'intérieur de la caverne, y est si épais, qu'on n'y respire souvent qu'avec peine, et que la fumée des flambeaux qu'on y porte reste suspendue et immobile à l'endroit où elle est : et si, après avoir fait le tour de la grotte, on l'observe au retour, on trouve qu'elle a gardé sa situation et à peu près sa forme. Il y a lieu de penser que si l'on y déposait des cadavres, ils s'y conserveraient sans corruption pendant une suite de siècles. »

QUINSAC, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 3 l. E. S. E. de Bordeaux, canton de Créon. Pop. 1 150 hab.

QUINSOU, bourg du départ. des Basses-Alpes (Provence), arr. et à 13 l. S. S. O. de Digne, canton de Riez, sur la rive droite du Verdon. Relai de poste. Pop. 1 100 hab.

QUINTIN, petite ville du dép. des Côtes-du-Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. de St-Brieux; tribunal de commerce; chambre consultative des manufactures. Bureau de poste. Pop. 4 100 h. Elle est située dans un vallon agréable, sur la petite rivière de Gouet, près de la belle

Digitized by Google

forêt de Lorges, qui offre des promenades aussi agréables que variées.

Industrie. Fabriques considérables de toiles fines de Bretagne, qui s'exportent dans toutes les parties de l'Europe, aux Indes orientales et aux États-Unis d'Amérique. Forges.

Commerce de toiles, chapellerie commune, cuirs de bœufs, veau en vert, cire jaune, miel, etc.

☞ Le château remarquable par son genre d'architecture. — Sur la colline, près de Quintin, on voit deux pierres énormes, dont la hauteur est de 25 à 30 pieds, et que l'on croit élevées par les Druides. Une de ces pierres est encore debout.

A 4 l. ½ S. O. de St-Brieux, 7 l. ¼ N. N. O. de Loudéac.

QUINTIN, bourg du départ. du Gard (Languedoc), arr., canton et à 1 l. ¼ N. N. E. d'Uzès. Pop. 1 600 hab.

QUINZAY, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 2 l. ½ O. de Poitiers, canton de Vouillé, sur l'Auzance. Pop. 800 hab.

QUIRIEU, petite ville du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 7 l. N. E. de la Tour-du-Pin, canton de Moretel, sur la rive gauche du Rhône. Pop. 900 hab.

QUISSAC, petite ville du départ. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. E. S. E. du Vigan, sur la rive gauche du Vidourle. Pop. 1 220 hab.

QUISTINIC, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. de Lorient, canton de Plouay. Pop. 2 000 hab.

QUITTEBEUF, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond., canton et à 3 l. ½ d'Évreux. Pop. 800 hab.

R.

RABAS, village du dép. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 4 l. E. de Metz, canton de Vigy. Pop. 100 hab.

RABASTEINS, ville ancienne du dép. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. S. O. de Gaillac. Bureau de poste. Pop. 6 000 hab. Elle est agréablement située, sur la rive droite du Tarn, dans un territoire fertile en excellens vins. — *Fabriques* de couvertures. — *Commerce* de vins estimés.

RABASTENS, petite ville du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Tarbes, sur l'Estreux et le canal d'Alaric. Relai de poste. Pop. 1 400 hab.

RABAT, village du dép. de l'Ariège (P. de Foix), arrond. et à 5 l. de Foix, canton de Tarascon. Pop. 1 600 hab. — Forges.

RABLAY, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 10 l. O. de Saumur, canton de Thouarcé, sur le Layon. Pop. 600 hab.

RABODANGE, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 5 l. O. d'Argentan, canton de Putanges. Pop. 620 hab.

RADEGONDE (St-), village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 5 l. S. de Barbezieux, canton de Baignes. Pop. 2 000 hab.

RADENAC, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 6 l. N. O. de Ploërmel, canton de Rohan. Pop. 1 000 hab.

RAINCY, village et joli château du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Saint-Denis, canton et à 1 l. de Pantin. Pop.... hab. Le château est situé dans la forêt de Bondy, et communique à la route d'Allemagne par une superbe avenue de peupliers.

RAISME, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 1 l. N. O. de Valenciennes, canton de St-Amand, près de la rive droite de la Scarpe. Pop. 2 000 hab. — Exploitation de houille. Fonderie de fer.

RAMBEAUCOURT, village du dép. du Nord (Flandre), arrond., canton et 2 l. de Douay. Pop. 1 650 hab. — *Fabriques* de toiles.

RAMBERT (St-), petite ville du dép. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. O. de Bellay. Bureau de poste. Pop. 2 600 hab. Elle est située dans un vallon resserré, au pied du Jura, sur la rive droite de l'Albarine. — *Fabriques* considérables de toiles communes dites de *St-Rambert*. — Aux environs, forges et fabriques de fer.

RAMBERT-SUR-LOIRE (St-), petite ville du dép. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ S. E. de Montbrison, sur la rive gauche de la Loire qui y est navigable. — Entrepôt de vins. Aux environs, forges et hauts-fourneaux.

RAMBERVILLER, petite ville du dép. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond.

Digitized by Google

et 5 l. ¼ N. E. d'Epinal, sur la Mortagne. Pop. 5,000 hab. — *Fabriques* de toiles, draps, bas de laine. Manufactures de faïence et de terre de pipe; papeteries. Forges et martinets. Culture du houblon. —*Commerce* de grains, lins, chanvre, planches, etc.

RAMBOUILLET, jolie petite ville du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 2900 hab.

L'arrondissement de Rambouillet renferme 119 communes et 64 980 habitans. Il est divisé en 6 cantons: Chevreuse, Dourdan (2 cantons), Limours, Montfort-l'Amaury et Rambouillet.

Cette ville, située dans une vallée agréable, près d'une forêt très-étendue, est généralement bien bâtie; ses rues sont larges, propres et assez bien percées. Elle est remarquable par un superbe château royal, construit en fer à cheval, environné de canaux et flanqué de tours antiques dans l'une desquelles est mort François Ier, en 1547. De beaux jardins et deux vastes parcs bien plantés et coupés de canaux et de pièces d'eaux très-étendues, environnent cette belle habitation et y ajoutent un charme particulier. Dans l'intérieur du grand parc, on voit une magnifique ferme où est soigné le superbe troupeau de mérinos, importé en France en 1786, pour l'amélioration des laines. C'est delà que cette race, dont l'industrie française a su tirer un si bon parti, passa successivement dans les différentes provinces, où elle s'est considérablement multipliée depuis cette époque. La forêt qui tient au parc, peut contenir 30 000 arpens. Elle est percée de belles routes, qui offrent des promenades très-agréables.

Commerce de grains, laines, bestiaux et principalement de moutons mérinos, race pure d'Espagne et métis, aussi riches en taille qu'en toisons. — Chaque année vente publique de béliers et de brebis de l'établissement royal.

☞ L'hôtel-de-ville.—Le château et son superbe parc.

A 7 l. ¼ S. O. de Versailles, 9 l. ¼ N. E. de Chartres, 12 l. S. O. de Paris.

RAMBURE, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 5 l. d'Abbeville, canton de Gamaches. Pop. 800 hab.

RAMECOURT, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et canton de Clermont-Oise. Pop. 1620 hab.

RAMERUPT, village du dép. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ E. d'Arcis-sur-Aube, sur le ruisseau du Puits. Pop. 650 hab. — *Fabriques* de bonneterie.

RAMONCHAMP, bourg du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. E. de Remiremont, sur la rive gauche de la Moselle. Pop. 2300 hab.

RANCE (la), rivière qui prend sa source non loin du village de Colinée, arrondissement de Loudéac, département des Côtes-du-Nord. Elle passe à St-Jouan-de-l'Ile, Evran, Dinan, et se jette dans la Manche à St-Malo, département d'Ille-et-Vilaine, après un cours d'environ 18 lieues.

La Rance est navigable au moyen des marées, depuis le port de Dinan jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 20 000m. Après la confection du canal d'Ille-et-Rance, la navigation de cette rivière remontera jusqu'à Évran.

RANCOGNE, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 5 l. d'Angoulême, canton de la Rochefoucaud, près de la Tardoire. Pop. 420 hab. On y remarque des grottes curieuses et très-profondes, dont les voûtes présentent des cônes hérisés de roches transversales jusqu'à leur sommet. L'entrée en est sombre et basse; mais après s'être avancé un peu, on se trouve dans des canaux si vastes, qu'on apperçoit à peine les voûtes qui présentent mille formes variées. En suivant les issues, quelquefois étroites des rochers, on parvient à des souterrains remplis de stalactites de différente couleur et de différente nature, qui produisent à la clarté des flambeaux, l'aspect le plus riant et le plus riche. Un ruisseau qui traverse ces cavernes, interrompt, par son murmure entre les rochers et les précipices, le silence de ces lieux. Les concrétions pierreuses y forment des pyramides et toutes sortes d'ornemens. — Forges et mines de fer.

RANÇON, bourg du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 3 l. E. de Bellac, canton de Château-Ponsac, sur la Gartempe. Pop. 2050 hab.

RANDANS, petite ville du dép. du Puy-de-Dôme (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. ¼ N. E. de Riom. Pop. 1260 hab.

RANDONNAY, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. de Mortagne. Pop. 550 hab. — *Fabriques* de clous. Haut-fourneau, forges et fenderie.

RANTIGNY, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 1 l. ¼ de Clermont, canton de Liancourt. Pop. 590 hab. — *Fabriques* de bonneterie en coton.

RAON-L'ÉTAPE, petite ville du dép. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 3 l. ¼ N. N. O.

Digitized by Google

de S[t]-Dié. Bureau et relai de poste. Pop. 2 900 hab. Il est situé au pied d'un coteau, sur la rive droite de la Meurthe, qui y reçoit la Plaine. — *Fabriques* de salin, potasse, alènes et poinçons. — *Commerce* considérable de bois de construction et de planches de sapin.

RAPHAËL (S[t]-), village du départ. du Var (Provence), arrond. et à 7 l. ¦ S. E. de Draguignan, canton de Fréjus. Pop. 700 hab. Il est sur le ruisseau de la Garonne, près de la Méditerranée, avec un petit port de pêcheurs où le général Bonaparte débarqua à son retour d'Égypte, le 8 octobre 1799. — *Fabriques* de savon.

RASNES, bourg du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 5 l. S. O. d'Argentan, canton d'Écouché. Pop. 2 300 hab. — *Fabriques* d'outils aratoires. Hauts-fourneaux, forges et fonderie.

RATONEAU, île du départ. des Bouches-du-Rhône, située dans la Méditerranée, arrond., canton et à 1 l. O. S. O. de Marseille, avec un fort et une tour carrée entourée de batteries, qui défendent l'entrée du port et de la ville de Marseille.

RAUCOURT, village du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Sedan. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de boucles d'acier, boucles de harnois, éperons, mords de brides, ferronnerie, fourchettes d'acier, dés à coudre, etc.

RAUILLAC, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 5 l. d'Aurillac, canton de Vic-en-Carladez. Pop. 1 000 hab.

RAUZAN, bourg du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond et à 5 l. S. E. de Libourne, canton de Pujols. Pop. 420 hab.

RAVAUX-LÈS-FORGES, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. de Cosne, canton et à 1 l. ¦ de la Charité. Pop. 850 hab. — *Fabriques* d'acier raffiné. Forges et haut-fourneau.

RAVENEL, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. de Clermont-Oise, canton S[t]-Just. Pop. 1 050 hab.

RAVIÈRES, petite ville du dép. de l'Yonne (Champagne), arrond. et à 6 l. S. E. de Tonnerre, canton d'Ancy-le-Franc. Pop. 1 100 hab. Elle est bâtie au pied et sur le penchant d'une colline, sur le canal de Bourgogne, près de la rive droite de l'Armançon. — Papeterie.

RAVIGNY, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 11 l. N. E. de Mayenne, canton de Prez-en-Pail. Pop. 600 hab.

RAY, bourg du départ. de la Haute-Saône (Franche Comté), arrond. et à 6 l. ¦ N. O. de Gray, canton de Dampierre, sur la rive droite de la Saône. Pop. 600 hab.

RAZ, cap situé à l'extrémité occidentale du départem. du Finistère, vis-à-vis de l'île de Seint. La vue de la pointe du Raz est sublime, surtout lorsque la mer en fureur vient se briser sur les rochers qui l'environnent. On y jouit d'une perspective immense sur la vaste étendue de l'océan, dont les eaux se confondent avec l'azur du ciel et n'ont de borne que l'horison.

RÉ (ILE DE). Est elle située dans l'océan Atlantique, à une lieue du continent et vis-à-vis de la Rochelle, entre le Pertuis-Breton et le Pertuis-d'Antioche. Cette île a environ 5 lieues de long, 1 lieue et demie de large, et 15 lieues de circonférence ; elle fait partie du département de la Charente-Inférieure, et forme deux cantons de l'arrondissement de la Rochelle. Son territoire, généralement peu fertile, ne produit ni blé, ni bois, mais il abonde en vignes qui produisent quantité de vins rouges et blancs, lesquels sont pour la plupart convertis en eaux-devie. Il s'y trouve des marais salans considérables qui fournissent une immense quantité de sel de première qualité.

La population de l'île de Ré est d'environ 18 000 habitans ; elle renferme plusieurs villages, les bourgs d'Ars et de la Flotte, et la petite ville de S[t]-Martin-de-Ré. La majeure partie des habitans de cette île sont pêcheurs, ou s'occupent de l'exploitation des marais salans. Elle est défendue par quatre forts qui sont la citadelle de S[t]-Martin, les forts de la Prec, Mitrey et Sablanceaux. Un phare, nommé *Tour des Baleines*, situé à l'extrémité nord-ouest de l'île, indique les rescifs dont elle est environnée, et l'entrée des Pertuis. En 1628, ses fortifications résistèrent aux efforts réunis de l'escadre anglaise, chargée de protéger la Rochelle, contre l'armée que commandait Louis XIII.

Industrie. Distilleries d'eaux-de-vie. Exploitation des marais salans. Pêche du poisson frais. — *Commerce* de vins rouges et blancs, eaux-de-vie, vinaigre, sels, poisson frais, planches, mâtures, goudron, fers, etc.

REALCAMP, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 5 l. N. de Neufchâtel, canton de Blangis. Pop. 950 hab.

RÉALMONT, petite ville du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ S. d'Alby. Bureau de poste. Pop. 2 400 hab.

Digitized by Google

—*Fabriques* de ras, crépons, burats, serges, toiles Belles blanchisseries.

RÉALVILLE, petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Quercy), arrond. et à 3 l. N. N. E. de Montauban, sur la rive droite de l'Aveyron. Pop. 2 500 hab.—*Fabriques* de minots.—*Commerce* de grains et de farines.

RÉAUMUR, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 7 l. N. de Fontenay, canton de Pouzauge. Pop. 720 hab.

RÉAUX, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond., canton et à 1 l. ½ N. E. de Jonzac. Pop. 550 hab.

REBAIS, petite ville du dép. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Coulommiers. Pop. 1 000 hab. — *Commerce* de laines. Pépinières.

REBENAC, petite ville du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 4 l. ½ S. E. d'Oloron, canton d'Arudy. Pop. 950 hab. — Carrières d'ardoises.

REBRECHIEN, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 3 l. N. E. d'Orléans, canton de Neuville-aux-Bois. Pop. 1 120 hab.

RECEY-SUR-OURCE, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 6 l. E. S. E. de Châtillon-sur-Seine, sur l'Ource. Pop. 850 hab.

RÉCHICOURT-LE-CHÂTEAU, village du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. S. O. de Sarrebourg. Pop. 1 000 hab.

RECOLOGNE, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 4 l. O. de Besançon, canton d'Audeux. Popul. 600 hab. — Carrière de marbre.

RECOUVRANCE, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arr. et à 3 l. de Béfort, canton de Delle. Pop. 520 hab.

RÉDENÉ, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrondiss. et à 1 l. ½ E. de Quimperlé, canton d'Arzano. Pop. 2 610 hab.

REDON, jolie ville du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; collége communal. Bureau de poste. Pop. 4 000 hab.

L'arrondissement de Redon renferme 46 communes et 72 283 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Bain, Fougeray, Guichen, Maure, Pipriac, Redon et le Sel.

Cette ville est située à une lieue et demie au-dessus du confluent de l'Oust et de la Vilaine, sur la rive droite de cette rivière où elle a un port important qui sert d'entrepôt principal au commerce de Rennes; la marée y amène des navires de 200 tonneaux.

Industrie. Exploitation des carrières d'ardoise. — Construction de navires. — *Commerce* de grains, vins de Bordeaux, eaux-de-vie, denrées coloniales, sel, beurre, miel, cire, bois de construction, chanvre, lin, toiles, cuirs, merrain, feuillard, toiles à voiles, mâtures, planches, résine, goudron, ardoises, etc. — Commerce considérable d'importation et d'exportation.

A 15 l. ½ S. O. de Rennes, 12 l. ½ O. de Vannes, 8 l. N. E. de la Roche-Bernard, 16 l. ½ N. O. de Nantes, 98 l. ½ O. S. O. de Paris par Alençon et Rennes.

REFFROY, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arr. et à 4 l. S. de Commercy, canton de Void. Pop. 350 hab. — Mine de fer et carrières de pierres de taille.

REGINO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Calvi. Pop..... hab.

REGMALARD, bourg du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ S. E. de Mortagne, sur l'Huisne. Bureau et relai de poste. Pop. 1 720 hab.

REGNY, bourg du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 3 l. E. S. E. de Roanne, canton de St-Symphorien-de-Lay, sur la Trambouze. Population 1 420 hab.

REICHSHOFFEN, petite ville du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrondiss. et à 7 l. S. E. de Wissembourg, canton de Niederbronn. Pop. 2 700 hab. — *Fabriques* considérables de garance. Haut-fourneau, forges et fonderie. Moulin à gypse pour engrais.

REILLANE, petite ville du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. S. O. de Forcalquier. Pop. 1 300 hab.

REIMS *ou* **RHEIMS,** Durocortorum, ville ancienne, grande, riche et très-florissante, du département de la Marne (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre et bourse de commerce; conseil de prud'hommes ; collége royal; archevêché. Bureau et relai de poste. Pop. 52 000 hab.

L'arrondissement de Reims renferme 185 com-

Digitized by Google

munes et 108 176 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Ay, Beine, Bourgogne, Châtillon, Fismes, Reims (3 cantons), Verzy et Ville-en-Tardenois.

Cette ville est située au pied de montagnes calcaires, sur la rive droite de la Vesle, dans un vaste bassin entouré de collines crayeuses où cependant on récoltes de fort bons vins. Elle est en général bien bâtie, ses rues sont larges et assez bien percées, ses places publiques vastes. Les remparts qui entourent la ville, ont une lieue de circuit et sont plantés d'arbres ; ils forment dans la belle saison des promenades très-agréables ; le Cours est de toute beauté. Privé par la nature d'eau potable, Reims doit au génie, à l'industrie et aux dépenses de M. Godinot, les eaux salubres et savoureuses de la Vesle, que ce respectable philantrope fit amener de très-loin à ses propres frais. Un château-d'eau élevé hors de la ville, renferme une machine hydraulique au moyen de laquelle les eaux de la Vesle sont conduites dans dix-sept fontaines réparties dans les différens quartiers.

L'origine de cette ville se perd dans la suite des siècles ; après avoir été la capitale du peuple *Remi*, elle devint la métropole de la deuxième Belgique. Clovis et la majeure partie des seigneurs de sa cour, y furent baptisés en 496, après la bataille de Tolbiac. Philippe-Auguste s'y fit sacrer en 1179, et depuis, ses successeurs, à l'exception de Henri IV, y renouvelèrent la même cérémonie.

Patrie de Colbert; de Pluche; de Linguet, homme de lettres, décapité à Paris, le 9 messidor an 2 (9 juillet 1794); de Tronçon-du-Coudray, célèbre avocat, député à l'assemblé législative, déporté à Cayenne le 5 septembre 1800, où il est mort.

Industrie. Manufactures de draps, silésies, casimirs, flanelles lisses et croisées, ratz, burats, couvertures de laine, étoffes pour gilets, tissus, mérinos, schals façon cachemires. — *Fabriques* de bonneterie, étamines à bluteaux, savon noir, chandelles, pain d'épices et biscuits renommés. Nombreuses teintureries ; filatures hydrauliques de laine ; blanchisseries de cire ; brasseries ; tanneries et corroieries.

Commerce de grains, farines, vins de Champagne, eaux-de-vie, épiceries, denrées coloniales, laines peignées, cotons filés, chanvre, lin, cuirs, laines, étoffes et tissus de ses nombreuses manufactures, etc.

☞ Belle bibliothèque publique, contenant 24 000 volumes et des manuscrits précieux. — Le musée. — La cathédrale dont le portail donne la plus grande idée de l'architecture gothique; c'est le plus parfait en ce genre qui existe en France. — La place royale décorée d'une statue en bronze environnée des attributs du commerce. — La salle de spectacle. — Les promenades du Cours. — L'hôtel de ville. — Les restes d'un arc de triomphe élevé à César-Auguste. — Le tombeau en marbre blanc, orné de bas-reliefs; de Javinus, qui de simple citoyen de Reims, devint consul de Rome en 366.

A 10 l., N. O. de Châlons-sur-Marne, 11 l. S. E. de Laon, 20 l. S. O. de Mézières, 18 l. O. N. O. de Ste-Ménehould, 6 l. ½ N. d'Épernay, 14 l. E. S. E. de Soissons, 41 l. ½ E. N. E. de Paris.

REINE (Ste-), voyez ALIZE.

REIPPERSWEILLER, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 8 l. N. de Saverne, canton de la Petite-Pierre. Pop. 600 h.

REMILLY, village du dép. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 2 l. de Mézières, canton de Renwez, sur la Demanne. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de draps. Filatures hydrauliques de laine ; tonderies.

REMILLY, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 7 l. N. de Château-Chinon, sur la Halène. Pop. 1 000 hab.

REMIREMONT, petite ville du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3 400 hab.

L'arrondissement de Remiremont renferme 37 communes et 56 380 habitans. Il est divisé en 4 cantons : Plombières, Ramonchamp, Remiremont et Saulxure-en-Vosges.

Cette ville, située au pied des Vosges, sur la rive gauche de la Moselle, est le centre du commerce de toutes les montagnes voisines, dont les habitans descendent à Remiremont pour s'y approvisionner de ce qui leur est nécessaire, et y vendre leurs denrées et le produit de leur industrie. Ses environs sont on ne peut plus pittoresques ; ils offrent au naturaliste des excursions intéressantes pour la botanique, la minéralogie et la physique.

Industrie. Fabriques de toiles de coton, siamoises, mousselines, velours, basins. Filatures de coton ; forges. — Aux environs, mines de fer et de cuivre ; manufactures de papiers veloutés ; forges, aciéries.

Commerce de grains, beurre, fromage, eaux-de-vie, chanvre, bestiaux, peaux de chèvres, bois, fer, poix, térébenthine, glu, plantes médicinales, etc.

☞ Bibliothèque publique, 4 000 volumes. — A 2 lieues de Remiremont, la belle cascade de Tendon. — Dans la forêt d'Hérival, glacière naturelle très-curieuse.

A 61. S. S. E. d'Épinal, 41. N. E. de Plombières, 102 l. E. S. E. de Paris.

Digitized by Google

REMOLLON, village du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond. et à 7 l. S. O. d'Embrun, canton de Chorges. Pop. 500 hab.

REMOULINS, bourg du départ. du Gers (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. d'Uzès, près du Gardon. Pop. 900 hab. Il est sur la rive droite du Gardon, à peu de distance du Pont-du-Gard, superbe aqueduc construit par les Romains pour conduire à Nîmes et dans les environs, les eaux de la fontaine d'Anre. [Voyez Pont-du-Gard.]

REMUSAT, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Nions, près de l'Aigues. Pop. 650 hab.

RÉMY, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 3 l. O. de Compiègne, canton d'Étrées-St-Denis. Pop. 800 hab.

REMY (St-), village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 5 l. N. E. de Gannat, canton d'Escurolles. Pop. 900 hab.

REMY (St-), petite ville très-ancienne du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arr. d'Arles. Bureau et relai de poste. Pop. 5100 hab. Elle est située dans un territoire couvert de plantations d'oliviers, près du canal de Réal. La promenade, en forme de boulevard qui l'entoure, est très-agréable.

Patrie du célèbre astronome Nostradamus; de l'abbé Expilly, auteur d'un dictionnaire géographique de la France très-étendu.

Industrie. Fabriques d'ouvrages en marbre. Filatures de soie.

☞ A un quart de lieue de St-Remy, sur un plateau peu élevé, dont l'accès est facile, on voit un double monument construit par les Romains, que les siècles et les barbares ont respecté. Ce précieux reste d'antiquité consiste, 1° dans un arc de triomphe élevé à la gloire de Marius, qui ne subsiste que jusqu'audessus de l'archivolte, et n'a qu'une arcade peu élevée. De chaque côté, on voit deux colonnes cannelées, qui ont perdu leurs chapitaux et une partie de leurs fûts; dans chaque entre-colonnement est un croupe de deux figures qui tiennent au mur, et qui paraissent représenter des captifs de l'un et de l'autre sexe. Sur huit il n'y en a que deux dont les têtes soient conservées. Les pilastres, dont les chapiteaux servent d'imposte, sont d'ordre dorique. 2° En un superbe mausolée, que l'on croit être de construction grecque, placé un peu au sud de l'arc de triomphe. C'est l'antiquité la mieux conservée et en même temps l'un des plus beaux morceaux en ce genre, non seulement en France, mais même en Italie. Trois parties, placées en étages l'une sur l'autre, le composent et forment ensemble un tout de 50 pieds de haut au-dessus d'un socle carré, construit en grosses pierres de taille. La première partie est une base de forme carrée, comme le socle qui la supporte, mais un peu plus petite, et ornée, sur ses quatre faces, de bas-reliefs, dont les figures sont grandes comme nature. La deuxième partie est composée d'un bâtiment carré comme la base qui le supporte, mais un peu plus petit, et percé à chacune de ses faces de jolies arcades dont les ceintures portent sur des pilastres sans base. Quatre colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens occupent les quatre angles : au-dessus est une frise ornée d'arabesques. La troisième partie est une rotonde composée de colonnes corinthiennes et cannelées, reposant sur un socle rond, et supportant un entablement également circulaire, qui supporte lui-même une petite coupole; on voit à travers les colonnes deux statues debout, auxquelles il manque la tête.

A 5 l. ¼ N. E. d'Arles, 4 l. E. de Tarascon.

REMY (St-), village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 3 l. N. de Clermont-Oise, canton de St-Just-en-Chaussée, sur l'Arre. Pop. 240 hab.

REMY (St-), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 ½ l. N. E. de Thiers. Pop. 3500 hab. — *Fabriques* de coutellerie.

REMY-DE-SILLÉ (St-), village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 8 l. N. O. du Mans, canton de Sillé-le-Guillaume. Pop. 900 hab. — *Fabriques* de toiles.

REMY-DU-BLOT (St-), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. de Riom, canton de Menat. Pop. 1100 hab.

REMY-DU-PLAIN (St-), village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond., canton et à 2 l. S. E. de Mamers. Pop. 1000 hab. Il s'y trouve une source d'eau minérale. — Papeterie.

REMY-EN-BOUZEMONT (St-), village du dép. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Vitry. Pop. 500 hab.

RENAC, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 3 l. N. N. E. de Redon. Pop. 1100 hab. — *Fabriques* de fromage façon de Gruyère.

RENAGES, village du départ. de l'Isère

Digitized by Google

(Dauphiné), arrond. et à 6 l. ¦ de St-Marcellin, canton de Rives. Pop. 1 000 hab. — Forges.

RENAISON, bourg du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 3 l. O. de Roanne, canton de St-Haon-le-Châtel. Pop. 1 700 hab.

RENAN (St-), petite ville du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ N. O. de Brest. Pop. 900 hab.—*Commerce* de chevaux.

RENANDIÈRE, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 4 l. E. de Nantes, canton de Leronx. Pop.... hab.

RENÉ, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. de Mamers, canton de Marolles. Pop. 1 250 hab.

RENESCURE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 3 l. O. d'Hazebrouck. Pop. 1 550 habit.

RENÈVE-L'ÉGLISE, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 8 l. O. N. O. de Dijon, canton de Mirebeau, près de la rive gauche de la Vingeanne. Pop. 1 050 hab.

RENNES, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 4 l. S. E. de Limoux. [Voy. Bains-de-Rennes.]

RENNES, Condate, grande et belle ville, chef-lieu de préfecture du département d'Ille-et-Vilaine (Bretagne); cour royale d'où ressortissent les départemens de la Loire-Inférieure, du Finistère, des Côtes-du-Nord, du Morbihan et d'Ille-et-Vilaine; tribunaux de 1re instance et de commerce; faculté de droit; académie; collége royal; société des sciences et des arts; société et école de peinture, sculpture et dessin; école secondaire de médecine; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 30 000 hab.

L'arrondissement de Rennes renferme 79 communes et 124 389 habitans. Il est divisé en 10 cantons: Château-Giron, Hédé, Janzé, Liffré, Mordelles, St-Aubin-d'Aubigné, Rennes (4 cantons).

Cette ville, située au pied et sur la croupe d'une colline, dans une vaste et fertile plaine, au confluent de l'Ille et de la Vilaine, se divise naturellement en haute et basse ville. La ville haute, qui est la plus belle et la plus considérable, fut détruite en 1720, par un terrible incendie. Elle a été rebâtie sur un plan régulier, les rues en sont belles, spacieuses, propres, bien pavées et tirées au cordeau; la place du palais, lorsqu'elle sera achevée, sera l'une des plus belles de France. La ville basse, située sur la rive gauche de la Vilaine, et de niveau avec cette rivière, a quelquefois à souffrir de ses débordemens.

Rennes est une ville fort ancienne, dont les itinéraires font mention sous le nom de *Condate*. En 1356, elle soutint un siége fameux contre les Anglais, commandés par le duc de Lancaster; Dugueslin, qui la défendait, leur en fit lever le siége.

Patrie de la Bletterie; du jésuite Tournemine; de le Chapellier, avocat, député à l'assemblée constituante, décapité à Paris le 3 floréal an 2 (23 août 1794); de la Chalottais, procureur-général au parlement de Bretagne, qui provoqua la destruction de l'ordre des jésuites; de M. Lanjuinais, l'un des membres les plus estimables de la convention, ex-président de la chambre des représentans; de M. Kératry, homme de lettres, ancien député du départ. du Finistère; de M. de Corbières, nommé ministre de l'intérieur en 1822; de M. Amaury-Duval, savant archéologue; de M. Alexandre Duval, célèbre auteur dramatique; d'Elleviou, acteur inimitable du théâtre de l'Opéra-Comique.

Industrie. Fabriques de toiles à voiles et de ménage; de couvertures, basins, flanelles, filets pour la pêche. Papeteries; amidonnerie; faïenceries; teintureries; tanneries et corroieries; blanchisserie de cire; filature de lin.

Commerce de grains, vins, cidre délicieux, excellent beurre, miel, cire, lin, chanvre, toiles à voiles, fil, résine, fer, plomb, bestiaux, bois de construction, etc.

Maison centrale de détention pour 4 départemens.

☞ Bibliothèque publique, 14 000 volumes. — Le Musée. — Le cabinet d'histoire naturelle.—Le palais de la cour royale. — L'hôtel-de-ville. — Les promenades du Talor et du Mail. — La façade de l'église St-Pierre. — La place d'armes. — Le jardin des plantes.

A 19 l. S. S. E. de St-Malo, 19 l. O. de Laval, 31 l. N. O. d'Angers, 28 l. N. de Nantes, 25 l. ¦ N. E. de Vannes, 26 l. S. E. de St-Brieux, 83 l. O. S. O. de Paris par Alençon et Fougères. Long. occid. 4° 1' 53". Lat. 48° 6' 45".

RENTI, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 5 l. de St-Omer, canton de Fauquemberg, sur l'Aa. Pop. 520 habit. Henri II y battit les Espagnols le 13 août 1554.

RENWEZ, bourg du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Mézières. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de serges et de bonneterie de laine.

RÉOLLE (la), jolie ville du départ. de la

Digitized by Google

Gironde (Gascogne), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; société d'agriculture ; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 000 hab.

L'arrondissement de la Réolle renferme 105 communes et 53 954 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Monségur, Pellegrin, la Réolle, St-Macaire, Sauveterre et Targon.

Cette ville est située au sommet et sur la pente d'une colline isolée, sur la rive droite de la Garonne. Elle est assez bien bâtie et était autrefois fortifiée.

Patrie des généraux Faucher, frères jumeaux, nés à la Réolle, le 20 mars 1769. « Ils eurent une naissance, une vie, une gloire, une mort et une destinée communes; entrés ensemble au service, ils passèrent par les mêmes grades et furent nommés adjudans-généraux et généraux de brigade sur les mêmes champs de bataille. Enthousiastes de la liberté, républicains de mœurs et de caractère, les frères Faucher continuèrent à servir jusqu'au moment où Bonaparte s'étant emparé du pouvoir, jeta, sous le nom de 1er consul, les fondemens de l'empire sur les ruines de la république. La cause qu'ils défendaient une fois perdue, les généraux Faucher donnèrent leur démission.

« En 1815 le général Clausel chargea l'un d'eux du commandement de la Réolle ; les deux frères servirent avec joie aux lieux où ils avaient reçu la vie : la mort les y attendait.

« Le roi était rentré pour la seconde fois en France : rien de positif n'assurait qu'il eût ressaisi les rênes du gouvernement, aucun ordre du général en chef ne leur étant parvenu, ces deux braves généraux résolurent de défendre pied à pied le poste qui leur était confié, et finirent par se barricader dans leur propre maison. Ce ne fut que sur des rapports certains qu'ils consentirent à mettre bas les armes.

« Cette action leur fut imputée à crime. Le 22 septembre 1815 les généraux Faucher furent traduits devant le tribunal de Bordeaux. A la honte d'un barreau illustré par les Vergniaud, les Guadet, les Gensonné, tous les avocats refusèrent de défendre deux citoyens dont tout le crime était d'avoir défendu leur patrie. Les deux jumeaux de la Réolle parurent seuls devant la commission, et chacun se fit l'avocat de l'autre : condamnés à mort, ils marchèrent ensemble au supplice le 27 septembre 1815. Frappés du plomb mortel, ils expirèrent en s'embrassant. »

Industrie. Fabriques de chapellerie. Education des bestiaux; tanneries. — *Commerce* de grains, farines, vins, eaux-de-vie, bestiaux, cuirs, coutellerie. — Marchés très-abondans, et principal lieu d'approvisionnement du département.

A 18. l. S. E. de Bordeaux, 6 l. ½ N. E. de Bazas, 5 l. N. O. de Marmande, 13 l. ½ S. E. de Libourne, 147 l. S. O. de Paris.

RÈPES, hameau du départ. de la Haute-Saône (F. Comté), arrond., canton et près de Vesoul. On y trouve une fontaine d'eau minérale, découverte en 1715.

REQUISTA, petite ville du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. de Rodez. Pop. 3 000 hab.

RESAY, village du départ. du Cher (Berri) arrond. et à 5 l. S. O. de St-Amand, canton du Châtelet, sur la Sinaise. Pop. 1 229 hab.

RESSON, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 1 l. ½ de Bar-sur-Ornain, canton de Vadincourt. Pop. 780 hab.

RESSONS, village du départ. de l'Oise (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Compiègne. Pop. 900 hab.

RESTIGNÉ, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 4 l. N. de Chinon, canton de Bourgueil, près du Doit. Pop. 1 750 hab.

RETAUX, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 3 l. S. de Saintes, canton de Gemozac. Pop. 1150 hab.

RÉTERRE, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 7 l. N. d'Aubusson, canton d'Evaux. Pop. 1 200 hab. — Mine d'antimoine non exploitée.

RETHEL, ville du département des Ardennes (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; chambre consultative des manufactures ; société d'agriculture ; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 700 hab.

L'arrondissement de Rethel renferme 124 communes, et 60 013 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Asfeld, Château-Porcien, Chaumont, Juniville, Novion et Rethel.

Cette ville est située sur une montagne près de la rive droite de l'Aisne. Elle a été souvent prise et reprise. Les Espagnols s'en emparèrent en 1650, et furent obligés de la rendre peu de temps après.

Industrie. Fabriques de draps, casimirs, bonneterie, schals façon cachemires ; filature de laine peignée et cardée, et de duvet cachemire ; brasserie ; chamoiserie ; tanneries renommées.—*Commerce* d'étoffes de laine, fer, clouterie, fer-blanc, grains, vins, eaux-de-vie, épicerie, etc.

Digitized by Google

A 11 l. S. O. de Mézières, 8 l. O. N. O. de Vousiers, 9 l. N. E. de Reims, 48 l. ¼ N. E. de Paris.

RETHELOIS, petit pays qui était autrefois compris dans la ci-devant province de Champagne, et qui fait maintenant partie du départ. des Ardennes. Rethel en était la capitale.

RETHIERS, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. S. O. de Vitré. Pop. 2 900 hab.

RETY, village du départ. du Pas-de-Calais, arrond. et à 3 l. ¼ N. E. de Boulogne-sur-Mer, canton de Marquise. Pop. 1 120 hab. Verrerie à bouteilles. Exploitation de charbon de terre.

REUGNY, bourg du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 4 l. ¼ N. E. de Tours, canton de Vouvray. Pop. 1 150 hab.

REUILLY, petite ville du départ. de l'Indre (Berri), arrond., canton et à 4 l. N. d'Issoudun, sur l'Aron. Pop. 1800 hab. — *Commerce* de vins et de bestiaux.

REVEILLON, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond., canton et à 1 l. de Mortagne. Pop. 900 hab. — Papeterie.

REVEL, village du départ. des Basses-Alpes, arrond. et à 3 l. O. de Barcelonnette, canton du Lauzet. Pop. 1 050 hab.

REVEL, petite ville du départem. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. N. E. de Villefranche. Bureau de poste. Pop. 5 200 hab.

Cette ville est située sur une hauteur qui domine une plaine fertile, et d'où l'on jouit d'une vue très-agréable sur une des plus belles contrées de tout le Languedoc.

Industrie. Fabriques de toiles, liqueurs. Filatures de coton; teintureries; tuileries et poteries; tanneries.

☞ A trois quarts de lieue de cette ville, le beau bassin de S^t^-Ferréol formé par le vallon du Laudot; sa longueur est de 800 toises, sa largeur de 400, et sa plus grande profondeur de 99 pieds. Ses eaux s'échappent par trois énormes robinets pratiqués dans le corps de la digue, et sont conduits à Naurouse, point de partage du canal du Midi [Voyez canal du Midi.]

A 6 l. E. N. E. de Villefranche, 4 l. N. de Castelnaudary.

REVEL, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrondiss. et à 3 l. de Grenoble, canton de Domène. Pop. 1 000 hab.

REVEL, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 5 l. S. E. de Vienne, canton de Beaurepaire, près de la rive gauche du Dolon. Pop. 1 000 hab.

REVIGNY-AUX-VACHES, bourg du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¼ N. O. de Bar-sur-Ornain, près de l'Orne. Pop. 1 700 hab.

REVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. N. E. de Valognes, canton de Quettehou, au bord de l'Océan. Popul. 1 550 hab.

REVIN, petite ville du départ. des Ardennes (Champagne), arr. et à 2 l. ¼ E. de Rocroy, canton de Fumay, sur la rive droite de la Meuse qui l'entoure en partie. Pop. 1 800 hab.

REYNEL, bourg du départ. de la Haute-Marne (Champagne), *arrondiss. et à 7 l.* N. E. de Chaumont, canton d'*Andelot. Pop. 500 hab.*

REYSSOUSE (la), rivière qui prend sa source au pied du Révèremont, près du village de Jornans, arrond. de Bourg, département de l'Ain. Elle passe à Bourg, S^t^-Julien et Pont-de-Vaux, et se jette dans la Saône, à une lieue au-dessous de cette dernière ville, après un cours d'environ 12 *l.*

RHEINAU, bourg du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. ¼ N. E. de Schelestatt, canton de Benfelden, sur la rive gauche du Rhin, que l'on y passe sur un bac. Pop. 1 200 hab.

RHIN (dép. du **BAS-**). Il est formé de la ci-devant Basse-Alsace, et tire son nom de sa position physique relativement au cours du Rhin qui s'abaisse sensiblement du sud au nord. Le chef-lieu de préfect. est Strasbourg. — 4 arrond. ou sous-préfect. : Strasbourg, 193435 hab.; Saverne, 100822; Schelestatt, 119443; Wissembourg, 88938. — 33 justices de paix ou cantons. — 540 communes. — Superficie 268 lieues carrées. — Population 502638 habitans. — Revenu territorial 24692000 fr. — 5^e^ *division militaire.* — Cour royale de Colmar. — Évêché à Strasbourg. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 6 membres à la chambre des députés.

Le département du Bas-Rhin est borné au nord, par celui de la Moselle et par le royaume de Bavière; à l'est, par le Rhin qui le sépare du Grand-Duché de Bade; au sud, par le départ. du Haut-Rhin, et à l'ouest, par ceux des Vosges et de la Meurthe.

Le territoire de ce département, renferme entre le Rhin et les montagnes des Vosges, est

Digitized by Google

entrecoupé de forêts, de coteaux, de prairies naturelles et artificielles, et de belles et fertiles plaines qui offrent partout la culture la plus soignée. On ne peut voir sans admiration la riche campagne qui s'étend sur la rive gauche du Rhin, couverte des plus riches produits du règne végétal, dominée au loin par les montagnes des Vosges, dont des châteaux ruinés et solitaires occupent les cimes, et bordée dans toute son étendue par un fleuve majestueux. Elle offre tour-à-tour des coteaux agréables, de rians vallons, de riches moissons, et de belles prairies, auxquelles succèdent sans interruption de vastes plantations de garance, de tabac, de choux et de légumes, cultivés avec le plus grand soin, disposés avec ordre, et presque toujours alignés et tirés au cordeau. Partout la nature étale ses riches produits, et révèle l'aisance des heureux habitans de cette charmante contrée, où à la beauté des sites et à la diversité du paysage se joignent la santé robuste des hommes et la fraîcheur ravissante des femmes. Parcouru par l'Ill qui y est navigable, traversé par plusieurs canaux, et arrosé par un grand nombre de rivières, ce département offre les plus grands avantages au commerce et à l'agriculture ; il renferme des forêts considérables, dont les plus remarquables sont celles de Haguenau et de Bienwald.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 156600 hectares de forêts (chêne, hêtre, pin, sapin). — 14500 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 42 fr. 38 c.

Productions. Quantité de céréales de toute espèce, maïs, légumes secs, choux, raves, oignons, chanvre, lin, graines oléagineuses, semences potagères, houblon, moutarde, safran, gentiane jaune, coriandre, fenugrec, garance, tabac excellent, vins blancs de bonne qualité, fourrages naturels et artificiels, bois, sapin, mélèze donnant la térébenthine ; merisiers dont les fruits donnent d'excellent kirchwaser par la distillation. — Grand et petit gibier.—Bon poisson, (carpes, truites, écrevisses). — Abeilles. — Mines de fer, antimoine, manganèse, paillettes d'or, lignite, ocre, belles pierres à bâtir, plâtre, argile à potier, sable noir, graisse d'asphalte.

Etablissement d'eaux minérales à Niederbronn. — Sources d'eaux minérales froides à Seltz. — Sources salées.

Dépôt royal d'étalons à Strasbourg.

Industrie. Fabriques de draps fins, toiles, calmandes, étoffes de coton, toiles à voiles, cordeaux de Strasbourg, chapeaux de paille, cartes à jouer, papiers peints, brosses de crin, peignes de corne, acides minéraux, huile, savon, amadou, noir de fumée, chandelles, toiles métalliques, ouvrages en fonte ; chaudronneries, quincailleries, lames de scies, crics, outils de toute espèce, instrumens de physique et de chirurgie, pipes et tuyaux de corne, ganterie et buffeterie, peaux, cuirs, maroquins. Battage d'or et d'argent ; papeteries ; moulins à garance ; faïenceries ; brasseries considérables ; amidonneries, teintureries, blanchisseries de toiles, tanneries et chamoiseries ; forges, hauts-fourneaux, martinets. — Fonderie royale de canons.

Commerce de grains de toute espèce, vin, bière, eaux-de-vie, vinaigre, huile, sauerkraute, tabac en feuilles, garance, graines potagères, chanvre ; fer, fonte, armes à feu, armes blanches, quincailleries, planches de sapin, bestiaux, asphalte, bitume, goudron, térébenthine.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Rhin et l'Ill qui y sont navigables ; la Bruche, la Scorr, la Salzbach, la Lauter, la Zinzel, la Moder, la Zorn, l'Andlau, et plusieurs autres rivières flotables, sur lesquelles a encore lieu une petite navigation pour l'exploitation des terres et des forêts. Il est en outre traversé par 8 canaux de communication, dont les plus considérables sont celui de la Brûche et celui du Rhône au Rhin, non encore achevé. Les grandes routes de *Bâle*, Colmar, Nancy, *Mayence* et *Stutgard* le traversent.

RHIN (départ. du **HAUT-**). Il est formé de la ci-devant Haute-Alsace, et tire son nom du cours physique du Rhin, qui lui sert de limites du côté de l'Allemagne. Le chef-lieu de préfecture est Colmar. — 3 arrondissemens ou sous-préfectures : Colmar, 168712 hab. ; Altkirch, 102212 ; Béfort, 99138. — 30 justices de paix ou cantons. — 703 communes. — Superficie 280 lieues carrées. — Population 370062 habitans. — Revenu territorial 19196000 fr. —5e division militaire. —Cour royale à Colmar. —Diocèse de Strasbourg. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département du Haut-Rhin est borné au nord, par celui du Bas-Rhin ; à l'est, par le Rhin qui le sépare du grand duché de Bade ; au sud, par la Suisse et par le département du Doubs, et à l'ouest, par les départemens de la Haute-Saône et des Vosges.

La partie méridionale et occidentale de ce dép. est presqu'entièrement couverte de hautes montagnes qui se rattachent au mont Jura, prennent leur direction vers le nord, forment la chaîne des Vosges et servent de limites à la partie du bassin du Rhin qui appartient à la France. Les montagnes s'abaissent sensiblement du côté de l'Alsace, et présentent des coteaux tapissés de vignes qui s'étendent jusqu'au bord du fertile bassin que longe le cours du Rhin : ce bassin, traversé par

Digitized by Google

l'Ill qui le divise en deux parties presqu'égales dans le sens de sa longueur, offre, entre les montagnes et l'Ill, des terrains fertiles et bien cultivés, qui fournissent en abondance des grains de toute espèce, des vins de diverses qualités, et des pâturages excellens. La partie située entre l'Ill et le Rhin est couverte de vastes forêts dans la presque totalité de son étendue; la plus considérable est celle de la Hart, dont la contenance est de 15372 hectares.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des chevaux. —Récoltes plus que suffisantes.—160 000 hectares de forêts (chênes, hêtres, sapins). — 15 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terres labourables, 37 fr. 19 cent.

Productions. Toutes les céréales, maïs, légumes, pommes de terre excellentes; très-bon chanvre; garance, gentiane, vin blanc de bonne qualité, bois. — Bêtes fauves et menu gibier. — Poisson d'eau douce excellent (truites et carpes du Rhin, bonnes écrevisses). — Deux bonnes races de chevaux; ânes, bêtes à cornes; peu de moutons; beaucoup de chèvres; quantité de porcs; volailles. — Éducation des abeilles. — Pépinières et plantations nombreuses. — Culture en grand du merisier pour la distillation de son fruit. —Pépinière départementale. — Mines de fer, cuivre, argent, plomb, pétrole, cristal de roche, charbon de terre, marbre de toutes sortes, porphyre, granit, belles pierres de taille, gypse, plâtre pour engrais, argile à potier.

Industrie. Fabriques de draps fins, toiles de lin et de chanvre, siamoises, mouchoirs, bonneteries, calicots, toiles et soies peintes, schals imprimés, papiers peints, chapeaux de paille, cuirs, maroquins, acides minéraux, potasse, savon, ustensiles de cuisine, fil de fer, horlogerie, mouvemens de montres, vis à bois, poëles de faïence. Nombreuses filatures de coton et de laine; teintureries en rouge d'Andrinople; raffineries de sucre; distilleries d'eaux-de-vie de marc, de graines, de cerises, de gentiane, de pommes de terre et de carottes. Hauts-fourneaux, forges, martinets, sableries; papeteries; tanneries; verreries; poteries; nombreuses brasseries. —Poudrerie royale.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, kirchwaser, acier, fer, fonte, toiles peintes, horlogerie, arbres fruitiers, bestiaux. Commerce très-étendu avec l'intérieur et l'étranger.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Rhin et l'Ill, qui y sont navigables, la Byrse, le Larg, le Trolder, l'Alaine, la Lauch et la Doller. Le canal Monsieur et celui de Neuf-Brisach le traversent, ainsi que les grandes routes de *Bâle*, Besançon, Nancy et Strasbourg.

RHIN (le), fleuve considérable, regardé comme un des plus importans de l'Europe par l'étendue de son cours et de sa navigation, par la beauté du pays qu'il parcourt, et par le grand nombre de villes riches et populeuses qui se succèdent sur ses bords. Il arrose une partie de la Suisse, sépare la France de l'Allemagne, et traverse le royaume des Pays-Bas, où il a son embouchure dans la mer du Nord.

Ce grand fleuve doit sa formation à trois principales sources situées dans les Alpes des Grisons, à une élévation de 2068m au-dessus du niveau de l'océan. La première, nommée *le Haut-Rhin*, naît au mont de l'Oiseau; la seconde appelée *le Rhin-du-Milieu*, part du Lukanier, et se jette dans le Rhin antérieur avant sa jonction avec le Haut-Rhin; et la troisième, qui est la plus considérable, fournit le *Rhin-Antérieur, Avant-Rhin* ou *Bas-Rhin*; elle vient du mont Crispalt dont les cimes inaccessibles, environnées de glaces aussi anciennes que le monde, dérobent sa source à tous les regards et versent les premières eaux du Rhin. Il tombe d'abord de rochers à pic dans un bassin d'où, par un canal scabreux, il parvient au val Tavesich qu'il traverse, passe près d'Ilantz et vient baigner le château de Reichenaw, au bas duquel se fait la jonction des deux grandes branches du haut et du bas Rhin, que l'on traverse alors sur un pont de bois formé d'une seule arche de 140 pieds d'ouverture. Le Rhin, continuant son cours, baigne Coire où il commence à être navigable; au-dessous de Reineck, il se jette dans le lac de Constance qu'il traverse, passe à Schaffausen où on le passe sur un magnifique pont de bois formé d'une seule arche qui a 342 pieds d'ouverture. A une lieue au-dessous de Schaffausen, la masse des eaux du fleuve se précipite d'environ 60 pieds de haut, et tombant presque perpendiculairement, ébranle le rocher même sur lequel est bâti le château de Lauffen: la pression des eaux, le froissement qu'elles éprouvent par un poids aussi considérable, dont l'action s'accroît en raison de l'accélération de la vitesse dans la chute, les brise, les atténue, les divise à un tel point, qu'à l'instant même, devenues plus légères que l'air ambiant, elles se sublimment et s'élèvent dans l'atmosphère en forme de nuages, qui montent sans interruption et se groupent de mille manières; la chute variée par mille accidens, par mille obstacles qu'opposent les rochers, dont les grandeurs, les positions, les bizarreries donnent lieu aux effets les plus pittoresques, et la brume qui s'élève au pied de la cascade, présentent des réflexions, réfractions, décompositions de lumière qui produisent des iris ou arcs-en-ciel où l'on voit les plus belles et les plus vives couleurs.

C'est au pied de cette chute que se rechargent les

Digitized by Google

marchandises que l'on avait été obligé de mettre à terre à Schaffausen, tant à cause de la cascade que de l'impossibilité de la navigation entre cette ville et Lauffen, où le chargement des bateaux se voiture par terre.

Le Rhin, depuis sa sortie du lac de Constance, coule de l'est à l'ouest jusqu'à Bâle; au-dessous de cette ville, il se dirige vers le nord et sert de limites à la France depuis Huningue jusqu'à Lauterbourg, sur une étendue de 178 000^{m}. Dans cet espace, il cotoie la fertile Alsace, et fier d'arroser cette belle contrée, y forme un nombre infini d'îles verdoyantes; à chaque détour, ses ondes immenses découvrent de nouveaux sites et de rians paysages, animés par la situation pittoresque des châteaux ruinés et solitaires, placés sur l'une et l'autre rive. Il passe à Huningue, près de Neuf-Brisack et de Strasbourg, à Drussenheim au-dessous duquel il entre dans le grand-duché de Bade; arrose Spire, Manheim, Worms, Mayence, Bingen, Coblentz, Bonn, Cologne, Wesel: se divise en deux branches au-dessous de Clèves: la gauche prend le nom de Wahal, la droite retient le nom de Rhin. Cette dernière se partage encore en deux branches au-dessous d'Arnheim: l'une s'appelle Yssel et va se jeter au nord dans le Zuiderzée, l'autre, qui conserve le nom de Rhin, continue son cours à l'ouest, forme deux nouveaux bras à Duerstède; celui de gauche, qui est le plus considérable, reçoit le nom de Lecb, s'unit à la Meuse et se jette dans la Merwe, à deux lieues nord-ouest de Dordrecht; le bras de droite, qui conserve le nom de Rhin, continue son cours au nord-ouest, passe à Utrech et va se perdre dans les sables de la mer du nord, aux dunes de Catwyk, son embouchure ayant été ruinée par le débordement de l'océan en 860.

La navigation de ce fleuve profond et rapide est difficile à cause d'un grand nombre d'îles qui embarrassent son cours; elle est naturelle, mais toujours subordonnée aux changemens qu'éprouve le Thalweg ou cours principal du Rhin. Cependant elle prend journellement une plus grande activité à la remonte, surtout depuis l'adoption des bateaux à vapeur qui, depuis quelque temps, sont employés sur le Rhin avec le plus grand succès. Cette navigation a pour objet de faciliter un immense transport de marchandises de toutes espèces, qui s'échangent entre la France, l'Allemagne, la Suisse et la Hollande, et ne peut manquer d'acquérir une grande extension par suite de l'achèvement du canal Monsieur.

Dans toute l'étendue où ce fleuve baigne le territoire français, un seul pont, celui de Kel, le traverse; pour obvier à cet inconvénient, on a établi plusieurs bacs qui facilitent les communications de l'une à l'autre rive. Ces bacs, au nombre de huit, sont placés vis-à-vis de Schœneau, Rhineau, Gambsheim, Drussenheim, Benheim, Selz, Mulhausen et Lauterbourg.

Ce fleuve, dont le cours est d'environ 325 lieues, reçoit un grand nombre de rivières. Les principales sont l'Aar, l'Ill, le Neker, le Mayn, la Moselle et la Lippe. Il charie quelques paillettes d'or et des cailloux susceptibles de recevoir un très-beau poli et connus dans le commerce sous le nom de cailloux du Rhin.

RHÔNE (département du). Il est formé des ci-devant provinces du Lyonnais et du Beaujolais, et tire son nom du Rhône qui y coule à l'est et lui sert de limites. Le chef-lieu de préfecture est Lyon. — 2 arrondissemens ou sous-préfectures: Lyon, 262 960 habitans; Villefranche, 128 620. — 25 justices de paix ou cantons. — 261 communes. — Superficie, 135 lieues carrées. — Popul. 391 580 habitans. — Revenu territorial, 21 353 000 fr. — 19^{e} division militaire. — Cour royale et évêché à Lyon. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département du Rhône est borné au nord, par celui de Saône-et-Loire; à l'est, par ceux de l'Ain et de l'Isère; au sud et à l'ouest, par celui de la Loire.

Le territoire de ce département est entrecoupé de montagnes couronnées d'arbres verts et de coteaux, dont les chaînes fort resserrées ne laissent d'espaces qu'à des vallons ou à des plaines d'une petite étendue; le sol généralement peu fertile produit à peine assez de céréales pour les besoins d'un tiers de l'année; on y cultive beaucoup de légumes et quantité de pommes de terre, dont les habitans font leur principale nourriture. La partie qui s'étend entre la Saône, le Rhône et les montagnes, fournit en abondance du blé, du chanvre et des graines oléagineuses; les coteaux situés sur les bords du Rhône et de la Saône, sont couverts de riches vignobles, qui donnent les excellens vins connus sous le nom de Côte-Rôtie, Moulin-à-Vent, Condrieu, etc., et forment une des principales richesses du département. Il s'y trouve peu de pâturages, mais les prairies artificielles s'y sont multipliées avec succès depuis plusieurs années. Le bois y est rare et en quantité insuffisante pour les besoins des habitans. Le sol montueux de ce département influe généralement sur sa température; les montagnes qui le couvrent et celles dont il est environné, rendent l'air extrêmement variable, et la végétation ne commence à bien se soutenir que fort avant dans le printemps.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des chevaux et des mulets. — Récoltes insuffisantes. — 12 000 hectares de forêts, 13 800 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 39 francs.

Digitized by Google

Productions. Peu de blé, maïs, sarrasin, quantité de pommes de terre, légumes de toutes sortes, colza et autres graines oléagineuses; toutes les espèces de fruits cultivés en France, hors l'oranger et l'olivier; vins d'excellente qualité et très-recherchés; peu de pâturages, beaucoup de prairies artificielles; quantité de plantes du nord et du midi; peu de bois. — Grand et menu gibier (chevreuils, aigles, coqs de bruyères, perdrix rouges, gelinottes). — Très-bon poisson d'eau douce (brochets, carpeaux du Rhône, barbeaux, anguilles, lottes, excellentes truites). — Peu de chevaux, beaucoup d'ânes, bêtes à cornes, moutons mérinos, quantité de chèvres qui fournissent les excellens fromages du Mont-d'Or. — Éducation des chèvres cachemires. — Mines de cuivre exploitées et riches; plomb; paillettes d'or dans le Rhône; cristal de roche, houille, marbre, porphyre, granit, belles pierres à bâtir, plâtre pour engrais, excellentes pierres à chaux; terre à faïence, à briques et à foulon.

Jardin de botanique à Lyon. — Pépinière départementale.

Industrie. Manufactures d'étoffes de soies de toutes espèces et qualités, satins, taffetas, lévantines, velours, crêpes, gazes, tules, schals, rubans de soie, galons, bonneterie de soie et de filoselle, perkales et mousselines brodées. Fabriques de chapellerie très-renommée; d'indiennes, mousselines, couvertures de laine, galons d'or et d'argent, passementerie, fournitures de chapellerie, chapeaux de paille, liqueurs fines, acides minéraux, vitriol, orseille. Épuration d'huiles; tirage d'or et d'argent. Filatures de soie et de coton; teintureries; blanchisseries de toiles; papeteries; verreries; faïenceries; moulins à plâtre; hauts-fourneaux, forges, tréfilleries.

Commerce considérable de grains, farines, fromages de Gruyère, chapellerie, soieries de toutes espèces, soies grèges et organsinées, rubans de soie, draps, toiles, mousselines brodées, passementeries et dorures, mercerie, quincaillerie, fer battu et ouvré, fonte, papiers, cuirs, épiceries et drogueries.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Rhône et la Saône qui y sont navigables; les canaux de Givors et de Pont-de-Vaux; l'Azergue, l'Iseron, l'Ardière et le Gier. Les grandes routes de Grenoble, Valence, St-Étienne, Moulins, Mâcon et *Genève* le traversent.

RHÔNE (le). Ce fleuve, l'un des plus grands de la France, prend sa source près du sommet du Mont-de-la-Fourche, en Suisse, à 1800m d'élévation au-dessus du niveau de l'Océan, dans une fontaine qui sort de terre au milieu d'une petite prairie située au bas du Glacier du Rhône. Du haut de cette montagne, couronnée par des rocs sourcilleux, ce glacier descend, hérissé de pyramides de glace..... et vient former un immense segment de sphère..... Au bas de ce segment, s'ouvrent deux arches de glace, d'où sortent avec impétuosité deux torrens qui viennent porter à la source du Rhône le premier tribut qu'elle reçoive. Fier de son accroissement, il coupe avec rapidité une large et profonde vallée, où une pièce de bois jetée transversalement sur ce fleuve, forme le premier pont sur lequel on le franchit.

Le Rhône traverse la vallée en se précipitant en cascade en cascade, descend des Alpes au milieu d'une gorge rapide et resserrée, au sortir de laquelle il s'élargit; alors cessant d'être tourmenté par des chutes, il coule avec une grande rapidité, arrose une vallée de 24 lieues de long, passe à Sion, et vient, vis-à-vis de Villeneuve, mêler ses eaux bourbeuses aux eaux limpides du Léman. Après avoir traversé ce lac dans toute sa longueur, s'y être dépouillé de son limon, il descend à Genève, qu'il baigne et qu'il divise en deux parties, et sort de cette ville et du lac par deux canaux qui se rejoignent un peu au-dessous de cette cité. A environ un quart de lieue de là, il reçoit le torrent de l'Arve, qui descend des glaciers du Mont-Blanc, et vient en grondant mêler ses eaux sales et glacées aux eaux transparentes du fleuve, lequel semble vouloir éviter cet impur mélange, et se range contre la rive opposée, où l'on voit pendant un assez long espace, ses ondes bleues et limpides couler dans un même lit, mais séparées des eaux grises et troubles de l'Arve.

Dans le bassin qui sépare le Mont-Jura de celui de Seyssel, le fleuve se resserre et présente des escarpemens très-irréguliers. Près du pont de Brésin les deux parois du roc vif, à travers lesquels passe le Rhône, se rapprochent et forment sur lui deux arcades naturelles, séparées par un rocher qui se trouve au milieu des eaux. On a profité du peu d'intervale qui les séparait pour les réunir, en y jetant un pont dont les piles, la culée et presque tous les ceintres sont l'ouvrage de la nature. Au-dessus de ce passage étroit, le fleuve devient de plus en plus brisé, d'énormes blocs de rochers encombrent son lit et semblent le garnir de nouveaux écueils, contre lesquels il se brise avec fureur. C'est au milieu de tous ces obstacles, qu'il arrive couvert d'écume au gouffre qui doit l'engloutir. A un pas au-dessous de ces cataractes, il coule dans un large canal, creusé parmi les rochers, lesquels forment de chaque côté une corniche qui s'avance de 8 ou 10 pieds et présente une ouverture où l'on aperçoit la surface de l'eau qui coule tranquillement au fond du canal. A environ deux cents pas plus bas, de grandes masses de roches, détachées de celles qui sont suspendues au-dessus, sont tombées dans ce même canal, s'y sont amoncelées, le recouvrent et cachent pendant l'espace de 60 pas, le fleuve

Digitized by Google

renfermé dans le fond de ce conduit souterrain, nommé *Perte du Rhône*, à l'issue duquel il reparaît tranquillement.

Le Rhône entre sur le territoire français, à deux lieues environ au-dessous de *Genève*, passe à Arlod, au Parc, à Seyssel, Pierre-Châtel, Lesault, Lyon, Givors, Vienne, Condrieu, Saint-Vallier, Tournon, Valence, la Voulte, le Teil, Bourg-St-Andéol, le Pont-St-Esprit, Cadcrousse, Roquemaure, Villeneuve, Avignon, Aramont, Vallabregues, Beaucaire, Tarascon et Arles. Près de cette dernière ville, à Fourques, le Rhône se divise en deux bras, dont le principal se jette dans la Méditerranée, à la Tour-St-Louis; le second bras, appelé le *Petit-Rhône*, se dirige sur la droite, forme l'île de la Camargue, et débouche dans la mer, près les îles Saintes-Maries. Il commence à être flottable à Arlod, et navigable au Parc, un peu au-dessus de Seyssel, département de l'Ain. La longueur de la partie flottable est de 10 000^{m}; celle de la partie navigable est de 508 000^{m}.

« On construit à Seyssel et à Culles un grand nombre de bateaux destinés pour la navigation du Rhône et de la Saône. On y embarque pour Lyon des bois de construction, de la pierre de taille blanche et de l'asphalte. Lyon reçoit aussi par cette voie des charbons de bois, des fagots, des fruits, et particulièrement les pommes du Bugey. Les épiceries, les vins, les huiles et les sels de la Provence et du Languedoc remontent le Rhône ainsi que les produits des papeteries d'Annonay.

« Le Rhône roule ses eaux avec une grande rapidité depuis Lyon jusqu'à Avignon; sa vitesse décroît à mesure qu'il approche de Beaucaire et d'Arles, et devient à-peu-près nulle sur un grand espace avant d'arriver à la mer. On a construit de chaque côté du Rhône, des chaussées destinées à contenir ce fleuve et à l'empêcher de porter le ravage dans les plaines qui l'environnent. Ces chaussées, très-éloignées l'une de l'autre, forment un lit considérable, dans lequel le Rhône promène ses eaux suivant ses caprices, donne naissance à des îles nouvelles, étend celles qui existent, ou les détruit. Les bouches de ce fleuve sont très-multipliées, et les îles qui les séparent produisent des barres qui rendent le passage difficile.

« On remonte le Rhône à la voile depuis la mer jusqu'à Beaucaire; mais au-dessus de cette ville, il n'est plus possible de vaincre la rapidité du courant que par le secours du halage. La facilité que les barques de mer trouvent à remonter jusqu'à Beaucaire, a fait choisir cette ville pour être l'entrepôt général du commerce de France avec l'Espagne, les côtes d'Afrique et d'Asie, ainsi qu'avec tout le Levant; néanmoins l'incertitude de cette navigation et les difficultés qu'offre la remonte du Rhône depuis Arles jusqu'à Lyon, font que la plupart des expéditions de Marseille pour l'est de la France, ont lieu par la voie du roulage. Les bâtimens de mer qui vont de Marseille à Arles, font ce trajet en trois ou cinq jours, et remontent en quelques heures d'Arles à Beaucaire; mais ils sont sujets à de grands retards si le vent est contraire. Quant à la descente, les bateaux emploient deux jours et demi pour se rendre de Lyon à Beaucaire; ils ne mettent que quelques heures pour aller de cette dernière ville à Arles; enfin, le trajet d'Arles à Marseille dure quatre à cinq jours.

« Il descend moyennement par chaque année sur tout le cours du Rhône, depuis Lyon jusqu'à Beaucaire, 2 027 bateaux chargés, qui à 550 quintaux métriques chacun, donnent ensemble ..... 674 850$^{q^x}$

« Il descend en outre de Lyon à Givors environ 800 bateaux de plus que sur le reste du cours du Rhône, portant ensemble..... 480 000

« Enfin, les transports d'Arles sur Marseille ou par mer, sont de..... 514 000

Total.....1 668 850 »

La pente du Rhône est d'environ 16 centimètres sur 100 mètres. Dans son cours, qui est d'environ 190 lieues, il reçoit l'Arve, l'Ain, la Saône, l'Isère, la Drôme, l'Ardèche, la Durance, le Gard, et une multitude de rivières et de ruisseaux.

Ce fleuve fournit plusieurs canaux d'irrigation dans le département des Bouches-du-Rhône; celui de Craponne, qui commence au rocher de Jeanson, procure des richesses immenses.

RIAILLÉ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. N. O. d'Ancenis, près de la rive droite de l'Erdre. Pop. 1 500 hab. — Forges et haut-fourneau.

RIAMS, village du départ. du Cher (Berri), arrond. et à 4 l. N. E. de Bourges, canton des Aix-d'Angillon. Pop. 1 050 hab.

RIANS, bourg du départ. du Var (Provence), arrond. et à 9 l. N. O. de Brignolle, canton de Ginasservis. Pop. 3 200 hab. — *Fabriques* de bonneterie. Tuilerie.

RIBAGNAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 2 l. ½ de Bergerac, canton de Cunèges. Pop. 400 hab.

RIBAUVILLER *ou* RIBAUVILLÉ, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Colmar, avec un ancien château. — *Fabriques* de toiles de coton,

Digitized by Google

siamoises, mouchoirs. Filatures de coton; fonderie de cloches; fabriques de pompes à feu.

RIBAY (le), village du dép. de la Mayenne (Maine), arr. et à 4 l. ¦ N. E. de Mayenne, canton du Horp. Relai de poste. Pop. 1 000 hab.

RIBECOURT, village du départ. du Nord (Flandre), arr. et à 2 l. S. O. de Cambrai, canton de Marcoing. Pop. 600 hab.

RIBECOURT, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ N. E. de Compiègne, sur la rive droite de l'Oise. Bureau et relai de poste. Pop. 550 hab.

RIBEMONT, petite ville du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ S. E. de St-Quentin, sur une hauteur au pied de laquelle coule l'Oise. Pop. 2600 hab. — *Fabriques* de linons, batistes, toiles claires, calicots, etc.

Patrie de Condorcet.

RIBERAC, petite et ancienne ville du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce. Bureau de poste. Pop. 2 800 hab.

L'arrondissement de Riberac renferme 93 communes et 66 157 habit. Il est divisé en 7 cantons: Montpont, Montanier, Muzidan, Neuvic, Riberac, St-Aulaye et Verteillac.

Cette ville est située dans une plaine fertile, sur la rive gauche de la Dronne. On y remarque les ruines d'un ancien château-fort, qui appartenait aux vicomtes de Turenne. — *Commerce* de grains.

A 8 l. O. de Périgueux, 13 l. S. d'Angoulême, 26 l. N. E. de Bordeaux, 122 l. S. S. O. de Paris.

RIBIERS, bourg du départem. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. S. S. E. de Gap, sur la rive droite du Buech. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de cadis. Filatures de soie; taillanderie.

RICEYS (les), petite ville du dép. de l'Aube (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. de Bar-sur-Seine. Pop. 4 000 hab.

Cette ville est formée par la réunion de trois bourgs contigus, connus sous le nom de Ricey-Haut, Ricey-Bas et Ricey-Haute-Rive. Les bourgs des Riceys sont situés sur la Laigne, au milieu d'un riche vignoble, qui produit année commune 8 à 10 000 pièces d'excellens vins, recherchés principalement par la Belgique et par les départemens du nord de la France.

Industrie. Tanneries et teintureries.—*Commerce* de vins et de moutons.

RICHEBOURG-L'ADVOUÉ, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 5 l. de Béthune, canton de Cambrin. Popul. 1 600 hab.

RICHELIEU, jolie petite ville du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arr. de Chinon. Bureau de poste. Pop. 1 850 hab.

Cette ville, située dans une contrée fertile en vins, sur la petite rivière de Mable, est régulièrement bâtie; les rues en sont larges, propres et tirées au cordeau; la place publique est belle et régulière. On y remarquait autrefois un superbe château, qui a été vendu par les propriétaires à la condition de le faire démolir; ce château fut bâti ainsi que la ville en 1637, par le cardinal de Richelieu, qui voulut illustrer le chétif village dont il portait le nom.

Industrie. Fabriques de grosses draperies, droguets. Nombreuses distilleries d'eaux-de-vie; teintureries. — *Commerce* de blés, vins blancs, eaux-de-vie, huile de noix, fruits, etc.

A 4 l. S. S. E. de Chinon, 7 l. ¦ N. O. de Châtellerault.

RICHEMONT, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arr. et à 4 l. N. N. E. de Neufchâtel, canton de Blangis. Pop. 1 700 h.

RICQUIER (St-), petite ville du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 2 l. ¦ E. N. E. d'Abbeville, canton d'Ailly-le-Haut-Clocher, dans un territoire fertile en grains, lin et chanvre. Pop. 1 500 hab.

RIÉ, petite île du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. des Sables-d'Olonne, canton de St-Gilles-sur-Vie. Elle est située entre la mer, les petites rivières de Rié et de Vie, et le marais de Perier. Il y a deux villages, Notre-Dame-de Rié et St-Hilaire-de-Rié.

RIEC, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 3 l. O. de Quimperlé, canton de Pont-Aven. Pop. 2 520 h. — *Commerce* de grains.

RIEDESHEIM, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. N. E. d'Altkirch, canton d'Habsheim. Pop. 1 460 hab.

RIES, voyez RYE.

RIEUMES, bourg du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ O. S. O. de Muret. Pop. 1 120 hab. — *Fabriques* de toiles.

RIEUPEROUX, bourg du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. S. E. de Villefranche. Pop. 1 800 hab.

Digitized by Google

RIEUSSEC, village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arr., canton et à 2 l. S. de St-Pons-de-Thommières. Pop. 650 hab.

RIEUTORT-DE-RANDON, village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 4 l. N. de Mende, canton de St-Amand. Relai de poste. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de serges.

RIEUX, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¼ S. de Muret. Pop. 1700 hab. Elle est dans une situation agréable sur la rive gauche de l'Arize. — *Fabriques* de draps et de chapeaux. Briqueteries.

☞ Le clocher de la cathédrale, remarquable par sa construction légère et hardie, son extrême élévation et ses ornemens gothiques. — La cascade formée par la petite rivière de Lairolle, dont les eaux, après s'être ouvert un passage et creusé une espèce de voûte sous un rocher, arrivent sur le bord d'un abîme et s'y précipitent avec furie à une très-grande profondeur.—On remarque encore à peu de distance une grotte naturelle, étonnante par sa grandeur, son élévation et sa profondeur.

A 6 l. ¼ S. de Muret, 10 l. N. de St-Girons.

RIEUX, bourg du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 13 l. E. de Vannes, canton d'Allaire, sur la rive droite de la Vilaine. Popul. 2 200 hab. — *Fabriques* de poterie de terre.

RIEZ, jolie petite ville du dép. des B.-Alpes (Provence), chef-lieu de cant., arr. et à 10 l. S.S.O. de Digne. Relai de poste. Pop. 2950 hab. Elle est dans une situation agréable, au pied des montagnes, sur la petite rivière d'Auvertre. Les plaines qui l'avoisinent produisent en abondance de très-bons fruits et des vins d'excellente qualité. — *Fabriques* de cardes. Tanneries. — *Commerce* de vins, fruits et huile d'olives.

RIGNAC, petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. de Rhodez. Bureau de poste. Pop. 900 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine et de bonneterie. Papeteries.

RIGNAC, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 3 l. S. de Barbezieux, canton de Baignes. Relai de poste. Pop. 1 220 hab.

RIGNAC, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 3 l. N. N. E. de Blaye, canton de St-Ciers-la-Lande. Pop. 1 420 hab.

RIGNEY, village du départem. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 6 l. N. E. de Besançon, canton de Marchaux, sur l'Oignon. Pop. 450 hab. — *Fabriques* d'outils aratoires.

RIGNIER, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et 4 l. de Villefranche, canton de Beaujeau. Pop. 600 hab.

RIGNY, bourg du dép. de l'Indre (Berry), arrond. et à 2 l. N. E. de Chinon, canton d'Azay-le-Rideau. Pop. 700 hab.

RIGNY-LE-FERRON, bourg du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 8 l. ½ S. O. de Troyes, canton d'Aix-en-Othe. Pop. 1000 hab. —*Fabriques* de bonneterie et d'étoffes de laine. — *Commerce* de vins.

RILLE (la), rivière qui prend sa source à St-Vaudrille, département de l'Orne. Elle passe à l'Aigle, Rugles, Beaumont, Brionne, Pont-Audemer, et se jette dans la Seine à la Roque, au-dessous de Quillebœuf, département de l'Eure, après un cours d'environ 30 lieues.

La Rille est navigable pour des bateaux de 40 à 50 tonneaux, depuis Pont-Audemer jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 16 000^{m}. Les objets de transport consistent en vins, cuirs, denrées coloniales, matériaux de construction, etc.

RILLEUX, village du dép. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 5 l. S. E. de Trevoux, canton de Mont-Luel. Pop. 950 hab.

RILLY-LA-MONTAGNE, bourg du dép. de la Marne (Champagne), arrond. et à 2 l. ½ S. de Reims, canton de Verzy. Pop. 700 hab.

RIMONT, petite ville du dép. de l'Ariège (P. de Foix, arrond., canton et à 3 l. E. de Saint-Girons. Pop. 1800 hab.

RIOLS, joli bourg du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond., canton et à 1 l. ½ de Saint-Pons-de-Thommières. Pop. 1800 hab. Il est situé dans un vallon frais, fertile et bien arrosé, sur le Jaur. La plupart des maisons sont construites en marbre. — *Manufactures* de draps.

RIOM, jolie ville du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunaux de 1re instance et de commerce ; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 12 600 hab.

L'arrondissement de Riom renferme 129 communes et 140 330 h. Il est divisé en 13 cantons : Aigue-Perse, Combronde, Ennezat, Manzat, Menat, Montaigut, Pionsat, Pont-au-Mur, Pont-Gibaud, Randans, Riom (2 cantons) et St-Gervais.

Cette ville est dans une riante position, sur un monticule, au bord duquel coule la petite rivière d'Ambène. Elle est entièrement construite en laves, dont la couleur sombre lui donne un aspect bizarre. Les rues sont belles, bien percées et ornées de fon-

Digitized by Google

taines publiques. On y arrive par un faubourg vis-à-vis d'une fontaine, où se développe une double et belle rampe qui monte à la ville, ceinte d'une belle allée d'arbres en forme de boulevards. Du petit dôme de Marturel et de la tour de l'Horloge, on jouit d'un magnifique horizon sur toute la Limagne, le Puy-de-Dôme, le pittoresque château de Chazeron et les délicieuses campagnes des environs, parsemées de rians villages et de belles maisons de plaisance.

Patrie de Grégoire de Tours, et du poète Danchet.

Industrie. Fabriques de toiles; distilleries d'eaux-de-vie; tanneries. — *Commerce* de blé, vins, chanvre, fruits, huile de noix et de chenevis, pâtes d'abricots.

☞ Le palais. — La Ste-Chapelle, bel édifice gothique. — Les fontaines publiques, dont celle de Mozac mérite une attention particulière.

A 3 l. N. de Clermont, 6 l. S. de Gannat, 9 l. S. O. de Vichy, 93 l. S. de Paris.

RIOM-ÈS-MONTAGNES, petite ville du départ. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. N. E. de Mauriac. Pop. 2 200 hab.

RION, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 10 l. N. O. de St-Sever, canton de Tartas. Pop..... hab.

RIONS, petite ville du départ. de la Gironde (Bordelais), arr. et à 6 l. S. E. de Bordeaux, canton de Cadillac, sur la rive droite de la Garonne. Pop. 1 450 hab.

RIOUX, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arr. et à 3 l. ½ S. de Saintes, canton de Gemozac. Pop. 1 200 hab.

RIOZ, village du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de Vesoul. Pop. 600 hab.

RIPAULT, raffinerie et poudrerie royale, située dans le départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et canton de Tours, commune de St-Genouph, près de Montbazon, sur le Cher. On y fabrique annuellement 250 000 kilog. de poudre.

RIQUEWYR, bourg du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 2 l. ½ N. O. de Colmar, canton de Kayserberg. Pop. 1 800 hab.

RIS, petite ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. ½ N. de Thiers, canton de Châteldon. Pop. 1 400 hab. — *Commerce* de vins.

RIS, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arr., canton et à 2 l. de Corbeil, près de la Seine, avec un beau château. Pop. 500 hab.

RISCLE, petite ville du départem. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. N. O. de Mirande, près de l'Adour. Pop. 1 530 hab.

RIVE-DE-GIER, petite ville du *départ.* de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. de St-Étienne. Bureau et relai de poste. Pop. 6 000 hab.

Cette ville est dans une situation très-avantageuse pour le commerce, au centre de trois vallons, sur la petite rivière de Gier et à la naissance de l'utile canal de Givors. On y remarque de vastes et belles houillères, que l'on exploite au moyen de 26 pompes à feu et d'autant de machines de rotation. L'extraction des charbons se fait en grand, à l'aide de puits immenses, qui ont 150 toises et plus de profondeur.

Patrie de M. Ravez, président de la chambre des députés pendant plusieurs sessions successives.

Industrie. Fabriques de fil, rubans, noir de fumée, couleurs. Exploitation considérable de charbon de terre. Forges; hauts-fourneaux pour la fonte du minerai de fer, par le moyen de la houille. Nombreuses verreries où l'on fabrique bouteilles, verres à vitres, verre blanc et vert; fours à chaux et à plâtre; distilleries d'eaux-de-vie.

Commerce considérable de sel, fer, bois de chêne, verreries, et charbon de terre que l'on transporte par le canal de Givors : ce charbon est embarqué ensuite sur le Rhône pour alimenter les verreries et les forges du Lyonnais, du Dauphiné, du Comtat et de la Provence.

☞ A trois quarts de lieue S. E. de Rive-de-Gier, le vaste réservoir de Couzot qui alimente le canal de Givors. Il a été construit à l'instar de celui de Saint-Ferréol, et peut contenir un million de mètres cubes d'eau. [Voyez canal de Givors.]

A 5 l. ½ N. E. de Saint-Etienne, 8 l. S. O. de Lyon.

RIVEL, village du département de l'Aude (Languedoc), arrondiss. à 6 l. S. O. de Limoux, canton de Chalabre. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de sonnettes pour les bestiaux et de petites cuves de sapin appelées comportes.

RIVERENERT, village du départem. de l'Ariège (Pays de Foy), arrond. canton et à 2 l. de Saint-Girons. Pop. 1 400 hab.

RIVES, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. N. E. de Saint-Marcellin. Bureau et relai de poste, Pop. 2 000 hab. Il est agréablement situé au bord d'un riant vallon, sur la Fure, qui y reçoit

Digitized by Google

le Réaumont. — *Fabrique* considérable de toiles, taillanderie, outils aratoires. Papeterie, forges et aciéries. L'acier, connu sous le nom d'acier de *Rives*, se fabrique dans 23 forges situées à Rives et dans les environs, lesquelles sont en pleine activité. — *Commerce* de toiles.

Aux environs, le château d'Alivète, dont le site est très-remarquable.

RIVESALTES, petite ville du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arrondissem. et à 2 l. ½ N. de Perpignan. Pop. 3000 hab. Elle est située dans une belle plaine environnée de coteaux bien cultivés, sur la rive droite de l'Agly. Son territoire produit des vins de liqueur très-recherchés et connus dans le commerce sous le nom de vins de *Rivesaltes* : le vin muscat que l'on récolte dans ce vignoble, est sans contredit le meilleur vin de l'Europe.

Industrie. Fabriques de lames d'épées, acier, papiers. Distilleries d'eaux-de-vie.

RIVIÈRE, village du département de la Charente (Angoumois), arrondissement et à 5 l. N. E. d'Angoulême, canton de la Rochefoucauld. Pop. 1 100 hab.

RIVIÈRE (la), bourg du département du Doubs (Franche-Comté), arrondissement, canton et à 3 l. O. S. O. de Pontarlier, sur le Drujon. Pop. 520 hab. — Fabriques d'huile de lin et de farine. Scierie hydraulique. Martinet pour les instrumens aratoires.

RIVIÈRE, village du départem. du Haut-Rhin (Alsace), arrondissement et à 3 l. N. E. de Béfort, canton de Fontaine. Pop. 300 hab.

RIVIÈRE-DE-TEYRARGUES, village du département du Gard (Languedoc), arrondissement et à 5 l. N. E. d'Alais, canton de Barjac. Pop. 600 hab. — Filature de soie.

RIVIÈRE-LÈS-FOSSES, village du département de la Haute-Marne (Champagne), arrondissement et à 5 l. S. de Langres, canton de Prauthoy. Pop. 1 000 hab.

RIVIÈRE-THIBOUVILLE (la), village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. N. E. de Bernay, canton de Beaumont. Relai de poste. Pop. 500 hab.

RIVOLET, village du départ. du Rhône (Beaujolais), arrond., canton et à 2 l. O. de Villefranche. Pop. 600 hab.

RIXHEIM, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. S. E. d'Altkirch, canton d'Habsheim. Pop. 2 000 hab. — Manufactures de papiers peints. Source d'eau minérale.

ROANNE, Rodumna, très-ancienne ville, du départ. de la Loire (Forez), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; chambre des manufactures ; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 10 000 hab.

L'arrondissement de Roanne renferme 112 communes et 107 808 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Belmont, Charlieu, Néronde, la Pacaudière, Perreux, Roanne, St-Germain-Laval, St-Haon-le-Châtel, St-Just-en-Chevalet et St-Symphorien-en-Lay.

Cette ville est avantageusement située, sur la rive gauche de la Loire, qui y est navigable. Elle est généralement bien bâtie, propre, bien percée, et possède encore quelques restes de bains et de monumens antiques, qui attestent son importance du temps des Romains.

Industrie. Manufactures considérables de calicots et de mousselines. Fabriques de draps, indiennes, quincailleries, colle-forte, huile. Filatures de coton ; papeterie ; tanneries ; teintureries.

Commerce de mousselines, calicots, basins, cotons filés, lins, épiceries, vins, plomb, charbon de terre, planches. — Entrepôt pour les marchandises de Lyon, des départemens méridionaux et du Levant, qui arrivent à Paris par la Loire et le canal de Briare.

☞ La bibliothèque publique. — Le pont nouvellement construit sur la Loire. — Le collége.

A 13 l. ½ N. de Montbrison, 20 l. ½ N. O. de Lyon, 101 l. de Paris.

ROANNES, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 2 l. S. O. d'Aurillac, canton de St-Mamet. Pop. 950 hab. — Martinet pour le cuivre.

ROBECQ, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 2 l. ½ de Béthune, canton de Lillers. Pop. 2 300 hab.

ROBERT (St-), bourg du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 6 l. N. O. de Brives, canton de Donzenac. Pop. 500 hab. — Mine de fer.

ROCAMADOUR, petite ville du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 5 l. N. E. de Gourdon, canton de Gramat, sur la rive droite de l'Alzon. Pop. 1 100 hab.

ROCHE, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. N. E. de Vienne, canton de la Verpillière. Pop. 1 000 hab.

ROCHE (la), village du dép. de la Drôme

Digitized by Google

(Dauphiné), arrond. et à 5 l. E. de Montélimart, canton de Dieu-le-Fit. Pop. 350 hab.

ROCHE-BEAUCOURT (la), village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 6 l. O. de Nontron, canton de Mareuil, sur la Nizonne. Pop. 400 hab. — Forge et mine de fer.

ROCHE-BERNARD (la), petite ville du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. E. S. E. de Vannes, sur la Vilaine, non loin de son embouchure. Bureau et relai de poste. Pop. 1 200 hab. — *Commerce* de bestiaux.

ROCHE-CANILLAC (la), village du dép. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Tulle, sur le Doustre. Pop. 550 hab.

ROCHECHOUART, petite ville du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance. Bureau de poste. Pop. 4 000 hab.

L'arrondissement de Rochechouart renferme 33 communes et 46 500 habitans. Il est divisé en 5 cantons: Oradour-sur-Vayres, Rochechouart, St-Junien, St-Laurent-sur-Gorre et St-Mathieu.

Cette ville est bâtie sur la pente d'une montagne, dans une contrée assez fertile. Elle est dominée par un rocher élevé sur lequel on remarque un ancien château, dont les anglais tentèrent vainement de s'emparer sous le règne de Charles V.

Industrie. Nombreuses forges et mines de fer dans les environs.

A 9 l. O. de Limoges, 106 l. S. de Paris.

ROCHECORBON, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 1 l. ½ de Tours, canton de Vouvray. Pop. 1 400 hab. On y remarque des grottes très-curieuses remplies de congélations et de pétrifications. Ces grottes se terminent par une fontaine très-vive sortant du rocher.

ROCHE-DERRIEN (la), bourg du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Lannion. Il était anciennement fortifié et a soutenu plusieurs siéges. Une bataille sanglante se donna sous ses murs en 1347.

ROCHE-DES-ARNAUDS (la), village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arr., canton et à 2 l. ½ O. de Gap, sur le Buech. Popul. 950 habitans.

ROCHE-EN-BREUIL (la), village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 4 l. ½ S. O. de Semur, canton de Saulieu. Pop. 1 750 hab.

ROCHEFORT, grande, belle et forte ville maritime du département de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal; école d'hydrographie de 2me classe; société de littérature, sciences et arts; école de médecine navale. Bureau et relai de poste. — Population 15 000 habitans. (*Établissement de la marée du port, 4 heures 15 minutes.*)

L'arrondissement de Rochefort renferme 50 communes, et 42 135 habitans. Il est divisé en 4 cantons: Aigrefeuil, Rochefort, Surgères et Tonnay-Charente.

Cette ville est située à l'extrémité d'une plaine très-étendue, sur la rive droite de la Charente, à 4 lieues de son embouchure dans l'Océan. Bâtie par ordre de Louis XIV en 1664, elle est remarquable par la beauté et la régularité de ses constructions; les rues en sont bien percées, larges et bordées de maisons régulièrement bâties; les bassins de Carénage, la corderie, les chantiers de construction, l'hôpital, le bagne et l'arsenal sont dignes d'admiration. Elle est entourée de beaux remparts, et possède un vaste bassin dont les eaux, par le moyen d'une pompe à feu, servent à l'arrosement journalier de la ville, et y entretiennent la propreté. Cependant l'air y est très-mal sain, particulièrement dans les mois d'août, de septembre et d'octobre. Son port, un des trois plus grands de France, peut recevoir les vaisseaux du plus haut rang, qui y sont toujours à flot, même à marée basse. Le port marchand reçoit des navires de 800 tonneaux, qui peuvent y entrer et en sortir avec leur cargaison. Plusieurs forts placés à l'embouchure de la Charente, protégent les arrivages et défendent l'entrée de cette rivière. Les chantiers du port sont nombreux et peuvent être multipliés à volonté, ainsi que tous les magasins propres à l'armement des vaisseaux.

Patrie de la Galissonnière.

Industrie. Fabriques de vinaigre; raffineries de sucre; construction de navires; fonderie de canons.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, épiceries, sel. —*Commerce d'exportation* de vins, d'eau-de-vie et de sels. —Armement pour la pêche de la morue et le cabotage.

☞ Bibliothèque de la marine, 1 400 volumes. —Cabinet d'histoire naturelle. — Le jardin de botanique. — Le jardin public. — Le port de la marine et les chantiers de construction. — La corderie. — Les magasins. — Le bagne. — Le magnifique hôpital de la marine. — La place d'armes, entourée d'une grille.—L'arsenal, regardé comme

Digitized by Google

un des plus beaux de la France : la beauté de sa construction, l'étendue de ses bâtimens, donnent à cet édifice un caractère très-imposant. La salle d'armes offre un coup-d'œil admirable. — Le moulin à draguer, contruit en 1806.

A 8 l. S. E. de la Rochelle, 16 l. S. O. de Niort, 10 l. N. O. de Saintes, 124 lieues S. O. de de Paris.

ROCHEFORT, petite ville du départ. du Jura (F. Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. ¼ N. E. de Dôle, sur la rive droite du Doubs et le canal du Rhône au Rhin. Pop. 600 habit.

ROCHEFORT, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 5 l. N. de Montbrison, canton de Boen. Pop. 500 hab.

ROCHEFORT, petite ville du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. E. de Vannes. Pop. 700 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine. Tanneries.

ROCHEFORT, bourg du départem. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Clermont. Relai de poste. Pop. 1400 hab.

ROCHEFORT, petite ville du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Rambouillet, canton et à 1 l. ½ N. de Dourdan. Pop. 600 hab. — Filature de coton.

ROCHEFORT-SAMSON, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 5 l. E. de Valence, canton de Bourg-le-Péage. Pop. 1050 hab. — *Fabriques* d'huile. Papeterie.

ROCHEFORT-SUR-LOIRE, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. S. S. O. d'Angers, canton de Chalonne. Pop. 2420 hab.

ROCHEFOUCAULD (la), petite ville du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrond. d'Angoulême. Bureau et relai de poste. Pop. 2500 hab.

Cette ville est située sur la Tardoise, qu'on y traverse sur un pont très-ancien, qui sert de promenade publique. Elle consiste en une seule rue, dominée par un château gothique, flanqué de tours d'une hauteur imposante.

Patrie de la Rochefoucauld, célèbre auteur des maximes.

Industrie. Fabriques de toiles, serges, droguets, rubans de fil. Tanneries. — *Commerce* considérable de bois, merrain, lattes, futailles, bestiaux, etc.

☞ Bibliothèque publique, 5000 volumes.

A 5 l. N. E. d'Angoulême, 81 l. ½ S. O. de Chabanais.

ROCHE-GUDE, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 8 l. S. de Montélimart, canton de Pierrelatte. Pop. 1050 habitans.

ROCHE-GUYON (la), bourg du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. de Mantes, canton et à 4 l. S. O. de Magny. Pop. 950 hab.

Ce bourg est dans une agréable situation, sur la rive droite de la Seine, que l'on y passe sur un bac. On y remarque un grand et très-beau château irrégulièrement composé de bâtimens antiques et modernes : dans les premiers, on reconnaît un ancien château-fort construit à l'époque des premières invasions des Normands. On voit avec admiration un potager de huit arpens, et une promenade charmante, établie à grands frais sur la montagne qui était inculte. Le rocher contre lequel est appuyé le château, est surmonté d'une tour à double enceinte de murailles, laquelle communique au château par un long escalier creusé dans la montagne. — Marchés considérables tous les mardis.

ROCHE-L'ABEILLE (la), village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 7 l. S. de Limoges, canton de St-Yrieix. Pop. 850 hab.

ROCHE-LA-MOLIÈRE, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 1 l. ½ S. O. de St-Etienne, canton du Chambon. Pop. 1400 hab. — Mine de houille non exploitée.

ROCHELLE (la), grande, belle et forte ville maritime, chef-lieu de préfecture du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Poitiers); chambre et bourse de commerce; académie royale des sciences et arts; société d'agriculture; école de navigation de 3me classe; hôtel des monnaies (lettre H); collége communal; direction des douanes; consulats étrangers; évêché. — Bureau et relai de poste. Pop. 15000 hab. — (*Établissement de la marée du port, 3 heures 45 minutes.*)

L'arrondissement de la Rochelle renferme 55 communes et 70310 habit. Il est divisé en 7 cantons : Ars-en-Ré, Courçon, la Jarrie, Marans, la Rochelle (2 cantons) et St-Martin-de-Ré.

Cette ville est dans une situation très-avantageuse pour le commerce, sur l'océan où elle a un port sûr et commode, précédé d'une rade très-étendue. Elle est généralement bien bâtie, propre, bien percée et offre un beau coup-d'œil. Une par-

Digitized by Google

tie des maisons sont soutenues par des arcades et des portiques, et la place du château est une des plus belles que l'on puisse voir pour l'ordonnance qui y règne, et la vue magnifique dont on y jouit. La bourse et l'hôtel-de-ville sont particulièrement remarquables. Quoique le port soit réputé un des meilleurs de l'Europe, on a cru devoir y ajouter dans ces derniers temps un vaste bassin où les vaisseaux sont mis en carénage, et reçoivent leur chargement, quelle que soit l'élévation des eaux de la mer. Les fortifications sont dûes au maréchal de Vauban, et l'entrée du port est défendue par deux tours formidables.

La Rochelle, dont la fondation remonte au 10e siècle, commença à être un peu considérable, sous Guillaume, dernier comte de Poitiers; Philippe-Auguste lui accorda quelques privilèges; les Anglais l'occupèrent en 1368 en vertu du traité de Brétigny; douze ans après Charles V s'en rendit maître; en 1557 les protestans s'en emparèrent et en firent une de leurs places les plus importantes; Louis XIII l'assiégea et la prit par famine en 1628. Pendant le siège qui précéda sa reddition, les rochellais, en proie pendant 13 mois à toutes les calamités, donnèrent des preuves du plus grand courage, et ne consentirent à capituler que lorsque la fameuse digue, construite par les soins du cardinal de Richelieu, ne permit plus aux Anglais de leur donner des secours. La prise de la Rochelle coûta à la France plus de 30 millions.

Patrie de Réaumur; de Dupaty, homme de lettres; de Billaud-Varennes, député à la convention nationale; du contre-amiral Duperré.

Industrie. Fabriques de faïence; verreries. Filatures de coton; raffineries de sucre; construction de navires.

Commerce considérable de vins, eaux-de-vie et esprits; de bois, fers, sels, denrées coloniales de toute espèce, fromages, beurre, huile. — Armemens pour les îles et pour la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve.

☞ La bibliothèque publique, 16000 volumes. — Le cabinet d'histoire naturelle. — Les bassins du port. — La rade. — L'hôtel-de-ville. — La bourse. — Le Champ-de-Mars. — Le jardin de botanique. — La promenade du Mail, d'où l'on découvre d'un seul point de vue les îles de Ré, d'Aix et d'Oléron.

A 20 l. S. S. E. de Bourbon-Vendée, 35 l. S. de Nantes, 16 l. ¦ O. S. O. de Niort, 35 l. ¦ O. S. O. de Poitiers, 32 l. N. O. d'Angoulême, 81. N. O. de Rochefort, 53 l. N. N. O. de Bordeaux, 124 l. ¦ S. O. de Paris. — Long. occ. 3° 29' 55". Lat. 46° 9' 21".

ROCHELLE (la), village du départ. de la Manche (Normandie), arr. et à 3 l. d'Avranches, canton de la Haye-Pesnel. Pop. 950 hab.

ROCHE-MALVALAISE, village du dép. de la Creuse (Marche), arrond. et à 4 l. de Boussac, canton de Châtellux. Pop. 1200 hab.

ROCHEMAURE, bourg du départ. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. S. E. de Privas. Pop. 1050 hab. Il est dans une situation pittoresque, sur la rive droite du Rhône. On remarque près de cet endroit trois rochers basaltiques, dont la forme et les dimensions présentent quelque chose d'imposant et de terrible; celui du milieu, taillé à pic, a 300 pieds d'élévation. Le donjon de l'ancien château de Rochemaure se voit encore sur la cime de ce rocher; ses fortifications sont taillées dans le basalte noir de la montagne, et les environs offrent de toute part les traces des feux souterrains. On y jouit d'une superbe vue: elle embrasse tout le Dauphiné, depuis le Rhône jusqu'aux Alpes, et offre une étonnante variété de plaines, de collines et de montagnes.

ROCHE-MILLAY (la), bourg du dép. de la Nièvre (Nivernais), arr. et à 6 l. S. de Château-Chinon, canton de Luzy. Pop. 1500 hab. — Carrières de marbre.

ROCHEPAULE, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 10 l. O. de Tournon, canton de St-Agrève. Pop. 1700 hab.

ROCHE-POSAY (la), petite ville du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 5 l. E. de Châtellerault, canton de Plumartin. Pop. 400 hab. Elle est située sur la rive gauche de la Creuse, au confluent de la Gartempe, et possède un établissement d'eaux minérales très fréquenté.

ROCHE-SERVIÈRE, village du dép. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. de Bourbon-Vendée, sur la Boulogne. Pop. 400 hab.

ROCHE-SUR-YON, petite ville et ancienne forteresse, détruite de fond en comble dans la guerre de la Vendée, et sur l'emplacement de laquelle fut bâti Napoléon-Ville. [Voyez Bourbon-Vendée.]

ROCHETTE (la), village du dép. de la Creuse (Marche), arrond., canton et à 2 l. N. d'Aubusson, sur la Creuse. Pop. 1000 hab.

ROCOULES, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 7 l. N. N. O. de Milhaud, canton de Layssac. Pop. 940 hab. — Mines de houille non exploitées.

ROCQUECOURT, village du dep. de

Digitized by Google

l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Clermont, canton de Breteuil. Pop. 500 hab.—*Fabriques* de toiles.

ROCQUIGNY, bourg du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 6 l. N. de Rethel, canton de Chaumont. Pop. 1 220 hab. — *Fabriques* de toiles.

ROCROY, petite et forte ville du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal; place de guerre de 4e classe; bureau principal des douannes. Bureau et relai de poste. Pop. 3 250 hab.

L'arrondissement de Rocroy renferme 68 communes et 40 704 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Fumet, Givet, Rocroy, Rumigny et Signy-le-Petit.

Cette ville est située dans une belle plaine, à l'extrémité de la forêt des Ardennes qui l'entoure de toutes parts. Elle est célèbre par la victoire qu'y remporta le grand Condé sur les Espagnols, le 19 mai 1643.

Industrie. Fabriques d'outils de charpente et de ferblanterie. — *Commerce* de bois, chevaux, gibier et bestiaux.

A 7 l. N. O. de Mézières, 9 l. ¦ S. O. de Givet, 11 l. N. de Rethel, 56 l. ¦ N. E. de Paris.

RODDE (la), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 13 l. O. d'Issoire, canton de Tauves. Pop. 1 000 hab.

RODEMACK, petite ville du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 3 l. ¦ N. N. E. de Thionville, canton de Catenom. Pop. 950 hab.

RODEZ *ou* **RHODEZ,** Segodunum, ville très-ancienne, chef-lieu de préfecture du département de l'Aveyron (Rouergue); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Montpellier); chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; collége royal; école des sourds-et-muets. Bureau et relai de poste. Popul. 8 000 hab.

L'arrondissement de Rodez renferme 183 communes et 90 920 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Bozouls, Cassagne-Bégoulics, Conques, Marcillac, Naucelle, Pont-de-Salars, Réquista, Rignac, Rodez, la Salvetat et Sanveterre.

Cette ville est située au bas et sur le penchant d'une colline environnée de montagnes élevées, au pied de laquelle coule le rapide Aveyron. Elle est en général mal bâtie; les rues en sont étroites, mal percées, sombres et malpropres; mais les places publiques sont fort belles, et l'aspect en est agréable. Les promenades qui l'entourent, forment de superbes terrasses d'où l'on découvre des sites riés et pittoresques, et des prairies verdoyantes qui s'étendent depuis les murailles jusqu'à la rivière. L'air y est vif et sain, le sang très-beau; on remarque surtout avec plaisir la beauté, l'éclat et la fraîcheur des femmes, qui y sont toutes des plus jolies.

Rodez est une ville très-ancienne, dont Jules-César fait mention dans ses commentaires sous le nom de *Ruteni*. Les Visigoths s'en étant emparés lors de la décadence de l'empire, en furent chassés depuis par les Français qui la possédèrent jusqu'à la fin du 11e siècle. Gouvernée ensuite par des comtes particuliers, elle fut réunie à la couronne sous le règne de Henri IV.

Industrie. Fabriques de serges et tricots pour les troupes, de couvertures de laine, cuirs, cierges, bougies, chandelles, cartes à jouer. Filatures de laine; teinturerie.

Commerce de chanvres, laines, fromages, cadis, toiles grises, mulets et bestiaux.

Pépinière départementale. — Dépôt d'étalons.

☞ La bibliothèque publique contenant 15 000 volumes. — Le cabinet d'histoire naturelle et de physique. — La cathédrale, bel édifice gothique du 16e siècle, remarquable par son étendue, par la hardiesse de ses voûtes et la beauté de ses vitreaux; le clocher est admirable par la délicatesse de sa construction, il a 250 pieds d'élévation et s'aperçoit de plus de 15 lieues. — L'hôtel de la préfecture. — A 3 l. O. de Rodez, le vallon de Salles, dominé par des rochers à pic, d'où l'on jouit d'un point de vue des plus agréables, sur un charmant paysage entrecoupé de riches vergers, de belles prairies et de cascades d'un effet admirable. [Voyez Salles-la-Source.]

A 17 l. S. d'Aurillac, 20 l. ¦ O. S. O. de Mende, 17 l. N. E. d'Albi, 24 l. E. de Cahors, 147 l. S. de Paris par Clermont et Aurillac. — Long. occ. 0° 14' 20". Lat. 44° 21' 0".

RODOME, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 8 l. S. S. O. de Limoux, canton de Belcaire. Pop. 400 hab.

ROË (la), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 8 l. O. de Château-Gontier, canton de Saint-Amand-sur-Roë. Populat. 500 habitans.

ROEUX, village du département du Pas-de-Calais (Artois), arr. et à 2 l. E. d'Arras, canton de Vitry. Pop. 400 hab.

ROFFIGNAC, village du départem. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrondiss. de Jonzac, canton de Montendre. Pop. 1 050 hab.

ROGENHAUSEN, village du départ.

Digitized by Google

du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 8 l. S. de Colmar, canton d'Ensisheim, près de la forêt de la Hart. Pop. 200 hab.

ROGLIANO, petite ville de l'île de Corse, arrond. et à 8 l. N. de Bastia. Bureau de poste. Pop. . . . . habitans.

ROGNES, bourg du départ. des Bouches-du Rhône (Provence), arrond. et à 4 l. N. N. O. d'Aix, canton de Lambesc. Pop. 2050 habitans.— Distilleries d'eaux-de-vie.

ROGNY, village du départem. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 12 l. S. O. de Joigny, canton de Bléneau, sur le Loing, et sur le canal de Briare qui y forme 7 écluses. Pop. 850 habitans. — *Commerce* de bois à brûler.

ROGUES, village du départem. du Gard (Languedoc), arrond., canton et à 3 l. S. du Vigan. Pop. 620 hab. —*Fabriques* de bas de soie.

ROHAN, bourg du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. O. de Ploërmel, sur la rive droite de l'Oust. Pop. 1500 hab. — *Fabriques* de toiles.

ROHAN-ROHAN *ou* **FONTENAY,** bourg du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. de Niort. Relai de poste. Pop. 1850 hab.

ROIBON *ou* **ROYBON,** bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. O. de St-Marcellin, sur la Galaure.

ROISELLE, bourg du départem. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Péronne. Pop. 1220 hab.

ROISSY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton et à 1 l. ½ E. de Gonesse. Pop. 1200 hab.

ROIZÉ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. S. O. du Mans, canton de la Suze, sur la Sarthe. Pop. 1100 hab.

ROLLOT, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond., canton et à 2 l. S. E. de Montdidier. Pop. 1100 hab.

ROM, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 5 l. E. de Melle, canton de Chenay, sur la Dive. Pop. 1400 hab.— Haras de baudets.

ROMAGNÉ, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. ½ O. de Fougères. Pop. 1826 hab.

ROMAGNE, village du départem. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 8 l. S. O. de Montmédy, canton de Damvillers. Pop. 600 hab.

ROMAGNE, village du départem. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 4 l. N. N. O. de Civray, canton de Couhé-Verac. Pop. 1500 hab.

ROMAGNE (la), village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondissem. et à 4 l. S. de Beaupréau, canton de Montfaucon. Pop. 850 hab.

ROMAGNIEU, village du départem. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 5 l. E. de la Tour-du-Pin, canton de Pont-de-Beauvoisin.

ROMAIN (St-), village du départ. de la Charente (Saintonge), arrond. et à 10 l. S. E. de Barbezieux, canton d'Aubeterre. Pop. 1250 hab.

ROMAIN (St-), village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 5 l. de Libourne, canton de Fronsac. Pop. 800 hab.

ROMAIN (St-), village du départem. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 4 l. E. S. E. de Villefranche, canton de Tarare. Pop. 1100 hab.

ROMAIN (St-), village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 3 l. E. de Civray, canton de Chanoux, Pop. 1000 hab.

ROMAIN-DE-BENET (St-), village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 5 l. O. de Saintes, canton de Saujon. Pop. 1300 hab.

ROMAIN-DE-COLBOSC (St-), bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. du Hâvre. Pop. 1300 hab.

ROMAIN-DE-LERPE, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 3 l. S. de Tournon, canton de St-Peray. Pop. 1000 hab.

ROMAIN-EN-JAREZ (St-), village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 5 l. N. E. de St-Étienne, canton de Rive-de-Gier. Pop. 1150 hab.

ROMAIN-LA-CHALM (St-), village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), arr. et à 7 l. N. E. d'Yssengeaux, canton de St-Didier. Pop. 1100 hab.

Digitized by Google

ROMAIN-LA-MOTHE (St-), village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 2 l. N. O. de Roanne, canton de St-Haon-le-Châtel. Pop. 960 hab.

ROMAINVILLE, village du départ. de la Seine (Ile-de-France), arrondiss. et à 2 l. de St-Denis, canton de Pantin. Pop. 1 000 hab. Il est dans une situation très-agréable, près du magnifique bois de Romainville, qui offre dans la belle saison une promenade délicieuse, très-fréquentée par les habitans de Paris.

ROMAN, village du départ. du Gard (Languedoc), arr. du Vigan, canton de Sumène. Pop. 1 000 hab.

ROMANCHE (la), rivière qui prend sa source dans les montagnes du département des Hautes-Alpes. Elle passe à la Grave, Oysans, et se jette dans le Drac un peu au-dessous de Vizille, département de l'Isère. Elle est flottable à bûches perdues depuis Sichilienne jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 10 000m. Son cours est d'environ 15 lieues.

ROMANÈCHE, village du départem. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. S. de Mâcon, canton de la Chapelle-de-Guinchay. Pop. 1 900 hab. On trouve près de ce village une mine de manganèse considérable, qui pourrait seule fournir toute l'Europe de ce minéral pendant plusieurs siècles.

ROMANS, jolie ville du dép. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arr. de Valence; tribunal de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6000 hab.

Cette ville est agréablement située, dans une plaine fertile, sur la rive droite de l'Isère que l'on y passe sur un beau pont de pierres. Elle est assez bien bâtie, et ornée d'une promenade extérieure fort jolie.

Industrie. Fabriques de bonneterie en laine, draps, ratines, huile de noix, liqueurs. Éducation des vers-à-soie. — *Commerce* de grains, olives, chanvre et lin de la meilleure qualité, vins excellens, huile d'olive, truffes noires, soie, laines, pelleteries.

☞ La promenade du Champ-de-Mars. — L'église gothique de St-Antoine. — Plusieurs établissemens de bains.

A 4 l. N. E. de Valence, 61. S. O. de St-Marcellin.

ROMANS-DES-CHAMPS (St-), village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arr. et à 3 l. S. E. de Niort, canton de Prahecq, dans un pays fertile en vins. Pop. 1 250 hab.

ROMELLE, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 2 l. ½ N. de Monfort, canton de Bécherel. Pop. 2 500 hab.

ROME-DE-CERNON (St-), village du département de l'Aveyron (Rouergue), arrond., canton et à 2 l. N. E. de Saint-Affrique. Pop. 400 habitans.

ROME-DE-TARN (St-), petite et ancienne ville du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. de Saint-Affrique. Pop. 1 500 hab. Elle est entourée de remparts et de fossés, et bâtie en amphithéâtre sur la rive gauche du Tarn. — *Fabriques* de mouchoirs. *Commerce* de vins.

☞ Au milieu d'une prairie, à peu de distance de cette ville, on remarque un rocher calcaire couronné de noyers et d'où l'on jouit d'un coup-d'œil agréable sur le Tarn. Le rocher est battu avec bruit par les eaux de cette rivière, qui offrent, à 70 pieds au-dessous, plusieurs grottes charmantes, où la fraîcheur est continuellement entretenue par la proximité d'une cascade de 80 pieds de haut : la brume y forme, à une heure périodique du jour, un brillant iris varié des plus belles couleurs.

ROMENAY, bourg du département de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 8 l. N. E. de Mâcon, canton de Tournus. Pop. 1 000 hab.

ROMESCAMPS, bourg du départem. de l'Oise (Picardie), arrond. et à 10 l. N. O. de Beauvais, canton de Formerie. Pop. 1 200 habit. *Fabriques* de serges. — *Commerce* de cidre.

ROMILLY-SUR-ANDELLE, village du département de l'Eure (Normandie), arr. et à 4 l. N. O. des Andelys, canton de Grainville. Pop. 1 000 hab.

Industrie. Fonderie de cuivre rouge et jaune; tréfillerie de fil de laiton; martinets et laminoirs. Fabriques de cuivre en planche, fonds de chaudières, baquets, casseroles, barreaux, cercles, clous battus, etc. C'est l'établissement en ce genre le plus considérable de la France.

ROMILLY-SUR-SEINE, bourg du département de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton., arrond. et à 4 l. E. N. E. de Nogent-sur-Seine. Pop. 2 600 hab.

Ce bourg est dans une situation pittoresque, sur la rive gauche de la Seine, qui y arrose de riches prairies le long desquelles il s'étend sur un espace de près d'une lieue, entre la rivière et la grande route de Troyes. Il est assez bien bâti et possède un superbe château environné de magnifiques plan-

Digitized by Google

tations de peupliers, avec un parc qui renferme des bosquets charmans, et qui est traversé par plusieurs canaux. La Seine, arrêtée à un quart de lieue de cet endroit par une écluse, se détourne et alimente un bras, nommé *le Branchois*, qui apporte les eaux à Romilly; là, elles se divisent en trois rameaux, dont un sert à la navigation, un autre à la décoration du château et à l'utilité d'une usine et d'une scierie, le dernier fait tourner plusieurs moulins.

On remarquait près de cet endroit, avant la révolution, l'ancienne abbaye de Sellières, fondée en 1167, où Voltaire fut inhumé en 1778: son tombeau subsista dans l'église de cette abbaye jusqu'au 5 juillet 1791, époque où les restes de ce grand homme furent transportés à Paris, pour y recevoir les honneurs du Panthéon.

Industrie. Fabriques de bas de coton écrus et de couleur; huileries et corderies. — *Commerce* de bois, fourrages, grains et bonneterie.

ROMORANTIN, jolie ville du départ. de Loire-et-Cher (Berri), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance et de commerce; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 7000 hab.

L'arrondissement de Romorantin renferme 55 communes et 43 624 habitans. Il est divisé en 6 cantons: Mennetou, la Motte-Beuvron, Meung, Romorantin, Salbris et Selles-sur-Cher.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la Sauldre qui y reçoit le Morantin. Depuis plusieurs années, elle s'est beaucoup embellie par des constructions nouvelles: on y voit une promenade publique, plantée de beaux arbres et très-étendue. C'est à Romorantin que le célèbre chancelier de l'Hôpital sauva la France des horreurs et de la honte de l'inquisition, par cet édit connu sous le nom d'*Édit de Romorantin*.

Industrie. Manufactures considérables de draps. Fabriques de tiretaines. Filatures hydrauliques de laine. Tanneries et parcheminerie.—*Commerce* de draps, laines, cuirs, etc.

A 10 l. ¦ S. E. de Blois, 16 l. N. O. de Bourges, 17 l. S. d'Orléans, 46 l. ¦ S. de Paris.

RONCEY, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. S. de Coutances, canton de Bréhal. Pop. 1150 habitans.

RONCHAMPS, village du département de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 2 l. ¦ E. de Lure, canton de Champagney. Pop. 950 hab. — Aux environs, exploitation considérable de houille.

RONCHEROLLES, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 5 l. de Neufchâtel, canton de Forges-lès-Eaux. Pop. 800 habitans.

RONCQ, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. N. de Lille, canton de Turcoing. Pop. 3000 hab.

RONNO, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 5 l. E. S. E. de Villefranche, canton de Tarare. Pop. 950 hab.

RONSENAC, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 5 l. S. S. E. d'Angoulême, canton de la Valette. Pop. 1200 hab.

RONSOY, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 4 l. N. E. de Péronne, canton de Roiselle. Pop. 1050 hab.

ROQUE-BRUSSANNE (la), village du dép. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ S. O. de Brignolle, sur l'Issolle. Pop. 1500 hab. —Distilleries d'eaux-de-vie.

ROQUEBROU (la), bourg du dép. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. d'Aurillac, sur la Cère. Pop. 1300 hab. — Tanneries.

ROQUEBRUN, village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 4 l. E. de St-Pons-de-Tommières, canton d'Olargues, sur la rive droite de l'Orb. Pop. 1350 hab.

ROQUEBRUNE, bourg du dép. du Var (Provence), arrond. et à 4 l. S. E. de Draguignan, canton de Fréjus, sur l'Argens. Pop. 1650 hab.

ROQUECORT, bourg du dép. de Tarn-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 7 l. N. O. de Moissac, canton de Montaigut, sur la Seune. Pop. 1520 hab.

ROQUECOURBE, petite ville du dép. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. N. E. de Castres, sur l'Agout. — *Fabriques* de bonnteterie de laine.

ROQUE-D'ALBÈRES (la), village du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. et à 2 l. E. de Ceret, canton d'Argelès. Pop. 800 h.

ROQUE-D'ANTERON (la), village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 5 l. N. O. d'Aix, canton de Lambesc. Pop. 1250 hab. — Filatures de soie.

Patrie du comte Forbin.

ROQUE-DES-ARCS, village du dép.

Digitized by Google

du Lot (Quercy), arrond., canton et à 1 l. N. de Cahors, sur la rive droite du Lot. Pop. 1 550 hab.

ROQUEFEUIL, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 3 l. S. E. de Limoux, canton de Belcaire. Pop. 900 hab.

ROQUEFORT, village du départem. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. S. de Limoux, canton de Quillan. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de fromages. — Forges.

ROQUEFORT, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 2 l. de St-Affrique. Population 300 hab. Il est situé au deux tiers d'une colline élevée, où l'on remarque plusieurs belles caves taillées dans le roc, qui ont deux et même trois étages. C'est dans ces caves, dont la température est à-peu-près pendant toute l'année de 10 degrés du thermomètre de Réaumur, que se transportent les excellens fromages de lait de brebis, fabriqués dans les montagnes de Larsac, et ils y acquièrent, après un certain temps, ce marbré et ce piquant agréable, qui les fait rechercher par plusieurs contrées de l'Europe.

ROQUEFORT, petite ville du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. E. de Mont-de-Marsan, sur la Douze, au confluent de l'Estampon. Bureau et relai de poste. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* de poterie, façon anglaise. Fours à chaux. — *Commerce* de laines, chanvre, cire, miel et bestiaux.

ROQUELAURE, bourg du départ. du Gers (Gascogne), arrond., canton et à 2 l. ½ N. d'Auch. Pop. 850 hab.

ROQUEMAURE, petite ville du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. ½ E. N. E. d'Uzès. Bureau de poste. Pop. 3 800 hab. Elle est située sur la rive droite du Rhône, dans un territoire fertile en excellens vins. — *Fabriques* considérables de tonnellerie (annuellement 20 000 tonneaux environ). Filatures de soie; huileries; distilleries d'eau-de-vie; scieries hydrauliques. — *Commerce* de vins fins de la côte du Rhône, d'eau-de-vie, chevaux et bestiaux.

ROQUE-TAIMBAUT (la), bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. d'Agen. Pop. 1 150 hab.

ROQUEVAIRE, bourg du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Marseille. Bureau de poste. Pop. 3 000 hab. Il est sur la Véaune, dans un territoire fertile en vins et en fruits excellens. — *Fabriques* de savon. Exploitation de charbon de terre. Papeterie. — *Commerce* de savon, de soie grège; de vins muscats très-estimés; de figues superfines, raisins de caisse, câpres, amandes, avelines, etc.

RORBACH, village du départ. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Sarguemines. Relai de poste. Pop. 1 100 hab.

ROS-SUR-COUESNON, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 8 l. S. E. de St-Malo, canton de Plaine-Fougères. Pop. 1 200 hab.

ROSAY, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 7 l. de Dieppe, canton de Neufchâtel. Pop. ... hab. — Papeteries.

ROSCOFF, bourg maritime du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 5 l. N. O. de Morlaix, canton de St-Pol-de-Léon. Pop. 2 500 h. Il est avantageusement situé au bord de la mer, vis-à-vis de l'île de Batz, dont il n'est séparé que par une rade où relâchent les convois. Ce bourg fut brûlé et saccagé en 1364. Au commencement du 16me siècle, les habitans ne trouvant plus assez de profondeur dans l'anse de l'ouest, presque comblée par les sables, se transportèrent sur la rive orientale, et firent la digue qui forme le port actuel.

Commerce de salaison. Entrepôt spécial de genièvre, rhum et thé venant de l'étranger. Cabotage très-actif.

ROSHEIM, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. de Schelestatt. Pop. 3 600 hab. Elle est située au pied des Vosges, sur la petite rivière de Mogel, et consiste en une seule rue très-longue qui passe sous plusieurs portes: un ruisseau d'eau vive coule de chaque côté de la rue. C'était anciennement l'une des dix villes libres et impériales de l'Alsace. — *Fabriques* de bonneterie, poterie de terre, tannerie. Blanchisseries de toiles; forges; martinets; teintureries; tuileries, briqueteries. Mine de fer.

ROSIÈRES, village du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Montdidier. Pop. 2 350 hab. — *Fabriques* de bonneterie.

ROSIÈRES-AUX-SALINES, petite ville du départ. de la Meurthe (Lorraine), arr. et à 4 l. S. E. de Nancy, canton de St-Nicolas. Pop.

Digitized by Google

2 250 hab. Cette ville est située sur la rive gauche de la Meurthe qui s'y divise en plusieurs bras. Elle possède quelques sources salées, qui avaient donné lieu à l'établissement d'une saline abandonnée et détruite depuis très-longtemps. On y voit un superbe haras royal, l'un des plus considérables de la France.

ROSIERS, joli bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 4 l. N. O. de Saumur, sur la rive droite de la Loire. Relai de poste. Pop. 3 800 hab.

ROSNAY, village du départem. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 7 l. ½ N. N. O. de Bar-sur-Aube, sur la rive droite de la Voire. Pop. 550 h.

Patrie du lieutenant-général Dulong.

ROSNAY, village du dép. de l'Indre (Berri), arrond., canton et à 3 l. N. E. du Blanc, dans une contrée marécageuse. Pop. 800 hab.

ROSNAY, village du départ. de la Marne (Champagne), arr. et à 3 l. S. O. de Reims, canton de Ville-en-Tardenois. Pop. 500 h. — Source d'eau minérale.

ROSNOHAN, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. O. de Châteaulin, canton du Faou. Pop. 1 300 hab.

ROSNY, joli village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 2 l. O. de Mantes. Bureau de poste. Pop. 850 hab. Il est situé sur la rive gauche de la Seine qui y forme deux îles. On y voit un beau, vaste et antique château, construit en briques et flanqué de quatre pavillons carrés. Un parc fort étendu est joint à cette belle habitation.

ROSOY, petite ville du départ. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ S. de Coulommiers. Bureau de poste. Popul. 1 600 hab. Cette ville est située dans une contrée agréable, au milieu d'une plaine fertile en grains, sur la petite rivière d'Yères. Elle est fermée de murs avec des tourelles de distance en distance, et les remparts y sont plantés de beaux arbres.

ROSOY-SUR-SERRE, petite ville du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 11 l. N. E. de Laon, sur la rive gauche de la Serre. Pop. 1 500 hab.

ROSPÈS, village du dép. des Côtes-du Nord (Flandre), arrond., canton et à 1 l. de Lannion. Pop. 980 hab.

ROSPORDEN, petite ville du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. S. E. de Quimper. Bureau et relai de poste. Pop. 870 hab.

ROSTINO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Corte.

ROSTRENEN, petite ville du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. S. de Guingamp. Bureau de poste. Pop. 1 560 hab. — *Commerce* considérable de bestiaux, que l'on élève dans les environs.

ROTBACH, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 8 l. S. O. de Wissembourg, canton de Niederbronn. Pop. 520 hab. — Haut-fourneau, forges et martinets.

ROTHAU, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 7 l. N. E. de St-Dié, canton de Schirmeck. Pop. 900 hab. — *Fabriques* de tissus de coton; filature hydraulique de coton; forges, haut-fourneau, et mines de fer.

ROTS, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ de Caen, canton de Tilly-sur-Seules. Pop. 1 100 hab.

ROUANS, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 4 l. S. E. de Paimbœuf, canton du Pellerin. Pop. 2 200 hab.

ROUAYROUX, village du départ. du Tarn (Languedoc), arr. et à 9 l. S. E. de Castres, canton de St-Amand-la-Bastide. Pop. 1 250 hab.

ROUBAIX, petite ville du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ N. E. de Lille; chambre des manufactures; conseil de prud'hommes. Bureau de poste. Pop. 15 000 habitans.

Cette ville, essentiellement manufacturière, s'est considérablement augmentée depuis quelques années, le nombre des bras et des maisons s'y est presque doublé, et sa fabrication a reçu un accroissement immense. Les articles de Roubaix attirent au renouvellement de chaque saison un nombre considérable d'acheteurs de toutes les parties de la France.

Industrie. Fabriques importantes de belles étoffes de laine, de printannières, toiles, mouchoirs, molletons, basins, nankinets, sarreaux, étoffes pour gilets, etc. Nombreuses et belles filatures de laine et de coton; teintureries; tanneries; genièvreries.

Commerce de grains, vins, denrées coloniales, toiles, mouchoirs et articles de la fabrique du pays.

ROUBROUCK, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. N. d'Hazebrouck, canton de Cassel. Pop. 1 350 hab.

Digitized by Google

ROUCY, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 7 l. S. E. de Laon, canton de Neufchâtel. Pop. 750 hab.

ROUDOUALLEC, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 14 l. O. de Pontivy, canton de Gourin. Pop. 950 hab.

ROUDUN, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 10 l. N. E. de Redon, canton de Bain, sur le Saumon. Relai de poste. Pop. 490 hab.

ROUELLES, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 5 l. de Langres, canton d'Auberive. — Verrerie pour verre blanc. Il y avait autrefois une manufacture de glaces.

ROUEN, Rhotomagus, grande riche et très-ancienne, ville maritime, l'une des plus considérables de la France après Lyon, Marseille et Bordeaux. Chef-lieu de préfecture du département de la Seine-Inférieure (Normandie); cour royale d'où ressortissent les départemens de l'Eure et de la Seine-Inférieure; tribunaux de 1re instance et de commerce, chambre et bourse de commerce; conseil de prud'hommes; chef-lieu de la 15me division militaire; hôtel des monnaies (lettre B); banque; direction des douanes; conservation des forêts; consulats étrangers; académie royale des sciences et arts; académie universitaire; collége royal; société d'agriculture; société d'assurance maritime; école d'hydrographie de 3me classe; archevêché; école de peinture, sculpture et architecture. Bureau et relai de poste. Pop. 90 000 hab. — (*Établissement de la marée du port, 1 heure 15 minutes.*)

L'arrondissement de Rouen renferme 200 communes et 213 938 habitans. Il est divisé en 15 cantons: Boos, Buchy, Clères, Darnetal, Duclair, Elbeuf, Grand-Couronne, Maromme, Pavilly, et Rouen (6 cantons).

Cette ville est dans une situation très-agréable, sur la rive droite de la Seine, dans le fond d'un vallon demi circulaire, autour duquel règne une chaîne de montagnes coupée par la vallée de Darnetal. Elle est en général mal bâtie, la plupart des maisons sont construites en bois, les rues sont étroites et mal percées; cependant on y remarque un grand nombre de fontaines publiques, de belles promenades et plusieurs beaux édifices; quelques quartiers même ont des maisons bâties avec élégance. Le quai est superbe et offre une vue magnifique sur le cours de la Seine, couverte de navires et de bateaux de toutes espèces. La marée qui s'y élève très-haut lui procure l'avantage de recevoir des bâtimens de 200 tonneaux et la met au rang des villes maritimes de la France. On admire sur la rivière un beau pont de bateaux qui monte et descend avec les marées, et qui communique du port de Rouen au faubourg St-Sever; il est soutenu sur 21 bateaux, a 272 pas de long, et s'ouvre pour donner passage aux vaisseaux. Un peu au-dessus du pont de bateaux on a commencé à construire un beau pont de pierres composé de six grandes arches: il est divisé en deux parties, réunies à la pointe de l'île Lacroix; sa longueur est de 958 pieds.

L'aspect de cette ville est riant et pittoresque; la campagne qui l'environne et s'élève en amphithéâtre, les îles et les prairies qui s'étendent le long de la Seine et sont en partie couvertes par des étoffes de diverses couleurs, les cours et les promenades qui l'entourent, la beauté du fleuve, la vivacité de la verdure, offrent un coup-d'œil enchanteur, dont il serait difficile de faire la description. C'est surtout de la montagne Ste-Catherine, où bien du haut de la côte sur laquelle passe la route de Dieppe, que l'on jouit de la plus délicieuse perspective qu'il soit possible d'imaginer.

Rouen, déjà considérable avant la conquête de la Gaule, était la capitale des peuples *Velocasses*. Sous les empereurs romains, elle devint la métropole de la seconde Lyonnaise. Dans le 9me siècle elle était la principale ville des Normands; en 842 elle fut prise et pillée par les peuples venus du nord, qui la réduisirent en cendres en 859; un incendie horrible la consuma presqu'entièrement en 1126; Philippe-Auguste la prit après un long siége en 1204; Henri V, roi d'Angleterre, l'assiégea pendant 6 mois et s'en empara en 1419; les Anglais la conservèrent pendant 30 années, et y commirent, le 20 mai 1431, un exécrable assassinat juridique sur la personne de Jeanne d'Arc, héroïne qui avait sauvé la France au moment où elle allait succomber sous les efforts de ces insulaires. Rouen fut assiégée et prise par Charles VII en 1440; la mémoire de Jeanne-d'Arc fut réhabilitée l'année suivante, et l'instruction fit connaître les cruels excès auxquels se portèrent ses abominables assassins, qui poussèrent l'indignité jusqu'à vouloir violer leur victime.....! Cette ville fut encore assiégée par Charles IX et par Henri IV.

Patrie de Pierre et de Thomas Corneille; de Fontenelle; de Boyeldieu, célèbre compositeur de musique; de Léon Thiessé, homme de lettres.

Industrie. Manufactures importantes de tissus de coton, connus sous le nom général de rouenneries. Fabriques de draps, calicots, indiennes, mouchoirs, schals de coton, velours, bonneterie, couvertures, molletons, flanelles, colle-forte, savon, acides minéraux et autres produits chimiques, faïence, papiers peints, toiles cirées, plomb de chasse et laminé, cartes, cartons. Nombreuses filatures de coton et de laine; teintureries considérables; raffi-

Digitized by Google

neries de sucre; blanchisseries; tanneries; épuration d'huiles; brasseries.

Commerce de grains, farines, vins, eaux-de-vie, salaisons, huiles de poisson, cuirs, drogueries, épiceries, teintures, cotons en laine et filés, chanvres, laines, fer, ardoises, bray, goudron. Draps, toiles, rouenneries et autres articles de ses manufactures. Entrepôt réel pour les denrées coloniales et autres marchandises venant de l'étranger. Commerce d'importation et d'exportation avec l'Amérique, le Levant et l'Italie, l'Espagne, le Portugal, la Hollande et les puissances du nord, et avec tous les départemens maritimes de la France.

Caisse d'épargnes et de prévoyance.

☞ La bibliothèque publique contenant 70 000 volumes et 4 000 manuscrits. — Le muséum. — Le jardin de botanique. — La cathédrale. — L'archevêché. — L'hôtel-de-ville. — La bourse. — Le pont de bateaux. — Le palais de justice. — La vaste halle aux toiles. — La salle de spectacle. — Les promenades. — L'église de l'ancienne abbaye de St-Ouen, l'un des plus beaux monumens de l'architecture du moyen âge. Cette magnifique basilique, ainsi que la plupart des temples chrétiens, a la forme d'une croix latine; quoique construite à quatre reprises différentes, c'est cependant l'un des temples qui offre la plus grande symétrie dans son ensemble et dans ses détails. Le portail présente la porte principale de l'église entre deux tours tronquées, placées diagonalement, et construites, l'une à la hauteur de cinquante pieds, et l'autre à quarante pieds au-dessus du sol de la place. Indépendamment du portail principal, on entre dans ce temple par deux autres portes situées au midi. Au centre de l'édifice s'élève majestueusement une magnifique tour, dont la base carrée présente sur chaque face deux grandes fenêtres, surmontées de pignons à jour, du style le plus riche et le plus élégant: la partie supérieure de forme octogone, est flanquée de quatre tourelles, qui se rattachent aux angles de la tour par de légers arcs-boutans dont l'extrados est orné de jolies découpures; cette partie de la tour, percée d'une fenêtre sur ses quatre faces, est surmontée d'une couronne ducale, travaillée à jour, de l'effet le plus pittoresque. La hauteur totale de la tour, depuis le pavé de l'église jusqu'à sa sommité, est de 240 pieds. Les murs de ce temple sont contrebutés, à l'extérieur, dans toute leur étendue, par 34 arcs-boutans également distans l'un de l'autre, et dont les piliers, surmontés de clochetons et de pyramides, sont l'un des plus beaux ornemens de l'extérieur.

A 19 l. ¼ E. du Hâvre, 14 l. S. de Dieppe, 19 l. O. de Beauvais, 12 l. N. d'Évreux, 28 l. E. N. E. de Caen, 31 l. N. O. de Paris. — Long. occ. 1° 14' 16". Lat. 49° 26' 27".

ROUERGUE, (le), ci-devant province de France, qui forme actuellement le départem. de l'Aveyron. Rodez en était la capitale. [Voyez pour les productions, l'industrie et le commerce, le dép. de l'Aveyron.]

ROUESSÉ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. du Mans, canton de Sillé-le-Guillaume. Pop. 1 620 hab.

ROUEZ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 7 l. N. O. du Mans, canton de Sillé-le-Guillaume. Pop. 1 500 hab. — Mines de fer et carrières d'ardoises.

ROUFFAC, petite ville du départem. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ S. de Colmar, sur la Lauch. Pop. 800 hab. — Filatures de coton.

ROUFFIGNAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 10 l. N. de Sarlat, canton de Montiguac. Pop. 2 300 hab.

ROUGÉ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. ¾ N. N. O. de Châteaubriant. Pop. 2 100 h.

ROUGEMONT, bourg du départ. du Doubs (F. Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. . N. de Banme. Pop. 1 150 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

ROUGNAC, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 5 l. S. S. E. d'Angoulême, canton de la Valette. Pop. 1 000 h.

ROUGNAT, village du départem. de la Creuse (Manche), arrond. et à 7 l. N. E. d'Aubusson, canton d'Auzance. Pop. 1 900 hab.

ROUILLAC, village du départ. de la Charente (Angoumois), chef lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. d'Angoulême, près de la source de la Nouère. Pop. 1 150 hab. — *Commerce* de grains, vins et eaux-de-vie.

ROUILLAC, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. de Dinan, canton de Broons. Pop. 850 hab.

ROUILLÉ, village du départem. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 7 l. S. E. de Poitiers, canton de Lusignan. Pop. 2 200 hab.

ROUJEAN, bourg du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. N. E. de Montpellier. Pop. 1 050 hab. — *Commerce* d'eaux-de vie et d'amandes.

Digitized by Google

ROULANS-L'ÉGLISE, bourg du départem. du Doubs (F. Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. de Baume. Relai de poste. Pop. 400 hab.

ROULLÉE, village du départem. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. N. O. de Mamers, canton de la Fresnaye. Pop. 1 100 hab.

ROULLET, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 4 l. S. O. d'Angoulême. Relai de poste. Pop. 1 150 hab.

ROUSSES (les), village du départem. du Jura (F. Comté), arr. et à 5 l. N. E. de St-Claude, canton de Morey. Bureau de douanes. Relai de poste. Pop. 2 500 hab. Il est situé près des frontières de la Suisse, non loin du lac de son nom.

ROUSSET, village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 3 l. S. E. d'Aix, canton de Trets. Pop. 500 habit. — Distillerie d'eaux-de-vie.

ROUSSILLON (le), ci-devant province de France, qui forme maintenant le départem. des Pyrénées-Orientales, à l'exception d'une faible partie des arrondissemens de Perpignan et de Prades. Cette province, habitées primitivement par les Celtes, subit la domination romaine, environ un siècle avant l'ère chrétienne; elle fit partie de la 1re Narbonnaise jusqu'au démembrement de l'empire. Envahie par les Visigots, possédée par les Sarasins, elle eut sous Charlemagne ses comtes particuliers, qui la transmirent au roi d'Aragon. Occupée ensuite par Louis XI, elle rentra bientôt après sous la domination de l'Espagne. Louis XIII en ayant fait la conquête en 1642, elle fut irrévocablement réunie à la couronne en 1659, par le traité des Pyrénées. Le Roussillon avait environ 20 lieues de long, sur 12 lieues de large; il était borné au nord par le Languedoc, à l'est par la Méditerranée, au sud par les Pyrénées qui le séparent de l'Espagne, et à l'est par le comté de Foix. Son territoire, enclavé en partie dans les Pyrénées, présente un sol fertile et bien cultivé, qui produit en abondance toutes sortes de grains et de fruits. [Voyez pour plus de détails le dép. des Pyrénées-Orientales.]

ROUSSILLON *ou* **ROSSILLON,** village du départ. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 2 l. N. N. O. de Bellay, canton de Virieu-le-Grand, sur le Furan, avec un ancien château ruiné. Pop. 400 hab. — *Commerce* de vins.

ROUSSILLON, bourg du départem. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Vienne. Pop. 1 600 hab.

ROUSSILLON, village du départem. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. N. O. d'Autun, canton de Lucenay-l'Évêque, Pop. 1 100 hab. — Papeterie.

ROUSSILLON, village du dép. de Vaucluse (Provence), arrond. et à 2 l. N. O. d'Apt, canton de Gordes. Pop. 1 200 hab.

ROUTOT, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Pont-Audemer. Pop. 1 100 hab.

ROUVIÈRE (la), village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 8 l. N. O. de Brignolle, canton de Ginasservis. Pop. 1 400 hab.

ROUVRAY, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. S. O. de Semur, canton de Précy-sous-Thil. Bureau et relai de poste. Pop. 950 hab. — *Fabriques* de grosses draperies, serges, linge de table. — *Commerce* de bois.

ROUVRES, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 2 l. ; S. E. de Dijon, canton de Genlis. Pop. 500 hab.

ROUVRES, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond., canton et à 2 l. O. de Mirecourt. Pop. 400 hab.

ROUVROY, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond., canton et à ½ l. de St-Quentin. Pop. 200 hab.

ROUVROY, village du dép. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 5 l. N. de Commercy, canton de St-Mihiel. Pop. 750 hab. — *Fabriques* de draps croisés.

ROUVROY, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 5 l. N. N. E. de Montdidier, canton de Rosières. Pop. 800 hab.

ROUXIÈRE (la), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. E. d'Ancenis, canton de Varades. Pop. 1 100 hab.

ROUY, village du dép. de la Meurthe (Nièvre), arrond. et à 7 l. E. de Nevers, canton de St-Saulges. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* de faïence.

ROVILLE, village du dép. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 7 l. S. de Nancy, canton d'Haroué. Relai de poste. Pop. 300 hab.

Ce village possède un établissement rural très-important, connu sous le nom de ferme modèle de

Digitized by Google

Roville, qui jouit à juste titre d'une grande célébrité.

L'établissement agricole de Roville a été fondé en 1822 par une société d'actionnaires, et sous l'influence d'un administrateur très-éclairé, M. le vicomte de Villeneuve-Bargemont, alors préfet du dép. de la Meurte. L'établissement est dirigé par M. Mathieu de Dombasle. Le but de cette institution a été de présenter aux propriétaires et aux cultivateurs, le modèle des procédés perfectionnés de l'agriculture, selon l'état actuel de l'art, dans les contrées où il est le plus avancé. L'exploitation se compose d'environ 200 hectares de terres, qui sont soumises exclusivement au système de culture alterne. Une fabrique d'instrumens aratoires perfectionnés, semblables à ceux que l'on emploie dans la ferme, fournit ces instrumens à des prix modérés, aux personnes qui désirent en adopter l'usage. Cette fabrique est en très-grande activité, et les demandes sont très-nombreuses de tous les points de la France. On reçoit près de l'établissement, comme élèves, des jeunes gens de familles aisées, de l'âge de 18 ans au moins, et qui reçoivent l'instruction théorique et pratique nécessaire pour les mettre à portée de bien diriger la culture de leurs propriétés. On y reçoit également comme apprentis des valets de ferme, qui sont exercés au maniement des instrumens perfectionnés d'agriculture et à tous les travaux usités dans l'exploitation. M. de Dombasle publie chaque année, sous le titre d'*Annales agricoles de Roville*, un volume qui contient divers mémoires sur l'agriculture et l'économie rurale, ainsi que de grands détails sur les résultats des observations de pratiques recueillies dans l'exploitation ; on y trouve aussi une exposition très-détaillée du mode de comptabilité adopté dans la ferme.

ROYAN, petite ville du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de Marennes. Bureau de poste. Pop. 3 000 hab. Elle est située sur la rive droite et à l'embouchure de la Gironde, où elle a un petit port commode, défendu par un fort. On y remarque un établissement de bains de mer très-fréquenté depuis quelques années ; un bateau à vapeur, spécialement affecté à cet établissement, facilite ses communications avec Bordeaux. Les environs sont fertiles et très-agréables. — Pêche et commerce de sardines.

ROYAT, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. de Clermont. Pop..... hab.

Ce village est dans une situation pittoresque, au milieu d'un vallon formé par des masses de basalte, de laves et de produits volcaniques, et traversé par le ruisseau de Fontanat. On y remarque une grotte célèbre, dont le fond est occupé par une belle fontaine. Cette grotte, située au pied d'une masse de basalte de forme bizarre, haute d'environ 40 pieds, et couronnée par des arbustes très-verts, a 26 pieds de large sur à peu près autant de profondeur, et 10 pieds d'élévation ; le contour intérieur est occupé par sept sources, ou plutôt par une seule, mais si abondante que, pour son issue, il lui faut sept bouches différentes. Dans ce nombre il en est qui n'ont qu'un jet faible; il en est qui jaillissent avec force et font cascade, tandis que d'autres, arrêtées dans leur chute par la convexité du roc, s'arrondissent comme lui et se répandent en nappe. Ce coup-d'œil, par lui-même très-agréable, est encore varié par les parois de la caverne, tapissés de lichens, de mousses et de capillaires. La voûte est incrustée de scories volcaniques, toujours humectée par l'eau qu'elles laissent dégoutter, coloriées en rouge violet par la dissolution du fer qu'elles contiennent, et entourées de capillaires très-verts.

ROYBON, voyez ROIBON.

ROYE, petite ville du départ. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Montdidier. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 habitans. Elle est située sur l'Avre et traversée par la grande route de Paris à Lille. C'était autrefois une très-forte ville, qui fut prise et reprise plusieurs fois, notamment sous Charles-le-Simple en 927, sous Louis XI en 1475, sous Henri II en 1552, sous Louis XIII en 1636, et sous Louis XIV en 1653.

Industrie. Fabriques de bas de laine. Filature de coton. — *Commerce* considérable de grains et de farines pour l'approvisionnement de Paris.

ROYÈRE, village du département de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 5 l. S. E. de Bourganeuf. Pop. 1 600 hab.

ROZANS, bourg du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 14 l. S. O. de Gap. Pop. 700 hab. — *Fabriques* de grosse draperie.

ROZIERS, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 6 l. N. E. de Tulle, canton d'Egletons. Pop. 950 hab.

RUE, petite ville du départ. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrondissement et à 5 l. N. O. d'Abbeville. Bureau de poste. Pop. 1 500 hab. Elle est située dans un territoire fertile en grains et en pâturages, sur la Maye. — *Commerce* de grains, poisson et bestiaux.

Digitized by Google

RUE (la), petite rivière qui prend sa source dans l'arrondissement de Mauriac, département du Cantal. Elle passe à Condat et se jette dans la Dordogne, au-dessous de Bort. A une demi-lieue de cette ville, près du village de St-Thomas, la Rue forme une superbe cascade nommée le *Saut-de-la-Saule :* rien de plus affreux que le site qui l'entoure ; c'est un amas de monticules d'un granit schisteux, qui de toutes parts ne montre que des pointes décharnées et des cimes arides. C'est à travers ce semis de buttes hideuses qu'on parvient au saut de la Saule. La Rue, qui dans cet endroit est assez considérable, est resserrée entre des hauteurs, et cependant, malgré cet étranglement, son lit reste fort large encore, et il suffirait pour son cours ; mais dans le canal s'élève une roche de granit assez grosse pour le remplir entièrement, et en même temps assez haute pour le dominer de beaucoup. L'eau ne pouvant, à cause de son enchaînement, s'épandre d'aucun côté, a été forcée de tourner le rocher pour le franchir par ses parties les plus basses, et elle s'y est creusé un passage vers sa rive gauche. C'est dans ce large sillon qu'elle coule et se précipite presqu'à l'instant par une chute de 20 à 30 pieds. Le cours de la Rue est d'environ 10 lieues.

RUEL, bourg du département de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondissement et à 2 l. ½ de Versailles, canton de Marly. Pop. 3 000 hab.

Ce bourg est très-agréablement situé au pied d'une colline plantée de vignes, dans une contrée fertile, bien cultivée et abondante en légumes d'excellente qualité. Les alentours sont vivifiés par de nombreuses sources d'eau vive. On remarque à son entrée de belles casernes, et dans les environs, les magnifiques châteaux de Ruel et de la Malmaison, et plusieurs maisons de campagne charmantes. Le château de Ruel, construit par le duc de Richelieu, a été restauré et embelli, sous l'empire, par le duc de Rivoli ; le parc est planté avec luxe, et remarquable par sa distribution. Le château de la Malmaison, ancienne demeure de l'impératrice Joséphine, qui y est décédée, est une des plus délicieuses habitations des environs de Paris ; les arts se sont plu à embellir cet agréable séjour. Sur une hauteur est une superbe bergerie qui offre des points de vue admirables ; les jardins sont ornés d'arbres très-rares. L'impératrice Joséphine, généralement regrettée de tous ceux qui ont eu le bonheur de l'approcher, fut enterrée à Ruelle : un monument très-simple indique sa dernière demeure.

RUELLE, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 1 l. ½ E. N. E. d'Angoulême. Pop. 1 000 hab. Ce village, situé sur la Touvre, à peu de distance de sa source, possède une belle fonderie de canons de fer pour la marine royale ; un moulin à poudre, et plusieurs forges et hauts-fourneaux où l'on fabrique des fers de première qualité, des chaudières, poterie de fonte, etc.

RUFFEC, jolie petite ville du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 2 200 hab.

L'arrondissement de Ruffec renferme 83 communes et 55 302 habit. Il est divisé en 4 cantons : Aigre, Mansles, Ruffec et Ville-Fagnan.

Cette ville est située dans une contrée assez fertile, sur le ruisseau du Lieu, abondant en excellentes truites, un peu au-dessus de son confluent avec la Charente. Elle est bien bâtie, bien percée et d'un aspect agréable.

Commerce de grains, marrons, truffes, fromages dits de *Ruffec*, bestiaux, etc. — Aux environs, forges, et moulin à blé considérable.

☞ A peu de distance de Ruffec, le château de Broglie, édifice du moyen âge, remarquable par son étendue et son genre de construction.

A 12 l. N. d'Angoulême, 10 l. S. E. de Melle, 8 l. ½ S. O. de Civray, 106 l. S. S. O. de Paris.

RUFFEY, village du dép. du Jura (Comté), arrond. et à 2 l. N. O. de Lons-le-Saulnier, canton de Bletterans. Pop. 1 350 hab.

RUFFIAC, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 3 l. S. de Ploërmel, canton de Malestroit. Pop. 1 650 hab.

RUFFIGNÉ, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond., canton et à 3 l. N. O. de Châteaubriant. Pop. 900 hab. — Verrerie.

RUGLES, gros bourg du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. S. O. d'Évreux, sur la Rille. Bureau de poste. Pop. 3 600 hab.

Industrie. Manufactures considérables d'épingles et de pointes de Paris. Fabriques de fil-de-fer et de laiton, aiguilles à tricoter, anneaux à rideaux, agraffes, fil à coudre, rubans de fil, toiles de coton, bas au métier, huile de vitriol, quincaillerie. Forges ; laminoir ; chaufferies ; papeteries.

RUILLÉ, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 2 l. E. N. E. de Château-Gontier, canton de Grez-en-Bouère Pop. 900 hab.

RUILLÉ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 6 l. N. E. du Mans, canton de Conlie, près de la Vègre. Pop. 1 000 hab.

Digitized by Google

RUILLÉ-SUR-LOIR, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 6 l. S. S. E. de St-Calais, près de la rive droite du Loir. Pop. 1 250 hab.

RUINES, bourg du départem. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¦ S. E. de St-Flour, sur la rive droite de la Marle. Pop. 700 hab.

RUMEGIES, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. de Valenciennes, canton de St-Amand. Pop. 1 300 hab.

RUMIGNY, bourg du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. O. de Rocroy-sur-l'Aube. Population 800 habitans.

Patrie de La Caille, célèbre astronome.

RUMILLY, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 1 l. ¦ de Cambrai, canton de Marcoing. Pop. 1 000 hab.

RUMILLY-LÈS-VAUDES, village du départ. de l'Aube (Champagne), arrond., canton et à 3 l. O. N. O. de Bar-sur-Seine, sur la rive droite de l'Hozain. Pop. 700 hab.

RUNGIS, village du départem. de la Seine (Ile-de-France), arrond. de Sceaux, canton et à 1 l. ¦ S. de Vuillejuif. Pop. 200 habit. Ce village possède des sources d'eaux limpides et très-abondantes, qui, au moyen de l'aqueduc d'*Arcueil*, sont conduites à Paris où elles alimentent un grand nombre de fontaines.

RUSCADE (la), village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 7 l. de Blaye, canton de Bourg. Pop. 1 750 hab.

RUSSEY (le), bourg du départ. du Doubs (F. Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. ¦ S. de Montbelliard. Pop. 900 hab.

RUY, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 2 l. ¦ O. de la Tour-du-Pin, canton de Bourgoin. Pop. 1 000 hab. — Tuileries et briqueteries.

RY, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 4 l. ¦ E. de Rouen, canton de Darnetal. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de salpêtre.

RYE *ou* **RIES,** village du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. E. de Bayeux. Pop. 1 926 hab.

S.

SAACY, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 6 l. E. de Meaux, canton de la Ferté-sous-Jouarre. Pop. 1 050 hab.

SAALES, village du dép. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ N. E. de St-Dié. Pop. 750 hab.

SAAR-UNION, petite ville du départ. du Bas-Rhin (*Alsace*), formée de la réunion de Saarwerden et de Bouquenom.

SAARWERDEN, petite ville du départ. du Bas-Rhin (*Alsace*), chef-lieu de canton, arrond. de Saverne, Bureau et relai de poste. Pop. 3 500 h.

Cette ville est dans une situation agréable, sur la Sarre qui la traverse et la divise en deux parties. Elle est formée par la réunion des petites villes de Bouquenom et de Ney-Saarwerden, jointes ensemble par un pont jeté sur la Sarre. — *Fabriques* de draperies, bas, bonnets, toiles. Brasseries, teintureries. Tuilerie et briqueterie.

☞ Fontaine d'eau minérale froide, nommée Sur-Bronn.

A 7 l. ¦ N. O. de Saverne, 5 l. S. de Sarguemines.

SABLANCEAUX, fort situé dans l'île de Ré, département de la Charente-Inférieure, arrondissement de la Rochelle. Ce fort est un carré régulier et bien bâti, dont le parapet est percé de plusieurs embrasures. Il est bâti sur un rocher presqu'à la pointe de l'île de Ré, et défend le passage qui communique du pertuis Breton au pertuis d'Antioche.

SABLÉ, petite ville du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. de la Flèche. Pop. 3 450 hab.

Cette ville, bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline, est dans une situation très-agréable, au confluent de l'Erve et de la Sarthe. Elle est remarquable par un des plus beaux et des plus vastes châteaux de la France, qui s'élève sur une hauteur et domine la ville et la vallée. Un beau pont, entièrement construit en marbre noir, traverse un des principaux bras de la Sarthe, qui s'y divise en plusieurs canaux, et y est navigable ; du haut de ce pont on jouit d'une vue agréable sur la belle façade du château, sur un riant paysage et sur de belles prairies arrosées par la Sarthe.

Patrie du malheureux Urbain Grandier, curé de Loudun, accusé d'avoir fait entrer le diable dans le corps des religieuses de Loudun, et brûlé vif

Digitized by Google

comme sorcier le 18 août 1634. [*Voyez* Loudun, Poitiers.]

Industrie. Fabriques de gants de peau. — Exploitation des carrières de marbre qui se trouvent dans les environs. — *Commerce* de grains, fruits, sel, bois, bestiaux, ardoises, marbre, charbon de terre. — Entrepôt du commerce qui se fait entre le Mans, Mayenne et Angers.

☞ A peu de distance de cette ville, la fontaine sans fond, espèce de gouffre de 25 à 30 pieds d'ouverture, dont on n'a jamais pu sonder la profondeur.

A 6 l. N. O. de la Flèche, 10 l. E. S. E. de Laval, 10 l. S. O. du Mans.

SABLES-D'OLONNE (les), ville maritime du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; école d'hydrographie de 4e classe ; direction des douanes; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 200 hab. (*Établissement de la marée du port, 3 heures 15 minutes.*)

L'arrondissement des Sables-d'Olonne renferme 87 communes et 97 640 habitans. Il est divisé en 11 cantons : Beauvoir, Challans, l'Ile-Dieu, la Motte-Achard, les Moutiers, Noirmoutiers, Palluau, les Sables-d'Olonne, St-Gilles-sur-Vie, St-Jean-du-Mont et Talmont.

Cette ville est située à l'embouchure de la Vie, au bord de l'océan où elle a un port important, qui reçoit des bâtimens de 150 tonneaux ; l'entrée en est défendue par des batteries, et la ville l'est elle-même par quelques ouvrages qui peuvent la mettre à l'abri d'un coup-de-main. Dans les grandes marées la mer y monte de 16 à 18 pieds. Elle est assez bien bâtie, très-propre et bien percée, dans un territoire uni, au milieu de marais desséchés, fertiles en grains de toutes espèces. On trouve dans les environs des marais salans qui donnent annuellement près de 300 quintaux de sel. Le quartier de la Chaume, établi sur un rocher dont le plan est assez uni, forme un faubourg séparé de la ville par le canal du port ; cette situation contribue beaucoup à la salubrité de l'air qui règne dans cette partie. Les habitans sont presque tous marins ou pêcheurs ; les femmes y sont extrêmement laborieuses, et joignent à une taille élégante et souple des traits gracieux et piquants que relève un costume remarquable par son goût bizarre et son extrême propreté.

Commerce considérable de grains et de sel ; de vin de Bordeaux et du midi ; de brai, goudron, bestiaux, poisson frais et salé, etc. — Pêche de la morue au banc de Terre-Neuve, pêche de sardines et de toute sorte de poisson et de coquillages.

A 8 l. ½ S. O. de Bourbon-Vendée, 12 l. O. de Luçon, 2 l. S. O. d'Olonne, 113 l. S. O. de Paris.

SABLET, village du departem. de Vaucluse (Provence), arrond. et à 3 l. E. d'Orange, canton de Beaumes. Pop. 1 000 hab.

SABLIÈRES, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 4 l. de l'Argentière, canton de Joyeuse. Pop. 1 100 hab.

SABRAN, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 5 l. N. E. d'Uzès, canton de Bagnols. Pop. 1 250 hab.

SABRES, village du départem. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. N. O. de Mont-de-Marsan. Pop. 2 100 hab.

SACÉ, village du départem. de la Mayenne (Maine), arrond., canton et à 4 l. de Mayenne. Pop. 800 hab.

SACHÉ, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 7 l. E. N. E. de Chinon, canton d'Azay-le-Rideau, sur la rive gauche de l'Indre. Pop. 950 hab.

SACLAS, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 2 l. ½ S. d'Etampes, canton de Méreville. Pop. 800 hab. — Filatures de laine. Nombreux moulins à farine.

SACY, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 6 l. S. E. d'Auxerre, canton de Vermanton. Pop. 900 hab.

SACY-LE-GRAND, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. E. de Clermont, canton de Liancourt. Pop. 700 hab. Il est environné de marais et dominé par une montagne qui porte le nom de Mont-César, où l'on voit les vestiges d'un camp entouré de larges fossés.

SADIRAC, village du départem. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 3 l. ½ E. S. E. de Bordeaux, canton de Créon. Pop. 1 200 hab.

SADROC, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arroud. et à 4 l. N. N. O. de Brives, canton de Douzenac. Pop. 1 100 hab.

SAENS (St-), bourg du départem. de la la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. O. de Neufchâtel, sur la rive gauche de l'Arques. Pop. 2 400 habit. — *Fabriques* de toiles et de colle-forte ; tanneries ; verrerie. — *Commerce* de blé, bois et cuirs.

SAFFRAY, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 8 l. S. S. O de Châteaubriant, canton de Nozay, sur l'Isac. Pop. 2 300 hab.

Digitized by Google

SAFFRÉ, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 6 l. S. E. de Semur, canton de Vitteaux. Pop. 600 hab.

SAGONE, bourg du dép. du Cher (Berri), arrond. et à 7 l. N. E. de St-Amand, canton de Sancoins, sur le Sagonin. Pop. 650 hab.

SAGRO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Bastia.

SAGY, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 2 l. de Louhans, canton de Beaurepaire. Pop. 2 100 hab.

SAIGNES, bourg du départem. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Mauriac. Pop. 600 hab.

SAIGNON, petite ville du départem. de Vaucluse (Provence), arrond., canton et à 1 l. ½ S. E. d'Apt. Pop. 1 000 hab.

SAIL-EN-COUSANS (le), village du départ. de la Loire (Forez), arrond. de Roanne, canton de la Pacaudière. Pop..... hab. — Etablissement d'eau minérale.

SAILLAGOUSSE, village du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. S. O. de Prades, sur la Sègre. Pop. 350 hab.

SAILLANS, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. S. O. de Die, sur la rive droite de la Drôme. Pop. 1 600 hab. — Filatures de soie èt de coton. Briqueteries.

SAILLANS, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. S. E. d'Ambert, canton de Viverols. Pop. 1 000 hab.

SAILLENARD, village du départem. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 3 l. ½ de Louhans, canton de Beaurepaire. Pop. 1 400 hab.

SAILLY, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. S. E. de Wassy. Pop. 300 hab.

SAILLY, village du dép. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 6 l. S. de Metz, canton de Verny. Pop..... hab.

SAILLY, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. de Lille, canton de Lannoy. Pop. 700 hab.

SAILLY, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 3 l. d'Arras, canton de Fouquevilliers. Pop. 800 hab.

SAILLY, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 8 l. N. O. de Mâcon, canton de Jouvence. Pop. 400 hab.

SAINGHIN-EN-WEPPE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. de Lille, canton de la Bassée. Pop. 1 650 hab.

SAINS, village du dép. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Vervins, Pop. 2 600 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

SAINS, village du dép. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. d'Amiens. Pop. 650 hab.

SAINT (le), village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 10 l. O. de Pontivy, canton de Gourin. Pop. 1 350 hab.

SAINTES, Mediolanum, ancienne *ville*, *du* dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; société d'agriculture, arts et commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 10 100 hab.

L'arrondissement de Saintes renferme 117 communes et 98 120 hab. Il est divisé en 8 cantons : Burie, Cozès, Gemosac, Pons, St-Porchaire, Saintes (2 cantons) et Saujon.

Cette ville est située dans une contrée très-fertile, sur le penchant d'une montagne, au pied de laquelle coule la Charente, qu'on y traverse sur un ancien pont de pierres. Elle est généralement mal bâtie, les rues sont étroites et escarpées; les promenades sont très-agréables. Ses environs produisent année commune 8000 tonneaux de vins rouges, et 1 000 tonneaux de vins blancs; la majeure partie des vins rouges s'expédient pour Rochefort, les vins blancs se convertissent en eaux-de-vie et esprits, qui sont d'une excellente qualité, et dont la plus grande partie passe en Angleterre, en Hollande et aux îles françaises.

Patrie de Bernard de Palissy, célèbre *physicien* du 16e siècle.

Industrie. Fabriques d'étamines, serges, cadis, molletons, basins, bonneterie, faïence commune, creusets de grès, porcelaine, futailles. Teintureries; tanneries et mégisseries.

Commerce de grains, maïs, vins, eaux-de-vie, esprits, bois de construction, laines et bestiaux. — Pépinière départementale.

☞ La bibliothèque publique, contenant 24 000 volumes. — L'arc de triomphe, construit en gros

Digitized by Google

blocs de marbre blanc, sur le pont de la Charente; monument élevé sous Tibère à la mémoire de Germanicus. — Les restes d'un amphithéâtre. — L'église de St-Eutrope.

A 18 l. S. E. de la Rochelle, 6 l. ¼ O. N. O. de Cognac, 16 l. ¼ O. N. O. d'Angoulême, 135 l. ¼ S. O. de Paris.

SAINTES, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. de Muret, canton de Carbonne. Pop. 500 hab.

SAINTONGE, ci-devant province de France, qui forme maintenant la majeure partie des départemens de la Charente-Inférieure et de la Charente. Cette province, habitée avant Jules-César par les *Santones,* faisait partie de la Celtique; sous Valens, elle fut comprise dans la seconde Aquitaine. Occupée ensuite par les Francs, elle passa en 1152 sous la domination anglaise. Charles V en ayant fait la conquête la réunit à la couronne; mais elle ne fut entièrement affranchie du joug de l'étranger que sous Charles VII, qui, secondé par d'illustres capitaines, parvint à expulser les Anglais du territoire français. La Saintonge avait 35 lieues de long sur 25 de large: elle était bornée au nord par le Poitou; à l'est, par le Limousin; au sud et au sud-ouest, par la Guienne, et à l'ouest, par l'océan et le pays d'Aunis. Son territoire, en quelques endroits bas et uni, se compose de collines boisées, de plaines sablonneuses, de prairies, de pâturages, de landes incultes et de marais considérables. Le sol produit assez abondamment des grains de toutes espèces, et quantité de vins. L'exploitation des nombreux marais salans qui se trouvent dans cette partie de la France, est pour cette province une source de richesses inépuisable.

SAINTRAILLES, village du départ. de Gers (Armagnac), arrond. et à 4 l. E. de Mirande, canton de Miéland. Pop. . . . . hab.

SAINVILLE, village du départ. d'Eure-et-Loire (Beauce), arrond. et à 7 l. ¼ E. de Chartres, canton d'Auneau. Pop. 600 hab. —*Fabriques* de bonneterie.

SAIRE (St-), village du départem. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond., canton et à 1 l. de Neufchâtel, sur la Béthune. Pop. 820 h.

SAISSAC, petite ville du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. de Carcassonne. Pop. 1760 hab. — *Fabriques* de draps. Forges.

SAISSAN, voy. SEISSANS.

SAISY, village du départem. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 5 l. E. d'Autun, canton d'Epinac. Pop. 720 hab.

SAIVRE, village du départem. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 6 l. N. E. de Niort, canton de St-Maixent, près de la Sèvre-Niortaise. Pop. 1300 hab.

SAIX, village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond., canton et à 1 l. ¼ de Castres. Pop. 1100 h.

SALAGNAC, voyez GRAND-BOURG-SALAGNAC.

SALAGNAC, bourg du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond., canton et à 2 l. S. de Limoges, sur la Briance. Pop. 2650 hab. — *Manufacture* de porcelaine.

SALAIGNAC, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. de Sarlat. Pop. 1650 hab.

SALAT (le), rivière qui prend sa source dans les Pyrénées, arrondissement de St-Girons, département de l'Ariège. Elle passe à Seix, St-Sernin, St-Girons, St-Lizier, la Cave, Salies, et se jette dans la Garonne entre Martres et St-Martory, après un cours d'environ 18 lieues.

Le Salat est flottable depuis St-Girons jusqu'à son embouchure dans la Garonne, sur une étendue de 36 000 m. La plupart des bateaux et batelets dont on se sert sur la Garonne se construisent à la Cave; ils descendent le Salat depuis ce point jusqu'à la Garonne; mais cela ne peut être considéré comme une navigation.

SALBRIS, bourg du départ. de Loir-et-Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¼ E. N. E. de Romorantin, sur la Sauldre. Bureau et relai de poste. Pop. 1300 hab. — *Fabriques* de serges.

SALCES, village du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond., canton et à 4 l. N. de Perpignan, dans un territoire fertile en excellens vins, entre les montagnes et l'étang de Leucate. Relai de poste. Pop. 500 h. — Fontaine d'eau salée.

SALEICH, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 5 l. E. de Saint-Gaudens, canton de Saliès. Pop. 1200 hab.

SALEIZAC, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 2 l. ¼ de St-Flour. Pop. 1620 hab.

SALELLES, village du départ. de l'Aude

Digitized by Google

(Languedoc), arrond. et à 2 l. N. O. de Narbonne, canton de Ginestas. Pop. 650 hab.

SALENCY, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 7 l. N. E. de Compiègne, canton de Noyon. Pop. 650 hab.

SALERNES, petite ville du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. de Draguignan. Pop. 2300 hab. Elle est située dans un territoire extrêmement fertile, sur la rive gauche de la Bresque. — *Commerce* de vins, figues, huile d'olives commune, soie, bestiaux, etc.—Nombreuses huileries.

SALERS, petite ville du départ. du Cantal (Auvergne), chef-lieu, de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Mauriac. Pop. 1400 hab. Cette ville est bâtie sur un roc volcanisé, au pied duquel coule la rivière de Marone. Elle donne son nom à de hautes montagnes qui se rattachent au Mont-Cantal, et qui nourissent les plus beaux bestiaux de toute l'Auvergne. —*Fabriques* de fil et de toiles. —*Commerce* de chevaux, bestiaux, fromages.

SALES, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Castelnaudary, sur le Lers. Pop. 950 hab.

SALES-CURAN, bourg du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. O. de Milhaud. Pop. 1000 hab.

SALES-LA-SOURCE, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et 3 l. N. de Rodez, canton de Marcillac. Pop. 500 habitans. Ce village, est situé sur un rocher calcaire, du haut duquel se précipite un ruisseau qui se divise en deux cascades de 40 pieds de haut; leurs eaux tombent dans deux bassins, d'où elles s'échappent pour aller arroser le vallon de Marcillac. Derrière ces cascades, se trouve une superbe grotte dont la forme ressemble à un fer à cheval; l'entrée, taillée en arc très-ouvert, est couronnée de frênes, de figuiers sauvages, de lierre, de scolopendre et de plusieurs plantes sarmenteuses, qui pendent en festons et laissent pénétrer dans l'interieur les rayons du soleil reflétés par la surface de deux bassins; la grotte, remplie alors d'une vive clarté, laisse apercevoir les mousses fraîches qui en tapissent l'intérieur : les gouttes d'eau qui tombent de la voûte brillantes comme des perles, la fraîcheur des eaux et le parfum des prairies, font éprouver au spectateur des sentimens délicieux; sa vue se promène avec plaisir sur le charmant vallon de Marcillac, dont le paysage, entrecoupé de riches vergers et de belles prairies, offre un aspect enchanteur.

SALH-EN-DOUZY, village du dép. de la Loire (Forez), arr. de Montbrison, canton de Feurs. Pop. 350 habitans. Source d'eau minérale.

SALIÈS, petite ville du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. E. de St-Gaudens, sur le Salat. Pop. 800 habitans. — *Fabriques* d'étoffes de laine. Faïenceries. Source d'eau salée dont on extrait du sel très-blanc.

SALINELLES, village du dép. du Gard, voyez MONTREDON.

SALINS, ancienne ville du départ. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. de Poligny; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 7300 habitans.

Cette ville est située dans une gorge étroite, entre deux montagnes assez élevées, à l'extrémité d'une vallée fertile. Elle est bâtie sur la pente d'une colline, au pied de laquelle coule la rivière la Furieuse. Au milieu de la ville, le vaste établissement des salines, entouré d'épaisses murailles et flanqué de tours de distance en distance, se fait remarquer par son étendue; il a 280m de longueur sur une largeur de 92m. C'est dans cette vaste enceinte que se trouvent réunies un grand nombre de fontaines salées, renfermées sous des voûtes immenses, dont la construction remonte au 10e siècle; on descend jusqu'au fond de cet atelier souterrain par des escaliers; il a près de 900 pieds de long sur environ 300 de large; son fond est de rocher fort solide, circonstance qui en a beaucoup facilité l'établissement. La rivière la Furieuse longe tout l'établissement, et coule à plus de 8 pieds au-dessus du sol des voûtes; un filet d'eau, extrait de cette rivière, s'introduit dans l'atelier pour donner le mouvement aux machines hydrauliques, qui servent, les unes à élever les eaux salées, les autres à élever les eaux douces. Les fontaines salées sont à différens degrés de saturation : quelques-unes contiennent 8, 12 et même 15 livres de sel sur 100 livres d'eau; d'autres n'en contiennent que 3 à 4 livres seulement. On emploie les plus saturées dans la saline de Salins, en les faisant évaporer par l'ébullition. Les sources moins saturées sont conduites par deux files de tuyaux, sur une étendue de 5 l. dans la saline dite de la Chaux, construite en 1775, et à proximité de la forêt de la Chaux : là, ces eaux sont portées dans des bâtimens de graduation, où s'opère une première évaporation, qui consommerait trop de bois, si on l'obtenait sous le feu des chaudières. Lorsque ces eaux, ainsi évaporées et concentrées par le secours de l'air, ont acquis 11 à 12 degrés de saturation, à peu près comme les meilleures sources pures de Salins, on les fait évaporer suivant la même méthode. Les salines de

Digitized by Google

Salins fournissent annuellement environ 100 mille quintaux de sel. Celles de la Chaux donnent environ 40 mille quintaux. Le site de Salins est fort agréable ; les coteaux environnans produisent d'excellens vins.

Au mois de juillet 1825, cette ville a été entièrement détruite par un horrible incendie, qui a duré trois jours entiers. L'hôpital et l'établissement des salines ont été seuls préservés. La France entière, touchée d'un événement aussi déplorable, s'est empressée de venir au secours des incendiés, et a voulu concourir à la reconstruction de leur ville ; de nombreuses souscriptions, ouvertes dans toutes les villes, bourgs, villages et hameaux, ont produit en très-peu de temps des sommes considérables, que l'on évalue à plus de 2 millions. Cependant quinze mois se sont écoulés depuis cette époque, et, encore aujourd'hui (octobre 1826), cette ville n'offre que des cendres et des débris ; plus d'un an s'est passé avant que l'on ait pu obtenir de l'autorité le plan et l'alignement de la nouvelle ville qui doit s'élever sur l'emplacement de celle qui a été détruite.

Industrie. Exploitation considérable de gypse et de plâtre des carrières environnantes. Distilleries d'eaux-de-vie de marc. Tanneries. — Dans le val de Salins, papeteries ; hauts-fourneaux, forges, martinets.

Commerce de vins excellens du territoire, d'eaux-de-vie, fromages, cire, miel, sels, bois de sapin et de chêne, gypse, plâtre, etc.

☞ L'établissement des salines et ses vastes souterrains.

A 6 l. N. E. de Poligny, 11 l. S. de Besançon, 131. N. E. de Lons-le-Saulnier.

SALIVE, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 8 l. N. de Dijon, canton de Grancey, près de l'une des sources de la Tille. Pop. 600 hab.

SAILLARTAINE, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 5 l. N. des Sables-d'Olonne, canton de Challans. Pop. 1 620 hab.

SALLE (la), village du départ. des Hautes-Alpes (Languedoc), arr. et à 2 l. N. O. de Briançon, canton de Monestier. Pop. 1 220 hab. — *Fabriques* de bonneterie. Filature de coton ; papeterie.

SALLE (la), bourg du départ. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. N. E. du Vigan. Pop. 2 000 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine. Tanneries ; exploitation des carrières de pierres à plâtre.

SALLE (la), bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arr. et à 11 l. O. S. O. de Saumur canton de Vihiers. Pop. 1 120 hab. — *Fabriques* de mouchoirs, indiennes, papiers, etc.

SALLEN, village du départem. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. S. de Bayeux, canton de Caumont. Pop. 1 050 hab.

SALLES, village du départ. de la Charente (Saintonge), arrond. et à 2 l. S. de Cognac, canton de Segonzac. Pop. 850 hab.

SALLES, village du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. et à 3 l. S. E. de la Rochelle, canton de la Jarrie. Pop..... hab.

SALLES, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 10 l. N. O. de Bordeaux, canton de Belin, sur la rive droite du Leyre. Pop. 1 300 hab.

SALLES, bourg du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 4 l. ½ N. N. O. d'Alby, canton de Moncstiès, sur le Cerou. Pop. 450 hab.

SALLIES *ou* **SALLIEZ,** petite ville du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. d'Orthez. Pop. 6 200 hab. On trouve dans son territoire, deux sources salées qui fournissent une quantité considérable de beau sel blanc, auquel on attribue la réputation des jambons du pays, improprement appelés *jambons de Bayonne.* — *Commerce* de sel, jambons, chevaux, etc.

SALLIGNAC, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arr. et à 6 l. N. E. de Bordeaux, canton de St-André-de-Cubzac. Pop. 1 000 hab.

SALLIGNY, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 8 l. E. S. E. de Moulins, canton de Dompierre. Pop. 1 250 hab.

SALLIGNY, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 3 l. ½ N. O. de Bourbon-Vendée, canton de Poiré-sous-la-Roche. Pop. 500 h.

SALMAISE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. E. de Semur, canton de Flavigny. Pop. 500 hab.

SALMERANGES, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 7 l. E. de Clermont, canton de Vertaison. Pop. 1 000 hab.

SALMIECH, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 4 l. S. de Rodez, canton de Cassagnes, sur le Scor. Pop. 900 hab.

SALMON, village du départ. de la Lozère

Digitized by Google

(Gévaudan), arr. et à 3 l. S. S. E. de Marvejols, canton de la Canourgue. Pop. 1 120 hab.

SALON, ancienne et jolie ville du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. O. N. O. d'Aix. Bureau de poste. Pop. 6 000 hab. Cette ville est dans une heureuse situation, au milieu de belles plantations, dans une plaine fertile en vins et en fruits excellens. Elle est bâtie au pied et sur le penchant d'une colline; ses rues sont bordées d'arbres et traversées par une branche du canal de Craponne.

Industrie. Fabrique de chapellerie, d'huile d'olives, de savon, de chandelles. Nombreux moulins à huile. Tanneries. Filatures de soie. — *Commerce* d'huile, amandes, fruits, fourrages, savon, chandelles, soie, laines et bestiaux.

SALORNAY-SUR-GUYE, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arr. et à 7 l. N. O. de Mâcon, canton de Cluny. Pop. 950 hab.

SALVADOU (S^{t}-), village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 3 l. E. S. E. de Villefranche, canton de Rieuperoux. Pop. 1 000 habitans.

SALVADOUR (S^{t}-), village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 4 l. N. N. O. de Tulle, canton de Seilhac. Pop. 1 400 hab.

SALVAGNAC, bourg du dép. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¦ O. de Gaillac. Pop. 1 200 hab.

SALVETAT (la), village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. O. de Rodez. Pop. 550 hab.

SALVETAT (la), petite ville du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de S^{t}-Pons-de-Tommières. Pop. 3 000 hab. Elle est bâtie sur le sommet d'un côteau, au pied duquel coule l'Agout. Les eaux minérales de Rieumajou en sont à une demi-lieue. — *Fabriques* de molletons, radins, ratines, sorias, flanelles et autre draperie. — *Commerce* considérable de laines et d'excellent beurre, qui passe pour le meilleur de tout le Languedoc.

SALVIAC, village du départem. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. de Gourdon. Pop. 1 850 hab.

SAMADET, bourg du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 4 l. S. S. E. de S^{t}-Sever, canton de Geaune. Pop. 1 250 hab.

SAMATAN, petite ville du départem. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à ¦ l. de Lombez, sur la Sarre. Pop. 1 050 hab. — Tanneries et briqueteries.

SAMBLANCEY, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 3 l. ¦ N. O. de Tours, canton de Neuillé-Pont-Pierre. Pop. 650 h.

SAMBRE (la), rivière qui prend sa source près de Fontenelle, arrond. de Vervins, départ. de l'Aisne. Elle passe à Landrecy, Berlaimont, Pont-sur-Sambre, Maubeuge, Assevant et Geaumont. Au-dessous de cet endroit elle entre dans le royaume des Pays-Bas, arrose Thuin, Charleroy et Namur, où elle se jette dans la Meuse, après un cours d'environ 60 lieues.

La Sambre est navigable au moyen de plusieurs écluses, depuis Loudrey jusqu'à la frontière, sur une étendue de 56 442^{m}. Depuis cet endroit jusqu'à son embouchure elle présente un développement d'environ 100 000^{m}. Les principaux objets de transport consistent en charbons, marbres, ardoises, etc. Le gouvernement s'occupe d'améliorer la navigation de la Sambre, et de la rattacher à celle de la Seine. [Voyez canal de la Sambre au canal de S^{t}-Quentin.]

SAMÉON, village du départem. du Nord (Flandre), arrondiss. et à 6 l. de Douay, canton d'Orchis. Pop. 1 350 habitans.

SAMER, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Boulogne. Bureau et relai de poste. Pop. 1 700 habitans.

SAMPIGNY, village du dép. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 2 l. ¦ N. de Commercy, canton de Pierrefitte. Pop. 550 hab.

SAMSON (S^{t}-), bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondissement d'Angers. Pop. 800 hab.

SAMSON (S^{t}-), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrondissem. et à 9 l. N. E. de Mayenne, canton de Prez-en-Pail. Pop. 1 250 h.

SAMSON (S^{t}-), village du départem. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 8 l. de Ploërmel, canton de Josselin. Pop. 950 hab.

SAMSON-SUR-RILLE (S^{t}-), village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 2 l. N. O. de Pont-Audemer, canton de Quillebœuf, près de la Rille. Pop..... habitans.

SAMSON-SUR-THÉRAIN (S^{t}-), village du département de l'Oise (Ile-de-France),

Digitized by Google

arrond. et à 8 l. de Beauvais, canton de Formeries. Pop. 400 hab. — *Fabriques* de poterie de grès et de creusets.

SANCERGUES, village du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Sancerre, sur la Voumoise. Pop. 600 hab.

SANCERRE, petite et très-ancienne ville du département du Cher (Berri), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; société d'agriculture. Bureau de poste. Pop. 3 100 hab.

L'arrondissement de Sancerre renferme 75 communes et 64 663 habitans. Il est divisé en 8 cantons : Argent, Aubigny, la Chapelle-d'Angillon, Henrichemont, Léré, Sancergues, Sancerre et Vailly.

Cette ville est dans une situation pittoresque, sur une montagne fort élevée, à 1 l. de la rive gauche de la Loire. Elle fut un des principaux boulevards du calvinisme, et résista à tous les assauts que lui livrèrent les troupes de Charles IX en 1573; elle fut cependant obligée de capituler en 1575, après un siége où ses habitans éprouvèrent toutes les horreurs de la famine. On trouve dans ses environs des carrières de marbre.

Patrie du maréchal Macdonal, duc de Tarente, dont la Belgique et la Hollande attestent la brillante valeur.

Industrie. Fabriques de bas et de bonnets ; tanneries. — *Commerce* de grains, vins rouge et blanc, noix, chanvres, laines, bestiaux ; marbre jaune veiné des carrières environnantes.

A 11 l. ¼ N. E. de Bourges, 3 l. S. S. O. de Cosne, 6 l. N. O. de la Charité ; 49 l. S. de Paris.

SANCHEVILLE, village du départem. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 6 l. N. E. de Châteaudun, canton de Bonneval. Population 850 habitans.

SANCOINS, petite ville du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. ¼ E. N. E. de St-Amand, sur l'Aubois. Bureau de poste. Pop. 1 850 habitans. — *Commerce* de grains, bois et bestiaux.

SANDILLON, village du dép. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 2 l. ½ S. E. d'Orléans, canton de Jarjeau. Pop. 1 250 habitans.

SANDOUX (St-), village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 5 l. S. de Clermont, canton de St-Amand-Tallende. Pop. 1 400 hab.

SANDRAN, village du dép. de l'Ain (Bugey), arrond. et à 7 l. N. E. de Trévoux, canton de Châtillon-sur-Chalaronne. Pop. 600 hab.

SANNE (la), petite rivière qui prend sa source dans le département de la Seine-Inférieure. Elle passe à Lindebœuf, Onville, et se jette dans la Manche, entre St-Aubin et St-Marguerite, après un cours d'environ 7 lieues.

SANILHAC, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond., canton et à 1 l. de l'Argentière. Pop. 1 100 hab.

SANNOIS, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Versailles, canton et à 1 l. N. d'Argenteuil, près de la vallée de Montmorency. Pop. 1 700 hab.

SANTENAY, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 4 l. ½ S. O. de Beaune, canton de Nolay. Pop. 1 250 hab. Il est situé au milieu d'un vignoble renommé pour les excellens vins que l'on y récolte : le clos Tavanne et les côtes des Gravières et du Morgot, produisent les meilleures qualités. On trouve aux environs de ce village une fontaine d'eau minérale.

SANTERRE, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Picardie, et dont Péronne était la capitale. Il est maintenant compris dans le département de la Somme.

SANTES, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. N. O. de Lille, canton d'Haubourdin. Pop. 1 450 hab.

SANTIN (St-), village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 5 l. O. d'Aurillac, canton de la Roquebrou. Pop. 1 150 hab.

SANVIC, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à ½ l. du Hâvre, canton d'Ingouville. Pop. 1 000 hab. — Nombreuses briqueteries.

SANXAYS, bourg du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 8 l. S. O. de Poitiers, canton de Lusignan, sur la Vonne. Pop. 1 700 hab.

SANZAY, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 3 l. N. de Bressuire, canton d'Argenton-le-Château. Pop. 300 hab.

SAOLON *ou* **SOLON** (le), petite rivière qui prend sa source dans le département de la Haute-Marne. Elle passe près de Champlitte, à Dampierre, et se jette dans la Saône vis-à-vis de Baujeu, département de la Haute-Saône, après un cours d'environ 10 lieues.

Digitized by Google

SAOU, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 8 l. S. O. de Die, canton de Crest, près du Roubion. Pop. 1450 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine, et de poterie estimée. Moulin à foulon.

SAÔNE (départem. de la **HAUTE-**). Il est formé en entier de la partie septentrionale de la ci-devant province de Franche-Comté, et tire son nom de la disposition physique du cours de la rivière de Saône qui l'arrose du nord-est au sud-ouest. Le chef-lieu de préfecture est Vesoul. 3 arrondissemens ou sous-préfectures: Vesoul, 107 200 habitans; Gray, 82 805; Lure, 118 195. — 27 justices de paix ou cantons. — 572 communes. — Superficie, 206 lieues carrées. — Population officielle, 308 200 habit. (ou plus exactement 323 024). — Revenu territorial, 18 556 000 fr. — 6e division militaire. — Cour royale et diocèse de Besançon. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département de la Haute-Saône est borné au nord, par le département des Vosges; à l'est, par celui du Haut-Rhin; au sud, par ceux du Doubs et du Jura, et à l'ouest, par ceux de la Côte-d'Or et de la Haute-Marne.

Le département de la Haute-Saône est en général montagneux; cependant on peut le diviser en deux zônes assez distinctes: celle du sud-ouest au nord-ouest, qui comprend les arrondissemens de Vesoul et de Gray, et celle du sud-est au nord-est, qui renferme l'arrondissement de Lure. Dans la première, où le sol n'est dominé par aucune haute montagne, ce sont des coteaux couverts de vignes et de bois, de vastes prairies baignées par les eaux fécondantes de la Saône et de l'Oignon, et des champs fertiles, qui laissent à l'art peu de chose à faire pour seconder la nature. Dans la zône septentrionale, les aspérités des contrées montueuses, des forêts, des torrens, des cascades, des vallées agrestes, s'offrent successivement à la vue; c'est un sol aride où la végétation des céréales est languissante, mais qui abonde en productions minéralogiques. Les seules montagnes remarquables sont le Ballon de Lure, celui de la Servance et le mont de Vannes. Les deux premières ne sont que des branches du ballon d'Alsace, qui n'est lui-même qu'une extrémité de la chaine des Vosges.

Les montagnes dont on vient de parler sont inclinées de 51 degrés: leurs pentes sont couvertes de bois où dominent le chêne, le hêtre et le sapin; elles sont situées dans l'arrondissement de Lure. Le reste du département est coupé par des vallées et des collines plus ou moins élevées; la plupart de ces collines, cultivées sur leurs revers et couronnées par des forets, offrent des sites variés et souvent fort agréables.

La température est généralement humide; les vents d'ouest et de sud-ouest règnent ordinairement pendant huit mois de l'année, et ceux du nord et du nord-ouest pendant les quatre autres mois. Ces vents alternent souvent, et le voisinage des montagnes cause des variations subites.

En général l'air qu'on respire dans la Haute-Saône est bon; les habitans jouissent d'une santé robuste, et l'on y parvient à un âge avancé. On y voit peu de maladies épidémiques.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 150 300 hectares de forêts (chêne, hêtre, orme, arbres verts). — 12 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 31 fr. 89 cent.

Productions. Quantité de céréales de toutes espèces, sarrazin, maïs, pommes de terre, légumes, châtaignes, noix, fruits, cerisiers, vin; beaucoup de bois, pins, sapins, fourrages excellens et en quantité. — Gibier de toutes espèces. — Bon poisson de rivière. — Belle race de chevaux de traits propres au roulage et à la cavallerie; bêtes à cornes, chèvres, moutons mérinos et métis; beaucoup de porcs. — Mines de fer très-abondantes; manganèse oxidée, plomb sulfuré argentifère, cuivre gris argentifère, cuivre pyriteux, houille; marbre de différente couleur, granit vert, jaspe, albâtre, grès à aiguiser, grès meulier, plâtre, terres alumineuses et vitrioliques, argile à potier, marne, sables à verreries.

Établissement d'eaux minérales et thermales à Luxeuil. Eaux minérales à Fédry, à Rèpes. — Sources salées.

Industrie. Fabriques de toiles de ménage, toiles peintes, mouchoirs, droguets, bonneterie de laine et de coton, chapeaux de paille communs à haute forme, ouvrages au tour, kirchwasser, fer en barre, tôle, fer-blanc, fil de fer, carrés de montres, vis à bois, instrumens aratoires, clous. Blanchisseries de cire; filatures de coton. Tanneries, brasseries. 35 hauts-fourneaux, 44 feux de forges, fenderies, filleries, ferblanteries; belles papeteries; 6 verreries; 30 tuileries, 5 faïenceries; nombreux fours à chaux; 692 moulins à blé. — Construction de bateaux.

Commerce considérable de grains, farines, fonte et fer forgé; de vins du pays et du midi, de fourrages, bois de construction, merrain, planches de sapin, beurre des montagnes de *Servance*, fromages, chevaux, bestiaux, cuirs, papiers, plâtre, glu. — Entrepôt de sel des salines de l'est. — Roulage très-actif.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Saône et le Coney qui y sont navigables, l'Oignon, le Drugeon, l'Amance, la Romaine, le Saolon, le

Digitized by Google

Breuchin et le Bohain. Les grandes routes de Besançon, *Bâle*, Épinal et Langres le traversent.

SAÔNE (la), rivière assez considérable qui prend sa source à Vioménil, arrond. de Mirecourt, département des Vosges. Elle passe à Darney, Monthureux, Jonvelle; près de Jussey, à Port-sur-Saône, Scey, Gray, Pontœllier, Auxonne, Saint-Jean-de-Losne, Seurre, Verdun, Châlons-sur-Saône, Tournus, Mâcon, Belleville, Trevoux, Neuville et Lyon, où elle se jette dans le Rhône.

La Saône commence à être flottable à Monthureux, et navigable à Gray. La longueur de la partie flottable est de 132 500^{m}, celle de la partie navigable est de 289 000^{m}.

On flotte annuellement sur la Saône environ 150 milliers de merrain et quelques bois de chêne pour le service de la marine. Les objets de transport consistent en grains de toutes espèces, farines recherchées à Lyon et à Marseille, vins du midi, eaux-de-vie et esprits, huiles, sels, épiceries, denrées coloniales, fourrages, fers, bois de chauffage et de construction, etc.

Cette rivière fertilise et embellit toutes les contrées qu'elle parcourt, sans jamais causer de ravages considérables: elle coule au milieu d'un riche bassin, bordé des plus riants paysages; ses bords, environnés d'immenses prairies, sont droits et unis, les berges en sont peu élevées. A mesure qu'elle s'éloigne de sa source, sa largeur augmente et sa pente diminue, ce qui en rend la navigation douce et facile. Dans son cours, qui est d'environ 110 lieues, elle reçoit la Lanterne, l'Oignon, la Tille, l'Ouche, le canal de Bourgogne et celui du Rhône au Rhin, le Doubs, la Seille, la Reyssouse, la Veyle, et plusieurs autres rivières.

SAÔNE (la), petite rivière qui prend sa source dans le département du Lot. Elle passe à Montjoy, Puymirol, et se jette dans la Garonne un peu au-dessus de l'embouchure du Gers, à 2 lieues au-dessus d'Agen. Son cours est d'environ 14 lieues.

SAÔNE-ET-LOIRE (départem. de). Il est formé en entier d'une partie de la ci-devant province de Bourgogne, et tire son nom de la Loire et de la Saône qui l'arrosent, la première du sud à l'ouest, et la seconde du nord au sud. Le chef-lieu de préfecture est Mâcon. 5 arrondissemens ou sous-préfectures: Mâcon, 109 772 habitans; Autun, 77 606; Châlons-sur-Saône, 112 930; Charolles, 110 808; Louans, 80 941. — 48 justices de paix ou cantons. — 601 communes. — Superficie 334 lieues carrées. — Populat. 492 057 habitans. — Revenu territorial 28 480 000 francs. — 18^{e} division militaire; cour royale de Dijon. — Evêché à Autun. — Il est divisé en 4 arrond. électoraux et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le département de Saône-et-Loire est borné au nord par le dép. de la Côte-d'Or; à l'est, par celui du Jura; au sud, par ceux de l'Ain, du Rhône et de la Loire, et à l'ouest, par ceux de l'Allier et de la Nièvre.

Le territoire de ce département est traversé par une chaîne de montagnes qui le divise en deux parties; il se compose de coteaux couverts de riches vignobles, de vastes forêts, de plaines fertiles et bien cultivées. La partie qui longe la Saône est surtout renommée par l'abondance de ses produits et la beauté de ses sites. Cette rivière poursuit son cours tranquille au milieu d'un bassin agréable, baigne sans dommages un grand nombre de villes et de villages répandus sur ses bords gracieux, et arrose de vastes prairies au-delà desquelles de rians coteaux, peuplés de châteaux et de maisons de campagne, offrent une infinité de sites pittoresques et de délicieux paysages. Il s'y trouve beaucoup d'étangs très-poissonneux, et de belles forêts; les pâturages sont abondans et nourrissent un grand nombre de bestiaux. Ses immenses prairies donnent une quantité considérable de foins, qui s'exportent par la Saône pour l'approvisionnement de Lyon. Le climat est fort tempéré et l'air y est généralement sain.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des bœufs. — Récolte plus que suffisante. — 132 000 hectares de forêts (chêne, hêtre, charme). — 12 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable 30 fr.

Productions. Quantité de froment, seigle, fruits, chanvre, vins estimés, bons pâturages, foins, bois. — Beaucoup de gibier, (loups). Bon poisson d'étangs et de rivières. — Nombreux bétail; peu de chevaux, beaucoup de porcs. — Fer, manganèse, cristal de roche, houille, marbre rouge, blanc et noir; pierres lithographiques, pierres à bâtir.

Établissement d'eaux minérales à Bourbon-Lancy.

Dépôt royal d'étalons à Cluny.

Industrie. Fabriques de toiles, couvertures de laine et de coton, molleton, tapis de pieds, horlogerie, ustensiles de cuisine, poterie commune, tuiles. Filature de coton; tanneries; papeteries; hauts-fourneaux, forges, fonderies; faïenceries. — Exploitation en grand des mines de houille. — Manufacture royale de cristaux.

Commerce de vins de Bourgogne et du Midi, d'eaux-de-vie, vinaigre, grains, chanvre, fer, sel, cuirs, cristaux, pierres à bâtir, tuiles, charbon de terre et de bois, merrain, cerceaux, chevaux et bestiaux.

Digitized by Google

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Loire, la Saône, l'Arroux, la Seille et le Doubs qui y sont navigables. Le canal de l'Est ou de Digoin, qui joint la Loire à la Saône, a tout son cours dans le département, il établit une communication entre la Méditerranée et l'Océan, et facilite un commerce considérable d'entrepôt et de transit. Les grandes routes de Lyon, de Bourg et de Dijon le traversent.

SAOULE (Ste-), village du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arr. et à 2 l. ¦ N. E. de la Rochelle, canton de Jarrie. Pop. 1 500 hab.

SAP (le), bourg du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 8 l. N. E. d'Argentan, canton de Vimoutiers. Bureau de poste. Pop. 1 200 h.

SAPT, village du département de l'Aude (Languedoc), arrond., canton et près de Carcassonne. — *Fabriques* de draps. Tanneries.

SARAMONT, petite ville du dép. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. d'Auch, sur la Gimone. Pop. 1 000 hab.

SARAN, village du dép. du Loiret (Orléanais), arrond., canton et à 1 l. ¦ d'Orléans, près de la forêt de ce nom. Pop. 1 200 hab.

SARAZAT, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. de Nontron, canton de la Nouaille. Pop. 1 450 habitans. — Haut-fourneau, forge et martinet.

SARCÉ, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. E. N. E. de la Flèche, canton de Mayet. Pop. 700 hab.

SARCELLES, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton et à 1 l. S. d'Ecouen. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* de calicots. Tuileries, briqueteries. Lavoirs de laine.

SARCUS, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 8 l. O. N. O. de Beauvais, canton de Grandvilliers. Pop. 800 hab. — *Fabriques* de draps et de ratines.

SARDENT, village du départ. de la Creuse (Marche), arrond. et à 4 l. N. E. de Bourganeuf, canton de Pontarion. Pop. 1 640 hab.

SARE, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 6 l. S. de Bayonne, canton d'Espelette. — Pop. 2 100 hab.

SARGÉ, bourg du départ. de Loir-et-Cher (Berri), arrond. et 6 l. N. O. de Vendôme, canton de Montdoubleau, au confluent de la Braye et de la Graisne. Pop. 1 550 hab.

SARGUEMINES, petite ville du départ. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3 900 hab.

L'arrondissement de Sarguemines renferme 127 communes et 105 036 habitans. Il est divisé en 8 cantons : Bitche, Forbach, Gros-Tenquin, Rorbach, St-Avold, Sarre-Albe, Sarguemines et Volmunster.

Cette ville est dans une jolie position, sur la rive gauche de la Sarre, au confluent de la Belise. Elle était anciennement fortifiée, et fut démantelée pendant les guerres de Lorraine.

Industrie. Manufactures renommées de poterie, façon anglaise, de faïence et de porcelaine. — Fabriques de tabatières de carton remarquables par leur solidité et la beauté du vernis. Tanneries.

Commerce de grains, fruits, bois de construction, poterie, faïence. — Entrepôt du commerce des tabatières de carton, dont la fabrique est répandue dans les villages des environs.

A 181. E. de Metz, 97 l. E. N. E. de Paris.

SARIGNÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 3 l. d'Angers. Pop..... hab.

SARLANDE, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 9 l. E. S. E. de Nontron, canton de la Nonaille. Pop. 1 000 hab.

SARLAT, ancienne ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance et de commerce; collége communal. Bureau de poste. Population 5 300 hab.

L'arrondissement de Sarlat renferme 146 communes et 100 785 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Belvès, le Bugne, Carlat, Domeurs, Montignac, St-Cyprien, Salignac, Sarlat, Terrasson et Villefranche-de-Belvès.

Cette ville est située au fond d'un vallon resserré, entre des coteaux âpres et escarpés, sur le ruisseau de Sarlat. On trouve dans les environs plusieurs mines de fer.

Industrie. Fabriques d'huile de noix. Nombreuses papeteries. — *Commerce* d'huile de noix et de bestiaux.

☞ A 3 l. de cette ville, près du village de Privaset, la grotte de Miremont, située sur une colline aride. Elle a plus de 540 toises de profondeur, et la totalité de ses ramifications en a près de deux mille. [Voyez Privaset.]

A 12 l. S. E. de Périgueux, 12 l. S. O. de Brives.

Digitized by Google

14 l. ¦ N. N. O. de Cahors, 15 l. E. de Bergerac, 135 lieues O. S. O. de Paris.

SARNOIS, village du départem. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 7 de Beauvais, canton de Grandvilliers. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de lunettes.

SARRAN, bourg du départ. du Gers (Gascogne), arrond. et à 8 l. S. E. de Lectoure, canton de Mauvezin.

SARRANCE, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 4 l. S. d'Oloron, canton d'Accous, sur le gave d'Aspe. Pop. 1 200 hab. — Papeterie. Exploitation des carrières de marbre.

SARRANCOLIN, bourg du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. et à 6 l. S. E. de Bagnères-de-Bigorre, canton d'Arreau, sur la rive gauche de la Neste. Pop. 700 hab. On trouve près de cet endroit des carrières de très-beau marbre dit de *Sarrancolin,* sa couleur est isabelle, rouge et agathe. — *Fabriques* de bonneterie. Verreries; papeteries; nombreuses scieries hydrauliques.

SARRE (la), rivière qui prend sa source dans les Vosges, au pied du Donon, près du château de Salm, arrond. de Sarrebourg, département de la Meurthe. Elle passe à Sarrebourg, Fenestranges, Saar-Union, Sarre-Albe et Sarguemines; un peu au-dessous de cette ville, elle entre dans les états prussiens, arrose Sarrebruck, Sarrelouis, Mertzig, Sarrebourg, et se jette dans la Moselle au-dessus de Trèves.

La Sarre est flottable depuis Nidhoff, département de la Meurthe, jusqu'au de-là de la frontière. La longueur de la partie flottable, sur le territoire français, est de 100 000^{m}. La navigation ne commence qu'à *Sarrebruck,* en Prusse.

SARRE-ALBE, petite ville du dép. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ S. de Sarguemines. Pop. 3 360 hab. Elle est située dans une contrée abondante en excellens pâturages, au confluent de la Sarre et de l'Albe. On y trouve des sources salées.—*Fabriques* de gants et de tabatières de carton vernissé.

SARREBOURG, petite et ancienne ville, du dép. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 hab.

L'arrondissement de Sarrebourg renferme 118 communes et 64 780 habitans. Il est divisé en 5 cantons: Frenestranges, Lorquin, Phalsbourg, Réchicourt et Sarrebourg.

Cette ville est située dans un pays fertile en grains et en bois, sur la rive droite de la Sarre. C'est une ancienne cité de la Gaule, qui a été autrefois sous la protection de l'empire; Charles IV, duc de Lorraine, la céda à la France en 1666. Sa position par rapport aux Vosges l'ayant fait regarder comme très-propre à servir d'entrepôt des subsistances militaires pour les armées stationnées sur le Rhin, on y a construit des magasins et des boulangeries immenses.

Industrie. Fabriques de siamoises, toiles de coton, limes, faulx, scies, fer-blanc, noir de fumée, produits chimiques, papeteries. Belles manufactures de faïence, de poterie, de grès, et de porcelaine peinte très-estimée.

A 17 l. E. de Nancy, 7 l. O. de Saverne, 11 l. ¦ S. de Sarguemines, 11 l. ¦ N. E. de Lunéville, 101 l. E. de Paris.

SARRIANS, petite ville du dép. de Vaucluse (Provence), arrond., canton et à 1 l. ¦ N. O. de Carpentras. Popul. 2 000 hab. — *Commerce* de foins et de sa^an. Culture en grand du mûrier et éducation des vers à soie.

SARRONS, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 5 l. S. E. d'Ussel, canton de Bort. Pop. 1 750 hab.

SARTÈNE, petite ville de l'île de Corse, chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce. Pop. 2 300 hab.

L'arrondissement de Sartène renferme 50 communes et 21 478 habitans. Il est divisé en 8 cantons : Bonifacio, Carbini, Porto-Vecchio, Sartène, Scopamène, Tellano, Taravo et Valinco.

Cette ville est située dans un territoire fertile en vin et en blé, près du golfe de Valinco.

A 35 l. S. de Bastia, 12 l. S. S. E. d'Ajaccio.

SARTHE (département de la). Il est formé d'une partie de la ci-devant province du Maine et d'une partie de celle du ci-devant Anjou, et tire son nom de la rivière de Sarthe qui y coule du N. E. au S. O. Le chef-lieu de préfecture est le Mans. — 4 arr. ou sous-préfectures : le Mans, 45 441 hab.; La Flèche, 89 647; Mamers, 123 898; S^{t}-Calais, 69 444. — 32 justices de paix ou cantons. — 413 communes. — Superficie 306 lieues carrées. — Population 428 430 habitans. — Revenu territorial 19 596 000 fr. — 4^{e} division militaire. — Cour royale d'Angers.

Évêché au Mans. — Il est divisé en 4 arrond. électoraux, et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le département de la Sarthe est borné au nord par celui de l'Orne; à l'est, par ceux d'Eure-et-

Digitized by Google

Loire et de Loir-et-Cher ; au sud, par ceux d'Indre-et-Loire et de Maine-et-Loire, et à l'ouest, par celui de la Mayenne.

Le territoire de ce département se compose de plaines assez fertiles, de coteaux couverts de vignes qui donnent des vins de médiocre qualité, de forêts assez étendues, et d'agréables vallées coupées par une foule de petites rivières et de ruisseaux, qui y produisent une grande fertilité. Une forte portion du territoire est encore occupée par des landes incultes, qui s'étendent entre les rivières de Sarthe, de l'Huisne, de la Braye et du Loir. Il y a peu de prairies, et cependant on y élève beaucoup de gros et de menu bétail, notamment des porcs et une grande quantité de moutons ; la volaille y est excellente, et il s'en fait un commerce considérable. Le sol produit des grains de toutes espèces, du maïs, des pois, haricots et autres légumes secs. Les fruits y sont très-abondans, et l'on en fait du cidre d'assez bonne qualité. Le climat est sain et tempéré.

Sol (terres sablonneuses) cultivé avec des chevaux. — Récoltes suffisantes. — 58 610 hectares de forêts (chêne, bouleau, sapin). — 10 400 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 28 fr. 16 c.

Productions. Toutes les céréales, maïs, sarrasin, légumes de toutes espèces, melons, citrouilles, marrons, chanvre, fruits abondans, vin, cidre, bois ; belles prairies naturelles, nombreuses prairies artificielles. — Beaucoup de gibier (renards, loups, lièvres, lapins, cigognes, perdrix rouges et grises). — Bon poisson d'eau douce (truites, écrevisses). — Chevaux de petite taille, peu de mulets. — Quantité de bêtes à cornes, moutons mérinos, porcs. — Élève en grand de la volaille. — Éducation en grand des abeilles. — Haras. — Fer, granit, ambre jaune ; belles pierres de taille, pierres meulières, grès à paver, ardoises, pouding, argile, terres à foulon.

Sources d'eaux minérales dans plusieurs communes. — Sources d'eau salée.

Industrie. Manufactures de toiles à voiles, toiles jaunes, écrues et de couleurs pour les colonies. Fabriques d'étamines à pavillon, étoffes communes, couvertures, calicots, siamoises, mouchoirs, gants de peau, bougie renommée. Nombreuses blanchisseries de toiles ; papeteries ; tanneries ; forges.

Commerce de fer, charbon de terre, marbre, chaux, verre, papiers, cuirs, plumes d'oie, toiles communes et d'emballage, grains, vin, sel, marrons, cire, miel, bougies, noix, fruits, graines de trèfle et de luzerne, bestiaux, porcs gras, volailles renommées, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Sarthe et le Loir, qui y sont navigables ; l'Huisne, la Braye, l'Anille, la Vègre, la Dive, la Bienne, l'Orne, la Veuve, l'One, et quantité de ruisseaux. Les grandes routes de Chartres, Dreux, Alençon, Laval, Angers et Tours le traversent.

SARTHE (la), rivière qui prend sa source dans une fontaine, près de l'ancienne abbaye de la Trappe, au village de Somme-Sarthe, arrond. de Mortagne, départ. de l'Orne. Elle passe à Mesle, Alençon, Fresnay, Beaumont, la Guerche, le Mans, Arnage, la Suze, Malicorne, Parcé, Sablé, Moranne, Châteauneuf, et se jette dans la Mayenne, au-dessus d'Angers.

La Sarthe est flottable au Mans, et navigable à Arnage. La longueur de la partie flottable est de 11 000^{m} ; celle de la partie navigable est de 116 000^{m}. Dans son cours, qui est de 50 lieues, elle reçoit l'Huisne, le Loir et plusieurs autres rivières.

SARTILLY, bourg du département de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ N. O. d'Avranches. Pop. 1 000. hab.

SARTROUVILLE, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. de Versailles, canton d'Argenteuil, sur la rive droite de la Seine. Pop. 1 800 hab. — Exploitation des carrières de pierres à bâtir.

SARZEAU, petite ville du dép. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Vannes, au centre de la presqu'île de Ruys, qui ferme au sud le golfe du Morbihan. Pop. 5 600 habitans.

SASSENAGE, bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ O. de Grenoble. Pop. 1 300 hab. Ce bourg est situé au pied de la montagne de Sassenage, sur les deux rives du Furon, dont le cours rapide forme une cascade agréable et d'autant plus variée, que l'eau coule sur un plan incliné, bordé de rochers tombés des montagnes voisines. On remarque, au pied du rocher qui forme la base de la montagne, deux grottes célèbres, dont l'ouverture a plus de 25 pieds de large sur une hauteur inégale. On y parvient par un sentier fort roide ; après avoir passé le Furon, on aperçoit une espèce de vestibule dont la largeur est de 74 pieds, sur 48 pieds de hauteur et 45 de profondeur. Ce vestibule conduit à d'autres grottes dont les ouvertures sont fort inégales. La plus considérable est celle qui se présente vers la gauche, et d'où sort le torrent de Germe, qui serpente dans l'intérieur de ces grottes ; les eaux viennent se réunir sur le pallier d'une espèce d'escalier, et de là se précipitent avec une étonnante rapidité et avec un grand fracas, surtout lorsque la saison des crues d'eau en augmente le vo-

Digitized by Google

fume ; elles sortent de la grotte après avoir formé une très-belle cascade.

On ne peut s'introduire dans les galeries, dont quelques-unes se prolongent à perte de vue, que par une ouverture latérale, celle par où s'échappe le torrent étant inaccessible. Mais on est bientôt arrêté par les eaux qui, jointes à l'inclinaison du lit glissant sur lequel elles roulent, ne permettent pas de pénétrer plus loin, malgré la prodigieuse hauteur de la voûte. L'œil se perd dans l'étendue des corridors où l'on entend le bruit des eaux qui bouillonnent et se précipitent dans un lointain qu'on ne peut distinguer.

Lorsqu'un pénètre dans l'intérieur, on aperçoit une autre petite grotte où se trouvent deux pierres creusées, d'une forme à peu près cylindrique, que l'on nomme cuves de Sassenage, et qui passaient jadis pour l'une des merveilles du Dauphiné.

Commerce d'excellens fromages, qui se fabriquent dans les montagnes environnantes.

SASSENAY, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond., canton et à 2 l. de Châlons-sur-Saône. Pop. 950 hab.

SATILLIEU, bourg du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. de Tournon, sur le Day. Pop. 1 700 hab.

SATUR (S^{t}-), village du départ. du Cher (Berri), arrond., canton et près de Sancerre. Pop. 1 400 hab. Il est sur la Loire, dans un territoire fertile en vins. — Tanneries.

SATURNIN (S^{t}-), village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 3 l. N. E. de Murat, canton d'Allanche. Pop. 1 350 hab.

SATURNIN (S^{t}-), village du départ. du Cher (Berri), arrond. de S^{t}-Amand, canton de Château-Meillant. Pop. 1 100 hab.

SATURNIN (S^{t}-), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond., canton et près de Séez. Pop.... hab.

Patrie de Charlotte Corday.

SATURNIN (S^{t}-), bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. S. de Clermont-Ferrand, canton de S^{t}-Amand. Popul. 1 600 hab.

SATURNIN (S^{t}-), bourg du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond., canton et à 2 l. N. d'Apt. Pop. 2 750 hab.

SATURNIN-DE-LENNE (S^{t}-), village du dép. de l'Aveyron (Bourgogne), arrond. et à 10 l. N. de Milhaud, canton de Champagnac, sur la Serre. Pop. 1 300 hab.

SAUCIGNAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. S. O. de Bergerac, canton de Cunèges. Pop. 1 200 hab.

SAUD (S^{t}-), village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 3 l. de Nontron, canton de S^{t}-Pardoux-la-Rivière. Pop. 1 900 hab. — Carrières de granit.

SAUGÉ, village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond., canton et à 1 l. ½ S. de Montmorillon, sur la Gartempe. Pop. 1 050 hab.

SAUGUE, petite ville du dép. de la Haute-Loire (Velay), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. du Puy, sur la Suejols, dans un territoire fertile en grains et abondant en pâturages. — *Commerce* de dentelles, fromages et bestiaux.

SAUJON, bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. O. S. O. de Saintes, sur la Seudre qui y devient navigable. Bureau de poste. Pop. 2 000 h. — *Fabriques* de toiles et étoffes de laine. — *Commerce* de sels, grains, vins et eaux-de-vie.

SAULCY, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond., canton et à 1 l. ½ de S^{t}-Dié, sur la Meurthe. Pop. 920 hab.

SAULDRE (la GRANDE-), rivière qui prend sa source non loin du village de Neuvy, arr. de Sancerre, dép. du Cher. Elle passe à Blancafort, Argent, Salbris, la Ferté-Imbault, Romorantin, et se jette dans le Cher, au-dessus de Selles, dép. de Loir-et-Cher, après un cours d'environ 30 lieues.

SAULGE, petite ville du dép. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 7 l. ½ N. E. de Nevers, dans un vallon entre deux montagnes couvertes de bois. Pop. 2 000 hab.

SAULIEU, petite et ancienne ville du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. de Semur. Tribunal de commerce. Bureau et relai de poste. Pop. 3 150 hab.

Cette ville est agréablement située sur une hauteur d'où l'on jouit d'une fort belle vue, dans une contrée fertile environnée de bois et d'étangs. Elle est fermée de murs et généralement mal bâtie, à l'exception des faubourgs, qui sont très-agréables.

L'origine de Saulieu est très-ancienne, et l'on prétend que son nom vient d'un bois consacré aux dieux par les Druides. On y a découvert de nos

Digitized by Google

jours un temple consacré au soleil, et l'on aperçoit en quelques endroits les restes d'une voie romaine qui conduisait à Autun.

Patrie de Le Prestre de Vauban, l'un des plus célèbres ingénieurs que la France ait produits. Il a porté la manière de fortifier les places, de les attaquer et de les défendre à un degré de perfection auquel personne n'était parvenu avant lui : il travailla à 300 places anciennes, en construisit 33 nouvelles, et eut la direction principale et la conduite de 53 sièges.

Industrie. Fabriques de draps communs et de feuillettes. Filatures de coton. Tanneries. — *Commerce* de vin, blé, chanvre, laines estimées, bestiaux, bois, merrain, navets délicieux, poisson excellent, etc.

A 6 l. S. S. O. de Semur, 10 l. ¦ N. N. O. d'Autun.

SAULNOT, village du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), arrond. et à 6 l. S. E. de Lure, canton d'Héricourt. Pop. 700 hab. Il y a des sources d'eaux salées. — *Fabriques* de tissus de coton.

SAULT, petite ville du départ. de Vaucluse (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. E. de Carpentras. Pop. 1650 hab.

SAULT-DE-NAVAILLES, bourg du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond., canton et à 3 l. d'Orthez. Pop. 2300 hab.

SAULX, bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss. et à 6 l. ¦ N. de Dijon, canton d'Is-sur-Tille, dans une contrée fertile. Pop. 450 hab. — Aux environs, forges et mines de fer.

SAULX, village du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Lure. Relai de poste. Pop. 1150 hab.

SAULX (la), rivière qui prend sa source au-dessus du village de Pencey, arrond. de Wassy, dép. de la Haute-Marne. Elle passe à Dammarie, Stainville, Sermaize, Estrepy, et se jette dans la Marne, au-dessous de Vitry-le-Brûlé, départ. de la Marne.

Cette rivière est flottable en trains depuis son confluent avec l'Ornain, jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 24 674^{m}.

SAUMUR, grande et assez belle ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 12000 hab.

L'arrondissement de Saumur renferme 115 communes et 106086 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Beaupréau, Champtoceaux, Chemillé, Cholet, Montfaucon, Montrevault et S^{t}-Florent-le-Vieil.

Cette ville est dans une charmante situation, sur la rive gauche de la Loire que l'on y traverse sur un magnifique pont en pierres de taille, bordé de larges trotoirs, lequel joint la ville avec un des principaux faubourgs, bâti sur plusieurs îles que forme la Loire. Ce fleuve s'y divise en plusieurs bras sur lesquels on voit encore une longue suite de ponts de pierres très-anciens.

La ville est bâtie au pied et sur le penchant d'une colline, au sommet de laquelle s'élève un château-fort, d'où l'on jouit d'une vue aussi agréable qu'étendue sur le cours d'une des plus belles rivières du monde. La partie située sur la rive gauche de la Loire est formée de maisons construites avec élégance, le long desquelles règne un très-beau quai, qui aboutit au port; la ville haute est irrégulièrement bâtie, les rues en sont mal percées et quelques-unes d'un accès difficile.

Duplessis-Mornay, qui en fut gouverneur sous Henri IV, y fonda une académie et y protégea les calvinistes; ceux-ci y portèrent les arts et l'industrie, et y établirent des fabriques en tous genres. La révocation de l'édit de Nantes détruisit en un jour le succès d'un siècle; manufacture, commerce, arts, industrie et même académie, tout fut anéanti.

Patrie de M. Dacier.

Industrie. Fabriques de toiles, mouchoirs, ouvrages en émail, chapelets en coco et en verroterie. Raffineries de salpêtre; tanneries.

Commerce considérable de grains, farines, maïs, légumes secs, vins, eaux-de-vie, huiles, pruneaux, chanvre, lin, fer, etc.

☞ La bibliothèque publique. — Le pont sur la Loire, un des plus beaux de France après celui de Tours. Il a 852 pieds de long, et est composé de 12 arches de 60 pieds d'ouverture chacune. — Le quartier de cavallerie, le plus bel établissement en ce genre que possède la France. Il y avait naguère une célèbre école d'équitation, supprimée en 1822. — Les manéges. — Le château, remarquable par son élévation. Il est bâti sur un rocher à pic, et domine au loin toute la contrée.

A 11 l. S. E. d'Angers, 81. S. de Baugé, 16 l. ¦ O. S. O. de Tours, 9 l. N. E. de Loudun, 9 l. N. de Thouars.

SAURAT, village du départ. de l'Ariége (P. de Foix), arrond. et à 2 l. ¦ de Foix, canton de Tarascon. Pop.....hab. On trouve dans les environs une fontaine d'eau minérale, et plusieurs mines de fer. — Aciérie.

SAUSLIEU (S^{t}-), village du dép. de la

Digitized by Google

Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. S. d'Amiens, canton de Sains. Pop. 1 400 hab.

SAUSSE-MENIL, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond., canton et à 2 l. N. de Valognes. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* de poterie de terre.

SAUSSEY, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond., canton et à 1 l. ¼ S. de Coutances. Pop. 900 hab.

SAUSSURE-EN-VOSGES, village du dép. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Remiremont, sur une des branches de la Moselle. Pop. 2 000 hab.

SAUTRON, village du dép. de la Loire Inférieure (Bretagne), arrond. et à 2 l. ¼ N. O. de Nantes, canton de la Chapelle-sur-Erdre. Pop. 1 050 hab.

SAUVAGÈRE (la), village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. de Domfront, canton de S^t^-Gervais-de-Messey. Pop. 2 600 hab.— Forges et haut-fourneau.

SAUVAGNAT, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 9 l. O. de Clermont-Ferrand, canton d'Herment. Pop. 900 hab.

SAUVAGNAT, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. ¼ d'Issoire. Pop. 720 hab.

SAUVAIN, village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 4 l. N. O. de Montbrison, canton de S^t^-Georges-en-Cousans. Pop. 1 100 hab.

SAUVANT (S^t^-), petite ville du dép. de la Vienne (Poitou), arr. et à 8 l. S. O. de Poitiers, canton de Lusignan. Pop. 2 200 hab.

SAUVE, petite ville du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. du Vigan, sur le Vidourle. Pop. 2 600 hab. On y remarque une fontaine intermittente. — *Fabriques* de bonneterie en soie, en coton et en filoselle.

SAUVE-MAJOR (la), village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 6 l. de Bordeaux, canton de Cadillac. Pop. 950 hab.

SAUVESSANGES, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 5 l. S. E. d'Ambert, canton de Viverols. Pop. 1 750 hab.

SAUVETAT (la), petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 5 l. E. N. E. de Marmande, canton de Duras, sur le Dropt Pop. 2 800 hab.

SAUVETAT (la), village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 6 l. de Clermont, canton de Vayre. Pop. 1 200 hab.

SAUVETAT-DE-SAUVÈRES, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 4 l. E. d'Agen, canton de la Roque-Timbault, sur la rive droite de la Seune. Pop. 1 100 hab.

SAUVETERRE, petite ville du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Rodez, sur le Lezert. Popul. 1 100 hab. — *Fabriques* de bonneterie de laine. — *Commerce* de vins.

SAUVETERRE, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 2 l. de S^t^-Gaudens, canton de S^t^-Bertrand. Pop. 1 900 hab.

SAUVETERRE, bourg du départem. du Gers (Gascogne), arrond., canton et à 1 l. ¼ S. O. de Lombez. Pop. 800 hab.

SAUVETERRE, petite ville du départ. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de la Réolle. Pop. . . . . hab.

SAUVETERRE, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Quercy), arrond. et 7 l. N. à de Moissac, canton de Lauzerte, sur la Barguelonne. Pop. 800 hab.

SAUVETERRE, bourg du départem. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 9 l. N.E. de Villeneuve-d'Agen, canton de Fumel, sur l'Allemance. Pop. 1 100 hab.—Hauts-fourneaux; forges; aciéries; martinets.

SAUVETERRE, petite ville du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. O. d'Orthez. Pop. 1 200 hab. Elle est agréablement située sur une hauteur, au pied de laquelle passe le gave d'Oloron.

SAUVEUR (S^t^-), bourg du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 5 l. S. E. de S^t^-Etienne, canton de Bourg-Argental, sur le ruisseau de Gournet. Pop. 800 hab.

SAUVEUR (S^t^-), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 6 l. N. O. d'Alençon, canton de Carrouges. Pop. 1 050 habitans.

SAUVEUR (S^t^-), village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. d'Argelès,

Digitized by Google

canton et à ½ l. S. de Luz. Pop. . . hab. Ce village, situé dans la vallée de Barèges, possède un établissement d'eaux thermales très-fréquenté. La source de St-Sauveur est très-abondante. Elle sort de la montagne et alimente deux bains adossés l'un à l'autre. La température des eaux n'excède jamais 32 degrés du thermomètre de Réaumur. Elles se prennent en boisson et en bains, et jouissent de propriétés analogues à celles qui ont été reconnues appartenir à toutes les eaux sulfureuses.

SAUVEUR-DE-LENDEMONT (St-), village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. ½ N. O. de Beaupréau, canton de Champtoceaux. Pop. 1 320 hab.

SAUVEUR-DE-NUAILLÉ (St-), village du dép. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. et à 5 l. N. E. de la Rochelle, canton de Courson. Pop. 1 100 hab

SAUVEUR-DES-LANDES (St-), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. , canton et à 2 l. de Fougères. Pop. 1 150 habitans.

SAUVEUR-EN-PUISSAYE (St-), petite ville du départ. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. O. d'Auxerre Pop. 1 200 hab. Elle est située sur le penchant d'un coteau, près de la rive droite du Loing, avec un ancien château qui offre des promenades agréables. — Foires et marchés considérables.

SAUVEUR-LENDELIN (St-), village du départem. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ N. de Coutances. Pop. 2 000 hab.

Patrix de Lebrun, homme de lettres, 3e consul de la République Française, puis archi-trésorier de l'Empire.

SAUVEUR-SUR-DOUVE *ou* **LE VICOMTE (St-),** petite ville du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. de Valognes, sur la rive droite de la Douve, qui commence en cet endroit à être navigable. Pop. 2 800 hab.

SAUVIAC, village du dép. de la Gironde (Gascogne), arrond., canton et à 1 l. de Bazas. Pop. . . . . hab.

SAUVIAT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 4 l. S. de Thiers, canton de Courpierre. Pop. 900 hab.

SAUVIAT, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 9 l. E. N. E. de Limoges. Relai de poste. Pop. 750 hab.—*Commerce* de bestiaux.

SAUVIGNE, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 7 l. N. de Charolles, canton de Toulon. Pop. 1 050 hab.

SAUVIGNY, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond., canton et à 2 l. ½ de Nevers. Pop. 250 hab. — Forges et haut-fourneau.

SAUVY (St-), bourg du départ. du Gers (Gascogne), arrond. et à 5 l. E. N. E. d'Auch, canton de Gimont, sur le Rats. Pop. 600 hab.

SAUXILLANGES, petite ville du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ E. d'Issoire, sur la Crouze. Pop. 2 000 hab. — *Fabriques* de camelots, étamines, faux, faucilles, lames de scies, etc.—Aux environs, mines de charbon de terre.

SAUZAY-LE-POTIER, village du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de St-Amand. Pop. 600 hab.

SAUZÉ, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. E. de Melle. Bureau de poste. Pop. 1 250 hab.

SAUZON, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 12 l. S. de Lorient, canton de Belle-Isle-en-Mer. Pop. 1 000 hab. Il est situé au bord de la mer, à l'extrémité septentrionale de l'île de Belle-Isle, vis-à-vis de Quiberon.

SAVE (la), rivière qui prend sa source près du village de Pinas, arrond. de Bagnères, départ. des Hautes-Pyrénées. Elle arrose Saint-Plancard, l'Isle-en-Dodon, Lombez, Samatan, l'Isle-en-Jourdain, Grenade, et se jette dans la Garonne, vis-à-vis de l'embouchure du Giron (Haute-Garonne), après un cours d'environ 28 lieues.

SAVEIGNIES, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 2 l. ½ N. O. de Beauvais. Pop. 800 hab. Il est situé dans une petite plaine, au milieu d'une forêt de pommiers, et entouré de collines boisées qui le dérobent à la vue. — *Fabriques* de poterie de terre vernissée, poterie de grès, fontaines, tuyaux pour la conduite des eaux, et de toutes sortes d'ustensiles en grès.

SAVENAY, petite ville du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau de poste. Pop. 1 800 hab.

L'arrondissement de Savenay renferme 51 communes et 104 515 habitans. Il est divisé en 11 can-

Digitized by Google

tons : Blain, le Croisic, Fégréac, Guémené, Guérande, Herbignac, Pont-Château, St-Étienne-de-Mont-Luc, St-Gildas, St-Nazaire et Savenay.

Cette ville est située sur la Moère, à peu de distance de la rive droite de la Loire. Elle est environnée de marais salans très-productifs, qui sont pour le pays un objet d'un grand commerce, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

Commerce considérable de bestiaux et de sel.

A 8 l. N. O. de Nantes, 12 l. E. de Guérande, 81. S. E. de la Roche-Bernard, 4 l. S. O. de Blain, 103 l. ¼ S. O. de Paris.

SAVENIÈRES, bourg du départem. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. S. S. O. d'Angers, canton de St-Georges, dans une situation agréable, sur la rive droite de la Loire. Pop. 2 600 hab. — Carrière de marbre exploitée.

SAVERDUN, petite ville du départ. de l'Ariège (Comté-de-Foix), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ N. N. O. de Pamiers. Bureau de poste. Pop. 2800 hab. Elle est située sur la rive gauche de l'Ariège, et se divise en haute et basse ville. Cette dernière, qui est la plus peuplée, est assez jolie et environnée de faubourgs. C'était autrefois une place de guerre, dont les fortifications ont été démolies.

SAVERNE, ancienne ville du département du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance ; collége communal. Bureau et relai de poste. Population 4 600 hab.

L'arrondissement de Saverne renferme 165 communes et 108 822 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Bouxviller, Drulingen, Hochfelden, Marmoutier, la Petite-Pierre, Saarwerden et Saverne.

Cette ville est située au pied des Vosges, sur la Zorn, dans un pays fertile en vins et fort agréable. Elle est assez bien bâtie, et dominée à l'ouest par la fameuse côte dite de *Saverne*, et au sud-ouest par le Haut-Barr, vieux château ruiné du 12e siècle. De ces deux points la vue embrasse la plaine fertile de l'Alsace, le pays de Bade et la Forêt-Noire. C'était anciennement une ville forte, qui fut prise et reprise plusieurs fois. La citadelle et les fortifications ont été rasées en 1696.

Industrie. Fabriques de draps, bonneterie. Brasseries ; fonderie de fer et de cuivre; tanneries; poteries, tuileries et briqueteries. — *Commerce* considérable de bois que l'on flotte sur la Zorn ; de tabac, chaudronnerie, etc.

A 9 l. ¼ N. O. de Strasbourg, 7 l. ¼ S. O. d'Haguenau, 7 l. E. de Sarrebourg, 110 l. E. de Paris.

SAVIGNAC, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond., canton et à 1 l. ¼ de Villefranche. Pop. 900 hab.

SAVIGNAC-LÈS-ÉGLISES, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Périgueux, sur l'Isle. Pop. 1 000 hab.

SAVIGNÉ, petite ville du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 8 l. N. de Chinon, canton de Château-la-Vallière. Pop. 1 050 h.

SAVIGNÉ, bourg du départ. de la Sarthe (Maine), arrond., canton et à 3 l. N. N. E. du Mans. Relai de poste. Pop. 2 300 hab. —*Fabriques* de toiles.

SAVIGNÉ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 2 l. S. O. de la Flèche, canton du Lude. Pop. 1 100 hab.

SAVIGNY, village du départem. du Cher (Berri), arrond. et à 3 l. N. de Sancerre, canton de Leray. Pop. 1 600 hab.

SAVIGNY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. ¼ N. de Beaune. Pop. 1 500 hab. Il est situé dans un vallon, entre deux coteaux couverts de vignes qui donnent des vins d'excellente qualité.

SAVIGNY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 2 l. de Chinon. Pop. 1 150 hab.

SAVIGNY, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. de Langres, canton du Fay-Billot. Pop. 250 hab.

Patrie de M. Roy, ex-ministre des Finances.

SAVIGNY, bourg du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. S. de Mortain, canton du Teilleul. Pop. 1 250 hab.

SAVIGNY, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. de Louhans, canton de Beaurepaire. Pop. 2 000 hab.

SAVIGNY-LE-SEC, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., canton et à 3 l. N. de Dijon. Pop. 1 050 hab.

SAVIGNY-SUR-BRAYE, village du dép. de Loir-et-Cher (Blaisois), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. de Vendôme, sur la Braye. Pop. 2 500 hab.

SAVIGNY-SUR-SEILLE, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 2 l. O. de Louhans, sur la rive droite de la Seille. Pop. 1 000 hab.

SAVIN (St-), bourg du dep. de la Gironde

Digitized by Google

(Bordelais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. de Blaye. Pop. 1 600 hab.

SAVIN (St-), village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 4 l. O. de la Tour-du-Pin, canton de Bourgoin. Pop. 1 600 hab.

SAVIN (St-), village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond., canton et à 1 l. ½ S. d'Argelès. Pop. 600 hab.

SAVIN (St-), petite ville du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Montmorillon, sur la rive gauche de la Gartempe. Pop. 1 100 hab.

SAVINES, village du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. O. d'Embrun, près de la rive droite de la Durance. Pop. 900 hab.

SAVINIEN (St-), bourg du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. O. de St-Jean-d'Angely, sur la rive droite de la Charente. Bureau de poste. Pop. 3 200 hab. — *Commerce* de grains, vins et eaux-de-vie.

SAVOISY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. S. O. de Châtillon, canton de Laignes. Pop. 700 hab.

SAVONNIÈRES, village du départem. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 3 l. S. de Tours. Pop. 1 500 hab. On remarque auprès de ce village, sur le bord du Cher, des grottes curieuses, qui renferment de belles congélations.

SAVONNIÈRES, village du dép. de la Meuse (Lorraine), arrondissem., canton et à ½ lieue de Bar-sur-Ornain. Pop. 300 habit. On trouve près de ce village, au pied de la montagne, dans un vallon agréable, une fontaine remarquable par la fraîcheur et par la limpidité de ses eaux, très-fréquentée dans la belle saison par les habitans de Bar-sur-Ornain.

SAVONNIÈRES, village du dép. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 5 l. de Bar-sur-Ornain, canton d'Ancerville. Pop. 300 habitans. — Carrières de belles pierres de taille.

SAZE, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 6 l. E. S. E. d'Uzès, canton de Villeneuve-lès-Avignon. Popul. 650 hab. —*Commerce* d'huile d'olives.

SCAER, bourg du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. O. de Quimperlé. Pop. 4 000 hab. Il est situé dans une contrée peu fertile, près d'une forêt considérable. On y remarque une belle fontaine, dont les eaux limpides et salutaires coulent divisées en deux branches sur un banc de schiste, d'une longueur de 60 pieds. Du haut du clocher de l'église de Scaer, on jouit d'une vue très-étendue sur une partie de la Bretagne.

SCARPE (la), rivière qui se forme de plusieurs sources, dont la plus considérable est située à Montenescourt, arrond. d'Arras, départ. du Pas-de-Calais. Elle passe à Aubigny, Arras, Vitry, Douay, Marchiennes, St-Amand et Mortagne, où elle se jette dans l'Escaut.

Cette rivière est navigable au moyen de plusieurs écluses, depuis Arras jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 79908m. Les objets de transport consistent en grains, vins, charbon de terre, tourbe, engrais, etc. Son cours est d'environ 25 lieues.

SCEAUX, village du dép. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 4 l. N. O. de Montargis, canton de Ferrières, sur le Suzain. Pop. 1 000 hab.

SCEAUX, jolie petite ville du dép. de la Seine, chef-lieu de sous-préfecture. Tribunal de 1re instance à Paris. Bureau de poste à Bourg-la-Reine. Pop. 1 100 hab.

L'arrondissement de Sceaux renferme 42 communes et 52 700 habitans. Il est divisé en 4 cantons : Charenton-le-Pont, Sceaux, Villejuif et Vincennes.

Cette ville, située sur la petite rivière de Bièvre, possédait autrefois un des plus beaux châteaux des environs de Paris; il a été en partie démoli à l'époque de la révolution, et converti depuis en une des plus belles fermes de France, dont le produit actuel est, dit-on, le double de ce que l'entretien de cette propriété coûtait autrefois au duc de Penthièvre, qui en était possesseur. Les principaux habitans du pays ont acheté une portion des dépendances de ce château pour en faire une promenade publique, ce qui, joint aux travaux nouvellement exécutés, a rendu ce lieu si attrayant, qu'un grand nombre d'habitans de Paris viennent, les jours de fêtes et les dimanches, y jouir du plaisir de la danse. La société qui s'y réunit est très-brillante, surtout dans la belle saison.

Industrie. Fabriques de faïence. — *Commerce* considérable de bestiaux gras. Marchés très-forts tous les lundis.

A 2 l. ½ S. de Paris, 3 l. E. de Versailles.

SCELLES, village du départ. de la Haute-

Digitized by Google

Saône (F.-Comté), arrond. et à 11 l. N. O. de Lure, canton de Vauvillers, près du Coney. Pop. 700 h.

SCELLIÈRES, bourg du départ. du Jura (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Lons-le-Saulnier, sur la Brenne. Pop. 1 200 h.

SCEY, village du dép. du Doubs (Franche-Comté), arrond. et à 5 l. S. E. de Besançon, canton d'Ornans, sur la Loue. Pop. 360 hab. — *Fabriques* de fer en cercles et de tous échantillons. Forges et fenderie.

SCEY-SUR-SAÔNE, bourg du dép. de la Haute-Saône (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Vesoul. Il est situé sur la Saône que l'on y passe sur un pont de 14 arches, construit par ordre de Louis XIV. On y remarque un superbe château. — Haut-fourneau; forges et martinets.

SCHELESTATT, ancienne et forte ville, du dép. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 9000 hab.

L'arrondissement de Schelestatt renferme 114 communes et 119443 hab. Il est divisé en 8 cantons: Barr, Benfelden, Erstein, Marckolsheim, Obernay, Rosheim, Schelestatt et Villé.

Cette ville est dans une belle situation, au milieu d'une plaine fertile et près de vastes prairies, sur la rive gauche de l'Ill qui baigne ses murs et y est navigable. Elle est généralement bien bâtie; les rues en sont bien percées, propres et rafraîchies par des ruisseaux d'eau courante. Du haut de ses remparts, qui offrent une promenade agréable, on jouit d'une vue délicieuse sur ses charmans environs: à l'ouest sont les montagnes des Vosges, de vieux châteaux en ruines paraissent sur leurs sommets, des vignobles couvrent les coteaux, et, à leurs pieds, se trouvent une multitude de bourgs et de villages, tandis que vers l'est sont de belles prairies arrosées par l'Ill, et plus loin de vastes forêts.

Schelestatt est une ville ancienne, qui était déjà considérable du temps de Charlemagne. Les Suédois l'assiégèrent et la prirent en 1632; cédée à la France par le traité de Westphalie, Louis XIV en fit abattre les anciens murs et la fit fortifier par Vauban, qui l'a rendue une des plus fortes places de l'Alsace. Elle est ceinte d'un côté de huit bastions, et le dehors du côté opposé est un marais inaccessible.

Industrie. Fabriques de calicots, toiles métalliques, savon, potasse et salin. Nombreuses brasseries. Tanneries.

Commerce de grains, vins, fruits, légumes, tabac, fourrages, bois.

☞ Le quartier de cavallerie. — L'aqueduc qui distribue l'eau dans tous les quartiers de la ville.

A 10 l. ½ S. S. E. de Strasbourg, 5 l. ½ N. de Colmar, 11 l. E. de St-Dié, 111 l. E. de Paris par Nancy.

SCHERWEILLER, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 1 l. ½ N. O. de Schelestatt. Pop. 2 200 hab. — Papeterie.

SCHIRMECK, village du dép. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. E. de St-Dié, au fond d'une longue et belle vallée, sur la Bruche. Pop. 1 050 hab. — Filatures de coton.

SCHLEITHAL, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 2 l. ½ de Wissembourg, canton de Lauterbourg. Pop. 1 450 hab.

SCHWEIGHAUSEN, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 7 l. N. de Strasbourg, canton de Haguenau, près de la Moder. Pop. 850 hab. — *Fabriques* de garance.

SCHWEINHEIM, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 1 l. de Saverne, canton de Marmoutiers. Pop. 800 hab.

SCOPAMÈNE, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Sartène.

SCORBÉ, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 2 l. ½ O. de Châtellerault, canton de Lencloître. Pop. 1 420 hab.

SCORF (le), rivière qui prend sa source près de Locuon, dép. du Morbihan. Elle passe à Guéméné, Pont-Scorf, et se jette dans le port de Lorient. Cette rivière est navigable depuis Pont-Scorf jusqu'à Lorient, sur une longueur de 14 000 mètres.

SÉBASTIEN (St-), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. S. E. de Nantes, sur la rive gauche de la Loire. Pop. 1 400 hab.

SÉBASTIEN (St-), village du dép. de la Loire-Inférieure (Normandie), arrond. et à 8 l. O. de Savenay, canton de St-Nazaire, près de la rive droite et de l'embouchure de la Loire. Pop..... hab. — Forges et fonderie.

Patrie du lieutenant-général Cambronne.

SÉBASTIEN-DE-FAUVEAU (St-), village du dép. de la Creuse (Marche), arrond. et

Digitized by Google

à 10 l. N. O. de Gueret, canton de Dun. Pop. 1 128 hab. — Verrerie.

SEBONCOURT, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 4 l. N. E. de Saint-Quentin, canton de Bohain. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* de schals et d'étoffes façon cachemires.

SECLIN, bourg du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l.; S. de Lille. Pop. 2 650 hab. — *Fabriques* d'huile. Filatures de lin et de coton; raffineries de sel.

SECONDIGNY, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Parthenay, sur le Thouet. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine. Haras de baudets.

SECONDIGNY, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 3 l. de Melle, canton de Brioux. Pop. 900 hab. — *Fabriques* de draguets, serges, molletons et ratines.

SEDAN, belle et forte ville du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; société d'agriculture; collége communal; place de guerre de 3e classe. Bur. et relai de poste. Pop. 10 900 h.

L'arrondissement de Sedan renferme 94 communes et 52 084 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Carignan, Mouzon, Haucourt, Sedan (2 cantons).

Cette ville est située sur la rive droite de la Meuse qui y est navigable, et que l'on passe sur un beau pont. Elle est en général bien bâtie; ses rues sont larges, propres, assez bien percées et décorées de plusieurs beaux hôtels.

L'origine de Sedan est très-ancienne; ce ne fut pendant plusieurs siècles qu'un château-fort dont s'empara Charles-le-Chauve en 880. Ses fortifications ont été considérablement augmentées, et elle est maintenant regardée comme l'une des clés les plus importantes de la France.

Patrie de Turenne; de M. Ternaux, célèbre manufacturier, ancien membre de la chambre des députés.

Industrie. Manufacture célèbre de draps fins, casimirs, castorines et autres lainages. Fabriques de bonneterie, armureries, fusils de chasse, forces à tondre les draps; fer-blanc, batterie de cuisine, quinquaillerie, Nombreuses teintureries; belles filatures de laine; tanneries renommées.

Commerce de grains, bestiaux, chanvre, lin, plantes médicinales de toutes espèces; de draps et autres objets de ses nombreuses manufactures.

☞ La bibliothèque publique. — L'arsenal où l'on conserve les armes de plusieurs chevaliers qui se sont fait un nom dans la guerre.

A 51. E. N. E. de Mézières, 81. N. O. de Stenay, 10 l. N. O. de Montmédy, 60 l. N. E. de Paris.

SÉDERON, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arr. et à 11 l. S. E. de Nions. Pop. 800 hab.

SÉEZ, ville ancienne du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. d'Alençon; société d'agriculture; collége communal; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 5 000 habitans.

Cette ville est agréablement située, dans une campagne fertile, près d'une belle forêt, sur l'Orne et à peu de distance de sa source. C'était autrefois une ville considérable défendue par deux forteresses : les Normands la détruisirent vers la fin du 9e siècle; en 1150 elle fut brûlée par Louis-le-Jeune; en 1333 les Anglais s'en étant emparés, la pillèrent et en rasèrent les fortifications.

Industrie. Fabriques de dentelle, bas tricotés, draperies, serges, étamines, basins, piqués, mousselines. — *Commerce* de grains.

☞ La cathédrale, bel édifice d'architecture gothique. — L'évêché.

A 5 l. N. N. E. d'Alençon, 5 l.; S. E. d'Argentan.

SÉGLIEN, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 4 l. N. O. de Pontivy, canton de Cléguerec. Pop. 2 000 hab.

SEGONZAC, bourg du départ. de la Charente (Saintonge), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Cognac. Pop. 2 560 hab. — *Commerce* d'eau-de-vie.

SEGONZAC, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 7 l. N. O. de Brives, canton d'Ayen. Pop. 700 hab.

SEGRAIS, village du dép. du Loiret (Gatinais), arrondiss., canton et près de l'Pithiviers.— Etablissement d'eaux minérales.

SEGRÉ, petite ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de sous-prefecture; tribunaux de 1re instance et de commerce. Bureau de poste. Pop. 700 hab.

L'arrondissement de Segré renferme 77 communes et 54 500 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Candé, Châteauneuf, le Lion-d'Angers, Pouancé et Segré.

Cette ville est située dans un pays fertile en grains, vins, chanvre et excellens pâturages, sur l'Oudon. — *Fabriques* de toiles. — *Commerce* de fil, toiles, bestiaux et ardoises.

Digitized by Google

A 19 l. N. O. d'Angers, 5 l. ½ S. O. de Château-Gontier, 10 l. ½ E. S. E. de Châteaubriant, 80 l. S. O. de Paris par Angers.

SÈGRE (la), rivière qui prend sa source dans le dép. des Pyrénées-Orientales. Elle passe à Sallagousa, Livia; entre en Espagne au-dessous de cette ville, arrose Puycerda, Lérida, et se jette dans l'Ebre à Miquinença, après un cours d'environ 50 lieues.

SEGRIE, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 8 l. S. O. de Mamers, canton de Beaumont. Pop. 1600 hab.

SÉGUR, bourg du départem. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 8 l. N. O. de Milhaud, canton de Vezins, sur le Viaur. Pop. 1620 hab.

SÉGUR, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 3 l. N. N. E. de Murat, canton d'Allanche. Pop. 1300 hab.

SÉGURET, village du départ. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 4 l. N. E. d'Orange, canton de Vaison. Pop. 1050 hab.

SEICHES, bourg du départem. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. N. E. de Marmande. Pop. 1350 hab.

SEICHES, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Baugé, sur la rive gauche du Loir. Pop. 1400 hab. Il y a une fontaine d'eau minérale. — *Fabriques* de papiers de toutes grandeurs par mécaniques.

SEIGNELAY, petite ville du départ. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. d'Auxerre. Pop. 1500 hab. Elle est située sur un coteau, non loin de la rive gauche de la Seine. — *Fabriques* de draps, serges, couvertures de laine. — *Commerce* de laines, vins et châtaignes.

SEILHAC, village du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. de Tulle. Relai de poste. Pop. 1400 h.

SEILLANS, bourg du départem. du Var (Provence), arrond. et à 5 l. N. E. de Draguignan, canton de Fayence. Pop. 2300 hab. — *Fabriques* d'huile d'olives.

SEILLE (la), rivière qui prend sa source au Mont-de-la-Roche, près du village de Baume, départ. du Jura. Elle passe à Château-Châlons, Bletterans, Louhans, Cuisery, et se jette dans la Saône à la Truchère, un peu au-dessous de Tournus, départ. de Saône-et-Loire.

Cette rivière est navigable au moyen d'écluses, depuis Louhans jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 39 500^{m}. Les objets de transport consistent en grains, vins, bois, fers, pierres de taille, cercles, tonneaux, échalas, etc. Son cours est d'environ 18 lieues.

SEILLE (la), rivière qui prend sa source dans l'étang de Lindre, près de Dieuze, département de la Meurthe. Elle passe à Marsal, Vic, Nomeny et Metz, où elle se jette dans la Moselle, après un cours d'environ vingt lieues.

SEIN (ILE DE). Elle est située dans l'océan Atlantique, vis-à-vis la baie de Douarnenez, à 1 l. du continent, dont elle n'est séparée que par le passage du Raz. Cette île fait partie du départ. du Finistère, arrond. de Pont-de-Croix. Elle renferme 350 habitans, qui sont presque tous pêcheurs. Son territoire est marécageux et peu fertile.

L'île de Sein est célèbre pour avoir servi de demeure aux anciens prêtres gaulois.

Commerce de poisson frais et salé.

SEINE (la), fleuve considérable qui prend sa source près de la ferme d'Envergereaux, entre St-Seine et Chanceaux, départ. de la Côte-d'Or. Il traverse un des cinq grands bassins qui divisent la France, passe à Châtillon, Mussy, Courteron, Gyé, Neuville, Buxeuil, Bar-sur-Seine, Troyes, Méry, où commence la navigation du fleuve; à Marcilly, où il reçoit la rivière d'Aube; à Romilly, Pont, Bray, Montereau, Melun, Corbeil, Charenton, Paris, Sèvres, St-Cloud, St-Denis, St-Germain-en-Laye, Poissy, Mantes, Vernon, les Andelys, Pont-de-l'Arche, Elbeuf, Rouen, Caudebec, Quilleboeuf, Honfleur, Harfleur et le Hâvre, où il se jette dans la Manche par une superbe embouchure.

La Seine commence à être flottable à bûches perdues à Billy, département de la Côte-d'Or, et navigable à Marcilly, point où elle reçoit la rivière d'Aube; néanmoins, pendant la saison des hautes eaux, quelques bateaux remontent jusqu'à Méry. La longueur de la partie flottable est de 159000 mètres, celle de la partie navigable est de 570 000 mètres.

La navigation de ce fleuve est de la plus grande importance pour l'approvisionnement de Paris; elle se divise naturellement en navigation de la Haute et de la Basse-Seine. La première comprend l'espace situé entre Paris et Marcilly, lieu où s'opèrent les premiers chargemens : les objets transportés par cette voie consistent en blés, seigles, orges, avoines, légumes secs, farines, vins de Bourgogne et de Champagne, foins, chanvres,

Digitized by Google

laines, cuirs, bois de chauffage et de construction, planches, charbon de bois, houille, fers, bouteilles, grès, meules, etc. La navigation de la Basse-Seine, qui a lieu de Paris à Rouen, se fait au moyen de grands bateaux qui peuvent porter, à pleine charge, depuis 600 milliers jusqu'à 1 100 milliers, et de bateaux à vapeur qui ne portent que de 160 à 200 milliers : les objets de transport consistent en quantité de marchandises expédiées de Paris pour Rouen et le Hâvre, ainsi qu'en grains, farines, vins, cidres, beurre, huile de poisson, lin, chanvre, laines, cuirs, soude, résine, brai, goudron, épiceries, drogueries, rouenneries, draperies, cotons, teintures et denrées coloniales de toutes espèces.

La navigation, excepté pour les bateaux à vapeur, cesse d'avoir lieu sur la Seine, de Rouen à l'embouchure de l'Oise, lorsque les eaux ont atteint la hauteur de 13 à 14 pieds : de Conflans au Pecq, elle continue jusqu'à la hauteur de 15 pieds 6 pouces, et même quelquefois à 16 pieds et demi ; mais, à cette dernière hauteur, il y a de l'imprudence à ne pas arrêter la marche de la navigation. Lorsque les bateaux ordinaires ne peuvent plus naviguer à cause du débordement des eaux, les bateaux à vapeur font encore route, tant qu'ils peuvent passer sous les ponts.

Les bateaux ordinaires emploient, terme moyen, de 14 à 16 jours pour remonter de Rouen à Paris, et de 8 à 10 jours pour descendre de Paris à Rouen. Les bateaux à vapeur franchissent le même espace en 4 ou 5 jours pour la remonte, et en 2 jours pour la descente. Les bateaux construits en fer parcourent la distance du Hâvre à Paris en 7 ou 8 jours, et de Paris au Hâvre en 4 ou 5. Le prix du transport par ces derniers bateaux est de 30 fr. par tonneaux de Rouen à Paris, et de 15 fr. de Paris à Rouen.

La navigation de la Seine est en général très-facile et très-favorable au commerce : la marée s'y fait sentir jusqu'au-dessus de Rouen, où peuvent remonter des navires de 200 tonneaux. Sans les bancs de sable mouvans de Quillebœuf, et sans quelques hauts-fonds du côté de Caudebec, la Meilleraie et Bardouville, des bâtimens de 400 tonneaux remonteraient facilement jusqu'à Rouen.

Ce fleuve a 1 pouce et demi de pente sur 100 toises de Paris à Mantes, 1 pouce de Mantes à Rouen, et un demi-pouce de Rouen au Hâvre. Dans son cours, qui est d'environ 160 lieues, il reçoit l'Ource, l'Aube, l'Yonne, le Loing, l'Essonne, la Marne, l'Oise, l'Eure, la Rille, et quantité d'autres petites rivières.

SEINE (département de la). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de l'île de France, et tire son nom du fleuve qui le traverse du sud-est au nord-ouest. Paris, la première ville, et la capitale de la France, en est le chef-lieu de préfect. — 3 arrondissemens ou sous-préfect. : Paris, 717 200 habitans ; Saint-Denis, 56 000 ; Sceaux, 51 700. — 20 justices de paix ou cantons. — 79 communes. — Superficie, 34 lieues carrées. — *Pop.* 824 900 habitans. — Revenu territorial, 5 418 000 francs. — 1re division militaire. — Cour de cassation. — Cour royale et archevêché à Paris. — Il est divisé en 8 arrondissemens électoraux et envoie 12 membres à la chambre des députés.

Le département de la Seine, enclavé dans celui de Seine-et-Oise, présente, sur une superficie extrêmement bornée, un grand nombre de bourgs, de villages, d'habitations remarquables et d'établissemens d'industrie, qui, se succédant les uns aux autres, couvrent presqu'entièrement son territoire. Le sol n'est pas également bon dans toute son étendue : cependant la grande quantité d'engrais qu'offre le voisinage de la capitale, et le soin particulier que l'on donne à la culture, supplée à la qualité du terrein. Il s'y trouve beaucoup de collines, peu de montagnes, des plaines de la plus grande fertilité et des pâturages excellens. On cultive une très-grande quantité de légumes et d'arbres fruitiers dans les terres sablonneuses et légères ; ils forment le principal produit des communes rurales les plus voisines de Paris. La Seine et la Marne, dont la navigation active favorise un commerce considérable, y coulent dans plusieurs directions, fertilisent de belles plaines et de riches prairies, au-delà desquelles de riants coteaux, couverts d'habitations charmantes, offrent des sites agréables et variés, embellis par un paysage enchanteur. Une infinité de grandes routes le traversent en tous sens. Ces routes bordées de deux rangs de beaux arbres, larges et pavées sur toute leur longueur, ressemblent à de magnifiques avenues, et annoncent le voisinage et l'opulence de la capitale du plus beau royaume du monde.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récoltes insuffisantes. — 4 100 hectares de forêts (chêne). — 4 800 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 216 francs.

Productions. Toutes les céréales, légumes et fruits en abondance ; vin, cidre ; très-peu de bois, pâturages. — Grand et menu gibier. — Bon poisson d'eau douce. — Vaches laitières, ânesses, chèvres, moutons mérinos, chèvres cachemires. — Nombreuses pépinières. — Culture en grand des légumes potagers, portée au plus haut degré de perfection. — Ecole d'économie rurale à Alfort. — Pépinières royales ; belles carrières de pierres à bâtir ; plâtre d'excellente qualité.

Sources d'eau minérale à Passy.

Digitized by Google

Industrie. Manufactures de draps fins, tissus mérinos et cachemires, schals, gazes, tuls, crêpes, blondes, dentelles, indiennes; papiers peints. Fabriques de chapellerie; passementerie, mercerie; bonneterie de soie et de coton; broderies en tout genre, modes, nouveautés, chapeaux de paille et de soie, fleurs artificielles; sellerie et carosserie; meubles, bronzes et dorures, acier poli; coutellerie de luxe; horlogerie, orfévrerie, joaillerie, bijouterie fine et fausse, plaqué d'or et d'argent, boutons de métal, or et argent battu, limes, outils, mécaniques de toutes espèces, instrumens de mathématiques, de physique et d'astronomie; quincaillerie fine, perles fausses, tabletterie, parfumerie, chocolat, liqueurs, gants de peau, cartonnage, brosses et pinceaux, bouchons de liége, cordes d'instrumens, plomb de chasse et laminé, caractères d'imprimerie, clous, bougies, chandelle, colle-forte, amidon, acides minéraux, produits chimiques, savon, céruse, cuirs vernis, porcelaine et cristaux. Nombreuses teinturerie en soie, laine, fil et coton; blanchisseries de cire, raffineries de sucre et de sel, distilleries, amidonneries; lavoirs de laines, tanneries, corroieries, maroquineries; filatures de coton, de laine et de duvet cachemire; blanchisseries de toiles, verreries, faïenceries, appareils considérables pour la confection du gaz hydrogène servant à l'éclairage. — Exploitation en grand des carrières de pierres à bâtir, et du plâtre. — Manufactures royales des glaces, des tabacs, de tapisseries et tapis de pieds, etc.

Commerce de vins, eaux-de-vie, esprits, liqueurs, huiles, vinaigre, eaux minérales naturelles et factices, grains, farines, légumes secs, fourrages, beurre, fromages, commestibles, marrons, fruits, poisson d'eau douce, marée, huîtres, sel, fer, laines, coton, soie, épicerie, droguerie, denrées coloniales de toutes espèces, bois de chauffage et de charpente, charbon de bois, houille, bois des îles, couleurs et vernis, marbre, pierres de taille, tuiles, ardoises, faïence, porcelaine, cristaux, verre à vitres, draperie et toilerie, soieries, rubans et nouveautés, librairie, gravures et produits lithographiques, etc., etc. — Entrepôt des denrées et marchandises destinées à la consommation de Paris.

Outre les rivières navigables citées plus haut, il est traversé par les canaux de l'Ourcq, St-Maure, St-Denis et St-Martin.

SEINE-ET-MARNE (départ. de). Il est formé d'une partie des ci-devant provinces de Champagne et de l'Ile-de-France, et tire son nom de la position physique des rivières de Seine et de Marne qui y coulent de l'est à l'ouest. Le chef-lieu de préfecture est Melun. — 5 arrondissemens ou sous-préfectures: Melun, 55134 habitans; Coulommiers, 51052; Fontainebleau, 51657; Meaux, 88915; Provins, 46383. — 29 justices de paix ou cantons. — 555 communes. — Superficie, 300 lieues carrées. — Popul. 303140 habitans. — Revenu territorial, 25421000 fr. — 1re division militaire. — Cour royale de Paris. — Evêché à Meaux. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de Seine et-Marne est borné au nord, par les départem. de l'Aisne et de l'Oise; à l'est, par ceux de la Marne et de l'Aube; au sud, par ceux de l'Yonne et du Loiret, et à l'ouest, par celui de Seine-et-Oise.

Le territoire de ce département se compose de plaines très-étendues et d'une grande fertilité; de belles forêts, dont la plus considérable est celle de Fontainebleau; de coteaux plantés de vignes, qui donnent des vins de médiocre qualité; de belles prairies et d'excellens pâturages, où l'on élève une grande quantité de bestiaux qui fournissent les excellens fromages connus sous le nom de fromages de Brie. Il s'y trouve plusieurs étangs qui abondent en très-bons poissons.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récolte plus que suffisante. — 73460 hectares de forêts (chêne, bouleau, châtaignier). — 16950 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 40 fr. 27 c.

Productions. Toutes les céréales en quantité; fruits, raisins, chanvre, pâturages, vins médiocres, cidre. — Bêtes fauves et menu gibier. — Beaucoup de poissons de rivière et d'étang. — Bêtes à cornes; mérinos. — Nombreuses carrières de pierres meulières d'excellente qualité; belles pierres de taille; beaucoup de plâtre, sable blanc, argile à poterie et à faïence.

Etablissement d'eaux minérales à Provins.

Industrie. Fabriques d'indiennes, toiles peintes, mouchoirs, chapellerie, acier, limes, essieux, ressorts de voitures, bougies, porcelaine, faïence, poterie, verre à vitres. Filatures de coton, blanchisseries de toiles; tanneries considérables.

Commerce très-étendu de grains et de farines; de vins, fruits, raisins, fromages de Brie, œufs, laines, chanvre, bestiaux, moutons, bois et charbon pour l'approvisionnement de Paris, et de tan.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Seine, la Marne, l'Yonne et le Grand-Morin qui y sont navigables; la Brevonne, l'Otrin, la Terouane, la Vouzie, l'Yères et le Petit-Morin. Les canaux du Loing, de l'Ourcq et de Provins le traversent, ainsi que les grandes routes de Paris, d'Orléans, d'Auxerre et de Troyes.

SEINE-ET-OISE (département de). Il est formé en entier de la ci-devant province de l'Ile-de-France, et tire son nom des rivières de

Digitized by Google

Seine et d'Oise qui y coulent et viennent s'y joindre au-dessous de Pontoise. Le chef-lieu de Préfecture est Versailles. — 6 arrondissemens ou sous-préfectures : Versailles, 123 460 habitans ; Corbeil, 51 340 ; Etampes, 38 250 ; Mantes, 59 540 ; Pontoise, 86 930 ; Rambouillet, 64 980. — 36 justices de paix ou cantons. — 692 communes. — Superfice, 286 lieues carrées. — Popul. 424 500 habitans — Revenu territorial, 30 305 000 fr. — 1re division militaire. — Cour royale de Paris. — Évêché à Versaille. — Il est divisé en arrondissemens électoraux et envoie 6 membres à la chambre des députés.

Le département de Seine-et-Oise est borné au nord, par celui de l'Oise ; à l'est, par celui de Seine-et-Marne ; au sud, par celui du Loiret, et à l'ouest, par ceux d'Eure-et-Loir et de l'Eure.

Le territoire de ce département est généralement uni et peu montueux. Il renferme des plaines étendues et fertiles en grains de toutes espèces ; de bonnes prairies et d'excellens pâturages situés sur les bords de la Seine et de l'Oise. Le terroir abonde en général en grains et en fruits de toutes sortes : on y recueille beaucoup de vins, mais d'une médiocre qualité. Les plaines sont remplies de gibier ; on y élève beaucoup de chevaux et quantité de menu bétail, particulièrement des moutons. Il s'y trouve plusieurs belles forêts, dont les plus considérables dépendent des nombreux châteaux royaux, situés dans cette agréable contrée. L'agriculture n'y laisse presque rien à désirer ; mais une grande quantité du terrain ne présente que des lieux de plaisance, appartenant à d'opulens particuliers de Paris.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récolte plus que suffisante. — 70 670 hectares de forêts (chêne, charme, bouleau). — 20 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 51 fr. 11 c.

Productions. Toutes les céréales, légumes secs de toutes espèces ; vins médiocres, quantité de très-bons fruits ; nombreuses pépinières ; belles prairies ; bois. — Grand et menu gibier. — Bon poisson. — Beaucoup de chevaux, nombreux troupeaux de mérinos. — Culture en grand des arbres fruitiers. — Haras à Jouy, à Viroflay. — Bergerie royale à Rambouillet. — Belles carrières de pierres à plâtre, grès à paver, pierres meulières, pierres litographiques, craie, terre à potier, tourbe.

Établissement d'eaux minérales à Montmorency.

Industrie. Manufacture célèbre de toiles peintes. Manufacture d'armes. Fabriques de draps, basins, piqués, bonneterie, passementerie, blondes, tulles, gazes, sangles, surfaix, courroies, limes, clous, bougies, savon, colle-forte, céruse, acides minéraux et produits chimiques, acide acétique et pyroligneux. Filature de coton, de laine et de chanvre ; blanchisserie de toile et de cire ; lavoirs de laines, raffineries de sucre ; martinets à cuivre, aciéries, plomberies ; moulins à poudre, à foulon et à tabac ; verreries ; papeteries ; tanneries ; brasseries ; fours à plâtre.

Commerce considérable de blé et de farines ; de vins, eaux-de-vie, fruits, légumes, bourre, fromages, cuirs, laines, chevaux, bestiaux, bois, eaux minérales, grès, plâtre et charbon de terre.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Seine, la Marne et l'Oise qui y sont navigables ; l'Essonne, la Juine, l'Ept, l'Yvette, la Bièvre, l'Yères et le canal de l'Ourcq. Les grandes routes de Paris, Chartres, Evreux et Rouen le traversent.

SEINE-INFÉRIEURE (dép. de la). Il est formé d'une partie de la ci-devant Haute-Normandie, et tire son nom de la rivière de Seine qui y termine son cours et s'embouche dans le canal de la Manche, entre le Hâvre et Honfleur. Le chef-lieu de préfecture est Rouen. — 5 arrondissemens ou sous-préfectures : Rouen, 213 938 hab. ; Dieppe, 106 119 ; le Hâvre, 122 494 ; Neufchâtel, 81 840 ; Yvetot, 131 409. — 50 justices de paix ou cantons. — 971 communes. — Superficie 375 lieues carrées. — Population 655 804 habitans. — Revenu territorial 44 523 000 fr. — 15e division militaire. — Cour royale et archevêché à Rouen. — Il est divisé en 6 arrondissemens électoraux et envoie 10 membres à la chambre des députés.

Ce département est borné au nord et à l'ouest, par la Manche ; à l'est, par les départemens de la Somme et de l'Oise, et au sud, par celui de l'Eure.

Le département de la Seine-Inférieure, un des plus riches, des plus industrieux et des mieux cultivés de la France, présente sur toute son étendue un sol fertile et abondant en toute sorte de productions. Il se compose de plaines fécondes et étendues, de collines assez élevées et couvertes de bois, de quelques bruyères incultes, et de nombreux pâturages qui nourrissent une quantité considérable de gros bétail et des chevaux estimés ; les fruits y sont extrêmement abondans, les fermes et les villages y sont entourés de pommiers et de poiriers ; la campagne même y est plantée d'arbres alignés, qui n'empêchent point que l'on y sème et que l'on y fasse la récolte, tant la terre y est féconde ; partout elle offre des sites agréables et variés, et de charmans paysages. Les collines qui le traversent sont crayeuses et arides ; mais les vallées ont de superbes prairies, ainsi que les rives de la Seine : enfin les bords de la mer sont entrecoupés de baies dans lesquelles se déchargent plusieurs rivières ; des falaises s'étendent le long de ces bords, ainsi que sur ceux de l'embouchure

Digitized by Google

de la Seine. Le cidre et le poiré du pays sont très-estimés, et forment la boisson ordinaire des habitans; la volaille est en grande réputation; le gibier et le poisson y sont bons et en abondance. Il y a aussi des légumes excellens, beaucoup de lin, et du chanvre de très-bonne qualité.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récoltes suffisantes. — 84 145 hectares de forêts (chênes, châtaigniers). — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 67 fr. 85 cent.

Productions. Toutes les céréales, sarrasin, légumes excellens, houblon, chanvre, lin, garance, gaude, pastel, chardon à bonnetier, plantes fourragères, nombreuses prairies naturelles et artificielles; pommes et poires à cidre, houx, bois, pins, sapins, jonc, warech, criste marine, algues. —Tous les poissons de mer et d'eau douce (harengs, maquereaux, merlans, truites excellentes, huîtres). — Chevaux de forte taille; ânes, quantité de vaches qui produisent du beurre et des fromages estimés; moutons mérinos et métis; beaucoup de porcs, volaille renommée et en abondance. — Abeilles. — Mines de fer. — Marbre, pierres de taille, grès à paver, pouding, terres sulfureuses, argile à potier, sable à verrerie, craie, marne, tourbe.

Établissement d'eaux minérales à Forges. Sources d'eaux minérales à la Maquerée, à Rouen, à Aumale et à Gournay.

Industrie. Manufactures considérables de draps fins, castorines, espagnolettes, flanelles et autres étoffes de laine; de tissus de coton de toutes sortes, connus sous le nom général de rouenneries; d'indiennes, mouchoirs, toiles. Fabriques de toiles, basins, coutils et schals de coton; velours, bonneterie, dentelles, cordes, filets de pêche, pipes de terre, plomb de chasse, mouvemens de pendules, toiles cirées, colle-forte, soufre raffiné, acides minéraux et végétaux; produits chimiques, savon, huile, plumes à écrire, fanons de baleines. Filatures en grand du coton, de la laine et du lin; raffineries de sucre; épuration d'huiles; belles blanchisseries; nombreuses teintureries; corderies de la marine et du commerce; fonderies; aciéries; taillanderies; verreries; faïenceries; poteries; belles papeteries, dont les produits sont estimés; tanneries; brasseries. —Construction de navires.—Manufacture royale des tabacs.—Pêche de la baleine, de la morue, du hareng et du maquereau.

Commerce de grains, farines, graine de trèfle, vins, cidre, eaux-de-vie, genièvre, vinaigre, huile de poisson, lin, chanvre, laines, cuirs, papiers, soude, sel, fers, aciers, meules, craie, houille; bois de charpente, de constructions et de mâture, boisselleries, planches, résine, brai, goudron; beurre excellent, fromages de Neufchâtel, salaisons; épiceries, drogueries, coton et denrées coloniales de toutes espèces. —Entrepôts réels et fictifs.—Entrepôt de sel et de denrées coloniales. — Commerce considérable d'exportation et d'importation avec l'Amérique et les Indes, le Levant et l'Italie, l'Espagne, le Portugal, les puissances du nord, et avec tous les départemens maritimes de la France.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Seine, qui y est navigable jusqu'à son embouchure dans la Manche, l'Andelle, l'Epte, le Thérein, la Boude, la Levrière, l'Arques, l'Yères, l'Eaulne, la Béthune, la Sanne et le Durdan. Six ports de mer, situés sur les côtes, entretiennent une navigation active, et favorisent le commerce considérable de ce département essentiellement maritime. Les grandes routes de Paris, Évreux, Caen, le Hâvre, Dieppe et Amiens le traversent.

SEINE (S^t^-), village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ N. O. de Dijon. Relai de Poste. Pop. 1 000 hab. Il est dans une situation pittoresque, entre deux montagnes, au fond d'un vallon traversé par l'une des grandes routes de Paris à Dijon, sur l'Ignon, ruisseau qui forme une des sources de la Tille. — Forges, où l'on fabrique des fers de première qualité pour les arsenaux et les manufactures.

SEISSANS, bourg du département du Gers (Gascogne). arrond., canton et à 4 l. S. d'Auch, sur la rive gauche du Gers. Pop. 650 hab.

SEIX, bourg du départ. de l'Ariège (P. de Foix), arrond. et à 4 l. S. de S^t^-Girons, sur le Salat. Pop. 2 300 hab. On trouve dans ses environs des mines de cuivre et d'argent non exploitées, et des carrières de marbre, de granit et de pierres meulières.

SEL (le), village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. N. O. de Redon. Pop. 500 hab.

SELLE (la), village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 4 l. d'Aurillac, près de la Jordanne. Pop. 1 620 hab.

SELLE (la), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrondiss. et à 4 l. N. de Domfront, canton de S^t^-Gervais. Pop. 1 000 hab.

SELLE (la), petite rivière qui prend sa source dans le département du Nord. Elle passe à Saulzoir, Haspres, et se jette dans l'Escaut, au-dessous de Douchy, après un cours d'environ 8 lieues.

SELLE-CRAONAISE (la), village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 6 l. O. de Château-Gontier, canton de Craon. Population 1 550 hab.

Digitized by Google

SELLE-SUR-LE-BIED (la), village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 4 l. N. E. de Montargis, sur le ruisseau de Cléry. Pop. 850 hab.—Papeterie.

SELLES-SUR-CHER, petite ville du départ. de Loir-et-Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ S. O. de Romorantin. Bureau de poste. Pop. 3 850 hab. Elle est située sur la rive gauche du Cher, dans une contrée fertile, avec un beau château, dont la situation est des plus agréables.—*Fabriques* de draps. Moulins à farine.—*Commerce* de grains, vins et fourrages.

SELLES-S'-DENIS, village du département de Loir-et-Cher (Berri), arrond. et à 2 l. ½ E. de Romorantin, canton de Salbris. Pop. ... h.

SELOMMES, village du départ. de Loir-et-Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ E. S. E. de Vendôme. Pop. 700 hab.

SELONCOURT, village du départ. du Doubs (F.-Comté), arrond. et à 2 l. S. E. de Montbelliard, canton de Blamont. Pop. 520 hab.—*Manufactures* d'ébauches de montres.

SELONGEY, petite ville du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arr. et à 9 l. N. de Dijon, sur la Venelle. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* de droguets, serges, chapellerie. Distillerie d'eau-de-vie de pommes de terre; tanneries, mégisseries; chamoiseries. Éducation en grand des abeilles. — *Commerce* de grains, vins, chevaux, laines. Dépôt de chiffons pour les papeteries.

SELTZ, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Wissembourg. Pop. 2 000 hab.

Cette ville est agréablement située sur la rive gauche du Rhin que l'on y passe sur un bac, et traversée par la grande route de Strasbourg à Mayence. Il s'y trouve une source d'eau minérale renommée, froide et transparente, dont la saveur est vive, piquante et sensiblement salée. Cette eau mise au nombre des médicamens dépuratifs, augmente la sécrétion des urines : elle convient, dit-on, dans certaines affections de poitrine, dans le rhumatisme et la goutte : les hystériques et les hypocondriaques se trouvent assez bien de son usage; enfin les personnes atteintes de dartres et de maladies de peau s'en servent avec succès. L'eau de Seltz doit toujours être bue froide; on la prend pure ou mêlée avec du vin ou du lait. Dans les départemens du Haut et du Bas-Rhin, en Suisse, et surtout à Genève, beaucoup de personnes, sans être malades, font usage de cette eau comme boisson, la mêlent avec du vin, et obtiennent par ce moyen un breuvage très-agréable.

SELVE (la), petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 6 l. de Rodez, canton de Requista. Pop. 500 hab.

SELVE (S'-), village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 5 l. S. E. de Bordeaux, canton de Cadillac. Pop. 1 000 hab.

SELVES (la), petite rivière qui prend sa source dans le département de l'Aveyron. Elle passe à la Guiolle, Notre-Dame-de-Bès, et se jette dans la Truyère au-dessus d'Entraygues, après un cours d'environ 8 lieues.

SEM, village du départ. de l'Ariège (Pays de Foix), arrond. et à 7 l. S. S. O. de Foix, canton et près de Vic-de-Sos. Pop. 300 hab. Il est situé près de la montagne du Rancier, qui renferme les mines de fer les plus importantes du département de l'Ariège. Les mines de cette montagne emploient plus de 300 ouvriers et alimentent 48 forges.

SEMILLY, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. de St-Lô, canton de St-Clair. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de toiles. Mines de houille non exploitées.

SEMOUSSAC, village du départem. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. de Jonzac, canton de Mirambeau. Pop. 700 hab.

SEMUR-EN-AUXOIS, jolie ville du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 100 hab.

L'arrondissement de Semur renferme 145 communes et 69 944 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Flavigny, Montbard, Précy, Saulieu, Semur et Vitteaux.

Cette ville est dans une situation pittoresque, sur un rocher granitique très-escarpé, au pied duquel coule l'Armançon, que l'on traverse sur un pont d'une seule arche, remarquable par la hardiesse de sa construction. Elle est bien bâtie, bien percée et se divise naturellement en trois parties, le bourg, le donjon et le château. On prétend que l'origine de Semur remonte à une époque peu éloignée de la destruction d'Alize par César; c'était jadis une ville très-forte, et l'on y remarque encore plusieurs tours, restes de ses anciennes fortifications. Henri IV y transféra le parlement de Dijon en 1590, pendant les troubles de la ligue.

Industrie. Fabriques de draps communs, serges,

Digitized by Google

toiles. Tanneries.—*Commerce* de grains, vins, eaux-de-vie, laines, chanvre et bestiaux.

☞ La bibliothèque publique contenant 8000 vol. — Le pont sur l'Armançon. — L'église paroissiale.

A 14 l. ¦ O. de Dijon, 16 l. ¦ N. d'Autun, 11 l. S. de Châtillon, 62 l. S. E. de Paris.

SEMUR-EN-BRIONNAIS, petite ville du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de Charolles. Pop. 4 750 hab. Elle est située sur une hauteur, dans un pays fertile en grains. — *Commerce* de cidre, vins, blé et bestiaux.

SENANTES, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. N. O. de Beauvais, canton de Songeons. Pop. 1 200 hab.

SENARPONT, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 11 l. O. d'Amiens, sur la Bresle. Pop. 800 hab.

SENAS, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 10 l. E. d'Arles, canton d'Orgon. Pop. 1 400 hab.

SENE, village du dép. du Morbihan (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. de Vannes. Popul. 1 700 habitans.

SENECA, village de l'île de Corse, arrond. de Bastia. Pop..... hab.

SENECEY, voy. SENNECEY-LE-GRAND.

SÉNECHAS, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 7 l. N. d'Alais, canton de Genolhac. Pop. 1 500 hab. — Mines de houille exploitées.

SENERGUES, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 9 l. N. O. de Rodez, canton de Conques. Pop. 1 500 hab.

SENEZ, petite ville du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Castellane, près de la rive gauche de l'Asse. Pop. 800 hab. Elle est située entre les montagnes, dans une contrée peu fertile. — *Commerce* de bestiaux. Filatures de soie.

SENLIS, petite et ancienne ville du départ. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 4 530 hab.

L'arrondissement de Senlis renferme 151 communes et 72 725 habit. Il est divisé en 7 cantons : Betz, Creil, Crépy, Nanteuil-le-Haudouin, Neuilly-en-Thel, Pont-Ste-Maxence et Senlis.

Cette ville est située sur le penchant d'une colline au bas de laquelle coule la petite rivière de Nonette, près des forêts d'Hallate, de Chantilly et d'Ermenonville, qui l'environnent presqu'entièrement. Elle est généralement mal bâtie, ses rues sont étroites et mal percées. Les rois de la première race y avaient anciennement un château, et l'on y voit encore des murs de cité, d'une épaisseur extraordinaire, dont l'antiquité remonte au-delà de Jules César.

Industrie. Fabriques de toiles, dentelles, chicorée-café ; filatures de laine et de coton ; blanchisseries de toiles ; mégisseries.

Commerce de grains, farines, vins, bois de charpente, pierres des carrières environnantes. —C'est à une demi-lieue de Senlis que se trouve la montagne dont on extrait le sable qui sert à fabriquer les glaces de St-Gobin.

☞ La cathédrale, remarquable par la hauteur et la délicatesse de son clocher que l'on aperçoit de 7 à 8 l. —La bibliothèque publique, 8000 vol. — Jolie salle de spectacle.

A 12 l. S. E. de Beauvais, 8 l. S. O. de Compiègne, 10 l. N. O. de Meaux, 11 l. N. N. E. de Paris.

SENLISSE, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Rambouillet, canton et à 1 l. ½ S. O. de Chevreuse. Pop. 600 hab.

SENNECEY-LE-GRAND, bourg du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. S. de Châlons-sur-Saône. Bureau et relai de poste. Pop. 2 400 hab.

SENONCHES, bourg du dép. d'Eure-et-Loire (Beauce), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. O. de Chartres, à la source de la Blaise. Pop. 1 850 hab. — *Fabriques* de machines hydrauliques et de pompes à vapeur. Hauts-fourneaux, forges et fenderie.

SENONES, bourg du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de St-Dié, sur le Rabodot. Pop. 2 000 hab. — *Fabriques* de toiles de fil et coton, mouchoirs, siamoises. Filature hydraulique de coton ; faïencerie; blanchisserie de toiles.

SENOUILLAC, village du dép. du Tarn (Languedoc), arr., canton et à 1 l. ¦ de Gaillac. Pop. 800 hab.

SENS, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arr. et à 7 l. N. E. de Rennes, canton de St-Aubin-d'Aubigné. Pop. 420 hab.

SENS, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arr. et à 3 l. ¦ N. E. de Louhans, canton de St-Germain-du-Bois. Pop. 800 hab.

Digitized by Google

SENS, Agedincum, grande, belle et très-ancienne ville, du départ. de l'Yonne (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal; archevêché. Bureau et relai de poste. Pop. 10 500 h.

L'arrondissement de Sens renferme 90 communes et 55 500 habitans. Il est divisé en 6 cantons: Cheroy, Pont-sur-Yonne, Sens (2 cantons), Sergines et Villeneuve-l'Archevêque.

Cette ville est dans une belle situation, sur la rive droite de l'Yonne, un peu au-dessous de son confluent avec la Vannes. Elle est ceinte de remparts antiques et de fondations romaines, et est généralement bien bâtie; ses rues sont larges, assez bien percées, propres et rafraîchies par des ruisseaux d'eau courante. La cathédrale d'architecture gothique est d'un effet imposant.

Sens est une ville très-ancienne, jadis capitale du *Senonais*. Sous Valens elle devint la métropole de la 4e lyonnaise, et elle a été beaucoup plus considérable qu'elle n'est aujourd'hui. Il s'y est tenu plusieurs conciles, dont le plus célèbre est celui de 1140, où fut condamné Abeilard.

Industrie. Fabriques de serges, droguets, bougies, colle-forte, blanc d'Espagne. Filatures de coton; brasseries; nombreuses tanneries.

Commerce de grains, farines, vins, chanvre, laines, bois, charbon, merrain, feuillettes, tuiles, briques, tan, écorces, cuirs estimés, etc.

Bibliothèque publique, 5 500 volumes.—Le musée. — La cathédrale, bel édifice de construction gothique; elle renferme un mausolée en marbre blanc, chef-d'œuvre du célèbre Coustou, érigé en l'honneur du dauphin, fils de Louis XV, qui y a été inhumé, ainsi que la dauphine son épouse. — Les promenades.

A 14 l. ¼ N. N. O. d'Auxerre, 16 l. O. S. O. de Troyes, 15 l. S. E. de Melun, 27 l. S. E. de Paris.

SENS-BEAUJEU, village du départ. du Cher (Berri), arrond., canton et à 5 l. O. de Sancerre. Pop. 1 100 hab. — Mine de fer.

SENSÉE (la), rivière qui prend sa source près de Bapaume, départ. du Pas-de-Calais. Elle passe à Arleux, et se jette dans l'Escaut à Bouchain, départ. du Nord, après un cours d'environ 12 lieues. [Voyez canal de la Sensée.]

SENTEIN, village du départ. de l'Ariége (Pays de Foix), arrond. et à 5 l. ¼ S. O. de St-Girons, canton de Castillon, près de la rive gauche du Lez. Pop. 1 200 hab. — Carrières de marbre et d'ardoises.

SEPAUX, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 3 l. S. O. de Joigny, canton de Charny, sur le Vrin. Pop. 700 hab.

SEPTEME, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 3 l. de Vienne. Populat. 1 200 hab. — Forges et aciéries.

SEPTEUIL, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. et à 3 l. ¼ S. de Mantes, canton de Houdan. Pop. 1 150 hab. Il est situé au confluent des ruisseaux de Septeuil et de Vaucouleurs, avec un beau château attenant duquel est un parc bien planté et orné de pièces d'eau alimentées par des sources intarissables.

SEPT-ILES (les), petites îles situées dans la Manche, près des côtes de la Bretagne, dans l'une desquelles est un fort, qui est un poste de guerre de 4e classe. Elles font partie de l'arrond. de Lannion, départ. des Côtes-du-Nord.

SEPT-MONCEL, village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrond., canton et à 2 l. E. de St-Claude. Pop. 2 750 hab. Il est situé au milieu de montagnes arides, qui se rattachent au Mont-Jura. — Exploitation considérable de sapins pour tan. Taille de pierres fines et strass, genre d'industrie établi à Sept-Moncel de temps immémorial; 150 ouvriers sont annuellement employés à ce travail. — *Commerce* de fromages fort estimés.— Ce village a été entièrement détruit par un incendie en octobre 1826.

SEPTVRET, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arr. et à 2 l. N. N. E. de Melle. Pop. 1 000 hab. — Haras de baudets.

SERAIN *ou* **SEREIN** (le), rivière qui prend sa source non loin du village de Mont-St-Jean, départ. de la Côte-d'Or. Elle passe à Guillon, Montréal, l'Isle, Noyers, Chablis, et se jette dans l'Yonne à Bonnard, départ. de l'Yonne, après un cours d'environ 30 lieues.

SERAN (le), rivière qui prend sa source à Fontaine-de-l'Abergement, départ. de l'Ain, et qui, sans sortir de ce départ., se jette dans le Rhône à Rochefort, après un cours d'environ 8 l.

Le Seran est flottable, depuis Artemare jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 14 000m.

SERAUCOURT (GRAND-), village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 2 l. S. S. E. de St-Quentin, canton de St-Simon, sur la Somme. Pop. 620 hab.

SERAUDON, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 5 l. S. d'Ussel, canton de Neuvic. Pop. 1 000 hab.

Digitized by Google

SEREILHAC, village du départem. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 4 l. ¦ O. S. O. de Limoges, canton d'Aixé. Pop. 1 450 hab.

SERENT, bourg du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond., canton et à 4 l. S. S. O. de Ploërmel. Pop. 2 600 hab.

SERGINES, bourg du départ. de l'Yonne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Sens. Pop. 1 550 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine. — *Commerce* de vins.

SERIGNAC, bourg du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 11 l. N. E. de Châteaulin, canton de Huelgoët. Pop. 2 100 hab. — Mine de plomb.

SERIGNAC, village du dép. du Tarn-et-Garonne (Quercy), arrond. et à 2 l. S. O. de Castel-Sarrasin, canton de Beaumont. Pop. 1 150 hab.

SERIGNAN, bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. ¦ S. E. de Béziers, sur la rive droite de l'Orb. Pop. 1 350 h.

SERIGNAN, bourg du dép. de Vaucluse (Comtat), arrond., canton et à 2 l. ¦ N. d'Orange. Pop. 1 200 hab. — Filatures de soie.

SERIGNÉ, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 1 l. ¦ de Fontenay, canton de l'Hermenault. Pop. 1 500 hab.

SERIGNY, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 5 l. N. de Châtellerault, canton de Ligné. Pop. 900 hab.

SERMAISE, bourg du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 4 l. N. de Pithiviers, canton de Malesherbes. Pop. 600 hab.

SERMAIZE, bourg du dép. de la Marne (Champagne), arrond. et à 6 l. E. de Vitry, canton de Thiéblemont. Pop. 1 500 hab. On trouve dans ce bourg une fontaine d'eaux minérales froides, acidules et ferrugineuses : ces eaux s'emploient avec succès contre les fièvres intermittentes et les maladies chroniques.

SERMERIEU, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 3 l. N. E. de la Tour-du-Pin, canton de Moretel. Pop. 1 050 hab.

SERMOYER, village du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 9 l. N. O. de Bourg, canton de Pont-de-Vaux. Pop. 1 150 hab.

SERNIN (St-), petite ville du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¦ O. S. O. de St-Affrique, sur la Rance. Bureau de poste. Pop. 1 250 hab.

SERQUEUX, village du dép. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 9 l. N. E. de Langres, canton et à 1 l. N. de Bourbonne-les-Bains. Pop. 1 000 hab.

SERRE (la), rivière qui prend sa source près du village de Liart, départ. des Ardennes. Elle passe à Rosoy, Montcornet, Marle, et se jette dans l'Oise au-dessous de la Fère, dép. de l'Aisne, après un cours d'environ 20 lieues.

SERRE-LE-GRAND, voy. GRAND-SERRE.

SERRES, jolie petite ville du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. S. O. de Gap, sur le Buech. Bureau de poste. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de grosse draperie, chapeaux, serrures. Mégisseries.

SERRES, village du départ. de l'Ariège (P. de Foix), arrond., canton et à 4 l. de Foix. Pop. 1 050 hab.

SERRIÈRES, bourg du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. de Tournon. Pop. 1 703 hab. Il est situé sur la rive droite du Rhône, que l'on y passe sur deux bacs.

SERVAN (St-), jolie petite ville du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. ¦ E. de St-Malo. Bureau et relai de poste. Pop. 9 000 hab.

Cette ville est située près de la mer, sur la rive droite et à l'embouchure de la Rance, à une demi-lieue sud de St-Malo, dont elle n'est séparée que par un large canal; ses rues sont spacieuses et bordées de maisons bien bâties; les campagnes qui l'environnent lui donnent l'aspect le plus agréable. Il y a deux beaux ports fort commodes qui peuvent recevoir les plus gros navires : l'un est destiné au commerce, l'autre à la marine militaire. On y fait, en temps de guerre, de nombreux armemens de corsaires.

INDUSTRIE. Fabriques de biscuits pour la marine. Brasseries. Corderies importantes. Construction de navires. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, biscuits de mer. — Armemens pour les Indes, l'Amérique, la pêche de la morue et le cabotage.

☞ Le port. — L'hôtel de la marine. — Les chantiers de construction.

SERVANT, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 7 l. N. O. de Riom, canton de Menat. Pop. 1 450 hab.

Digitized by Google

SERVANT (St-), village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 2 l. O. de Ploërmel, canton de Josselin. Pop. 1 220 hab.

SERVERETTE, bourg du départ. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Marvejols, sur la Truyère. Relai de poste. Pop. 900 hab.—*Fabriques* de serges et de cadis.

SERVIAN, petite ville du départ. de l'Hérault (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Béziers. Pop. 1 900 hab.

SERVIÈRES, village du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond., canton et à 1 l. ½ S. de Briançon, sur la Durance. Pop. 900 hab.

SERVIÈRES, bourg du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. E. de Tulle. Pop. 1 450 hab.

SERVIÈRES, village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrondiss. et à 2 l. ½ N. O. de Mende, canton de St-Amand. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de serges.

SERVILLY, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond., canton et à 1 l. de la Palisse. Pop. 1 000 hab.

SERVON, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrondiss. et à 3 l. ½ de Rennes, canton de Château-Giron. Pop. 1 120 hab.

SERY, village du département des Ardennes (Champagne), arrond. et à 2 l. N. de Rethel, canton de Novion. Pop. 1 050 hab.

SEUDRE (la), petite rivière qui prend sa source près de Plassac, arrond. de Jonzac, départ. de la Charente-Inférieure. Elle passe à Saujon, et se jette dans l'océan, au-dessous de la Tremblade, après un cours d'environ 15 lieues.

La Seudre est navigable depuis Saujon jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 22 000 m. Cette navigation qui est exclusivement maritime, a pour objet l'exportation des sels, des vins et eaux-de-vie que produit le pays, et l'importation de la sardine, de la morue et autres poissons salés.

SEUGNE (la), rivière qui prend sa source dans le département de la Charente-Inférieure. Elle passe à Jonzac, St-Paul, et se jette dans la Charente, au-dessus de Saintes, après un cours d'environ 15 lieues.

SEUNE (la), rivière qui prend sa source au-dessus de Montaigut, départ. de Tarn-et-Garonne. Elle passe à Montaigut, Beauville, et se jette dans la Saone au-dessous de Puymirol, départ. de Lot-et-Garonne, après un cours d'environ 10 lieues.

SEURRE, jolie petite ville du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arr. de Beaune. Bureau et relai de poste. Population 3 000 hab.

Cette ville est agréablement située, sur la rive gauche de la Saône qui y est navigable, dans une plaine magnifique et de la plus grande fertilité. Elle est bien bâtie et possède un joli château non loin duquel est une promenade délicieuse.

Industrie. Fabriques de vinaigre. — *Commerce* considérable par la Saône de blés, fourrages, fruits, bois de chauffage et de construction, merrain, planches, charbon, etc. Exportation de vins communs pour la Suisse.

A 6 l. E. de Beaune, 9 l. S. de Dijon.

SEVANS, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 6 l. S. de Bayeux, canton de Caumont. Pop. 1 000 hab.

SEVELINGES, village du départ. de la Loire (Lyonnais), arr. et à 5 l. N. E. de Roanne, canton de Belmont. Pop. 1 100 hab.

SÈVE (la), petite rivière qui prend sa source près du bourg de Perriers, arrond. de Coutances, département de la Manche, et qui, sans sortir de ce département, se jette dans les marais de la Magdeleine formés par la rivière de Douve, au-dessus de Carentan, après un cours de 10 lieues.

La Sève est navigable au moyen des marées de vives eaux de pleine et nouvelle lune, depuis la chaussée de Baupte jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 5 000m.

SEVER (St-), bourg du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 7 l. S. O. de St-Affrique, canton de Belmont. Pop. 600 hab.

SEVER (St-), bourg du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Vire. Relai de poste. Pop. 1 600 *hab.* — *Fabriques* de chaudronnerie.

SEVER (St-), jolie petite ville du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 800 hab.

L'arrondissement de Saint-Sever renferme 117 communes et 83 585 hab. Il est divisé en 8 cantons : Aire, Amou, Geaune, Hagetmau, Mugron, Saint-Sever et Tartas (2 cantons).

Cette ville est située dans une contrée extrêmement fertile, sur la rive gauche de l'Adour; elle est

Digitized by Google

propre, bien bâtie et remarquable par une magnifique terrasse où l'on découvre une perspective d'un effet admirable. Elle fut fondée, ainsi qu'une célèbre abbaye de bénédictins, en 982, par Guillaume Sanche, duc de Gascogne. On voit encore quelques tours et plusieurs pans de murailles qui attestent son ancienneté.

Patrie du lieutenant-général Lamarque.

Industrie. Fabriques d'huile de lin. Faïenceries; tanneries. — *Commerce* de grains, vins, eaux-de-vie, eaux minérales, marbre, pierres litographiques, pierres de taille, grès à paver, plâtre, etc.

A 4 l. ¼ S. de Mont-de-Marsan, 10 l. ¼ E. de Dax, 14 l. N. N. O. de Pau, 195 l. S. O. de Paris par Mont-de-Marsan et Bordeaux.

SEVER-DE-RUSTAN (S^t-), bourg du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arr. et à 4 l. ¼ N. E. de Tarbes, canton de Rabasteins, sur l'Arros. Pop. 550 hab.

SÉVERAC, village du départ. de la Loire-Inférieure (Normandie), arr. et à 7 l. N. O. de Savenay, canton de S^t-Gildas-des-Bois. Pop. 1 050 h.

SÉVERAC-LE-CHÂTEAU, petite ville du départ. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ¼ N. de Milhaud. Bureau de poste. Pop. 1 500 hab.

Cette ville est située sur le penchant d'une colline taillée en cône très-élevé, près de la source de l'Aveyron. Elle est généralement mal bâtie, et est dominée par un ancien château-fort où l'on n'entre que par un pont-levis; il est entouré de remparts épais qui soutiennent deux plates-formes élevées en amphithéâtre l'une sur l'autre, et plantées de belles allées d'ormes, d'où l'œil suit avec plaisir le cours de l'Aveyron, dont les sinuosités sont dessinées par les frênes, les saules et les peupliers qui bordent ses rives. On trouve dans les environs une mine de charbon de terre.

SÉVÈRE (S^te-), petite ville du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. S. E. de la Châtre, sur l'Indre. Population 1 200 habitans.

SEVERIN (S^t-), village du départ. de la Charente (Saintonge), arrondiss. et à 8 l. S. E. de Barbezieux, canton d'Aubeterre. Pop. 1 150 hab.

SEVERIN (S^t-), village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 2 l. de la Tour-du-Pin, canton de Bourgoin. Pop. 2 200 hab. — *Fabriques* de tuiles et de briques.

SEVIDENTRO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 13 l. d'Ajaccio. Pop. 880 hab.

SÉVIGNAC, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 7 l. S. O. de Dinan, canton de Broons. Pop. 2 100 hab.

SEVIGNAC, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 4 l. S. E. d'Oloron, canton d'Arudi, près du gave de Pau. Pop. 800 h.

SÉVIGNY, bourg du dép. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 6 l. ¼ N. O. de Rethel, canton de Château-Porcien. Pop. 820 hab.

SEVINFUORI, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. d'Ajaccio.

SÈVRE-NANTAISE (la), rivière qui prend sa source à l'Archerie, commune de Beugnon, arr. de Niort, dép. des Deux-Sèvres. Elle passe à la Pommeraye, S^t-Laurent, Mortagne, Tiffanges, Clisson, Monnières, Vertou et Nantes, où elle se jette dans la Loire.

Cette rivière est navigable depuis Monnières jusqu'à son embouchure, sur un espace de 16 000 mètres. Elle est bordée en plusieurs endroits de riantes et abondantes prairies, et de sites agréables et romantiques; dans son cours, qui est d'environ 30 lieues, elle forme l'étang de la Limouzinière, se grossit de la Moine et de plusieurs autres petites rivières.

SÈVRE-NIORTAISE (la), rivière qui prend sa source au-dessus de Sepvret, arrond. de Melle, départ. des Deux-Sèvres. Elle passe à la Mothe-S^t-Heraye, S^t-Maixent, Niort, Marans, et se jette dans l'océan, à l'anse de l'Aiguillon, département de la Charente-Inférieure.

Cette rivière est navigable depuis Niort jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 82 800^m. Depuis Marans jusqu'à la mer, sur un développement de 20 000^m, la navigation est exclusivement maritime. Les principaux objets de transport consistent en vins, eaux-de-vie, céréales de toutes espèces, farines recherchées, huiles de poisson, sels, fers, bois de chauffage et de construction, merrain, feuillard, cercles, planches, bois de sapin du nord, etc.

SÈVRES, joli bourg du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ E. de Versailles. Bureau et relai de poste. Pop. 3 300 hab.

Ce bourg est dans une belle situation, au pied d'un coteau, sur la rive gauche de la Seine, que l'on y passe sur un beau pont de construction nouvelle. Il est traversé par la grande route de Paris à Versailles, et contigu aux murs du parc

Digitized by Google

de St-Cloud. On y remarque le bâtiment immense de la manufacture royale de porcelaine dite de *Sèvres*, et célèbre dans toutes les parties du monde par la beauté des formes, la richesse des ornemens et la délicatesse des peintures : elle contient une collection de porcelaines étrangères, et une collection de toutes les porcelaines, faïences et poteries de France, et des argiles qui entient dans leurs compositions.

Industrie. Manufacture royale de porcelaine. Fabriques de schals façon de l'Inde; de produits chimiques, émaux. Brasseries; manufacture de faïence; verrerie à bouteilles; nombreuses blanchisseries. — *Commerce* de vins.

SÈVRES (départ. des **DEUX-**). Il est formé du ci-devant Bas-Poitou, et tire son nom des deux rivières de Sèvres qui y prennent leurs sources et l'arrosent, l'une au sud de l'est à l'ouest, l'autre à l'ouest du sud au nord. Le chef-lieu de préfecture est Niort. — 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Niort, 92 980 habitans; Bressuire, 38 900; Melle, 68 830; Parthenay, 59 130. — 51 justices de paix ou cantons. — 359 communes. — Superficie 305 lieues carrées. — Populat. 279 840 habitans. — Revenu territorial 13 849 000 fr. — 12e division militaire. — Cour royale et diocèse de Poitiers. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département des Deux-Sèvres est borné au nord par le département de Maine-et-Loire; à l'est, par celui de la Vienne; au sud, par ceux de la Charente et de la Charente-Inférieure, et à l'ouest, par celui de la Vendée.

Ce département est traversé par une chaîne de collines assez élevées et couvertes de forêts, qui le divisent en deux grands bassins, et offrent une multitude de sites agréables et diversifiés. Il renferme de belles vallées, de fertiles plaines, de riches vignobles, d'excellens pâturages, quelques landes incultes, beaucoup de marais et un grand nombre d'étangs très-poissonneux. Une foule de rivières et de ruisseaux arrosent et sillonnent en tous sens son riche territoire, et fertilise de nombreuses prairies, qui donnent en abondance des foins d'excellente qualité. On y recueille quantité de grains, des légumes, du vin et des fruits.

« On compte dans le departem. des Deux-Sèvres un grand nombre de haras pour la propagation des mulets, regardés comme les meilleurs et les plus beaux de l'Europe. C'est de là que proviennent ces mules si recherchées en Espagne, où elles servent de monture de luxe, et de bêtes de traits pour les équipages les plus somptueux; c'est de là que sortent ces mulets de charge, à l'aide desquels seuls on franchit avec sécurité les montagnes escarpées des Alpes et des Pyrénées; c'est encore de là qu'on tire ces mulets connus sous le nom de mulets d'Auvergne et Provençaux, qui parcourent les grandes routes de France, en traînant des voitures prodigieuses par leurs charges. Ces animaux, si précieux pour le midi des Deux-Sèvres, lui procurent un avantage auquel, sous le rapport du commerce, nul autre n'est comparable, celui d'être soldé en argent. On a évalué cette importation d'argent à 7 ou 800 mille francs, qui restent en entier dans le département. On remarque encore des bêtes à cornes très-multipliées et très-belles, qui sont de trois espèces : les bœufs gâtinaux, les bœufs bourets et ceux du marais. Les bœufs sont, pour les Deux-Sèvres, une branche importante de commerce. Les bœufs gras se vendent pour l'approvisionnement de Paris, et les bœufs maigres aux herbagers normands, qui viennent les acheter aux marchés de Beauvoir et autres. Les bêtes à laine offrent encore une très-grande source de richesse, parce que leur éducation y est facile, peu coûteuse et répandue dans presque tous les cantons. Le climat, sans être le même dans toute son étendue, est généralement sain, doux et agréable. »

Sol (terres grasses et riches) cultivé par des bœufs et quelques chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 39 270 hectares de forêts (chêne, hêtre, châtaignier). — 20 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 23 fr. 87 cent.

Productions. Toutes les céréales, sarrasin, maïs, millet, légumes secs en abondance, choux, fourrages, fruits à pépins et à noyaux, noix, amandes, châtaignes, houblon, peu de chanvre, vins médiocres, dont la plus grande partie est convertie en eaux-de-vie; mûriers, bois. — Grand et menu gibier (cerfs, sangliers, lièvres, lapins, outardes). — Bon poisson de rivière. — Chevaux, mules et mulets, bêtes à cornes, belle espèce de bêtes à laine, beaucoup de porcs, quantité de volaille (oies, canards et dindons). — Fer, antimoine, pierres de taille calcaires, pierres meulières, pierres à fusil, grès à paver; beaucoup de salpêtre, marne.

Pépinière départementale. — Dépôt royal d'étalons à St-Maixent. 20 000 jumens sont destinées aux baudets dans les trois départemens des Deux-Sèvres, de la Vienne et de la Vendée; 500 baudets sont destinés à la reproduction, et sont répartis dans 108 établissemens. La vente des mulets à l'étranger, pour cette seule partie de la France, rapporte 7 000 000 fr., ces mulets étant regardés comme les plus beaux et les meilleurs de l'Europe.

Industrie. Fabriques de toiles, étoffes de coton, mouchoirs, étoffes grossières et solides, pinchinats,

Digitized by Google

serges, flanelles, bonneterie de laine; ganterie de peau renommée; peaux chamoisées; chapellerie, coutellerie, boisselleries, peignes de corne, cuirs, souliers, confitures. Filature de coton; forges; hauts-fourneaux; poteries, tuileries, fours à chaux; nombreuses chamoiseries; belles papeteries.

Commerce de grains, graines de trèfle et de luzerne, moutarde, vins de Bordeaux, eaux-de-vie, bois, fers, faïence; mules et mulets; chevaux, étalons, bestiaux gras et maigres, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Sèvre-Niortaise et le Mignon, qui y sont navigables; la Sèvre-Nantaise, le Thouet, la Boutonne, les deux Dives, l'Argenton, et quantité d'autres rivières et ruisseaux. Les grandes routes de Bordeaux, la Rochelle, Bourbon-Vendée et Poitiers, le traversent.

SEXELLES, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 8 l. S. E. de Tulle, canton de Mercœur. Pop. 1200 hab.

SEYNE, petite ville forte du département des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arr. et à 10 l. N. de Digne. Bureau de poste. Populat. 2600 hab. Elle est située au milieu des montagnes, sur la petite rivière de la Blanche. Les environs abondent en plantes médicinales de toutes espèces. —*Fabriques* de bonneterie.

SEYNE (la), jolie petite ville maritime du département du Var (Provence), arrond. et à 1 l. ½ S. O. de Toulon, canton d'Ollioules. Pop. 5 600 h.

Cette ville est agréablement située dans une plaine fertile, au fond d'un golfe, sur le bord d'une mer très-poissonneuse. Elle est bien bâtie, propre et bien percée; les quais sont beaux et larges; la place publique est vaste et régulière; son port est sûr, commode et très fréquenté par les petits bâtimens des villages environnans. — Pêche et commerce d'excellent poisson. Construction de navires.

SEYSSEL, petite ville du départ. de l'Ain, (Bugey), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. ½ N. N. E. de Belley. Bureau de poste. Pop. 2500 hab. Elle est sur le Rhône qui y est navigable et la divise en deux parties, réunies par un pont de bois.

Industrie. Contruction de bateaux. Filature de coton.—*Commerce* de vin, sel, asphalte, bois de construction, etc.

☞ A 2 lieues au-dessus de cette ville, la perte du Rhône. [Voy. Rhône.]

SEYSSUEL, village du département de l'Isère (Dauphiné), arrond., canton et à 1 l. de Vienne. Pop. 1100 hab.

SEZANNE, jolie et très-ancienne ville du département de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. S. S. O. d'Epernay. Bureau de poste. Pop. 4300 hab.

Cette ville est située dans une belle plaine, sur la petite rivière d'Auges. Elle était autrefois très-forte et considérable, et a soutenu plusieurs siéges: en 1423 le comte Salisbury la prit d'assaut; sous Charles IX les Huguenots la prirent et la détruisirent entièrement en 1566; elle résista aux ligueurs sous le règne de Henri IV. Après s'être relevée de tous ces désastres, elle fut entièrement consumée par un incendie en 1632: l'histoire en décrit peu d'aussi furieux; douze cents maisons devinrent la proie des flammes, et les pertes s'élevèrent à six millions de livres.

Industrie. Fabriques de grosse draperie, serges, bonnèterie. Tanneries.—*Commerce* de grains, vins et bois.

SIAGNE (la), rivière qui prend sa source dans le départ. du Var. Elle passe à St-Cézaire, Auribeau, Pegomas, et se jette dans la Méditerranée, au golfe de Napoule, après un cours d'environ 12 lieues.

La Siagne est flottable à bûches perdues, depuis le pont de Tournon jusqu'à la mer, sur une étendue de 20000 m.

SIAUGUES-St-ROMAIN, village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond. et à 7 l. S. de Brioude, canton de Langeac. Pop. 1850 hab.

SIBOURE, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrondissement et à 4 l. S. O. de Bayonne, canton de St-Jean-de-Luz. Pop. 1900 h. Il est situé au bord de l'océan, sur la Nivelle qui le sépare de St-Jean-de-Luz.

SIERCK, petite ville du départ. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrondiss. de Thionville. Pop. 1150 hab.

Cette ville est située sur la rive droite de la Moselle, avec un ancien château qui domine le cours de cette rivière, à 800 toises des frontières belges et prussiennes. Elle est très-ancienne; César en fait mention dans ses commentaires comme d'une station militaire entre Metz et Trèves. C'est un point très-important d'entrée et de sortie pour les objets venant du Nord et de l'intérieur de l'Allemagne, et pour les marchandises venant de l'intérieur de France et destinées pour le Nord, l'Allemagne et les bords du Rhin. Il faut passer par le bureau de Sierck pour éviter les douanes belges.

Industrie. Fabriques d'eau de Cologne. Tanneries importantes. Exportation de quartz employé pour les pavés de Metz et de Nancy.—Aux environs,

Digitized by Google

manufacture de pipes de toutes espèces. — *Commerce* de vins blancs, bois de construction, planches. — Commerce de transit. — 3 Foires franches pour le bétail venant de l'étranger.

A 4 l. ¦ N. E. de Thionville, 15 l. ¦ S. O. de *Trèves*, 11 l. N. de Metz.

SIERENTZ, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 4 l. E. N. E. d'Altkirch, canton de Landser. Relai de poste. Pop. 1 150 hab.

SIGEAN, bourg du département de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Narbonne. Bureau et relai de poste. Pop. 1 890 hab.

Cette ville est située près de l'étang de Sigean, dans une contrée couverte de marais salans très-productifs. Elle est célèbre par la victoire que Charles-Martel remporta sur les Sarrasins en 737.

SIGISMOND (St-), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 4 l. S. S. E. de Fontenay, canton de Maillezais. Pop. 1 150 hab.

SIGNES, bourg du dép. du Var (Provence), arrond. et à 5 l. N. de Toulon, canton du Beausset. Pop. 1 450 hab.

SIGOLÈNE (St-), village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), arrondissem. et à 2 l. N. d'Yssengeaux, canton de Monistrol. Pop. 2 600 h. — *Commerce* de fromages estimés.

SIGNY-LE-GRAND, bourg du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. de Rhetel. Pop. 2 200 habitans. On trouve, sur une montagne à peu de distance de ce bourg, un lac dont on ne peut sonder la profondeur : il ne reçoit aucune rivière, ne s'épanche jamais et conserve toujours la même hauteur. — *Fabriques* de schals. Hauts-fourneaux ; forges considérables.

SIGNY-LE-PETIT, village du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Rocroy. Pop. 1 700 hab. — Hauts-fourneaux, forges et fonderie.

SIGOULÈS (le), bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. S. E. de Bergerac. Pop. 500 hab.

SIGUER, village du départem. de l'Ariège (Pays-de-Foix), arrond. et à 7 l. S. de Foix, canton de Vic-de-Sos, sur le Siguer. Pop. 140c hab. — Forges.

SIJEAN, voyez SIGEAN.

SILHAC, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 10 l. S. S. O. de Tournon, canton de Vernoux. Pop. 1 500 hab.

SILLANS, village du départem. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. ¦ N. de St-*Marcellin*, canton de St-Etienne-de St-Geoirs. Pop. 1 000 hab. — Tanneries.

SILLANS, village du départ. du Var (Provence), arrond. et à 5 l. ¦ N. E. de Brignolle, canton de Tavernes, sur la Bresque. Pop. 500 hab. — Filature hydraulique de coton.

SILLÉ-LE-GUILLAUME, bourg du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. O. du Mans. Bureau de poste. Pop. 2 400 hab. Ce bourg est situé dans une contrée boisée et montagneuse, près de la source de la Vègre ; l'aspect en est pittoresque. C'était autrefois une place très-forte. On trouve dans ses environs une mine de fer qui alimente plusieurs forges. — *Fabriques* de toiles fines et d'emballage. — *Commerce* de graines, de trèfle et de moutons. — Foires et marchés considérables.

SILLÉ-LE-PHILIPPE, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 3 l. ¦ N. E. du Maus, canton de Montfort. Pop. 900 hab.

SILLERY, bourg du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 3 l. S. E. de Reims, canton de Verzy. Pop. 500 hab. Il est situé dans un territoire fertile en vins blancs d'excellente qualité, sur la rive gauche de la Vesle. Le vin de Sillery est le plus estimé des vins blancs de Champagne : il a une couleur ambrée et un goût sec qui le caractérisent ; le corps, le spiritueux, le charmant bouquet et les vertus toniques dont il est pourvu, lui assurent la priorité sur tous les autres.

SILLY-LE-LONG, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. S. E. de Senlis, canton de Nanteuil-le-Haudoin, dans un territoire fertile en grains. Pop. 600 hab.

SILVAIN (St-), bourg du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. N. de *Falaise*, canton de Breteville-sur-l'Aize. Pop. 920 hab. — *Fabriques* de caparaçons et de carnassières.

SILVAIN (St-), village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arr., canton et à 2 l. d'*Angers*. Pop. 1 120 hab.

SILVANÈS, village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 3 l. S. S. E. de St-Affrique, canton de Pont-de-Camarez. Pop. 500 hab. — Il est situé dans un vallon escarpé, et possède des

Digitized by Google

bains d'eaux thermales très-fréquentés; c'est à un quart de lieue vers le sud que se trouve l'établissement des bains, lequel renferme la fontaine des eaux thermales, qui jaillissent dans un caveau où l'on prend les bains; ce bâtiment, où logent presque tous les étrangers, est d'une forme régulière et peut contenir environ cent personnes. Les environs offrent de belles allées d'arbres, des prairies en pente douce, dominées par des collines couvertes de chênes dont la verdure donne au pays une physionomie agréable.

SILVESTRE (St-), village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 8 l. S. E. de Bellac, canton de Laurière. Pop. 1 600 hab.

SIMANDRES, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 6 l. ¼ de Louhans, canton de Cuisery. Pop. 1 550 hab.

SIMENCOURT, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 2 l. ¼ S. O. d'Arras, canton de Beaumetz. Pop. 250 hab.

SIMÉON (St-), village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. d'Aurillac. Pop. 1 550 hab. — Papeteries et moulins à cuivre.

SIMIANE, village du départ. des Basses-Alpes (Provence), arrond. et à 6 l. N. O. de Forcalquier, canton de Banon. Pop. 1 200 hab.

SIMON (St-), bourg du dép. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ S. O. de St-Quentin, sur le canal de Crozat, près de la rive gauche de la Somme. Pop. 1 000 hab.

SIMON (St-), village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond., canton et à 1 l. ¼ de Jonzac. Pop. 950 hab.

SIMORRE, petite ville du dép. du Gers (Gascogne), arrond., canton et à 3 l. O. de Lombez, sur la Gimonne. Pop. 1 400 hab.

SIMPLÉ, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 3 l. N. O. de Château-Gontier, canton de Cosse-le-Vivien. Pop. 500 hab.

SINGLES, village du départem. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 12 l. O. N. O. d'Issoire, canton de Tauves. Pop. 950 hab. — Mines de houille.

SION, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 4 l. O. de Châteaubriant, canton de Derval, près de la rive droite du Cher. Pop. 2 150 hab. — Forges.

SION, village du départem. de la Meurthe (Lorraine), arrond. de Lunéville, canton et à 1 l. ¼ de Vezelise. Pop..... hab.

SIORAC, village du départem. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 5 l. S. O. de Sarlat, canton de Belvez, à peu de distance de la Dordogne. Pop. 1 100 hab.

SIOULE (la), rivière qui prend sa source au pied du Mont-d'Or, arrond. de Clermont, dép. du Puy-de-Dôme. Elle passe à Pont-Gibaud, Comps, Ebreuille, St-Pourçain, et se jette dans l'Allier, au-dessous de Coutigny, départem. de l'Allier, après un cours d'environ 25 lieues.

SIRACH, village du départ. des Pyrénées-Orientales, (Roussillon), arrond., canton et à 1 l. de Prades près de la Tet. Pop. 250 hab. On voit à peu de distance une grotte très-spacieuse, remplie de belles congélations.

SIRAN, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 5 l. N. d'Aurillac, canton de la Roquebrou. Pop. 1300 hab. — Verrerie.

SIRAN, village du départem. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 8 l. ¼ S. de St-Pons-de-Thommières, canton d'Olonzac. Pop. 750 hab.

SIROD, village du dép. du Jura (F.-Comté), arrond. et à 6 l. ¼ S. E. de Poligny. Pop. 750 hab. Il est situé dans un petit vallon, entre les hautes montagnes de Sirod et de la Côte-Poire, à peu de distance de l'Ain, qui forme près de cet endroit une superbe cascade. Entre les deux montagnes, la rivière tombe sur une esplanade et offre dans sa chute une nappe d'eau de 50 pieds de haut et de plus de 130 pieds de large, plus ou moins écumante et tumultueuse, et parconséquent d'une beauté plus ou moins horrible, selon l'abondance des eaux. — *Fabriques* de papiers, très-belles forges et usines. — Aux environs, carrières de marbre de diverses couleurs.

☞ Le cours de l'Ain, remarquable par les nombreuses chutes, et les sites pittoresques qui ornent ses bords.

SISSONNE, bourg du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. de Laon, sur la Souche. Pop. 1 100 hab.

SISTERON, Segestero, petite ville forte et très-ancienne du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3 650 hab.

L'arrondissement de Sisteron renferme 52 communes et 25 253 hab. Il est divisé en 5 cantons :

Digitized by Google

la Motte du Caire, Noyers, Sisteron, Turriers et Vallonne.

Cette ville est dans une situation pittoresque, au pied d'un rocher surmonté d'une citadelle, dans une contrée fertile et agréable. La Durance, qui coule auparavant dans un large bassin, y arrive entre deux côtes escarpées et est resserrée dans la ville entre les deux rochers du fort et de la Beaume, dont la base forme la double culée d'une haute arcade sous laquelle passe la rivière. Sisteron commande par sa position les deux vallées du Buech et de la Durance, et ferme ainsi le passage qui conduit de la Provence dans le Dauphiné. Une jolie promenade embellit l'avenue de la porte d'Aix.

Commerce de vins.

A 10 l. N. O. de Digne, 10 l. ½ S. de Gap, 91. ½ N. N. E. de Forcalquier, 183 l. S. E. de Paris.

SIVRY, village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrondiss. et à 2 l. O. de Melun, canton du Châtelet. Pop. 400 hab.

SIVRY-SUR-MEUSE, village du département de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 9 l. S. de Montmédy, canton de Montfaucon, sur la rive droite de la Meuse. Relai de poste. Pop. 950 hab.

SIX-FOURS, bourg du départ. du Var (Provence), arrond. et à 2 l. O. de Toulon, canton d'Ollioules, sur une montagne non loin de la Méditerranée. Pop. 2 500 hab.

SIXT, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. N. de Redon, canton de Pipriac, près de la rive gauche de l'Aff. Pop. 1800 hab.

SIZUN, bourg du département du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. O. de Morlaix, sur l'Elorn, dans une contrée montagneuse et couverte de landes. Pop. 2900 h.

SOESMES, village du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 9 l. N. O. de Romorantin, canton de Salbris, sur la Petite-Sauldre. Pop. 850 hab.—*Fabriques* de serges.

SOISSONNAIS, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Picardie et dont Soissons était la capitale. Il fait maintenant partie du départ. de l'Aisne.

SOISSONS, Augusta Suessionum, ancienne et jolie ville du département de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal; école gratuite de dessin. Bureau et relai de poste. Pop. 7800 hab.

L'arrondissement de Soissons renferme 160 communes et 61 733 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Braine, Oulchy-le-Château, Soissons, Vailly-sur-Aisne, Vic-sur-Aisne et Villers-Cotterets.

Cette ville est située dans un vallon *agréable et* fertile, sur l'Aisne. C'est une ville très-antique, *qui* était gouvernée par des rois particuliers avant la conquête des Gaules. Elle était un des postes militaires des Romains; trois routes, décrites dans l'itinéraire d'Antonin, y aboutissaient, venant de Cassel, de Lutomagi et d'Amiens. C'est auprès de Soissons que la victoire remportée par Clovis, en 486, sur Siagrius, acheva d'anéantir la puissance romaine dans les Gaules. Charles-le-Simple y fut défait en 922. Elle a été beaucoup plus étendue qu'elle est maintenant : son enceinte actuelle a été formée par le duc de Mayenne qui en avait fait une de ses places d'armes. Fortifiée de nouveau en 1815, elle fut prise par les armées étrangères, après un long siége.

Patrie du lieutenant-général Charpentier.

Industrie. Fabriques de grosses toiles, *treillis*, bas, papiers peints. Brasseries, tanneries, corderies, blanchisseries de toiles.

Commerce considérable de grains, farines, pois, haricots excellens, lin, chanvre, laines, bétail, charbon, bois de chauffage et de construction.

☞ La bibliothèque publique.—La cathédrale. —Le château, bâti sur l'emplacement de l'ancienne résidence des rois de la première race.— Le cours, belle promenade plantée de plusieurs rangs d'ormes, sur les bords de l'Aisne.

A 81. S. O. de Laon, 13 l. O. N. O. de Reims, 10 l. E. de Compiègne, 26 l. N. E. de Paris.

SOLESME, bourg du département du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. de Cambrai, sur la Selle. Pop. 1610 hab.—*Fabriques* de batistes, linons, mouchoirs, gazes, tissus de coton. Filature de coton; tanneries; savonneries.

SOLEYMIEU, village du département de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 5 l. N. de la Tour-du-Pin, canton de Crémieu. Pop. 800 hab.

SOLIGNAC, village du département de la Haute-Loire (Velay), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. du Puy.

SOLIGNAC, bourg du département de la Haute-Vienne. [Voy. Salagnac.]

SOLIGNY, bourg du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ N. de Mortagne, canton de Bazoche-sur-Hoëne. Pop. 900 hab.

SOLLIÈS-LA-FARLÈDE, village

Digitized by Google

du dép. du Var (Provence), arrond. et à 3 l. ¦ N. E. de Toulon, canton de Cuers. Pop. 1 100 hab.

SOLLIÈS-LE-HAUT, village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 3 l. ¦ N. E. de Toulon, canton de Cuers. Pop. 1 200 hab.

SOLLIÈS-LE-PONT, petite ville du dép. du Var (Provence), arrond. et à 3 l. N. E. de Toulon, canton de Cuers, sur le Latay. Pop. 2 800 hab. — *Commerce* de figues, olives, oranges et citrons.

SOLLIÈS-LÈS-TOUCAS, village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 4 l. de Toulon, canton de Cuers, près du Latay. Pop. 1 100 hab.

SOLOGNE (la), petit pays qui faisait anciennement partie de la ci-devant province d'Orléanais, et dont Romorantin était la capitale. Il est maintenant compris dans le département de Loir-et-Cher.

SOLOMIAC, bourg du départ. du Gers (Gascogne), arrond. et à 7 l. S. E. de Lectoure, canton de Mauvezin, près de la Gimone. Popul. 800 hab.

SOLRE-LE-CHÂTEAU, bourg du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ N. E. d'Avesnes. Bureau et relai de poste. Pop. 1 600 hab. — *Fabriques* de dentelle. Ateliers de marbrerie; tanneries. — *Commerce* de bois, lin, laines, etc.

SOMAIN, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. E. de Douay, canton de Marchiennes. Pop. 2 300 hab. — *Fabriques* d'instrumens aratoires. Brasseries; forges.

SOMBERNON, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. O. de Dijon, à la source de la Brenne. Bureau de poste. Pop. 800 hab. On y jouit d'une jolie vue. — *Fabriques* de poterie de terre. — *Commerce* de grains, chanvre, laines, plâtre, houille, etc.

SOMEPUIS, voyez SOMPUIS.

SOMME (départem. de la). Il est formé d'une partie de la ci-devant province de Picardie, et tire son nom de la rivière de Somme qui y coule de l'est à l'ouest. Le chef-lieu de préfecture est Amiens. 5 arrondissemens ou sous-préfectures : Amiens, 165 365 hab.; Abbeville, 124 510; Doullens, 54 575; Montdidier, 65 270; Péronne, 89 180. — 41 justices de paix ou cantons. — 848 communes. — Superficie 312 lieues carrées. — Population 508 900 habitans. — Revenu territorial 29 064 000 f. — 15e division militaire. — Cour royale et évêché à Amiens. — Il est divisé en 4 arrondissemens électoraux et envoie 7 membres à la chambre des députés.

Le département de la Somme est borné au nord par celui du Pas-de-Calais; à l'est, par celui de l'Oise; au sud-ouest, par celui de la Seine-Inférieure, et à l'ouest, par la Manche.

Le territoire de ce département est généralement uni et découvert; il présente des plaines fertiles et bien cultivées, des forêts assez étendues, quelques pâturages de médiocre qualité, et des marais considérables. Les plaines produisent en abondance des grains de toutes espèces et quantité de graines oléagineuses. Les prairies artificielles, qui s'y sont beaucoup multipliées depuis quelques années, et les pâturages qui bordent le cours de la Somme, nourrissent un grand nombre de bestiaux et d'assez bons chevaux. Le sol, généralement fertile, est cultivé en grains, plantes oléagineuses, fourrages, lin et chanvre. Le froid, et surtout l'humidité de l'air ne permet pas d'y cultiver la vigne; mais on y soigne une grande quantité de pommiers, dont les fruits fournissent d'excellent cidre, qui est la principale boisson des habitans.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux. — Récoltes plus que suffisantes. — 55 000 hectares de forêts (chêne, charme). — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 45 f. 38 c.

Productions. Toutes les céréales, orge, légumes secs, graines oléagineuses, beaucoup de lin, houblon, pommes à cidre, choux, fourrage; prairies naturelles et artificielles; cidre, bois. — Beaucoup de gibier. — Poisson de mer et d'eau douce (truites, saumonées). — Bons chevaux; nombreux bétail. — Abeilles. — Grès à paver, plâtre, argile à potier, craie, quantité de tourbe.

Source d'eau minérale à Abbeville.

Dépôt royal d'étalons à Abbeville. — Haras.

Industrie. Manufactures de pannes, velours de coton, étoffes pour meubles, draps fins, casimirs, escots, alépines, moquettes, camelots, poils de chèvre. — *Fabriques* de toiles de chanvre, de coton et d'emballage; de linons, batistes, mousselines, basins, piqués, mouchoirs fins, bonneterie en laine, sangles, surfaix, cordes, ficelles, serrurerie, quincaillerie, clous, métiers à bas, cuirs, papiers, huiles, savon vert, colle-forte, acides minéraux et produits chimiques. Belles blanchisseries de toiles; nombreuses filatures de coton, de laine et de lin; teintureries en laine, fil et coton; raffineries d'huiles; papeteries; tanneries. Moulins à pulvériser les bois de teinture.

Commerce de grains, farines, vin, eaux-de-vie,

Digitized by Google

graines de trèfle et de luzerne, graines oléagineuses, charbon de terre, bestiaux, salaisons, cire, laines, lin, filasse, coton filé, fil de lin, toiles d'emballage, cordes et ficelles; denrées coloniales de toutes espèces.—Entrepôts réels de sel. — Armemens pour les colonies. Cabotage.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Somme, l'Authie et l'Avre qui y sont navigables; la Maie, le Miramont, le Cellé, le Don et la Nièvre. Les grandes routes de Paris, Beauvais, Rouen, Boulogne, Dunkerque et St.-Quentin le traversent.

SOMME (la), rivière qui prend sa source à Font-Somme, arrond., canton et à 8 l. N. O. de St-Quentin, départ. de l'Aisne. Elle passe à Saint-Quentin, Ham, Péronne, Bray, Corbie, Amiens, Picquigny, Abbeville, et se jette dans la Manche entre Crotoy et St-Valery.

La Somme, dans son état actuel, n'est navigable que depuis Amiens jusqu'à St-Valery, sur une étendue de 50 000 m; mais après l'achèvement du canal de la Somme, la navigation remontera jusqu'à St-Simon, lieu où cette rivière communique à l'Oise par le canal de St-Quentin. [Voyez Canal du duc d'Angoulême.]

SOMME-AISNE, village du dép. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 4 l. de Bar-sur-Ornain, canton de Vaubecourt, à la source de l'Aisne. Pop. . . . . hab.

SOMME-PY, village du départem. de la Marne (Champagne), arrond. et à 3 l. N. O. de Ste-Menehould, canton de Ville-sur-Tourbe. Pop. 1 250 hab. — *Fabriques* de draperie.

SOMMEREUX, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 7 l. N. de Beauvais, canton de Grandvilliers. Pop. 800 hab.

SOMMESOUS, village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 5 l. O. de Vitry, canton de Sompuis. Pop. 1 500 hab.

SOMMERY, village du dép. de la Seine-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 3 l. de Neufchâtel, canton de St-Saens. Pop. 1 050 hab.

SOMMEVESLE, village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 4 l. N. E. de Châlons, canton de Marson, à la source de la Vesle. Relai de poste. Pop. 400 hab.

SOMMEVOIRE, bourg du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 3 l. S. O. de Wassy, canton de Montier-en-Der, à la source de la Voire. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de tiretaine. Filature de laine et de coton.

SOMMIÈRES, petite ville du départ. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. S. O. de Nîmes; chambre consultative des manufactures. Bureau de poste. Pop. 3 700 h. Elle est dans une situation élevée, sur la rive gauche du Vidourle, avec un ancien château. C'était anciennement une ville très-forte qui a soutenu plusieurs siéges. Les fortifications ont été rasées; mais celles du château subsistent encore, et il serait très-difficile de les détruire. — *Fabriques* importantes de draperie, molletons, couvertures de laine. Tanneries et moulins à foulon. — *Commerce* de vins, eau-de-vie, huile, denrées du pays, laines, etc.

SOMPUIS, village du départ. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ O. de Vitry, à la source du Puis. Pop. 600 h.

Patrie de M. Royer-Collard, membre de la chambres des députés, dont il est un des premiers orateurs.

SÔNE (la), village du département de l'Isère (Dauphiné), arrondiss., canton et à 1 l. S. O. de St-Marcellin, dans une situation pittoresque, au bord de l'Isère. Pop. 800 hab. — *Fabriques* et belles filatures de soie. Papeteries; aciéries; martinets; moulins à huile.

SONGEONS, joli bourg du dép. de l'Oise (Ile-de-France), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. de Beauvais. Bureau de poste. Pop. 1 100 hab. Il est bien bâti en briques, dans une charmante situation, au pied d'une montagne, sur la rive gauche du Thérain. L'aspect de ses environs est très-agréable; c'est un mélange de monticules, de collines, de vastes tapis de culture; mais rien n'est plus riant que les rives gracieuses du Thérain. — *Industrie.* Fabriques de miroirs, lunettes et autres objets d'optique. — *Commerce* de fer, quincaillerie, charbon de terre; beurre, fromages estimés, cidres; moutons, etc.

SONNAC, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 5 l. de St-Jean-d'Angely, canton de Matha. Pop. 900 hab.

SONZAY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 5 l. N. O. de Tours, canton de Neuillé-Pont-Pierre. Pop. 1 250 hab.

SORBA, village de l'île de Corse, *chef-lieu* de canton, arrond. de Corte.

SORDON, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 1 l. de Rethel. Pop. 1 300 hab.

SORCY, bourg du dép. de la Meuse (Lor-

Digitized by Google

raine), arrond. et à 5 l. S. E. de Commercy, canton de Void, sur la rive droite de la Meuse. Popul. 1 800 hab.

SORDE, bourg du dép. des Landes (Gascogne), arrond. et à 6 l. S. de Dax, canton de Peyrehorade, sur la rive droite du gave d'Oloron. Pop. 1 250 hab.

SORDUN, bourg du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 1 l. S. E. de Provins, canton de Villiers-St-Georges, près de la forêt de son nom. Pop. 900 hab.

SORE, bourg du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 15 l. N. de Mont-de-Marsan, sur le Leyre. Pop. 1 800 hab. — Verrerie.

SOREL, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 2 l. ½ de Dreux, canton d'Anet, près de l'Eure. Pop. 900 hab. — Forges. Papeterie.

SORÈZE, petite ville du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ S. O. de Castres, canton de Dourgne. Popul. 2 500 hab. Cette ville est dans une situation pittoresque, au pied des montagnes, sur le ruisseau de Sor. Elle possède une célèbre maison d'éducation, qui jouit à juste titre d'une très-grande célébrité. C'était anciennement une ville forte, dont les fortifications ont été rasées en 1629. — Aux environs, fabriques et fonderie de cuivre.

Patrie de M. Azaïs, homme de lettres, auteur célèbre du système des compensations.

SORGES, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 5 l. ½ N. E. de Périgueux, canton de Savignac-lès-Églises. Pop. 1 500 hab.

SORGUE (la), rivière qui sort de la célèbre fontaine de Vaucluse, à 5 l. E. d'Avignon, dép. de Vaucluse. Elle porte bateau presqu'au sortir de sa source, se grossit de la Nesque, de l'Auzon et de l'Ouvèze, et se jette dans le Rhône au-dessus de Sorgues, après un cours d'environ 8 lieues.

SORGUES (la), rivière qui prend sa source au village de Sorgues, départ. de l'Aveyron. Elle passe à Fondamente, St-Félix, St-Affrique, et se jette dans le Dourdou au-dessous de Vabres, après un cours d'environ 9 lieues.

Cette rivière est flottable depuis 1 500^{m} au-dessus de Fondamente jusqu'à St-Affrique, sur une longueur de 29 500^{m}.

SORGUES, charmante petite ville du dép. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 3 l. N. E. d'Avignon, canton de Bédarrides, au confluent de la Sorgue et de l'Ouvèze. Relai de poste. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* de garance. Filatures de soie. Papeterie. — *Commerce* de vins et eaux-de-vie.

SORIGNY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 5 S. de Tours, canton de Montbazon. Relai de poste. Pop. 1 400 hab.

SORLIN (St-), petite ville du départ. de l'Ain (Bugey), arr. et à 7 l. N. O. de Belley, cant. de Lagnieu, près de la rive droite du Rhône. Pop. 1 000 hab. — *Commerce* d'excellens vins blancs.

SORLIN (St-), village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 5 l. S. S. E. de Lyon, canton de Mornant. Pop. 1 050 hab.

SORLIN (St-), village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond., canton et à 2 l. N. O. de Mâcon. Pop. 850 hab.

SORMERY, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 9 l. N. O. de Tonnerre, canton de St-Florentin. Pop. 1 300 hab.

SORMONE (la), rivière qui prend sa source dans le département des Ardennes, et qui, sans sortir de ce département, se jette dans la Meuse au-dessous de Mézières, après un cours d'environ 8 lieues.

SORNAC, bourg du départ. de la Corrèze, (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. d'Ussel, près de la rive gauche de la Diège. Pop. 1 420 hab.

SORNAY, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. de Louans, près de la Seille. Pop. 1 100 hab.

SORNIN (St-), village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond., canton et à 3 l. S. E. de Marennes. Pop.... hab.

SORNIN (St-), village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 2 l. E. de Bellac, canton de Château-Ponsac. Pop. 1 100 hab.

SORO-IN-SU, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. d'Ajaccio.

SOS, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 5 l. S. O. de Nérac, canton de Mezin, sur la rive gauche de la Gelise. Pop. 700 hab.

SOTTEVAST, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ de Valogne, canton de Briquebec, près de la Douve. Pop. 1 200 hab.

Digitized by Google

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrondiss. et à ½ l. de Rouen, canton de Grand-Couronne, près de la Seine. Pop. 3 200 h.— *Fabriques* de produits chimiques.

SOTTEVILLE-SUR-MER, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 7 l. N. d'Yvetot, canton de Fontaine-le-Dun. Pop. 1 520 hab.

SOUAIN, village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 7 l. ½ de Ste-Menehould, canton de Ville-sur-Tourbe. Pop. 930 hab.

SOUBISE, petite ville du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 4 l. N. N. E. de Marennes, canton de St-Aignan. Pop. 800 hab. Cette ville est bâtie sur une hauteur, près de la rive gauche de la Charente. La vue est magnifique, l'air y est pur et les eaux très-saines. Le château est dans une belle situation : on y jouit d'une superbe vue sur la mer, sur le hâvre de Brouage, sur le cours de la Charente, et sur une vaste étendue de pays. Il y a dans les environs des eaux minérales qui sont en grande réputation.

SOUBRAN, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 3 l. S. de Jonzac, canton de Mirambeau. Pop. 600 hab.

SOUCEYRAC, bourg du départ. du Lot (Quercy), arrond. et à 8 l. N. de Figeac, canton de la Tronquière. Pop. 1 670 hab.

SOUCHE (la), village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 3 l. N. de l'Argentière, canton de Thueys. Pop. 1 150 hab.

SOUCY, bourg du dép. de l'Yonne (Champagne), arrond., canton et à 1 l. ½ N. de Sens. Population 700 hab.

Patrie de Jean Cousin, peintre et sculpteur célèbre du 16e siècle.

SOUDAN, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. ½ N. E. de Châteaubriant. Pop. 2 000 hab.

SOUDAY, village du départem. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 7 l. N. O. de Vendôme, canton de Mondoubleau. Pop. 1 550 hab.

SOUEICH, bourg du départ. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrondissem. et à 2 l. S. E. de St-Gaudens, canton d'Aspect. Pop. 1 100 hab.

SOUENCÉ, village du départ. d'Eure-et-Loir (Perche), arrond. et à 1 l. ½ de Nogent-le-Rotrou. Pop. 1 000 hab.

SOUGÉ, village du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 6 l. N. E. de Vendôme, canton de Savigny. Pop. 1 350 hab.

SOUGÉ-LE-GANNELON, village du départem. de la Sarthe (Maine), arrondiss. et à 8 l. O. de Mamers, près de la rive gauche de la Sarthe. Pop. 1 500 hab. — Forges.

SOUGÈRES-LÈS-SIMONS, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 8 l. S. E. d'Auxerre, canton de St-Sauveur. Pop. 1 100 hab.

SOUILLAC, petite ville du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. de Gourdon ; tribunal de commerce. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 hab. Elle est située dans une vallée fertile, près de la rive droite de la Dordogne. — *Fabriques* de grosse draperie, outils aratoires, haches. Tanneries. Manufacture royale d'armes à feu. — *Commerce* de vins, sel, cuirs, merrain; volailles, dindes aux truffes, etc.

SOUILLY, bourg du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Verdun. Pop. 890 hab.

SOULAC, village du départ. de la Gironde (Médoc), arrond. et à 7 l. N. O. de Lesparre, canton de St-Viviens, entre l'océan et la rive gauche de la Gironde. Pop. 800 hab.

SOULAINES, bourg du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de Bar-sur-Aube. Pop. 750 hab. Il est situé près de la forêt de son nom, à la source de l'Aines, qui y coule dans un bassin de pierres de 40m de long sur 30m de large, au sortir duquel cette rivière fait tourner deux superbes moulins à farines. — *Fabriques* de bonneterie. Tuileries. — *Commerce* de bestiaux.

SOULAIRE, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. d'Angers, canton de Briolay. Pop. 1 100 hab.

SOULANGE (Ste-), village du dép. du Cher (Berri), arr. et à 3 l. N. E. de Bourges, canton des Aix-d'Angillon. Pop. 1 100 hab.

SOULE (la), petit pays qui était autrefois compris dans les ci-devant provinces de Béarn et de la Basse-Navarre, et dont Mauléon était la capitale. Il fait maintenant partie du dép. des Basses-Pyrénées.

SOULIGNÉ, village du départem. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. N. du Mans, canton de Ballon. Pop. 1 100 hab.

Digitized by Google

SOULLANS, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 9 l. N. des Sables-d'Olonne, canton de Chalans. Pop. 1 700 hab.

SOULLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. de St-Lô, canton de Canizy. Pop. 1 000 hab.

SOULOM, village du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), arrond. canton et à 1 l. d'Argelès, sur le gave de Cauterets. Pop. 300 hab.— Mine de cuivre.

SOULTZ, petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), chef lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. de Colmar. Pop. 3 000 hab.—*Manufacture* de rubans de soie.

SOULTZ-LÈS-BAINS, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. O. de Strasbourg, canton de Molsheim. Popul. 800 hab. Ce village est bâti dans une gorge agréable, formée par les collines des Vosges, sur la Bruche et à la naissance du canal de ce nom. Il possède un établissement de bains commodes et assez fréquentés, situé dans une belle prairie, sur le ruisseau de Morig. Les eaux de Soultzs'emploient avec succès pour diverses maladies, notamment pour les maladies de nerf et les maladies cutanées. On n'en fait pas usage intérieurement à cause de leur goût désagréable.

SOULTZ-SOUS-FORÊTS, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arond. et à 3 l. ¼ S. de Wissembourg. Relai de poste. Pop. 1 700 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la Salzbach; les environs produisent des vins estimés. On trouve dans son territoire des mines d'asphalte, de pétrole et de charbon de terre, ainsi qu'une source salée exploitée.— *Fabriques* de bonneterie, cordes, potasse et salin. Brasseries. — *Commerce* de vins, asphalte, houille, tabac, etc.

SOULTZBACH, petite ville du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. S. O. de Colmar, canton de Munster. Pop. 650 hab. Elle est renommée par ses sources d'eaux minérales qui viennent d'une montagne située à peu de distance. Il y a trois sources froides appelées Fontaine vineuse, fontaine sulfureuse et fontaine du bain.

SOULTZMALT, bourg du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 4 l. ¼ S. O. de Colmar, canton de Rouffach. Pop. 1 100hab. Ce bourg, situé au pied des Vosges, dans une vallée étroite, fertile et agréable, sur le ruisseau d'Ornbach, possède des fontaines d'eau minérale, et un établissement de bains très-fréquenté; plusieurs grandes routes y aboutissent; les étrangers et les malades y trouvent tous les agrémens de la vie. La saison des eaux a lieu ordinairement depuis le mois de mai jusqu'à la fin d'octobre. — *Fabriques* de mousselines et de toiles de coton. Filatures de coton.

SOUMENSAC, petite ville du départ. du Lot (Agénais), arrondiss. et à 7 l. N. E. de Marmande, canton de Duras. Pop. 1 550 hab.

SOUPES, village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. et à 6 l. ¼ S. de Fontainebleau, canton de Château-Landon. Bureau de poste. Pop. 1 100 hab. —*Fabriques* de limes, cylindres, essieux, ressorts de voitures et autres ouvrages en acier. Aciérie.

SOUPROSSE, bourg du dép. des Landes (Gascogne), arrond. et à 3 l. O. N. O. de St-Sever, canton de Tartas. Pop. 500 hab.

SOURDEVAL, bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. de Mortain. Bureau de poste. Popul. 4 350 hab. —*Fabriques* considérables de papiers et dépôt des produits des nombreuses papeteries environnantes.

SOURNIA, bourg du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. N. de Prades, sur la Desix. Pop. 800 hab.

SOURS, village du départ. d'Eure-et-Loire (Bauce), arrond., canton et à 2 l. de Chartres. Population 1 650 hab.

SOURSAC, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 8 l. E. de Tulle, canton de la Plau. Pop. 1 450 hab.

SOURSAC, village du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 6 l. S. de Riberac, canton de Mucidan, sur la rive gauche de l'Isle. Pop. 1 450 hab. — Forges et haut-fourneau.

SOUSSAN, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 6 l. N. O. de Bordeaux, canton de Castelnau-de-Médoc. Pop. 950 hab.

SOUSTONS, bourg du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. N. O. de Dax, près de l'étang de son nom. Pop. 2 500 hab. L'étang de Soustons, qui a environ 2½ lieues de long sur ½ l. de large, se décharge dans la mer par l'ancienne embouchure de l'Adour, à l'O. du Vieux-Boucau.

SOUTERRAINE (la), petite ville du

Digitized by Google

départ. de la Creuse (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. O. N. O. de Guéret. Bureau de poste. Pop. 3 600 hab. — *Fabriques* de toiles. — *Commerce* de fil et de chanvre.

☞ A peu de distance de cette ville, on voit, dans un trou profond, un cours d'eau souterrain sur lequel on a construit un moulin.

SOUVIGNY, petite et très-ancienne ville du départ. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. de Moulins. Bureau de poste. Pop. 2 400 hab. Elle est située sur le penchant d'un coteau, au pied duquel coule le ruisseau de Quesne. — *Fabriques* de soude; verrerie à bouteilles. — Aux environs, forges, hauts fourneaux; tuileries. — *Commerce* de blé, orge, avoine, vins, foins et bestiaux.

☞ L'église paroissiale, de construction gothique, où l'on remarque les tombeaux des anciens sires de Bourbon.

SOYON, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 5 l. S. de Tournon, canton de St-Peray, sur la rive droite du Rhône. Pop. 500 habitans.

SOZAY (le), petite rivière qui prend sa source à l'étang d'Oudan, départ. de la Nièvre, et qui, sans sortir de ce département, se jette dans le Beuvron au-dessous de Beaugy.

La rivière de Sozay est flottable à bûches perdues sur tout son cours, qui est de 27 100m. La quantité de bois flotté annuellement, tant sur cette rivière que sur ses affluens, varie de 35 000 à 100 000 stères. Tous ces bois sont destinés à l'approvisionnement de Paris.

SPAY, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 2 l. S. du Mans, canton de la Suze. Pop. 600 hab. — Tourbières.

SPEZET, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 8 l. E. N. E. de Châteaulin, canton de Carhaix. Pop. 2 600 hab. — *Commerce* de bestiaux.

SPINCOURT, village du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. E. de Montmédy, sur l'Orthain. Relai de poste. Pop. 350 hab.

STADENS, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 3 l. de Saint-Gaudens, canton d'Aspect. Pop. 1 100 hab.

STAINS, village du dép. de la Seine (Ile-de-France), arrond., canton et à 1 l. de St-Denis. Pop. 900 habit. On y remarque un superbe château, qui passe pour une des plus belles habitations des environs de Paris. Les jardins sont d'une distribution admirable; et le parc, qui est très-étendu, renferme toutes les espèces d'oiseaux aquatiques les plus rares, et toute sorte de gibier. — Education en grand des moutons mérinos.

STAINVILLE, bourg du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond. et à 3 l. ; S. de Bar-sur-Ornain, canton d'Ancerville, sur la Saulx. Pop. 950 habitans.

STEENBECQUE, village du départ. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 1 l. ; S. d'Hazebrouck. Pop. 2 200 hab.

STEENWERCK, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 5 l. E. d'Hazebrouck, canton du Bailleul. Pop. 2 400 hab.

STEENWORDE, bourg du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. d'Hazebrouck. Pop. 3 200 hab. — *Fabriques* de fil. Filatures de laine; tanneries.

STEINBACH, village du départem. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 8 l. N. E. de Béfort, canton de Cernay. Pop. 2 400 hab. — Mine de plomb.

STENAY, ville ancienne du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. de Montmédy. Collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 2 900 hab. Elle est avantageusement située sur la Meuse, dans une plaine fertile, près de bons vignobles et de vastes forêts. C'était anciennement une ville forte; Louis XIV la prit en 1654, et fit raser la citadelle et les fortifications.

Industrie. Fabriques hydrauliques de tonnellerie. Brasseries; tanneries. Forges et fourneaux considérables. — *Commerce* de bois et de tonneaux.

☞ Belles casernes.

A 3 l. O. S. O. de Montmédy, 8 l. S. E. de Sedan.

STOTZENHEIM, village du départem. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. de Schelestatt, canton de Benfelden. Pop. 1 200 hab.

STRASBOURG, Argentoratum, ancienne, grande, riche et très-forte ville, chef-lieu de préfect. du départem. du Bas-Rhin (Alsace); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Colmar); bourse et chambre de commerce; conseil de prud'hommes; chef-lieu de la 5e division militaire; place de guerre de 1re classe; direction des douanes; hôtel des monnaies (lettres BB); école d'artillerie; arsenal; académie universitaire; faculté de théologie du culte protestant; facultés de droit, de médecine, des sciences

Digitized by Google

et des lettres; société d'agriculture, sciences et arts; collége royal; écoles de dessin et d'accouchemens; école spéciale de pharmacie; évêché; consistoire général des protestans des départemens du Haut et du Bas-Rhin; synagogue consistoriale des juifs. Bureau et relai de poste. Pop. 50 000 h.

L'arrondissement de Strasbourg renferme 161 communes et 193435 hab. Il est divisé en 12 cantons: Bischweiller, Brumath, Geispolsheim, Haguenau, Molsheim, Ober-Hausbergen, Strasbourg (4 cantons), Truchtersheim et Wasselonne.

Cette ville est agréablement située, au milieu d'une contrée extrêmement fertile, sur les rivières d'Ill et de Bruche, qui s'embouchent dans le Rhin, à ½ de lieue de là. Elle est généralement bien bâtie; les rues en sont larges, propres et bien percées; les places publiques vastes et régulières, les promenades charmantes. Les environs présentent une multitude de jardins publics et particuliers, entrecoupés par de riches cultures et par des prairies ombragées de bouquets d'arbres, dont la belle verdure offre un aspect enchanteur. Bâtie sur l'Ill, que l'on y passe sur un grand nombre de ponts de bois, à la naissance de plusieurs canaux importans, près du Rhin et à l'extrême frontière, cette ville est dans la position la plus avantageuse pour le commerce, et elle est considérée comme l'entrepôt de toutes les productions de l'Alsace.

Strasbourg est une ville très-ancienne, dont la fondation est attribuée à Drusus, beau-fils d'Auguste, qui bâtit un grand nombre de forteresses pour arrêter les invasions des Germains. Les Romains en firent une station militaire importante, y établirent un arsenal, et y mirent en garnison la 8e légion. Les Allemands s'en emparèrent dans le 6e siècle, et dans la suite elle fit partie de l'Empire Germanique, à titre de ville libre. Réunie à la France par capitulation en 1681, Louis XIV completta son système de défense, y ajouta une citadelle, et en fit une des plus fortes places de la France.

Patrie de Guttemberg, l'un des inventeurs de l'imprimerie; de Guillaume Baur, peintre célèbre du 17e siècle; de Desmahys, auteur dramatique; de M. Andrieux, homme de lettres, membre de l'institut; du maréchal Kellerman, duc de Valmy, guerrier illustre, vainqueur des Prussiens à Valmy, dont le nom sera à jamais célèbre dans les fastes de la révolution française; du général Kleber, l'un de ceux qui ont le plus illustrés les armes françaises, dont le nom rappelera toujours de grandes, de nobles actions, restera gravé avec la bataille d'Héliopolis sur les pyramides d'Egypte, et durera autant que ces masses indestructibles. C'est aussi la patrie du vertueux ministre Oberlin, dont les habitans de la vallée du Bau-de-la-Roche, béniront le nom révéré dans les siècles les plus reculés.

Industrie. Fabriques de draps, toiles, étoffes de coton, toiles à voiles, coutellerie, crics, boutons de métal, bijouterie d'acier, papiers peints, cartes à jouer, poëles de faïence, carosserie, chapeaux de paille, instrumens de musique, orfévrerie, ficelles, café-chicorée, garance, huile, moutarde, amadou, potasse, savon, produits chimiques, amidon.

Filatures de coton, blanchisseries de toiles, teintureries, brasseries considérables, raffineries de sucre, tanneries, corroieries, chamoiseries, maroquineries et parcheminerie. — Fonderie royale de canons, arsenal. — Manufacture royale des tabacs.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, gentiane, liqueurs, huiles, chanvres, laines, garance, tabac en feuilles, épiceries, drogueries, toiles, papier, bonneterie, ganterie, amidon, fer, acier, cuivre, plomb laminé, or et argent battu, cordes, cuirs, maroquin, etc. — Entrepôt du commerce de la France, de l'Allemagne, de la Suisse et de l'Italie.

Dépôt royal d'étalons. — Courses de chevaux de 2e ordre, pour 12 départemens.

☞ La bibliothèque publique contenant 51 000 volumes. — Le cabinet d'histoire naturelle. — Le muséum de peinture. — La cathédrale, dont le clocher, un des plus beaux que l'on connaisse, est un chef-d'œuvre d'architecture gothique, et le plus haut de l'Europe. Il forme une pyramide de 445 pieds de haut, dont la flèche est travaillée à jour et découpée comme de la dentelle. On l'aperçoit depuis Saverne, du côté de la France, et à une distance bien plus grande du côté de l'Allemagne. Il n'y a que la grande pyramide d'Egypte qui surpasse l'élévation de cette tour, et seulement de 3 pieds. On y monte par 635 marches. L'horloge est infiniment curieuse par la quantité de ses machines, qui marquent le mouvement des constellations, le cours de la lune et des autres planètes. Elle est regardée comme un chef-d'œuvre de mécanique et d'astronomie. — Le monument élevé dans l'Ile-du-Rhin au brave général Dessaix, celui du général Kléber. — Le mausolée du maréchal de Saxe, chef-d'œuvre de Pigale. — L'hôtel-de-ville. — La préfecture. — L'évêché. — Le château royal. — La citadelle. — L'arsenal et la fonderie de canons. — Le jardin de botanique. — La place d'armes. — Les greniers publics. — L'observatoire. — Les salles de spectacles. — Les ponts sur le Rhin. — La promenade de Broglie. — L'île de Robertsau. — La plaine de Holinden. — Les environs du canal de la Bruche.

A 7 l. S. d'Haguenau, 14 l. S. de Weissembourg, 16 l.; N. de Colmar, 37 l. E. de Nancy, 41 l. S. E. de Metz, 120 l. E. de Paris. — Long. orient. 5° 24' 36". Lat. 48° 36' 56".

Digitized by Google

SUBLAINES, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 8 l. S. E. de Tours, canton de Bléré. Pop. 350 hab.

SUBLIGNY, village du départem. du Cher (Berri), arrond. et à 3 l. N. O. de Sancerre, canton de Vailly, près de la Salereine. Pop. 700 hab.

SUCÉ, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 3 l. ¼ N. de Nantes, canton de la Chapelle, sur la rive droite de l'Erdre. Pop. 2 100 hab.

SUCY, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. N. de Corbeil, canton de Boissy-St-Léger. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de tuiles et de briques.

SUGÈRES, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 9 l. S. E. de Clermont, canton de St-Dier, sur la rive droite de l'Ailloux. Pop. 1 650 hab.

SUIPPE, petite ville du dép. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arr. de Châlons. Pop. 2 200 hab. Elle est sur la Suippe, à peu de distance de la source de cette rivière. — *Fabriques* considérables d'étoffes de laine grossières et solides dites *enversins*. Tanneries; teintureries. —*Commerce* considérable de bestiaux, de grains, vin, chanvre, grosse draperie, etc.

A 6 l. N. N. E. de Châlons-sur-Marne, 10 l. E. S. E. de Reims.

SUIPPE (la), rivière qui prend sa source au-dessus de Suippe, dép. de la Marne. Elle passe à Suippe, Pont-Faverger, Boult, et se jette dans l'Aisne, au-dessus de Bery-au-Bac, après un cours d'environ 15 lieues.

SULDZEREN, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 5 l. de Colmar, canton de Munster. Pop. 1 100 hab.

SULLY, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 3 l. ¼ N. E. d'Autun, canton d'Epinac. Populat. 1 100 hab. — *Commerce* de chevaux. — Aux environs, forges et mines de fer.

SULLY-LA-TOUR, village du dép. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 5 l. S. E. de Cosne, canton de Pouilly, sur le Nohain. Populat. 1 500 hab. — *Commerce* de chevaux. — Mines de fer; forges et martinets.

SULLY-SUR-LOIRE, bourg du dép. du Loiret (Orléanais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¼ N. O. de Gien, sur la rive gauche de la Loire, avec un très-beau château. Pop. 2 150 hab.

SULNIAC, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arr. et à 4 l. de Vannes, canton d'Elvin. Pop. 2 200 hab.

SULPICE (St-), village du départ. de la Charente (Saintonge), arrond., canton et à 2 *l.* ¼ N. de Cognac, près de l'Antène. Pop. 1 600 hab.

SULPICE (St-), village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 4 l. S. de Marennes, canton de Royan. Pop. 950 hab.

SULPICE (St-), village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 8 l. E. S. E. de Nontron, canton de la Nouaille. Pop. 1 100 hab. — Hauts-fourneaux.

SULPICE (St-), village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arr. et à 5 l. N. E. de Nevers, canton de St-Benin-d'Azy. Pop. 950 hab.

SULPICE-DE-FALERNES (St-), village du dép. de la Gironde (Gascogne), arrond., canton et à 2 l. S. E. de Libourne, près de la rive droite de la Dordogne. Pop. 1 150 hab.

SULPICE-DE-L'AIGLE (St-), village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. de Mortagne, canton et à ½ l. de l'Aigle, près de la Rille. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* de fil de fer.

SULPICE-DE-LA-POINTE (St-), bourg du départ. du Tarn (Languedoc), arrond., canton et à 3 l. N. O. de Lavaur. Pop. 1 050 hab.

SULPICE-DE-LEZAT (St-), petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 4 l. S. de Muret, canton de Carbonne, sur la Lèze. Pop. 900 hab.

SULPICE-DES-CHAMPS (St-), village du dép. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ N. O. d'Aubusson. Pop. 1 250 hab.

SULPICE-LE-DUNOIS (St-), village du dép. de la Creuse (Marche), arrond. et à 4 l. de Gueret, canton de Dun-le-Palletau. Pop. 1 650 hab.

SULPICE-LÈS-FEUILLES (St-), village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. N. E. de Bellac, sur la Benaise. Pop. 1 500 hab.

SULPICE-SOUS-VOUVANT (St-), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 4 l. de Fontenay, canton de la Châtaigneraye. Pop. 900 hab.

Digitized by Google

SUMÈNE, petite ville du départ. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ E. du Vigan, sur le Rieutort. Pop. 2 700 hab. — *Fabriques* de bonneterie.

SURBACH (la), rivière qui prend sa source dans la Bavière-Rhénane, au-dessus du village de Fischbach. Elle entre en France au pont de Dannenbruck, passe à Warth, Beintheim, et se jette dans le Rhin un peu au-dessus de Seltz, dép. du Bas-Rhin, après un cours d'environ 15 lieues.

SURESNE, joli village du dép. de la Seine (Ile-de-France), arrond. et à 3 l. de St-Denis, canton de Nanterre. Pop. 1 400 hab. Il est dans une situation pittoresque, au bas du mont Valérien, sur la rive gauche de la Seine, que l'on y passe sur un bac. Plusieurs charmantes maisons de campagne décorent ce joli endroit, qui domine toute la plaine, et le rendent un des plus agréables des environs de Paris. — *Fabriques* de vinaigre. Lavoirs de laine; teintureries.

SURGÈRES, bourg du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. N. E. de Rochefort. Bureau et relai de poste. Pop. 1 300 hab. On y trouve plusieurs fontaines d'eaux minérales. — *Commerce* de vins, eaux-de-vie, chevaux, bœufs, moutons, etc. — Distilleries d'eau-de-vie.

SURGY, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond., canton et à 1 l. ½ de Clamecy, sur le Beuvron. Pop. 700 hab.

SURIN-DE-CADOURNE (St-), village du départ. de la Gironde (Médoc), arrond., canton et à 3 l. de Lesparre. Pop. 1 300 hab.

SURY-EN-VAUX, village du dép. du Cher (Berri), arrond., canton et à 1 l. N. de Sancerre. Pop. 1 300 hab.

SURY-LE-COMTAL, petite ville du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 3 l. S. E. de Montbrison, canton de St-Rambert. Pop. 1 800 h.

SURZUR, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arr., canton et à 3 l. S. E. de Vannes. Pop. 2 500 hab.

SUSSAC, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 8 l. de Limoges, canton de Châteauneuf. Pop. 1 100 hab.

SUZANNE (St-), petite ville du dép. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et 4 8 l. ½ E. de Laval. Pop. 1 300 hab. Elle est sur une montagne au pied de laquelle coule l'Evre. — Papeteries.

SUZE (la), petite ville du dép. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. du Mans. Pop. 1 800 hab. Elle est située dans un territoire sablonneux, au milieu des Landes, sur la gauche de la Sarthe, que l'on y passe sur un beau pont. On y remarque les ruines d'un ancien château, dont les caves sont très-curieuses. — *Fabriques* d'étamines, bougies, chapeaux, etc.

SUZE-EN-DIOIS, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et canton de Crest. Pop. 500 hab.

SUZE-LA-ROUSSE, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 7 l. de Montélimart, canton de St-Paul-Trois-Châteaux. Pop. 850 hab.

SUZENNECOURT, voyez JUZENNECOURT.

SUZON, ruisseau qui prend sa source au-dessus du village de Pouge, canton de St-Seine, département de la Côte-d'Or. Il passe au Val-Suzon, à Dijon, et se réunit à l'Ouche, près de cette ville, après un cours d'environ 8 lieues. Le ruisseau de Suzon abonde en excellentes truites.

SYMPHORIEN (St-), village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 9 l. N. N. O. d'Espalion, canton de St-Amans-des-Cots. Pop. 850 hab.

SYMPHORIEN (St-), bourg du dép. de la Gironde (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. de Bazas. Pop. 1 350 hab.

SYMPHORIEN (St-), village du dép. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 9 l. N. N. E. de Mende, canton de Grandrieux. Pop. 1 350 hab.

SYMPHORIEN (St-), village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 3 l. S. d'Anton, canton de Montcenis, sur le Mesvrin. Pop. 1 300 hab.

SYMPHORIEN (St-), village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond., canton et à ½ l. N. E. de Charolles, sur la Reconce. Pop. 1 200 hab.

SYMPHORIEN (St-), village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 6 l. N. O. du Mans, canton de Coulie. Pop. 800 hab.

SYMPHORIEN-DE-LAY (St-), petite ville du dép. de la Loire (Forez), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. de Roanne, sur le ruisseau de Gand. Bureau et relai de poste. Pop. 3 300 habit. — *Fabriques* considérables de toiles

Digitized by Google

de coton et autres articles. — Mines de houille.

SYMPHORIEN-D'OZON (St-), bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Vienne, sur l'Ozon. Bureau et relai de poste. Pop. 1 800 hab. — *Fabriques* de couvertures de laine. Blanchis. de toiles.

Patrie de Berchoux, auteur de la Gastronomie.

SYMPHORIEN-SUR-COISE *ou* **LE-CHATEAU,** petite ville du départ. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. O. de Lyon, sur la rive droite de la Coise, avec un ancien château. Pop. 1 890 hab. — *Fabriques* de mousselines. Tanneries et chamoiseries. — *Commerce* de pelleterie.

T.

TABANAC, village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrondiss. et à 3 l. ; S. E. de Bordeaux, canton de Créon. Pop. 750 hab.

TABLIER (le), bourg du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 9 l. E. N. E. des Sables-d'Olonne, canton de Moutiers. Pop. 500 h.

TADEN, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. N. de Dinan, près de la rive gauche de la Rance. Pop. 1 100 hab.

TAILLEBOURG, bourg du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 4 l. S. S. O. de St-Jean-d'Angely. Pop. 1 250 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Charente, et dominé par un ancien château bâti sur le sommet d'un rocher. Ce fut près de ce lieu que saint Louis remporta une victoire signalée sur les Anglais, en 1242.

TAILLY, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 7 l. E. de Vouziers, canton de Buzancy. Popul. 600 hab. — Forges et haut-fourneau.

TAIN, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Valence. Bureau et relai de poste. Pop. 1 600 h.

Elle est dans une situation agréable, au pied du coteau de l'Hermitage, sur la rive gauche du Rhône, qui la sépare de la ville de Tournon avec laquelle elle communique par un pont en fil de fer, remarquable par sa solidité, son élégance et sa légèreté. On trouve dans son territoire une mine de vitriol très-abondante.

Industrie. Filature de soie. — *Commerce* principal des vins renommés de l'Hermitage et de Côte-Rôtie.

TAINGY, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 6 l. d'Auxerre, canton de Courçon. Pop. 900 hab.

TAINIÈRES-SUR-HON, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 6 l. N. N. E. d'Avesnes, canton de Bavay. Pop. 1 100 hab. — Genièvrerie.

TAIZÉ, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 1 l. N. E. de Ruffec, sur la rive droite de la Charente. Pop. 700 hab. — *Fabriques* de chaudières à sucre et de poterie de fonte. Hauts-fourneaux, forges, aciérie, martinets et fonderie.

TALANT, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss., canton et à 1 l. N. O. de Dijon. Pop. 500 hab. Il est situé sur une hauteur d'où l'on jouit d'une fort belle vue, et traversé par la grande route de Paris à Dijon.

TALAVO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. d'Ajaccio.

TALENSAC, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. de Montfort. Pop. 1 500 hab.

TALLANO, petite ville de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Sartène.

TALLARD, bourg du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Gap, sur la rive droite de la Durance. Pop. 1 100 hab.

TALLEMOND, bourg du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 8 l. S. E. de Saintes, canton de Cozès. Pop. 600 hab. Il est situé dans un pays fertile, au bord de la mer, et possède un port commode et très-fréquenté. — *Commerce* de vins de son territoire.

TALMAS, village du départ. de la Somme (Picardie), arr. et à 4 l. S. O. de Doullens, canton de Dommart. Pop. 1 520 hab.

TALMAY-SUR-VINGEANNE, bourg du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 7 l. E. de Dijon, canton de Pontœllier, sur la Vingeanne. Pop. 1 150 hab.

Digitized by Google

TALMONT, petite ville du départ. de la Vendée (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ E. des Sables-d'Olonne, sur le Guy-Chatenay, près de vastes marais salans. Pop. 600 hab.

Patrie de M. Alquier, célèbre diplomate et membre de la convention.

TALUYÈRES, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 4 l. de Lyon, canton de Mornant. Pop. 6000 hab.

TAMERVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond., canton et à 1 l. ½ N. de Valognes. Pop. 1300 hab.

TAMNAY, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arr. et à 4 l. ¼ O. de Château-Chinon, canton de Châtillon-en-Bazois. Pop. 400 hab.

TANCARVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 6 l. N. du Hâvre, canton de Montivilliers. Pop. 400 h.

TANGON-LA-RONDE, village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. et à 7 l. E. de la Rochelle, canton de Courçon. Pop. 2000 hab.

TANLAY, joli bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 2 l. E. de Tonnerre, canton de Cruzy. Pop. 650 hab. Il est situé sur le canal de Bourgogne, près de la rive droite de l'Armançon. On y remarque un beau château entouré de superbes jardins.

TANNAY, bourg du départ. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Clamecy, près de la rive gauche de l'Yonne. Pop. 1300 hab.

TARANO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arond. de Sartène.

TARARE, petite ville du dép. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. de Villefranche; chambre de commerce; conseil de prud'hommes. Bureau et relai de poste. Pop. 7300 hab. Elle est située au pied de la haute montagne de son nom, dans une vallée agréable, sur la rive gauche de la petite rivière de Tardine, dont les inondations y causent quelquefois des dommages considérables. La montagne de Tarare, sur laquelle passe la route de Roanne à Lyon, est très escarpée et de difficile accès, quoiqu'elle ait été adoucie depuis peu par une nouvelle direction; la longueur de la route, depuis la base de la montagne jusqu'au sommet, est de plus de trois quarts de lieue.

Patrie de M. Andrieux, homme de lettres.

Industrie. Manufactures importantes de Mousselines brodées et unies, occupant plus de 10 lieues de rayon. Fabriques de broderies, blanchisseries.

Commerce de coton filé, mousselines, broderies, etc.

A 7 l. S. O. de Villefranche, 10 l. N. O. de Lyon.

TARASCON, petite ville du départ. de l'Ariège (P.-de-Foix), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. de Foix. Bureau et relai de poste. Pop. 1400 hab. Elle est dans une situation pittoresque, au confluent de l'Ariège et du torrent qui traverse la vallée de Vic-de-Sos. On trouve dans ses environs beaucoup de mines de fer, des carrières de marbre et plusieurs grottes remarquables par leur conformation. — *Fabriques* de cuirs. Forges. — *Commerce* et entrepôt de fer provenant des nombreuses forges des environs.

TARASCON, ville ancienne, du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arrond. d'Arles; tribunal de 1re instance de l'arrondissement; tribunal de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 12000 h.

Cette ville est avantageusement située, dans un fertile territoire, sur la rive gauche du Rhône, vis-à-vis de Beaucaire, avec lequel elle communique par un pont de bateaux. Elle est dominée par un antique château, bâti dans une situation pittoresque, sur un rocher dont le Rhône baigne le pied; ce château, ancienne habitation des comtes de Provence, est fortifié à la manière gothique, et surmonté d'une plate-forme d'où l'on jouit d'un superbe coup-d'œil : la vue plonge sur la Camargue, s'étend sur le beau bassin du Rhône jusqu'à l'embouchure de ce fleuve, et embrasse une grande partie des riches plaines du Languedoc.

Industrie. Fabriques de serges, cadis, tissus de filoselle et soie, indiennes, savon, amidon, cordages, distilleries d'eau-de-vie; vinaigrerie; tanneries. Construction de bateaux.

Commerce de vins, eaux-de-vie, vinaigre, huiles, saucissons, laines, bois, charbon de terre, plantes médicinales, luzerne, etc.

A 4 l. N. d'Arles, 5 l. ½ S. E. d'Avignon.

TARBES, Tarbelli, Tarba, très-jolie ville, chef-lieu de préfecture du département des Hautes-Pyrénées (Gascogne); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Pau); société d'agriture et belles-lettres; collége communal; école gratuite de dessin et d'architecture. Bureau et relai de poste. Pop. 7800 hab.

L'arrondissement de Tarbes renferme 197 communes et 95344 habitans. Il est divisé en 11 can-

Digitized by Google

tous : Castelnau-de-Rivière-Basse, Galan, Maubourguet, Ossun, Pouyastruc, Rabastens, Tarbes (2 cantons), Tournay, Trie et Vic-de-Bigorre.

Cette ville est dans une position charmante, sur la rive gauche de l'Adour, dont les eaux distribuées dans tous les quartiers, y entretiennent la fraîcheur et la salubrité. Sa situation, dans un climat tempéré, sous un ciel pur, au milieu d'une plaine fertile arrosée par deux rivières, et encadrée, pour ainsi dire, par la chaîne des Pyrénées, est une des plus heureuses qu'il soit possible de voir. Ses maisons peu élevées, construites en marbre et en briques, et couvertes en ardoises, offrent un aspect agréable; les rues en sont spacieuses, larges, bien percées et arrosées par des ruisseaux d'eau courante; les dehors offrent des promenades charmantes. Les femmes y sont remarquables par de beaux traits, une fraîcheur inaltérable, une taille enchanteresse et une amabilité constante.

L'origine de cette ville se perd dans la nuit des siècles : elle était connue du temps de César sous le nom de *Tarbelli*, et paraît avoir été élevée sur les ruines de l'ancienne Bigorra, détruite lors de l'invasion des Barbares : les Goths, les Vendales et les Alains la ravagèrent; considérablement augmentée depuis cette époque, elle est aujourd'hui une des plus jolies villes du midi.

Patrie de Barère, ex-membre de la convention.

Industrie. Tanneries et papeteries. — *Commerce* de vins blancs, papiers, fer, cuirs, bestiaux, denrées du pays.—Entrepôt de tout le commerce du département. — Marchés considérables tous les 15 jours. Les Espagnols viennent y faire des achats considérables de bestiaux.

Dépôt royal d'étalons.—Courses de chevaux de premier ordre pour dix départements.

☞ La bibliothèque publique.—La cathédrale bâtie sur les ruines de l'ancien fort Bigorra.—La place Maubourguet, plantée d'arbres, située au centre de la ville, entourée de cafés et de beaux hôtels. — La promenade du Prado. — Le haras royal établi à peu de distance de la ville.

A 23 l. S. E. de Mont-de-Marsan, 16 l. ¾ S. O. d'Auch, 5 l. N. de Bagnères, 10 l. E. S. E. de Pau, 215 l. ¼ S. O. de Paris.—Long. occ. 2° 16' 27". Lat. 43° 14' 2".

TARDES (la), rivière qui prend sa source près de Bâville, départem. de la Creuse. Elle passe à Croc, Chambon, et se jette dans le Cher, au Bateau-du-Mas, après un cours d'environ 12 l.

La Tardes est flottable à Bûches-Perdues depuis Chambon jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 10 000m.

TARDETS, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ S. de Mauléon, près de la rive droite du Guison. Pop. 450 hab.

TARDIÈRE (la), village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 5 l. N. de Fontenay, canton de la Châtaigneraye. Pop. 1 220 hab.

TARDOIRE (la), rivière qui prend sa source près de Chalus, arrond. de Rochechouart, département de la Haute-Vienne. Elle passe à Chalus, Montberon, la Rochefoucauld, et se jette dans la Charente, au-dessus de Mansle, départem. de la Charente, après un cours d'environ 20 lieues.

Le lit de cette rivière, ainsi que celui du Bandiat, qu'elle reçoit au-dessous de la Rochefoucauld, est bordé de collines et de rochers qui renferment des cavités immenses, dont la profondeur offre un spectacle étonnant et singulier.

TARGON, bourg du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 6 l. N. O. de la Réole, canton de Sauveterre. Pop. 900 hab.

TARN (départ. du). Il est formé d'une partie de la ci-devant province du Haut-Languedoc, et tire son nom de la rivière de Tarn, qui y coule de l'est à l'ouest, et le divise en deux parties. Le chef-lieu de préfecture est Albi. 4 arrond. ou sous-préfect : Albi, 75 140 hab.; Castres, 122 410; Gaillac, 67 010; Lavaur, 49 140. — 35 justices de paix ou cantons. — 356 communes. — Superficie 250 l. carrées. — Population 313 700 hab.—Revenu territorial 15 562 000 fr. — 9e division militaire. — Cour royale de Toulouse. — Diocèse de Montpellier. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département du Tarn est borné au nord-est, par celui de l'Aveyron; au sud-est, par celui de l'Hérault; au sud, par celui de l'Aude, et à l'ouest, par ceux de Tarn-et-Garonne et de la Haute-Garonne.

Le territoire de ce département offre de belles plaines entrecoupées de montagnes et de coteaux, au milieu desquels se trouvent de profondes vallées abondantes en excellens pâturages. Les plaines fournissent une grande quantité de grains de toutes espèces, du chanvre, du lin, et du vin de bonne qualité; les parties montagneuses produisent du seigle, du sarrasin, des raves, des navets, des légumes et beaucoup de pommes de terre; les revers des coteaux, couverts de vignes, de cerisiers, de pommiers et de châtaigniers, offrent l'aspect le plus agréable. Les fruits qu'on récolte dans la basse montagne sont en général d'excellente qualité. On recueille dans les plaines, et sur les coteaux, du froment, de l'orge, du seigle, de l'avoine, du pastel, du lin, du chanvre et du vin. Il y a de belles forêts, qui fournissent des bois de char-

Digitized by Google

pente, de chauffage et du merrain. Les pâturages, situés dans les vallons et dans les gorges des montagnes, nourrissent des bestiaux en petite quantité.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux et des mulets. — Récoltes plus que suffisantes. — 41 900 hectares de forêts (chêne, hêtre). — 23000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 24 fr. 97 cent.

Productions. Quantité de céréales, légumes secs, châtaignes, lin, chanvre, fruits à noyaux, pommiers, cerisiers, safran, pastel, anis, coriandre, vin de bonne qualité, bons pâturages, bois. — Gibier abondant. — Peu de bestiaux. — Beaucoup de bêtes à laine. — Fer, houille, marbre, plâtre, argile fine propre à la faïence et à la porcelaine.

Industrie. Manufactures de draps fins et communs, de draps croisés, cadis, casimirs, flanelles, serges et autres étoffes de laine. Fabriques de toiles d'emballage, linge de table, siamoises, molletons, couvertures de coton, bonneterie en laine, futailles, liqueurs, confitures. Filatures de coton et de soie ; distilleries d'eaux-de-vie ; batteries de cuivre; belles verreries ; papeteries; tanneries ; teintureries.

Commerce de grains, vins, fruits, prunes sèches, miel, cire, indigo, extrait du pastel ; bestiaux, fer, charbon de terre, merrain et futailles.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Tarn et l'Agout, qui y sont navigables; le Thauré, le Viaur, la Vère, l'Adou, la Sor et le Cerou.

TARN (le), rivière qui prend sa source sur la pente méridionale de la montagne de la Lozère, près du village de Bellecoste, arrond. de Florac, départ. de la Lozère. Elle passe à Pont-de-Montvert, Florac, Ispagnac, Ste-Enimie, Compeyre, Milhau, Ste-Rome, Alby, Gaillac, l'Isle, Rabastens, Buzet, Bessières, Villemur, Montauban, Moissac, et se jette dans la Garonne à environ 1 lieue au-dessous de cette dernière ville.

Le Tarn commence à être flottable à Peyrelau, et navigable à Gaillac. La longueur de la partie flottable est de 26200m, depuis Peyrelau jusqu'à Milhau seulement ; celle de la partie navigable est de 110000m. La quantité des bois flottés s'élève annuellement à environ 440 mètres cubes. Les objets de transport consistent en grains, farines, vins, prunes, amandes, genièvre, anis, pastel, fromages, denrées coloniales, draperies, étoffes de laine, grosses toiles, merrain, bois de construction, bouteilles, etc.

Cette rivière, qui présente quelquefois l'aspect d'un torrent, est très-bien encaissée ; elle est sujette à des débordemens considérables lors de la fonte des neiges. Dans son cours, qui est d'environ 75 lieues, elle reçoit le Tarnon, la Jonte, la Dourbie, le Dourdou, l'Agout, l'Aveyron et plusieurs autres rivières.

TARN-ET-GARONNE (dép. de). Ce département a été formé en 1808 de divers cantons des départemens environnans, dépendans d'une partie du Quercy, de l'Agénais et du Rouergue, pays qui appartenaient à la ci-devant province de Guyenne. Il tire son nom des rivières du Tarn et de la Garonne, qui y coulent presque parallèlement et se réunissent un peu au-dessus de Moissac. Le chef-lieu de préfecture est Montauban. 3 arrond. ou sous-préfect. : Montauban, 106460 h. ; Castel-Sarrazin, 70430 ; Moissac, 61 250. — 32 justices de paix ou cantons. — 210 communes. — Superficie, 170 lieues carrées. — Popul. 258140 hab. — Revenu territorial, 16453 000 fr. — 10e division militaire. — Cour royale de Toulouse. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département de Tarn-et-Garonne est borné au nord, par le département du Lot ; à l'est, par ceux de l'Aveyron et du Tarn ; au sud, par celui de la Haute-Garonne, et à l'ouest, par ceux du Gers et de Lot-et-Garonne.

Le territoire de ce département est traversé par trois chaînes de coteaux et arrosé par un grand nombre de rivières. Il se compose de plaines fertiles et bien cultivées, de riches prairies et de coteaux couverts de vignes, qui donnent en abondance des vins estimés. Les plaines fournissent une quantité considérable de blé d'excellente qualité, qui s'exporte principalement en Espagne et en Italie. Les pâturages nourrissent beaucoup de mules et de mulets dont il se fait un bon commerce. Dans certains cantons le mûrier blanc y est cultivé avec soin. La plupart des propriétés, entourées de haies vives et de bouquets de coignassiers, offrent un aspect agréable et varié. Les coteaux, le long de l'Aveyron, forment des paysages charmans.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des bœufs. — Récoltes plus que suffisantes. — 11300 hectares de forêts (chêne). — 50000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 38 fr. 76 c.

Productions. Céréales de toutes espèces et en quantité, millet noir, maïs, sarrasin, légumes, melons, truffes, châtaignes, lin, chanvre, navette, toute sorte de fruits; mûriers, bois. — Gibier abondant (sanglier, blaireaux, lièvre, lapins, ortolans, perdrix rouges et grises, bécasses). — Très-bon poisson (saumon, esturgeon, aloses, lamproies). — Quantité de mules et de mulets qui font la principale richesse du pays; bêtes à cornes, peu de moutons, beaucoup de porcs. — Élève en

Digitized by Google

grand de la volaille (oies, canards et dindons). — Education des abeilles et des vers à soie. — Minerai de fer, marbre, belles pierres de taille, pierres tégulaires, argile à potier.

Industrie. Fabriques de toiles, draps communs, cadis, serges, étamines, bas de soie, coutellerie excellente, cartons d'apprêteurs, plumes à écrire, savon. Filatures de laine; teintureries; amidonneries; nombreuses faïenceries; papeteries; tanneries considérables.

Commerce très-étendu de grains et de farines; de vins, eaux-de-vie, prunes, pruneaux, huile, safran, laines, papiers, cuirs, draps fins et communs.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Garonne, le Tarn et l'Aveyron, qui y sont navigables; la Gimone, le Tescou, la Barguelonne et le Lère. Les grandes routes de Toulouze, de Bordeaux et de Limoges le traversent.

TARNAC, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 7 l. O. N. O. d'Ussel, canton de Bugeat. Pop. 1 000 hab.

TARNON (le), petite rivière qui prend sa source dans le départ. de la Lozère, et qui, sans sortir de ce départ., se jette dans le Tarn au-dessous de Florac, après un cours d'environ 8 lieues.

TARQUINPOL, village du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 5 l. E. de Château-Salins. Pop. 150 hab. Ce village, situé dans une île de l'étang de Lindre, était autrefois une ville considérable et bien fortifiée. Les fondations d'anciennes murailles et de grosses tours, l'emplacement d'un château, les restes d'une chaussée romaine, des débris de colonnes, de tombeaux, etc., attestent l'existence en ce lieu d'une ville populeuse du temps des Romains. On y communique par une langue de terre dans le temps des basses eaux.

TARTAS, jolie petite ville du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. de St-Sever. Bureau et relai de poste. Population 2 550 hab.

Cette ville, située en amphithéâtre, sur le penchant d'une colline élevée, présente un aspect des plus pittoresques; elle est bien bâtie sur la Midouze, à 1 l. de son confluent avec l'Adour. C'était autrefois une place importante pour les Huguenots qui y avaient un château-fort, lequel a été démoli du temps des guerres de la Fronde.

Industrie. Fabriques d'huile de lin et de vinaigre.—Tanneries. Culture du safran.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, safran, gibier de toutes espèces, jambons dits de Bayonne, bois de construction, planches, résine, goudron et autres matières résineuses. — Entrepôt du commerce des départemens voisins.

A 5 l. ½ N. O. de St-Sever, 7 l. ½ O. S. O. de Mont-de-Marsan, 6 l. ½ N. O. de Dax.

TAULÉ, petite ville du départ. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arr. et à 1 l. ½ N. O. de Morlaix. Pop. 2 800 hab.—Papeteries.

TAULIGNAN, bourg du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 7 l. S. E. de Montélimar, canton de Grignan. Bureau de poste. Pop. 1 460 hab.—*Fabriques* de serges. Filatures de soie.

TAURIAC, village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 4 l. S. E. de Blaye, canton de Bourg. Pop. 1 050 hab.

TAURION *ou* **THORION** (le), rivière qui prend sa source à Paillier, départ. de la Creuse. Elle passe à Châteing, Châtellux, et se jette dans la Vienne, au-dessous de St-Priest-Taurion, départ. de la Haute-Vienne.

Cette rivière est flottable à bûches perdues depuis Châteing jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 71 600m. Son cours est d'environ 20 lieues.

TAUTE (la), rivière qui prend sa source près de St-Sauveur-Landelin, départ. de la Manche, et qui, sans sortir de ce département, se jette dans la Douve, un peu au-dessous de Carentan, après un cours d'environ 8 lieues.

Cette rivière est navigable aux époques des marées de vives eaux de pleine et nouvelle lune, depuis la chaussée de Machezieux, près Perriers, jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 23 000m.

TAUVES, bourg du dép. du Puy-de-Dôme, (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. O. d'Issoire. Pop. 2 150 hab.

TAUXIGNY, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 4 l. de Loches. Pop. 1 200 hab.

TAVAGNANA, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Bastia.

TAVAUX, village du départ. du Jura (F.-Comté), arrond. et à 3 l. S. O. de Dôle, canton de Chemin. Pop. 1 000 hab.

TAVEL, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 6 l. E. d'Uzès, canton de Roquemaure. Pop. 850 hab. Il est situé dans un territoire fertile en vins d'excellente qualité. Les vins de Tavel sont très-fins, très-spiritueux et très-agréables : ils gagnent beaucoup en vieillissant.

Digitized by Google

TAVERNES, village du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. de Brignolle. Pop. 1 420 hab.

TAVERNY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton et à 1 l. ¼ de Montmorency, près de la forêt de ce nom. Pop. 1 400 hab.

TAVIGNANO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Corte. Pop.... h.

TAVIGNANO (le), rivière de Corse qui prend sa source dans le lac de Creno. Elle passe par des pays incultes et déserts, reçoit la Restonica et le Fiumorbo, et se jette dans la Méditerranée, près des ruines d'Aleria.

TAYAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 5 l. O. de Sarlat, canton de St-Cyprien, sur la Vezère. Pop. 950 hab. On voit près de ce village, sur le haut d'une montagne, une grotte remplie de stalactites, d'où sort un ruisseau qui, à peu de distance de là, forme une belle cascade.

TECH (la), rivière qui prend sa source au-dessous du village de la Preste, arrond. de Ceret, dép. des Pyrénées-Orientales. Elle passe à Prats-de-Mollo, Arles, le Boulou, Elne, et se jette dans la mer Méditerranée, entre l'étang de St-Nazaire et Collioure, après un cours d'environ 15 lieues.

TEIL (le), joli bourg du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 6 l. S. S. E. de Privas, canton de Viviers, au pied d'un coteau, sur la rive droite du Rhône. Pop. 1 000 hab.

TEIL (le), village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 7 l. ½ S. O. de Vitré, canton de Retiers. Pop. 1 400 hab.

TEIL, voyez THEIL.

TEILLEUL (le), bourg du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Mortain. Pop. 2 400 hab.

TEINTURERIE (la), v. GRAND-RIEU.

TEISSÉ, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 5 l. de Domfront, canton de la Ferté-Massé. Pop. 1 150 hab. — Forge et tréfilerie.

TELGRUC, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 5 l. ½ O. de Châteaulin, canton de Crozac. Pop. 1 620 hab.

TELOCHE, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. S. du Mans, canton d'Ecomoy. Pop. 1 350 hab. — Fours à chaux.

TEMPLE (le), bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 4 l. O. de Villeneuve-d'Agen, canton de Ste-Livrade, près de la rive gauche du Lot. Pop. 500 hab.

TEMPLE (le), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 3 l. E. S. E. de Savenay, canton de St-Etienne-de-Montluc. Relai de poste. Pop. 400 hab.

TEMPLEUVE (bourg du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. S. E. de Lille. Pop. 2 000 hab.

TENAY, village du dép. de l'Ain (Bugey), arr. et à 6 l. N. O. de Bellay, canton de St-Rambert. Pop. 850 hab. — *Fabriques* de toiles. Filatures de laine peignée; blanchisseries de toiles. — *Commerce* considérable de toiles de chanvre, qui se fabriquent aux environs.

TENCE, petite ville du dép. de la Haute-Loire (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. d'Yssengeaux, sur la rive droite du Lignon. Pop. 4 200 hab. — *Fabriques* de dentelles noire et blanche. Papeteries.

TENCIN, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 7 l. N. E. de Grenoble, canton de Goncelin, sur le Theys, près de la rive gauche de l'Isère. Pop. 800 hab.

TENDA, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Bastia.

TENDON, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et canton de Remiremont. Pop. 950 hab. Il est situé à l'issue d'une belle forêt de hêtres, dans une vaste prairie que termine les montagnes des Vosges, au milieu desquelles on admire la *cascade de Tendon*. Cette cascade s'élance d'une hauteur de plus de 100 pieds; ses eaux bouillonnantes tombent avec fracas de rochers en rochers, d'abord en flots abondans, et vont ensuite en pluie légère se réunir dans un bassin et former différens ruisseaux qui serpentent dans la forêt voisine.

A 4 l. d'Épinal, 5 l. ½ de Remiremont.

TENNIE, village du départ. de la Sarthe (Maine), arr. et à .... l. N. O. du Mans, canton de Conlie, près de la Vègre. Pop. 1 450 hab.

TENQUIN-GROS, voyez GROS-TENQUIN.

TENU (le), rivière qui prend sa source au

Digitized by Google

port du Prieuré, arrond. de Nantes, département de la Loire-Inférieure, et qui, sans sortir de ce département, se jette dans le lac de Grand-Lieu à Port-St-Père.

Le Tenu est navigable depuis St-Mesme jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 16 000m. Son cours est d'environ 7 lieues.

TERNAN, village du départem. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 4 l. de Villefranche, canton du Bois-d'Yoingt. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de toiles. Usine à cuivre.

TERNAY, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 2 l. de Vienne, canton de St-Symphorien-d'Ozon, près du confluent de l'Ozon et du Rhône. — *Fabriques* de fusain pour le dessin. Filature de soie.

TERNAY, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 3 l. de Loudun, canton des Trois-Moutiers. Pop. 550 hab.

TERRASSE (la), village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. N. E. de Grenoble, canton de Touvet, près de l'Isère. Pop. 900 hab.

TERRASSON, petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. N. de Sarlat, sur la Vezère. Bureau de poste. Pop. 1 400 hab.

TERRAUBE, petite ville du départ. du Gers (Gascogne), arrond., canton et à 2 l. S. O. de Lectoure. Pop. 1 150 hab.

TERRETTE (la), petite rivière qui prend sa source près de Carantilly, département de la Manche. Elle est navigable aux marées de vives eaux de pleine et nouvelle lune, depuis St-Pierre-d'Artenay jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 6 000m.

TERRON, village du départem. du Lot (Quercy), arrond. et à 5 l. de Figeac, canton de la Tronquière. Pop. 1 100 hab.

TERTRY, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. S. de Péronne, canton de Ham. Pop. 300 hab.

TERVES, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrondiss., canton et à 1 l. ½ de Bressuire. Pop. 1 060 hab.

TESCOU (le), rivière qui prend sa source dans le département du Tarn. Elle passe à St-Gerard, la Rouquette, St-Nauphary, et se jette dans le Tarn à Montaubau, après un cours d'environ 14 lieues.

TESSOUALLE (la), village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 7 l. S. E. de Beaupréau, canton de Cholet. Pop. 1 700 hab. — Blanchisserie de toiles.

TESSY, village du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. de St-Lô, sur la Vire. Pop. 1 750 hab.

TET (la), rivière qui prend sa source au bas du Pic-Prigue, arrond. de Prades, dép. des Pyrénées-Orientales. Elle passe à Mont-Louis, Olette, Villefranche, Prades, Vinça, Ille, Millas, Perpignan, et se jette dans la mer Méditerranée, sous St-Marie-de-la-Salanque, après un cours d'environ 25 lieues.

Cette rivière est flottable depuis Prades jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 4 000m.

TÊTE-DE-BUCH (la), petite ville du dép. de la Gironde (Bordelais), chef-lieu de canton, arr. et à 14 l. S. O. de Bordeaux. Bureau de poste. Pop. 750 hab. Elle est située sur le bord méridional du bassin d'Arcachon, où elle a un port très-fréquenté; on trouve dans ses environs des marais salans d'une grande étendue, qui fournissent une quantité considérable de sel. — *Fabriques* de porcelaine. Forges. Pêches d'huitres excellentes. — *Commerce* de résine, brai, goudron, essence de térébenthine, ainsi que d'excellens vins rouges de son territoire.

TEURTEVILLE, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l., de Cherbourg, canton d'Octeville. Pop. 1 050 hab.

TEURTEVILLE-AU-BOCAGE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. de Valognes, canton de Quettehou. Pop. 1 350 hab.

THANN, jolie petite ville du dép. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. de Béfort; conseil de prud'hommes; entrepôt des salines de l'est. Pop. 4 000 hab.

Cette ville est dans une situation pittoresque, au pied du château d'Engelberg, à l'entrée de la belle vallée de St-Amarin, sur la rive droite de la Thurr, qui la sépare du faubourg de Kattembach. Les environs sont très-riches et fertiles; les coteaux sont couverts de vignes et produisent de très-bons vins: le plus estimé est celui de *Rang*, que l'on récolte sur la montagne de ce nom. On y remarque l'église de St-Théobald, bâtie en 1450, dont la tour, de la hauteur de 50 toises, construite sur le modèle de celle de Strasbourg, passe pour un chef-d'œuvre d'architecture gothique.

L'origine de cette ville date du 13e siècle. Elle a appartenu à la maison d'Autriche, et fut prise

Digitized by Google

par les Suédois, en 1632. Le duc de Lorraine y fut battu par le duc de Weimar, en 1638.

Patrie de Gobel, député aux états-généraux, évêque métropolitain de Paris, en 1791, et décapité à Paris, le 17 avril 1794.

Industrie. Manufactures de toiles peintes très-importantes. Fabriques de bonneterie, toiles de coton, siamoises, mouchoirs, amidon, produits chimiques, machines à filer. Filatures de coton; forges et martinets.

Commerce de vins, fer, sels, tissus de coton et articles de ses manufactures.

THANN-LE-VIEUX, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. de Béfort, canton et à ¼ l. S. de Thann, sur la Thurr. Pop. 600 hab. — *Fabriques* de tissus. Belle filature de coton.

THAU (ÉTANG DE). Cet étang, que les anciens appelaient *Volces,* et dont la longueur est considérable, s'étend sur la côte maritime du département de l'Hérault, depuis Agde jusqu'aux confins du département du Gard. Il n'est séparé de la Méditerranée que par une langue de terre très-étroite, sur laquelle est bâtie la ville de Cette. Il porte aujourd'hui les noms de Thau, près de Cette, de Frontignan, de Maguelone, de Pérols, de Mauguio, selon qu'il s'approche de ces lieux. On remarque dans l'étang de Thau, et fort près de Balaruc, un abîme ou espèce de trombe souterraine, qui repousse sans cesse à l'extérieur un volume d'eau très-considérable. L'action du refoulement est tellement sensible, que l'eau s'arrondit en espèce de monticule, plusieurs pieds au-dessus de la superficie de l'étang, et retombe sur elle-même en nappe circulaire. Quoique l'étang soit salé, l'eau souterraine est constamment douce, fraîche et agréable à boire. Un grand nombre de barques à voiles sillonnent les ondes de cet étang et le traversent en tous sens; un canal de 28300 mètres de longueur facilite la navigation dans la partie peu profonde, qui s'étend depuis Cette jusqu'à Mauguio. [Voyez canal des Étangs.]

THÉGONEC *ou* **THÉOGONEC** (St-), village du dép. du Finistère (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. de Morlaix. Pop. 1 500 hab.

THEIL (le), village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 6 l. S. O. de Moulins, canton du Montet-aux-Moines. Pop. 1 100 hab.

THEIL (le), village du dép. de la Manche (Normandie), arr. et à 3 l. E. de Cherbourg, canton de St-Pierre-Église. Pop. 950 hab.

THEIL (le), village du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. de Mortagne, près de la rive droite de l'Huisne. Pop. 650 hab. — Papeterie.

THEIL, village du départem. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 4 l. E. de Sens, canton de Villeneuve-sur-Vannes. Pop. 350 hab. — Raffinerie de sucre de betteraves.

THEIX, village du départem. du Morbihan (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. E. de Vannes. Pop. 2 200 hab.

THEMINES, village du départem. du Lot (Quercy), arrond. et à 5 l. ¼ N. O. de Figeac, canton de la Capelle-Marival. Pop. 600 hab.

THENEZAY, bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Parthenay. Pop. 1 600 hab. — Fabriques de grosses étoffes. — *Commerce* de vins.

THÉNISSEY, village du départem. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 4 l. ½ de Semur, canton de Flavigny. Pop. 1 100 hab.

THENON, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. E. S. E. de Périgueux. Pop. 1 400 hab.

THÉOGONEC (St-), voy. THÉGONEC.

THÉOLS (le), rivière qui prend sa source non loin de St-Christophe, arrond. de la Châtre, départ. de l'Indre. Elle passe à Issoudun, Diou, et se jette dans l'Arnon, au-dessus de Reuilly, après un cours d'environ 12 lieues.

THÉRAIN (le), rivière qui prend sa source au village de Grumenil, département de la Seine-Inférieure. Elle entre dans le départ. de l'Oise, passe à Songeons, au-dessous duquel elle reçoit le petit Thérain, arrose Beauvais, Mouy, Merlon, et se jette dans l'Oise au-dessous de Creil. Dans son cours, qui est d'environ 20 lieues, elle se grossit des eaux de plusieurs belles fontaines, et de celles de quelques petites rivières.

THÉROUENNE, petite ville du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 3 l. S. de St-Omer, canton d'Aire, sur la Lys. Pop. 500 hab. C'était anciennement une ville considérable, qui appartint aux Anglais en 1380. La France s'en empara en 1527, et ses fortifications furent rasées. Rétablie par François Ier, elle fut prise par Charles-Quint, qui la fit démolir entièrement.

THEYS, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 7 l. N. E. de Grenoble, canton de Goncelin, sur le Theys. Pop. 1 500 hab.

Digitized by Google

THEZAU, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrondissem. et à 2 l. ¼ N. de Béziers, canton de Murviel. Pop. 950 hab.

THÈZE, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Pau, près du Luy-de-France. Pop. 400 habitans.

THIAUCOURT, bourg du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. de Toul, sur la Math, au centre d'un bon vignoble. Pop. 1400 hab. — *Commerce* de grains, vins, huile, bois, fourrages, etc.

THIBAULT (St-), village du départ. de l'Aube (Champagne,), arrond. et à 2 l. ¼ S. de Troyes, canton de Bouilly, dans une contrée fertile et bien cultivée, sur l'Hozain. Pop. 400 hab.

THIBERVILLE, bourg du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Bernay. Pop. 1 250 hab. — *Fabriques* de rubans de fil.

THIBERY (St-), village du départem. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 4 l. ¼ E. N. E. de Béziers, canton de Pézenas, sur la rive droite de l'Hérault. Pop. 1420 hab.

THIEL, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 5 l. ¼ E. S. E. de Moulins, canton de Chevannes, sur l'Acolin. Pop. 1 350 hab.

THIÉBLEMONT, village du dép. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Vitry. Pop. 250 hab.

THIERS, ville très-commerçante du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne) chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 11 500 hab.

L'arrondissement de Thiers renferme 37 communes et 66 902 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Châteldon, Courpierre, Lezoux, Maringues, St-Remy et Thiers.

Cette ville est dans une situation pittoresque, sur la croupe et le penchant d'une montagne qui domine au loin toute la contrée, et que l'on aperçoit distinctement de Clermont, qui en est à plus de 9 lieues. Elle est généralement bien bâtie, et l'aspect en est riant et gracieux, mais les rues en sont étroites, tortueuses et escarpées. Ses environs offrent, d'un côté, des sites curieux et sauvages, de l'autre, des coteaux couverts de riches vignobles et de vertes prairies. De la partie la plus élevée de la ville, l'œil embrasse dans toute son étendue la fertile Limagne, avec ses villes, ses villages et ses innombrables monticules; tandis que, dans le lointain, on aperçoit les montagnes majestueuses qui, de toutes parts, hérissent l'Auvergne et la couvrent en grande partie. Au pied du rocher à pic, *sur lequel* une partie de la ville est bâtie, la rivière, la Durole, roule avec fracas ses eaux resserrées dans une gorge étroite, fait mouvoir plusieurs forges et papeteries, et se réunit à la Dore un peu au-dessous de Thiers.

Industrie. Fabriques considérables de coutellerie et de grosse quincaillerie; de draps, broderies, fils à coudre, gainerie, tabletterie, ouvrages en cuir bouilli, rubans, cartons, cartes à jouer. Nombreuses papeteries dont les produits sont très-estimés; tanneries.

Commerce de basalte, porphyre, meules à moulins, faïence, poterie, cuirs, papiers, quincaillerie et coutellerie d'un prix modique.

A 9 l. ¼ O. N. O. de Clermont, 14 l. ¼ S. O. de Roanne, 10 l. ¼ N. N. O. d'Ambert, 95 l. S. de Paris.

THIÉRY (St-), village du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 2 l. N. O. de Reims, canton de Bourgogne. Pop. 600 hab.

THIESCOURT, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. N. de Compiègne, canton de Lassigny. Pop. 1 100 hab.

THIEZAC, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 5 l. N. E. d'Aurillac, canton de Vic-en-Carladez. Pop. 2050 hab.

THIL, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 3 l. N. N. E. de Semur, canton de Précy. Pop. 400 hab.

THIONVILLE, jolie et très-forte ville du département de la Moselle (Lorraine), chef lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance; société d'agriculture; collége communal; direction des douanes; place de guerre de 3e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 5 850 hab.

L'arrondissement de Thionville renferme 113 communes et 74 661 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Bouzonville, Cattenom, Metzerwisse, Sierck et Thionville.

Cette ville est avantageusement située, dans une belle plaine, sur la rive gauche de la Moselle qui y est navigable. Elle est généralement bien bâtie, assez bien percée et environnée de fortifications considérables, ouvrage de Vauban et de Carmontaigne. On admire le pont, sur la Moselle, qui établit une communication entre la ville et le fort; il est en bois et peut se démonter en quelques heures.

Digitized by Google

L'origine de cette ville est très-ancienne, cependant l'histoire n'en fait aucune mention avant le 8e siècle. Charlemagne y résida à plusieurs reprises. Après avoir appartenu successivement à diverses puissances, elle fut prise par le prince de Condé, sur les Espagnols, en 1643, après la bataille de Rocroy. Sa possession a été assurée à la France en 1659, par le traité des Pyrénées. Cette ville occupera une place distinguée dans les annales de la liberté, par le siége mémorable qu'elle soutint en septembre 1792; la courageuse résistance qu'elle opposa aux satellistes des despotes ligués contre la France, conciliera à jamais à ses braves habitans, l'estime, la bienveillance de leurs concitoyens, et de tous les vrais amis de la liberté.

Patrie de Merlin de Thionville, député à l'assemblée législative et à la convention.

Industrie. Fabriques de bonneterie, colle-forte, eau de cologne. Brasseries; tanneries.— Aux environs, nombreuses distilleries de grains, de fruits et de pommes de terre; superbes forges; verreries; tanneries, etc.

Commerce de grains, légumes, graines oléagineuses, chanvre et lin.

A 7 l. N. de Metz, 7 l. ¼ S. de *Luxembourg*, 11 l. S. E. de *Longwy*, 78 l. E. N. E. de Paris.

THIRÉ, village du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 4 l. N. O. de Fontenay, canton de Ste-Hermine. Pop. 600 hab.

THIRON-LE-GARDAIS, village du départ. d'Eure-et-Loire (Beauce), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Nogent-le-Rotrou, sur la Thironne. Pop. 550 hab.

THIVIERS, petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. E. de Nontron. Bureau et relai de poste. Pop. 2000 hab. Elle est en général mal bâtie, dans une charmante situation, sur une colline qui domine un riche et joli paysage. — *Fabriques* de faïence. Forges; tanneries; papeteries.—*Commerce* de fers, papiers, cuirs, épiceries, fromages, bestiaux, etc.

THIVILLE, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond., canton et à 2 l. de Châteaudun. Pop. 520 hab.

THISY, petite ville du départ. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. O. de Villefranche. Pop. 1050 hab. — *Fabriques* considérables de toiles en fil et coton. Filatures de coton. —*Commerce* de coton en laine. Marchés considérables de toiles et de linge de table, tous les mercredis.

THOARD, bourg du départ. des Basses-Alpes (Provence), arrond., canton et à 2 l. ½ N. O. de Digne. Pop. 1000 hab.

THOIRÉ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 7 l. ½ S. O. de St-Calais, canton de Château-du-Loir. Pop. 950 hab.

THOIRETTE, village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrond. et à 10 l. de Lons-le-Saulnier, canton d'Arinthod. Pop. 150 hab.

THOISSEY, petite ville du départem. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ N. de Trevoux. Pop. 1260 hab. Elle est dans une belle situation, sur la Chalaronne, près de son embouchure dans la Saône. Ses environs sont fertiles et très-agréables. — *Fabriques* de cire et de bougie.

Patrie de Bichat, célèbre médecin et l'un des plus beaux génies contemporains.

THOMAS (St-), village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrondissement de Jonzac, canton de Mirambeau. Population 1400 habitans.

THOMERY, village du départ. de Seine-et-Marne (Ile-de-France), arrond. de Fontainebleau, canton et à 1 l. ½ N. O. de Moret. Pop. 1000 hab. Ce village, situé sur la rive gauche de la Seine, est connu par l'industrie de ses habitans, qui se livrent particulièrement à la culture des chasselas dont la qualité est excellente dans cette contrée. — *Commerce* de raisins et autres fruits pour l'approvisionnement de Paris.

THOR (le), petite ville du départ. de Vaucluse (Provence), arrond. et à 3 l. ½ E. d'Avignon, canton de l'Isle. Pop. 1800 hab.

THORAS, village du dép. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond. et à 8 l. S. O. du Puy, canton de Saugues. Popul. 1960 hab.

THORIGNÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. E. de Segré, canton de Châteauneuf. Pop. 700 hab.

THORIGNÉ, bourg du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 8 l. E. de Laval, canton de Ste-Suzanne. Pop. 700 hab.

THORIGNY, petite ville du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. S. E. de St-Lô. Bureau de poste. Pop. 2350 hab.

Patrie de Brébeuf.

THORIGNY, bourg du départ. de l'Yonne

Digitized by Google

(Bourgogne), arrond. et à 3 l. ½ N. E. de Sens, canton de Villeneuve-sur-Vannes. Pop. 620 hab.

THOUARCÉ, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef lieu de canton, arrond. et à 8 l. O. de Saumur, sur le Layon. Pop. 1 550 hab.

THOUARÉ, village du départem. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 2 l. N. E. de Nantes, canton de Carquefou, dans une situation agréable, sur la rive droite de la Loire. Pop. 500 hab.

THOUARS, Thoacis arx (citadelle de Thouet), petite et très-ancienne ville du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. de Bressuire; collége communal. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab.

Cette ville est bâtie en amphithéâtre, sur une colline cernée au midi, à l'est et à l'ouest par la rivière de Thouet. Le site en est agréable et pittoresque; les environs en sont délicieux. Les rives du Thouet, bordées d'un côté d'une plaine riche et fertile, et de l'autre variées de coteaux, de vallons, de vignes, de prairies, de guérets et de bois, forment le plus charmant paysage. L'air y est très salubre, et l'on y parvient à une longue vieillesse. On y remarque un superbe château bâti sous le règne de Louis XIII: il est placé sur un rocher très-élevé et domine une belle campagne. Le bâtiment est tout sur une même ligne; la principale cour qui y communique est carrée, à portiques voûtés sur deux ailes, et à balustrades par dessus; l'escalier approche beaucoup de celui des Tuileries; les offices sont sous les appartemens et taillés dans le roc, où l'on a pratiqué des puits; le parterre, situé à l'extrémité d'un rocher originairement aigu et escarpé, et formé de terres rapportées, offre une surface unie et spacieuse. Son établissement a coûté des sommes immenses. Le vallon qui descend jusqu'au bord de la rivière, est disposé en terrasses, sous lesquelles sont pratiquées de vastes serres capables de conteuir deux cents pieds d'orangers.

Industrie. Fabriques de draps, coutellerie, chapeaux, toiles. — *Commerce* de grains, eaux-de-vie, chevaux, mulets et bestiaux.

A 7 l. ½ N. E. de Bressuire, 9 l. S. S. O. de Saumur.

THOUET (le), rivière qui prend sa source à la Poinlerie, au-dessus de Secondigny, départ. des Deux-Sèvres. Elle passe à Secondigny, Parthenay, St-Loup, Airvault, Thouars, Montreuil-Bellay, et se jette dans la Loire au-dessous de Saumur, près de St-Florent, départem. de Maine-et-Loire. Son cours est d'environ 24 lieues.

Cette rivière est navigable au moyen de plusieurs pertuis, depuis Montreuil-Bellay jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 17 020^{m}.

Le Thouet est alimenté par plusieurs étangs et par un grand nombre de petites rivières et ruisseaux; il est sujet à des débordemens considérables.

THOURIE, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 5 l. S. de Vitré, canton de Retiers. Pop. 1 100 hab.

THUEYS, village du départ. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arroud. et à 4 l. N. de l'Argentière. Pop. 2 150 hab. — *Fabriques* de serges et autres étoffes de laine.

THUIR, petite ville du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. O. de Perpignan. Bureau de douanes. Pop. 2 600 hab.

THURÉ, bourg du départem. de la Vienne (Poitou), arrond., canton et à 1 l. ½ O. de Châtellerault. Pop. 1 550 hab.

THURET, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 3 l. ½ N. E. de Riom, canton d'Aigue-Perse. Pop. 1 800 hab.

THURIEN (St-), village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 2 l. N. O. de Quimperlé, canton de Scaer. Pop. 1 220 hab.

THURY, village du départem. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 6 l. O. de Beaune, canton de Nolay. Pop. 2 300 hab.

THURY, village du départem. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 8 l. ½ S. O. d'Auxerre, canton de St Sauveur, sur le Loing. Pop. 950 h.

THURY-HARCOURT, bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ N. O. de Falaise, sur la rive droite de l'Orne. Bureau de poste. Pop. 1 100 habitans.

THIERCÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. N. d'Angers, canton de Briollay, près de la rive gauche de la Sarthe. Pop. 1 900 hab. — Carrières d'ardoises.

TIFFAUGES, petite ville du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 12 l. N. E. de Bourbon-Vendée, canton de Mortagne. Pop. 250 hab. Cette ville est dans une situation agréable, sur la rive gauche de la Sèvre-Nantaise; elle fut presqu'entièrement consumée par les flammes en 1794, pendant la guerre de la Vendée.

Digitized by Google

TILH, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 5 l. S. E. de Dax, canton de Pouillon. Pop. 1300 hab.

TILLE (la), rivière formée de deux ruisseaux qui prennent leur source dans le départ. de la Côte-d'Or, et qui se réunissent au-dessous d'Is-sur-Tille. Elle passe à Tille Châtel, Lux, Arc-sur-Tille, et se jette dans la Saône, entre Auxonne et St-Jean-de-Losne, après un cours d'environ 18 lieues.

TILLE-CHATEL, bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 7 l. N. de Dijon, canton d'Is-sur-Tille. Relai de poste. Pop. 1000 hab. Il est situé au confluent de la Tille et de l'Ignon, sur le penchant d'une éminence, au haut de laquelle on voit un ancien château-fort. Son territoire est fertile en excellens vins.—Hauts-fourneaux; forges et martinets.

TILLIERS, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 8 l. S. d'Évreux, canton de Verneuil, sur la rive droite de l'Avre. Bureau et relai de poste. Pop. 950 hab. — *Fabriques* de clous d'épingles. Forges.

TILLIERS (les), village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 5 l. E. des Andelys, canton d'Étrepagny. Bureau et relai de poste. Pop. 250 hab.

TILLY-SUR-SEULE, village du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ O. de Caen, près de la rive droite de la Seule. Bureau de poste. Pop. 900 hab. — *Commerce* de beurre salé. — Papeteries.

TINCHEBRAY, petite ville du départ. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. N. de Domfront, sur la rive gauche du Noireau; tribunal de commerce; chambre consultative des manufactures. Bureau de poste. Pop. 3150 hab.—*Fabriques* considérables de clous, quincaillerie, outils, ustensiles de cuisine en fer; serrurerie; étoffes en fil, laine et coton. Papeteries; tanneries et mégisseries. — *Commerce* de chevaux, toiles, fils, quincaillerie, clous, etc.

TINTE (la), rivière qui prend sa source au-dessus du village d'Arzenne, départ. de la Meuse. Elle passe à Damvilliers, Jametz, et se jette dans le Chiers, au-dessous de Montmédy, après un cours d'environ 10 lieues.

TINTENIAC, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. S. S. E. de St-Malo, près du canal d'Ille-et-Rance. Pop. 2300 hab.

TINTINIAC, ville ruinée, du dép. de la Corrèze. [Voyez Tulle.]

TOCQUEVILLE, village du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 4 l. N. E. de Dieppe, canton d'Eu. Relai de poste. Pop. 500 hab.

TOISY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 6 l. S. de Semur, canton de Saulieu. Pop. 1150 hab.

TOLLET, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 4 l. E. de Montmorillon, canton de la Trémouille, sur la Benaise. Pop. 600 hab. — Aux environs, mines de fer et source d'eau minérale.

TOMBEBŒUF, village du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 6 l. N. O. de Villeneuve d'Agen, canton de Montclar. Pop. 2000 hab.

TONNAY-BOUTONNE, petite ville du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge) chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. ½ O. de St-Jean-d'Angely, sur la rive droite de la Boutonne. Pop. 900 hab.

TONNAY-CHARENTE, petite et ancienne ville, du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. E. de Rochefort; vice-consulats étrangers; syndicat maritime. Bureau de poste. Pop. 2400 hab. Elle est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Charente, avec un port sûr et commode, où remontent des navires de 100 tonneaux. On trouve dans ses environs des marais salans très étendus.

Commerce considérable d'eaux-de vie et esprits, dont il se fait beaucoup de chargemens pour l'étranger; de grains, vins, sel. Commerce d'entrepôt des marchandises destinées pour les départemens de la Haute-Vienne, de la Charente et de la Charente-Inférieure.

TONNEINS, jolie ville du dep. de Lot et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. de Marmande. Bureau et relai de poste. Populat. 6000 hab. Elle est dans une superbe situation, sur la rive droite de la Garonne, et n'est guère formée que d'une longue et large rue bordée de belles maisons, où passe la grande route. — *Fabriques* de cordages. Tanneries; manufacture royale des tabacs. — *Commerce* considérable de blés, vins, eaux-de-vie, prunes sèches, tabac, chanvre, cordages, etc.

☞ L'hôtel-de-ville, situé sur une grande et belle place, dont une partie est une esplanade

Digitized by Google

plantée d'ormes, qui domine le cours magnifique de la Garonne.

A 41. E. S. E. de Marmande, 15 l. ¦ N. O. d'Agen.

TONNENS, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 5 l. N. O. de Limoux, canton d'Alaigne. Pop. 400 hab.

TONNERRE, ancienne et jolie petite ville du départ. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 4 500 hab.

L'arrondissement de Tonnerre renferme 81 communes et 43 030 hab. Il est divisé en 5 cantons: Aney-le-Franc, Cruzy-le-Châtel, Flogny, Noyers et Tonnerre.

Cette ville est agréablement située, sur le penchant d'une colline et la rive gauche de l'Armançon, dans un territoire fertile en excellens vins, près du canal de Bourgogne. Elle est bien bâtie en pierres de taille; les rues en sont larges et assez bien percées. On remarque avec étonnement, dans un des faubourgs de Tonnerre, une fontaine dont l'eau sort d'un rocher avec tant d'abondance, qu'à très-peu de distance on la passe sur un pont de pierres de deux arches, et qu'un peu plus loin elle suffit pour faire tourner plusieurs moulins.

Industrie. Fabriques de faïence et de poterie de terre. Tanneries; clouteries. — Aux environs, forges et papeteries; exploitation des carrières de belles pierres de taille.

Commerce de vins estimés, qui s'expédient pour toutes les parties de l'Europe; de grains, épicerie, faïence, cuirs, papiers, tan, écorce, etc.

☞ L'hôpital, décoré d'un superbe gnomon. — La promenade du Pâtis. — La fontaine de Fosse-Yonne.

A 7 l. ¦ N. d'Auxerre, 3 l. ¦ N. E. de Chablis, 14 l. S. de Troyes, 46 l. S. de Paris.

TORCÉ, bourg du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 10 l. E. de Laval, canton de Ste-Suzanne. Pop. 1 120 hab.

TORCHAMP, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 1 l. ¦ S. O. de Domfront, canton de Passais. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de toiles.

TORFOU, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. S. S. O. de Beaupréau, canton de Montfaucon. Pop. 1 050 h.

TORIGNÉ, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. de St-Calais, canton de Bouloire. Pop. 1 450 hab.

TORIGNY, voyez THORIGNY.

TORREILLES, village du départ. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond. et à 3 l. N. de Perpignan, canton de Rivesaltes. Pop. 1 000 habitans.

TORSAC, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrondiss. et à 3 l. d'Angoulême, canton de la Valette. Pop. 850 hab.

TOSSES, village du départem. des Landes (Gascogne), arrond. et à 6 l. O. de Dax, canton de Soustons, sur l'étang de Tosses. Pop. 500 hab.

TÔTES *ou* **TOSTES,** bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. de Dieppe. Bureau et et relai de poste. Pop. 600 hab.

TOUARCÉ, voy. THOUARCÉ.

TOUCH (la), rivière qui prend sa source non loin du village de Lussan, departem. de la Haute-Garonne. Elle passe à Berat, St-Clan, St-Martin, et se jette dans la Garonne, au-dessous de Toulouse, après un cours d'environ 12 lieues.

TOUCHE, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 3 l. O. N. O. de Châlons-sur-Saône, canton de Givry. Pop. 1 050 h.

TOUCHES (les), village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 6 l. S. de Châteaubriant, canton de Nort. Pop. 1 350 h.

TOUCHES-PERIGNÉ (les), village du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond. de St-Jean-d'Angely, canton de Matha, près l'Anteine. Pop. 950 hab.

TOUCQUES, bourg du départ. du Calvados (Normandie), arrond., canton et à 2 l. ¦ N. O. de Pont-l'Évêque. Bureau de poste. Pop. 1 250 h. Il est sur la rive droite de la Toucques, près de son embouchure dans la Manche, avec un port assez fréquenté par de petits bâtimens. — *Commerce* de grains, cidre, bois, bestiaux, etc.

TOUCQUES (la), rivière qui prend sa source à Champhaut, arrond. d'Argentan, départ. de l'Orne. Elle passe à Gacé, Fervacques, Lisieux, Pont-l'Évêque, Quai-au-Coq, Toucques, et se jette dans la Manche, un peu au-dessous de cette dernière ville, département du Calvados.

Cette rivière est navigable aux marées de vives eaux de pleine et nouvelle lune, depuis Lisieux jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 29 000m. Les objets de transport consistent en vins, eaux-de-vie, cidres, bois de chauffage et de construction, etc. Son cours est d'environ 20 lieues.

Digitized by Google

TOUCY, petite ville du départ. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l., O. S. O. d'Auxerre. Bureau de poste. Pop. 1 900 hab. Elle est assez bien bâtie, dans une contrée sablonneuse, sur la petite rivière d'Ouanne. Il y a une fontaine d'eau minérale. — *Fabriques* de grosse draperie et de feuillettes. Tanneries. — *Commerce* de bois, cuirs et bestiaux.

TOUFFREVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond., canton et à 1 l. ½ d'Yvetot. Pop. 1 200 hab.

TOUGET, bourg du départem. du Gers (Gascogne), arrond. et à 6 l. ½ N. de Lombez, canton de Cologne, sur la Marcaoud. Pop. 800 h.

TOUL, Tullum, ancienne et forte ville du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal; place de guerre de 4e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 7 000 h.

L'arrondissement de Toul renferme 127 communes et 62 485 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Colombey, Domèvre, Thiaucourt, et Toul (2 cantons).

Cette ville est située dans un vallon fertile, entre deux coteaux couverts de vignes, sur la rive droite de la Moselle.

La fondation de Toul remonte à une époque très-éloignée; c'était l'ancienne capitale du pays des *Leuquois*, d'où César dit qu'il tirait ses subsistances pour alimenter les légions romaines qu'il avait conduites à la conquête des Gaules. Elle fut prise, sur les Romains, par Childéric, fit ensuite partie du royaume d'Austrasie, et passa sous la domination des empereurs d'Allemagne. Henri II la prit en 1552, et sa possession fut assurée à la France par le traité de Westphalie. Henri IV la fit fortifier, mais, en 1700, les anciennes murailles furent rasées, et on forma une nouvelle enceinte, flanquée de neuf gros bastions, ce qui en fait une place très-régulière et beaucoup plus grande qu'elle était auparavant.

Patrie du maréchal Gouvion-St-Cyr, dont les campagnes du Rhin, d'Italie, de Prusse, de Pologne, d'Espagne, de Russie, etc., attestent les nombreux succès et les importans services; du baron Louis, ex-ministre des finances.

Industrie. Fabriques de toiles, cotonnades, lainages, bonneterie, chapellerie; filature de coton; tanneries.—Aux environs, manufacture de faïence dont les produits sont très-récherchés.

Commerce considérable de vins et d'eaux-de-vie.

☞ La cathédrale, dont le portail est regardé comme un chef-d'œuvre d'architecture gothique. —L'ancien palais épiscopal.

A 61 l. O. de Nancy, 15 l. ½ S. de Metz, 11 l. N. de Neufchâteau, 78 l. ½ E. de Paris.

TOULON, Telo-Martius, ancienne, grande, belle et forte ville maritime, du départ. du Var (Provence), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; direction des douanes; préfecture maritime; école d'hyrographie de 2e classe; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 30 800 hab.

L'arrondissement de Toulon renferme 127 communes et 93 070 habitans. Il est divisé en 7 cantons : le Beausset, Collobrières, Cuers, Hyères, Ollioules et Toulon (2 cantons).

Cette ville est dans une admirable situation, sur le bord de la Méditerranée, au pied de hautes montagnes qui la dominent du côté du nord. Elle est entourée de fortifications élevées d'après le système de Vauban, et généralement bien bâtie; cependant la plupart de ses rues sont étroites et irrégulières; mais le quartier neuf, où se trouvent les établissemens de la marine royale, est de toute beauté; la place publique, entourée d'un double rang de beaux arbres et décorée de plusieurs édifices majestueux, au nombre desquels on remarque l'hôtel-de-ville, est magnifique; l'arsenal, la fonderie, les chantiers, l'école des gardes marines, et surtout la corderie et le bassin de carnage, sont dignes de la plus grande attention. Son port, l'un des plus vastes et des plus sûrs que l'on connaisse, se divise en deux parties qui communiquent ensemble par un chenal : le port neuf, bordé de beaux et larges quais, est destiné au commerce; l'autre, qui est le port militaire, situé à droite du premier, contient les chantiers de construction, les forges, la mâture, la corderie, la voilerie, les magasins et l'arsenal maritime, un des plus considérables de l'Europe. La rade, à l'abri des vents et de la tempête, et l'une des plus sûres de la Méditerranée, est défendue par des ouvrages considérables et par plusieurs forts qui rendent la ville imprenable du côté de la mer.

Toulon résista aux forces combinées du duc de Savoie et du prince Eugène, qui furent obligés d'en lever le siége en 1707. Cette ville, la flotte et les forts, furent livrés aux Anglais par la plus infâme trahison, le 16 août 1793, et reprises par les Français le 18 décembre de la même année : avant d'abandonner la place de Toulon, l'amiral anglais fit incendier la flotte, les magasins, les chantiers, les arsenaux, 16 vaisseaux de ligne, plusieurs frégates et autres petits bâtimens, et une immense quantité de munitions navales et de bois de construction. La mémoire des Français qui livrèrent Toulon sera en exécration dans les siècles les plus reculés. C'est au siége de cette ville que Bonaparte, qui avait contribué par la bonne direction de

Digitized by Google

l'artillerie à la reddition de la place, fut nommé général de brigade.

Toulon porta dans l'origine le nom de *Telo-Martius*, qui en jeta les fondemens. Vers la fin du 10e siècle, cette ville fut détruite par les Sarrasins; elle commençait à peine à se relever, qu'elle fut de nouveau ravagée par les pirates africains. Après l'an 1000, les comtes de Marseille, qui en étaient seigneurs, la rétablirent; mais les Sarrasins la reprirent deux fois, en 1176 et 1197, la ruinèrent de nouveau et emmenèrent les habitans esclaves en Barbarie. Sous les comtes de Provence, Toulon prit plus de stabilité. Louis XI, pour s'opposer aux incursions des pirates africains, entreprit et fit commencer la grande tour, qui ne fut achevée que sous François Ier. Le connétable de Bourbon la prit en 1524, et Charles-Quint s'en empara en 1536. Henri IV, en 1595, fit agrandir, fortifier la ville, et construire les deux grands môles. Louis XIV, qui voulut faire de cette place un des boulevards de la France, du côté de l'Italie, fit bâtir à l'entrée de la rade le fort de l'Éguillette et celui de St-Louis, puis l'arsenal, et les fortications à peu près telles qu'elles existent aujourd'hui.

Industrie. Fabriques de draps, bonneterie, savon, chandelles, chocolat. Tanneries. Construction de navires. Fonderie de canons.

Commerce de grains, farines, salaisons, vins, eaux-de-vie, câpres, figues, raisins secs, amandes, oranges, jujubes, et autres fruits excellens.

☞ La bibliothèque publique, contenant 2 600 volumes. — Le jardin de botanique et de naturalisation. — Le port. — L'arsenal de la marine, composé de tous les objets nécessaires pour la construction et l'armement des vaisseaux. — Les chantiers. — Les forges. — Le grand magasin d'armes. — Le Champ-de-Bataille, grande et superbe place entourée d'un double rang de peupliers et de trembles. — Le quai marchand. — La corderie, la plus belle que l'on connaisse; elle a 1 572 pieds de long, et est voûtée dans toute son étendue. — L'hôpital général. — La citadelle. — L'hôtel-de-ville. — L'observatoire. — L'hôtel du commandant de la marine. — La maison qu'habita le célèbre Puget. — Le bagne. — Les galères. — Le lazaret, et en général tous les établissemens de la marine.

A 20 l. S. O. de Draguignan, 15 l. E. S. E. de Marseille, 4 l. O. d'Hyères, 12 l. S. de Brignoles.

TOULON-SUR-ARROUX, bourg du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. N. N. O. de Charolles. Bureau de poste. Pop. 2 150 hab. Il est situé dans une contrée fertile et bien cultivée, sur l'Arroux qu'on y passe sur un pont de 13 arches. — *Commerce* de grains, poissons, bestiaux, bois de construction, merrain, etc.

TOULOUBRE (la), rivière qui prend sa source au-dessus du village de Puyricard, départ. des Bouches-du-Rhône. Elle passe à Pélissane, et se jette dans l'étang de Berre, près de St-Chamas, après un cours d'environ 11 lieues.

TOULOUSE, Tolosa, grande, belle, riche et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du département de la Haute Garonne (Haut-Languedoc); cour royale d'où ressortissent les départemens de la Haute-Garonne, de l'Ariége, du Tarn et de Tarn-et-Garonne; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre et bourse de commerce; chef-lieu de la 10e division militaire; 12e conservation des forêts; hôtel des monnaies (lettre M); archevêché; académie littéraire la plus ancienne de l'Europe, connue sous le nom de jeux floraux; facultés de théologie catholique et protestante; facultés de droit, des sciences et des lettres; collége royal; école secondaire de médecine; société d'agriculture; école d'artillerie. Bureau et relai de poste. Pop. 51 000 hab.

L'arrondissement de Toulouse renferme 159 communes et 128 249 habitans. Il est divisé en 12 cantons: Cadour, Castanet, Fronton, Grenade, Leguevin, Montastruc, Toulouse (4 cantons), Verfeel et Villemur.

Cette ville est dans une position charmante, près du canal du Midi, sur la Garonne, qui la divise en deux parties égales, réunies par un très-beau pont terminé par un arc de triomphe. Les rues en sont larges, propres et assez bien percées; les maisons et les remparts bien bâtis; les promenades très-agréables. Sa vaste étendue, le nombre de ses basiliques et de ses clochers, la couleur de ses maisons, presque toutes en briques, sa belle situation sur la Garonne, le pont qui traverse cette belle rivière et les quais magnifiques qui la bordent, offrent un ensemble curieux et imposant: on y entre par neuf portes qui, flanquées de grosses tours rondes, placées de distance en distance, forment de beaux remparts autour de la ville. Les dehors en sont délicieux, et l'on y découvre à chaque pas des paysages enchanteurs, disséminés de tous côtés sur l'une des plus riches contrées de la France.

L'époque de la fondation de Toulouse se perd dans la nuit des temps: plusieurs auteurs prétendent qu'elle remonte à 15 siècles avant l'ère chrétienne; mais on n'en a pas la certitude; on sait seulement positivement qu'elle existait au 5e siècle de la fondation de Rome. Servilius Cœpius la prit sur les *Tectosages*, l'an 648 de Rome; elle fut d'abord mise au rang des villes libres alliées des Romains, puis ils en firent une colonie. Les belles-lettres, les sciences et les arts que ses habitans y cultivèrent, la rendirent très-florissante, et ses gouverneurs, ainsi que les empereurs romains, em-

Digitized by Google

pressèrent à l'envi de l'embellir d'un capitole, d'un palais, d'un amphithéâtre et de plusieurs autres édifices. Les Visigoths s'en emparèrent en 413, mais ils en furent chassés deux ans après; ils y rentrèrent en 418 et la conservèrent jusqu'en 507; alors ils la rendirent à Clovis. Les princes mérovingiens et Charlemagne la possédèrent juqu'au 9e siècle; et depuis cette époque jusqu'en 1276, où Philippe-le-Hardi la réunit à la couronne, elle fut gouvernée par des comtes particuliers. En 1814, le maréchal Soult se couvrit de gloire en battant sous les murs de cette ville l'armée anglo-espagnole, commandée par lord Wellington, et trois fois plus forte que l'armée française qu'il commandait.

Toulouse a été long-temps la capitale des arts dans le Midi, et elle conserve encore la nuance de son caractère antique. Les beaux-arts et les lettres ont toujours fleuri dans cette ville, qui possède plusieurs établissemens scientifiques de premier ordre.

Patrie de Clémence Isaure, qui fonda la célèbre académie des *jeux floraux*; de Cujas, célèbre jurisconsulte; de Campistron, auteur tragique; de Palaprat, auteur dramatique; de Baour-Lormian, Caillhava et Sommet, hommes de lettres; du célèbre médecin Ducasse; de Bertrand de Moleville, ex-ministre; du brave général Dupuy, mort au Caire, couvert de gloire, les armes à la main; des lieutenans généraux Roguet et Verdier; de M. de Puymaurin, membre de la chambre des députés; du comte de Villèle, ministre des finances, etc., etc.

Industrie. Fabriques de grosse draperie, couvertures de laine, soieries, gazes, indiennes, amidon, vermicelle, bougies, carton, cordes d'instrumens, papiers peints, faïence, faux. — Filatures de coton, teintureries, distilleries d'eau-de-vie, martinets à cuivre, fonderies, tanneries et maroquineries. — Fonderie de canons. — Poudrerie et raffinerie royale. — Manufacture royale des tabacs.

Commerce de grains et farines pour les colonies; de vins, eaux de vie, denrées coloniales et du midi, épiceries, huiles, savon, fer, laines d'Espagne, plumes et duvets. — Entrepot des fers de l'Ariége et d'un grand commerce entre l'Espagne et les départemens de l'intérieur.

☞ La bibliothèque publique contenant 50000 volumes. — Le musée. — La belle promenade de l'Esplanade. — Le cours Dillon, situé sur la rive gauche de la Garonne. — Les allées qui longent le canal des deux mers jusqu'à son embouchure dans la Garonne, et forment, sur un espace de plus d'une lieue, une promenade recherchée des voyageurs par la variété des sites qu'elle présente. — L'hôtel-de-ville, de construction moderne, où l'on voit la statue de Clémence Isaure. — Les places de la préfecture, de l'hôtel-de-ville, de St-Georges et de St-Cyprien. — La cathédrale, l'église St-Saturnin. — Le pont sur la Garonne regardé comme un des plus beaux de l'Europe. Il fut commencé en 1543, sur le plan du célèbre architecte Suffron. Sa largeur est de 25m et sa longueur de 260. A son extrémité s'élève un arc de triomphe dû au dessin de Mansard.

A 12 l. S. de Montauban, 16 l. S. O. d'Alby, 18 l. O. de Castres, 25 l. ½ N. O. de Carcassonne, 19 l. ½ N. de Foix, 17 l. E. d'Auch, 28 l. S. E. d'Agen, 181 l. S. de Paris. — Long. occ. 0° 53′ 47″. — Lat. 43° 35′ 54″.

TOUR (la), petite ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. O. d'Issoire. Pop. 1800 hab.

TOURAINE (la), ci-devant province de France, qui forme maintenant le départ. d'Indre-et-Loire et une partie de celui de la Vienne. Sous les Romains elle faisait partie de la 3e Lyonnaise. Occupée ensuite par les Visigoths, et peu après par les Francs, elle fut gouvernée long-temps par des comtes particuliers. En 1202, Philippe-Auguste la confisqua sur Jean-sans-Terre, et la réunit à la couronne. Cette province avait environ 30 lieues de long sur 25 lieues de large; elle était bornée au nord, par le Maine; à l'est, par l'Orléanais et le Berri; au sud, par le Poitou, et à l'ouest, par le Poitou et l'Anjou. Tours en était la capitale. Son territoire est fort inégal; les vallons que forment les grandes rivières qui la traversent sont d'une grande fertilité, ainsi que les coteaux qui les bordent; mais tout le reste du pays perd de sa valeur à mesure qu'on s'éloigne de ces vallons: on y trouve même une très-grande quantité de landes et de terres en friche. Les coteaux qui règnent le long de la Loire et du Cher, sont couverts de vignobles très-abondans. La quantité de rivières qui traversent la Touraine, y forme des prairies et des pâturages de bonne qualité. [Voy. pour plus de détails le départ. d'Indre-et-Loire.]

TOUR-BLANCHE (la), petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 4 l. N. E. de Riberac, canton de Verteillac. Pop. 400 hab.

TOUR-D'AIGUES (la), village du départem. de Vaucluse (Provence), arrond. et à 5 l. S. S. E. d'Apt, canton de Pertuis. Pop. 2250 hab. Il est situé dans une contrée assez fertile, et doit son nom à une tour antique environnée d'eau, placée au milieu des ruines pittoresques d'un ancien château.

TOUR-DE-FRANCE (la), bourg du départem. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. N. O. de

Digitized by Google

Perpignan, sur l'Agly. Pop. 700 hab. — Distilleries d'eau-de-vie.

TOUR-DU-PIN (la), petite ville du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de sous-préfecture, dont le tribunal de 1re instance est à Bourgoin. Bureau et relai de poste. Pop. 1 600 h.

L'arrondissement de la Tour-du Pin renferme 125 communes et 78 030 habitans. Il est divisé en 8 cantons : Bourgoin, Crémieux, Grand-Lemps, Morestel, le Pont-de-Beauvoisin, St-Geoirs, la Tour-du-Pin et Virieu.

Cette ville est située sur la rive gauche de la Boubre, et traversée par la grande route de Lyon à Chambéry.

A 16 l. N. O. de Grenoble, 4 l. E. de Bourgoin, 10 l. O. de *Chambéry*, 132 S. E. de Paris.

TOURETTES, village du départem. du Var (Provence), arrond. et à 3 l. N. E. de Grasse, canton du Bar. Pop. 1 220 hab.

TOUR-LANDRY (la), bourg du départ. de Maine et-Loire (Anjou), arrond. et à 6 l. E. S. E. de Beaupréau, canton de Chemillé. Pop. 1 650 habitans.

TOUR-LA-VILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 1 l. de Cherbourg, canton d'Octeville. Pop. 3 700 hab. — *Manufacture* de glaces, dite de la *Glacerie*. Verrerie. Carrières d'ardoises exploitées.

TOURNANS *ou* **TOURNAN,** bourg du départ. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. de Melun. Bureau de poste. Pop. 1 650 hab. On y remarque un joli château, et dans les environs plusieurs belles maisons de campagne.

TOURNAY, petite ville du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ E. S. E. de Tarbes, sur l'Arros. Pop. 750 hab.

TOURNECOUPE, petite villle du dép. du Gers (Armagnac), arrond. et à 4 l. S. E. de Lectoure, canton de St-Clar-de-Lomagne, sur l'Arax. Pop. 500 hab.

TOURNEHEIM, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 4 l. N. O. de St-Omer, canton d'Ardres. Pop. 650 hab.

TOURNEUR (le), village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 4 l. N. de Vire, canton de Beny-Bocage. Pop. 1 700 hab.

TOURNON, petite et très-ancienne ville du départ. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunal de 1re instance ; societe d'agriculture ; collége royal. Bureau de poste. Pop. 3 500 hab.

L'arrondissement de Tournon renferme 124 communes et 120 539 habitans. Il est divisé en 11 cantons : Annonay, le Chaylard, la Mastre, St-Agrève, St-Félicien, St-Martin-de-Valamas, St-Peray, Satilieu, Serrières, Tournon et Vernoux.

Cette ville est dans une belle situation, au pied d'une montagne, sur la rive droite du Rhône, vis-à-vis de Tain, avec lequel elle communique par un beau pont en fil-de-fer, propre à tous les usages, alliant à une grande solidité une légèreté et une grâce dont la vue seule peut donner une idée exacte : sa construction n'a coûté que 200 000 fr. Elle est dominée par un antique château bâti sur le sommet d'un roc escarpé d'où l'on jouit d'une vue délicieuse sur le cours du Rhône, qui se prolonge à perte de vue à travers de vastes plaines ; à l'est, on aperçoit le cours de l'Isère jusqu'à Romans, derrière lequel s'élève majestueusement la chaîne centrale des Alpes ; et, à l'ouest, la vue s'égare sur les montagnes secondaires qui couvrent le Lyonnais et le Vivarais.

Patrie du général Losne.

Industrie. Fabriques de ratines. Tanneries considérables dans l'arrondissement.

Commerce de vins fins du coteau de l'Hermitage ; de soie double, organsinée, tissus de filoselle, bois de charpente, mine de plomb, etc.

☞ A ½ lieue de la ville, les ruines d'un ancien pont connu, de temps immémorial, sous le nom de pont de César. — L'ancien château déjà célèbre du temps de Charles-Martel.

A 11 l. N. N. E. de Privas, 61. N. N. O. de Valence, 7 l. S. E. d'Annonay, 143 l. S. S. E. de Paris.

TOURNON, village du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. E. d'Agen. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de serges.

TOURNON, voyez St-MARTIN-DE-TOURNON.

TOURNUS, ville ancienne du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. de Mâcon ; tribunal de commerce. Bureau et relai de poste. Pop. 5 000 hab.

Cette ville est agréablement située, dans une contrée fertile, sur la rive droite de la Saône, que l'on traverse sur un joli pont. Le quai est très-beau et les promenades charmantes.

Patrie du célèbre peintre Greuze.

Industrie. Fabriques de couvertures de laine et

Digitized by Google

de coton, molletons, chapeaux, salin. — *Commerce* de grains, de vins et de pierres à bâtir qui descendent principalement à Lyon par la Saône.

☞ Le monument élevé par les habitans à la mémoire de Greuze, décédé à Paris, le 21 mars 1805. Devant l'arcade de la maison où il naquit, on a placé un marbre avec cette simple inscription : Ici est né Jean-Baptiste Greuze, le 21 aout 1725.

A 8 l. N. de Mâcon, 7 l. S. de Châlons.

TOURNY, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 2 l. ¼ O. des Andelys, canton d'Ecos. Pop. 1 050 hab.

TOUROUVRE, bourg du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. ¼ N. E. de Mortagne. Pop. 1700 hab.— Verrerie pour verre blanc. Forges et affinerie.

TOURS, Cæsarodunum, grande, belle, riche et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du département d'Indre-et-Loire (Touraine). — Tribunaux de 1re instance et de commerce. (Cour royale d'Orléans). — Chambre de commerce. — Conseil de prud'hommes. — Chef-lieu de la 4e division militaire. — Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres. — Collége communal.— Évêché.— Bureau et relai de poste. — Population 22 000 habitans.

Cette ville est très-agréablement située, sur la rive gauche de la Loire, dans une plaine charmante qui s'étend entre ce fleuve et le Cher. L'entrée en est magnifique : un pont, regardé comme le plus beau de l'Europe, d'une immense étendue et d'une largeur étonnante, traverse la Loire qui, dans cet endroit, a la largeur d'un fleuve majestueux. A l'issue de ce superbe pont s'ouvre une des plus belles rues qu'il soit possible de voir; elle est large, spacieuse, formée de maisons construites avec élégance, et bordée de chaque côté de larges trotoirs. Cette rue traverse la ville dans le sens de sa largeur et aboutit à la route de Poitiers, qui semble en être le prolongement, et qui s'élève jusqu'au sommet d'une colline couronnée par un massif de verdure, surmonté d'un pavillon de construction antique, lequel, vu du centre de la ville, offre une perspective délicieuse. L'intérieur est généralement mal bâti : la plupart des rues sont étroites, tristes et mal percées; cependant on y trouve quelques beaux quartiers et il y règne une assez grande activité. On ne peut rien voir de plus agréable que ses gracieux alentours, l'île charmante sur la Loire, la tranchée qui se prolonge au-delà du pont, du côté de Chartres, les maisons élevées sur la rive droite du fleuve, et les belles levées qui bordent son cours, tout semble concourir à l'agrément de cette belle cité, habitée constamment par un grand nombre d'étrangers et visitée journellement par les voyageurs de toutes les nations.

L'origine de Tours remonte à une époque très-reculée. Après la conquête des Gaules elle devint la capitale de la 3e Lyonnaise. Occupée ensuite par les Visigoths et par les Francs, elle fut réunie à la couronne, ainsi que la Touraine dont elle était la capitale, en 1202. Les états-généraux y furent assemblés en 1470, 1484 et 1506, et Henri III y transféra le parlement de Paris, ainsi que les autres cours supérieures, en 1589.

Patrie de Destouches, auteur comique; de Bonilly, auteur dramatique; de Dutens, célèbre mathématicien; de M. Marescot, lieutenant-général du génie.

Industrie. Fabriques d'étoffes de soie, draps, serges, passementerie, rubans, plomb de chasse, pipes à fumer, faïence, poterie. — Filatures de laine; lavoir pour les laines; brasseries; tanneries.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, vinaigre, pruneaux renommés, amandes, fruits secs, cire, bougies, amidon. Chanvres, soies, laines, cuirs.

☞ La bibliothèque publique contenant 30 000 volumes et des manuscrits précieux. — Le Musée de peinture et d'histoire naturelle. — La cathédrale, bel édifice gothique. — L'hôtel de la préfecture. — Le Mail. — Le pont sur la Loire.

A 20 lieues S. S. E. du Mans, 14 l. ½ S. S. O. de Vendôme, 15 l. O. S. O. de Blois, 27 l. N. O. de Châteauroux, 30 l. N. de Poitiers, 28 l. E. d'Angers, 18 l. S. E. de la Flèche, 68 l. S. O. de Paris.—Long. occ. 1° 38' 37". Lat. 47° 28' 14".

TOURS, bourg du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 11 l. S. E. de Clermont, canton de St-Dier. Pop. 1 950 hab.

TOURS-EN-VIMEU, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. S. O. d'Abbeville, canton de Moyenneville. Pop. 1 050 h.

TOURS-SUR-MARNE, village du dép. de la Marne (Champagne), arrond. et à 5 l. S. de Reims, canton d'Ay, sur la Marne. Pop. 850 hab. — *Commerce* de vins.

TOURTERON, bourg du dép. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ N. de Vouziers. Pop. 300 hab.

TOURTOIRAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 8 l. E. N. E. de Périgueux, canton d'Hautefort. Pop. 1 300 hab.

TOURVES, gros bourg du départ. du Var (Provence), arrond., canton et à 3 l. O. de Brignolle, canton de St-Maximin, dans une belle et riche plaine. Relai de poste. Pop. 2 800 hab. — *Fa-*

Digitized by Google

briques d'eaux-de-vie et de savon. Tanneries; papeteries.

TOURVILLE, village du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Louviers. Pop. 1 000 hab.

TOURVILLE, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond., canton et à ½ l. de Pont-Audemer. Pop. 450 hab.

TOURVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 2 l. N. O. de Coutances, canton de St-Malo-la-Lande. Populat. 1050 habitans.

TOURVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 3 l. de Rouen, canton d'Elbœuf. Pop. 850 hab.

TOURY, bourg du départ. d'Eure-et-Loire (Beauce), arrond. et à 12 l. S. E. de Chartres, canton de Janville. Relai de poste. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de bonneterie. Raffinerie de sucre de betteraves.

TOUSSIEUX, village du dép. de l'Ain (Bugey), arrond., canton et à 1 l. de Trévoux. Pop. 1 100 hab.

TOUVET (le), village du dép. de la l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. E. de Grenoble. Bureau de poste. Pop. 1 100 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

TOUVRE (la), petite rivière qui prend sa source dans l'arroud. d'Angoulême, départ. de la Charente. La source de la Touvre, située au pied d'un rocher escarpé, est une des plus belles de France, après celle de Vaucluse; l'abondance de ses eaux est si grande qu'elle forme à sa naissance une rivière qui porte bateau, et qu'il serait très-facile de rendre navigable sans la grande quantité d'îles et d'établissemens d'industrie qui existent sur son cours.

La Touvre, dont le cours est d'environ 3 lieues, fait tourner un grand nombre de moulins, alimente la belle fonderie de canons de Ruelle, et se jette dans la Charente au-dessus d'Angoulême, près du faubourg de l'Houmeau. Elle est très-poissonneuse et remplie de truites, d'anguilles et d'écrevisses excellentes.

TOUVRE, village du dép. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 2 l. S. E. d'Angoulême, près de la source de la Touvre. Pop. 300 habitans.

TRACY, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 2 l. ½ S. de Cosne, canton de Pouilly, près de la rive droite de la Loire. Pop. 1 000 hab.

TRACY-LE-MONT, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. de Compiègne, canton d'Attichy. Pop. 1400 hab. — *Fabriques* de toiles de coton.

TRAINEL, bourg du départ. de l'Aube (Champagne), arrond., canton et à 2 l. N. N. O. de Nogent-sur-Seine, sur la rive gauche de l'Orrin. Pop. 1 100 hab.

TRAMAYE, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Mâcon. Pop. 1 650 hab.

TRANS, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 10 l. ½ S. E. de St-Malo, canton de Pleine-Fougères, sur le sommet d'une montagne. Relai de poste. Pop. 1 220 hab.

TRANS, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 5 l. d'Ancenis, canton de Riaillé. Pop. 1 000 hab.

TRANS, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 7 l. E. de Mayenne, canton de Bays. Pop. 900 hab.

TRANS, village du dép. du Var (Provence), arrond., canton et à 1 l. ½ S. de Draguignan, sur l'Artuby. Pop. 1 400 hab. — *Fabriques* de soie torse et organsinée. — Filatures de soie. — Aux environs, mines de fer et carrières d'albâtre commun.

TRANSAULT, village du départ. de l'Indre (Berri), arrond. et à 3 l. de la Châtre, canton de Neuvy. Pop. 600 hab.

TRAPES, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 2 l. O. de Versailles. Bureau de poste. Pop. 600 hab. Il est situé dans une plaine, près du grand parc de Versailles, et traversé par la grande route de Paris à Nantes.

TRAPPE (la), célèbre abbaye située dans le départ. de l'Orne, arrond. et à 3 l. de Mortagne. Cette abbaye, fondée en 1140, a été restaurée en 1813 par M. de Lestrange, et rendue à sa destination primitive. Elle est placée au milieu des bois, dans un vallon coupé par neuf étangs considérables.

TRAPPE (la), célèbre monastère situé dans le départ. de la Mayenne, à 3 l. S. de Laval. On y arrive par une vallée agréablement diversifiée par des coteaux, des prairies, des bois et des châtaigneraies, à laquelle succèdent un pays agreste et solitaire, et des rochers à pic. « Le monastère de

Digitized by Google

la Trappe ressemble à une simple métairie ; on remarque, tout près de la porte du couvent, un petit bâtiment neuf qu'a fait construire le fondateur; le plus profond silence règne dans cette enceinte qu'on franchit après s'être fait annoncer. L'église n'a rien de remarquable que des autels tout en bois et des peintures en noir. Dans la salle du chapitre, on lit plusieurs inscriptions, entr'autres celle-ci : Apprenez à obéir, poussière que vous êtes ; apprenez, terre et boue, à vous abaisser sous les pieds de tout le monde.... Le réfectoire offre un carré long : le bout opposé à celui qui communique avec la cuisine, est percé d'une petite porte à travers laquelle on distingue un autre réfectoire plus petit : le dîner des moines consiste en deux plats, ordinairement l'un de gruau, et l'autre de pommes de terre, tous deux cuits à l'eau ; à côté de chaque religieux est une chopine de cidre et une d'eau ; une heure suffit à ces pieux cénobites pour terminer ce frugal repas, pendant lequel un d'entr'eux lit un fragment de la vie des saints. Cette légère nourriture, prise à midi, les conduit jusqu'à six heures du soir. Entre les repas, le travail, la lecture et la prière les occupent continuellement ; ils n'ont aucune autre récréation que de cultiver la terre dans un jardin qui tient au couvent. Les trapistes se maintiennent dans toute l'austérité de leur institution : deux planches posées sur deux bancs, avec une paillasse piquée, composent le lit de chaque anachorète, avec un traversin garni de paille, et très-dur, pour reposer la tête. Tout dans ces murs porte un air silencieux et mélancolique.»

TRAUSSE, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 5 l. N.-E. de Carcassonne, canton de Peyrac. Pop. 700 hab.

TRAVECY, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 7 l. N. O. de Laon, canton de la Fère, sur l'Oise. Pop. 950 hab. — *Fabriques* de toiles.

TRÉAL, village du départ. du Morbihan (Bretagne), arrond. et à 10 l. N. E. de Vannes, canton de Carentoir. Pop. 1 000 hab.

TRÈBES, voy. TRESBES.

TRÉDARZEC, village du dép. des Côtes-du-Nord (Flandre), arrond. et à 5 l. E. de Lannion, canton de Lézardrieux. Pop. 1 200 hab.

TREFFORT, petite ville du dép. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Bourg. Pop. 2 300 hab.

TRÉGNY, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. de Beauvais, canton de Méru. Pop.... hab.

TRÉGROM, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond., canton et à 4 l. de Lannion. Pop. 1 300 hab.

TRÉGUIER, petite et ancienne ville maritime du département des Côtes-du-Nord (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. de Lannion. Bureau de poste. Pop. 3 100 hab. Cette ville est dans une situation très-avantageuse pour le commerce, au confluent des rivières de Jaudy et de Guindy, qui forment le canal de Tréguier, où elle a un port sûr et capable de recevoir les plus gros vaisseaux marchands : il a 13 mètres de hauteur à mer basse, et 26 mètres à mer haute.

La ville de Tréguier a été brûlée dans le temps de la ligue, par les Espagnols, en 1592. Quoique son commerce soit assez considérable, elle n'a pu se rétablir entièrement de ce désastre.

INDUSTRIE. Fabriques d'huile de lin. Papeteries. — *Commerce* de blé, vin, eaux-de-vie, huile de graine, beurre, huîtres, laines, toiles, fils, chanvre, lin, chevaux vigoureux, bestiaux, etc.

A 4 l. ¦ E. N. E. de Lannion, 3 l. N. N. O. de Pontrieux.

TRÉGUIER (le), rivière formée par les rivières de Guindy et de Jaudy, qui prennent leur source dans le départ. des Côtes-du-Nord. Elles se réunissent à Tréguier, et forment, depuis cette ville jusqu'à la mer, un large et profond canal navigable, dont l'étendue est de 15000^{m}. Le port de Tréguier est susceptible de recevoir toute espèce de navires marchands, et même des frégates et des vaisseaux de ligne, moyennant un vent favorable.

TRÉGUNEC, village du dép. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 6 l. S. E. de Quimper, canton de Concarneau. Pop. 2 400 hab.

TREIGNAC, petite et très-ancienne ville du dép. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. de Tulle, sur la rive gauche de la Vezère. Collége communal. Pop. 2 000 habitans. — *Fabriques* de chapeaux, bas à l'aiguille. Filature de coton. — *Commerce* de laines, cire, moutons.

Non loin de cette ville, on trouve des sources d'eau minérale, employées avec succès dans les maladies cutanées.

Sur le sommet d'une montagne voisine, on remarque un autel druidique d'un seul bloc de pierre, ayant 49 pieds de circonférence et 3 pieds et quelques pouces d'épaisseur, élevé sur la pointe d'une roche de granit gris. Malgré les ravages du temps et la pérelle dont ce bloc énorme est couvert, on y distingue deux coupes destinées sans doute à recevoir le sang des victimes.

A 8 l. N. de Tulle, 11 l. ¦ O. d'Ussel.

Digitized by Google

TREIGNY, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 10 l. ; S. O. d'Auxerre, canton de St-Sauveur. Pop. 1 850 hab.

TREILLIÈRES, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. N. O. de Nantes, canton de la Chapelle-sur-Erdre. Relai de poste. 1 550 hab.

TRÉLAUDIE (St-), village du départ. de la Gironde (Médoc), arrond., canton et près de Lesparre. Pop. 2 000 hab.

TRELAZÉ, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 2 l. E. S. E. d'Angers. Pop. 1 200 hab. — Belles carrières d'ardoises.

TRÉLON, bourg du dép. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. S. E. d'Avesnes. Relai de poste. Pop. 1 050 hab.

TRÉLOUP, village du départ. de l'Aisne (Champagne), arrond., canton et à 8 l. E. de Château-Thierry, canton de Condé, près de la Marne. Pop. 1 050 hab.

TREMBLADE (la), bourg du départ. de la Charente-Inférieure (Saintonge), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. S. de Marennes, canton d'Arvert. Bureau de poste. Pop. 2 500 hab. Elle est située à 1 lieue de l'océan, sur la rive gauche et à l'embouchure de la Seudre, avec un bon port très-fréquenté, qui peut recevoir des navires de 600 tonneaux. — *Fabriques* d'esprit de vin. Verrerie renommée pour la bonté des bouteilles que l'on y fabrique. — *Commerce* de vins, eau-de-vie, vinaigre, sel, huitres vertes, etc.

TREMBLAY, village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 6 l. O. N. O. de Fougères, canton d'Antrain. Pop. 1 800 hab.

TREMBLAY (le), village du dép. d'Eure-et-Loire (Beauce), arrond. et à 4 l. S. de Dreux, canton de Châteauneuf. Pop. 1 500 hab.

TRÉMENTINE, bourg du départem. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. S. E. de Beaupréau, canton de Cholet. Pop. 1 700 hab. — *Fabriques* de toiles, mouchoirs, indiennes, etc.

TRÉMEUX, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 8 l. N. E. de Valence, canton de Grand-Serre. Pop. 1 700 hab.

TREMOLAT, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 7 l. de Bergerac, canton de St-Alvère. Pop. 1 000 hab. On y remarque une fontaine curieuse par ses incrustations.

TREMONT, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 8 l. S. O. de Saumur, canton de Vihiers. Pop. 650 hab.

TRÉMOUILLE (la), village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 8 l. N. E de Mauriac, canton de Champs. Pop. 1 350 hab.

TRÉMOUILLE (la), petite ville du dép. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. de Montmorillon, sur la Benaise. Pop. 800 habitans.

TRÈNE (la), village du départem. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 2 l. de Bordeaux, canton de Créon. Pop. 1 100 hab.

TRENSAC, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 10 l. N. O. de Mont-de-Marsan, canton de Sabres. Pop. 1 950 hab.

TRÉON, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond., canton et à 2 l. de Dreux. Pop. 500 hab.

TRÉPORT (le), bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. de Dieppe, canton d'Eu. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab.

Ce bourg est dans une situation avantageuse pour le commerce, à l'embouchure de la Bresle dans l'Océan, avec un port commode et une bonne rade. C'était autrefois une ville considérable, qui fut ruinée à diverses reprises par les Anglais, notamment en 1339, 1340 et 1413. Les Anglais et les Calvinistes la ravagèrent en 1545 et en 1572.

Industrie. Fabriques de dentelles, de filets de pêche. Pêche du poisson frais et du hareng.

A 7 l. N. E. de Dieppe, 1 l. N. O. d'Eu.

TRESBES, petite ville du départem. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 2 l. E. de Carcassonne, canton de Cappendu, au confluent de l'Aude et de l'Orbiel. Pop. 1 100 hab.

TRESQUES, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 5 l. N. E. d'Uzès, canton de Baguols. Pop. 1 000 hab.

TRESSON, bourg du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 4 l. O. de St-Calais, canton de Bouloire. Pop. 1 250 hab. — *Fabriques* de toiles.

TRETS, petite ville du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. E. d'Aix. Pop. 3 000 hab. — *Fabriques* de savon. Mines de houille et carrières de marbre.

TREVÉ, village du départem. des Côtes-du-

Digitized by Google

Nord (Bretagne), arrond., canton et à 1 l. de Loudéac. Pop. 2000 hab.

TRÈVES, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 3 l. N. O. de Saumur, canton de Gene. Pop. 300 hab. Il est dans une situation agréable, entouré de groupes d'arbres, du milieu desquels s'élève une tour gothique, reste du château de Trèves, qui forme un des plus jolis paysages que présentent les bords du fleuve. On voit près de ce bourg l'ancienne église de Cunault, bâtie par Dagobert au 7e siècle, remarquable par son architecture gothique.

TRÈVES, village du départem. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. du Vigan, sur le Trevezet. Pop. 250 h.

TREVIÈRES, bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Bayeux, dans un territoire fertile, près de la belle vallée de la Cambre. — *Commerce* de beurre salé, suif, bestiaux, veaux, etc. — Fort marché au beurre le vendredi.

TRÉVOUX, petite ville du dép. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau de poste. Pop. 3000 hab.

L'arrondissement de Trévoux renferme 109 communes et 73569 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Chalamont, Châtillon-sur-Chalaronne, Meximieux, Montluel, St-Trivier-sur-Moignans, Thoissey et Trévoux.

Cette ville est bâtie en amphithéâtre, sur le penchant d'une colline qui domine une vaste et fertile plaine, dans une situation riante et pittoresque, sur la rive gauche de la Saône.

Industrie. Fabriques d'orfévreries, joailleries, ouvrages au tour, chandelles. — Affinage, tirage et battage d'or et d'argent.

A 13 l. ¼ S. O. de Bourg, 11 l. S. de Mâcon, 6 l. ½ N. E. de Lyon, 112 l. S. E. de Paris.

TRIAUCOURT, bourg du départ. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ N. de Bar-sur-Ornain. Pop. 900 hab.

TRIBALE (la), village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 7 l. N. E. de Castres, canton de la Caune, sur le Gijou. Pop. 1500 hab.

TRICOT, bourg du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. N. de Clermont, canton de Maignelay. Pop. 1250 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine dites *tricots,* pour l'habillement des troupes.

TRIE, petite ville du départ. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ E. N. E. de Tarbes, sur la rive gauche de la Baise. Bureau de poste. Pop. 1800 hab. — Distillerie d'eau-de-vie.

TRIE-LE-CHÂTEAU, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 6 l. S. O. de Beauvais, canton de Chaumont, sur la Troesne. Pop. 900 hab. — *Fabriques* de tuiles. Fours à chaux.

Patrie de Dupuis, auteur célèbre de l'Origine de tous les Cultes.

TRIEL, bourg du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. de Versailles, canton de Poissy. Relai de poste. Pop. 1900 hab. Il est dans une belle situation, sur la rive droite de la Seine, que l'on y passe sur un bac. — *Commerce* de vins et de fruits. — Carrières de pierres à plâtre et de pierres meulières.

TRIEUX (le), rivière qui prend sa source dans l'étang de l'ancienne abbaye de Coëtmalouen, arrond. de St-Brieux, départ. des Côtes-du-Nord. Elle passe à Guingamp, Pontrieux, et se jette dans la Manche au nord de l'île de Bréhat, où elle forme une rade assez sûre, qui peut contenir 6 vaisseaux de ligne de premier rang; la mer y monte à 24 mètres, et il y a constamment, à mer basse, 20m de hauteur d'eau.

Cette rivière est navigable depuis Pontrieux jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 50000 mètres. Sur tout cet espace, la rivière est belle, large et profonde, et n'offre aucun obstacle pour la navigation. Son cours est d'environ 18 lieues.

TRIGUERRES, village du dép. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 5 l. E. S. E. de Montargis, canton de Château-Renard, sur l'Ouanne. Pop. 1000 hab.

TRINITÉ (la), petite ville du départ. du Morbihan (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ N. O. de Ploërmel, sur le ruisseau de son nom. Pop. 600 hab.

TRIVIER-DE-COURTOUX (St-), petite ville du dép. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. N. O. de Bourg. Pop. 1750 hab. — *Commerce* de blé et de poisson.

TRIVIER-SUR-MOIGNANS (St-) petite ville du dép. de l'Ain (Dombes), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Trévoux. Pop. 1300 hab. Elle est dans une situation agréable, entre trois petites forêts et un grand étang formé par la rivière de Moignans.

TROARN, bourg du départ. du Calvados

Digitized by Google

(Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. E. de Caen. Bureau et relai de poste. Pop. 950 h.

TROIS-MOUTIERS (les), village du dép. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ N. O. de Loudun. Pop. 1 350 hab.

TRONCHOY, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 8 l. d'Amiens, canton d'Hornoy. Pop. 750 hab. En 1801, on a découvert près de ce village une collection de 4 à 5 000 médailles d'or.

TRONGET, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrondissem. et à 5 l. de Moulins, canton du Montet-aux-Moines. Pop. 1 000 hab. — Mine de houille.

TRONQUET (le), village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 5 l. N. des Andelys, canton de Lions-la-Forêt. Pop. 1 500 hab.

TRONQUIÈRE (la), village du départ. du Lot (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. N. E. de Figeac. Pop. 450 hab.

TROO, bourg du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 5 l. de Vendôme, canton de Montoire, sur la rive droite du Loir, avec un joli château. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de draps.

TROPEZ (St-), petite ville maritime du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. de Draguignan, école d'hydrographie de 4e classe; tribunal de commerce, conseils de prud'hommes pêcheurs. Bureau de poste. Pop. 3 400 h.

Cette ville est dans une situation très-agréable, sur le bord d'une baie formée par la Méditerranée, avec un port très-fréquenté, défendu par une citadelle. La mer y abonde en poissons, et encore plus en coraux, qui passent pour les plus beaux des côtes de la Méditerranée. On prétend que St. Tropez a été élevé sur les ruines d'une ancienne ville nommée *Héraclea*.

Industrie. Fabriques de bouchons de liége. Construction de navires. — *Commerce* de thon mariné, anchois salés. — Exportation de vins, huile, bois, miel, marrons, liége brut et en bouchons. — Grand et petit cabotage.

A 13 l. S. de Draguignan, 91 S. S. O. de Fréjus.

TROUVILLE-SUR-MER, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond., canton et à 2 l. de Pont-l'Évêque. Pop. 1 000 hab.

TROYES, Augusta bona, grande, riche et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du dép. de l'Aube (Champagne); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Paris); chambre de commerce; conseil de prud'hommes; 2e conservation des forêts; société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres; collége communal, école gratuite de dessin et d'architecture, écoles d'enseignement mutuel; évêché suffragan de Sens. Bureau et relai de poste. Pop. 26 000 hab.

L'arrondissement de Troyes renferme 120 communes et 83 652 habitans. Il est divisé en 9 cantons : Aix-en-Othe, Bouilly, Ervy, Estissac, Lusigny, Piney, et Troyes (3 cantons).

Cette ville est située au milieu d'une vaste et fertile plaine, sur la rive gauche de la Seine, qui l'entoure en partie et distribue ses eaux dans son intérieur par de nombreux canaux de dérivation qui alimentent un grand nombre d'usines et de manufactures. Elle est enceinte d'assez bonnes murailles, entièrement construite en bois et généralement mal bâtie : cependant plusieurs quartiers offrent des rues spacieuses, propres et assez bien percées. La Seine, qui s'y divise en deux bras avant de baigner ses murs, forme une multitude de canaux et de petites rivières qui vivifient ses gracieux alentours : un sentier cotoie leurs bords riants; il conduit aux blanchisséries, aux foulons et aux nombreuses manufactures répandues au milieu d'un charmant paysage, entrecoupé de prairies, bordé de haies vives et ombragé de bouquets d'arbres. De quelque côté que l'on se dirige, on découvre à chaque pas des eaux limpides, des jardins agréables et bien cultivés, de verts ombrages, des vignes, des bosquets et des habitations charmantes. Dans la longueur de ces divers bras de la Seine, on a pratiqué des rigoles qui, recevant aussi des eaux de sources, coupent le terrain qui avoisine la ville : ces cantons sont occupés par des jardinages, des chenevières, des oseraies, des bois, plants de saules, etc. Quelques autres le sont par des vignobles; et à peine trouve-t-on, à un quart de lieue de Troyes, des terres labourables : l'ombrage continu qui les remplace, offre de tous côtés des promenades champêtres des plus délicieuses. La plaine où la ville de Troyes est située, se termine, du côté de l'ouest, par un cordon de coteaux, lequel règne à peu près dans la direction du sud au nord, et dans une étendue de trois à quatre lieues. Ces coteaux, revêtus de vignobles d'un côté, sont couverts de bois à leurs sommets; ils sont élevés à 120 ou 140 mètres environ au-dessus du niveau de la Seine : leur distance de la ville est de 3 ou 4 lieues au plus, et d'une lieue et demie pour le moins. Dans la première division des Gaules par les Romains, Troyes était comprise sous la Celtique; sous Valens, elle faisait partie de la quatrième Lyonnaise. Pline, l'Itinéraire d'Antonin, Ptolémée, Solin, etc, font mention de Troyes, mais seulement de manière à constater son existence. En 889, elle fut réduite en cendres par les Normands.

Digitized by Google

Dès 1415, le duc de Bourgogne s'était emparé de Troyes, qui devint bientôt le théâtre des fureurs de la reine Isabeau. Les fatales noces de sa fille avec le roi d'Angleterre y furent célébrées, et le 21 mai 1420 fut conclu en cette ville ce marché d'iniquité, revêtu du nom imposant de traité, par lequel l'indigne Charles VI rendait la France sujette du roi d'Angleterre. En 1429, Troyes fut assiégée et prise sur les Anglais par Charles VII, assisté de la pucelle d'Orléans. En 1524, cette ville fut en partie brûlée par des boutefeux. En 1787, Louis XVI y exila le parlement de Paris. Le 4 février 1814, Napoléon reprit cette ville sur les Russes qui s'en étaient emparé; évacuée quelques jours après par l'armée française, elle fut occupée de nouveau par les armées étrangères.

Troyes fut le séjour et la capitale des états des comtes de Champagne, et bientôt sa grandeur répondit à celle de ses maîtres. Thibault IV, qui régna de 1102 à 1152, déploya sur cette ville toute la magnificence d'un prince véritablement grand. Il affranchit les hommes et les appliqua aux arts utiles; il attira toute l'Europe aux foires de sa capitale, qui fut, pendant quatre siècles, l'entrepôt du commerce de toutes les parties occidentales de ce continent; créa des manufactures; et, pour leur commodité, il partagea la Seine en une infinité de ramifications qui la portèrent dans tous les ateliers; entreprise digne de l'admiration des siècles les plus éclairés, soit par son objet, soit qu'on la considère du côté de l'art, qui a présidé à cette distribution, dont cette ville jouit encore aujourd'hui! En un mot, le comte Thibault créa et fixa à Troyes l'industrie et l'esprit de commerce qui la soutiennent depuis qu'elle à cessé d'être une des premières places de l'Europe. La race des comtes de Champagne est éteinte depuis des siècles. Leur grandeur et leurs palais ont disparu, leurs poésies et leurs puissances sont tombées dans l'oubli; ce qu'ils ont fait pour le bien des peuples subsiste, et leur mémoire recueille encore des bénédictions.

Patrie de François Girardon, un des plus célèbres sculpteurs que la France ait vu naître; de Jean Grosley, savant antiquaire et homme de lettres; de Pierre Mignard, peintre célèbre; de Jean Passerat, littérateur distingué du 16e siècle, l'un des auteurs de la fameuse satyre Menippée; de Pierre et François Pithou, célèbres jurisconsultes; de Urbain IV, pape, fils d'un savetier, auteur instituteur de la fête du Saint-Sacrement; de Juvénal des Ursins, historien du 15e siècle.

Industrie. Manufactures considérables de bonneterie en coton très-estimée, de toiles de coton, basins, molletons, calicots, perkales, finettes, coutils blancs, draps, ratines, couvertures de laine, toiles peintes. Fabriques de lacets, savon noir, blanc de Troyes, moutarde, cierges, peignes de corne, cordes d'instrumens, amidon, etc. Nombreuses et belles filatures de laine et de coton; huileries; brasseries; belles blanchisseries de bas et de toiles; papeterie; foulons; moulins à tan; tanneries, corroieries et chamoiseries; blanchisseries de cire.

Commerce de blé, navette, légumes secs, vins, eaux-de-vie, épicerie, denrées coloniales, charcuterie renommée, chanvres, cire, laines, bonneterie, toiles, draperie, rouennerie, boisselerie, bois de construction, fers, plomb laminé, etc.

Dépôt royal d'étalons.

☞ Bibliothèque publique, contenant 45 000 volumes et plus de 4000 manuscrits.—La cathédrale, remarquable par la beauté de ses vitraux et la hardiesse de son vaisseau, qui à quelques pieds près, égale en hauteur et en longueur celui de Notre-Dame de Paris. — L'ancienne collégiale de St-Urbain, cité, par M. Millin, comme un des plus beaux modèles d'architecture gothique du 13e siècle, et dont la légèreté surpasse celle de la Ste-Chapelle de Paris.— L'hôtel-de-ville, dont la façade est remarquable par sa belle architecture.— La superbe grille qui précède le jardin de l'Hôtel-Dieu.—Le beau mail qui entoure la ville, et ses délicieux alentours.—A peu de distance de Troyes, la belle pépinière du Vouldy, très-riche en plants d'arbres fruitiers et en plantes indigènes et exotiques.

A 18 l. ¦ S. de Châlons-sur-Marne, 22 l. O. N. O. de Chaumont, 36 l. ¦ N. O. de Dijon, 19 l. ¦ N. N. E. d'Auxerre, 16 l. de Sens, 39 l. S. E. de Paris. — Long. or. 1° 44' 34". Lat. 48° 18' 5".

TRUCHTERSHEIM, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. O. de Strasbourg. Populat. 400 hab. — *Fabriques* de cordages et de garance. Culture du tabac.

TRUILLAS, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 3 l. N. O. de Narbonne, canton de Ginestas. Pop..... hab. On y remarque un superbe pont-aqueduc, sous lequel passe la rivière de Cesse.

TRUN, village du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. d'Argentan. Pop. 1450 hab.

TRUYÈRE (la), rivière qui prend sa source dans les montagnes du Gévaudan, non loin du village de St-Amans, arrond. de Mende, départem. de la Lozère. Elle passe à Serverette, Malzieu, coule au fond d'un ravin de 3 à 400 pieds de profondeur, et va se jeter dans le Lot au-dessous d'Entraygues, département de l'Aveyron, après un cours d'environ 55 lieues.

Digitized by Google

TUAL (St--), village du dép. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 8 l. S. S. E. de Saint-Malo, canton de Tinteniac. Pop. 950 hab.

TUBOEUF, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrondiss. et à 7 l. N. N. E. de Mayenne, canton de Lassay. Pop. 1 000 hab.

TUCHAN, village du départem. de l'Aude (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 11 l. S. E. de Carcassonne. Pop. 600 hab.

TUDA, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Bastia.

TUDE (la), rivière qui prend sa source dans le canton de la Valette, arrondissement d'Angoulême, départem. de la Charente. Elle passe à Montmoreau, Chalais, et se joint à la Drôme, dans le département de la Charente-Inférieure, vis-à-vis du village de Parcou. Son cours est d'environ 8 lieues.

TUFFÉ, bourg du départem. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. S. E. de Mamers. Pop. 1 530 hab. — *Fabriques* de toiles de chanvre. Manufacture de faïence et de poterie très-estimée. — *Commerce* de chanvre et de filasse.

TULLE, ancienne ville, chef-lieu de préfecture du département de la Corrèze (Limousin); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Limoges); société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 7000 h.

L'arrondissement de Tulle renferme 118 communes et 117890 habitans. Il est divisé en 12 cantons: Argentat, Corrèze, Egletons, Mercœur, la Plau, la Roche-Canillac, Seilhac, Uzerche, Servières, Treignac, et Tulle (2 cantons).

Cette ville est située entre plusieurs vallons, sur le penchant d'une montagne, au confluent de la Corrèze et du Solan, dans un pays montagneux et affreux par ses précipices. Elle est mal bâtie et mal percée. Plusieurs de ses rues sont adossées contre des rochers et des côtes escarpées, ce qui en rend la circulation difficile et l'aspect peu agréable.

Tulle doit son origine à un monastère élevé au confluent des deux rivières qui s'y réunissent, et dont la fondation ne remonte pas au-delà du 7e siècle. Il est probable qu'elle dut son accroissement à la destruction d'une autre ville beaucoup plus ancienne, qui a existé dans un endroit nommé Tintiniac, où l'on remarque encore de précieux restes d'antiquités, entr'autres, un amphithéâtre de 192 pieds de long sur 144 pieds de large.

Patrie du général Delmas.

Industrie. Fabriques de dentelles, bougies; filature de coton; distilleries d'eaux-de-vie. — Manufacture royale d'armes à feu à Souillac.

Commerce d'eaux-de-vie, huile de noix, papiers, bougies, laines, cuirs, pelleteries, chevaux estimés. — Courses de chevaux de deuxième ordre pour..... départemens.

☞ La bibliothèque publique contenant 2000 volumes. — La cathédrale, édifice du 9e siècle, remarquable par la forme et la hauteur de son clocher.

A 23 l. S. S. E. de Limoges, 32 l. S. O. de Clermont, 120 l. S. de Paris. — Longitude occ. 0° 35'. 58". Latit. 45° 16' 3".

TULLINS, petite ville du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. de St-Marcellin. Bureau et relai de poste. Pop. 3 500 h. Elle est assez mal bâtie, dans une des plus belles situations que puisse offrir la nature. Les bords de l'Isère, près de cette ville, offrent une diversité de sites et de culture, un luxe de végétation, une immense quantité d'arbres de toute espèce et de toute beauté, enfin une suite de tableaux enchantés qui semblent appeler le pinceau du peintre.

Industrie. Fabriques de jus de cerises. — Aux environs, forges, aciéries, martinets pour le cuivre.

A 6 l. N. E. de St-Marcellin.

TUPIGNY, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 8 l. N. O. de Vervins, canton de Wassigny, près du Noirieu. Pop. 1 050 habitans.

TURCKEIM, petite ville du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 1 l. O. de Colmar, canton du Wintzenheim. Pop. 2 000 hab. Elle est située dans un territoire fertile en vins estimés, sur la Fecht, et célèbre par la bataille que Turenne gagna sous ses murs, contre les impériaux, en 1675. — *Commerce* de vins. Papeterie. — Mine de vif-argent dans les environs.

TURCOING, très-gros bourg du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. de Lille, collége communal; chambre des manufactures; conseil de prud'hommes. Bureau de poste. Pop. 14 600 hab. Il est situé dans un territoire fertile, près de l'extrême frontière, à peu de distance de Roubaix.

Industrie. Fabriques de linge de table, molleton, camelot, printanières et autres étoffes; savon; briques. — Filatures de coton, de laine et de poil de chèvre pour les articles de Reims et de Lyon. — Raffineries de sucre. — Distilleries d'eau-de-vie de grains.

A 3 l. N. E. de Lille, 1 l. N. de Roubaix.

Digitized by Google

TURENNE, petite et très-ancienne ville du départem. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 3 l. ¼ S. S. E. de Brives, canton de Meissac. Pop. 1650 hab.

Cette ville, bâtie sur un rocher escarpé, de 150 pieds de hauteur perpendiculaire, situé lui-même au sommet d'une montagne élevée, paraît avoir été autrefois une forteresse formidable, à en juger par les ruines de son ancien château, par une tour nommée *Tour de Cesar*, d'environ 100 pieds d'élévation, laquelle existe encore, et par les terrasses et les souterrains qui l'environnent. C'est une des plus anciennes forteresses de ce genre qu'il y ait en France. Le château et celui de Carlat passaient pour être imprenables. — Aux environs, mines de fer, de cuivre, d'étain et de plomb.

TURNY, village du départem. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 7 l. E. de Joigny, canton de Brinon. Pop. 1450 hab.

TURRIERS, village du départem. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 8 l. N. E. de Sisteron. Population 600 hab.

TUSSON, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 3 l. S. O. de Ruffec, canton d'Aigre. *Pop.* 1050 hab.

TUZIE, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 1 l. de Ruffec, canton de Villefagnan. Pop. 1000 hab.

U.

UBAYE, village du dép. des Basses-Alpes (Provence), arrond. et à 7 l. O. de Barcelonnette, canton du Lauzet, sur l'Ubaye. Pop. 300 hab.

UBAYE (l'), rivière qui prend sa source dans les montagnes de Maurin et du Haulanier, arrond. de Barcelonnette, dép. des Basses-Alpes. Elle passe à Barcelonnette, et se jette dans la Durance à 1 lieue au-dessous d'Ubaye.

Cette rivière est flottable à bûches perdues depuis le village du Lauzet jusqu'à son embouchure, sur une longueur de 13500^{m}. Son cours est d'environ 16 lieues.

UCHAU, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 1 l. ½ S. O. de Nîmes, canton de Vauvert. Relai de poste. Pop. 750 hab.

UCHIZY, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 5 l. de Mâcon, canton de Tournus. Pop. 1120 hab.

UNAC, village du départ. de l'Ariège (P. de Foix), arrond. et à 8 l. S. S. E. de Foix, canton des Cabanes, près de l'Ariège. Pop. 800 hab. On y remarque plusieurs grottes curieuses, et l'on trouve dans les environs des carrières d'ardoises.

UNVERRE, village du départ. d'Eure-et-Loire (Beauce), arrond. et à 5 l. N. O. de Châteaudun, canton de Brou. Pop. 2300 hab.

UPAIX, bourg du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond. et à 8 l. ½ S. S. O. de Gap, canton de Laragne. Pop. 750 hab.

UPIE, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 4 l. E. de Valence, canton de Chabeuil. Pop. 1000 hab.

URBAIN (St-), bourg du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 6 l. S. E. de Wassy, canton de Donjeux. Pop. 900 hab. — *Commerce* de vins de son territoire.

URBEY, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 8 l. N. de Béfort, canton de St-Amarin. Relai de poste. Pop. 500 hab.

URCEL, village du départ. de l'Aisne (Picardie), arr. et à 2 l. S. de Laon, canton d'Anizy-le-Château. Pop. 450 hab. — *Fabriques* de vitriol.

URCIZE (St-), petite ville du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 10 l. S. de St-Flour, canton de Chaudes-Aigues. Pop. 1750 hab.

URCUIT, village du dép. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond., canton et à 2 l. S. de Bayonne, canton d'Ustaritz. Pop. 800 hab.

URCURAY, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arr. et à 4 l. S. E. de Bayonne, canton d'Hasparren. Pop. . . . . hab.

URITZ, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 6 l. N. d'Ancenis, canton de St-Mars-la-Jaille. Pop. 1900 hab.

URRUGNE, village du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arr. et à 9 l. S. O. de Bayonne, canton de St-Jean-de-Luz, près des frontières de l'Espagne. Relai de poste. Pop. 2200 hab.

URT, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Béarn), arrond. et à 4 l. de Bayonne, canton de la Bastide de-Clairance. Pop. 1350 hab.

Digitized by Google

URVILLIERS, village du départem. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 1 l. ½ de St-Quentin, canton de Moy. Pop. 750 hab.

USSEAU, village du départem. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 4 l. S. S. O. de Niort, canton de Mauzé. Pop. 1 050 hab.

USSEL, petite ville du département de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 hab.

L'arrondissement d'Ussel renferme 74 communes et 52 875 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Bort, Burgeat, Eygurandes, Meymac, Neuvic, Sornac et Ussel.

Cette ville est située au milieu de montagnes arides, sur la petite rivière de Sarsonne, que l'on traverse sur un pont construit avec autant de hardiesse que d'élégance.

Industrie. Fabriques d'étoffes de laine. — *Commerce* de chanvre, poterie, toiles, cire.

A 14 l. ½ N. de Tulle, 12 l. ½ de Mauriac, 17 l. ½ S. O. de Clermont, 16 l. ½ S. d'Aubusson, 112 l. S. de Paris.

USSON, petite ville du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. E. d'Issoire, canton de Sauxillanges. Pop. 750 hab. Elle est située sur une montagne escarpée, dans une contrée riante et fertile. On y voit les ruines d'une ancienne forteresse bâtie sur une butte volcanique fort élevée, qui passait pour inexpugnable. Duguesclin tenta vainement de s'en emparer en 1371; Louis XI en fit une prison d'état, où furent enfermés plusieurs grands personnages; Marguerite, première femme de Henri IV, y séjourna pendant 20 ans. Le château d'Usson, entouré d'une triple enceinte, était encore une forteresse au 16e siècle; elle fut démolie, en 1634, par ordre du cardinal de Richelieu.

USSON, bourg du départem. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 6 l. ½ N. E. de Civray, canton de Gencay, sur la Cluère. Pop. 1 450 hab.

USTARITZ, bourg du départ. des Basses-Pyrénées (Basse-Navarre), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Bayonne, sur la rive gauche de la Nive. — *Fabriques* d'étoffes de laine. Clouteries; verreries; faïenceries; tanneries.

USUGE (St-), village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. ½ N. de Louhans. Pop. 2 350 hab.

UZEL, petite ville du départem. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 3 l. ½ N. N. O. de Loudéac, près de la rive gauche de l'Oust. Chambre consultative des manufactures. Pop. 1 850 hab. On y remarque trois belles halles, affectées à la vente des toiles de Bretagne, dont cette ville est l'entrepôt, et plusieurs places spacieuses pour différens marchés.

Industrie. Fabriques de toiles. — *Commerce* considérable de fil, sabots, bestiaux, fruits, etc.

UZEMAIN, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 3 l. S. S. O. d'Épinal, canton de Xertigny, sur le Coney. Pop. 150 hab. — Forges, fenderie et martinets.

UZERCHE, ancienne et jolie petite ville du dép. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. ½ N. O. de Tulle; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 h.

Cette ville est dans une situation pittoresque, sur le penchant d'une colline escarpée, au pied de laquelle coule la Vezère. Elle est généralement bien bâtie; toutes les maisons sont couvertes en ardoises, et la plupart ont des tourelles et des pavillons; mais les rues sont étroites, mal percées et d'un accès assez difficile.

☞ A peu de distance d'Uzerche, le bel établissement des forges de la Grénerie. — l'Ermitage de Mme de Genlis.

UZÈS, ville ancienne du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 6 400 hab.

L'arrondissement d'Uzès renferme 98 communes et 78851 habitans. Il est divisé en 8 cantons: Bagnols, Lussan, le Pont-St-Esprit, Remoulins, Roquemaure, St-Chaptes, Uzès et Villeneuve-lès-Avignon.

Cette ville est agréablement située au milieu de montagnes, sur la rive droite de l'Auzon. Elle est bâtie sur un coteau, au pied duquel jaillissent de belles sources, dont les eaux limpides et abondantes alimentaient jadis les fontaines de la ville de Nîmes, au moyen du pont ou aqueduc du Gard. On trouve dans les environs une source d'eau minérale. Le territoire est très-fertile en oliviers, et en mûriers pour la nourriture des vers à soie.

Uzès est une ville fort ancienne qui fut prise par Clovis sur les Visigoths, en 507; dans le 16e siècle, les habitans embrassèrent la religion réformée et se maintinrent dans l'indépendance jusqu'à l'an 1629, qu'ils furent forcés de se soumettre et de raser leurs fortifications.

Industrie. Fabriques de bonneterie en bourre de soie et filoselle; de draps, cartous façon d'Angleterre très-estimés. Tanneries; papeteries; filatures de soie.

Digitized by Google

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, huile d'olives, bestiaux, bonneterie, draps, soie, amidon, etc.

☞ L'ancien palais épiscopal, avec un beau parc et une superbe terrasse, d'où l'on jouit d'une vue admirable.

A 5 l. N. de Nîmes, 8 l. S. E. d'Alais, 12 l. S. O. d'Orange, 22 l. ¦ O. N. O. d'Avignon, 180 l. S. S. E. de Paris.

UZESTE, bourg du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 2 l. ¦ O. de Bazas, canton de Préhac. Pop. 1 000 hab.

V.

VAAS, bourg du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 8 l. E. de la Flèche, canton de Millet. Pop. 1 600 hab. Il est sur la rive droite du Loir ; entre les ruisseaux de Brault et de Guicherat. C'était autrefois une place forte que Dugueselin prit d'assaut sur les Anglais : on y remarque une petite place plantée d'arbres en quinconce, et qui est très-agréable. — Tanneries.

VAAST (St-), bourg du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. N. E. de Valognes, canton de Quettehou. Relai de poste. Pop. 900 hab. Il est sur la Manche, avec un port commode vis-à-vis des îles de la Hougue et de Tatihou, sur chacune desquelles est un fort. — Pêche de la morue verte, du poisson frais, homards, huitres, etc. — Cabotage.

VABRES, petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 1 l. ¦ S. O. de St-Affrique. Pop. 1 800 hab. Elle est située sur la rive droite du Dourdou, un peu au-dessus de son confluent avec la Sorgues. Les rues en sont solitaires et en quelques endroits ombragées de maronniers.

VABRES, petite ville du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Castres. Pop. 1 700 hab. Elle est située dans un vallon agréable, sur la petite rivière de Berlou. — *Fabriques* de toiles de coton, basins, cotonnades, flanelles, etc.

VADANS, bourg du dép. du Jura (Franche-Comté, arrond. et à 3 l. de Poligny, canton d'Arbois, près de la Cuisance. Pop. 700 hab.

VADOUVILLE, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrond., canton et à 1 l. N. O. de Commercy. Pop. 250 hab. On y remarque une source d'eau vive qui fait mouvoir plusieurs usines. — *Fabriques* de fers forgés et de fontes coulées de toutes espèces. Forges et hauts-fourneaux.

VAGNEY, bourg du dép. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 2 l. ¦ E. de Remiremont, canton de Saussure-en-Vosges, sur le ruisseau de Vagney. Pop. 2 600 hab. — *Fabriques* de poterie de fer, et de fromages estimés.

VAIGES, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 5 l. E. de Laval. Relai de poste. Pop. 1 300 hab.

VAILLAC, village du dép. du Lot (Quercy), arrondiss. et à 5 l. S. E. de Gourdon, canton de la Bastide. Pop. 650 hab.

VAILLY, village du dép. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Sancerre. Pop. 450 hab. Source d'eau minérale.

VAILLY-SUR-AISNE, petite ville du dép. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Soissons. Pop. 1 300 hab. Elle est située sur la rive droite de l'Aisne, qui y est navigable, dans un terroir fertile en vins de bonne qualité. On trouve à peu de distance une source d'eau minérale. — *Fabriques* de cuirs. Brasseries. — *Commerce* de vins et de vinaigre.

VAINS, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond., canton et à 1 l. ¦ d'Avranches. Pop.... hab.

VAIRAC, village du dép. du Lot (Quercy), chef lieu de canton, arr. et à 9 l. N. E. de Gourdon, sur la Sourdoire. Pop. 1 000 hab.

VAIRES *ou* **VAYRES,** village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond., canton et à 2 l. de Rochechouart. Pop. 2 600 hab.

VAISON, petite ville du départ. de Vaucluse (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. E. d'Orange. Pop. 2 200 hab. Elle est située sur une hauteur près de la rive gauche de l'Ouvèze, et occupe l'emplacement de l'ancienne *Vasio*, dont on voit encore quelques ruines dans les environs.

VAISSAC, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Quercy), arrond. et à 5 l. E. N. E. de Montauban, canton de Nègrepelisse. Pop. 1 400 h.

VAL (le), village du départ. du Var (Provence), arrond., canton et à 1 l. ¦ N. de Brignolle, avec une belle fontaine. Pop. 900 hab.

VALA (la), village du départ. de la Loire

Digitized by Google

(Forez), arrond. et à 3 l. de St-Etienne, canton de St-Chamond. Pop. 2200 hab. Il est situé dans une vallée étroite et profonde, bordée de montagnes très-hautes et très-escarpées.

VALANSOLES, voy. VALENSOLES.

VALBENOITE, village du départ. de la Loire (Forez), arrond., canton et près de St-Etienne, sur le Furens. Pop.... hab.

VALBONNAIS, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 7 l. S. E. de Grenoble, canton d'Entraigues. Pop. 1500 hab.

VALCAUVILLE, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. N. E. de Valognes, canton de Quettehou. Pop. 1200 h.

VAL-D'AJOL (le), village du départem. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 3 l. ¼ de Remiremont, canton de Plombières. Pop.... hab. — Mine de houille dans les environs.

VALDERIEZ, village du départem. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ N. E. d'Alby. Pop. 1300 hab.

VALDESIS (le), village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. de Valognes, canton de Barneville. Pop. 400 hab.

VALDRÔME, village du départ. de la Drôme (Dauphiné), arrond. et à 8 l. S. S. E. de Die, canton de la Motte-Chalençon, à la source de la Drôme. Pop. 1250 hab. — *Fabriques* de ratines.

VALENÇAY, petite ville du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 10 l. N. N. O. de Châteauroux. Bureau de poste. Pop. 2750 hab.

Cette ville est agréablement située sur la petite rivière de Nahon. Elle est remarquable par un magnifique château, dont l'architecture, le parc, les jardins et les eaux sont dignes d'admiration. Le roi d'Espagne Ferdinand VII y a été retenu prisonnier par Napoléon, depuis 1808 jusqu'en 1814.

Industrie. Fabriques de bonneterie et de coutellerie. Filatures de laine.

VALENCE, Valentia, grande et très-ancienne ville, chef-lieu de préfecture du départem. de la Drôme (Dauphiné); tribunal de 1re instance (cour royale de Grenoble); société d'agriculture, commerce et arts; collége communal; évêché. Bureau et relai de poste. — Pop. 15co hab.

L'arrondissement de Valence renferme 101 communes et 121 275 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Bourg-du-Péage, Chabeuil, Grand-Serre, Loriol, Romans, St-Donat, St-Jean-en-Royans, St-Vallier, Tain et Valence.

Cette ville est dans une charmante situation, sur la rive gauche du Rhône, au centre d'un bassin régulier, dominé par d'agréables coteaux que vivifient de nombreuses sources d'eau vive, conduite au travers de belles prairies par une grande quantité de canaux. Elle est grande, assez bien bâtie et défendue par une citadelle d'où l'on jouit d'une perspective délicieuse : l'œil découvre avec plaisir le cours du fleuve qui baigne les murs de la ville, les jolies promenades qui le bordent, la tour et la fameuse côte de St-Péray, située sur la rive opposée, et derrière laquelle s'élèvent les montagnes du Vivarais. Les femmes y sont vives, piquantes et d'une physionomie agréable.

L'origine de Valence se perd dans la nuit des temps. Avant la conquête des Gaules elle était la capitale des *Segalauni*. Sous Vespasien elle devint colonie romaine, et sous Valentinien c'était une ville importante de la Viennaise. Après la chute de l'empire romain, elle fut soumise aux Bourguignons, et passa successivement sous la dépendance des princes qui se rendirent maîtres du Dauphiné. Il s'y est tenu 8 conciles. Le pape Pie VI y termina ses jours en 1798.

Patrie de Joubert, célèbre médecin du 17e siècle; de M. François de Nantes; du général Championnet, l'un des plus célèbres généraux de la révolution : la bataille de Fleurus, le passage du Rhin, et la conquête rapide du royaume de Naples, sont des titres recommandables que n'oublieront jamais les amis de la gloire nationale.

Industrie. Fabriques de mouchoirs, toiles peintes, blanc de plomb. Filatures de coton; teintureries; brasseries; tanneries.

Commerce de grains, vins, eaux-de-vie, fruits du midi, soies, huiles d'olive et de noix, draps, rouenneries, cuirs et papiers.

☞ La bibliothèque publique contenant 14 000 volumes. — La citadelle. — La promenade du Champ-de-Mars qui offre une vue magnifique sur le Rhône. — La façade gothique d'un ancien palais, enrichie de sculptures très-précieuses.

A 27 l. S. de Lyon, 21 l. S. O. de Grenoble, 32 l. N. d'Avignon, 9 l. N. E. de Privas, 25 l. E. du Puy, 145 l. ¼ S. E. de Paris. — Long. orient. 2° 23' 10". Latit. 44° 55' 59".

VALENCE, petite ville du départ. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ S. de Condom, sur la rive droite de la Baïse. Pop. 1200 hab.

VALENCE, petite ville du dép. du Tarn (Languedoc) chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. N. E. d'Alby. Pop. 750 hab.

Digitized by Google

VALENCE-D'AGEN, petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Quercy), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Moissac. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab.—*Fabriques* de cuirs.—*Commerce* et apprêts de plumes à écrire. On tire une partie des plumes brutes de la Russie.

VALENCIENNES, ancienne, grande et très-forte ville du départ. du Nord (Flandre), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; collége communal; direction des douanes; place de guerre de 2e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 20 000 hab.

L'arrondissement de Valenciennes renferme 80 communes, et 87 278 habitans. Il est divisé en 7 cantons: Bouchain, Condé, St-Amand (2 cantons), et Valenciennes (3 cantons).

Cette ville, située au confluent de l'Escaut et de la Ronelle, fortifiée par Vauban et défendue par une bonne citadelle, est regardée comme une des places les plus importantes du royaume. Elle est en général mal bâtie, les rues en sont étroites et assez mal percées; on y remarque une place publique très-vaste et un bel arsenal.

Valenciennes est une ville très-ancienne, fortifiée depuis une longue suite d'années; elle fut assiégée et prise en 1567, par les troupes de Marguerite de Parme; les Français, commandés par Turenne, l'assiégèrent sans succès en 1656; Louis XIV la prit en 1677, et elle fut réunie à la France par le traité de Nimègue, en 1678. Les Autrichiens la prirent en 1793, après 65 jours de tranchée ouverte, mais elle fut reprise un mois après par le général Scherer, commandant l'armée de Sambre-et-Meuse.

Patrie de Froissard, historien du 14e siècle, auteur de plusieurs chroniques très-estimées; du lieutenant-général Despinoy.

Industrie. Fabriques considérables de batistes et de dentelles qui jouissent d'une réputation justement méritée; de toiles fines, amidon, salpêtre, huile de colza et de lin, chicorée-café, bleu d'azur, crayons, bimbloterie, faïence et poterie fine à l'instar de celles de Rouen, pipes. Blanchisseries de toiles; tanneries; filatures de lin à la mécanique; raffineries de sel; savonneries; tanneries; distilleries d'eaux-de-vie de grains.

Commerce de vins, eaux-de-vie, huiles, savon, charbon de terre, bois de chauffage et de construction, batistes, linons, dentelles et articles de ses nombreuses manufactures. — Foires importantes pour la vente des bestiaux, les 10, 20 et 30 de chaque mois.

Mont-de-Piété.

☞ La bibliothèque publique contenant 8000 volumes. — Le cabinet d'histoire naturelle et le musée de tableaux.—L'arsenal.—Les casernes.—La salle du spectacle.—La place d'armes.

A 9 l. ½ E. de Douay, 13 l. S. E. de Lille, 81. ½ S. O. de *Mons*, 52 l. N. N. E. de Paris.

VALENSOLES, bourg du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton. arr. et à 9 l. S. O. de Digne. Pop. 3 400 hab.—*Fabriques* de coutellerie. Tanneries.

VALENTINE, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Gascogne), arrond., canton et à 1 l. S. de St-Gaudens, sur la rive droite de la Garonne. Pop. 1 000 hab.—*Fabriques* d'étoffes.

VALERY-EN-CAUX (St-), petite ville maritime du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. d'Yvetot; tribunal de commerce. Bureau et relai de poste. Pop. 5 000 hab. (*Établissement de la marée du port, 9 heures 45 minutes.*)

Cette ville est avantageusement située, sur le bord de la Manche, avec un petit port sûr et très-fréquenté. Ses habitans sont renommés pour être excellens marins.

Industrie. Fabrique de soude. Filatures de coton. Armemens pour la pêche de la morue au banc de Terre Neuve; pêche du hareng, du maquereau, de la raie et autres poissons; apprêt du hareng saur. —*Commerce* de fer et charbon de terre.

A 7 l. ½ N. d'Yvetot, 7 l. O. de Dieppe.

VALERY-SUR-SOMME (St-), petite ville maritime du départ. de la Somme (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. d'Abbeville; tribunal de commerce; école d'Hydrographie de 4e classe. Bureau de poste. Pop. 3 200 hab. (*Établissement de la marée du port, 10 heures.*)

Cette ville est avantageusement située, sur la rive gauche et près de l'embouchure de la Somme dans la Manche, avec un port regardé comme un de ceux de la côte où il se fait le plus d'expéditions; la marée s'y élève à 12 pieds. Ce port est surtout très-bon depuis la construction d'une nouvelle écluse pour retenir l'eau de la mer aux fortes marées; il y entre, année commune, 3 à 400 bâtimens, depuis 30 jusqu'à 400 tonneaux; les marchandises destinées pour l'intérieur sont transportées sur des alléges du port de 35 à 40 tonneaux, et remontent la Somme jusqu'à Amiens par Abbeville. C'est dans ce port que s'embarqua Guillaume-le-Conquérant, avec 1 100 voiles et cent mille hommes, pour la conquête du royaume d'Angleterre.

Industrie. Fabriques de câbles, cordages. Construction de navires. Verrerie à vitres et à bouteilles. —Pêche du hareng et du maquereau.

Digitized by Google

Commerce de toiles à voiles et d'emballage, de vins, eaux-de-vie, bois du nord, huiles, fromages de Hollande.—Entrepôt réel. — Entrepôt de vins, d'eaux-de-vie et des diverses productions du midi pour les départemens environnans.—Grand commerce de commission.—Armemens pour les colonies. Cabotage.

☞ Le port.—Les immenses magasins pour l'entrepôt réel.

A 4 l. N. O. d'Abbeville, 15 l. S. de Boulogne.

VALES, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 5 l. de Parthenay, canton de Menigoutte. Pop. 2 150 hab.

VALET, voyez VALLET.

VALETTE (la), petite ville du dép. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. S. E. d'Angoulême. Pop. 800 hab.

VALETTE (la), village du dép. du Var (Provence), arrond., canton et à 1 l. ¼ N. E. de Toulon. Pop. 2 150 hab.

VALENJOLS, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 3 l. de St-Flour. Pop. 1 750 hab.

VALGORGE, bourg du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. N. O. de l'Argentière, sur la Baune. Pop. 1 600 h.

VALIGNIÈRES, village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 3 l. E. d'Uzès, canton de Remoulins. Relai de poste. Pop. 520 h.

VALINCO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ¼ O. de Sartène, sur le golfe de son nom.

VALINCO, rivière de l'île de Corse, qui prend sa source dans la piève de Scopamène, passe près de Sartène, et se jette dans le fond du golfe de Valinco.

VALLABREGUES, petite ville du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 5 l. ¼ E. de Nîmes, canton d'Aramont, dans une île formée par le Rhône, vis-à-vis de l'embouchure du Gardon. Pop. 1 800 hab.

VALLEMAGNE, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 7 l. S. E. de Montpellier. Pop. 500 hab. On y remarque l'église d'une ancienne abbaye construite dans le 13e siècle. C'est un superbe vaisseau gothique; le toit des côtés est pavé de dalles, et forme une terrasse où l'on jouit, du coté du midi, d'une vue admirable sur l'étang de Thau, la montagne de Cette et la mer.—A peu de distance de cet endroit, on montre un rocher calcaire fort singulier : il a 25 ou 30 pieds de haut, et 15 à 18 pouces d'épaisseur seulement; il est percé de plusieurs trous, et à 2 ou 300 pas de distance est une source agréable, mais rien n'égale la beauté de la fontaine qu'elle alimente.

VALLENNE, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 2 l. ¼ N. N. E. de St-Calais, canton de Vibraye, sur la Braye. Pop. 1 050 hab.

VALLERAUGUE, petite ville du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. N. du Vigan, sur l'Hérault. Pop. 3 900 hab. — *Fabriques* de soie ouvrée. Entrepôt de bois de service.

VALLERIEN, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Sens. Pop. 900 hab.

VALLERUSTIE, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Corte.

VALLET *ou* **VALET,** petite ville du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. de Nantes. Pop. 5 000 hab.

VALLIER (St-), petite ville du dép. de la Drôme (Dauphiné), chef-lieu de canton, arr. et à 8 l. ¼ N. de Valence. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 hab. Elle est dans une belle situation, sur la rive gauche du Rhône, au confluent de la Galaure, avec un beau château. Les environs de cette ville sont riants : on y voit de jolis coteaux chargés de vignes, des vergers, des haies d'aubépine d'une épaisseur et d'une hauteur peu communes, et de belles prairies.— *Fabriques* de crêpes et organsins. Manufacture de faïence. Filatures de soie; teintureries; tanneries.

☞ A peu de distance de cet endroit, dans la gorge sauvage de la Galaure, les ruines pittoresques du château de Vals, et le curieux escarpement de Roche-Taillée, roc ouvert à pic du haut en bas.

VALLIER (St-), village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 10 l. S. O. de Châlons, sur la Saône, canton de Mont-St-Vincent. Pop. 1 100 hab.

VALLIER (St-), village du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. O. de Grasse. Pop. 550 hab.

VALLIÈRES, village du départem. de la Creuse (Marche), arrond. et à 3 l. N. E. d'Aubus-

Digitized by Google

son, canton d'Evaux. Pop. 2 000 hab. — *Commerce* considérable de bestiaux que l'on élève dans les environs.

VALLIÈRES, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 1 l. ½ de Tours. Pop. 450 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

VALLIQUIERVILLE, bourg du département de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 1 l. O. d'Yvetot, canton de Caudebec. Pop. 1 650 hab. — *Fabriques* de velours de coton, basins, coutils, siamoises, calicots, etc.

VALLON, bourg du départ. de l'Ardèche, (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. S. E. de l'Argentière. Pop. 1 800 hab. — Tanneries.

☞ A 1 l. S. de Vallon, le Pont-de-l'Arc. [Voy. ce mot.]

VALLON, bourg du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. O. du Mans, sur le Geay. Pop. 1 500 hab. — *Fabriques* de toiles et de grosses étoffes de laine. — *Commerce* de vieux linge, fils, fruits, graine de trèfle, etc.

VALLOUISE, village du départem. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond. et à 5 l. O. S. O. de Briançon, canton de l'Argentière. Pop. 3 300 h. — Mine de plomb.

VALMONT, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arr. et à 6. N. O. d'Yvetot. Pop.... hab.

VALMY, village du départem. de la Marne (Champagne), arrond., canton et à 2 l. de Ste-Menehould. Pop. 450 hab.

Ce village, situé au milieu d'une plaine très-étendue, sera à jamais célèbre dans les fastes de la révolution française, par la victoire mémorable qu'y remportèrent les Français commandés par Kellerman, sur l'armée Prussienne commandée par Frédéric, et conduite par des hommes indignes du nom de Français, qui dirigèrent sans remords le fer de l'étranger sur le sol sacré de leur patrie. Par suite de cette victoire décisive, l'armée Prussienne, forcée à une honteuse retraite, évacua notre territoire.

Kellerman, cet ancien et illustre guerrier, mourut le 13 septembre 1820, à l'âge de 85 ans; mais en mourant il voulut éterniser les champs où il avait conquis la plus belle partie de sa gloire, il ordonna que son cœur serait transporté à Valmy, *afin qu'il reposât parmi les restes de ses braves compagnons d'armes.* Voici comment il s'exprime dans ses dernières volontés : « Un monument extrêmement simple sera érigé au champ de Valmy; mon cœur y sera déposé sous cette inscription : Ici sont morts glorieusement les braves qui ont sauvé la France au 20 septembre 1792; un soldat, qui avait l'honneur de les commander dans cette mémorable journée, le maréchal Kellerman, duc de Valmy, dictant, après 28 ans, ses dernières volontés, a voulu que son cœur fût placé au milieu d'eux. »

Par les soins du général Kellerman, fils de cet honorable guerrier, ce monument a dû être érigé en 1822.

VALOGNES, jolie ville du départem. de la Manche (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Population 6 860 hab.

L'arrondissement de Valognes renferme 110 communes et 99057 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Barneville, Briquebec, Montebour, Quettehou, Ste-Mère-Eglise, St-Sauveur-sur-Douves et Valognes.

Cette ville est située dans un vallon agréable, sur le Merderet, à peu de distance des ruines de l'ancienne ville d'Allonne, qui, dit-on, était considérable du temps des Romains. Elle possédait autrefois un ancien château-fort construit sous Clovis, lequel a été pris et repris plusieurs fois.

Patrie de Letourneur; de Vicq-d'Azir, célèbre médecin; de M. Dacier, membre de l'Institut.

Industrie. Fabriques de porcelaine, dentelles, blondes. Filatures de coton; teintureries; tanneries.

Commerce de toiles, lin, laines, plumes d'oie, fil, beurre, cire, miel, poisson, coquillages, gibier, vins, eaux-de-vie et liqueurs.

A 13 l. ½ N. O. de St-Lô, 5 l. S. E. de Cherbourg, 84 l. O. N. O. de Paris.

VALRÉAS, petite ville du dép. de Vaucluse (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. N. E. d'Orange. Bureau de poste. Pop. 3350 h. Elle est située dans une vaste plaine, au pied de la Lance, sur la petite rivière de Corronne.

Patrie de l'abbé Maury, membre de l'assemblée constituante, dont il était un des premiers orateurs.

☞ Non loin de cette ville, à l'entrée du défilé qui communique aux Alpes, on trouve les vestiges d'un camp romain.

VALROMEY (le), petit pays qui dépendait anciennement de la ci-devant province du Bugey, et qui est maintenant compris dans le département de l'Ain.

VALS, bourg du départ. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. de Privas, canton d'Aubenas. Pop. 2000 hab.

Digitized by Google

Ce village est situé sur la rive gauche de l'Ardèche, près de son confluent avec la Voulte. On trouve dans cet endroit cinq sources d'eaux minérales, auxquelles on attribue la propriété d'être émétiques. L'usage de l'eau de Vals doit être interdit aux personnes qui ont la fibre sensible et irritable; mais on peut s'en servir avec succès dans les dérangemens d'estomac qui proviennent du relâchement, et dans les maladies chroniques qui ont un principe de cette nature. Elle convient encore pour évacuer les premières voies dans les fièvres intermittentes.

Industrie. Filature de soie. Papeteries; tanneries.

A 6 l. S. O. de Privas, 1 l. N. d'Aubenas.

VALS, village du département de la Haute-Loire (Vivarais), arrond., canton et à ¼ l. du Puy. Pop. 1 000 hab.

VALSERINE (la), rivière qui prend sa source dans les montagnes du Jura, à 2 l. N. de Gex, département de l'Ain, et qui, sans sortir de ce département, se jette dans le Rhône, un peu au-dessus de la perte de ce fleuve, après un cours d'environ 11 lieues. Elle passe à Châtillon-de-Michaille, coule dans un lit très-profond qu'elle s'est creusé au milieu des rochers, et se précipite dans le fleuve par-dessus des blocs de pierres d'une grande hauteur.

VALSONNE, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 5 l. S. O. de Villefranche, canton de Tarare. Pop. 1 150 hab.

VANCÉ, village du départem. de la Sarthe (Maine), arrondiss., canton et à 3 l. de St-Calais. Pop. 1 000 hab. — Tuileries.

VANDENESSE, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 6 l. de Château-Chinon, canton de Moulins-en-Gilbert. Pop. 850 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

VANDENESSE, village du départem. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. ½ de Charolles, près de la Semence. Pop. 1 650 hab.

VANDEUVRE, petite ville du départ. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. O. de Bar-sur-Aube. Bureau et relai de poste. Pop. 1 700 hab. Elle située au pied d'un coteau dominé par un ancien château, à la source de la Barse, qui s'y grossit des eaux de plusieurs fontaines abondantes. — *Fabriques* de faïence. Papeterie. — *Commerce* de moutons.

VANDOEUVRE, village du départ. de l'Indre (Berri), arrond. et à 6 l. de Châteauroux, canton de Buzançois. Pop. 1 100 hab. — Forges.

VANDRESSE, bourg du dép. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 4 l. S. de Mézières, canton d'Omont. Pop. 750 hab. — *Haut-fourneau.*

VANDY, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrond., canton et à 1 l. ½ N. de Vouziers, sur l'Aisne. Pop. 900 hab.

VANNES, Venetia, ville ancienne et maritime, chef-lieu de préfecture du départ. du Morbihan (Bretagne); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Rennes); société d'agriculture; collége communal; école d'hydrographie de 4e classe; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 10 500 hab. (*Établissement de la marée du port, 3 heures 45 minutes.*)

L'arrondissement de Vannes renferme 72 communes et 117 893 habitans. Il est divisé en 11 cantons : Allaire, Carentoire, Elven, Grand-Champ, Muzillac, Questembert, la Roche-Bernard, Rochefort, Sarzeau et Vannes (2 cantons).

Cette ville est avantageusement située pour le commerce, au fond d'une baie très-avancée, à 3 lieues de l'océan, avec lequel elle communique par le canal du Morbihan. Son port est vaste, sûr, commode et peut recevoir des navires de 200 tonneaux. Elle est entourée de deux petites rivières qui contribuent à rendre son port praticable. Le grand faubourg, qui surpasse en étendue la ville même, en est séparé par des murailles munies de très-fortes tours, et par un fossé. On trouve aux environs de Vannes des marais salans d'un grand produit, et d'excellens pâturages. La pêche des congres et de la sardine lui procure de grands avantages.

Patrie du général Privé.

Industrie. Fabriques de grosse draperie. Tanneries. — Pêche de la sardine.

Commerce considérable de blé et de seigle, de vins de Bordeaux, épiceries, drogueries, eaux-de-vie, poisson salé, beurre, miel, cire, toiles à voiles, chanvre, cordages, cuirs, fer.

☞ Le port. — L'hôpital. — La belle église de St-Paterne.

A 27 l. S. E. de Quimper, 14 l. S. E. de Lorient, 12 l. S. de Pontivy, 25 l. ½ S. O. de Rennes, 26 l. N. O. de Nantes, 108 l. O. de Paris. — Long. occ. 5° 6′ 26″. Lat. 47° 39′ 14″.

VANNES (la), rivière qui prend sa source au-dessus du village de Messou, près de Fontvannes, département de l'Aube. Elle passe à Fontvannes, Estissac, Villeneuve-sur-Vannes, et se

Digitized by Google

jette dans l'Yonne à Sens, département de l'Yonne, après un cours d'environ 15 lieues.

La Vannes est flottable depuis Estissac jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 57 000m. On flotte annuellement sur cette rivière environ 20 000 stères de bois de chauffage, destiné pour l'approvisionnement de Paris.

VANOSE-EN-VAUCANCE, village du départem. de l'Ardèche (Vivarais), arrondiss. et à 7 l. ; N. O. de Tournon, canton d'Annonay. Pop. 1 650 hab.

VANS (les), petite ville du départ. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de l'Argentière, près du Chassezac. Bureau de poste. Pop. 1 700 hab. — *Fabriques* d'étoffes de soie et de filoselle. Filatures de soie. — *Commerce* de draperie, soierie et filoselle.

VANVEY, bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 2 l. ; E. S. E. de Châtillon-sur-Seine, sur la rive gauche de l'Ource. Pop. 800 hab. — Hauts-fourneaux ; forges, fonderie et clouterie.

VANVRES, village du départ. de la Seine, de la banlieue de Paris, arr., canton et à 1 l. ; N. de Sceaux. Popul. 1 600 hab. Il est situé dans un fond, et abonde en sources d'eau vive qui forment au centre du village un beau lavoir pour le blanchissage du linge. On y voit plusieurs maisons de campagne et un château bâti sur une éminence, d'où l'on jouit d'une très-belle vue sur le cours de la Seine et sur les paysages environnans.

VAOURS, village du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. de Gaillac. Pop. 550 hab.

VAR (départ. du). Il est formé d'une partie de la ci-devant Basse-Provence et tire son nom de la rivière du Var, qui y coule au nord-est et le sépare du Piémont. Le chef-lieu de préfecture est Draguignan. 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Draguignan, 80 650 habitans ; Brignolle, 69 870 ; Grasse, 61 410 ; Toulon, 93 070. — 32 justices de paix ou cantons. — 209 communes. — Superficie, 295 lieues carrées. — Pop. 305 000 hab. — Revenu territorial, 22 000 000 fr. — 8e division militaire. — Cour royale de Nîmes. — Diocèse d'Aix. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département du Var est borné au nord, par le département des Basses-Alpes ; au nord-est, par le Piémont ; au sud et au sud-est, par la Méditerranée, et à l'ouest, par le département des Bouches-du-Rhône.

Ce département, couvert de hautes montagnes dans la partie septentrionale, ne fournit qu'environ la moitié du grain nécessaire à la consommation de ses habitans ; mais en retour, il est couvert de vignes, qui donnent abondamment des vins blancs et rouges et du vin muscat d'excellente qualité. Il produit en outre quantité de fruits qui lui sont particuliers, et qui y viennent en bien plus grande abondance et meilleurs que dans tout autre département. Les champs y sont presqu'entièrement plantés ou bordés de mûriers pour la nourriture des vers à soie, dont la récolte est considérable et d'une grande ressource pour les habitans. L'oranger, l'olivier, le jasmin, la tubéreuse, l'héliotrope et quantité d'autres arbres et fleurs odoriférantes y croissent en pleine terre, embaument l'air de leurs parfums, et ajoutent un charme particulier aux beautés naturelles de cette belle contrée, où la douceur du climat n'est égalée que par la beauté du ciel. Les îles d'Hyères et de Lérins dépendent aussi de ce département : elles sont peu importantes et en partie incultes, à l'exception de celle de Porquerolles.

Sol (terres de montagnes) cultivé partie à bras, partie avec des chevaux. — Récoltes insuffisantes. — 111 700 hectares de forêts. — 42 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 27 fr. 17 c.

Productions. Céréales de diverses espèces, quantité de fruits, prunes, brugnons, jujubes, avelines, amandes, oranges, limons, grenades, câpres, truffes, safran, plantes aromatiques, quantité de vins forts et généreux, beaucoup de miel, belles plantations de mûriers et d'oliviers, bois, sapin, liége. — Beaucoup de gibier (perdrix rouges). — Poissons de mer et d'eau douce (thons, anchois). — Peu de chevaux, beaucoup de mules et de mulets, bêtes à cornes, moutons, chèvres, porcs. — Éducation en grand des abeilles. — Éducation en grand des vers à soie. — Culture en grand des fleurs de toutes espèces pour la parfumerie. — Jardin de botanique à Toulon. — Houille, marbres très-variés, porphyre, jaspe, granit, pouzolane, chrome, pierres de taille, plâtre, marne.

Industrie. Fabriques de grosses draperies, de parfumeries, essences, liqueurs, huile d'olives, savons recherchés, sel de Saturne, bouchons de liége, cuirs. Nombreuses distilleries ; papeteries ; verreries ; poteries ; tanneries renommées.

Commerce considérable d'huile d'olives, vins de liqueurs, eaux-de-vie, liqueurs, essences, parfums, fruits confits, raisins de caisse, figues, marrons, oranges, citrons, miel, poissons salés, anchois, sardines, bois, corail. — Grand et petit cabotage.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Var, l'Argens, l'Artubès, le Loup, l'Esteron, la

Digitized by Google

Bresque, la Siagne et l'Artuby. Les grandes routes de Marseille, Aix, Digne et Nice le traversent.

VAR (le), rivière qui prend sa source au Mont-Camelione, dans le comté de Nice. Après un cours d'environ 6 lieues, elle entre dans le département des Basses-Alpes, passe à Entrevaux, rentre dans le Piémont, arrose Puget-Theniers, se joint à l'Esteron, et forme la limite entre le comté de Nice et la France, depuis sa jonction avec cette rivière, jusqu'à son embouchure dans la Méditerranée, près du village de St-Laurent. Il n'y a peut-être point de rivière qui change si souvent de gué et de lit, ce qui, joint à sa rapidité, fait que le passage en est difficile et dangereux. Un peu au-dessus de l'embouchure de cette rivière, un pont en bois de 2 400 pieds de longueur, sur 24 de largeur, établit une communication facile entre Nice et le département du Var.

Le Var est flottable sur toute l'étendue de son cours, qui est d'environ 25 lieues. La longueur de la partie flottable dans le département du Var est de 21 000m.

VARADES, village du départ. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ E. d'Ancenis, dans une belle situation, sur la rive droite de la Loire. Bureau et relai de poste. Pop. 3000 hab. — Verrerie à bouteilles.

VARAGES, village du départem. du Var (Provence), arrond. et à 1 l. ¼ N. O. de Brignolle, canton de Barjols. Pop. 1 300 hab.

VARAIGNES, village du départem. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 3 l. N. de Nontron, canton de la Bussière-Badil. Pop. 950 hab. — Mine de fer et d'antimoine.

VARAMBON, bourg du départ. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 4 l. S. de Bourg, canton de Pont-d'Ain, sur la rive droite de l'Ain. Pop. 550 hab.

VARAYRE, village du départem. du Lot (Quercy), arrond. et à 7 l. E. de Cahors, canton de Limougne. Pop. 1 000 hab.

VARENGEVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 1 l. ¼ S. de Dieppe, canton d'Offranville. Pop. 1 200 habitans.

VARENNE (la), village du départem. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 7 l. ¼ N. O. de Beaupréau, canton de Champtoceaux, sur la rive gauche de la Loire. Pop. 1 100 hab.

VARENNE-LE-GRAND, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. ¼ de Châlons-sur-Saône. Pop. 1 200 habitans.

VARENNE-SOUS-DUN, village du départem. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. S. de Charolles, canton de la Clayette, près du Sornin. Pop. 1 520 hab.

VARENNES, village du départ. de l'Indre (Berri), arrond. et à 9 l. N. O. d'Issoudun, canton de St-Christophe, près du Nahon. Pop. 1000 hab.

VARENNES, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 3 l. S. E. de Saumur, près de la Loire. Pop. 2 150 hab.

VARENNES, village du départem. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. E. de Langres. Pop. 1 300 hab.

VARENNES, petite ville du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. O. de Verdun. Bureau de poste. Pop. 1 600 hab.

Cette ville est située dans une contrée fertile, sur la rive gauche de l'Aire. Elle est célèbre dans les annales de la révolution française, par l'arrestation de l'infortuné Louis XVI, fuyant de Paris avec sa femme, sa sœur et ses deux enfans, dans la nuit du 20 juin 1791.

Industrie. Fabriques de cuirs; brasseries; papeteries; verrerie à bouteilles.

VARENNES-SUR-ALLIER, petite ville du départ. de l'Allier (Bourbonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¼ N. O. de la Palisse. Bureau de poste. Pop. 2 200 hab. Elle est située sur une hauteur, près de la rive droite de l'Allier.

VARENT (St-), bourg du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. E. N. E. de Bressuire, sur la rive droite du Thouet. Pop. 800 hab. — *Commerce* de vins de son territoire.

VARETS, village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond., canton et à 2 l. O. N. O. de Brives, sur la Vezère, au confluent de la Loire. Pop. 1 150 hab. — Mines de houille non exploitées.

VARILHES, bourg du dép. de l'Ariège (Pays de Foix), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. de Pamiers, sur la rive droite de l'Ariège. Pop. 1 400 hab.

VARRAINS, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 1 l. de Saumur. Pop. 700 hab.

Digitized by Google

VARREDDES, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond., canton et à 1 l. ½ de Meaux. Pop. 1 500 hab.

VARS, bourg du dép. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 3 l. N. d'Angoulême, canton de St-Amand-de-Bouex, sur la rive gauche de la Charente. Pop. 1 700 hab.

VARZAY, village du dép. de la Charente-Inférieure (Saintonge), arrond., canton et à 2 l. ½ de Saintes. Pop. 800 hab.

VARZY, petite ville du départ. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. O. de Clamecy. Bureau de poste. Pop. 2 300 habit. — *Manufactures* de faïence. Filatures de coton.

Patrie de M. André Dupin, l'un des plus célèbres avocats de notre époque; de M. Charles Dupin, officier supérieur au corps du génie maritime, auteur de plusieurs ouvrages scientifiques très-estimés, créateur du cours normal de mécanique appliquée aux arts.

VASSELONNE, voy. WASSELONNE.

VASSY, bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Vire. Pop. 3 200 hab.

VASSY, voyez WASSY.

VAST (le), village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. ½ E. de Cherbourg, canton de St-Pierre Eglise, sur la Saire. Pop. 3 000 h. — *Fabriques* de calicots. Belle filature hydraulique de coton qui occupe 1 050 ouvriers.

VATAN, petite ville du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. O. d'Issoudun, dans une belle plaine. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 habitans. — *Commerce* considérable de laines.

VATTEVILLE, village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 3 l. de Louviers, canton de Pont-de-l'Arche. Pop. . . . . hab.

VATTEVILLE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 4 l. S. d'Yvetot, canton de Caudebec. Pop. 1 200 hab.

VAUBECOURT, bourg du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. N. de Bar-sur-Ornain, sur la rive gauche de l'Aisne, à peu de distance de sa source. Population 1 500 hab.

VAUCÉ, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. de Domfront, canton de Passais. Pop. 1 800 hab.

VAUCHRÉTIEN, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 10 l. O. de Saumur, canton de Thouarcé. Pop. 1 250 hab.

VAUCLUSE, village du départ. de Vaucluse (Provence), arr. d'Avignon, canton de l'Isle, Pop. 400 hab. Il est situé sur la rive droite de la Sorgues, à une demi-lieue de la fontaine de Vaucluse. Au-dessus de ce village, de l'autre côté de la rivière, on voit sur des rochers les restes d'un ancien château auquel on a donné le nom de château de Pétrarque, et, non loin de là, quelques ruines que l'on appelle la maison de Laure.

Industrie. Nombreuses papeteries.

A ½ l. de la fontaine de Vaucluse, 6 l. est d'Avignon.

VAUCLUSE (FONTAINE DE).

Cette fontaine, une des plus belles de l'Europe, est située dans le fond d'une vaste et profonde caverne qui s'ouvre en arceau, au pied d'un roc élevé à pic, faisant partie d'une enceinte demi-circulaire et très-escarpée, où l'on est également à la naissance de la vallée et de la rivière. Pour arriver à cette source, objet de la plus grande curiosité, on entre, après avoir dépassé le village de Vaucluse, dans un vallon un peu tortueux, fort étroit, dirigé du nord au sud, bordé de part et d'autre de rochers très-élevés et fort escarpés, lesquels vont se joindre à un immense rocher qui termine brusquement le vallon et en forme un vrai cul-de-sac, d'où est venu le nom de Vaucluse, *vallis clausa*. C'est au pied de ce rocher qu'est le bassin de la fontaine. Pour y arriver, on suit le long de la rive droite de la Sorgues, un sentier rocailleux, et, quand on est près du sanctuaire de la nymphe, on voit sortir de dessous ce sentier une vingtaine de torrens d'eau, dont la plupart sont de la grosseur d'un homme : ils se précipitent avec fracas dans le lit qu'ils se sont creusé, et en un instant forment une rivière majestueuse, capable de porter bateau ; deux autres torrens semblables sortent de la montagne opposée. Au-delà de ces sources, on découvre un entassement de blocs énormes de rochers que couvrent les eaux qui débordent par dessus le bassin de la fontaine dans le temps de la fonte des neiges. Ce bassin, dont le diamètre est d'environ 60 pieds, est à peu près circulaire et creusé en entonnoir ; il est adossé au pied du rocher qui forme le fond du cul-de-sac, lequel rocher est coupé à pic jusqu'à la hauteur de 300 pieds. Quand les eaux de la source sont très-basses, ce qui arrive ordinairement au mois d'octobre, il s'en faut d'une

Digitized by Google

quarantaine de pieds que l'eau ne parvienne au bord du bassin. Alors on peut, en prenant de grandes précautions, descendre jusqu'à la surface de l'eau qui est aussi unie qu'une glace, sans aucune espèce de mouvement, et d'une profondeur incalculable, tous les efforts faits pour sonder cet abîme ayant été infructueux. L'excavation du bassin s'étend sous les rochers et offre à l'œil de l'observateur une obscure voûte de roc et un lac souterrain aussi limpide que paisible et dont on ne peut mesurer ni la profondeur ni l'étendue. On découvre à fleur d'eau de vastes canaux souterrains par où viennent se rendre dans le bassin les eaux abondantes que produit la fonte des neiges.

« On ne doit visiter la fontaine de Vaucluse que lorsqu'elle est très-basse ou dans toute sa hauteur. C'est dans le premier état seulement qu'on peut s'approcher de la caverne et parcourir sans danger, le lit naissant de la rivière. C'est pendant l'hiver et surtout à l'équinoxe du printemps, époque de la fonte des neiges, que la source de Vaucluse est dans toute sa force et toute sa beauté; alors elle verse ses eaux par-dessus les bords de la caverne dont elle cache et surmonte de beaucoup l'ouverture. Un figuier qui a pris naissance dans les veines du rocher, à plusieurs mètres au-dessus, est désigné comme la marque de leur plus grande élévation. Elles se précipitent avec fureur contre les blocs entassés qui semblent s'opposer à leur passage. Cette lutte produit un fracas horrible, une longue suite de cascades et une mer d'écume. Ce brillant tumulte, joint à la solitude qui règne à l'entour, semble offrir aux passions une sorte de repos. C'est là que l'amoureux Pétrarque venait soupirer ses vers brûlans, ses immortelles élégies, qui ont attendri l'univers entier, excepté la belle et inexorable Laure.

« A la tête du bloc de rochers, et sur le bord même du bassin, l'académie de Vaucluse a fait ériger une belle et haute colonne avec cette inscription en lettres d'or : A PÉTRARQUE 1809. La base de cette colonne porte la marque des eaux qui la baignent lors de la crue de la source.

« La Sorgues en sortant de l'île se divise en sept branches différentes très-poissonneuses. Le vallon étant fermé du côté du midi par les immenses rochers qui environnent la fontaine, jamais elle ne fut éclairée par les rayons du soleil.

« L'eau de cette fontaine est claire et pure comme le cristal, et ne donne ni mousse ni dépôt; cependant elle ne vaut rien pour boire, tant elle crue, pesante, indigeste; mais elle est excellente pour la tannerie et la teinturerie.

« L'excursion à la fontaine de Vaucluse se fait communément à cheval ou en voiture. Il ne faut guère moins de six heures de marche. On ne doit pas manquer de se régaler de ses excellentes truites, en s'arrêtant, suivant l'usage des voyageurs, dans la charmante auberge de Pétrarque et de Laure, située hors de la ville, sur la route de Vaucluse, et où l'on mange les plus belles écrevisses, les meilleures anguilles et les truites les plus exquises de France. On commande son dîner en passant, et au retour de la fontaine, on trouve un repas presqu'entièrement servi en poisson. »

VAUCLUSE (départ. de). Il est formé du ci-devant Comtat-Venaisin et de l'ancienne principauté d'Orange, et tire son nom de la célèbre fontaine illustrée par les vers que le tendre Pétrarque y fit en l'honneur de sa chère Laure. Le chef-lieu de préfecture est Avignon. — 4 arrondissemens ou sous-préfectures : Avignon, 62 040 hab.; Apt, 53 660; Carpentras, 47 360; Orange, 61 360. — 22 justices de paix ou cantons. — 150 communes. — Superficie 116 lieues carrées. — Population 224 420 hab. — Revenu territorial 13 614 000 fr. — 8e division militaire. — Cour royale de Nimes. — Archevêché à Avignon. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 3 membres à la chambre des députés.

Le département de Vaucluse est borné au nord par celui de la Drôme; à l'est, par celui des Basses-Alpes; au sud, par celui des Bouches-du-Rhône, et à l'ouest, par celui du Gard.

Ce département présente une grande variété de culture et de productions. Il est entrecoupé de plaines sablonneuses, de marécages, de coteaux et de montagnes calcaires, au-dessus desquelles s'élève le *Mont-Ventoux*, couvert de neige pendant 8 mois de l'année, et élevé de 1046 toises au-dessus du niveau de la mer. Le sol, généralement peu fertile en grains, ne produit pas assez de céréales pour la consommation des habitans; quelques plaines cependant donnent des grains d'assez bonne qualité; mais sa plus grande richesse consiste en vins estimés et presque toujours abondans. Dans la majeure partie de son territoire on récolte tout à la fois du grain et du vin; le terrain planté de vignes très espacées est partagé en deux bandes, dont l'une est façonnée en terres labourables, et l'autre en vignes, qui donnent des vins chauds, capiteux et fortement colorés. L'olivier, la garance, la coriandre, le safran, et tous les fruits du midi y viennent en abondance. Le mûrier surtout y est cultivé avec le plus grand soin.

Sol (terres de montagnes) cultivé avec des bœufs, des chevaux et des mulets. — Récoltes insuffisantes. — 74 125 hectares de forêts. — 45000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 29 fr. 78 cent.

PRODUCTIONS. Plusieurs variétés de céréales, maïs, millet, beaucoup de sarrasin, avoine, châtaignes, truffes, légumes, tous les fruits du midi

Digitized by Google

en abondance, safran, garance, gaude, épine vinette, graines d'Avignon, anis vert, coriandre, quantité de plantes et écorces aromatiques et médicinales, miel estimé, vins d'excellente qualité, bois. — Menu gibier (lapins). — Beaucoup de poissons de rivière (truites, écrevisses). — Nombreux troupeaux de bêtes à laine. — Beaucoup d'abeilles. — Cantharides. — Éducation très-étendue des vers à soie. — Nombreuses pépinières et superbes orangers. — Fer, sulfate de fer, houille, jaspe, calcédoine, pierres de taille, grès à paver, terres à porcelaine et à creusets, sables de divers couleurs, craie.

Eaux minérales à Aurel, à Vaqueyras, à Veleron. — Sources salées non exploitées.

Industrie. Fabriques d'étoffes de soie, indiennes, huile d'olives, essence de lavande, savon, acides minéraux, bougies, chaudrons. Filatures de coton et de soie; batteries de cuivre; moulins à garance; papeteries; teintureries; faïenceries, poteries; tanneries.

Commerce considérable de grains, farines et légumes; de graine de trèfle et de luzerne, vins, eaux-de-vie, huile d'olives, essences, safran, truffes, fruits du midi, graines d'Avignon, couleurs, cire, bougies, soie, laines, denrées coloniales de toutes espèces.

Les principales rivières qui l'arrosent sont le Rhône qui y est navigable, la Durance, l'Aigues, l'Ouvèze, le Calavon, le Leron et la Tolerne. Les grandes routes de Marseille, de Nîmes et de Valence le traversent.

VAUCOULEURS, ville ancienne et très-agréable du dép. de la Meuse (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. de Commercy. Bureau et relai de poste. Pop. 2 300 hab.

Cette ville est dans une charmante situation, au commencement d'un vaste et joli bassin arrosé par la Meuse; elle est bâtie en amphithéâtre, sur un coteau qui domine le cours de cette rivière, laquelle arrose de vastes et riantes prairies, dont le brillant tableau lui a mérité le nom de *Vallis colorum*. Un canal alimenté par un bras de la Meuse et par la fontaine de Vaise, arrose l'intérieur de la ville, et alimente plusieurs tanneries.

Patrie de l'abbé Ladvocat, auteur d'un dictionnaire géographique, publié sous le nom pseudonyme de Vosgien.

Industrie. Fabriques de cotonnades, bonneterie, chicorée-café. Tanneries.

A 6 l. S. S. E. de Commercy, 10 l. O. S. O. de Nancy.

VAUDEMONT, bourg du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 8 l. S. de Nancy, canton de Vezelize. Popul. 450 hab. Il paraît que c'était anciennement une place importante, à en juger par les restes de ses anciennes fortifications.

VAUDEURS, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 5 l. N. N. E. de Joigny, canton de Cerisiers. Pop. 950 hab.

VAUDREUIL, village du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. de Louviers, canton de Pont-de-l'Arche. Pop. 750 hab.

VAUDRY, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond., canton et à 1 l. de Vire. Pop. 850 hab.

VAUGIRARD, beau et grand village du départ. de la Seine, de la banlieue de Paris, arr., canton et à 2 l. N. de Sceaux. Pop. 3 500 hab. Il est contigu aux murs de Paris, et commence à la barrière de son nom. On y remarque beaucoup de guinguettes et de lieux consacrés aux plaisirs bruyans du peuple. — *Fabriques* de produits chimiques, bleu de Prusse, cartons, colle-forte, carreaux, cordes d'instrumens, fer en barre. — Filature de coton; raffinerie de sucre; tuilerie.

VAUGNERAY, village du dép. du Rhône (Lyonnais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Lyon. Pop. 1 250 hab. — Mine de houille.

VAUJANY, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 8 l. S. E. de Grenoble, canton de Bourg-d'Oysans. Pop. 850 hab. — Mines de cuivre et de plomb.

VAUJOURS, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 8 l. de Pontoise, canton de Gonesse. Pop. 600 hab.

VAULRY (St-), petite ville du départ. de la Creuse (Marche), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ N. O. de Guéret. Pop. 2 300 hab.

VAULT (le), village du départem. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 1 l. N. O. d'Avallon, sur le Cousin. Pop. 900 hab.

VAULX, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 5 l. S. E. d'Arras, canton de Croisilles. Pop. 1 200 hab.

VAUREY, village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. du Puy, sur la rive droite de la Loire, au confluent de l'Arzon. Pop. 1 650 hab.

VAUTORTE, village du départem. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 2 l. de Mayenne, canton d'Ernée. Pop. 1 700 hab.

VAUVENARGUES, bourg du départ.

Digitized by Google

des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 3 l. E. d'Aix, canton de Trets. Pop. 600 hab.

VAUVERT, bourg du départem. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. O. de Nimes. Pop. 4 200 hab. — *Fabriques* de salpêtre. Distilleries d'eaux-de-vie.

VAUVILLE, village du dép. de la Manche (Normandie), arr. et à 4 l. O. de Cherbourg, canton de Beaumont, près de la mer. Pop. 600 hab.

VAUVILLERS, petite ville du départ. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 10 l. N. O. de Lure. Pop. 1 060 hab.

VAUX, village du dép. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 1 l. ½ de Metz, canton de Gorze. Pop. 480 hab. — *Fabriques* considérables de draps.

VAUX, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 4 l. de Lyon, canton de Vaugneray. Pop. 1 200 hab.

VAUX, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Versailles, canton et à 1 l. E. de Meulan. Pop. 1 000 hab. Il est dans une fort belle situation, au pied des montagnes qui bordent la rive droite de la Seine. On y remarque un joli château et plusieurs belles maisons de campagne.

VAUX-EN-AROISE, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 9 l. N. O. de Vervins, canton de Wassigny. Pop. 1 100 hab.

VAUXAINS, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond., canton et à 1 l. ½ de Riberac. Pop. 1 900 hab.

VAVINCOURT, village du dép. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. E. de Bar. Pop. 950 hab.

VAY, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 8 l. S. O. de Châteaubriant, canton de Nozay. Pop. 2 000 hab.

VAYRAC, voyez VAIRAC.

VAYRE, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. E. de Clermont. Pop. 3 300 hab.

VAYRES, village du départ. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 2 l. de Libourne, canton de Fronsac. Pop. 1 380 hab.

VEBRET, village du dép. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 5 l. de Mauriac, canton de Saignes. Pop. 1 200 hab.

VEBRON, village du départ. de la Lozère (Gévaudan), arrond., canton et à 2 l. ½ S. de Florac. Pop. 1 300 hab.

VECCHIO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. de Corte.

VÈGRE (la), rivière qui prend sa source non loin de Sillé-le-Guillaume, départ. de la Sarthe. Elle passe à Loué, Brulon, Anière, et se jette dans la Sarthe au-dessous de Parcé, après un cours d'environ 12 lieues.

VEIGNOLS, voyez VIGNOLS.

VELAY (le), petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province du Vivarais. Le Puy en était le chef-lieu. Il fait actuellement partie du dép. de la Haute-Loire.

VELERON, village du dép. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 2 l. S. de Carpentras, canton de Pernes. Pop. 950 hab.

VELINES, village du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. O. de Bergerac. Pop. 800 hab.

VENANSAULT, village du dép. de la Vendée (Poitou), arr., canton et à 1 l. ½ de Bourbon-Vendée. Pop. 1 250 hab.

VENANT (S^t-), petite ville forte du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 3 l. N. de Béthune, canton de Lillers. Place de guerre de 4^e^ classe. Pop. 2 250 hab.

VENASQUE, bourg du dép. de Vaucluse (Comtat), arrond. et à 3 l. S. E. de Carpentras, canton de Pernes, sur la Nesque. Pop. 1 150 hab.

VENCE, Ventium, ville ancienne du départ. du Var (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. de Grasse. Bureau de poste. Pop. 2 600 hab. C'était autrefois une ville épiscopale.

VENDÉE (départ. de la). Il est formé du ci-devant Bas-Poitou, et tire son nom de la rivière de Vendée qui y prend sa source, le traverse du nord-est au sud-est, et se jette dans la Sèvre-Niortaise, à une lieue au-dessus de Marans. Le chef-lieu de préfecture est Bourbon-Vendée. 3 arrond. ou sous-préfectures : Bourbon-Vendée, 83 590 hab.; Fontenay, 135 350 ; les Sables-d'Olonne, 97 640. — 29 justices de paix ou cantons. — 324 communes. — Superficie 375 lieues carrées. — Population 316 580 habitans. — Revenu territorial 15 607 000 f.

Digitized by Google

— 12e division militaire. — Cour royale de Poitiers. — Évêché à Luçon. — Il est divisé en 3 arrond. électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de la Vendée est borné au nord, par les départemens de la Loire-Inférieure et de Maine-et-Loire; à l'est, par celui Deux-Sèvres; au sud, par celui de la Charente-Inférieure, et à l'ouest, par l'océan.

Le territoire de ce département, l'un des plus fertiles de la France, est coupé par un grand nombre de ruisseaux et de rivières, dont quelques-uns s'embouchent dans la mer. Il se divise naturellement en trois parties distinctes et séparées, qu'on nomment le Bocage, le Marais et la Plaine, auxquelles il faut ajouter les îles de Bouin. de Noirmoutiers et l'île Dieu. Le sol du Bocage, ainsi nommé de la quantité de bois dont il est couvert, est sillonné en tous sens par une multitude de ruisseaux qui, par la fraîcheur et l'humidité qu'ils entretiennent, contribuent pour beaucoup à sa fertilité. Il produit quantité de blé, des vins d'assez bonne qualité, et abonde en gras pâturages. La plupart des champs y sont clos de haies vives, le long desquelles sont plantés presque jointivement des arbres de différentes espèces. On désigne sous le nom de Marais toute la partie des côtes autrefois couverte par la mer, qui ne l'a abandonnée que depuis quelques siècles. Ce pays, l'un des plus malsains et des plus fertiles de la France, en est aussi un des mieux cultivé. Il est coupé d'une infinité de canaux qui, dans plusieurs parties, sont les seuls moyens de communication : on y récolte une quantité prodigieuse de chanvre de première qualité; le blé, l'orge et l'avoine s'y recueillent en abondance; les légumes y viennent d'une grosseur extraordinaire; les pâturages sont couverts de chevaux, de bœufs et de moutons de belles races et de la plus forte taille. Sur la côte, des marais salans considérables donnent une quantité prodigieuse de sel; mais les vapeurs méphitiques qu'ils exhalent, jointes à celles qui s'élèvent des nombreux canaux de desséchemens, multipliés à l'infini dans cette contrée, produisent les plus funestes effets sur la santé des habitans de ce pays, réduits à ne boire que de l'eau saumâtre et insipide, car il ne s'y trouve pas une seule source d'eau potable. Le sol de la plaine est très fertile et se prête à tous les genres de culture : on y recueille abondamment des grains de toutes espèces et des vins blancs médiocres. Les îles de Bouin et de Noirmoutier sont généralement fertiles en grains et possèdent des marais salans d'un grand produit; l'île Dieu est petite, de peu d'importance et produit à peine le quart des céréales nécessaires pour la subsistance de ses habitans.

Sol (terres grasses et riches) cultivé avec des chevaux et des bœufs. — Récoltes plus que suffisantes. — 19 600 hectares de forêts. — 16 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 19 fr. 80 cent.

Productions. Céréales de toutes espèces et en abondance, très-bons légumes, haricots blancs, fèves de marais, lin, chanvre excellent et en quantité, fruits à couteaux, châtaignes, cerises, noix, vin, bois; belles prairies naturelles et artificielles, choux verts pour fourrage. — Beaucoup de menu gibier (sangliers, lièvres, perdrix, grandes et petites outardes, râles de genets, quantité d'oiseaux aquatiques).—Poissons de mer, (huitres, coquillages.)—Chevaux, mulets, bêtes à cornes. — Fer, pierres à bâtir, pierres meulières, granit, argile à faïence et à poterie.

Industrie. Fabriques de toiles de ménage, draps communs, étoffes de laine, chapellerie, cordes, grosse poterie, soude de Varech. Papeteries; brasseries; tanneries. — Exploitation en grand des marais salans. — Pêche du poisson de mer et de la sardine.

Commerce de grains, graines et légumes de toutes espèces, vins de Bordeaux et d'Aunis, denrées du midi, sel, charbon de bois, bois à brûler, merrain, cerceaux, feuillards, chevaux, mules, bestiaux.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Vendée, l'Autise, la Sèvre-Niortaise, le Lay, la Vie et le canal de Luçon qui y sont navigables, l'Yon, le Loing, le Petit-Lay, la Semagne, la Meré, la Jaunay, l'Auzance, le Pairaye et un nombre infini de petites rivières, de ruisseaux et de canaux. Les grandes routes de Nantes, Angers, Niort et la Rochelle le traversent.

VENDÉE (la), rivière qui se forme de trois petits ruisseaux, dont le principal prend sa source dans la forêt de Chantemerle, départ. des Deux-Sèvres. Elle passe à Fontenay, et se jette dans la Sèvre-Niortaise au-dessus de Marans.

La Vendée est navigable depuis le lieu dit Gros-Noyer, un peu au-dessous de Fontenay, jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 25 000 mètres.

VENDES, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 5 l. O. de Caen, canton de Tilly-sur-Seulles. Pop..... hab.

VENDEUIL, bourg du départ. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 4 l. S. de St-Quentin, canton de Moy, sur la rive droite de l'Oise. Pop. 1 500 hab.

VENDEUVRE, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 5 l. N. N. O. de Poitiers, canton de Neuville. Pop. 1 950 hab.

Digitized by Google

VENDÔME, jolie ville du dép. de Loir-et-Cher (Beauce), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 7 000 hab.

L'arrondissement de Vendôme renferme 110 communes et 72 828 habitans. Il est divisé en 8 cantons: Droué, Montdoubleau, Montoire, Morée, St-Amand, Savigny, Selommes et Vendôme.

Cette ville est dans une situation agréable, au pied d'un coteau couvert de vignes, sur le Loir qui la divise en deux parties traversées en tous sens par plusieurs canaux. Elle est bien bâtie, bien percée et dominée par les ruines de l'ancien château des ducs de Vendôme, d'où l'on jouit d'une vue peu étendue, mais très-agréable, sur la ville et les environs.

Patrie de Ronsard, poëte du 16e siècle.

Industrie. Fabriques de cotonnades, étoffes de laine, gants de peau. Filatures de coton; papeteries; tanneries et mégisseries.

☞ La bibliothèque publique, contenant 3 000 volumes. — Le collége, un des plus beaux de France. — La cathédrale. — Les ruines de l'ancien château. — Le beau quartier de cavallerie.

A 8 l. N. O. de Blois, 10 l. S. S. O. de Châteaudun, 17 l. O. d'Orléans, 14 l. ¼ N. E. de Tours, 46 l. ¼ S. S. O. de Paris par Orléans.

VENDRES, village du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. S. de Béziers, sur l'étang de son nom. Pop. 750 hab. L'étang de Vendres communique à la Méditerranée; il a environ une lieue et demie de long sur une lieue de large.

VENDRESSE, village du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 4 l. de Mézières, canton d'Omont. Pop.... hab. — *Fabriques* de bombes et de boulets. Hauts-fourneaux.

VENERQUE, bourg du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond. et à 2 l. ¼ E. S. E. de Muret, canton d'Auterive, sur la rive droite de l'Ariége, au confluent de la Hisse. Pop. 1 150 hab.

VENÈS, village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 3 l. ¼ N. de Castres, canton de Lautrec. Pop. 1 150 hab.

VENESMES, village du départ. du Cher (Berri), arrond. et à 5 l. N. O. de St-Amand, canton de Châteauneuf, près du Cher. Pop. 950 hab.

VENGEONS, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 3 l. N. de Mortain, canton de Sourdeval. Population 1 850 habitans. — Papeteries.

VENISSIEU, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 5 l. N. de Vienne, canton de St-Symphorien-d'Ozon. Pop. 2 150 hab.

VENIZY, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 6 l. E. de Joigny, canton de Brinon. Pop. 1 350 hab.

VENOY, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. d'Auxerre. Population 1 050 hab.

VENTABEN, village du dép. des Bouches-du-Rhône (Provence) arr. et à 3 l. E. d'Arles, canton de Berre. Populat. 1 700 hab. — *Fabriques* d'huiles superfines. — *Commerce* de denrées du midi.

VEOURE (la), petite rivière qui prend sa source dans le départ. de la Drôme. Elle passe à Chabeuil et se jette dans le Rhône, vis-à-vis de Beauchâtel, après un cours d'environ 9 lieues.

VENTAVON, village du dép. des Hautes-Alpes (Dauphiné), arrond. et à 6 l. ¼ S. O. de Gap, canton de Laragne. Popul. 1 060 hab. — Mine de plomb non exploitée.

VENTEUIL, village du dép. de la Marne (Champagne), arrond., canton et à 2 l. ¼ d'Epernay, près de la Marne. Pop. 850 hab.

VENTHIE (la), bourg du dép. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. de Béthune. Pop. 3 000 hab.

VENTOLE, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond., canton et à 1 l. de Nions. Pop. 1 450 hab.

VENTRON, village du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 7 l. de Remiremont, canton de Saussure-en-Vosges. Pop. 1 050 hab.

VER, village du départ. de la Manche (Normandie), arrond. et à 5 l. S. de Coutances, canton de Gavray, au confluent de la Sienne et de l'Airon. Pop. 1 400 hab.

VER-LE-PETIT, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Corbeil, canton et à 3 l. E. d'Arpajon. Pop. 400 hab. — Batterie de cuivre et fabriques d'ustensiles de cuisine, baignoires, etc.

VÉRACIEU, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 2 l. N. E. de St-Marcellin, canton de Vinay. Pop. 1 000 hab.

VERAYERETTE, village du départ.

Digitized by Google

de l'Aveyron (Rouergue), arrond. de Rodez, canton de Bozouls. Pop. 850 hab.

VERBERIE, petite ville du départem. de l'Oise (Ile-de-France,) arrond. de Senlis, canton et à 3 l. E. de Pont-Ste-Maxence. Bureau de poste. Pop. 1 260 hab. Elle est dans une situation très-agréable, au pied d'une montagne, à l'extrémité d'une plaine fertile, sur la rive gauche de l'Oise, que l'on y passe sur un bac. On trouve à peu de distance une fontaine d'eau minérale. — *Fabriques* d'alun et de couperose. Tuilleries ; fours à chaux. — *Commerce* d'ognons et de chanvre.

VERCEL, bourg du départem. du Doubs (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. de Baume-lès-Dames. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de bonneterie. Tanneries.

VERCHIZEUIL, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond., canton et à 2 l. de Mâcon. Pop. 850 hab.

VERCHOCQ, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. et à 5 l. de Montreuil-sur-Mer, canton de Hucqueliers, près de l'Aa. Pop. 1000 hab.

VERDE, village de l'île de Corse, arrond. et à 7 l. de Corte.

VERDELOT, village du départem. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 5 l. ; de Coulommiers, canton de Rebaix. Pop. 1 000 hab.

VERDIER (le), village du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 2 l. N. O. de Gaillac, canton de Castelnau-de-Montmirail. Pop. 650 hab.

VERDON (le), rivière qui prend sa source dans le département des Basses-Alpes. Elle passe à Allos, Colmars, Castellanne, sépare le département des Basses-Alpes de celui du Var, et se jette dans la Durance au-dessous de Cadarache, département des Bouches-du-Rhône, après un cours d'environ 35 lieues.

VERDUN, bourg du départem. de l'Aude (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. ¼ N. E. de Castelnaudary. Pop. 750 hab.

VERDUN, village du départ. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 5 l. S. E. de Rodez, canton de Naucelle. Pop. 1 000 hab.

VERDUN, petite ville du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. E. de Castel-Sarrasin, sur la Garonne. Pop. 3 500 hab. — *Fabriques* de cadis. Tanneries.

VERDUN, Verodunum, ancienne et forte ville du département de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de sous-préfecture ; tribunaux de 1re instance et de commerce ; collége communal ; place de guerre de 4e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 9 900 hab.

L'arrondissement de Verdun renferme 150 communes et 74 426 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Charny, Clermont, Etain, Fresne-en-Vœvre, Souilly, Varennes et Verdun.

Cette ville est située dans un vallon évasé, sur la Meuse, qui commence en cet endroit à être navigable, et dont les eaux dérivées au moyen de plusieurs canaux, arrosent les rues de la ville et y entretiennent la propreté. Elle est assez bien bâtie, et dominée par une forte citadelle, séparée de la ville par l'Esplanade de la Roche. Cette esplanade terminée par plusieurs allées d'arbres, offre une promenade très-agréable. Les îles que forme la Meuse, rendent les dehors charmans.

Verdun était déjà une ville importante avant la conquête des Gaules ; elle fut comprise dans la 1re Belgique, puis dans le royaume d'Austrasie ; soumise dans le 10e siècle à l'empereur d'Allemagne, gouvernée par des comtes particuliers, et placée sous la protection de Henri II, roi de France, elle fut irrévocablement réunie à la couronne, sous le règne de Louis XIV, par le traité de Munster de 1648. En 1792, les Prussiens ayant envahi notre territoire, assiégèrent cette place, commandée par Beaurepaire. Ce brave général, voyant l'impossibilité de la défendre, préféra une mort volontaire à la honte de se rendre. Elle fut prise le 2 septembre, et reprise par l'armée française le 15 octobre de la même année.

Patrie de l'illustre Chevert, orphelin dès l'enfance, entré au service à 11 ans ; sans fortune, sans aïeux, sans appui, il s'est élevé aux plus hauts grades, en marquant par une action d'éclat chacun de ses pas dans la brillante carrière qu'il a parcourue. C'est aussi la patrie du lieutenant-général Antbouard.

Industrie. Fabriques de dragées et de liqueurs renommées. Filature de laine et de coton ; blanchisseries de cire ; teintureries ; brasseries ; tanneries et mégisseries. — Aux environs, forges et hauts-fourneaux ; verreries et papeteries.

Commerce de vins, eaux-de-vie, liqueurs, dragées, anis, huile, clous, chandelles, bois, peaux.

L'ancien palais épiscopal, édifice remarquable par son étendue et sa superbe position. — Le quartier de cavalerie. — Les vastes magasins. — La jolie salle de spectacle. — Les promenades.

A 12 l. N. N. E. de Bar-le-Duc, 10 l. ½ N. E. de Ste-Menehoud, 16 l. ½ O. de Metz, 10 l. S. de Montmédy, 62 l. ½ E. de Paris.

Digitized by Google

VERDUN-SUR-SAÔNE, petite ville du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. de Châlons-sur-Saône. Bureau de poste. Pop. 1 800 hab.

Cette ville est dans une belle situation, au confluent de la Saône et du Doubs. Elle était connue du temps de César, qui y campa et y établit des légions entre les deux rivières, dans un terrain fortifié d'un fossé, qui, communiquant d'une rivière à l'autre, formait une île. Elle fut souvent prise et reprise dans le 11e et dans le 16e siècle. Le terrain de ses environs est fort bas, ce qui a nécessité la construction de plusieurs digues, pour la mettre à l'abri des inondations de la Saône et du Doubs.

Industrie. Fabriques de tuiles et de poterie commune qui s'exportent pour Lyon. — *Commerce* de grains, vins, fruits, fourrages, fer, etc.

A 5 l. N. E. de Châlons, 5 l. S. E. de Beaune.

VERETS, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 2 l. ¼ E. S. E. de Tours, sur la rive gauche du Cher avec un beau château. Pop. 900 hab.

VERFEIL, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), arrond. et à 10 l. N. E. de Montauban, canton de St-Antonin. Pop. 700 h.

VERFEIL, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. N. E. de Toulouse. Pop. 2 200 hab.

VERGAVILLE, bourg du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 4 l. E. de Château-Salins, canton de Dieuze. Pop. 800 habit. — Tanneries et moulins à tan.

VERGER (le), superbe château du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. de Baugé, canton de Seiches, sur le Loir. C'est un des beaux édifices en ce genre que possède la France. Sa construction remonte au 15e siècle.

VERGÈSE, village du dép. du Gard (Languedoc), arrond. et à 14 l. S. E. de Nîmes, canton de Vauvert. Pop. 900 hab. On trouve à peu de distance de cet endroit une source d'eau minérale.

VERGY, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 4 l. S. O. de Dijon, canton de Gevrey. Pop. . . . . hab.

VÉRINES, village du dép. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. et à 3 l. ½ E. de la Rochelle, canton de le Jarrie. Pop. 950 hab.

VERLINGHEM, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 1 l. ½ N. de Lille, canton du Quesnoy. Pop. 1 850 hab.

VERMAND, bourg du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arr. et à 1 l. ½ N. O. de St-Quentin. Pop. 1 050 hab.

VERMANDOIS, petit pays qui dépendait autrefois de la ci-devant province de Picardie, et dont St-Quentin était la capitale. Il fait actuellement partie des départemens de l'Aisne et de la Somme.

VERMANTON, petite ville du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. E. d'Auxerre. Bureau et relai de poste. Pop. 2 700 hab. Elle est dans une position riante, au pied d'une colline, sur la rive droite de la Cure. —*Commerce* de vins agréables de son territoire, et de bois de chauffage que l'on expédie en trains pour Paris.

☞ A 1 l. ½ de cet endroit, les grottes d'Arcy. [Voyez ce mot.]

VERN, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond., canton et à 2 l. S. E. de Rennes. Pop. 1 700 hab.

VERN, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 2 l. ½ S. de Segré, canton du Lion-d'Angers, sur l'Houmme. Pop. 1 200 hab.

VERNAISON, village du dép. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 2 l. ½ S. de Lyon, canton de St-Genis-Laval, sur la rive droite du Rhône. Pop. 956 hab. — *Fabriques* de mouchoirs et de toiles peintes.

VERNANTES, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 6 l. S. E. de Baugé, canton de Longué. Pop. 1 800 hab.

VERNASSAL, village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond. et à 4 l. ½ du Puy, canton d'Allègre. Pop. 1 100 hab.

VERNEIL, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 7 l. E. de la Flèche, canton de Mayet. Pop. 1 150 hab.

VERNET (le), village du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 6 l. S. O. de la Palisse, canton de Cusset. Pop. 1 450 hab. — Papeterie.

VERNET (le), village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 5 l. S. de Clermont-Ferrand, canton de St-Amand. Pop. 1000 h.

VERNET (le), village du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond., canton et à

Digitized by Google

2 l. ¦ S. de Prades. Pop. 1 000 hab. Établissement d'eaux thermales.

VERNEUIL, bourg du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 7 l. ¦ N. de Gannat, canton de St-Pourçain. Pop. 700 hab.

VERNEUIL, petite ville du dép. de l'Eure (Perche), chef-lieu de canton, arrond. d'Évreux. Bureau et relai de poste. Pop. 4 500 hab.

Cette ville est dans une situation agréable, au milieu d'une plaine fertile, sur l'Avre et sur un bras de l'Iton. Elle est ceinte de belles promenades et généralement bien bâtie, mais elle est mal percée. C'était autrefois une place forte, et on y voit encore une ancienne tour ronde de plus de 60 pieds de diamètre, qui lui servait de défense. En 1424 le duc de Bedfort battit sous ses murs l'armée de Charles VII.

Industrie. Fabriques de grosse bonneterie, toiles de chanvre et de lin, coutils, basins, bouracans, droguets, flanelle. Fabriques considérables de quincaillerie et de poterie de terre dite d'Armentières. Filatures de laine. Forges; hauts-fourneaux; laminoir pour le cuivre. Tanneries importantes et très-renommées. — *Commerce* de laines, quincaillerie, étoffes, veaux et basanes pour reliûres, etc.

☞ La bibliothèthe publique contenant 3 000 volumes. — La tour de la Magdeleine. — Les promenades qui occupent l'emplacement des anciens remparts.

A 9 l. S. O. d'Évreux, 8 l. ¦ O. de Dreux.

VERNEUIL, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 2 l. de Senlis, canton de Pont-Ste-Maxence. Pop. 1 350 hab.

VERNEUIL, village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 2 l. ¦ O. de Limoge, canton de Pont-Ste-Maxence. Pop. 1 320.

VERNIE, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à l. S. E. de Mamers, canton de Beaumont. Pop. 750 hab.

VERNINES, village du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 6 l. N. O. de Clermont, canton de Rochefort, sur la Sioule. Popul. 1 320 hab.

VERNIOLE, village du départ. de l'Ariège (P.-de-Foix), arrond. et à 1 l. ¦ S. de Pamiers, canton de Varilhes. Pop. 950 hab.

VERNIOL, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 5 l. S. E. de Baugé, canton de Longué. Pop. 1 650 hab.

VERNON, jolie ville du départ. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrondiss. d'Évreux; collége communal; dépôt d'artillerie. Bureau et relai de poste. Pop. 4 850 hab.

Cette ville est dans une belle situation, au milieu d'une plaine fertile, sur la rive gauche de la Seine que l'on y traverse sur un pont de vingt-deux arches, qui la sépare d'un de ses faubourgs. L'extérieur de Vernon offre de jolies promenades. Elle était anciennement fermée de murs flanqués de tours; il en reste encore une fort élevée, où sont les archives publiques. On trouve dans les environs une source d'eau minérale ferrugineuse.

Industrie. Fabriques de velours de coton, calicots, indiennes. Filatures de coton, tanneries, scieries de pierres, fours à chaux et à plâtre, tuilerie. Ateliers et parcs de construction d'équipages pour l'artillerie royale.

Commerce de blé, farines, vins, laines, plumes.

☞ A l'extrémité du pont, en entrant au faubourg de Vernonnet, on voit deux bâtimens très-vastes, dont l'un fait partie d'une tour bâtie par Jules-César.

A 6 l. ¦ N. E. d'Evreux, 6 l. N. O. de Mantes.

VERNON, village du départem. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 5 l. E. de Tours, canton de Vouvray, sur la Brenne. Pop. 950 hab.

VERNON, village du dép. de Loir-et-Cher (Berri), arrond., canton et à 4 l. N. de Romorantin, sur la Bonnecheure. Pop. 950 hab.

VERNON, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 5 l. O. de Parthenay, canton de Secondigny. Pop. 1 300 hab. — *Fabriques* de droguets, tiretaine, molletons, etc.

VERNOUILLET, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 4 l. de Versailles, canton de Poissy, sur l'une des collines qui bordent la Seine. Pop. 900 hab.

VERNOUX, petite ville du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¦ S. O. de Tournon. Bureau de poste. Popul. 2 700 hab.

VERNY, bourg du dép. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. S. de Metz. Pop. 200 hab.

VERON, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond., canton et à 2 l. S. de Sens. Pop. 900 hab.

VERPILLIÈRE (la), bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond.

Digitized by Google

et à 6 l. N. E. de Vienne. Bureau et relai de poste. Pop. 600 hab.

VERRAT, village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 4 l. N. de Limoges, canton de Nieul. Pop. 1 220 hab.

VERRE (la), rivière qui prend sa source au-dessus du village de Villeneuve, arrond. d'Albi, départ. du Tarn. Elle passe à Cahuzac, Bruniquel, et se jette dans l'Aveyron, au-dessus de cette dernière ville, après un cours d'environ 12 lieues.

VERRONNE (la), rivière qui prend sa source au-dessus d'Ecloze, départ. de l'Isère. Elle passe à St-Jean-de-Bournay, et se jette dans la Gère, au-dessus de Vienne, après un cours d'environ 8 lieues.

VERRIÈRES, village du dép. de la Loire (Forez), arrond., canton et à 2 l. S. E. de Montbrison. Pop. 1 100 hab.

VERRIÈRES, village du dép. de la Marne (Champagne), arrond., canton et à 1 l. S. de Ste-Menehould, près de la rive gauche de l'Aisne. Pop. 780 hab.

VERRIÈRES, village du dép. de l'Orne (Normandie), arrond. et de Mortagne, canton de Nocé. Pop. 1 050 hab.

VERRIÈRES, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arr. et à 3 l. de Versailles, canton de Palaiseau. Pop. 1 100 hab.

VERRIÈRES, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 5 l. O. de Montmorillon, canton de Lussac. Pop. 650 hab. — *Fabriques* d'instrumens aratoires. Forges et hauts-fourneaux.

VERRINE, village du dép. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 2 l. S. E. de Melle, canton de Celle, sur la Belle. Pop. 920 hab.

VERRUE (la), village du dép. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 1 l. S. E. de Loudun, canton de Monts. Pop. 550 hab.

VERRUYE, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrondiss. et à 3 l. de Parthenay, canton de Mazières. Pop. 1 200 hab.

VERSAILLES, grande et superbe ville, chef-lieu de préfecture du département de Seine-et-Oise (Ile-de-France); tribunaux de 1re instance et de commerce (cour royale de Paris); 1re conservation des forêts; société d'agriculture; société des sciences, lettres et arts; collége royal; école gratuite de dessin; évêché. Bureau et relai de poste. Pop. 28 000 hab.

L'arrondissement de Versailles renferme 115 communes et 123 460 hab. Il est divisé en 10 cantons: Argenteuil, Marly-le-Roi, Meulan, Palaiseau, Poissy, St-Germain-en-Laye, Sèvres, et Versailles (3 cantons).

Cette ville n'était en 1672 qu'un village ordinaire; sa position ayant paru agréable à Louis XIV, ce monarque résolut d'en faire son séjour, et le lieu ordinaire de sa résidence. Il appela de toutes parts les artistes les plus célèbres, qui en très-peu de temps convertirent ce bourg en l'une des plus belles villes de France, et transformèrent le rendez-vous de chasse, que Louis XIII y avait fait bâtir, en un palais qui, par son étendue et sa magnificence, surpasse tout ce que l'on connaît de plus beau en ce genre.

Peu de villes en Europe peuvent être comparées à celle-ci, tant par le nombre des édifices qui la décorent que par la régularité de sa construction: ses rues, larges, tirées au cordeau et ornées d'un grand nombre de fontaines, sont exactement dirigées du nord au midi, ou de l'est à l'ouest; elles se coupent à angle droit, et sont formées de maisons et d'hôtels généralement bien bâtis; de plus, ce qui ne se trouve dans aucune ville de France, c'est une superbe promenade au bout de chaque rue. On y arrive de Paris, de Sceaux et de St-Cloud, par trois longues avenues plantées d'arbres. La grande avenue, divisée en trois allées, partage Versailles en vieille et nouvelle ville, et se termine à la place d'armes qui est en face du château. Toutes les promenades qui l'avoisinent sont charmantes, et sa proximité de Paris en rend le séjour très-agréable.

Le château, où les rois de France faisaient leur résidence avant la révolution, et dont on trouve partout de brillantes descriptions, est surtout remarquable par la majesté de ses bâtimens, par la beauté de son parc et de ses jardins, qu'embellissent des eaux plates et jaillissantes, variées de mille manières différentes, et dont l'effet surpasse tout ce que le monde connu offre de beau en ce genre. Ce château, qui, du côté de la grande place, n'a que peu d'apparence, déploie sur la terrasse des jardins une façade imposante de 300 toises de long. Sa construction est composée d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage et d'un attique; elle est décorée, dans toute sa longueur, de pilastres ioniques, avec quinze avant-corps soutenus par des colonnes du même ordre ornées de statues en pierres de 13 pieds de haut, lesquelles statues représentent les 4 saisons, les 12 mois de l'année et les arts. On admire dans l'intérieur la grande galerie, la chapelle, la salle de spectacle, la galerie de tableaux et les grands appartemens de-

Digitized by Google

corés de superbes ornemens; la beauté des plafonds atteste le génie des artistes en tous genres qui ont illustré le règne de Louis XIV.

Le jardin est orné d'allées et de bosquets charmans, de statues de bronze et de marbre, de colonnades, de rampes, de fontaines, de bassins garnis de marbre, et embellis de jets d'eau et de groupes en bronze, d'une orangerie et d'un canal: ces bassins et ces fontaines sont alimentés par l'aqueduc de Marly. Les dépendances en sont magnifiques, et en arrière s'étend un parc de 4 lieues de long, dans lequel sont enclavés les châteaux du grand et du petit Trianon. Le grand Trianon, situé à l'extrémité d'un des bras du canal, est dû au génie de Mansard; sa construction orientale est aussi élégante que magnifique; il a 62 toises de surface extérieure, et n'est composé que d'un rez-de chaussée divisé en deux pavillons, réunis par un péristyle soutenu de 22 colonnes d'ordre ionique; 8 de ces colonnes sont de marbre vert de Campan, et les 4 autres sont de marbre rouge de Languedoc; entre les croisées sont des pilastres du même ordre. Sur le comble à la romaine de cet élégant édifice, règne une balustrade ornée de vases et de groupes de petits amours: ses charmans jardins ont été replantés en 1776, sur les dessins de l'architecte Leroy. Le petit Trianon est un petit palais, situé à l'une des extrémités du parc du grand Trianon: il consiste en un pavillon carré d'environ 12 toises sur chaque face, et est composé d'un rez-de-chaussée et de deux étages décorés d'ordre corinthien et couronnés d'une balustrade; les colonnes et les pilastres sont cannelés dans toute leur hauteur. Tout l'intérieur de l'édifice est orné avec le goût le plus délicat. Les jardins de ce palais sont délicieux. Le jardin anglais surtout est décoré par les plus jolies contructions; on y voit un joli temple à l'amour, un belvéder charmant, un rocher artificiel d'où l'eau sort à gros bouillons, et va se perdre dans un lac. Ce jardin est terminé par un hameau dominé par la tour de Malboroug; chaque maison est accompagnée de son petit jardin.

Versailles sera célèbre dans les annales de la révolution française, par les événemens dont cette ville a été le théâtre. Les états généraux y furent assemblés le 5 mai 1789. Le 17 juin les députés s'y constituèrent en assemblée nationale, et le 20 juin, ils firent le serment de ne se séparer qu'après avoir donné une constitution à la France. Le roi refusa de donner son assentiment à la déclaration des droits de l'homme, et aux dix-neuf articles présentés à son acceptation. Lors du bruit répandu de l'enlèvement du roi pour le conduire à Metz, le peuple de Paris se porta en foule à Versailles, avec des canons; plusieurs gardes du corps furent massacrés aux portes des appartemens de la reine. Le roi ayant consenti à donner l'acceptation qui lui avait été demandée, céda au désir que le peuple lui témoigna de la voir quitter Versailles pour venir fixer son séjour à Paris, et le 6 octobre 1789, toute la famille royale quitta cette première ville au milieu d'une foule immense.

Patrie de Louis XVI; de l'abbé de l'Epée, fondateur de l'institution des sourds-et-muets; du poëte Ducis; de M. P. F. Tissot, homme de lettres; de Louvel, assassin du duc de Berri; du général Hoche, qui sorti comme Marius de la classe la plus obscure et du rang des simples soldats, fut modeste comme Cincinnatus, simple comme Fabricius, républicain comme tous les deux; du maréchal Berthier, chef de l'état-major général de la célèbre armée d'Italie, celui qui monta vainqueur au capitole en 1797, fut major-général de la grande armée française, et mérite de paraître au premier rang des plus illustres guerriers dont s'honore la France; du général Gourgaud, ami de Napoléon, qu'il suivit à Ste-Hélène.

Industrie. Fabriques de limes, bijouterie, bougies, carton de pâte. Filatures de coton; blanchisseries de cire; brasseries; tanneries; manufactures d'armes d'un fini précieux. La manufacture d'armes de guerre a été détruite par les Prussiens en 1815.

Commerce de grains, épiceries, arbres à fruits, etc.

☞ La bibliothèque contenant 40 000 volumes, — Le musée. — Le château royal, le parc, le grand et le petit Trianon. — Les églises de Notre-Dame et de St-Louis, bâties par Mansard. — La préfecture. — L'hôtel-de-ville. — Les écuries du roi, superbes bâtimens qui peuvent contenir 3 à 4 000 chevaux. — La salle du spectacle. — Les fontaines. — Les promenades, etc., etc., etc.

A 18 l. S. de Beauvais, 17 l. N. E. de Chartres, 16 l. N. E. de Melun, 6 l. S. O. de St-Denis. 4 l. ½ O. S. O. de Paris. — Long. occ. 0° 12' 50". Latit. 48° 48' 18".

VERSON, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 2 l. de Caen, canton d'Evrecy, sur l'Odon. Pop. 1 100 hab.

VERTAISON, bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Clermont. Pop. 2 200 hab.

VERTAMBOZ, village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrond. et à 5 l. de Lons-le-Saulnier. Pop. 310 habit. — Forges et martinets.

VERTEILLAC, bourg du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. N. de Ribérac. Pop. 1 100 hab.

Digitized by Google

VERTEUIL, petite ville du départ. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et à 2 l. S. de Ruffec, sur la rive droite de la Charente. Pop. 1 540 habitans. — *Commerce* de grains. Tanneries.

VERTEUIL, village du départ. de la Gironde (Médoc), arrond. et à 2 l. ¦ S. E. de Lesparre. Pop. 1 120 hab.

VERTEUIL, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrondiss. et à 5 l. E. de Marmande, canton de Castel-Moron. Pop. 1 800 hab.

VERTOU, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. E. de Nantes, près de la rive droite de la Sèvre-Nantaise. Pop. 4 000 hab.

VERTUS, petite et ancienne ville du dép. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. d'Epernay. Bureau de poste. Pop. 2600 h.

Cette ville est située dans une plaine, au pied d'un vaste coteau couvert de vignes qui produisent des vins estimés; elle est généralement mal bâtie, mais remarquable par une belle fontaine qui à sa source fait mouvoir plusieurs moulins et forme une petite rivière.

Commerce considérable d'excellens vins rouges de son territoire.

☞ Près de cet endroit, les ruines du château de Mont-Aimé qui faisait signal au fort de Montaigu, situé près du village de Laine-aux-Bois, arrondissement de Troyes, département de l'Aube, et qui en est éloigné de 20 lieues.

A 4 l. ¦ S. d'Epernay, 8 l. ¦ O. S. O. de Châlons.

VERTUS, village du départem. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 3 l. ¦ de Gaillac, canton de Salvaignac. Pop. 550 hab.

VERVINS, petite ville du départem. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; collége communal. Bureau et relai de poste. Population 2700 hab.

L'arrondissement de Vervins renferme 134 communes et 101 406 hab. Il est divisé en 8 cantons: Aubanton, la Capelle, Guise, Hierson, Nouvion, Sains, Vervins et Wassigny.

Cette ville est située en amphithéâtre, sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle coule le Velpion. Elle est célèbre par le traité de paix conclu, en 1598, entre Henri IV et Philippe II. Les Espagnols la prirent en 1653, mais elle fut reprise l'année suivante par les troupes de Louis XIV.

Industrie. Fabriques de toiles, linons, batistes, bonneterie, chaussons de laine tricotée. Papeterie. — *Commerce* considérable de toiles.

A 8 l. N. E. de Laon, 8 l. S. d'Avesnes, 12 l. E. de St-Quentin, 42 l. N. E. de Paris.

VERZY, bourg du départem. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¦ S. E. de Reims, dans un territoire fertile en vins estimés. Pop. 1300 hab.

VESCOVATO, bourg de l'île de Corse, arrond. et à 6 l. de Bastia, canton de Casinca. Pop. 750 hab. Il est dans un site pittoresque, bâti sur un monticule isolé et élevé en forme de cône, environné de tous côtés de montagnes très-hautes, près de deux ruisseaux assez considérables qui l'enveloppent en partie, et qui présentent sous tous les aspects des cascades charmantes que l'œil suit, perd et retrouve avec plaisir, parmi les sinuosités des montagnes plantées de châtaigniers, dont la belle verdure prête un charme particulier aux paysages environnans.

Patrie du lieutenant-général Casa-Bianca.

VESDUN, village du départem. du Cher (Berri), arrond. de St-Amand, canton de Sauzay-le-Potier. Pop.... hab.

VESLE (la), rivière qui prend sa source non loin du village de Tilloy, arrond. de Ste-Menehould, département de la Marne. Elle passe à Reims, Fismes, Braine, et se jette dans l'Aisne au-dessous de Vailly, département de l'Aisne, après un cours d'environ 28 lieues.

VESLY, village du départ. de la Manche (Normandie), arrondiss. et à 6 l. de Coutances, canton de Lessay. Pop. 1 350 hab.

VESOUL, ancienne et jolie ville, chef-lieu de préfecture du département de la Haute-Saône (Franche-Comté); tribunal de 1re instance (cour royale de Besançon); société d'agriculture, sciences et arts; collége communal. Bureau et relai de poste. Population 5 700 habitans.

L'arrondissement de Vesoul renferme 165 communes et 107 200 habitans. Il est divisé en 10 cantons: Amance, Combeau-Fontaine, Montbozon, Noroy-le-Bourg, Port-sur-Saône, Rioz, Scey-sur-Saône, Vesoul et Vitry.

Cette ville est agréablement située dans un vallon fertile, arrosé par le Durgeon, et dominée à l'est par une montagne couverte de vignes. Elle est généralement bien bâtie; ses rues sont larges, propres et bien percées. On trouve au hameau de Rèpes, situé à peu de distance de Vesoul, une fontaine d'eau minérale.

L'origine de Vesoul remonte à une antiquité très-

Digitized by Google

reculée, quoique l'histoire n'en fasse mention que depuis le 9e siècle. En 1360 elle fut prise, brûlée et détruite par les Anglais, qui passèrent les habitans au fil de l'épée. Les Allemands la ruinèrent de nouveau en 1369, et les troupes de Louis XI en 1479. La peste en moissonna la population, à l'exception de 75 habitans, en 1586. Elle fut relevée et fortifiée de nouveau en 1595; ses fortifications furent démantelées en 1644. Le traité de Nimègue de 1678, en assurant la possession de la Franche-Comté à la France, lui rendit enfin la paix qui lui était si nécessaire.

Industrie. Fabriques de calicots, perkales; ouvrages au tour; blanchisseries de cire; teintureries; tanneries et chamoiseries.

Commerce de grains, vins, épiceries, fourages, fers, clous, cuirs. — Entrepôt des sels de la Meurthe.

☞ La bibliothèque publique. — Le cabinet de physique et d'histoire naturelle. — Les promenades. — La pépinière départementale. — Le beau quartier de cavallerie. — Près du village de Frotey, à 1 l. S. E. de Vesoul, à l'extrémité d'un vallon rempli de bois, on trouve une fosse naturelle d'environ 30 pieds de profondeur et de 5 toises de diamètre. Cette fosse se nomme le *Frais-Puits*: elle se termine en cône tronqué renversé, dont la plus petite base a 2 pieds de diamètre. Dans le fond, qui est fort rétréci, on trouve une petite fontaine, située dans une fente de rochers. Lorsqu'il n'a plu que deux jours de suite, on voit l'eau monter, remplir ce puits, s'élever à 4 à 5 toises au-dessus, et se répandre en abondance dans les campagnes voisines, qui en sont inondées en très-peu de temps. Ce puits a sauvé une fois la ville de Vesoul. Assiégée par les ennemis en 1557, elle n'avait aucun espoir de délivrance: tout-à-coup, le 15 novembre, après une pluie de 24 heures, le Frais-Puits vomit tant d'eau, qu'en moins de 6 heures de temps toute la campagne de Vesoul en fut inondée. Les ennemis croyant que les assiégés venaient d'ouvrir quelque grand réservoir d'eau pour submerger l'armée, levèrent le siége avec tant de frayeur et de précipitation, qu'ils abandonnèrent leur artillerie et leurs munitions.

A 19 l. S. d'Epinal, 32 l. S. O. de Colmar, 31 l. ½ O. de *Bâle*, 11. l. N. de Besançon, 27 l. S. E. de Chaumont, 87 l. S. E. de Paris. — Long. orient. 3° 49' 39". Lat. 47° 37' 50".

VESSAUX, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond., canton et à 4 l. S. O. de Privas, canton d'Aubenas. Pop. 1 200 hab.

VEUE, village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 3 l. ½ S. E. de Paimbœuf, canton du Pellerin. Pop. 1 150 hab.

VEULLES, bourg du dép. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 7 l. N. d'Yvetot, canton de St-Valery-en-Caux. Pop. 1 650 hab. — *Fabriques* de toiles peintes.

VEURDRE (le), petite ville du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 7 l. N. O. de Moulins, canton de Lurcy-Levy. Pop. 900 hab. — Forges. — Aux environs, hauts-fourneaux; verrerie considérable où l'on fabrique annuellement 4 à 500 000 bouteilles.

VEUVES, village du départ. de Loir-et Cher (Blaisois), arrond. et à 7 l. S. O. de Blois, canton d'Herbault, sur la rive droite de la Loire. Relai de poste. Pop. 300 hab.

VEXIN (le), pays fertile qui s'étend depuis la rivière d'Andelle jusqu'à l'Oise, et qui se divisait autrefois en Vexin français et en Vexin normand, séparés par la rivière de l'Epte: le premier dépendait autrefois de la ci-devant province de l'Ile-de-France, et le second de la Normandie. Il fait maintenant partie du département de l'Eure. Le territoire de ce pays est excellent; il est très-abondant en toutes sortes de grains et en excellens pâturages.

VEYLE (la), rivière qui prend sa source près de Chalamont, département de l'Ain; elle passe à Pont-de-Veyle, et se jette dans la Saône vis-à-vis de Mâcon, après un cours d'environ 14 lieues.

VEYNES, petite ville du départ. des Hautes-Alpes (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. de Gap, sur la rive droite du Buech. Pop. 1 800 habitans.

VEYSSILIEU, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. N. O. de la Tour-du-Pin, canton de Cremieu. Pop. 400 hab.

VEZ, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. de Senlis, canton et à 3 l. E. de Crépy. Pop. 280 hab. Il est situé sur une éminence, près de l'Antonne. On y remarque la grosse tour d'un ancien château qui servait autrefois de défense dans les troubles du 14e et du 15e siècle.

VEZELAY, petite ville du dép. de l'Yonne (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrondiss. et à 4 l. O. d'Avallon. Bureau de poste. Pop. 1 600 hab. Elle est située sur une colline élevée, près de la rive droite de la Cure, dans un territoire fertile en assez bons vins. On trouve à peu de distance une fontaine d'eau minérale et une source salée.

VEZELIZE, petite ville du départem. de

Digitized by Google

la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. de Nancy. Bureau de poste. Pop. 1 700 hab. Elle est située dans un lieu enfoncé et fort resserré par des coteaux, au confluent des ruisseaux d'Uvry et de Brenon. — *Fabriques* de calicot. — Tanneries et moulins à tan. — *Commerce* de grains et de vins.

VEZENOBRE, bourg du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. E. d'Alais. Pop. 850 hab.

VEZÈRE (la), rivière qui prend sa source près de Chavagnac, arrond. d'Ussel, départ. de la Corrèze. Elle passe à Bugeat, Treignac, Uzerche, Alassac, l'Arche, Terrasson, Montignac, le Bugne, et se jette dans la Dordogne à Limeuil, département de la Dordogne.

Cette rivière commence à être flottable au moulin du Verdier, départ. de la Corrèze, et navigable à Montignac, départ. de la Dordogne. La longueur de la partie flottable est de 90 000^{m}. Celle de la partie navigable est de 47 000^{m}. Dans son cours, qui est d'environ 38 lieues, elle se grossit de la Corrèze et de plusieurs petites rivières.

VEZÈRE (la **HAUTE-**), rivière qui prend sa source près du village de Benaye, arrond. de Brives, département de la Corrèze. Elle passe à Ségur, Paysac, le Temple, Cubjac, et se jette dans l'Isle à 2 lieues au-dessus de Périgueux, départ. de la Dordogne, après un cours d'environ 16 lieues.

VEZINE, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. ½ de Tonnerre. Pop. 450 hab.

VEZINS, bourg du départem. de l'Aveyron (Rouergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. N. N. O. de Milhaud. Pop. 600 hab.

VEZINS, bourg du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 6 l. E. S. E. de Beaupréau, canton de Chollet. Relai de poste. Pop. 1800 hab.

VEZOUZE (la), rivière qui prend sa source au revers de la montagne du Donon, départ. de la Meurthe. Elle passe à Cirey, Blamont, Herbeviller, Fenneviller, traverse le faubourg de Lunéville et se jette dans la Meurthe au-dessous de cette ville, après un cours d'environ 22 lieues.

La Vezouze est flottable depuis Cirey jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 63 000^{m}. La quantité des bois flottés annuellement sur cette rivière s'élève à environ 4 000 stères de bois de chauffage, 300 000 planches et 3 000 pièces de grand bois en trains.

VIALA-DU-TARN (le), village du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 4 l. ½ O. de Milhaud, canton de St-Bauzely, sur la rive droite du Tarn. Pop. 700 hab.

VIALAS, village du dép. de la Lozère (Gévaudan), arrond. et à 5 l. E. de Florac, canton de Pont-de-Mont-Vert. Pop. 2 000 hab. — Mines de plomb et d'argent dont la fonderie est à Villefort.

VIANCE (St-), village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 3 l. N. O. de Brives, canton de Donzenac, sur la Vezère. Pop. 1 050 h.

VIANNE, village du dép. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 11 l. E. N. E. de Castres, canton de la Caune. Pop. 2 000 hab. — *Fabriques* de basins et de toiles de coton.

VIARMES, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Pontoise, canton et à 1 l. N. O. de Luzarches. Pop. 1 200 hab. — Filature de coton.

VIAS, bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 4 l. ½ E. S. E. de Béziers, canton d'Agde, sur le canal du Midi. Pop. 1 600 hab.

VIAU (St-), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 1 l. S. de Paimbœuf, canton de St-Père-en-Retz. Pop. 1 700 hab.

VIAUR (le), rivière qui prend sa source non loin de Vezins, arrond. de Milhaud, départ. de l'Aveyron. Elle passe à Ségur, Pont-de-Salars, St-Just, Pampellonne, et se jette dans l'Aveyron, au-dessous de Najac, après un cours d'environ 25 lieues.

VIBRAY, petite ville du départ. de la Sarthe (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. de St-Calais, sur la Braye. Pop. 1 950 hab. — *Fabriques* de cuirs. Aux environs, forges et mines de fer.

VIC, petite ville du départem. de la Meurthe (Lorraine), chef-lieu de canton, arr. et à 1 l. E. de Château-Salins; tribunal de 1re instance de l'arrondissement. Pop. 3 000 hab. Elle est située dans une contrée fertile en grains et abondante en pâturages. On a découvert récemment dans ses environs une mine de sel gemme d'une étendue considérable. — *Fabriques* de bonneterie de laine, draperie; moulins à plâtre. — *Commerce* de grains, vins et plâtre.

VIC, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 8 l. N. de Montmorillon, canton d'Angle, près de la rive gauche de la Gartempe. Popul. 1 500 hab.

VIC-CHASSENAY, village du départ.

Digitized by Google

de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond., canton et à 1 l. de Semur. Pop. 700 hab.

VIC-DESSOS *ou* **VIC-DE-SOS,** bourg du départ. de l'Ariège (P.-de-Foix), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Foix. Pop. 1 000 hab. Il est situé entre des montagnes calcaires, sur le Vic-de-Sos. On trouve dans son territoire une mine de fer très-abondante, qui alimente plus de 40 forges des environs. — Forges considérables.

VIC-EN-BIGORRE, petite ville du départ. des Hautes-Alpes (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ; N. de Tarbes, sur le Lechez. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 hab.—*Fabriques* de cuirs. Distilleries d'eau-de-vie.

VIC-EN-CARLADEZ *ou* VIC-SUR-CÈRE, petite ville du départ. du Cantal (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ; E. N. E. d'Aurillac. Bureau de poste. Pop. 2400 hab. Elle est située au milieu des montagnes, près de la Cère, et possède un établissement d'eau minérale très-fréquenté.

VIC-EXEMPLET, village du départ. de l'Indre (Berri), arrond., canton et à 3 l. de la Châtre. Pop. 1 220 hab.

VIC-FEZENSAC *ou* VIC-SUR-LOSSE, petite ville du départ. du Gers (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. O. d'Auch, sur la rive gauche de la Losse. Bureau de poste. Popul. 4 670 hab.—*Fabriques* de tartre. Distillerie d'eau-de-vie.—*Commerce* considérable d'eau-de-vie d'Armagnac, de vins, grains, merrain, cerceaux de châtaignier, etc. — Marchés considérables toutes les semaines.

VICHEREY, bourg du départ. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 5 l. E. de Neufchâteau, canton de Châtenois, à la source du Deuil. Popul. 500 hab.

VICHY, petite et très-ancienne ville du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. de la Palisse, canton de Cusset. Pop. 800 hab.

Cette ville est agréablement située, dans un beau et large vallon bordé de riant coteaux, sur la rive droite de l'Allier ; le climat est doux et tempéré et l'air très pur. Elle est généralement mal bâtie, les rues en sont étroites et assez mal percées, mais le quartier des eaux, séparé de la ville par une large promenade ombragée d'arbres, offre plusieurs beaux hôtels où l'on est bien traité.

C'est aux environs de cette ville que se trouvent les sources d'eaux minérales qui jouissent d'une si grande célébrité. Elles sont au nombre de sept : la principale qui est la plus en usage en médecine, s'appelle la Grande-Grille : elle est surtout remarquable par une espèce de bouillonnement considérable qui s'opère à la surface, et qui paraît dû à la sortie d'une certaine quantité de fluide élastique qui, en rompant les petites vésicules aqueuses dans lesquelles il était enfermé, se répand ensuite dans l'air atmosphérique avec lequel il se mêle bientôt. Vis-à-vis de la promenade et au milieu des hôtels destinés aux étrangers, s'élève un édifice thermal, construit en 1787 ; on y trouve plusieurs salles de bains et des douches pour les deux sexes. L'hôpital destiné aux pauvres est assez étendu et bien aéré. Chaque année Vichy est le rendez-vous d'une nombreuse et brillante société. La saison des eaux est du 15 mai au 15 septembre.

Toutes les eaux de Vichy, excepté une, ont une température plus chaude que celle de l'atmosphère : il s'en trouve même qui font monter le thermomètre à 40 degrés. Elles sont limpides et sans odeur marquée ; leur saveur est alkaline, mais non pas d'une manière désagréable.

On place l'eau de Vichy au nombre des meilleurs apéritifs et diurétiques auxquels on puisse avoir recours : on prétend qu'elles est tonique, stomachique et céphalique ; mais ce qui la rend surtout recommandable, c'est qu'elle est décidément purgative. Souvent on la conseille dans les embarras des reins et de la vessie, dans le traitement de la fièvre quarte et autres intermittentes, surtout dans la paralysie.

« Les environs de Vichy, par les sites pittoresques, les coteaux couverts de vignes et d'arbres fruitiers, les champs cultivés où serpente l'Allier, offrent, sous le rapport de la botanique et de la minéralogie, des excursions intéressantes et utiles aux voyageurs. Ils présentent le tableau le plus riant et le plus varié. Du haut de la terrasse des Célestins, près de l'Allier, on découvre les montagnes d'Auvergne et du Forez, qui forment dans l'éloignement une perspective majestueuse. »

A 7 l. S. O. de la Palisse, 61. E. de Gannat.

VICO, petite ville de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. d'Ajaccio. Pop. 2000 hab. Elle est située dans un bassin agréable et fertile, entouré de montagnes couvertes de neige une partie de l'année. — *Commerce* de vins et d'huile d'olives.

VICOIN, petite rivière qui prend sa source dans le département de la Mayenne, et qui, sans sortir de ce département, se jette dans la Mayenne, au-dessous de Laval, après un cours d'environ lieues.

Digitized by Google

VICQ, village du départ. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 5 l. de Langres, canton de Varennes. Pop. 950 hab.

VICQ, village du départ. de la Haute-Vienne (Poitou), arrond. et à 5 l. S. E. de St-Yrieix, canton de St-Germain-lès-Belles-Filles. Pop. 2600 h. — Mine de plomb.

VIC-SUR-AISNE, village du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. de Soissons. Bureau de poste. Pop. 500 hab. Il est situé sur la rive droite de l'Aisne, qui y est navigable, avec un port sur cette rivière, où il se fait beaucoup de chargemens de grains. — *Commerce* de grains et de bestiaux.

VIC-SUR-ALLIER *ou* VIC-LE-COMTE, petite ville du départem. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Clermont-Ferrand. Pop. 3 100 h. Il est situé dans un territoire fertile en vins estimés, non loin de la rive droite de l'Allier. On y trouve plusieurs sources d'eau minérales: celle dite du Cornet est très-fréquentée.

Patrie de Le Sage, écrivain célèbre, auteur de Gilblas, du Diable Boiteux, et de beaucoup d'autres ouvrages très-estimés.

VICTOR (St-), village du départem. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 3 l. O. de Tournon, canton de St-Felicien. Pop. 1 550 hab.

VICTOR (St-), village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 4 l. de Roanne, canton de St-Symphorien-de-Lay. Pop. 1 120 hab.

VICTOR (St-), village du départem. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. N. de Thiers, canton de St-Remy. Pop. 1 450 hab.

VICTOR-DE-LA-COSTE (St-), village du départ. du Gard (Languedoc), arrond. et à 5 l. E. d'Uzès, canton de Roquemaure. Pop. 1 000 hab.

VICTOR-L'ABBAYE (St-), bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 7 l. S. de Dieppe, canton de Tôtes. Pop. 600 hab.

VICTOR-SUR-LOIRE (St-), village du départ. de la Loire (Forez), arrond. et à 2 l. 1/2 O. de St-Etienne, canton du Chambon, près de la rive droite de la Loire. Pop. 1 120 hab.

VICTURNIEN (St-), village du dép. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond. et à 4 l. E. N. E. de Rochechouart, canton de St-Junien, sur la Vienne. Pop. 1 250 hab.

VIDAUBAN, village du départ. du Var (Provence), arrond. et à 3 l. 1/2 S. de Draguignan, canton de Lorgues, près de la rive droite de l'Argens. Relai de poste. Pop. 1 400 hab.

VIDOURLE (le), rivière qui prend sa source non loin de la Cadière, arrond. du Vigan, départ. du Gard. Elle passe à St-Hippolyte, Saint-Sauve, Quissac, Sommières, Massillargues, et se jette dans l'étang de Mauguio, entre le canal de Lunel et celui de la Radelle. Près de Villetelle et à peu de distance du pont de Lunelle, on voit sur cette rivière un pont de construction romaine, dont il reste encore deux arches considérables.

VIE (la), petite rivière qui prend sa source près de Belleville, arrond. de Bourbon-Vendée, départ. de la Vendée. Elle passe à la Chapelle, Apremont, et se jette dans l'océan au port de St-Gilles, après un cours d'environ 10 lieues.

La Vie est navigable depuis le lieu dit Pas-aux-Petons jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 8000m. Cette navigation est exclusivement maritime; elle se fait avec des barques pontées de 20 tonneaux, qui exportent annuellement environ 2 000 tonneaux de grains.

VIE (la), petite rivière qui prend sa source au-dessus du village de Survie, arrond. d'Argentan, départ. de l'Orne. Elle passe à Vimoutiers, Livarot, St-Julien, et se jette dans la Dive au-dessous de Corbon, après un cours d'environ 12 lieues.

Cette rivière est navigable depuis Corbon jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 2 400 mètres.

VIEILLE-LIRE (la), village du départ. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 7 l. S. O. d'Évreux, canton de Rugles, sur la Rille. Pop. 850 hab. — *Fabriques* de clous. Forges.

VIEILLE-VIGNE, bourg du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 7 l. S. de Nantes, cant. de Clisson, sur l'Ognon. Population 400 habitans.

VIEL-St-REMY, village du dép. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 4 l. N. de Rethel, canton de Novion. Pop. 1 100 hab.

VIELLA, bourg du départ. du Gers (Gascogne), arrond. et à 12 l. O. de Mirande, canton de Riscle. Pop. 1 550 hab.

VIELLE, village du dép. des Hautes-Pyrénées (Bigorre), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. S. E. de Bagnères, sur la Neste. Pop..... hab.

Digitized by Google

VIELMUR, petite ville du dép. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. O. de Castres, sur l'Agout. Pop. 900 hab.

VIENNE, Vienna, célèbre et très-ancienne ville, du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 12 000 hab.

L'arrondissement de Vienne renferme 132 communes et 124 493 habitans. Il est divisé en 10 cantons : Beaurepaire, la Côte-St-André, Heyrieux, Meyzieux, Roussillon, St-Jean-du-Bournay, St-Symphorien-d'Ozon, la Verpillière, et Vienne (2 cantons).

Cette ville, resserrée entre les montagnes et la rive gauche du Rhône, est bâtie sur la base d'un coteau qui se développe en amphithéâtre prolongé. Elle est beaucoup plus longue que large, traversée par la Gère, et généralement mal bâtie; les rues en sont étroites, obscures et mal percées; la plupart sont très-escarpées et de difficile accès : cependant la partie traversée par la grande route de Lyon à Marseille s'est beaucoup embellie depuis quelques années; on y voit de jolies maisons et des rues bien percées; la façade moderne de l'hôtel-de-ville décore la principale place qui est assez belle. L'air y est très-sain. La campagne, qui borde la rive droite du Rhône depuis Ste-Colombe jusqu'à Condrieu, est une des plus fertiles et des mieux cultivées de la France; les vignobles forment le coup-d'œil le plus pittoresque que l'on puisse voir.

Vienne, dont l'origine remonte à une époque très-reculée, était la capitale des *Allobroges;* les Romains en firent la résidence du préfet des Gaules, y établirent un sénat, lui donnèrent le titre de métropole de la Viennaise, et y firent exécuter des travaux importans pour sa défense et son embellissement. Devenue capitale du royaume des Bourguignons en 452, elle tomba au pouvoir des Francs, en 534; Charles-le-Chauve s'en empara en 871, après un siége de plusieurs mois. Enfin après plusieurs autres révolutions, elle suivit le sort de la province du Dauphiné, et fut réunie à la couronne sous Philippe de Valois, en 1349. Les restes de plusieurs beaux monumens attestent son ancienne splendeur.

Industrie. Manufactures considérables de draps croisés. Fabriques de toiles communes, cartons laminés. Filatures de soie; tanneries; teintureries; corderies; verreries; papeteries; aciéries; laminoirs pour le cuivre; hauts-fourneaux. — Exploitation des mines de plomb, et d'une nitrière.

Commerce de draps, fer, acier, cuivre, plomb, laiton, etc.

☞ La bibliothèque publique, contenant 11 000 volumes. — Le musée d'antiques. — L'église de St-Maurice, un des plus beaux monumens gothiques de France. Le parvis qui est au-devant, et d'où l'on domine sur le Rhône, est une plate-forme spacieuse à laquelle on monte par 28 marches. — Le quartier de cavallerie, situé hors de la ville, dans une position très-agréable; c'est un des plus beaux qu'il y ait en France. — Parmi les restes des anciens monumens qui décoraient cette ville du temps des Romains, on remarque un bel arc de triomphe, un temple dédié à Auguste, les ruines d'un théâtre, d'un amphithéâtre, d'une naumachie, et d'un aqueduc admirable par sa hardiesse et l'élévation de ses voûtes.

A 20 l. N. O. de Grenoble, 7 l. S. de Lyon, 12 l. E. N. E. de St-Étienne, 20 l. ¦ N. de Valence, 125 l. S. E. de Paris.

VIENNE (la), rivière qui prend sa source sur le plateau de Millevache, arrondissem. d'Ussel, département de la Corrèze. Elle passe à Eymoutiers, St-Léonard, Limoges, Aixé, St-Junien, Chabanois, Confolens, Availle, l'Ile-Jourdain, Chauvigny, Châtellerault, l'Ile-Bouchard, Chinon, et se jette dans la Loire à Candes, département d'Indre-et-Loire.

La Vienne est flottable depuis Tarnac (Corrèze) jusqu'à Limoges seulement, sur une étendue de 77 400m, et est navigable depuis Chitré, une lieue au-dessus de Châtellerault, département de la Vienne, jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 89 555m. La quantité de bois flotté s'élève annuellement à environ 9000 stères; les objets de transport consistent en grains, légumes secs, vins, eaux-de-vie, huile de noix, pruneaux, chanvre, sel, fer, acier, ardoises, meules de moulins, etc.

Cette rivière, dont le cours est d'environ 75 lieues, se grossit de la Maude, du Thorion, de la Creuse, du Clain, et de plusieurs autres rivières.

VIENNE (département de la). Il est formé du ci-devant Haut-Poitou, et tire son nom de la rivière de la Vienne qui l'arrose du sud au nord. Le chef-lieu de préfecture est Poitiers. — 5 arrondissemens ou sous-préfectures : Poitiers, 88 000 habitans; Châtellerault, 47 770; Civray, 41 000; Loudun, 32 890; Mont-Morillon, 51 250. — 31 justices de paix ou cantons. — 312 communes. — Superficie 344 lieues carrées. — Population 260 680 habitans. — Revenu territorial, 12 082 000 fr. — 12e division militaire. — Cour royale et évêché à Poitiers. — Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux, et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département de la Vienne est borné au nord-est, par le département d'Indre-et-Loire; à l'est,

Digitized by Google

par celui de l'Indre; au sud, par ceux de la Charente et de la Haute-Vienne, et à l'ouest, par celui des Deux-Sèvres.

Le territoire de ce département est inégal, varié et entrecoupé de montagnes, de coteaux, de plaines fertiles et étendues, de landes, de bruyères, de vastes forêts et d'excellens pâturages. Le sol, quoique de médiocre qualité, produit cependant des grains de toutes espèces, des légumes, des fruits et beaucoup de vin dont la majeure partie est convertie en eau-de-vie; le gibier, le poisson et la volaille y sont abondans. Les pâturages y sont excellens et nourrissent quantité de bêtes à laine; ils sont particulièrement favorables à l'éducation des chevaux et des mulets.

Sol (terre à craie) cultivé avec des bœufs.—Récoltes insuffisantes. — 57 580 hectares de forêts (chêne). — 33 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 15 francs 30 centimes.

Productions. Diverses espèces de céréales, légumes secs, pommes de terre, truffes excellentes, châtaignes, très-bons fruits, noix, amandes, miel, cire, chanvre, lin, vin, bois. — Abondans pâturages. — Menu gibier. — Poisson de rivière. — Peu de chevaux, mules, bêtes à cornes, moutons, chèvres, porcs, volailles. — Pépinière départementale. Minerai de fer abondant, marbre, granit, pierres meulières, pierres à aiguiser, pierres lithographiques, pierres à chaux, argile à poterie, marne, etc.

Etablissement d'eaux minérales à la Rocheposay. —Sources d'eau minérale à Availles.

Industrie. Fabriques de serges, grosses étoffes de laine, couvertures, dentelles communes, bonneterie, coutellerie fine, sellerie, carrosserie, amidon; blanchisseries de toiles et de cire; teintureries; tanneries; forges, hauts-fourneaux; papeterie.

Commerce de grains, farines, légumes secs, châtaignes, vins, eaux-de-vie, noix, faines, cire, miel, laines, chanvres, lin, cuirs, fers, ardoises, etc.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Vienne qui y est navigable, la Dive, la Gartempe, la Vonne, l'Anglin, l'Envigne, l'Auzance, le Clain, le Saleron et la Charente. Les grandes routes de Tours, de Niort et d'Angoulême le traversent.

VIENNE (départ. de la HAUTE-).

Il est formé du ci-devant Limousin, et tire son nom du cours physique de la rivière de Vienne qui l'arrose de l'est à l'ouest. Le chef-lieu de préfecture est Limoges. — 4 arrond. ou sous-préfectures : Limoges, 104 100 hab.; Bellac, 83 700; Rochechouart, 46 800; St-Yrieix, 40 170. — 27 justices de paix ou cantons. — 223 communes. — Superficie 288 lieues carrées. — Population 274 480 habitans. — Revenu territorial 8 189 000 fr. — 21e division militaire. — Cour royale et évêché à Limoges. Il est divisé en 2 arrondissemens électoraux et envoie 4 membres à la chambre des députés.

Le département de la Haute-Vienne est borné au nord, par les départemens de la Vienne et de l'Indre; à l'est, par celui de la Creuse : au sud, par ceux de la Corrèze et de la Dordogne, et à l'ouest, par celui de la Charente.

Le territoire du département est en grande partie couvert de montagnes, entre lesquelles se trouvent quelques plaines peu fertiles, d'excellentes prairies, beaucoup de landes et de bruyères. Les terres y produisent peu de froment, du seigle en assez grande quantité, et du sarrasin; les prairies donnent de très-bons foins; les pacages, qui y sont d'excellente qualité, nourrissent une grande quantité de chevaux, également estimés pour la beauté des formes, la vigueur et l'agilité; les montagnes y sont couvertes de bois et de châtaigniers, dont les fruits sont, avec une espèce de rave qui se cultive dans le département, la principale nourriture des habitans. Dans les campagnes on supplée au pain par les châtaignes. On compte 40 000 hectares réservés aux châtaigneraies, qui sont très-nombreuses dans les montagnes, et donnent lieu non-seulement au commerce de châtaignes, mais aussi à celui du merrain. On évalue à 480 mille quintaux métriques la récolte annuelle de ce fruit : on le fait sécher dans des fours pour le conserver.

Sol (terres sablonneuses) cultivé avec des bœufs et des vaches. — Récoltes insuffisantes. — 21 630 hectares de forêts (chêne). — 3 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 12 fr. 85 cent.

Productions. Peu de froment, seigle, sarrasin, légumes, raves, châtaignes en abondance, excellens foins, bons pâturages dans les montagnes. — Beaucoup de gibier. — Très-beaux chevaux, mulets, bœufs. — Étain, fer, antimoine, marbre, porphyre, serpentine, kaolin en abondance.

Pépinière départementale. — Haras.

Industrie. Manufactures considérables de porcelaine. Fabriques de gros draps, casimirs, droguets, flanelles, couvertures de laine, toiles communes; mouchoirs, liqueurs. Blanchisseries de toiles et de cire; filatures de coton et de laine; forges, hauts-fourneaux, batteries de cuivre, tréfileries, clouteries; tanneries considérables; nombreuses et belles papeteries, dont les produits sont très-recherchés; brasseries; verreries; poteries et faïenceries.

Commerce de châtaignes, vins, bois, chanvre, chevaux, mulets, gros bétail, fers, aciers, kaolin

Digitized by Google

et porcelaines. — Entrepôt du commerce de Toulouse et du midi de la France.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Vienne, la Gartempe, la Dive, la Vezère, la Briance, le Taurion et la Tardoire. Les grandes routes de Châteauroux, Clermont, Cahors, Périgueux et Angoulême le traversent.

VIENNE-LE-CHÂTEAU, bourg du départ. de la Marne (Champagne), arrond. et à 3 l. N. de Ste-Menehould, canton de Ville-sur-Tourbe, sur la Biesme. Pop. 1 650 hab.—*Fabriques* de cuirs. Verreries à bouteilles.

VIENS, village du dép. de Vaucluse (Comtat), arrond., canton et à 4 l. E. d'Apt, non loin de la rive droite du Calavon.—Mines d'ocre.

VIERZON, petite ville du départ. du Cher (Berri), chef-lieu de canton, arrond. de Bourges. Bureau de poste. Pop. 4 200 hab. Elle est située dans une contrée agréable et fertile, sur la rive droite de l'Yèvre, près de son confluent avec le Cher.

Patrie du lieutenant-général Devaux.

Industrie. Manufactures de porcelaine et de faïence.—Fabriques de draps, serges, bonneterie. Forges considérables donnant fers, aciers, tôles et poterie de fonte très-estimée. Tanneries. Papeteries.

Commerce considérable de bois, de fer estimé, clouterie, bois merrain, laines, vins, moutons.—Foires importantes pour les laines.

A 8 l. N. O. de Bourges, 8 l. S. E. de Romorantin.

VIESSOIX, village du départ. du Calvados (Normandie), arrond. et à 2 l. E. de Vire, canton de Vassy. Pop. 1 200 hab.

VIEUX, village du dép. du Calvados (Normandie), arrond. et à 2 l. ½ S. O. de Caen, canton d'Evrecy. Pop. 550 hab.—Carrières de marbre.

VIEUX-BERQUIN, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. d'Hazebrouck, canton de Bailleul. Pop. 3 450 hab.

VIEUX-BOURG (le), village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 6 l. ½ de St-Brieux, canton de Quintin. Pop. 1 200 hab.

VIEUX-CONDÉ, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. de Valenciennes, canton de Condé, près de l'Escaut. Pop. 1 300 h. — *Fabriques* de vinaigre. — Mines de houille exploitées.

VIEUX-MAISONS, bourg du départ. de l'Aisne (Champagne), arrondiss. et à 4 l. S. de Château-Thierry. Relai de poste. Pop. 850 hab.

VIEUX-MARCHÉ, bourg du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 4 l. ½ S. de Lannion, canton de Plouaret. Pop. 3 600 hab.

VIEUX-MAREUIL, village du départ. de la Dorgogne (Périgord), arrond. et à 4 l. ½ S. O. de Nontron, canton de Mareuil. Pop. 1 120 h.

VIEUX-VY, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 7 l. N. de Rennes, canton de St-Aubin-d'Aubigné, près du Couesnon. Pop. 1 200 hab.

VIF, bourg du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Grenoble, sur la rive droite de la Grèze. Pop. 2 300 h. — *Fabriques* de poterie. Filatures de soie.

VIGAN (le), petite ville du dép. du Gard (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; chambre consultative des manufactures; société d'agriculture. Bureau de poste. Pop. 4 300 hab.

L'arrond. du Vigan renferme 81 communes et 61 200 hab. Il est divisé en 10 cantons : Alzon, la Salle, Quissac, St-André-de-Valborgne, St-Hippolyte, Sauve, Sumène, Trèves, Valleraugues et le Vigan.

Cette ville est située dans les Cévennes, près du mont de l'Éperon, sur la petite rivière de l'Arre.

Patrie du chevalier d'Assas, dont la mort héroïque à Closter-Camp, pour le salut de l'armée et la gloire de son pays, égale les traits les plus brillans de la Grèce et de Rome. La ville du Vigan ayant manifesté le vœu de lui ériger un monument sur une de ses places, ce vœu a été accueilli par le gouvernement. Le monument projeté consistera dans la statue en bronze du héros, debout sur un piédestal en marbre blanc, ayant la tête découverte, et appuyé sur une épée nue. Sur la face principale du piédestal, sera représentée en bas-relief, sur une table de bronze, l'action où il perdit si glorieusement la vie, avec ses dernières paroles : *A moi, Auvergne ! ce sont les ennemis !*

Industrie. Fabriques de bas de soie et de coton; filatures de coton.—*Commerce* de soie, vins, huile, cuirs, mules et chevaux.

A 18 l. O. N. O. de Nîmes, 14 l. N. O. de Montpellier, 11 l. N. E. de Lodève, 158 l. S. S. E. de Paris.

VIGAN (le), bourg du départem. du Lot (Quercy), arrond., canton et à 1 l. ½ E. de Gourdon, sur la Bloue. Pop. 1 600 hab.

VIGAN (le), village du départ. des Landes

Digitized by Google

(Gascogne), arrond. et à 6 l. E. de Mont-de-Marsan, canton de Villeneuve-de-Marsan. Pop. 950 h.

VIGEAN, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 7 l. S. O. de Montmorillon, canton de l'Ile-Jourdain. Pop. 1 300 hab. On trouve dans son territoire une mine d'or et une mine d'argent non exploitées.

VIGEN (le), village du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), arrond., canton et à 2 l. de Limoges, sur la Briance. Pop. 1 800 hab.

VIGEOIS (le), bourg du départ. de la Corrèze (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ½ N. de Brives, sur la Vezère. Population 2 400 hab.—Papeterie.

VIGNAC (le), village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 8 l. N. de Dax, canton de Castets. Pop. 1 000 hab.—Forges et mines de fer.

VIGNAC (le), village du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 4 l. N. E. de Marmande, canton de Seiches. Pop. 2 200 hab.

VIGNEULLES-LÈS-HATTONCHÂTEL, village du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. N. E. de Commercy. —Brasseries.

VIGNOC, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 4 l. N. O. de Rennes, canton de Hédée. Pop. 980 hab.

VIGNOLS, village du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 5 l. N. O. de Brives, canton de Juillac. Pop. 950 hab.

VIGNORY, bourg du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Chaumont, sur la rive gauche de la Marne. Bureau et relai de poste. Pop. 1 100 hab.— *Fabriques* considérables de bas de laine tricotés.

VIGNOT, bourg du dép. de la Meuse (Lorraine), arrond., canton et à 1 l. N. E. de Commercy, près de la rive gauche de la Meuse. Pop. 800 hab. — Source d'eau salée.

VIGNOUX, village du départem. du Cher (Berri), arrond. et à 5 l. de Bourges, canton de Vierzon, sur le Barengeon. Pop. 950 hab.

VIGY, village du dép. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. de Metz. Pop. 600 hab.

VIHIERS, petite ville du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ O. S. O. de Saumur, sur un étang. Bureau et relai de poste. Pop. 1 000 hab. Elle a été en partie détruite dans la guerre de la Vendée.

VILAINE (la), rivière qui prend sa source près de Juvigné, arrond. de Laval, départ. de la Mayenne. Elle passe à Vitré, Châteaubourg, Cesson, Rennes, Langon, Brain, Redon, Rieux, la Roche-Bernard, et se jette dans l'Océan, un peu au-dessous de cette dernière ville, département du Morbihan.

Cette rivière est navigable au moyen de plusieurs écluses, depuis Cesson jusqu'à Redon. Depuis cette ville jusqu'à son embouchure, elle est navigable naturellement au moyen de la marée, qui remonte jusqu'à Redon et y amène des bâtimens de 100 à 150 tonneaux. La longueur totale de la navigation est de 140 000^{m}.

Le nombre des bateaux qui parcourent la Vilaine est annuellement d'environ 1 300. Les objets de transport consistent en blés, vins de Bordeaux, miel, cire, beurre, fromages, sels, toiles, fils, bois de construction, résine, ardoises, etc. Dans son cours, qui est d'environ 45 l., elle reçoit le Meu, la Seiche, le Cher, le Don, l'Oust, l'Isac, et plusieurs autres petites rivières.

VILAINE-SOUS-LUCÉ, village du dép. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. de St-Calais, canton de Grand-Lucé, près de la Veure. Pop. 1 300 hab.

VILAINES, bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. ½ S. de Châtillon-sur-Seine, canton de Baigneux. Pop. 700 hab.

VILLAC, village du dép. de la Dordogne (Périgord), arrond. et à 8 l. N. de Sarlat, canton de Terrasson. Pop. 1 000 hab.

VILLACERF, village du dép. de l'Aube (Champagne), arrond., canton et à 3 l. N. N. O. de Troyes, sur la rive droite de la Seine. Populat. 350 habitans.

VILLAFANS, bourg du dép. de la Haute-Saône (F.-Comté), arrond. et à 3 l. S. de Lure, canton de Villers-Sexel. Pop. 300 hab.

VILLAINE-LA-JUHEL, bourg du dép. de la Mayenne (Maine), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. E. de Mayenne. Pop. 2 450 hab.— *Fabriques* de frocs.

VILLAINES, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 5 l. de Chinon, canton d'Azay-le-Rideau. Pop. 950 hab. — *Fabriques* de toiles.

Digitized by Google

VILLAMBLARD, village du dép. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. de Bergerac. Pop. 1 250 hab.

VILLAMÉE, village du dépa t. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. N. O. de Fougères, canton de Louvigné-du-Désert, sur le Beuvron. Pop. 2 400 hab. — Tanneries.

VILLANDRAUD, bourg du dép. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 3 l. O. de Bazas, canton de Préhac, sur la rive droite du Giron. Pop. 2 200 habit.

VILLANDRY, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond., canton et à 3 l. ¼ O. de Tours, sur la rive gauche du Cher. Pop. 1 000 h.

VILLARD-DE-LANS (le), bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. O. de Grenoble, près de la Bourne. Pop. 2 000 hab. — Mines de houille.

VILLARDS, village du dép. de la Dordogne (Perigord), arrond. et à 3 l. S. de Nontron, canton de Champagnac-du-Bel-Air. Pop. 650 hab.

VILLARS, village du départ. de Vaucluse (Provence), arrond., canton et à 1 l. ¼ N. d'Apt. Pop. 1 100 hab.

VILLASAVARY, bourg du départ. de l'Aude (Languedoc), arron l. et à 3 l. S. de Castelnaudary, canton de Fanjeaux. Pop. 1 500 hab.

VILLÉ, village du départ. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. de Compiègne, canton de Noyon. Pop. 700 hab.

VILLÉ, bourg du dép. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arr. et à 3 l. ¼ N. O. de Schelestatt. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de bonneterie, chaudronnerie, potasse, salin. Blanchisseries de toiles; tanneries; tuileries et briqueteries.

VILLE-AUX-CLERCS (la), bourg du départem. de Loir-et-Cher (Berri), arrond. et à 3 l. N. de Vendôme, canton de Morée. Pop. 650 habitans.

VILLEBAROUX, village du départem. de Loir-et-Cher (Blaisois), arrond., canton et à 1 l. de Blois. Pop. 1 400 hab.

VILLEBERNIER, village du départem. de Maine et Loire (Anjou), arrond., canton et à 1 l. E. de Saumur, sur la rive droite de la Loire. Pop. 1 100 hab.

VILLEBOIS-SUR-LE-RHÔNE, village du départ. de l'Ain (Bugey), arr. et à 12 l. N. O. de Belley, canton de Lagnieu. Pop. 1 500 hab. — Exploitation de carrières d'excellentes pierres de taille, dont il se fait un grand commerce pour Lyon.

VILLEBOURG, village du départem. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 8 l. N. de Tours, canton de Neuvy, sur le Long. Pop. 600 hab.

VILLEBRUMIER, village du départ. de Tarn-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ¼ S. E. de Montauban, sur la rive droite du Tarn. Pop. 720 hab.

VILLECONTAL, petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), arrond. et à 4 l. O. d'Espalion, canton d'Estaing, sur le Dourdon. Pop. 800 hab. — *Fabriques* de toiles.

VILLECROZE, village du départem. du Var (Provence), arrondiss. et à 5 l. de Draguignan, canton de Salernes. Pop. 1 100 hab. On y trouve une grotte remplie de stalactites, dont les formes sont fort singulières. — Moulins à huile.

VILLEDAIGNE, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond., canton et à 4 l. O. de Narbonne, sur la rive gauche de l'Orbieu. Pop. 850 hab.

VILLE-D'AVRAY, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrondiss. de Versailles, canton et à 2 l. N. O. de Sèvres. Pop. 450 hab. Il est situé sur un étang, avec un superbe château, auquel est joint un parc bien planté et très-étendu. — Belles pépinières de rosiers et autres arbustes.

VILLEDIEU, bourg du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 8 l. O. S. O. de Vendôme, canton de Montoire. Pop. 1 200 hab.

VILLEDIEU, village du départ. de Vaucluse (Provence), arrond. et à 7 l. N. O. d'Orange, canton de Vaison, près de la rive gauche de la Durance. Pop. 1 200 hab.

VILLEDIEU (la), village du départ. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Poitiers. Pop. 950 hab.

VILLEDIEU-LE-BLOUÈRE, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 2 l. S. O. de Beaupréau. Pop. 1 100 h.

Digitized by Google

VILLEDIEU-LÈS-POÊLES, bourg du dép. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. E. d'Avranches, sur la rive droite de la Sienne. Bureau et relai de poste. Pop. 3 000 hab. — *Fabriques* considérables de chaudronnerie, toiles de crin, poêles, mécaniques pour les filatures. Fonderie de cuivre.

VILLEDOMER, village du départem. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 6 l. N. E. de Tours, canton de Château-Regnault, près de la Brenne. Pop. 950 hab.

VILLEDOUX, village du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. et à 5 l. N. E. de la Rochelle, canton de Marans. Pop. 1 200 h.

VILLE-TARDENOIS, village du départ. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. O. de Reims. Pop. 550 hab. — Filature de laine.

VILLE-EN-VAUCANCE, village du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 7 l. N. O. de Tournon, canton d'Annonay. Pop. 850 h.

VILLEFAGNAN, bourg du départ. de la Charente (Angoumois), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. O. de Ruffec. Pop. 1 650 hab.

VILLEFORT, petite ville du départ. de la Lozère (Gévaudan), chef-lieu de canton, arr. et à 10 l. E. S. E. de Mende. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab. Elle est située au pied de la montagne de la Lozère, dans un vallon étroit, arrosé par la petite rivière de la Devèze.

Industrie. Fabrique de cadis. Exploitation des mines de plomb et de cuivre. Fonderie. — Mines royales pour l'exploitation du plomb, de l'argent et du cuivre. La fonderie de Villefort livre au commerce des plombs d'une qualité supérieure, de très-belle litharge rouge, de l'oxide blanc de plomb et des plombs antimoinisés superfins. La majeure partie des plombs de Villefort sont convertis en plomb de chasse.

Commerce de vins, châtaignes, blés, farines, soies, sels, houille, bœufs, plomb de chasse, etc.

VILLEFRANCHE, bourg du dép. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 5 l. E. N. E. de Montluçon, canton de Montmarault. Pop. 700 hab. — Mine de houille.

VILLEFRANCHE, jolie ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de sous-préfecture, tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 9 400 hab.

L'arrondissement de Villefranche renferme 17 communes et 71 160 habitans. Il est divisé en 7 cantons : Asprières, Aubin, Montbazens, Najac, Rieupeyroux, Villefranche et Villeneuve.

Cette ville est dans une situation agréable, sur le penchant d'une colline entourée de hautes montagnes, au confluent de l'Alzon et de l'Aveyron, et au milieu d'un pays entrecoupé de prairies, de vignobles, de bosquets et d'habitations disséminées, qui offrent une variété enchanteresse. Elle est assez bien bâtie, bien percée et ornée d'une jolie fontaine publique.

Patrie du célèbre médecin Alibert.

Industrie. Fabriques de toiles grises et d'emballage, d'ouvrages en cuivre jaune et de fonderie. Tanneries; papeteries; martinets à cuivre, batteries de fer.

Commerce de blé, vin, seigle, millet, chenevis, truffes, champignons, jambons, cuirs, chaudronnerie, toiles, linge de table.

☞ La bibliothèque publique contenant 6 000 volumes. Cabinet de physique. — Les quais et le pont sur l'Aveyron. — Les promenades.

A 11 l. O. de Rodez, 7 l. ½ S. de Figeac, 12 l. ½ E. S. E. de Cahors, 17 l. ½ N. E. de Montauban, 15 l. N. d'Alby, 150 l. S. de Paris.

VILLEFRANCHE, petite ville du dép. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau et relai de poste. Population 2 100 habitans.

L'arrondissement de Villefranche renferme 90 communes et 58 283 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Caraman, Lanta, Montgiscard, Nailloux, Revel et Villefranche.

Cette ville est située dans une plaine magnifique, sur l'Hers, près du canal du Midi.

Industrie. Fabriques de toiles à voiles, toiles de chanvre, poterie de terre; tanneries; tuileries; teintureries. — *Commerce* de blé, maïs, chanvres, toiles, cuirs, poteries, etc.

A 9 l. S. E. de Toulouse, 5 l. N. O. de Castelnaudary, 7 l. ½ N. de Pamiers, 190 l. S. de Paris.

VILLEFRANCHE, bourg du départ. du Gers (Gascogne), arrond., canton et à 4 l. S. O. de Lombez, sur la Gimone. Pop. 450 hab.

VILLEFRANCHE, bourg du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), arr. et à 6 l. S. de Marmande, canton de Castel-Jaloux. Pop. 2 500 hab.

VILLEFRANCHE, petite ville forte du départem. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), arrond., canton et à 1 l. S. O. de Prades. Cette ville est située au pied des Pyrénées, sur la rive

Digitized by Google

droite de la Tet, avec un château bâti sur la rive opposée. Elle n'est composée que de deux rues; ses fortifications sont des murs de pierres de taille, qui forment aux quatre angles de très-beaux bastions. Les Français la prirent en 1654, et sa possession fut assurée à la France en 1659. Louis XIV y fit bâtir un beau château, pour garder la gorge des montagnes. On trouve dans les environs des carrières de beau marbre et des sources d'eau minérale.

VILLEFRANCHE, jolie ville du dép. du Rhône (Beaujolais), chef-lieu de sous-préfect., tribunaux de 1re instance et de commerce; societé d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Population 5 300 habitans.

L'arrondissement de Villefranche renferme 128 communes et 128 620 habitans. Il est divisé en 9 cantons: Anse, Beaujeu, Belleville, le Bois-d'Oingt, Monsols, St-Nizier, Tarare, Thiézy et Villefranche.

Cette ville est dans une jolie situation, sur la rivière de Morgon, près de la rive droite de la Saône. Elle est bien bâtie et consiste en une belle et large rue qui a près d'une demi-lieue de long, sans compter les faubourgs. Les environs de Villefranche sont remarquables par les vues pittoresques, les campagnes fertiles et les coteaux couverts des plus riches vignobles. Les femmes y sont belles, bien faites, d'une grande fraicheur, et sont citées pour la vivacité et l'agrément de leur esprit.

Industrie. Fabriques de toiles, basins, nankinets; blanchisseries de toiles.

Commerce considérable de toiles qui se fabriquent à Villefranche et dans les montagnes environnantes; de chanvre, fil, coton filé, merceries, draperies, toiles de chanvre et de coton, vins estimés, porcs, moutons et bestiaux, dont s'approvisionne le midi de la France. — Marché fort considérable tous les lundis.

A 8 l. N. N. O. de Lyon, 2 l. N. O. de Trevoux, 9 l. S. de Mâcon, 110 l. S. E. de Paris.

VILLEFRANCHE, bourg du départ. du Tarn (Languedoc), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. E. d'Alby. Popul. 700 hab. — Mine de fer très-riche.

VILLEFRANCHE, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne). arrond. et à 5 l. O. S. O. de Joigny, canton de Charny. — Pop. 800 hab. — Source d'eau minérale.

VILLEFRANCHE-DE-BELVEZ, petite ville du départ. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. de Sarlat. Pop. 1 580 hab.

VILLEFRANCHE-DE-LOUCHAPT, village du départem. de la Dordogne (Périgord), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. O. N. O. de Bergerac. Pop. 850 hab.

VILLEGAILHÈNE, village du départ. de l'Aude (Languedoc), arrond. et à 2 l. de Carcassonne, canton de Conques. Pop. 1 000 hab.

VILLE-JÉSUS, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond. et à 5 l. S. O. de Ruffec, canton d'Aigre. Pop. 1 000 hab.

VILLE-JUIF, joli bourg du dép. de la Seine, de la banlieue de Paris, chef-lieu de canton, arrond. de Sceaux. Bureau et relai de poste. Pop. 1 400 hab. Il est dans une belle situation, sur une éminence qui domine une plaine bien cultivée; c'est un des plus jolis villages des environs de Paris; il possède de belles pépinières, des vignes et d'excellentes carrières.

Industrie. Fabriques de savon, toiles cirées. Exploitation des carrières de pierres à bâtir, pierres meulières et plâtre d'excellente qualité. — *Commerce* de grains, vins, foins, paille, etc.

A 1 l. E. N. E. de Sceaux, 1 l. ½ S. de Paris.

VILLELOIN, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 4 l. de Loches, canton de Montrésor, sur l'Indroye. Pop. 300 hab.

VILLEMANOCHE, village du dép. de l'Yonne (Champagne), arrond. et à 3 l. N. N. O. de Sens, canton de Pont-sur-Yonne. Pop. 550 hab.

VILLEMAUR, bourg du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 6 l. O. de Troyes, canton d'Estissac. Pop. 500 hab.

VILLEMOISSANT, village du dép. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 6 l. O. de d'Angers, canton du Louroux. Pop. 1 450 hab.

VILLEMONTOIS, village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 2 l. S. de Roanne, sur la rive gauche de la Loire. Pop. 1 000 hab.

VILLEMUR, petite ville du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. de Toulouse, sur la rive droite du Tarn. Pop. 5 900 hab.

VILLENAUXE, petite ville du dép. de l'Aube (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. de Nogent. Bureau de poste. Pop. 5 500 hab. Elle est située au fond d'un vallon entouré de collines boisées, sur la petite rivière de Villenauxe. — *Fabriques* d'ouvrages de vannerie. Tanneries, mégisseries; corderies; vinaigreries; tail

Digitized by Google

landeries. — *Commerce* de vins blancs estimés et de vinaigre.

VILLENAVE-D'ORNON, village du dép. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 2 l. ½ de Bordeaux, canton de Pessac. Pop. 1 410 hab.

VILLENEUVE, petite ville du dép. de l'Aveyron (Rouergue), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l., N. de Villefranche. Pop. 1 500 hab.

VILLENEUVE, bourg du dép. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 2 l. S. de Montpellier, canton de Frontignan. Pop. 750 hab.

VILLENEUVE, joli bourg du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond., canton et à 2 l. S. E. de Béziers, sur le canal du Midi. Pop. 1 600 h.

VILLENEUVE, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. de Coulommiers, sur le Petit-Morin. Pop. 1 000 hab.

VILLENEUVE-D'AGEN, jolie petite ville du dép. de Lot-et-Garonne (Agénais), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau de poste. Pop. 5 600 hab.

L'arrondissement de Villeneuve-d'Agen renferme 97 communes et 92 789 habitans. Il est divisé en 10 cantons: Cancon, Castillonez, Fumel, Monclar, Monflanquin, Penne, Ste-Livrade, Tournon, Villeneuve et Villeréal.

Cette ville est située dans une belle vallée, sur la rive gauche du Lot qui y est navigable et que l'on y traverse sur un pont antique, remarquable par son arche principale, l'une des plus grandes qu'il y ait en France: elle a 108 pieds d'ouverture et 55 pieds de hauteur. Villeneuve-d'Agen est régulièrement bâtie, très-bien percée et entourée de belles promenades plantées d'arbres, sur l'emplacement de ses anciennes fortifications, dont il existe encore deux tours assez bien conservées et un antique château.

Industrie. Fabriques de toiles. Tannerie; tuilerie; martinets pour le cuivre.

Commerce de grains, farines, vins, pruneaux, bestiaux, papier, fer, cuirs, etc.

A 6 l. N. N. E. d'Agen, 16 l. O. de Cahors, 9 l. E. de Tonneins, 148 l. S. S. O. de Paris par Bergerac et Périgueux.

VILLENEUVE-DE-BERG, petite ville du départ. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Privas. Bureau de poste. Pop. 3 000 hab. — Éducation des vers à soie.

Patrie d'Olivier de Serres, le premier qui cultiva le mûrier en France.

VILLENEUVE-DE-MARC, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 4 l. E. de Vienne, canton de St-Jean-de-Bournay. Pop. 1 150 hab.

VILLENEUVE-DE-MARSAN, jolie petite ville du départ. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. E. de Mont-de-Marsan, sur la rive gauche du Midou. Relai de poste. Pop. 1 350 hab. — *Fabriques* de droguets et d'étoffes de laine.

VILLENEUVE-DE-RIVIÈRE, village du départ. de la Haute-Garonne (Languedoc), arrond., canton et à 1 l. ½ de St-Gaudens. Pop. 1 500 hab.

VILLENEUVE-LA-GUIARD, bourg du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arr. et à 6 l. N. O. de Sens, canton de Pont-sur-Yonne. Bureau et relai de poste. Populat. 1 700 hab. — Papeteries.

VILLENEUVE-LE-COMTE, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 5 l. de Provins, canton de Donnemarie. Pop. 250 hab.

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON, petite ville du départ. du Gard (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 12 l. E. d'Uzès. Bureau de poste. Pop. 3 300 hab. Elle est dans une situation agréable, près de la rive droite du Rhône, vis-à-vis d'Avignon.—*Fabriques* d'étoffes de soie, toiles, cordes, chapeaux, salpêtre. Corderies; tuileries; four à chaux.—*Commerce* de vins.

☞ La bibliothèque publique contenant 7 300 volumes.

VILLENEUVE-SUR-VANNES *ou* **L'ARCHEVÊQUE,** jolie petite ville du départ. de l'Yonne (Champagne), chef-lieu de canton, arr. et à 6 l. E. de Sens. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 hab. Elle est bien bâtie, propre et bien percée, dans une situation agréable, sur la rive droite de la Vannes. — *Fabriques* de draps communs. Filatures de laine; tanneries; moulins à tan et à foulon. — *Commerce* de vins, bois, charbon, laine, chanvre, étoffes de laine, etc.

VILLENEUVE-SUR-VERRE, bourg du départ. du Tarn (Languedoc), arrond., canton et à 3 l. N. O. d'Alby, sur la rive gauche de la Verre. Pop. 720 hab.

VILLENEUVE-SUR-YONNE, jolie petite ville du départ. de l'Yonne (Champagne), chef lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. N. O. de Joigny. Bureau et relai de poste. Pop. 5 000

Digitized by Google

hab. Elle est bien bâtie et très-bien percée, dans une belle situation, sur la rive droite de l'Yonne. —*Fabriques* de grosses draperies. Tanneries; pépinières. —*Commerce* de vins, eaux-de-vie, résinet, bois, charbon, etc.

VILLENEUVE-S^{t}-GEORGES, joli bourg du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 3 l. ½ N. de Corbeil, canton de Boissy-S^{t}-Léger. Bureau de poste. Pop. 950 hab. Il est dans une belle situation, sur la rive droite de la Seine, au confluent de la rivière d'Yères, et traversé par la grande route de Paris à Lyon. On y remarque le superbe château de *Beauregard,* dont la position élevée domine le vaste bassin de la Seine. De cette habitation on découvre les dômes, les tours et autres grands édifices de la capitale, les montagnes de Montmartre, du Calvaire, et, du côté opposé, la tour antique de Montlhéry.

Industrie. Belles rafineries de sucre. Tuileries. —*Commerce* de grains, farines, vins, eaux-de-vie, etc.

VILLENTROIS, village du départ. de l'Indre (Berri), arrond. et à 13 l. N. N. O. de Châteauroux, canton de Valençay, sur le Modon. Pop. 1 000 hab.

VILLEPASSAN, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 4 l. S. E. de S^{t}-Pons-de-Tommiers, canton de S^{t}-Chinian. Pop. 500 hab. Il est situé dans une contrée sauvage, près d'une vallée de rochers, dont quelques-uns présentent des masses imposantes.

VILLEPINTE, village du départem. de l'Aude (Languedoc), arrond., canton et à 3 l. E. S. E. de Castelnaudary, près du canal du Midi. Relai de poste. Pop. 1 100 hab.

VILLEPOT, village du départem. de la Loire-Inférieure (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. O. de Châteaubriant, canton de Rougé. Pop. 1 150 h.

VILLEQUIER, petite ville du départem. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 3 l. S. d'Yvetot, canton de Caudebec. Pop. 800 hab. Elle est dans une charmante situation, sur la rive droite de la Seine. On jouit près de cette ville d'un des plus beaux sites et des plus beaux points de vue qu'offre le cours de la Seine, qui, en cet endroit, présente une nappe d'eau de plus de 10 lieues d'étendue.

VILLEQUIERS, petite ville du départ. du Cher (Berri), arrond. et à 8 l. E. de Bourges, canton de Baugy. Pop. 900 hab.

VILLERÉAL, village du départem. de Lot-et-Garonne (Languedoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. de Villeneuve-d'Agen, sur la rive gauche du Dropt. Pop. 1 600 hab.

VILLEREVERSURE, village du dép. de l'Ain (Bresse), arrond. et à 5 l. de Bourg, canton de Ceyseriat. Pop. 1 150 hab.

VILLEROY, village du départ. de Seine-et-Marne (Brie), arrond. et à 2 l. de Meaux, canton de Claye. Pop. 400 hab.

VILLERS, village du départem. de la Moselle (Lorraine), arrond., canton et à 3 l. E. de Briey. Pop. 850 hab.

VILLERS-BOCAGE, village du dép. de la Somme (Picardie), chef lieu de canton, arr. et à 3 l. N. d'Amiens. Pop. 1 050 hab.

VILLERS-BRETONNEUX, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 4 l. d'Amiens, canton de Corbie. Pop. 1 300 habitans.

VILLERS-COTTERETS, petite ville du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Soissons. Bureau et relai de poste. Pop. 2 560 hab. Elle est traversée par la grande route de Paris à Soissons, et entourée en grande partie par la forêt de Retz. On y voit un ancien château bâti sous le règne de François I^{er}, où est maintenant établi un dépôt de mendicité du département de la Seine. Sur la place du marché est une belle fontaine, dont la source se trouve dans la forêt du côté de Compiègne. Les eaux sont amenées à Villers-Cotterets par plusieurs canaux et aqueducs, d'une distance de plus de 5 l.

Patrie de Demoustier.

Industrie. Fabriques de bonneterie, schals, peignes de cornes, boîtes de hêtre pour eau de Cologne et autres, huiles. — *Commerce* considérable de bois pour l'approvisionnement de Paris.

VILLERS-EN-CAUCHIS, village du départem. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. E. de Cambrai, canton de Carnières. Pop. 1 220 habitans.

VILLERS-FARLAY, village du dép. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. N. de Poligny. Pop. 800 hab.

VILLERS-FAUCON, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 3 l. ½ de Péronne, canton de Roiselle. Pop. 1 250 hab. — *Fabriques* de mousselines.

VILLERS-GUISLAIN, village du

Digitized by Google

départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. S. de Cambrai, canton de Marcoing. Pop. 1 300 hab.

VILLERS-LE-BOCAGE, gros bourg du départ. du Calvados (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. O. de Caen. Bureau de poste. Pop. 1 200 hab.

VILLERS-LE-VERT, village du dép. de la Somme (Picardie), arrond. et à 6 l. de Péronne, canton de Bray. Pop. (y compris celle de Morlancourt) 1 100 hab.

Patrie du général Friant.

VILLERS-OUTREAU, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. S. E. de Cambrai, canton de Clary. Pop. 2 100 hab.

VILLERS-SEXEL, petite ville du dép. de la Haute-Saône (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ S. de Lure, au confluent de l'Oignon et du Marcour. Pop. 1 300 hab. — Forges et hauts-fourneaux.

VILLE-SUR-AUJON, voyez CHATEAUVILLAIN.

VILLE-SUR-JARNIOUX, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 2 l. ½ de Villefranche, canton du Bois-d'Yoingt. Pop. 1 050 habitans.

VILLE-SUR-TOURBE, village du départ. de la Marne (Champagne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. O. de Ste-Menehould, sur la Tourbe. Pop. 450 hab.

VILLETTE (la), joli village du départ. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrond. et à 1 l. de St-Denis, canton de Pantin. Populat. 1 800 hab. Il est situé à l'extrémité septentrionale du faubourg St-Martin que traverse la grande route de Paris en Flandre, et renommé à cause du superbe bassin du canal de l'Ourcq, lequel alimente le canal de St-Martin, et fournit l'eau à un grand nombre de fontaines, ainsi qu'à plusieurs réservoirs destinés au nettoiement des rues et des égoûts de la capitale. Ce bassin est non seulement remarquable par son étendue, qui a 350 toises de long sur 36 de large, mais encore par les belles plantations qui le bordent de chaque côté, ce qui forme une des plus jolies promenades des alentours de Paris. On y trouve une multitude de guinguettes très-fréquentées dans la belle saison, et de vastes entrepôts. — *Fabriques* d'apprêts de boyaux de bœufs à l'usage des charcutiers; de savon, vinaigre, porcelaines, raffineries d'huiles; corderies. — *Commerce* de vins, houille, charbon, tuiles, etc.

VILLETTE (la), voyez ROLLOT.

VILLETTE-D'ANTHON, village du départ. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 8 l. N. E. de Vienne, canton de Meyzieu, près du Rhône. Pop. 450 hab.

VILLEVAILLIER, village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond., canton et à 2 l. de Joigny. Pop. 500 hab.

VILLEVAYRAC, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 1 l. de Montpellier, canton de Mèze. Pop. 1 150 hab.

VILLEVERQUE, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrondissem., canton et à 3 l. ½ d'Angers. Pop. 1 700 hab.

VILLIERS, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrondiss. et à 9 l. de Beaune, canton de Liernais. Pop. 500 hab.

VILLIERS, village du départ. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond., canton et à 1 l. ½ O. de Vendôme. Pop. 1 200 hab.

VILLIERS, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 5 l. N. de Villefranche, canton de Beaujeu. Pop. 1 550 hab.

VILLIERS-ADAM, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 2 l. de Pontoise, canton de l'Ile-Adam. Populat. 350 habitans.

VILLIERS-AUBOIN, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. de Chinon, canton de Château-la-Vallière. Pop. 700 hab.

VILLIERS-CHARLEMAGNE, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 3 l. de Château-Gontier, canton de Grez-en-Bouère. Pop. 1 350 hab.

VILLIERS-EN-DESSOEUVRES, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), arrond. et à 7 l. d'Évreux, canton et à 3 l. S. E. de Pacy-sur-Eure. Pop. 450 hab. — *Commerce* de bestiaux.

VILLIERS-LE-BEL, beau et grand village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. et à 6 l. E. de Pontoise, canton d'Écouen. Pop. 1 400 hab. Il est situé au pied de la montagne d'Écouen, près de la grande route de Paris à Amiens, et n'est composé, en grande partie, que de maisons de campagne. Le bois d'Écouen rend cet endroit fort agréable. — *Fabriques* de dentelles. — *Commerce* de grains et de fruits.

Digitized by Google

VILLIERS-S^{t}-BENOIT, bourg du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 7 l. S. O. de Joigny, canton d'Aillant-sur-Tholon, sur la rive droite de l'Ouanne. Pop. 900 hab.

VILLIERS-S^{t}-GEORGES, village du dép. de Seine-et-Marne (Brie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. de Provins, près de la source de l'Aubetin. Pop. 450 hab.

VIMOUTIERS, petite ville du dép. de l'Orne (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. N. E. d'Argentan; chambre consultative des manufactures. Bureau de poste. Pop. 3700 hab. Elle est agréablement située, sur la Vire, dans une vallée abondante en excellens pâturages. — *Manufactures* importantes de toiles cretonnes, occupant à Vimoutiers et aux environs plus de 20 000 ouvriers des deux sexes. Blanchisseries de toiles. Tanneries.

VIMY-LE-GRAND, village du dép. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. d'Arras. Pop. 800 hab.

VINACOURT, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 4 l. d'Amiens, canton de Picquigny. Pop. 2 800 hab.

VINAY, petite ville du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. E. de S^{t}-Marcellin. Pop. 2 800 hab. — *Fabriques* de taillanderie. Scieries hydrauliques. Aciéries.

VINÇA, petite ville du dép. des Pyrénées-Orientales (Roussillon), chef-lieu de canton, arr. et à 2 l. E. N. E. de Prades. Pop. 1 400 hab.

Cette ville est située à l'extrémité septentrionale de la vallée de Joch, dans une campagne fertile, près de la rive droite de la Tet. Elle est entourée de murailles flanquées de tours de distance en distance, et généralement mal bâtie; ses rues sont étroites et mal percées, mais propres et arrosées par les eaux limpides de plusieurs fontaines qui y entretiennent la fraîcheur et la salubrité.

VINCELLES, village du dép. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 3 l. S. E. d'Auxerre, canton de Coulanges-la-Vineuse, sur la rive gauche de l'Yonne. Pop. 550 hab.

VINCENNES, joli bourg et château-fort du dép. de la Seine, de la banlieue de Paris, chef-lieu de canton, arrond. de Sceaux; école royale d'artillerie. Pop. 4 600 hab.

Ce bourg est contigu à un bois qui porte le même nom, dont l'étendue est de 2 000 arpens clos de murs; il offre des promenades délicieuses, très-fréquentées dans la belle saison par les habitans de Paris.

Le château est de la plus haute antiquité; sa forme est un parallélogramme régulier, d'une grandeur considérable et entouré de larges fossés; il renferme plusieurs édices anciens et modernes. Autour de ce parallélogramme sont neuf tours carrées fort élevées qui en composent l'ensemble; celle nommée le donjon est une forteresse d'une hauteur considérable, qui domine au loin toute la contrée; sa forme est carrée, elle a 4 tours à ses angles et est divisée en 5 étages, auxquels on monte par un escalier en voûte dont la hardiesse est étonnante. Cette forteresse a été si solidement bâtie, qu'elle ne porte pas encore la moindre marque de vétusté.

Cette place et l'immense matériel qu'elle contenait furent conservés à la France en 1815 par la rare fermeté du général Daumesnil qui en était alors gouverneur.

☞ Le château royal et le parc qui l'environne. — L. mausolée du duc d'Enghien, assassiné juridiquement et exécuté dans les fossés du château en 1804.

A 3 l. E. de Sceaux, 1 l. E. de Paris.

VINCENT (S^{t}-), village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond. et à 4 l. de Mauriac, canton de Salers. Pop. 1300 hab.

VINCENT (S^{t}-), village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 3 l. de Saint-Pons-de-Thommiers, canton d'Olargues. Pop. 1 500 habitans.

VINCENT (S^{t}-), village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond. et à 3 l. N. O. du Puy, canton de S^{t}-Paulien. Pop. 1 580 hab.

VINCENT (S^{t}-), village du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 7 l. N. O. de Figeac, canton de S^{t}-Céré. Pop. 1 050 hab.

VINCENT (S^{t}-), village du départem. du Morbihan (Bretagne), arrondiss. et à 12 l. E. de Vannes, canton d'Alaire. Pop. 1 000 hab.

VINCENT-D'ARDENTES (S^{t}-), village du départ. de l'Indre (Berri), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. E. de Châteauroux, sur l'Indre. Pop. 1 900 hab.

VINCENT-DE-RIVEDOT (S^{t}-), bourg du dép. du Lot (Quercy), arrond. et à 3 l. O. de Cahors, sur le Lot. Pop. 1 050 hab.

VINCENT-DES-LANDES (S^{t}-), village du dép. de la Loire-Inférieure (Bretagne),

Digitized by Google

arrond. et à 3 l. ¦ O. de Châteaubriant, canton de Derval. Pop. 1 100 hab.

VINCENT-DES-PRÉS (St-), village du départem. de la Sarthe (Maine), arrond., canton et à 2 l. de Mamers. Pop. 1 150 hab.

VINCENT-DE-TIROSSE (St-), village du dép. des Landes (Gascogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ¦ O. de Dax. Pop. 550 h.

VINCENT-DU-LOROUER (St-), village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 6 l. S. O. de St-Calais, canton de Grand-Lucé, près de la rive droite de la Veuve. Pop. 1 700 hab.

VINCENT-SUR-CRAON (St-), village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 8 l. E. des Sables-d'Olonne, canton de Moutiers, sur la Craon. Pop. . . . . hab.

VINEUIL, village du départ. de Loir-et-Cher (Blaisois), arr., canton et à 1 l. E. de Blois, près du Cosson. Popul. 1 900 hab. — Exploitation des carrières de pierres calcaires.

VINGEANNE (la), petite rivière qui prend sa source dans le département de la Haute-Marne. Elle passe à Cassay, Pouilly, Beaumont, et se jette dans la Saône, une lieue au-dessus de Pontœllier, département de la Côte-d'Or, après un cours d'environ 14 lieues.

VINNEMER (St-), village du départ. de l'Yonne (Bourgogne), arrond. et à 2 l. E. de Tonnerre, canton de Cruzay, sur le canal de Bourgogne et près de l'Armançon. Pop. 800 hab.

VINNEUF, village du départ. de l'Yonne (Champagne), arrond. et à 5 l. N. de Sens, canton de Sergines. Pop. 1 250 hab.

VINNEZELE, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 4 l. d'Hazebrouck, canton de Steenworde. Pop. 1 450 hab.

VINSOBRES, village du dép. de la Drôme (Dauphiné), arrond., canton et à 1 l. ¦ S. O. de Nions. Pop. 1 450 hab.

VIOLEY, village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 7 l. ¦ S. E. de Roanne, canton de Nérondes. Pop. 1 550 hab.

VIRAZEIL, village du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arr., et à 1 l. de Marmande. Pop. 1 200 hab.

VIRE, jolie ville du dép. du Calvados (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures; conseil de prud'hommes; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 8 000 hab.

L'arrondissement de Vire renferme 97 communes et 88 901 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Aulnay, le Beny-Bocage, Condé-sur-Noireau, St-Sever, Vassy et Vire.

Cette ville est située sur la rive droite de la Vire, dans une contrée peu fertile. Ce n'était, sous le règne de Philippe-Auguste, qu'un château, qui dans la suite s'étant fort accru, est devenu une très-jolie ville. Elle a été prise et reprise plusieurs fois par les Français, les Bretons et surtout par les protestans. En 1568, les calvinistes s'en rendirent maîtres et la pillèrent. Vire ayant embrassé le parti de la ligue fut prise et sacagée, en 1590, par les Français de l'armée royale.

Industrie. Fabriques de draps pour l'habillement des tropnes, serges, toiles fines; cordes. Nombreuses filatures hydrauliques de laine; papeterie considérable et l'une des plus belles de France; teintureries.

Commerce de vins, eaux-de-vie, lin, graines de lin, seigle, avoine, quincaillerie, fer, draps, toiles et papiers.

☞ L'hôtel-de-ville. — Les promenades. — La vallée de Vaux. — Le bois Saint-Martin. — Les restes de l'ancien château.

A 13 l. S. O. de Caen, 9 l. S. E. de St-Lô, 11 l. N. E. d'Avranches, 51 l. N. de Mortain, 9 l. N. O. de Domfront, 13 l. O. de Falaise, 67 l. O. de Paris.

VIRE (la), rivière qui prend sa source à l'étang des moulins de Bieux, sur les confins des départemens de la Manche et du Calvados. Elle passe à Vire, Pont-Farcy, Tessy, St-Lô, Coquet, et se jette dans la Manche au pont du Petit-Vey, un peu au-dessous d'Issigny, départ. du Calvados.

Cette rivière est navigable aux marées de vives eaux de pleine et de nouvelle lune, depuis Coquet jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 18 000m.

VIREY, village du dép. de la Manche (Normandie), arrond. et à 4 l. S. O. de Mortain, canton de St-Hilaire. Pop. 1 520 hab.

VIREY, village du départ. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 4 l. N. de Mâcon, canton de Lugny. Pop. 900 hab.

VIRIEU, bourg du dép. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. de la Tour-du-Pin, sur la Boubre. Bureau de poste. Pop. 4 000 hab. — *Fabriques* de chapeaux. Scieries hydrauliques de planches.

Digitized by Google

VIRIEU-LE-GRAND, bourg du dép. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. N. de Belley. Pop. 800 hab.

VIRIEUX, village du départ. de la Loire (Forez), arc. et à 3 l. S. O. de St-Etienne, canton du Chambon. Pop. 950 hab.

VIRIVILE, bourg du départem. de l'Isère (Dauphiné), arr. et à 5 l. N. N. O. de St-Marcellin, canton de Roibon, sur la Perouse. Pop. 1 150 hab.

VIROFLAY, village du dép. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 1 l. E. de Versailles. Pop. 900 hab.

VIRONCHAUX, village du départ. de la Somme (Picardie), arrond. et à 6 l. N. O. d'Abbeville, canton de Rue. Pop. 800 hab.

VIRY, village du départ. du Jura (Franche-Comté), arrondiss. et à 3 l. ½ S. O. de St-Claude, canton des Bouchoux. Pop. 950 hab.

VISAN, bourg du départ. de Vaucluse (Provence), arrond. et à 7 l. N. E. d'Orange, canton de Valréas. Pop. 1 750 hab.

VISEMBACH, village du départem. des Vosges (Lorraine), arrond., canton et à 3 l. ½ E. de St-Dié. Pop. 850 hab.

VISSAC, voy. BOURG-DE-VISSAC.

VISTRE (le), rivière qui prend sa source au-dessus de Ste-Marguerittes, arrond. de Nimes, départ. du Gard. Elle passe à Marguerittes, Milhaud et Aigues-Mortes, où elle se jette dans le canal de la Radelle, après un cours d'environ 12 lieues.

VIT (St--), village du départem. du Doubs (F.-Comté), arrond. et à 4 l. O. S. O. de Besançon, canton de Boussières. Bureau et relai de poste. Pop. 800 hab.

VITERNE, village du départ. de la Meurthe (Lorraine), arrond. et à 4 l. S. de Nancy. Pop. 800 hab.

VITRAC, village du départem. de la Charente (Angoumois), arrondiss. et à 7 l. S. S. O. de Confolens, canton de Montambœuf. Pop. 1 150 h. — Aux environs, forges.

VITRAC, village du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 5 l. N. O. de Riom, canton de Manzat. Pop. 550 hab.

VITRÉ, ville ancienne du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance. Bureau et relai de poste. Pop. 10 000 habitans.

L'arrondissement de Vitré renferme 62 communes et 82 297 habitans. Il est divisé en 6 cantons: Argentré, Châteaubourg, la Guerche, Retiers, et Vitré (2 cantons).

Cette ville est agréablement située, sur la rive droite de la Vilaine; elle est généralement mal bâtie, triste et mal percée. C'est une ville très-ancienne, qui conserve encore des restes de fortifications et un château flanqué d'énormes tours. Elle possède un grand nombre de manufactures, et est le centre d'un commerce très-actif. On y voit de belles promenades, et l'on trouve à peu de distance, au pied d'un joli coteau boisé, une fontaine d'eau minérale qui jouit d'une assez grande réputation.

Patrie de Savary, voyageur et hommede lettres, auteur des Lettres sur l'Égypte.

Industrie. Fabriques de bonneterie en fil, flanelle, toiles à voiles, chapeaux, boissellerie, tonnellerie; distilleries d'eau-de-vie; tanneries.

Commerce de vins, eaux-de-vie, cire, miel, toiles, bonneteries, cuirs, abeilles, et de cantharides que l'on trouve dans les environs.

A 10 l. E. de Rennes, 6 l. ½ S. de Fougères, 9 l. O. de Laval, 13 l. S. de Châteaubriant, 79 l. O. de Paris par Laval et Alençon.

VITRÉ (St-), village du départem. de la Haute-Vienne (Poitou), arrond. et à 7 l. N. E. de St-Yrieix, canton de St-Germain-lès-Belles-Filles. Pop. 1 150 hab.

VITREY, village du départ. de la Haute-Saône (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 9 l. N. O. de Vesoul. Pop. 1 100 hab.

VITROLES, village du départ. des Bouches-du-Rhône (Provence), arrond. et à 4 l. S. O. d'Aix, canton de Berre. Pop. 1 220 hab.

VITRY, petite ville du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. N. E. d'Arras, sur la rive droite de la Scarpe. Pop. 2 100 hab.

VITRY-AUX-LOGES, village du dép. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 6 l. E. d'Orléans, canton de Châteauneuf, sur le canal d'Orléans. Pop. 1 100 hab.

VITRY-LE-BRULÉ, bourg du dép. de la Marne (Champagne), arrond., canton et à 1 l. N. E. de Vitry-sur-Marne, sur la rive droite de la Saulx. Pop. 600 hab. C'était anciennement une ville considérable, brûlée et détruite par Louis VII, en 1144. [Voyez Vitry-sur-Marne.]

Digitized by Google

VITRY-LE-CROISÉ, village du dép. de l'Aube (Champagne), arrond. et à 4 l. E. N. E. de Bar-sur-Seine, canton d'Essoyes, sur l'Arce. Pop. 1 100 hab.

VITRY-SUR-LOIRE, village du dép. de Saône-et-Loire (Bourgogne), arrond. et à 10 l. N. O. de Charolles, canton de Bourbon-l'Ancy, près de la rive droite de la Loire. Pop. 700 hab.

VITRY-SUR-MARNE *ou* VITRY-LE-FRANÇAIS, jolie ville du dép. de la Marne (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 7 200 hab.

L'arrondissement de Vitry renferme 137 communes et 48 137 habitans. Il est divisé en 5 cantons : Heiltz-le-Maurup, St-Remy-en-Bouzemont, Sompuis, Thiéblemont et Vitry-sur-Marne.

Cette ville, située dans une contrée fertile, sur la rive droite de la Marne, est entourée de remparts qui étaient destinés à former l'enceinte d'une ville de guerre de quelque importance. Elle est régulièrement bâtie; ses rues sont larges, spacieuses et bordées de maisons entièrement construites en bois, mais propres et d'une élégante simplicité; la place publique est vaste et régulière, les promenades sont très-agréables.

On trouve à une lieue de là, sur la rivière de Saulx, Vitry-le-Brûlé, ancienne ville considérable, détruite en 1144 par Louis VII, le plus colérique et le plus opiniâtre des rois. Voulant se venger du comte Thibaut de Champagne, il fondit sur cette malheureuse ville, qui lui appartenait, et en égorgea tous les habitans. 1 300 personnes qui s'étaient réfugiées dans l'église y furent brûlées par son ordre; il assista d'un œil sec à leur supplice, et ne quitta ce lieu où son crime venait d'écrire son nom en caractère indélébiles, qu'après que la fumée silencieuse qui s'élevait de ce monceau de ruines l'eut convaincu que personne n'était échappé. L'église conserve encore des pilliers-boutans, qui attestent ce crime atroce. Brûlé de nouveau par Charles-Quint en 1544, Vitry fut rebâti par François Ier en 1545, sur l'emplacement qu'il occupe aujourd'hui.

Industrie. Fabriques de bonneterie, chapellerie; filatures de coton; nombreuses huileries.

Commerce de blé, bois et charbon.

☞ L'église paroissiale, de construction moderne. — La halle.

A 8 l. S. E. de Châlons sur-Marne, 12 l. ½ O. N. O. de St-Dizier, 12 l. ½ S. S. E. de Ste-Menehould, 44 l. E. de Paris par Sézanne.

VITRY-SUR-SEINE, bourg du dép. de la Seine, de la banlieue de Paris, arrond. et à 2 ½ l. de Sceaux, canton de Villejuif. Pop. 2 000 hab. Il est dans une des plus agréables situations des environs de Paris, sur la rive droite de la Seine. On y remarque un beau château, entouré de superbes plantations, et plusieurs maisons de campagne fort élégantes.

VITTEAUX, jolie petite ville du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. E. de Saumur. Bureau et relai de poste. Pop. 2 000 hab. Elle est agréablement située, sur la Brenne, au milieu d'une plaine fertile, dominée à l'est et au sud par des montagnes couvertes de vignes, et couronnées de bois et de rochers. On y remarque une jolie promenade plantée de platanes. — *Fabriques* de draps communs. — *Commerce* de laines très-estimées, de chanvre, fil, grains, excellens pruneaux, etc.

VITTEFLEUR, bourg du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 6 l. N. d'Yvetot, canton de Cany, sur le Durdan. Pop. 850 hab.

VITTEL, bourg du dép. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ½ S. O. de Mirecourt. Pop. 1 350 hab. — *Fabriques* et commerce considérable de dentelles, dont la plus grande partie passe à Mirecourt.

VIVARAIS (le), ancienne et ci-devant province de France, qui forme maintenant le département de l'Ardèche et partie de celui de la Haute-Loire. Il dépendait autrefois de la ci-devant province du Languedoc : Viviers en était la capitale. Ce pays était divisé en haut et Bas-Vivarais par l'Eyrieux : le Haut-Vivarais est entièrement couvert de montagnes très-bien cultivées, où l'on nourrit une quantité prodigieuse de bestiaux, et où l'on recueille beaucoup de blé et de vins; le Bas-Vivarais est un pays très-fertile, qui abonde en toute sorte de denrées.

VIVARIO, bourg fortifié de l'île de Corse, arrond. et à 5 l. S. de Corte.

VIVEROLS, bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), chef-lieu de canton, arr. et à 4 l. ½ S. E. d'Ambert, sur la rive gauche de la Ligonne. Pop. 1 260 hab. — *Fabriques* de dentelles.

VIVIEN (St-), village du départem. de la Gironde (Gascogne), arrond. et à 3 l. E. de Blaye, canton de St-Savin. Pop. 550 hab.

VIVIENS (St-), village du départ. de la Gironde (Médoc), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. N. N. O. de Lesparre. Pop. 650 hab.

Digitized by Google

VIVIERS, petite et ancienne ville du dép. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arr. et à 10 l. ¼ S. de Privas. Bureau de poste. Pop. 1 950 hab. Elle est située entre des rochers, sur la rive droite du Rhône : les rues en sont étroites, mal percées, et le séjour en est peu agréable. — *Fabriques* de draps croisés. Filatures de soie. — *Commerce* de grains, vins et soie.

VIVIERS, village du départ. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 10 l. E. de Laval, canton de Ste-Suzanne. Pop. 900 hab.

VIVIERS, village du départem. de l'Yonne (Bourgogne), arrond., canton et à 2 l. de Tonnerre. Pop. 500 hab.

VIVIERS-LÈS-MONTAGNES, village du départ. du Tarn (Languedoc), arrond. et à 2 l. de Castres, canton de la Bruguière-dit-Dulac. Pop. 1 100 hab.

VIVOIN, village du départem. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. S. O. de Mamers, canton de Beaumont-sur-Sarthe, sur la rive gauche de la Sarthe. — *Fabriques* de toiles et d'étamines à pavillon.

VIVONNE, petite ville du départem. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. de Poitiers, sur la rive gauche du Clain, au confluent de la Vonne. Bureau et relai de poste. Pop. 2 200 hab. — *Fabriques* de grosses étoffes de laine. — *Commerce* de grains.

VIVY, bourg du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond., canton et à 2 l. N. de Saumur, sur l'Authion. Pop. 1 020 hab.

VIX, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 3 l. S. de Fontenay, canton de Maillezay, dans un territoire fertile en chanvre et en lin d'excellente qualité, et dont il se fait un grand commerce.

VIZILLE, bourg du départem. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Grenoble. Bureau et relai de poste. Pop. 1 600 hab. Il est dans une situation agréable, sur la rive droite de la Romanche, avec un ancien château où résidaient autrefois les connétables de Lesdiguières. Ce château a été entièrement consumé par un incendie, ainsi qu'une partie du bourg de Vizille, le 5 novembre 1825. — *Fabriques* de toiles peintes et de calicots. Filatures de coton; papeteries. — Aux environs, forges et hauts-fourneaux.

VODABLE, petite ville du départem. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à 2 l. ½ O. S. O. d'Issoire. Pop. 500 hab.

VOID, bourg du départ. de la Meuse (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. S. de Commercy. Bureau et relai de poste. Pop. 1400 hab. Il est sur la Meholle, et traversé par la grande route de Paris à Strasbourg. — *Fabriques* hydrauliques d'huiles; papeteries; tanneries. — *Commerce* de bestiaux, excellens fromages dits de crême, huile de navette, écrevisses de la Meuse et excellentes truites.

VOIRON, petite ville du départ. de l'Isère (Dauphiné), chef-lieu de canton, arrond. et à 7 l. N. N. O. de Grenoble, sur la Morge; chambre consultative des manufactures. Bureau et relai de poste. Pop. 7 000 hab. — Fabriques très-considérables de toiles de chanvre, dites toiles de Voiron, dont une partie se confectionne dans plus de 40 communes du canton de Rives. Forges; papeteries. Manufactures d'armes blanches et de taillanderie. — *Commerce* de toiles, papiers, liqueurs fines, etc.

VOISE (la), petite rivière qui prend sa source au-dessus d'Auneau, arrond. de Chartres, départem. d'Eure-et-Loir. Elle passe à Auneau, Gaillardon, et se jette dans l'Eure, au-dessous de Maintenon, après un cours d'environ 8 lieues.

VOISEY, village du départem. de la Haute-Marne (Champagne), arrond. et à 9 l. E. de Langres, canton de la Ferté-sur-Amance. Pop. 1 650 habitans.

VOISINES, bourg du départ. de l'Yonne (Champagne), arrondiss. et à 2 l. N. E. de Sens, canton de Villeneuve-sur-Vannes. Pop. 700 hab.

VOITEUR, village du départem. du Jura (Franche-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ N. E. de Lons-le-Saulnier, sur la rive droite de la Seille. Pop. 900 hab.

VOLLORE, petite ville du départem. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. et à 2 l. S. de Thiers, canton de Courpierre. Pop. 3400 hab.

VOLMUNSTER, village du départ. de la Moselle (Lorraine), chef-lieu de canton, arr. et à 5 l. E. de Sarguemines. Relai de poste. Pop. 600 hab. — Forges.

VOLNAY, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arr., canton et à 1 l. ½ S. O. de Beaune. Pop. 650 hab. Ce village, situé au milieu d'un riche vignoble, est renommé par les excellens vins que produit son fertile territoire. Le vin d

Digitized by Google

Volnay est le plus léger, le plus fin et le plus agréable des vins de la côte de Beaune, et même de toute la France ; il a en outre de la sève et un charmant bouquet. Les crus les plus distingués de ce territoire sont les Caillerets, les Champans, la Chapelle et Chevrey.

VOLONNE, bourg du départ. des Basses-Alpes (Provence), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. S. E. de Sisteron, près de la rive gauche de la Durance. Pop. 1750 hab.

VOLVIC, bourg du dép. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond., canton et à 2 l. O. S. O. de Riom ; école d'architecture. Pop. 2826 hab. On trouve près de cet endroit des carrières inépuisables de pierres de taille noire et de laves, qui fournissent la pierre nécessaire aux constructions de Clermont, de Riom et d'une grande partie de la Limagne.

VOLXHEIM, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrondiss. et à 4 l. de Strasbourg, canton de Molsheim. Pop. 900 hab. — *Commerce* de vins. Exploitation des carrières de gypse.

VONAS, village du dép. de l'Ain (Bresse), arrondiss. de Trévoux, canton de Châtillon-sur-Chalaronne. Pop. 900 hab.

VOREPPE, petite ville du départem. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 4 l. N. de Grenoble, canton de Voiron, sur la Roise. Pop. 2 600 hab. — *Fabriques* de cuirs et de chapeaux. Moulins à huile et à blé. — Mine de houille.

☞ A 4 l. N. E. de Voreppe, la Grande-Chartreuse. [Voyez ce mot.]

VOREY, voy. VAUREY.

VOSGES (départ. des). Il est formé de la partie méridionale de la ci-devant province de Lorraine, et tire son nom des montagnes qui le couvrent dans presque toute son étendue. Le chef-lieu de préfecture est Épinal. 5 arrondissemens ou sous-préfectures : Épinal, 73040 habitans ; Mirecourt, 74010 ; Neufchâteau, 59850 ; Remiremont, 56380 ; St-Dié, 94450.—30 justices de paix ou cantons.—549 communes.—Superficie 329 lieues carrées.—Population 357730 habitans.— Revenu territorial 14335000 fr.—5e division militaire. — Cour royale et diocèse de Nancy.—Il est divisé en ... arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département des Vosges est borné au nord, par les départemens de la Meuse et de la Meurthe ; à l'est, par ceux du Haut et du Bas-Rhin ; au sud, par celui de la Haute-Saône, et à l'ouest, par celui de la Haute-Marne.

Le territoire de ce département est coupé en tous sens par une chaîne de montagnes, au milieu desquelles se trouvent de riches vallées arrosées par une multitude de rivières et de ruisseaux. Il se divise naturellement en deux parties *distinctes* nommées la Plaine et la Montagne. La première comprend la partie orientale ; elle présente un *sol* calcaire plus ou moins mélangé d'argile, lequel produit assez abondamment toutes les denrées nécessaires à la vie. La partie occidentale, que l'on nomme la Montagne, est couverte d'immenses forêts de sapins, qui donnent d'excellente térébenthine ; le sol ingrat et rocailleux de cette dernière partie se compose de terres légères et sablonneuses, qui ne produisent qu'à force de soins, et dont les prairies font la principale richesse. Les montagnes abondent en gras pâturages où l'on élève quantité de troupeaux, et en simples excellentes ; sur les revers des coteaux on cultive beaucoup de fruits à noyau, entre autres la quetche ou prune longue, et la mérise, dont le fruit fermenté produit par la distillation de très-bon kirchenwasser.

Les Vosges, couvertes de neige une partie de l'année, font sentir leur influence sur la température de ce département; qui est dans ses différentes parties plus ou moins froid, sec ou humide, en raison de la proximité ou de l'éloignement des sommités des montagnes. La quantité de sources qui y prennent naissance, forment un grand nombre de rivières, lesquelles descendent des rochers avec une vitesse étonnante, se brisent sur les blocs amoncelés dans leurs cours, et forment diverses cascades qui présentent au milieu de ces montagnes, tour-à-tour cultivées, agrestes et boisées, des points de vue agréables et pittoresques dignes de la description et du pinceau de l'admirateur de la belle nature. Ces montagnes, qui ne sont que d'une élévation médiocre, renferment beaucoup de mines précieuses et de sources minérales.

Sol (terres pierreuses et terres de montagnes) cultivé avec des chevaux et des bœufs.—Récoltes suffisantes.—216450 hectares de forêts (sapins, chênes, hêtres, frênes). — 4000 hectares de vignes. —Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 18 fr. 66 c.

Productions. Grains, sarrasin, millet, pommes de terres, beaucoup de fruits, gentiane, angélique, ellébore et autres plantes curieuses et utiles, houblon, lin, chanvre, navette, bons pâturages, vins médiocres, quantité de bois.—Grand et menu gibier (coqs de bruyères). — Bon poisson (*truites*). — Chevaux et bêtes à cornes de petite espèce, moutons, beaucoup de chèvres, quantité de porcs. — Culture en grand du merisier. — Extraction de la térébenthine. — Bergerie royale. — Fer, antimoine, marbre, agathe, granit, pierres meulières,

Digitized by Google

pierres de taille, grès à aiguiser, ardoises, plâtre, terre à porcelaine. Tourbe.

Établissement d'eaux thermales à Bains et à Plombières. — Sources d'eau minérale dans plusieurs communes.

Industrie. Fabriques de toiles de coton, siamoises, mouchoirs, dentelles, violons, guitares, serinettes et autres instrumens de musique; pointes de Paris, clous, ouvrages en fer et en acier, quincaillerie, sabots et boisselleries, souliers de pacotille. Filatures de coton. Quantité de hauts-fourneaux, forges et ferblanteries. Nombreuses papeteries. Tanneries. Faïenceries. Verreries considérables.

Commerce de grains, vins, beurre, fromage façon de Gruyère, kirchenwasser, fer en barre, acier, tôle, fer-blanc, ouvrages en fer battu, papiers, granit, glaces, cristaux, bouteilles, instrumens de musique, boisselleries, planches de sapin, potasse, térébenthine.

Les principales rivières qui l'arrosent sont la Meuse, la Moselle, la Saône, la Meurthe, le Madon, le Mouzon, la Mortagne, la Plaine et une multitude d'autres petites rivières et ruisseaux. Les grandes routes de Nancy, Bar-le-Duc, Vesoul et *Bâle* le traversent.

VOSGES (les). La chaîne des Vosges est un prolongement des Alpes qui se rattache au mont Jura, non loin de Béfort. La branche principale de cette chaîne se dirige du sud au nord parallèlement au cours du Rhin jusqu'aux environs de Mayence, où elle se termine par un groupe de montagnes désignées sous le nom de Mont-Tonnerre. Au Ballon-d'Alsace, une branche de cette chaîne se dirige vers l'ouest et traverse les départemens des Vosges et de la Haute-Marne, où elle se lie aux montagnes secondaires qui couvrent le département de la Côte-d'Or, et se joint à la chaîne des Cévennes; cette branche se bifurque aux environs de Bourbonne, et forme un rameau qui, s'inclinant au nord nord-ouest, se dirige vers le département des Ardennes, où les Vosges se terminent de ce côté.

Le sommet le plus élevé des Vosges est le Ballon-d'Alsace qui a 720 toises au-dessus du niveau de l'océan; après le Ballon, viennent le Donon et le St-Odile, dont la hauteur est à peu près la même. Un grand nombre de rivières et de ruisseaux prennent leurs sources dans ces montagnes; la Saône, la Meurthe, la Moselle et la Meuse descendent du versant septentrional, forment les principaux affluens de gauche du Rhin, et vont porter par ce fleuve le tribut de leurs eaux à l'océan. La Saône est la seule rivière considérable qui fournisse le versant méridional; elle forme un des principaux affluens du Rhône par lequel elle communique avec la Méditerranée.

On présume que dans la plus haute antiquité les Vosges formaient les digues d'un lac immense, dont l'extrémité était à Bingen, où le Rhin paraît s'être frayé un passage pour se rendre à la mer.

La plupart des montagnes des Vosges sont couvertes par d'immenses forêts de sapins, et leur cime est couronnée de neiges pendant cinq ou six mois de l'année: leurs sommités, comme nous l'avons dit plus plus haut, ne s'élèvent guère au-delà de 700 toises: la plupart n'atteignent même qu'une hauteur de 3 à 400; la végétation couvre ces montagnes jusqu'aux sommités. Elles donnent naissance à de belles et riches vallées arrosées par une multitude de rivières et de ruisseaux, et elles abondent en gras pâturages et en simples excellentes. Sur le versant méridional on cultive avec succès le mérisier qui fournit du kirchen de bonne qualité et dont il se fait un assez grand commerce.

Les Vosges renferment des mines de cuivre, d'argent, de plomb, de fer, d'azur, et des carrières de marbres de diverses couleurs. On y trouve plusieurs sources d'eaux minérales, dont quelques-unes jouissent d'une grande réputation et sont très-fréquentées.

VOSNE, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arr. et à 4 l. N. E. de Beaune, canton et à 1 l. de Nuits. Pop. 500 hab. Il est situé dans un territoire fertile en vins rouges d'excellente qualité. Les vins de ce vignoble sont en général les plus fins et les plus délicats de la côte Nuitonne. Les premières cuvées, après celles de la Romanée-Conti, de Richebourg et de la Tache, qui figurent dans la première classe, sont celles dites les Echezeaux et la Grande-Rue; elles suivent immédiatement et diffèrent peu en qualité des vins de la Tache et de la Romanée-St-Vivant.

VOU, village du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), arr. et à 3 l. de Loches, canton de Ligueil. Pop. 450 hab.

VOUGEOT, village du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 5 l. de Beaune, canton de Nuits. Pop. 150 hab. On trouve près de ce village, situé à l'extrémité du territoire de Flagey, à la source de la Vouge, un clos célèbre qui produit d'excellens vins rouges de première qualité, lesquels sont très-spiritueux et se distinguent surtout par beaucoup de sève et un charmant bouquet. Les produits des différentes portions de ce clos, qui borde la grande route de Dijon à Nuits, varient beaucoup de qualité; les vignes placées sur les parties élevées, donnent un vin très-fin et très-délicat; les parties basses, et sur-

Digitized by Google

tout celles qui bordent la route, en donnent de bien inférieur.

VOUGY, village du dép. de la Loire (Forez), arrond. et à 2 l. N. de Roanne, canton de Charlieu, près de la Loire. Pop. 950 hab.

VOUILLE, village du départ. des Deux-Sèvres (Poitou), arrond. et à 1 l. ½ S. E. de Niort, canton de Prahec. Pop. 1 200 hab.

VOUILLÉ, village du dép. de la Vienne (Limousin), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Poitiers, sur l'Auzance. Pop. 800 hab.

VOUILLÉ-LÈS-MARAIS, village du dép. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 4 l. O. S. O. de Fontenay, canton de Chaillé-lès-Marais. Pop. 1 150 hab.

VOULAINES, village du départ. de la Côte-d'Or (Bourgogne), arrond. et à 4 l. de Châtillon-sur-Seine, canton de Recey, sur deux étangs près de l'Ource. Pop. 400 hab. — Forges et haut-fourneau.

VOULESME, village du départem. de la Vienne (Poitou), arrond., canton et à 2 l. de Civray, près de la Charente. Pop. 850 hab.

VOULPAIX, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond., canton et à 1 l. ½ de Vervins. Pop. 1 050 hab.

VOULTE (la), petite ville du départem. de l'Ardèche (Vivarais), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ N. E. de Privas, sur la rive droite du Rhône. Bureau de poste. Pop. 1 200 hab. — Belle exploitation de mines de fer.

VOULTE, voy. VOUTE (la).

VOUNEUIL, bourg du dép. de la Vienne (Poitou), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. S. de Châtellerault, sur la rive gauche de la Vienne. Pop. 1 200 hab.

VOUNEUIL-SOUS-BIARD, village du départ. de la Vienne (Poitou), arrondiss., canton et à 2 l. de Poitiers. Pop. 720 hab.

VOUREY, village du dép. de l'Isère (Dauphiné), arrond. et à 6 l. de St-Marcellin, canton de Rives. Pop. 1 050 hab.

VOURLES, village du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 3 l. S. de Lyon, canton de St-Genis-Laval. Pop. 950 hab.

VOUSSAC, village du départ. de l'Allier (Bourbonnais), arrond. et à 7 l. N. N. O. de Gannat, canton de Chantelle-le-Château. Pop. 1 150 hab.

VOUTE (la), village du départ. de l'Herault (Languedoc), arrond. et à 5 l. N. E. de St-*Pons*-de-Tommières, canton d'Olargues. Pop. 1 200 hab.

VOUTE *ou* **VOULTE** (la), village du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. de Brioude, sur l'Allier. Pop. 700 hab.

VOUTEZAC, bourg du dép. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 4 l. N. de Brives, canton de Juillac. Pop. 2 100 hab.

VOUTRÉ, village du dép. de la Mayenne (Maine), arrond. et à 10 l. E. N. E. de Laval, canton d'Evron. Pop. 980 hab.

VOUVANT, petite ville du départ. de la Vendée (Poitou), arrond. et à 3 l. N. de Fontenay, canton de la Châtaigneraie, sur la Mère. Pop. 500 hab. — *Fabriques* de toiles. Mine de houille.

VOUVRAY, bourg du dép. d'Indre-et-Loire (Touraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. E. de Tours, près de la rive droite de la Loire. Pop. 2 450 hab. — *Commerce* de vins blancs estimés.

VOUX, village du dép. de Seine-et-Marne (Gatinais), arrond. et à 6 l. ½ S. E. de Fontainebleau, canton de Lorrès. Pop. 1 050 hab.

VOUZAILLES, bourg du départ. de la Vienne (Poitou), arrond. et à 6 l. N. O. de Poitiers, canton de Mirebeau. Pop. 550 hab.

VOUZIERS, petite ville du départ. des Ardennes (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau de poste. Pop. 2 000 hab.

L'arrondissement de Vouziers renferme 143 communes et 55 552 habitans. Il est divisé en 8 cantons : Attigny, Buzancy, le Chêne, Grand-Pré, Machaut, Montois, Tourteron et Vouziers.

Cette ville est située dans une contrée fertile, sur la rive gauche de l'Aisne.

Industrie. Fabriques d'ouvrages de vannerie, d'huile à brûler. — *Commerce* de grains, vins, huile et bestiaux.

A 14 l. S. de Mézières, 10 l. S. S. O. de Sedan, 8 l. O. N. O. de Rethel, 14 l. N. de Châlons-sur-Marne, 52 l. ½ N. E. de Paris.

VOUZON, village du dép. de Loir-et-Cher (Orléanais), arrond. et à 10 l. N. E. de Romorantin, canton de la Motte-Beuvron. Pop. 1 250 hab.

VOVES, bourg du départ. d'Eure-et-Loire

Digitized by Google

(Beauce), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. ¼ S. S. E. de Chartres. Pop. 1 200 hab. — *Fabriques* de bas, bonnets, gants et chaussons de laine à l'aiguille.

VOY-DE-BONAS (St-), village du départ. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond. et à 3 l. E. d'Yssengeaux, canton de Tence. Pop. 2 200 hab.

VOYENEUVE, village du départem. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond., canton et à 2 l. ½ d'Étampes. Pop. 500 hab.

VRAIN (St-), bourg du départem. de la Nièvre (Nivernais), arrond. et à 3 l. N. N. E. de Cosne, canton de St-Amand. Pop. 800 hab. — *Fabriques* de poterie de terre.

VRÉCOURT, bourg du départem. des Vosges (Lorraine), arrond. et à 6 l. S. de Neufchâteau, canton de Bulgneville, sur le Mouzon. Pop. 900 hab. — *Fabriques* de toiles de coton. Tanneries; forges et fonderie.

VRIGNE-AUX-BOIS, village du départem. des Ardennes (Champagne), arrond., canton, et à 2 l. O. N. O. de Sedan. Pop. 700 hab. — Forges, platinerie, fenderie. Fabrique de fers à repasser en fer et en fonte, de quincaillerie, ferronnerie, pelles, pioches, pics, serpes, haches, etc.

VRIGNY, village du départem. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 1 l. S. E. d'Argentan, canton de Mortrée. Pop. 600 hab.

VRIGNY-AUX-BOIS, village du départ. du Loiret (Orléanais), arrond. et à 2 l. ½ S. de Pithiviers, canton de Beaune. Population 460 habitans.

VRIN (le), ruisseau qui prend sa source au nord de Toucy, département de l'Yonne, et qui se jette dans la rivière d'Yonne à Cezy, après un cours d'environ 6 lieues.

Le Vrin est flottable depuis Souquaise jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 22 000m. Il fournit annuellement environ 15 000 stères de bois de chauffage pour l'approvisionnement de Paris.

VRY, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 3 l. N. E. de Metz, canton de Vigy. Pop. 260 hab.

VY-LE-FERROUX, village du dép. de la Haute-Saône (F.-Comté), arrond. et à 3 l. ½ de Vesoul, canton de Scey-sur-Saône. Popul. 300 hab. — Hauts-fourneaux.

VY-LÈS-LURE, village du départ. de la Haute-Saône (F.-Comté), arrond., canton et à 1 l. ½ de Lure. Pop. 950 hab.

W.

WABEN, bourg du dép. du Pas-de-Calais (Artois), arrond., canton et à 3 l. S. O. de Montreuil. Pop. 300 hab.

WACKEMBACH, ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. de Schelestatt, canton de Rosheim. Pop. 1 150 hab.

WAIL, village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. ½ S. O. de Hesdin, près de la rive gauche de la Canche. Pop. 600 hab.

WALDBACH, joli village du départem. des Vosges (Lorraine), arrond. de St-Dié, canton de Schirmeck, dans la vallée du Ban-de-la-Roche. Pop.... hab.

WALINCOURT, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. ½ S. E. de Cambrai, canton de Clary. Pop. 1 400 hab.

WALLERS, village du départ. du Nord (Flandre), arrond., canton et à 3 l. de Valenciennes. Pop. 2 000 hab.

WALLSCHEID, village du départem. de la Meurthe (Lorraine), arrond., canton et à 4 l. E. de Sarrebourg. Pop. 1 050 hab.

WALSBRONN, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 5 l. E. de Sarguemines, canton de Volmunster. Pop. 650 hab. Il est sur la Horn, et remarquable par les ruines d'un ancien château-fort dont il reste encore deux tours. On y trouve une source d'eau minérale.

WALY, village du départ. de la Meuse (Lorraine), arrondiss. et à 7 l. N. de Bar-sur-Ornain, canton de Triaucourt. Pop. 550 hab. — *Fabriques* de poterie de terre et de faïence commune.

WANTZENAU, village du départem. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. N. de Strasbourg, canton de Brumath, près de la rive gauche du Rhin. Relai de poste. Pop. 1 200 hab.

WARISE, village du départ. de la Moselle (Lorraine), arrond. et à 5 l. E. de Metz, canton de Boulay. Pop. 480 hab.

Digitized by Google

WASENE, village du dép. du Nord (Flandre), arrond., canton et à peu de distance de Lille. Pop. 5850 hab.

WASQUEHAL, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. de Lille, canton de Roubaix. Pop. 1 500 hab.

WASSELONNE, petite ville du départ. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. de Strasbourg. Bureau et relai de poste. Pop. 4 250 hab. —*Fabriques* de bonneterie, indiennes, calicots. Filatures de laine; papeteries; savonneries; blanchisseries de toiles; tanneries. Exploitation de carrières importantes de pierres de taille de Krontag et de Finhaag. — *Commerce* de bestiaux.

WASSIGNY, village du départ. de l'Aisne (Picardie), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. N. O. de Vervins. Pop. 800 hab. — *Fabriques* de serges.

WASSIGNY, bourg du départ. des Ardennes (Champagne), arrond. et à 4 l. N. de Rethel, canton de Novion, sur la Vaux. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* de grosses étoffes; savon vert. Tanneries.

WASSY, petite ville du dép. de la Haute-Marne (Champagne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal. Bureau de poste. Pop. 2 400 hab.

L'arrondissement de Wassy renferme 145 communes et 61 628 habitans. Il est divisé en 8 cantons: Chevillon, Donjeux, Doulevent, Joinville, Montier-en-Der, Sailly, St-Dizier et Wassy.

Cette ville est assez bien bâtie, dans une situation agréable, sur la rive droite de la Blaise. Elle est malheureusement trop célèbre par le crime du duc de Guise, qui y fit massacrer des protestans en 1562, crime qui donna naissance aux guerres civiles et de religion qui ont affligé la France depuis cette époque.

Industrie. Fabriques de draguets, calicots, poterie de terre, ouvrages en fer. Filatures de coton; blanchisseries de cire; tanneries. —Aux environs, quantité de forges, hauts-fourneaux, fonderies et martinets à fer.

Commerce de fer, bois, charbon, cuirs, etc.

A 13 l. N. de Chaumont, 4 l. S. de St-Dizier, 4 l. O. N. O. de Joinville, 17 l. ¼ N. E. de Troyes, 54 l. E. de Paris par Vitry.

WAST, bourg du départ. du Pas-de-Calais (Picardie), arrond. et à 4 l. E. de Boulogne, canton de Desvres. Pop. 200 hab.

WATTEN, petite ville du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 7 l. S. S. O. de Dunkerque, sur l'Aa. Pop. 600 hab.

WATTIGNIES, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 1 l. ½ de Lille, canton de Seclin. Pop. 1 100 hab.

WATTIGNY, village du dép. de l'Aisne (Picardie), arrond. et à 5 l. N. E. de Vervins, canton de Hirson. Popul. 650 hab. — Forges et mine de fer.

WATTRELOS, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. N. E. de Lille, canton de Roubaix. Pop. 3 400 hab.—Filatures de coton.

WAVIGNIES, village du dép. de l'Oise (Ile-de-France), arrond. et à 5 l. N. de Clermont, canton de St-Just. Pop. 1 100 hab. — *Fabriques* de toiles de chanvre et de bonneterie.

WEINBOURG, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 4 l. de Saverne, canton de Bouxviller. Pop. 750 hab.

WEITTERSVEILLER, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 4 l. N. O. de Saverne, canton de la Petite-Pierre. Popul. 750 hab.

WESTHAUSEN, village du départ. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 3 l. N. E. de Schelestatt, canton d'Erstein. Pop. 850 hab.

WESTHOFFEN, petite ville du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 6 l. O. de Strasbourg, canton de Wasselonne. Pop. 2 100 hab. — *Fabriques* de poterie de terre.

WETTOLSHEIM, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 1 l. de Colmar, canton de Wintzenheim. Pop. 1 200 hab.

WICQ, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 2 l. ½ N. N. E. de Valenciennes, canton de Condé. Pop. 1 300 hab.

WIGNERIES, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 3 l. S. E. d'Avesnes, canton de Trelon, près de la Petite-Helpe. Population 2000 habitans.

WILLAFANS, bourg du dép. du Doubs (F.-Comté), arrond. et à 6 l. S. E. de Besançon, canton d'Ornans, sur la Loue. Pop. 1 000 hab. — *Fabriques* d'instrumens aratoires. Forges; papeteries; tanneries.

WILLUNS, village du départ. du Nord

Digitized by Google

(Flandre), arrond. et à 2 l. ¼ de Lille, canton de Lannoy. Pop. 1 200 hab.

WIMILLE, village du départ. du Pas-de-Calais (Picardie), arrond., canton et à 1 l. de Boulogne-sur-Mer. Pop. 1 120 hab. Il est situé dans le fond d'un vallon, sur le Vimeux. — Carrières d'argile à potier.

WINTZENHEIM, bourg du dép. du Haut-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 1 l. O. de Colmar. Pop. 2 200 hab. — *Fabriques* de toiles peintes, grosse draperie, ratines, etc. — Tourbières.

WINTZFELDEN, village du dép. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 4 l. de Colmar, canton de Rouffac. Pop. 1 100 hab.

WIRVIGNES, village du dép. du Pas-de-Calais (Picardie), arrond. et à 3 l. S. E. de Boulogne-sur-Mer, canton de Desvres. Pop. 700 hab.

WISSEMBOURG, ancienne et forte ville du dép. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; collége communal; place de guerre de 4e classe. Bureau et relai de poste. Pop. 5 700 hab.

L'arrondissement de Wissembourg renferme 104 communes et 88 958 habitans. Il est divisé en 6 cantons : Lauterbourg, Niederbronn, Seltz, Soultz-sous-Forêts, Wissembourg et Woerthe.

Cette ville est située à l'extrême frontière, au pied des montagnes, sur la rive droite de la Lauter.

Wissembourg était autrefois une des dix villes libres impériales de l'Alsace. Louis XIV s'en empara en 1673, et le traité de Riswich l'assura à la France en 1780. Les lignes qui s'étendent depuis cette ville jusqu'à la Lauter sont célèbres dans l'histoire des guerres de la révolution; elles furent prises par les Autrichiens en 1793, et reprises la même année par les Français. D'après le traité de 1814, cette ville n'a conservé qu'un rayon de 1 000 toises sur la rive gauche de la Lauter.

Industrie. Fabriques de bonneterie, chapeaux de paille, potasse, savon, faïence, poterie de terre. Brasseries. Tuileries; briqueteries. — *Commerce* d'eaux-de-vie, tabac, graisse d'alphate, etc.

A 14 l. N. de Strasbourg, 6 l. S. de *Landeau,* 4 l. O. de Lauterbourg, 116 l. E. de Paris par Metz.

WITRY, bourg du départem. de la Marne (Champagne), arrond. et à 2 l. N. E. de Reims, canton de Bourgogne. Pop. 1 050 hab.

WITTENHEIM, village du départ. du Haut-Rhin (Alsace), arrond. et à 6 l. N. N. E. d'Altkirch, canton de Mulhausen. Pop. 1 050 hab.

WOERTHE, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. ¼ S. O. de Wissembourg, sur la Surbach. Pop. 1 200 hab. — Argile à poterie.

WORMHOUT, village du départem. du Nord (Flandre), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. S. S. E. de Dunkerque, sur la Penne. Bureau de poste. Pop. 3 600 hab.

X.

XAINTRAILLES, bourg du départ. de Lot-et-Garonne (Agénais), arrond. et à 2 l. ¼ N. O. de Nérac, canton de Lavardac. Population 700 habitans.

XANDEVILLE, village du départ. de la Charente (Angoumois), arrond., canton et près de Barbezieux. Pop. 500 hab.

XANDRES (St-), village du départ. de la Charente-Inférieure (Aunis), arrond. et à 1 l. ¼ N. E. de la Rochelle. Pop. 1 220 hab.

XERTIGNY, village du départ. des Vosges (Lorraine), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. d'Epinal. Relai de poste. Pop. 2 600 hab. — Forges et martinets.

Y.

YBLERON, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 3 l. N. O. d'Yvetot, canton de Fauville. Pop. 1 300 hab.

YÈRE (l'), petite rivière qui prend sa source au-dessus de la Chapelle-Guillaume, arrondissement de Nogent-le-Rotrou, département d'Eure-et-Loir. Elle passe à Courtalin, Langey, et se jette dans le Loir au-dessus de Cloye, après un cours d'environ 9 lieues.

YÈRES (l'), rivière qui prend sa source à 2 l. N. de Provins, département de Seine-et-Marne. Elle passe à Rosoy, Chaulmes, et se jette dans la Seine à Villeneuve-St-Georges, après un cours d'environ 16 lieues.

Digitized by Google

YERVILLE, village du départem. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 3 l. N. E. d'Yvetot. Pop. 1 250 hab.

YEVRES, village du départ. d'Eure-et-Loir (Beauce), arrond. et à 4 l. N. O. de Châteaudun, canton de Brou, sur l'Ozane. Pop. 1 000 hab.

YGOS, village du départ. des Landes (Gascogne), arrond. et à 5 l. N. de Mont-de-Marsan, canton d'Arjuzan. Pop. 1 000 hab.

YLLIES, village du départ. du Nord (Flandre), arrond. et à 5 l. N. de Lille, canton de la Bassée. Pop. 1 150 hab.

YON (l'), petite rivière qui prend sa source près de la Ferrière, département de la Vendée. Elle passe à Bourbon-Vendée, et se jette dans le Lay, au-dessus de Mareuil, après un cours d'environ 8 lieues.

YONNE (départem. de l'). Il est formé en grande partie de l'Auxerrois, dépendant de la cidevant province de Bourgogne, et tire son nom de la rivière d'Yonne, qui l'arrose du sud au nord. Le chef-lieu de préfecture est Auxerre.—5 arrond. ou sous-préfectures : Auxerre, 107 110 habitans; Avallon, 43 960; Joigny, 81 290; Sens, 55 500; Tonnerre, 45 030. — 37 justices de paix ou cantons. — 479 communes. — Superficie 373 lieues carrées. — Popul. 332 895 hab. — Revenu territorial 17 520 000 fr. — 18e division militaire. — Cour royale de Paris. — Archevêché à Sens. — Il est divisé en 3 arrondissemens électoraux et envoie 5 membres à la chambre des députés.

Le département de l'Yonne est borné au nord-ouest, par le département de Seine-et-Marne; au nord-est, par celui de l'Aube; au sud-est, par celui de la Côte-d'Or; au sud, par celui de la Nièvre, et à l'ouest, par celui du Loiret.

Le territoire de ce département est entrecoupé de collines arides et peu fertiles, de coteaux couverts de riches vignobles, de belles et productives vallées, de forêts très-étendues, d'étangs considérables et d'excellens pâturages. En général le territoire du département de l'Yonne est très-fertile: il produit des grains de toutes espèces en abondance, du chanvre, des légumes, des fruits, etc. Les pâturages y sont excellens, et l'on y nourrit quantité de bestiaux. Les vignes couvrent presque tous les coteaux, et sont d'une grande ressource pour les habitans. Parmi les vins du pays, on distingue les rouges de Coulanges, Auxerre, Tonnerre, etc. Il y a aussi beaucoup de bois : le poisson et le gibier y abondent.

Sol (terres pierreuses) cultivé avec des bœufs et des chevaux. — Récoltes suffisantes. — 156 900 hectares de forêts (chêne, charme, bouleau). — 56 000 hectares de vignes. — Produit moyen de l'hectare de terre labourable, 20 fr. 57 c.

Productions. Céréales de toutes espèces, sarrasin, châtaignes, légumes, fruits, truffes, chanvre; quantité de bois, vins excellens. — Grand et menu gibier. — Poisson d'étangs et de rivières en abondance. — Quantité de bestiaux. — Minerai de fer, ocre rouge et jaune, pierres de taille, pierres lithographiques, grès à paver.

Industrie. Fabriques de grosses draperies, beiges, serges, toiles, feuillettes, raisinet dit de Bourgogne, glu; brasseries; tanneries considérables et renommées; faïenceries, poteries et tuileries, dont les produits sont très-recherchés; verreries.

Commerce de grains, vins, vinaigre, bois et charbon pour l'approvisionnement de Paris, merrain, feuillettes, tan, écorces, chanvres, laines, bestiaux, fer, acier, cire, bouteilles.

Les principales rivières qui l'arrosent sont l'Yonne, qui y est navigable, la Vannes, l'Armance, l'Armançon, le Loing, le Serein, le Voisin, la Cure et l'Ouanne. Les grandes routes de Troyes, Melun, Autun et Dijon le traversent.

YONNE (l'), rivière qui prend sa source dans les montagnes du Morvan, à 3 lieues sud de Château-Chinon, département de la Nièvre. Elle passe près de Corbigny, à Clamecy, Coulanges-sur-Yonne, Cravant, Auxerre, Joigny, Villeneuve-sur-Yonne, Sens, Pont-sur-Yonne, Villeneuve-la-Guiard, et se jette dans la Seine à Montereau-Faut-Yonne, département de Seine-et-Marne.

L'Yonne est flottable à bûches perdues depuis sa source jusqu'à Armes, départem. de la Nièvre. Au-dessous de cet endroit commence le flottage en trains, qui a lieu jusqu'à Auxerre, où cette rivière commence à être navigable. La longueur de la partie flottable est de 165 000m, celle de la partie navigable est de 93 000m.

La rivière d'Youne, ainsi que ses affluens, fournissent annuellement environ 460 mille stères de bois pour l'approvisionnement de Paris. Les principaux objets de transport consistent en vins, cuirs, chanvres, fers, aciers, cercles, merrain, feuillettes, et charbon de bois pour l'approvisionnement de Paris.

Dans son cours, qui est d'environ 65 lieues, cette rivière reçoit le Beuvron, la Cure, le Serain, l'Armançon, la Vannes, et quantité d'autres petites rivières.

YRIEIX (S^{t}-), village du départ. de la Corrèze (Limousin), arrond. et à 8 l. N. E. de Tulle, canton d'Egletons. Pop. 1 050 hab.

YRIEIX (S^{t}-), village du départem. de

Digitized by Google

la Creuse (Marche), arrond. et à 4 l. S. d'Aubusson, canton de Felletin. Pop. 1 350 hab.

YRIEIX (St-), ville ancienne du départ. de la Haute-Vienne (Limousin), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture. Bureau de poste. Population 6 400 hab.

L'arrondissement de St-Yrieix renferme 30 communes et 40 170 habitans. Il est divisé en 4 cantons: Chalus, Nexon, St-Germain-lès-Belles-Filles et St-Yrieix.

Cette ville, située sur la Loue, est généralement mal bâtie. Elle doit son origine à un ancien monastère, qui fut, dit-on, fondé en cet endroit, vers le commencement du 6e siècle. Elle a soutenu un long siège pendant les guerres de la Ligue.

En 1770, Villaris, pharmacien célèbre de Bordeaux, fit, à St-Yrieix, la découverte du kaolin, découverte d'autant plus précieuse, que les mines de St-Yrieix sont presque les seules qui existent en France. Elles alimentent en grande partie les manufactures de Nantes, de Limoges, de Sèvres, et plusieurs autres, dont les produits sont considérables.

Industrie. Fabriques de faïence, porcelaine, toiles, fils; préparation d'antimoine. Forges. — Aux environs, mine d'antimoine et de serpentine.

Commerce de pétunsé, kaolin, porcelaine, cuirs, peaux, chanvre, bœufs, porcs, etc.

A 10 l. S. de Limoges, 61. E. N. E. de Thiviers, 8 l. S. E. de Chalus, 15 l. S. E. de Rochechouard, 107 l. S. S. O. de Paris.

YRODOUER, village du départ. d'Ille-et-Vilaine (Bretagne), arrond. et à 3 l. N. de Montfort-sur-Meu. Pop. 2 100 hab.

YRVILLAC, village du départ. du Finistère (Bretagne), arrond. et à 6 l. E. de Brest, canton de Plougastel. Pop. 1 720 hab.

YSER (l'), rivière qui prend sa source non loin de St-Omer, département du Pas-de-Calais. Elle passe à Ekelsbeke, entre dans le royaume des Pays-Bas, arrose Rousbrugge, où elle commence à être navigable, passe à Dixmude, et se jette dans la mer du Nord à Nieuport, après un cours d'environ 20 lieues.

YSSENGEAUX, petite ville du dép. de la Haute-Loire (Auvergne), chef-lieu de sous-préfecture; tribunal de 1re instance; société d'agriculture; collége communal. Bureau et relai de poste. Pop. 5 900 habitans.

L'arrondiss. d'Yssengeaux renferme 37 communes et 75 677 habitans. Il est divisé en 6 cantons: Bas, Monistrol, Montfaucon, St-Didier, Tence et Yssengeaux.

Industrie. Fabriques de blondes. Filatures de soie. Aux environs, mine de plomb; exploitation de Tourbe.—*Commerce* de bois de construction.

☞ La bibliothèque publique contenant 2 000 volumes.—Les environs offrent des curiosités naturelles du plus grand intérêt.

A 61. N. E. du Puy, 11 l. S. S. O. de St-Etienne, 121. O. S. O. d'Annonay, 145 l. S. E. de Paris par St-Étienne et Montbrison.

YTRAC, village du départ. du Cantal (Auvergne), arrond., canton et à 1 l. ½ d'Aurillac. Population 1 850 hab.

YVECRIQUE, village du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), arrond. et à 2 l. S. d'Yvetot, canton de Doudeville. Pop. 1 000 hab.

YVETEAUX (les), village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 5 l. O. d'Argentan. Pop. 450 hab.

YVETOT, ancienne ville du départ. de la Seine-Inférieure (Normandie), chef-lieu de sous-préfecture; tribunaux de 1re instance et de commerce; chambre consultative des manufactures. Bureau et relai de poste. Pop. 9 400 hab.

L'arrondissement d'Yvetot renferme 202 communes et 151 409 habitans. Il est divisé en 10 cantons: Cany, Caudebec, Doudeville, Fauville, Fontaine-le-Dun, Ourville, St-Valery-en-Caux, Valmont, Yerville et Yvetot.

Cette ville est dans une situation très-agréable, au milieu d'une fertile plaine, couverte d'habitations, de fermes et de villages environnés d'arbres fruitiers, qui offrent partout des sites agréables et variés, et de charmans paysages. Elle est assez bien bâtie, dans une plaine entièrement dépourvue d'eau: trois puits très-profonds et plusieurs belles citernes suppléent à cette grande incommodité. Les seigneurs d'Yvetot prirent le titre de roi vers 554. Louis XI donna ensuite à la terre d'Yvetot le titre de principauté.

Industrie. Fabriques de toiles, basins, coutils, siamoises, velours et draps de coton, toiles flammées, reps, calicots. Filatures de coton.

Commerce considérable de grains.

☞ La belle promenade de l'Étoile.

A 8 l. ½ N. O. de Rouen, 12 l. ½ E. N. E. du Hâvre, 8 l. S. E. de Fécamp, 39 l. ½ N. E. de Paris.

YVIAS, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 8 l. N. O. de St-Brieux, canton de Palmpol. Pop. 1 800 hab.

YVIGNAC, village du départ. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 4 l. S. O. de Dinan, canton de Broons. Pop. 1 000 hab.

Digitized by Google

YVOY, voy. CARIGNAN.

YVOY-LE-PRÉ, bourg du départ. du Cher (Berri), arr. et à 6 l. ¼ O. de Sancerre, canton de la Chapelle-d'Angillon, près de la rive droite de la petite Seuldre. Pop. 2 500 habitans. — Forges; hauts-fourneaux où l'on fond les pièces pour les machines à vapeur, roues d'engrenage, vases à jardins; fonte douce qui peut être travaillée sur le tour. Verrerie à vitres et à bouteilles.

YVRANDE, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 4 l. N. de Domfront, canton de Tinchebray. Pop. 900 hab.

YVRÉ, village du départem. de la Sarthe (Maine), arrond., canton et à 1 l. ¼ du Mans, sur la rive droite de l'Huisne. Pop. 2 000 hab.

YVRÉ-LE-POLIN, village du départ. de la Sarthe (Maine), arrond. et à 5 l. E. N. E. de la Flèche, canton de Pontvallain. Populat. 1 500 habitans.

YZERNAY, village du départ. de Maine-et-Loire (Anjou), arrond. et à 4 l. S. E. de Beaupréau, canton de Cholet. Pop. 1 000 hab.

YZERON, petite ville du départ. du Rhône (Lyonnais), arrond. et à 5 l. O. S. O. de Lyon, canton de Vaugneray. Pop. 500 hab.

YZEURES, village du départ. d'Indre-et-Loire (Touraine), arrond. et à 10 l. S. de Loches, canton de Preuilly, sur la rive droite de la Creuse. Pop. 1 250 hab.

Z.

ZACHARIE (St-), village du dép. du Var (Provence), arrond. et à 7 l. O. de Brignolle, canton de St-Maximin, sur la Verne. Pop. 1 550 hab. — *Fabriques* de poterie de terre. Verrerie.

ZEGERS-CAPPEL, village du dép. du Nord (Flandre), arrond. et à 5 l. S. de Dunkerque, canton de Wormhout, près de l'Yser. Pop. 1 700 hab.

ZINTSWEILLER, village du dép. du Bas-Rhin (Alsace), arrond. et à 7 l. S. O. de Wissembourg, canton de Niederbronn, sur la Zinzel. Pop. 650 hab. — Forges, martinets, fonderie et mine de fer.

ZINZEL (la), rivière qui prend sa source à Zinzelbrun, départ. de la Moselle, et qui se jette dans la Moder, au-dessus d'Hagueneau, départ. du Bas-Rhin, après un cours d'environ 9 lieues. Elle est flottable depuis le village de Borenthal (Moselle) jusqu'à son embouchure, sur une étendue de 32 000m.

ZORN (la), rivière qui prend sa source dans la forêt de Hensche, au-dessus de Dabo, départ. de la Meurthe. Elle passe à Saverne, Brumath, et se jette dans le Rhin au-dessus de Drussenheim, départ. du Bas-Rhin, après un cours d'environ 24 lieues.

Cette rivière commence à être flottable depuis environ 1 lieue au-dessous de sa source jusqu'à Brumat, sur une longueur de 64 400m.

Digitized by Google

COLONIES

ET

POSSESSIONS FRANÇAISES,

EN ASIE,

EN AFRIQUE ET EN AMÉRIQUE.

Les Européens ont donné le nom de Colonies aux établissemens de toute espèce qu'ils ont fondés dans les autres parties du monde. La France a été long-temps une des plus riches et des mieux partagées en ce genre; mais la paix d'Utrecht lui enleva une partie de ses possessions dans le nord de l'Amérique, et celle de 1763 acheva de faire passer presqu'en totalité celles de l'Inde, sous la domination des Anglais.

Pendant le règne de Napoléon, les Anglais s'emparèrent de nos possessions d'outre-mer, dont la majeure partie a été rendue à la France par le traité de 1814.

Les Colonies françaises sont : en Amérique, la Martinique, la Guadeloupe, Marie-Galante, les Saintes, la Désirade, partie de l'île St.-Martin, la Guianne, Cayenne et les îles de St.-Pierre et de Miquelon; en Afrique, Arguin, l'île de Bourbon, l'île de Gorée, le Sénégal et l'établissement de Madagascar; en Asie, les possessions dans l'Inde, de Pondichéry, Surate, Chandernagor, etc.

POSSESSIONS DE LA FRANCE
EN AMÉRIQUE.

ANTILLES FRANÇAISES.

L'Archipel des Antilles, le plus considérable de l'Océan Atlantique, est situé entre les deux continens de l'Amérique. Il forme une chaîne semi-circulaire qui part du rivage de la Floride, dans l'Amérique septentrionale, et va se terminer au golfe de Maracaybo, dans l'Amérique méridionale. Les îles ou îlots nombreux qui le composent, paraissent être produits en partie par l'éruption sous marine des volcans, en partie par l'action du grand courant de l'E. à l'O., qui mouille ces terres.

Les Antilles appartiennent à diverses puissances de l'Europe. La France possède la Martinique, la Guadeloupe, Marie-Galante, la Désirade, et la partie septentrionale de St.-Martin.

Cet archipel est compris dans la partie de la zône torride située au N. de l'équateur, entre 10° de lat. sep. et le tropique du cancer. Les rayons du soleil y tombent presque perpendiculairement; cet astre ne s'en éloigne au plus que de 30° 30'; ce qui rend le climat brûlant, à quelques différences près, produites par des causes accidentelles. La température n'est cependant pas aussi ardente qu'on pourrait se l'imaginer. Le point du jour est, dans tous les temps, le moment où la chaleur y est le moins forte. Le thermomètre, placé à l'ombre et en plein air, est alors, suivant la saison, entre 18 et 20° : on l'a même vu descendre jusqu'à 16°, et dans ce cas le froid est sensible pour les créoles. A mesure que le soleil s'élève sur l'horizon et s'avance vers le méridien, le thermomètre monte aussi jusqu'à une et deux heures après midi. La chaleur parvient alors à son plus haut période; puis elle diminue peu à peu, et suit le déclin du jour. Lorsque la chaleur est de 23 à 24°, terme moyen, elle est douce et supportable; à 25 et à 26° elle est vive, et commence à

Digitized by Google

devenir importune; lorsqu'elle est plus forte, elle développe les symptômes de la fièvre jaune. Dans l'hivernage, c'est-à-dire de la mi-juillet à la mi-octobre, quand elle atteint 27 à 28°, elle est étouffante, et produit un mal aise général : on l'a vue aller jusqu'à 29°.

La chaleur est toujours tempérée par les vents d'E. ou alisés, qui se rafraîchissent en rasant la surface de la mer, et viennent faire éprouver aux Antilles leur douce influence. Ces vents, qu'on appelle brise de mer, soufflent chaque matin, s'accroissent à mesure que le soleil monte sur l'horizon, et tombent tout-à-fait vers le soir; en sorte que plus le soleil est élevé, plus le vent a de fraîcheur. L'air qui reçue le soir et pendant la nuit de l'O. vers l'E., appelé brise de terre, et la rosée abondante que cette brise fait tomber, procurent la fraîcheur des soirées et des nuits. Les vents d'E., qui se rapprochent plus ou moins du N., depuis la fin d'octobre jusqu'à la fin de février, entretiennent la salubrité de l'air pendant leur règne, et ce règne n'est interrompu que dans les trois mois de l'hivernage, par les vents passagers du S. et de l'O. Ce dernier, quoique le plus rare, fait respirer un air tiède, comme le vent brûlant et orageux du S., et son effet est aussi accablant que celui du sirocco en Italie. Toutefois les moyens de s'en préserver sont faciles et doux, tandis que ceux qu'on emploie ailleurs contre la rigueur du froid sont pénibles et impuissans.

On ne connaît aux Antilles que deux saisons bien marquées : la saison sèche, qui commence à la fin d'octobre et dure jusqu'en avril, et la saison des pluies. Ces pluies, légères et fécondes en avril et mai, sont diluviennes en août et jusqu'en octobre. Lorsque les terres sont brûlées et crevassées par la sécheresse, les bénignes ondées qui varient de la fin de mars au mois de mai, et tombent par grains vers le milieu du jour, ont bientôt ravivé le sol aride par une végétation rapide et abondante. Ces grains sont des pluies d'orage qui durent une demi-heure ou une heure au plus, et qui tombent presque tous les jours vers midi en avril ou en mai; c'est ce qu'on appelle les pluies du printemps. Le thermomètre est alors de 19 à 20°. Quand ces ondées ont cessé, la chaleur devient excessive, et de 20° où elle était le matin, elle monte à 27° à midi, et annonce le temps orageux et redouté de l'hivernage. L'hiver, qui en Europe est la saison des glaces et des frimas, est, dans cette région tropicale, celle des pluies et des chaleurs étouffantes : aussi a-t-il presque toujours pour cortége des maladies mortelles pour les hommes, les bestiaux et les plantes, et le désordre des élémens qu'il bouleverse d'une manière effrayante. C'est alors que le tonnerre gronde d'un bout à l'autre de l'horizon, et que les tremblemens de terre, les raz de marée et les ouragans viennent effrayer les hommes et ravager le sol. Le thermomètre atteint pendant l'hivernage le maximum de sa hauteur, 28 et 29°. Les vents soufflent de l'hémisphère austral, et chassent devant eux des essaims d'oiseaux et des nuages condensés sur les bords vaseux de l'Amazone et de l'Orénoque. Ces nuages, arrêtés par les montagnes et les bois des Antilles, les inondent, pendant cette saison, de torrens de pluie.

On estime la quantité d'eau qui tombe dans cet archipel à 150 et jusqu'à 350 pouces sur les montagnes, tandis que la plupart des plaines n'en reçoivent guère que 50 pouces; souvent même le quart de cette quantité tombe en un seul jour et par un seul orage. Aussi rien n'approche des ravages et des dégradations que cela occasionne, surtout dans les terres situées sur le penchant des mornes. Mais si les torrens soudains détruisent, ils créent souvent; c'est à eux que sont dues les plaines d'alluvion, qui offrent les plus riches cultures.

Dans les raz de marée, la mer, violemment agitée dans son intérieur, s'élève à une hauteur considérable, vient se briser avec force sur les côtes, qu'elle submerge, et y exerce un ravage qui forme un contraste frappant avec la tranquillité apparente de l'atmosphère. Ce phénomène n'a lieu que lorsque les vents de l'O. ou de S. règnent : ce n'est pas seulement quand ils soufflent avec violence, ni lorsque les flots sont soulevés par la tempête. Les navires qui se trouvent alors près des côtes ou dans les rades foraines, chassent sur leurs ancres, sont entraînés malgré la bonté des mouillages, et viennent se perdre sur les rochers du rivage, s'ils n'ont pu prévenir le danger en gagnant le large dès les premiers instans de l'agitation des flots. Les raz de marée sont fréquens, principalement pendant l'hivernage. Le flux et le reflux sont presque insensibles aux Antilles; tandis que sous les mêmes parallèles, à la côte de Guinée et sur celle du golfe Arabique, ce phénomène est très-remarquable.

Cet archipel est sujet à de fréquens tremblemens de terre. Il n'y a pas d'île qui ne conserve le souvenir de quelques époques où elle en a éprouvé de désastreux. Le 1er novembre 1755, jour du fameux tremblement de terre de Lisbonne, qui fut ressenti à la même heure en Afrique, et le long des côtes de l'Océan, depuis Gibraltar jusqu'en Danemark, on observa aux Antilles qu'au même instant, pendant le temps le plus calme, et à quatre minutes d'intervalle de l'ébranlement de Lisbonne, la mer monta considérablement, inonda toutes les côtes situées au vent, et plusieurs

Digitized by Google

îles éprouvèrent des oscillations violentes; ce qui indiquerait un foyer commun sous la mer. Aujourd'hui les tremblemens de terre se réduisent, en général, à une ou deux secousses, dont on s'aperçoit à peine.

Quoique les raz de marée et les tremblemens de terre surviennent isolément, ils escortent ordinairement ces coups de vent terribles que l'on nomme ouragans. Ils n'ont lieu que du 10 juillet au 21 octobre : on les redoute comme la calamité la plus affreuse. Le soleil, qui, dans cette saison, passe perpendiculairement sur les Antilles, arrête le cours ordinaire des vents, tient en stagnation les nuages, et produit cette explosion soudaine de vents furieux, de torrens de pluie, de tonnerre et d'éclairs, accompagnée d'un gonflement épouvantable des flots et d'oscillations du sol. Rien ne résiste à l'impétuosité des vents, et tous les lieux qu'ils parcourent ne présentent que l'image de la destruction. Pour ajouter à l'horreur de ce bouleversement de la nature, une immense quantité de pluie se précipite par nappes. Tous les élémens paraissent vouloir se confondre pour replonger l'univers dans le chaos. L'ouragan est annoncé par les signes les plus effrayans : une obscurité profonde enveloppe l'horizon; les nuages, rassemblés, condensés, immobiles, semblent peser sur la terre ; l'atmosphère est accablante; le vol des oiseaux est rare et près de terre; ils semblent fuir le danger qui les menace; tout est morne, la nature entière paraît souffrir. Raynal a dit que les ouragans qui ont successivement bouleversé ces îles étaient produits par les vents engouffrés dans les gorges des Andes qui aboutissent à Ste-Marte; ce qui implique contradiction, puisque les observations récentes, et le tour du compas que les vents parcourent dans ces momens, tendent à démontrer que c'est plutôt par une destruction subite et locale de l'équilibre entre les divers élemens de l'air atmosphérique. Si les ouragans traînent après eux la désolation et la famine, ils ont du moins la propriété d'assainir l'atmosphère, et d'éloigner pour un temps les miasmes morbifiques et contagieux. Tabago et la Trinité, par leur position, échappent à l'ouragan. Il s'étend quelquefois jusqu'au 30e parallèle nord.

L'époque de l'hivernage passé, les vents d'E. reprennent leur cours. On respire un air pur et sain, la température n'est plus si ardente, l'atmosphère est moins humide, le tonnerre ne gronde que rarement, et l'on n'a plus à redouter les convulsions de la nature. Décembre, janvier, février et mars sont les mois les moins chauds de l'année. Pendant leur durée, le thermomètre ne varie que de 18 à 20° dans sa moindre hauteur, et de 22 à 24° dans sa plus grande élévation. Cette saison, la plus éloignée des fortes chaleurs, est aussi la plus favorable pour aborder dans ces contrées, et l'Européen doit avoir l'attention de fixer son départ de préférence au mois de novembre, afin de pouvoir s'acclimater avant les grandes chaleurs de l'hivernage.

Le ciel des Antilles est le plus radieux de la terre ; celui d'Italie, dans les beaux jours d'été, peut seul en donner une idée. Durant la saison sèche, cette sérénité est continuelle; les nuages, peu fréquens, ne sont que passagers ; constamment isolés, ils n'occupent qu'un point dans l'espace du côté de l'E., et sont toujours plus bas et plus denses qu'en Europe. Le ciel n'est voilé que momentanément, même pendant l'hivernage, et ce n'est jamais que durant très-peu d'heures du jour ou de la nuit qu'on y est privé de la vue des astres. La longueur des jours diffère peu de celle des nuits. Les plus longs jours, dans la partie la plus mérid. des Antilles, sont de 12 heures 36 minutes, et dans la partie la plus au N., c'est-à-dire au cap Sello, ils sont de 13 heures 8 minutes.

La combinaison de la chaleur et de l'humidité du climat des Antilles constitue leur insalubrité. Il se fait une immense évaporation dans les mers au milieu desquelles ces îles sont situées, et des vapeurs continuelles y sont apportées par les vents d'E., qui rasent la surface de l'Océan. Ces vapeurs sont facilement arrêtées par les montagnes élevées et boisées des îles; en s'y condensant, elles contribuent à faire de ces régions un pays pernicieux et redoutable, surtout pour les Européens, dont le sang n'a pas eu le temps de s'appauvrir par une longue transpiration. L'influence de l'humidité, réunie à l'action constante des feux du soleil, fait fermenter leur sang trop riche, gonfle et engorge leurs vaisseaux, et les rend victimes de la maladie la plus funeste des Antilles, la fièvre jaune. Cette humidité est surtout pernicieuse la nuit, et nul ne s'expose impunément à coucher dehors, ou à se mettre au travail un peu trop avant le lever ou après le coucher du soleil. L'effet de son union avec la chaleur est d'amollir, relâcher et altérer les fibres, tant chez les hommes que chez les animaux, de les rendre paresseux, inertes, phlegmatiques, et de les réduire promptement à un état complet d'atonie. En peu de temps tout tombe dans le relâchement, au moral comme au physique. Non seulement l'humidité décompose, corrompt tous les mets et toutes les viandes avec une étonnante rapidité, mais encore elle fait éclore des myriades d'insectes de toutes les espèces, qui deviennent un nouveau fléau pour les Européens. Son action est tellement corrosive, qu'en très-peu de temps elle ronge par la rouille tous les métaux susceptibles de s'oxyder. Le bois d'Europe le plus

Digitized by Google

dur, le chêne, ne lui oppose qu'une résistance bien faible; les affûts de ce bois, neufs, bien ferrés et bien conditionnés, tombent en poussière après être restés deux ans au plus en plein air aux batteries. Mais la nature, qui répare toujours ses propres destructions, produit en abondance dans les Antilles une variété considérable de bois infiniment plus durs, plus forts, plus serrés que ceux d'Europe, et propres à résister long-temps à l'action désorganisatrice de l'humidité combinée avec la chaleur.

Dans presque toutes les îles, les rochers, soit de nature calcaire, soit de nature volcanique, se taillent aisément. Les maisons y sont construites en bois ou en moellons de roches calcaires ou de laves; les jambages des ouvertures, leur couronnement, les pilastres et les entablemens sont faits, le plus ordinairement, en briques ou en laves; toutes les maisons sont couvertes en essentes. Les pavés des rues, les murs de clôture, et tout ce qui exige l'emploi de la pierre, est de même en lave. On emploie à des usages particuliers des laves basaltiques, et parfois des pierres ponces en grandes masses. On fait de la chaux d'une pierre marine blanche, qui est une espèce de corail très-abondant le long des côtes. On trouve dans toutes les îles une terre propre à faire des briques, des tuiles, et la poterie nécessaire aux sucreries. Cuba et St-Domingue paraissent être les seules îles qui possèdent des mines d'or. On trouve aussi à St-Domingue des mines d'argent, de fer, de soufre et de houille, et des carrières précieuses de marbre et de pierres de taille.

La nature est toujours en action sous le climat humide et brûlant des Antilles; la végétation ne s'y arrête jamais, et des feuilles nouvelles remplacent successivement celles qui tombent. Le sol y est dix-huit fois plus productif que celui d'Europe; mais le climat semble repousser toutes les plantes qu'il reçoit de cette partie du monde. Celles qu'on parvient à y faire croître à force de soins, y dégénèrent, de même que les animaux de nos pays; tandis que tout ce qu'on envoie d'Afrique et de l'Inde y acquiert le développement le plus parfait. La plupart des productions les plus riches lui viennent de ces deux contrées; très-peu de soins suffisent pour les faire prospérer. Le choix des terrains, les engrais, les arrosemens, la taille et la greffe sont à peu près inconnus dans cette contrée; la nature et le climat sont seuls chargés des frais de la végétation. Sa précoce activité ferait peut-être croire que les végétaux ne sont pas suffisamment digérés par la nature, comme l'a dit Raynal. Qu'on se détrompe, cette prévoyante mère ne laisse jamais rien à désirer; elle a même pourvu d'une constitution et d'une écorce plus robuste les plantes et les fruits placés entre les tropiques, pour les garantir contre l'influence destructive du climat. Les Européens ont introduit dans les colonies la culture de la canne à sucre, du cafier et de l'indigotier. On croit cependant qu'une espèce de la première de ces plantes y était indigène. Ils y cultivent aussi le cotonnier, le accaoyer, qu'ils ont trouvé en Amérique, de même que le tabac. Les produits de ces végétaux forment la base du commerce des Antilles avec l'Europe. On y élève également le gimgembre, apporté des Indes. Le manioc, les patates, les ignames, les bananes, le maïs, servent à la nourriture de l'homme, de même que l'arbre à pain et le jaquier, acclimatés depuis la fin du 18e siècle. La sapotille, le coco, la mangue, l'acajou (cassuvium), le tamarin, la calebasse, la pomme canelle ou sapotille hérissée, l'oranger, le mamei, l'abricot, l'agouacat ou avocat, la goyave, la papaye, le cerossol, la pomme de liane ou grenadille, les ananas, sont des fruits naturels à ces climats, et la plupart flattent agréablement le palais, et sont très-salubres. On mange la pousse du palmiste, à laquelle sa forme a fait donner le nom de chou, et les gourmets se nourrissent avec sensualité d'un ver blanc qui vit dans le bois de cet arbre. On a porté aux Antilles depuis les dernières années du 18e siècle, le giroflier, le muscadier, le cannelier et le poivrier. Le moubin sert à engraisser les cochons.

Les plantes potagères, telles que les choux d'Europe, les asperges, les laitues, les chicorées, les pois, les haricots, les courges, les melons, les concombres y viennent en grande abondance. Le melon est très-gros et d'un goût exquis; le piment ou poivre d'Inde ou du Brésil, si nécessaire dans ces climats pour donner du ton à l'estomac, est très-commun; l'artichaut réussit dans les mornes à l'abri de la grande chaleur, et on trouve aussi dans quelques îles la fraise, qu'on ne cultive pas dans les jardins. L'herbe de Guinée ou grand millet est cultivé pour les chevaux, qu'on nourrit au vert toute l'année. Parmi les plantes médicinales que les Antilles produisent en grande quantité, on distingue la casse, le copahu, qui donne un baume précieux; le ricin ou karapat, la spigèle ou brinvillière, l'ipécacuanha blanc et gris. Les fleurs sont moins communes aux Antilles qu'en Europe, parce qu'on ne prend pas la peine de les cultiver. On y voit venir sans soins des roses, des jasmins de toute espèce, des giroflées ou violiers, et des tubéreuses doubles. Les rosiers apportés d'Europe donnent des fleurs toute l'année, pourvu qu'on ait soin de les fouetter avec une baguette quatre ou cinq fois par an. Les côtes des îles, plus particulièrement celles sous le vent, et tous les endroits marécageux, sont presque partout couverts de mangliers ou palétuviers. Ces arbres laissent tomber

Digitized by Google

jusqu'à terre leurs branches, qui y prennent racine, poussent de nouveaux jets, et forment en peu de temps une forêt impénétrable. Le corossol des marais et une foule d'autres végétaux viennent réunir leurs tiges à des lianes sarmenteuses, et augmenter le méphitisme de ces terrains inondés, en y interceptant l'air nécessaire à la vie des animaux. De tout les arbres vénéneux, le plus dangereux est le mancenillier, qui se plaît sur les bords de la mer. On trouve le Gayac ou bois saint, le sandal ou érithale, le campêche, l'acajou-meuble ou mahogany, l'acajou à planches ou cedrel, le myrte piment, l'acacia à bois dur, le courbaril, le fromager, le rocouyer, le sablier, le bois de fer, le savonnier, et une infinité d'autres arbres remarquables. Des fougères arborescentes, des sensitives, et une foule de plantes curieuses par la singularité de leur feuillage ou l'agrément de leurs fleurs remplissent les forêts. Le bambou croît avec beaucoup de facilité, et est d'une grande utilité.

La mer abonde en zoophites. Le corail noir, et surtout le corail blanc, sont très-communs. On les pêche près des côtes, et l'on en fait de la chaux. L'archipel des Antilles est extrêmement poissonneux; on y trouve à peu près les espèces de poissons d'Europe, et beaucoup d'autres particuliers à ces parages. La baleine fréquente les côtes de ces îles, le plus ordinairement depuis mars jusqu'à la fin de mai; elle est plus petite que celle des mers du Nord. Le souffleur et le marsouin se rencontrent par bandes. Le lamentin était jadis très-commun : on ne le voit aujourd'hui que sur les côtes des grandes îles, à l'embouchure des rivières. Le requin est très-commun. La bécune, entièrement semblable aux brochets d'Europe, est un poisson carnassier, très-hardi et dangereux; sa chair et celle de plusieurs autres poissons devient un poison, lorsqu'ils ont mangé des pommes de mancenillier. Le tazart, le poisson volant, la dorade, la bonite, la carangue, la lune, le capitaine, le poisson rouge, la vieille, la raie, l'orphie, le balaou, le cayeux et les couliroux, se pêchent en abondance. La tortue-franche, la kahouanne et le caret fréquentent la mer des Antilles : ce dernier est le seul dont l'écaille soit employée dans les arts. On remarque parmi les crustacés le cancre, le homard; et parmi les coquillages, les moules, les burgaux, les huîtres, beaucoup plus petites que celles d'Europe, mais plus délicates, et que l'on arrache aux branches des palétuviers, où elles s'attachent; le lambis, le casque, la trompette de mer ou buccin. Les rivières sont peuplées à peu près des mêmes poissons que les nôtres.

La volaille est généralement meilleure aux Antilles qu'en Europe. Les palmipèdes n'y ont pas aussi bien réussi que ceux de l'Inde. L'oie s'y est mieux conservée que le canard. Ce dernier est grêle; celui qu'on y a importé de l'Inde est très-gros. La poule et le coq y sont souvent sans croupion : on attribue cette dégradation au climat. Le hocco devient plus rare chaque jour; mais le dindon multiplie considérablement, ainsi que la pintade : le jeune pintadon équivaut à notre faisant. Le pigeon est plus gros et plus gras qu'en Europe. Il y a des tourterelles et des ortolans. Dans la saison des pluies, on trouve un grand nombre de ramiers et des pluviers. On y a observé plusieurs sortes de grives et de merles. Les perroquets de diverses espèces ornent les bois. On y voit aussi des pies à plumage varié, des hirondelles, le colibri et l'oiseau mouche, le chat-huant, le flamant ou bécharu, le courlis rouge, la frégate, le pélican, le héron, la mouette et le fou. Les reptiles ne peuvent manquer dans un climat si chaud. On y connaît plusieurs espèces de couleuvres : aucune n'est venimeuse. Quelques-unes des Petites Antilles ont des vipères dont la morsure est mortelle. Les abeilles sont moitié plus petites aux Antilles que celles de France, et n'ont pas d'aiguillon; elles produisent un miel aromatique meilleur que le nôtre. Les guêpes y sont deux fois plus longues que les abeilles, et armées d'un dangereux aiguillon. Les différentes espèces de moucherons y sont d'autant plus incommodes qu'elles sont plus nombreuses. On aperçoit la nuit une grande quantité de mouches luisantes, qui dans l'obscurité brillent d'un éclat éblouissant. Les maringouins, les moustiques sont très-multipliés et fatiguent extrêmement. Le kakerlac, espèce de blatte, puant comme la punaise, vole partout, s'introduit dans les coffres et les armoires, et ronge les papiers, les livres, les tableaux et les hardes. Les fourmis ne sont pas moins destructives : elles causent de grands ravages dans les maisons et les plantations. Les poux de bois dévorent les charpentes, les réduisent en poudre, et font en peu de temps tomber un bâtiment en ruine. Les sauterelles, diverses espèces de chenilles, les scolopendres, les scorpions, des araignées énormes, enfin les chiques, qui pénètrent sous la peau, sont des fléaux pour ces îles. Si le climat des Antilles semble repousser tous les végétaux d'Europe, il n'est pas plus favorable aux gros animaux qui viennent de cette partie du monde. Les quadrupèdes que le besoin oblige d'y naturaliser éprouvent en particulier des altérations extraordinaires, et perdent en peu de temps leur taille et leur vigueur. A l'époque de leur découverte, les Antilles n'avaient qu'un nombre de quadrupèdes peu considérable, et la plupart de petite taille; c'étaient des agoutis, des sarigues, des tatous, des piloris ou rats musqués. Le lapin, apporté d'Europe, s'y reproduit facilement. Le cochon y est meilleur qu'en Europe.

Digitized by Google

Les insulaires que les Espagnols trouvèrent, à l'époque de la découverte par Christophe Colomb, en 1492, à St-Domingue, à Cuba, dans les Grandes Antilles et aux Lucayes, étaient d'un caractère doux et timide. En moins de dix ans toute leur race fut exterminée. Les Petites Antilles, au contraire, étaient habitées par les Caraïbes, race d'hommes courageux et robustes, qui faisaient de fréquentes incursions chez leurs paeifiques voisins, et dévoraient leurs prisonniers. Ils se défendirent vaillamment contre les Européens; d'ailleurs, comme les premiers conquérans ne cherchaient que de l'or, et que les Petites Antilles n'en produisaient pas, on les laissa tranquilles tant que l'on ne songea pas à s'établir dans leurs îles pour les cultiver. Les Français, les Anglais et les Hollandais étant venus dans le 17e siècle former des colonies aux îles du Vent, les Caraïbes disparurent graduellement. Vers la fin du 18e siècle, on voyait encore à St-Vincent quelques familles qui portaient ce nom, mais qui étaient réellement issues d'un mélange de vrais Caraïbes et de nègres. Aujourd'hui cet archipel est peuplé d'Européens, de créoles, de gens de couleur libres et de nègres esclaves.

Tout individu né dans les Antilles, de quelque couleur qu'il soit, est appelé créole, et le blanc de race pure y obtient une suprématie que les lois et les préjugés ont toujours tendu à maintenir; sa couleur s'y distingue comme une sorte de noblesse. L'Européen y conserve une prééminence marquée, et on le recherche particulièrement dans les alliances de famille. L'air humide, salin, et le défaut habituel d'électricité, donnent aux créoles ce teint de convalescence encore un peu plus foncé que celui de nos peuples méridionaux. Du reste, ils sont souples, bien faits et sans difformités, parce qu'étant élevés sans aucune entrave, dans une parfaite liberté de vêtemens, toutes leurs facultés physiques se développent avec une entière facilité. Ils ont en général de la pénétration, une imagination ardente, un esprit vif, délié, une conception rapide, impétueuse, et ils deviendraient des hommes d'une haute capacité, si, dès leur enfance, on les soumettait à une éducation soignée et sévère. Une constitution sensible et ardente qui leur fait pousser à l'excès le point d'honneur, l'amour du jeu et toutes les passions, les rend inconstans dans leurs goûts, et les entraîne au plaisir avec impétuosité. D'un autre côté, le colon est bon; il ne se dément jamais dans l'exercice de l'hospitalité, et accueille les étrangers avec une grâce admirable.

Les femmes créoles sont dédommagées du coloris brillant des Européennes par une blancheur et une délicatesse de traits séduisantes, par une taille svelte et déliée, par une certaine indolence et un laissez-aller ravissans. Sans être parfaitement belles, leur figure fine porte une expression de douceur qui va droit à l'ame, et leur accent, dénué d'afféterie lorsqu'il n'est pas traînant, respire l'innocence et la candeur. Leur abord timide, même froid, avec les étrangers, est fier avec leurs inférieurs, et très-familier avec leurs égaux : elles savent répandre beaucoup d'agrémens dans la société intime. Quoique naturellement coquettes, elles s'attachent vivement à celui qu'elles ont choisi, en sont jalouses à l'excès, et lui sont rarement infidèles; mais, dès qu'elles en sont privées ou délaissées, elles reportent les mêmes sentimens vers un autre objet. Elles sont toujours épouses tendres et mères excellentes.

Le climat exige impérieusement beaucoup de propreté. Il n'y a pas de pays au monde où elle soit plus scrupuleusement observée; cette propreté est la même parmi toutes les classes des habitans des Antillles. On y consomme une étonnante quantité de linge.

On donne le nom de gens de couleur, ou de sangs mêlés, aux individus qui ne sont ni blancs ni noirs purs, mais qui sont le produit de l'un et de l'autre sang. Quelquefois on désigne par les mots *population de couleur* la masse collective des noirs et des sangs mêlés. Le nègre, toujours patient et craintif, parfois bon, docile et sobre, est naturellement grossier, paresseux, souvent opiniâtre et indisciplinable. On a calculé que la vie laborieuse des nègres n'était que de quinze ans, et que leur population diminuait tous les ans, en temps ordinaire, du quinzième.

Tous les gens de couleur, reconnus libres par le gouvernement, jouissent des droits de propriété et d'égalité devant la justice; ils doivent être traités comme les autres habitans; mais ils ne peuvent participer à aucun droit politique, et sont exclus de tous les emplois.

Les Européens qui habitent les colonies diffèrent beaucoup de ceux qui restent en Europe. Entraînés par le goût des jouissances, qu'ils trouvent singulièrement faciles, ou accablés par des travaux que l'appât du gain redouble chaque jour, leurs forces physiques ne peuvent résister longtemps aux feux d'un climat brûlant qui enflamme leur tempérament et abrège les jours de ceux qui n'ont pas grand soin de réparer la perte des parties aqueuses, que la chaleur attire, et que dissipe une transpiration habituelle. Leur sang devient beaucoup trop épais, et contracte une qualité vicieuse, qui peut à chaque instant mettre leur vie en péril. Néanmoins, ces contrées, qui ne sont vraiment habitables pour l'Européen que lorsqu'il y vit dans l'aisance, mais sans excès, ont un certain charme secret qui le retient toujours lorsqu'il y est acclimaté.

Digitized by Google

MARTINIQUE (île de la). Cette île, appelée *Madiana* par les indigènes, est une des plus considérables et la plus riche de nos possessions dans les Antilles. Elle fut découverte en 1493, par Christophe Colomb. Les Français tentèrent de s'y établir en 1635, mais l'ayant trouvée trop coupée de précipices, de ravines et trop remplie de serpens, ils furent obligés de l'abandonner. Cependant peu de temps après quelques Français passèrent de St-Christophe à la Martinique, et en chassèrent les naturels. Les Hollandais, sous la conduite de Ruyter, y firent une descente en 1674, mais ils furent obligés de se rembarquer après avoir éprouvé une perte considérable. Elle fut prise, en 1794, par les Anglais qui la rendirent à la paix d'Amiens, en 1802. S'en étant une seconde fois rendu maître en 1809, ils la restituèrent de nouveau à la France en 1814.

La Martinique est la plus grande des Petites Antilles. Elle a 20 lieues de longueur du S. E. au N. O., 10 lieues dans sa plus grande largeur, et environ 60 lieues de tour.

Le sol de cette île est inégal, coupé de différens monticules, hérissé de collines ou mornes la plupart en pain de sucre, et dominés par trois montagnes dont deux sont cultivées jusqu'au sommet. La troisième, qui est la plus élevée, paraît avoir été un volcan, sa surface noire et stérile offre un aspect effrayant; sur sa cime il y a un lac qui semble être le réservoir des eaux que les nues y déposent sans cesse. Les arbres qui la couvrent y entretiennent une humidité malsaine. Quarante rivières prennent leurs sources dans ces montagnes, arrosent et traversent l'île en tous sens : dix de ces rivières ne tarissent jamais, mais leur voisinage est très-dangereux lors des débordemens. On y trouve une source d'eau minérale chaude, qui prend sa source dans la montagne Pelée, et une autre source d'eau minérale dans le quartier du Lamentin.

Des montagnes et des précipices affreux couvrent une partie du territoire de cette île; mais dans les lieux susceptibles de culture, le terrain est de la plus grande fertilité. L'air y est chaud, mais sain. Les ouragans n'y sont point fréquens. On y trouve des coteaux fort agréables, des plaines et des vallons très-fertiles en cannes à sucre, coton, indigo, gingembre, café, rocou, aloës, en figues des Indes, bananes, ananas, melons, casse, patates et autres racines. Le froment pourrait s'y récolter. Sur le haut des montagnes on récolte d'excellent tabac. La vigne, que l'on a apportée directement de France, a eu bien de la peine à s'y naturaliser. Le café, qui y fut porté par M. Desclieux en 1723, s'y est multiplié avec un succès extraordinaire. L'île est arrosée par plusieurs rivières dont l'eau est très-bonne; et elle est environnée de baies profondes, où l'on trouve d'excellens ports et des anses sablonneuses, mais dont peu offrent un abri sûr pendant les ouragans. Les mois de juillet, août, septembre et octobre forment ce qu'on y appelle la saison de l'hivernage; alors les vents sont variables, la mer devient extrêmement clapoteuse; et, à diverses époques, des ouragans terribles, d'affreux tremblemens de terre ont bouleversé et ruiné entièrement cette colonie.

Cette île compte 2 villes, 4 bourgs et 19 villages; sa superficie est de 67 513 lieues, dont les 2 tiers sont incultes ou en savanes; sa population est de 98 279 habitans, dont 9 867 blancs, 11 073 personnes de couleur libres, 77 339 esclaves, et 15 000 non recensés. Sa situation est par 14° 25' 0" de latitude nord, et 63° 18' 0" de long. occ. du méridien de Paris.

Productions. Café, cannes à sucre, cacao, coton, patates, légumes, manioc, indigo, gingembre, aloës, tabac, cocos, bananes, oranges, ananas, melons, casse, fleurs, plantes médicinales, plantes marines, etc.

Industrie. Fabriques d'indigo; 171 sucreries dont 10 à vapeur; 179 usines diverses. Tuileries; briqueteries.

Commerce. Exportation de sucre brut et terré, de café, cacao, coton, rhum, tafia, sirop, girofle, etc. L'importation consiste en vins, eaux-de-vie, liqueurs de toutes espèces, farines, ouvrages en fer et en fonte; chapeaux communs, huiles, bijouterie, tissus, poisson salé, et objets divers.

FORT-ROYAL (le), ville forte et maritime située au fond d'une baie, sur une hauteur presque environnée par la mer, et défendue par trois forts. Les terres qui l'avoisinent sont les plus riches et les plus fertiles de l'île. La ville, qui contient plus de 1 000 maisons, est bien bâtie; les rues en sont tirées au cordeau; les jardins qui l'environnent sont très-agréables. C'est la résidence du gouverneur, d'un commandant militaire, d'un capitaine de port, d'un conservateur des hypothèques, et d'un ingénieur des ponts et chaussées. Population 15 500 habitans.

☞ Des canaux de poste allant à la rame et à la voile, à toute heure de nuit et de jour, sont établis pour aller du Fort-Royal à St-Pierre, en trois heures et demie.

Marché public abondant en toutes sortes de denrées qui y sont apportées de 17 paroisses.

SAINT-PIERRE, ville maritime, située sur la côte occidentale de l'île, dans une anse circulaire, à 7 l. N. de Fort-Royal. C'est la première ville que les Français bâtirent à la Martinique, et le centre

Digitized by Google

du commerce de cette île. Elle est bien bâtie, assez bien fortifiée, et l'on y compte près de 2 000 maisons. C'est la résidence d'un commissaire général de la marine, d'un capitaine de port, d'un conservateur des hypothèques et d'un directeur des douanes. Sa population est de 30 000 habitans.

On y remarque un jardin colonial établi en 1803, qui sert à naturaliser à la Martinique des plantes des Indes Orientales, et fournit au Jardin des Plantes de Paris ce qui peut y manquer.

PATRIE de l'impératrice Joséphine.

Longitude occidentale 65° 26′ 0″. Latitude nord 14° 35′ 49″.

TRINITÉ (la), bourg situé à 5 l. de St-Pierre et à 7 l. du Fort-Royal, avec un bon port et un hôpital.

MARIN (le), bourg avec un port qui est un des moins fréquentés de l'île.

LE LAMENTIN ET LA RIVIÈRE SALÉE, bourgs situés l'un et l'autre à l'extrémité d'un canal qui porte leurs noms. Marchés considérables qui attirent tous les dimanches les habitans des campagnes environnantes qui y apportent leurs denrées. A 8 l. de St-Pierre, 4 l. du Fort-Royal.

GUADELOUPE (île de la). Cette île, nommée par les naturels *Karuhéra*, fut découverte, le 4 novembre 1493, par Colomb, qui la nomma Guadeloupe par la ressemblance qu'il trouva dans la coupe de ses montagnes avec celles du même nom, situées dans l'Estramadoure d'Espagne.

La colonie de la Guadeloupe comprend la Guadeloupe proprement dite, la Grande-Terre, les îles de Marie-Galante, des Saintes, de la Désirade et les deux tiers de celle de St-Martin, occupée au sud par les Hollandais.

La Guadeloupe, une des plus considérables et des plus florissantes îles du Vent, de forme très-irrégulière, et à laquelle on donne environ 80 lieues de tour, est située entre les 15° 59′ 30″, et 16° 40′ de latitude nord ; et entre les 63° 20′ et 64° 9′ de longitude occidentale, méridien de Paris. Elle est séparée en deux îles par un petit bras de mer ou canal appelé Rivière-Salée, qui communique des deux côtes avec la mer. La partie de l'O. s'appelle Guadeloupe, celle de l'E. prend le nom de Grande-Terre. La Rivière-Salée n'a qu'une lieue et demie de long, sur une largeur qui varie de 15 à 40 toises ; elle n'est navigable que pour des bateaux, parce que les hauts fonds de ses deux embouchures ne répondent pas à la profondeur de son canal.

L'île de la Guadeloupe est divisée en 25 quartiers. On y compte 2 villes, 6 bourgs et plusieurs paroisses. Sa superficie est de 112 015 carrés de terre, dont 72 528 sont cultivés, et 39 487 sont en friches, bois et savannes. Sa population est de 109 401 habitans, dont 12 802 blancs, 8 604 gens de couleur libres, et 87 998 esclaves.

PRODUCTIONS. Cannes à sucre, café, coton, cacao, indigo, gingembre, tabac, manioc, patates, igames, maïs, bananes, sapotille, cocos, choux palmistes, oranges, abricots, ananas, giroflé, canelle, poivre, plantes potagères, plantes médicinales, plantes marines, fleurs, manceniller, acajou. — Poissons de mer en abondance. Tortues. — Crustacées de terre. — Bœufs, mulets, chevaux, chèvres, moutons, agoutis, manitous, etc.

INDUSTRIE. Fabriques d'indigo ; 561 moulins à sucre, dont 197 à bêtes, 222 à vent et 142 hydrauliques.

COMMERCE. Exploitation de sucre brut et terré, de café, cacao, coton, rum, tafia, sirop, giroflé, gingembre, bois d'ébénisterie, etc. Le commerce d'exploitation consiste en vins, eaux-de-vie, liqueurs, farines, chapeaux fins et communs, huile, bijouterie, quincaillerie, papiers, librairie, peaux préparées, poissons salés, tissus, lin, chanvre, laine, cristaux et objets divers.

Partie de l'Ouest.

La partie de l'O., ou Guadeloupe proprement dite, forme une espèce d'ovale irrégulier auquel on donne 10 à 11 l. de long du N. au S., sur 5 à 6 de large. Ses côtes seules sont cultivées ; elles forment une bande ou zône, qui, partant du bord de la mer, s'élève depuis la hauteur moyenne d'une demi-lieue, jusqu'à une lieue et demie, et comprend le sixième de son développement, qui est de 30 à 35 lieues.

Le centre de l'île est occupé, du nord au sud, par une chaîne de montagnes boisées et volcaniques, dont la hauteur moyenne est de 500 toises. Leurs sommets sont taillés en cônes, et de leurs bases s'échappent soixante-dix rivières ou ruisseaux qui font mouvoir les moulins à sucre de cette partie, et portent la fertilité sur le sol qu'elles arrosent, tandis que dans la saison des pluies elles deviennent des torrens destructeurs. Les plus grandes de ces rivières sont très-poissonneuses. Comme elles prennent leurs sources à une hauteur considérable ; qu'elles n'ont à parcourir qu'un espace d'à peu près 3 lieues pour arriver à la mer, leur pente, surtout dans la partie occidentale, a près de 6 pouces par toises de chute ; il en résulte que la plupart de ces rivières coulent dans des lits escarpés et encaissés qui ont, en quelques endroits, jusqu'à 150 pieds de profondeur. Du milieu de ces montagnes, dont quelques-unes sont hérissées de rochers pelés qui surmontent d'effroyables précipices dont elles sont entourées, on voit s'éle-

Digitized by Google

ver dans la moyenne région de l'air, à 1557 mètres au-dessus du niveau de la mer, celle dite la Soufrière, dont le sommet est formé d'une plaine stérile et couverte de pierres brûlées, laissant entrevoir des crevasses dans le roc, d'où s'élève une fumée épaisse. Non loin de la principale sommité on aperçoit un large cratère, d'où sort continuellement, mais avec plus ou moins de force, une fumée noire, sulfurée et mêlée d'étincelles visibles la nuit. Du pied de la montagne sortent un grand nombre de petites sources; la plaine qui est aux environs est très-fertile.

Les côtes de la Guadeloupe, exposées aux vents réguliers de l'est, sont élevées et jouissent de tous les avantages d'un air pur et sain, tandis que les terres basses de l'ouest, auxquelles la partie orientale intercepte les vents alisés, sont à la fois arides, malsaines et peu peuplées.

Il n'existe dans aucune autre colonie de lieu aussi propre à l'éducation des bestiaux que dans les montagnes de la Guadeloupe. Les pâturages y sont excellens; il y a de belles eaux et en grande abondance; la température des lieux élevés conviendrait parfaitement aux paysans des contrées méridionales de l'Europe, qui pourraient y établir avec avantage des établissemens à bestiaux. L'usage de la charrue s'est déjà introduit dans quelques quartiers, mais les plus riches habitans le repoussent; cependant il n'y a presque pas d'endroit où l'on ne puisse s'en servir.

A l'exception des côtes de l'O. et du N. E., dont il est facile d'éviter la pernicieuse influence, on jouit, dans le reste de l'île, de l'air le plus salubre qu'on puisse respirer dans les Antilles. La chaleur est tempérée par la fraîcheur des rivières, et, si les Européens savaient se garantir des excès où les entraîne la facilité des jouissances, ils y redouteraient beaucoup moins qu'ailleurs les effets du climat, surtout en ne s'exposant pas trop à la chaleur du jour.

Les forêts de la Guadeloupe sont, après celles de Ste-Lucie, les plus considérables des Antilles. La plupart des habitations sont ornées de belles allées de palmiers, de tamarins ou d'autres arbres qui élèvent majestueusement leurs fronts dans les nues. Une infinité de merles et d'oiseaux de diverses espèces y font entendre leur joyeux ramage. La terre produit en abondance les fruits et les plantes dont la nature se plaît à enrichir le climat des tropiques. Cette quantité d'arbres et de végétaux de toutes espèces, montant, croissant ensemble, poussant et soutenant des milliers de tiges qui grimpent et s'entortillent les unes dans les autres, étalent tout le luxe de la végétation la plus active, et font de la Guadeloupe une des colonies à la fois les plus riantes et les plus fécondes.

BASSE-TERRE (la), chef-lieu et résidence du gouvernement colonial, d'une cour royale, d'un tribunal de 1re instance, d'un commandant militaire, d'un capitaine du port, et d'une direction des douanes. Elle est assise au pied des montagnes, le long du rivage de la mer, sur un emplacement très-resserré, beaucoup plus long que large. Cette ville réunit deux paroisses: Notre-Dame-du-Mont-Carmel, à l'est, et St-François, à l'ouest, séparées par la rivière aux Herbes, qui prend sa source au pied de la Soufrière.

La Basse-Terre est remarquable par les eaux vives qui l'arrosent en tout sens, par ses fontaines publiques et par les fontaines particulières, dont presque toutes les maisons sont raffraîchies. Elle possède une charmante promenade appelée cours Nolivos, plantée de hauts tamarins sous lesquels on trouve, à toute heure du jour, un ombrage frais et agréable. Au-dessus de la ville, et près de la maison du gouverneur, est une autre promenade plantée d'arbres en 1817, qui offre une place vaste et aérée. Le bourg ou paroisse de St-François a toujours été la partie la plus jolie et la mieux habitée; les rues en sont larges, belles et bien percées.

Cette ville, privée d'un port sûr, ne peut concevoir aucune espérance d'accroissement : sa rade foraine est exposée à tous les vents, et de fréquens raz-de-marée, obligeant les bâtimens d'aller hiverner aux Saintes, ou dans le port très-insalubre de l'Anse-à-la-Barque, lui feront toujours préférer le port plus central et plus sûr de la Pointe-à-Pitre. Sa population est de 4859 habitans, dont 1457 blancs, 1014 gens de couleur libres, et 2388 esclaves.

Le quartier de la Basse-Terre comprend un territoire assez vaste qui entoure la ville et s'étend principalement du côté de l'est. On y compte 14 sucreries, 102 cafeyères, 15 habitations à coton, 14 à vivres ou à manioc, et 15 moulins. La population de ce quartier est de 4017 individus, dont 461 blancs, 168 gens de couleur libres, et 3418 esclaves.

Patrie du général Gobert.

☞ Les deux églises paroissiales. — Le palais de justice. — L'arsenal. — Les promenades de Nolivos et du Champ-d'Arbaud. — Le jardin colonial des plantes.

A 12 l. S. O. de la Pointe-à-Pitre, 3 l. S. O. de la Soufrière. — Longitude occid. 64° 8' 0". Lat. 16° 0' 0".

MATOUBA (quartier de). Ce quartier est adossé aux Mornes qui servent de base à la Soufrière : aussi est-il le plus sain et le plus agréable de tous pour les Européens. On y jouit d'un printemps continuel et semblable à celui du midi de la France; l'air y est cependant humide à cause de la grande

Digitized by Google

abondance de ses eaux. Sa population est de 500 individus, dont 80 blancs, 56 gens de couleur libres, et 384 esclaves.

☞ Le pont jeté entre deux montagnes très-rapprochées sur la rivière Noire. De ce pont on découvre un gouffre effrayant par sa profondeur.

BAILLIF (quartier du). Ce quartier montueux et accidenté était anciennement un des plus beaux de la colonie, mais aujourd'hui il manque de bras. Son littoral est très-insalubre, tandis que l'air est sain sur les hauteurs. C'est après le quartier des habitans celui qui produit le plus de coton. On y compte 1738 habitans, dont 166 blancs, 112 gens de couleur libres, et 1460 esclaves.

HABITANS (quartier des). Le quartier des Habitans est très-montueux et ses côtes sont très-mal saines. Il est traversé par un ruisseau qui descend dans une vallée étroite et profonde, et va se perdre dans la mer, au fond de la baie appelée l'Anse-à-la-Barque. Cette Anse est formée par un pourtour de collines couvertes de cocotiers et de palmiers, qui lui donnent un aspect charmant; mais l'air en est extrêmement mal sain, à cause des marais dont elle est voisine. La population de ce quartier est de 2 100 individus, dont 233 blancs, 217 gens de couleur libres, et 1650 esclaves.

BOUILLANTE (quartier de la). Le sol de ce quartier paraît plus que dans tout autre endroit de la colonie, récemment travaillé par l'action des feux souterrains. En creusant à un pied de profondeur, la terre et le sable que l'on trouve sont très-chauds; en pénétrant un pied plus bas, ils deviennent brûlans et il en sort une fumée qui sent le soufre. Il y a dans ce quartier plusieurs sources d'eau bouillante, dont une jaillit à 5 ou 6 pas dans la mer, par un seul jet d'environ 3 pouces de diamètre, qui fait bouillonner l'eau et échauffe celle de la mer, au point que l'on peut y faire cuire des œufs en les tenant suspendus dans l'eau avec un mouchoir. Ce quartier renfermait autrefois un bourg, brûlé et saccagé par les Anglais, en 1703. Il est à-peu-près abandonné aujourd'hui, à cause de son insalubrité. La paroisse de Bouillante compte 1717 hab., dont 160 blancs, 76 gens de couleur libres, et 1481 esclaves.

POINTE-NOIRE (quartier de la). Ce quartier, excessivement montueux, fait peu de sucre, mais il fournit les plus beaux bestiaux de la colonie, et produit beaucoup de café. Dans les hautes montagnes qui le dominent, des nègres marrons ont établi un camp d'Ajoupas. Sa population se compose de 1749 individus, dont 253 blancs, 241 gens de couleur libres, et 1275 esclaves.

DESHAYES (quartier de). Il commence à la rivière Ferry, qui prend sa source au pied des plus hautes montagnes de l'île, et se termine aux pointes des anses du Grand et du Petit-Abat-Vent. Son aspect est un des plus tristes de la colonie, le terrain est partout volcanisé et la côte est très-mal saine. On n'y compte que 494 individus, dont 57 blancs, 34 gens de couleur libres, et 403 esclaves.

Ste-ROSE (quartier de). Ce quartier est un des plus beaux et des mieux cultivés de l'île; son sol léger et sablonneux a besoin de beaucoup d'eau pour le fertiliser. Sa population s'élève à 3251 individus, dont 276 blancs, 155 gens de couleur libres, et 2820 esclaves.

Patrie du poëte Léonard.

LAMENTIN (quartier du). Le quartier du Lamentin est un de ceux qui ont le plus de terres en culture, et l'un des plus fertiles en sucre et en café; mais il est très-mal sain par la quantité de marécages et de palétuviers qu'il renferme.

La paroisse du Lamentin est renommée par une source d'eau minérale chaude, qu'on dit excellente pour les douleurs, les rhumatismes, les paralysies, etc. Cette paroisse renferme le bourg du Lamentin, peu habité à cause du mauvais air qu'on y respire, surtout pendant l'hivernage. Il est situé au fond d'une baie du même nom et au confluent de la petite rivière du Lamentin.

La population de ce quartier est de 3655 individus, dont 235 blancs, 154 gens de couleur libres, et 3194 esclaves.

BAIE-MAHAUT (quartier de la). Ce quartier est bordé dans toute sa longueur par le canal ou rivière salée; il est le plus bas, le plus inondé, le plus couvert de mangles et de palétuviers, de toute la Guadeloupe, et le plus mal sain de l'île; cependant il est très-abondant en sucre et en café. Sa population est de 3084 individus, dont 192 blancs, 266 gens de couleur libres, et 2626 esclaves.

PETIT-BOURG (quartier du). Le quartier du Petit-Bourg participe à l'insalubrité des terres qui avoisinent la rivière salée, par la quantité de marécages et de palétuviers qui couvrent ses côtes et ses bas-fonds; il n'en est pas moins bien cultivé; ses terres sont très-fertiles en sucre et en café. Sa population est de 3274 personnes, dont 204 blancs, 222 gens de couleur libres, et 2848 esclaves.

GOYAVE (quartier de la). Le quartier de la Goyave est un des plus plus petits et en même temps un des plus mal sains de l'île, à cause de ses bas-fonds tout remplis de marais et de palétuviers. Sa popnlation n'est que de 816 individus, dont 40 blancs, 38 gens de couleur libres, et 738 esclaves.

Digitized by Google

CAPESTERRE (quartier de la). Le quartier de la Capesterre est le plus sain, le plus beau et l'un des plus fertiles de la colonie. Les vastes plaines de ce quartier se dessinent par une pente douce, depuis la mer jusqu'aux plus hautes montagnes du centre de l'île, et sont entrecoupées de mornes fertiles. Elles sont arrosées par d'excellentes eaux qui portent la fécondité et la richesse dans ces belles campagnes, que leur position et les vents réguliers de l'E. qu'elles reçoivent sans obstacle rendent les plus saines de l'île. Le bourg du Marigot ou de la Capesterre, est situé au confluent de la petite rivière des Pères.

C'est dans le quartier de la Capesterre, le plus étendu de toute cette partie de la Guadeloupe, que se trouvent les sucreries les plus considérables. Sa population est de 3739 individus, dont 178 blancs, 220 gens de couleur libres, et 3341 esclaves.

TROIS-RIVIÈRES (quartier des). Ce quartier s'étend depuis le bord de la mer jusqu'au pied des montagnes où s'élève la Soufrière. Il renferme le bourg des Trois-Rivières, situé sur la rivière de ce nom, incendié en 1802 et maintenant à peu-près rétabli. Sa population est de 2978 individus, dont 291 blancs, 228 gens de couleur libres, et 2492 esclaves.

Patrie du général Dugommier, mort sur le champ de bataille, pleuré de tous ses soldats dont il était plutôt le père que le chef.

VIEUX-FORT (quartier du). Le quartier du Vieux-Fort est situé au bord de la mer, à la pointe la plus méridionale de cette partie de la colonie. Toute la côte est hérissée de rochers à pic et n'offre partout qu'une falaise escarpée. Sa population est de 848 individus, dont 259 blancs, 24 gens de couleur libres, et 585 esclaves.

Partie de l'Est.

La partie de l'E. appelée Grande-Terre, à cause de son étendue, approche de la forme d'un triangle; elle a douze lieues de l'E. au N.O., et 7 l. du N. au S. C'est en général un pays plat, dont le sol est formé d'une terre grasse et fertile, qui repose sur une base calcaire. Privée de montagnes et de forêts, les pluies y sont beaucoup moins fréquentes qu'à la Guadeloupe, et la chaleur s'y fait sentir plus vivement; aussi la Grande-Terre est-elle sujette à de longues sécheresses. Cette partie de l'île renferme une ville et neuf quartiers ou paroisses, parmi lesquels on compte cinq bourgs.

POINTE-A-PITRE. La ville de la Pointe-à-Pitre est située au fond de la baie du Petit-Cul-de-Sac, à l'embouchure de la rivière salée, dans un lieu dépourvu d'eau douce et environné de marécages qui en rendent l'air mal sain, surtout pendant la saison de l'hivernage; mais la commodité de son port, la sûreté de son mouillage et sa position au centre des cultures, lui assurent le premier rang parmi les villes commerciales des Antilles.

Cette ville a été réduite en cendres en moins de trois heures, à l'exception seulement de 22 maisons, par un incendie affreux, le 21 mars 1780. Depuis elle a été reconstruite en pierres tirées des mornes voisins, sur un plan régulier et très élégant. Les rues sont larges, tirées au cordeau, et plusieurs ont des trotoirs. Son port est bordé, d'un côté par de belles maisons, de vastes magasins où règne, dans les temps prospères, une merveilleuse activité; l'on voit de l'autre, un grand nombre de bâtimens à l'ancre, ornés de banderolles et de pavillons de toutes les couleurs, qui donnent à cette ville un coup-d'œil charmant, et la rendent une des plus agréables des Antilles. C'est la résidence d'un commandant de place, d'un capitaine du port et d'un trésorier de la marine.

La Pointe-à-Pitre ne forme qu'une paroisse. Sa population est de 9019 habitans, dont 2510 blancs, 2176 gens de couleur libres, et 4333 esclaves.

A 12 l. N. E. de la Basse-Terre. — Long. occid. 63° 50' 0". Lat. et 16° 15' 0".

ABYMES (quartier des). Le quartier des Abymes, borné à l'occident et dans toute sa longueur par la Rivière-Salée, ne forme, dans sa presque totalité, qu'un marécage couvert de palétuviers, dont l'insalubrité se répand dans tous les environs. Un tiers tout au plus des terres est propre à la culture de ces terres sont très-fertiles. La population de ce quartier est de 3990 habitans, dont 524 blancs, 319 gens de couleur libres, et 3147 esclaves.

GOSIER (quartier du). Ce quartier jouit d'un air sain, parce qu'aucun obstacle ne lui intercepte les vents salubres de l'E. Sa population est de 3567 individus, dont 313 blancs, 308 gens de couleur libres, et 2946 esclaves.

SAINTE-ANNE (quartier de). Le quartier Ste-Anne, qui commence du côté de l'O., à l'Anse-Rouge, et finit à l'E., à l'Anse-à-la-Barque, est un des plus considérables et des mieux cultivés de la colonie. L'air y est pur et sain; les chemins y sont beaux et bien entretenus. Il renferme le bourg de Ste-Anne situé sur le rivage d'une anse qui porte son nom, lequel est après celui du Moule, le plus beau et le plus grand de l'île: il est à 4 lieues de la Pointe-à-Pitre et à près de 5 lieues du Moule, situé au N., sur la côte opposée.

La population du quartier de Ste-Anne s'élève à 5095 individus, dont 465 blancs, 321 gens de couleur libres, et 6309 esclaves.

SAINT-FRANÇOIS (quartier de). Ce quartier

Digitized by Google

est situé dans un terrain plat, sec et tout à fait découvert ; il renferme le bourg peu considérable de St-François, situé sur une côte basse, au bord de la mer. Sa population est de 4 990 individus, dont 295 blancs, 180 gens de couleur libres, et 4 517 esclaves.

MOULE (quartier du). Le quartier du Moule, situé sur la côte N. E. de la Grande-Terre, est le plus important de la colonie par son étendue, sa population et la masse de ses produits. Le bourg du Moule est agréable et présente l'aspect d'une petite ville ; le port du Moule est peu considérable, et ne peut recevoir que des bâtimens de commerce d'un médiocre tirant d'eau ; il est mal sûr, n'étant que faiblement défendu contre les raz-de-marée, beaucoup plus fréquens sur cette côte toute exposée au vent du nord.

La population de ce quartier est de 8 047 individus, dont 587 blancs, 594 gens de couleur libres, et 7 066 esclaves.

ANSE-BERTRAND (quartier de l'). Le principal produit de ce quartier est en sucre ; on y récolte aussi un peu de coton, mais point de café ; il y a beaucoup de bestiaux. Sa population est de 3 827 individus, dont 145 blancs, 60 gens de couleur libres, et 3 624 esclaves.

PORT-LOUIS (quartier du). Le quartier du Port-Louis est petit, mais fertile, bien cultivé et ne produit que du sucre. Le bourg de Port-Louis, situé à 6 lieues de la Pointe-à-Pitre, est assez vaste, bien bâti et ombragé. La nature a favorisé ce quartier d'une rade couverte par des recifs, contre les vagues du large. La population de ce quartier est de 4 140 individus, dont 246 blancs, 159 gens de couleur libres, et 3 735 esclaves.

PETIT-CANAL (quartier du). Ce quartier est un des plus grands, des plus fertiles et des mieux cultivés de la colonie. Son principal produit est en sucre ; il ne fournit que peu de café et de coton, mais il élève beaucoup de bestiaux. Le bourg du Petit-Canal, situé sur la côte d'une espèce de chenal formé par un courant, est peu considérable. La population de ce quartier est de 6 391 individus, dont 303 blancs, 150 gens de couleur libres, et 5 931 esclaves.

MORNE-A-L'EAU (quartier du). Le quartier du Morne-à-l'Eau est borné au N. par l'Anse qui porte son nom. Ses côtes sont noyées et couvertes de palétuviers, qui le rendent très-mal sain. On ne peut y cultiver tout au plus que le quart du sol. Le bourg du Morne-à-l'Eau est peu considérable. C'est le lieu de rendez-vous des Nègres de tous les quartiers environnans, qui s'y réunissent chaque dimanche sur une place qui leur sert de marché. La population de ce quartier est de 3 025 individus, dont 343 blancs, 387 gens de couleur libres, et 2 293 esclaves.

MARIE-GALANTE (île de). Cette île, découverte par Christophe Colomb le 5 novembre 1493, est de forme presque ronde, divisée ou plutôt presqu'occupée de l'E. à l'O., par une chaîne de mornes, que l'on nomme la Barre-de-l'Ile, et dont le plus élevé ne l'est que de 100 toises au-dessus du niveau de la mer. Privée de rivière, elle n'offre que quelques sources ou ruisseaux et des mares, ce qui oblige les habitans à recueillir avec soin les eaux pluviales pour leur usage journalier. La longueur de cette île est de près de 4 lieues du S. au N., sa largeur est de 3 lieues de l'E. à l'O. ; elle en a 14 de circonférence. Sa population est de 11 632 habitans, dont 1 525 blancs, 648 gens de couleur libres, et 9 459 esclaves.

Le sol de Marie-Galante est fertile ; ses productions sont les mêmes que celles de la Guadeloupe, mais ses fruits ont plus de saveur, et on y trouve proportionnellement plus de bois de campêche et plus d'animaux. Ses chevaux créoles, quoique de très-petite taille, sont justement renommés pour leur bonté.

Cette île n'a point de port, n'est accessible que du côté de l'O., et même dans cette partie le rivage est traversé par une barre de recifs, qui s'étendent vers l'E. jusqu'à la Capesterre. Toutes les côtes sont naturellement défendues par des falaises très-hautes, taillées à pic, et au pied desquelles sont des goufres et des brisans qui ne permettent pas d'en approcher. Elle est divisée en trois quartiers ou paroisses.

INDUSTRIE. 59 manufactures de sucre et 116 à café.

COMMERCE de café, sucre, coton, cacao et vivres.

A 6 et à 8 l. S. S. E. des Deux-Terres de la Guadeloupe, dont elle est une principale dépendance. — Long. occid. 63° 29' 0". Lat. 16° 51' 0".

GRAND-BOURG *ou* MARIGOT (quartier du). Ce quartier est très-sain, et le plus peuplé et le mieux cultivé de l'île. Le Bourg en est le chef-lieu et la résidence du commandant. Il y a un *tribunal* de 1re instance ; sa population est de 1 300 habitans. La rade du Grand-Bourg, quoique mauvaise, est toujours ouverte au cabotage.

CAPESTERRE (quartier de la). Ce quartier est moins populeux et moins bien cultivé que celui du Grand-Bourg ; cependant il est salubre, parce qu'il se trouve au vent. Le bourg de la Capesterre est le second de Marie-Galante.

VIEUX-FORT (quartier du). Le quartier du Vieux Fort est le moins considérable et le plus

Digitized by Google

mal sain de l'île, à cause des marais couverts de paleturiers, qui l'environnent, et de sa position sous le vent. Le bourg qui a donné son nom au quartier est tout à fait ruiné.

SAINTES (îles des). Ces îles sont situées au S. de la Guadeloupe, dont elles sont une dépendance, et se composent de deux îles, deux îlots et quelques pointes de rochers, formant un groupe circulaire qui renferme un bon port.

La plus grande des deux îles est la moins stérile, la plus peuplée et renferme tous les établissemens; on l'appelle Terre-d'en-Haut. L'autre, appelée Terre-d'en-Bas, n'offe que peu de culture.

Le sol des Saintes est aride; elles ne présentent partout que des mornes; il n'y a qu'une seule petite source qui tarit dans les grandes sécheresses. Cependant la bonté de leur mouillage et leur position les rendent, en temps de guerre, le point le plus important de la Guadeloupe dont elles protègent les communications et le cabotage.

La population des Saintes est de 1 159 individus, dont 356 blancs, 94 gens de couleur libres, et 709 esclaves.

A 3 l. S. S. E. du Vieux-Fort de la Guadeloupe. — Longit. occident. 64° 1' 40". Lat. 15° 54' 30".

DÉSIRADE (île de la). Cette île, située au vent des autres Antilles, fut la première que Colomb découvrit, à son grand voyage, le 3 novembre 1493 : il lui donna le nom de *Deseada*. Elle fait partie du groupe des Petites-Antilles, dépendant du gouvernement colonial de la Guadeloupe, dont elle est séparée par un canal toujours houleux.

La Désirade est une île élevée qui marque les atterages en venant d'Europe. Elle n'a que deux lieues de long sur une de large. C'est un groupe de mornes qui d'un côté sont taillés à pic de leur sommet à leur base, et de l'autre s'abaissent jusqu'à la mer par une pente allongée. Le plus grand de ces mornes parcourt la largeur de l'île, et présente des sites agréables et sains. On reconnaît dans ces montagnes les traces d'un volcan éteint : tout y est brûlé, couvert de talc, de pierres de chaux en partie calcinées, et on y trouve plusieurs cavernes produites sans doute par d'anciennes explosions.

Cette île est arrosée par plusieurs sources abondantes de très bonne eau; l'une d'elles coulant à travers des racines de gayac, s'imprégne de leur suc et devient une boisson très efficace contre l'épian et la lèpre. L'air y est très-salubre. Son sol sablonneux et aride n'est propre qu'au coton, et celui que l'on y cultive est reputé le meilleur des îles. Il y a aussi quelques forêts et de grandes prairies; on ne compte qu'environ un quart de terres en friche. On y trouve deux salines, dont on ne tire pas un grand parti; les habitans préfèrent se livrer à la pêche, qui est très-abondante sur les côtes.

La Désirade se divise en sept parties, qui sont : le Désert, le Galet, la Grande-Anse, le Latanier, la Baie-Mahaut, la Montagne et le Souffleur. Sa population est de 1 255 individus, divisés en 284 blancs, 31 gens de couleur libres, et 920 esclaves. Les Français s'y établirent les premiers; les Anglais s'en emparèrent en 1762, et la restituèrent l'année suivante. Pendant la révolution elle a subi le sort des autres colonies françaises, et n'a été rendue qu'en 1815.

A 2 l. N. E. de la pointe orientale de la Grande-Terre, 8 l. N. de Marie-Galante, 6 l. N. E. de la Pointe-à-Pitre. — Long. occid. 63° 2' 5". Lat. 16° 20' 0".

SAINT-MARTIN (île de). Elle est située à 45 l. N. N. O. de la Guadeloupe, entre les îles de St-Barthelemy et de l'Anguille. On lui donne 6 lieues de long, 5 de large et 18 de circonférence; mais l'île a moins de terrain que cette surface paraît l'indiquer, parce que ses côtes sont coupées par des baies profondes, et qu'elle renferme beaucoup d'étangs. L'intérieur est hérissé de montagnes dont la plus haute n'a guère que 500 toises d'élévation; elles se prolongent presque toutes jusqu'à la mer. Le sol en est léger, pierreux et exposé à des sécheresses fréquentes : aussi le ciel y est extrêmement pur et le climat d'une salubrité remarquable.

L'île St-Martin est possédée en partie par les Français et en partie par les Hollandais. Ses productions principales consistent en sucre, coton et tabac réputé le meilleur des Antilles; les légumes et les fruits y sont rares, mais excellens; le poisson y est abondant; la race des bœufs est belle et nombreuse; les troupeaux de moutons y sont considérables, la volaille et le gibier y sont très-communs.

Cette île n'a point de port, mais on y trouve d'excellens mouillages, et des baies spacieuses qui offrent aux bâtimens un abri très-sûr. Les dix-neuf vingtièmes de ses habitans sont Anglais.

La partie française se compose, au nord, des deux tiers de l'île à peu près et se divise en quatre quartiers : ceux du Marigot, du Colombier, de la Grande-Case et d'Orléans.

Le chef-lieu est la ville du Marigot, composée de 45 à 50 maisons. Elle est située au fond de la baie du même nom, qui est d'une grande étendue, très-ouverte, dont le fond est bon, et où l'on mouille au large depuis 15 jusqu'à 50 brasses.

La population de la partie française est de 3 469 individus, dont 337 blancs, 165 gens de couleur libres, et 2 899 esclaves.

Digitized by Google

A 50 l. de Porto-Rico, 45 de la Guadeloupe. — Longit. occident. 65° 25' 34". Lat. N. 18° 4' 26".

GUIANE FRANÇAISE. La Guiane est un vaste pays de l'Amérique méridionale, découvert par Colomb en 1498, et qui s'étend depuis la rivière des Amazones au S. jusqu'au-delà du fleuve de l'Orénoque au N. Elle se trouve ainsi comprise entre la ligne équinoxiale et le neuvième degré environ de latitude septentrionale.

Ce vaste pays, dont l'intérieur est inconnu au-delà de 100 lieues, s'étend sur la mer du Nord, et est divisé en quatre parties : la Guiane Portugaise, la Guiane Française, la Guiane Hollandaise et la Guiane Espagnole.

La Guiane Française s'étend depuis la rivière d'Arowari jusqu'à l'embouchure du Maroni. Elle est bornée au N. O. par les possessions Hollandaises, à l'E. par la mer, et de tous les autres côtés par les possessions Portugaises. Ses côtes sont d'un abord facile ; ouvertes à la navigation, le vent y est toujours favorable ; mais des courans rapides s'opposent d'un côté à l'approche des vaisseaux, tandis que d'un autre les rivières n'y peuvent recevoir que de petits bâtimens. Une vase molle en bouche l'entrée ; les pluies, les chaleurs et surtout les vers y font dépérir en peu de temps les vaisseaux les mieux construits.

Le long des côtes et jusqu'à une grande distance dans l'intérieur, la Guiane présente une plaine continue d'une fertilité sans exemple, et qui est couverte d'épaisses forêts. La terre y est presque constamment parée de la plus riche verdure, et les arbres y portent à la fois des fleurs et des fruits. Malheureusement, pendant six mois de l'année, et quelquefois plus long-temps, cette colonie est abîmée par un déluge d'eau. La pluie tombe par torrens depuis la mi-avril jusqu'à la mi-juin, et ensuite depuis la mi-novembre jusqu'à la fin de janvier. Ces pluies dégradent les lieux élevés, inondent les plaines, pourrissent les plantes et suspendent souvent les travaux les plus pressés. A cette calamité succède une longue sécheresse qui ouvre la terre et la calcine. Pendant la saison des pluies tout le pays, attendu la surface unie du terrain, se trouve à plus de deux pieds sous l'eau ; ce qui rend le sol si riche, que la couche de terre végétale y a jusqu'à 12 pieds de profondeur, et qu'on fait quelquefois jusqu'à 8 récoltes consécutives. L'intérieur est occupé par des forêts, de vastes marais, et des montagnes qui renferment des métaux précieux.

On recolte dans la Guiane une variété infinie de plantes rares et utiles, du mais, du riz, du manioc, du tabac, du girofle, du poivre, de la canelle, de la muscade, du coton, du rocou, des cannes à sucre, du cacao, de la vanille, de l'indigo de bonne qualité, et du café, le meilleur connu après celui de Moka. Les arbres y atteignent des dimensions extraordinaires ; les plus précieux, sous le rapport de la beauté et de la dureté de leur bois, sont l'acajou, le cocotier, le cotonnier, le bois de fer, le manguier, le cassia, etc. Les arbres fruitiers y sont aussi très-abondans, notamment l'arbre de St.-Domingue, l'acajou-pomme, l'arbre, le montbrin, le sapotillier, et plusieurs autres arbres de la classe des palmiers.

La Guiane est peuplée d'une infinité d'animaux et de bêtes féroces ; les plus nombreux sont le tigre rouge, le chat-tigre, le jaguar, le porc-épic, l'oppossum et le peccari. On y trouve des bœufs, des vaches, des ânes, des cochons et des moutons sauvages. Les animaux amphibies sont : le crocodile, le tapeira, le paca et le pipa. Les serpens se trouvent en quantité et y sont d'une grosseur prodigieuse, notamment le serpent à sonnette : les insectes y sont dangereux et très-multipliés. Les bois sont peuplés d'oiseaux de toute espèce, et les rivières et les mers voisines de poissons délicieux.

Le climat de la Guiane est le plus doux des différentes régions des tropiques habitées par des Européens. Bien que située sous la zone torride, la chaleur de jour y est tempérée par des brises rafraîchissantes qui soufflent continuellement de la mer. Des brouillards qui succèdent ordinairement à celles-ci, rendent les nuits froides, humides et mal saines. Le thermomètre, sur le bord de la mer, s'élève ordinairement de 18 à 25 et même 28 degrés.

La Guiane Française est divisée en 8 bourgs ou cantons. Sa population est d'environ 13000 habitans, dont 1500 blancs, 500 gens de couleur libres et 11000 esclaves.

CAYENNE (île de). Elle est située sur l'océan Atlantique, et isolée du continent de la Guiane par la rivière d'Ouya, par la Cayenne et par un canal qui réunit ces deux rivières. Sa longueur est de 10 lieues du N. au S., et sa largeur de 7 lieues. Les côtes en sont élevées, mais l'intérieur est bas. La partie septentrionale est la mieux cultivée ; celle du sud renferme de grandes prairies ou savanes, qui sont inondées dans la saison des pluies. Le territoire du centre est entrecoupé de marais. Une rivière salée partage cette île en deux parties presqu'égales, et facilite le transport des marchandises. Les productions de Cayenne sont en tout semblables à celles de la Guiane. Les pâturages nourrissent un grand nombre de bestiaux et de chevaux.

CAYENNE, ville capitale de la Guiane Française, siége du gouvernement de la colonie, cour royale ; tribunal de 1re instance. Pop. 3000 hab.

Cette ville est située dans l'île de son nom, sur

Digitized by Google

la rive droite et à l'embouchure de la Cayenne dans l'Atlantique, et se divise en ancienne et en nouvelle. La première est assez mal construite, entourée de mauvaises murailles, et dominée par un fort dont les ouvrages sont en ruines; on y remarque le palais du gouvernement et la ci-devant maison des jésuites. La nouvelle ville, plus considérable que l'ancienne, est tirée au cordeau; les rues en sont larges, bien aérées, et l'on y remarque plusieurs belles maisons. La situation de Cayenne est des plus heureuses, sur une petite montagne qui s'avance dans la mer, près d'une belle et vaste plaine de 2 lieues d'étendue. Son port est excellent et peut contenir plus de cent vaisseaux; cependant il a perdu beaucoup par les atterissemens et manque d'un quai commode.

Commerce de coton, café, sucre, indigo, rocou, cacao, vanille, girofle, bois de teintures, etc.

A 23 l. S. E. de Sinnamary, 5 l. N. O. de Remire.

APPROUAGE, bourgade assez considérable du continent de la Guiane, située sur la rive droite de la rivière de son nom. A 17 l. E. S. E. de Cayenne.

COUROU *ou* KOUROU, bourg fortifié du continent de la Guiane, situé à l'embouchure de la rivière de son nom. Il est bien bâti, ses rues sont tirées au cordeau et aboutissent toutes à une grande place. A 11 l. E. S. E. de Sinnamary, 12 l. N. O. de Cayenne.

IRRACOUBO, bourg situé à l'embouchure de la rivière de son nom, à 8 l. ½ O. N. O. de Synnamary, 30 l. N. O. de Cayenne.

MACOURIA, bourg situé à l'O. et près de l'embouchure de la rivière de ce nom, dans une contrée abondante en pâturages, où l'on élève quantité de bestiaux. Les bords de cette rivière sont plantés de palétuviers, qui croissent si serrés, attendu que leurs branches, qui se courbent vers la terre, y prennent racine, poussent de nouveaux jets, et forment en peu de temps une forêt impénétrable, que le sommet de ces arbres offre dans certains endroits une espèce de chaussée sur laquelle on peut faire 15 ou 20 lieues sans mettre pied à terre. A 8 l. N. O. de Cayenne.

OYAPOCK, bourg situé sur la rive gauche et à 4 lieues de l'embouchure de la rivière de son nom. Le sol des environs est aride et peu connu; les forêts fournissent différens bois propres à la teinture. A 28 l. S. E. de Cayenne.

REMIRE, bourg situé dans l'île de Cayenne, à 3 l. S. E. de la ville de ce nom.

ROURA, bourg situé sur la rive droite de la rivière de son nom, à 8 l. S. S. E. de Cayenne.

SINNAMARY, bourg situé à peu de distance de la rivière de son nom, non loin de son embouchure dans l'Océan. Ce lieu triste et mal sain, a été le tombeau de plusieurs Français célèbres, déportés à la Guiane Française dans le courant de la révolution, par les proscripteurs de l'époque.

TERRE-NEUVE (île de). Terre-Neuve fut découverte en 1479 par Chabot. Les Anglais et les Français le fréquentèrent peu après et s'y établirent; mais le traité d'Utrecht de 1713, en ayant réservé la possession aux premiers, le seul droit de pêche nous fut conservé, sous la condition de n'y former aucun établissement fixe; on apporta des modifications à ce traité, et celui de 1814 nous donne pour limites à l'E. le cap Saint-Jean, et à l'O. le cap Raie. Cette partie des côtes de Terre-Neuve est généralement hérissée de rochers escarpés et arides; elle offre toutefois aux navigateurs un grand nombre de baies, de ports et de hâvres; à peu de distance se trouve une multitude de petites îles. Le pays est montueux, inculte et inhabité; le fond des hâvres est couvert de sapins, de mélèzes, de bouleaux, et tout porte à croire que l'intérieur de l'île, où l'on n'a jamais pénétré, doit être extrêmement boisé. Dans les parties connues, l'air est sain; et là, comme dans le reste de l'Amérique septentrionale, l'année se divise en deux saisons, l'hiver et l'été; cette dernière comence en mai et finit en octobre.

La pêche de la morue est la seule chose dont on s'occupe dans ces parages; les navigateurs qui s'y livrent, la commencent en juin et la terminent en septembre. Ce poisson y est tellement abondant, que le travail de chaque homme est estimé communément à 5 000 pesant de morue sèche.

Deux bâtimens de guerre, envoyés annuellement à Terre-Neuve par le gouvernement, y protègent les pêcheurs et maintiennent l'ordre parmi eux.

ST-PIERRE ET MIQUELON (îles de). La France possède, dans le golfe de St-Laurent, trois îles, les seules possessions qui lui restent dans cette partie du monde, depuis la perte du Canada et de l'île du cap Breton. Ces îles, situées au sud de l'île de Terre-Neuve, sont très-importantes pour la France, pour la pêche de la morue.

MIQUELON (îles de). Les deux îles Miquelon n'en formaient jadis qu'une seule, qui a été séparée par la violence de la mer; la partie nord a été nommée la Grande-Miquelon, et celle du sud la Petite. La grande île Miquelon est située à 11 l. S. de la baie de l'hermitage de l'île de la Terre-Neuve: elle a 12 l. de tour. La Petite-Miquelon, située à peu de distance de la première, a environ 6 l. de tour. La population de ces deux îles est de 900 à 1 000 hab.

Digitized by Google

SAINT-PIERRE (île de). Cette île, quoique plus petite que la grande île Miquelon, est très-importante : son port offre un asile sûr à plus de 30 bâtimens qui peuvent s'y réfugier; elle a en outre une rade qui peut contenir 40 vaisseaux de toute grandeur, et des côtes propres à sécher beaucoup de morues. Sa circonférence est d'environ 6 lieues, et sa population de 1 000 à 1 200 habitans.

POSSESSIONS DE LA FRANCE

EN AFRIQUE.

Les Français depuis long-temps ont des établissemens à la côte d'Afrique, ou du moins ils y faisaient le commerce de la gomme et des esclaves. Depuis l'abolition de la traite des noirs, ce commerce est borné à la traite de la gomme, de la poudre d'or, des dents d'éléphans et de quelques autres objets de moindre valeur.

C'est dans les escales ou établissemens destinés au commerce de la gomme, sur la rivière du Sénégal, que s'en fait la traite. Cette gomme découle d'arbres appelés gommiers, dont il y a des forêts à des distances plus ou moins considérables au nord du fleuve. Les Maures la récoltent pour la vendre aux Européens. C'est une branche de commerce d'autant plus précieuse, qu'elle est en quelque sorte exclusive en faveur des possesseurs du Sénégal, la gomme que l'on tire du Levant ne formant pas la 50e partie de la consommation de l'Europe.

C'est au mois de mars qu'on fait la récolte de la gomme; elle est, comme celle de tous les fruits, sujette à des variations, et la traite se ressent de la disette ou de l'abondance; on a cependant remarqué que les gommiers ne manquent jamais deux années de suite. La consommation annuelle de cette drogue, dans toute l'Europe, est estimée à 1 000 tonneaux.

Trois tribus de Maures indépendantes, ayant chacune leur chef, possèdent le pays où sont situés les gommiers. Ces Maures forment un peuple pasteur et nomade; ils n'ont point d'habitations fixes. Les Maures mettent leur gomme dans des balles de peau; ils l'apportent sur le dos de leurs chameaux et de leurs bœufs aux Escales du Désert et de Podor, dans les mois d'avril et de mai. Des traiteurs se rendent de leur côté à ces escales; ils y apportent des objets d'échange qui consistent principalement en eau-de-vie, toiles, quincaillerie et verroterie.

Le commerce des côtes d'Afrique se fait principalement par les villes de Nantes, Bordeaux et le Hâvre. Les marchandises que l'on y apporte consistent en farines, légumes, huiles et autres commestibles; liqueurs, tabac, armes blanches et à feu, fer, cuivre, plomb, étain, coutellerie, corail, verroterie, toiles de toutes sortes, mouchoirs, draperie, mercerie, chapellerie, bonneterie, piastres et cauris. Les retours de ce commerce consistent en gomme, cire, coton, peaux, miel et poudre d'or.

On compte au nombre des possessions françaises en Afrique, toutes celles qui sont sur la côte occidentale de cette partie du monde. Les îles de Bourbon et de Madagascar faisant partie de ce continent, nous avons dû en parler sous ce titre, quoiqu'elles soient ordinairement classées avec nos établissemens de l'Inde.

ARGUIN, petite île de l'océan Atlantique, située sur la côte du Sahara, dans une baie à laquelle elle donne son nom. Elle a été découverte en 1452 par les Portugais, qui y trouvèrent un abri contre les attaques des Maures, et les moyens de commercer avec l'intérieur de l'Afrique. Ils y bâtirent un fort, successivement possédé par les Hollandais et par les Français, qui y faisaient le commerce de la gomme. La baie, qui a 10 lieues de long, abonde en tortues, qui sont très-utiles pour les équipages des navires, ainsi que pour les convalescens, et en poissons du genre des morues. Il y a dans cette île un comptoir français pour la traite de la gomme. Le banc d'Arguin, sur lequel beaucoup de navires européens ont fait naufrage, s'étend depuis le Mirick jusqu'au cap Blanc.

A 120 l. N. de St.-Louis. — Long. occ. 18° 40'. Lat. N. 20° 25' 0".

SÉNÉGAL. On donne ce nom à une contrée due de pays plus ou moins considérable, située sur les deux rives du fleuve de ce nom, et où se trouvent les principaux établissemens français dans cette partie de l'Afrique. Le cours du fleuve Sénégal, fleuve que l'on a long-temps confondu avec le Niger, est maintenant bien connu et bien déterminé. Il prend sa source sur le versant occidental des montagnes qui traversent le Mandingo, à 30 ou 40 l. O. des sources du Niger. Dans

Digitized by Google

toute son étendue, il coule à travers un pays montueux, entrecoupé de collines et de précipices jusqu'à Galam, où commence une plaine unie dont les lisières sont couvertes de forêts peuplées de singes, de perroquets et d'une grande variété d'oiseaux. Depuis Galam jusque dans le pays plat, il se divise en plusieurs bras et forme un grand nombre d'îles infestées par des crocodiles, et se déborde comme le Nil. A son embouchure, il est obstrué par un banc de sable très dangereux, qui s'étend dans toute la largeur de ce fleuve et qui est presqu'à fleur d'eau. Cette barre laisse cependant une passe qui permet l'entrée aux barques et petits bâtimens pontés. Ce fleuve est navigable en tous temps, sur une étendue de 60 lieues, et, lors de la crue des eaux, on peut le remonter à plus de 200 lieues de son embouchure.

A 5 lieues de l'embouchure du fleuve se trouve l'île St.-Louis; à 25 lieues plus haut est l'Escale-du-Désert; 40 lieues au-dessus se trouve Podor, et enfin Galam, située à 255 lieues de l'île St.-Louis. Tous ces lieux sont principalement destinés à établir des communications avec les peuples de l'intérieur qui possèdent des mines d'or.

SAINT-LOUIS, île et fort situés à 5 lieues au-dessus de la barre du Sénégal. L'île a une demi-lieue de long sur un quart de lieue de large, s'étend du N. au S., et forme une espèce de banc allongé à une petite distance étroite de la côte qui sépare le fleuve de la mer. C'est sur cette île que sont construits la ville et le fort. Le sol plat, aride et peu élevé au-dessus du niveau du fleuve, ne permet pas de s'y livrer à la culture; on y voit réussir seulement quelques jardins dans la saison des pluies. Le climat, constamment mal sain, est cependant moins dangereux dans la basse saison qui commence en décembre et finit en mai. Les maladies sont plus fréquentes dans le reste de l'année.

La ville de St-Louis est le siége de l'administration du Sénégal et le centre du commerce de cette colonie. Elle est peuplée de blancs, de mulâtres et de nègres. Les premiers habitent des maisons construites en briques, les autres des huttes en paille. La population est d'environ 9000 hab.

Depuis que la traite des noirs est abolie, les Africains montrent plus d'industrie; on remarque qu'il arrive par année plus de coton à St-Louis. Les naturels, accoutumés aux productions françaises, commencent à avoir recours aux travaux utiles pour se les procurer. Dans la colonie, des primes sont accordées pour encourager la culture du coton et autres productions. Onze grandes plantations libres de cotoniers étaient déjà en activité sur la rive gauche du fleuve en 1822. Plusieurs autres plantations ont été formées depuis cette époque, et tout porte à croire qu'elles se multiplieront d'année à autres. La culture de l'indigo et de plusieurs autres plantes équinoxiales a été tentée avec succès sur divers points, ainsi que celle du mûrier et du nopal.

ESCALE-DU-DÉSERT (l'), lieu désert, situé sur la rive droite du Sénégal. C'est à cette escale que se tient le grand marché de la gomme, que les Maures Trarsbaz y apportent de la forêt de Sahel et d'Alfatack. A 25 l. de St-Louis.

PODOR, fort et village situés dans l'île à Morfil, près de la rive droite et à 65 lieues de l'embouchure du Sénégal. Il y a un établissement français pour la traite de la gomme. L'île à Morfil est très-fertile, produit quantité de mil; le café, l'indigo et le coton y croissent sans soins; on y trouve beaucoup d'éléphans et quantité de bestiaux.

GALAM, village situé sur le Sénégal, à 255 l. de l'île St-Louis; sa position est désagréable à cause du mauvais air et des dégâts fréquemment occasionnés par le fleuve. Il y a un comptoir qui, comme celui de Podor, est destiné à faciliter l'extension du commerce. Une partie des habitans du Sénégal et de Gorée font chaque année le voyage de Galam; les bâtimens, au nombre de 40 plus ou moins, partent dans le courant de juillet, et sont trois mois pour remonter le fleuve, en sorte qu'ils arrivent à Galam vers la fin du mois d'octobre. Là se tient une foire ou marché où se trouvent les Maures des pays circonvoisins. Cette foire a lieu depuis les 15 premiers jours de novembre : on y traite de l'or, du morfil, des peaux de bœufs, du riz, de plusieurs sortes de mil et du blé de Turquie. Les objets d'échange sont des guinées et des pièces de toiles, des armes, de la verroterie, quincaillerie, etc. Lorsque les eaux du fleuve commencent à baisser, l'on donne le signal du départ; le retour des bâtimens s'effectue dans l'espace de 15 jours, et l'arrivée de la flotte au Sénégal y produit la joie la plus vive parmi les habitans.

GORÉE (île de). Elle est située dans l'océan Atlantique, près du cap Vert, sur la côte d'Afrique, et n'est séparée de la Grande-Terre que par un canal de 1500 toises de largeur. L'île de Gorée est un rocher qui a près de 600 toises de longueur, sur une largeur fort irrégulière. Elle est défendue par deux forts, bâtis sur le rocher, au pied duquel est la ville de Gorée, qui est l'entrepôt de tout le commerce des Français avec les côtes d'Afrique. La position de cette île, la bonté de son mouillage, et la facilité de s'y procurer des vivres, en font un lieu de relâche très-important pour les vaisseaux français expédiés pour les mers de l'Inde. Les naturels du continent approvision-

Digitized by Google

nent Gorée de bœufs, de moutons, de volailles, de riz et d'autres objets de subsistance; ils y apportent des cuirs verts, de la poudre d'or et de la cire.

BOURBON (île de). Cette île, située dans la mer des Indes, fut découverte en 1545 par don Mascarenhas, navigateur portugais. Flacourt en prit possession en 1649, au nom du roi de France, et changea le nom de Mascareigne qu'elle portait en celui de Bourbon. Louis XIV la céda en 1664 à la compagnie des Indes orientales, qui y envoya un commandant et une vingtaine d'ouvriers; elle devint alors une des échelles de l'Inde.

L'île de Bourbon est divisée en deux districts appelés du Vent et Sous-le-Vent, et en 11 communes ou quartiers : St-Denis en est le chef-lieu. Il y a une cour royale, un tribunal de 1re instance, 4 justices de paix et plusieurs juridictions administratives. Les impôts s'élèvent à 1 400 000 fr., et sont plus que suffisans pour les besoins de la colonie. Sa population se compose de 17 000 blancs, 6 000 gens de couleur libres, et 60 000 esclaves, dans la proportion de 3 femmes sur 5 hommes. Les forêts de l'intérieur sont habitées par des mulâtres qui vivent dans l'état de nature. Les colons sont en général doux, humains envers leurs esclaves, obligeans, confians et hospitaliers; les femmes sont généralement jolies et bien faites.

Cette île a 17 lieues de long sur 12 de large, et environ 40 lieues de circonférence. Elle est composée de deux masses volcaniques, le gros morne, au nord, éteint depuis long-temps, et le piton de la fournaise encore en activité. Le piton de neige, élevé de 1800 toises, est la cime la plus haute de cette île. Les principales rivières qui descendent de ces montagnes sont guéables en été; dans la saison des pluies, elles se changent en torrens, et dévastent les champs qui les avoisinent : en général, les eaux sont abondantes et dégagées de toute substance minérale ou gazeuse. Le climat de Bourbon est délicieux et passe pour le plus sain de l'univers; il est beaucoup moins chaud que ne semble l'indiquer sa latitude, avantage qu'il doit aux brises qui soufflent constamment de l'E.; on n'y connaît ni maladies endémiques ni fièvres. Les plus grandes chaleurs se font sentir depuis la fin de novembre jusqu'au commencement d'avril. En 1818, la température moyenne fut, au thermomètre de Réaumur, de 20° 3'. Le sol est extrêmement fertile et se couvre de toutes sortes de plantes sans avoir besoin d'engrais, excepté dans la partie du S. E. où il se trouve un volcan dont les éruptions ont rendu stérile une vaste portion du terrain que les habitans appellent pays brûlé. Les quartiers du nord sont plus productifs que les autres, parce qu'il y pleut davantage, et que les torrens y sont plus nombreux. Les cultures forment autour de l'île une riche ceinture qui ne descend pas partout jusqu'au rivage, et qui s'élève jusqu'à la hauteur de 4 à 500 toises au-dessus du niveau de la mer.

Les principales productions sont : le *café*, le girofle, les muscades, la canelle, le cacao, le coton, le tabac, le froment, le maïs, les ignames et les patates. Les premiers plants de café furent apportés de Moka en 1718, et réussirent au point que le café de Bourbon fut réputé le meilleur après celui de Moka. Une grande partie des caféyers fut détruite par l'ouragan de 1806. N'ayant pu les rétablir en entier, on en a remplacé un grand nombre par des sucreries; cependant en 1824 onze barriques de grains des cafés les plus renommés de l'Arabie ont été importés à l'île de Bourbon, afin de régénérer cette culture. Les cotons sont de très-belle qualité. Le girofle est aussi estimé que celui des Moluques. Toutes les plantes potagères d'Europe croissent dans l'île, ainsi que les fruits de l'Inde et de l'Amérique, dont les meilleurs sont l'ananas, l'avocat, la date, la mangue, la grenade, la bibace, l'orange, le limon, le citron, la mandarine, le letchis, etc; les poires les cerises et les prunes se refusent au climat; les raisins sont excellens. Les montagnes commencent à manquer de bois de construction, et les palmiers, dont le chou est un manger délicieux, diminuent chaque jour. Les arbres les plus remarquables sont ensuite : le natte, le benjoin et le takamaka, qui tous trois fournissent de très-bon bois de charpente et de marine. Viennent ensuite le bois puant, le bois rouge, le bois noir, le tamarin, l'aloës, l'ébène, l'oathier et le camphrier. On cultive le jacquier et le reina sous le nom d'arbres à pain; mais le véritable arbre à pain introduit récemment est encore rare. Cette île a été tout nouvellement enrichie de quatre végétaux précieux, qui sont : le vanillier, *l'hercithina indica*, *le dolichos bulbosus*, et un arbre résineux non encore décrit. Les pâturages nourrissent une grande quantité de chevaux et de gros et menu bétail, et la plupart des animaux domestiques d'Europe s'y acclimatent parfaitement. Sur quelques points du rivage on trouve de l'ambre gris. Voici l'état des principales productions en 1821 : 30 000 balles de café, 80 000 quintaux de sucre, 40 000 livres de coton, 220 000 livres de girofle, 30 à 40 000 livres de cacao, 600 livres de muscade. Les exportations de 1815 à 1816 se sont élevées à environ 4 200 000 fr., et les importations à 4 000 000 de fr. Ces denrées consistent principalement en vins, huiles, savon, bestiaux, toiles de coton de l'Inde, porcelaine, faïence, ouvrages en fer et en fonte, et autres objets de luxe et d'utilité.

Les côtes sont très-escarpées et n'offrent aucun

Digitized by Google

port, mais seulement quelques rades peu sûres; la mer y roule de gros galets, les pirogues seules peuvent y arriver sans se briser. Le principal lieu de l'île est St-Denis, où l'on a construit, pour le débarquement des chaloupes, un pont-levis, soutenu par des chaînes de fer; il avance sur la mer de plus de 80 pieds; à l'extrémité de ce pont est une échelle de corde, où grimpent ceux qui veulent aller à terre; dans tout le reste de l'île on ne peut débarquer qu'en se jetant à l'eau. A 7 lieues sous le vent de St-Denis, on trouve le bourg de St-Paul, sur la baie de ce nom; la mer y est plus calme et le mouillage un peu plus sûr. Les côtes des rivières abondent en poissons, les tortues sont d'une grosseur extraordinaire.

L'île de Bourbon porta sous l'empire le nom d'île Bonaparte. Le 8 juillet 1810, dépourvue de moyens de défense, elle fut attaquée par les Anglais et obligée de se rendre. Elle fut restituée à la France le 2 avril 1815, par suite du traité de Paris, et reprit le nom de Bourbon. Pendant la durée du régime républicain, on l'avait nommée l'île de Réunion.

Patrie de Bertin et de Parny.

A 35 l. O. S. O. de l'île de France, 100 l. E. de Madagascard. Entre 20° 50' 0" et 21° 24' 0" de lat. S., et entre 52° 26' 0" et 53° 35' 0" de longit. orient.

MADAGASCARD (île de). Cette île, située dans l'Océan indien, à l'E. de l'Afrique, dont elle est séparée par le canal de Mosambique, est une des plus grandes du monde : sa longueur excède 300 lieues, et sa largeur moyenne s'élève à plus de 80. Quoique comprise en entier sous la zône torride, elle offre, vu l'élévation du sol, une grande variété dans les saisons, et jouit en partie sous ce rapport des mêmes avantages que les climats tempérés. Une double chaîne de montagnes hautes de 15 à 1800 toises, s'étend du N. au S.; un grand nombre de rivières coulent de ces parties élevées, et des lacs qui communiquent entre eux, prolongent la côte de l'E. Sur cette côte se trouvent des baies et des rades. Dans le siècle passé on essaya d'y fonder une colonie, et depuis quelques années on a formé sur l'île Ste.-Marie, voisine de Madagascard, des établissemens qui peuvent devenir d'autant plus importans que, par sa position, par son étendue, par la richesse de ses productions, et par les différens genres de culture dont Madagascar est susceptible, cette île doit être regardée comme un des points les plus importans du globe sous le rapport colonial et commercial. Les principales productions consistent en sucre, miel, gomme, cire, tabac, indigo, poivre blanc, succin, ambre gris, etc.

ÉTABLISSEMENS DE LA FRANCE

AUX GRANDES INDES.

On comprend en France, sous la dénomination d'établissemens des Grandes-Indes, toutes les colonies et comptoirs de la nation, au S. et à l'E. de l'Asie. Ces établissemens sont les comptoirs de Surate et de Mahé, sur la côte de Malabar; Pondichéry, Karikal et Genjam, sur la côte de Coromandel, et Chandernagor dans le Bengale.

Les négocians qui se livrent au commerce de l'Inde, ne doivent y aller qu'avec des navires bons voiliers, et doivent avoir soin que les caisses d'emballage soient bien faites et passées à la varloppe. Les barriques doivent être proprement faites, cerclées en fer et non en bois; les marchandises de même qualité. En fait de vins et de liqueurs on doit préférer les crus de France. Toute marchandise qui gagne à être vue doit être mise sous verre blanc. Voici de très-bons articles pour Surate : les vins de Champagne et de Bourgogne; les eaux-de-vie et vins de Bordeaux; l'eau-de-vie blanche de Cognac en première ligne. On les achète volontiers en barriques et bien conditionnés. Les métaux, l'étain, le safran du Gatinais, la cochenille, la porcelaine de Sèvres, surtout les déjeûners.

SURATE, grande, forte et considérable ville de l'Inde, de la province de Guzarate, sur la rive méridionale de Tapty, à 4 lieues de son embouchure dans le golfe de Cambaye. Elle est habitée par des marchands de toutes les nations, et fait un commerce considérable. Les Anglais furent les premiers qui obtinrent, en 1612, la permission d'y établir un comptoir, privilège que les Français et les Hollandais reçurent peu de temps après. Les Français ne paient que 2 et demi pour 0/0 sur toutes les marchandises importées et exportées.

Commerce immense en épiceries, parfumeries, toiles, coutils, toiles blanches, mousselines, toiles peintes, gazes, schals précieux, coton, le plus

Digitized by Google

beau de l'Inde ; poivre, porcelaine, perles, parfums ; épiceries des Moluques ; vins, eaux-de-vie et quincaillerie d'Europe.

A 30 l. S. S. E. de Cambaye, 50 l. N. de Bombay. —Longit. occ. 21° 15' 0". Lat. nord. 70° 45' 0".

MAHÉ, petite ville de l'Inde, sur la côte de Malabard, dans la province de Carnate. Elle est sur la rive droite d'une rivière qui y forme un bon port. La rade de Mahé est une rade foraine, où les navires ne peuvent être en sûreté pendant les gros temps, et la ville est une espèce de bourg dont on a détruit les forts ; son territoire s'étend à 2 lieues de rayon. Les Français y ont un comptoir.

Commerce de poivre, cardamone, canelle, riz, arack, huile de coco, sandal, bois de senteur et divers aromates. Toutes ces marchandises sont tirées de l'intérieur.

A 10 l. N. de Calicut.

PONDICHÉRY, grande et belle ville de l'Inde, sur la côte de Coromandel, dans le Carnate, avec une rade commode. Cette ville, chef-lieu des établissemens français dans l'Inde, était jadis considérable. Les Hollandais s'en emparèrent en 1693 ; rendue à la France par le traité de Riswick, les Anglais la détruisirent de fond en comble en 1761, et en chassèrent jusqu'au dernier habitant ; restituée en 1783, et enlevée de nouveau pendant le cours de la révolution, nous ne sommes parvenus à l'occuper que par suite des derniers traités.

Pondichéry est une ville peu considérable, qui donne à peine l'idée de ce qu'elle était autrefois. On y voit peu d'Européens. Son territoire a 3 lieues de long sur une lieue de large ; à l'exception des bords de la mer, qui n'offrent qu'un sable stérile, il est propre à la culture du riz, des racines et des légumes.

Industrie. Fabriques de toiles peintes, mouchoirs, guinées bleues et blanches, garas, mousselines, etc.

Commerce de riz, drogueries, opium, sucre, indigo, pierres précieuses, étoffes de soie, tissus de coton, coton en laine, fer, plomb, dentelles, meubles, articles de modes, bijoux, livres, etc.

A 10 l. N. de Madras. —Long. orient. 77° 31' 30". Lat. 11° 55' 41".

KARIKAL, Aldée qui fait partie des possessions françaises, avec un comptoir, sur la côte de Coromandel, au royaume de Tanjaour. Elle est à 30 l. S. de Pondichéry, sur un des bras du Coléram ; entre les deux bras de cette rivière est une île, où se fait le commerce des toiles peintes et de riz. Une mosquée qui se voit de très-loin en mer, rend ce lieu remarquable. Son territoire moins étendu encore que celui de Pondichéry, est d'une grande fertilité ; les productions qu'on en retire servent en partie à l'approvisionnement de cette dernière ville. On y fabrique des mouchoirs et des toiles à l'usage du pays.

GENJAM *ou* **YANAON,** Aldée et comptoir français, sur la côte de Coromandel, dans la province d'Orixa. Elle est située au bord de la mer, dans un pays plat, très-sujet aux inondations, avec un port commode où l'on construit des navires de diverses grandeurs. Cette Aldée est très-commerçante et l'entrepôt des cantons voisins. A 12 l. de Jagrenat.

CHANDERNAGOR, ville de l'Hindoustan, province du Bengale, dans une position agréable et salubre, sur la rive droite de l'Hougly. Elle a environ une lieue de long ; les rues en sont droites et bien pavées ; les maisons, bâties en briques et blanchies extérieurement, ont toutes deux étages, sont ornées de colonnades sur le devant, et ont des toits en terrasse. Cette ville, jadis si florissante, n'est plus fréquentée par les navires, et le commerce y est presque nul. Il consiste en brocard, camelots, salpêtre, musc, rhubarbe, et surtout en opium dont on tire annuellement 500 caisses.

Les Français obtinrent en 1676 la permission d'établir un comptoir à Chandernagor. Quelque temps après, cette ville leur fut cédée, et ils la fortifièrent. Dans la suite, elle fut forcée de se rendre aux Anglais. Depuis 1814, elle a été restituée aux Français, mais sans aucune fortification.

A 7 l. N. de Calcutta. —Longit. or. 86° 9' 15". Lat. N. 22° 51' 26".

Digitized by Google

SUPPLÉMENT,

CONTENANT

DIVERS ARTICLES OMIS

ET PLUSIEURS

ADDITIONS IMPORTANTES.

A.

ANDRÉ (S^{t}-), village du dép. de l'Aube (Champagne), arrond., canton et à ½ l. de Troyes. Pop. 700 hab. — Son territoire, entrecoupé de canaux dont les bords sont plantés de bouquets d'arbres, offre une multitude de jardins très-productifs qui alimentent les marchés de la ville de Troyes et fournissent la majeure partie des légumes nécessaires à sa consommation. Culture en grand de l'ail et de l'échalotte. Récolte assez considérable de chanvre; lin en très-petite quantité; légumes, choux, navets, etc.

ARTHIES, village du départ. de Seine-et-Oise (Ile-de-France), arrond. de Mantes, canton et à 2 l. S. de Magny. Pop. 270 hab. — *Fabriques* de bonneteries. Tuileries.

AUBIN (S^{t}-), village du département de l'Yonne (Bourgogne), arrondissement et à 4 l. ½ de Joigny, canton d'Aillant-sur-Tholon. Population 980 habitans.

AUBRY-LE-PATHOU, village du départ. de l'Orne (Normandie), arrond. et à 7 l. d'Argentan. Pop. 455 hab. — *Fabriques* d'étoffes de laine.

B.

BAIGNEUX, bourg du dép. de la Côte-d'Or (Bourgogne), chef-lieu de canton, arrond. et à 8 l. S. de Châtillon. Bureau de poste. Pop. 500 hab. Il est dans une belle position, mais son sol est pierreux et manque d'eau.

BARÈGES. *Addition à l'article Barèges, page* 90. Le voyageur trouve à Barèges des maisons propres et bien distribuées, et tout ce qui est nécessaire à la vie; chaque année des sociétés nombreuses et choisies s'y rassemblent en été.

Les eaux de Barèges sont claires, limpides; elles exhalent une odeur d'œufs pourris; leur saveur est douce, fade, nauséabonde, oléagineuse, dit le célèbre Bordeu, qui a fait un grand nombre de recherches sur les propriétés médicinales de ces eaux. Il est peu d'eaux minérales dont la réputation soit aussi étendue que celles de Barèges; l'Europe a connu les cures miraculeuses qui y ont été opérées; les malheurs d'une guerre de vingt-cinq ans, n'ont trouvé que là quelques allégemens. Par-dessus tout, Barèges est le domaine des blessures; il n'est pas moins précieux cependant pour les maladies de l'estomac, pour les goutteux et les personnes attaquées de rhumatismes, les maladies cutanées et syphilitiques, etc. Les eaux sont en général apéritives, diurétiques et sudorifiques; elles doivent être bues à la source; le transport leur enlève leur chaleur naturelle, et altère leurs propriétés.

BEAUMÉNIL, bourg du dép. de l'Eure (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 2 l. ½ S. E. de Bernay. Pop. 500 hab.

BEAUMONT, village du départ. de la Manche (Normandie), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. O. N. O. de Cherbourg. Pop. 600 hab.

BEVINCO, canton de l'île de Corse, arrond. de Bastia. Il tire son nom d'une petite rivière qui

Digitized by Google

le traverse, et se jette dans l'étang de Bugaglia. Son chef-lieu est Murato.

BIARRITZ. *Addition à l'article Biarritz, page 124.* La côte de l'océan, près de ce bourg, est très-enfoncée; la marée y monte très-haut, et les vagues poussées par les vents du nord et de l'ouest, et brisées par les écueils, y produisent sans cesse un fracas épouvantable. Leur poids et leur agitation continuelle ont déchiré et creusé de toutes les façons le sol contre lequel elles exercent leur fureur : les débris entassés et renversés les uns sur les autres ont formé des masses d'un aspect imposant et varié. Les unes ressemblent à des tours antiques ou à des ruines d'édifices, d'autres à des monts isolés. Des ponts naturels, d'une structure hardie, réunissent souvent ces amas épars; on croirait voir le champ de bataille des Titans et leurs tombeaux, si l'écume, poussée avec force dans les cavités de ces rocs, ne venait animer la scène en retombant comme de la neige sur les flots qui la font naître. Un grondement sourd, causé par les chocs dont les bruits se répètent au-dessous de l'eau, rend cette scène encore plus imposante. Les rochers contre lesquels la mer agit avec [illegible] de violence, méritent de fixer l'attention [illegible] autre rapport : composés de sable jaunâtre [illegible] fin, fortement agglutinés, ils renferment une [illegible] digieuse quantité de pierres numismales, [illegible] blanches, très-petites, dispersées sans ordre [illegible] de la peine à concevoir comment le sable [illegible] lier ces petites pierres d'une manière aussi [illegible] pour que leur masse résiste si long-temps [illegible] vagues, aux vents et aux variations de la [illegible] rature.

Parmi toutes les grottes de ces lieux, la [illegible] d'amour est la plus vaste et la plus connue. [illegible] forme représente un demi-cercle de 36 à [illegible] de diamètre; sa plus grande hauteur, à l'entrée, est de 5 à 6 mètres; cette hauteur diminue [illegible] duellement jusqu'au fond de la grotte, où la voûte touche le sol. Au-dessus de la chambre d'amour croissent une foule de plantes curieuses, telles que le rosier à feuille de pimprenelle, l'œillet [illegible] l'astragale bayonnais, le mufflier à feuilles de [illegible] et le lin maritime.

BROGLIE, voy. CHAMBRAY.

C.

CANGOIREAU, village du départ. de la Gironde (Bordelais), arrond. et à 3 l. de Bordeaux. On voit sur la côte, non loin de ce village, plusieurs grottes servant d'habitations aux paysans; et trois autres pleines de cristallisations et de congélations, dont l'une a près de deux cents pas de long. L'eau qui tombe du haut du rocher y forme de petits glaçons d'environ un demi-pied, blancs comme du cristal. La plus curieuse est celle de la Tête, qui est à double étage. Une source y passe au travers du rocher qui leur sert de plancher.

CHALUCET, hameau du départ. du Puy-de-Dôme (Auvergne), arrond. de Riom, canton et à 1 l. ½ de Pont-Gibaud. Pop.... hab. « On remarque à peu de distance de ce hameau, dans un vallon traversé par la Sioule, un phénomène très-curieux, et produit par des éruptions volcaniques, et que l'on nomme bouches de Chalucet. Il consiste dans un massif de laves qui, quoique adossé contre la montagne et placé vers sa base, est cependant assez considérable pour paraître la surmonter et en former la cime. La face antérieure présente plusieurs bouches horizontales, dont quatre entre autres offrent l'aspect d'antres et de cavernes qui ont servi autrefois de couloir aux matières fluides et enflammées; et ces matières forment sept coulées, qui, maintenant séparées les unes des autres par des lits de fougère, s'élèvent perpendiculairement sur le penchant de la montagne. Les plus considérables des sept sont les [illegible] inférieures. Elles partent chacune d'une des extrémités du massif volcanique, s'en éloignent, en décrivant une courbe qui le dérobe de beaucoup, et formant ainsi aux deux autres coulées une [illegible] d'enceinte, et au massif lui-même deux [illegible] d'ailes en avant corps, elles vont, par une [illegible] très-rapide, se jeter dans le lit de la Sioule, [illegible] elles furent arrêtées par une montagne [illegible] qui est de l'autre côté de la rivière.

» Au grand effet de ce spectacle s'en [illegible] core un autre, celui des bouches elles-mêmes. [illegible] les unes, comme si elles venaient de [illegible] ont le noir foncé de charbon, tandis que [illegible] rouges et ardentes comme le feu, paraissent [illegible] embrasées.

» Le volcan semble encore ce qu'il fut autrefois. La situation horizontale de ses bouches l'a conservé intact. On dirait qu'il ne lui manque [illegible] des flammes. Si jamais spectacle put donner [illegible] nation l'idée d'une entrée des enfers, c'est [illegible] ment celui-ci; et il est très-probable que c'est [illegible] qu'autre volcan de ce genre qui fit [illegible] Italie ces portes de l'Averne, décrites par [illegible] de l'Énéïde. »

CHAMOND (St-). *Addition à l'article [illegible] cette ville, page 222.* On voit près de St Chamond

Digitized by Google

une montagne dont la partie supérieure est une roche calcaire qui fournit de belles pierres à bâtir, tandis que la base n'offre, pour ainsi dire, qu'une masse de charbon de terre, dans laquelle on a creusé des mines très-étendues. L'escalier par lequel on y descend, les murs et les voûtes des mines, et même les piliers qui les soutiennent, tout est de charbon et taillé dans la masse que forme ce minéral. Mais ce n'est pas pour le naturaliste l'objet le plus curieux de cette montagne. Ce qui l'intéresse davantage, ce sont des pierres écailleuses ou feuilletées, dont presque tous les feuillets portent sur leur superficie l'empreinte ou d'un bout de tige, ou d'une feuille, ou d'un fragment de feuille de quelque plante. Toutes les plantes gravées dans ces pierres sont des plantes étrangères qui ne se trouvent ni dans le Lyonnais ni dans le reste de la France, mais qui n'existent que dans les Indes Orientales et dans les climats chauds de l'Amérique : ce sont pour la plupart des plantes capillaires et des fougères; leur tissu, dur et serré, les a rendues plus propres à se graver et à se conserver dans les moules. Ces pierres sont autant de volumes de botanique qui composent, dans la montagne de S^t^-Chamond, la plus ancienne bibliothèque du monde.

CHAMPAGNOLE, bourg du départ. de l'Ain. *Addition à l'article concernant ce bourg, page* 224.

☞ On voit, non loin de cet endroit, le fameux château, nommé Château-Vilain, pittoresquement situé sur un roc de 4 à 500 pieds au-dessus d'un vallon ; c'est le dernier et presque le seul qui ait échappé à la démolition générale qui fut faite de ces forteresses, lors de la réunion définitive de la ci-devant Franche-Comté à la France. Il est placé sur la crête d'une montagne, qui n'a de largeur que ce qu'il en a fallu pour asseoir les bâtimens, et inaccessible de toutes parts. Ce point de perspective frappant est unique : du haut de cette forteresse la vue domine la plaine et le village de Sirod, la ville de Nozeroy, plusieurs villages, de vastes forêts et de hautes montagnes. On ne doit pas quitter cet antique château sans visiter la prison, et un puits qui ne tarit jamais.

CHARTRES. *Addition à l'article concernant la cathédrale de cette ville, page* 234. L'ancienne cathédrale de Chartres est un chef-d'œuvre d'architecture gothique, ainsi que ses deux clochers, tous deux à flèches, et servant de pendant l'un à l'autre, au-dessus du portail. L'une de ces flèches est lourde et sans ornemens, quoique estimée dans le pays presqu'à l'égale de l'autre, à cause de son curieux revêtement de pierres de taille sculptées en écailles de poisson. L'autre clocher est lancé avec hardiesse, et enrichi vers le milieu de sa hauteur d'une prodigieuse quantité de sculptures en filigranes.

Le frontispice de la cathédrale, sur lequel s'élèvent les deux flèches, est percé par le bas d'un portail qui représente, comme celui de Reims, trois portiques. Dans l'intérieur, on est frappé de la grande obscurité qui y règne : elle est telle qu'on n'y peut lire que par les temps les plus clairs. Cette obscurité excessive, qui fatigue la vue, résulte de la nature sombre et opaque des vitreaux, plus surchargés de couleurs que de riches peintures. Le chœur est aussi admirable : il est entouré dans son pourtour extérieur de 43 niches remplies de groupes qui représentent l'histoire de l'ancien et du nouveau Testament; plusieurs sont fort bien exécutés. Parmi les morceaux de sculptures dont sont couronnés ou parsemés les murs, on voit avec surprise la figure bizare d'un âne qui joue de la vielle.

Au-dessus du pourtour sont des couronnemens et autres ornemens gothiques, très-délicatement travaillés en filigranes, et au-dessous des arabesques modernes qui, exécutés à la manière antique, sont encore plus délicats et plus admirés. Mais ce qui mérite surtout de fixer l'attention dans le chœur, c'est le dessus du maître-autel, consistant dans un magnifique groupe en très-beau marbre de Carrare. Il représente l'Assomption de la Vierge : on la voit s'élever sur des nuages de marbre, avec une légèreté vraiment aérienne et une majesté vraiment céleste. C'est le chef-d'œuvre de Bridan, qui l'a terminé en 1775, et l'un des meilleurs morceaux de la sculpture française.

Le chœur est entouré d'un double rang de bas-côtés, soutenus par 32 piliers; la nef n'est appuyée que d'un simple rang, et n'est portée que par 16 piliers, qui font avec ceux du chœur 48, auxquels il faut en ajouter 8 qui coutiennent la croisée : c'est en tout 56. L'entrée de l'église souterraine, qui occupe tout le dessous de l'église supérieure a été fermée.

CELAVO, village de l'île de Corse, chef-lieu de canton, arr. et à 7 l. N. E. d'Ajaccio. Population .... hab.

CHATILLON-EN-BAZOIS, village du départ. de la Nièvre (Nivernais), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. O. de Château-Chinon, sur la rive droite de l'Aron. Pop. 870 hab.

CHEMIN, village du départ. du Jura (F.-Comté), chef-lieu de canton, arrond. et à 4 l. S. O. de Dôle. Pop. 250 hab.

COLIGNY, bourg du départem. de l'Ain (Bresse), chef-lieu de canton, arrond. et à 5 l. ½ de Bourg. Pop. 1800 hab. Ce bourg est bâti en an-

Digitized by Google

phithéâtre, sur le penchant d'un coteau élevé, au milieu d'un riche vignoble. Il est traversé par la grande route de Bourg à Lons-le-Saulnier, et dominé par un ancien château bâti sur une éminence, d'où l'on jouit d'un point de vue surprenant, qui s'étend sur tout le département et sur une partie du départ. de Saône-et-Loire. On découvre la ville de Bourg, le Mont-d'Or près de Lyon, le Mont-Jura, toutes les montagnes du Bugey, et une partie de celles de la Savoie.—*Commerce* de vins.

COLLONGE, village du départ. de l'Ain (Bugey), chef-lieu de canton, arrond. et à 6 l. S. S. O. de Gex. Pop. 800 hab.

COMPIÈGNE. *Addition à l'article de cette ville, page* 270. En 1430, Jeanne d'Arc, surnommée la Pucelle d'Orléans, fut prise dans une sortie contre les Anglais qui assiégeaient Compiègne, et conduite à Rouen, où, à la honte de la justice et de l'humanité, elle fut jugée, condamnée comme sorcière et brûlée vive sur la place publique de cette dernière ville.

CROZON. *Addition à l'article de ce bourg, page* 291. Sur la côte de Crozon, on voit un grand nombre de grottes de 37 à 40 pieds de haut et de 60 à 80 pieds de large. Le jour n'y pénètre qu'avec peine. Elles sont habitées par les oiseaux aquatiques. Lorsque les pêcheurs approchent pour les en chasser, ils en sortent en poussant des cris aigus; les pêcheurs saisissent alors leurs œufs et leurs petits. Pendant l'hiver et les momens d'orages, la mer se précipite dans ces grottes en bouillonnant et en écumant; mais dans les jours calmes de l'été, les habitans du pays s'y réfugient quelquefois.

F.

FOIX (Pays ou Comté de), ci-devant province de France, qui forme actuellement le département de l'Ariège, à l'exception de l'arrondissement de St-Girons et d'une partie de celui de Pamiers. Foix en était la capitale. Ce pays, traversé par l'Ariège, est couvert de montagnes sur la plus grande partie de son étendue. Le climat y est en général fort doux; mais il est plus tempéré dans la partie basse que dans celle du midi, où les froids et les chaleurs sont quelquefois excessifs. La partie basse produit d'excellens pâturages, beaucoup de plantes médicinales et des fleurs dont les nuances sont très-vives. On y trouve des sources d'eau minérale en plusieurs endroits et de l'amiante. Le comté de Foix compris dans la 1re Narbonnaise, passa de la domination romaine sous celle des Visigots; il appartint ensuite aux Francs; et, après avoir été soumis aux premiers ducs d'Aquitaine, aux Sarrasins, aux comtes de Toulouse, et à ceux de Carcassonne, il échut à Henri IV par héritage, et fut réuni au domaine sous Louis XIII.

FRESSIN, grand et beau village du départ. du Pas-de-Calais (Artois), arrond. de Montreuil-sur-Mer, canton de Frnges. Pop. 1 200 hab. 4l est situé dans un joli vallon où coule la rivière de la Planquette qui y prend sa source. C'était autrefois un bourg considérable où se tenaient des marchés très-fréquentés. On voit encore des restes imposans d'un vieux château féodal appartenant aux ducs de Bouillon et qui a passé depuis à la maison de Créquy. On y cultive avec succès le tabac et le houblon.

A 1 l.; d'Hesdin, 3 l. de Montreuil, 12 l. d'Arras et de St-Omer.

G.

GOUDELIN, village du dép. des Côtes-du-Nord (Bretagne), arrond. et à 7 l. de Guingamp, canton de Plouagat. Pop. 2 200 hab.

GOUDET, village du dép. de la Haute-Loire (Vivarais), arrond. et à 5 l. S. du Puy, canton de Monastier. Pop. 450 hab. A peu de distance de cet endroit, sur une crête de la rive orientale de la Loire, on voit des constructions bizarres que l'on est tenté long-temps de prendre pour des ouvrages imaginés et exécutés par des hommes; mais la nature seule les a produits comme toutes les autres merveilles que l'on rencontre dans les montagnes du Vivarais. On voit d'abord une tour ronde, couverte d'un cône qui semble en être le toit. Ensuite se présente une façade avec un fronton magnifique, et un péristyle qui s'enfonce à perte de vue dans l'intérieur d'une espèce d'édifice, et qui est orné d'un grand nombre de colonnes: la façade peut avoir 180 pieds de haut sur 30 de large. Les colonnes du péristyle sont plus rapprochées dans le fond qu'à l'entrée. On attend une belle salle à la suite d'un si beau vestibule, *mais* on ne trouve qu'une grotte sombre et *rustique*. Le reste de l'édifice ne consiste qu'en quelques pans de murailles: mais on remarque encore un objet très-curieux, c'est un bateau énorme, et dressé presque perpendiculairement sur une de

Digitized by Google

ses pointes; il est en pierre, mais tout en lui est si bien imité, qu'on ne peut se familiariser avec l'idée que c'est l'ouvrage de la nature, ainsi que tout le reste. Un coulant de lave, qui du cratère de Masclaux a descendu vers la Loire, a formé ces merveilles.

GREOUX. *Addition à l'article de ce village, page* 390. Ce village, connu par ses eaux minérales qui paraissent avoir été fréquentées par les Romains, est dans une situation très-agréable. Il offre un aspect charmant, un climat tempéré et des productions variées; l'établissement des bains est commode, et l'on y trouve des chambres propres et bien aérées. La saison des eaux dure depuis le mois de mai jusqu'à la fin de septembre. Les eaux minérales sont à 200 pas du village, au milieu d'une agréable campagne, près de la rivière du Verdon. La source est volumineuse, très-abondante et n'a jamais tari; elle remplit un puits de 8 pieds de profondeur, d'où l'eau est conduite dans 6 bains, dont 1 seul est en marbre; les 5 autres sont creusés dans la terre sous des voûtes obscures. Ces eaux s'emploient avec succès dans les cas de faiblesse de l'appareil digestif, dans le dégoût, les nausées, et l'hypocondrie dépendante de quelques engorgemens abdominaux, dans la phthisie catarrhale, dans les dartres, rhumatismes et vieilles blessures, suites de coups de feu.

L.

LORGUES. *Addition à l'article Lorgues, page* 455. On remarque à peu de distance de cet endroit la grotte de Villenose, située au haut d'une colline, où l'on n'aborde que difficilement : l'entrée en est étroite et la grotte n'a pas beaucoup d'étendue; mais elle présente une vingtaine de colonnes de diverses figures, formées par le dépôt de l'eau qui suinte à travers le rocher, et qui paraît devenir plus abondante depuis quelque temps : les unes s'élèvent du sol de la voûte, les autres en descendent; mais au lieu de toucher le sol, elles en sont plus ou moins éloignées. Ces stalactites sont brunes et dans quelques endroits noirâtres, à cause du sable que les eaux entraînent.

M.

MANCHE (départ. de la). *Addition à l'article de ce département, page* 470. Le territoire de ce département est coupé dans quelques parties par des coteaux plus élevés qui donnent naissance à plusieurs belles vallées. Il abonde en eaux pures, chaque maison ayant presque toujours sa fontaine, ce qui forme quantité de ruisseaux. On y trouve de grandes prairies, herbages et pâturages excellens dont l'herbe croît sensiblement d'un jour à l'autre, et où l'on engraisse pour l'approvisionnement de Paris une grande quantité de bœufs, que l'on achète maigre dans la Bretagne; on y élève aussi un grand nombre de vaches, du lait desquelles on fait d'excellent beurre, et des chevaux estimés pour leur légèreté et leur bonté.

MOTHE-S^te^-HERAYE (la). *Addition à l'article de cette ville, page* 532. On y remarque un château d'une belle architecture gothique, parfaitement bien conservé. Il y a dotation de trois filles vertueuses chaque année, fondée moyennant 60 000 francs de capital par feu M. Charles-Benjamin Chaumeau, décédé en 1816.

N.

NAUROUSE, village du dép. de l'Aude (Languedoc), arrond. de Castelnaudary, près du canal du midi, et à peu de distance du vaste bassin de Naurouse. Le 9 octobre 1825, on a posé en cet endroit, sur les bords du canal des deux mers, la première pierre d'un obélisque en l'honneur du célèbre Riquet, à qui la France doit le plus beau et l'un des plus anciens de ses monumens hydrauliques. [Voy. Canal du Midi.]

P.

POULIGUEN (le), village maritime du départ. de la Loire-Inférieure, commune de Batz, arrond. et à 12 l. O. de Savenay. Pop. 1 000 hab. Il est situé au centre des marais salans, sur le bord de l'Océan, avec un bon port de marée très-commerçant.

INDUSTRIE. Pêche du hareng. — *Commerce* très-considérable de sels blancs, de gros sel et de vins.

Digitized by Google

R.

RIMOGNE, village du départem. des Ardennes (Champagne), arrond. et canton de Rocroy. Pop. 720 hab.

Ce village, situé sur la grande route de Flandre, possède des carrières d'ardoises extrêmement abondantes et remarquables, surtout par l'épaisseur des bancs, les plus forts que l'on connaisse en Europe. L'exploitation de ces carrières remonte aux temps les plus reculés. L'ardoisière dite du Grand-Rimogne est en activité depuis plus de deux siècles ; sa profondeur, réglée sur l'inclinaison des couches d'ardoise est de plus de 2 400 pieds; 400 ouvriers peuvent y être occupés. Un canal d'un quart de lieue de long, percé à travers des bancs de rochers et d'ardoises, dont la confection a coûté d'énormes dépenses et plus de douze années de travaux, et qui n'est pas encore achevé, reçoit les eaux extraites des ardoisières par une machine à vapeur et par des machines hydrauliques.

Rimogne fabrique annuellement près de 30 millions d'ardoises employées dans les provinces du nord de la France. Cette ardoise, dont la couleur et d'un beau bleu céleste, est pleine de nerf et de force; loin de se décomposer et de s'attendrir par le temps, elle acquiert par le contact de l'air plus de dureté et de consistance.

A 2 l. de Rocroy, 3 l. O. de Charleville et de Mézières.

ROUEN. *Addition à l'article concernant la cathédrale de cette ville, page* 661. L'église métropolitaine de Rouen est un monument aussi remarquable par l'ancienneté de son origine que par sa structure imposante. Sa construction remonte à plus de 1 100. La façade principale de cet édifice, quoique bâtie à diverses reprises, n'en offre pas moins un majestueux ensemble et une grande richesse de détails. Sa surface présente une largeur de 170 pieds sur 233 pieds dans sa plus grande élévation. La tour méridionale dite George-d'Amboise, est d'une belle structure. Les contre-forts sont décorés de statues, parmi lesquelles on reconnait celles d'Adam et d'Eve. Deux galeries à jour forment des espèces de ceintures horizontales. Cette partie de la tour est percée de 4 fenêtres sur chaque face, décorées d'entrelas et surmontées de pignons à jour; au-dessus des fenêtres règne une terrasse bordée d'une balustrade. En cet endroit la tour prend une forme octogone; elle est percée d'une grande fenêtre sur chaque pan, et surmontée d'une balustrade. La tour dite de St.-Romain, depuis la base jusqu'à la partie supérieure, est d'une construction très-simple.

Le chevet ou rond-point de l'église, vu des cours de l'archevêché, présente un bel aspect; mais ce qui excite particulièrement l'admiration dans ce grand édifice, c'est la magnifique pyramide qui s'élève au centre de l'église. Le soubassement de cette pyramide repose sur les 4 piliers angulaires de la croisée, lesquels sont contrebutés à l'extérieur par plusieurs arcs-boutans placés dans les angles. Sur ce soubassement s'appuie une tour carrée servant de base à la pyramide, et décorée d'une grande quantité de sculptures. C'est sur cette tour carrée que s'élève la pyramide en charpente, couverte en plomb, chef-d'œuvre de hardiesse, d'élégance et de légèreté. Cet obélisque, surmonté d'une grande croix, a 396 pieds d'élévation au-dessus du pavé de l'église. On y monte par 500 marches, dont 200 sont en pierres et 300 en bois. La partie supérieure de la pyramide a été détruite par le feu du ciel, il y a quelques années; mais on s'est occupé de suite de sa reconstruction.

L'intérieur du temple présente un bel aspect; mais on est moins frappé de sa hauteur et de sa largeur, que de la longueur du vaisseau, qui se trouve encore prolongé par l'augmentation que forme la chapelle de la Vierge, où la vue se porte sans aucun obstacle, ce qui offre une belle perspective.

RUONS, bourg du dép. de l'Ardèche (Vivarais), arrond. et à 2 l.; S. S. E. de l'Argentière, canton de Vallon, sur la rive gauche de l'Ardèche. Pop.... hab. Les environs de ce bourg présentent un phénomène unique en France : c'est un assemblage ou un amas de rochers et de pics qui sont tous dans le désordre le plus singulier. De tous côtés on ne voit que des masses énormes, coupées, mutilées plus ou moins, isolées les unes des autres. On admire encore davantage des espèces d'auges creusées dans le rocher fondamental qui supporte toutes ces masses; ces auges, qu'on rencontre de toutes parts, ont une sorte de régularité qui attire surtout l'attention. Mais ce qui est encore plus singulier et plus admirable que ces deux objets, ce sont les roches cubiques du même canton. Ici la régularité et l'ordre succèdent à la confusion qu'on remarque ailleurs. De toutes parts on voit des blocs de marbre s'élever au-dessus de l'horizon : ils ont quatre et quelquefois cinq faces, et pour fondement un grand rocher avec lequel ils ne font qu'un seul et même corps. On voit des cubes d'une hauteur de 20 à 30 pieds, d'autres de 4 à 5; quelques-uns en ont 30 de diamètre, et d'autres moins encore. Leur distance varie autant que leur grandeur et leur grosseur; tantôt ils sont éloignés les uns des autres d'environ 3 pieds, tantôt

Digitized by Google

de, 12, 15, 20 et au-delà. On y voit de lourdes masses posées sur un très-petit piédestal de même nature, mais rongé vers sa base : on en voit d'autres qui sont renversées; un de leurs angles les soutient sur le grand rocher fondamental, le reste de la masse est appuyé sur l'autre partie du cube, qui s'est maintenu en place, sans se détacher de la base.

S.

SAUVEUR (S^t^-), village du départ. des Hautes-Pyrénées. *Addition à l'article concernant cet endroit, p.* 681. Placé sur le premier degré de la montagne qui domine Luz, ce village est dans une situation singulièrement heureuse; il y a peu d'hiver; les jolies prairies, les bosquets touffus, et la société choisie que la Naïade y réunit tous les ans, en font un séjour délicieux. L'établissement thermal est très-propre; on y trouve une douche et 14 baignoires, qu'on ne peut remplir toutes en même temps, à cause du petit volume d'eau fournie par ces sources. Les logemens sont commodes et agréables; la nourriture est très saine. Les eaux se prennent depuis le mois de mai jusqu'au mois d'octobre. La principale source vient du haut de la montagne par des conduits en bois jusque sur la belle terrasse où sont établis les bains. Deux autres sources se découvrent encore sur les hauteurs.

SELVE (la). *Addition à l'article de la ville de ce nom, située dans le dép. de l'Aveyron, page* 692. Elle est agréablement située, dans un vallon bien cultivé et arrosé par trois ruisseaux. On y remarque un vieux château bâti par les Templiers. — *Commerce* de toiles et de bouteilles.

V.

VALLON. *Addition à l'article Vallon, p.*743. Parmi les grottes du Vivarais, pays si fertile en merveilles, celle du Vallon mérite une description particulière, à cause des variétés de ses stalactites et d'un grand nombre de curiosités que cette caverne présente. Il faut une heure pour y parvenir, après quoi l'on arrive au pied de la montagne, vers le sommet de laquelle on trouve l'entrée des grottes. On y parvient avec beaucoup de difficulté et de peine, à cause de la rapidité du penchant. Après avoir fait quelques pas dans les grottes, on observe de loin plusieurs stalactiques gigantesques en forme de pyramides qui paraissent fuir au loin dans ces lieux obscurs : on voit un beau corridor, d'une largeur variée depuis 10 jusqu'à 30 pas, et qui se subdivise en plusieurs parties latérales. La plupart des grottes sont creusées en pentes, et vont aboutir à des tribunes supérieures, semblables aux chaires des églises. Les allées sont ornées d'une tapisserie de stalactites très-blanches, sculptées la plupart en relief, et remarquables par leurs formes singulières. Ces stalactites pyramidales méritent réellement une place distinguée parmi les plus magnifiques productions de la nature; elles ont plus de 6 pieds d'élévation, à peu près sur 4 à 5 de diamètre vers la base. Les unes et les autres ont une stalactite correspondante suspendue à la voûte, de manière que leurs aiguilles pointent l'une sur l'autre. D'autres fois, une colonne de la hauteur de la grotte et attachée à la voûte et au sol, ne faisant qu'une seule masse, est entourée de petites colonnes, comme les piliers des églises gothiques.

VALROS, village du départ. de l'Hérault (Languedoc), arrond. et à 4 l. S. E. de Béziers, canton de Servian. Pop. 450 hab. Il est dominé par une tour ruinée, de construction romaine, laquelle était entourée d'un fossé qui lui-même l'était d'un mur; une citerne placée dans l'intérieur n'a jamais manqué d'eau, même dans les plus grandes sécheresses, tandis que le village placé beaucoup plus bas en était dépourvu.

VENDÉE (dép. de la). *Addition à l'article de ce départ., page* 750. Outre une grande étendue de marais dont le dessèchement a été entrepris, le département de la Vendée renferme encore une vaste superficie de marais mouillans. Tous ces marais ne se trouvant pas également inondés, il en résulte que toutes les parties n'en sont pas également stériles. Les endroits les moins bas sont ensevelis sous les eaux, depuis la mi-octobre jusqu'à la mi-juin, et quelquefois plus tard. Les bas-fonds ne dessèchent jamais. Pour en tirer parti, on les a coupés de canaux innombrables, qui, en se communiquant tous, ne sont séparés les uns des autres que par des terriers de 12 à 15 pieds de largeur, rechargés en couronne du produit de l'excavation. Ces terriers, extrêmement fertiles, sont tous plantés en saules, frênes, aubiers, peupliers, et quelquefois en chênes, de sorte qu'on est étonné de voir au milieu des eaux une forêt d'arbres très-vigoureux : culture singulière qui est peut-être unique en France. L'émonde de ces arbres, qui ne se brûle pas sur les lieux ni dans l'intérieur du département, s'exporte en fagots à la Rochelle et dans l'île de Ré; les trones, appelés *cosses de marais*, produisent un feu brillant et inextinguible.

Digitized by Google

Dans les parties les plus basses, au milieu des plantes marécageuses de toutes sortes que la nature y a prodiguées, des espaces assez considérables se trouvent occupés par le roseau, qui a acquis surtout dans le commerce un prix très-élevé. Le grand canal connu sous le nom de *Contrebooth-de-Vix*, le plus important du département, rend de grands services au marais de Vix. Sa largeur est de 6 toises 5 pieds, et sa profondeur de 9 pieds. Les talus de la levée septentrionale qu'on traverse sur la route, sont plantés chacun de trois rangs de frênes. Cette multitude d'arbres, d'une végétation vigoureuse, offre dans ce pays un ombrage impénétrable et des scènes aussi inattendues que pittoresques. Dans le marais desséché de la côte méridionale, les fermes, que l'on nomme vulgairement *cabanes*, varient beaucoup d'étendue : elles sont composées de 250 à 1 200 arpens ; on peut cependant fixer leur étendue moyenne à 500 arpens. Les cabanes sont divisées en carrés de 30 arpens, enclos de fossés de 9 pieds de large à l'ouverture, sur 4 et demi de profondeur. Les propriétaires des marais afferment leurs domaines à prix fixe, ou les font valoir par métayers, comme ceux de la plaine et du bocage. Le quart à-peu-près des jachères est consacré à la culture de la grosse fève de marais, ressource précieuse pour les pauvres journaliers. Dans les années abondantes cette culture donne un grand produit ; la récolte annuelle est évaluée à 66050 quintaux. L'habitant du marais, plus grand que celui de la plaine, a aussi plus d'embonpoint ; ses membres sont plus massifs, mais il manque de santé et d'agilité ; il est grossier, apathique et ne pousse pas loin sa carrière. Une cabane de roseaux, un petit pré, quelques vaches, un bateau qui sert à la pêche, et souvent à voler du fourrage le long de la rivière, un fusil pour tirer les oiseaux d'eau, voilà toute sa fortune et tous ses moyens d'industrie. Exposé continuellement au foyer de toutes les maladies, son tempérament doit être bien fort, pour n'y pas succomber. Sa nourriture est le pain d'orge mêlé de froment, des légumes en abondance, des viandes salées et du lait caillé ; sa boisson habituelle est l'eau des canaux et des fossés, source de nombreuses maladies. Les cultivateurs propriétaires, ou les gros fermiers, connus sous le nom de cabaniers, ont une existence bien différente, et ne se refusent aucune des douceurs de la vie. Les habitans de ce pittoresque séjour semblent au premier coup-d'œil les plus malheureux des hommes : leurs chaumières de branchages et de boue sont couvertes de roseaux ; ignorés du reste du monde, sur une langue de terre de 25 à 30 pas, ils vivent au fond de leurs labyrinthes inaccessibles, avec leurs femmes, leurs enfans et leurs bestiaux. Le silence de ces déserts marécageux, qui n'est interrompu que par le cri de quelques oiseaux aquatiques ; l'ombre mystérieuse que répandent sur les canaux les branches entrelacées ; la pâleur et l'air misérable des habitans ; cette lisière étroite qui semble mettre entre eux et les autres hommes un intervalle immense ; la teinte sombre du paysage ; tout inspire, au premier aspect, un sentiment pénible de mélancolie dont il est difficile de se défendre : mais en pénétrant dans l'intérieur, la fraîcheur de ces berceaux, les sinuosités de ces promenades sur les eaux, les variétés innombrables d'oiseaux que l'on rencontre à chaque pas, et qu'on ne rencontre que là, font succéder à ce premier sentiment un recueillement qui a aussi ses charmes.

Depuis vingt siècles la Vendée n'a point changé. C'était sous les Romains un pays inégal et difficile, couvert de bois épais, semé de marais fangeux. César rapporte, dans ses Commentaires, qu'il ne put soumettre entièrement ce pays ni le reconnaître, à cause des obstacles insurmontables de la nature et la résistance opiniâtre de ses habitans, preuve antique d'un courage qui n'a point dégénéré. L'homme du Bocage, ou le Vendéen, se distingue par une taille médiocre et assez bien prise ; sa tête est grosse et ronde, son cou épais, son teint pâle, ses cheveux noirs, ses yeux petits, mais expressifs. Le pain de seigle, mêlé d'orge, est sa nourriture habituelle ; sa boisson, l'eau de fontaine, quelquefois du vin, qu'il aime, mais que lui interdit son économique sobriété. L'homme du Bocage, d'un tempérament mélancolique, est juste, fidèle à ses engagemens, et capable des actions les plus héroïques pour la défense de sa foi. Son esprit est lent, son courage généreux, mais irascible ; ses mœurs sont simples et patriarcales. Isolé au milieu des bois et des montagnes, loin de tout foyer de civilisation, il vit seul dans sa chaumière, et s'il sort pour cultiver son champ, il est encore seul : des haies impénétrables et de larges fossés le cachent à ses voisins. Ignorant et crédule, le Vendéen est doué cependant d'une certaine mobilité d'imagination qui le rend propre à recevoir des impressions fortes ; de là, son goût pour les histoires extravagantes de loups-garoux, de revenans et de tout ce qui tient au merveilleux. Après son curé, le premier objet de vénération pour le Vendéen, sont les sorciers du Bocage, espèces de charlatans qui abusent, par les moyens les plus vils, de la crédulité de leurs auditeurs.

Digitized by Google

ITINÉRAIRE GÉNÉRAL

DES ROUTES ET RELAIS

DE POSTE

DE LA FRANCE.

EXTRAIT DES LOIS ET RÉGLEMENS

CONCERNANT LA POSTE AUX CHEVAUX.

Nul autre que les maîtres de poste munis d'une commission spéciale, ne peut établir de relais particuliers, relayer, ou conduire à titre de louage, des voyageurs d'un relais à un autre, à peine d'être contraint de payer, par forme d'indemnité, le prix de la course, au profit des maîtres de poste et des postillons qui auront été frustrés.

Le service des malles se fait par les maîtres de poste sur les routes ci-après désignées, savoir :

De Paris à Caen, par Rouen ;
De Paris à Calais ;
De Paris à Lille, par Amiens et Arras ;
De Paris à Valenciennes ;
De Paris à Mézières ;
De Paris à Strasbourg, par Châlons et Metz ;
De Paris à Strasbourg, par Châlons et Nancy ;
De Paris à Besançon, par Troyes et Dijon ;
De Paris à Béfort, par Troyes et Langres ;
De Paris à Bordeaux ;
De Paris à Toulouse ;
De Paris à Lyon, par Auxerre et Châlons-sur-Saône ;
De Paris à Lyon, par Moulins ;
De Paris à Nantes, par le Mans ;
De Paris à Nantes, par Vendôme et Tours ;
De Paris à Brest, par Alençon et Rennes ;
De Lyon à Marseille ;
Et de Marseille à Bordeaux.

Il y a dans chaque malle quatre places, dont le prix est de 1 fr. 50 c. par poste.

Les guides des postillons qui conduisent les malles étant à la charge de l'administration, les voyageurs n'ont rien à leur donner.

Les malles dont le passage est régulier, ne sont point assujéties, quant au rang, à l'ordre établi dans le service. Les chevaux destinés à leur conduite, sont prêts à l'avance : elles sont relayées aussitôt leur arrivée, et partent immédiatement après.

Dans cet état de chose, les malles dépassent toutes les voitures qui les précèdent, et avec d'autant plus de raison, que, les chevaux qui sont réservés pour elles, ne devant, dans aucun cas, être détournés de cette destination, il ne peut jamais en résulter le moindre préjudice pour les voyageurs.

Le prix de la course, des chevaux de poste, est fixé à 1 fr. 50 c. par cheval, et par poste, et à 75 c. pour les guides.

Depuis long-temps les voyageurs sont dans l'usage de payer les guides sur le même pied que les

Digitized by Google

chevaux; l'administration ne peut qu'approuver cette augmentation, et, en indiquant le prix déterminé par la loi, elle se propose seulement d'assurer aux voyageurs la faculté de restreindre les guides à leur fixation primitive, toutes les fois qu'ils auront à se plaindre de l'insubordination des postillons.

Il est défendu à tout postillon d'exiger aucune rétribution au-delà des guides fixées par la loi, d'insulter les voyageurs ou de leur donner aucun sujet de plainte, sous peine, en cas de récidive, de destitution, sans préjudice des peines qui pourront leur être infligées par les tribunaux.

Pour constater la contravention aux dispositions de l'article précédent, il sera tenu, par chaque maître de poste, un registre coté et paraphé par le maire de la commune de la situation des relais. Les voyageurs pourront consigner leurs plaintes dans ce registre.

Les inspecteurs arrêteront et relèveront ce registre à chaque tournée, et en feront rapport à la l'administration.

Tout postillon qui aurait la lâcheté d'insulter une ou plusieurs femmes seules dans leurs voitures, ou de tenir devant elles des propos grossiers, sera renvoyé sans certificat, au reçu de l'avis qui en aura été donné à l'administration.

Les maîtres de poste sont civilement responsables des accidens arrivés par le fait de leurs postillons, ou par l'emploi de chevaux qu'ils auraient dû réformer.

Dans le cas d'un relais vacant ou abandonné, les deux maîtres de poste voisins sont tenus de se communiquer sur-le-champ, et sans attendre l'ordre du conseil d'administration.

Lorsqu'il n'en résultera qu'une course de deux postes et demie, les maîtres de poste ne pourront prétendre à aucun dédommagement; mais, si la course se trouve plus étendue, il leur sera payé indépendamment du prix ordinaire pour les distances parcourues, une demi-poste d'augmentation, pour tenir lieu du rafraîchissement des chevaux, jusqu'à concurrence de trois postes et demie, et le prix d'une poste entière, lorsque la course surpassera cette dernière distance, et jusqu'à concurrence de cinq postes, terme au-delà duquel ils ne peuvent être tenus de communiquer.

Les maîtres de poste sont tenus de présenter, à la première réquisition des voyageurs qui auraient des plaintes à faire, le registre que lesdits maîtres de poste doivent avoir à cet effet, conformément à l'article 24 de la loi du 9 décembre 1798 (1).

Tout postillon doit être âgé de 16 ans au moins.

Les postillons en course doivent être porteurs d'une plaque au bras, qui indique le nom du relais auquel ils sont attachés, et le numéro de leur rang.

Tout courrier à franc-étrier qui n'accompagne pas une voiture, doit avoir un postillon monté pour lui servir de guide.

Un seul postillon ne peut conduire que trois courriers à franc-étrier; s'il y a quatre courriers il faut deux postillons.

Tout courrier à franc-étrier ne peut faire porter au cheval qu'il monte, que ce que peuvent contenir en menus effets les poches de la selle. S'il y a un porte-manteau, il doit être porté en croupe par le postillon, pourvu toutefois qu'il n'excède point le poids de 15 kilogrammes ou 30 livres.

Les voitures montées sur 2 roues, ayant brancard, celles montées sur 4 roues, à un seul fond et ayant limonière, ne pourront être chargées, sur le derrière, de plus de 100 livres, et, sur le devant, de plus de 40 livres.

Chaque voiture pourra être chargée d'une valise, soit qu'elle soit entière ou en deux parties, et d'une malle.

Le prix de la course, conformément au tarif, doit être payé au maître de poste avant le départ du courrier.

Le service des malles, pour lequel au surplus les maîtres de poste doivent tenir des chevaux en réserve, et celui des courriers ou porteurs d'ordre du gouvernement, doivent être faits de préférence à tous autres.

Hors ces deux cas, les courriers doivent être servis, dans les postes, selon l'ordre de leur arrivée, ou de celle de leur avant-courrier, quand ils en ont un qui les précède (2).

(1) Les voyageurs ayant le droit de se faire conduire dans les auberges qui leur conviennent, les postillons sont tenus de prendre leurs ordres à cet égard et de s'y conformer.

(2) Il est arrivé que des voyageurs ont contesté la préférence que doivent avoir dans le service des personnes qui se font précéder par un courrier, pour retenir et faire préparer les chevaux qui leur sont nécessaires.

L'usage des avant-courriers est d'une institution très-ancienne : il n'a point été aboli, et toute contestation à cet égard ne peut pas être fondée.

Digitized by Google

Les postillons attachés à un relais doivent seuls en conduire les chevaux; les courriers ne peuvent les faire remplacer par qui que ce soit.

Les courriers à franc-étrier ne peuvent se servir de brides à eux appartenant; ils ne doivent pas passer le postillon qui les conduit; et le maître de la poste à laquelle ils arriveraient sans leur postillon, ne doit point leur donner de chevaux avant que ce dernier ne soit arrivé, qu'il n'ait reconnu l'état des chevaux et déclaré la course et les guides payés.

Les avant-courriers ne peuvent devancer que d'une poste la voiture qu'ils précèdent : il leur est défendu de partir, et aux maîtres de poste de leur fournir des chevaux avant l'arrivée de la voiture au relais; et s'ils partent plus d'un quart d'heure après, il leur sera donné un guide.

Les postillons ne peuvent se devancer sur la route, à moins qu'un accident ne soit survenu à celui qui précède.

Cette disposition ne concerne ni le service des malles, ni celui des estafettes.

Il est défendu aux postillons, lorsqu'ils se rencontrent vers le milieu de leur course, d'échanger leurs chevaux, à moins qu'ils n'aient obtenu le consentement respectif des courriers.

La course d'une poste devant se faire, dans les localités ordinaires, en une heure, les postillons ne pourront s'arrêter sans permission que pour laisser souffler leurs chevaux.

Lorsque tous les chevaux d'une poste suffisamment garnie sont en course, les courriers doivent attendre que les chevaux soient de retour et aient raffraîchi; mais, si le manque de chevaux provient de ce qu'un relais n'est pas suffisamment monté, alors les postillons seront tenus de passer avec tout ou partie seulement de leurs chevaux, après toutefois les avoir fait raffraîchir. Ils ne pourront en aucun cas être forcés à passer plus d'un relais.

Les maîtres de poste ne peuvent être forcés à fournir des chevaux pour les routes de traverse; cependant ils sont autorisés à conduire les courriers dans lesdites routes, à prix défendu, de manière toutefois que le service du relais ne puisse en souffrir.

Les courriers ne doivent point forcer ni maltraiter les chevaux : dans le cas où ils se seraient portés à cet excès, et que par suite un ou plusieurs chevaux seraient mis hors de service ou viendraient à périr, il seront tenus d'en payer le prix au maître de poste, suivant l'estimation qui en sera faite par experts, et sur le procès-verbal qui en sera dressé en présence de l'agent municipal des lieux où le délit aura été commis.

Les droits de bac, d'entretien de routes, de pont ou barrière, sont à la charge des courriers, et indépendans du prix de la course et des guides.

Tous ceux qui feront venir des chevaux de poste et les renverront sans s'en servir, paieront le prix d'une poste, et les guides dans la même proportion, à titre de dédommagement.

Ceux qui les auront fait venir et ne partiront pas de suite, paieront une demi-poste de plus, et les guides dans la même proportion, par chaque heure de retard (1).

Les courriers paieront soixante-quinze centimes par chaque homme et par chaque cheval, toutes les fois que par la fermeture des portes d'une commune, ou autre empêchement de cette nature, ils seront forcés de coucher et ne pourront revenir à leur relais (2).

A l'entrée et à la sortie des lieux où le Roi fait son séjour momentanément, la première poste se paie double, mais à compter seulement de l'heure de minuit qui suit le jour où Sa Majesté est arrivée, et jusqu'à minuit après le jour qu'elle en est partie.

Dans toute l'étendue du royaume, les maîtres de poste ne pourront donner des chevaux à aucun voyageur se présentant pour la première fois pour prendre la poste, s'il n'exhibe un passe-port délivré conformément aux lois et réglemens de police.

Les permis de poste sont indispensables aux voyageurs qui veulent sortir de Paris avec leurs propres chevaux pour prendre la poste à l'un des relais situés dans le rayon de quinze lieues, sur les routes environnant Paris.

(1) Les voyageurs dont la voiture viendrait à casser pendant le cours d'un relais à un autre, sans que l'accident puisse être attribué à l'incapacité du postillon ou à la mauvaise qualité des chevaux, paieront, à titre de dédommagement, un quart de poste pour chaque heure de retard, toutes les fois que le retard excédera deux heures au-delà du temps pour la course.

(2) Le temps nécessaire pour le retour doit être calculé à raison d'une demi-heure de rafraîchissement, et d'une heure et demie par poste pour la course.

Dans les villes où les voyageurs ont la faculté, moyennant une rétribution déterminée, de faire ouvrir les portes pendant la nuit pour entrer ou pour sortir, les maîtres de poste ne peuvent réclamer que le remboursement de cette rétribution, qui est à la charge du voyageur, et qui doit être payée double, lorsque la rentrée des chevaux doit précéder l'heure ordinaire de l'ouverture des portes.

Digitized by Google

Le bureau des permis est établi dans le local de la poste aux chevaux, à Paris; ils s'y délivrent *gratis* sur la présentation d'un passe-port.

Les voyageurs sont fortement invités à donner connaissance à M. le directeur-général de toutes les infractions qui auraient lieu de la part des maîtres de poste ou des postillons, soit au tarif ci-contre, soit aux articles des lois et réglemens qui le précèdent.

Les rouliers, voituriers, charretiers, sont tenus de céder la moitié du pavé aux courriers de la malle, aux voyageurs en poste et aux voitures publiques, à peine de 50 francs d'amende, et du double en cas de récidive, sans préjudice des peines corporelles portées au réglement de police. Les postillons et les conducteurs de diligence sont autorisés à faire, en cas de contravention, leur déclaration à l'officier de police à leur arrivée, en faisant connaître le nom du roulier ou voiturier d'après sa plaque. Le délit est poursuivi à la diligence de M. le procureur du Roi.

TARIF DES PRIX DES CHEVAUX DE POSTE, GUIDES ET POSTILLONS.

Le tarif institué par le décret du 20 mai 1805 admet trois espèces de voitures pour le service en poste: les chaises ou les cabriolets, les limonières et les berlines. Il doit être payé d'avance au maître de poste, conformément aux calculs ci-après; Savoir: 1 fr. 50 c. par chaque cheval et par poste, et 75 c. par chaque postillon et par poste.

Pour un cabriolet et 2 personnes.	2	chevaux	à 1 fr.	50 c., ci.....			3 fr.	00 c.	
Id.	et 3	*id.*	3	*id.*	à 1	50		4	50
Id.	et 4	*id.*	3	*id.*	à 2			6	
Pour une limonière et 3 personnes.	3	chevaux	à 1 fr.	50 c., ci.			4 fr.	50 c.	
Id.	et 4	*id.*	3	*id.*	à 2			6	

N. B. Il sera payé 1 fr. 50 c. par chaque personne excédant le nombre de quatre.

Pour une berline et 3 personnes,	4	chevaux	à 1 fr.	50 c., ci.....			6 fr.	00 c.	
Id.	et 5	*id.*	6	*id.*	à 1	50		9	
Id.	et 6	*id.*	6	*id.*	à 1	75		10	50 c.

N. B. Il sera payé 1 fr. 50 c. par chaque personne au-dessus du nombre de six, et il ne sera jamais attelé au-delà de six chevaux sur chaque berline : un enfant de six ans ne pourra être considéré comme voyageur ; deux enfans de six ans tiendront toujours lieu d'un voyageur.

Digitized by Google

ITINÉRAIRE GÉNÉRAL

DES

ROUTES ET RELAIS DE POSTE.

*Les relais désignés par l'astérisque * jouissent, soit à la sortie, soit à l'entrée, soit à l'une comme à l'autre, d'une distance de faveur.*

N° 1. 1re ROUTE DE PARIS A AGEN, *par Bordeaux et Tonneins*, 96 postes ½.

De Paris à Bordeaux (*voy.* n° 18). . . .	78
Bordeaux à Langon (*voy.* n° 13).	6 ½
Langon à Cauderot, ...	1 ½
Cauderot à la Réole.	1
La Réole à la Motte-Landron.	1
La Motte-Landron à Marmande.	1 ½
Marmande à Tonneins.	2
Tonneins à Aiguillon, ...	1 ½
Aiguillon au Port-Sainte-Marie.	1
Port-Sainte-Marie au Pont-Saint-Hilaire..	1 ½
Pont-Saint-Hilaire à Agen.	1 ½

2e ROUTE DE PARIS A AGEN, *par Limoges et Moissac*, 94 p. ½.

De Paris à Montauban (*voy.* n° 75). . . .	84 ½
Montauban* au Saula.	1 ½
Du Saula à Moissac.	2
Moissac à Malauze.	1 ½
Malauze à la Magistère.	1 ½
La Magistère à Croquelardit.	1 ½
Croquelardit à Agen.	1 ½

COMMUNICATION d'*Agen à Auch*, 8 p. ½.

D'Agen à Astafort.	2 ½
Astafort à Lectoure.	2
Lectoure à Montastruc.	2
Montastruc à Auch.	2

N° 2. DE PARIS A ALBY, 99 p. ½.

De Paris à Toulouse (*voy.* n° 75).	90 ½

Nota. De Toulouse à Alby, la route n'est pas montée.

Toulouse* à Monbert.	2
Monbert à la Pointe-Saint-Sulpice. . . .	2 ½
La Pointe-Saint-Sulpice à Gaillac. . . .	2 ½
Gaillac à Alby.	2 ½

N° 3. DE PARIS A ALENÇON, 23 p. ½.

Voy. n° 22.	23 ½

D'ALENÇON A CAEN, 12 p. ½.

D'Alençon* à Séez	2 ½
Séez à Argentan.	2 ½
Argentan à Falaise.	2 ½
Falaise à Langannerie.	2
Langannerie à Caen*.	2 ½
De Caen* à Harcourt-Thury.	3
Harcourt-Thury à Condé-sur-Noireau. . .	2 ½

D'ALENÇON A CHARTRES, 14 p.

D'Alençon* à Neufchâtel.	1 ½
Neuchâtel à Mamers.	1 ½
Mamers à Belesme.	2
Belesme à Regmalard.	2
Regmalard à la Louppe.	2 ½
La Louppe à Courville	2 ½
Courville à Chartres.	2 ½

COMMUNICATIONS.

De Mamers à Saint-Côme.	1 ½

De Belesme au Mans, 7 p.

De Belesme à Saint-Côme.	2
Saint-Côme à Bonnétable.	1 ½
Bonnétable à Savigné.	2
Savigné au Mans.	1 ½
De Belesme à Mortagne.	2

De Regmalard à Dreux, 7 p.

De Regmalard à Saint-Jean-des-Murgers.	2
Saint-Jean à Châteauneuf-en-Thimerais. .	2 ½
Châteauneuf à Morvillette.	1
Morvillette à Dreux.	1 ½

De Dreux à Mantes, 6 p. ½.

De Dreux à Anet.	2
Anet à Houdan.	2
De Houdan à Septeuil.	1 ½
Septeuil à Mantes.	1 ½
De Septeuil à Pontchartrain.	2 ½
D'Anet à Pacy-sur-Eure	2 ½

Digitized by Google

De la Louppe à { Nogent-le-Rotrou . . . . 2 ½ ; Saint-Jean-des-Murgers. . 2 ½ ; Châteauneuf-en-Thimerais 2 ½

DE SÉEZ A ÉVREUX, 11 p. ½.

De Séez à Nonant. . . . . 1 ½
Nonant à Sainte-Gauburge 2
Sainte-Gauburge à l'Aigle 2
L'Aigle à Lire 2
Lire à Conches. 2
Conches à Evreux. 2

De Séez à Mesle-sur-Sarthe. . . . . 2 ½

De Nonant à Argentan. . . . . 2 ½

De Conches à Damville. 2
Damville à Nonancourt. . . . . 1 ½

De Nonant à Moulineaux, 12 p.

De Nonant à Gacé. . . . . 1 ½
Gacé à Verneusse 2
Verneusse à Broglie . . . . . 1 ½
Broglie à Bernay . . . . . 1 ½
Bernay à Brionne. 2
Brionne au Bourgtheroude 2
Bourgtheroude à Moulineaux. . . . . 1 ½

COMMUNICATIONS.

De Bernay { à la Rivière-Thibouville. . . 1 ½ ; au Marché-Neuf. . . . . 1 ½

De Brionne à la Rivière-Thibouville . . . 1 ½

D'ALENÇON A TOURS, 16 p.

D'Alençon * à la Hutte. . . . . 1 ½
La Hutte à Beaumont. 1
Beaumont à la Bazoge. 2
La Bazoge au Mans. . . . . 1 ½
Mans à Écommoy. . . . . 2 ½
Écommoy à Château-du-Loir . . . . . 2 ½
Château-du-Loir à la Roue. . . . . 2 ½
La Roue à Tours *. . . . . 2 ½

N° 4. 1re ROUTE DE PARIS A AMIENS, *par Beauvais*, 15 p. ½.

De Paris * à Saint-Denis. 1
Saint-Denis à Moisselles. . . . . 1 ½
Moisselles à Beaumont-sur-Oise. . . . . 1 ½
Beaumont à Puiseux. . . . . 1 ½
Puiseux à Noailles. . . . . 1 ½
Noailles à Beauvais. . . . . 1 ½
Beauvais à Noiremont 1
Noiremont à Breteuil. . . . . 1 ½
Breteuil à Flers. . . . . 1 ½
Flers à Hébercourt . . . . . 1 ½
Hébercourt à Amiens 1

2e ROUTE DE PARIS A AMIENS, *par Chantilly* (*voy.* n° 25).

COMMUNICATIONS

D'Amiens à Saint-Quentin, 10 p.

D'Amiens à Villers-Bretonneux. 2
Villers-Bretonneux à Faucaucourt. . . . 2 ½
Faucaucourt à Péronne. . . . . 1 ½
Péronne à Beauvois. 2
Beauvois à Roupy. 1
Roupy à Saint-Quentin. 1

De Beauvois à Saint-Quentin *. . . . . 1 ½

D'AMIENS A SOISSONS, 14 p.

D'Amiens * à Moreuil. . . . . 2 ½
Moreuil à Montdidier. 2
Montdidier à Cuvilly. 2
Cuvilly à Compiègne . . . . . 2 ½
Compiègne à Jaulzy. 2
Jaulzy à Soissons *. 1
De Montdidier { à Saint-Just. . . . . 2 ; à Breteuil. . . . . 2 ½ ; à Roye. 2

D'AMIENS A ROUEN, 13 p.

D'Amiens * à Quevauvillers. 2
Quevauvillers à Poix. 1
Poix à Aumale. 2
Aumale à Neufchâtel. 3
Neufchâtel à la Boissière. . . . . 1 ½
La Boissière au Vert-Galant. . . . . 1 ½
Vert-Galant à Rouen *. 2

COMMUNICATIONS

De Rouen * à Croisy. 3
Croisy à Gournay. 3

De la Boissière à Forges. 3

De Rouen à Saint-Valery, 7 p.

De Rouen * à Barentin. 2
Barentin à Doudeville. 3
Doudeville à St-Valery. 2

De Doudeville à Yvetot. 2

De Neufchâtel à Abbeville, 6 p. ½.

De Neufchâtel à Fourcarmont. 2
Foucarmont à Blangy. . . . . 1 ½
Blangy à Huppy. . . . . 1 ½
Huppy à Abbeville. . . . . 1 ½

D'Abbeville au Hâvre, 19 p. ½

D'Abbeville à Valines. 2
Valines à Eu. 2
Eu à Tocqueville. . . . . 1 ½
Tocqueville à Dieppe *. 2
Dieppe * au Bourg-d'Un. 2

Digitized by Google

Bourg-d'Un à St-Valery. . . . . 2 ½
St-Valery à Cany. . . . . 1 ½
Cany à Fécamp. . . . . 2 ½
Fécamp à Goderville. . . . . 1 ½
Goderville à Épouville. . . . . 1 ½
Épouville au Hâvre*. 2

Nota. On s'embarque au Hâvre pour Honfleur.

N° 5. De PARIS à ANGERS.

Par le Mans (*voy.* n° 68). . . . . 36 ½

Par Tours, 43 p. ½.

De Paris à Tours (*voy.* n° 18). . . . . 29 ½
Tours à Angers (*voy.* n° 68, 2me route). . 14

N° 6. De PARIS à ANGOULÊME.

Par Orléans (*voy.* n° 18). . . . . 59 ½

Par Chartres, 60 p. ½.

De Paris à Tours (*voy.* n° 92). 29
Tours à Angoulême (*voy.* n° 18). . . . . 31 ½

N° 7. De PARIS à ARRAS.

Deux routes conduisent à Arras.

L'une, par Amiens, 23 p. ½ (*voy.* n° 51).
L'autre, par Senlis et Péronne, 22 p. ½ (*voy.* n° 31, 2me route).

COMMUNICATIONS

D'Arras à Abbeville, 9 p.

D'Arras* à l'Arbret. 2
De l'Arbret à Doulens. 2
Doulens à Beaumetz. . . . . 2 ½
Beaumetz à Abbeville. . . . . 2 ½

D'Arras à Marquion. . . . . 2 ½
Marquion à Cambray*. . . . . 1 ½

D'Arras à Gaverelle. . . . . 1 ½
Gaverelle à Douay*. 2

D'Arras à Tinques. . . . . 2 ½
Tinques à Saint-Pol. . . . . 1 ½
Saint-Pol à Hesdin. . . . . 2 ½

D'Arras à Saint-Omer, 8 p. ½.

D'Arras à Souchez. . . . . 1 ½
Souchez à Béthune. 2
Béthune à Lillers. . . . . 1 ½
Lillers à Aire. . . . . 1 ½
Aire à Saint-Omer. 2

De Saint-Omer à Cassel. . . . . 2 ½

N° 8. De PARIS à AUCH, 99 p.

De Paris à Toulouse (*voy.* n° 75). . . . 90 ½
Toulouse à Auch (*voy.* n° 89). . . . . 8 ½

N° 9. De PARIS à AURILLAC, 68 p. ½.

De Paris à Uzerche (*voy.* n° 75). . . . 56 ½

Note. De Tulle à Aurillac la route n'est pas montée.

Uzerche à Seilhac. . . . . 1 ½
Seilhac à Tulle. . . . . 1 ½
Tulle à Argentat. . . . . 3 ½
Argentat à Monvert. 2
Monvert à Aurillac. . . . . 2 ½

COMMUNICATIONS

De Tulle à Laborde. . . . . 1 ½
Laborde à Brives. . . . . 1 ½

N° 10. De PARIS à AUXERRE.

Voy. n° 54. . . . . 20 ½

N° 11. De PARIS à AVIGNON.

De Paris à Lyon (*voy*, n° 54). 59
Lyon à Avignon (*voy.* n° 57). . . . . 30 ½

N° 12. De PARIS à BAR-LE-DUC.

Voy. n° 88. . . . . 51 ½

COMMUNICATIONS

De Bar-le-Duc à Nancy, 11 p.

De Bar-le-Duc à Villotte. 2
Villotte à Saint-Mihiel. 2
Saint-Mihiel à Beaumont. . . . . 2 ½
Beaumont à Rozières-en-Haye . . . .
Rozières-en-Haye à Nancy* . . . . . 2 ½

De Beaumont à Commercy 2
Commercy à Saint-Aubin. . . . . 1 ½

N° 13. 1re ROUTE de PARIS à BAYONNE, *par Orléans et Bordeaux*, 111 p.

De Paris à Bordeaux (*voy.* n° 18). . . 78
De Bordeaux * au Bouscaut. . . . . 1 ½
Bouscaut à Castres. . . . . 1 ½
Castres à Cerons. . . . . 1 ½
Cerons à Langon. . . . . 1 ½
Langon à Bazas. 2
Bazas à Captieux. . . . . 2 ½
Captieux au Poteau. 2
Poteau à Roquefort . . . . . 2 ½
Roquefort à Caloy . . . . . 1 ½
Caloy à Mont-de-Marsan. . . . . 1 ½
Mont-de-Marsan à Campagne. . . . . 1 ½
Campagne à Tartas. 2
Tartas à Pontons . . . . . 1 ½
Pontons à Dax . . . . . 1 ½
Dax à Saint-Geours. 2
Saint-Geours aux Cantons. 2
Cantons à Ondres. 2
Ondres à Bayonne. . . . . 1 ½

COMMUNICATIONS

De Bayonne à Yrun, 6 p. ½.

De Bayonne à Bidart . . . . . 1 ½

Digitized by Google

Bidart à Saint-Jean-de-Luz. . . . . 1 ½
Saint-Jean-de-Luz à Urugne . . . . . 1 ½
Urugne à Yrun (*poste étrangère*). 2

2e ROUTE DE PARIS A BAYONNE, *par Chartres*, 111 p. ½.

De Paris à Chartres (*voy.* n° 68). . . . 10 ¾
Chartres à Tours (*voy.* n° 92). . . . . 18 ¼
Tours à Bordeaux (*voy.* n° 18). . . . . 49 ¾
Bordeaux à Bayonne (*voy.* n° 13). . . . 33

3e ROUTE DE PARIS A BAYONNE, *par Toulouse*, 125 p. ½.

De Paris à Toulouse (*voy.* n° 75). . . 90 ½
Toulouse à Tarbes (*voy.* n° 89). . . . 17
Tarbes aux Bordes-d'Expoey. 3
Bordes-d'Expoey à Pau. 2
Pau à Artix . . . . . 2 ½
Artix à Orthès . . . . . 2 ½
Orthès à Puyoo . . . . . 1 ½
De Puyoo à Peyrehorade 2
Peyrehorade à Biaudos. . . . . 2 ½
Biaudos à Bayonne 2

N° 14. DE PARIS A BEAUVAIS.

Voyez n° 25. . . . . 8 ¼

COMMUNICATIONS

De Beauvais à Écouis, 6 p. ¾.

De Beauvais à la Houssaye. . . . . 1 ¾
La Houssaye à Gisors 2
Gisors à Etrépagny . . . . . 1 ½
Etrépagny à Ecouis . . . . . 1 ½

De la Houssaye à Chars . . . . . 3 ¾

De Gisors à Magny, par Saint-Clair. . . 2 ½

De Beauvais à Clermont (Oise). . . . 3

De Beauvais à Gournay. . . . . 3 ¼

N° 15. DE PARIS A BÉFORT, 51 p. ½.

De Paris* à Charenton. 1
De Charenton à Grosbois. . . . . 1 ½
Grosbois à Brie-Comte-Robert. 1
Brie-Comte-Robert à Guignes. 2
Guignes à Mormant 1
Mormant à Nangis. . . . . 1 ¾
Nangis à la Maison-Rouge (Seine-et-Marne). 1 ¾
La Maison-Rouge à Provins. . . . . 1 ½
Provins à Nogent-sur-Seine.. 2
Nogent-sur-Seine à Pont-sur-Seine. . . . 1
Pont-sur-Seine aux Granges . . . . . 1 ½
Granges aux Grez . . . . . 1 ½
Grez à Troyes. . . . . 2 ¼
Troyes * à Montiéramé. . . . . 2 ¼
Montiéramé à Vendeuvre. . . . . 1 ¼
Vendeuvre à Bar-sur-Aube. . . . . 1 ¾
Bar-sur-Aube à Colombey-les-Deux-Eglises. 1
Colombey-les-Deux-Eglises à Suzennecourt. 1
Suzennecourt à Chaumont en Bassigny . . 1
Chaumont en Bassigny à Vesaignes. . . . 1
Vesaignes à Langres. 1
Langres aux Griffonottes. . . . . 1 ¼
Griffonottes au Fay-Billot. . . . . 1 ¼
Fay-Billot à Cintrey. . . . . 1 ¼
Cintrey à Combeau-Fontaine. . . . . 1 ¼
Combeau-Fontaine à Pont-sur-Saône. . . 1 ¼
Pont-sur-Saône à Vesoul. . . . . 1 ¼
Vesoul à Calmoutier. . . . . 1 ¼
Calmoutier à Lure . . . . . 1 ¼
Lure à Champagney. . . . . 1 ¼
Champagney à Béfort. 1

COMMUNICATION

De Brie-Comte-Robert à Melun. 1

De Béfort à Chavannes. 1
Chavannes à Altkirch. 1
Altkirch aux Trois-Maisons. 1
Trois-Maisons à Basle (*poste étrangère*). . 1

De Béfort à Delle. 1
Delle à Porentry (*poste étrangère*). . . . 1

De Béfort à Montbeillard. 1
Montbeillard à Delle. 1

De Montbeillard à Isle-sur-le-Doubs. . . 1

Des Trois-Maisons à Huningue. 1

De Lure à Saint-Sauveur. 1

D'Altkirch à Mulhausen. 1
Mulhausen à Bantzenheim. 1

N° 16. DE PARIS A BESANÇON, 1

De Paris à Troyes (*voyez* n° 15). . . . 1
De Troyes* à Saint-Parre-les-Vaudes. . . 1
Saint-Parre-les-Vaudes à Bar-sur-Seine. . 1
Bar-sur-Seine à Mussy-sur-Seine. . . . 1
Mussy-sur-Seine à Châtillon-sur-Seine. . 1
Châtillon-sur-Seine à Saint-Marc. . . . 1
Saint-Marc à Ampilly. 1
Ampilly à Chanceaux. 1
Chanceaux et Saint-Seine. 1
Saint-Seine au Val-de-Suzon. 1
Val-de-Suzon à Dijon. 1
Dijon à Genlis. 1
Genlis à Auxonne. 1
Auxonne à Dôle. 1
Dôle à Orchamps. 1

Digitized by Google

Orchamps à Saint-Vit. . . . . 1 ½
Saint-Vit à Besançon*. 2

COMMUNICATIONS

De Châtillon à Saulieu, 8 p. ½.

De Châtillon-sur-Seine à Coulmier-le-Sec. 1 ½
Coulmier à Montbard. 2
Montbard à Semur. 2
Semur à la Maison-Neuve (Côte-d'Or). . 1 ½
La Maison-Neuve à Saulieu. . . . . 1 ½

De Semur à Vitteaux. . . . . 2 ½

De Dijon à Combeau-Fontaine, 10 p. ½.

De Dijon à Mirebeau. 3
Mirebeau à Gray. 3
Gray à Lavoncourt. 3
Lavoncourt à Combeau-Fontaine. . . . 1 ½

De Dôle au Grand-Noir. . . . . 2 ½
Grand-Noir à Seurre. . . . . 1 ½
Seurre à Moisey. . . . . 1 ½
Moisey à Beaune. . . . . 1 ½

De Besançon à Champagnole, 8 p. ½.

De Besançon à Busy. . . . . 1 ½
Busy à Quingey. . . . . 1 ½
Quingey à Salins. . . . . 2 ½
Salins à Champagnole. 2

De Busy à Mérey. . . . . 2 ½

De Mont-sous-Vaudrey à Arbois. . . . 2
Arbois à Salins. 2

De Besançon à Langres, 12 p. ½.

De Besançon à Recologne. 2
Recologne à Bonboillon. . . . . 1 ½
Bonboillon à Gray. . . . . 1 ½
Gray à Champlitte. . . . . 2 ½
De Champlitte à Longeau. 3
Longeau à Langres. . . . . 1 ½

De Besançon à Plombières, 11 p. ½.

De Besançon à Voray. . . . . 1 ½
Voray à Maison-Neuve (Haute-Saône). . 2
Maison-Neuve à Vesoul. 2
Vesoul à Saulx. . . . . 1 ½
Saulx à Saint-Sauveur. . . . . 1 ½
Saint-Sauveur à Fougerolles. . . . . 1 ½
Fougerolles à Plombières. . . . . 1 ½

De Besançon à Pontarlier, 7 p. ½.

De Besançon à Merey. 2
Merey à Ornans . . . . . 1 ½
Ornans à la Grange-d'Aleine. . . . 2
La Grange-d'Aleine à Pontarlier. . . . 2

De Pontarlier à la sortie des Verrières de France, route de Neufchâtel et Berne, frontière de la Suisse. . . . . 1 ½

De Besançon à Strasbourg, 27 p. ½.

De Besançon à Roulans. . . . . 2 ½
Roulans à Baume-les-Dames. . . . . 1 ½
Baume-les-Dames à Clerval. 2
Clerval à l'Ile-sur-le-Doubs. . . . . 1 ½
L'Ile-sur-le-Doubs à Tavey. . . . . 2 ½
Tavey à Béfort. . . . . 1 ½
Béfort à la Chapelle. 2
La Chapelle à Aspach. . . . . 2 ¼
Aspach à Isenheim. . . . . 2 ¼
Isenheim à Hatstat. . . . . 1 ½
Hatstat à Colmar. . . . . 1 ½
Colmar à Ostheim. . . . . 1 ½
Ostheim à Schelestatt. . . . . 1 ½
Schelestatt à Benfeld. 2
Benfeld à Saint-Ludan. . . . . 1 ½
Saint-Ludan à Strasbourg*. . . . . 2 ¼

COMMUNICATION

D'Isenheim à Mulhausen. . . . . 2 ¼

N° 17. De PARIS à BLOIS.

Voyez ci-après la route de Bordeaux. . . 21 ¾

COMMUNICATION

De Blois à Vendôme. . . . . 4 ¼

N° 18. 1re ROUTE DE PARIS A BORDEAUX, *par Orléans et Poitiers*, 78 p.

De Paris * à Berny. . . . . 1 ½
Berny à Lonjumeau. 1
Lonjumeau à Arpajon. . . . . 1 ½
Arpajon à Etrechy. . . . . 1 ½
Etrechy à Etampes. 1
Etampes à Mondesir. 1
Mondesir à Angerville. . . . . 1 ¼
Angerville à Toury. . . . . 1 ¾
Toury à Artenay. . . . . 1 ¾
Artenay à Chevilly. 1
Chevilly à Orléans *. . . . . 1 ¾
Orléans * à Saint-Ay. . . . . 1 ½
Saint-Ay à Beaugency . . . . . 1 ½
Beaugency à Mer. . . . . 1 ½
Mer à Menars. . . . . 1 ½
Menars à Blois. 1
Blois à Chousy. . . . . 1 ½
Chousy à Veuves. . . . . 1 ½
Veuves à Amboise. . . . . 1 ½
Amboise à la Frillière. . . . . 1 ½
La Frillière à Tours *. . . . . 1 ½
Tours * à Montbazon. . . . . 2 ½
Montbazon à Sorigny. 1
Sorigny à Sainte-Maure. 2
Sainte-Maure aux Ormes. 2
Les Ormes à Ingrande. . . . . 1 ½

Digitized by Google

Ingrande à Châtellerault. 1
Châtellerault aux Barres de Nintré. . . 1
Barres de Nintré à la Tricherie. . . . 1
La Tricherie à Clan. 1
Clan à Poitiers. 2
Poitiers à Croutelle. 1
Croutelle à Vivonne. 2
Vivonne aux Minières. . . . . 1 ½
Minières à Couhé-Verac. 1
Couhé à Chaunay. . . . . 1 ½
Chaunay aux Maisons-Blanches. . . . 1
Maisons-Blanches à Ruffec. . . . . 1 ½
Ruffec aux Nègres. 1
Nègres à Mansle. . . . . 1 ½
Mansle à Churet. 2
Churet à Angoulême *. . . . . 1 ½

Nota. Les maîtres de poste de Churet et du Boulet sont autorisés à se faire payer demi-poste, en sus de la distance, sur Angoulême, lorsque les voyageurs se font conduire dans la cité.

D'Angoulême * au Roulet 2
Roulet à Pétignac 1
Pétignac à Barbezieux. 2
Barbezieux à Reignac. . . . . 1 ½
Reignac à la Grolle . . . . . 1 ½
La Grolle à la Garde-Montlieu. . . . 2
La Garde-Montlieu à Chiersac 1
Chiersac à Cavignac. 2
Cavignac à Cubzac. . . . . 2 ½
Cubzac au Carbon-Blanc. . . . . 1 ½
Carbon-Blanc * à Bordeaux *. 2

2e route de PARIS a BORDEAUX, *par Châteauroux*, 76 p. ¼.

De Paris à Limoges (*voy.* n° 75). . . 48 ¾
Limoges * à Aixé. . . . . 1 ½
Aixé à Chalus . . . . . 2 ¾
Chalus à la Coquille. . . . . 1 ½
La Coquille à Thiviers 2
Thiviers aux Palissons. . . . . 1 ½
Palissons à Périgueux. . . . . 2 ¾
Périgueux à la Massoulie. . . . . 2 ¼
La Massoulie à Mucidan. 2
Mucidan à Montpon 2
Montpon à Saint-Médard. 2
Saint-Médard à Libourne. . . . . 2 ½
Libourne à Saint-Sardon. . . . . 1 ¼

Nota. Il est dû un quart de poste, en sus de la distance, de Libourne à Saint-Pardon, et réciproquement, à cause de différens passages de la rivière.

Saint-Pardon au Carbon-Blanc. . . . 2
Carbon-Blanc * à Bordeaux *. 2

3e route de PARIS a BORDEAUX, *par Chartres*, 78 p. ¼.

De Paris à Tours (*voy.* n° 92.). . . . 29
Tours à Bordeaux (*voy.* n° 18). . . . 49 ¾

DE BORDEAUX A BREST, 79 p. ¼.

De Bordeaux * au Carbon-Blanc *. . . 2
Carbon-Blanc * à Cubzac. 1
Cubzac à Gravier. 2
Gravier à Blaye 1
Blaye à Étauliers. 1
Etauliers à Mirambeau 2
Mirambeau à Saint-Genis. 1
Saint-Genis à Pons. 1
Pons à la Jard. 1
La Jard à Saintes. 1
Saintes à Saint-Porchaire. 2
Saint-Porchaire à Saint-Hippolyte. . . 1
Saint-Hippolyte à Rochefort *. . . . 1
Rochefort * au Passage. 2
Passage à la Rochelle 2
La Rochelle à Grolaud. 1
Grolaud à Marans. 2
Marans à Moreilles. 2
Moreilles à Luçon. 1
Luçon à Mareuil. 1
Mareuil à Bourbon. 1
Bourbon à Belleville. 1
Belleville à Montaigu 2
Montaigu à la Jaunaye. 2
La Jaunaye à Nantes *. 2
Nantes * au Temple. 2
Temple à la Moere. 1
La Moere à Pont-Château. 2
Pont-Château à la Roche-Bernard . . . 2
La Roche-Bernard à Muzillac. 2
Muzillac à Vannes 3
Vannes à Auray. 1
Auray à Landevan. 2
Landevan à Hennebon. 1
Hennebon à Quimperlé. 2
Quimperlé à Rosporden. 3
Rosporden à Quimper. 2
Quimper à Châteaulin 3
Châteaulin au Faou. 2
Faou à Landerneau 1
Landerneau à Brest *. 2

COMMUNICATION

De Ragoneau à Etauliers. 1

N° 19. De PARIS a BOURBON-VENDÉE, 52 p. ½.

De Paris à Tours (*voyez* n° 18). . . . 29 ½
Tours à Luynes 1
Luynes à Langeais. 1
Langeais aux Trois-Volets. 1
Trois-Volets à Chouzé. 1
Chouzé à la Croix-Verte. 2
La Croix-Verte à Doué. 2
Doué à Vihiers. 2

Nota. Il est dû un quart de poste, en sus de la distance.

Digitized by Google

Croix-Verte à Doué, lorsque le maître de poste traverse Saumur pour conduire à Doué.

Vihiers à Vézins. . . . . 1 ½
Vézins à Chollet. . . . . 1 ½
Chollet à Mortagne. . . . . 1 ½
Mortagne aux Herbiers. . . . . 1 ½
Herbiers au Fougerais. . . . . 1 ½
Fougerais aux Baraques. . . . . 1 ½
Baraques à Bourbon-Vendée. . . . 1 ½

COMMUNICATIONS

De Fougerais à Montaigu. . . . . 2 ½

De Bourbon à la Motte-Achard. . . . 2 ½
La Motte-Achard aux Sables-d'Olonne. . 2

N° 20. De PARIS a BOURG.

De Paris à Dijon (*voy.* n° 38).

De Dijon à Bourg, 20 p. ½.

De Dijon à la Baraque. . . . . 1 ½
La Baraque à Nuits. . . . . 1 ½
Nuits à Baune. . . . . 1 ½
Beaune à Chagny. 2
Chagny à Châlons-sur-Saône. . . . 2
Châlons à Mâcon (*voy.* n° 54). . . . 7 ½
Mâcon au Logis-Neuf. 2
Logis-Neuf à Bourg (Ain). 2

DE BOURG A GENÈVE, 15 p. ½.

De Bourg à Pont-d'Ain. . . . . 2 ½
Pont-d'Ain à Cerdon. . . . . 1 ½
Cerdon à Maillac. . . . . 1 ½
Maillac à Nantua. . . . . 1 ½
Nantua à Saint-Germain-de-Joux. . . 1 ½
Saint-Germain-de-Joux à Bellegarde. . 1 ½
Bellegarde à Collonge. 2
Collonge à Saint-Genix. 2
Saint-Genix à Genève (*poste étrangère*). . 1 ½

Nota. Le prix de la course et la fixation des distances, d'après les lois françaises, sont maintenus avec Genève, tant à l'aller qu'au retour.

N° 21. De PARIS a BOURGES, 27 p.

De Paris à Nogent-sur-Vernisson (*voyez* n° 54, 2e route). 16
Nogent à Gien. . . . . 2 ½
Gien à Argent. . . . . 2 ½
Argent à la Chapelle-d'Angillon . . . 2 ½
La Chapelle à Grange-Neuve. . . . . 1 ½
Grange-Neuve à Bourges. . . . . 2 ½

COMMUNICATIONS

De Bourges à Mehun-sur-Yèvre 2
Mehun à Vierzon 2

De Bourges à Montluçon, 11 p.

De Bourges à Coudron. 3
Coudron à Saint-Amand . . . . . 2 ½
Saint-Amaud à Maulne . . . . . 2 ½
Maulne à Mont-Luçon . . . . . 5 ½

N° 22. 1re ROUTE DE PARIS A BREST, *par Alençon et Rennes*, 75 p.

De Paris * à Sèvres. . . . . 1 ½
Sèvres à Versailles * 1
Versailles * à Pontchartrain . . . . 2 ½
Pontchartrain à la Queue. . . . . 1 ½
La Queue à Houdan . . . . . 1 ½
Houdan à Marolles. . . . . 1 ½
Marolles à Dreux. . . . . 1 ½
Dreux à Nonancourt. . . . . 1 ½
Nonancourt à Tillières. . . . . 1 ½
Tillières à Verneuil. . . . . 1 ½
Verneuil à Saint-Maurice. 2
Saint-Maurice à Mortagne. . . . . 2 ¾
Mortagne au Mesle-sur-Sarthe . . . 2
Mesle-sur-Sarthe au Menil-Broust . . . 1 ½
Menil-Broust à Alençon * . . . . . 1 ½
Alençon * à Saint-Denis (Orne). . . . 1 ½
Saint-Denis à Prez-en-Pail . . . . . 1 ½
Prez-en-Pail au Ribay. 2
Ribay à Mayenne. . . . . 2 ¼
Mayence à Martigné. 2
Martigné à Laval. 2
Laval à la Gravelle. . . . . 2 ½
La Gravelle à Vitré. 2
Vitré à Châteaubourg. 2
Châteauboarg à Noyal. . . . . 1 ½
Noyal à Rennes*. . . . . 1 ½
Rennes* à Pacé. . . . . 1 ½
Pacé à Bedé. . . . . 1 ½
Bedé à Montauban (Ille-et-Vilaine). . . 1 ½
Montauban à Broons. . . . . 2 ¼
Broons à Langouedre. . . . . 1 ½
Langouedre à Lamballe. 2
Lamballe à Saint-Brieuc. . . . . 2 ½
Saint-Brieuc à Chatelaudren. 2
Chatelaudren à Guingamp. . . . . 1 ½
Guimgamp à Belle-Ille-en-Terre. . . . 2 ½
Belle-Ille-en-Terre au Pontou. . . . . 2 ¼
Pontou à Morlaix. 2
Morlaix à Landiviziau. . . . . 2 ½
Landiviziau à Landerneau. 2
Landerneau à Brest*. . . . . 2 ½

COMMUNICATIONS

De Verneuil à Damville. . . . . 2 ¼

De Verneuil à Chandé. . . . . 1 ¾
Chandé à l'Aigle. 1

De Prez-en-Pail à Couterne. 2
Couterne à Domfront. . . . . 2 ½
Domfront aux eaux de Bagnolles. . . . 1

Digitized by Google

De Morlaix à Guingamp, 8 p.

De Morlaix à Plestin.	2 ½
Plestin à Lannion.	2
Lannion à Guingamp.	3 ½

2e ROUTE DE PARIS A BREST, *par Caen et Pontorson*, 72 p.

De Paris à Caen (*voy.* n° 23).	27 ½
Caen * à Mondrainville	1 ½
Mondrainville à Maisoncelles.	1 ½
Maisoncelles à Ménil-au-Zouf.	1 ½
Ménil-au-Zouf à Vire.	2 ½
Vire à Saint-Sever.	1 ½
Saint-Sever à Villedieu-les-Poëles.	1 ½
Villedieu-les-Poëles à Avranches.	2 ½
Avranches à Pontorson.	2 ½
Pontorson à Dol.	2
Dol à Dinan	3
Dinan à Jugon.	2 ½
Jugon à Lamballe	2
Lamballe à Brest (*voy.* n° 22, 1re route).	19 ½

N° 23. DE PARIS A CAEN.

1re ROUTE, *par Évreux* (voy. n° 32). . . 27 ½

2e ROUTE, *par Rouen et Lisieux*, 31 p. ½.

De Paris * à Saint-Denis.	1
Saint-Denis à Franconville.	1 ½
Franconville à Pontoise.	2 ½
Pontoise au Bordeau-de-Vigny	2
Bordeau-de-Vigny à Magny	1 ½
Magny aux Thilliers	2
Thilliers à Écouis.	2
Écouis à Bourg-Baudouin.	1 ½
Bourg-Baudouin à la Forge-Féret.	1
La Forge-Féret à Rouen *	1 ½
Rouen * à Moulineaux	2
Moulineaux à Bourgtheroude.	1 ½
Bourgtheroude à Brionne	2
Brionne au Marché-Neuf	1 ½
Marché-Neuf à l'Hôtellerie.	1 ½
L'Hôtellerie à Lisieux.	1 ½
Lisieux à Estréez.	2
Estréez à Moult.	1 ½
Moult à Caen*.	2

COMMUNICATIONS

De Lisieux à Estréez.	2
Estréez à Canon.	2
Canon à Falaise.	2 ½
De Lisieux à Livarot.	2
Livarot à Vimoutier,	1 ½
Vimoutier à Gacé.	2 ½
De Lisieux à Pont-L'Évêque.	2 ½

2e ROUTE, *par Rouen et Honfleur*, 31 p. ½.

De Paris à Moulineaux (*voy.* n° 23, 2e route).	17 ½
Moulineaux à Bourgachard.	1 ½
Bourgachard à Pont-Audemer.	2 ½
Pont-Audemer à Honfleur.	2 ½

Nota. On s'embarque à Honfleur le pour Hâvre.

Honfleur à Pont-l'Évêque.	2
Pont-l'Évêque à Dozulé.	2 ½
Dozulé à Troarn.	1 ½
Troarn à Caen*.	1 ½

N° 24. DE PARIS A CAHORS.

Voy. n° 75. . . . . 76 ½

N° 25. 1re ROUTE DE PARIS A CALAIS, *par Beauvais*, 32 p. ½.

De Paris à Saint-Denis.	1
Saint-Denis à Moisselles.	1 ½
Moisselles à Beaumont-sur-Oise.	1 ½
Beaumont à Puiseux.	1 ½
Puiseux à Noailles.	1 ½
Noailles à Beauvais.	1 ½
Beauvais à Marseille (Oise).	2 ½
Marseille à Granvilliers.	1 ½
Granvilliers à Poix.	1 ½
Poix à Camps.	1 ½
Camps à Airaines.	1 ½
Airaines à Abbeville.	2 ½
Abbeville à Nouvion.	1 ½
Nouvion à Bernay.	1
Bernay à Nampont.	1
Nampont à Montreuil-sur-Mer.	1 ½
Montreuil-sur-Mer à Cormont.	1 ½
Cormont à Samer.	1
Samer à Boulogne-sur-Mer.	2
Boulogne-sur-Mer à Marquise.	1 ½
Marquise au Haut-Buisson.	1
Haut-Buisson à Calais *.	1 ½
De Beauvais à Gournay-en-Bray.	3 ½

De Boulogne-sur-Mer à Saint-Omer, 6 p. ½.

De Boulogne-sur-Mer à Colembercq.	2 ½
Colembercq à la Motte-Bayenghem.	2 ½
La Motte-Bayenghem à Saint-Omer.	2
De Montreuil-sur-Mer à Hesdin.	3

2e ROUTE DE PARIS A CALAIS, *par Chantilly*, 34 p. ½.

De Paris * à Saint-Denis.	1
Saint-Denis à Ecouen.	1 ½
Ecouen à Luzarches.	1 ½
Luzarches à Chantilly.	1 ½
Chantilly à Laigneville.	1 ½
Laigneville à Clermont (Oise).	1 ½

Digitized by Google

Clermont à Saint-Just. 2
Saint-Just à Waivignies. 1
Waivignies à Breteuil. . . . . 1 ½
Breteuil à Flers. . . . . 1 ½
Flers à Hébecourt. 1
Hébecourt à Amiens *. 1
Amiens à Picquigny. . . . . 1 ½
Picquigny à Flixecourt. 1
Flixecourt à Ailly-le-Haut-Clocher. . . 1 ½
Ailly-le-Haut-Clocher à Abbeville. . . 1 ½
Abbeville à Nouvion . . . . . 1 ½
Nouvion à Bernay 1
Bernay à Nampont 1
Nampont à Montreuil-sur-Mer . . . . 1 ½
Montreuil-sur-Mer à Cormont. . . . . 1 ½
Cormont à Samer 1
Samer à Boulogne-sur-Mer 2
Boulogne-sur-Mer à Marquise . . . . 1 ½
Marquise au Haut-Buisson 1
Haut-Buisson à Calais* . . . . . 1 ½

COMMUNICATIONS

D'Abbeville à Saint-Omer, 10 p.

D'Abbeville à Canchy. 1
Canchy à Hesdin. 3
Hesdin à Fruges. 2
Fruges à Avroult. 2
Avroult à Saint-Omer 2

3e ROUTE DE PARIS A CALAIS, *par Saint-Pol et Saint-Omer*, 34 p. ½.

De Paris à Amiens (*voy.* n° 4, 1re route). 15 ½
Amiens * à Talmas. 2
Talmas à Doulens . . . . . 1 ½
Doulens à Frevent 2
Frevent à Saint-Pol . . . . . 1 ½
Saint-Pol à Pernes . . . . . 1 ½
Pernes à Lillers . . . . . 1 ½
Lillers à Aire. . . . . 1 ½
Aire à Saint-Omer 2
Saint-Omer à la Recousse. 2
La Recousse à Ardres. 1
Ardres à Calais * 2

COMMUNICATIONS

D'Ardres à Marquise . . . . . 2 ½

De la Recousse à Gravelines. 2

D'Aire à Hazebrouck . . . . . 1 ½
Hazebrouck à Cassel . . . . . 1 ½

N° 26. DE PARIS A CARCASSONNE.

Voy. n° 75. . . . . 102 ½

N° 27. DE PARIS A CHALONS.

Voy. n° 60. 21

DE CHALONS A SAINT-QUENTIN, 16 p. ½.

De Chalons-sur-Marne * aux Grandes-Loges . . . . . 1 ½
Grandes-Loges à Sillery . . . . . 2 ½
Sillery à Reims * . . . . . 1 ½
Reims * à Bery-au-Bac. . . . . 2 ½
Bery-au-Bac à Corbeny. 1
Corbeny * à Laon*. . . . . 2 ½
Laon à la Fère*. . . . . 2 ½
La Fère à Cerisy. . . . . 1 ½
Cerisy à Saint-Quentin*. . . . . 1 ½

COMMUNICATIONS

De Reims à Épernay. . . . . 3 ½

De la Fère à Cerisy. . . . . 1 ½
Cerisy à Origny. 2
Origny à Guise. . . . . 1 ½

De la Fère à Chauny. . . . . 1 ½
Chauny à Noyon. 2

De Châlons à Troyes, 9 p. ½.

De Chalons-sur-Marne* à Vatry. . . . 2
Vatry à Mailly. 2
Mailly à Arcis-sur-Aube. 2
Arcis-sur-Aube à Voué. 1
Voué à Troyes*. . . . . 2 ½

De Châlons à Luxembourg, 21 p. ½.

De Chalons* à Somme-Vesle. 2
Somme-Vesle à Orbeval. 2
Orbeval à Sainte-Menehould. 1
Ste-Menehould à Clermont-en-Argonne. . 2
Clermont-en-Argonne à Domballe. . . 1 ½
Domballe à Verdun. 2
Verdun à Étain. 2
Étain à Spincourt. . . . . 1 ½
Spincourt à Longuyon. . . . . 1 ½
Longuyon à Longwy. 2
Longwy à Luxembourg (*poste étrangère*). . 4 ½

D'Étain à Gravelotte, pour Metz, 4 p. ½.

D'Étain à Jarny. . . . . 2 ½
Jarny à Gravelotte. . . . . 1 ½

N° 28. DE PARIS A CHAMBÉRY.

De Paris à Lyon (*voy.* n° 54). 59

DE LYON A CHAMBÉRY, 14 p. ½.

De Lyon* à Bron. . . . . 1 ½
Bron à Saint-Laurent-des-Mûres. . . . 1
Saint-Laurent-des-Mûres à la Verpillière. 1 ½
La Verpillière à Bourgoin. . . . . 1 ½
Bourgoin à la Tour-du-Pin. 2
La Tour-du-Pin au Gaz. 1
Gaz au Pont-de-Beauvoisin. . . . . 1 ½
Pont-de-Beauvoisin aux Échelles-de-Savoie 2

Digitized by Google

Des Échelles-de-Savoie à Saint-Thibault-de-Coux (*poste étrangère*). . . . . 1 ½
St-Thibault-de-Coux à Chambéry (*p. étr.*). 1 ½

De Chambéry à Montmeillan (*post. étr.*). 2

N° 29. 1re route de PARIS a CHARTRES, *par Rambouillet*, 10 p. ½ (*voy.* n, 92).

2e Route de PARIS a CHARTRES, *par Berny et Orsay*, 10 p. ½.

De Paris* à Berny. . . . . 1 ½
Berny à Orsay. . . . . 1 ½
Orsay à Bonnelles. . . . . 1 ½
Bonnelles à Ablis. . . . . 2 ½
Ablis au Gué de Longroy. 1
Gué de Longroy à Chartres. . . . . 2 ½

De Bonnelles à Dourdan. . . . . 1 ½

N° 30. De PARIS a CHATEAUROUX.

Voy. n° 75. . . . . 32 ½

de CHATEAUROUX a TOURS, 13 p. ½.

De Chateauroux à Buzançois. . . . . 2 ½
Buzançois à Châtillon-sur-Indre. . . . 3
Châtillon-sur-Indre à Loches. 3
Loches à Cormery . . . . . 2 ½
Cormery à Tours* . . . . . 2 ½

N° 31. De PARIS a CHAUMONT.

Voy. n° 15 . . . . . 30 ½

COMMUNICATIONS

De Chaumont à Mirecourt, 12 p.

De Chaumont à Mandres. 2
Mandres à Montigny 2
Montigny à Bourbonne-les-Bains . . . 2 ½
Bourbonne à Ligneville 3
Ligneville à Mirecourt . . . . . 2 ½

De Mandres à Clefmont . . . . . 2 ½

De Chaumont à Saint-Dizier, 9 p. ½.

De Chaumont à Vignory . . . . . 2 ½
Vignory à Joinville . . . . . 2 ½
Joinville à la Neuville 2
La Neuville à Saint-Dizier 2

N° 32. De PARIS a CHERBOURG, 44 p. ½.

De Paris* à Nanterre. . . . . 1 ½
Nanterre à Saint-Germain-en-Laye. . . 1 ½
Saint-Germain-en-Laye à Triel . . . . 1 ½
Triel à Meulan 1
Meulan à Mantes 2
Mantes à Bonnières. . . . . 1 ½
Bonnières à Pacy-sur-Eure 2

Pacy à Évreux 2
Évreux à la Commanderie . . . . . 2 ½
La Commanderie à la Rivière-Thibouville 2
La Rivière-Thibouville au Marché-Neuf. 1 ½
Marché-Neuf à l'Hôtellerie . . . . . 2 ½
L'Hôtellerie à Lisieux . . . . . 1 ½
Lisieux à Estrées 2
Estrées à Moult . . . . . 1 ½
Moult à Caen* 2
Caen* à Bretteville . . . . . 1 ½
Bretteville à Bayeux 2
Bayeux à Vaubadon . . . . . 1 ½
Vaubadon à Saint-Lô . . . . . 2 ½
Saint-Lô à Saint-Jean-Day . . . . . 1 ½
Saint-Jean-Day à Carentan . . . . . 1 ½
Carentan à Sainte-Mère-Église . . . . 1 ½
Sainte-Mère-Église à Valognes 2
Valognes à Cherbourg . . . . . 2 ½

COMMUNICATIONS

De Valognes à Saint-Vaast 2

De Bayeux à la Cambe . . . . . 2 ½
La Cambe à Carentan. . . . . 2 ½

De Saint-Lô à la Fosse . . . . . 1 ½
La Fosse à Coutances 2

De Saint-Lô à Torigny . . . . . 1 ½
Torigny à Vire 3

D'Évreux à { Louviers . . . . . 2 ½ ; Dameille. . . . . 2 ½

De la Commanderie à { Conches . . . 2 ; Évreux. . . . 2 ½

De Louviers à Elbeuf 3
Elbeuf à Rouen* . . . . . 2 ½

De Carentan à Lorient, 36 p. ½.

De Carentan à Periers 2
Periers à Coutances. 2
Coutances à Granville . . . . . 3 ½
Granville à Avranches. 3
Avranches à Pontorson. . . . . 2 ½
Pontorson à Dol. 2
Dol à Dinan 3
Dinan à Jugon . . . . . 2 ½
Jugon à Lamballe 2
Lamballe à Moncontour. 2
Moncontour à Pontgand . . . . . 1 ½
Pontgand à Loudéac 1
Loudéac à Pontivy . . . . . 2 ½
Pontivy à Baud 3
Baud à Hennebon . . . . . 2 ½
Hennebon à Lorient. . . . . 1 ½

Digitized by Google

COMMUNICATIONS

De Granville à Falaise, 13 p.

De Granville à Villedieu-les-Poêles. . . 3 ¼
Villedieu à Saint-Sever . . . . . 1 ¼
Saint-Sever à Vire . . . . . 1 ¼
Vire à Condé-sur-Noireau. 3
Condé au Pont-d'Ouilly. . . . . 1 ¼
Pont-d'Ouilly à Falaise. 2

De Vire à Fougères, 8 p.

De Vire à Sourdeval. . . . . 1 ¼
Sourdeval à Saint-Hilaire-du-Harcouet. . 3
Saint-Hilaire-du-Harcouet à Louvigné. . 1 ¼
Louvigné à Fougères. 2

De Dol à Saint-Malo. . . . . 3 ¼

De Dol au faubourg Saint-Servan. . . 3 ¼

De Dol à Dinan, 4 p.

De Dol à Saint-Pierre-de-Plesguen. . . 2
Saint-Pierre-de Plesguen à Dinan. . . 2

De Pontivy à Josselin. . . . . 4 ¼

N° 33. De PARIS a CLERMONT, 48 p.

De Paris à Moulins (*voy.* n° 54, 2e route). 36 ¼
Moulins à Châtel-Neuve. . . . . 2 ¼
Châtel-Neuve à Saint-Pourçain. . . . 1 ¼
Saint-Pourçain au Mayet-d'École. . . 2
Mayet-d'École à Gannat. . . . . 1 ¼
Gannat à Aigueperse. 1
Aigueperse à Riom. 2
Riom à Clermont. . . . . 1 ¼

COMMUNICATIONS

De Gannat à Vichy. 3

D'Aigueperse à Vichy par la traverse. . 3

DE CLERMONT A LYON, 22 p.

De Clermont à Pont-sur-Allier. . . . . 1 ¼
Pont-sur-Allier à Lezoux. . . . . 1 ¼
Lezoux à Thiers. . . . . 1 ¼
Tiers à la Bergère. . . . . 1 ¼
La Bergère à Noiretable. . . . . 1 ¼
Noiretable à S.-Thurjen. . . . . 1 ¼
Saint-Thurien à Boen. 2
Boen à Feurs. . . . . 2 ¼
Feurs à Saint-Barthélemy-de-l'Estra. . . 1 ½
Saint-Barthélemy à Fanoylh. 1
Fenoylh à Duerne. . . . . 1 ¼
Duerne à la Braly. . . . . 1 ¼
La Braly au Grand-Buisson. . . . . 1 ¼
Grand-Buisson à Lyon*. . . . . 1 ¼

COMMUNICATIONS

De Duerne à Montbrison, 4 p. ½.

De Duerne à Bellegarde. . . . . 2 ¼
Bellegarde à Montbrison. . . . . 2 ¼

DE CLEMONT A LYON,

Par le Puy et Saint-Étienne, 29 p. ½.

De Clermont à Vayre. . . . . 1 ¼
Vayre à Issoire. . . . . 2 ¼
Issoire à Lempde. . . . . 2 ¼
Lempde à la Chaumette. 3
La Chaumette à Limandre. . . . . 3 ¼
Limandre au Puy. 2
Puy à Issengeaux. . . . . 3 ¼
Issengeaux à Pont-Salomon. . . . . 3 ¼
Pont-Salomon à Saint-Étienne. . . . 2
Saint-Étienne à Saint-Chamond. . . . 1 ¼
Saint-Chamond à Rive-de-Gier. . . . 1 ¼
Rive-de-Gier à Brignais. . . . . 2 ¼
Brignais à Lyon*. . . . . 1 ¼

COMMUNICATIONS

De Clermont à Rochefort. . . . . 3 ¼
Rochefort au Mont-d'Or. 3

De Saint-Étienne à Andrésieux. . . . 2
Andrésieux à Montbrison. 2

N° 34. De PARIS a COLMAR, 58 p. ½.

De Paris à Lunéville (*v.* n° 88, 1re route). 45 ¼
Lunéville à Ménil-Flin.. 2
Ménil-Flin à Raon-l'Etape. . . . . 2 ¼
Raon-l'Etape à Saint-Diey. 2
Saint-Diey à Fraize. 2
Fraize à la Poutroye. 2
La Poutroye à Colmar. . . . . 2 ¼

COMMUNICATIONS

De Saint-Diey à Colmar, 8 p. ½.

De Saint-Diey à Gemaingotte. . . . . 1 ¼
Gemaingotte à Sainte-Marie-aux-Mines. . 1 ¼
Sainte-Marie-aux-Mines à Schelestat. . . 2 ¼
Schelestat à Ostheim . . . . . 1 ¼
Ostheim à Colmar . . . . . 1 ¼

De Schelestat à Marckolsheim 2

De Colmar à Neuf-Brisach . . . . . 1 ¼

De Neuf Brisach au Vieux-Brisach (*poste étrangère*) 1

De Mulhausen à Épinal, 13 p.

De Mulhausen à Aspach . . . . . 2 ¼
Aspach à Orbey. . . . . 2 ¼
Orbey à Saint-Maurice. . . . . 1 ¾
Saint-Maurice à la Roche. . . . . 1 ¾
La Roche à Remiremont . . . . . 1 ¾

Digitized by Google

Remiremont à Pouxeux . . . . . 1 ½
Pouxeux à Épinal . . . . . 1 ½

N° 35. De PARIS a COMPIÈGNE, 9 p. ½.

De Paris * au Bourget . . . . . 1 ½
Bourget à Louvres . . . . . 1 ½
Louvres à la Chapelle-en-Serval . . . . 1 ½
La Chapelle-en-Serval à Senlis 1
Senlis à Villeneuve-sur-Verberie . . . 1 ½
Villeneuve à la Croix-Saint-Ouen . . . 1 ½
La Croix-Saint-Ouen à Compiègne . . . 1

COMMUNICATIONS

Le Louvres à Morfontaine . . . . . 1 ½

De la Chapelle-en-Serval à Chantilly . . 1

N° 36. 1re ROUTE DE PARIS A DIEPPE, *par Gisors*, 20 p. ½.

De Paris * à Saint-Denis 1
Saint-Denis à Franconville . . . . . 1 ½
Franconville à Pontoise . . . . . 1 ½
Pontoise à Chars . . . . . 2 ½
Chars à Gisors 2
Gisors à Gournay 3
Gournay à Forges . . . . . 2 ½
Forges à Pommereval 3
Pommereval à Bois-Robert 2
Bois-Robert à Dieppe * . . . . . 1 ½

COMMUNICATIONS

De Saint-Denis à Louvres . . . . . 2 ½

De Forges à Neufchâtel 3

De Pommereval à { Neufchâtel . . . . 2 / la Boissière. . . . 2

2e ROUTE DE PARIS A DIEPPE, *par Rouen*, 22 p. ½.

De Paris * Saint-Denis 1
Saint-Denis à Franconville . . . . . 1 ½
Franconville à Pontoise . . . . . 1 ½
Pontoise au Bordeau-de-Vigny 2
Bordeau-de-Vigny à Magny . . . . . 1 ½
Magny aux Thilliers 2
Thilliers à Écouis 2
Écouis à Bourg-Baudouin. . . . . 1 ½
Bourg-Baudouin à la Forge-Féret . . . 1
La Forge-Féret à Rouen * . . . . . 1 ½
Rouen * aux Cambres. 2
Cambres à Tôtes . . . . . 1 ½
Tôtes à Omonville . . . . . 1 ½
Omonville à Dieppe * 2

N° 37. De PARIS A DIGNE.

De Paris à Lyon (*voy.* n° 54). . . . 59

DE LYON A DIGNE, 37 p.

De Lyon * à Bron 1
Bron à Saint-Laurent-des-Mûres . . . 1
St.-Laurent-des-Mûres à la Verpillière. . 1
La Verpillière à Bourgoin. 1
Bourgoin à Éclose. 1
Éclose à la Frette 2
La Frette à Rives 1
Rives à Voreppe. 1
Voreppe à Grenoble 3
Grenoble à Vizille 3
Vizille à la Frey. 1
La Frey à la Mure. 1
La Mure aux Souchons 3
Souchons à Corps 1
Corps à la Guinguette-de-Boyer 3
La Guinguette à Brutinet 1
Brutinet à Gap 1

Nota. De Gap à Digne, les postes ne sont pas montées.

Gap à la Saulce 1
La Saulce à Rourebeau 1
Rourebeau à Sisteron 2
Sisteron à Lescale. 3
Lescale aux Grillons. 1
Grillons à Digne. 2

COMMUNICATIONS

De Voreppe à Voiron. . . . . 1 ½
Voiron à Montferrat. 2
Montferrat à Gaz. 1

De Montferrat au Pont-de-Beauvoisin. . 1

De Voiron à Rives. . . . . 1 ½

De Rives à Tullins. . . . . 1 ½

De Voiron à Tullins. . . . . 1 ½

De Voreppe à Valence, 9 p. ½.

De Voreppe à Tullins. . . . . 1 ½
Tullins à la Laigrerie. . . . . 1 ½
La Laigrerie à Saint-Marcellin. . . . 1 ½
Saint-Marcellin aux Fauris . . . . . 1 ½
Fauris à Romans. . . . . 1 ½
Romans à Valence (Drôme). 3

De Digne à Brignolles, 12 p. ½.

Nota. Cette communication n'est pas montée.

De Digne à Mezel. . . . . 1 ½
Mezel à la Begude-Blanche. . . . . 1 ½
La Begude à Riez. 2
Riez à Quinson. . . . . 2 ½
Quinson à Barjols. . . . . 2 ½
Barjols à Brignolles. . . . . 3 ½

De Riez à Aix, 7 p.

Nota. Cette communication n'est pas montée.

De Riez à Greoux. . . . . 3 ½

Digitized by Google

Greoux à Saint-Paul . . . . . 1 ½
Saint-Paul à Peyrolles. . . . . 1 ½
Peyrolles à Aix *. . . . . 1 ¾

N° 38. 1re ROUTE DE PARIS A DIJON, *par Troyes*, 37 p. ½.

De PARIS * à Charenton. 1
Charenton à Grosbois. . . . . 1 ½
Grosbois à Brie-Comte-Robert. 1
Brie-Comte-Robert à Guignes. 2
Guignes à Mormant. 1
Mormant à Nangis. . . . . 1 ½
Nangis à la Maison-Rouge (Seine-et-Marne). 1 ½
La Maison-Rouge à Provins. . . . . 1 ½
Provins à Nogent-sur-Seine. 2
Nogent-sur-Seine à Pont-sur-Seine. . . . 1
Pont-sur-Seine aux Granges. . . . . 1 ½
Granges aux Grez. . . . . 1 ¾
Grez à Troyes*. . . . . 2 ¼
Troyes * à Saint-Parres-les-Vaudes. . . . 2 ½
Saint-Parres-les-Vaudes à Bar-sur-Seine. . 1 ½
Bar-sur-Seine à Mussy-sur-Seine. . . . . 2 ½
Mussy-sur-Seine à Châtillon-sur-Seine. . 2
Châtillon-sur-Seine à Saint-Marc. . . . 2 ½
Saint-Marc à Ampilly. 1
Ampilly à Chanceaux. . . . . 1 ½
Chanceaux à Saint-Seine. . . . . 1 ½
Saint-Seine au Val-de-Suzon. . . . . 1 ¼
Val-de-Suzon à DIJON *. 2

2e ROUTE DE PARIS A DIJON, *par Auxerre*, 38 p. ¼.

De PARIS * à Charenton. 1
Charenton à Villeneuve-Saint-Georges. . 1 ½
Villeneuve-Saint-Georges à Lieursain. . . 1 ½
Lieursain à Melun. . . . . 1 ¾
Melun au Châtelet. . . . . 1 ½
Châtelet à Panfou. 1
Panfou à Fossard. . . . . 1 ¾
Fossard à Villeneuve-la-Guiard. 1
Villeneuve-la-Guiard à Pont-le-Roi. . . . 1 ¼
Pont-le-Roi à Sens. . . . . 1 ½
Sens à Villeneuve-le-Roi. . . . . 1 ¼
Villeneuve-le-Roi à Villevaillier. 1
Villevallier à Joigny. 1
Joigny à Bassou. . . . . 1 ½
Bassou à Auxerre*. 2
Auxerre * à Saint-Bris. 1
Saint-Bris à Vermanton. 2
Vermanton à Lucy-le-Bois. . . . . 2 ¼
Lucy-le-Bois à Avallon. 1
Avallon à Rouvray. 2
Rouvray à Maison-Neuve (Côte-d'Or). . 2
Maison-Neuve à Vitteaux. 2
Vitteaux à la Chaleur. . . . . 1 ¾
La Chaleur au Pont-de-Pany. . . . . 1 ½
Pont-de-Pany à DIJON. . . . . 2 ½

D'Avallon à Époisses. . . . . 2 ½
Époisses à Semur. . . . . 1 ½

3e ROUTE DE PARIS A DIJON, *par Tonnerre*, 38 p. ½.

De PARIS à Joigny (*voy.* 2e route). . . . 17 ½
Joigny à Esnon. 2
Esnon à Saint-Florentin. . . . . 1 ½
Saint-Florentin à Flogny. . . . . 1 ½
Flogny à Tonnerre . . . . . 1 ¾
Tonnerre à Ancy-le-Franc 2
Ancy-le-Franc à Aizy-sur-Armançon. . . 1 ¾
Aizy-sur-Armançon à Montbard . . . . 1 ½
Montbard à Villeneuve-les-Couves. . . 2 ½
Villeneuve-les-Couvers à Chanceaux. . . 1 ½
Chanceaux à Saint-Seine. . . . . 1 ½
Saint-Seine au Val-de-Suzon . . . . . 1 ½
Val-de-Suzon à DIJON. 2

COMMUNICATIONS
De Sens à Troyes, 8 p.

De Sens à Maslay-le-Petit. 1
Maslay à Villeneuve-sur-Vannes. 2
Villeneuve-sur-Vannes à Estissac . . . . 2 ½
Estissac à Troyes *. . . . . 2 ½

4e ROUTE DE PARIS A DIJON, *par Fontainebleau*, 38 p. ½.

De PARIS * à Villejuif 1
Villejuif à Fromenteau. . . . . 1 ½
Fromenteau à Essonne . . . . . 1 ½
Essonne à Ponthierry. . . . . 1 ¼
Ponthierry à Chailly. 1
Chailly à Fontainebleau * . . . . . 1 ½
Fontainebleau * à Fossard 3
Fossard à Villeneuve-la-Guiard. . . . 1
Villeneuve-la-Guiard à DIJON (*voy.* 2e route). 27 ½

DE DIJON A GENÈVE, 25 p. ½.

De DIJON * à Genlis. 2
Genlis à Auxonne. . . . . 1 ½
Auxonne à Dôle 2
Dôle à Mont-sous-Vaudrey. . . . . 2 ½
Mont-sous-Vaudrey à Poligny . . . . 2 ½
Poligny à Montrond . . . . . 1 ½
Montrond à Champagnole. . . . . 1 ½
Champagnole à Maison-Neuve (Jura). . 1 ½
Maison-Neuve à Saint-Laurent (Jura). . 1 ½
Saint-Laurent à Morez. . . . . 1 ½
Morez aux Rousses . . . . . 1 ½
Rousses à la Vattay. . . . . 1 ½

Nota. Les voyageurs qui se feront conduire des Rousses à Saint-Cergues, relais étranger, paieront la course sur le pied d'une poste et demie; il est défendu au maître de poste des Rousses de conduire au-delà de Saint-Cergues, sous peine de destitution.

Digitized by Google

La Vatay à Gex. 2
Gex à Genève (*poste étrangère*). 2

Nota. Le prix de la course et la fixation de la distance, d'après les lois françaises, sont maintenus avec Genève, tant à l'aller qu'au retour.

COMMUNICATION

De Gex à Saint-Genix 2

DE DIJON A JOUGNE POUR LAUSANNE ET YVERDUN, 18 p. ½.

De Dijon à Genlis 2
Genlis à Auxonne. . . . . 1 ½
Auxonne à Dôle 2
Dôle à Mont-sous-Vaudrey. . . . . 2 ½
Mont-sous-Vaudrey à Mouchard 2
Mouchard à Salins 1
Salins à Levier . . . . . 2 ½
Levier à Pontarlier. . . . . 1 ½
Pontarlier à Jougne . . . . . 2 ½

De Jougne à Orbe (*poste étrangère*). . . 2 ½

DE DIJON A SEDAN, 38 p. ½.

De Dijon* à Norges-le-Pont . . . . . 1 ½
Norges-le-Pont à Thil-le-Châtel. 2
Thil-le-Châtel à Prauthoy. . . . . 2 ½
Prauthoy à Longeau . . . . . 1 ½
Longeau à Langres. . . . . 1 ½
Langres à Montigny. . . . . 2 ½
Montigny à Clefmont. . . . . 1 ½
Clefmont à Saint-Thiébault. . . . . 1 ½
Saint-Thiébault à Neufchâteau. . . . . 2 ½
Neufchâteau à Domremy. . . . . 1 ½
Domremy à Vaucouleurs . . . . . 2 ½
Vaucouleurs à Void. . . . . 1 ½
Void à Commercy. 1
Commercy à Saint-Mihiel. 2
Saint-Mihiel à Troyon. . . . . 1 ½
Troyon à Verdun. . . . . 2 ½
Verdun à Samoigneux. . . . . 1 ½
Samoigneux à Sivry-sur-Meuse. 1
Sivry-sur-Meuse à Dun. . . . . 1 ½
Dun à Stenay. . . . . 1 ½
Stenay à Mouzon. 2
Mouzon à Sedan 2

N° 39. DE PARIS A DRAGUIGNAN.

De Paris à Lyon (*voy.* n° 54.)
Lyon à Aix (*voy.* n° 57). . . . . 39 ½

N° 46. DE PARIS A DUNKERQUE.

De Paris à Lille (*voy.* n° 51). 29
Lille* à Armentières. 2
Armentières à Bailleul . . . . . 1 ½
Bailleul à Cassel . . . . . 2 ½
Cassel à Bergues. . . . . 2 ½
Bergues* à Dunkerque. 1

De Bailleul à Hazebrouck. 2

De Bergues à Rousbrugge (*poste étrangère*). 1

De Dunkerque à Calais, 5 p.

De Dunkerque* à Gravelines. 2
Gravelines à Calais*. . . . . 3 ½

De Dunkerque* à Furnes (*poste étrangère*). 1 ½

N° 41. 1re ROUTE DE PARIS A ÉPINAL *par Neufchâteau*, 40 p.

De Paris à Ligny (*voy.* n° 88). . . . . 33 ½
Ligny à Houdelaincourt. . . . . 2 ½
Houdelaincourt à Domremy. 2
Domremy à Neufchâteau 1
Neufchâteau à Chatenoy. 1
Chatenoy à Mirecourt. 3
Mirecourt à Darnieulle . . . . . 2 ½
Darnieulle à Epinal. 1

COMMUNICATION

De Mirecourt à Charmes. . . . . 1 ½

2e ROUTE DE PARIS A ÉPINAL, *par Charmes*, 50 p. ½.

De Paris à Nancy (*voy.* n° 88). . . . . 42 ½
Nancy* à Flavigny. . . . . 1 ½
Flavigny à Neuvillers. . . . . 1 ½
Neuvillers à Charmes. . . . . 1 ½
Charmes à Igney. . . . . 1 ½
Igney à Épinal. . . . . 1 ½

COMMUNICATIONS

De Neufchâteau à Nancy, 6 p. ½.

De Neufchâteau à Martigny. . . . . 1 ½
Martigny à Colombey (Meurthe). . . . 1 ½
Colombey à Bainville 2
Bainville à Nancy*. . . . . 1 ½

De Colombey à Toul. . . . . 2 ½

D'Épinal à Lunéville, 7 p. ½.

D'Epinal à Girecourt. 2
Girecourt à Rambervillers. . . . . 1 ½
Rambervillers à Moyen. 2
Moyen à Lunéville 2

N° 42. DE PARIS A EVREUX.

Voyez n° 32. 15

N° 43. DE PARIS A FOIX, 99 p. ½.

De Paris à Toulouse (*voy.* n° 75). . . . 90 ½

Nota. La route de Toulouse à Foix n'est pas montée.

N° 44. DE PARIS A FONTAINEBLEAU, 7 p. ½.

De Paris* à Villejuif. 1

Digitized by Google

Villejuif à Fromenteau. . . . . 1 ½
Fromenteau à Essonne. . . . . 1 ½
Essonne à Ponthierry. . . . . 1 ½
Ponthierry à Chailly. 1
Chailly à Fontainebleau*. . . . . 1 ½

De Fromenteau à Berny. 2

De Ponthierry à Melun. . . . . 1 ½

N° 45. De PARIS a GAP.

De Paris à Lyon (*voy.* n° 54).
Lyon à Gap (*voy.* n° 37). . . . . 26 ¾

N° 46. De PARIS a GRENOBLE.

De Paris à Lyon (*voy.* n° 54).
Lyon à Grenoble (*voy.* n° 37). . . . . 13 ¼

COMMUNICATION

De Grenoble à Chambéry, 7 p.

De Grenoble à Lumbin. . . . . 2 ½
Lumbin à Chapareillan. . . . . 2 ½
Chapareillan à Chambéry. 2

N° 47. De PARIS a GUÉRET, 58 p. ¼.

De Paris à Limoges (*voy.* n° 75). . . . 48 ¼
Limoges * au Mazet. . . . . 1 ½
Mazet à Saint-Léonard . . . . . 1 ½
Saint-Léonard à Sauviat. . . . . 1 ½
Sauviat à Bourganeuf. . . . . 1 ½
Bourganeuf à Drouille. 2
Drouille à Guéret. . . . . 1 ¼

N° 48. 1re ROUTE DE PARIS AU HAVRE, *par Pontoise*, 26 p. ¼.

De Paris * à Saint-Denis 1
Saint-Denis à Franconville . . . . . 1 ½
Franconville à Pontoise. . . . . 1 ½
Pontoise au Bordeau-de-Vigny 2
Bordeau-de-Vigny à Magny. . . . . 1 ½
Magny aux Thilliers 2
Thilliers à Écouis 2
Écouis à Bourg-Baudouin . . . . . 1 ¾
Bourg-Baudouin à la Forge-Féret . . . 1
La Forge-Féret à Rouen * . . . . . 1 ½
Rouen * à Barentin 2
Barentin à Yvetot. . . . . 2 ½
Yvetot à Aliquerville. . . . . 1 ½
Aliquerville à Bolbec . . . . . 1 ½
Bolbec à la Botte. . . . . 1 ½
La Botte au * Hâvre 2

Nota. On s'embarque au Hâvre pour Honfleur.

COMMUNICATIONS

D'Yvetot à Ypreville . . . . . 2 ½
Ypreville à Fécamp. . . . . 1 ½

D'Yvetot à la Mailleraye. 2
La Mailleraye à Pont-Audemer 3
Pont-Audemer à Lisieux. 4

2e ROUTE DE PARIS AU HAVRE, *par Louviers*, 27 p. ½.

De Paris * à Nanterre . . . . . 1 ½
Nanterre à Saint-Germain-en-Laye . . . 1 ½
Saint-Germain-en-Laye à Triel. . . . . 1 ½
Triel à Meulan 1
Meulan à Mantes. 2
Mantes à Bonnières . . . . . 1 ½
Bonnières à Vernon. . . . . 1 ½
Vernon à Gaillon. . . . . 1 ½
Gaillon à Louviers. . . . . 1 ½
Louviers au Port-Saint-Ouen. 2
Port-Saint-Ouen à Rouen* . . . . . 1 ½
Rouen au Hâvre (*voy.* n° 48). . . . . 10 ½

N° 49. De PARIS a LAON, 17 p.

De Paris * au Bourget. . . . . 1 ½
Bourget au Mesnil-Amelot. 2
Mesnil à Dammartin. 1
Dammartin à Nanteuil . . . . . 1 ¾
Nanteuil à Levignen. . . . . 1 ¼
Levignen à Villers-Cotterets. 2
Villers-Cotterets à Verte-Feuille 2
Verte-Feuille à Soissons*. . . . . 1 ½
Soissons* à Vaurains*. 2
Vaurains à Laon*. . . . . 2 ¼

COMMUNICATIONS

De Laon à Barbançon, 12 p.

De Laon* à Marle. . . . . 2 ¾
Marle à Vervins. . . . . 1 ½
Vervins à la Capelle. . . . . 2 ¼
La Capelle à Avesnes. 2
D'Avesnes à Solre-le-Château. . . . . 1 ½
Solre-le-Château à Barbançon. 2

De Barbançon à Philippeville (*poste étr.*). 2 ½

N° 50. De PARIS a LAVAL.

Voyez n° 22. 35

DE LAVAL A TOURS, 17 p.

De Laval à Meslay . . . . . 2 ½
Meslay à Sablé. . . . . 2 ½
Sablé à la Flèche. 3
La Flèche au Lude. . . . . 2 ½
Lude au Château-la-Vallière. 2
Château-la-Vallière à la Roue. 2
La Roue à Tours*. . . . . 2 ½

COMMUNICATION

Du Lude au Château-du-Loir. . . . . 2 ½

Digitized by Google

N° 51. 1re ROUTE DE PARIS A LILLE, *par Chantilly, Amiens et Arras*, 29 p.

De Paris * à Saint-Denis.	1
Saint-Denis à Ecouen.	1 ½
Ecouen à Luzarches.	1 ½
Luzarches à Chantilly.	1 ½
Chantilly à Laigneville.	1 ½
Laigneville à Clermont (Oise).	1 ½
Clermont à Saint-Just.	2
Saint-Just à Waivignies.	1
Waivignies à Breteuil.	1 ½
Breteuil à Flers.	1 ½
Flers à Hébecourt.	1
Hébecourt à Amiens*	1
Amiens * à Talmas	2
Talmas à Doulens.	1 ½
Doulens à l'Arbret.	2
L'Arbret à Arras *.	2
Arras * à Lens *.	2
Lens à Carvin.	1 ½
Carvin à Lille.	2 ½

COMMUNICATIONS

De Lille à Valenciennes, 6 p. ½.

De Lille * à Pont-à-Marcq.	1 ½
Pont-à-Marcq à Orchies.	1 ½
Orchies à Saint-Amand.	2
Saint-Amand à Valenciennes.	1 ½

De St-Amand à Tournay (*poste étrangère*).	2 ½

2e ROUTE DE PARIS A LILLE, *par Beauvais, Amiens et Arras*, 29 p.

De Paris à Amiens (*voy.* n° 4).	15 ½
Amiens à Lille (*voy.* 1re route).	13 ½

3e ROUTE DE PARIS A LILLE, *par Péronne et Arras*, 28 p.

De Paris * au Bourget.	1 ½
Bourget à Louvres.	1 ½
Louvres à la Chapelle-en-Serval.	1 ½
La Chapelle-en-Serval à Senlis.	1
Senlis à Pont-Sainte-Maxence.	1 ½
Pont-Sainte-Maxence au Bois-de-Lihus.	1 ½
Bois-de-Lihus à Gournay-sur-Aronde.	1 ½
Gournay-sur-Aronde à Cuvilly.	1
Cuvilly à Conchy-les-Pots.	1
Conchy-les-Pots à Roye.	1 ½
Roye à Fonches.	1
Fonches à Marché-le-Pot.	1
Marché-le-Pot à Péronne.	1 ½
Péronne à Sailly.	1 ½
Sailly à Ervillers.	2
Ervillers à Arras.	2
Arras* à Lille (*voy.* 1re route).	5 ½

COMMUNICATIONS

De Péronne à Lille, 12 p. ½.

De Péronne à Fins.	2
Fins à Bonavy.	1 ½
Bonavy à Cambray*.	1 ½
Cambray* à Bac-Aubencheul.	1 ½
Bac-Aubencheul à Douay*.	1 ½
Douay* à Pont-à-Marcq.	2 ½
Pont-à-Marcq à Lille*.	1 ½

De Cambray* à Beauvois.	1 ½
Beauvois au Cateau.	1 ½
Cateau à Landrecy.	2
Landrecy à Avesnes.	2 ½

De Douay* à Orchies.	2
Orchies à Tournay (*poste étrangère*).	2

De Douay* à Lens.	2 ½
Lens à Béthune.	2 ½

De Béthune à la Bassée	1 ½
La Bassée à Lille.	3
Lille* à Menin (*poste étrangère*).	2

De Lille* à Pont-à-Tressin.	1 ½
Pont-à-Tressin à Tournay (*poste étrangère*).	1 ½

De Lille à Ypres (*poste étrangère*).	4

N° 52. DE PARIS A LIMOGES.

Voyez n° 75.	48 ½

DE LIMOGES A CLERMONT, 22 p.

De Limoges à Bourganeuf (*voy.* n° 47).	6 ½
Bourganeuf à Pontarion.	1
Pontarion à Charbonnière.	1 ½
Charbonnière à Aubusson.	2 ½
Aubusson au Poux.	2
Poux à la Villeneuve.	1 ½
La Villeneuve à Saint-Avit.	1 ½
Saint-Avit à Pont-au-Mur.	1 ½
Pont-au-Mur à Pont-Gibaud.	2 ½
Pont-Gibaut à Clermont.	2 ½

DE LIMOGES A SAINTES, 20 p.

De Limoges * à la Barre	2
La Barre à Saint-Junien	1 ½
Saint-Junien à Chabannois.	1 ½
Chabannois à Fontafie	1 ½
Fontafie à la Rochefoucauld.	2 ½
La Rochefoucauld à Angoulême*	1 ½

Nota. Il est dû une demi-poste de plus lorsque les voyageurs se font conduire dans la cité.

Angoulême * à Hiersac.	1 ½
Hiersac à Jarnac	2
Jarnac à Cognac.	1 ½

Digitized by Google

Cognac à Pontreau . . . . . 1 ¾
Pontreau à Saintes . . . . . 1 ½

COMMUNICATION

De la Rochefoucauld à Mansle 3

N° 53. De PARIS a LONS-LE-SAULNIER.

De Paris à Dijon (*voy.* n° 58).

De Dijon à Lons-le-Saulnier, 12 p.

De Dijon à Genlis 2
Genlis à Auxonne . . . . . 1 ¾
Auxonne à Dôle. 2
Dôle à Tassenière . . . . . 2 ½
Tassenière à Mantry 2
Mantry à Lons-le-Saulnier. . . . . 1 ¾

N° 54. 1re ROUTE DE PARIS A LYON, *par Auxerre et Autun*, 59 p.

De Paris* à Charenton. 1
Charenton à Villeneuve-Saint-Georges. . 1 ¼
Villeneuve-Saint-Georges à Lieursain . . 1 ¾
Lieursain à Melun . . . . . 1 ¾
Melun au Châtelet. . . . . 1 ¼
Châtelet à Panfou. 1
Panfou à Fossard. . . . . 1 ¾
Fossard à Villeneuve-la-Guiard. 1
Villeneuve-la-Guiard à Pont-le-Roi. . . 1 ½
Pont-le-Roi à Sens. . . . . 1 ½
Sens à Villeneuve-le-Roi. . . . . 1 ¾
Villeneuve-le-Roi à Villevallier. 1
Villevallier à Joigny. 1
Joigny à Bassou. . . . . 1 ½
Bassou à Auxerre*. 2
Auxerre* à Saint-Bris. 1
Saint-Bris à Vermanton. 2
Vermenton à Lucy-le-Bois. . . . . 2 ¼
Lucy-le-Bois à Avallon. 1
Avallon à Rouvray. 2
Rouvray à la Roche-en-Brény. 1
La Roche-en-Brény à Saulieu . . . . . 1 ¼
Saulieu à Pierre-Ecrite. . . . . 1 ¼
Pierre-Ecrite à Chissey. . . . . 1 ¼
Chissey à Autun. . . . . 2 ½
Autun à Saint-Emilan. 2
Saint Emilan à Saint-Léger. . . . . 1 ½
Saint-Léger à Bourgneuf. 1
Bourgneuf à Châlons-sur-Saône . . . . . 1 ½
Châlons à Senecey. 1
Senecey à Tournus. . . . . 1 ½
Tournus à Saint-Albin. 2
Saint-Albin à Mâcon. 2
Mâcon à la Maison-Blanche. 2
La Maison-Blanche à Saint-Georges-de-Rognains. . . . . 1 ¾
Saint-Georges à Anse. . . . . 1 ¾
Anse à Limonest. . . . . 1 ½
Limonest à Lyon*. . . . . 1 ½

2e ROUTE DE PARIS A LYON, *par Nevers et Moulins*, 59 p. ½.

De Paris* à Villejuif. 1
Villejuif à Fromenteau. . . . . 1 ¼
Fromenteau à Essonne. . . . . 1 ½
Essonne à Ponthierry. . . . . 1 ¼
Ponthierry à Chailly. 1
Chailly à Fontainebleau*. . . . . 1 ¼
Fontainebleau* à Nemours. 2
Nemours à la Croisière. . . . . 1 ½
La Croisière à Fontenay. 1
Fontenay à Montargis. 2
Montargis à la Commité 1
La Commité à Nogent-sur-Vernisson. . . 1
Nogent-sur-Vernisson à la Bussière. . . 1 ½
La Bussière à Briare. . . . . 1 ½
Briare à Neuvy-sur-Loire 2
Neuvy à Cosne. . . . . 1 ¾
Cosne à Pouilly . . . . . 1 ¾
Pouilly à la Charité . . . . . 1 ½
La Charité à Pougues. . . . . 1 ½
Pougues à Nevers. . . . . 1 ½
Nevers à Magny . . . . . 1 ½
Magny à Saint-Pierre-le-Moutier. . . . 1 ½
Saint-Pierre-le-Moutier à Saint-Imbert. . 1 ¼
Saint-Imbert à Villeneuve-sur-Allier. . . 1 ½
Villeneuve-sur-Allier à Moulins. . . . . 1 ½
Moulins à Bessay. 2
Bessay à Varennes. 2
Varennes à Saint-Gérand-le-Puy. . . . . 1 ½
Saint-Gérand-le-Puy à la Palisse. . . . 1 ¾
La Palisse à Droiturier. . . . . 1 ¼
Droiturier à Saint-Martin-d'Estréaux. . . 1
Saint-Martin-d'Estréaux à la Pacaudière. 1
La Pacaudière à St-Germain-l'Espinasse. 1 ½
Saint-Germain-l'Espinasse à Roanne. . . 1 ½
Roanne à Saint-Symphorien-de-Lay. . . 2
Saint-Symphorien à Pain-Bouchain. . . . 1 ½
Pain-Bouchain à Tarare. . . . . 1 ½

Nota. Il est accordé, pour le trajet de Pain-Bouchain à Tarare, un renfort de bœufs.

Tarare aux Arnas. . . . . 1 ½
Arnas à Salvagny. 2
Salvagny à Lyon*. . . . . 1 ¾

COMMUNICATIONS

De la Charité à Coupois. . . . . 2 ½
Coupois à Bourges. . . . . 3 ¼

De Moulins à Autun, 12 p. ½.

De Moulins à Chevagnes. 2
Chevagnes à Bourbon-Lancy. . . . . 2 ½
Bourbon-Lancy à Luzy. . . . . 3 ½
Luzy à la Maison-de-Bourgogne. . . . 2

Digitized by Google

La Maison-de-Bourgogne à Autun. . . 2 ½

De Saint-Gérand-le-Puy à Vichy. . . . 3

De la Palisse à Vichy. . . . . 3 ½

3e ROUTE DE PARIS A LYON, *par Troyes et Dijon*, 62 p. ½.

De Paris à Dijon (*voy.* n° 38). . . . . 37 ¾
Dijon * à la Baraque. . . . . 1 ¼
La Baraque à Nuits . . . . . 1 ¼
Nuits à Beaune. . . . . 1 ¾
Beaune à Chagny. 2
Chagny à Châlons-sur-Saône 2
Châlons à Senecey 2
Senecey à Tournus. . . . . 1 ½
Tournus à Saint-Albin 2
Saint-Albin à Mâcon 2
Mâcon à la Maison-Blanche. 2
La Maison-Blanche à St.-George de Rognains. . . . . 1 ¾
Saint-Georges à Anse . . . . . 1 ¾
Anse à Limonest. . . . . 1 ¼
Limonest à Lyon * . . . . . 1 ¼

DE LYON A BESANÇON, 29 p.

De Lyon * à Miribel. . . . . 1 ¼
Miribel à Mont-Luel. . . . . 1 ¼
Mont-Luel à Meximieux. . . . . 1 ¾
Meximieux à Bublanne. . . . . 1 ¼
Bublanne au Pont-d'Ain. . . . . 1 ½
Pont-d'Ain à Bourg. . . . . 2 ¼
Bourg à Saint-Etienne-du-Bois. . . . 1 ½
Saint-Etienne-du-Bois à Saint-Amour. . 2
Saint-Amour à Beaufort. . . . . 2 ¼
Beaufort à Lons-le-Saulnier 2
Lons-le-Saulnier à Mantry. . . . . 1 ¾
Mantry à Poligny. . . . . 1 ¾
Poligny à Arbois. . . . . 1 ¼
Arbois à Mouchard. 1
Mouchard à Quingey. 2
Quingey à Busy. . . . . 1 ¼
Busy à Besançon. . . . . 1 ¼

N° 55. DE PARIS A MACON.

Voyez n° 54. . . . . 50 ¼

N° 56. DE PARIS AU MANS.

Voyez n° 68. . . . . 25 ¼

N° 57. DE PARIS A MARSEILLE.

De Paris à Lyon (*voy.* n° 54). 59
Lyon * à Saint-Fons. 1
Saint-Fons à Saint-Symphorien-d'Ozon. . 1
St-Symphorien-d'Ozon à Vienne* (Isère). 1 ½
Vienne à Auberive. 2
Auberive au Péage-de-Roussillon. . . . 1
Péage-de-Roussillon à Saint-Rambert. . . 1
Saint-Rambert à Saint-Vallier. 1
Saint-Vallier à Tain 1
Tain à Valence (Drôme). 1
Valence à la Paillasse. 1
La Paillasse à Loriol. 1
Loriol à Derbières. 1
Derbières à Montelimart 1
Montelimart à Donzère. 1
Donzère à la Palud. 1
La Palud à Mornas. 1
Mornas à Orange. 1
Orange à Sorgues. 1
Sorgues à Avignon. 1
Avignon à Saint-Andiol. 1
Saint-Andiol à Orgon. 1
Orgon au Pont-Royal. 1
Pont-Royal à Saint-Canat 1
Saint-Canat à Aix *. 1
Aix * au Pin. 1
Pin à MARSEILLE 1

COMMUNICATION

De Vienne à la Frette, par Grenoble, 10 p.

De Vienne à la Détourbe. 1
La Détourbe à Chatonnay 1
Chatonnay à la Frette. 1
La Frette à Grenoble (*voy.* n° 57). . . 5

DE MARSEILLE A TOULON.

De MARSEILLE * à Aubagne. 1
Aubagne à Cujes 1
Cujes au Beausset. 1
Beausset à Toulon *. 1

D'AIX A NICE, 26 p. ½.

D'Aix * aux Bannettes 1
Bannettes à la Grande-Pugère. 1
La Grande-Pugère à Tourves. 1
Tourves à Brignolles. 1
Brignolles à Flassans. 1
Flassans au Luc. 1
Luc à Vidauban. 1
Vidauban au Muy 1
Muy à Fréjus. 1
Fréjus à Lestrelles. 1
Lestrelles à Cannes. 1
Cannes à Antibes. 1
Antibes à Nice (*poste étrangère*). . . . 1

N° 58. DE PARIS A MELUN.

Voyez n° 54. 1

DE MELUN A ORLÉANS, 13 p.

De MELUN à Fontainebleau * 1
Fontainebleau * à la Chapelle. 1
La Chapelle à Malesherbes. 1
Malesherbes à Pithiviers. 1

Digitized by Google

Pithiviers à Chilleurs aux-Bois. . . . . 1 ¼
Chilleurs à Loury. . . . . 1 ¼
Loury à Orléans*. . . . . 2 ¼

COMMUNICATION

De Pithiviers à Toury. 3

N° 59. De PARIS a MENDE, 69 p. ½.

De Paris à Moulins (*voy.* n° 54, 2e route). 36 ¼
Moulins à Clermont (*voy.* n° 33). . . . . 11 ¼
Clermont à Vayre. . . . . 1 ¼
Vayre à Issoire. . . . . 2 ¼
Issoire à Lempde. . . . . 2 ¼
Lempde à la Baraque. 3
La Baraque à Saint-Flour. . . . . 2 ¼
Saint-Flour à la Bessière-de-Lair. . . . 1 ¾
La Bessière à Saint-Chely. . . . . 2 ¼
Saint-Chely à Serverette. 2
Serverette à Mende. . . . . 3 ¼

COMMUNICATIONS

De Saint-Flour à Rodez, 13 p. ¼.

De Saint-Flour à Chaudesaigues. . . . 3 ¾
Chaudesaigues à la Guiolle . . . . . 3 ¾
La Guiolle à Espalion . . . . . 2 ¾
Espalion à Rodez. . . . . 3 ¼

N° 60. De PARIS a METZ, 37 p. ½.

De Paris* à Bondy. . . . . 1 ¼
Bondy à Claye 2
Claye à Meaux 2
Meaux à Saint-Jean-lès-Deux-Jumeaux. . 1 ¼
St-Jean-lès-Deux-Jumeaux à la Ferté-sous-Jouarre.. 1
La Ferté-sous-Jouarre à la Ferme-de-Paris. 2
La Ferme-de-Paris à Château-Thierry. . 1 ¼
Château-Thierry à Paroy 1
Paroy à Dormans . . . . . 1 ¼
Dormans au Port-à-Binson. 1
Port-à-Binson à Épernay 2
Épernay à Jaalons 2
Jaalons à Châlons-sur-Marne * 2
Châlons * à Somme-Vesle. 2
Somme-Vesle à Orbeval 2
Orbeval à Sainte-Menehould. 1
Sainte-Menehould à Clermont-en-Argonne 2
Clermont-en-Argonne à Domballe . . . 2 ¼
Domballe à Verdun. 2
Verdun à Manheule. 2
Manheule à Harville . . . . . 1 ¼
Harville à Mars-la-Tour . . . . . 1 ¼
Mars-la-Tour à Gravelotte . . . . . 1 ¼
Gravelotte à Metz . . . . . 2 ¼

COMMUNICATIONS

De Paris à Coulommiers, 7 p. ½.

De Paris * à Neuilly-sur-Marne. 2
Neuilly à Lagny. . . . . 1 ¾
Lagny à Couilly. . . . . 1 ¼
Couilly à Coulommiers . . . . . 2 ¼

De Coulommiers à la Ferté-Gaucher. . . 2

De Meaux à Dammartin. 2

De Meaux à Couilly. 1
Couilly à Foutenay . . . . . 2 ¼
Fontenay à Guignes. 1
Guignes à Melun. 2

De la Ferté-sous-Jouarre à Châlons, 11 p. ½.

De la Ferté-sous-Jouarre à Bussière . . 1 ¼
Bussière à Vieux-Maisons. . . . . 1 ¼
Vieux-Maisons à Montmirail. . . . . 1 ¼
Montmirail à Fromentières . . . . . 1 ¼
Fromentières à Étoges. . . . . 1 ¼
Étoges à Chaintrix 2
Chaintrix à Châlons * . . . . . 2 ¼

De Saint-Avold à Phalsbourg, 7 p.

De Saint-Avold à Puttelange. 2
Puttelange à Bouquenom. 2
Bouquenom à Druling. . . . . 1 ½
Druling à Phalsbourg. . . . . 1 ½

De Puttelange à Deux-Ponts, 9 p.

De Puttelange à Sarreguemines. . . . . 1 ½
Sarreguemines à Rorbach (Moselle). . . 2
Rorbach à Bitche. 2
Bitche à Eschweiler. . . . . 1 ¼
Eschweiler à Deux-Ponts (*poste étrangère*). 2

De Puttelange à Altrof. 2

De Bouquenom à Sarreguemines. . . . 2 ¼
Sarreguemines à Sarrebruck. 2

De Sarreguemines à Longwy, 15 p. ¼.

De Sarreguemines à Forbach. 2
Forbach à Sarrelouis (*poste étrangère*). . 2 ¼
Sarrelouis à Bouzonville. 2
Bouzonville à Thionville. . . . . 3 ¼
Thionville à Fontoy. 2
Fontoy à Aumetz 1
Aumetz à Longwy. . . . . 2 ¼

De Metz * à Mondelange. . . . . 2 ¼
Mondelange à Thionville. . . . . 2 ¼
Thionville à Frisange (*poste étrangère*). . 2

De Mondelange à Fontoy. 2

De Metz à Sarrebruch, 9 p. ¼.

De Metz * à Courcelles-Choissy. . . . 2 ½
Courcelles à Fouligny. 1
Fouligny à Saint-Avold. 2
Saint-Avold à Forbach. . . . . 2 ¼

Digitized by Google

Forbach à Sarrebruck. . . . . 1 ½

De Metz à Sarrelouis, 6 p. ½.

De Metz * aux Etangs. 2
Les Etangs à Boulay. . . . . 1 ½
Boulay à Trombron. . . . . 1 ½
Trombron à Sarrelouis (*poste étrangère*). . 2

N° 61. De PARIS à MÉZIÈRES, 29 p. ½.

De Paris * au Bourget. . . . . 1 ½
Bourget au Mesnil-Amelot. 2
Mesnil à Dammartin. 1
Dammartin à Nanteuil. . . . . 1 ½
Nanteuil à Levignen. . . . . 1 ½
Levignen à Villers-Cotterets. 2
Villers-Cotterets à Verte-Feuille. . . . 1 ½
Verte-Feuille à Soissons *. . . . . 1 ½
Soissons * à Braine-sur-Vesle . . . . . 2 ½
Braine à Fismes. . . . . 1 ½
Fismes à Jonchery. . . . . 1 ½
Jonchery à Reims *. 2
Reims * à Isle. 2
Isle à Rethel. . . . . 2 ½
Rethel à Vauxelles . . . . . 1 ½
Vauxelles à Launoy. . . . . 1 ½
Launoy à Mézières*. . . . . 2 ½

COMMUNICATIONS

De Soissons * à Oulchy-le-Château. . . 2 ½
Oulchy-le-Château à Château-Thierry. . 2 ½

De Reims à Stenay, 11 p. ½.

De Reims * à Isle. 2
Isle à Pauvre. . . . . 2 ½
Pauvre à Vouziers. 2
Vouziers à Boult-aux-Bois. . . . . 1 ½
Boult-aux-Bois à Buzancy. 1
Buzancy à Stenay. . . . . 2 ½

De Rethel à Pauvre. 2

De Mézières à Givet, 8 p. ½.

De Mézières * à Lonny. . . . . 1 ½
Lonny à Rocroy. 2
Rocroy à Fumay. 2
Fumet à Givet.. . . . . 2 ½

De Mézières à Luxembourg, 17 p. ½.

De Mézières * à Sedan. . . . . 2 ½
Sedan à Mouzon 2
Mouzou à Stenay 2
Stenay à Montmédy . . . . . 1 ½
Montmédy à Longuyon 3
Longuyon à Longwy 2
Longwy à Luxembourg (*poste étrang.*). . 4 ½

De Sedan à Carignan . . . . . 2 ½
Carignan à Montmédy . . . . . 2 ½

N° 62. De PARIS à MONTAUBAN.

Voy. n° 75. 84

N° 63. De PARIS à MONTBRISON, 61 p. ½.

De Paris à Roanne (*voy.* n° 54, 2e route). 49
Roanne à Villemontois. . . . . 1 ½
Villemontois à Saint-Just-en-Chevalet. . 2
Saint-Just-en-Chevalet à la Bergère. . . 3
La Bergère à Noiretable. . . . . 1 ½
Noiretable à Saint-Thurien . . . . . 2 ½
Saint-Thurien à Boen 3
Boen à Montbrison. 2

COMMUNICATIONS

De la Bergère à Clermont, 6 p. ½.

De la Bergère à Thiers. . . . . 1 ½
Thiers à Lezoux . . . . . 1 ½
Lezoux à Pont-sur-Allier . . . . . 1 ½
Pont-sur-Allier à Clermont. . . . . 1 ½

De Montbrison à Feurs. 3

N° 64. De PARIS à MONT-DE-MARSAN 95 p. ½.

De Paris à Bordeaux (*voy.* n° 18). . . 76 ½
Bordeaux à Mont-de-Marsan (*voy.* n° 13). 18 ½

N° 65. De PARIS à MONTPELLIER, 99 p. ½.

De Paris à Lyon (*voy.* n° 54). 59
Lyon à Palud (*voy.* n° 57). . . . . 25 ½
La Palud au Pont-Saint-Esprit 1
Pont-Saint-Esprit à Bagnols. . . . . 1 ½
Bagnols à Connaux. . . . . 1 ½
Connaux à Valiguières . . . . . 1 ½
Valiguières à la Foux. . . . . 1 ½
La Foux à Saint-Gervasy. . . . . 1 ½
Saint-Gervasy à Nimes *. . . . . 1 ½
Nimes à Uchau. . . . . 1 ½
Uchau à Lunel. . . . . 1 ½
Lunel à Colombières. . . . . 1 ½
Colombières à Montpellier.. . . . . 1 ½

COMMUNICATION

Du Pont-Saint-Esprit à Mornas. . . . . 1 ½

De la Foux à Tarascon 3
Tarascon à Saint-Remy. 2
Saint-Remy à Orgon. 2

De Saint-Remy à Saint-Andiol. . . . . 2 ½

De Tarascon à Curbussot. 2
Curbussot à Nimes *. . . . . 1 ½

DE MONTPELLIER A NARBONNE, 12 p. ½.

De Montpellier à Fabrègues. . . . . 1 ½

Digitized by Google

Fabrègues à Gigean. 1
Gigean à Mèze. . . . . 1 ½
Mèze à Pézenas. . . . . 2 ½
Pézenas à la Bégude-de-Jordy. . . . . 1 ½
La Begude-de-Jordy à Béziers. . . . . 1 ½
Béziers à Nissan. . . . . 1 ½

Nota. Le 3. cheval est dû de Nissan à Béziers, lorsqu'au lieu de s'arrêter à la station, on se fait conduire en ville.

Nissan à Narbonne. 2

N° 66. De PARIS a MOULINS.

Voy. n° 54, 2e route. . . . . 36 ½

DE MOULINS A LIMOGES, 26 p. ½.

De Moulins à Souvigny. . . . . 1 ½
Souvigny au Montet-aux-Moines. . . . 2 ½
Montet-aux-Moines à Mont-Maranlt . . . 1 ½
Mont-Marault au Doyet. . . . . 1 ½
Doyet à Mont-Luçon. 2
Mont-Luçon à Lamayd. . . . . 1 ½
Lamayd à Gouzon. . . . . 2 ½
Gouzon à Feuillat. . . . . 1 ½
Feuillat à Guéret. . . . . 1 ½
Guéret à Drouille. . . . . 1 ½
Drouille à Bourganeuf. 2
Bourganeuf à Limoges (*voy.* n° 47). . . 6 ½

De Souvigny à Bourbon-l'Archambeau. . 3

De Mont-Marault à Saint-Pourçain. . . 3 ½
Saint-Pourçain à Varennes. 1

De Mont-Luçon à Néris. . . . . 1 ½

N° 67. 1re ROUTE DE PARIS A NANCY.

Par Châlons (*voy.* n° 87) . . . . . 42 ½

2e ROUTE DE PARIS A NANCY, *par Troyes*, 48 p. ½.

De Paris * à Charenton. 1
Charenton à Grosbois. . . . . 1 ½
Gros-Bois à Brie-Comte-Robert. . . . 1
Brie-Comte-Robert à Guignes. 2
Guignes à Mormant. 1
Mormant à Nangis. . . . . 1 ½
Nangis à la Maison-Rouge (Se-et-Marne). . 1 ½
La Maison-Rouge à Provins. . . . . 1 ½
Provins à Nogent-sur-Seine. 2
Nogent-sur-Seine à Pont-sur-Seine. . . 1
Pont-sur-Seine aux Granges. . . . . 1 ½
Granges aux Grez. . . . . 1 ½
Les Grez à Troyes *. . . . . 2 ½
Troyes * à Piney. . . . . 2 ½
Piney à Brienne.. . . . . 2 ½
Brienne à Tremilly. . . . . 2 ½
Tremilly à Dommartin-le-Saint-Père. . 1 ½

Dommartin à Joinville. . . . . 2 ½
Joinville à Saudron 2
Saudron à Houdelaincourt. . . . . 1 ½
Houdelaincourt à Vaucouleurs. . . . 2
Vaucouleurs à Toul. . . . . 2 ½
Toul à Velaine. . . . . 1 ½
Velaine * à Nancy *. . . . . 1 ½

COMMUNICATIONS

Des Granges a Brienne, 7 p. ½.

Des Granges à Méry-sur-Seine. . . . 1 ½
Méry à Arcis-sur-Aube. . . . . 2 ½
Arcis-sur-Aube à Coclois. 2
Coclois à Brienne. 2

De Dommartin à Colombey-les-deux-Eglises. 3

De Brienne à Bar-sur-Aube. . . . . 2 ½

De Toul à Rozières-en-Haye. 2
Rozières-en-Haye à Pont-à-Mousson. . . 2

De Pont-à-Mousson à Beaumont. . . . 2 ½

De Nancy à Metz, 7 p. ½.

De Nancy * à Belleville. 1
Belleville à Pont-à-Mousson. . . . . 2 ½
Pont-à-Mousson à Voisage. . . . . 1 ½
Voisage à Metz *. . . . . 2 ½

De Nancy à Phalsbourg, 10 p. ½.

De Nancy * à Champenoux . . . . . 1 ½
Champenoux à Moyenvic. 2
Moyenvic à Dieuze.. . . . . 1 ½
Dieuze à Londrefing. . . . . 1 ½
Loudrefing à Fénestrange. . . . . 1 ½
Fénestrange à Phalsbourg. . . . . 2 ½

De Fénestrange à Bouquenom. . . . . 1 ½
Bourquenom à Rorbach. 2

De Phalsbourg à Beinheim, 8 p. ½.

De Phalsbourg à Saverne. . . . . 1 ½
Saverne à Hochfeld. . . . . 1 ½
Hochfeld à Hagueneau. 2
Hagueneau à Beinheim. 3

De Haguenau à Nider-Broon. 2

De Nider-Broon à Bitche. 3

N° 68. 1re ROUTE DE PARIS A NANTES, *par le Mans*, 47 p. ½.

De Paris * à Sèvres. . . . . 1 ½
Sèvres à Versailles * 2
Versailles * à Coignières 2
Coignières à Rambouillet. . . . . 1 ½
Rambouillet à Épernon. . . . . 1 ½

Digitized by Google

Épernon à Maintenon. 1
Maintenon à Chartres . . . . . 2 ¼
Chartres à Courville. . . . . 2 ¼
Courville à Montlandon. 2
Montlaudon à Nogent le-Rotrou. . . . 2 ½
Nogent-le-Rotrou à la Ferté-Bernard. . . 2 ½
La Ferté-Bernard à Connerré.. . . . . 2 ¼
Connerré à Saint-Mars-la-Bruyère. . . . 1 ¾
Saint-Mars-la Bruyère au Mans. . . . . 1 ¾
Mans au Guecelard 2
Guecelard à Foulletourte. 1
Foulletourte à la Flèche. . . . . 2 ½
La Flèche à Durtal. . . . . 1 ½
Durtal à Suette 2
Suette à Angers . . . . . 2 ½
Angers à Saint-Georges. . . . . 2 ¼
Saint-Georges à Champtocé. 1
Champtocé à Varades . . . . . 1 ½
Varades à Ancenis . . . . . 1 ¾
Ancenis à Oudon . . . . . 1 ¼
Oudon à la Sailleraye. . . . . 1 ¾
La Sailleraye à NANTES. . . . . 1 ½

COMMUNICATIONS

De Maintenon à Dreux. 3

Du Mans à Laval, 8 p. ½.

Du Mans à Coulans . . . . . 1 ¾
Coulans à Saint-Denis d'Orques. . . . 2 ¼
Saint-Denis à Vaiges. 2
Vaiges à Laval. . . . . 2 ½

De la Flèche à Saumur, 6 p.

De la Flèche à Baugé. 2
Baugé à Longué 2
Longué à Saumur. 2

2e ROUTE DE PARIS A NANTES, *par Tours*, 54 p. ½.

De PARIS à Tours (*voy.* n° 18, 1re route). 29 ½
Tours * à Luynes. . . . . 1 ¼
Luynes à Langeais. . . . . 1 ½
Langeais aux Trois-Volets. . . . . 1 ¼
Trois-Volets à Chouzé . . . . . 1 ½
Chouzé à la Croix-Verte . . . . . 2 ¼

Nota. Il est dû une demi-poste de plus que la fixation, par les courriers qui se feront conduire à Saumur, soit de Chouzé, soit des Rosiers et de Longué, ou qui partiront de cette commune.

La Croix-Verte aux Rosiers. 2
Rosiers à Saint-Mathurin . . . . . 1 ¼
Saint-Mathurin à Angers * . . . . . 2 ¼
Angers à NANTES (*voy.* n° 68, 1re route) . 11

DE TOURS A ANGERS,

Par Château-la-Vallière et Baugé, 13 p ½.

De Tours * à la Roue . . . . . 2 ½
La Roue au Château-la-Vallière . . . 2
Château-la-Vallière à Baugé. 4
Baugé à Suette 2
Suette à Angers. . . . . 2 ½

DE NANTES A RENNES, 14 p.

De NANTES * à Gesvres . . . . . 1 ¼
Gesvres à la Croix-Blanche . . . . . 1 ¼
La Croix-Blanche à Nozay 2
Nozay à Derval . . . . . 1 ¼
Derval à la Brcharaye . . . . . 1 ¼
La Brcharaye à Roudun 2
Roudun au Bout-de-Lande. 2
Bout-de-Lande à RENNES. 2

N° 69. DE PARIS A NEVERS.

Voy. n° 54, 2e route. 29

N° 70. DE PARIS A NIORT, 54 p.

De PARIS à Croutelle (*voy.* n° 18). . . . 15 ½
Croutelle à Lusignan. . . . . 2 ¼
Lusignan à la Villedieu-du-Perron . . 1 ¼
La Villedieu-du Perron à Saint-Maixent. . 2
Saint-Maixent à la Crèche. . . . . 1 ¼
La Crèche à NIORT. . . . . 1 ¼

COMMUNICATIONS

De NIORT à Oulme. . . . . 2 ¼
Oulme á Fontenay (Vendée). . . . . 1 ¼
Fontenay à Mouzeil. . . . . 1 ¼
Mouzeil à Luçon. . . . . 1 ¼

De Niort à Saintes, 8 p. ¾.

De NIORT à Villeneuve (Charente-Infér.). 3
Villeneuve à Saint-Jean-d'Angely. . . . 2 ¼
Saint-Jean-d'Angely à Saint-Hilaire . . 1 ½
Saint-Hilaire à Saintes. 2

N° 71. DE PARIS A NIMES, 93 p.

De PARIS à Lyon (*voy.* n° 54) 50
Lyon à la Palud (*voy.* n° 54). . . . . 23 ½
La Palud à NIMES (*voy.* n° 65). . . . . 10 ½

COMMUNICATIONS

De Nimes à Avignon, 7 p. ½.

De NIMES * à Saint-Gervasy. . . . . 1 ¼
Saint-Gervasy à la Foux. . . . . 1 ¼
La Foux à la Bégude-de-Saze. . . . . 2 ¼
La Bégude-de-Saze à Avignon. . . . . 2 ¼

N° 72. DE PARIS A ORLÉANS.

Voy. n° 18 . . . . . 14 ½

COMMUNICATIONS

D'ORLÉANS * à Tournoisis. 3
Tournoisis à Châteaudun. 3

D'Orléans à Briare, 8 p. ½.

D'ORLÉANS * à Châteauneuf 3
Châteauneuf à Ouzouer. . . . . 3 ½

Digitized by Google

Ouzouer à Gien. . . . . 1 ½
Gien à Briare . . . . . 1 ½

N° 73. De PARIS à PAU.

De Paris à Bordeaux (*voy.* n° 18).

De Bordeaux à Pau, 26 p.

De Bordeaux à Roquefort (*voy.* n° 13). . . 15 ½
Roquefort à Villeneuve-de-Marsan. . . 2
Villeneuve-de-Marsan à Aire. . . . . 2 ½
Aire à Garlin. 2
Garlin à Auriac. . . . . 1 ½
Auriac à Pau . . . . . 2 ½

COMMUNICATIONS

D'Aire à Tarbes, 9 p.

D'Aire à Plaisance (Gers). . . . . 3 ½
Plaisance à Vic-en-Bigorre. . . . . 3 ½
Vic-en-Bigorre à Tarbes. 2

De Tarbes à Bagnères. . . . . 2 ½

De Bagnères à Lourdes. 3

De Pau à Barrège, 10 p. ½.

De Pau à Lestelle. 3
Lestelle à Lourdes. 2
Lourdes à Pierrefitte. . . . . 2 ½
Pierrefitte à Luz. 2
Luz à Barrèges. 1

De Luz à Saint-Sauveur. . . . . 0 ½

N° 74. De PARIS à PÉRIGUEUX, 60 p. ½.

De Paris à Limoges (*voy.* n° 75). . . . 48 ½
Limoges à Périgueux (*voy.* 2e route, n° 18). 12

N° 75. 1re ROUTE DE PARIS à PERPIGNAN, *par Orléans*, 117 p. ½.

De Paris* à Berny. . . . . 1 ½
Berny à Lonjumeau. 1
Lonjumeau à Arpajon. . . . . 1 ½
Arpajon à Etrechy. . . . . 1 ½
Etrechy à Etampes. 1
Etampes à Mondesir. 1
Mondesir à Angerville. . . . . 1 ¼
Angerville à Toury . . . . . 1 ¾
Toury à Artenay. . . . . 1 ½
Artenay à Chevilly. 1
Chevilly à Orléans*. . . . . 1 ¾
Orléans* à la Ferté Saint-Aubin* . . . 2 ½
La Ferté-St-Aubin à la Motte-Beuvron. . 2
La Motte-Beuvron à Nouan-le-Fuzelier. . 1
Nouan à Salbris. 2
Salbris à la Loge. . . . . 1 ½
La Loge à Vierzon 2
Vierzon à Massay. . . . . 1 ½
Massay à Vatan. 2
Vatan à l'Epine-Fauveau. . . . . 1 ½
L'Epine-Fauveau à Châteauroux. . . . 2
Châteauroux à Lottier. 2
Lottier à Argenton. . . . . 1 ½
Argenton au Fay. 2
Fay à la Ville-au-Brun. . . . . 2 ½
La Ville-au-Brun à Morterol . . . . . 2 ½
Morterol à Chateloube. 2
Chateloube à la Maison-Rouge (Haute-Vienne. 2
La Maison-Rouge à Limoges. . . . . 1 ½
Limoges* à Pierre-Buffière. 3
Pierre-Buffière à Magnac . . . . . 1 ½
Magnac à Masseré. . . . . 1 ½
Masseré à Uzerche . . . . . 2 ½
Uzerche à Saint-Pardoux 2
Saint-Pardoux à Donzenac. . . . . 1 ½
Donzenac à Brives. . . . . 1 ½
Brives à Cressensac. . . . . 2 ½
Cressensac à Souillac 2

Nota. Le maître de poste de Souillac est autorisé à faire mettre une paire de bœufs sur toutes les voitures à quatre roues qu'il conduit, soit à Peyrac, soit à Cressensac, laquelle lui sera payée 3 francs, compris le pour-boire du bouvier.

Souillac à Peyrac. . . . . 2 ½
Peyrac au Pont-de-Rodes. . . . . 2 ½
Pont-de-Rodes à Pélacoy. . . . . 2 ½
Pélacoy à Cahors. . . . . 2 ½
Cahors à la Magdeleine. 3
La Magdeleine à Caussade. 2
Caussade à Montauban*. . . . . 2 ¼
Montauban* à Canals*. . . . . 2 ¼
Canals à Saint Jory*. . . . . 1 ¾
Saint-Jory* à Toulouse*. . . . . 2 ¼
Toulouse* à Castanet . . . . . 1 ¼
Castanet à Baziége. . . . . 1 ½
Baziége à Villefranche. . . . . 1 ½
Villefranche à Castelnaudary. . . . . 2 ½
Castelnaudary à Villepinte. . . . . 1 ½
Villepinte à Alzonne. 1
Alzonne à Carcassonne. . . . . 2 ¼
Carcassonne à Barbeirac. 2
Barbeirac à Moux. . . . . 1 ½
Moux à Cruscades. 2
Cruscades à Narbonne. . . . . 2 ¼
Narbonne à Sigean. . . . . 2 ½
Sigean à Fitou. 2
Fitou à Salces. 1
Salces à Perpignan. 2

COMMUNICATIONS

De Perpignan au Boulou. 5
Boulou à la Jonquière (*poste étrangère*). 5

De Perpignan à Elne. . . . . 1 ½

Digitized by Google

Elne à Collioure. . . . . 1 ½
Collioure au Port-Vendre. 1

Nota. La communication de Perpignan à Port-Vendre n'est pas montée.

2e ROUTE DE PARIS A PERPIGNAN, *par Bourges*, 118 p. ½.

De PARIS à Nogent-sur-Vernisson (*voy.* n° 54). 16
Nogent à Bourges (*voy.* n° 21). . . . 11
Bourges à Saint-Florent. 2
Saint-Florent à Issoudun. 2
Issoudun à Châteauroux. . . . . 3 ½
Châteauroux à PERPIGNAN (*voy.* n° 75). . 84

COMMUNICATION

D'Issoudun à Massay. 3

3e ROUTE DE PARIS A PERPIGNAN, *par Lyon*, 120 p. ½.

De PARIS à Lyon (*voy.* n° 54). . . . 59 ½
Lyon à la Palud (*voy* n° 57). . . . . 25 ½
La Palud à Montpellier (*voy.* n° 65). . 17
Montpellier à Narbonne (*voy.* n° 65). . 12 ½
Narbonne à PERPIGNAN. . . . . 7 ½

N° 76. 1re ROUTE DE PARIS A PLOMBIÈRES, *par Troyes et Vesoul*, 49 postes ½.

De PARIS à Vesoul (*voy.* n° 15). . . . 43 ½
Vesoul à Plombières (*voy.* n° 16). . . . 6

2e ROUTE DE PARIS A PLOMBIÈRES, *par Nancy et Epinal*, 51 p. ½.

De PARIS à Ligny (*voy.* n° 88). . . . . 35 ½
Ligny à Épinal (*voy.* n° 41) . . . . . 14 ½
Épinal à Xertigny 2
Xertigny à PLOMBIÈRES . . . . . 1 ½

COMMUNICATION

De Plombières à Remiremont . . . . . 1 ½

N° 77. DE PARIS A POITIERS.

Par Orléans (*voy.* n° 18). . . . . 44 ½

Par Chartres, 44 p.

De PARIS à Tours (*voy.* n° 92) 29
Tours à POITIERS (*voy.* n° 18). 15

N° 78. DE PARIS A PRIVAS.

De PARIS à Lyon (*voy.* n° 54).
Lyon à Valence (*voy.* n° 57). . . . . 13 ½

Nota. De Valence à Privas, la route n'est pas montée.

N° 79. DE PARIS AU PUY, 62 p. ½.

De PARIS à Moulins (*voy.* n° 54). . . . 36 ½
De Moulins à Clermont (*voy.* n° 33). . . 11 ½
Clermont au Puy (*voy.* n° 33). . . . . 14 ½

N° 80. DE PARIS A QUIMPER, 66 p.

De PARIS à Mayenne (*voy.* n° 22) . . . 31
Mayenne à Ploermel (*voy.* n° 97) . . . 18
Ploermel à Josselin . . . . . 1 ½
Josselin à Locminé 3
Locminé à Baud. 2
Baud à Hennebon. . . . . 2 ½
Hennebon à Quimperlé. . . . . 2 ½
Quimperlé à Rosporden 3
Rosporden à QUIMPER . . . . . 2 ½

COMMUNICATIONS

De Landevan au Port-Louis . . . . . 1 ½

D'Hennebon au Port-Louis. . . . . 1 ½

De Lorient à Quimperlé . . . . . 2 ½

N° 81. DE PARIS A RAMBOUILLET.

De PARIS * à Sèvres. . . . . 1 ½
Sèvres à Versailles * 1
Versailles * à Coignières. 2
Coignières à RAMBOUILLET. . . . . 1 ½

COMMUNICATION

De Versailles * à Pontchartrain . . . . 2 ½
Pontchartrain à RAMBOUILLET. 3

N° 82. DE PARIS A RENNES.

Par Alençon (*voy.* n° 22). 43

Par Fougères, 41 p. ½.

De PARIS à Mayenne (*voy.* n° 22). . . 31
Mayenne à RENNES (*voy.* n° 97). . . . 10 ½

COMMUNICATIONS

De Rennes à Dol, 6 p.

De RENNES * à Hédé. . . . . 2 ½
Hédé à Combourg . . . . . 1 ½
Combourg à Dol. 2

D'Hédé à Saint-Malo, 5 p. ½.

D'Hédé à Saint-Pierre-de-Plesguen. . . 2 ½
St.-Pierre-de-Plesguen à Châteauneuf (Ille-et-Vilaine). . . . . 1 ½
Châteauneuf à Saint-Malo. . . . . 2 ½

Et pendant la hauteur de la marée, 2 postes.

De Châteauneuf à Dinan. 2

N° 83. DE PARIS A ROCHEFORT, 62 p.

De PARIS à Croutelle (*voy.* n° 18) . . . 45 ½
Croutelle à Niort (*voy.* n° 70). . . . 8 ½
Niort à Frontenay. . . . . 1 ½
Frontenay à Mauzé. . . . . 1 ½
Mauzé à Surgères . . . . . 1 ½
Surgères à Muron . . . . . 1 ½
Muron à ROCHEFORT * 2

Digitized by Google

N° 84. De PARIS a LA ROCHELLE, 62 p. ½.

De Paris à Croutelle (*voy.* n° 18).	45 ½
Croutelle à Niort (*voy.* n° 70).	8 ½
Niort à Frontenay	1 ½
Frontenay à Mauzé.	1 ½
Mauzé à la Laigne.	1
La Laigne à Nuaillé	1 ½
Nuaillé à Grolaud.	1 ½
Grolaud à la Rochelle.	1

N° 85. De PARIS a ROUEN, *par Gisors*, 15 p. ½.

De Paris à Gisors (*voy.* n° 36).	8 ½
Gisors à Etrépagny.	1 ½
Etrépagny à Écouis.	1 ½
Écouis à Rouen (*voy.* n° 23).	4 ½

N° 86. De PARIS a SAINT-BRIEUC.

Voyez n° 22.	57 ½

N° 87. De PARIS a SAINT-LO.

Voyez n° 32.	35 ½

N° 88. 1re ROUTE DE PARIS a STRASBOURG, *par Nancy*, 60 p. ¾.

De Paris* à Bondy.	1 ½
Bondy à Claye.	2
Claye à Meaux.	2
Meaux à Saint-Jean-lès-Deux-Jumeaux.	1 ½
Saint-Jean-lès-Deux-Jumeaux à la Ferté-sous-Jouarre.	1
La Ferté-sous-Jouarre à la Ferme-de-Paris.	2
La Ferme-de-Paris à Château-Thierry.	1 ½
Château-Thierry à Paroy	1
Paroy à Dormans.	1 ½
Dormans au Port-à-Binson	1
Port-à-Binson à Épernay	2
Épernay à Jâlons.	2
Jâlons à Châlons-sur-Marne*.	2
Châlons* à la Chaussée.	2
La Chaussée à Vitry-sur-Marne.	2
Vitry-sur-Marne à Longchamp.	2
Longchamp à Saint-Dizier.	1 ½
Saint-Dizier à Saudrupt.	1 ½
Saudrupt à Bar-le-Duc.	1 ½
Bar-le-Duc à Ligny.	2
Ligny à Saint-Aubin.	1
Saint-Aubin à Void.	1 ½
Void à Laye.	2 ½
Laye à Toul.	1 ½
Toul à Vilaine.	1 ½
Vilaine* à Nancy*.	1 ½
Nancy à Domballe.	2
Domballe à Lunéville.	1 ½
Lunéville à Bénaménil.	1 ½
Bénaménil à Blamont.	2
Blamont à Heming.	2
Heming à Sarrebourg.	1
Sarrebourg à Hommarting.	1
Hommarting à Phalsbourg.	1
Phalsbourg à Saverne.	1 ½
Saverne à Wasselonne.	1 ½
Wasselonne à Ittenheim.	1 ½
Itteinheim* à Strasbourg*.	1 ½

COMMUNICATIONS

De Nancy à Sarrelouis, 13 p. ½.

De Nancy à Champenoux.	1 ½
Champenoux à Château-Salins.	2
Château-Salins à Baronville	2
Baronville à Faulquemont.	1 ½
Faulquemont à Fouligny.	1
Fouligny à Saint-Avold.	2
Saint-Avold à Uberhern	2
Uberhern à Sarrelouis (*poste étrangère*).	1 ½

De Baronville à Grostenquin.	1 ½
Grostenquin à Saint-Avold.	2

De Saint-Avold à Altrof	2
Altrof à Dieuze.	2

De Faulquemont à Saint-Avold.	2

De Strasbourg* à Kehl (1 *poste française*).	0 ½

De Saverne à Wiltheim	2
Wiltheim à Stutzheim.	1 ½
Stutzheim à Strasbourg*	1 ½

2e ROUTE DE PARIS a STRASBOURG, *par Metz*, 60 p.

De Paris à Metz (*voy.* n° 60).	39 ½
Metz* à la Horgne.	1 ½
La Horgne à Solgne.	1 ½
Solgne à Delme.	1 ½
Delme à Château-Salins.	1 ½
Château-Salins à Moyenvic.	1
Moyenvic à Bourdonnay.	2
Bourdonnay à Heming.	2 ½
Heming à Sarrebourg.	1
Sarrebourg à Hommarting.	1
Hommarting à Phalsbourg.	1
Phalsbourg à Saverne.	1 ½
Saverne à Wasselonne.	1 ½
Wasselonne à Ittenheim.	1 ½
Ittenheim* à Strasbourg*.	1 ½

COMMUNICATIONS

De Wasselonne à Obernheim.	2 ½
Obernheim à Schelestatt	2 ½

D'Obernheim à Neustadt, 13 p. ½.

D'Obernheim à Entzheim.	1 ½

Digitized by Google

Entzheim à Strasbourg *. . . . . 1 ½
Strasbourg * à Brumath. 2
Brumath à Haguenau . . . . . 1 ½
Haguenau à Sultz. 2
Sultz à Wissembourg. . . . . 1 ½
Wissembourg à Barbelroth. . . . . 1 ½
Barbelroth à Landau (*poste étrangère*). . . 1 ½
Landau à Neustadt (*idem*). 2

De Landau à Kandel. . . . . 1 ½
Kandel à Lanterbourg. . . . . 1 ½
Lauterbourg à Wissembourg. 2

1re route de STRASBOURG à BALE, *par Neuf-Brisach*, 15 p.

De Strasbourg * à Krafft. 2
Krafft à Frisenheim. . . . . 1 ½
Frisenheim à Marckolsheim. . . . . 1 ½
Marckolsheim à Neuf-Brisach. 2
Neuf-Brisach à Fressenheim. . . . . 1 ½
Fressenheim à Bantzenheim. . . . . 1 ½
Bantzenheim à Gros-Kembs. 2
Gros-Kembs à Saint-Louis. . . . . 1 ½
Saint-Louis à Bale (*poste étrangère*). . . . 1

2e route de STRASBOURG à BALE, *par Colmar*, 17 p. ½.

De Strasbourg * à Saint-Ludan. . . . . 1 ½
Saint-Ludan à Benfeld . . . . . 1 ½
Benfeld à Schelestatt. 2
Schelestatt à Ostheim. . . . . 1 ½
Ostheim à Colmar. . . . . 1 ½
Colmar à Meyenheim. . . . . 2 ½
Meyenheim à Mulhausen. . . . . 2 ½
Mulhausen à Sierentz. . . . . 1 ½
Sierentz à Saint-Louis. . . . . 1 ½
Saint-Louis à Bale (*poste étrangère*). . . . 1

De Strasbourg à Germersheim, 11 p. ½.

De Strasbourg * à la Wantzenau. . . . 1 ½
La Wantzenau à Drusenheim. 2
Drusenheim à Beinheim. 2
Beinheim à Lauterbourg. 2
Lauterbourg à Rhinzabern. 2
Rhinzabern à Germersheim (*poste étrang.*). 2

N° 89. De PARIS à TARBES, 107 p. ½.

De Paris à Toulouse (*voy.* n° 75). . . . 90 ½
Tonlouse * à Leguevin. 2
Leguevin à l'Ile en Jourdain. . . . . 1 ½
L'Ile en Jourdain à Gimont. 2
Gimont à Aubiet. 1
Aubiet à Auch. 2
Auch à Vicnau. . . . . 1 ½
Vicnau à Mirande. . . . . 1 ½
Mirande à Miélan. . . . . 1 ½
Miélan à Rabesteins. . . . . 1 ½
Rabesteins à Tarbes. . . . . 2 ½

communications

De Tarbes à Cauterets, 6 p. ½.

De Tarbes à Lourdes. . . . . 2 ½
Lourdes à Pierrefite. . . . . 2 ½
Pierrefitte à Cauterets. . . . . 1 ½

De Tarbes à Bagnères-de-Bigorre . . . 2 ½

N° 90. De PARIS à TOULON.

De Paris à Lyon (*voy.* n° 54).
Lyon à Marseille (*voy.* n° 56). . . . 45 ½
Marseille à Toulon (*voy.* n° 57). . . . 7 ½

communication

De Toulon au Luc, 5 p. ½.

De Toulon * à Cuers. . . . . 2 ½
Cuers à Carnoules. . . . . 1 ½
Carnoules au Luc. 2

N° 91. De PARIS à TOULOUSE.

Voyez n° 74. . . . . 90 ½

de toulouse à bagnères-de-luchon, 15 p. ½.

De Toulouse* à Noé. . . . . 3 ½
Noé à Martres. . . . . 3 ½
Martres à Saint-Gaudens. . . . . 3 ½
Saint-Gaudens à Bertrain. . . . . 2 ½
Bertrain à Bagnères-de-Luchon. . . . 3

N° 92. 1re route de PARIS à TOURS, *par Orléans*.

Voyez n° 18. . . . . 29 ½

2e route de PARIS à TOURS, *par Chartres*, 29 p.

De Paris* à Sèvres . . . . . 1 ½
Sèvres à Versailles*. 1
Versailles* à Coignières. 2
Coignières à Rambouillet. . . . . 1 ½
Rambouillet à Épernon. . . . . 1 ½
Épernon à Maintenon. 1
Maintenon à Chartres. 2
Chartres à la Bourdinière. 2
La Bourdinière à Bonneval 2
Bonneval à Châteaudun. 2
Châteaudun à Cloye. . . . . 1 ½
Cloye à Pezou. 2
Pezou à Vendôme. . . . . 1 ½
Vendôme à Neuve-Saint-Amand. . . . 1 ½
Neuve-Saint-Amand à Château-Regnault . 1 ½
Château-Regnault à Monnoye. 2
Monnoye à Tours. . . . . 1 ½

N° 93. De PARIS à TROYES.

Voy. n° 15. . . . . 19 ½

Digitized by Google

N° 94. De PARIS a TULLE, 60 p. ½.

De Paris à Uzerche (*voy.* n° 74.). . . . 56 ½
Uzerche à Tulle (*voy.* n° 9). . . . . 3 ½

N° 95. De PARIS a VALENCE.

De Paris à Lyon (*voy.* n° 54). 59
Lyon à Valence (*voy.* n° 57). . . . . 13 ½

N° 96. 1re route de PARIS a VALENCIENNES, *par Senlis et Péronne*, 26 p.

De Paris au Bourget. . . . . 1 ½
Bourget à Louvres. . . . . 1 ½
Louvres à la Chapelle-en-Serval. . . . 1 ½
La Chapelle-en-Serval à Senlis. . . . 1
Senlis à Pont-Sainte-Maxence. . . . . 1 ½
Pont-Sainte-Maxence au Bois-de-Lihus. . 1 ½
Bois-de-Lihus à Gournay-sur-Aronde. . . 1 ½
Gournay-sur-Aronde à Cuvilly. 1
Cuvilly à Conchy-les-Pots. 1
Conchy-les-Pots à Roye. . . . . 1 ½
Roye à Fonches. 1
Fonches à Marché-le-Pot. 1
Marché-le-Pot à Péronne. . . . . 1 ½
Péronne à Fins 2
Fins à Bonavy. . . . . 1 ½
Bonavy à Cambray*. . . . . 1 ½
Cambray* à Bouchain. 2
Bouchain à Valenciennes. . . . . 2 ½

2e Route de PARIS a VALENCIENNES, *par Noyon et Saint-Quentin*, 27 p. ½.

De Paris * au Bourget. . . . . 1 ½
Bourget à Louvres . . . . . 1 ½
Louvres à la Chapelle-en-Serval . . . 2 ½
La Chapelle-en-Serval à Senlis 1
Senlis à Villeneuve-sur-Verberie . . . 1 ½
Villeneuve à la Croix-Saint-Ouen . . . 1 ½
La Croix-Saint-Ouen à Compiègne . . . 1
Compiègne à Ribecourt. . . . . 1 ½
Ribecourt à Noyon. . . . . 1 ½
Noyon à Guiscard . . . . . 1 ½
Guiscard à Ham. . . . . 1 ½
Ham à Roupy . . . . . 1 ½
Roupy à Saint-Quentin *. 1
Saint-Quentin * à Bellicourt * . . . . 1 ½
Bellicourt à Bonavy. . . . . 1 ½
Bonavy à Cambray *. . . . . 1 ½
Cambray * à Bouchain. 2
Bouchain à Valenciennes. . . . . 2 ½

communications

De Ham à Beauvois. . . . . 1 ½

De Saint-Quentin à Avesnes, 8 p. ½.

De Saint-Quentin * à Origny. 2
D'Origny à Guise. . . . . 1 ½
Guise à l'Échelle. . . . . 1 ½
L'Échelle à la Capelle . . . . . 1 ½
La Capelle à Avesnes. 2

De Bonchain à Douay *. . . . . 2 ½

De Valenciennes * à Condé. . . . . 1 ½
Condé à Leuze (*poste étrangère*). . . . 2 ½

de VALENCIENNES a LAON, 12 p. ½.

De Valenciennes * à Jalain 1
Jalain au Quesnoy 1
Quesnoy à Landrecy . . . . . 1 ½
Landrecy à Étreux-Landernas 2
Étreux-Landernas à Guise. . . . . 1 ½
Guise à Marle . . . . . 2 ½
Marle à Laon * . . . . . 2 ½

De Valenciennes * à Jalain 1
Jalain à Bavay. . . . . 1 ½
Bavay à Maubeuge. . . . . 1 ½

De Valenciennes au Quesnoy 2

Maubeuge à Coursolre. . . . . 1 ½
Coursolre à Barbançon (*poste étrangère*). . 1 ½

De Maubeuge à Marienbourg, 7 p.

De Maubeuge à Avesnes. 2
Avesnes à Trelon 2
Trelon à Chimay (*poste étrangère*). . . . 1 ½
Chimay à Marienbourg (*idem*). . . . . 1 ½

De Chimay à Rocroy. . . . . 3 ½

De Maubeuge * à Mons (*poste étrangère*). . 2 ½

De Rocroy à Maubert-Fontaine. 2

De Rocroy à Marienbourg. . . . . 2 ½

D'Avesnes à Lonny, 8 p. ½.

D'Avesnes à la Capelle.. 2
La Capelle à Hirson. . . . . 1 ½
Hirson à Bellevue. . . . . 1 ½
Bellevue à Maubert-Fontaine. 2
Maubert-Fontaine à Lonny. . . . . 1 ½

N° 97. De PARIS a VANNES, 54 p. ½.

De Paris à Mayenne (*voy.* n° 22). . . . 31
Mayenne à Ernée. 3
Ernée à Fougères. . . . . 2 ½
Fougères à Saint-Aubin-du-Cormier. . . 2
Saint-Aubin-du-Cormier à Liffré 1
Liffré à Rennes*. 2
Rennes* à Mordelles. 2

Digitized by Google

Mordelles à Plelan. . . . . 2 ½
Plelan à Ploermel. 3
Ploermel au Roc-Saint-André. 1
Roc-Saint-André à Pont-Guillemet. . . . 2
Pont-Guillemet à Vannes. . . . . 2 ½

COMMUNICATIONS

De Vannes à Locminé. . . . . 3 ¼
Locminé à Pontivy. . . . . 2 ¾

De Fougères à Saint-Malo, 9 p. ½.

De Fougères à Saint-Brice. . . . . 1 ½
Saint-Brice à Antrain. . . . . 1 ½
Antrain à Trans. 1
Trans à Dol 2
Dol à Saint-Malo . . . . . 3 ½

N° 98. De PARIS à VERSAILLES.

Voyez n° 70. . . . . 2 ½

De Versailles* à Saint-Germain-en-Laye*. 1

De Versailles* à Orsay. 1
Orsay à Arpajon. 1

De Versailles* à Berny. 1

D'Orsay à Dourdan. 1
Dourdan à Étampes. 1

De Dourdan à Ablis. 1

De Dourdan à Arpajon 1

D'Ablis à Rambouillet. 1

N° 99. De PARIS à VESOUL.

Voyez n° 15. 9

FIN.

Digitized by Google

TABLEAU DES SERVICES DE L'EXPLOITATION GÉNÉRALE DES MESSAGERIES.

VILLES DE PASSAGE OU DE DESTINATION DES DILIGENCES.	DISTANCE DE PARIS.	DÉPART de Paris.	ARRIVÉE à Paris.
Abbeville, *voyez* Calais	42	t. les j.	t. les j.
Alençon	50	t. les j.	t. les j.
Altkick, *v.* Mulhausen	113	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Amiens	32	t. les j.	t. les j.
Angers, *v.* Nantes	76	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Angoulême, *v.* Bordeaux	120	t. les j.	t. les j.
Arras, *v.* Lille	50	t. les j.	t. les j.
Auxerre, *v.* Besançon	42	t. l. 2j.	t. les j.
Avallon, *v.* Lyon	55	t. les j.	t. les j.
Bale, *v.* Mulhausen	123	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Bar-le-Duc, *v.* Strasbourg	64	t. les j.	t. les j.
Bar-sur-Seine, *v.* Besançon	47	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Beauvais, *v.* Calais	17	t. les j.	t. les j.
Béfort, *v.* Mulhouse	105	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Besançon	100	t. les j.	t. les j.
Blois, *v.* Bordeaux	44	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Bordeaux, par Orléans	157	t. les j.	t. les j.
Bordeaux, par Vendôme	157	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Bordeaux, par Limoges	156	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Boulogne, *v.* Calais	61	t. les j.	t. les j.
Bourb.-Vendée, *v.* La Rochelle	130	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Brives, *v.* Toulouse	125	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Caen	56	t. les j.	t. les j.
Cahors, *v.* Toulouse	134	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Calais	70	t. les j.	t. les j.
Cambray, *v.* Valenciennes	44	t. les j.	t. les j.
Châlons-sur-Marne, *v.* Metz	45	t. les j.	t. les j.
Châlons-sur-Saône	85	t. les j.	t. les j.
Chartres	22	t. les j.	t. l. 2j.
Châteauroux	65	t. les j.	t. les j.
Château-Thierry, *v.* Strasbourg	24	t. les j.	t. les j.
Châtellerault, *v.* Bordeaux	79	t. les j.	t. les j.
Châtillon-sur-Seine, *v.* Besançon	56	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Chaumont, *v.* Mulhouse	61	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Clermont	95	t. les j.	t. les j.
Cosne, *v.* Clermont	46	t. les j.	t. les j.
Dijon, par Tonnerre	78	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Dôle, *v.* Besançon	90	t. l. 2j.	t. les j.
Douai, *v.* Lille	50	t. l. 2j.	t. les j.
Dreux, *v.* Rennes	22	t. les j.	t. les j.
Epernay, *v.* Strasbourg ou Metz	35	t. les j.	t. les j.
Etampes, *v.* Orléans	14	t. les j.	t. les j.
Evreux, *v.* Caen	27	t. les j.	t. les j.
Ferté-Bernard (la), *v.* Nantes	45	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Genève, *v.* Besançon	120	t. les j.	t. l. 2j.
Ham, *v.* Saint-Quentin	30	t. les j.	t. les j.
Hâvre (le)	53	t. les j.	t. les j.
Joigny, *v.* Châlons-sur-Saône	36	t. les j.	t. les j.
Langres	69	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Laon	33	t. l. 2j.	t. les j.
Laval, *v.* Rennes	72	t. les j.	t. les j.
Liége, *v.* Valenciennes	99	t. les j.	t. les j.
Lille, par Arras	59	t. les j.	t. les j.
Lille, par Saint-Quentin	59	t. les j.	t. les j.
Limoges	98	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Lizieux, *v.* Caen	45	t. les j.	t. les j.

VILLES DE PASSAGE OU DE DESTINATION DES DILIGENCES.	DISTANCE DE PARIS.	DÉPART de Paris.	ARRIVÉE à Paris.
Lunéville, *v.* Strasbourg	92	t. l. 2j.	t. les j.
Lusignan, *v.* La Rochelle	96	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Lyon, par Auxerre	120	t. les j.	t. les j.
Lyon, par Moulins	120	t. les j.	t. les j.
Mâcon, *v.* Lyon	100	t. les j.	t. les j.
Magny, *v.* le Hâvre	16	t. les j.	t. les j.
Mans (le), *v.* Nantes	55	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Mantes, *v.* Caen	16	t. les j.	t. les j.
Mayenne, *v.* Rennes	64	t. les j.	t. les j.
Meaux, *v.* Strasbourg et Metz	12	t. les j.	t. les j.
Melun, *v.* Lyon	12	t. les j.	t. les j.
Metz	80	t. les j.	t. les j.
Mézières, *v.* Sedan	60	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Montauban, *v.* Toulouse	170	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Montreuil, *v.* Calais	33	t. les j.	t. les j.
Mortagne, *v.* Alençon	40	t. les j.	t. les j.
Moulins, *v.* Clermont et Lyon	73	t. les j.	t. les j.
Mulhouse	115	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Nantes, par le Mans	97	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Nantes, par Tours	108	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Nancy, *v.* Strasbourg	85	t. les j.	t. les j.
Nevers, *v.* Lyon	60	t. les j.	t. les j.
Nemours, *v.* Clermont	20	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Niort, *v.* La Rochelle	108	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Nogent-le-Rotrou, *v.* Nantes	58	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Noyon, *v.* Saint-Quentin	26	t. les j.	t. les j.
Orléans	50	t. les j.	t. les j.
Péronne, *v.* Valenciennes	35	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Poitiers, *v.* Bordeaux	89	t. les j.	t. l. 2j.
Reims	40	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Rennes	91	t. les j.	t. les j.
Riom, *v.* Clermont	92	t. les j.	t. les j.
Rochelle (La)	125	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Rouen, par Magny	32	t. les j.	t. les j.
Rouen, par Mantes	34	t. les j.	t. les j.
Roye, *v.* Valenciennes	28	t. les j.	t. les j.
Sainte-Menehould, *v.* Metz	55	t. les j.	t. les j.
Saint-Maixent, *v.* La Rochelle	103	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Saint-Quentin	35	t. les j.	t. les j.
Sedan	65	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Sens, *v.* Châlons-sur-Saône	28	t. les j.	t. les j.
Soissons, *v.* Reims	26	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Strasbourg	122	t. les j.	t. les j.
Tonnerre, *v.* Besançon	49	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Toulouse	182	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Tours	59	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Troyes, *v.* Mulhouse et Besançon	40	t. les j.	t. les j.
Uzerches, *v.* Toulouse	113	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Valenciennes	52	t. les j.	t. les j.
Verdun, *v.* Metz	64	t. les j.	t. les j.
Verneuil, *v.* Rennes	51	t. les j.	t. les j.
Versailles, *v.* Chartres	4	t. les j.	t. les j.
Vesoul, *v.* Mulhouse	87	t. l. 2j.	t. l. 2j.
Vierzou, *v.* Châteauroux	52	t. les j.	t. les j.
Vitré, *v.* Rennes	81	t. les j.	t. les j.
Vitry-sur-Marne, *v.* Strasbourg	51	t. les j.	t. les j.

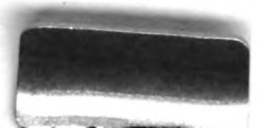
Digitized by Google

FAUTES A CORRIGER.

Page 47, 2e colonne, ligne 28, Sedan, 32 054 ; *lisez*, Sedan, 55 054.
50, 1re *idem*, *id.* 48, Thuoys, *lisez* : Thueys.
104, 1re *idem*, *id.* 48, avant arrond., *ajoutez* : chef lieu de canton.
195, 2e *idem*, *id.* 2, après Grasse, *ajoutez* : canton d'Antibes.
215, 1re *idem*, *id.* 13, à 1 l. ¼ O. ; *lisez* : à 1 l. ¼ E.
268, 2e *idem*, *id.* 17, après (Lyonnais), *ajoutez* : chef-lieu de canton.
327, 1re *idem*, *id.* 29, 25 000 hab. ; *lisez* : 50 000 hab.
408, 2e *idem*, *id.* 3, IMPLY; *lisez* : IMPHY.
465, 1re *idem*, *id.* 38, un très-bel horloge ; *lisez* : une très-belle horloge.
531, 1re *idem*, *id.* 2, Thionville, 774 461 ; *lisez* : Thionville, 74 461.
532, 2e *idem*, *id.* 18, Noslay ; *lisez* : Nolay.
500, 1re *idem*, *id.* 14, Pauillac ; *lisez* : Paulliac.
532, 1re *idem*, *id.* 10, après commerce, *ajoutez* : Ecole d'hydrographie de 4e classe.
613, 2e *idem*, *id.* 1re, *supprimez* : patrie de Tronçon Ducoudray, etc., le lieu de naissance de ce célèbre avocat étant Reims, où on retrouve la citation qui le concerne.
808, 1re colonne, avant CHALUCET, *placez* l'article CELAVO, qui se trouve à la 2e colonne de la page 809, ligne 42.

Digitized by Google

Digitized by Google



Digitized by Google